RERUM

GALLICARUM ET FRANCICARUM

SCRIPTORES.

TOMUS DUODECIMUS.

RECUEIL

DES HISTORIENS

DES GAULES ET DE LA FRANCE.

TOME DOUZIÈME.

POITIERS. — IMPRIMERIE DE H. OUDIN FRÈRES.

M DCCC LXXVII

RECUEIL

DES

HISTORIENS

DES GAULES

ET

DE LA FRANCE

TOME DOUZIÈME

CONTENANT UNE PARTIE DE CE QUI S'EST PASSÉ SOUS LES TROIS RÈGNES DE PHILIPPE I,
DE LOUIS VI DIT LE GROS,
ET DE LOUIS VII SURNOMMÉ LE JEUNE, DEPUIS L'AN MLX JUSQU'EN MCLXXX.

PAR DES RELIGIEUX BÉNÉDICTINS DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR.

NOUVELLE ÉDITION

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE M. LÉOPOLD DELISLE

MEMBRE DE L'INSTITUT



PARIS

VICTOR PALMÉ, ÉDITEUR DES BOLLANDISTES

25, RUE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 25

M DCCC LXXVII

DARTMOUTH
COLLEGE
LIBRARY

H39
f R245
v.12

APR 2 7 1925
204978
STUREL

MARYMOUNT
COLLEGE
LIBRARY

PRÉFACE.

LES monumens historiques des regnes de Philippe I, de Louis VI et de Louis VII font la matiere de ce douzieme tome. Nous les y avons réunis sous une même période qui forme l'espace de cent vingt ans. Cependant loin de les renfermer tous, il n'en comprend pas même la plus grande partie. La moisson en effet est si abondante, que trois volumes, autant que nous pouvons le prévoir, suffiront à peine pour la contenir. Jusqu'ici notre usage, pour les longs regnes, avoit été de couper les pieces et de les morceler à chaque mutation de Roi. Nous suivons maintenant une autre méthode, en prolongeant nos extraits et les continuant autant qu'ils peuvent s'étendre dans la période que nous parcourons. Si quelqu'un trouve à redire à ce changement, notre réponse est prête. Nous ne l'avons point fait de notre chef, mais il est le résultat des délibérations prises à ce sujet dans une Assemblée tenue en présence de Mgr le Chancelier, et composée de Savans distingués par leurs lumieres et leur discernement. C'est aussi d'après leur décision que nous avons supprimé la table chronologique de ce volume. Pour ne pas fatiguer le lecteur par des redites, il leur a semblé plus convenable et plus court de ne faire qu'une table générale de l'espace de temps que nous embrassons, et de la renvoyer au volume qui complettera les monumens de cette révolution.

Tel est le plan auquel nous nous sommes conformés pour les trois regnes qui nous occupent à la fois. La multiplicité des chroniques qui entrent dans cette partie de notre collection, nous a obligés pour y mettre plus d'ordre, de les partager en quatre classes prises des caracteres

PRÆFATIO.

HISTORICA trium regnorum Philippi I, Ludovici VI et Ludovici VII monumenta sub una, quæ centum ac viginti spatium annorum efficit, periodo collecta, non quidem omnia, imò nec majorem eorum partem, duodecimus hic Tomus complectitur. Tanta quippe seges illorum est, ut tribus, quantùm conjicere licet, voluminibus capi vix queat. Quod si quis mirabitur ea pro singulis Regibus, ut moris hactenùs in prolixioribus regnis fuit, secta non fuisse a nobis ac dispertita, sed unumquodque eorum, quatenùs in præstituto temporis intervallo protenditur, continenter adhibitum, is norit privato non id consilio nostro factum, sed in comitiis doctissimorum virorum, hac de re coram illustrissimo Franciæ Cancellario habitis ita deliberatum esse, quorum etiam consulto definitum est unicum ac generalem, ne lector iisdem repetitis obtunderetur, periodo nostræ sufficere chronologicum indicem, in ultimum, quo absolvetur illa, volumen rejiciendum.

Ad hanc itaque normam trium, quæ simul decurrenda suscepimus, regnorum monumenta digessimus, in quibus partem illam quæ chronicis præcipuè continetur, quatuor in classes, ob illorum varietatem, majoris perspicuitatis causâ dividendam esse duximus. Prima classis generales

Galliarum historias ab auctoribus qui suo, non alieno marte scripsére contextas; altera temporum descriptiones ad certas Imperii Gallici provincias potissimùm spectantes; tertia compendiarias orbis, seu diversorum regnorum historias; quarta demùm farragines historiarum ex veteribus a sequioris ævi scriptoribus consarcinatas, demptis iis quæ verbo tenus expressere, comprehendit. Res quidem a nostris intra Galliam, atque in finitimis regionibus gestæ quadruplici illâ divisione concluduntur, neque ferè quidquam ampliùs. At quot et quàm præclara temporibus iisdem Gallos in Orientis partibus nobilitavere facinora! Pias illas nemo non hîc intelligit expeditiones, quibus Jerosolymitanum regnum haud sine maximis laboribus ab ipsis fundatum est, parique virtute defensum. Certè monumenta, quibus illæ hominum memoriæ commendatæ sunt, prætermittere quoddam piaculi genus foret. Neque porrò sapientum virorum quorum judicio stamus, ea mens fuit ut ab illis recolligendis abstineretur; sed cùm innumera illa propè sint, neque uno tantùm idiomate, imò Gallico, Latino, Græco, Arabico, Syriaco conscripta, satiùs visum est excerpta e tam numerosâ tamque varia lucubrationum supellectile in alteram, quæ plura sanè conficiet volumina, collectionem referre. Hæc de servato a nobis in disponendis chronicis ordine. Nunc singula vel saltem præcipua, quibus constat hoc volumen, expendere operæ pretium est.

qui les différencient. La premiere comprend les histoires générales de la France, qu'on peut regarder en quelque sorte comme originales; la seconde les chroniques qui ont spécialement rapport à quelque province particuliere du Royaume; la troisieme les histoires générales du Monde, ou de plusieurs Monarchies; la quatrieme enfin, les compilations faites des anciennes chroniques par des Ecrivains plus récens, en retranchant néanmoins ce qu'ils ont copié mot à mot des Auteurs qui leur ont servi de guides. Cette distribution n'embrasse, il est vrai, que ce qui s'est fait en France ou par les François dans les pays voisins. Mais combien de travaux dans le même intervalle de temps n'ont-ils pas essuyés en Orient pour y fonder le Royaume de Jérusalem, et par combien d'exploits n'ont-ils pas signalé leur valeur pour sa défense! Ce seroit assurément se rendre coupable envers les Lettres que de négliger les monumens où tant de hauts faits se trouvent consignés. Aussi l'intention des personnes sages dont le jugement nous tient lieu de loi, n'a-t-elle jamais été qu'on se dispensât de les recueillir; mais comme nous avons sur nos expéditions d'Outremer un nombre prodigieux d'ouvrages composés en diverses langues, Latine, Françoise, Grecque, Arabe, Syriaque, etc. on a jugé à propos de renvoyer les extraits de tant d'écrits à une autre collection, qui certainement fournira seule un assez grand nombre de volumes. Voilà ce que nous avions à dire touchant l'ordre que nous avons suivi dans la distribution de nos chroniques. Il s'agit maintenant de rendre compte de chacune des pieces, ou du moins des principales que nous avons fait entrer dans ce douzieme volume.

Fragmentum Historiæ Francicæ.

I. Ac primò quidem sese offert series Francicæ Historiæ fragmenti, quod a P. Pithœo e tenebris erutum atque in lucem emissum Chesnius hâc editione cum veteri Ms. Floriacensi

I. La premiere qui se présente est la suite d'un fragment de l'Histoire de France, publié d'abord par Pierre Pithou, réimprimé depuis par Duchesne dans le quatrieme tome de

son Recueil des Historiens de France, après l'avoir collationné sur un manuscrit de l'Abbaye de Fleuri ou de Saint Benoît-sur-Loire. L'édition nouvelle que nous en donnons a un mérite de plus; c'est d'avoir été revue sur le manuscrit 6190 de la Biblioteque du Roi. L'Auteur de ce fragment n'est point connu ; mais il désigne le temps où il vivoit, sa profession et son domicile, en disant sur l'an 1108, qu'étant alors au Monastere de Squirs ou de la Réole sur la Garonne, il y fut témoin d'un phénomene qui apparut dans le Ciel, lorsque le Roi Philippe I mourut. Or la Réole étoit une dépendance de Fleuri, d'où, suivant toute apparence, il étoit venu dans ce Prieuré. Ainsi nul inconvénient à dire qu'il étoit Moine de Fleuri. On a déjà fait remarquer ailleurs qu'il ne falloit pas le confondre avec Hugue de Sainte-Marie, Religieux de la même Abbaye, ni lui accorder en matiere d'histoire la même autorité. Nous ne rétractons point ce jugement.

collatâ recudit inter Scriptores Rerum Francicarum tomo IV, nosque ad regium codicem 6190 *denuò castigavimus. Auctor incertus suam prodit ætatem ac professionem domiciliumque, scribens ad annum* 1108, *se tum in Monasterio* Squirs, *cui vulgatius nomen Regula, ad Garumnam fluvium sito versatum, ibique phœnomeni testem fuisse quod in aere sub interitum Philippi I Regis apparuit. Cùm verò Floriacensi Abbatiæ subjectum sit istud Cœnobium, illinc ipsum eò advenisse meritò conjicitur. Floriacensem itaque Monachum rectè pronuntiaveris. Diversum tamen ab Hugone de Sancta Maria ejusdem loci incola, neque pari cum eo in rebus historicis auctoritate pollere jam aliàs diximus, neque dictum mutamus.* T. XI Pref. p. XLVI.

II. Hugue de Sainte-Marie, autre Moine de Fleuri, comme on vient de le dire, écrivoit dans le même temps que notre anonyme et sur le même sujet ; car, outre l'excellent opuscule qu'il composa sur la dignité Royale et la Sacerdotale dans le feu de la grande querelle des Papes et des Empereurs d'Allemagne, sa plume enfanta deux écrits historiques dont le premier qui est le plus ample, contient en six livres une chronique universelle depuis Abraham jusqu'au temps de l'Auteur. Le second beaucoup plus succint, dont le titre est *des Rois modernes des François*, commence au regne de Louis le Bégue, et finit à l'ouverture de celui de Louis le Gros. Dom Bouquet dans le huitieme volume de cette collection pag. 317 et suiv. a donné sur le Ms. du Roi 6186 un assez ample morceau de ce dernier ouvrage, en avertissant qu'il ne pouvoit aller jusqu'au bout, parce que les feuillets qui en contenoient la suite étoient

II. Hugo de Sancta-Maria, Floriacensis alter, ut mox diximus, Cœnobita, eodem quo anonymus ille tempore scribebat, eodemque de argumento; nam præter insigne et aureum de Regia et Sacerdotali dignitate *opusculum, quod flagrantibus inter Pontifices ac Germanos Imperatores dissidiis edidit, historica duo confecit, unum quidem prolixius, chronicon videlicet universale ab Abrahamo ad suam ætatem, sex libris comprehensum, cujus extremam partem hîc apponimus, alterum compendiosius* de modernis, *ut fert titulus,* Francorum Regibus, *a Ludovico Balbo ad usque ineuntem Ludovicum VI. Posterioris hujus libelli fragmentum satis amplum supra tomo VIII pag.* 317 *et seqq. descriptum est ex Regio Codice* 6186 *in quo series ob lacera folia desideratur. Nos jacturam illam resarciri posse minimè sperantes, epistolam quâ scripturam suam Mathildi Imperatrici dedicarat Hugo, saltem* Hugonis Floriacensis chron.

repræsentandam esse duximus. Verùm sudante prælo, dum ad alia properamus, ecce Leodio ex urbe nuntiatur nobis ab amico P. Joanne Nepomuceno Discalceatorum Carmelitarum bibliothecæ præfecto libellum Hugonis de modernis Francorum Regibus, *qui integer extat in Imperiali S. Trudonis Monasterio ; paratum se ab eo loco ubi deficit Regius codex, nobis exscribere, quod et præstitit, adminiculante D. Remigio Mottaër, domûs tum Priore, nunc verò Abbate. Acceptum hoc non sine grati sensu animi supplementum, quoniam sedem illi propriam jam aliud scriptum occupabat, ad calcem hujus voluminis rejecimus. De scriptis Hugonis nostri plura in præsenti dicere supervacuum est. Pauca verò de patria ejus ac genere liceat adjicere : Normannum declarant, uti conjectamus, tum laudes immodicæ quibus eam gentem ejusque Duces, quavis occasione datâ, prosequitur, tum duarum e prosapia Normannica Principum, quibus opera duo historica sua nuncuparet, delectus, Adelæ nimirùm Guillelmi Nothi filiæ, uxorisque Stephani Carnotensis Comitis, et Mathildis Imperatricis, Henrici I Angliæ Regis Ducisque Normanniæ prolis. His accedit illius cognomen de Sancta Maria, vico scilicet Normanniæ, quod gentilitium est familiæ quæ floret etiamnum in hac provincia, nobilis et antiquæ, ex qua genus Hugonem duxisse admodùm verisimile est.*

déchirés. Dans la persuasion où nous étions que cette perte ne pouvoit se réparer, nous avons cru devoir au moins représenter l'Epître dédicatoire de cet Ouvrage adressée à l'Impératrice Mathilde. Mais tandis que l'impression de notre volume s'avançoit, le R. P. Jean Népomucene, Bibliotécaire des Carmes-Déchaussés de Liége, et notre ami particulier, nous a mandé que l'ouvrage entier de Hugue de Sainte-Marie *des Rois modernes de France* étant à l'Abbaye Impériale de S. Tron, il étoit prêt à nous le copier depuis l'endroit où la lacune commençoit dans l'exemplaire du Roi. Il a tenu parole avec le secours de Dom Mottaër, alors Prieur, maintenant Abbé de Saint Tron, et nous a fait passer ce supplément que nous avons reçu avec la reconnoissance qu'il méritoit. Mais sa place naturelle étant déja remplie par un autre écrit, il a fallu le renvoyer à la fin du volume. Après cet éclaircissement sur les ouvrages de notre Auteur, qu'il nous soit permis de dire un mot de sa patrie et de sa naissance. Nous croyons reconnoître en lui un Ecrivain Normand aux deux traits suivans, les louanges qu'il prodigue en toute rencontre à cette Nation, et le choix qu'il a fait de deux Princesses de race Normande pour leur dédier ses deux ouvrages historiques. De ces Princesses, l'une est Adele, fille de Guillaume le Bâtard, et femme d'Etienne, Comte de Chartres ; l'autre, l'Impératrice Mathilde, fille de Henri I, Roi d'Angleterre et Duc de Normandie. Ajoutez à cela son surnom de Sainte-Marie ; c'est ainsi que s'appelle un Bourg de Normandie qui a donné le nom à une noble et ancienne famille, qui subsiste encore dans cette Province, et à laquelle il y a bien de l'apparence que Hugue appartenoit.

Ludovici Grossi vita.

III. Regis Ludovici VI cognomento Grossi, vitam a Sugerio S. Dionysii Abbate ac regni administro conscriptam satis commendat auctoris nomen. Opus tamen quan-

III. Le nom de Suger, Abbé de S. Denys, prévient suffisamment en faveur de la vie de Louis le Gros qu'il a écrite. Quelque estimable néanmoins que soit cet ouvrage, les notes que nous y avons

jointes font voir qu'il n'est pas tout-à-fait exempt de fautes ; mais ce ne sont que de légeres méprises échappées par inadvertance, et bien pardonnables à un homme chargé de tout le poids des affaires d'un grand Royaume. Rien de plus édifiant que la partie de cet ouvrage où l'on retrace la fin de Louis le Gros et ses dernieres dispositions. Suger ou quelqu'autre l'ayant extraite par son ordre, la distribua en leçons, pour être tous les ans récitées aux vigiles de l'anniversaire qu'il avoit établi en mémoire du pieux Roi.

tivis pretii sit, errore prorsùs non vacare probant variæ quas huic attexuimus notæ. Ignoscendi sanè viro, distringebat quem tantarum varietas rerum, nonnulli memoriæ lapsus. Cæterùm vitæ hujusce partem illam quæ suprema Ludovici tempora depingit animamque illius ad superos anhelantem, Sugerius, vel alius quis, eo jubente, in lectiones distribuit, quotannis in anniversario pii Regis ex instituto ipsius Sugerii recitandas.

IV. La chronique de Morigni consiste en trois livres composés par différens Auteurs, tous à la vérité contemporains des faits qu'ils racontent, mais nullement égaux entr'eux par la maniere dont ils ont traité leur sujet. Le premier livre est de la con position de Teulfe qui devint Abbé de ce Monastere en 1109 ou 1110 ; ce qui en reste est peu de chose en comparaison de ce qui manque, ainsi qu'on le voit par divers endroits des deux suivans qui renvoient à celui-là. Mais dans ce qui s'en est conservé, tout est si bas et si peu digne d'être transmis à la postérité, qu'à peine y avons-nous rien trouvé qui pût faire la matiere d'un extrait. La lecture du second livre, qui paroît être de plusieurs mains, a beaucoup plus d'agrément et d'utilité ; car il est semé de traits intéressans de l'histoire civile et de l'histoire ecclésiastique, que nous n'avons pu nous dispenser de recueillir. Le troisieme non moins utile que le second, a passé par cette raison presque tout entier dans notre collection.

IV. Mauriniacense chronicon tribus constat libris, quorum diversi Auctores, singuli temporum æquales quæ ab iis describuntur, judicii tamen gravitate minimè pares. E primo quem scripsit Teulfus, Mauriniaci secundus Abbas anno 1109 *vel* 1110 *electus, pauca supersunt, si cum iis conferantur quæ ex variis duorum sequentium locis desiderari liquet. Paucas verò hasce reliquias meritò quisquilias dixeris ; ita quippe humilia et abjecta penè sunt omnia, ut in iis vix quidquam offenderimus quod è re nostra fuerit excerpere. Secundi libri cui manum non unus, sed plures adhibuisse videntur, multò jucundior atque utilior evolutio. Plura nimirùm continet ad civilem et ecclesiasticam historiam pertinentia, quæ demetere nostri muneris fuit. Tertius haud minùs utilis quàm secundus perindè a nobis habitus est, totusque propè collectioni nostræ insertus.*

Chronicon Mauriniac.

V. Odon ou Eudes surnommé de Deuil sa patrie, lieu situé dans la vallée de Montmorenci, disciple de Suger et son successeur dans l'Abbaye de Saint Denys, vérifia dans sa personne ce Vers d'Horace :

Plaire aux Princes n'est pas le moindre des mérites.

Donné pour Secrétaire par son maître au Roi Louis le Jeune, lorsqu'il partit

V. Odo de Diogilo a patria in valle Montis-morenciaci sita cognominatus, Sugerii discipulus, et in Abbatis munere successor, Horatianum illud in se comprobavit :

Principibus placuisse viris non ultima laus est.

Lib. I. Epist. XVII.

A magistro namque Regi Ludovico Juniori in Orientem proficiscenti

Odo de Diogilo.

traditus ut esset ei ab epistolis, morum elegantia et ingenii lepore benevolentiam Regis promeruit. Dilectus filius vester, *inquit Ludovicus scribens ad Sugerium* *, Odo Monachus vos salutat, quem pro reverentia B. Dionysii honorificè nobiscum habemus. *Ludovici peregrinationem septem libris descripsit, quorum primus ea quæ in apparando gesta sunt, ex quo illa decreta fuit ac publicata, complectitur; secundus Regem et exercitum ejus Germaniam et Hungariam permeantes ad usque Bulgariæ fines prosequitur; tertius adventum Ludovici in urbem Constantinopolim, congressum ejus cum Imperatore Manuele Comneno, et initum inter utrumque fœdus enarrat; quartus nostrorum in Asiam, trajecto Bosphoro, ingressum; quintus clades quas in Asia Germani Crucesignati, Imperatore Conrado duce, sunt experti, turpemque hujus, deletis copiis suis, ad Græcum Imp. quem læserat, reditum edisserit; sextus varia commemorat quæ Ludovico et exercitui ejus in peragranda Asia contigerunt; septimus denique causas exponit quæ Ludovicum impulere ut, relicto exercitu, mari sese in portu Sataliæ committeret, ejusque in Antiochiæ portu exscensionem describit, quâ totum opus absolvitur. Illud verò in ea urbe quæ diutiùs Ludovicum detinuit, confecisse, atque inde ad Sugerium, cui dedicatum est, transmisisse videtur Odo, quem dolendum est mediâ quasi viâ scribendo restitisse, neque Ludovici peregrinationem ad usque reditum ejus in Galliam prosecutum esse. Cur autem ad eam calamum deinceps non retulerit, in causa fuisse opinamur curas et sollicitudines quibus in patriam redux Odo ferè continenter fuit agitatus. Enimverò cùm ex itinere longo vix respiraret,* an. 1150 *novæ Monachorum coloniæ in Ab-*

* Chesnius, T.IV. p. 499.

pour la Terre-Sainte, il se concilia les bonnes graces de ce Monarque par la politesse de ses mœurs et les agrémens de son esprit. *Votre cher fils Odon,* mandoit Louis à Suger, *vous salue; c'est un sujet que nous traitons avec distinction par le respect que nous avons pour Saint Denys.* Odon composa en sept livres ou livrets la relation du pélerinage du Roi. Dans le premier, il donne le détail des préparatifs qui se firent pour cette expédition, lorsqu'elle fut décidée et rendue publique. Le deuxieme suit ce Prince et son armée depuis leur départ jusqu'aux limites de la Hongrie, où ils arriverent après avoir traversé l'Allemagne. Le troisieme décrit l'arrivée de Louis à Constantinople, son entrevue avec l'Empereur Manuel Comnene, et le traité que ces deux Princes conclurent ensemble. L'embarquement des François sur le Bosphore et leur entrée en Asie font le sujet du quatrieme livre. Dans le cinquieme on rend compte des revers qu'éprouverent en Asie les Croisés Allemands sous la conduite de l'Empereur Conrad, et de la nécessité honteuse où se trouva ce Prince de retourner vers l'Empereur Grec, qu'il avoit offensé. Les succès variés du Monarque François et de son armée dans une autre partie de cette même région font la matiere du sixieme livre. Dans le septieme on développe les raisons qui déterminerent ce Prince à quitter son armée pour s'embarquer au Port de Satalie; et l'ouvrage finit à son débarquement au Port d'Antioche. C'est vraisemblablement dans cette Ville où Louis fit un assez long séjour, qu'Odon acheva sa relation qu'il fit passer à Suger auquel il la dédia. Il est fâcheux qu'il se soit arrêté comme à mi-chemin, et qu'il n'ait pas conduit son recit jusqu'au retour de ce Prince en France. Nous sommes portés à croire que les sollicitudes et les traverses qui l'agiterent sans relâche, depuis qu'il fut rendu à sa patrie, furent ce qui l'empêcha de reprendre cet ouvrage si bien com-

mencé. En effet, à peine respiroit-il des fatigues d'un si long voyage, qu'il se vit nommé l'an 1150 premier Abbé du Monastere de Compiegne. En cette qualité il fut obligé de se rendre la même année à Rome pour faire confirmer par le Pape Eugene III son élection, ainsi que les priviléges et les possessions dont avoient joui les Chanoines de Compiegne, nouvellement remplacés par les Moines. La Providence le tira bientôt de ce poste pour le faire passer à un autre plus élevé. Suger étant mort le 13 Janvier 1152, le Chapitre de Saint Denys élut Odon pour lui succéder. Ce choix n'améliora pas son sort. Pendant dix ans qu'il gouverna Saint Denys, occupé tantôt à repousser les calomnies de ses ennemis, tantôt à défendre les intérêts de son Abbaye, les agitations de sa vie ne finirent qu'avec elle en 1162. Pour revenir aux sept livres de sa Relation, nous nous sommes bornés dans l'extrait que nous en avons fait, à ce qui s'est passé dans les limites de la France, le reste, comme nous en avons averti ci-dessus, étant étranger à notre dessein.

batia Compendiensi, Canonicis ejectis, constitutæ præfectus est, ac paulò post Romam proficisci compulsus, ut electionis suæ, privilegiorum quoque ac possessionum Monasterii sui confirmationem obtineret. Nec diu stetit in hoc gradu ad altiorem destinatus. Sugerio quippe Idibus Januarii anni 1152 *extincto communibus votis suffectus est, quo in munere decem annos variè vexatus exegit, nunc propulsandis malevolorum calumniis, nunc defendendis Monasterii sui rebus intentus, annoque tandem* 1162 *vitæ finem implevit. E septem porrò libellis ejus ea tantùm excerpsimus quæ intrà fines Galliæ gesta referuntur, cùm reliqua, ut jam monuimus, instituto nostro sint aliena.*

VI. Le fragment tiré d'un ancien manuscrit touchant une contribution imposée à l'Abbaye de Saint Benoît-sur-Loire par le Roi Louis le Jeune, lorsqu'il se préparoit à la Croisade, n'est pas une piece à mépriser. C'est le premier Exemple, à ce qu'il nous paroît, d'une semblable imposition faite sur une Eglise par nos Rois de la troisieme race : exemple d'autant plus remarquable, que ce ne fut point sur la seule Abbaye de Saint Benoît que l'imposition tomba, mais qu'elle s'étendit, comme nous le montrons dans une note, à tout le Clergé de France, ou du moins aux Eglises les mieux dotées de ce Royaume.

VI. Non spernendum, quod vetus membrana suppeditat, fragmentum de tributo Floriacensibus imposito a Rege Ludovico Juniore sacram expeditionem adornante, cùm simile nihil antehac, ut videtur, ulli Ecclesiæ imperassent Capetiani Reges; neque verò solis Floriacensibus, sed universo Clero Gallicano, ut in notis ostendimus, vel saltem ditioribus Ecclesiis vectigal illud fuerit irrogatum.

Fragmentum de tributo Floriacensibus imposito.

VII. Le livre où Suger rend compte de ce qu'il a fait de plus remarquable dans son gouvernement Abbatial, est employé principalement à décrire la construction de sa nouvelle Eglise. Cette description est un morceau que nous avons cru devoir mettre sous les yeux de nos Lecteurs, pour leur montrer les progrès qu'avoient faits de son temps en France les arts les plus utiles,

VII. Qui Sugerii nomine de rebus ab ipso in administratione Monasterii sui gestis liber inscribitur, singularem constructæ ab illo Ecclesiæ descriptionem imprimis continet, quam lectoribus nostris tradendam judicavimus. Ex ea quippe artium, videlicet Architecturæ, Sculpturæ, Artis fusoriæ, Celaturæ progressus intelligere est, ipso

Sugerii liber de rebus in administratione sua gestis.

testante Sugerio nihil a se prætermissum, nulli sumptui parsum, ut præstantissimum Galliæ templum extrueret. Cæterùm liber hic, ut verum fateamur, Sugerii mentem magis videtur quàm stylum referre, ut conjectare pronum sit eum ab aliquo ex Sugerii discipulis, ipso jubente ac dirigente, fuisse conscriptum.

Vita Sugerii.

VIII. Forte is erat, ut opinatur Baro de Altolio, Guillelmus Sugerii comes individuus ejusque Notarius, qui præter encyclicam de morte magistri sui epistolam San-Dionysianorum nomine scriptam, ejus vitam luculento sermone tribus libris executus est, quam utramque scripturam integram repræsentamus. Sed hîc aliquantulùm immorari nos expedit ad vindicandam Sugerii ejusque biographi memoriam. Certè quas in magistro suo Guillelmus prædicat virtutes, quæ facinora ejus egregia commemorat, ea plenam apud posteros ad nostra usque tempora fidem obtinuisse nemo diffitebitur. Sugerium in sapientibus viris, in optimis regni administris, spatio sex ad minimum sæculorum, quantùm ab ejus ætate distamus, indocti doctique omnes, nemine refragante, numerarunt. Itaque Gallicam Academiam ejus, ut solet quotannis summi alicujus viri, elogium literatorum solertiæ, sub præmii spe, nuper proposuisse mirum videri nequit. Certarunt nobilem ob palmam innumeri propè athletæ. Verùm conatibus eorum obstrepuêre invidi unus et alter, certaminis argumentum suggillantes. Quâ mente id faciant longum est inquirere; sed quod ipsimet aperiunt expendamus. Velle se aiunt Sugerio detrahere pellem quâ nitidus hucusque per ora cessit, introrsùm turpis, reique publicæ, cujus ad clavum sedebat, gubernandæ prorsùs impar. Fidem proin-*

* Hist. des Min. d'Etat p. 230.

tels que l'Architecture, la Sculpture, la Fonderie, la Cizelure. Car Suger atteste qu'il n'avoit rien omis pour faire de son Eglise le plus beau Temple qui fût dans le Royaume. Au reste, à parler vrai, l'on reconnoît moins le style de Suger dans cet ouvrage, que son esprit, et nous sommes très-portés à croire qu'il aura employé pour le composer la plume de quelqu'un de ses disciples.

VIII. Peut-être ce disciple étoit-il, suivant la conjecture du Baron d'Auteuil, Guillaume Secrétaire de Suger qu'il accompagnoit par-tout. Nous avons de lui quelques autres écrits qui ne démentent pas celui-ci, et qui même y ont quelque rapport. Ce sont la vie de Suger en trois livres et la lettre circulaire des Religieux de Saint-Denys sur la mort de ce grand homme, deux productions estimables que nous avons fait entrer tout entieres dans notre collection. Qu'il nous soit permis de nous arrêter un moment ici pour venger la mémoire de l'Historien et de son Héros. Il est certain que jusqu'à nos jours on n'avoit pas élevé le moindre doute sur les vertus que Guillaume releve dans Suger, ni sur les belles actions qu'il raconte de lui. Savans et ignorans, tous se sont unanimement accordés, pendant l'espace de six siecles au moins qui se sont écoulés depuis Suger, à le mettre au rang des sages et au nombre des plus grands Ministres qui aient gouverné la France. Il n'est donc pas surprenant que l'Académie Françoise, dans l'usage où elle est de proposer chaque année pour sujet du prix l'éloge de quelqu'illustre personnage, ait désigné pour l'an 1779 celui de Suger. Des athletes sont entrés en foule dans la lice pour disputer la palme. Mais dans le même temps un ou deux jaloux ont elevé la voix pour tourner en dérision le sujet du combat. Il seroit trop long de rechercher les motifs secrets de cette conduite singuliere. Contentons-nous de ceux qu'ils veulent bien nous découvrir. Leur intention, disent-ils,

ils, est d'arracher à un homme pervers et à un Ministre d'Etat inepte le masque imposant avec lequel il a jusqu'ici fait illusion au public. Ils rejettent en conséquence l'autorité de Guillaume son panégyriste, et comptent pour rien de même les témoignages des contemporains qui viennent à l'appui de son récit, ou plutôt ils les dissimulent adroitement, pour ne pas dire malignement. Il est à propos d'en mettre du moins les principaux sous les yeux de nos lecteurs. Saint Bernard, dont Suger avoit osé quelquefois combattre les avis dans le Conseil, ne laisse pas néanmoins de faire de lui cet éloge magnifique en écrivant au Pape Eugene III : *Si notre Eglise Gallicane*, dit-il, *possede quelque vase précieux qui fasse l'ornement de la grande maison du Roi par excellence, s'il est encore un David fidele, prêt à exécuter en tout point les volontés de son maître, c'est, selon moi, le vénérable Abbé de S. Denys. Je connois à fond ce personnage, et je suis en état d'attester que sa fidélité et sa prudence dans le maniment des affaires temporelles, égale sa ferveur et son humilité dans les choses spirituelles, et que de part et d'autre sa conduite est irrépréhensible. Devant César, c'est un homme de la Cour Romaine; devant Dieu, c'est un homme de la Cour céleste.* Robert, Evêque d'Héreford, donne les mêmes éloges à Suger dans une lettre qu'il lui écrivit. *La prudence et la sagesse qu'on admire en vous,* lui dit-il, *est telle, qu'en toute affaire où l'on se conduit par vos conseils, la marche est plus circonspecte et le succès plus facile. A l'égard de la religion, l'exemple de vos vertus jette une lumiere qui frappe les yeux, et excite l'esprit, en l'éclairant, à les imiter.* Mais ceci est peu de chose en comparaison de ce que témoigne Joséel, Evêque de Salisberi. Frappé des merveilles qu'il entendoit raconter de Suger, il voulut vérifier par ses yeux ce que la renommée en publioit. Ce fut dans cette intention qu'il passa la mer pour venir en France. La lettre qu'à son retour il

dè Guillelmi præconis ejus respuunt, neque consentanea huic de Sugerio testimonia curant æqualium, imò callidè, ne dicam improbè, dissimulant. Insigniora hic attexere juvat. Bernardus, quamvis Sugerium in Consiliis adversarium identidem expertus, de ipso tamen his verbis, quibus honorificentiùs nihil excogitari potest, Eugenio III PP. scribere non dubitavit : Si quod magnæ domûs magni Regis vas in honore habetur apud nostram Ecclesiam Gallicanam, si quis ut David fidelis ad imperium Domini ingrediens et egrediens; meo judicio est venerabilis Abbas S. Dionysii. Novi siquidem virum quòd in temporalibus fidelis et prudens, et in spiritualibus fervens et humilis, et in utrisque (quod est difficillimum) sine reprehensione versetur. Apud Cæsarem est tanquam unus de Curia Romana, apud Deum tanquam unus de Curia cœli. *Bernardo concinens Robertus Herfordiensis Episcopus, Sugerium, datis ad eum litteris, eodem ornat encomio.* Si sapientia, *inquit*, si providentia quæritur, in Sugerio tanta reperitur, ut quæcumque negotia vestro nituntur consilio, cautiùs procedant et succedant faciliùs. Si ad religionem recurritur, de speculo vitæ vestræ relucet et quod foris luceat, et quod intùs expediat. *Hæc ille : sed longè præstat Joseeli Saresbiriensis Episcopi testimonium. Sugerii famâ is impulsus ultrò mare trajecit ejus invisendi causâ, atque oculis ea comprobandi quæ de illo crebris sermonibus ad aures suas personabant. Quem verò fructum retulerit ex itinere significat ipse in epistola post reditum suum ad Sugerium scripta.* Opinionis vestræ odor, *inquit*, quæ circumquaque diffunditur, nos

Epist. 309.

Apud Chesn. Script. rerum Franc. T. IV. p. 500. Epist. 26.

Ibid. p. 503. Epist. 36.

de transmarinis partibus ad amorem vestri currere fecit. Venimus ergo de finibus terrarum, scilicet nostri temporis Salomonis audire sapientiam. Sapientiam audivimus, templum quod ædificastis aspeximus, ornamenta quæ a vobis oblata sunt et offeruntur vidimus, ordinem ministrorum et ministeriorum attendimus, et meritò in illius Australis Reginæ voces erupimus, quia media pars non fuerit nobis nunciata, et quoniam major est sapientia et opera, quàm rumor fuerit in terra nostra. Quis enim non miretur hominem unum tot et tanta sustinere negotia, ut et Ecclesiarum pacem conservet, statum reformet, et regnum Francorum armis tueatur, moribus ornet, legibus emendet? *Mitto, ne longus sim, quas ab exteris Regibus, Stephano Angliæ, Rogerio Siciliæ, Davide Scotiæ, litteras accepit Sugerius, officii, benevolentiæ ac summæ existimationis plenas. Romæ autem quâ gratiâ et auctoritate valuerit, nemo est nisi hospes in historia qui nesciat. Neque porrò solâ nominis celebritate notus erat Romanis, quippè quem familiariter adhibuerant, dum in Gallia versarentur, summi Pontifices, Paschalis II, Calixtus II, Innocentius II, Eugenius III, eorumque sacer comitatus. Fieri-ne potuit ut ex tam longa hominis consuetudine nullus eorum intimos illius sensus ac reconditos mores introspexerit? Vah! singulare ac lepidum, id si ita est, Romanæ calliditatis exemplum! Haud minùs certè stupendus universæ Galliæ stupor, quæ nefarium æquè ac imbecillem regni Administrum quadraginta et ampliùs annorum spatio non pertulerit modò patienter, sed continuâ veneratione ad obitum usque prosecuta fuerit, maximisque*

écrivit à Suger nous apprend le fruit qu'il retira de son voyage. *La bonne odeur*, lui dit-il, *que votre mérite répand en tous lieux, nous a engagés à franchir pour l'amour de vous la mer qui nous sépare. Nous sommes donc venus du bout du monde pour écouter la sagesse du Salomon de notre siecle. Nous l'avons ouie cette sagesse, nous avons considéré le temple que vous avez construit, les ornemens que vous y avez mis et que vous y mettez, l'ordre que vous avez établi parmi ses ministres, et la discipline que vous leur faites observer dans l'exercice de leurs fonctions. Après avoir satisfait ainsi notre curiosité, nous n'avons pu nous empêcher de nous écrier, comme du tems de Salomon cette Reine du Midi, qu'on ne nous avoit pas raconté la moitié de ce que nos yeux ont vu. Car votre sagesse et les œuvres qu'elle produit, sont bien au-dessus de ce que la renommée en débitoit dans notre pays. Et en effet, qui peut ne pas être étonné de voir un seul homme soutenir le poids de tant et de si grandes occupations, maintenir la paix des Eglises, réformer l'État, défendre le Royaume de France par la voie des armes, l'instruire par ses exemples, le régler par de bonnes loix?* Nous supprimons, pour abréger, les marques de bienveillance, d'estime et même d'admiration, ainsi que les offres de service dont étoient remplies les lettres qu'Etienne Roi d'Angleterre, David Roi d'Ecosse, et Roger Roi de Sicile, lui écrivirent. On sait, pour peu qu'on soit versé dans l'histoire, la considération et le crédit dont il jouit constamment à la Cour de Rome. Ce n'étoit pas seulement par la célébrité de son nom qu'il y étoit connu. Quatre Papes, Paschal II, Calixte II, Innocent II, Eugene III, et le Sacré College qui les accompagnoit, obligés de traiter fréquemment avec lui, pendant le séjour qu'ils firent en France, n'hésiterent point à l'admettre dans leur plus intime familiarité. Seroit-il donc possible qu'après un aussi long commerce, aucun d'eux n'eût été assez clairvoyant pour

demêler le caractere de cet homme et découvrir les ressorts cachés de sa conduite ? Certes, si cela étoit, la finesse tant vantée des Romains seroit ici bien en défaut. Mais que dirons-nous de la stupidité de la France entiere, de s'être laissé gouverner pendant plus de quarante ans par un Ministre également imbécille et méchant, tel qu'on nous représente l'Abbé de Saint Denys, et de l'avoir non-seulement souffert avec patience, mais respecté tant qu'il a vécu, et célébré après sa mort par des éloges pompeux qu'elle a fait passer à la postérité ? Les bornes d'une préface ne nous permettent pas de nous étendre davantage sur ce sujet.

Revenons à Guillaume Historien de Suger. Les troubles qui s'éleverent à S. Denys après la mort de son maître, l'obligerent, par amour de la paix, à quitter ce séjour tumultueux pour se retirer au Prieuré de Saint Denys en Vaux, dans le Poitou. Ce fut envain que peu de mois après son départ, ses amis le solliciterent par lettres à revenir. Il fut inflexible. Nous avons la réponse pleine de sel et d'aménité qu'il fit à ce sujet à quatre Religieux de S. Denys, qui portoient chacun le même nom que lui. C'est ainsi qu'il la termine : *Pour vous parler avec franchise, le sacrifice que j'ai fait en quittant Saint Denys, et en renonçant à mon office, ne me cause aucun regret. Je ne puis me déterminer à retourner, dans la crainte que s'il arrivoit quelque chose de fâcheux, on ne me l'imputât.* Il persévéra donc en son refus jusqu'à sa mort, dont l'époque n'est marquée nulle part. Dom Martenne a publié la lettre qu'on vient de citer dans son Trésor des Anecdotes. A l'égard de la vie de Suger, il en avoit déja paru ci-devant trois éditions, dont la premiere fut faite en 1648 par les soins de Franç. Duchesne ; la seconde donnée par le Baron d'Auteuil, fait partie des preuves de ses éloges des Ministres d'Etat ; la troisieme se rencontre parmi les pieces qui sont à la suite de l'histoire de Saint Denys. Nous avons de plus une traduction Françoise, mise au jour en 1640 par Jean Baudouin.

laudibus posterorum memoriæ commendarit. Plura in hanc rem præfari nos angusti quibus circumscribimur limites non sinunt.

Ad Guillelmum revertamur. Quæ Sugerii fatum in Monasterio S. Dionysii secutæ sunt turbæ, virum pacis amantem eò impulere ut, loci tumultuosi pertæsus, in Cellam seu Prioratum S. Dionysii in Vallibus apud Pictones se receperit. Frustra conati sunt per litteras ipsum revocare paucis a discessu mensibus amici. Eleganti ac jocosâ quatuor ex ipsis, quibus itidem Guillelmi singulis nomen erat, epistolâ respondit, quam sic concludit : Ut verum fatear, ut vobis in aurem loquar, non est mihi tibia tanti. Loco cessi, officio renuntiavi, fortunam metuens, ne, si quid acciderit, imputetur mihi. *Itaque propositi sui perseverantiam retinuit usque ad obitum, cujus temporarium characterem nullibi signatum offendimus. Brevem hanc scripturam e manuscripto codice descriptam vulgavit in Thesauro Anecdotorum Martenius. Ad vitam autem Sugerii quod spectat, ter jam hactenùs fuerat prælo subjecta, prodieratque primùm in lucem anno* 1648 *curâ Francisci Chesnii, deinde inter elogia regni Administrorum a Barone de Altolio concinnata, postmodùm in instrumentis historiæ San-Dionysianæ ; ne quid dicam de Gallica hujus versione, quam anno* 1640 *edidit Joannes Balduinus.* Tom I. p. 441

IX. Le manuscrit de S. Germain-des-Prés, coté 77, et autrefois 612,

IX. Codex S. Germani a Pratis nº. 77, *aliàs* 612, *medium haud* Historia Franc. medio circiter sæculo XII scripta

multò post sæculum XII exaratus, fragmentum continet historiæ Francorum in annum 1152 *desinentis, cujus Auctor anonymus videtur ab origine gentis initium operis duxisse. Pauca de suo profert ad usque Philippum I, totusque ferè est in consuendis laciniis undequaque decerptis. Privato deinceps utitur stylo, rerumque sui temporis satis peritum se prodit, neque omninò scribendi rudem. Hoc tamen reprehendendus quòd in eventibus disponendis parùm accuratus, ordinem chronologicum sæpe perturbet; cui malo ut mederemur, chronicas rebus singulis notas ad marginem affigere studuimus.*

écrit peu de temps après le milieu du douzieme siecle, contient un fragment de l'histoire des François, que l'Auteur, dont on ignore le nom, paroît avoir commencée à l'origine de la nation, et qui finit à l'an 1152. Jusqu'à Philippe I il dit peu de chose de lui-même, et ne fait que coudre ensemble des lambeaux pris çà et là dans les autres Historiens. Mais dans la suite il a son style à lui, traite avec assez de connoissance les affaires de son temps, et ne se montre pas absolument neuf dans l'art d'écrire. On a cependant un reproche à lui faire; c'est de manquer de méthode dans l'arrangement des faits, et d'avoir interverti l'ordre chronologique dans sa narration. Pour remédier à ce défaut, nous avons eu soin de mettre à la marge l'année à laquelle se rapporte chaque événement.

Aimoini chronicon.

X. Aimonii, rectiùs Aimoini, Monachi Floriac. circa an. 1008 *extincti, Historiam continuavêre, ut in Præfatione Tomi XI monuimus, unus pluresve San-Germanenses, qui Francicæ historiæ multa non spernenda de Monasterii sui rebus interseruerunt. Hæc verò describere præcipuæ nobis curæ fuit, cæteris magnâ ex parte neglectis, utpotè ex Vita Ludovici VI atque ex filii ejus Historia Sugerio tributa plerumque mutuatis.*

p. LXXI.

X. La continuation d'Aimoin, mort vers 1008, est, comme on l'a déja remarqué dans la Préface du tome précédent, l'ouvrage d'un ou de plusieurs Religieux de S. Germain-des-Prés, qui ont pris soin d'y mêler plusieurs détails assez curieux sur les affaires de leur Monastere. Ce sont les morceaux que nous avons employés par préférence, laissant la plus grande partie du reste à l'écart, comme étant empruntée de la Vie de Louis le Gros et de l'Histoire de son fils, attribuée à Suger.

Vita Ludovici VII.

XI. Sugerium, elucubratâ Ludovici VI Vitâ, cognominem quoque filium ejus et successorem posteris tradendum suscepisse, testis est biographus Sugerii Guillelmus : Ludovici, *inquit*, splendido sermone gesta descripsit, ejusque filii itidem Ludovici scribere quidem cœpit, sed morte præventus ad finem opus non perduxit. *De posteriore hoc argumento scripta duo supersunt, quorum prius* Historia gloriosi Regis Ludovici VII, *alterum* Gesta Ludovici VII *inscribitur. Neutrius verò fœtûs parentem esse Sugerium arbitramur.*

XI. Guillaume, Historien de Suger, atteste que son maître, après avoir fait la Vie de Louis le Gros, entreprit celle de Louis le Jeune. *Il écrivit d'un style brillant*, dit-il, *l'histoire de Louis* (VI), *et entama celle de son fils, nommé comme lui; mais la mort ne lui permit pas d'achever ce travail.* Nous avons sur ce dernier sujet deux ouvrages, dont l'un a pour titre : *Histoire du glorieux Monarque Louis VII*, et l'autre : *les Gestes de Louis VII*. Mais ni l'un ni l'autre ne nous paroissent être des productions de Suger. En effet, si l'on compare le premier avec la Vie de Louis le Gros, on trouvera le style de ces deux écrits si

différent, qu'on ne jugera pas vraisemblable de les attribuer au même Auteur. Ajoutez à cela que l'Histoire de Louis VII est conduite d'une maniere uniforme jusqu'à l'an 1165, terme où depuis long-tems Suger avoit cessé de vivre. Enfin le silence qu'on y garde sur sa personne seroit bien étonnant, s'il étoit auteur de cet ouvrage, lui qui dans la Vie de Louis VI ne laisse échapper aucune occasion de parler de lui-même. Comment donc auroit-il pu s'oublier en écrivant celle de Louis VII, comme s'il n'avoit joué aucun rôle important sous le regne de ce Prince ? Le même silence que gardent sur cet Abbé les Gestes de Louis VII, prouve également que ce livre n'est pas de lui. Mais ce qui le démontre avec la derniere évidence, c'est le début où l'on indique le tombeau de ce Monarque décédé, comme l'on fait, en 1180. Voici les termes : *L'Abbaye du Sacré-Port, nommé en François Barbehel* (Barbeaux) *sur la Seine près de Melun, lui doit sa fondation. C'est-là que son corps repose sous un mausolée d'un merveilleux travail.* Au reste notre dessein avoit d'abord été d'exclure ces Gestes de notre collection, attendu qu'ils roulent en grande partie sur la croisade de Louis VII, et que le surplus est tiré presque mot à mot de l'Histoire de ce Prince. Mais considérant depuis qu'ils se retrouvent traduits en François dans les grandes chroniques de Saint Denys, nous avons jugé plus à propos de mettre au bas de cette version le texte original auquel elle se rapporte.

Et quidem Historia Ludovici VII, si cum Vita Ludovici VI conferatur, tantum inter utriusque stylum discrimen animadvertitur, ut ab uno eodemque ambas calamo defluxisse neutiquam probabile sit. Adde quòd illa producitur, eodem servato colore, ad annum 1165, *quo jampridem Sugerius vivere desierat. Denique virum hunc, qui nullam sui commemorandi occasionem in Vita Ludovici VI prætermittit, altum de se in Historia Ludovici VII, si germanum hæc illius sit opus, silentium egisse quis non demiretur? quasi verò nullas ille, hoc regnante, vel tenues admodùm in Republica partes sustinuerit. Cùm de Sugerio itidem sileatur in Gestis Ludovici VII, eâdem ratione hæc illi aliena esse demonstrari potest. At longè validius invictumque prorsùs in hanc rem eruitur argumentum ex ipso operis exordio. Tumulus quippè in eo Regis ejusdem anno* 1180 *defuncti memoratur his verbis :* Qui (*Ludovicus*) Abbatiam de Sacro Portu, quæ nunc *Barbehel* gallicè dicitur, in pago Meledunensi juxtà littus Sequanæ fundavit, ubi mausoleo mirifici operis corporaliter requiescit. *Cæterùm hæc Gesta quorum maxima pars in transmarina Ludovici expeditione describenda versatur, reliqua verò ex ejusdem Regis Historia penè ad verbum expressa sunt, a collectione nostra animus primùm fuerat excludere. Verùm damnato subindè hoc consilio, San-Dionysianis chronicis, in quibus gallicè versa recurrunt, ea subjicere satiùs esse duximus.*

XII. Ce n'est pas ici le premier extrait que nous produisons de ces chroniques. Les volumes précédens en contiennent déjà d'autres faits d'après le manuscrit de Sainte Geneviéve, qui passe à bon droit pour le plus correct, comme il est le plus ample. Mais dans les notes nous avons soin de marquer les variantes tirées du manuscrit du Roi

XII. Ex hisce chronicis multa jam in superioribus tomis excerpsimus, codicem San-Genovefanum secuti, quo non amplior alter neque emendatior. In notis autem variantes lectiones codicum, Regii nº 8305, *ac San-Germanensis nº* 1462, *necnon editionis primæ quæ prodiit anno* 1476 *Parisiis, apposuimus. Re-*

Chroniques de S. Denys.

quidem ipsâ quod in hunc tomum intulimus horumce chronicorum excerptum, nihil aliud præter Sugerianam Ludovici VI Vitam, ejusque successoris Gesta gallicè versa complectitur. Id verò si quis nobis vitio ducat, quasi actum agamus utramque recudendo versionem, næ ille haud sapit cum arbitris nostris, quibus operæ pretium visum est integra hæc chronica pristinæ sinceritati restituere, tum quòd iis quæ vertit interpres de suo nonnihil identidem addat, tum quòd obscurum sermonis Latini sensum variis in locis explanet.

coté 8305, de celui de Saint-Germain-des-Prés n° 1462, et de la premiere édition qui parut à Paris en 1476. A la vérité l'extrait que nous en donnons dans ce volume ne renferme autre chose que la traduction de la Vie de Louis le Gros par Suger, et celle des Gestes de son successeur. Mais telle a été la décision des arbitres de notre travail, qu'il falloit redonner ces chroniques en entier dans leur pureté primitive, tant à cause des additions que le traducteur fait de temps en temps à son texte, que parce qu'il éclaircit quelquefois les obscurités qui s'y rencontrent. Voilà notre justification vis-à-vis de ceux qui pourroient taxer de superfluité l'emploi que nous avons fait ici de ces chroniques.

Chronica Francorum.

XIII. Gallicam hanc versionem in Latinam, nunc contrahendo, nunc, quod quidem rariùs, amplificando, rursùm convertit anonymus auctor. Verùm ex bonis Gallicis fecit Latina non bona. Frequentes enim admittit errores quos in illis neutiquam offendas. Itaque ab ejusmodi fœce litteraria prorsùs abstinuissemus, nisi excerptorum quæ superiùs edita sunt series foret continuanda.

XIII. Un Auteur anonyme a remis en latin cette même version des chroniques de Saint Denys, tantôt en l'abrégeant, tantôt, ce qui est plus rare, en l'allongeant. Ce travail n'a point été heureux ; car d'un bon modele il a fait une mauvaise copie. Il tombe en effet dans des erreurs fréquentes, qu'on ne remarque point dans la version Françoise. Un écrit aussi méprisable ne méritoit gueres, nous en faisons l'aveu, d'entrer dans notre collection. Mais il a fallu continuer dans ce volume les extraits qui en avoient été donnés dans le précédent.

Bernardi Guidonis chronicon Regum Francorum.

XIV. Veteris Regum Francorum a Pippino ad Philippum Valesium chronici, cujus particula ex codice San-Germanensi jacet anonyma tomo superiore p. 385, *auctorem demùm agnovimus in codice Regio* 4975, *ubi nomine Bernardi Guidonis inscribitur. Fuit verò is Bernardus natione Gallus, ad Rupem-apis in Lemovicis natus anno* 1260, *professione Dominicanus, dignitate Episcopus, primùm anno* 1323 *Tudensis in Gallecia, deinde anno sequenti Lutevensis, quam sedem occupavit ad annum usque* 1331, *quo vitæ finem die* 30 *Decembris imposuit. Scriptorem hunc,*

XIV. Nous avons enfin découvert l'Auteur d'une chronique des Rois de France depuis Pepin jusqu'à Philippe de Valois. La petite portion qui en a été insérée dans le onzieme volume p. 385 de cette collection, n'y paroît que comme tirée d'un Auteur anonyme, d'après le manuscrit de Saint Germain-des-Prés. Mais dans celui du Roi coté 4975, cette chronique porte en titre le nom de Bernard-*Guidonis*. L'histoire nous apprend que cet Ecrivain étoit François, né l'an 1260 à la Roche-abeille en Limousin, Dominicain de profession, et qu'il fut tiré de son Ordre pour être fait en 1323 Evêque de Tuy en Gallice, puis l'année sui-

vante Evêque de Lodève, siége qu'il remplit jusqu'au 30 décembre 1331, qui fut le terme de ses jours. La chronique dont il s'agit n'est pas la seule production de sa plume. Il a composé beaucoup d'autres ouvrages, dans l'un desquels nous avons trouvé, comme on le verra plus bas, la matiere d'un nouvel extrait pour ce volume. Ils sont restés manuscrits, et prouvent que l'Auteur avoit plus de lecture que de critique.

multâ quidem lectione fuisse refertum, criticâ verò arte caruisse declarant varia ejus opera quæ plurima extant manuscripta, e quibus alterum adhuc excerptum infrà descripsimus.

XV. Guibert, Abbé de Notre-Dame de Nogent-sous-Coucy, qui gouverna ce Monastere depuis l'an 1101 jusqu'à sa mort arrivée l'an 1120, ne tient pas certainement un des derniers rangs parmi les Ecrivains de son siecle. Sa plume s'est exercée avec succès sur différentes matieres, en divers ouvrages que D. d'Acheri a recueillis en un volume *in-fol.* publié l'an 1651 à Paris. Ce recueil est terminé par les trois livres que Guibert a faits de sa vie, ouvrage écrit avec beaucoup de candeur et de simplicité. Aussi le voit-on tout entier dans cette production, comme dans un de ces tableaux votifs où les anciens se faisoient peindre après avoir fait naufrage. Mais aux détails de sa vie privée, il a soin de mêler le récit des événemens publics, surtout des affaires de la ville de Laon; ce qui nous a fourni de quoi faire un extrait non moins utile qu'étendu.

Guibertus de Novigento, de vita sua.

XV. Haud infimum sanè inter ævi sui scriptores occupat subsellium Guibertus B. Mariæ de Novigento Abbas ab anno 1101 *ad annum* 1120, *quo mortalitatem explevit. Varia feliciter tractavit argumenta variis in operibus, quæ collegit atque anno* 1651 *uno volumine in-fol. vulgavit Acherius noster Parisiis. Horum agmen claudunt tres ipsius de vita sua libri candidè et sine fuco scripti, quò fit ut omnis votivâ ceu tabellâ descripta pateat senis vita. At privatis rebus suis publicas, maximè Laudunenses interserit, quæ satis amplam utilemque valdè segetem nobis suppeditarunt.*

XVI. Herman, Religieux de l'Abbaye de S. Jean de Laon, est Auteur de trois livres des miracles de la Sainte Vierge. Voici à quelle occasion il composa cet ouvrage. Après le meurtre commis l'an 1112 sur la personne de Gaudri Evêque de Laon, et l'incendie de la Cathédrale, qui en fut la suite, les Chanoines, pour rebâtir leur Eglise, s'aviserent de faire une quête, en portant, suivant l'usage du temps, les reliques des Saints par divers pays. Herman, à leur retour, les ayant soigneusement interrogés, dressa sur leur récit la relation des miracles qu'ils disoient avoir été opérés sur la route par la vertu de ces reliques, et sur-tout de la châsse de la Sainte Vierge. En lisant ces trois livres, nous y avons rencontré beaucoup de traits propres

Hermannus Laudun. de miraculis B. Mariæ.

XVI. Hermannus, S. Joannis Laudunensis Monachus, tribus miracula B. Mariæ Virginis consignavit libris, quorum conscribendorum hæc fuit occasio: post Galdrici Laudunensis Episcopi necem anno 1112 *patratam, secutumque mox Ecclesiæ Cathedralis incendium, Canonici reliquias Sanctorum per diversas provincias ac regiones, ut moris erat illâ ætate, pecunias ad reficiendum templum corrogandi causâ, circumferre decreverunt. Quos reduces Hermannus diligenter percontatus, varia quæ in itinere, tactis pignoribus sacris, ac potissimùm Deiparæ feretro, edita prædicabant miracula litteris mandare curavit. Tres itaque libros ex eorum narratione confecit, in quibus haud*

pauca ad augendam collectionem nostram idoneadeprehendimus. Dum enim singulas horumce peregrinatorum stationes perlustrat, Toparcharum qui dominabantur ibidem, aut Episcoporum qui præsidebant, vel aliorum incolarum dignitate seu propriis dotibus eminentium injicit mentionem, eorumque interdùm originem ac nonnulla etiam facta scitu digna commemorat. Atque hinc est quòd Andreas Chesnius haud mediocre operis hujusce fragmentum in Genealogia Castellioneæ domûs interposuerit.

à enrichir notre collection. Car à mesure que l'Auteur parcourt les différens lieux où ces reliques s'arrêterent, il en prend occasion de parler des Evêques, des Seigneurs et des autres personnes éminentes, soit par leur rang, soit par leur mérite, qui résidoient dans ces endroits, de marquer l'origine de quelques-uns d'entre eux, et de raconter leurs actions les plus mémorables. Duchêne avant nous avoit détaché de cet ouvrage un lambeau considérable pour le mettre parmi les preuves de son histoire de la Maison de Châtillon.

Chronicon Centulense seuS. Richarii.

XVII. Centulensis chronici ab Hariulfo loci Monacho, deinde Aldemburgensi Abbate, conscripti postrema pars quam apponimus, nodum exhibet in præcedentis tomi præfatione jam dissolutum. Auctor enim primâ fronte sibi contrarius videtur, cùm ad calcem illud anno 1088 *se absolvisse declarat, atque in operis decursu rem narret haud parùm hoc anno recentiorem, nimirùm abrogatam ab Urbano II Papa in Concilio Claromontano Centulensem Abbatiam Gervino Ambianensi Episcopo; quod anno* 1095 *evenisse citrà dubium est. Verùm hæc facilè conciliantur, si dixeris Hariulfum, qui diu Gervino superstes fuit, hujus abrogationem chronico suo in recognitione operis postmodùm intexuisse.*

XVII. L'extrait qui suit et qui contient la derniere partie de la chronique de Centule ou de S. Riquier, composée par nariulfe, Moine de cette maison, puis Abbé d'Aldemborck, présente une difficulté dont on a donné le dénouement dans la préface du volume précédent. D'un côté l'Auteur, en finissant, dit avoir achevé sa chronique en 1088, et de l'autre il rapporte dans le corps de l'ouvrage un événement postérieur de beaucoup à cette époque. C'est la démission forcée que Gervin, Evêque d'Amiens, fit de l'Abbaye de Saint Riquier en 1095, par ordre du Pape Urbain II. Mais cette contrariété disparoît en disant que Hariulfe, qui survécut long-temps à Gervin, inséra ce trait dans sa chronique après coup, lorsque dans la suite il revit son travail.

Chronicon S. Petri Vivi Senonensis.

XVIII. Chronicon S. Petri Vivi Senonensis, cujus plures jam adhibuimus partes, nulli non generis ejusdem atque ævi scripturæ ab eruditis antefertur. Auctorem Clarium loci Monachum anno 1127 *finem scribendi fecisse, opusque supparem alterum ad annum* 1180 *prosecutum esse censet Acherius ex diverso præsertim charactere, quem ab anno illo in autographo exemplari animadvertit. Et sanè Clarium qui sæculo XII ineunte manum chronico suo jam admoverat, totis octoginta*

XVIII. Un ouvrage d'un mérite supérieur, dont nous avons déja donné plusieurs morceaux, et que les Savans regardent comme le meilleur en son genre pour le siecle où il parut, c'est la chronique de Saint Pierre le Vif, composée par Clarius, Religieux de ce Monastere. D. d'Acheri, qui en est l'éditeur, pense que Clarius ne la conduisit que jusqu'en 1127, et que la suite jusqu'en 1180 a été composée par un autre de ses confreres. La différence de caracteres, qu'il a remarquée dans l'original, fait le principal fondement

ment de son opinion, à laquelle nous souscrivons. Il n'est en effet nullement vraisemblable que Clarius ayant entrepris cet ouvrage au commencement du douzieme siecle, ait pu le suivre pendant le cours de 80 ans.

annis eidem incubuisse neutiquam verisimile est.

XIX. Le titre de *continuation d'Odoran*, que porte le manuscrit 5002 de la Bibliotheque du Roi, nous avoit portés d'abord à croire que l'ouvrage répondoit au titre. Mais, après l'avoir parcourue, nous avons reconnu que cette continuation ne commençant qu'à l'an 1137, n'avoit point été faite pour la chronique d'Odoran qui finit en 1032; qu'elle convenoit beaucoup mieux à l'épitome historique qu'on voit à la page 67 de ce volume, attendu que la fin de celle-ci se lie à très-peu de chose près avec le commencement de l'autre. Ce que contient cette suite est une vie fort abrégée, mais fidele de Louis VII. Tout ce que nous y avons trouvé à reprendre, c'est d'avoir placé au 13 Septembre 1179 l'éclipse de soleil arrivée à pareil jour de l'année précédente, erreur qu'on peut mettre sur le compte du copiste, et que nous avons corrigée dans la note qui est au bas de la page, d'après le manuscrit du Roi 2543, conforme en ce point aux tables astronomiques.

Fragmentum vitæ Ludovici VII.

XIX. Fefellerat nos primulùm titulus in catalogo Regiæ Mss. Bibliothecæ codici 5002 *inscriptus,* continuatio Odoranni : *quo postmodùm evoluto, deprehendimus hanc continuationem non ad Odoranni chronicon spectare, cùm istud in anno* 1032 *sistat, illa verò ab anno* 1137 *initium ducat; sed ad historicam epitomen a nobis hujusce Tomi p.* 67 *vulgatam, cujus finis propè cum illius exordio connectitur. Vitam hìc porro Ludovici VII reperies summatim quidem adumbratam, sed accuratè satis, nisi quòd Librarii vitio solis eclipsis quæ anno* 1178 *Idibus Septembris contigit, in eumdem anni sequentis diem transfertur; quem errorem ex codice Regio* 2543, *cui concordant astronomicæ tabulæ, in nota subjecta correximus.*

XX. L'Auteur de la chronologie attribuée, non sans fondement, à Robert Religieux de S. Marien d'Auxerre, a pris Clarius pour guide principal dans ce qui regarde le Sénonois, et paroît avoir puisé dans de bonnes sources les autres parties de son récit. L'exactitude de son travail se fait sentir à mesure qu'il se rapproche du temps où il a vécu. Ainsi nous n'hésitons pas à mettre le nouvel extrait que nous en donnons au nombre des meilleures pieces de ce volume.

Chronologia RobertiS. MarianiAutissiodorensis.

XX. Clarium secutus potissimùm in rebus Senonensibus, cætera quæ denarrat ex fontibus haud impuris hausisse videtur Scriptor chronologiæ quæ Roberto S. Mariani Autissiodorensis Cœnobitæ vulgò, nec perperam, tribuitur. Quò propiùs verò ad suam accedit ætatem, eò majorem diligentiâ suâ promeretur fidem. Hinc novum quod ex ipso proferimus excerptum inter optima voluminis hujusce monumenta computamus.

XXI. C'étoit l'usage autrefois dans l'Eglise d'Auxerre, qu'à la mort de chaque Evêque on mît par écrit ce qu'il avoit fait de mémorable. Il seroit bien à souhaiter qu'un établissement aussi louable remontât à la naissance de cette Eglise. Nous avons, à la vérité, dans le Ier tome de la Bibliotheque des Mss. donnée par le P. Labbe

Gesta Episcoporum Autissiod.

XXI. In Autissiodorensi Ecclesia mos olim inoleverat, ut post Episcopi cujusque obitum gesta ejus litteris mandarentur. Utinam verò ab hujus Ecclesiæ incunabulis traheret originem tam laudabilis consuetudo! Extat quidem in Labbæi Bibliotheca nova Mss. Historia Episcoporum Autissiodorensium a sancto

T. I. p. 411. et seqq.

Peregrino regionis Apostolo ad Jacobum Amyotum, Nonis Februarii an. 1593 *demortuum. At longo post Peregrinum tempore inchoatam illam fuisse innumera prope quibus scatet ad decimum usque sæculum menda demonstrant. Atque hinc est quod a S. Geranno Episcopo sub finem anni* 909 *electo, cæteris qui prævivere neglectis, primum hujus Historiæ segmentum Tomo IX collectionis nostræ p.* 275 *intextum ordiatur. Quartum quod in hoc volumine comparet, sex Episcoporum genere ac virtute præstantium vitas complectitur, quos inter Robertus* Consul *et* Antistes, *ut fert ejus epitaphium, ecclesiasticam civilemque rem pari cum laude administravit.*

une Histoire des Evêques d'Auxerre qui commence à S. Pélerin, Apôtre du pays, jusqu'à Jacques Amyot mort en 1593. Mais les erreurs dont elle fourmille jusqu'au dixieme siecle, font voir qu'elle n'a été composée que longtems après le saint Apôtre. C'est pour cela qu'on n'a commencé à faire usage de cette Histoire que dans le IXe vol. de notre collection, en donnant pour premier extrait à la page 275 l'article de l'Evêque S. Géran, qui fut élu sur la fin de l'an 909. Elle est employée pour la 4e fois dans ce XIIe volume, et le morceau que nous en avons tiré contient les vies de six Evêques, tous distingués par leur naissance et leurs vertus. On remarque entr'eux Robert qui fut en même temps Comte et Evêque, double dignité dont il remplit les devoirs avec une égale fidélité.

Gesta Abbatum S. Germani Autissiod.

XXII. Quam posteris tradidit historiam decessorum suorum ab anno 989 *ad suam usque ætatem, hoc est ad an.* 1277 (*non verò* 1290) *Guido Muniacensis sancti Germani Autissiod. Abbas, eâ diligentiâ elucubrata est ut singulorum æqualis auctor esse videatur. Itaque optima præteritorum temporum de hoc argumento monumenta præ oculis illum habuisse citra dubium est. Agens de Gervasio cui cognomen de Sinnemuro* (*præfuit is Monasterio ab an.* 1115 *ad an.* 1148) *altercationes ejus narrat cum Hugone Mansello, cujus mentio toties recurrit in hoc volumine, at necdum explorata est origo. Eam nos demùm assecutos esse opinamur, neque differre illum ab Hugone Attonis Liguriæ Marchionis filio, quondam Cenomannensium Consule, qui, vendito sub anni* 1090 *finem Heliæ de Flexia Comitatu, in Italiam remeavit* *. *Ibi cum Fulcone fratre de paterna hæreditate aliquandiu litigantem, ac tandem an.* 1095, *Aprilis die* 6, *cum eo paciscentem nobis exhibet Muratorius* *; *ac biennio post Fulconem et Hugonem cum Welfone Ba-*

XXII. L'Histoire des Abbés de S. Germain d'Auxerre, écrite ou finie en 1277, (et non pas 1290) par l'Abbé Gui de Munois, prouve par son exactitude que l'Auteur avoit sous les yeux de bons mémoires depuis l'an 989, où commence son travail. A l'article de Gervais de Semur, qui fut Abbé depuis 1115 jusqu'en 1148, Gui raconte les démêlés qu'il eut avec Hugue surnommé le Manseau, qui revient si souvent dans ce volume, et dont l'origine n'a pas été connue jusqu'ici. Nous croyons être parvenus à la découvrir, et nous pensons que Hugue le Manseau n'est autre que ce Hugue, fils d'Azzon Marquis de Ligurie, lequel, après avoir joui quelque-temps du Comté du Maine, le vendit à Hélie de la Fleche vers la fin de l'an 1090, après quoi il s'en retourna dans son pays. Muratori parle des querelles qu'il eut après cette époque avec Foulque d'Est son frere au sujet du partage des biens paternels, et du traité qu'ils firent le 6 Avril 1095. Deux ans après, nous voyons dans la chronique de Berthold de Constance les deux freres ligués ensemble faire la guerre à Welfe Duc de

* Vide Rerum indicem.

* Antichita Estensi. c.27.

Baviere, leur parent. Muratori avoue qu'il ne sait plus ce que Hugue est devenu depuis ce temps, preuve certaine qu'il n'a plus paru en Italie. Or c'est vers ce même temps qu'il reparoît en France, où ayant épousé la fille et l'héritiere de Gervais, Seigneur de Saint-Verain, comme le prouve une charte non imprimée, il s'établit dans l'Auxerrois. Le surnom de Manseau qui lui fut alors donné, vient sans contredit du Maine qu'il avoit auparavant possédé. On objectera peut-être que Hugue d'Est avoit déjà épousé une fille de Robert Wiscard, Duc de Calabre, que le P. Sébastien Paoli nomme Herie. Nous en convenons; mais nous ajoutons qu'Orderic Vital nous apprend qu'il l'avoit répudiée, et que le Pape Urbain II l'avoit excommunié pour cela même. Rien par conséquent n'empêche de dire qu'il aura épousé la seconde femme, soit du vivant de la premiere, soit après sa mort. Enfin si l'on demande jusqu'à quel tems ce Hugue le Manseau a poussé sa carriere, nous nous bornerons à dire que la derniere trace de son existence se trouve dans sa signature apposée à une charte donnée l'an 1131 en faveur de l'Abbaye de Ville-Gondon. Or quel inconvénient y a-t-il à supposer que Hugue d'Est ait vécu jusqu'à cette époque et même au-delà, puisqu'il n'étoit encore qu'un enfant vers 1069, lorsque son pere l'emmena pour la premiere fois en France? Rien ne montre donc qu'il y ait de la différence entre lui et Hugue le Manseau, et tout concourt au contraire à prouver qu'ils ne font qu'une seule et même personne.

*joariæ Duce consanguineo suo belligerantes sistit Bertholdus Constantiensis in chronico. Quid Hugone deinceps factum sit ignorare se fatetur Muratorius, quod argumento est ipsum in Italia non ampliùs comparuisse. Atqui ex illo videmus Hugonem Mansellum, quem a Cenomannia sic fuisse cognominatum nemo nisi vitilitigator ambigere potest, in pago Autissiod. sedem fixisse, ductâ in uxorem, ut ex charta inedita discimus *, filiâ et hærede Gervasii Toparchæ S. Verani. Erit fortè qui objiciat Hugonem Italum in matrimonio habuisse Roberti Wiscardi Calabriæ Ducis filiam, cui nomen Heria ex Sebastiano Paoli *. Rectè: at illam ab ipso repudiatam, ob idque sacris Hugonem ab Urbano II interdictum fuisse docet nos Ordericus Vitalis *. Quidni igitur alteram, sive priore vivente, sive post ejus obitum, conjugem illum sibi sociasse dixerimus? Denique si quæras quousque vitam produxerit Hugo Mansellus, id unum respondebimus postremum ejus in charta Monasterii Villaris-Gondonis, cui subscripsit an. 1131 *, vestigium apparere. Quis verò neget ad eam ætatem et ultra Hugonem Estensem pervenire potuisse, utpotè quem adhuc infantem circa annum 1069 in Galliam pater adduxerit? Nihil est itaque quod eum ab Hugone Mansello differre suadeat, nihil quod unum et eumdem utrumque esse non evincat.*

* Mém. Mss. de D. Viole.

* Codice diplom.

* Lib. VIII. p. 684.

D. Viole. *ibid.*

XXIII. On a fait suffisamment connoître dans la préface du précédent volume p. LVI le mérite de la chronique de Beze, écrite par Jean, Moine de cette Abbaye. De son temps l'observance y étoit sur un si bon pied, que *la réputation de ce Monastere*, pour nous servir de ses expressions, *avoit pénétré jusqu'à Rome la maîtresse du monde,* usque ad mundi dominam Romam, *inquit ille*, nomen haberet Bezua, et per totam Galliam

XXIII. De Besuensi Joannis Monachi chronico in superioris voluminis præfatione p. LVI satis superque dictum est. Tanta erat Joannis tempore ob regularem observantiam Besuensis Monasterii fama, ut

Chronicon Besuense.

usque ad maris littora. *Permotus hâc celebritate Paschalis II Papa in itinere Gallicano, Divione Lingonas eundo, ad Bezuenses divertit, apud quos triduum commoratus, altare majus consecravit, sermonemque ad fratres habuit, quibus Apostolicam valedicendo benedictionem summâ cum gratulatione impertiit.* *et s'étoit répandue par toute la France jusqu'aux bords des deux mers.* Ce fut cette célébrité qui engagea le Pape Pascal II, dans le voyage qu'il fit en France, à se détourner à Beze en allant de Dijon à Langres. Pendant les trois jours qu'il y séjourna, il y consacra le grand autel, fit une exhortation à la Communauté, et à son départ lui donna très-affectueusement sa bénédiction Apostolique, en la félicitant sur sa régularité.

Vizeliacensis Historia.

XXIV. Monasterii Vizeliacensis in Eduensi pago Historiam copiosè ac diligenter quatuor libris executus est Hugo Pictavinus a patria dictus, Guillelmi de Merloto Abbatis, qui Pontio successerat anno 1161, *Notarius. Insignis hujus Cœnobii conditor fuit sæculo IX Gerardus de Rossilione, magnum Provincialibus ævi medii poetis fabularum argumentum, e quibus veritatem extricare non levis est negotii. Cognomen illi a posteris* (*necdum enim usu-venerant ipsius ætate cognomina*) *inditum a castro quod in monte Laticensis pagi Musseium inter et Castellionem ad Sequanam in Burgundiæ finibus extruxerat. Patrem habuit Leutardum, matremque Grimildim, uxorem Bertam, filiam Evam, quos in testamento suo nominat, ac prætereà filium Theodericum in cunis extinctum, cujus epitaphium legitur in templo Monasterii Pultariensis, quod ipse quoque Gerardus ad Sequanam Musseium inter et castrum de Rossilione fundaverat. Liberaliter educatus in aula Ludovici Pii Imperatoris egregiè se illi commendavit anno* 834, *cùm rebellantium in ipsum filiorum* animos, *ut ait Albericus*, saniore consilio mitigatos... paternos revocans ad amplexus, priorem restituit ad gratiam, illum ad honorem et gloriam. *Parisiensi donatus ob id Comitivâ, Carolo Calvo inter cæteros regni Proceres anno* 838 *fidelitatis sacramentum*

XXIV. Hugue, surnommé le Poitevin, du nom de sa patrie, Secrétaire de Guillaume de Merlot, qui succéda l'an 1161 à Ponce dans l'Abbaye de Vezelai, a fait en quatre livres l'histoire détaillée de ce Monastere célebre, situé dans le diocèse d'Autun. Ce fut au neuvieme siecle qu'il fut fondé par Gerard de Roussillon, l'un des héros de nos Romanciers, qui ont tellement défiguré son histoire dans leurs écrits, qu'il est très difficile d'en extraire quelques vérités. Le surnom de Roussillon que la postérité lui a donné (car de son temps les surnoms n'étoient pas encore en usage) lui vint du château de Roussillon qu'il avoit fait bâtir sur le Mont Lassois entre Châtillon-sur-Seine et Mussi-l'Evêque, à l'extrémité de la Bourgogne. Son pere le Comte Leutard, Grimilde sa mere, Berthe sa femme et Eve leur fille, sont nommés dans son testament. Il eut de plus un fils appellé Thierri, qui mourut au berceau, et fut inhumé dans l'Eglise de Poutieres, autre Monastere qu'il avoit fondé sur la Seine, entre Mussi-l'Evêque et son château de Roussillon. Elevé à la Cour de l'Empereur Louis le Débonnaire, Gérard signala son attachement pour ce Monarque dans la révolte de ses enfans. Il alla les trouver, *et les ayant ramenés*, dit Albéric de Trois-Fontaines, *à des sentimens de paix, il les fit rentrer dans les bonnes graces de leur pere, qu'il rétablit en méme temps sur le trône.* Louis, pour reconnaître ce service, lui donna le Comté de Paris. L'an 838, Gerard fut

du nombre des Seigneurs qui firent serment de fidélité à Charles le Chauve. Mais après la mort de Louis le Débonnaire, il se tourna du côté de Lothaire, qui vouloit enlever à Charles le Royaume de Neustrie. La peine de sa défection fut la perte du Comté de Paris, que Charles lui retira ; mais il en fut dédommagé par Lothaire, qui le créa Comte ou Duc de Bourgogne, (car il prend dans ses chartes tantôt l'un, tantôt l'autre de ces titres.) L'affront reçu de Charles, et le bienfait accordé par Lothaire, formerent comme un double lien qui l'attacha plus étroitement au dernier. La mort de Lothaire n'effaça point dans le cœur de Gérard les sentimens de reconnoissance qu'il lui avoit voués. La même fidélité qu'il avoit gardée au pere, il la témoigna aux enfans. Désigné par Lothaire Gouverneur de Charles son fils Roi de Provence, il se comporta dans cet emploi de maniere qu'il ne négligea rien pour les intérêts de son pupille, sans manquer toutefois à ce qu'il devoit à Charles le Chauve, oncle de celui-ci, dont il étoit aussi le vassal. Les deux Monasteres qu'il fonda en ce temps-là, du consentement de Charles le Chauve, dans le Duché de Bourgogne, sont la preuve de ce que nous avançons. Il est vrai que, suivant Frodoard, quelque temps après ces établissemens, il lui revint des bruits fâcheux qui penserent le brouiller avec le Roi de France. On lui rapporta *que ce Monarque vouloit enlever à Charles son Seigneur, le Royaume de la France Cisalpine, et qu'il pensoit aussi à envahir les Monasteres que lui Gérard avoit mis sous la protection de Saint Pierre ;* sur quoi il écrivit à Hincmar de Reims, des lettres pleines de menaces. Le Prélat par sa réponse calma l'émotion de Gérard, en l'assurant que les rapports qu'on lui avoit faits des dispositions du Roi de Neustrie, étoient des calomnies inventées par des gens malintentionés. Ce nuage ainsi dissipé,

præstitit. Verùm, Ludovico vitâ functo, Lotharii Imperatoris Carolo Neustriæ regnum eripere conantis partes suscepit, a quo in Burgundiæ regno Comes sive Dux, (nam utrumque Gerardus titulum usurpat in chartis) institutus est, sublato interim ei a Carolo in pœnam defectionis Parisiensi Comitatu : quæ duæ res arctioribus ipsum Imperatori vinculis adstrinxerunt. Neque porrò Gerardi studium erga Lotharium delevit hujus interitus. Quam enim patri servaverat fidem hanc filiis comprobavit. Caroli Provinciæ Regis custos ab ipso designatus, eâ prudentiâ in hoc munere se gessit, ut neque pupilli commoda negligeret, neque patruum ejus, Dominum quoque suum, Carolum Calvum offenderet; cujus rei argumento sunt illa duo jam memorata Cœnobia, quæ hisce temporibus, annuente Calvo, in Burgundiæ Ducatu condidit. Nonnulli quidem sinistri ad eum subinde perlati sunt rumores, teste Frodoardo, scilicet quòd Karolus Franciæ Rex Senioris ipsius Karoli Cisalpinæ Galliæ Regis regnum sibi vellet subripere..... quòd Rex Karolus Monasteria vellet usurpare quæ B. Petro Apostolo idem Gerardus tradiderat. *De quibus cùm ad Hincmarum Remensem Archiepiscopum minaces litteras dedisset Gerardus, responsione suâ Præsul commotum illius animum sedavit, affirmans ea omnia falsa esse quæ de Neustriæ Rege a malevolis audierat. Itaque Regi utrique ex æquo Gerardus obsequiosus esse perrexit. At verò dexteritas ejus tum maximè enituit, cùm fratribus Caroli Junioris, quem cita mors anno* 863 *improlem abstulit, Ludovico II Imperatori et Lothario Provinciæ regnum, delusâ Calvi ambitione, asseruit. Quodque magis mirere, donec superstes fuit Lo-*

tharius hic alter, cui fidelis ut patri semper extitit, summâ Gerardus apud Neustriæ Regem gratiâ flagravit. Id probant liquidò tum litteræ Gerardi ac Bertæ uxoris ad Nicolaum Papam, quibus rogantes eum ut conditum a se Pultariense Monasterium in B. Petri tutelam recipiat, hæc habent: Res nostras et facultates, quæ a parentum nostrorum successione nobis pervenerunt, benignissimus Rex et Senior noster Karolus per præceptum nobis conferre dignatus est * ; (*quod de beneficiis, quæ feoda postmodùm evaserunt, intelligendum videtur*) *tum ipsius Karoli pro Vizeliacensi Monasterio diploma, VIII Idus Januarii, anno regni sui XXVIII,* *hoc est anno Christi* 868, *datum, in quo* carissimum, et valdè amantissimum Gerardum Comitem illustrem appellat. *Verùm anno sequenti dissiluit hæc gratia, mortuo Lothario, cujus in hæreditatem involanti Carolo Calvo Gerardus pro virili parte restitit, Imperatoris Ludovici II, quem illa proximè contingebat, juri addictus. Sed legitimos conatus fefellit eventus. Obsessâ quippe in urbe Vienna uxore suâ, dum ipse castri alicujus defensioni incumberet, cives, illâ nequicquam dehortante, deditionem meditantur. Quod Gerardus comperiens, pacem, urbe redditâ, cum Rege composuit, Burgundiamque, relictâ Provinciâ, repetiit. Ibi supremum in castro Rossilione diem confecit, idque anno* 890, *si fides epitaphio quod ejus sepulcro in Ecclesia Pultariensi, ubi tumulatus fuit, incisum recentiore legitur manu. At chronicam hanc notam erroris coarguunt duæ Joannis VIII Papæ epistolæ, anno* 879 *scriptæ* * , *quarum in priore ad Pultarienses, Gerardus* bonæ memoriæ Comes *appellatur, in altera*

Gérard continua de servir également les deux Rois; mais son habileté parut sur-tout après la mort du Roi de Provence, arrivée l'an 863. Ce Prince ne laissant point de postérité, ses Etats étoient dévolus à l'Empereur Louis II et à Lothaire, Roi de Lorraine, ses freres; mais Charles le Chauve convoitoit cette succession. Gérard, en se jouant de son avidité, sut assurer le Royaume vacant aux légitimes héritiers, et ce qui est encore plus merveilleux, c'est que toujours fidele au jeune Lothaire, tant qu'il vécut, il conserva néanmoins les bonnes graces du Roi de Neustrie. Deux monumens attestent le haut degré de faveur où il étoit alors auprès de ce Prince. 1°. La lettre qu'il écrivit avec Berthe sa femme au Pape Nicolas I, pour le prier de prendre sous la protection de S. Pierre le Monastere de Poutieres, qu'ils avoient fondé. *Notre Seigneur le Roi Charles*, y disent-ils, *plein de bonté pour nous, a bien voulu nous confirmer par son diplôme la possession des biens qui nous sont venus de nos ancêtres* (ce qui paroît devoir s'entendre des terres qu'ils tenoient en bénéfice, et qui sont depuis devenues fiefs.) 2°. Les Lettres patentes de Charles lui-même, données en faveur du Monastere de Vezelai, le 6 Janvier de la vingt-huitieme année de son regne (868 de J. C.) lettres dans lesquelles il qualifie Gérard illustre Comte, son très-cher et féal ami. Mais la mort de Lothaire, arrivée l'année suivante, fit évanouir cette grande intimité. Charles, avec son avidité ordinaire, s'étant jetté sur les Etats de ce Prince, Gérard pour l'arrêter, prit les armes au nom de l'Empereur Louis II, que cet héritage regardoit. Le succès ne répondit pas pour cette fois aux efforts de son zele, ni à la justice de la cause qu'il soutenoit. Tandis qu'il étoit occupé à la défense d'un certain château, Berthe sa femme se vit assiégée dans Vienne par l'armée de Charles. En vain cette héroïne exhorta les ci-

* Gall. chr. no. Tom. IV. Instr. col. 132

Supra T. VIII p. 608.

* Labb. Concil. T. IX. coll. 152. 154.

toyens à faire bonne résistance. Dès le commencement du siege ils penserent à se rendre, et persisterent dans cette résolution. Gérard instruit de leurs dispositions, prit le parti de faire sa paix avec le Monarque, en lui remettant la place, après quoi il abandonna la Provence pour retourner en Bourgogne. Le lieu de sa retraite fut son château de Roussillon, où il finit ses jours, et d'où il fut transporté dans l'Eglise de Poutieres, pour y être inhumé. Son tombeau s'y voit encore avec une épitaphe beaucoup moins ancienne, qui met sa mort en 890. Mais deux lettres du Pape Jean VIII écrites en 879, l'une aux Religieux de Poutieres, l'autre au Comte Boson, prouvent clairement qu'il n'existoit plus dès-lors, la premiere en l'appelant *Comte de bonne mémoire*, la seconde en le disant *cidevant Comte*. Du reste ce qui vient d'être dit prouve évidemment que le même Gérard, et non pas deux hommes différens qui n'auroient eu de commun que le nom, posséda les Comtés de Provence et de Bourgogne. Mais il reste à examiner si on doit aussi l'identifier avec Gérard, Comte de Bourges, qui vivoit dans le même tems. Duchêne, D. Vaissette, M. Schœpflin et beaucoup d'autres sont pour l'affirmative. Quelques-uns au contraire, dont nous embrassons le sentiment, tiennent pour la négative, et voici la marque principale à laquelle ils croyent reconnoître la différence des deux Gérards. C'est que celui de Bourges, dans le temps que Gérard de Roussillon jouissoit de la plus haute faveur auprès du Roi Charles le Chauve, avoit encouru la disgrace de ce Prince, et retenoit son gouvernement par force, ses gens ayant mis à mort vers le commencement de l'an 868 le Comte Egfrid envoyé pour le remplacer.

C'en est assez sur les deux Gérards : passons à l'Histoire du Monastere de Vezelai fondé par le premier. Des quatre livres dont cet ouvrage est *verò ad Bosonem Comitem, Gerardus* quondam Comes *dicitur : quibus verbis ipsum e vivis jam tum abiisse non ambiguè significatur. Ex dictis porrò liquet eumdem, non diversos sub eodem nomine, Provinciæ ac Burgundiæ Comitatibus Gerardum præfuisse. Sed altera superest expendenda quæstio, num scilicet Gerardus de Rossilione sit ille etiam ipse Gerardus quem Bituricensem eâdem ætate Comitem fuisse legimus, an ab eo secernendus. Differre quidem negant cum Chesnio Vaissetus, Schæpflinus, aliique cum iis haud pauci. Nonnulli verò quibus assentimur, utrumque discriminant hoc præsertim indicio, quòd Gerardus Bituricensis, quo tempore intimâ Caroli Calvi benevolentiâ fruebatur Gerardus de Rossilione, Regis in ejusdem offensionem incurrerat, a quo exauctoratus Comitatum suum per vim retinebat, occiso a suis, sub anni* 868 *initium, quem ei Carolus subrogaverat Egfrido.*

Hæc de Gerardis duobus. Nunc de Vizeliacensis, quod prior fundavit, Monasterii Historiâ paucis agendum. Chartis ac præcipuè diplomatibus summorum Pontificum in gratiam Monasterii datis continetur hujus Historiæ liber primus. Lites evolvit secundus, quas habuere cum Eduensibus Episcopis Vizeliacenses Abbates. Tertius et quartus rebellia Vizeliacensium burgensium adversùs Abbatiam, Comitumque Nivernensium varios conatus ut eam suæ ditioni subjicerent. Primum et secundum, quòd nihil augendæ collectioni nostræ conducant, negleximus. E duobus postremis plura quàm satis est nos deprompsisse nonnullis fortè videbitur. Strictiùs tamen hæc circumcisa si fuissent, manca et mutila fore judicavimus. Aliæ quippe ex aliis in excerpto nostro ita nascuntur circumstantiæ, ut, unâ præ-

termissâ, narrationis filum prorsùs abrumpi necesse sit.

Nodum hîc præmonstrare ac dissolvere operæ pretium est, quem facilè quivis non expediet. De fato Renaldi Tornodorensis Comitis, in Palestinam cum Ludovico VII profecti, discordem ipsimet Regi Vizeliacensem Historicum, lector, invenies. Significans quippe Ludovicus ex Oriente per litteras Sugerio cladem, quam peragrando cum exercitu Asiam a Turcis erat expertus, fuerunt mortui, *inquit* *, in ascensu montanæ Laodiceæ, inter districta locorum, consanguineus noster Comes de Guarenna, Rainaldus Tornodorensis, etc. *Hugo Pictavinus e diverso Renaldum a Turcis captum atque in servitutem abductum fuisse narrat his verbis :* Renaldus captivitatis miseriam turpiter sortitus, servituti barbaræ gentis infeliciter addictus est. *Libratâ jam verò utrâque auctoritate, priorem anteponendam esse nemo erit fortè qui non affirmet. Præstare tamen posteriorem, veraque narrare de Renaldo Vizeliacensem Historicum, probat Guillelmi III Nivernensis Comitis charta* *, *quâ Molismensibus donat quidquid apud Riceium, in ea territorii parte cui Troncheio nomen, possidebat. Subdit enim ;* quòd si dominus Renaldus olim Comes Tornodori... ab Jerosolymis revertatur, spopondi eis quòd hæc donatio... ab ipso laudaretur..... Actum anno MCLIX. *Hinc patet annis plusquàm XI Renaldi perdurasse captivitatem ; imò necdum anno* 1168, *quo scribebat Hugo Pictavinus, siquidem in vivis, ut is innuere videtur, adhuc agebat Renaldus, finem illa acceperat. Ut ut est, in Galliam Comitem illum nunquam rediisse compertum est.*

* Duchêne, T. IV. p. 504. ep. 39.

* Tabul. Molism.

composé, le premier ne renferme que des chartes, et sur-tout des diplômes accordés par les Papes à l'Abbaye de Vezelai. Le second fait le récit des contestations que les Abbés de ce Monastere eurent avec les Evêques d'Autun. Le troisieme et le quatrieme racontent les divers soulevemens des habitans de Vezelai contre l'Abbaye, et les efforts multipliés que firent les Comtes de Nevers pour la soumettre à leur domaine. Nous avons laissé à l'écart le premier et le second livre, comme ne contenant rien qui ait rapport à l'objet de notre collection. Peut-être trouvera-t-on un peu trop prolixe, en ce qui concerne les affaires de Vezelai, l'extrait que nous avons fait des deux suivans. Cependant il nous a paru qu'en le faisant plus court, nous n'eussions présenté qu'une piece mutilée, dont le sens eût été difficile à saisir. Les circonstances en effet y sont tellement liées, qu'on ne peut en supprimer une sans rompre entierement le fil de la narration.

Voici une difficulté sur laquelle il est à propos de prévenir nos lecteurs. L'Historien de Vezelai n'est point d'accord avec le récit du Roi Louis VII touchant le sort de Renaud Comte de Tonnerre, qui accompagna ce Monarque à la croisade. Louis écrivant de l'Orient à Suger, et lui mandant la défaite que son armée, en traversant l'Asie sous ses ordres, avoit essuyée de la part des Turcs, dit en propres termes : *Du nombre de ceux qui ont péri en gravissant sur la montagne de Laodicée, et dans les gorges qui la coupent, sont le Comte de Varenne notre parent, Renaud Comte de Tonnerre, etc.* Hugue de Poitiers rapporte au contraire que le Comte de Tonnerre fut fait prisonnier par lesTurcs et emmené en captivité : *La misere d'un honteux esclavage a été,* dit-il, *le partage de Renaud, qui s'est vu condamné à servir une nation barbare.* En comparant ces deux autorités, personne n'hésitera peut-être à donner la préférence à la premiere. C'est néanmoins

néanmoins à la seconde qu'elle est due, et la vérité du récit de l'Historien de Vezelai touchant le Comte Renaud se trouve démontrée par une charte de Guillaume III Comte de Nevers. Dans cet acte, où il donne aux Religieux de Molême tout ce qu'il possédoit à Ricei dans le canton du Tronchois, il ajoute : *Au cas que le Seigneur Renaud, ci-devant Comte de Tonnerre, revienne de Jérusalem, je m'engage à lui faire ratifier cette donation.... Fait l'an MCLIX.* On voit par-là que la captivité de Renaud dura plus de onze ans. Disons mieux : elle n'étoit pas même finie en 1168, temps auquel écrivoit Hugue de Poitiers, s'il est vrai, comme il semble l'insinuer, que Renaud étoit encore vivant alors. Quoi qu'il en soit, il est constant que ce Comte ne revint jamais en France.

XXV. L'expédition des Pisans contre l'Isle de Majorque est un des événemens les plus mémorables du douzieme siecle. Les Princes du Languedoc et des autres provinces situées le long de la Méditerranée y ayant eu la plus grande part, il a été indispensable pour nous d'employer la relation qui en fut dressée dans le temps par un anonyme de Pise. On devine sa patrie à l'air d'affectation avec lequel il reléve les Pisans par dessus leurs alliés, dans toutes les occasions d'éclat où ils se trouverent. Plus équitable, Laurent de Verone raconte sans partialité les beaux faits de chacun des Chefs dans son poëme des Gestes des Pisans, dont nous avons tiré ce qui nous a paru propre à rectifier ou éclaircir l'ouvrage trop partial de notre anonyme.

XXV. Celebris in historia XII sæculi Pisanorum in insulas Baleares expeditio, cujus pars maxima fuére Principes Occitaniæ, aliarumque Mediterraneo mari adjacentium Galliæ provinciarum. Narrationem itaque illius ab anonymo Pisano, et quidem, ut videtur, synchrono contextam prætermittere nobis integrum non fuit. Gentilitio se morbo laborare scriptor ille ostendit, suis plus laudis semper in rebus præclarè gestis tribuens, quàm exteris. Æquior ipso Laurentius Veronensis seu Vernensis singulorum facta Ducum absque studio partium commemorat in carmine de Gestis Pisanorum, *ex quo nonnulla ad emendandum et illustrandum anonymum nostrum deprompsimus.*

Gesta Pisanorum triumphalia.

XXVI. Pour peu qu'on soit versé dans l'histoire, on ne peut ignorer les grandes inimitiés qui regnerent autrefois entre les Républiques de Pise et de Gênes, et les guerres sanglantes qu'elles produisirent. Les peuples de Languedoc et de Provence ne furent pas spectateurs oisifs de ces querelles et de ces combats. Mais prenant au gré de leurs intérêts des partis différens, les uns se déclarerent pour les Génois, les autres pour les Pisans, et d'autres enfin exercerent la piraterie sur l'une et l'autre nation. Caffaro, l'un des nobles les plus distingués de Gênes, et respectable à tous égards, entreprit le premier de transmettre à la posté-

XXVI. Pisani cum Genuensibus quantas olim inimicitias exercuerint, quantis se mutuò bellis ii lacessiverint, neminem nisi prorsùs in historia peregrinum latet. Neque verò dissidiorum illorum ac certaminum spectatores otiosi fuére Provinciales et Occitani. Verùm studia in varia scissi, prout e re suâ esse intelligebant, alii Genuensium, alii Pisanorum partes amplexi sunt, alii demùm piraticam in utramque gentem fecére. Harumce porrò memoriam rerum, necnon aliarum ad patriam suam pertinentium, litteris consignare cœpit in suis Annalibus Genuensibus, ab anno 1100 *ab an-*

Annales Genuens. Caffari

num 1163 *vir omni exceptione major Caffarus, primores inter Genuæ spectatissimus, nec testis modò eventuum quos describit, sed plerumque actor, cujus opus Reipublicæ jussu prosecuti sunt Obertus ad annum* 1175, *et Ottobonus ad annum* 1193. *In his verò bellis quæ mari potissimùm gesta sunt, nauticam artem explicuêre Galli.*

rité le souvenir de ces événemens, et des autres affaires contemporaines qui concernoient sa patrie. C'est ce qu'il exécuta dans ses Annales de Gênes qui commencent à l'an 1100, et finissent à l'an 1163 : ouvrage d'autant plus estimable qu'il y parle non-seulement comme témoin, mais aussi comme acteur de la plupart des scenes dont il fait le récit. La République fut si satisfaite de son travail, qu'elle chargea consécutivement deux autres de ses citoyens de les continuer. Otbert conduisit ces Annales jusqu'en 1175, et Ottoboni l'ayant relevé à cette époque, finit sa tâche à l'an 1193. Dans ces guerres qui se firent presque toutes sur mer, les François donnerent des preuves de leur habileté dans la marine.

Notitia compositionis de Provinciæ Comitatu.

XXVII. Inter hæc motibus intestinis ipsa non vacabat Provincia. Comitibus namque illius multæ et magnæ cum Bauxensibus Toparchis erant contentiones, quas armis dirimere non semel conati sunt, et quidem semper ancipiti marte. Tandem anno 1150 *compositio qualiscumque facta est, quam ex Honorato* Bouche *Provinciæ historiographo descripsimus. Sed non diu stetit ea pax, bellumque recruduit anno* 1155 *Hugonem Bauxensem seu Bauxium inter et Raimundum-Berengarii juniorem, favente priori Imperatore Frederico I. Istud verò postmodùm Hugoni præsidium sustulit Barcinonensis Comes, procuratis anno* 1162 *Comiti Provinciali fratris filio nuptiis cum Richilde Uladislai Poloniæ Regis et Christinæ Frederici sororis filia. Hâc enim arte mutatus Cæsar Provinciæ traditionem clientelarem* (infeodamentum *vocant*) *ab Imperatore Conrado III factam Bauxensibus et a se confirmatam rescidit, irritamque declaravit. Ex illo in pejus ruere, ac sublapsa retrò spes Bauxensium referri, nunquam deinceps erigenda.*

XXVII. L'intérieur de la Provence durant ces mouvemens étrangers n'étoit point sans agitation. Ses Comtes et les Seigneurs de Baux avoient entre eux de fréquentes querelles, qu'ils essayerent plus d'une fois de vider par la voie des armes, mais toujours avec un succès douteux. Enfin l'an 1150, ils firent une espece d'accommodement, rapporté par Honoré Bouche dans son histoire de Provence, d'où nous l'avons tiré. Mais la paix dont il étoit la base ne fut pas de longue durée. Dès l'an 1155 on vit la guerre se renouveller entre Hugue de Baux et le Comte Raymond-Bérenger le jeune. Le premier avoit su mettre dans ses intérêts l'Empereur Frédéric I. Un mariage négocié l'an 1162 par le Comte de Barcelone entre le second qui étoit son neveu et Richilde, fille d'Uladislas Roi de Pologne, et de Christine sœur de Frédéric, changea les dispositions de ce Prince envers les Seigneurs de Baux. Il révoqua et déclara nulle, après l'avoir confirmée, l'inféodation de la Provence, qu'ils avoient obtenue de Conrad III son prédécesseur. Telle fut l'époque de la décadence de cette Maison, qui ne s'en releva pas.

Genealogia Comitum Tolosanorum.

XXVIII. Ex Bernardo Guidonis, cujus jam suprà chronicon Regum Francorum adhibuimus, novum Occitanicæ monumentis historiæ fragmentum interponimus,

XXVIII. Nous avons déjà fait entrer dans ce volume, parmi les chroniques générales, un lambeau de celle de Bernard-*Guidonis*. Cet Auteur nous fournit encore un autre morceau pour

l'histoire de Languedoc. C'est une Généalogie des Comtes de Toulouse. On sait combien ce genre de travail exige de critique. Bernard prouve qu'il en étoit mal pourvu, comme on l'a dit plus haut, par la facilité avec laquelle il adopte des traditions fabuleuses sans discernement.

Genealogiam videlicet Comitum Tolosanorum. Criticam hoc argumentum, si quod aliud, exigit artem, in qua se minùs exercitatum, ut antea dictum est, prodit Historicus noster, aniles fabulas temerè secutus.

XXIX. Nous avons tiré de Catel une portion de la petite chronique de Toulouse écrite au treizieme siecle. Dans ce fragment il est dit sur l'an 1127: alors *commença l'Ordre de la Trinité.* Ici l'on fait une lourde faute contre la chronologie, ou l'on parle d'un établissement qui n'est pas connu d'ailleurs. Ce qu'il y a de certain, c'est que Jean de Matha qui fonda, sous l'invocation de la Trinité, l'Ordre de la Rédemption des captifs, ne vint au monde qu'au mois de Juin 1160, et n'obtint du Saint Siége la confirmation de son Institut qu'en 1198. Quel est donc cet Ordre de la Trinité fondé en 1127? C'est une question que nous laissons le soin de résoudre à de plus habiles que nous.

Breve chronicon Tolosanum.

XXIX. Brevis chronici Tolosani sæculo XIII exeunte confecti segmentum quod ex editione Catelli recudimus, aut graviter peccat in chronologiam, aut rem aliundè ignotam significat his verbis: An. MCXXVII cœpit Ordo S. Trinitatis. *Certè Joannem de Matha conditorem Ordinis S. Trinitatis de mercede captivorum anno tantùm* 1160 *mense Junio in auras emissum esse, suique instituti confirmationem ab Apostolica sede anno* 1198 *obtinuisse compertum est. Quisnam ergo ille Ordo S. Trinitatis anno* 1127 *institutus? Nodum hunc doctioribus solvendum relinquimus.*

XXX. Les liaisons étroites qui étoient autrefois entre les François et les Barcelonnois, ont rendu propres à l'histoire de France la plupart des affaires de ces derniers. C'est ce que prouvent sur-tout *les Gestes des Comtes de Barcelonne et des Rois d'Aragon,* publiés par M. Baluze, dans le supplément du *Marca Hispanica.* Nous en avons tiré ce qui avoit rapport à notre objet, et nous devons à l'Auteur anonyme de cet écrit, qui étoit Moine de Riupull, la justice de dire qu'il mériteroit d'être connu. Ce n'est pas néanmoins qu'il soit exempt tout-à-fait de méprises. Les notes que nous avons jointes à son texte prouvent le contraire.

Gesta Comitum Barcinonensium.

XXX. Ad Gallicanam historiam pertinent ut plurimùm res Barcinonensium, propter antiquam eorum cum Gallis affinitatem. Id evidenter demonstrant in primis Gesta Comitum Barcinonensium atque Aragoniæ Regum, *a Baluzio in appendice ad Marcam Hispanicam edita, ex quibus ea quæ facere visa sunt ad institutum nostrum excerpsimus. Auctor ignotus, Rivipullensis Monachus, certè non spernendus, tametsi errores nonnullos admittat quos notare curavimus.*

XXXI. Roderic de Tolede ne se rendit pas moins illustre par son savoir et ses vertus, qu'il l'étoit par sa naissance et sa dignité. Elu Archevêque de Tolede en 1208, il tint ce siége jusqu'au 10 Juin 1247, jour fatal où il se noya dans le Rhône en traversant ce fleuve. Il est Auteur d'une Histoire d'Espagne en neuf livres qui contien-

Rodericus Toletanus.

XXXI. Roderici Toletani Archiepiscopi, qui sedit ab anno 1208 *ad diem Junii decimam anni* 1247, *quâ submersus aquis Rhodani fluminis interiit, libris novem de rebus Hispanicis multa continentur quæ jure nostra sibi collectio vindicat. Eruditione ac virtute non minùs fuit ille quàm natalibus ac dignitate*

conspicuus. In genealogiis recensendis maximè versatur, nonnullosque identidem in errores incidit, eò faciliùs ignoscendos, quò rariora extabant ipsius ætate familiarum etiam illustriorum monumenta.

nent plusieurs traits relatifs à notre objet. Dans les généalogies qu'il donne il lui arrive quelquefois de se méprendre, chose d'autant plus pardonnable que les titres même des familles les plus distinguées étoient encore très-rares de son temps.

Genealogia Comitum Vasconiæ.

*XXXII. Brevis atque imperfecta Vasconiæ Comitum Genealogia, quam in Itinere suo Gallico vulgavit Martenius, ansam dedit nobis gentis illius originem necdum satis compertam investigandi. Hispaniam Vascones primùm incoluisse constat veterum omnium qui de illis scripserunt Historicorum fide. Verùm ipsos jam inde a primo Ecclesiæ sæculo sedem mutasse, Pyrenæosque montes pervasisse, testis est Plinius senior *, qui eos Vasseorum nomine designatos inter Aquitaniæ populos commemorat. Galliæ antiquæ tabula geographica, ad observationes* D D. Lebeuf *et* D. Bouquet *descripta, Vascones in Lapurdensium, Basclorum posteà dictorum, finibus collocat, quibus illi subjugatis vel in amicitiam receptis, provinciæ nomen suum indidére. Gens studiosissima libertatis, indocilisque jugum pati, quæ Romanum, si tamen illud subire aliquando compulsa est, posteaquam excussit, Hispanis ac Francis Regibus ex æquo parere detrectavit. Frustrà captavit illos imperio suo subjicere Chilpericus I Rex.* Bladastes, *inquit Gregorius Turonensis *,* in Vasconiam abiit (*jubente Chilperico*) maximamque exercitûs sui partem amisit; *quam cladem anno* 581 *cum Ruinartio consignamus. Victoriâ elati Vascones, ferro et flammâ in Novempopulania grassati sunt, totique provinciæ vastitatem intulerunt. Nec feliciorem Bladaste Dux Austrovaldus, ab eodem Chilperico pluries in Vascones missus, exitum sortitus est *. At non stetit inconcussa victorum fortuna. Tandem a fratribus*

XXXII. La courte Généalogie des Comtes de Gascogne, que Dom Martenne a publiée dans son Voyage littéraire, est une piece incomplete; mais elle nous a fait naître la pensée de rechercher l'origine de ce peuple, qui n'a pas encore été bien débrouillée jusqu'à ce jour. Tous les anciens Historiens qui ont traité des Gascons, leur donnent l'Espagne pour premiere habitation. Mais ils l'avoient abandonnée dès le premier siecle de l'Eglise, et s'étoient transportés en-deçà des Pyrénées, au rapport de Pline le Vieux qui les nomme *Vassées*, et les compte parmi les peuples d'Aquitaine. La carte géographique de l'ancienne Gaule, dressée par M. Lebeuf et D. Bouquet, place les Gascons dans le pays de Labourd, appellé depuis le pays des Basques, auquel ils donnerent leur nom après les avoir subjugués, ou avoir fait alliance avec eux. C'étoit un peuple idolâtre de sa liberté et incapable de porter aucun joug. Il est même douteux s'ils subirent jamais celui des Romains. Mais il est certain qu'après l'avoir secoué, si réellement ils s'y étoient soumis, ils ne voulurent recevoir la loi ni des Rois de France ni des Rois d'Espagne. Ce fut envain que le Roi Chilpéric essaya de les réduire sous sa domination. *Le Duc Bladaste*, dit Grégoire de Tours, *étant allé* (par ordre de Chilpéric) *en Gascogne, y perdit la plus grande partie de son armée.* Ce revers, suivant D. Ruinart, est de l'an 581. Fiers de leur victoire, les Gascons porterent le fer et le feu dans la Novempopulanie, qu'ils ravagerent d'un bout à l'autre. Le Duc Austrovalde envoyé pour venger Bladaste, n'eut pas un meilleur succès que

* Liv. IV.

* L. V. c. 12.

* Idem L. IX. c. 7.

lui dans les différentes attaques qu'il livra aux Gascons. Mais la fortune se lassa enfin de les favoriser, et leur fit sentir les effets de son inconstance. Les deux freres Thierri, Roi de Bourgogne, et Théodebert Roi d'Austrasie, ayant réuni leurs forces contre eux, vinrent à bout l'an 602 de dompter cette orgueilleuse nation et de l'ajouter à l'Empire François. Pour la contenir ils lui donnerent pour Commandant, après l'avoir assujettie à un tribut, le Duc Genialis, dont le gouvernement satisfit également les vainqueurs et les vaincus. C'est lui que l'on compte pour le premier Duc de Gascogne. Aighin, qu'on lui donne pour successeur, n'est connu que par le trait suivant qu'on lit dans Frédégaire. *Cette année* (626), dit-il, *Pallade et Sidoc son fils, Evéque d'Eause, sont condamnés à l'exil sur l'accusation de revolte intentée contre eux par le Duc Aighin.* Mais fut-il réellement Duc de Gascogne, ou seulement Commissaire Royal dans ce pays? (double interprétation dont est susceptible le texte de Frédégaire) c'est sur quoi nous nous abstenons de prononcer. Nous en disons autant de Genialis. Ce qui suit est plus certain. Les Gascons, toujours renfermés dans le pays des Basques, avoient pour Duc en 628 Amand, dont la fille Gisele eut l'honneur d'épouser Charibert à qui cette même année le Roi Dagobert, son frere, accorda le Royaume d'Aquitaine. Charibert étant mort en 631, et son fils aîné Chilpéric l'ayant suivi de près au tombeau, le Roi Dagobert voulut enlever à Boggis et Bertrand, les deux autres fils de Charibert, l'héritage de leur pere. Mais ils trouverent dans Amand, leur ayeul maternel, un zelé défenseur qui entraîna toute l'Aquitaine dans leur parti. Le Référendaire Chadoind envoyé dans le pays avec dix Ducs à la tête d'une armée levée en Bourgogne, obligea les Gascons, trop foibles pour tenir la campagne, à se retrancher dans des

Theodorico et Theodeberto, Burgundiæ et Austrasiæ Regibus, an. 602 *domita est gens ferox, atque imperio Francorum adjuncta, quam super Genialem, tributo imposito,* Ducem instituunt, qui eos feliciter dominavit *. *Hinc primus Vasconum Dux habetur Genialis, quem excepisse ferunt Aighinum, de quo id unum rescire est quod apud Fredegarium ad annum* 626 *legitur :* Eo anno, *inquit,* Palladius ejusque filius Sidocus Episcopus Elosanæ, incusante Aighino Duce, quòd rebellionis Vasconum conscii fuissent, exilio retruduntur. *Fuerit-ne reipsa Dux Vasconum, an apud ipsos Missus tantùm dominicus, (quam utramque interpretationem verba Fredegarii admittunt) in ambiguo servamus. De Geniali dictum idem velimus. At certiora sunt quæ sequuntur. Vasconibus intra Basclorum fines adhuc contentis præerat anno* 628 *Amandus, cujus filiam Giselam matrimonio sibi junxit Charibertus, eodem anno Rex Aquitanorum, concedente Dagoberto fratre suo, renuntiatus. Is cùm anno* 631 *interiisset, nec multò post filius ejus natu major Chilpericus, partes superstitum nepotum suorum Boggis et Bertrandi tutatus est Amandus adversùs Dagobertum hæreditati eorum inhiantem, totamque secum in eamdem defensionem Aquitaniam traxit. Missus illuc à Dagoberto Cadoindus Referendarius cum decem Ducibus, ingenti exercitu ex Burgundia collecto, Vascones viribus inferiores in asperiora loca fugere compulit, quos persecutus variis cladibus attrivit; nec tamen ipsemet cladis expers fuit. Dux enim Arimbertus unus ex decem, cum manu militum interceptus in valle Subola cæsus est, quæ res Vasconibus subinde pacem orantibus facilem reddidit Francici exercitûs Imperato-*

Fredegar.

rem. Venit anno sequenti Clippiacum Amandus cum suis ad Regem Dagobertum, petitâque veniâ, id tandem evicit ut conversam in Ducatum Aquitaniam Boggis et Bertrandus sua sub tutela hereditario jure possiderent. Ex illo universa Vasconiæ nomen accepit Aquitania, non quòd Vascones ultra Garumnam fines suos protulerint, vel etiam Novempopulaniam occuparint (diu namque illos post Charibertum intra Basclorum limites hæsisse series Aquitanicæ ostendit historiæ;) sed quòd a Duce Vascone, suorum tutore nepotum, Aquitania regeretur. Nomen etiam idem sub Ducibus Eudone, Hunaldo et Vaifro illa retinuit, eò quòd illorum dominio Vasconia contineretur, atque ad eam suæ familiæ originem referrent. Demùm anno 768, cùm Lupo cessisset Novempopulania, tractus ille omnis a Pyrenæis montibus ad Garumnam porrectus Vasconiæ nomen, cæteris exclusis, servavit, propriumque recuperavit Aquitania.

lieux escarpés. Ils n'y trouverent pas la sureté qu'ils y étoient venus chercher. Chadoind les ayant poursuivis dans ces retraites, leur fit essuyer différens échecs; mais ils eurent à la fin leur revanche. Le Duc Arimbert, l'un des dix, traversant la vallée de Soule sans précaution, ils le surprirent et le taillerent en pieces avec sa troupe. Ce revers disposa le Référendaire à écouter les propositions de paix que les Gascons lui firent. En conséquence Amand étant venu trouver l'année suivante le Roi Dagobert à Clichi avec les chefs de sa nation, débuta par lui demander pardon, après quoi il obtint que l'Aquitaine seroit abandonnée à ses petits-fils Boggis et Bertrand, pour en jouir sous sa garde et la transmettre à leurs descendans, avec le titre de Duché. Le nom de Gascogne commença dès-lors à devenir commun à toute l'Aquitaine, sans néanmoins que les Gascons se soient étendus au-delà de la Garonne, ni même qu'ils se soient emparés de toute la Novempopulanie (car la suite de l'histoire montre que long-temps après la mort de Charibert ils étoient encore concentrés dans le pays des Basques;) mais la vraie raison de cette dénomination est que l'Aquitaine étoit alors gouvernée par un Duc Gascon, comme tuteur de ses petits-fils qui en étoient les propriétaires. Elle continua même d'être ainsi nommée sous les Ducs Eudes, Hunaud et Vaifre, parceque la Gascogne faisoit partie de leur domaine, et qu'ils tiroient de-là leur origine. Enfin l'an 768 la Novempopulanie ayant été abandonnée au Duc Loup, le pays compris entre les Pyrénées et la Garonne retint, à l'exclusion de tout autre, le nom de Gascogne, et l'Aquitaine recouvra celui qui lui étoit propre.

Notitia de molestiis Geraldo Auscitan. Archiep. illatis, etc.

XXXIII. Notitiam de molestiis Geraldo de Barta Auscitano Archiepiscopo illatis a Bernardo Armeniacensi Comite hujus nominis quarto ejusque filiis, eò studiosiùs ex instrumentis tomi I Galliæ Christianæ novæ descripsimus, quòd citra illam de Bernardo illo nihil aliud resciremus quàm uxoris et liberorum nomina. Stephania conjux vocabatur, ex qua filios quatuor reliquit, Geraldum successorem suum, Arnaldum-Bernardi, Petrum-Geraldi

XXXIII. C'est parmi les preuves du tome premier de la Gaule Chrétienne que nous avons trouvé la notice ou relation des traverses suscitées par Bernard IV Comte d'Armagnac et ses fils, à Géraud de la Barte, Archevêque d'Ausch. Cette piece nous a paru d'autant plus importante, que sans elle nous ne saurions autre chose de ce Comte que les noms de sa femme et de ses enfans. Etiennete étoit celui de sa femme, dont il laissa quatre fils, Géraud son successeur, Arnaud-Bernard,

Pierre-Géraud, et Roger, premier Vicomte de Fézenzaguet. On est assuré que le Prélat Géraud fut transféré l'an 1170 du siége de Toulouse sur celui d'Ausch. Mais Bernard IV avoit succédé dès-lors, et peut-être long-temps auparavant, à Géraud III dans le Comté d'Armagnac. Nous en jugeons ainsi sur le reproche que cette notice lui fait d'ingratitude envers l'Archevêque Guillaume III, prédécesseur de Géraud. Elle l'accuse en effet d'avoir pillé les meubles de ce Prélat après son décès, malgré les grands avantages qu'il lui avoit procurés de son vivant.

et Rogerium Vicecomitem primum Fezenzaguellensem. Geraldum de Barta e sede Tolosana ad Ausciensem anno 1170 *translatum fuisse constat. At illi præcesserat in Armeniacensi Comitatu Bernardus IV, quandoquidem ipsum hæc Notitia immemoris arguit animi erga Guillelmum III Archiepiscopum, Geraldi decessorem, cujus post obitum, licèt ab eo multis beneficiis auctus, episcopalem domum expilarat.*

XXXIV. Le P. Labbe a publié dans sa nouvelle Bibliotheque des ouvrages manuscrits, une Histoire abrégée des Evêques de Périgueux, composée, à ce qu'il paroît, sur la fin du douzieme siecle par un Auteur anonyme, et l'a fait d'après le seul exemplaire qu'il avoit pu rencontrer, mais exemplaire mutilé au commencement. Le morceau que nous en donnons comprend l'espace de temps qui s'est écoulé depuis 1080 jusqu'en 1182. L'Auteur dans son récit mêle le civil à l'ecclésiastique, mais en intervertissant quelquefois l'ordre des temps. Nous remarquons aussi qu'il lui arrive de confondre les personnes, comme lorsqu'il dit de Renaud de Tivier Evêque de Périgueux, qu'étant en Palestine il y fut tué l'an 1099 à Rama. Car ce trait regarde Raoul, qui succéda à Renaud, et dont l'Auteur ne fait point mention. Celuici en effet, selon Geofroi de Vigeois, ayant accompagné l'an 1101 Guillaume Duc d'Aquitaine à la Terre-Sainte, y fut tué l'année suivante à la bataille de Rama. *Alors*, dit cet Ecrivain, *l'armée de Guillaume fut taillée en pieces par les Sarazins avec le vénérable Raoul Evéque de Périgueux.*

Epitome Petragoric. Episcoporum.

XXXIV. Quam scripsit anonymus, labente, ut videtur, sæculo XII, Petragoricensium Episcoporum historicam Epitomen, initio mutilam, ex unico quod suppetebat exemplari Labbeus edidit tomo II novæ Mss. librorum Bibliothecæ. Spatium integri sæculi, ab anno scilicet 1080 *ad annum* 1182, *decurrit novum quod in hunc Tomum immisimus illius operis segmentum. Civiles rebus ecclesiasticis remiscet auctor, perturbato identidem temporum ordine. Personas etiam confundere ipsum animadvertimus, cùm Raynaldum de Tiberio, Petragoricensem Episcopum, an.* 1099 *Ramæ in Palestina neci occubuisse narrat. Id enim competit Radulpho, quem prætermittit, Raynaldi successori, qui, teste Gaufredo Vosiensi, Guillelmum Aquitaniæ Ducem in Palestinam anno* 1101 *comitatus, anno sequenti in prælio Ramensi interemptus est.* Tunc trucidatus est, *inquit Gaufredus*, exercitus ejus, (*Guillelmi*) a Saracenis unà cum Radulpho venerabili Pontifice Petragoricensi.

XXXV. L'Ecrivain Angoumois, Chanoine ou Moine, à qui nous devons une Histoire des Evêques et des Comtes d'Angoulême jusqu'en 1169, a rendu par cet ouvrage un service important à sa patrie et aux lettres. La

Historia Pontificum et Comitum Engolism.

XXXV. Perutilem sanè patriæ ac litteris navavit operam Engolismensis anonymus ille, quisquis fuerit, Canonicus an Monachus, qui Pontificum et Comitum Engolismensium Historiam ad annum

1169 *contexuit. Plura quidem ipsum ex Hugonis Engolismorum Episcopi atque Ademari Cabannensis chronicis mutuatum esse jam in superioris Tomi præfatione observatum est. Neque porrò, deficientibus hisce fontibus, vacillat ejus fides aut minùs abundat narratio. Rerum Aquitanicarum, suæ præsertim ætatis, callidum se probat, lenique aliundè præditum indole, ad laudes aut veniam procliviore quàm ad vituperia. Non inficias quidem ierimus famoso illum Gerardo Engolimensi Episcopo plus æquo favere. At coætaneos, qui Gerardum insectati sunt, in censuris suis moderatiores fuisse quis affirmabit?*

chronique de Hugue, l'un de ces Prélats, et celle d'Adémar de Chabannois, comme on l'a remarqué dans la Préface du Tome précédent, lui ont été d'un grand secours pour son travail. Mais lorsque ces sources, où il a puisé à pleines mains, viennent à lui manquer, il n'est ni moins exact ni moins étendu dans sa narration. Il y fait preuve d'une grande connoissance des affaires d'Aquitaine, sur-tout de celles de son temps, et montre un caractere de douceur à qui le blâme coûte toujours, et qui se porte naturellement à louer ou excuser ce qui est susceptible d'éloge ou de pardon. Nous conviendrons néanmoins qu'il est trop indulgent envers le fameux Gérard Evêque d'Angoulême. Mais qui osera dire que les adversaires de ce Prélat aient été plus modérés à son égard, dans les censures qu'ils ont faites de sa conduite?

Chronicon Malleacense.

XXXVI. Chronicon S. Maxentii cur Malleacense fuerit appellatum jam olim a nobis explicatum est; eò videlicet quòd huic quædam subjuncta sint quæ Malleacense Monasterium propiùs contingunt. Majorem prioribus diligentiam in rebus disponendis prodit novissima pars operis quam exhibemus. Quantam verò non Aquitanicæ modò, sed Andegavensi etiam Historiæ lucem illud afferat, eruditorum neminem latet.

T. IX. p. 8.

XXXVI. On a déjà dit ailleurs pourquoi la chronique de S. Maixent porte le nom de Maillezais. Cela vient, a-t-on observé, de ce qu'il s'y rencontre par maniere d'additions certaines choses qui concernent particulierement la fondation de Maillezais. Dans la portion que ce volume renferme et qui est la derniere, on remarque plus d'ordre que dans les précédentes pour l'arrangement des faits. Les Savans n'ignorent pas au reste combien cet ouvrage répand de lumiere non-seulement sur l'histoire d'Aquitaine, mais encore sur celle d'Anjou.

Ex diversis fragmentis de rebus Pictav.

XXXVII. Hujusce chronici veluti supplementum haberi possunt varia fragmenta Pictaviæ Comites potissimùm spectantia, a Monacho, ut verisimile est, S. Maxentii consarcinata, atque a Martenio Tomo V. Amplissimæ Collectionis edita. Tertio quod in hoc volumine comparet excerpto, eoque non levioris momenti, testamentum continetur Guillelmi X Aquitaniæ Ducis, a Joanne Barone de la Haye *luce donatum in Commentario Gallico de rebus Aquitanicis, atque ex eo a Cardinali Baronio in Annalibus Tom.*

XXXVII. On peut regarder comme un supplément de cette chronique divers fragmens historiques touchant les Comtes de Poitiers, recueillis selon toute apparence par un Moine de S. Maixent, et publiés par D. Martenne au cinquieme tome de sa grande Collection. Le troisieme extrait de ces fragmens, qui paroît dans ce volume n'est pas le moins important. On y voit le testament de Guillaume X Duc d'Aquitaine, mis au jour pour la premiere fois par Jean Baron de la Haye dans son Commentaire françois sur l'Histoire d'Aquitaine, et transcrit ensuite

ensuite par le Cardinal Baronius dans ses Annales. Cet acte par lequel Guillaume donne à Eléonore sa fille aînée, son Duché d'Aquitaine, et à Péronnelle la cadette, ses terres et châteaux situés en Bourgogne, est taxé de faux par Besli. La preuve qu'il en donne est singuliere. C'est, dit-il, que le vrai testament de Guillaume existe à Moutier-neuf ; et cependant ni lui ni aucun autre ne déclare l'avoir vu. Bien plus : Besli ne témoigne pas même s'être donné la peine d'en faire la recherche, comme si une semblable piece lui eût été indifférente pour son histoire de Poitou. Ce trait, il faut l'avouer, paroît incroyable dans un Ecrivain qu'on sait d'ailleurs avoir été soigneux de ramasser tous les monumens qui pouvoient contribuer à la perfection de son travail. Laissant donc à part cette frivole assertion de Besli, tenons pour certain qu'il n'y a jamais eu d'autre testament sous le nom du Duc Guillaume X, que celui qui est entre les mains du public. Mais de ce qu'il est unique, il ne s'ensuit pas nécessairement qu'il soit véritable, ni de ce qu'on ne peut lui en opposer un autre, qu'il soit exempt de falsification. On peut douter en effet si Guillaume fit réellement un testament par écrit, attendu que nul contemporain n'en fait mention. Assurément un acte de cette importance, s'il étoit authentique, n'auroit pu se dérober à la connoissance de Suger. Cependant il paroît l'avoir ignoré ; car dans la vie de Louis le Gros, parlant des dernieres dispositions de Guillaume touchant son Duché, il se borne à dire que « ce Prince, avant » de se mettre en route pour Saint-» Jacques, et même dans la route, sur » le point de mourir, ordonna que sa » fille Aliénor seroit donnée en ma-» riage à Louis le Jeune, et hériteroit » seule de son Duché ». Des intentions exprimées de vive voix sont tout ce que ce texte présente au premier coup d'œil. Toutefois en l'examinant de plus

XII descriptum. Fidem verò hujus testamenti, quo filiæ suæ natu majori Eleonoræ Ducatum Aquitaniæ transcribit Guillelmus, ac Peronellæ alteri filiæ terras suas et castella in Burgundia sita, Beslius impugnat, nullo alio censuræ suæ prolato argumento, nisi quòd in Monasterio-novo Pictaviensi sincerum Guillelmi testamentum ab hoc planè diversum extare contendit, quod tamen se vidisse neque ipse neque alius quisquam testatur; imò nec ullam in eo perquirendo se diligentiam adhibuisse narrat Beslius, quasi verò ad Pictaviensem quam scribebat historiam nihil attineret ejusmodi instrumentum. Mirùm id profectò ac propè incredibile in scriptore, quem nôrunt omnes monumentorum quæ suo incœpto conducerent diligentissimum indagatorem fuisse. Missâ itaque Beslii futili censurâ, nullum aliud, præter illud quod excusum est, Guillelmi inscriptum nomine testamentum extare vel extitisse pro certo habendum est. At non continuò sincerum illud, quia unicum, nec fraudis expers, quia nullo alio refelli potest, æstimari debet. Dubitatio enim suboriri potest an reipsa testamentum condiderit, hoc est, litteris mandârit Guillelmus, cùm nemo ex æquævis scriptoribus præcisè id affirmet. Certè Sugerius, quem latere nequisset tanti res momenti, nullam illius mentionem habet aut habere videtur, tum cùm id facere maximè debuisset. Agens quippe in vita Ludovici VI de suprema Guillelmi circa Ducatum suum deliberatione, nihil aliud nos docet nisi eum, antequam iter (*ad S. Jacobum*) aggrederetur, et etiam in itinere moriens (corr. *moriendo*) filiam suam nobilissimam puellam nomine Alienor desponsandam (*Ludovico Juniori*) totamque terram suam eidem retinendam

deliberasse ac dimisisse. *Quibus verbis, ut præ se ferunt, vivâ tantùm voce declarata voluntas exprimitur. Id quidem fatemur; at his verbis morosiùs excussis, non excludi scripturam vicissim fatendum est. Neminem porrò ex veteribus clariùs hac de re locutum fuisse reperies. Itaque testamenti fides illorum testimonio nec stabilitur, nec evertitur.*

Nunc verò quas offerre videtur hujus instrumenti contextus, diffidentiæ causas expendamus. Nil moramur quòd Eleonoræ nomine designatur hîc filia Guillelmi natu major, quam ipsemet in aliis nonnullis quæ supersunt chartis suis Alienordim appellat. Nam cui comperta non est veterum inconstantia, sive in appellatione sive in ortographia nominum? Sæpè etiam in eodem scripto diversè personam eamdem nuncupari animadvertimus. Verùm de dote quam alteri filiæ Dux assignat quid censebimus? Peronellæ, *inquit*, filiæ meæ relinquo possessiones meas et castella quæ in Burgundia, ut proles Gerardi Ducis, possideo. *Dux iste Gerardus procul dubio is ipse est, de quo supra disseruimus, Gerardus de Rossilione. Binos autem hunc, nec plures, ut diximus, ex Bertha conjuge liberos suscepisse pro certo habendum est, Theodericum in cunis extinctum, et Evam de cujus sorte prorsùs historia silet. Guillelmus itaque ex illa, si vera narrat testamentum, originem traxisse dicendus est, Evaque proinde uni ex illius progenitoribus nupsisse; quod licèt nullis monumentis adstrui possit, nullis tamen repugnat. Enimverò primis e Pictaviæ Comitibus sine controversia Guillelmus editus erat, rectâque lineâ ad Bernardum anno* 867 *a Carolo Calvo Pictaviæ Comitivâ donatum, a Ludovico autem et Carolomanno fratribus deinde spoliatum, ascendebat. At Bernardi*

près, on sera forcé de convenir qu'il ne répugne pas à un acte rédigé par écrit, et ne lui donne pas l'exclusion. Or parmi les anciens il ne s'en trouve aucun qui se soit exprimé plus clairement sur ce sujet. On ne peut donc employer leur témoignage ni pour, ni contre la vérité du testament.

Discutons maintenant les motifs de défiance que cet acte par lui-même semble inspirer. Nous ne nous arrêterons pas au nom d'Eléonore qu'on y donne à la fille de Guillaume, tandis que ce Prince dans quelques chartes émanées de lui la nomme Aliénor. Qui ne sait en effet combien les anciens varioient dans la maniere de prononcer les noms propres et de les ortographier? Ne voyons-nous pas même souvent dans un seul acte le nom de la même personne diversement exprimé? Mais que penser de la dot que le Duc assigne à sa seconde fille? « Je » laisse, dit-il, à ma fille Péronnelle » les terres et les châteaux que je pos- » séde en Bourgogne, comme descen- » dant du Duc Gérard ». Ce Duc Gérard est sans doute le fameux Gérard de Roussillon, dont nous avons traité ci-devant. Or l'Histoire, comme nous l'avons dit, ne nous fait connoître que deux enfans nés de lui et de Berte sa femme, savoir Thierri mort au berceau, et Eve dont le sort est ignoré. Il faut donc que Guillaume, si le testament dit vrai, tire son origine de cette fille, et qu'un de ses aïeux par conséquent l'ait épousée. Nous n'avons aucun monument, à la vérité, qui constate le fait; mais nous n'en avons pas non plus qui le détruise. En effet il est certain que Guillaume X étoit issu des premiers Comtes de Poitiers, et remontoit en droite ligne à Bernard qui reçut en 867 de Charles le Chauve le Comté de Poitiers, dont il fut ensuite dépouillé par les deux freres Louis et Carloman. Or le nom de la femme de Bernard ne se rencontrant nulle part, quel inconvénient y auroit-

il à dire que c'est Eve elle-même dont nous cherchons l'époux ? Les temps s'accordent, on ne peut en disconvenir. Toute la difficulté consiste à désigner ces terres et châteaux de Bourgogne, que Guillaume laisse à sa fille Péronelle ; car on ne voit, nous en faisons l'aveu, par aucun monument de l'Histoire, que les Ducs d'Aquitaine aient jamais possédé rien en Bourgogne. Mais quoi ? dirons-nous que Péronelle n'eut aucune part dans la succession de son pere ? Dirons-nous que Raoul Comte de Vermandois, qui pour l'amour d'elle répudia sa premiere femme, l'épousa sans dot ? Ces suppositions n'étant nullement vraisemblables, nous n'avons cependant d'autre autorité à leur opposer, que celle du testament que nous examinons. C'est donc une raison de plus pour ne pas le rejetter. Ne dissimulons pas néanmoins une difficulté qui pourroit faire illusion. Parmi les souscripteurs de cet acte, on rencontre dans la copie Guillaume du Puy-du-Fou, Chambrier de France, que le compilateur de ces fragmens, dit un peu plus haut, avoir exercé cet emploi sous Philippe I, et avoir laissé un fils nommé Hugue, qui l'exerçoit sous Louis VI. Mais nous ne voyons ici que la méprise d'un copiste, qui ayant écrit quelques pages auparavant les noms des Chambriers, Guillaume et Hugue du Puy, aura mis le premier pour le second au bas du testament. Est-il croyable en effet que le compilateur ait manqué de sens au point de présenter comme un acte sincere une piece où il se rencontroit un témoin, qu'il savoit lui-même n'avoir plus existé, lorsqu'elle fut écrite ?

Enfin le raisonnement suivant nous paroît concluant pour assurer au Duc Guillaume le testament qui porte son nom. Le crime de faussaire n'étant pas de ceux auxquels on se livre sans un motif puissant, nous demandons par quelle vue d'intérêt auroit-on pu se déterminer à fabriquer l'acte dont il

uxoris nomen cùm nullibi compareat, quid-ni Evam illam fuisse opinabimur, congruentibus maximè temporibus ? Major porrò occurrit difficultas in designandis illis Burgundiæ castellis et terris, quæ filiæ suæ Peronellæ Guillelmus relinquit. Neque enim Pictavienses Comites, ut verum fateamur, quidquam olim intra Burgundiæ limites obtinuisse comperimus. Quid ergo ? Nullamne Peronellæ in paterna hereditate partem obtigisse, cassamque dote a Radulpho Viromandensi Comite, qui captus illius amore priorem dimisit uxorem, puellam nupsisse affirmabimus ? Quæ cùm parùm verisimilia sint, testamento quod excutimus eò libentiùs inhærendum est, quòd ad ea refellenda nobis alia non suppetat auctoritas. Ne quid tamen dissimulemus, error manifestus in testamenti apographum irrepsit, quem purgare, ne cui fucum faciat, operæ pretium est. Testis enim inter hujus instrumenti occurrit Guillelmus de Podio-fagi, Franciæ Camerarius, quem sub Philippo I floruisse, atque in hoc munere sub Ludovico VI successorem habuisse filium Hugonem, eadem paulò superiùs fragmenta testantur. Verùm rejicienda in Librarium hæc hallucinatio, qui cùm duos Franciæ Camerarios, Guillelmum et Hugonem, antea nominatos in mente haberet, unum pro altero per oscitantiam scripsit in testamento. Quis enim consarcinatorem ipsum adeò imprudentem fuisse in animum inducat, ut pro sincero nobis instrumentum obstruserit, in quo testis legeretur quem sciret ipse jam eò temporis ac multo priùs e vivis abiisse ?

Demùm ad asserendum Guillelmo testamentum suum liceat hoc ratiocinium adjicere. Cùm nemo sine gravi causâ falsarii crimen admittat, quæso quâ spe inductus ejusmodi

instrumentum quisquam fuerit ausus fabricare? Nullâ profectò; neque enim ullam aliquando de Guillelmi hæreditate litem exortam esse legimus, cui dirimendæ testamentarii opus fuerit industriâ. Superest itaque ut per jocum, non seriò, confectum esse dicatur hoc testamentum, quod nemini sani capitis persuaderi posse arbitramur.

s'agit? Certainement on n'en peut marquer aucune, puisque la succession de Guillaume n'ayant jamais occasionné de dispute, jamais on n'a eu besoin de recourir à un faussaire pour lui supposer un testament. Resteroit donc à dire que cette piece auroit été fabriquée de gaité de cœur et par maniere d'amusement, ce qu'on ne persuadera jamais à nul homme sensé.

Richardi Pictav. chronicon.

*XXXVIII. Richardi Pictaviensis a patria, Cluniacensis a professione dicti, chronicon inter schedas Mabillonii repertum, non modò, ut in superioribus illius segmentis, cum editione Martenii *, sed etiam cum altera quam curavit Muratorius, inseruitque tomo IV Antiquitatum Italiæ, contulimus. Neque tamen variantes omnes lectiones exhibemus, sed præcipuas tantùm quæ sensum immutant, alioquin integra tria exemplaria forent repræsentanda. Hinc patet merè interpolatum fuisse Richardi chronicon, raraque admodùm superesse primigenii textûs vestigia.*

* T. V. Ampl. collect.

XXXVIII. Richard surnommé de Poitiers du nom de sa patrie, et de Cluni du lieu de sa profession, est Auteur d'une chronique publiée par D. Martenne. D. Mabillon la connoissoit, et en avoit laissé parmi ses papiers une copie manuscrite, que nous avons suivie, en la collationnant non-seulement avec l'édition de D. Martenne, comme dans les extraits précédens, mais encore avec celle qu'a donnée du même ouvrage M. Muratori dans le quatrieme tome de ses Antiquités d'Italie. Il s'en faut bien cependant que nous ayons employé toutes les variantes qui différencient ces trois textes. Il eût fallu pour cela les transcrire chacun presqu'en entier. Nous nous sommes bornés à celles qui changent le sens. On voit par-là que l'ouvrage de Richard a subi de grandes interpolations, et qu'il n'est pas aisé de les distinguer du texte primitif.

Huic appendicis vice subnectimus fragmentum, ejusdem fortè auctoris, necdum editum, ex Alex. Petavii Senatoris Paris. codice a Mabillonio descriptum, quo planctus de Castri-Julii eversione continetur, necnon vaticinia de calamitatibus Aquitaniæ impendentibus.

A cette chronique nous joignons par forme de supplément une complainte sur la destruction de Châtel-Aillon dans l'Aunis, avec des especes de prédictions sur les malheurs de l'Aquitaine, le tout compris dans un fragment qui n'avoit pas encore vu le jour, qui pourroit bien être du même A uteur, puisque D. Mabillon l'a trouvé à la suite de Richard de Poitiers dans le manuscrit d'Alex. Petau, Conseiller au Parlement de Paris.

Gaufredi Prioris Vosiensis chronicon.

*XXXIX. De tempore quo suum chronicon Gaufredus Prior Vosiensis confecit abundè inquisitum est in præfatione XI tomi *. Superest ut genus et patriam auctoris investigemus. Is patre Gaufredo de* Breuil *apud Clarummontem super Exidolium castrum natus, progeniem dominorum de Turribus*

* P. LXXV.

XXXIX. Ce que nous avons dit dans la préface du Tome XI, sur le temps où Geoffroi Prieur de Vigeois écrivoit sa chronique, nous paroît suffisant. Il nous reste à rechercher son origine et le lieu de sa naissance. Il nous apprend lui-même à la page 442, que son pere Geoffroi de Breuil étoit de Clermont près d'Exideuil, et

qu'il étoit parent des Seigneurs de-*las-Tours* du côté de sa mere appellée Luce, fille de Bernard Marchès, qui avoit épousé une sœur des Seigneurs de Nouaillé, dont l'origine rentroit dans la maison de-*las-Tours*. Il nous apprend encore qu'il fut mis dès son enfance à l'école du Monastere de saint Martial de Limoges ; car à l'occasion des funérailles d'Ebles, Abbé de Tulle, qui y furent célébrées en 1151, il raconte qu'il y étoit présent, n'étant encore qu'un enfant et à l'école. Dans la suite ayant pris l'habit monastique et fait profession parmi ses maîtres vers 1160, il fut ordonné Prêtre en 1167, et dix ans après il fut fait Prieur du Vigeois. C'est-là qu'il entreprit d'écrire sa chronique, qui est appellée quelquefois la chronique de S. Martial, du nom de l'Eglise matrice des deux Monasteres. Son ouvrage seroit excellent, s'il y eût mis plus d'ordre. Il ne parle gueres que des événemens qui se sont passés dans le Limosin, et c'est pour en faciliter l'intelligence qu'il a rassemblé les généalogies des principales familles du pays, dont nous avons déjà donné des échantillons au Tome précédent, en prévenant qu'on les retrouveroit ici tout entieres ; ce que nous avons exécuté.

propinquitate contingebat nomine Luciæ matris, filiæ Bernardi Marchès, qui sororem Nobiliacensium Toparcharum e familia Turrensium duxerat in uxorem, ut tradit ipse Gaufredus pag. 442. *Narrat itidem se litterarum studiis in Monasterio S. Martialis Lemovic. fuisse traditum : agens quippe de exequiis Eboli Tutelensis Abbatis an.* 1151 *ibidem peractis*, ego Gaufredus, *inquit*, eram tum præsens puerulus in schola. *Anno* 1160 *Monasticen apud magistros suos professus, anno* 1167 *Presbyter ordinatus est, ac decennio post Vosiarum Prior effectus. Ibi operam chronico suo dedit, quod identidem S. Martialis ab Ecclesia matrice appellatur. Egregium sanè opus, si lucidiori fuisset ordine digestum. In rebus præsertim Lemovicensibus versatur auctor, quibus intelligendis ut viam sternat, familiarum præmittit genealogias, e quibus cùm nonnulla jam in superiori Tomo delibaverimus, nunc integras illas, uti spopondimus, repræsentamus.*

XL. On a donné par lambeaux, dans les volumes précédens, la chronique de Vendôme, dite aussi d'Angers, parce qu'elle fut composée en 1057 au Monastere de Leviere, voisin de cette ville. Comme son âge est antérieur à la période que nous parcourons, il est inutile de répéter ici le jugement que nous en avons porté en son lieu. Le supplément très-utile qu'une ou plusieurs mains y ont fait, comprend un espace d'environ deux cens ans, à prendre depuis l'an 1060, époque de la mort de Geofroi Martel, Comte d'Anjou, jusqu'en 1251. On y trouve quantité de choses curieuses et dignes de l'attention sur-tout de ceux qui s'appliquent à l'histoire du Vendomois. Grégoire de Tours est le premier qui

Appendix ad chronicon Vindocinense.

XL. Chronici Vindocinensis in Aquariensi Monasterio prope Andegavos anno 1057 *confecti, ob idque Andegavensis etiam dicti, cujus varias superioribus tomis edidimus partes, ætas periodum nostram antecedit. Quam itaque illius censuram suo loco fecimus, hìc iterare supervacaneum est. Perutilem verò huic succenturiatus unus pluresve appendicem subtexuere, quæ spatium ducentorum fermè annorum a morte Gaufredi Martelli Comitis, hoc est, ab anno* 1060 *ad annum* 1251, *decurrit. Singularia non pauca memoratuque digna continet, quæ libenter imprimis discat rerum Vindocinensium indagator. Castri Vindocini, cujus origo incomperta,*

primus meminit Gregorius Turonensis. Inter præcipua Galliæ præsidia quondam eminebat illud, teste Guillelmo Britone Philippidos Lib. III:

Castrum forte nimis, populosâ gente repletum,
Quod Lidericus aquâ subterfluit amnis amenâ.

ait fait mention du château de Vendôme, dont l'origine n'a point encore été découverte. Guillaume le Breton le donne pour une des meilleures places du Royaume, témoin ces vers du troisieme livre de sa Philippide :

Château par la nature et par l'art fortifié,
Qu'un brave et nombreux peuple habite, et dont le pied
Est baigné par le Loir, agréable riviere.

Vindocinensis ager, quamvis Carnotensi pago necnon diœcesi comprehensus, Carnotensibus tamen Comitibus nunquam obnoxius fuit, eam, ut videtur, ob causam quòd Franciæ Ducatûs pars olim extiterit, quæ Comitibus Andegavensibus postmodùm cessit: ex quibus Fulco Bonus, divisâ hæreditate suâ, transcripsit illum filio suo minori Burchardo, qui primus Vindocinensis Comes habetur. Mirum verò Carnotensibus Episcopis clientelæ jure castrum Vindocinense antiquitùs paruisse, neque id ambiguum. Scribens enim Fulbertus Episcopus nobili cuidam viro, quem solâ initiali nominis litterâ R. designat, Vindocinensemque Vicecomitem fuisse opinamur, hæc a vobis *, *inquit*, exigo, securitatem de vita et membris et terra quam habeo... de auxilio vestro contra omnes homines, salvâ fidelitate R. (*Roberti*) Regis de receptu Vindocini castri ad meum usum et fidelium meorum qui vobis assecurabunt illud.

* Supra t. x. p. 447.

Le Vendomois, quoique compris dans le Chartrain, n'a jamais été soumis aux Comtes de Chartres, vraisemblablement par la raison que faisant autrefois partie du Duché de France, il en fut ensuite démembré pour être uni au Comté d'Anjou. Le Comte Foulque le Bon, dans le partage qu'il fit de sa succession, le donna depuis à son second fils Bouchard, qui passe pour le premier Comte de Vendôme. Mais une chose difficile à expliquer, c'est que le château de Vendôme étoit autrefois dans la mouvance des Evêques de Chartres. Rien n'est moins équivoque. L'Evêque Fulbert écrivant à un certain Noble, qu'il ne désigne que par la lettre initiale R. de son nom, et que nous croyons être le Vicomte de Vendôme, lui dit : *Voici ce que j'ai droit d'exiger de vous, la sureté pour ma vie, pour mes membres et pour la terre que je possede... votre assistance envers et contre tout homme, sauf la fidélité due au Roi Robert ; la remise du château de Vendôme pour mon usage et celui de mes vassaux qui vous le garantiront.*

Fulconis Richini Historiæ Andegavensis fragmentum.

XLI. Quam scripsit decessorum suorum ac suimet ipsius Historiam Fulco Richinus Andegav. Comes, hanc in fine mutilam esse graviter ferunt eruditi. Multa quippe de rebus Auctoris illa nos doceret, quæ ab aliis vel omissa vel minùs accuratè tractata sunt. Eam præcipuè commendant sermonis gravitas et nitor, quæ Principem virum maximè decent. Huic jacturæ si alteram conjungas, Regesti *nimirùm seu codicis epistolarum Urbani II Papæ, ex quo nebulosis Philippi I*

XLI. Foulque le Rechin, Comte d'Anjou, est Auteur d'une Histoire de ses prédécesseurs et de lui-même, dont les Savans regrettent la fin qui est perdue. Nous y apprendrions en effet bien des choses qui ont échappé aux autres écrivains, ou qu'ils n'ont pas traitées avec assez d'exactitude. On remarque dans cet ouvrage deux qualités qui conviennent sur-tout à un Prince qui se mêle d'écrire, la noblesse et la clarté du discours. La perte dont nous parlons, jointe à celle du Registre d'Urbain II, qui auroit répandu tant de

jour sur les temps orageux qui ont suivi le divorce de Philippe I, rend cette portion d'histoire très-difficile à éclaircir.

XLII. Le Commentaire de Hugue de Cleers sur le Majorat et la Sénéchaussée de France a partagé les savans, et les a jettés dans des sentimens opposés. Avant de dire ce que nous en pensons nous-mêmes, il est à propos d'examiner d'où étoit issu l'Auteur dont ce commentaire porte le nom, ainsi que son état et le temps où il a vécu. Hugue de Cleers naquit vers la fin du onzieme siecle d'une famille noble d'Anjou, que Ménage croit être la même que celle de Clers, qui subsistoit encore de son temps, et portoit dans ses armoiries six chevrons d'azur sur un champ d'or. Quoi qu'il en soit, notre Hugue tenoit un des premiers rangs parmi la noblesse d'Anjou. Dans une charte de l'Abbaye de Vendôme il est qualifié Sénéchal de la Flêche et de Baugé. Il avoit deux freres, Foulque Archidiacre du Mans, et Geofroi, dont on ne sait autre chose sinon que vers 1144 il fut avec Hugue son frere à l'expédition du Comte Geofroi Plantagenet contre Robert II Seigneur de Sablé. Hugue de Cleers fut attaché à S. Thomas de Cantorberi pendant son exil en France, comme le témoignent ces paroles de Jean de Bellême Evêque de Poitiers, écrivant au saint Prélat : *J'ai trouvé l'occasion,* dit-il, *de conférer avec Hugue de Cleers touchant la lettre que vous lui avez écrite.*

Venons maintenant à l'ouvrage dont il s'agit. C'est d'après le Pere Sirmond, Duchêne et Baluze que nous le faisons reparoître. Il a deux parties, dont la premiere porte le nom de Foulque Nerra Comte d'Anjou, et la seconde qui sert de commentaire à l'autre, s'annonce pour la production d'Hugue de Cléers. Que la premiere, comme nous le montrons dans les notes que nous y avons jointes, soit un tissu d'anachronismes, c'est ce que personne ne peut nier ; mais la question est de *post divortium rebus lumen accederet, propè desperatam eam historiæ partem fateberis.*

Hugonis de Cleeriis Commentarius de Majoratu et Senescalcia Franciæ, etc.

XLII. Hugonis de Cleeriis Commentarius de Majoratu et Senescalcia Franciæ varias doctos in opiniones distraxit, aliis id operis inter figmenta rejicientibus, aliis pro ipsius sinceritate pugnantibus. Priusquam verò nostrum de hac controversia judicium promamus, quis et qualis fuerit Hugo iste, et quo tempore vixerit, operæ pretium est inquirere. Natus erat Hugo de Cleeriis, labente XI sæculo, e nobili Andegavensis pagi familia, quam censet Menagius * *eamdem fuisse cum familia de* Clers, *quæ ipsius adhuc ævo superstes cæruleos sex canterios aurata in area pro insignibus gerebat. Utcumque est, Hugo noster inter Andegavenses ætatis suæ primores eminebat. In charta Monasterii Vindocin. Dapifer Fissæ et Balgiaci appellatur. Fratres huic fuere bini, Fulco Cenoman. Ecclesiæ Archidiaconus, et Guifredus, de quo nihil aliud rescitur, nisi quod anno* 1144 *Gaufredum* Plantagenêt, *in expeditione quam adversùs Robertum Sablolensem suscepit, cum Hugone fratre suo comitatus est. Hugonem erga S. Thomam Cantuar. in Gallia exulantem studiosum fuisse testantur hæc Joannis de Bellismo Pictav. Episcopi, ad sanctum Præsulem scribentis, verba :* opportunitatem * accepi conveniendi ipsum Hugonem de Cleers super litteris vestris quas ei mittebatis.

* Hist de Sablé, p. 161.

* Epist. S. Thomæ Cant. l. 1. c. 1. p. 3.

Jam quod pertinet ad ipsum Hugonis opusculum, quod ex Sirmundo, Chesnio et Baluzio recudimus, duæ sunt illius partes, quarum prior Fulconis Nerræ, altera quæ est hujus veluti commentarius, Hugonis de Cleeriis nomen præfert. Illam turpibus anachrorismis, quos in notis ostendimus, scatere nullus

inficias ierit. An verò propterea fides utrique parti ex æquo sit deneganda, et quæcumque ibi narrantur de Senescalcia et Majoratu Franciæ totidem commenta reputanda sint, in hoc controversiæ cardo vertitur. Certè dignitatem utramque Henricum II Angliæ Regem, cùm Andegaviæ tantùm esset Comes, sibi asseruisse, declarant ejus litteræ quarum summam in notis expressimus. Filium ejus cognominem Dapiferatûs administrasse munus testis est auctor æqualis Robertus de Monte ad annum 1169 *:* In Purificatione, *inquit*, fuit filius Regis Anglorum Parisiis, et servivit Regi Francorum ad mensam ut Senescallus Franciæ.

Ex his colligimus, 1°. *quo tempore legatus fuit Hugo a Fulcone V seu Juniore Andegaviæ Comite ad Ludovicum VI, extitisse jam tum sub nomine Fulconis Nerræ scriptum de Franciæ Majoratu seu Dapiferatu et Senescalcia ipsi attributis : spurium quidem opus atque ab imperito nebulone confictum in gratiam Andegavensium Comitum, quorum mentibus jampridem insederat jus præsumptum in hanc dignitatem ;* 2°. *Ludovicum ejusque Ministros, Fulconis operam in re ancipiti cupidiùs expetentes, scripti hujusce fraudem vel minùs attentè perspexisse, vel perspectam dissimulasse ;* 3°. *Fulconem eumdem ejusque successores, quandiu Regio caruerunt honore, Dapiferatûs munia sæpiùs rariùsve implevisse. Et quidem* quandiu Regio caruerunt honore *dicimus ; neque enim ullus Andegaviæ Comes occurrit, qui regnum Angliæ jam assecutus, Dapiferatûs vices obierit. Quatuor itaque, nec plures, Franciæ Dapiferos inter Andegaviæ Comites assignare licet, nimirùm Fulconem Juniorem, Gaufredum* Plantagenêt, *Henricum Angliæ sceptrum an.* 1154 *adeptum,*

savoir si de-là il s'ensuit qu'on doive également rejetter l'une et l'autre partie, et mettre au nombre des impostures tout ce qui est raconté dans la seconde touchant la Sénéchaussée et le Dapiferat de France. Ce qu'il y a de certain d'abord, c'est que Henri II Roi d'Angleterre eut soin, n'étant encore que Comte d'Anjou, de se faire confirmer cette double charge, ainsi qu'on le voit par ses lettres dont nous avons rapporté la substance dans les notes. Il n'est pas moins certain que Henri son fils exerça les fonctions du Dapiferat. C'est Robert du Mont qui l'atteste sur l'an 1169, en ces termes : *Le jour de la Purification,* dit-il, *le fils du Roi d'Angleterre étant à Paris servit le Roi de France à table en qualité de Sénéchal.*

De-là nous inferons, 1°. qu'avant que Hugue de Cleers fut député au Roi Louis VI par Foulque V ou le Jeune, Comte d'Anjou, pour revendiquer la Sénéchaussée et le Dapiferat de France, il existoit un écrit sous le nom de Foulque Nerra touchant le droit qu'il prétendoit avoir à ces deux charges : ouvrage supposé, nous en convenons, et fabriqué par quelque faussaire ignorant, pour appuyer une ancienne prétention que les Comtes d'Anjou s'étoient transmise de pere en fils ; 2°. Que Louis VI et ses Ministres, craignant que Foulque ne leur manquât dans un besoin pressant, n'apperçurent pas, ou feignirent de ne pas appercevoir la fausseté de la piece que son Envoyé leur présenta ; 3°. Que ce même Foulque et ses successeurs, tant qu'ils ne furent pas revêtus de la dignité Royale, firent plus ou moins rarement les fonctions du Dapiferat. Nous disons *tant qu'ils ne furent pas revétus de la dignité Royale ;* car l'histoire ne nous montre point de Comte d'Anjou qui ait exercé la Sénéchaussée ou le Dapiferat de France, après être parvenu à la Royauté. Ainsi nous ne pouvons montrer que quatre Sénéchaux ou Dapiferes parmi les Comtes

Comtes d'Anjou, savoir Foulque le Jeune, Geofroi Plantagenêt, Henri à qui le trône d'Angleterre échut en 1154, et Henri le Jeune, fils de ce dernier, qui l'associa l'an 1170 à la couronne. Mais après la perte de ce fils, arrivée l'an 1183, le pere étant rentré dans la possession du Comté d'Anjou, renonça tacitement au Dapiferat, jugeant les fonctions de cette charge trop au-dessous de la dignité Royale. Et de-là vient que depuis ce temps nous voyons Thibaut V, Comte de Blois, revêtu du titre de Dapifere jusqu'à l'an 1191, époque de sa mort. La charge ensuite demeura vacante l'espace de seize ans, pendant lesquels dans les diplômes Royaux on employoit la formule, *le Dapiferat vacant.* En l'an 1207 le Roi Philippe Auguste prit le parti de le supprimer entierement.

Maintenant si l'on nous demande sur quel fondement le Comte Foulque le Jeune et ses ayeux s'arrogerent le droit au Dapiferat, voici notre conjecture. L'Intendance de la maison du Roi et le commandement des armées étoient deux attributs du Duché de France, avant qu'il fut uni à la couronne. Or le Comté d'Anjou étoit un démembrement de ce Duché : d'où les Comtes d'Anjou concluoient qu'ils avoient succédé aux prérogatives des Ducs de France. De-là vient qu'au rapport de Hugue, les fonctions des Comtes d'Anjou comme Dapiferes, soit dans la maison du Roi, soit à l'armée, étoient les mêmes que celles qu'exerçoient les Ducs de France.

ejusque filium cognominem, in Regem anno 1170 *coronatum, cujus post obitum anno* 1183 *pater, Andeguvensi Comitatu recepto, nuntium Dapiferatui tacitè remisit, quo frui Regia, ut rebatur, eum dignitas non sinebat. Atque hinc est quòd Theobaldum V Blesensem Comitem titulo Dapiferi Majoris deinceps ornatum videamus ad annum usque* 1191, *quo terris valedixit. Sexdecim postmodùm annos vacavit Dapiferatus, quo temporis intervallo in Regiis diplomatibus formula hæc* Dapifero nullo *solebat usurpari. Demùm hanc dignitatem Philippus Augustus anno* 1207 *censuit abolendam.*

Jam si quæratur ecquid esset causæ cur Fulco V ac progenitores ejus in Dapiferatum Franciæ sibi jus arrogarent, inde id ortum opinamur quòd Andegaviæ Comites, quæ pars Francici Ducatûs, antequam ad Regale transiret ille dominium, exstiterat, Franciæ Ducum, penès quos erat Regiæ domûs regimen imperiumque militare, sese veluti successores arbitrarentur. Et certè, eodem testante Hugone, ipsissima quæ olim Franciæ Duces munia, tam in Regia domo quàm in aciebus, jure Dapiferatûs obibant Andegaviæ Comites.

XLIII. Lorsque Dom d'Acheri se disposoit à publier les Gestes des Comtes d'Anjou, son dessein fut d'abord de les attribuer à Jean, Moine de Marmoutier. Mais les ayant conférés ensuite avec un autre ouvrage indubitable du même Ecrivain, il changea d'avis, et jugea plus à propos de les donner sans nom d'Auteur. Nous croyons néanmoins que la premiere pensée de l'Editeur mérite la préférence, et dans un moment nous en donnerons la preuve,

XLIII. Consulum Andegavensium Gesta prælo cùm pararet Acherius, ea Joanni Majoris-Monasterii Cœnobitæ adscribenda esse judicabat. Verùm, collatis postmodùm illis cum alio Joannis opere indubitato, sententiam mutavit, satiùsque duxit hæc Gesta absque auctoris nomine vulgare. Nos tamen prius Acherii judicium posteriori anteponendum esse arbitramur. Momenta verò quibus innitimur præsens in

Gesta Consulum Andegav.

tempus omittimus, ea commodiùs exposituri cùm aliud Joannis illud opus, de quo loquitur Acherius, mox expendemus. Quo loco habenda sint hæc Gesta, in præfatione superioris Tomi * *satis abundè dictum est. In hoc ultimo excerpto nostro Gaufredi* Plantagenet *natales auctor anno* 1110 *collocat, triennio proinde ociùs chronico S. Albini, in quo iidem IX Kal. Septembris an.* 1113 *consignantur. Verùm hac in re ipsum sibi non constare ingenuè*

* P. LXXVII.

en examinant cette autre production du Moine Jean, dont parle D. d'Acheri. L'estime qu'on doit faire de ces Gestes est fixée dans la préface du précédent Volume. L'Auteur dans l'extrait que nous en donnons, et qui sera le dernier, place en 1110 la naissance de Geofroi Plantagenet, trois ans plutôt que la chronique de S. Aubin, qui la met au 24 du mois d'Août 1113. Mais il faut convenir qu'en ce point il n'est pas d'accord avec lui-même. *confitemur.*

Gesta Ambasiensium Dominorum.

XLIV. Illustrandis provinciæ Turonensis familiis potissimùm idonea sunt Ambasiensium Dominorum Gesta, quorum ultimam partem exhibemus. Fœtûs hujusce parentem, uti superioris, ignorare se fatetur Acherius. Nos verò ambos eodem prognatos esse existimamus : cujus rei argumento sunt tum plura ex uno in altero descripta loca, e quibus nonnulla inferiùs in nota (a) *subjicimus, tum errores utrique communes, neque alii cuiquam proprii, qualis est annus* 1096 *cui Claromontanum seu Arvernense Concilium, Urbano II præside habitum, perperam assignant.*

XLIV. Les Gestes des Seigneurs d'Amboise, dont nous avons inséré la derniere portion dans ce Volume, répandent un grand jour sur la noblesse de Touraine, et c'est ce qui en fait le principal mérite. Dom d'Acheri met cet ouvrage comme le précédent au rang des anonymes. Nous pensons qu'ils ont tous deux le même auteur ; et ce qui le prouve, ce sont, 1.° divers endroits de l'un employés dans l'autre, comme on le voit par quelques exemples rapportés au bas de la page ; 2.° des erreurs communes à ces deux productions, et qui ne se rencontrent dans aucune autre. Telle est l'année 1096, qu'on y donne faussement pour l'époque du Concile de Clermont, tenu sous la présidence du Pape Urbain II.

Historia Gaufredi Comitis Andegav. etc.

XLV. Gaufredi Plantagenet *Andegaviæ Comitis Historiam duobus libris executus est Joannes, ut fert titulus, Majoris-Monasterii Monachus, cui Consulum Andegavensium, adeòque Ambasiensium Dominorum Gesta, itidem tribuenda esse mox diximus : quod nunc probandum incumbit, neque id operosi laboris est. Nam quæ germanitatis argumenta in utrisque Gestis deprehenduntur, eadem ac multò clariora in iis et in Historia Gaufredi relucent. Et quidem ut in*

XLV. L'Histoire de Geofroi Plantagenet, Comte d'Anjou, comprise en deux livres, est l'ouvrage, comme porte le titre, de Jean, Moine de Marmoutier, à qui nous avons donné ci-devant les Gestes des Comtes d'Anjou, et conséquemment ceux aussi des Seigneurs d'Amboise. C'est ce qu'il s'agit maintenant de prouver, et la chose n'est nullement difficile. En effet, les marques de consanguinité, si l'on ose ainsi parler, que nous avons découvertes entre les deux premiers ouvrages, se font également

(a) in Gestis Ambasiensium Dominorum cap. v. n. I, hæc habentur. *Quod sibi utile videtur quisque agit ; nam* Velle suum cuique est, nec voto vivitur uno. *Fulco Comes Corbam Fulcoii filiam,* etc. Eadem porrò in Gestis Consulum Andegav. reperies, cap. XI. n. 11. Confer-sis etiam ejusdem capitis num. 13, capitisque XII. num. 5. cum nis. 11 et 12 capitis V Gestorum Ambasiæ Dominorum, et lineamenta eadem coloremque similem utrobique animadvertes.

et même plus sentir entre ces mêmes écrits et l'Histoire de Geofroi. D'abord l'auteur dans les Gestes des Comtes d'Anjou, comme dans l'Histoire de Geofroi, non content de se dire *Moine de Marmoutier*, va jusqu'à se qualifier *le plus humble des Moines et la balayure du Clergé*. 2.° Dans les trois écrits dont il s'agit, on retrouve citées les mêmes pensées des anciens; on y voit les noms des témoins ainsi que des Ecrivains sur la foi desquels l'Auteur appuye sa narration, ce qui à l'égard des témoins n'étoit pas d'usage au XII siecle. Enfin, une erreur qui est commune aux Gestes des Comtes d'Anjou et à l'Histoire de Geofroi, mais qui ne se rencontre point ailleurs, c'est d'avoir retardé de deux ans la mort de Henri I, Roi d'Angleterre, en la rapportant à l'an 1137. Ceci nous paroît suffisant pour établir la these que nous avons posée, et ne peut être détruit par la différence de style qu'on nous oppose. Fût-elle effectivement cette différence aussi grande que D. d'Acheri la suppose entre les trois écrits, l'induction qu'il en tire est nulle, attendu qu'ils n'ont pas été composés dans la même intention. Ce que l'Auteur s'est proposé dans les deux ouvrages des Gestes, c'est de raconter les faits d'une maniere simple et sans ornement; au lieu que dans le troisieme écrit, son dessein étoit visiblement de représenter son héros comme un Prince accompli. En effet il exalte ses belles qualités avec si peu de modération, il dissimule ses défauts avec tant de soin, qu'on voit bien qu'il a voulu faire un panégyrique plutôt qu'une histoire. Faut-il donc s'étonner que le même Ecrivain

hac; sic in Andegavensium Gestis, Auctor non modò se Majoris-Monasterii Monachum profitetur, sed humillimum Monachorum et peripsema clericorum *appellat.* 2°. *in tribus scriptis easdem veterum sententias affert,* (a) *testesque et Historicos laudat, quorum fide nititur sua narratio, quod illius ævi scriptoribus, quoad testes, neutiquam familiare fuit. Denique Henrici I Angliæ Regis obitum biennio tardiùs quàm par est, anno videlicet* 1137, *Andegavensium Gesta et Historia Gaufredi, nullo alio suffragante scriptore, consignant. Hæc sanè thesi nostræ demonstrandæ sufficiunt, neque styli discrimine, quod objicitur, elevari queunt. Illud enim quantum sibi finxit Acherius, etsi daremus, e scopo diverso quem sibi proposuit Auctor, exurgere perspicuum est. In ambobus quippe Gestis nudam et simplicem narrationem texere aggressus est, in Historia verò Gaufredi effigiem summi ac perfecti herois adumbrare. Tantis enim laudibus Gaufredi virtutes effert, tanto illius vitia studio dissimulat, ut panegyricam orationem potiùs quàm historiam conficere voluisse planè videatur. Quid mirum porrò si eumdem in tam dissimili scribendi genere scriptor idem colorem non servet? Addę Joannem parcè admodùm in Gestis Comitum Andegavensium de Gaufredo fuisse locutum, ne actum nimirùm agere videretur.*

(a) *Quid mirum si mors quidem, adversante et repugnante naturâ, Gaufredo adhuc adolescenti contigit, cùm teste Tullio, adolescentes sæpe sic mori videantur, ut cùm aquæ multitudine vis flammæ opprimitur, et quasi poma, cruda si sint, vi avellantur, si matura et cocta, decidant: sic vitam adolescentibus vis aufert, senibus maturitas.* Gesta Consul. Andegav. cap. XIV, n. 2. et Historia Gaufredi p. 73.

Quid dignum, ait Boetius, stolidis mentibus imprecer, nisi ut opes et honores ambiant, ita tamen ut, cùm falsa bona pepererint, illis amissis, ad cognitionem veri boni festinanter perveniant. Gesta Consul. Andegav. ibid. et Historia Gaufredi pag. 87.

Nempè, teste Tullio, nullam pestem majorem esse scimus, quàm adulationem, blanditiam, assentationem, quod vitium est levium hominum atque fallacium. Ad voluntatem omnia loquuntur, nil ad veritatem. Gesta Dominorum Ambas. cap. VI. n. 13. et Historia Gaufredi p. 104.

Apertè, inquit Tullius, amare vel odisse magis ingenui est, quàm fronte occultare sententiam. Gesta Dom. Ambas. cap. V. n. 22. et Historia Gaufredi. p. 68.

ne se ressemble pas en deux genres d'écrire si dissemblables ? Ajoutez que le Moine Jean ne dit presque rien du Comte Geofroi dans les Gestes, sans doute pour ne pas répéter ce qu'il en avoit dit ailleurs.

De origine Comitum Andegav.

XLVI. Opusculum de origine Comitum Andegavensium, *quod in codice Ms. S. Victoris Paris. unde illud descripsimus, Thomæ Pactii Locharum Decani seu Prioris nomen præfert, Gervasio S. Serenici Priori rectiùs tribuendum esse censemus. Id suadet ad hunc data inferiùsque* (a) *descripta Roberti de Monte epistola, quâ ipsum ad scribendam Comitum Andegavensium historiam invitat, propositâ operis formâ, cujus ad amussim contexta videtur hæc scriptura. Nam ab Ingelgerio, uti rogabat amicum Robertus, Comitum Andegavensium seriem deducit Auctor, brevissimè quidem ad Fulconem usque Richinum, a quo nostrum, decessoribus neglectis, auspicamur excerptum. Parcus tamen in isto, filioque ejus cognomine, ac nepote Gaufredo, vela dat ingenio, (quod etiam rogabat epistola Roberti) cùm ad Henrici II Angliæ Regis tempora pervenit. Postularat insuper Robertus ut Andegavensium Comitum historiæ chronologicus ordo Cenomannensium, epilogi instar, at-*

XLVI. L'Opuscule qui a pour titre de l'Origine des Comtes d'Anjou, porte en tête le nom de Thomas Pactius, Doyen ou Prieur de Loches, dans le Ms. de S. Victor de Paris, d'où nous l'avons tiré : nous jugeons néanmoins qu'on peut l'attribuer à plus juste titre à Gervais, Prieur de S. Seneric ou S. Celerin. Ce qui nous porte à le croire, c'est une lettre de Robert du Mont à Gervais, qu'on peut voir au bas de la page, par laquelle il l'invite à écrire l'Histoire des Comtes d'Anjou sur un plan qu'il lui trace, et auquel notre Ecrivain paroît s'être conformé. En effet il donne, suivant la demande faite par Robert à son ami, la suite des Comtes d'Anjou, mais très-succinctement, depuis Ingelger jusqu'à Foulque le Rechin, par où commence notre extrait, sans toucher à ceux qui l'ont devancé. L'Auteur ne dit pas grand-chose à son sujet, non plus que sur Foulque son fils et son petit-fils Geofroi; mais lorsqu'il est parvenu au temps de Henri II, Roi d'Angleterre, il donne carriere à son génie, comme Robert l'en avoit encore prié. Celui-ci

(a) *Charissimo in Christo fratri Gervasio Priori S. Serenici, frater Robertus ultimus Monachoram Becci salutem et obsequium.* Quoniam audio te a negotiis secularibus feriatum et otio religioso occupatum, supplico dilectioni tuæ quatinùs ad ea quæ in Normannorum provincia evenerunt, post excessum nobilissimi Regis Anglorum et Ducis Normannorum Henrici usque ad mortem illustris Ducis Normannorum et Comitis Andegavensium Gaufridi, describenda accingaris. Hoc enim ad augmentum famæ tuæ proficiet, et gratiosum me tibi et remunerationis debitorem efficiet, et quod his omnibus majus est, novi Ducis favorem non modicum forsitan adquiret. Si autem ad hoc opus manum miseris, volo ut hoc ordine illud exequaris. In primis omnium Comitum Andegavensium, scilicet ab Ingelgerio usque ad ipsum Goifridum breviter et quasi recapitulando enumeres nomina, genealogias, successiones, et quot annis quisque eorum Comitatui præfuit, et quæ præclara gesta memoriæ annalium digna, sive in spiritualibus sive in secularibus rebus, exercuit; sub quo etiam Rege Francorum primum Comitem Ingelgerium Andegavenses habuerunt. Cùm autem veneris ad Fulconem patrem Goifredi, quia uxor ejus fuit filia Heliæ Comitis Cenomannorum, hac de causa volo ut, sicut epilogum fecisti de omnibus Comitibus Andegavensium, ita facias et de omnibus Comitibus Cenomannensium, et omnia observes in illis quæ superiùs observanda prætaxavi in istis. Hæc autem omnia libentiùs per memetipsum quoquo modo expedirem, si otium, facultas, copia chronicorum ad illos duos Comitatus pertinentium æquè mihi ut tibi suppeditarent. Et quoniam de singulis Ducibus Normannorum, a Rollone usque Henricum nobilissimum Regem Anglorum et Ducem Normannorum, singuli libri apud nos retinent, dignum judicavi res gestas illius, summatim describendo, historiis antecedentium Ducum superadjicere, ne magnitudo illius silentio premeretur, qui et in vita sua multis profuit facto, et post mortem suam, si imitari dignentur, proficiet exemplo. Cui operi propter continuationem temporum illud quod a te postulo continuari volo, quatinùs ea quæ in temporibus nostris in nostra provincia gesta sunt, ad notitiam futurorum per scripturam transmittamus. Vale. (*Appendix Guiberti de Novigento, p.* 715.)

avoit souhaité de plus, que son ami lui donnât en même-temps la suite des Comtes du Maine par forme de récapitulation, et c'est ce qui a été exécuté aussi dans ce petit écrit : mais on y trouve une faute dans laquelle l'Auteur mal instruit a entraîné le Moine Robert. C'est au sujet du mariage d'Helie, Comte du Maine, à qui l'Auteur donne pour femme, *Sibylle, fille d'un certain Comte de Lombardie, et petite-fille de Herbert, jadis Comte du Maine.* On ne trouve cette erreur dans aucun Ecrivain, excepté au cinquieme chapitre du livre huitieme, qui sert de continuation à l'Histoire de Guillaume de Jumiege, et qui est l'ouvrage de Robert du Mont, comme nous le prouverons dans un moment. Il est donc certain que Robert du Mont a fait usage de l'écrit dont il s'agit. Ainsi ce n'est pas sans raison que nous l'attribuons à Gervais, Prieur de Saint Célerin.

texeretur; quod in opusculo de quo hîc sermo præstitum videmus : ubi cùm hallucinatus Auctor tradidisset Heliam de Flexia in matrimonium duxisse Sibyllam filiam cujusdam Comitis Longobardiæ, neptem scilicet Hereberti quondam Cenomannici Comitis, *eumdem, nulli alii scriptori proprium errorem admittit Robertus de Monte, cap.* 5, *libri VIII, quem Historiæ Guillelmi Gemmet. eum addidisse mox demonstrabimus. Unde Robertum opusculo nostro usum fuisse manifestum est. Meritò itaque illud Gervasio S. Serenici Priori adjudicamus.*

XLVII. Nous terminons dans ce volume nos extraits des actes des Evêques du Mans, ouvrage mis au jour par D. Mabillon. Il est divisé en deux parties, dont la premiere n'a qu'un seul auteur ; et l'autre, au jugement de l'Editeur, est sortie d'autant de plumes différentes, qu'il y a d'Evêques dont elle contient l'histoire. Le morceau qui est employé dans le précédent volume, est peu de chose en comparaison de celui-ci, qui comprend les actes de six Evêques, et s'étend depuis 1067 jusqu'en 1186. Nous ne dirons rien ici du mérite de cette production. La lecture fera mieux sentir que nos discours, combien elle répand de lumiere sur l'histoire tant civile qu'ecclésiastique du Maine et des provinces voisines. Nous nous en sommes même servis quelquefois avec avantage pour rectifier Orderic-Vital.

Gesta Cenoman. Episcoporum.

XLVII. Absolvimus in hoc Volumine nostra e Gestis sive Actibus Cenomannensium Episcoporum excerpta, luci a Mabillonio donatis, atque duas in partes distinctis, quarum prior unicum, altera varios, eodem judice, pro variis Pontificibus auctores habet. Hujus haud ita magnum superiori Volumine segmentum edidimus. Series quam adjicimus longè uberior sex Episcoporum, qui ab anno 1067 *ad annum* 1186 *sederunt, acta complectitur. Quantùm vero ex hoc opere luminis accedat historiæ, tum ecclesiasticæ tum civili, Cenomannensium atque etiam finitimarum provinciarum, legendo facilè quisque intelliget. Ex ipso etiam Ordericum-Vitalem nonnunquam emendavimus.*

XLVIII. De-là nous passons aux chroniques de Bretagne ; elles sont au nombre de sept, en y comprenant un morceau relatif aux affaires de cette province, que nous avons tiré de la vie de Philippe-Auguste, écrite par Guillaume-le-Breton. Ces chroniques sont très-courtes, et ce qui fait leur

Britanniæ chronica.

XLVIII. Hinc ad chronica Britanniæ minoris gradum facimus. Numero septem illa sunt, si exceptum e vita Philippi-Augusti a Guillelmo Armorico contexta, ad res Britannicas præcipuè spectans, iis annumeres. Brevia quidem admodum illa sunt, eò tamen pluris

facienda, quò rariora exstant hujus generis historica minoris Britanniæ monumenta. Briocense quod ultimum est, anno 1394 *confectum, sublestioris licèt fidei, si ratio mendorum habeatur, alienum a studio partium commendat Auctoris animum. Ingenuè quippe fatetur ille, quod acriter gentiles sui pernegant, Duci Normanniæ Rolloni Britones olim paruisse. Ad finiendam verò de clientela ejusmodi controversiam decretorium istud haud quaquam judicamus. Itaque rem in medio relinquimus.*

principal mérite, c'est la rareté des monumens historiques de ce genre, concernant cette province. La derniere, qui est la chronique de S. Brieux, composée l'an 1394, n'est pas d'un grand poids, eu égard aux méprises qu'elle renferme ; mais l'Auteur est d'ailleurs recommandable par son impartialité. Il reconnoit franchement, en dépit de ses compatriotes, que la Bretagne fut autrefois soumise à Rollon, Duc de Normandie. Nous ne voulons pas dire néanmoins que cet aveu soit décisif pour la question de la mouvance de Bretagne. Il vaut mieux laisser le débat à vider entre ceux que la chose intéresse.

Willelmi Gemmet. Historia.

XLIX. Ex Historiæ Ducum Normannorum libris octo, qui Willelmi Calculi Monachi Gemmeticensis nomen præferunt, primum et ultimum, necnon postrema septimi capita demenda esse, eaque in unum pluresve Beccenses Monachos refundenda, satis superque demonstratum est in præfatione Tomi XI nº. XII, in ejusdem appendice et in notis. Quinam verò fuerint Beccenses illi Monachi nondum eramus assecuti. Nunc tandem certis nos argumentis ostendere posse confidimus ipsum esse imprimis Robertum de Thorinneio, cui vulgatius cognomen de Monte, à Montis S. Michaelis Abbatia quam rexit. Enimverò prænonet ipse Robertus in præfatione appendicis quam ad Sigeberti chronicon attexuit, editam a se Henrici I Angliæ Regis Historiam maximo in hac appendice conficienda usui sibi fore : ad quod opus, *inquit*, me adjuvabit et Historia quam de ipso Rege noviter defuncto edidi, et Gestis Normanniæ Ducum adjeci. *Rursus in chronico ad an.* 1135, *de Henrico loquens* : fecit etiam, *inquit*, alia multa pietatis opera quæ in libro de vita ejus pleniùs enumeravimus, *nimirum cap.* 32, *libri VIII, Historiæ Willelmi Gemmet. Quam*

XLIX. Dans la Préface du précédent Volume n.º XII, dans l'appendix qui le termine, et dans les notes, nous avons fait voir que des huit livres de l'Histoire des Ducs de Normandie, qui portent le nom de Guillaume Calcul, Moine de Jumiege, il faut retrancher le Ier et le VIIIe avec les derniers chapitres du septieme, et en faire honneur à un ou plusieurs Moines du Bec. Mais qui étoient ces Moines du Bec ? c'est ce que nous n'avions pu découvrir alors. Nous croyons avoir à la fin reconnu et pouvoir démontrer que c'est principalement Robert de Thorigny, plus connu sous le nom de Robert du Mont, à cause du Mont S. Michel dont il fut Abbé. En effet, dans la préface de l'appendix qu'il a faite à la chronique de Sigebert, il prévient lui-même qu'il y fera grand usage d'une Histoire qu'il avoit composée de Henri I, Roi d'Angleterre. *L'Histoire,* dit-il, *que j'ai faite de ce Monarque décédé nouvellement, et que j'ai ajoutée aux Gestes des Ducs de Normandie, me servira beaucoup pour l'ouvrage que j'entreprends.* E dans sa chronique sous l'année 1135, parlant du Roi Henri, *il a fait,* dit-il, *bien d'autres œuvres de piété, dont nous avons donné le dénombrement dans sa vie.* C'est précisément ce dénombrement qu'on trouve au chap. 32 du huitieme livre de l'histoire de Guillaume de

Jumiege. Robert avoit donc fait une Histoire du Roi Henri I, et ce fruit de sa plume n'étoit pas un ouvrage isolé, mais le supplément d'un autre, savoir, des Gestes ou de l'Histoire des Ducs de Normandie.

On nous objectera peut-être que le huitieme livre de la continuation de Guillaume de Jumiege, ne se borne pas à l'Histoire de Henri I, mais qu'il embrasse aussi les faits mémorables du Roi Guillaume le Roux et du Duc Robert, ses freres. L'Auteur satisfait lui-même à cette objection, en nous apprenant comment et à quel dessein il traite de ces deux Princes. *Pour procéder méthodiquement*, dit-il, *et ne point rompre le fil de la narration, il faut parler en peu de mots et comme en passant de ses freres, Guillaume, Roi des Anglois, et Robert, Duc de Normandie, auxquels il succéda seul; ce qui est d'autant plus important, que l'objet de ce livre en recevra plus d'éclat. Car de même que dans un tableau, le peintre, pour faire sortir plus vivement une couleur rouge, met une couleur sombre et ferrugineuse à côté; ainsi comparé avec ses deux freres, Henri se montrera plus brillant aux yeux de nos lecteurs.* Après avoir donc effleuré dans les chapitres 2, 3, 4, 5, 6 et 7, l'histoire de ses deux freres, il s'excuse d'en parler davantage, pour ne plus s'occuper que de ce qui concerne Henri I. *Je pourrois*, dit-il, *raconter de Guillaume en détail et avec fidélité, ces choses, et d'autres semblables, si le but que je me suis proposé ne m'obligeoit pas de trancher court sur ce qui regarde ce Prince, afin de m'étendre sur les actions de son successeur, Henri de glorieuse mémoire.* Il est bon de remarquer que Robert de Thorigni, lorsqu'il écrivoit ceci, n'étoit encore que Moine du Bec. C'est ce que nous apprend Henri d'Huntincton dans sa lettre à Varin : *Cette année*, dit-il, *qui est la* 1139e *de l'Incarnation, ayant entrepris le voyage de Rome avec Thibaud, Archevêque de Cantorberi, j'ai rencontré au Bec, où le même Archevêque avoit été Abbé, Robert de Thoergo scripserat Henrici I Angliæ Regis Historiam Robertus, ea non opus peculiare et ab alio quovis sejunctum, sed alterius, nempe Gestorum sive Historiæ Ducum Normanniæ complementum erat.*

Quòd si hujus Historiæ librum octavum non in solo Henrico versari objicias, sed ipsius quoque fratrum, Guillelmi Rufi Regis et Roberti Ducis, gesta memorabilia complecti; disce ab Auctore quo pacto et quo fine ista commemoret. Ut ordo, *inquit*, historiæ non interruptus servetur, de fratribus ejus Willelmo Rege Anglorum, et Roberto Duce Normanniæ, quibus ipse solus successit, aliqua vel breviter dicenda sunt, maximè cùm hoc ad commendationem susceptæ materiæ proficiat. Sicut enim pictores ferrugineum colorem substernere solent, ut rubeus superpositus magis elucescat; ita forsitan, si supradicti fratres conferantur cum ipso, ex eorum comparatione altiùs resplendebit. (*Lib. VIII. c.* 1.) *Delibatâ itaque summatim amborum fratrum, capp.* 2, 3, 4, 5, 6 *et* 7, *historiâ, missos cum venia lectoris eos facit, de Henrico deinceps unicè tractaturus.* Hæc et alia, *inquit*, his similia de illo (*Guillelmo Rufo*) veraciter possemus referre, nisi facta ejus.... dignum judicaremus propter ordinem historiæ solummodo breviter attingere, et ad actus Henrici divæ memoriæ fratris ac successoris sui... prolixiùs explicandos vellemus accedere. *Porrò dum hæc scriberet Robertus, Becci Monachus erat; quippe de ipso loquens Henricus Huntindoniensis:* Hoc anno, *inquit in epistola ad Varinum* *, qui est ab Incarnatione Domini millesimus centesimus trigesimus nonus, cùm Romam proficiscerer cum

* Appendix Guiberti de Novig. p. 736.

Theobaldo Cantuariensi Archiepiscopo, apud Beccum, ubi idem Archiepiscopus Abbas fuerat.... Robertum de Torinneio ejusdem loci Monachum, virum tam divinorum quàm secularium librorum inquisitorem et coacervatorem studiosissimum conveni. *Atque hinc est quòd narrationi suæ Beccenses, quâvis occasione datâ, res intexat. Neque id solummodo præstat in octavo, de quò hîc agitur, libro; verùm et in superioribus, quos ab eo, non secùs ac Sigeberti chronicon, fuisse interpolatos exindè colligimus. Quoniam verò de hoc opere postremùm hîc agimus, præstatuniversumilludrecognoscere, ut quid genuinum in eo, quid interpolatum secernere pronum sit. Primum librum et secundi octo priora capita nec Willelmi Gemmet. nec Roberti esse censemus, tum quòd in antiquioribus ea desint codicibus, tum quòd librum qui octavus inscribitur, septimum ipse computet Robertus.* Hic liber, *inquit hujus capite* 1, qui septimus cuditur in Normann. Ducum Gesta. *Libros tertium, quartum et quintum, si pauca excipias, intactos reliquisse videtur, nonum autem caput, quod ad Beccensis Monasterii laudes pertinet, sexto libro adjecisse; septimum illi penè totum adscribimus. At certè capita,* 3, 4, 12, 13, 14, 15, 16, 19, 20, 22, 23, 25, 26, 29, 30, 32, 43 *et* 44 *addidit; capita verò* 2, 9, 10, 11, 38, *dimidio ampliora ipsum effecisse liquet; conclusionem verò Guillelmi Gemmet. penitùs sustulisse. De cæteris interpolationibus haud ita notabilibus, appendicem Tomi nostri XI consulito.*

Orderici-Vitalis Historia Ecclesiastica.

L. Cùm multa jam nobis excerpta suppeditarit Orderici-Vitalis Historia Ecclesiastica, tum nullum præstantius uti nec prolixius, quàm postremum quod in hoc Volumen ingessimus. Res quippè denarrat Aucrigni, Moine de la Maison, personnage très-curieux de livres, tant sacrés que profanes, et fort zélé pour s'en procurer. De-là vient que Robert fait entrer à tout propos les affaires du Bec dans son Histoire; et ce n'est pas seulement dans le huitieme livre, dont il s'agit, qu'il fait de ces sortes de digressions en faveur de son Monastere : les livres précédens en renferment de semblables, ce qui prouve qu'il s'est permis d'interpoler Guillaume de Jumiege, comme il a interpolé depuis la chronique de Sigebert. Il est à propos, puisque nous ne reviendrons plus sur cet article, de faire ici une révision de tout l'ouvrage, et de déterminer ce qui est interpolation et ce qui ne l'est pas. D'abord il faut convenir que le Ier livre et les huit premiers chapitres du IIe, ne doivent être attribués ni à Guillaume de Jumiege ni à Robert du Mont, Moine du Bec. La raison en est, qu'ils ne se trouvent point dans les plus anciens Mss. de Guillaume, et que Robert ne compte le VIIIe livre qui est de sa façon, que pour le VIIe. Ce *livre*, dit-il, au ch. 1. de celui-ci, *qui est le septieme des Gestes des Ducs de Normandie.* Il ne paroît pas non plus avoir touché aux livres 3, 4 et 5, à peu de chose près. Il a ajouté au VIe livre le chapitre IXe, qui est tout à la gloire de l'Abbaye du Bec. Le VIIe livre lui appartient presque tout entier. Les chapitres 3, 4, 12, 13, 14, 15, 16, 19, 20, 22, 23, 25, 26, 29, 30, 32, 43 et 44, sont incontestablement de lui, et il a augmenté de moitié les chapitres 2, 9, 10, 11, 38. Il a fait aussi disparoître entierement la conclusion de Guillaume de Jumiege. Pour ce qui regarde d'autres changemens moins considérables, on peut consulter l'appendice de notre onzieme volume.

L. L'Histoire Ecclésiastique d'Orderic-Vital nous a déjà fourni la matiere de plusieurs extraits : mais il n'en est pas de plus ample que celui qu'on voit dans ce Volume, et qui sera en même-temps le dernier. C'est aussi le plus

plus important de tous et le plus digne de créance. L'Auteur en effet n'y rapporte que des événemens arrivés de son temps ; et non-content de les rapporter simplement, il en indique les causes et en développe les circonstances avec une sagacité qui étonne, dans un homme qui vivoit au milieu des bois, séquestré presqu'entierement de la société civile. Comment, doit-on se dire, en le lisant, isolé comme il étoit, a-t-il pu si bien posséder l'histoire du temps où il a vécu, et l'écrire avec tant d'exactitude et de netteté ? Car on lui doit cette justice de dire que parmi ses contemporains, il n'en est point qui lui soit comparable, soit pour la fidélité des récits, soit pour la clarté du discours, soit pour la justesse des réflexions. Cependant cet Ecrivain si digne d'éloges, a été méconnu de ceux qui étoient à portée de le connoître, et pleinement ignoré de la postérité jusqu'au XVIIe siecle. De-là vient que tout ce qui concerne sa vie, seroit enseveli dans un éternel oubli, si lui-même à la fin de son ouvrage n'avoit pris soin de nous en transmettre les principaux traits. En voici le précis. Anglois de naissance, mais François d'origine, et venu au monde à Ettingham dans le Comté de Shrewsburi, le 16 Fevrier 1075, il reçut au baptême le nom d'Orderic, qui étoit celui du Prêtre qui lui servit de parrein. A l'âge de dix ans, il fut remis par Odelerie son pere, qui étoit Prêtre lui-même, entre les mains d'un Moine de Normandie, nommé Renaud, qui l'emmena avec lui dans le Monastere d'Ouche ou de S. Evroul, au Diocèse de Lizieux. *Mainier qui en étoit Abbé, m'admit*, dit-il, *à la profession Monastique à l'âge de onze ans, et le XI des Calendes d'Octobre* (21 Septembre) *un jour de Dimanche* (ce qui marque l'an 1085) *je reçus la tonsure cléricale*. Ce fut à cette cérémonie qu'on lui fit quitter le nom d'Orderic, qui sonnoit mal aux oreilles des Normands, pour lui faire prendre celui de

toris ævo gestas, quarum causas et adjuncta fuerat ille solertissimè indagatus, ut mirum sit hominem a civili consortio penè omninò segregatum, ac silvis abditum, historiam sui temporis tam probè calluisse, tam luculenter et accuratè scripsisse. Neque enim Orderici ullus æqualis Historicus est, quem ille, sive diligentiam spectes, sive nitorem sermonis, sive judicii gravitatem, longo post se intervallo non relinquat. Attamen æquævis, diuque posteris (ad XVII^um^ nempe usque sæculum) incognitus mansit vir omnium laude celebrandus. Itaque ad vitam illius quæ pertinent penitùs nos laterent, nisi nos ea ipse ad calcem operis edocuisset. Summam accipe. Gallum origine, natalibus Anglum, apud Ettingesham in Scrobesburiæ Comitatu editum se in lucem anno 1075, *XIV Kal. Martii fuisse testatur,** *Ordericique nomen a patrino Sacerdote in baptismo sortitum; decennem verò ab Odelerio patre itidem Sacerdote traditum Rainaldo Cœnobitæ Normanno, atque ad Uticense S. Ebrulfi Monasterium in diœcesi Lexoviensi abductum. Ibi* a Mainerio Abbate, *inquit,* undecimo ætatis meæ anno ad Monachatum susceptus sum, undecimoque Kal. Octobris, Dominico (die), Clericali ritu tonsoratus sum, (*hoc est, anno* 1085, *quo dies IX Kal. Octobris, sive vigesimus-primus Septembris in Dominicam incidebat*). Nomen quoque Vitalis pro Anglico vocamine, quod Normannis absonum censebatur, mihi impositum est, quod ab uno sodalium S. Mauritii Martyris, cujus tunc martyrium celebrabatur, mutuatum est. In Præfato Cœnobio LVI annis conversatus sum, et à cunctis fratribus et contubernalibus, multò plus quàm merui, amatus et honoratus

* Lib. v. p. 548.

sum... Idus Martii, *pergit,* cùm XVI annorum essem, Gislebertus Luxoviensis Præsul ordinavit me Subdiaconum, deinde post biennium, VII Kal. Aprilis, Serlo Sagiensis Antistes mihi stolam imposuit Diaconi.... Denique XXXIII ætatis meæ anno, Guillelmus Archiepiscopus Rotomagi, XII Kal. Januarii, oneravit me Sacerdotio,... jamque XXXIV annis sacra ministeria fideliter persolvi. *Sic absolvitur Ecclesiastica ejus Historia, cui supremam manum, ut ipsemet declarat, annos septem supra sexaginta natus imposuit, ac proinde anno* 1141. *Quamdiu postmodùm fuerit superstes nullo indicio licet assequi, cùm ipsius ex veteribus nemo prorsùs meminerit, neque ullo ejus obitus fuerit monumento signatus.*

Raritatem operis immerita peperit, in qua diu jacuit, oblivio. Vix enim integra duo supersunt manuscripta illius exemplaria. Maxima proinde Andreæ Chesnio habenda gratia est, a quo erutum fuit e tenebris, atque inter Normanniæ scriptores editum. Eum tamen in hac editione, imò ipsum Ordericum inter scribendum, ab ordine primitùs instituto recessisse, facilè percipiet quisquis attentis opus integrum oculis perspexerit. Ad calcem enim sexti libri hæc habet Ordericus: Hucusque per diversas discurrens materias scribendo fatigatus sum, et huic VI Historiæ Ecclesiasticæ libro nunc impono terminum. In alio quippe volumine septem libellos, auxiliante Deo, jam peregi, in quibus de morte Guillelmi Regis et de tribus filiis ejus plura edidi, et iter Hierosolymitanum eventusque varios nostris temporibus contingentes referendo addidi. *Ac post pauca:*

Arma, Duces, Monachos, si quæris, Presbyterosque,
Hæc tibi Vitalis pars ea quarta dabit.

Vital, emprunté de l'un des compagnons de S. Maurice, dont on célébroit la fête ce jour-là. Il vécut dans ce Monastere 56 ans, chéri et estimé beaucoup plus qu'il ne croyoit mériter. *Aux Ides de Mars*, poursuit-il, *etant dans ma seizieme année, je fus ordonné Soudiacre par Gislebert, Evêque de Lizieux. Deux ans après, Serlon, Evêque de Séez, me donna l'étole de Diacre, le* 7 *des Calendes d'Avril. Enfin, dans la trente-troisieme année de mon âge, Guillaume, Archevêque de Rouen, m'imposa le pesant fardeau du Sacerdoce, et voilà déjà* 34 *ans que j'en exerce les fonctions.* C'est ainsi qu'il termine son histoire ecclésiastique, à laquelle il dit avoir mis la derniere main à l'âge de 67 ans, et par conséquent l'an 1141. Il est impossible de dire combien il vécut depuis ; aucun des anciens, comme nous l'avons dit, n'ayant fait mention de lui, et sa mort ne se trouvant consignée dans aucun monument.

La rareté des copies de son ouvrage, est la suite de l'oubli si peu mérité où il a été laissé. A peine en trouveroit-on complets aujourd'hui deux exemplaires manuscrits. C'est donc un très-grand service, qu'André Duchêne a rendu aux Lettres, d'avoir tiré des ténébres cette importante production, et de l'avoir insérée dans son recueil des Historiens de Normandie. Cependant, si l'on fait attention à l'ensemble de cet ouvrage, l'on s'appercevra qu'il n'a pas gardé l'ordre primitif, ou plutôt que c'est Orderic lui-même qui s'en est écarté. Il dit en effet à la fin du sixieme livre : *Je me suis lassé jusqu'ici à écrire sur différens sujets. Il est tems que je mette fin à ce sixieme livre de mon Histoire. Dans un autre Volume, j'ai déjà donné, avec l'aide de Dieu, sept livres, dans lesquels j'ai parlé de la mort du Roi Guillaume et de ce qui regarde ses trois fils. J'y ai ajouté aussi le voyage des Chrétiens à la Terre Sainte, et plusieurs autres événemens arrivés de notre temps.* Et plus bas : *Voulez-vous connoître nos différens chefs et leurs exploits, les Moines et*

les Prêtres, qui ont figuré dans nos contrées? *Vous les trouverez dans la quatrieme partie d'Orderic-Vital.* Cette quatrieme partie se trouve pourtant la seconde dans l'imprimé, et les sept livres dont Orderic parle, ne sont pas, comme on pourroit le croire, les sept derniers de l'Histoire. Voici quelle est sur cela notre conjecture. Le premier travail d'Orderic consistoit en sept livres, qui formoient trois parties distinctes. La premiere comprenoit le premier livre, qui contient avec la vie de J. C. la suite des Empereurs et des Rois de France. La seconde étoit renfermée dans le second livre qui fournit un abrégé des Actes des Apôtres, et une suite chronologique des Papes jusques à Innocent II. La troisieme partie renfermoit donc cinq livres, dont celui qui dans l'imprimé est le septieme, jusqu'à la lacune de la page 639, avec la fin du troisieme depuis la page 492, formoit le premier. Le second se trouve parsemé dans le quatrieme, le cinquieme, et la fin du septieme, à recommencer à l'endroit de la lacune. Au moyen de cet arrangement, tous les événemens se suivent presque sans interruption. Le troisieme des cinq est celui qui dans l'imprimé tient le huitieme rang. Le quatrieme, qui aujourd'hui est le neuvieme, n'étoit alors que le sixieme, selon qu'il est marqué à la fin en ces termes : *Fatigué d'écrire, et ayant besoin de repos, je termine ici le sixieme livre de l'Histoire Ecclésiastique.* L'Auteur finissoit le septieme, qui est le dixieme dans l'imprimé, lorsqu'à la priere de l'Abbé Roger du Sap, il revint sur ses pas pour composer l'histoire de l'Abbaye de S. Evroul, qui n'entroit pas dans son premier plan. C'est ce qui lui a fourni la matiere d'une quatrieme partie, qui dans l'imprimé est la seconde, dont il a formé les livres III, IV, V et VI, en y entremêlant les événemens politiques qu'il a retranchés du septieme livre, à la place desquels est restée la lacune. Ce nouveau travail nous a appris bien des

Porrò quarta pars hæc secundæ locum occupat apud Chesnium, libri verò septem quos commemorat Ordericus, non iidem sunt (ut credere pronum esset) ac postremi septem editi. Qua de re hanc conjecturam facimus. Nimirùm septem libros elucubrarat primùm Ordericus, tribus distinctos partibus, quarum prima intra primum continebatur librum, in quo vita J. C. seriesque Romanorum Imperatorum ac Franciæ Regum describitur. Secunda libro secundo comprehensa Apostolicorum epitomen Actorum, summorumque desinentem in Innocentio II chronologicum indicem Pontificum exhibet. Tertia proinde pars libros quinque complectebatur, quorum primus septimo inter excusos ad usque lacunam quæ paginâ 639 *exstat, ac tertio a pagina* 492 *vergente ad finem constabat. Secundus in editis, quarto, quinto et septimo, ab eo loco ubi lacuna visitur, dispersus occurrit. Sic disposito contextu, sponte fluunt, sibique ordine ferè non interrupto succedunt eventa. Jam verò tertius librorum e quibus tertiam coaluisse partem diximus, octavum inter editos occupat locum; nonum autem is qui sextus erat, ut postrema hæc illius verba declarant:* Sic quia scribendo... fessus requiescere anhelo, sextum Ecclesiasticæ Historiæ librum finire decerno. *Septimum, qui decimus in editione jacet, absolvebat Auctor, cùm rogante Abbate suo Rogerio de Sappo, vestigia relegere cœpit, Monasterii sui, quam primò non intenderat, historiam scripturus. Quartam inde partem confecit, quæ secunda est in editis, atque ex libris tertio, quarto, quinto et sexto existit, intermixtis ex libro septimo politicis eventibus, quorum avulsio lacunam quæ superest effecit. Multa quidem de variis, quæ condendo Uticensi S. Ebrulfi Cœnobio suam contulerunt opem, familiis nos*

edocet ea pars. Utinam verò, intactis prioribus libris, separatim eam edidisset Ordericus! Nempè non ità frequenter, inductis alienis argumentis, publicæ historiæ filum in illa abrumperetur. Hanc porrò præposteram Auctor ipse curam prior agnovisse videtur ; ad calcem enim octavi libri, quamdam accessionem facturus in gratiam Hugonis de Grentemaisnilio, unius e conditorum sui Monasterii nepotibus, sic præloquitur : Materiam scribendi nuper, *inquit,* ab Ecclesia Uticensi cœpi ; sed ampla terrarum regna velut in ecstasim raptus prospexi, longè latèque oratione volitavi, et perplura perlustrans longissimam epanalepsim protelavi. *Nec tamen opus recognoscendo quidquam in libris octavo, nono, ac decimo, mutavit ; atque hinc est quod nono sexti nomen reliquerit. Quod si cui dubium ea de re superesset, Auctorem, cùm historiam suam retractare aggressus est, postremis tribus libris, undecimo, duodecimo, decimo-tertio, necdum admovisse manum facilè demonstraretur.*

Antequam verò dimittamus Ordericum, locus difficilis, quem in nota paginæ 724 *subjecta jam tetigimus, nec satis explanavimus, iterùm ad examen revocandus. Inter nobiles viros qui Ludovicum VI Regem anno* 1119, *in expeditione Normanni comitatica sunt, numerat Ordericus Guillelmum de Calvomonte, quem Regis generum vocat, non appellatis neque Guillelmi uxore neque hujusce matre. Historicos ac Genealogos de his frustrà percontati sumus : earum nulli meminere. Nomen prioris tandem indicavit nobis Carnutense S. Petri in Vaillea tabularium, in Regia Bibliotheca asservatum. Exstat quippe in illo, fol.* 194, *carta Isabellæ de Calvomonte, anno* 1175 *data, quâ Ecclesiæ B. Petri Ledonis-curiæ quædam dono* choses concernant les familles de Normandie, qui ont concouru à la fondation de l'Abbaye d'Ouche ou de Saint Evroul. Nous souhaiterions cependant qu'Orderic eût donné cette partie séparément, sans toucher aux sept livres qu'il avoit déja composés. Les affaires publiques, qui auparavant étoient liées, ne se trouveroient pas si souvent entrecoupées par des épisodes. Ce que nous avançons ici touchant ce travail fait après coup, n'est pas sans fondement. Orderic s'en explique lui-même à la fin du livre huitieme, au sujet d'une addition qu'il juge à propos de faire en faveur de Hugue de Grentmaisnil, un des descendans des fondateurs de son Monastere. *Il n'y a pas long-tems,* dit-il, *que j'ai entrepris d'écrire l'histoire de l'Abbaye d'Ouche. Cette tâche m'a donné occasion de fixer mes regards comme dans une extase sur de vastes Empires. J'ai voltigé de tous côtés emporté par ma plume ; et en retouchant mon travail j'ai repris assez au long bien des choses que j'avois omises.* La révision qu'il fit de son travail n'apporta aucun changement aux livres VIII, IX et X. Voila pourquoi le neuvieme se trouve encore à la fin appellé le sixieme. S'il restoit quelque doute là-dessus, il nous seroit aisé de prouver que les trois derniers livres, c'est-à-dire les onzieme, douzieme et treizieme, n'étoient pas encore faits, lorsqu'Orderic entreprit de refondre son ouvrage.

Avant de quitter l'article d'Orderic-Vital, il est à propos de revenir sur une difficulté que nous avons déja touchée dans une note, mais que nous n'avons pas suffisamment éclaircie. Parlant des Seigneurs qui accompagnerent en 1119, le Roi Louis-le-Gros dans son expédition de Normandie, cet Historien met de ce nombre Guillaume de Chaumont, qu'il qualifie gendre du Roi, sans exprimer le nom de sa femme, ni celui de la mere de cette Princesse. Nous avons interrogé vainement sur l'un et l'autre point les Historiens et les Généalogistes. Tous gar-

dent un profond silence là-dessus. Enfin le cartulaire de S. Pierre-en-Vallée, près de Chartres, conservé à la Bibliotheque du Roi, nous a fourni la solution du premier. On y lit, fol. 194, un Acte de l'an 1175, par lequel Isabelle de Chaumont fait une donation à l'Eglise de S. Pierre de Liancourt, pour l'ame du Sérénissime Roi de France, Louis son pere, et pour le salut de ses enfans, dont un nommé Louis se trouve parmi les souscripteurs. Voilà donc une fille de Louis-le-Gros jusqu'à présent inconnue, nommée Isabelle, qui étoit mariée dès l'an 1119, à Guillaume de Chaumont. Mais quelle étoit sa mere ? ce ne pouvoit être Adelaïde, qui n'épousa, comme on l'a prouvé ailleurs, Louis-le-Gros qu'en 1115. Ce n'est pas non plus, à ce qu'il paroît, Lucienne, fille de Gui de Rochefort, que Louis, après lui avoir été fiancé l'an 1104, temps où elle n'étoit pas encore nubile, comme le marque Suger, fut obligé par le Concile de Troyes l'an 1107 de renvoyer. Il faut donc avouer malgré nous qu'Isabelle étoit née d'une concubine ; et peut-être est-ce la raison qui lui a fait supprimer dans la charte citée le nom de sa mere, qui certainement étoit morte pour lors.

dat pro anima patris sui Ludovici Serenissimi Francorum Regis, et pro salute filiorum, quorum unus inter instrumenti testes Ludovicus nominatur (a). *Habemus itaque Ludovici VI filiam hactenus ignotam, Isabellam nomine, Guillelmo de Calvomonte jam ab anno* 1119 *matrimonio conjunctam. At quænam illius mater? non certè Adelais, quæ Ludovico VI nupsit anno tantùm* 1115, *ut aliàs probatum est. Non etiam, ut videtur, Luciana Guidonis de Rupeforti filia, quam sibi ante annos nubiles, ut ait Sugerius, anno* 1104 *desponsam, Ludovicus anno* 1107 *in Concilio Trecensi dimittere compulsus est, nuptiis necdum celebratis. Natam proinde Isabellam ex pellice vel inviti dicamus necesse est. Atque hæc fortè causa est cur in instrumento laudato matris jam tum profectò defunctæ nomen illa reticuerit.*

LI. Les extraits que nous donnons ensuite de treize petites chroniques, ne renferment aucune difficulté que nous n'ayons éclaircie, ni aucune méprise, que nous n'ayons relevée dans les notes que nous y avons jointes. C'est pourquoi nous ne nous y arrêterons point; mais nous dirons un mot en finissant de la Généalogie d'Eudon, Sénéchal des Rois d'Angleterre. Depuis l'époque où les Normans sont parvenus au trône d'Angleterre, les affaires de ce Royaume se trouvent tellement liées avec celles de la France, que souvent les unes et les autres appartiennent également à l'histoire Gallicane. C'est par cette raison que nous avons placé dans ce Volume la Généalogie

LI. Quæ sequuntur ex brevibus tredecim chronicis excerpta, cùm nihil obscuri contineant, nihil mendosi quod in notis non elucidaverimus aut castigaverimus, iis non immorabimur. Sed de Genealogia Eudonis domûs Regiæ in Anglia Majoris, quam ex Monastico Anglicano recudimus, aliquid delibandum. Gallicis rebus, ex quo regnum Angliæ Normanni adepti sunt, ita connexæ sunt res Anglicæ, ut utrasque ex æquo sibi plerumque Gallicana vindicet historia. Eapropter Genealogiam Eudonis in hoc Volumen intulimus. Nam præterquàm quòd is genere Normannus fuit, uxorem e Normannia duxit, et in eadem provincia non me-

Normanniæ chronica.

(a) « Ego Isabel de Calvomonte.... pro anima patris mei Lugdovici Serenissimi Regis » Francorum, necnon pro animabus Willelmi filii Osmundi et Rainaldi de *Brailert*, et pro » salute filiorum meorum, campum Manasserii, qui ad me hæreditario jure pertinet ex dono » patris mei, et unum hospitem quem apud Calvum-montem habebam, Ecclesiæ B. Petri » Ledonis-curiæ dedi in elecmosynam. Anno MCLXXV.... Signum Isabel quæ hoc donum fecit. » S. Lugdovici filii ejus. S. Philippi clerici, etc. »

diocribus prædiis ditatus plurimâ valuit auctoritate, ibique demum anno 1120 *mortalitatem explevit.*

Successorem sibi necne designarit Guillelmum Nothum Normanniæ Ducem Edwardus, cui Confessori cognomen, Angliæ Rex, inter doctos controvertitur, plerisque negantibus. His adversi Ingulfus in Historia Monasterii Croylandiæ, necnon Genealogus noster, partem affirmantem tuentibus favent : prior quidem summatim, alter verò adhibitis rei gestæ circumstantiis. Certè Ingulfus Guillelmi Nothi æqualis, scriptorque aliunde gravis, testis instar oculati propè habendus est. Neque Anonymi nostri, quem medio circiter sæculo XII *scripsisse verisimile est, spernenda narratio. Plura verò de hoc argumento, cùm excerpta e scriptoribus Anglicis ad res Gallicas spectantia sumus edituri.*

Hæc de præcipuis inter ea quibus constat duodecimus hic Tomus, monumentis dicenda habuimus. Multæ quidem ac perutiles ad jus publicum, civile et ecclesiasticum, ad militarem disciplinam, ad mores et usus explicandos, ex iis erui possunt observationes ; sed eas in illius Tomi, quo periodus nostra claudetur, præfationem rejiciendas esse duximus. Superest ut de rerum indice pauca dicamus. Hunc ità porrò contexuimus, ut Chronologici, quem in aliud volumen reservamus, defectum suppleret ; atque adeò cæteris quotquot in superioribus extant voluminibus multò locupletiorem effecimus, additâ, quoad ejus fieri potuit, singulis eventibus chronicâ notâ ; quo fit ut res gestæ, quas sparsim volumen exhibet, propriâ unicuique personæ quasi tabellâ collectæ, ordine temporario repræsententur.

d'Eudon. En effet, outre qu'ils étoient sa femme et lui de Normandie, il jouissoit d'une grande autorité dans cette province, il y possédoit de grands biens, et enfin il y termina sa carriere en 1120.

Edouard, Roi d'Angleterre, surnommé le *Confesseur*, désigna-t-il ou non pour son successeur, Guillaume-le-Bâtard, Duc de Normandie ? c'est une question qui partage les savans, dont la plûpart tiennent pour la négative. Leurs adversaires ont pour eux l'autorité d'Ingulfe dans son histoire du Monastere de Croyland, et celle de l'Auteur de la Généalogie d'Eudon. Le premier se déclare en peu de mots pour l'affirmative ; l'autre entre dans le détail des circonstances qui accompagnerent cette désignation. Assurément Ingulfe, contemporain comme il étoit de Guillaume-le-Bâtard, et d'ailleurs Ecrivain grave, ne le cede guere à un témoin oculaire sur ce point. Le récit de notre Anonyme, qui écrivoit environ le milieu du douzieme siecle, ne doit pas non plus être méprisé. Mais nous traiterons plus amplement ce sujet en donnant les extraits des Historiens d'Angleterre, relatifs à l'histoire de France.

Voilà ce que nous avions à dire touchant les principales pieces qui composent ce douzieme volume. On en peut tirer assurément de nombreuses et importantes observations sur le droit public, civil et ecclésiastique, sur la discipline militaire, sur les mœurs et les usages du temps. Mais nous croyons devoir les renvoyer à la préface du Tome qui fermera la période que nous parcourons. Il nous reste à dire un mot de la Table des matieres. Pour suppléer à la Table chronologique que nous réservons pour un autre Volume, nous lui avons non-seulement donné beaucoup plus d'étendue qu'à toutes celles des Volumes précédens ; mais nous avons eu soin de joindre, autant qu'il a été possible, la date à chaque événement. Par-là les faits qui sont épars confusément dans ce Volume, se trouvent classés suivant l'ordre des temps, et réunis chacun dans l'espece de tableau propre à la personne qu'ils concernent.

SYLLABUS MONUMENTORUM

Quæ hoc volumine continentur.

Ex Historiæ Francicæ fragmento ad obitum usque Philippi I. *pag.* 1.
Ex Chronici veteris excerpto, seu ex fragmento chronici Fr. Hugonis Floriacensis Monachi, de sancta Maria dicti. *Accedit ejusdem* epistola nuncupativa ad Mathildem Imperatricem. *p.* 8. item *p.* 792.
Vita Ludovici VI Regis Philippi filii, qui Grossus dictus, auctore Sugerio Abbate. *p.* 10.
Fragmentum ex veteri membrana de eodem Ludovico VI Franciæ Rege. *p.* 63.
Ex brevi Chronico S. Martini Turonensis. *p.* 64.
Ex Abbreviatione Gestorum Franciæ Regum, ab origine regni ad an. Christi MCXX XVII. *p.* 67.
Ex Chronico Mauriniacensi, auctoribus Teulfo et aliis ejusdem loci Monachis. *p.* 68.
Fragmentum historicum de Ludovico VII Francorum Rege, excerptum ex Stephani Parisiensis commentario Ms. in regulam S. Benedicti, cap. 35. *p.* 89.
Ex Odonis de Diogilo libris septem de Ludovici VII Francorum Regis, cognomento Junioris, profectione in Orientem. *p.* 91.
Fragmentum historicum ex veteri membrana, de tributo Floriacensibus imposito. *p.* 94.
Ex libro Sugerii Abbatis S. Dionysii de rebus in administratione sua gestis. *p.* 96.
Vita Sugerii Abbatis S. Dionysii a Willelmo San-Dionysiano ejus discipulo scripta. *p.* 102.
Ex historia Francorum, auctore Anonymo qui mediante sæculo XII vixit. *p.* 115.
Ex Anonymi chronico ab initio mundi ad annum MCLX. *p.* 118.
Ex continuatione Historiæ Aimonii, (*rectius* Aimoini) sive de Gestis Francorum libro V. *p.* 122.
Historia gloriosi Regis Ludovici VII, filii Ludovici Grossi. *p.* 124.
Suite des grandes Chroniques de France, dites de Saint Denys. p. 134.
Ex Chronicis Regum Francorum a Trojana gentis origine ad annum MCCCLXVIII. *p.* 208.
Ex brevi Chronico Ecclesiæ S Dionysii ad cyclos Paschales. *p.* 215.
Ex brevi Chronico Regum Francorum a Carolo Magno ad annum Christi MCLXXX. *p.* 216.
Ex libro III Historiæ Regum Francorum ab origine gentis ad annum MCCXIV. *p.* 217.
Extrait d'un abrégé de l'Histoire de France, composé en latin sous le regne de Philippe Auguste, et traduit en françois par l'ordre d'Alphonse Comte de Toulouse et frere de Saint Louis. p. 222.
Extrait d'une Chronique de France finissant au regne de Philippe le Hardi. p. 227.
Extrait d'un abrégé de l'Histoire des Rois de France. p. 228.
Ex libro Bernardi Guidonis de origine Regum Francorum. *p.* 230.
Ex Anonymi opusculo de origine Regum Franciæ. *p.* 233.
Ex Guiberti Abbatis de Novigento Monodiarum sive de vita sua libris tribus. *p.* 235.
Ex Hermanni Laudunensis Monachi de miraculis B. Mariæ Laudun. libris tribus. *p.* 266.
Ex Chronico Centulensi sive S. Richarii, auctore Hariulfo ejusdem loci Monacho. *p.* 272.
Ex Chronico Remensi ab anno 987 ad annum 1189. *p.* 274.
Ex Chronico S. Petri Catalaunensis. *p.* 276.
Ex Chronico Cœnobii S. Medardi Suessionensis, auctore anonymo ejusdem loci Monacho. *p.* 278.
Ex Chronico S. Petri Vivi Senonensis, auctore Clario Monacho. *p.* 279.
Fragmentum historicum vitam Ludovici VII summatim complectens. *p.* 285.
Ex Chronico Senonensi S. Columbæ. *p.* 287.
Ex Chronologia Roberti Monachi S. Mariani Autissiodorensis. *p.* 289.
Ex brevi Chronico Autissiodorensi, ab anno 1005 ad annum 1190. *p.* 299.
Ex Historia Episcoporum Autissiodorensium. *p.* 300.
Ex Gestis Abbatum S. Germani Autissiodorensis, auctore Guidone ejusdem loci Abbate. *p.* 306.
Ex Chronico Besuensi, auctore Joanne Monacho. *p.* 307.
Ex brevi Chronico Besuensi a Christi Nativitate ad annum 1177 *p.* 309.
Ex Chronico S. Benigni Divionensis ad cyclos Paschales. *p.* 310.
Ex Chronico Clarevallensi, auctore anonymo Clarevallensis Cœnobii Monacho. *p.* 311.
Ex Chronico Cluniacensi, seu venerabilium Abbatum Cluniacensium chronologia. *p.* 313.
Ex Origine et Historia brevi Nivernensium Comitum. *p.* 316.
Ex Historia Vizeliacensis Monasterii, auctore Hugone Pictavino. *p.* 317.
Ex Chronico Vizeliacensi. *p.* 344.
Ex Chronico Antistitum Viennensium, jussu Brunonis Episcopi anno 1239 conscripto. *p.* 345.
Ex Chronico Monasterii S. Petri Aniciensis. *p.* 346.
Ex Chronico S. Victoris Massiliensis ad cyclos Paschales *p.* 348.
Ex opusculo cui titulus, Gesta triumphalia per Pisanos facta. *p.* 349.
Ex Breviario historiæ Pisanæ. *p.* 353.
Ex Annalibus Genuensibus, auctoribus Cafaro, Oberto Cancellario et aliis. *p.* 355.
Ex brevi historia Comitum Provinciæ e familia Comitum Barcinonensium. *p.* 361.
Notitia controversiæ et compositionis de dominio Comitatûs Provinciæ. *p.* 364.
Brevis Genealogia Comitum Antipolitanorum sive Grassensium in Provincia. *p.* 366.
Ex brevi Chronico Nemausensi. *p* 367.
Ex serie Episcoporum Magalonensium; auctore Arnaldo de Verdala. *p.* 368.
Ex Bernardi Guidonis Chronico seu genealogia Comitum Tolosanorum. *p.* 372.
Ex brevi chronico Tolosano. *p.* 373.
Inquisitio circa Comitatum Carcassonæ, quomodo pervenerit ad Comites Barcinon. *p.* 374.
Ex Gestis Comitum Barcinonensium ac Regum Aragoniæ. *p.* 375.
Ex brevi Chronico Barcinonensi. *p.* 380.
Ex Roderici Toletani Archiepiscopi de rebus Hispaniæ libris IX. *p.* 381.
Relation du siége de la ville d'Exeja en Aragon. p. 384.
Genealogia Comitum Guasconiæ. *p.* 385.
De Origine et incremento villæ Montis-Marsani seu Marciani in capite Wasconiæ. *p.* 386.
Notitia de illatis Geraldo de Bartha Archiepiscopo Auxitano molestiis, initio ejus Pontificatûs. *p.* 387.
Ex fragmento de Petragoricensibus Episcopis, seu ex epitome gestorum quorumdam Ecclesiæ Petragoricensis Præsulum. *p.* 391.
Ex Historia Pontificum et Comitum Engolismensium. *p.* 393.
Ex Chronico S. Maxentii, quod vulgò Malleacense dicitur. *p.* 400.
Ex fragmentis Chronicorum Comitum Pictaviæ et Aquitaniæ Ducum. *p.* 408.

Ex Chronico Richardi Pictaviensis, Monachi Cluniacensis. *p.* 411.
Addenda Chronico Richardi Pictaviensis. *p.* 418.
Ex Chronico Gaufredi Cœnobitæ Monasterii S. Martialis Lemovic. et Prioris Vosiensis. *p.* 421.
Ordo ad benedicendum Aquitaniæ Ducem. *p.* 451.
Ex Chronico Bernardi Ytherii Monachi et Armarii S. Martialis Lemovicensis. *p.* 453.
Ex Chronico S. Martini Lemovicensis, auctore Petro Coral ejusdem loci Abbate. *p.* 454.
Ex Chronico Dolensis Cœnobii. *p.* 455.
Progenies Dolensium Principum. *p.* 456.
Généalogie de la noble et très-puissante lignée de Chauvigny. p. 457.
Charta Stephani Biturícensis Vicecomitis, qua Biturícensium Vicecomitum genealogica series declaratur. *p.* 458.
Narratio controversiæ inter Capitulum S. Martini Turonensis et Radulfum ejusdem urbis Archiepiscopum. *p.* 459.
Ex Chronico Turonensi, auctore Turonensis Ecclesiæ S. Martini Canonico. *p.* 461.
Ex brevi Chronico Raynaldi Archidiaconi S. Mauritii Andegavensis. *p.* 478.
Ex Chronico S. Albini Andegavensis, ab an. 929 ad annum 1200. *p.* 479.
Ex altero S. Albini Andegavensis Chronico. *p.* 484.
Addenda Chronicis Andegavensibus S. Albini. *p.* 485.
Ex appendice Chronico Vindocinensi ab uno vel pluribus scriptoribus addita. *p.* 486.
Ex brevi Chronico S. Florentii Salmuriensis. *p.* 489.
Ex Historiæ Andegavensis fragmento, auctore Fulcone Comite Andegav. *p.* 491.
Hugonis de Cleeriis Militis Andegavensis commentarius de Majoratu et Senescalcia Franciæ, Andegavensium olim Comitibus hæreditariâ. *p.* 492.
Ex Gestis Consulum Andegavensium, auctore Majoris-Monasterii Monacho. *p.* 495.
Ex Gestis Ambasiensium Dominorum. *p.* 504.
Ex Historiæ Willelmi Tyrensis Archiepiscopi libro XIV, c. I. *p.* 517.
Ex Joannis Monachi Majoris-Monasterii Historia Gaufredi Ducis Normannorum et Comitis Andegavorum. *p.* 519.
De Origine Comitum Andegavensium. *p.* 534.
Ex Gestis Pontificum Cenomannensium. *p.* 539.
Ex Chronico Britannico in collectione Ms. Ecclesiæ Nannetensis reperto. *p.* 557.
Ex Chronico Britannico altero. *p.* 559.
Ex Guillelmi Armorici Historia et Gestis Philippi Augusti Francorum Regis. *p.* 561.
Ex Chronico Kemperlegiensis Monasterii S. Crucis. *p.* 561.
Ex Chronico Ruyensis Cœnobii. *p.* 563.
Ex Chronico quod videtur fuisse Abbatiæ Panispontis aut Montfortensis. *p.* 564.
Ex Chronico Briocensi. *p.* 565.
Genealogia Comitum Richemundiæ post conquestum Angliæ. *p.* 568.
Ex Genealogia Ducum Normannorum. *p.* 569.
Generatio Guillelmi Bastardi et quorumdam aliorum Magnatum. *p.* 569.
Ex Willelmi Calculi Gemmeticensis Monachi Historiæ Normannorum continuatione. *p.* 570.
Ex Orderici Vitalis Monachi Uticensis Historiæ Ecclesiasticæ libris XIII. *p.* 585.
Ex brevi Chronico Fontanellensi. *p.* 771.
Ex Chronico S. Michaelis in periculo maris. *p.* 772.
Ex brevi Chronico Uticensis Cœnobii, in Monasterio Gastinensi continuato. *p.* 773.
Ex brevi Chronico Gemmeticensi. *p.* 775.
Ex Chronico Lyrensis Cœnobii. *p.* 776.
Ex Chronico S. Taurini Ebroicensis. *p.* 776.
Ex Chronico Fiscannensi. *p.* 777.
Ex Chronico S. Stephani Cadomensis. *p.* 779.
Ex Chronico Savigniacensi. *p.* 781.
Ex Chronico Mortui-Maris. *p.* 781.
Ex Chronico Rotomagensi. *p.* 784.
Ex brevi Chronico Ducum Normanniæ. *p.* 786.
Ex Chronico Normanniæ, ab anno 1169 ad an. 1257. *p.* 788.
Genealogica Historia Eudonis Majoris domûs Regiæ in Anglia. *p.* 789.

In Appendice.

Ex libello Hugonis Floriacensis Monachi, a Sancta Maria dicta, de modernis Francorum Regibus. *p.* 792.
Addenda et corrigenda. *p.* 800.

N. B. *Delenda quæ pag.* 2. *sequentis excerpti legitur nota* (*c*), *utpotè quæ Henricum Alfonsi VI Legionis et Castellæ Regis generum, Roberti I Burgundiæ Ducis filium non nepotem fuisse perperam affirmet.*

RERUM

GALLICARUM ET FRANCICARUM

SCRIPTORES.

EX HISTORIÆ FRANCICÆ FRAGMENTO (a).

Apud Chesnium Tom. IV. Scriptorum Historiæ Franc. pag. 88.

A SECUNDAM expeditionem in Hispanos Dux Burgundionum Hugo, pluresque alii Principum Galliæ paraverunt. Quibus Rex Aragonensis Sancio, cujus patrem, Milonem (*b*) scilicet Regem, ipsi Sarraceni jamdudum excoriaverant, obviam venit, eisque ducatum contra eosdem præbuit Sarracenos. Quo duce Hispaniam ingressis, captaque una nobilium ejusdem Hispaniæ urbium, et devastata ex parte ipsa regione, plurima onusti præda domum remeant, quamplurimis captivis abductis (*c*).

Tetbaldo Carnotensium Comite vita obeunte (*d*), Stephanus patris suscepit dominatum, fratri suo Hugoni quandam partem adtribuens paternarum possessionum (*e*). Qui Stephanus contra Regem rebellans Philippum, a militibus Regis captus est. Exin sacramenta facere et obsides dare coactus, ne

(*a*) Partem hujus Fragmenti proximè antecedentem edidimus Tomi XI. pag. 160. De superioribus verò partibus a nobis priùs editis consule Tomi X. pag. 210.

(*b*) F. Mironem. Is est Ramirus qui an. 1063 collatis cum Saracenis 8° Maii signis, victus ac peremptus est. Ipsum tamen a Barbaris excoriatum negant Ferreras aliique non pauci.

(*c*) Hæc expeditio contingere debuit intra annum 1075 quo Ducatum auspicatus est Hugo, et annum 1078 quo abdicavit et Cluniacum se abdidit, nuntio rebus humanis remisso.

(*d*) Obiit Theobaldus Carnotensium Comes nomine tertius, atque ejusdem nominis primus Campaniæ Comes, circa an. 1089.

(*e*) Trecensem videlicet Pagum aliaque multa Campaniæ latifundia; quod tamen impedimento non fuit quominus sibi Campaniæ insignia Palatinique Comitis titulum Stephanus retineret. *Porrò Comes Stephanus*, inquit Guibertus Abbas L. 2 de Gestis Dei per Francos c. 7. p. 384, *vir tanta potentia præditus extitit, ut fama testetur tot eum pollere dominio castrorum, quot annus constat honore dierum.* Frater autem ipsius Hugo, tertia in Palestinam suscepta peregrinatione, anno 1125 militiæ Templi nomen dedit, *factus ex Comite miles, ex divite pauper*, inquit Bernardus scribens ad ipsum ep. 31.

aliquando ejus efficeretur hostis, veniam est consecutus. Rotberto etiam A
An. 1093. Flandrensium Comite superos relinquente, filius ejusdem nominis Rotbertus hæreditatem adeptus est patris.

An. 1086. Tertiam deinde expeditionem in Hispanos Galli faciunt. Quippe unus ex Sarracenorum Regibus nomine Juffetus, cum multis tam Maurorum quàm Sarracenorum legionibus, Hispaniam occupaverat citeriorem, mari transito. Quod audiens Audefonsus Rex Galliciæ et Asturciæ, congregatis undecun-
Pag. 89. que bellorum copiis, ei obviare properavit. Tandem in locum unum utriusque concurrentibus turmis, signo dato, prælium commissum est. Porrò Audefonsus Sarracenos sustinere non valens, terga vertit, multis suorum oppressis. Quo infortunio exterritus, mittit per Gallias ut ei subveniatur; alioquin se fœdus cum Sarracenis inire, et aditum præbere quo in Gallias transirent, minatur. Hoc accepto nuncio, Gallorum Proceres certatim mili- B
tes congregant. Denique tam urbana quàm rustica plebs se offert. Milites
An. 1087 verò gregatim convenientes, ad bellum se præparant. Statuto tempore, quique de suis moti Provinciis, in auxilium Audefonsi festinant. Verùm Agareni Francorum adventu audito, cum suo Rege terga præbent, nequaquam eos expectare audentes: quorum fugam Rex Audefonsus, cùm jam prope fines Hispanorum Franci essent, eis notam fecit, gratias agens quòd sibi auxiliaturi venissent, mandansque ut redirent ad propria. Franci, ejus accepto nuntio, tristitiam habuerunt maximam, eò quòd hostis jam dictus fuga lapsus esset, et quòd tantum iter nequicquam expendissent. Ingressi tamen Hispaniam, crebras agentes deprædationes, et plura devastantes loca, demum reversi sunt ad sua. Rex autem Audefonsus, quàm strenuus in armis fuerit, quotiens Sarracenos præliando fuderit, quot expeditiones in eos egerit, non C
ibi describere decrevimus. Qui etiam Toletum maximam urbem (*a*) eorum suo subjugavit imperio, magnam suæ habitationis partem eis auferens. Hic filiam
* *Primino-mine.* Rotberti * Ducis Burgundionum duxit in uxorem, nomine Constantiam,
* *Urracam* de qua suscepit filiam *, quam in matrimonium dedit Raimundo (*b*) Comiti,
* *Theresiam* qui Comitatum trans Ararim tenebat. Alteram filiam *, sed non ex conjugali thoro natam, Ainrico uni filiorum filii (*c*) ejusdem Ducis Rotberti dedit. Hosque ambos in ipsis finibus Hispaniæ (*d*) contra Agarenorum collocavit im-
* *Ed.* Imperium. petum *.

An. 1073. Defuncto Alexandro Papa, loco ejus successit Hildebrandus, qui et Gregorius. Hic magna Synodo Romæ congregata, Ainricum Imperatorem de quibusdam criminalibus ad se delatis accusabat. Imperator audiens se criminari, legitimam purgationem offert. Papa autem purgationem ejus negat se recep- D
turum, sed eum, cùm imperio dignus non sit, anathemate feriendum, nisi coronam Imperii deponeret. Quo nolente Imperium deponere, contra voluntatem totius pene Concilii eum excommunicavit. Quæ res totum Ecclesiæ statum turbavit. Exigebat quoque idem Papa ab eo dimitti dominationem omnium sui Imperii Ecclesiarum, ne cui baculum pastoralem donaret, juxta quod in antiquorum statutis continetur Patrum; quod ille facere
An. 1077. renuit. Hæc fuit justior causa istius anathematis. Imperatore igitur Ecclesiæ communione privato, Papa Gregorius quemdam Rodulfum (*e*), genere Saxonem, pro eo regnare constituit. Hic a Ducibus ejusdem Imperatoris,
An. 1080. qui ad bellum eum lacessierant, interfectus est. Post hæc Imperator Legatos

(*a*) Toletum urbem suis armis subactam Alphonsum an. 1085 die Maii 25° ingressum esse propat Ferreras pluribus veterum testimoniis. Hæc itaque expeditio cladem quam passus est Alphonsus a Sarracenis, adventumque Gallorum antecessit.

(*b*) Raimundus ille Guillelmi Magni Burgundiæ Comitis quartus natu filius erat.

(*c*) Imò filio ejusdem Roberti Ducis.

(*d*) Nimirum Raimundum Gallæciæ et Henricum Portugalliæ Comitem constituit.

(*e*) *Iste Rudolfus, Dux eximius, vir magnæ auctoritatis et laudis in toto regno, veri rectique tenax, fortis in armis, denique spectatus in omni genere virtutum; iste, inquam, avaritia quæ vincit omnia victus, et supplantator domini sui factus, fidem incerto postposuit honori. Fuere tum qui dicerent ab Apostolico eum immissum, nec umquam tantæ virtutis virum magis avaritiæ quàm consilio cessisse, et hoc in argumentum sumebant, quòd Apostolicus tacuit, dum post absolutionem Regis Rudolfus regnum invasit, juxta illud Comici:* qui tacet, satis laudat.... *Tam notanda quàm felici victoria vicit* (Henricus IV) *magnumque mundo documentum datum est, ut nemo contra dominum suum consurgat. Nam abscissa Rudolfi dextera, dignissimam perjurii vindictam demonstravit, qui fidem domino suo Regi juratam violare non timuit... ut per pœnam agnosceretur et culpa... Sed gens dura Hermannum novum sibi Regem constituit, qui et ipse novo modo periit.* Ex Historia Henrici IV Imperat. ab anonymo coætaneo conscripta, inter Urstitianos Scriptores German. Tom. I. pag. 384

A Papæ dirigit, iterum atque iterum satisfactionem super suis accusationibus offert. Papa verò in sua perseverante sententia, Romam cum magna armatorum manu tendit, eamque per aliquod tempus obsidet. Qua tandem recepta, Guitbertum Ravennatem Episcopum pro Gregorio Papam constituit, qui mutato nomine dictus est Clemens : Gregorius verò in Apuliam aufugit, in qua, quandiu supervixit, commoratus est. Defunctus autem sepultus est Salernæ in Monasterio sancti Matthæi. Loco ipsius Abbas Cassinensis Desiderius ordinatus est, qui alio nomine vocatus est Victor. Quo obeunte, Odo qui et Urbanus, de genere Francorum, (*a*) ei successit. An. 1081. An. 1084. An. 1085.

Eo tempore, Fulco frater Gaufredi Andegavensium Comitis eundem fratrem suum cepit, incarceravit, et usque ad obitum in vinculis tenuit. (*b*) Ipse verò illius Comitatum arripuit; formidansque ne Rex pro perpetrata B fraude sibi adversaretur, Comitatum Vastinensem, quem Andegavenses Comites ante eum tenuerant, eidem Regi concessit habendum. Interea idem Rex Philippus filiam Florentii Ducis Frisiæ Bertam nomine in conjugium duxit (*c*). Quæ filium ei genuit Ludovicum nomine, (*d*) et filiam * quam Hugoni Comiti in matrimonio copulavit. An. 1068. * *Constantiam.*

Mortuo Guillelmo glorioso Anglorum Rege, filius ejus æque Guillelmus paternum obtinuit regnum. Frater verò ejus Rotbertus Comitatum Normannorum adeptus est. Ainricus autem frater eorum usque ad mortem fratris Regis privatus mansit. An. 1087.

Hoc tempore, tam in divina quàm in humana philosophia floruerunt Lanfrancus Cantuariorum Episcopus, Guido Langobardus (*e*), Maingaudus Teutonicus (*f*), Bruno Remensis (*g*), qui postea vitam duxit heremiticam. C In Dialectica quoque hi potentes extiterunt Sophistæ; Joannes (*h*), qui eandem artem Sophisticam vocalem esse disseruit, Rotbertus Parisiacensis (*i*), Roscelinus Compendiensis (*k*), Arnulfus Laudunensis (*l*). Hi Joannis fuerunt sectatores, qui etiam quamplures habuerunt auditores. *Pag.* 90.

Anno ab Incarnatione Domini M. XCVI. * visæ sunt stellæ quasi pluere de cœlo densatim, velut pluviarum guttæ, per quædam intervalla plurimarum noctium. Eodem anno Papa Urbanus in Gallias venit (*m*), Conciliumque ma- * *Leg.* MXCV.

(*a*) Urbanus II, P. M. prius Otto sive Odo appellatus, Castellione ad Matronam fluvium, vel Remis, patre Eucherio Lagerii Toparcha natus erat. Ordericus Vitalis initio L. 10 ait Petrum Leonem sequentes versus super ipso edidisse, in quibus varia ejus fortuna recensetur :

D *Canonicum Remis tulerat, Monachum Cluniacus Odonem ;*
Roma vocat, facit hunc Hostia pontificem.
Cùmque fit Urbanus mutato nomine Papa,
Redditur expulsus integer Urbis honor.

(*b*) Gaufredum anno 1096, Urbani II. P. M. jussu e carcere liberatum fuisse testatur Ordericus Vitalis. Liberationem verò illius Gaufredo Martello Fulconis Comitis filio adscribit Chronicon Turonense.

(*c*) Bertam Florentii I, Frisiæ seu Hollandiæ Comitis ac Gertrudis, quæ Roberto Frisio Flandriæ Comiti secundis nuptiis copulata est, filiam, non nisi anno 1072 post relatam de se ab eodem Roberto ad Castellum Morinorum die Februarii 22° hujus anni, a Januarii Calendis inchoati, victoriam, Philippus in matrimonium duxit.

(*d*) Anno 1077 vel ineunte 1078 natum esse Ludovicum demonstrat sexagesimus ætatis annus, quo eum anno Christi 1137, Augusti 1° die obiisse narrat in ejus vita Sugerius. Errat proindè Lisiardus Suessionensis Episcopus in vita S. Arnulphi decessoris sui, natalem hujus Principis annum cum anno Dominicæ Incarnationis 1081 connectens.

(*e*) Quis fuerit iste Guido Langobardus nobis assequi non licuit.

(*f*) Maingaudus sive Manegaldus et Menegaldus, de quo Ptolomeus Lucensis in Annalibus ad an. 1090 : *Per idem tempus floruit in Teutonica quidam Philosophus cui nomen Menegaldus, cujus uxor et filiæ fuerunt in Philosophia permaximæ.*

(*g*) Carthusiæ fundator.

(*h*) Joannes hic sectæ Nominalium auctor aliunde notus non est.

(*i*) De hoc Roberto Parisiacensi altum etiam in cæteris Historiæ monumentis silentium.

(*k*) Roscelinus sive Ruzelinus genere Armoricus, Canonicus ac Scholasticus Compendiensis, prælectionibus suis Nominalium Sectam, cui addictissimus erat, multùm promovit; magnamque itidem sibi, temerariis de Trinitatis mysterio prolatis assertionibus, invidiam conflavit. Quam ob causam ab Anselmo Beccensi tum Abbate, post modum Archiepiscopo Cantuariensi, impugnatus, atque in Concilio Suessione circa annum 1092 habito damnatus, errorem ejurare compulsus est. Ad eumdem brevi tamen reversus, vitam errabundus et exul diversis in locis diutius traxit. Credibile est tamen ex variis indiciis, ipsum tandem aliquando bona fide resipuisse. Quo anno obierit incertum est.

(*l*) Philosophus aliunde nobis ignotus.

(*m*) Urbani adventum in Gallias uno tardiùs anno consignat Anonymus noster. Anno quippe 1095 mense Novembri Claromontanum Concilium ab Urbano celebratum esse constat. Verùm terrestri-ne an maritimo itinere ad illas partes accesserit, dubitandi locus est ob chronographorum dissidium. *Anno ab Incarnat.* MXCV, ait Malmesburiensis L. 4 c. 2, *Papa Urbanus II.... pervasis Alpibus, venit in Gallias.* Bertoldus verò in Chronico ad hunc annum, *Dominus Papa*, inquit, *in Gallias maris itinere cœpit divertere.* Tum subdit, *et ad S. Mariam ad Podium in Assumptione pervenit, Synodumque apud Montem-clarum in octava S. Martini Apostolica authoritate condixit.* « Hoc autem anno, in» quit Pagius, dies octavus mensis Novembris, in » quem octava illa incidit, fuit Dominica, eo-

ximum Episcoporum et Abbatum apud Clarummontem in mense Novembri celebravit. Insequenti quoque anno apud Nemausum aliud congregavit in mense Julio Concilium. Adventûs autem ipsius et Conciliorum hæc maxima causa fuit. Turci, gens infidelis, et à Christi cognitione aliena, ad bellum verò præ omnibus Orientalibus populis vividam gerens dextram, examen sui generis de terra sui incolatûs emittens, Hierusalem et circumpositas longe occupaverat regiones: ita ut ejus barbara feritas usque ad mare, quod Brachium Sancti Georgii vocatur, dominaretur. Minabatur etiam regiam civitatem se invasuram, et Christianum Imperium suæ subdituram ferocitati. Hæc gens, Ecclesias totius diruens Orientis, vel ad cultum suæ religionis conformans, Episcopis illudens, et omnes sacros Ordines ludibrio habens, omnem cultum divinum illis in partibus evacuaverat. Qua sævienti procella, viri religiosi per totum fermè Orientem turbati, nuncios ad jam nominatum Papam dirigunt: orantes lachrymosis questibus, ut eis subveniretur. Quibus acceptis nunciis, pius Papa, quia noverat gentem Gallorum bellicosissimam, et ad talia adorienda satis promptam, in duobus supra memoratis Conciliis verbum de hujusmodi negotiis ad populum facit: exhortatur ut fidelibus viris malignorum violentia oppressis succurrant, et ne nomen Christi Orientis in regionibus occidat, quibus valent viribus adjuvent: jubet etiam omnibus Episcopis, ut unusquisque in sua diœcesi hæc prædicet, præconetur, exoret. Episcopi quæ jussa fuerant complent, exhortantur sibi commissos greges, et contestantur ne spernant quæ præcipiuntur. Christianus autem populus injuriis oppressorum, Papæ etiam et suorum suasionibus Pastorum permotus, præparat se ad resistendum infidelibus, et ex universis Orbis partibus, in quibus fides Christi vigebat, ad peragenda sui bella Christi, Tribus et Linguæ armantur. Igitur Hierosolymam tendunt, cruce Christi insignitis desuper vestibus. Sic enim præceperat domnus Apostolicus, ut quicumque ad hoc bellum faciente Christi gratia animaretur, crucem ejusdem in una suarum ferret vestium. Erant in eodem exercitu nobiliores isti: Episcopus Aniensis * Ademarus, Buamundus frater Rotgerii Ducis Apuliæ, Raimundus quoque sancti Egidii Comes, Hugo Comes Virmandensis frater Philippi Regis, Stephanus Carnotensium Comes, Rotbertus Comes Normannorum, item Rotbertus Comes Flandrensium, Godefridus Dux Boloniæ *, et frater illius Balduinus. Fuerunt et alii quamplures viri potentes et famosi, diversarum nationum Proceres, quos hîc inserere longum videtur. * Quos præcessit comitatus, seu subsecutus est Catholicæ plebis exercitus, innumerabilis quasi arena maris, paratus animam ponere pro fratribus (*a*). . . .

* Aniciensis.

* *Leg.* Bullonii.

* *Leg.* Qui

An. 1100. *Pag.* 93. Anno ab Incarnatione Domini MC.... Rex Anglorum Guillelmus, filius Magni Guillelmi, qui regnum Anglorum armis vindicavit, morte occubuit. Hic cùm

» que peractis de more precibus, feria II. ac» tiones Synodales de more inchoabantur ; » undè auctor Magni Chronici Belgici hoc anno » de hoc concilio loquens ait : *Sedit a die* » *lunæ* XIV. *Kal. Decembris per dies decem*, ubi » tamen loco XIV. Kal. legendum XIII. Kal. » qui in feriam II. incidit ». Priusquam verò Claromontem perveniret, varia loca Pontifex lustravit. Imò antequam Anicium subiret, Valentiæ nonis Augusti a Guntardo Episcopo fuerat exceptus. *Mabil. Annal. Ben. T. V. p.* 356. Anicio digressus, Casæ-Dei Monasterium adiit, cujus Basilicam XV. Cal. Septembris, seu 18 Augusti consecravit. *Gaufr. Vosiens. p.* 86. Inde flexit ad S. Ægidii Cœnobium in valle Flaviana, ubi S. Patroni festum Cal. Septembris celebravit. Necdum septimo ejusdem mensis die illinc discesserat, ut testatur ipsius privilegium in gratiam Casæ-Dei *datum apud S. Ægidium* VII. *Idus Septembris. Ruinart, Vit. Urb. II. n.* CXCVI. Urbanum, relicto S. Ægidio, vel proximè antequàm illuc accederet, Nemausum petiisse ex eo conjicimus, quòd in chronico Malleacensi ad an. 1096 dicatur Nemausum remeasse. Utcumque est, Tarascone versantem Urbanum nobis exhibet diploma ibidem III. Idus Septembris datum, quo prædium a Stephania Comitissa S. Victori Massiliensi donatum confirmat. *Mabil. ibid.* Avenione postero die cùm esset, Abbati et Monachis S. Ægidii privilegium indulsit. *Ruinart, ib. n.* CXCVI. Dein progressus ad urbem Tricastrensem, Canonicis Regularibus S. Rufi Bulla 19° Septembris gratificatus est. *Ib.* Matiscone agebat Octobris 17°, quo die privilegium concessit Monasterio Canonicorum Regularium prope hanc urbem constituto. *Ib. n.* CXCVII. Sequenti die Cluniaci altare majus, Basilica nondum absoluta, consecravit ; tum etiam libertatem illius Monasterii novo diplomate sancivit, quod VIII. Cal. Novembris (25 Octobris) datum est. *Ibid. n.* CC. Cluniaco egressus, ad Silviniacense Monasterium prope Molinas se contulit, ubi octo ferme dies moratus est ; inde ad aliud cœnobium nomine Moticulum (*Montet*), cui sedis Apostolicæ patrocinium, datis ibi litteris Idibus Novembris, impertiit. *Ibid. n.* CCI. Demum sequenti aut altero die Claromontem advenit. Hic sistimus in describendo Urbani Gallicano itinere, seriem ejus, cùm se dabit occasio, prosecuturi.

(*a*) Plura hîc ad sacras expeditiones pertinentia, utpote ab instituto nostro aliena, ac seorsim edenda, prætermittimus ; quod et in sequentibus Chronicorum, ubi similia occurrent, excerptis præstabimus. Hoc verò semel admonuisse sufficiat.

A in omni armorum fortitudine nequaquam inferior patre existeret, circa mortem suam, sicut et genitor ejus fecerat, pro re eadem contra Regem Francorum Philippum rebellavit, a quo Normanniam in beneficio habere videbatur: hac videlicet occasione, qua dicebat sibi ab eodem Rege deberi de eodem beneficio medietatem pagi Vulcassini. Cui pro hac controversia prædas, incendia, frequentes etiam incursiones facienti, prudenter restitit Ludovicus filius ejusdem Regis, quamvis adhuc puer. Pro hac igitur necessitate, et quia nimis appetebat videri munificus et largus, expoliavit pene universas regni sui Ecclesias. Qui etiam dum aliquis Episcopus vel Abbas in illa obibat insula, quæ ejus regnum erat, omnes redditus Ecclesiæ ipsius ad suum retorquebat dominium, donec post multum tempus pro ejusdem Ecclesiæ prælatione ab aliquo nefario infinitam acciperet pecuniam. Contigit ergo, ut
B in nocte Protomartyris Stephani, quæ solemnitatem revelationis præcedebat, somniaret a frigido vento sua transigi latera; quod somnium dum in crastino suis narraret, parabat verò venatum ire, prohibuerunt ne illo die venaretur. Qui ad horam quidem eos audivit, pransus autem illos increpare cœpit, dicens non esse rectæ fidei, qui somnia observarent. Ascensis itaque equis, sylvam petit; inventoque multorum ramorum cervo, uni suorum, amico quidem et nobili viro, jubet eum sagitta appetere. Qui tenso arcu sagittam jaciens, dum cervum percutere cupit, in cor Regis sagittam fixit. Quo accepto vulnere, animam exhalavit. Porrò Gauterius (sic enim vocabatur, qui eum peremisse dictus est) jurejurando affirmabat eandem sagittam Regem arcu emisisse, quæ reversa eum percusserit (*a*). Eo hoc modo vita privato, frater illius Henricus regnum obtinuit Anglorum.

C Rex Philippus, repudiata Berta matre Ludovici, accepit aliam conjugem Bertradam filiam Simonis de Monteforti, quæ Fulconi Andegavensium Comiti nupserat, cui idem Rex eam abstulit. Unde multotiens a beatæ memoriæ Papa Urbano ammonitus, nequaquam consensit. Quo obeunte, successor ipsius Paschalis in Gallias misit duos de suis Cardinalibus probabiles viros, Joannem et Benedictum: qui Regem convenientes, et ejus animum obstinatum reperientes, Pictavis adunato Concilio, totam Franciam pro hac re anathemati subdiderunt (*b*). Eodem anno in pago Aurelianensi, Villa quæ Tetgiacus dicitur, inventi sunt duo panes in clibano decocti sanguine madentes dum frangerentur. Non post multum temporis, idem Rex corde compunctus, direxit quosdam suorum Romam, spondens Papæ pariturum sibi in quibuscumque juberet, tantùm ut absolvi mereretur. Qui direxit illi duos
D honestæ vitæ viros a latere suo, qui eum a vinculo anathematis solverent. Illi Parisius Regem adeuntes, multa Optimatum præsente frequentia, fecerunt ut sibi injunctum fuerat: in communione videlicet fidelium recipientes, eo tamen tenore, ne Bertradæ ulteriùs commisceretur, seu cum ea absque duobus boni testimonii viris colloqueretur: susceperat autem jam ex ea Philippum, et quam * Tancredus postmodum in conjugium sumpsit.

An. 1092.

An. 1100.

Pag. 94.

* *Cæcilam.*

Qui verò Hierosolymis habitabant, glorioso Rege Godefrido defuncto, unxerunt loco ipsius fratrem ejus Balduinum, strenuum sane virum, et bellis superioribus jam probatum. Porrò Pictavensium Comes Willelmus, (quoniam Gallicanarum Primores provinciarum cæteri, vel obsidioni Hierosolymitanæ cum suis affuerant copiis, vel postremò ad exhibenda suffragia eis, qui ibidem remanserant, devotè subsecuti fuerant) volens (*c*) et ipse suas ostentare vires
E et extendere famam, collecta multitudine earum quibus dominatur gentium,

(*a*) Negabat tamen idem Gualterius, teste, ut infrà videbimus, Sugerio, se in ea venatione ubi percussus est Guillelmus Rex, interfuisse.

(*b*) Hoc est, omnia loca in quibus Philippus versaretur. *In quodcumque oppidum*, inquit Ordericus L. 8. p. 999, *vel urbem Galliarum Rex advenisset, mox ut a Clero auditum fuisset, cessabat omnis clangor campanarum, et generalis cantus Clericorum. Luctus itaque publicus agebatur, et Dominicus cultus privatim exercebatur, quandiu transgressor Princeps in eadem diœcesi commorabatur. Permissu tamen Præsulum, quorum dominus erat, pro regali dignitate Capellanum suum habebat, a quo cum familia privatim Missam audiebat.*

(*c*) *Guillelmus Consul Pictavorum*, inquit Chronographus Malleacensis ad an. 1101, *accepit apud Lemovicas crucem et cum eo multi alii suorum procerum.* Tempus verò profectionis designat Willelmus Malmesb. L. 4. c. 2. his verbis: *Eo Septembri cujus* VIII. *Idus prædictum prælium commissum fuit*, (loquitur de prælio, quod Balduinus Rex cum Turcis Joppem inter et Ascalonem iniit), *Willelmus Comes Pictaviensis Hierosolymam perrexit, multa secum ducens agmina, ut æstimarentur* LX. *millia militum et multò plura peditum. Ivit cum eo Stephanus Comes Burgundiæ, et Hugo Liziniacensis frater Raimundi Comitis, et Hugo Magnus et Stephanus Blesensis, antiquæ discessionis improperium nova et excogitata virtute sarcire cupientes.* His addendi sunt Goffridus Comes

An. 1101. associatis etiam sibi multis, quorum plures erant Comites aut populosarum urbium seu castrorum Primores, Hierosolymam tendit. Qui dum Constantinopolim appropiaret; audito tanti Ducis adventu, Imperator pertimuit. Asserto igitur eo, ceterisque Optimatibus qui cum eo erant, ad colloquium, plura donaria eis distribuit, plurima promittens si ei fidem servarent : datis etiam itineris comitibus, qui eos docerent per quæ loca exercitum ductarent. Duces ergo dati, nescitur an viæ ignorantia, an fraude Imperatoris, per vasta solitudinis loca eos minarunt, in quibus fame et siti pene consumptus est exercitus. Hostes quoque comperientes eos adventare, in locis quæ opportuna erant insidiis, imparatum et penuria ciborum destitutum invadunt populum, plures interimunt, alios captivant, residuos in fugam vertunt. Qui verò tantæ calamitati superfuere, dispersi per avia montium, per confraga vallium, ad sacra vix attingentes loca, adorantes inglorii reversi sunt. Eo tempore, stella in Occidente apparuit plures per dies, radium emittens versus Meridiem in trabis modum.

An. 1109. Igitur Buamundus, qui Antiochenis dominabatur, transito mare, in Gallias venit, innumerabilem tam equitum quàm peditum multitudinem ab eis eduxit : et non solum de Galliis, verùm etiam et de toto Occidente : Græcorum Imperium perturbare conatus, ea videlicet occasione, quoniam Imperator semper adversabatur omnibus Hierosolymam tendentibus, commissis aditibus viarum et maritimis portibus prædonibus et piratis. Buamundus (*a*) ergo filiam Regis Philippi in conjugem duxit ; et commeatu tanto exercitui necessario apparato in Barri portu, angustum pelagus verno tempore permeans, in adversum littus illæsam navium traduxit classem. Hinc Græcorum pervadens Imperium, urbes, municipia, villas et agros devastans, venit Dirrachium ; quam obsidione cingens, oppugnabat tempore multo. Obsessi itaque pertæsi obsidionis, suo mandant Imperatori non se posse diutius pati Buamundum, et nisi subveniat, celerius traditurus urbem. Qui colligens diversarum gentium, quæ sub ejus degunt Imperio, sexaginta et eò amplius armatorum millia, præfectis illis magistratibus, mandat et obsessos solvere, et Francos a suis expellere finibus. Dux ergo audiens Imperiales adversum se venire legiones, dirigit et ipse ex suis manum validam obviam illis, itinere dierum sex. Sabbato igitur sancto pervenêre ad radicem montis ; in quo situm est castrum Corbianum. Comperientes autem hostes castra metatos in altera parte ejusdem montis, velle occupare cacumen ejus, prævenerunt eos. Manè verò facto, quoniam sanctum Pascha erat, communicarunt omnes. Adversarii denique, prælio disposito, opperiebant illos. Itaque Franci cum alacritate sese exhortantes adoriuntur eos. Principabant verò eis Hugo de Puteolo, Rainerius Brunus, Philippus de Monte-aureo, Robertus de Veteriponte, cum aliis. Inito ergo prælio, ab hora diei tertia usque in vesperam, tanta cæde debacchati sunt in eos, ut vix superesset qui eventum belli renuntiaret. Sed cùm jam placide Dirrachium regredi cogitarent, audiunt non minoris numeri exercitum appropinquare in auxilium prioris. Consilio igitur accepto, festinant et illis obviam, quos tandem in loco, qui Scala sancti vocatur Georgii, attingunt. Commisso itaque prælio, hos quoque pene omnes delevêre, reportantes Duci suo quindecies capita centum de strage istorum, uno tantùm de suis in utrisque extincto præliis. Imperator considerans insuperabiles esse Francos, mandat Buamundo et reliquis Ducibus nefariè se agere, quia cum essent Christiani, Christianos perse- *Pag.* 95. querentur, et absque ullo misericordiæ respectu interimerent; se prompto animo suscepturum pacis conditiones, quas statuerent, aut quas ipse proponebat, quæ hujusmodi erant : « Neminem qui ad sepulchrum Salvatoris » properaret, de cætero injuriam in toto suo passurum regno. Quod si quis » eorum aliqua violentia quidquam amisisset, quantum probare posset, de suo » restituturum ; omnibus, qui in exercitu illo militabant, damna quæ con-

Vindocinensis et Arpinus Bituricensis Vicecomes ex Orderico, qui 300 millia hominum in hoc exercitu numerat. Discesserat porrò anno 1098 Stephanus Blesensis Antiochia, dum a Corboranno Urbs illa obsideretur, atque in patriam turpiter fuerat reversus.

(*a*) Antiochia profectus anno 1105 Buamundus in Appuliam primùm applicuit ; inde anno 1106 mense Martio, teste Orderico L. II, advenit in Galliam, ubi intra duos tresve menses ad summum apud Carnutum uxorem duxit Constantiam, Philippi Regis ac Bertæ filiam.

A » tigerant emendaturum; Duci quas pater armis vindicaverat terras reddi-
» turum; præbiturum quoque ex suis supplementum copiis ad conquiren-
» dum in Romania, quam Turci obtinuerant, quantùm itineris diebus xv.
» confici possit longitudinis et latitudinis : eo scilicet pacto, quatenus Dux
» se ipsi subdens fidem devotè servaret ». Auditis Duces exercitûs his propo-
sitionibus, dixerunt nequaquam esse spernendas. Statuta ergo die, qua hæc
juramento corroborarentur, Imperator urbe regia egressus, venit obvius Bua-
mundo et Ducibus via dierum ferè xv. Impositis itaque manibus ipse et xii.
primi suæ civitatis sacris pignoribus, cruci videlicet Dominicæ cum aliis
quæ secum attulerat, astante Joanne filio ejus, juravit omnia quæ propo-
sita sunt absque fraude conservaturum, omni quo superstes tempore foret:
Buamundo illi se subdente et fidem promittente, quandiu jurata servaret.
B Quibus peractis, Imperatore ad sua revertente, pars exercitûs Hierosolymam
adorandi proficiscitur gratia, pars cum Buamundo in Apuliam repedat.
Guido autem frater Ducis post tempus breve languorem incidit, ita ut
destitutus omnibus membris ad extrema duceretur. Ascito denique fratre,
orat ut parcat quæ in ipsum peccasset. Interrogante quæ essent commissa,
confessus est Imperatorem sibi filiam suam spopondisse cum Dirrachio et
aliis donis; * sæpius urbem vi aut deditione subactam, nisi cives retardasset *f.* citiùs.
suo animatos consilio. Audito tam immani scelere, detestatus illum, ma-
ledictaque maledictis accumulans, abscessit. At ille brevi defungitur.

Anno ab Incarnatione Domini mcviii. Rex Francorum Philippus defun-
gitur iii. (*a*) Kal. Augusti, cùm regnasset annis xlix. mensibus duobus,
diebus vii. regni sceptra relinquens Ludovico filio. Sepultusque est Flo-
C riaco in beati Benedicti Monasterio, uti jusserat. Ludovicus autem v. die post
obitum patris, videlicet iii. Nonas Augusti, Aurelianis sublimatus est in
solio paterno. Eodem anno, tempore Paschali, (*b*) cùm essem super fluvium
Garonnæ, in loco qui dicitur *Scyrs* (*c*), concurrente populo ad tantum prodi-
gium, vidimus cœlo sereno, ab hora ferè secunda usque in horam v.
magni ambitûs circulum, et in eo tres soles non simul, sed unum ad Orien-
tem, alterum ad Meridiem, tertium ad Septemtrionem. Quo tempore gen-
tes, quas Amoraviz (*d*) vocabant, vaginam suæ habitationis egressæ, His-
panias occupavêre : et non solum Christianis, verùm etiam Sarracenis infes-
tæ, plures urbes utrorumque cepêre, alias incendêre, castella verò quam
plurima, multis et victæ et victrices præliis. Denique Audefonsus Rex Gal-
liciæ, tam senio quàm morbo consumptus, equitandi impotens, expeditio-
D nem in eas agere volens, filio, quem de Sarracena puellarum nobilissima
priùs baptismo abluta susceperat, Optimatibusque suis exercitum tradidit :
præcipiens ut cum illis astutè et ordinatè dimicarent, si fortuna daret;
expellerent verò ab Hispaniis. Quod longè aliter contigit. Nam victus et
interemptus filius, Ducesque pene sunt omnes, exercitus fusus. In quo
prælio nobiliores totius Hispaniæ perierunt. Post hæc autem et ipsæ natio-
nes divictæ sæpiùs sunt ab Hispanis. Rex verò Audefonsus, eodem anno
quo et Rex Philippus, diem clausit extremum. vir sanè bellicosissimus et
victoriosissimus, qui toto suo tempore gentes ab Africa inundantes detri-
vit, et ab Hispaniis depulit. Qui quoniam virilem non habuit sobolem,
interfecto illo de quo diximus, habito Primores regni illius consilio,
Regem Aragoniæ, itidem Audefonsum dictum, Regem sibi constituunt, co-
E pulata ei in conjugio filia sui Regis *, quæ priùs Raimundo Comiti nup- * *Urraca.*
serat, quam moriens vir suus viduam reliquerat. His temporibus maxima
extitit indigentia rerum victualium, panis videlicet, vini, salis etiam. De-
nique imbres annos ferme per tres assidui ultra solitum irrigarunt. Eclipsis

(*a*) *Leg.* IV. Kalendas Augusti, id est, 29 Julii; sic enim intercesserunt quinque dies quos numerat Chronographus noster, inter obitum Philippi et filii ejus Ludovici coronationem, quam ipsemet cum aliis tertio Nonas Augusti, sive diei 3 ejusdem mensis, assignat.

(*b*) Nota auctoris ætatem.

(*c*) Sive *Squirs*, ubi antiquum exstat Monasterium Floriacensi subjectum, cujus nomen Regula, *la Réole*, urbi prope illud paulatim exstructæ inditum est.

(*d*) Almoravidas intelligit Occidentalis Africæ incolas, qui a Regibus Alphonso VI. Castelæ et Aben-Habet Hispalensi fœderatis, ad comprimendos utriusque regni rebelles acciti, passim in Hispania debacchati sunt, magnamque illius partem occuparunt. Eorum autem adventum variis assignant annis Historici : quorum opinionibus accuratè discussis, Ferreras adhæret Sandovallio, qui annum 1097 cæteris potiorem ducit. Vide Ferreræ Gallicam Versionem, T. III. pag. 283.

lunæ anno Dominicæ Incarnationis MCX. apparuit more suo in plenilunio a prima noctis vigilia. A

EX CHRONICI VETERIS EXCERPTO

SEU EX FRAGMENTO CHRONICI FR. HUGONIS

DE S. MARIA DICTI, FLORIAC. MONACHI.

Apud Chesnium Tom. IV. Scriptorum Historiæ Franc. pag. 98.

ANNO ab Incarnatione Domini MLIX. præfatus Rex Henricus senio se B gravari conspiciens, præfatum filium suum Philippum in die Pentecostes consecrari fecit, ante altare beatæ Mariæ, a Gervasio tunc Remensi Archiepiscopo, astantibus quamplurimis Franciæ, Burgundiæ, et Aquitaniæ Archiepiscopis et Episcopis viginti duobus. Affuit etiam Hugo Bisuntinus Archiepiscopus, Nicolai Papæ Legatus. Affuerunt Abbates quamplurimi et Primates regni : Wido Dux Aquitaniæ, Hugo filius Roberti Ducis Burgundiæ, cum multis aliis. Non multo post, defuncto patre, puer positus est sub custodia Balduini Flandrensis Comitis, qui eum fideliter et nobiliter educavit, et regnum ejus strenuè rexit et defendit. Rex verò postquam ad juveniles annos pervenit, regnum suum integrum recepit ; et defuncto tutore suo Balduino Comite, consilio Roberti Frisonis, filiam Florentii Ducis Frisonum Bertam in uxorem duxit, ex qua Ludovicum et C filiam nomine Constanciam genuit. Quæ cùm adulta esset usque ad nubiles annos, nupsit Hugoni Trecassino Comiti; a quo postea disjuncta propter consanguinitatem, nupsit Buamundo Principi Barrensi, viro magnanimo et strenuo. Defunctus est autem præfatus Rex Philippus anno ab Incarnatione Domini MCIX. * pridie Kal. Augusti apud castrum Militonense **. Cujus corpus, secundùm dispositionem patris, Ludovicus deferri fecit ad Monasterium Floriacense, et in Monasterio sancti Benedicti sepulturæ mandari. Quo facto, Episcopi qui ad exequias Regis convenerant, post exequias statim Aurelianis convenerunt, et propter perturbatores regni, salubri consilio, Ludovicum juvenem, religionis amatorem, moribus mansuetum, armis strenuum, bello acerrimum, in die Inventionis Protomartyris in Regem unxerunt ante altare sanctæ Crucis, et coronam regni capiti ejus imposuerunt, Daimbertus Senonensis Archiepiscopus, Ivo Carnotensis Episcopus, Joannes Aurelianensis Episcopus, Hubertus Silvanectensis Episcopus : provocati plurimis exemplis aliorum Regum, qui diversis in locis, propter imminentes turbas, a diversis Episcopis consecrati sunt. D

* *Cor.* MCVIII.

** Melodunense.

MONITUM.

DUO *Fragmenta Chronici præcedentis, absque Auctoris nomine, Chesnius edidit. Suspicatus est Dom. Bouquet opus integrum esse* E *Hugonis Floriacensis. Nos verò compertum id habemus ex Ms. Codice Reg.* 6182, *in quo præfigitur huic operi nuncupatoria Hugonis ad Mathildem Imperatricem epistola. Deinde facta contextûs operis cum editis collatione, deprehendimus ipsissimum esse librum Hugonis de modernis Regibus Franciæ, sed in editis amplificatum sive interpolatum. Codex in fine mutilus est. Verùm ex epistola patet Hugonem in obitu Philippi I Historiæ suæ finem imposuisse. Quare opus integrum, quod deperditum esse quibusdam visum est, nos edidisse arbitramur. Cui ne quid desit, ipsam, quam aliunde Tomo XI. p.* 158 *spopondimus, epistolam prævium subjicimus.*

HUGONIS

A

HUGONIS FLORIACENSIS MONACHI

Epistola nuncupatoria ad Mathildem (*a*) Imperatricem in librum de Gestis modernorum Regum Franciæ (*b*).

Apud Martenium Tom. I. Thes. Anecd. col. 327.

MATHILDI *gloriosæ Imperatrici Hugo, indignus Monachus Patris Benedicti Floriacensis Cœnobii, temporali pariter et æterna felicitate lætari.* Præsentem libellum vobis ideò, Domina mea, deflorare decrevi, ut generis vestri sublimitas posteris innotescat, et atavorum vestrorum nobilitas ven-
B turis sæculis intimetur. Quo etiam in libro, modernorum Regum Francorum actus vobis breviter explanare curabo, eorum videlicet, qui post Ludovicum Imperatorem regnaverunt in Francia, ad deliniendum animum vestrum. Quæ nusquam historia seriatim digesta, sed hàc illàcque quibusdam in codicibus inserta, et aliis tractatibus interfusa tenetur: eò quòd nemo usque modo eam curavit in unum corpus adgregatam congerere, et in unius libri formam redigere. In hoc præterea prologo, vobis vestrorum atavorum splendidam genealogiam recensere curabo, et quæ sit stirpis vestræ generositas lucidè nescientibus declarabo. Rollo igitur, de cujus sanguine processistis, Danorum Dux inclytus exstitit, qui Caroli Calvi (*imò Caroli simplicis*) Regis Francorum temporibus, post Imperatoris Ludovici * decessum, per Sequanam intravit in Galliam; et ingressus in eam, totam sibi
C vindicavit Neustriam, quæ nunc Normannia vocitatur. Rolloni verò successit filius nomine Guillelmus, et Guillelmo Richardus, Princeps nobilis atque magnificus. Hic quoque Richardus genuit alterum Richardum virum Deo carum atque sanctissimum. Et iste Richardus genuit Robertum, et Robertus Guillelmum Anglorum Regem inclytum, qui memoratum regnum sua sibi subjugavit industria: quod nullus Romanorum Imperatorum ausus est aggredi, præter Claudium et Julium Cæsarem. Nullus Rex nostrorum temporum hoc Guillelmo fuit felicior ac moderatior (*c*). Ejus magnanimitatem et magnificentiam nemo laudare sufficit, quibus ille usque ad terminos terræ super omnes ævi nostri Reges ac Principes apparuit gloriosus. Pauci posthac Reges, sicut reor, illum imitabuntur, et ejus affluentia et morum elegantia perfruentur, quibus eum Deus in hac vita felixque fortu-
D na ditavit. Hujus quoque fuit hæres ac filius Henricus Anglorum Rex, magnificus pater vester. Hæc in transcursu de vestra sufficiat dixisse prosapia, et de progenie celsitudinis vestræ. Porrò ego dudum amitæ vestræ, relictæ videlicet Comitis Stephani Carnotensis, codicem unum de Gestis Romanorum Imperatorum deflorare curavi, qui continet Francorum adventum in Galliam, et Regum antiquorum ejusdem gentis refert prosapiam, usque ad Carolum-Magnum et ejus filium Lugdovicum: quorum Carolus-Magnus sua industria Romanorum sibi vindicavit imperium, et decedens suo reliquit filio Lugdovico. Lugdovicus verò cùm quatuor genuisset filios, illud eis dimisit. Unde inter eos magna discordia pullulavit, et tres germani, Lotarius videlicet, Lugdovicus atque Pippinus contra fratrem suum Karolum dimicaverunt atrociter, anno secundo obitûs Lugdovici, apud Fonta-
E nidum campum, cupientes eum Franciæ regno privare, sed non valuerunt; prævaluit enim adversùs eos Francorum exercitus. Ab illo tamen die usque nunc manet regnum Francorum ab imperio Romanorum sejunctum atque divisum; nam Lotharius Germaniam et Italiam sortitus est, et Romam et Ravennam regias urbes, cum nomine Imperatoris; Lugdovicus verò germanus ipsius possedit Bajoariam et Saxoniam; et Pippinus Aqui-

* *Leg.* Caroli Crassi.

(*a*) Mathildis, Henrici I. Angliæ Regis filia, Henrico V Imperatori anno 1114 fuerat in matrimonium data; quo sublato e vivis anno 1125 rediit in Angliam, ac deinde anno 1129. Gaufrido cognomine Plantagenet Andegavensi Comiti iterum nupsit, servato Imperatricis titulo. Hæc verò epistola non modò reducem e Germania, verùm etiam commorantem in Gallia Mathildem videtur indicare. Unde citiùs anno 1129 scriptam eam non esse opinamur.

(*b*) In Ms. Trudonensi hic est titulus: *Incipit prologus in libro, qui modernorum Regum continet actus.*

(*c*) Nimis adulatoria Guillelmi laus. Moderationem quippe nemo, gestorum hujusce Principis memor, virtutibus ejus annumerabit.

taniam atque Vasconiam ; et Karolus Franciam , Burgundiam , et minorem A
Britanniam atque Neustriam ; sed et Aquitaniam ipse sibi postmodum acquisivit. Cujus Caroli Regis genealogiam in subsequenti libro sigillatim per singula capitula denotabo , usque ad Lugdovicum hujus prosapiæ Regem ultimum , qui sine liberis decessit. Post cujus obitum Proceres Franciæ provexerunt super se Hugonem Magnum , Magni cujusdam Hugonis Ducis Franciæ filium , cujus etiam catalogum ordine suo subjiciam et horum omnium actus partim usque ad præsentis temporis Regem , Domnum Lugdovicum clementissimi Regis Philippi filium , Deo annuente , sicut promisi , paucis sermonibus comprehendam. Ejus verò actus meo inculto stylo contaminare non audeo ; nam quod scribo , brevi sermone concludo , nullum rhetoricæ facundiæ fucum inserens. Sed et illa quæ vobis deflorare curavimus , non a nobis accepimus , sed a multis codicibus nostro sudore decerpsimus , B
ad supplementum historiæ illius , cujus supra meminimus , et quam sicut præmisimus , nuper edidimus. Vos autem munus oblatum favorabiliter , quæso , suscipite , et auctoritatis vestræ signo corroborare curate. Valete. Deus omnipotens sua vos gratia benedicat , et prole fecundet , et prosperitate semper lætificet. Amen.

VITA (a) LUDOVICI VI.

REGIS PHILIPPI FILII, C

QUI GROSSUS DICTUS.

Auctore Sugerio (b) Abbate beati Dionysii in Francia.

Apud Chesnium (c) *Tom. IV. Script. Hist. Franc. pag.* 281.

INCIPIT (d) PROLOGUS IN GESTIS LUDOVICI REGIS COGNOMENTO GROSSI.

Domino et dignè Reverendo Suessionensi Episcopo Gosleno (e), *Sugerius Dei patientiâ beati Areopagitæ* (f) *Dionysii Abbas vocatus , Jesu Christi qualiscumque servus , Episcopo Episcoporum episcopaliter uniri.* D

CONFERT eorum deliberationi et judicio et nos et nostra subjici , quorum universali judicio odibilis et amabilis , diversa diversis promulgabitur censura , cùm nobilis vir sedebit in portis cum Senatoribus terræ. Eapropter , virorum optime , etiamsi cathedra non contulisset , cujus totus sum in eo , cujus totus es tu , (nec si plus quæris , plus habeo) , serenissimi Regis Francorum Ludovici gesta approbatæ scientiæ vestræ arbitrio delegamus : ut quia nobis communiter promovendis et promotis benignissimus extitit dominus , ego scribendo , vos corrigendo , quem pariter amabamus , pariter et decantemus et deploremus. Neque enim caritati repu-

(a) Cod. S. Germ. *Vita Ludovici Grossi Regis.*

(b) Sugerii nomen quantùm ponderis huic addat Historiæ , nemini incompertum. Neque enim solummodo ut eorum testis quæ narrat , sed etiam ut consiliorum quibus decreta sunt particeps , atque etiam identidem auctor habendus est. Impensius tamen in Heroem suum proclivem eum esse facile quisque agnoscet , magisque narrationem ejus ad panegyricam orationem , quàm ad Historiam accedere. Ita quippe in Ludovici Grossi laudibus occupatus est , ut omnes , quibus interdum vita illius fuerit aspersa, nævos dissimulet. Quod tamen ad elevandam gravissimi scriptoris fidem dictum esse nolimus , cùm aliud sit verum aliquid tacere, aliud falsum asseverare.

(c) Chesnianam editionem contulimus cum quatuor codicibus Mss. scilicet Regiis duobus nº 5925 et 6265. San-Dionysiano uno , itemque uno San-Germanensi.

(d) Desideratur hic titulus in Cod. S. Germ. et in Reg. 6265.

(e) Joslenus sive Joscelinus, Suessionum Episcopus, postquam docendi munus in Academia Parisiensi laudabiliter obiisset, anno 1125 creatus, Sugerio fuit amicitia conjunctissimus, atque unà cum ipso circùm præcordia Ludovici utriusque , VI. nimirum ac VII , Regum admissus, aulicis consiliis frequens interfuit, citra pastoralis tamen officii detrimentum. Huic in Monasterio Longi-Pontis a se fundato , ubi sepultus jacet, inscriptum sequens legitur epitaphium : *Joslenus anno* MCXXV. *Suessionum creatur Episcopus, antea Bituricensis Archiepiscopus, Magister celeberrimus Parisiensis, Pater Justitiæ et multorum Cœnobiorum, hostis vitiorum, et castitatis cultor præcipuus. Obiit anno* MCLI.

(f) Jamdudum exolevit opinio, quæ Dionysium Areop. cum cognomine Galliarum Apostolo confundit.

A gnat etiam beneficiis comparata amicitia, cùm qui inimicos diligere præcipit, amicos non prohibeat. Duplici ergo, et licèt dispari, non tamen opposito beneficii et caritatis debito, excidamus ei monumentum ære perennius, cùm et ejus circa cultum Ecclesiarum Dei devotionem, et circa regni statum mirabilem stylo tradiderimus strenuitatem : cujus nec aliqua temporum immutatione deleri valeat memoria, nec a generatione in generationem suffragantis Ecclesiæ pro impensis beneficiis orationum desistat instantia. Valeat celsitudo vestra inter cœli senatores feliciter episcopari (*a*).

(*a*) Cod. Reg. 6265. *explicit Prologus. Incipiunt Gesta Ludovici Regis cognomento Grossi.*

B

CAPITULA [(*a*)].

I. *Quàm strenuus in adolescentia fuerit, et quanta strenuitate fortissimum Regem Anglorum Willelmum Rufum paternum regnum turbantem repulerit.*

II. *Quòd Burcardum Monmorenciacensem* (b) *virum nobilem ab infestatione beati Dionysii cum omnibus complicibus suis compescuit.*

III. *Quòd Comitem Bellimont. Matthæum restituere castrum Lusarchias Clarom. Hugoni coègit, cùm ipse dominus Ludovicus idem castrum manu forti oppugnasset.*

IV. *Quòd cùm aliud castrum ejusdem Matthæi Canliacum obsedisset, subita aëris intemperies exercitum in fugam coëgit : et nisi ipse Ludovicus fortiter restitisset, penè exercitus deperisset, et quod ipse Matthæus humiliter ei satisfecit.*

V. *De Ebalo Comite Ruciacensi.*

VI. *De castro Maudunensi* (c).

C VII. *De castro, qui dicitur Mons-acutus.*

VIII. *De Milone, quomodo intravit castrum Montis-Leherii.*

IX. *De Buamundo Principe Antiocheno.*

X. *De captione castri Gornaci.*

XI. *De captione castri sanctæ Severæ.*

XII. *De morte Regis Philippi.*

XIII. *De sublimatione ejus in Regem.*

XIV. *De captione Firmitatis Balduini, et liberatione Comitis Curboilensis, et Anselmi Garlandensis.*

XV. *De colloquio inter Regem Ludovicum et Regem Anglorum Henricum, habito apud Plancas Nimpheoli.*

XVI. *De proditione facta in Rupe Guidonis à Guillelmo sororio ejus, et de morte*
D *Guidonis, et cita ultione in eundem Guillelmum.*

XVII. *De eo quod fratri Philippo repugnanti castrum Meduntense et Montem-Leherii abstulit.*

XVIII. *Quomodo castrum Puteolense, capto Hugone, subvertit.*

XIX. *De liberatione ejusdem.*

XX. *De impugnatione Tauriaci, et restitutione Puteoli.*

XXI. *De reciproca ejus proditione.*

Reliqua Capitula desunt.

(*a*) Desunt hæc Capitula in Codicibus Regiis.

(*b*) *Monmoriacensem.* Cod. S. Germ.

(*c*) *Madunensi.* Ibid.

VITA GLORIOSISSIMI LUDOVICI FRANCORUM REGIS illustrissimi incipit feliciter (a).

E

I. GLORIOSUS igitur et famosus Rex Francorum Ludovicus, Regis magnifici Philippi filius, primævæ flore ætatis ferè adhuc duodennis seu tredennis, elegans et formosus, tanta morum probabilium venerabili industria, tanta amœnissimi corporis proceritate proficiebat, ut et sceptris futuris re ipsa amplificationem honorificam incunctanter promitteret, et Ecclesiarum et pauperum tuitioni spem votivam generaret. Altus puerulus, antiqua Regum Caroli Magni et aliorum excellentiorum, hoc ipsum testamentis Imperialibus testificantium, consuetudine, apud Sanctum Dionysium tanta et quasi nativa dulcedine ipsis sanctis Martyribus suisque adhæsit, *Pag.* 282.

(*a*) Deest hic titulus in Cod. S. Germ. in duobus Codd. Reg. et San-Dion.

usque adeò ut innatam a puero eorum Ecclesiæ amicitiam toto tempore A
vitæ suæ multa liberalitate et honorificentia continuaret, et in fine summè post Deum sperans ab eis, se ipsum et corpore et anima, ut si fieri posset, ibidem Monachus efficeretur, devotissimè deliberando contraderet. Sanè præfata ætate, animo juvenili vigere maturabat virtus augtiva (*a*), impatiens venationum et ludicrorum puerilium, quibus ætas hujusmodi
Pag. 283. lascivire et arma dediscere consuescit. Dùmque multorum regni Optimatum, et egregiè magnanimi Regis Anglorum Guillelmi, magnanimioris Guillelmi Regis filii Anglorum domitoris, infestatione agitatur; robur probitatis vaporat, exercitio virtus (*b*) arridet, inertiam removet, prudentiæ oculum aperit, otium dissolvit, sollicitudinem accelerat. Guillelmus siquidem Rex Anglorum, usui militiæ aptus, laudis avarus, famæque petitor, cùm, exhæredato majore natu Roberto fratre suo, patri Guillelmo feliciter successisset, B
et post ejusdem fratris sui Hierosolymam profectionem, Ducatum Normanniæ obtinuisset, sicut ejusdem Normanniæ Ducatus se porrigit, marchiis regni collimitans; quibuscunque poterat modis famosum juvenem nitebatur impugnare. Similiter et dissimiliter inter eos certabatur: similiter, cùm neuter cederet; dissimiliter, cùm ille maturus, iste juvenculus: ille opulentus et Anglorum thesaurorum profusor, mirabilisque militum mercator et solidator; iste peculii expers, patri qui beneficiis regni utebatur parcendo, sola bonæ indolis industria militiam cogebat, audacter resistebat. Videres juvenem celerrimum modò Bituricensium, modò Arvernorum, modò Burgundionum militari manu transvolare fines: nec idcirco tardiùs, si ei innotescat, Vilcassinum regredi, et cum trecentis aut quingentis militibus præfato Regi Guillelmo cum x. millibus fortissimè refragari; et ut dubius se C
habet belli eventus, modò cedere, fugare modò. Talibus utrobique multi intercipiebantur congressionibus, quorum famosus juvenis et sui, cùm plures alios, tùm Comitem Simonem nobilem virum, Gislebertum (*c*) de Aquila nobilem, et Angliæ et Normanniæ æquè illustrem Baronem, Paganum de Gisortio, qui castrum idem primò munivit; Rex è contrario Angliæ strenuum et nobilem Comitem Matthæum Bellimontensem, illustrem et magni nominis Baronem Simonem de Monte-forti, dominum Montis-Gaii Paganum, captos tenuerunt. Verùm Angliæ captos ad redemptionem celerem militaris stipendii acceleravit anxietas, Francorum verò longa diuturni carceris maceravit prolixitas: nec ullo modo evinculari potuerunt, donec suscepta ejusdem Regis Angliæ militia, hominio obligati, regnum et Regem impugnare et turbare jurejurando firmaverunt. Dicebatur equidem vulgò, Regem D
illum superbum et impetuosum aspirare ad regnum Francorum, quia fa-
* *Berta.* mosus juvenis unicus patri erat de nobilissima conjuge * Roberti Flandrensis Comitis sorore. Qui enim duo supererant, Philippus et Florus, de superducta Andegavensi Comitissa Bertrada geniti erant, nec illorum apreciabatur successionem, si unicum primum decedere quocunque infortunio contingeret. Verùm, quia nec fas nec naturale est Francos Anglis, imò Anglos Francis subjici, spem repulsivam rei delusit eventus. Nam cùm per
* *f.* hac. triennium aut eò amplius hæc * insania se et suos exagitasset, nec per Anglos, nec per Francos hominio obligatos proficiendo, voluntati suæ satisfacere valeret, subsedit. Cùmque in Angliam transfretasset, lasciviæ et animi desideriis deditus, cùm quadam die in Nova silva venationibus insis-
An. 1100. teret, subitò inopinata sagitta percussus, interiit. Divinatum est virum divi- E
na ultione percussum, assumpto veritatis argumento, eò quòd pauperum extiterat intolerabilis oppressor, Ecclesiarum crudelis exactor, et si quando Episcopi vel Prælati decederent, irreverentissimus retentor et dissipator. Imponebatur a quibusdam cuidam nobilissimo viro Galterio Tirello, quòd eum sagitta perfoderat. Quem cùm nec timeret, nec speraret, jurejurando sæpiùs audivimus, et quasi sacrosanctum asserere, quòd ea die nec in eam partem silvæ, in qua Rex venabatur, venerit, nec eum in silva omninò viderit (*d*). Unde constat tantam tam subitò tanti [viri], divinâ potentiâ, in favillam

(*a*) Cod. R. 5925. *Nativa*. Cod. R. 6265. *Activa*. Reg. 5265. *Gilbertum*.

(*b*) *Virtus*. Sic Cod. San-Dionys. in Edit. *virtutis*.

(*c*) Cod. S. Germ. et Reg. 5925. *Gillebertum*.

(*d*) In Tirellum tamen Guillelmi necem confert omnis, nemine ferè excepto, Scriptorum Anglicorum turba.

A evanuisse insaniam : ut qui alios supervacaneè inquietabat, graviùs infinitè inquietetur, et qui omnia appetebat, inglorius omnibus exuatur. Deo enim, qui baltheum Regum discingit, regna et regnorum jura subjiciuntur. Successit eidem Guillelmo quàm celeriter in regno frater minor natu (quoniam Robertus major in illa magna expeditione sancti sepulchri agebat) vir prudentissimus Henricus, cujus tam admiranda quàm prædicanda animi et corporis strenuitas et scientia gratam offerrent materiam. Sed nil nostra refert, nisi si aliquid incidenter nostris convertibile, aliquando nos oporteat, sicut et de regno Lotharingorum, summatim prælibare. Francorum enim, non Anglorum gesta quædam scripto memoriæ mandare proposuimus.

II. Ludovicus itaque famosus juvenis, jocundus, gratus et benivolus (quo etiam a quibusdam simplex reputabatur) jam adultus, illuster et ani-
B mosus regni paterni (*a*) defensor, Ecclesiarum utilitatibus providebat, * oratorum, laboratorum et pauperum, quod diu insolitum fuerat, quieti studebat. Quo siquidem tempore, inter venerabilem beati Dionysii Adam Abbatem et Burchardum nobilem virum dominum Mommorenciacensem accidit quasdam contentiones pro quibusdam consuetudinibus emersisse, quæ in tantam ebullierunt irritationis molestiam, ut rupto hominio inter defœderatos, armis, bello, incendiis concertaretur. Quod cùm auribus domini Ludovici insonuisset, indignatus ægrè tulit. Nec mora, quin præfatum Burchardum ante patrem castro Pinciaco * ad causas submonitum coëgerit. Qui cùm cadens a causa, justitiam judicio exequi noluerit, non tentus (neque enim, Francorum mos est) sed recedens, quid incommodi, quid calamitatis a regia majestate subditorum mereatur contumacia, festinanter animad-
C vertit. Movit namque formosus juvenis illico arma in eum, et in complices ejus confœderatos, (quippe Matthæum Bellimontensem Comitem, et Drogonem Monciacensem (*b*), viros strenuos et bellicosos asciverat) terram ejusdem Burchardi depopulans, municipia et incurtes præter castrum subvertens, pessundedit, incendio, fame, gladio contrivit. Cùmque de castro resistere pariter inniterentur, obsidione Francorum et Flandrensium Roberti avunculi et suorum castrum cinxit. His et aliis contritionum verberibus humiliatum, voluntati et beneplacito suo curvavit, et querelam, commotionis causam, cum satisfactione pacavit. Drogonem verò Montiacensem, pro his et aliis, et maximè Ecclesiæ Belvacensi irrogatis injuriis, aggressus ; cùm ei extra castrum haud procul, ut breviori, si confert, regrederetur fuga, cum magna militari sagittaria manu
D et balistaria obviasset, irruens in eum, retrocedere, castrumque ingredi, armorum oppressione, absque se non permisit : sed irruens inter eos et cum eis per portam, ut erat fortissimus palæstrita et spectabilis gladiator, in medio castri et crebrò percussus, et crebrò percutiens, nullam pati dignatus est repulsam nec recedere, donec cum supellectile totum castrum usque ad turris procinctum incendio concremavit. Tanta viri erat animositas, ut nec incendium declinare curaret : cùm et ei et exercitui periculosum esset, et multo tempore maximam ei raucitatem generaret. Sic humiliatum in brachio virtutis Dei, qui in causa erat, subjectum, tanquam clinicum, voluntatis suæ ditioni subjugavit.

III. Interea Bellimontis Comes Matthæus contra Hugonem Claromontensem virum nobilem, sed mobilem et simplicem, cujus filiam * duxerat
E sponsam, longo animi rancore contendens, castrum nomine Lusarchium, cujus medietatem causa conjugii susceperat, totum occupare (*c*), turrim sibi armis et armatis satagit munire. Quid faceret Hugo, quàm quòd ad regni defensorem festinans, pedibus ejus prostratus, obortis lachrymis supplicat ut seni condescendat, gravissimè gravato opem ferat ? « Malo, in» quit, charissime Domine, te terram totam meam habere, quia a te eam » habeo, quàm gener meus degener hanc habeat. Emori cupio, si eam » auferat ». Cujus lachrymabili calamitate animo compunctus, amicabiliter manum porrigit, suffragari promittit, spe exhilaratum (*d*) remittit ; spes autem non confundit. Velociter siquidem de Curia exeunt, qui Comitem

* *f.* aratorum. *Pap.* 284.

* *Poissi.*

An. 1101.

* *Emmam.*

(*a*) Codex S. Germ. *Patris.*
(*b*) Cod. Reg. 5925. *Munciacensem* (de Monchy-le-Châtel).
(*c*) Cod. S. Germ. *occupat.*
(*d*) *Exhilaratum.* Ita Codices laudati. Malè in Edit. *excitatum.*

conveniant, extraordinariè expoliatum ordinariè vestiri ore defensoris præ- A
cipiant, de jure in Curia ejus ratiocinando certa die decertent. Quod cùm refutasset, ulcisci festinans defensor, collecto exercitu multo, in eum exiliit : præfatumque castrum aggrediens, modò armis, modò igne impugnans, multo congressu expugnavit, turrimque ipsam militari custodia munivit, et munitam Hugoni, sicut spoponderat, restituit.

IV. Movet itidem exercitum ad aliud ejusdem Comitis castrum nomine
* *Chambly en Beauvoisis.* Canliacum *, tentoria figit, machinas impugnatorias instrui præcepit. Verùm multò aliter quàm sperabat evenire contigit. Mutata quippe grata aëris temperie, ingrata et turbulenta intemperies emersit, tantoque et tam horribili impluvio tonitruorum coruscatione totam terram in nocte turbavit, exercitum affecit, equos cæcidit, ut vix vivere quidam eorum sperarent. B
Quo intolerabili horrore, cùm quidam de exercitu in aurora fugam matutinam pararent, dormitante adhuc defensore in papilione, dolosè tentoriis ignis est applicitus : ex quo, quia signum est recedendi, subitò exercitus tam incautè quàm confusè exire festinant, inopinatam recessionem for-
Pag. 285. midantes (*a*), nec quid alii aliis conferant attendentes. Quorum incursu præcipiti, multoque clamore dominus stupefactus, quærens quid esset, equo insiliit : post exercitum festinans, quia jam circumquaque dispersi erant, reducere nullo modo valuit. Quid aliud faceret famosus juvenis, quàm ad arma currere, quàm cum paucis quos potuit retrocedere, murum se pro præcedentibus opponere, sæpe percuti, et sæpe percutere? Verùm
* *Leg.* Præeuntibus. etsi illi, quibus * pereuntibus ipse murus erat, quietè et securè potuerunt fugere, tamen quia multi gregatim et dispersè procul ab eo fugiebant, multi ab hostibus capti sunt. Inter quos excellentior captus fuit ipse Hugo Cla- C
romontensis, et Guido Silvanectensis, Herluinus Parisiensis, et obscuri nominis quamplures gregarii, et pedestris exercitûs multi. Hac igitur lacessitus injuria, quantò rudis et ignarus infortunii hujusmodi hactenus fuerat, tantò cùm Parisius redisset moti animi insolentia intumescebat, et ut ejus ætatis mos est, si tamen sit imitativa (*b*) probitatis, movet et movetur : et ut citò injuriam ulciscatur exæstuans, undecumque triplicato exercitu sagaciter æquè ut prudenter, crebro ingeminat suspirio, decentiùs mortem quàm verecundiam sustinere. Quod cùm amicorum relatione comperisset Comes Matthæus, ut erat elegans vir et facetus, impatiens verecundiæ accidentalis domini sui, multiplicato intercessore, viam pacis affectare summoperè investigat. Multa dulcedine, multis blandimentis animum juvenilem demulcere elaborat satis convenienter : nulla hoc factum D
deliberatione, sed ex contingenti accidisse, injuriam excusat, seque pronum ad ejus nutum satisfactioni præsentat. In quo quidem prece multorum, consilio familiarium, multo etiam patris rogatu, licet serò, viri animus mollescit, resipiscenti parcit, injuriam condonat, recuperabilia perdita, Comite reddente, restaurat, captos liberat, Hugoni Claromontensi pacem, et quod castri præoccupati suum erat, firma pace reformat.

V. Infestabatur nobilis Ecclesia Remensis suorum et Ecclesiarum ad se pertinentium dilapidatione bonorum, tyrannide fortissimi et tumultuosi Baronis Ebali Ruciacensis, et filii ejus Guischardi. Qui quantò militiæ agebatur exercitio (erat enim tantæ magnanimitatis, ut aliquando cum exercitu magno, quod solos Reges deceret, in Hispaniam proficisceretur (*c*)) tantò insanior et rapacior, his explendis deprædationibus, rapinis et omni malitiæ E
insistebat. Tanti ergo et tam facinorosi viri apud dominum Regem Philippum centiès, et modò apud filium bis aut ter lugubri querela deposita, filius invectivè exercitum mediocrem ferè septingentorum militum, de nobilioribus (*d*) Franciæ Optimatibus delectum, cogit, Remis festinat, penè per duos menses multo conflictu præteritas punit Ecclesiarum molestias, ejusdem præfati tyranni et fautorum (*e*) ejus depopulatur terras, incendio sol-

(*a*) *Formidantes*. Sic in duobus Reg. et San-Germ. Malè in Ed. *sperantes*.

(*b*) *Imitativa*. Sic in Cod. San-Dionys. In Ed. et in Codd. Reg. *mutativa*. In S. Germ. *innutiva*.

(*c*) Ebalum bis in Hispaniam profectum esse, contra Sarracenos Regibus Castellæ et Arragoniæ suppetias laturum, memorat Anselmus. T. VIII. pag. 864. Priorem quidem ait expeditionem hortante summo Pontifice Alexandro II, alteram Gregorio VII aggressum esse. De utraque summum apud Hispanos Historicos silentium.

(*d*) In 4. Codd additur *et validioribus*.

(*e*) Cod. S. Germ. et Cod. Reg. 5925. *factorum*.

A vit, rapinis exponit. Egregiè factum, ut qui rapiebant, rapiantur; et qui torquebant, æquè aut duriùs torqueantur. Tanta siquidem erat domini et exercitùs animositas, ut quandiu ibi fuerit, aut vix aut nunquam, præter feria sexta et die Dominica, quieverint quin aut cum manuali congressione lancearum ac gladiorum committerent, aut terrarum destructione illatas injurias vindicarent. Certabatur ibi non contra Ebalum tantùm, sed contra omnes illarum partium Barones, quibus etiam maximorum * Lotharingorum affinitas multo agmine celebrem affectabat exercitum. Agitur interea multis quæstionibus de pace, et quoniam diversæ curæ, periculosaque negotia ad alias partes novi domini præsentiam votivè devocabant, habito cum suis consilio, pacem a præfato tyranno Ecclesiis et impetravit (*a*); et acceptis obsidibus, eam jurejurando firmari fecit. Taliter salutatum et flagellatum
B dimisit. Hoc etiam quod de Castro-novo repetebat, in diem distulit.

* *f.* Maximum.

VI. Et nec minùs celebrem Aurelianensi Ecclesiæ suffragando tulit opem militarem, cùm et Leonium (*b*) virum nobilem Mauduni (*c*) castri, Episcopi Aurelianensis hominem, majorem ejusdem castri partem et alterius dominium præfatæ Ecclesiæ auferentem, manu forti compescuit, in eodem castro eum cum multis inclusit; castroque recepto, cùm in proxima domui suæ Ecclesia, erectis propugnaculis, defensioni inniteretur, ut fortis fortiori subjicitur, armorum et flammarum ingestione intolerabiliter opprimitur. Nec solus diuturni anathematis mulctam solvit, cùm et ipse et multi alii fermè sexaginta, flamma prævalente, de turre corruentes, lancearum erectarum et occurrentium sagittarum cuspide perfossi, extremum spiritum exhalantes, miseras animas cum dolore ad inferos transtulerunt (*d*).

C VII. Castrum, quod dicitur Mons-acutus, validissimum in pago Laudunensi, occasione cujusdam matrimonii, contigit Thomam de Marna obtinuisse (*e*), hominem perditissimum, Deo et hominibus infestum, cujus intolerabilem velut immanissimi lupi rabiem, inexpugnabilis castri audacia concrescentem, cùm omnes circumquaque compatriotæ et formidarent et obhorrerent, ipse qui dicebatur pater (*f*) ejus Engeirrannus (*g*) de Bova *, vir venerabilis et honorificus, egregiè et præter alios, illum de castro ejicere ob ejus fautiosam (*h*) tyrannidem moliebatur. Communicatum est inter eos, ipsum videlicet Engeirrannum et Ebalum Ruciacensem, cum omnibus quos allicere sibi potuerunt, castrum et in castro eum obsidere, circumquaque eum et palo et vimine circumcingere, eumque multa mora fame periclitantem ad deditionem cogere, castrumque, si posset fieri, subvertere, eum-
D que perenni carcere condemnare. Quod videns vir nequam, jam firmatis castellis, cùm necdum vallo ab alio ad aliud clausum esset, nocte furtim exiliit; et festinans ad famosum juvenem, collaterales ejus muneribus et promissis corrupit, et ut ei militari suffragaretur subsidio, citissimè obtinuit. Flexilis (*i*) quippe et ætate et moribus, collecto septingentorum militum exercitu, ad partes illas festinat accedere. Qui cùm castello (*k*) Acutimontis appropinquaret; viri qui castrum circumcluserant, nuntios ad eum delegant, tanquam designato domino, ne removendo eos ab obsidione vituperium inferat, supplicant: opponentes, ne pro perditissimo homine servitium tantorum amittat, infaustum perniciosiùs sibi quàm eis, si nequam tutò remaneat, veraciter profitentes. At verò cùm nec blanditiis nec minis a proposito eum devocare valerent, veriti sunt in designatum dominum com-
E mittere; et proponentes, cùm ipse rediret ab obsidione (*l*), recidivo bello redire, cesserunt, et quidquid facere vellet inviti sustinuerunt. Ipse verò in manu potenti disruptis et defossis circumquaque omnibus municipiis, Acu-

Pag. 286.

* *Codiciaci Toparcha.*

Circa An. 1104.

(*a*) In duob. Codd Reg. et San-Germ. additur *et imperavit*.
(*b*) Cod. Reg. 5925. *Leonum*.
(*c*) Cod. S. Germ *Maduni* (Meun).
(*d*) Cod. Reg. 6265. *transmiserunt*.
(*e*) Duxerat primam in uxorem Thomas Idam Balduini II. Hannoniæ Comitis filiam: qua circa annum 1101 demortua, secundum iniit matrimonium cum filia Rogerii Comitis cognata sua, quæ Montis-acuti castrum in dotem ei attulit.
(*f*) Thomæ parentem se negabat Ingelrannus, ob suspectam Adæ prioris uxoris suæ, quæ ipsum ei pepererat, fidem.
(*g*) Cod. S. Germ. et Reg. 6265. *Engerannus*. Cod. Reg. 5925. *Engenrannus*.
(*h*) *Fauctiosus*, *factiosus* idem ac malitiosus. Derivatur a voce *Fauctio* seu *factio*, quæ facinus pravum significat.
(*i*) In duob. Codd. Reg. et S. Germ. *Flexibilis*.
(*k*) Cod. S. Germ. *Castro*.
(*l*) Duo Codd. Reg. et San-Dionys. *ad obsidionem*.

tum-montem emancipavit, et tam armis quàm victualibus, eorum sophismata denodans, copiosum reddidit. Eapropter Optimates, qui amore et timore ejus cesserant, quia in nullo pepercerat, succensentes dolent, nec ulteriùs se ei deferre jurejurando minantur. Cùmque eum (*a*) egredi conspiciunt, castra movent, acies bellatorum componunt, ipsumque, tanquam inituri cum eo, prosequuntur. Hoc unum mutuæ congressioni oberat, quòd inter acies utriusque partis torrens tardè transitum porrigens convenire prohibebat (*b*). Sic utraque classica, et pila minantia pilis, prima et altera die se conspicantur, cùm subitò venit ad Francos quidam joculator probus miles ab opposita parte, nuntians irrefragabiliter primo quo inveniretur accessu eos committere, et illatam pro libertate injuriam hastis et gladiis vindicare, seque ad naturalem dominum, ut pro eo et cum eo dimicet, eos dimisisse. Insonuit rumor per tentoria castrorum, et militum audacia tripudiat. Loricarum et galearum splendida pulchritudine se exornant, animositatem exagitant, et si fortè transitus eis occurrat, torrentem transilire accelerant : dignum ducentes magis ut hostes aggrediantur, quàm quòd se defendant. Quod videntes nobilissimi viri Engeirrannus de Bova, Ebalus de Ruciaco (*c*), Comes Andreas de Rameru (*d*), Hugo Albus de Firmitate, Robertus de Capiaco (*e*), et alii sapientes et discreti, audaciam designati domini admirantes, consultè ei deferre elegerunt; et pacificè ad eum venientes, pubertatem ejus amplexati sunt, dextrasque amicitiæ contradentes (*f*), se et suos ejus servitio spoponderunt. Nec multò post, ut divinæ ascribatur voluntati impiorum subversio, et castrum et matrimonium, incestu consanguinitatis fœdatum, divortio amisit (*g*). A B

VIII. His et aliis virtutum provectibus designatus dominus conscendens, regni administrationi et reipublicæ, sicut se rei opportunitas offerebat, sagaciter providere, recalcitrantes perdomare, castella infestantia quibuscunque modis aut occupare aut incurvare strenuè satagebat. Unde cùm Guido Trusellus, filius (*h*) Milonis de Monte-Leherii, viri tumultuosi et regni turbatoris, a via sancti Sepulchri domum repedasset, fractus longi itineris anxietate et diversarum pœnarum molestia; et quia * extraordinariè Antiochiam timore Corboranni (*i*) per murum descendens, Deique exercitum intùs obsessum relinquens, toto corpore destitutus defecit : timensque exhæredari unicam quam habebat filiam *, domini Regis Philippi et filii Ludovici voluntate et persuasione, (valde enim appetebant castrum) filio Regis Philippo de superducta Andegavensi Comitissa nuptui tradidit, et ut in amorem suum frater major dominus Ludovicus firmissimè confœderaret, castrum Meduntense, prece patris, matrimonio confirmavit. Qua occasione castro custodiæ suæ recepto, tanquam si oculo suo festucam eruissent, aut circumsepti repagula dirupissent, exhilarescunt. Testabatur quippe pater filio Ludovico, nobis audientibus, ejus defatigatione acerbissimè gravatum. « Age, inquiens, fili Ludovice, serva excubans turrim, cujus de- » vexatione penè consenui, cujus dolo et fraudulenta nequitia nunquam » pacem bonam et quietem habere potui ». Hujus infidelitas fideles infideles, infideles infidelissimos procreabat, perfidos comminùs eminùsque concopulabat, nec in toto Regno quidquam mali absque consensu eorum aut opere fiebat. Cùmque a fluvio Sequanæ Curbolio *, medio viæ Monte-Leherii, a dextra Castello-forti pagus Parisiacus circumcingeretur; inter Parisienses et Aurelianenses tantum confusionis chaos firmatum erat, ut neque hi ad illos, neque illi ad istos, absque perfidorum arbitrio, nisi in manu forti valerent transmeare. Verùm præfati causa matrimonii sepem rupit, accessum jocundum utrisque reparavit. C D E

* *Leg.* extra.

* *Elisabeth.*

An. 1104.

Pag. 287.

* *Al.* Corbolio.

Huc accessit quòd Guido Comes de Rupe-forti, vir peritus et miles

(*a*) Cod. S. Germ. et S. Dionys. *regredi.*
(*b*) *Prohibebat.* Ita in duobus Codd. Reg. et San-Germ. in Edit. *prohibeat.*
(*c*) Cùm expugnatio Montis-acuti seriùs anno 1101, atque etiam haud citiùs anno 1104 contigerit; patet Anselmum errare, mortem Ebali Ruciacensis in annum 1100 retrahentem.
(*d*) Cod. S. Germ. et Reg. 5925. *Ramerii.*
(*e*) Al. *Robertus de Perona dominus Capiaci* (Chépy).
(*f*) In duob. Codd. et San-Germ. *contendentes.*
(*g*) Tertio conjugio, post hoc divortium, adhæsit Thomas, Melisendi, Guidonis Creciaci et Novigenti Toparchæ filiæ ac hæredi.
(*h*) Cod. S. Germ. et Reg. 6265. *Trussellus.*
(*i*) Duo Codd. Reg. *Corbarani.*

emeritus,

emeritus, præfati Guidonis Truselli * patruus, cùm ab itinere Hierosolymitano famosè copiosèque redisset, Regi Philippo gratanter adhæsit. Et quia antiqua familiaritate jam et alia vice ejus Dapifer extiterat, tam ipse quàm filius ejus dominus Ludovicus agendis reipublicæ Dapiferum præfecerunt, ut et castrum prænominatum Montis-Leherii deinceps quietè possiderent, et de Comitatu eorum collimitante, videlicet Rupe-forti et Castelloforti, et aliis proximis castellis, et pacem et servitium, quod insolitum fuerat, vendicarent. Quorum mutua eò usque processit familiaritas, ut patris persuasione, filius dominus Ludovicus filiam ejusdem Guidonis necdum nubilem matrimonio solenni reciperet. Sed quam sponsam recepit, uxorem non habuit, cùm ante thorum titulus consanguinitatis oppositus matrimonium post aliquot annos dissolverit (*a*). Sic eorum per triennium continuata est amicitia, ut pater et filius se ei supremè crederent, et ipse Comes Guido, filiusque ejus Hugo Creciacensis, regni defensioni et honori totis viribus inniterentur. Verùm quia, *quo semel est imbuta recens servabit odorem testa diu* *, viri de Monte-Leherii, consuetæ perfidiæ æmuli, dolosè machinati sunt per Garlandenses fratres, qui tunc Regis et filii incurrerant inimicitias, quo modo Vicecomes Trecensis Milo, minor frater Guidonis Truselli, cum matre Vicecomitissa et magna manu militum venit : castroque ab omnibus votivo receptus perjurio, beneficia patris sæpiùs lachrymando replicat, generosam et naturalem eorum industriam repræsentat, fidem mirabilem prædicat, revocationis suæ gratiarum actiones reportat, et ut benè cœpta benè perficiant, genibus eorum provolutus suppliciter exorat. Tali et tam lugubri genuflexione flexi, currunt ad arma, festinant ad turrim, committunt contra defensores turris, gladiis, lanceis, igne, sudibus, et saxis acerrimè, ut et antemurale turris pluribus in locis perfoderent, et multos turrim defendentium ad mortem vulnerarent. Erat siquidem in eadem turri uxor præfati Guidonis, et filia domino Ludovico desponsata. Quòd cùm auribus Dapiferi Guidonis insonuisset, ut erat vir magnanimus (*b*), expeditè exiliit, et cum quanta manu militum potuit, castello audacter appropinquavit ; sed et ut se undecumque sequantur velociter, velocissimos nuntios misit. Qui autem turrim impugnabant, à monte eum videntes, quia nondum turrim vincere potuerant, adventum subitum domini Ludovici tanquam jugulum formidantes, retrocesserunt, et an starent, an fugam facerent, hærere cœperunt. Guido verò ut erat strenuus et in arte providus, Garlandenses consultè a castro ascivit, pacem Regis et domini Ludovici, et gratiam jurejurando firmavit, et eos et eorum complices (*c*) taliter ab incœpto removit : eorumque defectu et ipse Milo defecit, et celerem fugam, infecta fauctione, flens et ejulans arripuit. Quo audito, dominus Ludovicus ad castrum celerrimè acceleravit ; compertaque veritate, quia nihil perdiderat, gaudebat, et quia factiosos non invenerat, ut eos patibulo affigeret, dolebat. Remanentibus verò, quia Guido jurejurando firmaverat, pacem dominus Ludovicus servavit. Sed ne quid simile deinceps molirentur, totam castri munitionem præter turrim dejecit.

* *Al.* Trusselli.

An. 1104.

* *Horat. de Arte Poet.*

IX. Id circa temporis, illustrem Antiochenum Principem Boamundum, cui specialiter, illa potenti obsidione, ipsa ejusdem urbis, ob sui strenuitatem, reddita est munitio, contigit ad partes Gallorum descendisse : virum inter Orientales egregium et famosum, cujus quoddam generosum, et quod nunquam sine diva manu fieri posset, factum, etiam inter ipsos prædicabatur Sarracenos. Cùm enim cum patre suo Roberto Guischardo fortè (*d*) transmarinum obsedisset castrum Durachium, nec Thessalonicenses gazæ, nec thesauri Constantinopolitani, nec ipsa Græcia tota eos arcere valeret ; subitò post eos transfretantes domini Papæ Alexandri Legati, qui eos et caritate Dei et obligatione hominii adjurando submoneant, assistunt ; ut Ecclesiæ Romanæ et domino Papæ in turre Crescentiani incluso ab Imperatore eripiant, devotissimè supplicant ; naufragari urbem et Ecclesiam, imò

An. 1106.

Pag. 288.

(*a*) Ludovici Grossi cum Luciana, Guidonis-Rubei de Rupe-forti filia, contracta sponsalia Paschalis PP. an. 1107 in Trecensi Concilio dissolvit, consanguinitatis quidem obtentu, sed reipsa propter querelas Procerum, quos nimia conjugum disparitas offendebat. Luciana verò postmodum Guischardo Bellijocensi nupsit.

(*b*) *Magnanimus.* Ita Codd omn. Ed. *unanimis.*

(*c*) *Complices.* Ita Cod. Reg. 6265. Deest in Edit.

(*d*) In duob. Codd. Reg. et San-Germ. *ferè.*

ipsum dominum Papam, si non citò subvenerint, jurejurando pronuntiant. A
Hærent Principes, et quid eligant, an expeditionem tantam et tam sumptuosam irrecuperabiliter omittant, an dominum Papam, urbem et Ecclesiam ancillari, imò naufragari sustineant. Cùmque hac anxiarentur deliberatione, hoc excellentissimum eligunt, (istud facere et illud non omittere deliberant. Relicto siquidem obsidioni Boamundo, pater in Apuliam transfretando regressus, undecumque potuit de Sicilia, Apulia, et Calabria, atque Campania, viros et arma collegit, et tam promptissimè quàm audacissimè Romam acceleravit. Unde divina voluntate, et quasi portentum mirabile contigit, ut cùm iste Romam, et Imperator Constantinopolitanus, audita Roberti absentia, adunato Græcorum exercitu, ad expugnandum Boamundum, Durachium tam terra quàm mari applicuisset; una et eadem die pater Guischardus Romæ cum Imperatore congrediens, ille cum Græcorum Im- B
peratore strenuè confligens, uterque Princeps de utroque Imperatore, (mirabile dictu !) triumphavit (*b*).

Præfati igitur Boamundi ad partes istas adventûs causa fuit, ut nobilissimam domini Ludovici designati sororem Constantiam, moribus facetam, persona elegantem, facie pulcherrimam, matrimonio sibi copulari quibus-
An. 1106. cumque modis quæritaret. Tanta etenim et regni Francorum, et domini Ludovici præconabatur strenuitas, ut ipsi etiam Sarraceni hujus terrore copulæ terrerentur. Vacabat domina, Comitem Trecensem Hugonem procum aspernata (*c*), nec dedecentem (*d*) sponsum iterata copula appetebat. Callebat Princeps Antiochenus; et tam donis quàm promissis copiosus, dominam illam celeberrimè sibi copulari, Carnoti, præsente Rege et domino Ludo- C
vico, multis astantibus Archiepiscopis, Episcopis, et regni Proceribus, devotè promeruit. Astitit etiam ibidem Romanæ Sedis Apostolicæ Legatus dominus Bruno Signinus Episcopus, a domino Paschali Papa, ad invitandam et confortandam sancti Sepulchri viam, dominum Boamundum comitatus. Unde plenum et celebre Pictavis tenuit Concilium, cui et nos interfuimus (*e*), quia recenter a studio redieramus: ubi de diversis synodalibus, et præcipuè de Hierosolymitano itinere ne tepescat agens, tam ipse quàm Boamundus multos ire animavit. Quorum freti comitatu multo multaque militia, tam ipse Boamundus quàm domina Constantia, nec non et ipse Legatus ad propria prosperè et gloriosè remearunt. Quæ domina Constantia domino Boamundo duos genuit filios, Johannem et Boamundum: sed Johannes ante annos militiæ in Apulia obiit. Boamundus verò decorus juvenis, militiæ aptus, Prin- D
ceps factus Antiochenus, cùm Sarracenos instanter armis urgeret, nec eorum zelantes impetus aliquid duceret, minùs cautè eos insecutus, insidiis eorum interceptus, cum centum militibus æquo animosior infaustè decapitatus, Antiochiam et cum Apulia vitam amisit (*f*).

An. 1107. Sequenti itaque præfati Boamundi repatriationis anno, venerandæ memoriæ universalis et summus Pontifex Paschalis ad partes Occidentales accessit (*g*) cum multis et sapientissimis viris Episcopis, et Cardinalibus, et Romanorum nobilium comitatu, ut Regem Francorum et filium Regem designatum Ludovicum, et Ecclesiam Gallicanam consuleret super quibusdam molestiis, et novis investituræ Ecclesiasticæ querelis, quibus eum et infestabat et magis infestare minabatur Henricus Imperator, vir affectûs paterni et totius humanitatis expers, qui et genitorem Henricum crudelissimè persecutus exhæredavit: et ut ferebatur, nequissima captione tenens, inimicorum verbe- E

(*a*) *Eligunt*. In quatuor Codd. Deest in Edit.

(*b*) Hic memoria lapsus videtur Sugerius. Non enim Alexandrum II Pontificem, sed Gregorium VII. ejus successorem ab Imperatore Henrico IV. obsessum Guiscardus liberavit, idque anno 1084, duobus videlicet annis post expugnatum ab ipso Guiscardo Durachium; contigit quippe hæc expugnatio 8 Februarii anni 1082.

(*c*) Constantia Philippi Regis filia nupserat primùm Hugoni Trecensi Comiti, a quo deinde, anno 1104, consanguinitatis causa fuerat separata.

(*d*) *Dedecentem*. Ita Codd. omnes. In Ed. *decentem*.

(*e*) Habitum istud Concilium anno 1106, VI. Kal. Julii, seu 26 Junii die fuisse testatur Chronographus Malleacensis.

(*f*) Boamundi Antiochiæ Principis nomine et ordine secundi necem sic narrat Sanutus ad. an. 1130. pag. 162. *Postquam... Boamundus Antiochiam rediit, Rodoans Princeps Alapiæ cum multo exercitu intravit terram Antiochiæ. Boamundus verò cùm in planitie quadam Ciliciæ nihil adversi suspicatus quiesceret; hostes ejus statûs certiores effecti, in Christianos subitò irruunt, et Principem cum cæteris qui fugere nequiverunt, trucidant.* Eadem refert Guillelmus Tyrius pag. 850.

(*g*) *Accessit*. Ex Cod. Reg. 6265. ad marg. Deest in Ed.

A ribus et injuriis, ut insignia Regalia, videlicet coronam, sceptrum, et lanceam sancti Mauritii redderet, nec aliquid in toto regno proprium retineret, impiissimè coëgit. Equidem deliberatum est Romæ, propter Romanorum conductitiam perfidiam, de præfatis, imò de omnibus quæstionibus, tutiùs Regis et Regis filii, et Ecclesiæ Gallicanæ in Francia, quàm in urbe disceptare suffragio (*a*). Venit itaque Cluniacum, a Cluniaco ad Caritatem ubi celeberrimo Archiepiscoporum, et Episcoporum, et Monastici Ordinis Conventu, eidem nobili Monasterio sacram dedicationis imposuit (*b*). *Pag.* 289. Affuerunt et nobiliores regni Proceres, inter quos et Dapifer Regis Franciæ nobilis Comes de Rupe-forti domino Papæ missus occurrit, ut ei tanquam Patri spirituali per totum regnum ejus beneplacito deserviret. Cui consecrationi et nos ipsi interfuimus, et contra dominum Episcopum Parisien-
B sem Galonem, multis querimoniis Ecclesiam beati Dionysii agitantem, in conspectu domini Papæ viriliter stando, aperta ratione et canonico judicio satisfecimus (*c*). Cùmque Turonis apud Sanctum Martinum, ut mos est Romanus, Frigium (*d*) ferens, *Lætare Hierusalem* (*e*) celebrasset, ad venerabilem beati Dionysii locum, tanquam ad propriam B. Petri sedem, benevolus et devotus devenit. Qui gloriosè et satis episcopaliter receptus, hoc unum memorabile et Romanis insolitum, et posteris reliquit exemplum, quod nec aurum, nec argentum, nec pretiosas Monasterii margaritas, quod multùm timebatur, non tantùm non affectabat, sed nec respicere dignabatur. Sanctorum pignoribus humillimè prostratus, lachrymas compunctionis offerebat, holocaustum seipsum Domino et Sanctis ejus toto animo inferebat, et ut de vestimentis Episcopalibus beati Dionysii sangui-
C ne madefactis ad patrocinandum aliqua ei daretur portiuncula suppliciter exoravit : « Ne displiceat, inquiens, si de vestimentis ejus nobis vel parum » reddideritis, qui eum vobis Apostolatu Galliæ insignitum absque murmure » (*f*) destinavimus ». Occurrit itaque ei ibidem Rex Philippus et dominus *An.* 1107. Ludovicus filius ejus gratanter et votivè, amore Dei majestatem regiam pedibus ejus incurvantes, quemadmodum consueverunt ad sepulchrum piscatoris Petri Reges submisso diademate inclinari. Quos dominus Papa manu erigens, tanquam devotissimos Apostolorum filios ante se redire fecit. Cum quibus de statu Ecclesiæ, ut sapiens sapienter agens, familiariter contulit : eosque blandè demulcens, beato Petro sibique ejus Vicario supplicat opem ferre, Ecclesiam manu tenere, et sicut antecessorum Regum Francorum Caroli Magni et aliorum mos inolevit, tyrannis et Ecclesiæ
D hostibus, et potissimum Henrico Imperatori, audacter resistere. Qui amicitiæ, auxilii, et consilii dextras dederunt, regnum exposuerunt, (*g*) et qui cum eo Catalaunum Imperatoris Legatis occurrere festinent, Archiepisco-

(*a*) *Suffragio.* Sic Codd. omnes. In Ed. *naufragio.*

(*b*) Hæc dedicatio VII. Idus, seu 9 Martii die, peracta est ex Chronico Fiscanensi.

(*c*) Cluniacum, Alpibus hyeme asperrimâ superatis, advenit Paschalis anno 1106, paulò ante Natale Domini, quod ibidem, ut fert Chronicon Uspergense, celebravit. Hinc Lugdunum contendit, ubi IV. Cal. Februarii anni sequentis novam dedicavit Athanacensis Monasterii Basilicam. *Gall. Chr. No. T. IV. col.* 236. In villa S. Hippoliti versabatur VI. Idus Februarii. *Bibl. Cluniac. pag.* 537. Belnæ in Burgundia diploma edidit in gratiam mox dicti Athanacensis Monasterii, *datum apud Belnam* II. *Idus Februarii, Ind.* XV, *Incarnat. an.* MCVI, *Pontificatûs autem domini Paschalis II Papæ VIII. Gall. Chr. No. T. IV. Instrum. col.* 13 ; ubi more Gallico Incarnationis annus notatur. Divionem Belna divertit Pontifex, ibique XIV. Calend. Martii dedicavit Ecclesiam S. Benigni. *Perard. pag.* 210. Hinc Bezuam profectus, sermonem habuit ad fratres hujus Monasterii, cujus altare majus XII. Cal. Martii consecravit. *Spicil. in* 4. *T. I. pag.* 638. Tribus eo loci diebus exactis, Lingonas adiit, expectantibus illic adventum ejus Galdrico Episcopo Laudunensi electo, atque Laudunensis Ecclesiæ legatis. Occurrit illi etiam ibidem Altolinus S. Clementis Metensis Abbas, cujus Monasterium sub suum patrocinium admisit, datis litteris VI. *Cal. Martii apud Lingonas :* qua ex urbe iter direxit Autissiodorum, ut discimus ex diplomate dato ibidem anno 1107, Indict. XV, absque designatione mensis. *Mabil. Annal. T. V. pag.* 500. Autissiodoro itaque profectus est ad Cellam Charitatis, ubi Sugerius eum Regis nomine convenit.

(*d*) Seu Phrygium, *Regnum* etiam a Scriptoribus appellatum, præcipuum capitis Summi Pontificis ornamentum, quod nunc triplici corona insigne est, tunc verò unica cingebatur. Quis autem unicam primus usurparit Pontifex, quis duplicem, quis demùm triplicem, Historici certant, et adhuc sub judice lis est. Certè Bonifacium VIII, quem secundam primæ coronam adjecisse plerique Scriptores perhibent, unica decoratum exhibent sex ipsi statuæ vel adhuc viventi, vel paulò ante defuncto erectæ, testie Marengono in Chronol. Summorum PP.

(*e*) Dominica IV. Quadragesimæ, quæ in diem Martii 24 hoc anno incidebat.

(*f*) *Murmure.* Sic Codd. omnes. In Edit. *munere.*

(*g*) Hinc patet Philippum Ecclesiasticæ communioni jam restitutum fuisse, eumque dispensationem, quam super matrimonio ejus deprecati fuerant Ivo Carnotensis aliique Præsules, a Summo Pontifice tandem obtinuisse.

pos et Episcopos, et Abbatem sancti Dionysii Adam, cum quo et nos fuimus, conjunxerunt. Ubi cùm dominus Papa aliquantisper demoraretur ex condicto, ipsi Imperatoris Henrici Legati, non humiles, sed rigidi et contumaces, cùm apud Sanctum Memmium * hospitia suscepissent; relicto inibi Cancellario Alberto, cujus oris et cordis unanimitate ipse Imperator agebat, cæteri ad Curiam multo agmine, multo fastu, summè phalerati devenerunt. Hi siquidem erant Archiepiscopus Treverensis, Episcopus Alvertatensis, Episcopus Monasteriensis, Comites quamplures, et cui gladius ubique præferebatur Dux Welfo, vir corpulentus, et tota superficie longi et lati admirabilis et clamosus : qui tumultuantes, magis ad terrendum, quàm ad ratiocinandum missi viderentur. Singulariter et solus Treverensis Archiepiscopus (*a*), vir elegans et jocundus, eloquentiæ et sapientiæ copiosus *, Gallicano cothurno exercitatus, facetè peroravit, domino Papæ et Curiæ salutem et servitium ex parte domini Imperatoris deferens, salvo jure regni. Et prosequens de mandatis, « Talis est, inquit, domini nostri Impe» ratoris, pro qua mittimur, causa. Temporibus antecessorum nostrorum, » sanctorum et Apostolicorum virorum magni Gregorii et aliorum, hoc ad » jus Imperii pertinere dignoscitur, ut in omni electione hic ordo serve» tur, antequam electio in palam proferatur, ad aures domini Imperatoris » perferre, et, si personam deceat, assensum ab eo ante factam electionem » assumere : deinde in conventu secundùm Canones, petitione populi, elec» tione Cleri, assensu honoratoris proferre : consecratum liberè nec simo» niacè ad dominum Imperatorem pro regalibus, ut annulo et virga inves» tiatur, redire, fidelitatem et hominium facere. Nec mirum; etenim civitates » et castella, marchias, thelonea, et quæque Imperatoriæ dignitatis nullo » modo aliter debere occupare : si hæc dominus Papa sustineat, prosperè et » bona pace regnum et Ecclesiam ad honorem Dei inhærere ». Super his igitur dominus Papa consultè, oratoris Episcopi Placentini voce, respondit : Ecclesiam (*b*) pretioso Jesu Christi sanguine redemptam et liberam constitutam, nullo modo iterato ancillari oportere : si Ecclesia eo inconsulto Prælatum eligere non possit, cassata Christi morte, ei serviliter subjacere; si virga et annulo investiatur, cùm ad altaria ejusmodi pertineant, contra Deum ipsum usurpare; si sacratas Dominico corpori et sanguini manus laïci manibus gladio sanguinolentis obligando supponant, ordini suo et sacræ unctioni derogare. Cùmque hæc et his similia cervicosi audissent Legati, Theutonico impetu frendentes tumultuabant, et si tutò auderent, convitia eructarent, injurias inferrent. « Non hic, inquiunt, sed Romæ gladiis » determinabitur querela ». Verùm Papa quamplures viros approbatos et peritos ad Cancellarium misit, qui eum super his compositè et placidè convenirent, et audirentur et audirent, et ad pacem regni eum operam dare obnixè exorarent. Quibus recedentibus, dominus Papa Trecas venit, diu submonitum universale Concilium honorificè celebravit, et cum amore Francorum, quia multum servierant, et timore et odio Theutonicorum, ad Sancti Petri sedem prosperè remeavit (*c*).

A

B

C

D

* *Cod. R.* Meminium.

* *Sic* 4. *codd. cum Ed.*

Pag. 290.

An. 1107.

(*a*) Bruno in Gallia, ut Sugerius innuit, educatus, atque anno 1101 vergente, Trevirensis Archiepiscopus ab Imperatore Henrico IV renunciatus, morum elegantia huic Principi, ejusque filio ac successori æque acceptus fuit.

(*b*) Clerum hîc pro universa Ecclesia, more sui temporis, usurpat orator, ludens in vocis æquivocatione : quam si paulò acutiores diluissent Imperatoris Legati, tota Placentini Episcopi ratiocinatio in fumos abiisset.

(*c*) Gallicanum iter quod supra describere cœpimus, e Cella Charitatis egressus Paschalis sic prosecutus est. Nonis Aprilis eum in majori Monasterio prope Turonos adhuc agentem exhibent litteræ eo loci ab ipso datæ pro Blesensi S. Launomari Cœnobio. *Mab. Ibid.* Ex urbe Turonica Vindocinum processit, ubi, teste Goffrido loci Abbate, dies XI. substitit, *Goffr. Vindoc. L.* 2. *Ep.* 18. quibus exactis ad S. Dionysii Monasterium profectus est; ibique ad finem usque Aprilis, ac fortè paulò diutiùs commoratus est. Nam datis illic pridie Cal. Maii litteris, bona Monasterii S. Martini a campis confirmavit. *Hist. S. Mart. à Camp. pag.* 154. Hospitabatur verò Latiniaci v. Non. Maii, quo die Crispeiacensis Asceterii possessiones, dato ibidem diplomate, asseruit. *Mab. Ibid. pag.* 501. Inde Catalaunum provectus, infecto cujus causa in hanc urbem advenerat negotio, Trecas, ad Concilium quod ibi indicaverat, se contulit. Datas in hac urbe a Pontifice, IX. Cal. Junii, pro Elnonensi Monasterio Litteras laudat Mabillonius, nec ante penultimam Maii diem inde recessisse Paschalem arbitratur. *Ibid.* Verùm hac in parte fallitur vir doctissimus. Extat enim Paschalis diploma *datum apud Luperciacum* (Leurcy-le-Bourg en Nivernois), *per manum Johannis S. Rom. Eccl. Card. ac Bibl.* II. *Kal. Junii, Ind.* XV. *Inc. Dom. an.* MCVII. *nov. Gall. Chr. T. IV. Instr. col.* 85, 86. Silviniaci V et IV. Idus Junii versatum fuisse Pontificem rectiùs idem asserit Mab. *Ib.* Apud Celsinianas erat Paschalis in Vigilia

A Imperator verò secundo ferè recessionis ejus anno, collecto mirabili triginta millium (*a*) militum hoste, nullas nisi sanguine fuso gaudet habere vias. Romam tendit, inire callens pacem simulat, querelam investiturarum deponit: multa et hæc et alia bona pollicetur, et ut urbem ingrediatur, quia aliter non poterat, blanditur, nec fallere summum Pontificem et totam Ecclesiam, imò ipsum Regem Regum veretur. Unde quia audiebant tantam et tam perniciosam Ecclesiæ Dei sopitam quæstionem, æquo aut plus æquo Romani Quirites (*b*) tripudiant, Clerus supremè exultat, et quomodo eum honorificentiùs et elegantissimè recipiant exhilarati decertant. Cùmque dominus Papa, Episcoporum et Cardinalium togata, cum opertis (*c*) albis operturis equis, constipatus turma, subsequente populo Romano, occurrere acceleraret; præmissis, qui tactis sacrosanctis Evangeliis ab eodem Imperatore B juramentum pacis, investiturarum depositionem susciperent, in eo qui dicitur Mons-gaudii loco, ubi primùm adventantibus limina Apostolorum beatorum visa occurrunt, idipsum iteratur. In porticu verò, mirabili et universali Romanorum spectaculo, manu propria Imperatoris et Optimatum triplicatur juramentum, exinde infinitè nobilius, quàm si Africana victoria potito arcus triumphalis arrideret, cum hymnis et laudum multiplici triumpho, domini Papæ manu sacratissima diademate coronatur more Augustorum, ad sacratissimum Apostolorum altare, præcinentium Clericorum odis, et Alemannorum cantantium terribili clamore cœlos penetrante, celeberrima et solemni devotione deducitur. Cùm igitur dominus Papa Missas gratiarum agens, corpus et sanguinem Jesu Christi confecisset; partitam Eucharistiam, in amoris impartibilis confœderatione et pacti conservatione, (*d*) obsidem mira- C bilem Ecclesiæ devovens, suscipiendo Imperator communicavit. Necdum dominus Papa post Missam Episcopalia deposuerat indumenta (*e*), cùm inopinata nequitia, ficta litis occasione, furor Theutonicus frendens debacchatur: exertis gladiis velut pleni mania (*f*) discurrentes, Romanos tali in loco jure inermes aggrediuntur, clamant jurejurando ut Clerus Romanus, omnes tam Episcopi quàm Cardinales capiantur aut trucidentur: et quod (*g*) ulla non potest attingere insania, in dominum Papam manus impias injicere non verentur. Luctu inexplicabili et dolore præcordiali, tam Nobilitas Romana quàm ipse populus luget: fauctionem licèt serò animadvertunt, alii ad arma currunt, alii sicut stupidi fugiunt; nec inopinato hostium bello, nisi cùm trabes de porticu deponentes, eorum ruinam suam fecere (*h*) defensionem, evadere potuerunt. Præfatus autem Imperator pessimæ conscien- D tiæ et facinoriosi (*i*) facti perterritus cruciatu, urbem quantociùs exivit, prædam a Christiano Christianis inauditam, dominum videlicet Papam, et cunctos quos potuit Cardinales et Episcopos adducens, civitate Castellana, loco et natura et arte munitissimo, se recepit; Cardinales ipsos turpiter exuens, inhonestè tractavit: et quod dictu nefas est, ipsum etiam dominum Papam, tam pluviali quàm mytra, cum quæcumque deferret (*k*) insignia * Apostolatûs, non veritus in Christum Domini mittere manum, superbè spoliavit; multasque inferens (*l*) injurias, nec eum nec suos, multo dedecore affligens, dimisit, donec ad præfati pacti solutionem, et exinde facti Privilegii redditionem coegit. Aliud etiam de manu domini Papæ, ut deinceps investiret, surreptitium Privilegium extorsit, quod idem dominus Papa in magno Concilio trecentorum et eò ampliùs Episcoporum, judicio Ecclesiæ, nobis audientibus, conquassavit, E et perenni anathemate (*m*) in irritum reduxit. Verùm si quærit quis, quare dominus [Papa] ita tepidè fecerit, noverit quia Ecclesia, percusso Pastore et col-

An. 1111.

* *Leg.* insignibus.

An. 1112. *Pag.* 291.

Apostolorum Petri et Pauli, apud Valentiam verò mense Julio. *Ibid.* Denique Aquæbellæ (*Aiguebelle*) in Sabaudia pridie Nonas Augusti diversabatur, unde Parmam III. Nonas Novembris pervenerat. *Ibid.*

(*a*) *Millium.* Ita Codd. omnes. In Ed. *millia.*

(*b*) Cod. Reg. 6265. *Equites.*

(*c*) *Opertis.* Sic Cod. omnes. In Editis, *apertis.*

(*d*) *Obsidem.* Ita Codd omnes. In Editis, *ob fidem.*

(*e*) *Indumenta.* Ita Codd. omnes. In Ed. *vestimenta.*

(*f*) *Mania.* Sic Codd. omnes. In Editis, *insania.*

(*g*) *Quod ultrà nulla potest* in trib. Codd.

(*h*) Codd. Reg. 5925. San-Dionys. et San-Germ. *fecerint.* Reg. 6265. *fecerunt.* In Editis, *facere.*

(*i*) *Facinorosi.* Sic Codd. Reg. San-Dionys. Cod. S. Germ. *factinorosi*, sed mendosè. In Edit. *facinoris.*

(*k*) *Deferret* in 4 Codd. In Ed. *defert.*

(*l*) *Inferens*, ex quatuor Codd. Deest in Editis.

(*m*) *In irritum*, ex Codd. Reg. et S. Germani. In Ed. deest *in.*

lateralibus, languebat: et penè eam tyrannus ancillans, quia non erat qui A
resisteret, tanquam propriam occupabat. Cui (*a*) certum facto dedit experimen-
* *Leg.* quoniam. tum, quòd * cùm Fratres Ecclesiæ columnas, ad tuitionem et Ecclesiæ reparationem, quomodocumque solvi fecisset, pacemque Ecclesiæ qualemcumque reformasset, ad heremum solitudinis confugit; moramque ibidem perpetuam fecisset, si universalis Ecclesiæ et Romanorum violentia coactum non reduxisset. Verùm Dominus Jesus Christus, redemptor et defensor Ecclesiæ suæ, nec eam diutiùs conculcari, nec Imperatorem impunè ferre sustinuit. Qui etenim nec tenti nec fide obligati fuerant, causam Ecclesiæ fluctuantis suscipientes, domini designati Ludovici suffragio et consilio, in Gallicana celebri Concilio (*b*) collecta Ecclesia, Imperatorem tyrannum anathemate innodantes, mucrone beati Petri perfoderunt. Deinde regno Theutonico applicantes Optimates, et partem regni maximam adversùs eum commoverunt, B
fautores ejus et Bucardum Rufum Monasteriensem Episcopum deposuerunt, nec ab infestatione aut hæredatione usque in condignam pessimæ vitæ et tyrannici principatùs defavillationem, supersederunt (*c*). Cujus malo merito transplantatum est, Deo ulciscente, Imperium; cùm eo exterminato, Dux Saxoniæ Lotharius successit, vir bellicosus, Reipublicæ defensor invictus. Qui cùm recalcitrantem Italiam, Campaniam, Apuliam, usque ad mare Adriaticum, præsente Siculo Rege (*d*) Rogerio, eò quòd se Regem creasset, depopulando, domino Innocentio Papæ (*e*) Comitatus perdomuisset; cum nobilissimo triumpho repatrians, victor sepulturæ succubuit. Hæc et alia hujuscemodi eorum Scriptores depingant: nos quia proposuimus, gestis Francorum stilum replicemus.

X. Præfatus itaque Comes Wido de Rupe-forti, quoniam (*f*) æmulorum ma- C
chinatione matrimonium, quod contrahebatur inter dominum designatum et filiam suam, consanguinitate impetitum, divortio solutum (*g*) in præsentia domini Papæ fuerat; rancore animi concepto, scintillam tenuem commotos pavit in ignes. Nec minùs dominus designatus in eum zelabatur, cùm subitò Garlandenses se intermiscentes, amicitiam solvunt, fœdus defœderant, inimicitias exaggerant. Nactus itaque occasionem bellandi designatus dominus, eò quòd Hugo de Pompona, miles strenuus, Castellanus de Gornaco castro super fluvium Matronæ sito, mercatorum in regia strata equos ex insperato (*h*) rapuit, et Gornacum adduxit: ejus contumelia præsumptionis penè extra se positus Ludovicus, exercitum colligit (*i*), castrum subita obsidione, ut victuali carerent opulentia, velocissimè cingit. Hæret castello insula grata amœnitate pabulorum, equis et pecoribus opima: quæ D
se aliquantisper latam, sed plus longam producens, maximam oppidanis confert utilitatem, cùm et (*k*) spatiantibus decurrentium aquarum clarificam exhilarationem, et modò florentium, modò virentium graminum obtutibus et formis exhilaratam offerat clarificationem, amnis (*l*) etiam circumclusione existentibus securitatem. Hanc igitur dominus Ludovicus, classem præparans, aggredi maturat, quosdam militum et multos peditum, ut expeditiùs ineant, et si cadere contingat, citiùs resiliant, denudat; alios verò natando, alios licet periculosè aquarum profundo utcumque equitando, ipsemet flumen ingrediens, audaciter insulam occupare imperat. Oppidani fortiter resistunt, et ripa ardua altiores, fluctibus et classe inferiores, saxis, lanceis, sed et sudibus durè repellunt. Verùm repulsi, animi motu animositate resumpta, repellentes repellere insistunt, balistarios et sagittarios E
jacere compellunt; manualiter, prout attingere possunt, confligunt, loricati et galeati de classe, piratarum more, audacissimè committunt, repellentes repellunt: et ut consuevit virtus dedecoris impatiens, occupatam armis insulam recipiunt, eosque se in castro coercitos recipere compellunt.

(*a*) Cod. Reg. 5925. *etenim*.
(*b*) In Viennensi nempe Concilio, die 16 Septembris anni 1112 celebrato.
(*c*) *Supersederunt* in duob. Reg. et S. Germ. In Editis *desuper sederunt*.
(*d*) *Rege*. Sic in Ed. In quatuor Codd. *Comite*.
(*e*) *Papæ*. Ita Codd. omnes. In Ed. *Papa*.
(*f*) *Quoniam*. Ita Codd. omnes per abbrev. Malè in Ed. *quem*.
(*g*) Nempe in Concilio Trecensi.
(*h*) Codd. S. Germ. *equos insperatos* mendosè.
(*i*) Hanc expeditionem perperam retrahit Daniel in annum 1100, cùm sit Trecensi Concilio, circa festum Ascensionis anni 1107 celebrato, posterior.
(*k*) *Et*. Codd. Reg. 6265. et San-Dion. Cod. S. Germ. *et cum spatiantibus*. In Editis. *cum se*.
(*l*) In tribus Codd. *annis*. f. pro *amnis*.

A Quos cùm aliquantisper arcto obsessos ad deditionem cogere non valeret; impatiens morarum, quadam die animositate rapitur, exercitum cogit, castrum munitissimum vallo arcto et rigido, superiùs glande (*a*), inferiùs torrentis profunditate penè inexpugnabili, aggreditur : per torrentem usque ad balteum fossatum conscendens, ad glandem contendit, pugnare pugnando imperat, gravissimè, sed amarissimè cum hoste decertat. Viri econtra defensores, audaciam vitæ præferentes, ociùs defensioni insistunt, nec etiam domino parcunt, arma movent, hostem rejiciunt, superiorem imo torrentis inferiorem præcipitando restituunt. Sic ea vice (*b*) illi gloriam, isti repulsam, licet inviti, sustinuerunt. Parantur deinceps castri eversioni bellica *Pag.* 292.
instrumenta; erigitur, tristegas tres pugnantibus porrigens, supereminens machina, quæ castro superlativa, (*c*) propugnatorii primi sagittariis et balistariis
B ire aut per castellum apparere prohiberet. Unde, quia incessanter die ac nocte his coarctati, defensionibus suis assistere non valebant, terratis caveis defendentes seipsos providè defensabant, suorumque ictibus sagittariorum insidiantes, primi propugnaculi superiores mortis periculo anticipabant. Hærebat machinæ eminenti pons ligneus, qui se excelsiùs porrigens, cùm paulisper demitteretur super glandem, facilem descendentibus pararet ingressum. Quod contra viri super his callentes lignea podia ex opposito separatim præferebant, ut et pons et qui per pontem ingrederentur, utrique (*d*) corruentes in subterraneas foveas acutis sudibus armatas, ne animadverterentur fictè paleis opertas, vitæ periculum et mortis mulctam sustinerent.

Interea præfatus Guido, ut callens vir et strenuus, parentes et amicos exagitat, dominos supplicando sollicitat, obsessis suffragia accelerat. Agens igitur
C cum Comite Palatino Theobaldo, elegantissimæ juventutis et militaris disciplinæ industria exercitato viro, quatenùs die certa (deficiebant enim obsessis victualia) præsidia ferret, castrum exobsessum manu forti deliberaret; ipse interim rapinis, incendio, ut obsidionem removeret, insudabat. Designata igitur die, qua prædictus Comes Theobaldus et præsidia ferret et obsidionem manu militari removeret, dominus designatus, non eminùs sed cominùs, quem potuit collegit exercitum : et regiæ memor excellentiæ, mactæ virtutis, relictis tentoriis et eorum defensoribus, lætabundus occurrit; et præmisso qui eos venire, aut eos velle dimicare renunciet, ipse Barones asciscit, acies ordinat militarem et pedestrem, sagittarios et lancearios suo loco sequestrat. Ut ergo se conspicantur, classica intonant, equitum et equorum animositas incitatur, citissimè committitur. Verùm Franci, Marte conti-
D nuo exercitati, Brienses longa pace solutos aggressi, cædunt, lanceis et gladiis præcipitant, victoriæ insistunt; nec eos impugnare viriliter, tam militari quam pedestri manu, desistunt, donec terga vertentes, fugæ præsidium arripuerunt (*e*). Ipse verò Comes malens primus quàm extremus in fuga, ne caperetur, reperiri, relicto exercitu repatriare contendit. Qua congressione quidam interfecti, multi vulnerati, plurimi (*f*) capti, famosam ubique terrarum celeberrimam fecere victoriam. Potitus itaque tanta et tam oportuna dominus Ludovicus victoria, tentoria repetit, oppidanos vana spe frustratos ejicit, castellum sibi retinens Garlandensibus committit.

XI. Sicut ergo nobiles ignobiles, gloriosos inglorios (*g*) reddens, pigritia desidiam comitata imo deprimit : sic nobiles nobiliores, gloriosos gloriosiores, virtus animi, corporis exercitio agitata, superis attollit, et qui-
E bus oblectata strenuitas perfruatur, præclara facinora undecumque terrarum viris offerendo reponit. Assistunt equidem qui magnificis (*h*) exorent suppliciis (*i*), multo etiam et sumptuoso servitio, ad partes Bituricensium dominum Ludovicum transmeare, ea in parte qua confinia Lemovicensium conterminant, ad castrum videlicet Sanctæ Severæ nobilissimum, et hæreditaria militiæ possessione famosum, pedite multo populosum, dominumque illius virum nobilem Hunbaldum *, aut ad exequendum justitiam cogere, aut

* *Al.* Hunbaudum.

(*a*) *Glandis*, pars castri superior.
(*b*) *Ea vice*. In quat. Codd. In Edit. *via*.
(*c*) *Superlativa* sic legendum ex 3. Codd.
(*d*) Cod. S. Germ. *utrimque*.
(*e*) Cod. S. Germ. *arripuerint*.
(*f*) In omnibus Codd. *plures*.
(*g*) Cod. S. Germ. *ingloriosos*.
(*h*) *Exorent*. Sic Cod. San-Germ. In reliquis Codd. *exorrent*. Ed. *exhorrent*.
(*i*) Id est, *supplicationibus*, quo sensu vocem *supplicium* usurpant Varro, Sallustius, Tacitus aliique optimi Latinitatis auctores.

jure pro injuria castrum lege Salica amittere. Rogatus verò, non cum hoste, A
sed domesticorum militari manu fines illos ingressus, cùm ad castrum festinaret ; præfatus Castellanus multa militia comitatus (erat enim generosi (*a*) sanguinis, benè liberalis et providus) ei occurrit; rivumque quemdam repagulis et palis præponens (nulla enim alia succedebat via) exercitui Francorum resistit. Cùmque ibidem mediante rivo utrique hærerent, dominus Ludovicus unum eorum audaciùs cæteris indignatus repagula exisse, equum calcaribus urget : et ut erat vir præ cæteris cordatus, insiliens in eum, lancea percussum, nec eum solùm, sed per (*b*) eum, alium uno ictu prosternit, et quod Regem dedeceret, in eodem rivo copiosum usque ad galeam balneum componit; successusque suos urgere non differens, quo ille arcto exierat, iste intravit, et pugili congressione hostes abigere non desistit. Quod Franci videntes, mirabiliter animati, repagula rumpunt, rivum transiliunt : B
hostesque multa cæde persequentes, ad castrum usque coactos repellunt. Fama volat, oppidanos totamque viciniam percellit, quòd dominus Ludovicus et sui, ut fortissimi milites, donec funditùs subverterit castrum, et nobiliores castri aut patibulo affigat aut oculos eruat, recedere dedignetur. Ea
Pag. 293. propter consultè agitur, ut et dominus castri se dedere regiæ majestati non differat, castrumque et terram ejus ditioni subjiciat. Rediens itaque dominus Ludovicus, prædam dominum castri fecit, et subito triumpho, eo Stampis relicto, Parisius felici successu remeavit.

XII. Deinceps in diem proficiente filio, pater ejus Rex Philippus in diem deficiebat. Neque enim post superductam Andegavensem Comitissam quidquam regia majestate dignum agebat, sed raptæ conjugis raptus concupiscentia, voluptati suæ satisfacere operam dabat. Unde nec Reipublicæ C
providebat, nec proceri et elegantis corporis sanitati plus æquo remissus parcebat. Hoc unum supererat, quòd timore et amore successoris filii, regni status vigebat. Cùmque ferè sexagenarius esset, Regem exuens apud Milidunum castrum super fluvium Sequanæ, præsente domino Ludovico, extremum clausit diem. Cujus nobilibus exequiis interfuerunt viri venerabiles,
* *Al.* Galo. Walo * Parisiensis Episcopus, Silvanectensis, Aurelianensis, et bonæ memo-
An. 1108. riæ Adam beati Dionysii Abbas, et viri religiosi quamplures. Qui nobile regiæ majestatis cadaver ad Ecclesiam beatæ Mariæ perferentes, celebres ei exequias pernoctaverunt. Sequente verò mane lecticam palliis, seu quocumque funebri ornatu, decenter ornatam, cervicibus majorum suorum servorum (*c*) imposuit filius; et filiali affectu, quemadmodum decebat, modò pedes, modò eques, cum quos habebat Baronibus lecticam flendo adjutare D
studebat. Hic etiam mirabilem ostendens animi generositatem, cùm toto tempore vitæ suæ nec pro matris repudio, nec etiam pro superducta Andegavensi (*d*), ipsum in aliquo offendere, aut regni ejus dominationem defraudando in aliquo, sicut alii consueverunt juvenes, curaverit perturbare. Cùm autem ad nobile Monasterium beati Benedicti super Ligerim fluvium multo comitatu deportassent, quoniam ibidem se devoverat (dicebant siquidem qui ab eo audierant, quòd a sepultura patrum suorum Regum, quæ in Ecclesia beati Dionysii quasi jure naturali habetur, se absentari desideraverat, eò quòd minus benè erga Ecclesiam se habuerat, et quia inter tot nobiles Reges non magni duceretur ejus sepultura) (*e*) in eodem Monasterio ante altare positum, prout decentiùs potuerunt, hymnis et prece animam Domino commendantes, corpus (*f*) solemnibus saxis exceperunt. E

(*a*) Cod. Reg. 6265. *genere.*

(*b*) *Per eum.* Ita Codd. omnes. In Edit. *præter.*

(*c*) *Servorum.* Sic in 4. Codd. laudatis. Deest in Editis.

(*d*) Cod. Reg. 6265. addit *Comitissa.*

(*e*) Paulò diversam prælatæ ad sui corporis sepulturam Ecclesiæ Floriacensis rationem Philippus, si credimus Orderico Vitali (*Lib. II. pag.* 835) Proceribus amicisque reddebat. *Francorum Regum*, inquiebat, hoc teste Chronographo, *sepulturam apud S. Dionysium esse scio : sed quia me nimium esse peccatorem sentio, secùs tanti martyris corpus sepeliri non audeo. Admodum vereor ne peccatis meis exigentibus tradar diabolo, et mihi contingat sicut Scriptura refert olim contigisse Martello Karolo. S. Benedictum diligo, pium patrem Monachorum suppliciter exposco, et in Ecclesia ejus super Ligerim tumulari desidero. Ipse enim clemens est et benignus, omnesque suscipit peccatores propitiùs, qui emendatiorem vitam appetunt, et secundùm disciplinam Regulæ ipsius Deo conciliari satagunt.* Hæc porrò ultima perioche observatu digna, quippe quæ alludere videatur ad consilium Regulam Benedictinam profitendi, quod olim Philippo suggesserat S. Hugo Cluniacensis Abbas, uti discimus ex quadam ipsius Hugonis ad hunc Regem epistola, quam suo loco edi curabimus.

(*f*) Al. *Corpus honorificè sepelierunt.*

A XIII. Præfatus autem Ludovicus, quoniam in adolescentia Ecclesiæ amicitiam liberali defensione promeruerat, pauperum et orphanorum causam sustentaverat, tyrannos potenti virtute perdomuerat, Deo annuente ad regni fastigia, sicut bonorum voto asciscitur, sic malorum et impiorum votiva machinatione, si fieri posset, excluderetur. Consultè (*a*) ergo agitur, et potissimum dictante venerabili et sapientissimo viro Ivone Carnotensi Episcopo, ut ad refellendam impiorum machinationem citissimè Aurelianis conveniant, ejusque exaltationi operam dare maturè festinent. Senonensis igitur Archiepiscopus Daimbertus invitatus cum comprovincialibus (*b*), videlicet Galone Parisiensi Episcopo, Manasse Meldensi, Johanne Aurelianensi, Ivone Carnotensi, Hugone Nivernensi, Humbaldo * Autissiodorensi, accessit. Qui in die Inventionis sancti protomartyris Stephani, sacratissimæ unctionis liquore delibutum, Missas gratiarum

* *Al.* Humbaudo.

B agens, abjectoque secularis militiæ gladio, Ecclesiastico ad vindictam malefactorum accingens, diademate regni gratanter coronavit, necnon et sceptrum et virgam (*c*), et per hæc Ecclesiarum et pauperum defensionem, et quæcumque regni insignia, approbante Clero et populo, devotissimè contradidit. Necdum post celebrationem divinorum festivas deposuerat exuvias, cùm subitò mali nuncii bajulatores a Remensi Ecclesia assistunt, Litteras contradictorias deferentes, et auctoritate Apostolica, si tempestivè venissent, ne regia fieret unctio interminantes. Dicebant siquidem primæ Regis coronæ primitias ad jus Ecclesiæ Remensis spectare, et a primo Francorum Rege, quem baptisavit beatus Remigius, Clodoveo, hanc prærogativam illibatam et inconvulsam obtinere : si quis eam temerario ausu violare temptaverit, anathemati perpetuo subjacere. Ea siquidem occasione, Archiepiscopo suo, venerabili et emerito viro Viridi Rodulfo, qui

C domini Regis, eò quòd absque ejus assensu electus et inthronizatus fuerat Sede Remensi, gravissimas et periculosas incurrerat inimicitias, pacem impetrare, aut Regem non coronari sperabant. Qui, quia intempestivè venerunt, ibi muti, ad propria loquaces redierunt : aut si quid dixerunt (*d*), nihil tamen utile retulerunt (*e*).

XIV. Ludovicus igitur Dei gratiâ Rex Francorum, quoniam in adolescentia *Pag.* 294.
idipsum consueverat, dissuescere non potuit, videlicet Ecclesias tueri, pauperes
et egenos protegere, paci et regni defensioni insistere. Præfatus itaque Guido An. 1108
Rubeus, filiusque ejus Hugo Creciacensis, juvenis idoneus, armis strenuus, tam rapinis quàm incendiis aptus, totiusque regni turbator celerrimus, rancore animi cumulato pro amissi castri Gornaci erubescentia, a regiæ excellentiæ derogatione non cessabant. Eapropter nec etiam fratri Comiti Corboilensi Odoni,

D quia ei nullam contra Regem tulerat opem, parcere elegit ; sed ejus insidians simplicitati, cùm quadam die venatum iri penès se securè decrevisset, quid rei, quid spei corrupta invidiâ consanguinitas pariat, insipiens animadvertit. Raptus equidem ab eodem fratre Hugone in castro, qui dicitur Firmitas-Balduini, compedibus et catenis impeditur : nec si facultas suppeteret, nisi cùm Regem impeteret bello, expediretur. Qua inusitata insania, oppidani Curboilenses multi (oppugnabat enim castellum veterana militum multorum nobilitas), ad regiæ majestatis publicum confugiunt asylum : genibus ejus provoluti, lachrymabili singultu captum Comitem et captionis causam denunciant, et ut eum potenter eripiat multiplici prece sollicitant. Spe autem ereptionis eo spondente suscepta, iram mitigant, dolorem alleviant, et qua arte, quibus valeant viribus, dominum recuperare decertant. Unde actum est, ut quidam de Firmi-

E tate-Balduini (*f*), quæ nec hæreditario jure, sed occasione cujusdam matrimonii

(*a*) Al *Consulti ergo Proceres.*

(*b*) In 2. Codd. Reg. et S. Germ. *provincialibus.*

(*c*) Virgam a Sceptro distinguendam esse demonstrant nummi tertiæ stirpis Regum nostrorum, utrumque præferentes. At eam cum manu Regia quam vocant, perperam confundunt nonnulli recentiores. Hæc enim quæ simplici virgæ successit, in nummis Ludovici X. primùm apparet.

(*d*) Cod. R. 5925. *quidquid tamen dixerunt.* Codd. S. Germ. S. Dion. ac Reg. 6265. *dixerint.*

(*e*) Anno Dom. 1106. Manasse Remorum Archiepiscopo vita functo, duas in partes scissi fuerant quibus in eligendo ipsius successore suffragii jus competebat, electo ab aliis Rodulfo, cognomento *Viridi*, Ecclesiæ Remensis Præposito ac Thesaurario, ab aliis, Regis voto faventibus, Gervasio Regitestensis Comitis filio, ejusdem Ecclesiæ Archidiacono Cùm verò prior a Paschali Papa confirmatus, non expectato Regis consensu, sedem occupasset ; ab ipso ceu rebelli ac obrepto, inungi coronarique renuit Ludovicus. Atque hæc fortè præcipua causa fuit, cur Aurelianis a Senonensi Archiepiscopo tam præproperè fuerit consecratus. Rodulfus autem postea Regis in gratiam rediit, atque in sede ab ipso constabilitus fuit.

(*f*) Quænam fit illius Firmitatis-Balduini Se-

de Comitissa Adelaide (*a*), quam retento castro spretam repudiavit, ad eum A
spectabat, cum quibusdam Curboilensium * conferentes, jurejurando in castro,
cautè tamen, eos recipere firmaverunt. Quorum persuasione cùm Rex, pauca
curialium manu, ne publicaretur, accelerasset; serò cùm adhuc (*b*) circa ignes
confabularentur, qui præmissi fuerant, videlicet Ansellus de Garlanda Dapi-
fer (*c*), tanquam miles strenuus, portâ qua determinatum erat, penè cum
quadraginta armatis receptus, viribus eam occupare contendit. Verùm oppi-
dani fremitum equorum, equitum murmur inopinatum admirantes, econtra
prosiliunt; et quia via ostiis oppositis arctabatur, et ingressus ad nutum aut
ire aut redire prohibebat, indigenæ pro foribus audaciores expeditiùs eos cæde-
bant. Qui et noctis tenebrarum (*d*) opacitate, et loci coarctati infortunio, cùm
sustinere diutiùs non valentes portam repetissent; Ansellus, ut erat animosus,
retrocedens et cæsus, quia portam hoste anticipatus non potuit, interceptus, B
turrim castri ejusdem, non ut dominus, sed ut (*e*) captivus, cum Comite Cor-
boilensi occupavit. Et pari dolore, dispari timore, cùm alius mortem, alius
exhæredationem tantùm timeret (*f*), versus ille eis aptari poterat :

Lucan. Phar-sal.

. . . *Solatia fati*
Carthago Mariusque tulit.

Quod cùm clamore refugorum accelerantis Regis auribus insonuisset, deviando
densæ noctis molestia se demoratum dedignans, celerrimo insiliit equo; et inni-
tens irrumpendo portam præsidia suis audacter deferre, porta serata, telorum
et lancearum, et saxorûm grandine cessit repulsus. Quo consternati dolore,
fratres et consanguinei capti Dapiferi, pedibus Regis provoluti, « Miserere,
» inquiunt, gloriose Rex, strenuè agens; quoniam si nefandus ille Hugo Cre-
» ciacensis, homo perditissimus, humani sanguinis sitibundus, vel huc veniens C
» vel illuc abducens fratrem nostrum, tangere quoquo modo potuerit, jugulo
» ejus citissimè insistet (*g*), nec quæ eum pœna maneat, si ferocior ferocissi-
» mo, subita morte eum interficiat, curabit ». Hoc ergo timore Rex citissimè
castrum cingit, portarum vias obtrudit, municipiis quatuor aut quinque cas-
trum concludit, et ad captorum et castelli receptionem et regni et personæ ope-
ram impendit. Præfatus autem Hugo, quorum captione primò exhilaratus,
horum ereptione (*h*) vel castri amissione valde perterritus, anxiatur, laborat; et
quomodo castrum ingredi posset, modò eques, modò pedes, multiformi jocula-
toris et meretricis mentito simulachro, machinatur. Unde cùm quadam die id
circa tota ejus intentio (*i*) versaretur, de castris animadversus, insilientium
peremptorios impetus sustinere non valens, fugam apponit saluti : cùm subi-
* *Al.* Guil-lermus. tò inter alios et ante alios, animi et equi velocitate, Guillelmus * frater D
capti Dapiferi, miles facetus et armis strenuus, eum gravissimè insectans, im-
pedire conatur. Quem cùm ipse Hugo ipsa sui velocitate singularem conspi-
ceret, vibrato fraxino, sæpe in eum intendebat : sed quia, timore consequen-
tium, moram facere non audebat, reciprocam fugam capiebat. Hoc mirè et
Pag. 295. egregiè callens, quòd si cum eo (*k*) solo solus mora aliqua inire posset, animi auda-
ciam aut duelli trophæo (*l*) aut mortis periculo mirabili fama declararet. Crebrò
etiam contigit, ut villas (*m*) in via sitas, et occurrentium hostium indeclina-
biles impetus nullo modo evadere valeret, nisi cùm simulata fraude seipsum
Garlandensem Guillelmum fallendo, Guillelmum autem Hugonem se sequen-
tem conclamaret, et ex parte Regis, ut eum tamquam hostem impedirent,
invitaret. His et aliis hujusmodi, tam linguæ cautela quàm animi strenuitate,
fuga lapsus, multos unus derisit. Rex autem nec hac nec alia occasione ab E
incœpto obsidionis desistens, castellum coarctat, oppidanos terebrat, nec eos

des prorsus latere se fatetur Joan. de la Barre Corboilensis Historiæ Scriptor. Illam eandem esse cum Firmitate Adhelaidis (*la Ferté-Alais*) satis probabiliter Valesius existimat.

(*a*) Adelaidem viduam uxorem Burchardi Corboilensis, cui pepererat Odonem, matrimonio sibi conjunxerat Guido Rubeus de Rupe-forti, hujusce nominis primus, ex qua Guidonem II susceperat, Odonis proinde fratrem uterinum.

(*b*) *Adhuc* sic corrigend. ex quatuor Codd. In Edit. *ad hanc*.

(*c*) Tres fuere Garlandenses fratres Guillelmi de Garlanda filii, Ansellus, Guillelmus et Stephanus, alter post alterum, Dapiferatûs axiomate insigniti.

(*d*) *Tenebrarum*. Sic in quat. Codd. In Edit. *tenebrati*.

(*e*) *Ut* deest in Codd. omnibus.

(*f*) In quat. Codd. *formidaret*.

(*g*) *Insistet*. Sic Codd. omnes. In Ed. *insistat*.

(*h*) Cod. S. Germ. *erectione*.

(*i*) *Intentio*. Sic Codd. omnes. In Ed. mendosè *inventio*.

(*k*) *Eo*. Sic Codd. omnes. Deest in Ed.

(*l*) *Trophæo*. Cod. Reg. 6265. *triumpho*.

(*m*) Codd. Reg. *vias*.

A impugnare desistit, donec expugnatis clam militibus, quorundam tamen oppidanorum machinatione, potenti virtute ad deditionem coegit. Quo tumultu milites ad arcem fugientes, vitæ, non captioni consuluerunt. Nam ibidem inclusi, nec se plenè protegere, nec arcem exire quoquo modo valuerunt; donec quidam cæsi, plures sauciati, regiæ majestatis arbitrio succumbentes, tam se quàm arcem, non inconsulto domino suo, exposuerunt. Sic uno facto pius et sceleratus eodem, Dapiferum sibi, fratribus fratrem, Corboilensibus Comitem, tam prudenter quàm clementer restituit. De castello militum quosdam, eorum bona depopulans, exhæredavit, quosdam diuturni carceris maceratione, ut terreret consimiles, affligens, durissimè puniri instituit. Talique victoria coronæ primitias, contra æmulorum opinionem, egregiè, Deo donante, nobilitavit.

B XV. Ea tempestate, ad partes Normannorum contigit devenisse Regem Anglorum Henricum, virum fortissimum, pace et bello clarum. Cujus admirabilem et penè per universum Orbem declaratam excellentiam, ille etiam agrestis vates, Anglorum sempiterni eventûs mirabilis spectator et relator Merlinus (*a*), tam eleganter quàm veraciter summo præconio commendat, ac in ejus laude voce prophetica erumpens ex abrupto, ut vatum mos inolevit, « Succedet, inquit, leo justitiæ, ad cujus rugitum Gallicanæ turres et insulani dracones tremebunt. In diebus ejus aurum ex lilio et urtica extorquebitur, et argentum ex ungulis mugientium manabit. Calamistrati varia vellera vestibunt, quia exterior habitus interiora signabit, pedes latrantium truncabuntur, pacem habebunt feræ, humanitas supplicium dolebit, findetur forma commercii, dimidium rotundum erit, peribit milvorum rapacitas, et dentes luporum he- An. 1109.

C betabuntur. Catuli leonis in æquoreos pisces transformabuntur, et aquila ejus super montes Aravium nidificabit ». Quæ rota (*b*) tanti et tam decrepiti vaticinii, usque adeò et personæ strenuitati et regni administrationi adaptatur, ut nec unum iota, nec unum verbum ab ejus convenientia dissentire valeat: cùm ex hoc etiam quod in fine de catulis ejus dicitur, manifestè appareat filios ejus et filiam naufragatos, et a maritimis piscibus devoratos, et convertibiliter physicè transformatos, illius vaticinium pro certo verificasse. Præfatus itaque Rex Henricus Guillelmo fratri feliciter succedens, cùm consilio peritorum et proborum virorum regno Angliæ, lege (*c*) antiquorum Regum, gratanter disposuisset, ipsasque regni antiquas consuetudines ad captandam eorum benivolentiam jurejurando firmasset (*d*), applicuit ad portum Ducatûs Normannici; fretusque domini Regis Francorum auxilio, terram componit, leges reco-

D lit, pacem coactis imponit, nihil minus quàm eruitionem oculorum et celsitudinem furcarum, si rapiant, promittens. His igitur et hujusmodi promissionibus, et crebris promissionum redditionibus percussis, quia pollicitis dives quilibet esse potest, silet terra in conspectu ejus, pacem servant inviti, feroci Danorum propagatione pacis expertes Normanni, et in hoc ipso vatis agrestis oracula verificantes. Perit enim milvorum rapacitas, et dentes luporum hebetantur (*e*), cùm nec nobiles nec ignobiles deprædari aut rapere quacumque audacia præsumunt. Quod autem dicit, ad rugitum leonis justitiæ Gallicanæ turres et insulani dracones tremebunt: huc accedit, quòd ferè omnes turres et quæcumque fortissima castra Normanniæ, quæ pars est Galliæ, aut eversum iri fecit, aut suos intrudens et de proprio ærario procurans, aut si dirutæ essent, propriæ voluntati subjugavit. Insulani dracones tremuerunt, cùm quicumque

E Angliæ Proceres, nec etiam mutire tota ejus administratione præsumpserunt. In diebus ejus aurum ex lilio, quod est ex religiosis boni odoris, et ex urtica, quod est ex sæcularibus pungentibus, ab eo extorquebatur: hoc intendens, ut sicut omnibus proficiebat, ab omnibus ei serviretur. Tutius est enim *Pag.* 296. unum, ut omnes defendat, ab omnibus habere, quàm non habendo, per unum omnes deperire. Argentum ex ungulis mugientium manabat, cùm ruris (*f*)

(*a*) Ambrosius Merlinus, quem tradunt ætatis mediæ Scriptores Angli sub finem v. sæculi floruisse, et cui multa ineptiarum plena tribuuntur vaticinia, apud Anglos atque etiam Gallos diu celebratus.

() In qu at. Codd. *tota*.

(*b*) *Lege*. Sic corrigend. ex tribus Cod. in Edit. *regno*. In Regio 6265. legitur *bonorum* loco *proborum*.

(*d*) *Firmasset*. Cod. San-Germ. In Edit. *firmaret*.

(*e*) *Hebetantur*. Sic Codd. omnes. In Edit. *hebetabuntur*.

(*f*) *Ruris*. Sic Codices omnes. In Editis *turris*.

securitas horreorum plenitudinem, horreorum plenitudo argenti copiam, plenis scriniis ministrabat. Qua occasione et castrum Gisortium, tam blanditiis quàm minis, à Pagano de Gisortio eum extorquere contigit : castrum munitissimum, situ loci compendiosum, quod ad utrumque terminum Francorum et Normannorum, fluvio gratæ piscium fœcunditatis, qui dicitur Etta, interfluente, antiquo fune geometricali Francorum et Danorum concorditer metito, collimitat, ad irruendum in Franciam gratum Normannis præbens accessum, Francis prohibens. Quod si facultas habendi suppeteret, nec minus Rex Francorum Rege Anglorum, ipsa loci et immunitatis oportunitate, jure regni appetere debuisset. Hujus itaque repetitio castri inter utrumque Regem subitum odii fomitem ministravit. Unde Rex Francorum cùm ad eum pro redditione aut pro castri subversione misisset, nec profecisset, notam rupti fœderis opponens, diem agendi statuit, locum assignat. A B

Accumulantur interim, ut in talibus fieri solet, æmulorum maledictis excitata odia Regum, nec dum licet pacantur : quomodo ad colloquium superbè et exosè sibi occurrant, vires militares exaggerant. Collectis igitur magna ex parte Francorum regni Proceribus, videlicet Roberto Flandrensi Comite cum quatuor fermè millibus militum, Comite Theobaldo Palatino, Comite Nivernense, Duce Burgundionum, cum aliis quamplurimis, multis etiam Archiepiscopis et Episcopis, per terram Melluntensis Comitis, quia adhærebat Regi Angliæ, transeundo, depopulans et incendiis exponens, talibus beneficiis futuro adulabatur colloquio. At ubi utrobique maximo collecto exercitu, ventum est ad locum vulgo nominatum Planeas Ninfeoli *, ad castellum loco infortunatum, cui perhibet accolarum antiquitas aut vix aut nunquam convenientes pacificari (*a*), super ripam intercurrentis et communem transitum prohibentis amnis consedit exercitus. Consultè verò nobiliores et sapientiores electi Franci, per pontem tremulum, et singulis et pluribus subitum minantem præcipicium ipsa sui vetustate, transeuntes, Anglico Regi diriguntur. Quorum qui referendam susceperat actionis causam, peritus Orator, insalutato (*b*) Rege, ore Comitum sic peroravit : « Cùm gloriosa domini Regis Francorum » liberalitate, Ducatum Normanniæ tanquam proprium feodum ab ejusdem » munifica dextra vestra recepisset industria ; inter alia et præter alia hoc speciali- » ter jurejurando firmatum constat de Gisortio et Braio, ut quocumque con- » tractu uter vestrùm obtinere posset, neuter habere, cùm infra quadraginta » receptionis dies possessor, pacti obnoxius, ipsa castella funditùs subverteret. » Quod quia non fecistis, præcepit Rex et ut adhuc faciatis, et non factum lege » competenti emendetis. Dedecet enim Regem transgredi legem, cùm et Rex » et lex eandem imperandi excipiant majestatem. Quòd si quid horum ves- » trates aut dedixerint (*c*), aut dicere dissimulando noluerint ; pleno duorum » aut trium testimonio Baronum, lege duelli, parati sumus approbare ». Necdum his expletis ad Regem Franciæ redierant, cùm Normanni eos (*d*) insequentes Regi assistunt, quidquid causam lædere poterat inverecundè diffitentes, judiciario ordine querelam agitare postulantes : cùm nihil aliud præcipuè attenderent, quàm quòd infecto paratæ (*e*) actionis negotio, quacumque dilatione, tantorum regni Optimatum discretioni rei veritas non pateret. Remittuntur cum eis primis potiores, qui etiam per Comitem Flandrensem Robertum, Hierosolymitanum Palæstritam egregium, rem verificare audacter offerant, et lege duelli verborum exaggerationem refutando, cui justitia cedere debeat confligendo aperiant. Quod cùm nec approbassent, nec convenienter reprobassent ; Rex Ludovicus, ut erat magnanimus et animo et corpore procerus, citissimè dirigit, qui Regi hoc disjungant, aut castrum subvertere, aut de fractæ fidei perfidia contra se personaliter defendere : « Age, inquiens, ejus » debet congressionis esse pœna, cujus veri et victoriæ debet esse et gloria ». Arbitratus etiam de loco quidquid decentiùs potuit : « Succedat (*f*), inquit, » eorum exercitus a ripa fluminis, dum transvadari possimus, ut tutior eis (*g*) C D E

* *Al.* Nimpheoli, *Neaufle.*

(*a*) Quatuor Codices laudati, *pascisci.*

(*b*) *Insalutato.* Sic quat. Codd. fortè *salutato.* Vix enim credibile est adeò incomptos fuisse mores illorum temporum, ut Regem Orator, nulla præ via salutatione, ausus fuerit alloqui.

(*c*) Cod. S. Germ. *dedicerint.* Reg. Codd. et San-Dion. *dedidicerint.*

(*d*) In Codd. omnibus *consequentes.*

(*e*) Quatuor Codd. *imparatæ.*

(*f*) Cod. S. Germ. *seccedat*, id est, *secedat.*

(*g*) In quat. Codd. *ei.*

A » locus majorem offerat securitatem : vel si magis placet, nobiliores totius exer-
» citûs habeat singulariter concertandi (*a*) obsides, dummodo ad nos, remoto
» agmine nostro, transire concedat. Neque enim aliter transvadari poterit ».
Quidam verò, ridiculosa jactantia, super præfatum tremulum pontem, cùm sta-
tim corrueret, Reges dimicare acclamabant. Quod Rex Ludovicus tam levitate *Pag.* 297.
quàm audacia appetebat. Rex verò Anglorum inquit (*b*). « Non est mihi tibia
» tanti, ut pro his et hujusmodi famosum et perutile mihi castrum supervacaneè
» amittam ». Et hæc et alia invectiva refutans, « Cùm videro, inquit, domi-
» num Regem, ubi me defendere debeam, non vitabo », cùm quod offerebat
loci impotentia abnegaret. Quo ridiculoso responso moti Franci, tanquam
fortuna locorum bella gerat (*c*), currunt ad arma : similiter et Normanni. Et
dum utrique ad flumen accelerant, maximæ stragis et calamitatis detrimen-
B tum sola accessûs removit impossibilitas. Quia verò sermone diem detinuerant;
nocte instante, illi Gisortium, nostri Calvum-montem remearunt. At ubi pri-
mo * polo stellas aurora fugavit, Franci hesternæ memores injuriæ, militiæ in- * *Leg.* prima.
super fervore matutini, velocissimis equis viam præripiendo, propè Gisortium
congredi irruentes, miro fastu, mira concertant audacia ; et quantùm præs-
tent multo Marte exercitati longa pace solutis, cùm Normannos per portam
fatigatos intrudunt, edocere laborant. His et hujusmodi primordiis initiata guer-
ra, per biennium penè continuata, graviùs Regem Angliæ lædebat, cùm
universam penè Normanniæ marchiam, sicut se Ducatus extendit, multa mi-
litia et sumptuosis stipendiis ad terræ defensionem circumcingebat. Rex verò
Francorum antiquis et naturalibus castris et municipiis, gratuita Flandrensium,
Pontivorum, Vilcassinorum, et aliorum collimitantium strenua impugnatione,
C terram incendiis, depopulatione agitare non desinebat. Cùm autem Guillel-
mus Regis Anglici filius Regi Ludovico hominium suum fecisset, gratia peculia-
ri (*d*) et peculium ejus præfato castro augmentavit, et hac eum occasione in
pristinam gratiam reduxit. Quod antequam fieret, mirabilis (*e*) ejusdem conten-
tionis occasione, et execrabilis hominum perditio mirabili punita est ultione.

XVI. Supersistitur promontorio ardui littoris magni fluminis Sequanæ hor-
ridum et ignobile (*f*) castrum, quod dicitur Rupes Guidonis *, in superficie * *La Roche-Guion.*
sui invisibile, rupe sublimi incaveatum, cui manus æmula artificis, in devexo
montis raro et misero ostio, maximæ domûs amplitudinem rupe cæsa extendit :
antrum, ut putatur, fatidicum, in quo Apollinis oracula sumantur, aut de
quo dicit Lucanus :

D . . . . *Nam quamvis Thessala vates*
Vim faciat fatis, dubium est quid traxerit illuc,
Aspiciat Stygias, an quod descenderit umbras.

Hinc forsitan itur ad manes. Cujus fautiosi, (*g*) Diis et hominibus exosi, oppidi
possessor, Guido bonæ indolis adolescens, antecessorum nequitiæ, propagine
rupta, alienus, cùm honestè et absque miseræ rapacitatis ingluvie vitam degere
instituisset ; infausti loci interceptus calamitate, soceri sui nequioris nequissimi
proditione detruncatus, et locum et personam morte inopinata amisit. Guillel-
mus siquidem gener * ejus, genere Normannus, proditor incomparabilis, ut
putabatur familiaris et amicissimus ejus, cùm concepisset dolorem et peperis-
set iniquitatem, crepusculo cujusdam Dominici diei, nactus proditionis opor- * *Leg.* Socer.
tunitatem, cum his qui devotiores primi ad Ecclesiam, domui (*h*) Guidonis par-
tita rupe contiguam, conveniebant, et ipse sed dissimiliter, loricatus sed cappa-
E tus, cum proditorum manipulo convenit : et dum alii orationi, ipse aliquando
orare fingens, quo intraret ad Guidonem ingressu speculatus, eo quo Guido
ostio intrare Ecclesiam maturabat, irrupit ; exertoque gladio, cum nequissi-
mis sociis, propria iniquitate debacchatus furit, imprudentem, et si non senti-
ret gladium, arridentem, percutit, mactat, et perdit. Quod nobilis ipsius con-

(*a*) *Concertandi,* in quat. codd. In Edit. *concertando.*
(*b*) Cod. S. Germ. *non est, inquit, mihi tabia tanti.*
(*c*) Duo Codd. Reg. et San-Dion. *gerit.*
(*d*) Cod. *Reg.* 5925. *gratia peculiarii et peculii præfato castro et feodum ejus augmentavit.* Cod. Reg. 6265. *gratia peculiari et peculii, præfato castro feodum,* etc. Codd. S. Germ. et San-Dion. *gratia peculari et peculii,* etc.
(*e*) Duo Codices Regii. *mirabili.*
(*f*) *Ignobile.* Codd. Reg. In Ed. *innobile.*
(*g*) Codd. Reg. *fauciosi.*
(*h*) *Domui.* Sic corrig. ex quat. Codd. In Edit. *domni.*

junx videns, stupida, genas et capillos muliebri ultione dilacerans, ad maritum currit, mortem non curans, seipsâ super eum corruens operit : « Me, inquiens, me miseram, et sic mori meritam potiùs, vilissimi carnifices, detruncate ». Ictusque et vulnera gladiatorum, marito superposita, excipiens. « Quid in istos, ait, (*a*) carissime deliquisti sponse ? Nonne et gener et socer amici indissolubiles eratis ? Quænam est insania ? Pleni estis mania ». Quam cùm per capillos retorquentes digladiatam, punctam (*b*), et penè toto corpore cæsam avulsissent, virum morte turpissima peremerunt, infantes quos invenerunt, Herodiana nequitia, rupe allisos extinxerunt. Cùmque hàc et illàc frendentes debaccharentur ; supina mulier levans miserum caput, truncum maritum recognoscit, amore rapta, qua potuit impotentia, serpens more serpentis, se totam sanguineam contrectans (*c*), ad cadaver exanime devenit, et quæcumque poterat, ac si vivo (*d*), oscula gratissima porrigebat : et lugubri erumpens cantilena, qua poterat lugubres persolvens inferias, clamat : « Quid reliqui
Pag. 298. » mihi facis, carissime sponse ? Nunquid hoc meruit juxta me tua prædicabilis continentia ? Nunquid hoc comparavit patris, avi, et atavi deposita nequitia ? Nunquid vicinorum et pauperum, domi penuriam reponens, neglecta rapacitas » ? Hæc ait, et lasso jacuit deserta furore. Nec erat qui totum mortuum et semivivam, uno sanguine involutos, (*e*) sequestraret. Tandem verò, cùm sceleratus Guillelmus (*f*) eos sicut porcos exposuisset, saturatus humano sanguine more belluino, subsedit, rupis fortitudinem plus solito admiratus approbat, quomodo potenter circumquaque rapiat, quomodo Francis et Normannis pro velle (*g*) timorem incutiat, serò tamen deliberat. Deinde caput insanum per fenestram exponens, vocat nativos terræ accolas, expers boni bona promittit, si ei adhæreant, quorum nec unus intravit. Mane verò, tanti et tam scelerati facti fama volans (*h*), non solùm viciniam, sed et remotos sollicitat. Quo Vilcassinenses, viri strenui et armis fortissimi, gravissimè exciti, circumquaque et militum et peditum singuli pro toto posse vires colligentes, quoniam timebant potentissimum Regem Anglorum Henricum præsidia proditoribus ferre, ad rupem festinant ; declivo rupis multos militum et peditum, ne quis intret aut exeat, opponunt ; viam ex parte Normannorum, locando exercitum, ne ferant præsidia, obtrudunt.

Interim ad Regem mittunt Ludovicum, fauctionem significant, et quid super his præcipiat consulunt. Qui regiæ majestatis imperio morte exquisita et (*i*) turpissima præcipit puniri (*k*), mandat (*l*), si oporteat, suffragari. Cùmque per aliquot dies exercitus consedisset, nefandus ille, augmentato de die in diem exercitu, timere cœpit. Cùmque quid suadente diabolo fecisset, eo docente, animadverteret ; accitis quibusdam Vilcassini nobilioribus, quomodo pace in rupe remaneat, eis confœderetur, Regi Francorum optimè serviat, promissionibus multis elaborat. Qui rejicientes, et proditionis ultionem improperantes, in hoc jam ipsum (*m*) remissum impulerunt, ut si terram quandam sibi adjurari facerent, et securitatem eundi darent, occupatam dimitteret eis munitionem. Quo jurejurando firmato, Francorum (*n*) plures recepti sunt. Procrastinato autem eorum exitu, occasione præfata (*o*), cùm in mane præter juratos aliqui intrarent, et alii alios sequerentur, invaluit clamor exterio, rum, et ut proditores exponant horribiliter vociferantur : aut faciant, aut similem proditorum pœnam, tanquam consentientes, sortiantur. Qua audacia et timore renitentibus juratoribus, qui non juraverant in eos prævalendo, insilientes gladiis eos aggrediuntur, impios piè trucidant, membris emutilant, alios durissimè (*p*) eviscerant, et quidquid crudelius mitius reputantes, in eos exag-

(*a*) *Ait*, Cod. Reg. 6265. Deest in Edit.
(*b*) *Punctam*. Sic legend. ex Cod. S. Germ. et Reg. 6265. Hoc verbum omittitur in Reg. 5925. In Edit. *punitam*.
(*c*) *Contrectans*. In quat. Codd. In Edit. *contorquens*.
(*d*) *Vivo*. Sic legitur in quatuor Codd. In Edit. *viro*.
(*e*) *Involutos*. Sic in quatuor Codd. In Edit. *involutans*.
(*f*) Cod. San-Dionys. *Guido*.
(*g*) *Pro velle*. Ita corrigendum ex quat. Codd. In Edit. *procellæ*.
(*h*) *Volans*. In quatuor Codd. Deest in Edit.
(*i*) *Et*. In Cod. Reg. 6265. Deest in Edit.
(*k*) *Puniri*. Sic corrigend. ex quatuor Codd. In Edit. *muniri*.
(*l*) Cod. S. Germ. *mandato*.
(*m*) *Ipsum* deest in Codd. R. et S. Germ.
(*n*) *Francorum pauci, plures recepti sunt*. In quatuor Codd.
(*o*) Leg. in 4. Codd. *occasione præfatæ terræ*.
(*p*) Mendosè Cod. San-Dionys. *dulcissimè*.

A gerant. Nec discredendum est (*a*) divinam manum tam celerem maturasse ultionem, cùm et per fenestras vivi aut mortui projiciuntur, et innumeris sagittis hericiorum more hispidi, cuspidibus lancearum in aëre vacantes *, ac si eos terra rejiciat, vibrantur. Hanc autem inusitato facto inusitatam (*b*) reperiunt ultionem, quòd quia vecors vivus (*c*) fuerat, mortuus est excordatus. Cor siquidem extis ereptum, fraude et iniquitate turgidum, palo imponunt, ad repræsentandam iniquitatis vindictam, multis diebus certo in loco infigunt. Cadavera verò tam illius quàm quorundam sociorum, compositis cleiis, rastris et funibus superligata, per fluvium Sequanæ demittunt; ut si fortè usque Rotomagum fluctuare non impediantur, proditionis ultionem ostentent, et qui Franciam momentaneo fœtore fœdaverant, mortui Normanniam deinceps, tanquam natale solum, fœdare non desistant.

* *Leg.* vagantes.

B XVII. Raritas fidei facit, ut sæpiùs mala pro bonis, quàm bona reddantur pro malis. Alterum divinum, alterum nec divinum nec humanum : fit tamen. Qua nequitiæ nota, cùm Regis Ludovici Philippus frater de superducta Andegavense, tam patris persuasione, cui numquam restitit, quàm blandis nobilissimæ et benè morigeratæ novercæ illecebris, honorem Montis-Leherii et Meduntensis castri in ipsis regni visceribus ab eodem obtinuisset (*d*); Philippus tantis ingratus beneficiis, recalcitrare nobilissimi generis fiducia præsumpsit. Erat enim Amalricus de Monte-forti egregius miles, Baro potentissimus, avunculus ejus : Fulco Comes Andegavensis, postea Rex Hierosolymitanus, frater ejus. Mater etiam his omnibus potentior, viragoque faceta, et eruditissima illius admirandi muliebris artificii, quo consueverunt audaces, suis etiam lacessitos injuriis, maritos suppeditare (*e*), Andegavensem priorem maritum, licèt thoro omni-

C no repudiatum, ita mollificaverat, ut eam tanquam dominam veneraretur; et scabello pedum ejus sæpiùs residens, ac si præstigio fieret, voluntati ejus omnino obsequeretur. Hoc etiam unum et matrem et filios et totam efferebat progeniem, ut si de Regis ruina quacumque occasione contingeret, alter fratrum succederet, et sic (*f*) tota consanguinitatis linea ad solium regni, honoris et dominii participatione, cervicem gratantissimè erigeret. Cùm igitur præfatus Philippus crebrò submonitus, auditionem et judicium Curiæ superbè refutasset; deprædationibus pauperum, contritione Ecclesiarum, totius etiam pagi dissolutione Rex lacessitus, illuc licèt invitus properavit : et cùm sæpiùs tam frater quàm sui, fortissima militum manu, multa jactantia, repulsam promisissent, seipsos etiam a castro timidi absentaverunt. Quò Rex expeditè irruens, loricatus per medium castri ad turrim festinans, obsidione cinxit; dùmque ma-

Pag. 299.

D chinas impugnatorias, mangunnella et fundibularia inchoat instrumenta, non statim sed post multos dies, cùm de vita desperarent, eos ad deditionem coegit.

Interim verò mater et avunculus Amalricus de Monte-forti, alterius honoris, videlicet Montis-Leherii, formidantes amissionem, eundem honorem Hugoni Creciacensi, filiam Amalrici matrimonio copulantes, contulerunt. Hoc Regi (*g*) unum peremptorium impedimentum opponere sperantes, ut [ei] (*h*), tam ipsius honoris castris, quàm Guidonis de Rupe-forti fratris sui, ipsius quoque Amalrici usque in Normanniam potestate sine interpolatione extensa, via impediretur; et præter (*i*) alias quas possent omni die inferre usque Parisium injurias, etiam Drocas ire ei nullo modo permitteretur. Cùm enim Hugo, inito matrimonio, illuc velociter curreret, velociùs eum Rex subsecutus (*k*) est; cùm eadem hora, eodem momento, ut comperit (*l*), Castras * præfati honoris oppidum audacis-

* *Chatres*

E simè acceleravit. Unde meliores terræ, spe liberalitatis suæ et approbatæ mansuetudinis, sibi alliciens, (*m*) nota tyrannidis et crudelitatis formidine, eripit. Cùmque ibi per aliquot dies alternatim Hugo ut haberet, Rex ut non haberet, concertantes demorarentur; quoniam alia fallacia aliam trudit, hac Hugo deluditur cau-

(*a*) *Est* additur in quat. Codd. Deest in Edit.

(*b*) *Inusitatam*. Sic leg in Codd. In Edit. *inusitate*.

(*c*) *Vivus*. Ita corrigend. ex 4. Codd. In Edit. *unius*.

(*d*) Honorem Montis-Leherii, ducta in uxorem Elisabetha, Guidonis Truselli Castri ipsius domini filia, consecutus est anno 1104. Philippus, Regis Philippi ac Bertradæ filius, Ludovico fratre, patris hortatu, matrimonium hoc procurante.

(*e*) *Suppeditare*. Id est, *sub pedes ponere, opprimere, superare*.

(*f*) *Sic* In 4. Codd. Deest in Edit.

(*g*) *Regi*, in 2. Codd. Reg. et S. Dion. In Ed. *ei*

(*h*) *Ut*. Sic leg. ex 4. Codd. In Edit. *a*.

(*i*) *Præter*. Ita corrig. ex 4. Codd. In Ed. *per*.

(*k*) *Subsecutus*. Sic in 4. Codd. In Ed. *Secutus*.

(*l*) *Comperit*, legitur sine abbreviatione, in Cod. Reg. 6265. In Edit. *competit*.

(*m*) *Nota*. Sic Codd. omnes. In Ed. *vota*.

tela, quoniam consultè assistit Milo de Braio filius magni Milonis : qui jure A
hæreditario honorem repetens, provolutus Regis (*a*) pedibus, flens et ejulans, multis precibus pulsat Regem, pulsat Consiliarios, rogat suppliciter ut regia munificentia honorem reddat, paternam hæreditatem restituat, tanquam servum aut inquilinum deinceps habeat, pro voluntate utatur. Cujus lugubri postulationi Rex condescendens, accitis oppidanis, jam etiam Milonem dominum offerens, ita eos ab omni illata retro molestia pacatos exhilarat (*b*), ac si lunam et stellas eis cœlitùs demisisset. Nec mora, cùm subito Hugonem exire præcipiunt, si non citissimè exeat, citissimum exitium promittunt : contra naturalem dominum nec fidem nec sacramentum, sed potentiam aut impotentiam valere minantur. Quo stupefactus (*c*) Hugo, fugam rapit; et se (*d*) evasisse, non sua
* *f.* Lucrum. amisisse * reputans, pro momentaneo gaudio conjugii, longum repudii dedecus nec sine magno incommodo, equorum et supellectilis amissione, absportavit; et B
quid cum hostibus contra dominum inire conferat, turpiter expulsus, animadvertit.

XVIII. Sicut benè fructificantis arboris gratissimus fructus, aut stipitis transplantatione aut ramorum insertione, odoriferum saporem restaurat; sic et iniquitatis et nequitiæ extirpanda propagatio, de traduce multorum nequam in uno conglutinata tanquam anguis angui (*e*), inter anguillas stimulans, nativa amaritudine tanquam absynthio potat. Cujus instar Hugo Puteolensis, vir nequam, et propria et antecessorum tyrannide sola opulentus, cùm successisset
* *Le Puiset.* in honore Puteoli * avunculo Guidoni, (pater enim ejus miræ superbiæ, in primordio Hierosolymitanæ viæ arma assumpserat,) omni malitia patrissare semen nequam non desistebat : sed quos pater flagellis, patre nequior scorpionibus cædebat. Intumescens quippe, quòd impunè pauperes Ecclesias, Monasteria C
crudelissimè oppresserat, eò usque pedem movit, unde ceciderunt qui operantur iniquitatem; expulsi sunt, nec potuerunt stare. Cùm ergo nec Regem omnium, nec Regem Francorum magni duceret; nobilissimam Carnotensem Comitissam, cum filio Theobaldo pulcherrimo juvene et armis strenuo, aggressus, terram eorum usque Carnotum depopulans, rapinis et incendiis exponebat. Nobilis verò Comitissa cum filio aliquando, licèt tardè et insufficienter, prout poterat, ulcisci nitebatur : numquam tamen aut vix Puteolo a milliaribus octo seu decem appropinquabant. Tanta erat Hugonis audacia, tanta potestativæ superbiæ suppetebat facultas, ut eum pauci diligerent, multi servirent; cùm multi ad defensionem, quamplures ipsi etiam ad destructionem
Pag. 300. anhelarent. Magis enim timebatur, quàm amabatur. Cùm autem Comes præfatus Theobaldus, per se parùm, per Regem multùm proficere in Hugonem D
perpenderet; cum nobilissima matre, quæ semper nobiliter Regi servire consueverat, ad eum accelerat, ut opituletur multis precibus pulsat, multo servitio ejus opem meruisse repræsentat. Hugonis quædam, patris, avi, et atavorum opprobria reportat, « Memorare, inquiens, domine Rex, sicut decet » regiam majestatem, opprobrii et dedecoris, quod avus Hugonis patri tuo Phi» lippo fœdus perjurio intulit, cùm eum, multas illatas injurias ulcisci inniten» tem, a Puteolo turpiter repulit, fastu nequissimæ consanguinitatis, factiosæ (*f*) » conspirationis, exercitum ejus usque Aurelianum fugavit, captum Comitem
* *V. T. XI.* » Nivernensem *, Lancelinum Baugenciacensem, milites penè centum, et quod
p. 487 » hactenus inauditum erat, Episcopos quosdam carcere suo dehonestavit ». Addebat etiam improperando, qua causa, qua origine, in medio terræ Sanctorum, constructum ad tuitionem ejus a venerabili Regina Constantia castrum non E
ab antiquo fuerat, quomodo etiam post, totum sibi, nihil Regi reliquum præter injurias fecerat : modò, si placeret, quia Carnotensis, Blesensis, et Dunensis exercitûs copia, qua fretus resistere consueverat, non solùm deficeret, sed et ei officeret; castri subversione et Hugonis exhæredatione, et paternas et suas ulcisci posset facilè injurias. Quòd si nec suas nec benè meritorum punire vellet injurias; Ecclesiarum oppressiones, pauperum deprædationes, viduarum et pupillorum impiissimas vexationes, quibus et terram Sanctorum, et

(*a*) *Provolutus Regis pedibus.* In 4. Codd. in Edit. *provolutus genibus.*
(*b*) In quat. Codd. *exhilaravit.*
(*c*) *Stupefactus.* Sic Codd. omn. In Editis *stupatus.*
(*d*) *Se.* In 4. Codd. Deest. in Edit.
(*e*) In 4. Codd. *angit.*
(*f*) Cod. S. Germ. *factione.*

terræ

A terræ accolas dilapidabat, aut suas faceret, aut removeret. Cùm igitur talibus et pluribus pulsatus Rex, his consulendis diem dedisset, Milidunum convenimus. Ubi multi Archiepiscopi, Episcopi, Clerici et Monachi confluentes, quia eorum terras lupo rapacior devorabat, clamabant; pedibus ejus, etiam nolentis, accubabant, ut rapacissimum prædonem Hugonem compesceret : præbendas suas, munificentia Regum in Belsa, quæ ferax est frumenti, servitoribus Dei constitutas, de fauce draconis eripiat; terras Sacerdotum, non minùs sub sævitia Pharaonis solas emancipatas, emancipare satagat; partem Dei, cujus ad vivificandum portat Rex imaginem, Vicarius ejus liberam restituat, suppliciter implorant. Quorum prece bono animo suscepta, nihil inconvenienter suscipiens, recedentibus Prælatis Ecclesiæ, Archiepiscopo Senonensi, Episcopo Aurelianensi, Carnotensi venerabili Ivone, qui tentus fuerat carcere, quem
B coactus fecerat pingi * in eodem castello multis diebus (*a*), consensu bonæ memoriæ Abbatis Adæ antecessoris nostri, remisit me in Tauriacum *, cui præeram in Belsa, villam beati Dionysii utilem et annonæ (*b*) fertilem, sed nullo modo munitam : præcipiens ut dum ipse eum adhuc ad causam super his vocaret, villæ providerem, hominum suorum et nostrorum manu militari pro posse fulcitam, ne eam incendio dissolveret, operam darem; eam enim muniret, et sicut pater fecerat, castrum inde impugnaret. Quod cùm nos, Deo auxiliante, militum et peditum copia benè aliquantisper temporis compleremus; consummato Hugonis per absentationem sui judicio, Rex ad nos Tauriacum magno cum exercitu devenit, castrum abjudicatum ab illo Hugone repetiit (*c*). Nec mora, cùm exire recusaret, Rex maturat aggredi castrum, tam milita-

* *Id est* compingi.
* *Touri.*

(*a*) Ivonem, illicitas Philippi Regis et Bertradæ nuptias voce et scriptis damnantem, Hugo Puteacensis Vicecomes Carnotensis, ut Regi velificaretur, animumque frangeret Pontificis, inclinante anno 1092 captum, in castello suo Puteaco vel Puteolo incluserat, regiis satellitibus interea Carnotensis Ecclesiæ prædia diripientibus. Porrò Ivonis constantiam, mansuetudinem ac prudentiam demirare. Cùm accepisset in carcere Clerum populumque Carnotensem de liberatione sua armorum vi extorquenda cogitare; gravissimam scripsit ad eos epistolam, ut ab hoc ipsos consilio deterreret. « Nec enim, *inquit*, » incendiis domorum, deprædationibus pauperum potestis Deum placare, sed vehementer » exasperare : sine cujus beneplacito neque vos, » neque aliquis poterit me liberare. Nolo ergo ut adversùm me implere faciatis aures Dei » clamoribus pauperum, lamentis viduarum. Nec » enim decens est, ut qui armis bellicis ad Episcopatum non veni, armis bellicis recuperem : » quod non est Pastoris, sed invasoris. Si manus Domini tetigit me, et adhuc extenta est » super me; permittite me solum ebibere miseriam meam, et sustinere iram Dei, donec » justificet causam meam : et nolite tribulationem meam aliena cumulare miseria. Decretum » est enim mihi non solùm includi, vel Ecclesiastico honore privari, sed etiam magis mori, quàm per me stragem hominum fieri. » Moneo igitur vos per supereminentem [scientiæ] Christi caritatem, ut neque hoc faciatis, » neque fieri permittatis. Quod tamen si feceritis, certum est quia nihil proderit vobis, » cùm detentor meus multos habeat adjutores, » et nihil habeat quod ei auferre possitis. Recordamini quod legitur, quia *Petrus servabatur in* » *carcere, oratio autem sine intermissione fiebat ab* » *Ecclesia ad Deum pro eo*, (*Act.* XII. 5.) Orationibus ergo et severitate Ecclesiastica contenti » estote : quam si transgressi fueritis, scio quia » me ulteriùs Episcopum habere non vultis. In » eo enim quod semel recessistis, sicut exitus » approbat, non bene mihi et vobis consuluis» tis. De cætero ergo contenti estote terminis, » quos posuerunt patres vestri ». Hæc ille ep. 20. Ivonem in vinculis jacentem per litteras consolatus est Guillelmus, Abbas Fiscanensis, cui gratias retulit piissimus Antistes ep. 19. Liberationem tandem ejus procuravit Hoellus Cenomannensis Episcopus, datis ad Urbanum II. Pontificem M. litteris : quibus ille permotus, scripsit ad Rainoldum Archiepiscopum Remensem et Suffraganeos ejus, ut instarent *pro ereptione Carnotensis Episcopi. Quòd si monitis vestris,* ait (*Conc. T. X. col.* 463.), *qui eum cœpit, obtemperare contempserit; vos et ipsum excommunicationi subjicite, et Castellis in quibuscumque eum retinuerit et terræ ejus divinum officium interdicite : ne similia deinceps in viris hujus ordinis præsumantur.* Harum vigore litterarum, in libertatem assertus Ivo, adeò nihil de constantia remisit, ut omnibus Conciliis, in quibus de Philippi et Bertradæ actum est nuptiis, interfuerit, damnationemque illarum et suis ratiociniis promoverit et calculo firmarit. Verùm enim verò molliorem tandem factum fuisse, Rege continuò ipsum infestante, dispensationemque aliquam super matrimonio illius apud Paschalem II. rogitasse, discimus ex ejus litteris, quas suo loco sumus edituri. Hæc in antecessum monuisse sufficiat.

(*b*) *Annonæ.* In quat. Codd. Deest in Edit.

(*c*) De hac expeditione rursùs hæc habet Sugerius, libro de rebus in administratione sua gestis pag. 336, 337. *Tauriacus*, inquit p. 336, *famosa B. Dionysii villa, caput quidem aliarum et propriè ac specialis sedes B. Dionysii, peregrinis et mercatoribus, seu quibuscumque viatoribus, alimenta cibariorum in media strata, lassis etiam quietem quietè ministrans, intolerabilibus dominorum præfati castri Puteoli angariis usque adeò miserabiliter premebatur, ut cùm illuc, temporibus antecessoris nostri bonæ memoriæ Adæ Abbatis, ut Præpositus terræ proviserem, satis adhuc juvenis accessissem; jam colonis penè destituta langueret, rapacitati Puteolensium, data esca populis Æthiopum, omninò pateret. Nec enim ipsa domus propria B. Dionysii seipsam aliquando tuebatur, quin ipse dominus per satellites suos eam frangeret, quæcumque reperta, sacrilego spiritu, asportaret; adjacentes villas frequentibus hospitiis confunderet; annonam et talliam sibi primùm, deinde Dapifero suo, deinde Præposito suo, rusticorum vectigalibus, ad castrum deferri cogeret. Vix qui aderant sub tam nefandæ oppressionis mole vivebant. Cùm ergo ferè per biennium ibidem demorando, his et aliis malis, et humanæ compassionis doloribus, et Ecclesiæ nostræ dispendio defatigarer; nec nos solùm, verùm etiam omnes Ecclesiæ, quæ in partibus illis terram habentes æque premebantur, convenimus : et ut jugum importabile et tyrannidem nequissimi castri evitare possemus, diligenti deliberatione contulimus. Hinc emersit quòd labore nostro venerabilis Episcopus Carnotensis Ivo pro*

rem quàm pedestrem ei applicat exercitum, balistam multiplicem, arcum, A
scutum, et gladium, et bellum : ut videres et valeres mirari vicissim sagittarum imbrem, galearum fulgorantium superiùs scintillare multis ictibus ignem, scutorum subitam et mirabilem confractionem et perforationem ; et ut impulsi sunt per portam in castrum, ab intùs super nostros (*a*) de propugnaculis et glande mirabilem, et penè intolerabilem etiam audacissimis, dejici grandinem, trabium depositione et sudium immissione, incipere et (*b*) non perficere repulsionem. Regales econtra, fortissimo animi et corporis robore acerrimè dimicantes, scutis confractis, ascellas, ostia, et quæque lignea sibi præponentes, portæ insistunt ; carros etiam, quos multa congerie siccorum lignorum, adipis et sanguinis, cito fomento flammis accendendis onerari feceramus, (erant enim excommunicati, et omninò diabolici) portæ in manu forti opponunt : ut et ipsis carris incendium inextinguibile propinent, et seipsos opposito B
lignorum aggere tueantur. Cùmque alii accendere, alii extinguere periculosè concertant (*c*) ; Comes Theobaldus aliundè, ea (*d*) scilicet parte qua respicit Carnotum, magno et militari et pedestri exercitu castrum assiliens, invadere memor injuriarum festinat : et dum suos (*e*) arduo vallis declivo ascendere con-
Pag. 301. citat, citiùs descendere, imò corruere dolet ; quos cautè quasi pronos serpere sursùm cogit, deorsum supinos incautè præcipitari respicit, et utrùm, insequentibus molis, spiritum exhalent, cognoscere satagit. Qui enim milites velocissimis equis castri defensionem circuibant, manualiter glandi innitentes, inopinatè dum supervenirent, cædebant, detruncabant, et ab alto fossati imo graviter (*f*) dejiciebant. Jamque manus dissolutæ et debilitata genua assultum sopitum penè fecerant ; cùm valida, imò omnipotens omnipotentis Dei manus, tantæ et tam (*g*) justæ ultionis causam sibi omninò adscribi volens, cùm Com- C
munitates patriæ parochiarum adessent, cujusdam calvi (*h*) Presbyteri suscitavit fortitudinis robustum spiritum, cui contra opinionem humanam datum est possibile, quod armato Comiti et suis contingebat impossibile. Velociter siquidem vilissimam ascellam (*i*) sibi præferens, fronte nudo ascendens, ad sepem usque pervenit ; et latendo sub his quæ sepi erant aptatæ operturis, eas paulatim deponebat. Quòd cùm liberè se facere gauderet, innuit hæsitantibus

parte sua, Capitulum B. Mariæ pro sua, Ecclesia S. Joannis de Valleia pro sua, Episcopus Aurelianensis pro sua, Ecclesia S. Aniani pro sua, Abbas S. Benedicti pro sua, Archiepiscopus Senonensis pro sua, et nos pro nostra, gloriosum Regem adivimus Ludovicum, Ecclesiarum depopulationem, pauperum et orphanorum deplorationem, Ecclesiarum eleemosynis antecessorum suorum et suis exhæredationem lacrymabiliter exposuimus. Qui, ut erat vir nobilissimæ industriæ, plenus pietate, Ecclesiarum illustris defensor, auxiliari spopondit ; et quòd Ecclesias et Ecclesiarum bona deinceps destrui a præfato nequam nullo modo pateretur, jurejurando firmavit. Quod quidem egregiè factum quo labore, quibus expensis, quàm graviter expletum fuerit, in gestis præfati Regis enucleatiùs invenitur. Destructo siquidem radicitùs pro merito suæ iniquitatis Puteolo castro, terræ Sanctorum, tam nostra quàm aliæ ; pristinam adeptæ libertatem, quæ bello aruerant, pace floruerunt ; sterilitate reposita, fœcunditatem cultæ reddiderunt. Cùm autem post decessum antecessoris nostri bonæ memoriæ Adæ Abbatis, ad hujus sanctæ administrationis Sedem tam immeritus quàm absens assumptus essem ; pristinæ virtutis, et laboris non immemor, quia diutiùs in illa demoratus fueram Præpositiva, devotiùs ad hanc amplificandam accessi. In curte, quam palo et vimine firmaram, castrum benè muratum erexi, turris propugnaculum principali portæ supererigi feci, domos aptas et propugnabiles constitui, libertatem villæ, imò totius terræ intemeratam conservari. Undè mihi aliquando contigit, quòd cùm Aurelianum cum militari manu post dominum Regem festinarem, et Præpositum Puteoli priora mala reciprocantem reperissem ; turpiter captum tenui, et ad Sanctum Dionysium vinctum cum dedecore transmisi. Verùm quia Ecclesiarum bona, industria Prælatorum, pace concrescere et confoveri debent, culturas nostras quos ibi habebamus dominicas, retentis earum decimis, colonis qui ibidem inhabitarent censuales fecimus ; quarum censum, ne oblivioni tradatur, scripto mandari præcepimus. Et ut quanti constet nostro labore incrementum possessionis hujus æstimetur ; de Præpositura quæ non plus quàm viginti libras valere solebat, quater viginti libras singulis annis habemus. Cæterarum verò consuetudinum quotidianus usus multò melioratus rerum incrementum facillimè disserere poterit. Antiquam verò ejusdem terræ Advocationem, ad firmitatem Balduini antiquitùs pertingentem, qua terra ipsa immaniter longævitate temporum premebatur, cùm nulla alia refellendi succederet via, contigit Advocationem illam ad quamdam puellam, filiam Adæ Piguerrensis, hæreditario jure pertingere. Quo cognito, amicorum nostrorum consilio, multo sumptu eam pro voluntate nostra nuptui tradere quæsivimus. Ad sedandas ergo terræ illius inquietudines, nolentes more solito indigenarum molestiùs eam affligi, cuidam domestico nostro juveni puellam cum Advocationibus dari fecimus ; centum libras denariorum B. Dionysii tam matrimonio, quàm patri et matri puellæ, favore domini Regis Ludovici, de cujus feodo Advocatia constabat, tali pacto contulimus, ut pro pecunia ista et alia, videlicet triginta librarum quas dominus Rex inde habuit, tam ipsi quàm successores eorum nobis et successoribus nostris hominium et servitium et justitiam, ubi eos submoneremus, exequerentur. Quòd si ad hoc deficerent, totum Advocationis feodum, ac si proprium nostrum esset, eorum et parentum ipsorum concessione, ac domini Regis favore, donec nobis satisfacerent, in plenitudine retinere liceret.

(*a*) *Nostros.* In. 3. Codd. In Edit. *nostras.*
(*b*) Codex Reg. 6265. *etc.*
(*c*) Cod. Reg. 6265. *concertarent.*
(*d*) *Ea.* Codd. Reg. ac S. Dion. In Cod. S. Germ. *scilicet parte.* In Edit. *eam.*
(*e*) Cod. Reg. 6265. *sub arduo.*
(*f*) Cod. S. Germ. *graviter ledos*, f. *lesos.*
(*g*) Cod. S. Germ *tam injustæ.*
(*h*) *Calvi.* Ex quatuor Codd. In Edit. *casu.*
(*i*) *Ascellam.* Cod. S. Germ. *Asellam*, mendosè. *ascella*, *asserculus*, nostris *aiscelle.*

A et vacantibus in campo, ut opem ferrent. Qui videntes Presbyterum inermem fortiter clausuram dejicere, armati insiliunt, secures et quæque instrumenta ferrea clausuris apponentes, secant, disrumpunt; et quod mirabile cœlestis arbitrii signum fuit, ac si alterius muri Jericho cecidissent, eadem hora et Regis et Comitis exercitus, ruptis claustris, intraverunt. Unde quamplures eorum, cùm in neutram partem incursus hostium, hinc et inde convolantium, vitare non possent, interceptos citissimè, graviter affligi contigit (*a*). Reliqui verò, necnon et ipse Hugo, cùm intùs castellum muro cinctum tuto non sufficeret præsidio; in mota (*b*), scilicet turre lignea superiori, se recipit. Nec mora, cùm se insequentis exercitûs pila minantia abhorreret, percussus, deditioni cessit, et captivatus in propria domo cum suis, quantam (*c*) superbia pariat ruinam miserrimè compeditus animadvertit. Cùm verò Rex potitus victoria, nobiles captos, prædam regiæ majestati idoneam, eduxisset; cunctam castri supellectilem, et omnes divitias publicari, castrumque incendio conflari imperavit. Turrim tantùm incendere (*d*) paucis diebus distulit, ea de causa, quòd Comes Theobaldus, immemor beneficii tanti facti, quod nunquam per se adipisci valeret, machinabatur marchiam suam amplificare, castrum erigendo in potestate Puteoli, quod de feudo Regis fuerat, apud villam quæ dicitur Alona. Quod cùm Rex omninò recusaret, Comes pactum hoc offerebat per Andream de Baldamento terræ suæ Procuratorem ratiocinare: Rex verò ratione et lege duelli nunquam se pepigisse, per Ansellum Dapiferum suum ubicumque securè vellent, defendere. Qui viri strenui multas huic prælio postulantes Curias, nullam invenerunt.

Subverso igitur omninò præfato castro, necnon et Hugone in turre Castri-
C Landulfi incluso (*e*), Theobaldus Comes, fretus avunculi sui Regis Anglici inclyti Henrici auxilio, Regi Ludovico cum complicibus suis guerram movet, terram turbat, Barones suos pollicitis et donis subtrahit, et quicquid deterius reipublicæ invisus machinatur (*f*). Rex autem, ut erat vir militiæ aptus, ulcisci in eum frequentabat: et cùm multis aliis Baronibus, tum avunculo suo Comite Flandrense Roberto accito, viro mirabili, Christianis et Sarracenis a primordio Hierosolymitanæ viæ armis famosissimo, terram ejus exponebat. Unde cùm quadam die Meldensi civitati exercitum induxisset contra Comitem; viso eo, frendens, in eum et suos insiliit: nec fugitivos veritus per pontem insequi, prosternit, et cum (*g*) Comite Roberto et cæteris regni Optimatibus gladiis, ponte (*h*) decidente, fluctibus involuit. Virum expeditum Hectoreos videres movere lacertos, super pontem tremulum giganteos impe-
D tus actitare, ingressu periculoso (*i*) niti, permultis renitentibus villam occupare. Quod nec interpositus magnus Maternæ fluvius prohiberet, si trans flumen porta clausa non restitisset. Nec minùs præclaro facinore strenuitatis famam nobilitavit, cùm * Latiniaco exercitum movens, obvianti militiæ, in grata pratorum planitie juxta Pomponam, arma convertit, fugam celerem crebris affec-

* *Lagni.*

(*a*) *Affligi contigit.* Sic. in quat. Codd. Desunt in Edit.

(*b*) *In mota.* Sic Codd. omnes. Ed. *immota.*

(*c*) *Quantam.* Cod. Reg. 6265. In Ed. et reliq. Codd. *quanta.*

(*d*) *Incendio paucis diebus distuli.* Ex. quat. Codd. In Edit. *debuit* pro *diebus distulit.*

(*e*) Quonam fuerit anno captum cum domino, dirutumque Puteolense Castrum, atque exinde restituta San-Dionysianæ Ecclesiæ securitas, discimus ex Ludovici Grossi diplomate, cujus præcipuam hic tantùm partem, brevitatis causa, subjicimus. *In nomine sanctissimæ et individuæ Trinitatis... Ego... Ludovicus... Francorum Rex... universis... Sanctæ Matris Ecclesiæ cultoribus... certum haberi volumus, quòd sanctissimi et beatissimi Dionysii martyris Abbas Adam, cum fratribus ejusdem Cœnobii Monachis, lacrymosis singultibus multoties adiit Serenitatis nostræ præsentiam, cogente maxima necessitate, humiliter et frequentissimè, nimirum obsecrans, quatenùs... quasdam pravæ consuetudinis et tyrannidis inquietudines, et pro voluntate redhibitiones impositas, quas cujusdam oppidi, Carnotensi in territorio constituti, nomine Puteoli, possessores terris præfati S. Dionysii, eidem oppido subjacentibus, antecessoriè usque ad tempus nostri regiminis imposuerant, nos potenti dextera relaxantes Ecclesiæ Dei et nostræ, subtractas reformare satageremus. Cujus sanæ petitioni.. condescendentes, providentes etiam quia quod tamdiu prænominatum tanquam proprium tenuerat oppidum, nisi potenti virtute sibi valeret auferri; militibus ex regno nostro vocatis, in unum illud aggressi sumus non tantùm labore nostro, verùm etiam solius Dei auxilio, sanctorumque Martyrum, quorum beneficia devastabat, intercessione patenter operante, capto domino cum multis, castellum illud in perpetuum a nobis dirutum est et destructum. Superatis denique Domino Deo resistentibus, universarum consuetudinum exhibitiones, quas perditionis filii B. Dionysii terris modis omnibus imposuerant, Deo et S. Dionysio liberè et quietè in perpetuum condonavimus, condonantes nostri nominis charactere et sigillo signari et corroborari præcepimus, litterarum memoriæ commendantes. Actum Aurelianis in Palatio publicè anno Incarn. Verbi MCXI, anno verò consecrationis nostræ IV. præsentibus ac veritati testimonium perhibentibus quorum nomina subtibulata sunt et signa.* Doublet, Antiq. de S. D. p. 843.

(*f*) Cod. S. Germ. *machinabatur.*

(*g*) *Cum.* Ex 4. Codd. Deest in Edit.

(*h*) Al. *sponte decidentes*, sed malè.

(*i*) *Periculoso.* Ex quat. Codd. In Edit. *periculo.*

tare cogit colaphis. Qui cùm pontis proximi artum (*a*) formidarent (*b*) introitum, alii se influctuare gravissimo mortis periculo timidè consulentes, vitæ non timuerunt : alii seipsos pontem præripiendo calcantes, arma rejiciunt ; et hostibus sibi hostiliores, dum insimul omnes volunt, vix unus pontem ingreditur. Dùmque tumultuosus (*c*) eos confundit impetus, quantò festinant, tantò plures demorantur : et fit exinde ut novissimi primi (*d*), et primi fiant novissimi. Quia tamen pontis ingressus fossato cingebatur, præsidio eis erat ; quia regii Quirites, nisi unus post alium, eos insequi non valebant, nec sic etiam sine
Pag. 302. magno sui dispendio : cùm multi niterentur, pauci pontem prendere poterant. Qui autem quocumque modo intrabant, sæpiùs aut (*e*) suorum aut nostrorum turba turbata, inviti genu flectebant, et resilientes alios idem facere cogebant. Insecutus autem eos Rex cum suis, multa strage urgebat, quos offendebat conterebat : quos conterebat, tam gladii impressione quàm fortissimi equi impulsione, Maternæ fluvio ingurgitabat. Verùm sicut inermes levitate fluctuabant sui, sic et loricati pondere suo graves semel mersi, ante trinam demersionem, comitum suffragio retrahuntur, rebaptizatorum opprobrium, si talis esset occasio, referentes (*f*).

His autem et hujusmodi Rex Comitem angarians molestiis, terras ejus ubi ubi (*g*) tam in Briensi quàm in Carnotensi pago demolitur, nec ejus præsentiam plus absentia, nec absentiam plus præsentia appretiatur. Cùmque Comes insufficientiam et inertiam suorum formidaret, Regi Barones suos surripere callet, donis et promissis eos alliciens, et diversarum querimoniarum spem restitutionis, antequam cum Rege faciat pacem, repromittens. Inter quos Lancelinum Bulensem Domni-Martini dominum, Paganum de Monte-Gaio, quorum terra quasi in bivio posita, securum agitandi Parisium porrigeret accessum, obligavit (*h*). Hac eadem causa Radulfum (*i*) de Balgenciaco, cùm conjugem, ger-
* *Mathildem.* manam cognatam Regis, Hugonis Magni filiam *, haberet, illexit : et utile præponens honesto (ut proverbialiter dici solet, stimulus anum accelerat) multa stimulatus anxietate, nobilem (*k*) sororem [suam] incestuoso matrimonio Miloni
* *V.* pag. 32. de Monte-Leherii, cui supra * memoravimus Regem castrum reddidisse, irreverenter copulavit (*l*). Quo facto et commeantium interrupit oportunitatem, et tanquam in ipso medio Franciæ conclavi, procellarum et guerrarum locavit antiquam importunitatem. Et dum cum eo cognatos, Hugonem de Castello-forti Creciacensem, et Guidonem de Rupe-forti surripit, pagum Parisiensem et Stampensem, simalitiâ non prohibeatur, guerris exponit. Et dum Comiti Theobaldo et Briensibus, et Trecensi patruo Hugoni et Trecensibus, contra Parisienses et Silvanectenses citra Sequanam, Miloni ultra patulus aperitur accessus, subripitur patriæ ab alio aliis suffragari : similiter et Aurelianensibus ; cùm Carnotenses, Dunenses et Brienses, suffragio Radulfi Balgenciacensis nullo opposite arcebantur. Rex verò sæpiùs supra dorsum eorum fabricabat : cui nec Angliæ nec Normanniæ opum profusio parcebat, cùm inclitus Rex Henricus toto nisu, tota opera, terram ejus impugnabat : qui tantùm his percellebatur, quantùm si flumina cuncta minentur pelago subducere fontes.

* *Al.* Corboilensem. XIX. Interea contigit decedere Curboilensem * Comitem Odonem, homi-

(*a*) *Artum*, id est *arctum*. Ex 4. Codd. In Edit. *arcuum*.

(*b*). od. R. 6265. *formidantes*.

(*c*) *Tumultuosus*. Ex 4. Codd. In Edit. *tumultuosos*.

(*d*) Quatuor Codd. *ut et primi novissimi, et novissimi fiant primi*.

(*e*) In Edit. *se*. Deest in trib. Codd.

(*f*) Satis diversam prælii Meldensis narrationem texit Ordericus Vitalis, L. XI. p. 837, his verbis : *Quondam in pagum Meldensem Rex super Tedbaldum irruit, et Rodbertum Flandrensem Satrapam cum aliis nobilibus secum habuit. Tunc ibidem a consulari familiâ fortè impetitus est, et majori virorum copia prævalente, in fugam versus est. Rege nimirum cum suis fugiente, Flandrensis Marchisus in arto tramite cecidit, et ferratis equorum ungulis conculcatus, resurgere nequivit ; sed membris malè confractis, difficulter sublatus, post paucos dies expiravit.* Meierus autem, Sugerio partim concinens, hæc habet : *Victis fugatisque Anglis, in Meldorum fines, qui tum in Anglorum erant fide,* [*Ludovicus*] *Crassus Rex exercitum duxit. Hîc cùm erumpentes Meldos in urbem compellere Robertus conatur, pro porta suffosso equo, lapsus oppressusque, tertio die decessit, pridie Nonas Decembris, seu, ut alii tradunt, tertio Nonas Octobris.*

(*g*) *Ubi ubi*. Sic Cod. R. 6265. ac S. Dion. Ed. *ubi*.

(*h*) *Obligavit*. In quat. Codd In Edit. *alligavit*.

(*i*) Cod. S. Germ, *Rodulfum*.

(*k*) Duo Codd. Regii ac San-Dion. addunt, sed malè, *Rodulfi Comitis Viromandensis*.

(*l*) De hoc matrimonio scribebat ad Paschalem PP. his verbis Ivo Carnotensis epist. 238 : *De cætero, si causa Milonis et filiæ Comitis Stephani ad aures vestras pervenerit, sciat vestra paternitas quia Milo priorem uxorem canonicè non dimisit, et filiam Comitis Stephani, sicut judicio Episcoporum probatum est, canonicè non accepit.* Adelaïdi porrò nomen erat huic filiæ Stephani ; qui verò eam duxerat Milo, filius erat natu secundus vel tertius Milonis Magni Toparchæ Montis-Leherii, dominus Braii ad Sequanam, ac post patrem Vicecomes Trecensis.

A nem non hominem, quia non rationalem, sed pecoralem (*a*), filium Buchardi superbissimi Comitis. Qui tumultuosus, miræ magnanimitatis, caput sceleratorum, cùm ad regnum aspirans quadam die arma contra Regem assumeret, gladium de manu porrigentis recipere refutavit, astanti conjugi Comitissæ invectivè* sic dicens : « Præbe, nobilis Comitissa, nobili Comiti splendidum ensem, » lætabunda : quia qui Comes a te recipit, Rex hodie tibi reddet ». Verùm è contrario, Deo disponente, contigit, ut nec quod erat, nec quod esse volebat, diem excederet ; cùm eadem die lancea percussus Comitis Stephani, ex parte Regis dimicantis, regno pacem firmaverit, et se et suam guerram ad inferni novissima infinitè debellando transtulerit (*b*). Mortuo itaque filio Odone Comite, Comes Theobaldus cum matre, et per Milonem et per Hugonem, quibuscunque poterant donis et datis et pollicitis, omnimodam dabant ope-

B ram, ut si hoc cum collateralibus castrum obtinere possent, Regem omninò eviscerarent. Econtrà Rex et sui eos refellendo, cùm multo et sumptuoso labore ad obtinendum insudasset, absque præfati Hugonis deliberatione*, quia Comitis nepos erat, minimè potuit. Data igitur his explendis die et loco, patenter malorum præsago, scilicet apud villam Episcopi Parisiensis Moussiacum (*c*) cùm convenissemus, et in parte nociva et in parte juvativa foret ejus deliberatio ; quia non potuimus quod voluimus, voluimus (*d*) quod potuimus. Abjurato siquidem ab eo Curboilo castro, cujus se hæredem jactabat, abjuravit nobis omnibus omnes angarias, omnes tallias, omnes vexationes omnium Ecclesiarum et Monasteriorum possessionum ; et datis obsidibus pro his omnibus, et quòd Puteolum nunquam absque domini Regis firmaret voluntate, perfidiâ, non arte delusi, redivimus.

C XX. Nec mora, cùm necdum congelatum, sed liquidum et recens adhuc sacramentum floccifieret ; Hugo longâ exasperatus captione, instar canis diu catenati, qui, concepta et retenta (*e*) longo tempore in vinculis insania, solu- *Pag.* 303.

* *f.* jactativè.

* *Id. est*, liberatione.

(*a*) Quid contumeliosiùs hac censura possit excogitari vix invenias. Fortè ex animi rancore, ob illatas ab Odone San-Dionysianis Monachis in Prioratu B. Mariæ prope Exonam recens constitutis injurias, hoc in eum Sugerius telum intorsit. Quippe erga hanc coloniam, ut eam exturbaret, adeò iniquè se gesserat Odo, ut eum Abbas conventusque San-Dionysianus, cùm aliter coercere nequirent, lata sententia, a fidelium communione removerint. Neque verò id frustra ; Odo enim paulò post, gravi infirmitate correptus, veniam deprecatus est, importataque a se Monachis damna abundè resarcienda curavit. Id ipsemet, charta sequenti a Dubleto (*Antiq. de S. D. p.* 845.) transcripta, testatum facit : *Ego Odo Comes Corboliensis notum fieri volo fidelium universitati, quòd illectus cupiditate humanæ fragilitatis, et quorumdam inimicorum instinctu et consiliis, Cellam B. Dionysii juxta Corboilum sitam, in honore S. Mariæ semper Virginis noviter constructam, injustè appetierim, atrium et dormitorium Monachorum introierim, ibique S. Dionysii censum in arca positum violenter acceperim, ac proindè ab Abbate et Monachis primùm vocatus, et post excommunicatus fuerim. Nec multò post gravis infirmitas mihi accidit, in qua recognoscens et timens Dei judicium, pro fratribus quos offenderam misi, et per eos Deo ac Sanctis ejus rectum faciens, absolutionem petivi et impetravi. Denique pro salute animæ et corporis mei et pro censu quem abstuleram, consilio cum meis inito, decrevi et concessi et in perpetuum dimisi S. Mariæ sanctoque Dionysio ac fratribus in eadem Cella morantibus et moraturis, dimisi, inquam, quasdam consuetudines quas ibi accipiebam, scilicet Frescengagium et Fenatores. Actum Incarn. Verbi anno* MCXI, *Indictione* V, *Epacta* XX, *concurrente* II, *anno Regis Francorum Ludovici V. Hanc rem concessit uxor Comitis Odonis, filia Andreæ de Baldemento, et ejusdem rei testes sunt, etc.* Ubi nota consuetudinem de *Friskingis*, tributum esse de quodam vehiculorum genere ; *Fenatores* verò idem esse quod fœnifices, Gallicè *Faneurs*. (*Cangius.*)

Neque porrò mireris Abbatem cum suo Conventu excommunicandi jus, in Comitem ab ipsorum dominatione prorsus liberum, sibi vindicasse. Hanc enim a Pontifice Romano vel ab ipsius Legato potestatem ipsos accepisse probabile est. Quòd si in hominem laicum, sibi quovis modo subditum, id juris exercuissent, etiam inconsulto Pontifice, alienum nihil ab istius ætatis more fecissent. Plurium enim Ecclesiarum *Capitula* sic proprias in subditos injurias ulcisci solita esse, docet nos Ivonis Carnotensis ad Decanum et Clerum Ecclesiæ Parisiensis epistola, inter editas 112, quam hîc attexere juvat : *Ivo humilis Carnotensis minister, Fulconi Parisiensis Ecclesiæ Decano et Clero sibi commisso, dilectionem et salutem.* « Quoniam omnis injuria Ecclesiastica, quæ ad- » monitione non corrigitur, anathemate plec- » tenda est ; si ancillam Ecclesiæ vestræ adver- » sùs dominos suos calcitrantem excommuni- » castis, quod vestri juris erat fecistis, maximè » cùm dominorum potestatem in servos suos il- » libatam debere esse lex constituat, nec cui- » quam jus suum detrahi posse permittat. Quod » autem ex consuetudine Ecclesiæ vestræ hoc » vobis licere, absque alterius personæ inter- » pellatione, adseritis, non est hæc solius Eccle- » siæ Parisiensis consuetudo, sed etiam Carno- » tensis et aliarum Ecclesiarum, quibus Episco- » pali authoritate excommunicandi jus conces- » sum est. Undè non aliud sanius consilium dare » vobis possumus, quàm ut consuetudinem for- » titer teneatis : a qua si semel cesseritis, non » ad arbitrium vestrum recuperare valebitis ».

(*b*) Locus hic, non nihil obscurus, junioribus fraudi fuit, ut inde colligerent non Burchardum Odonis patrem, sed ipsum Odonem a Stephano Comite interfectum fuisse. Verùm prælio, de quo hîc agitur, diu superstitem fuisse Odonem charta probat ejusdem mox relata. Quamvis enim annus quo datum est, neque a Sugerio neque ab alio notetur, seriùs tamen illud non contigit anno 1101, quo nimirum Stephanus in Palestinam abiit, ubi anno sequenti occisus est. Odo igitur decem ad minimum annis, post Stephani interitum, adhuc in vivis agebat.

(*c*) *Moussiacum*. In quat. Codd. Ed. *Mosaïcum*.

(*d*) *Voluimus*. In 3. Codd. In Edit. *noluimus*.

(*e*) *Retenta*. Cod. Reg. 5925. S. Germ. ac San-Dion. Cod. Reg. 6265. *recepta*. In Edit. *tenta*.

tus intolerabiliter desævit, excatenatus mordet, et discerpit : haud secus A
Hugo congelatam liquefaciens nequitiam, stimulat, movet, ad fraudem accelerat. Confœderatus igitur regni defœderatis, videlicet Palatino Comiti Theobaldo et egregio Regi Anglorum Henrico, cùm Dominum Regem Ludovicum in Flandriam pro regni negotiis profecturum accepisset; collecto quantocumque equitum et peditum potuit exercitu, Puteolum castrum restituere deliberat, adjacentem pagum aut eversum iri, aut sibi subjicere maturat. Transiens igitur quodam Sabbato per eversum castrum, ubi tamen publicum Regis permissione patebat forum, mirabili fraude hic securitatem, præcone vociferante jurejurando spondebat, ibidem quos ditiores addiscere (*a*) poterat inopinato carceri detrudebat : et ut bellua frendens, et quidquid occurrebat discerpens, Tauriacum villam beati Dionysii munitam cum Comite Theobaldo subvertere (*b*) funditùs festinat. Qui pridie nos conveniens, doli et nequitiæ B
gnarus, multa prece ut pro eo ad dominum Regem intercedere eadem die transiremus, obtinuerat : absentia nostri villam absque difficultate arbitratus ingredi, aut si ei resistitur, omninò delere. Verùm qui in parte Dei et beati Dionysii munitionem intrabant, et (*c*) Dei auxilio et loci præsidio munitis propugnaculis, tam viriliter quàm audacissimè resistebant. Nos autem citra Curboilum venientes, cùm domino Regi, qui jam rei veritatem a Normannia acceperat, occurreremus; citissimè inquisita adventûs nostri causa, simplicitatem nostram derisit : et cum multa indignatione Hugonis fraudem aperiens, ad suffragandum villæ velocissimè remisit. Et dum ipse Stampensi via exercitum colligens, nos rectiori et breviori Tauriacum dirigimur (*d*) : hoc unum, multo et frequenti intuitu, a longe assumentes necdum occupatæ munitionis argumentum, quòd tristega turris in eadem munitione longa planitie supereminens C
apparebat, quæ, capta munitione, illico igne [ab] hoste solveretur. Et quia hostes totam viciniam rapiendo, devastando occupabant, neminem occurrentium, donis etiam aut promissis, nobiscum ducere poteramus. Unde quantò pauciores, tantò securiores, jam sole in vesperum declinante, cùm, quia hostes nostros tota die impugnantes expugnare non valerent (*e*), fatigati parum substitissent *; nos ac si essemus de eorum consortio, speculata opportunitate, non sine magno periculo, per medium villæ irruentes, quia quibus innueramus (*f*) in propugnaculis, nostrates portam paraverant (*g*), citissimè, domino annuente, intravimus. Qui nostra exhilarati præsentia, sabbata hostium deridebant; multisque convitiis, et opprobriis lacessientes, ad reciprocum assultum, me invito et prohibente, revocabant. Verùm ut me absente, sic et præsente, et defensores et defensionem divina manus protexit. Cùmque nostrorum pauci de pau- D
cis, eorum multi de multis vulnerati deficerent; alii multiplici suorum lectica deportantur, alii raro vilissimo terræ aggere retrusi, cras aut post cras morsibus luporum exponendi reponuntur.

* *Al.* sustinuissent.

Necdum Puteolum repulsi redierant, cùm Guillelmus Garlandensis, et de familia Regis quamplures promptiores et validiores armati, villæ suffragati accelerant, eos circa invenire, ad ostendendam (*h*) regiæ Militiæ audaciam, toto animo præoptant. Quos ipse dominus Rex statim in aurora subsecutus, cùm eos per burgum hospitatos audisset, votivam in hostes parabat ultionem : tantò hilaris, tantò lætabundus, quantò eos subita strage, inopinata ultione, inopinatam injuriam strenuè ulcisci contingeret, Verùm hostes, cognito ejus adventu, mirabantur fauctionem adeo celatam ei innotuisse, iter Flandrense subitò postposuisse, ad suffragandum non tam celeriter venisse, quàm evolasse. Cùmque nihil aliud audentes (*i*), castri restitutioni insistunt, Rex propinquum pro facultate colligit exercitum. Multis enim eum in locis guerra urgebat. Cùmque instante die Martis exercitum eduxisset, acies componit, duces præponit, sagittarios et balistarios loco suo opponit; et pedetentim castro adhuc imperfecto appropinquans, quoniam audierat (*k*) Comitem Theobaldum se jactitasse con-

(*a*) Cod. S. Germ. *addicere.*
(*b*) *Subvertere* in 4. Codd. Ed. *Evertere.*
(*c*) *Cod. Reg.* 6265. *cum Dei auxilio.*
(*d*) *Dirigimur.* Codd. Regii. In Edit. *dirigimus.*
(*e*) *Non valerent.* Ita quat. Codd. In Edit. *valentes.*
(*f*) *Innueramus.* Sic in quat. Codd. Ed. *munieramus.*
(*g*) Cod. Reg. 6265. *aperuerant.*
(*h*) *Ad ostentandam.* Sic Codd. omnes. Ed. *ostendenda.*
(*i*) *Audentes*, ex quat. Codd. In Edit. *audientes.*
(*k*) Cod. Regii ac San-Dion. *audierat.* Cod. S. Germ. *audiebat.* In Edit. *audierant.*

A tra eum in campo dimicare, consueta magnanimitate, pedes, armatus inter armatos descendit, equos removeri jubet, quos descendere secum fecerat ad audaciam invitat, ne flectantur sollicitat, ut fortissimè dimicent clamat. Quem cùm adeò strenuè venientem hostes et viderent et formidarent; veriti castri procinctum exire, timidè, sed cautè, elegerunt infra quendam fossatum antiquum *Pag.* 304. diruti castri acies componere, ibique expectare : in hoc callentes, ut cùm Regis exercitus fossatum inniteretur conscendere, illic (*a*) acies ordinatæ exordinarentur, exordinatæ vacillarent. Quod magna de parte contingere contigit. Primo enim congressionis impetu, cùm regii Quirites multa cæde, mira audacia, a fossato eos sicut victos propulissent; exordinatis aciebus, eos indifferenter insequentes, agitabant.

Interea Radulfus Baugenciacensis, vir magnæ (*b*) sagacitatis et strenuitatis,
B idipsum quod contigit priùs formidans, exercitum celaverat in parte castri, altitudine cujusdam Ecclesiæ et opacitate vicinarum domorum incognitum : qui cùm fugitivos suos jam per portam exire videret, pausatum exercitum, lassatis regiis militibus, apponit *, gravissimè impetit. Qui autem gregatim fugabant, *f. opponit. loricarum et armorum gravitate pedes gravati, ordinatam Equitum (*c*) aciem vix sustinere valentes, per occupatum fossatum, cum pedite Rege, post innumeros ictus, post longam alternatim dimicationem, retrocesserunt : quantùm sapientia præstet audaciæ, licet serò, animadvertentes, cùm si eos ordinati in campo expectarent, voluntati suæ eos omninò subjugarent. Verùm cùm acierum confusione soluti, nec equos suos reperirent (*d*), nec quid facerent deliberarent; Rex non suo, sed alieno insidens equo, animosus resistebat, clamosus revocabat, nominatim audaciores, ne fugerent, sollicitabat. Ipse autem
C inter hostiles cuneos, exerto gladio, quibus poterat præsidio erat, fugaces refugabat, et ultra quàm regiam deceret majestatem, miles emeritus, militis officio, non Regis, singulariter decertabat. Cùm autem corruere exercitum, equo lassato, solus prohibere non valeret; adest armiger, qui proprium (*e*) reducit dextrarium : cui citissimè insiliens, vexillum præferens, cum paucis in hostes regreditur, plures suorum captos mira strenuitate eripit, quosdam hostium validissimo impetu intercipit; et ne ulteriùs lædant exercitum, ac si Gades Herculis offendant aut magno Oceano arceantur, refugos repellit, quibus priusquam Puteolum regrediantur, quingentorum militum Normannorum, aut amplior, occurrit exercitus : qui si maturiùs venissent, exercitu corruente, majus damnum inferre fortassis potuissent. Cùmque Regis exercitus circumquaque dispersus, alii Aurelianum, alii Stampas, alii Piverim tetendissent; Rex
D Tauriacum fatigatus deveniens, pulsus velut (*f*) armentis primo certamine taurus, explorat cornua truncis, et fortissimo pectore robur recolligens, in hostem per ferrum magni securus vulneris exit : haud secus Rex exercitum revocans, strenuitati reformat, audaciam reparat; exercitûs ruinam stultitiæ, non imprudentiæ reputat; inevitabiliter, his aliquando militiam subjacere reportat, tanto ferociùs et audaciùs, si opportunitas condonet, dimicare, injuriam illatam punire, tam blanditiis quàm minis, excitare laborat. Et dum tam Franci, quàm Normanni castri restitutioni insistunt, (aderat enim cum Theobaldo Comite et exercitu Normannorum, et Milo de Monte-Leherii, et am Hugo Creciacensis, quàm frater (*g*) ejus Guido Comes de Rupe-forti, qui mille trecenti milites obsidionem Tauriaco minabantur) Rex nullo timore flectebatur, quibus poterat nocte et die lacessere injuriis nitebatur, ne victualia longè
E quæritarent refragabatur.

Restituto itaque castro continua septimana, cùm recedentibus quibusdam Normannorum, Comes Theobaldus cum exercitu multo remansisset; recollecto robore, Rex bellicum movet apparatum, in manu forti Puteolum regreditur, hostem obviantem conterit, per portam dimicando, et illatam injuriam ulciscendo, castro recludit, militum præsidia ne exeant reponit, antiquam antecessorum suorum destitutam motam (*h*), castro jactu lapidis propinquam, occu-

(*a*) *Illic resistere, acies ordinatæ*. Sic quat. Codices. Fortè *resisterent*.
(*b*) Cod. S. Germ. *miræ*.
(*c*) *Equitum*. Sic Codd. omn. Edit. *peditum*.
(*d*) In 4. Codd. *reperire*.
(*e*) *Proprium*. Sic Codd. omnes. Ed. *primum*.
(*f*) *Pulsus ut armentis*. Sic Codd. omn. (*virgil.*)
(*g*) *Frater ejus*. Deest in Cod. Reg. 6265.
(*h*) *Mota*, collis seu tumulus, cui inædificatum est castellum. Olim castella numquam nisi in eminentibus locis extruebantur. In Flandria verò, humili videlicet ac planissima regione, conges-

pat, castrum supererigit miro labore, mira anxietate, si trabes juncti (*a*) clausuris non erigerentur contra, fundibalariorum (*b*), balistariorum, sagittariorum emissa pericula sustinentes : gravissimè quidem, cùm qui eos angebant, infra septa castri securi, extra jaculantes, nullam meriti mali hostium horrerent vicissitudinem. Flagrat æmula victoriæ interiorum et exteriorum periculosa concertatio, et qui læsi fuerant regii Quirites, acerrimè lædere, injuriarium memores, contendunt, nec ab incœpto desistunt, donec subitam, ac si fatatam (*c*) munitionem, multo milite, multa armatura munierunt : certi, mox ut recesserit Rex, aut loci proximi importunitate se audacissimè defendere, aut hostium sævissimo gladio miserrimè interire. Rediens itaque Tauriacum, viresque recolligens, alendo exercitui in præfata mota, modò clam cum paucis, modò palam cum multis, per medias hostium acies, victualia tam periculosè quàm audacter deferebat : donec, quia Puteolenses, propinquitatis importunitate eos intolerabiliter urgentes, obsidionem (*d*) minabantur, Rex cominùs castra movit, Yonis-villam * ferè uno milliario Puteolo propinquam occupat, inopinatè palo et vimine curiam interiorem cingit. Dùmque exercitus extra tentoria figit, Palatinus Comes Theobaldus, collecto quantocumque potuit et suorum et Normannorum exercitûs robore, impetu validissimo in eos irruit imparatos, necdum munitos tam repellere, quàm prosternere animatur. Cui cùm Rex armatus extra obviasset, vicissim in campo gravissimè dimicatur, indifferenter tam lanceis quàm gladiis, potiùs de victoria quàm de vita agitur, de trophæo quàm de morte consulitur. Ubi (*e*) mirabilis audaciæ videres experimentum : quoniam cùm exercitus Comitis, ter tantùm exercitu Regis numerosior, milites Regis in villam retrusissent ; Rex ipse cum paucis, videlicet nobilissimo Comite Viromandensi Radulfo * consanguineo suo, Drogone Montiacensi, duobus aut tribus aliis, dedignatus villam timore regredi, memor pristinæ virtutis, elegit hostium impetus armatorum gravissimos, et penè innumerabiles sustinere (*f*) ictus, quàm si coactus villam intrare cogatur, propriæ strenuitati et Regis excellentiæ derogare. Cùmque Comes Theobaldus, jam se victorem arbitratus, tentoria præfati Viromandensis Comitis detruncare multa audacia inniteretur ; assistit ei Comes mira velocitate, qui ei improperans nunquam hactenùs Brienses contra Viromandenses talia præsumpsisse, irruit in eum : multoque conatu illatæ injuriæ vicem rependens, fortissimè repellit. Cujus tam virtute quàm clamore regii exhilarati Quirites, in eos insiliunt, toto animo eorum sanguinem sitientes aggrediuntur, cædunt, dehonestant, et usque Puteolum, etiam si porta sorderet, multis eorum retentis, pluribus interemptis, coactos retruserunt : et ut se habet belli dubius eventus, qui priùs se victores arbitrabantur, erubescunt victos, dolent captos, deplorant interemptos. Cùmque Rex deinceps in eos prævaleret, Comes autem, tanquam de summo rotæ exorbitans, declinando deficeret ; post (*g*) longam sui et suorum defatigationem, post intolerabilem et consumptivam sui suorumque depressionem, quoniam quotidie Regis et suorum invalescebat fortitudo, et regni Optimatum in Comitem indignantium frequentatio ; præfatus Comes nactus recedendi occasionem, hesterni vulneris susceptione, Regi nuntios delegat, intercessores mittit, ut eum dominus Rex securè Carnotum redire concedat, suppliciter efflagitat. Cujus petitioni Rex, ut erat dulcis et ultra humanam opinionem mansuetus, condescendens (*h*), cùm multi dissuaderent ne hostem illaqueatum victualibus

A

B

C

D

Pag. 305.

* *Janville.*

* *Al.* Rodulfo.

tis undequaque terrarum molibus, fieri solebant *motæ*, quibus arces imponerentur. Qua de re audiendus Joannes de Collemedio, in vita S. Joannis Morinorum Episcopi, apud Bollandum Januarii T. II. p. 799. col. 2. *Mos est*, inquit, *ditioribus quibusque regionis hujus hominibus et nobilioribus, eò quòd maximè inimicitiis vacare soleant exercendis et cædibus, ut ab hostibus eo modo maneant tutiores, et potentia majore vel vincant pares, vel premant inferiores, terræ aggerem quantæ prævalent celsitudinis congerere, eique fossam quàm latè patentem, multamque profunditatis altitudinem habentem, circumfodere, et supremam ejusdem aggeris crepidinem, vallo ex lignis tabulatis firmissimè compacto, undique vice muri circummunire, turribusque, secundùm quod possibile fuerit, per gyrum dispositis, intra vallum, domum vel quæ omnia dispiciat arcem, in medio ædificare. Ita videlicet, ut porta introitûs ipsius villæ non nisi per pontem valeat adiri : qui ab exteriori labro fossæ primùm exoriens, est in processu paulatim elevatus ; columnisque binis et binis, vel etiam trinis altrinsecùs per congrua spatia suffixis innixus, eo ascendendi moderamine, per transversum fossæ consurgit, ut supremam aggeris superficiem coæquando, oram extremi marginis ejus, et in ea parte limen prima fronte contingat.*

(*a*) *Juncti.* Sic Codd. omn. In Edit. *vincti.*

(*b*) Codd. Reg. *fundibaliorum.*

(*c*) *Fatatam.* Sic A. Codd. Ed. *fatalem.*

(*d*) *Obsidionem.* Sic quat. Codd. Ed. *ob seditionem.*

(*e*) *Ubi.* Ita Codd. omnes. Ed. *viri.*

(*f*) *Sustinere.* In quat. Codd. Deest in Ed.

(*g*) *Post.* Sic quat. Codd. Ed. *per.*

(*h*) *Condescendens.* Quat. Codd. Ed. *conscendens*

deficientibus

A deficientibus dimitteret, ne deinceps repetitas injurias sustineret; relicto tam castro Puteolo, quàm Hugone arbitrio Regis, Comes Carnotum spe vanâ frustratus recessit, et quod felici principio incœpit, infausto fine terminavit. Rex verò non tantùm Hugonem Puteolensem exhæredavit, quàm etiam castrum Puteoli, dirutis mœniis et effossis puteis, tanquam locum divinæ maledictioni patulum, subvertens deplanavit.

XXI. Sed et alia vice longo post tempore, cùm in gratiam Regis multis obsidibus, multis sacramentis reductus esset, iterata fraude recalcitrans, et docilis Scillam scelerum vicisse magistrum; iterato a Rege obsessus, iterato exhæredatus, cùm Dapiferum ejus Ansellum Garlandensem Baronem strenuum propria lancea perforasset, nativam et assuetam dediscere proditionem non valuit: donec via Hierosolymitana, sicut et multorum nequam aliorum, ejus omni
B veneno inflammatam nequitiam vitæ ereptione extinxit (*a*).

Cùm igitur ad pacis confœderationem inter Regem Angliæ et Regem Galliæ et Comitem Theobaldum, tam regni Optimates quàm religiosi viri operam commodarent; justo eorum arbitrio (*b*), qui contra regnum conspirantes, ad propriarum (*c*) recuperationem querelarum, tam Regem Angliæ quàm Comitem Theobaldum obligaverant, guerra consumpti, pace nihil lucrantes, quid fecerint, digna tandem sententia, animadvertunt: cùm Lancelinus Comes Domini-Martini querelam Belvacensis conductûs (*d*), sine spe recuperandi, amiserit; Paganus de Monte-Gaio, querela castri Livriaci (*e*) deceptus, cùm uno mense idem castrum clausura dirutum, sequente verò multò fortius pecunia Regis Anglici restitutum, præcordialiter doluerit; Milo verò de Monte-Leherii gratissimum de sorore Comitis * conjugium occasione parentelæ dolens et **Theobaldi*
C gemebundus amisit, nec tantùm honoris et gaudii in receptione, quantùm in divortio dehonestationis et tristitiæ suscepit. Quod quidem egregiè factum virorum judicio, ex ea Canonum auctoritate assumptum est, ubi hæc habetur sententia; *obligationes contra pacem in irritum omninò reducantur* (f).

Quia fortissimâ Regum dexterâ, officii jure votivo, reprimitur tyrannorum *Pag.* 306.
audacia, quotiens eos guerris lacessiri vident infinitè, gratulanter (*g*) rapere, pauperes confundere, Ecclesias destruere, interpolatâ licentiâ, qua, si liceret, semper insaniùs inflammantur: malignorum instar spirituum, qui quos timent perdere magis trucidant, quos sperant retinere omninò fovent, fomenta flammis apponunt, ut infinitè crudeliùs devorent. Thomas siquidem de Marna, homo perditissimus, Ludovico Rege supradictis et multis aliis guerris attendente, pagum Laudunensem, Remensem, Ambianensem, diabolo ei
D prosperante, quia stultorum prosperitas eos perdere consuevit, usque adeò dilapidaverat, furore lupino devoraverat; ut nec Clero, Ecclesiasticæ ultionis timore, nec populo aliqua humanitate pepercerit; omnia trucidans, omnia perdens, etiam Sancti Joannis Laudunensis Monasterio Sanctimonialium duas villas peroptimas eripuerit; fortissima castella Creciacum et Novigentum, vallo

(*a*) Anselli Dapiferi necem anno 1115 consignat Guillelmus Nangius, cujus auctoritati sequentes Ludovici VI. litteras opponimus, ex Tabulario S. Martini a Campis descriptas. *In Christi nomine. Ego Ludovicus, Dei gratiâ Rex Francorum, notum fieri volo .. quod nostram adiêre præsentiam domnus Matthæus S. Martini Prior, totusque ejusdem Ecclesiæ Conventus, rogantes... quatenus... quemdam servum nostrum nomine Ansoldum Ecclesiæ B. Martini donaremus: quorum petitionem misericorditer amplexus, eum eidem Ecclesiæ... in perpetuum donavimus. Verùm ut hoc ratum ac firmum permaneat in sempiternum, præsentem Kartam, nostri auctoritate sigilli firmatam et corroboratam, fieri disposuimus... Actum Parisiis anno Incarn. Verbi* MCXVII, *regni nostri* VIII. *Adelaïdis Reginæ III. astantibus in Palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa. S. Anselli Dapiferi, S. Gisleberti Buticularii, S. Hugonis Constabularii, S. Widonis Camerarii. Data per manum Stephani Cancellarii.* Ansellus igitur anno 1117 in vivis adhuc agebat. Cæterùm Hugonem statim aut brevi temporis intervallo, post interfectum Ansellum, iter Jerosolymitanum arripuisse, haud existimandum est. Narrat enim Sugerius L. de administratione sua p. 337. se jam Abbate, quam dignitatem anno 1123 adeptus est, id quod sequitur evenisse. *Mihi*, inquit, *aliquando contigit, quòd cùm Aurelianum cum militari manu post dominum Regem festinarem, et Præpositum Puteoli priora mala reciprocantem reperissem, turpiter captum tenui, et ad S. Dionysium cum dedecore transmisi.* Cùm verò Puteolus, post Hugonis discessum, in potestatem Regis concesserit; prorsùs verisimile est illum adhuc in Galliis versatum fuisse, cùm Præpositus ejus *priora mala reciprocans*, a Sugerio captus est.

(*b*) In duob. Codd. Reg. et San-Dion. *justo judicio.*

(*c*) *Propriarum.* Codd. S. Germ. S. Dion. ac Reg. 6265. Ed. *propriam.*

(*d*) Conductum Belvacensem hîc interpretatur Loisellus *Communias* Bellovacenses ad prælia conducendi jus, quod quidem absque emolumento non erat. Quædam enim ob id nominatim Præfecto suo tributa solvebant Communiæ. Fortè conductûs nomine, nihil aliud hoc loci intelligendum est, quàm jus *gisti*, quæ vulgatior est vocis hujusce significatio.

(*e*) *Livriaci.* Sic Codd. Reg. et San-Dion. Cod. S. Germ. *Livrici.* Ed. *Livraci.*

(*f*) *Reducantur.* Ita Codd. omn. Ed. *deducantur.*

(*g*) *Gratulanter.* Sic Reg. Codd. Ed. *gratulantur.*

* *f.* propria. mirabili, altis etiam turribus, tanquam proprias * munierit : et sicut draconum A cubile, et speluncam latronum adaptans, totam ferè terram, tam rapinis quàm incendiis, immisericorditer exposuerit. Cujus intolerabili fatigata molestiâ, cùm sederet Belvaci (*a*) generali Conventu Gallicana Ecclesia, ut in hostes veri sponsi Jesu Christi hîc etiam judicii primordia et damnativam promulgare incipiat sententiam ; venerabilis sanctæ Romanæ Ecclesiæ Legatus Cono Prænestinus Episcopus, innumerarum pulsatus molestia querelarum, Ecclesiarum, pauperum et orphanorum, devexationum ejus (*b*) tyrannidem mucrone beati Petri, anathemate scilicet generali detruncans, cingulum militarem ei licèt absenti decingit, ab omni honore tanquam sceleratum, infamatum, Christiani nominis inimicum, omnium judicio deponit. Tanti itaque Concilii Rex exoratus deploratione, citissimè in eum movet exercitum : et Clero, cui semper humillimè hærebat, comitatus, Creciacum munitissimum castrum divertit, armatorum B potentissima manu, quin potiùs divina, inopinatè castrum occupat ; turrim fortissimam, ac si rusticanum tugurium, expugnat, sceleratos confundit, impios piè trucidat, et quos quia immisericordes offendit, immisericorditer detruncat. Videres castrum ac si igne conflagrari (*c*) infernali, ut fateri non differres, *Pugna-*

* Sap. v. 21. *bit pro eo Orbis terrarum contra insensatos* *.

Hac igitur potitus victoria, successus urgere suos promptus, cùm ad aliud castrum nomine Novigentum tetendisset ; adest qui ei referat ; « Noverit serenitas tua, domine mi Rex, in hoc scelerato castro sceleratissimos illos demorari, qui solo inferorum loco digni erant : illi, inquam, qui, occasione jussu vestro amissæ Communiæ, non solùm civitatem Laudunensem, sed et nobilem matris Domini cum multis aliis Ecclesiam igne succenderunt ; nobiles civitatis ferè omnes, eò quòd vera fide suffragari domino suo innitebantur C Episcopo, tam causa quàm pœna martyrizaverunt ; ipsum Episcopum Galdricum venerabilem Ecclesiæ defensorem (*d*), non veriti manum mittere in christum Domini, crudelissimè interfecerunt, bestiis nudum et avibus in platea exposuerunt, digitum cum annulo Pontificali truncaverunt, et cum ipso suo nequissimo persuasore Thoma, turrim vestram ad vestri exhæredaAn. 1115. tionem (*e*) occupare concertaverunt ». Dupliciter ergo Rex animatus, sceleratum aggreditur castrum, disrumpit instar inferorum pœnalia et sacrilega loca, innocentes dimittens, et noxios gravissimè puniens. Unus multorum injurias ulciscitur, quoscunque homicidarum nequissimorum offendit, justitiæ sitibundus, milvorum, corvorum, et vulturum rapacitati pastum generalem exhibens, et patibulo affigi præcipiens, quid mereantur, qui in christum Domini manum mittere non verentur, edocuit. Subversis ergo adulterinis castellis, easdem vil- D las Sancto Joanni restituens, civitatem Ambianensem regressus, turrim ejusdem civitatis, Adæ cujusdam tyranni, Ecclesias et totam viciniam dilapidantem *, obsedit : quam ferè biennali coarctans obsidione, ad deditionem defensores cogens, expugnavit, expugnatam funditùs subvertit, ejusque subversione pacem patriæ, Regis fungens officio, qui non sine causa gladium portat, gratantissimè reformavit, et tam ipsum præfatum Thomam nequissimum, quàm suos, dominio ejusdem civitatis perpetualiter exhæredavit.

* *Leg.* dilapidantis. An. 1116 *vel* 1117.

Ne igitur quacunque terrarum parte, locorum angustiis virtus Regia coarctari videatur (scitur enim longas Regibus esse manus), accelerat ad eum de An. 1117. finibus Bituricensium vir peritus linguæque venalis, Alardus Guilebaldi : qui satis Rhetoricè privigni sui querelam deponens, domino Regi humillimè sup-*Pag.* 307. plicat, rogans quatenùs nobilem Baronem Haimonem nomine, Variam-vaccam E (*f*) cognomine, Burbonensem dominum, justitiam recusantem, imperialiter in jus (*g*) traheret ; nepotem majoris fratris, Erchembaldi scilicet filium, exhæredantem tam præsumptuosa audacia, compesceret (*h*), et Francorum judicio, eorum quis quid habere debeat, determinaret. Rex itaque tam amore justitiæ,

(*a*) Anno 1114 die VI. Decembris habitum est hoc Belvacense Concilium.

(*b*) *Ejus*. Sic Codd. omnes. Deest in Ed.

(*c*) *Conflagrari*. Cod. Reg. 6265. Ed. sicut et reliqui Cod. *conflari*.

(*d*) In Galdrico nihil venerabile præter characterem cæteri agnoscunt Historici. Morum illius effigiem, suis omnibus vestitam umbris et coloribus, expressit Guibertus Novigenti Abbas L. 3 de vita sua, penè integro a nobis inferiùs edendo.

(*e*) *Exhæredationem*. Sic Codd. omnes. Ed. *hæredationem*.

(*f*) Sic cognominatus Haimo ex vario capillorum colore.

(*g*) *In jus*. Sic Codd. omnes. Ed. *unus*.

(*h*) Erchembaldus V. Borbonii dominus, annum circiter 1115 exstinctus, cognominem reliquerat

A quàm Ecclesiarum et pauperum miseratione, ne hac occasione guerrarum malitia pullulante, pauperes devexati alienæ superbiæ luerent pœnam, cùm præfatum Haimonem frustra in causam vocari fecisset (recusabat enim, de justitia diffidens), nulla remissus voluptate aut pigritia, ad partes Bituricensium cum exercitu multo tetendit; * Germiniacum (*a*) ejusdem Haimonis munitissimum castrum divertens, multo conflictu impugnare contendit. Videns autem præfatus Haimo nullo modo se posse resistere, jam et personæ et castri spe sublata, hanc solam salutis suæ reperiens viam, pedibus domini Regis prostratus, et multorum admiratione sæpiùs revolutus, ut in eum misericorditer ageret efflagitans, castrum reddit, seipsum regiæ majestatis arbitrio totum exponit; et quantò superbiùs se subduxerat, tantò humiliùs, his edoctus, justitiæ se reduxit. Rex verò retento castro, et eodem Haimone in Francia (*b*) causæ reducto, Francorum judicio
B aut concordia, avunculi * et nepotis litem tam justissimè quàm piissimè diremit, multorumque oppressiones et labores sumptuoso sudore consumpsit. Hæc et his similia in partibus illis crebrò clementissimè, pro quiete Ecclesiarum et pauperum, patrare consuevit: quæ, quia, si stylo traderentur, tædium generarent, supersedere dignum duximus.

* Germigni.

* Al. Patrui.

Habet effrenis elatio hoc ampliùs superbiâ, ut cùm hæc superioritatem, illa nihilominus dedignetur paritatem: cui illud convenit poëticum;

Lucanus.

Nec quemquam sufferre potest Cæsarve priorem,
Pompeiusve parem. . . .

Et quoniam omnis potestas impatiens consortis erit, Rex Francorum Ludovicus, ea qua supereminebat Regi Anglorum Ducique Normannorum Henrico sublimitate, in eum semper tanquam in feodatum suum efferebatur. Rex verò Anglorum, et regni nobilitate et divitiarum opulentia mirabili, infe-
C rioritatis impatiens, suffragio nepotis Theobaldi Palatini Comitis et multorum regni æmulorum, ut ejus dominio derogaret, regnum commovere, Regem turbare nitebatur. Reciprocatur ergo inter eos antiquarum guerrarum recidiva malitia, dum Rex Angliæ cum Comite Theobaldo, quoniam eos Normannici et Carnotensis pagi concopulabat affinitas, proximam Regis marchiam impugnare concertant; Comitem Moritoilensem Stephanum, alterius fratrem, alterius nepotem, ad alias partes, videlicet Briensium, cum exercitu transmittunt, formidantes ne absentia Comitis terram illam subitò Rex occuparet. Qui nec Normannis, nec Carnotensibus, nec etiam Briensibus parcere sustinebat, cùm in utrorumque medio tanquam in circino positus, modò in istos, modò in illos terrarum dissipatione, crebro etiam conflictu, regiæ majestatis
D animositatem declaraverit (*c*). Verùm quia Normannorum marchia, tam Regum Anglorum quàm Normannorum Ducum nobili providentia, et novorum positione castrorum et invadabilium fluminum decursu, extra alias cingebatur; Rex, quia his callebat, transitum in Normanniam sibi affectans, cum pauca militum manu, ut secretiùs agendis provideat, ad eandem marchiam contendens, viros cautè præmittit: qui tanquam viatores, loricati sub cappis et gladiis cincti, publica via descendentes, ad villam quæ dicitur Vadum-Nigasii, villam antiquam, patulum et gratum Francis præbere paratam ad Nor- An. 1118.
mannos accessum (quæ, Ettæ fluvio circumfluente, cùm in medio sui tutum præbeat, extra inferiùs et superiùs longè prohibet transitum) subitò cappas deponunt, gladios exponunt, accolas animadvertentes, et armis gravissimè insistentes, fortissimè resistendo repellunt; cùm subitò Rex jam penè lassatis per
E declivum montis periculosè accelerans, opem oportunam ferre præcipitat, tam villæ atrium quàm munitam turre Ecclesiam, non sine suorum damno, occupat. Cùmque Regem Angliæ prope cum exercitu multo, ut semper consuevit, comperisset; Barones suos asciscit, adjurando ut se sequantur invitat. Adventare festinant Comes Flandriæ Balduinus, apprimè militaris, elegans juvenis et facetus, Comes Andegavensis Fulco, multique regni Optimates: qui rupta Normanniæ clausura, dum alii villam muniunt, alii terram longa pace opimam

filium impuberem, cujus mater paulò post secundis nuptiis Alardo Guillebaldo conjuncta est. Haimo verò, demortui Erchembaldi frater, hujus filium hæreditate paterna spoliaverat. Qua de re conquestus apud Ludovicum Regem Alardus, eum ad hanc ulciscendam injuriam excitavit.

(*a*) *Germiniacum.* Sic in Cod. S. Germ. et in Reg. 5925. sed in Reg. 6265. et San-Dion. *Germaniacum.* Ed. *Germanicum.*

(*b*) Apud Freher. *litis causâ.*

(*c*) *Declaraverit.* Sic Codd. omnes. Ed. *declaraverat.*

Pag. 308. tam rapinis quàm incendiis exponunt; et quod insolitum fuerat, præsente Rege Anglorum, circumquaque devastantes, intolerabiliter confundunt. A

Interea idem Rex Angliæ castelli apparatum multa instantia præparat, operosos sollicitat; et dum Rex suum præsidio militum munitum (*a*) relinquit, ipse suum proximo monte erigit castrum, ut exinde militari copia, balistariorum et sagittariorum repulsione, et cibaria terræ eis excuteret, et pro his terram suam jugi necessitate confundere coarctaret. Cui Rex Francorum jaculata retorquens, absque mora vicem reddit; cùm subito collecto exercitu, sicut qui tesseris ludit, in aurora remeans, novum illud castrum, quod vulgo nominabatur Malesessum, virtuosè aggreditur, multo conatu, multa gravissimorum ictuum donatione et receptione (tali enim foro tale vulgo solvitur theloneum. viriliter suppeditat, diripit et pessumdat, et ad regni excellentiam et oppositi contumeliam, quidquid machinatum inde fuerat, vera virtute dissolvit. Et quo- B
niam nulli fortuna aliquando parcit potestativa, cùm dicatur :

Juvenal. Sat. VII.

Si fortuna volet, fies de Rhetore Consul,
Si volet hæc eadem, fies de Consule Rhetor;

Rex Angliæ, post longos et mirabiles placidissimæ prosperitatis successus, quasi de summo rotæ descendens, mirabili et infausto rerum angariatur eventu; cùm ex hac parte Rex Franciæ, ex parte Pontivorum Flandriæ affinitate
An. 1118. Comes Flandrensis, (*b*) ex parte Cinomannorum Comes Fulco Andegavensis, omninò eum turbare, omninò eum aggredi, tota virtute contenderunt. Qui nec exteriorum tantùm, sed interiorum hominum suorum, Hugonis videlicet
* *Henrici I* Gornacensis, Comitis Oensis *, Comitis Albemarlensis *, et multorum aliorum
* *Stephani* lacessiebatur guerrarum injuriis. Qui etiam ad cumulum mali intestino malitiæ devexabatur dispendio, cùm et Camerariorum (*c*) et Cubiculariorum privata factione perterritus, sæpè lectum mutaret, sæpè nocturno timori vigiles armatos C
multiplicaret, ante se dormientem scutum et gladium omni nocte constitui imperaret: horum verò unus Henricus (*d*) nomine, familiarium intimus, Regis liberalitate ditatus, potens et famosus, famosior proditor, tam horribili factione deprehensus, oculorum et genitalium amissione, cùm laqueum suffocantem meruisset, misericorditer est damnatus.

His et talibus Rex nusquam securus, nativæ magnanimitatis strenuitate conspicuus, in arto providus, etiam in ostio gladio cingebatur, nec quos fidiores habebat, extra domos gladiis se cingi (*e*), quacunque mulcta tanquam ludo, impunitos sustinebat. Qua tempestate, quidam etiam Engerrannus de Calvomonte, vir strenuus et cordatus, audacter militari manu progrediens, castellum cui nomen Andeliacum, quorundam factione clam munitis propugnaculis, D
strenuè occupavit; fretusque Regis præsidio, occupatum audacissimè munivit, quo terram, usque ad fluvium qui dicitur Andella, a fluvio Ettæ usque etiam ad Pontem-Sancti Petri, omninò subjacere cogebat. Qui multorum se etiam
* Angliæ. superiorum fretus comitatu, ipsi etiam Regi * in plano (*f*) occurrebat, redeuntem inreverenter (*g*) insequebatur, ejusque terra (*h*) a termino supradicto pro sua utebatur. Ex parte etiam Cinomannorum, cùm idem Rex obsessis in turre Alenciaci castri præsidia ferre cum Comite Theobaldo multa mora decrevisset; a Comite Fulcone repulsam referens, et multos suorum et cum castello, eo inglorius facto, turrim amisit. Cùmque his et talibus multo tempore anxiatus, pene in imum (*i*) declinasset; cùm jam divina propitiatio durè flagellato, et aliquantisper castigato, (erat enim Ecclesiarum liberalis ditator, et eleemosynarum dapsilis dispensator, sed lascivus) parcere, et a tanta eum depressione E
misericorditer sublevare decrevisset; ex insperato inferioritatis ejus adversitas in summam rotæ prosperitatem subitò reducitur, cùm et altiores turbatores, potiùs manu divina quàm sua, aut supremè declinant, aut omninò deficiunt. sicut ipsa divinitas consuevit jam penè desperatis, et humano auxilio destitutis, misericordiæ dexteram misericorditer extendere. Comes siquidem Flandrensis

(*a*) *Munitum.* In quat. Codd. Ed. *nuntium.*
(*b*) *Cinnomanorum.* Sic Codd. Reg. et San-Dion. Ed. *et Normannorum.*
(*c*) *Et Cubiculariorum*, ex quat. Codd. Desunt in Ed.
(*d*) *Henricus.* Cod. Reg. 6265. In aliis Cod. sicut in Ed. *H.*
(*e*) *Se cingi.* Ita Codd. omnes. Ed. *excingi.*
(*f*) Cod. Reg. 6265. *in palatio.*
(*g*) *Inreverenter.* Sic Codd. omn. Ed. *reverenter.*
(*h*) Tres Codd. S. Germ. S. Dion. et Reg. 5925. *terram termino supradicto.* Cod. Reg. 6265. *terra in termino supradicto sicut sua utebatur.*
(*i*) *Imum.* Sic Codd. omnes. Ed. *unum.*

A Balduinus, cujus gravissima infestatione graviter idem Rex infestabatur, sæpiùs in Normanniam irruens, cùm ad debellandum Oense castellum et maritimam viciniam, animo effrenis, militiæ vacaret ; subitò, sed raro ictu, in facie lancea percussus, dedignatus tantilla sibi providere plaga, mori non dedignatus (*a*), non tantùm Regi Angliæ, sed omnibus deinceps, finem faciens, parcere elegit. Præfatus itaque Engerrannus de Calvomonte, vir audacissimus, et ejusdem Regis infestator præsumptuosus, cùm beatæ Mariæ matris Domini, Rotomagensis Archiepiscopatùs, terram destructum iri non obhorreret; gravissimo tactus morbo, post longam sui exagitationem, post longam et intolerabilem proprii corporis meritam molestiam, quid Reginæ cœlorum debeatur, licèt serò addiscens, vita decessit. Comes etiam Andegavensis Fulco, cùm et proprio hominio et multis sacramentis, obsidum etiam multiplicitate Regi Ludovico
B confœderatus esset ; avaritiam fidelitati præponens, inconsulto Rege, perfidia infamatus (*b*), filiam suam * Regis Anglici filio Guillelmo nuptui tradidit, et compactas sacramento inimicitias, tali cum eo amicitiæ conjunctus copula, fraudulentus dissolvit.

Pag. 309.

* *Mathildem.*

Rex itaque Ludovicus, cùm terram Normanniæ ea de parte in conspectu suo silere coegisset, modò multa, modò pauca manu, indifferenter rapinis eam exponebat, tam Regem quàm suos, longa devexationis consuetudine omninò floccifaciens, vilipendebat : cùm subitò quadam die Rex Angliæ, collectis multorum viribus, speculatus Regis Francorum improvidam audaciam, ordinatas militum acies occultè in eum dirigit ; incendia *, ut in eum extraordinariè (*c*) insiliant, ponit ; milites armatos, ut fortiùs committant, pedites deponit ; quacumque belli cautela sibi providere potest, sagaciter satagit. Rex autem cum
C suis nullum prælii constituere dignatus apparatum, in eos indiscretè, sed audacissimè, evolat ; cùm priores, qui dextras applicuerunt, Vilcassinenses, cum Buchardo Mommoriacensi et Guidone Claromontensi, primam Normannorum aciem fortissima manu cædentes, a campo Marte mirabili fugaverunt, et priores equitum acies super armatos pedites validissima manu repulerunt. Verùm qui eos sequi proposuerant Franci incompositi, extraordinariè ordinatis et compositis aciebus insistentes, sicut se res in talibus habet, eorum compositam instantiam ferre non valentes, cesserunt. Rex autem lapsum admiratus exercitum, ut consueverat in adversis, constantiam sui suorumque præsidio armis consulens, quàm decentiùs potest, non tamen sine magno erratici exercitûs detrimento, Andeliacum (*d*) remeavit (*e*). Quo subiti eventûs infortunio aliquantisper levitate propria læsus, ne diutiùs hostes insultent, tanquam si ulte-
D riùs Normanniam intrare non audeat, solito multò animosior in adversis, et quod tantùm virorum est, constantior, exercitum revocat, absentes adsciscit, Optimates regni invitat, die certa et terram intrare et certamen celeberrimum inire Regi Anglorum significat ; et quod ei promittit tanquam jurejurando, pactum persolvere festinat. Irruens siquidem in Normanniam, mirabili exercitu eam depopulando, cùm castrum munitissimum, quod dicitur Ivriacum, multo congressu expugnatum, incendio conflagrari (*f*) effecisset, Britoilum usque pervenit. Qui aliquantisper in terra demoratus, nec Regem Anglorum videre, nec in quem sufficiat illatam vindicare reperiens injuriam ; ut etiam in Comitem Theobaldum redundaret, Carnotum regressus, impetu validissimo urbem aggrediens, igne conflagrare concertabat : cùm subitò tam Cleri * quàm cives,
E clesiæ tutor principalis misericorditer parcat, devotissimè supplicant, in suos alienam ne ulciscatur injuriam implorant. Quorum Rex supplicationibus regiæ majestatis inclinans celsitudinem, ne nobilis beatæ Mariæ cum civitate igne solveretur Ecclesia (*g*), Comiti Flandrensi Karolo mandat ut exercitum revocet,

An. 1119.

* *i. e.* incentiva.

* *Leg.* Clerici.

(*a*) Balduinus VII Flandriæ Comes, prælio prope Oum sive Augam (*Eu*) adversùs Britones partibus Henrici faventes commisso, mense Septembri anni 1118, in facie graviter vulneratus est : quo ex vulnere neglecto, imò per intemperantiam exasperato, interiit anno sequenti, die 17 Junii.

(*b*) *Infamatus.* Codd. S. Germ. S. Dion. ac Reg. 5925. Ed. ac Reg. alter, *inflammatus.*

(*c*) *Extraordinariè.* Cod. Reg. 6265. In Ed. et reliq. Codd. *exordinariè.* f. *exordinatè.*

(*d*) *Remeavit.* Ita Codd. omnes. Ed. *properavit.*

(*e*) Brennevillense prœlium, de quo hìc sermo, illudque secutos eventus itidem describit Ordericus Vitalis : at quam dissimili calamo ! Videtur Sugerius Galliæ Regi plus æquo favere, alter in Angliæ Regem immoderatiùs propendere.

(*f*) *Conflagrari.* Cod. Reg. 6265. Ed. et alii tres Codd. *conflari.*

(*g*) Partem tamen urbis a Rege (nimirum antèquam Clerici ad ipsum accederent) concre-

et Ecclesiæ amore et timore, civitati parcat. Qui cùm repatriassent, momentaneum infortunium longa, continua, et gravissima ultione punire non desistebant. A

An. 1118. Ea tempestate, venerandæ memoriæ summum Pontificem Romanum Paschalem ab hac ad lucem perpetuam contigit demigrare. Cui cùm de Johanne Gaitano Cancellario, electione canonica constitutus, Papa Gelasius successisset, et cujusdam Burdini depositi Bracarensis Archiepiscopi, Imperatoris Henrici violentia in Sedem Apostolicam intrusi, et populi Romani conductitia infestatione intolerabiliter fatigaretur, et a sancta Sede eorum tyrannide arceretur; ad tutelam et protectionem serenissimi Regis Ludovici, et Gallicanæ Ecclesiæ compassionem, sicut antiquitùs consueverunt, confugit (*a*). Qui cùm navali subsidio, (pauperie quippe multa angebatur) applicuisset Magalonam, arctam in pelago insulam, cui super est, solo Episcopo, Clericis et rara familia, B contempta, singularis et privata, muro (*b*) tamen, propter mare commeantium Sarracenorum impetus, munitissima civitas; a domino Rege, quia jam adventum ejus audierat, destinati, mandata deposuimus, diem certam locumque Viziliaci mutui colloquii, cum ejus benedictione, quia regni primitias obtu-

Pag. 310. leramus, gratanter reportavimus. Cui cùm dominus Rex occurrere maturaret;

An. 1119. nuntiatum est eundem summum Pontificem, podagrico morbo diu laborantem, tam Romanis quàm Francis vitæ depositione pepercisse. Cujus Apostolicis exequiis cùm multi religiosorum virorum et Ecclesiæ Prælatorum interesse festinassent, astitit virorum venerabilis Guido Viennensis Archiepiscopus, Imperialis et Regiæ celsitudinis dirivativa consanguinitate generosus (*c*), multo generosior moribus: qui cùm in somnis proxima nocte, apto satis licèt ignoto præsagio, vidisset sibi a persona præpotente Lunam sub chlamyde repositam committi; C ne causa Ecclesiæ Apostolici transitu periclitaretur, ab ea quæ aderat Romana Ecclesia in summum Pontificem electus, visionis veritatem enucleatiùs animadvertit. Sublimatus itaque tantæ celsitudinis dignitate, gloriosè, humiliter, sed strenuè Ecclesiæ jura disponens, amore et servitio domini Ludovici Regis et nobilis Adelaidis Reginæ neptis [suæ] (*d*) aptiùs Ecclesiasticis providebat negotiis.

Remis itaque celeberrimum celebrans Concilium, cùm Legatis Imperatoris Henrici, pro pace Ecclesiæ sedere differens, in marchiam versùs Mosomum (*e*) occurrisset, nec profecisset; quemadmodum et antecessores fecerant, anathematis vinculo, pleno Francorum et Lotharingorum Concilio, innodavit (*f*). Cùm autem, Ecclesiarum votivis ditatus beneficiis, gloriosè Romam pervenisset;

matam fuisse testatur Mauriniacense Chronicon L. 2, his verbis: *Cùm Regem Ludovicum de Normannia cum exercitu venientem Carnotum adventasse, urbisque partem Papa* (Calixtus) *cognovisset concremasse,* etc.

(*a*) Gelasius Roma discedere coactus, anno 1118, mari 2 Septembris die se commisit, Pisasque post aliquot dies appulit, atque illic aliquandiu commoratus est. Navi rursus conscensa, Galliam expetens, primùm ad Genuæ, ubi Cathedralem Ecclesiam VI. Idus Octobris dedicavit, tum ad Massiliæ portum applicuit; qua in urbe agebat 23 Octobris, ut rescriptum declarat quo possessiones et Ecclesias confirmat Monasterii Nobiliacensis apud Pictones, *datum Massiliæ X Cal. Novemb. Indict.* XII. *anno Dom. Incarn.* MCXIX. *Pontificatûs autem domni Gelasii Papæ II. anno* I. (*Mabil. Annal. T. VI. pag.* 16, 17). Ubi observare est Gelasium in diplomatibus, more Pisano, novem mensibus septemque diebus annum vulgarem antevertere, atque Indictionem a Septembri auspicari solitum fuisse (*Pagi ad an.* 1118. *n.* XV). Massilia solvit paulò post, velisque datis ad S. Ægidii portum devectus est. Mox illuc convèniunt Episcopi, Abbates et primæ nobilitatis illarum regionum viri: quos inter adfuit Pontius Cluniacensis Abbas, qui Papæ 30 equos paratos cum munusculis obtulit; decem verè Abbas S. Concordii, sive S. Petri Bisuldini in diœcesi Gerundensi; amboque Papam per illam provinciam comitati sunt. Apud S. Ægidium Pontifex VII. Idus Novembris agebat, Magalonæ paucis post diebus, Alesti, notante Mabillonio (*Ibidem.*) IV. Idus Decembris. Avenione versantem XVII. Cal. Januarii nobis exhibent litteræ a Baronio ad hunc annum relatæ. Hinc Arausicam eum advenisse docet nos Bulla ipsius pro Monasterio S. Andreæ Avenionensis, *data Arausicæ* XIII. *cal. Januarii Indict.* XII. *anno* MCXIX *Pontificatûs* I. (*Ibid.*) Viennæ ante finem ejusdem anni celebratum ab eo concilium fuisse testantur Anonymus Chronici Saxonici auctor, necnon Abbas Uspergensis. Lugdunum inde profectus, cùm illic ægrotare cœpisset, Matiscone Cluniacum delatus, ibi 29 Januarii vitam cum morte commutavit.

(*b*) *Muro*, sic Codd. omnes. Ed. *imò*.

(*c*) Erat Guido filius Guillelmi Magni, dicti etiam *Tête-Hardie*, Burgundiæ Comitis, nepos Rainaldi, ac pronepos Ottonis-Guillelmi, cujus uxor Ermentrudis parentes habebat Reginaldum Comitem Ruciacensem, Alberadamque filiam Gisleberti Lotharingiæ Superioris Ducis ac Gerbergæ, cujus pater Henricus Auceps Germaniæ Rex.

(*d*) Adelaïs ex Humberto II. Moriennæ Comite ac Gisela Callisti sorore nata erat.

(*e*) In quat. Codd. *Mosonum*. (Mouson).

(*f*) Post electionem suam Calendis Februarii anno 1119 in Monasterio Cluniacensi factam, Callistus II, Guillelmi Magni, ut diximus, Comitis Burgundiæ filius, Viennam ad urbem suam Archiepiscopalem reversus, illic quinquagesimæ Dominica, quæ hoc anno in diem IX. Februarii incidebat coronatus est. (*Pagi ad an* 1119. *n.* VI. *Mabil. Annal. Ben. T. VI. p.* 36). Dispositis illius Ecclesiæ rebus, Arvernorum regionem peragravit. Inde Tolosam profectus, Concilium habuit in ea urbe VII. Idus, non quidem Junii (ut men-

A gloriosa tam Cleri quàm populi Romani susceptus receptione, multis antecessorum superiorum *, Ecclesiæ curam feliciter administrabat. Nec multam adhuc in Sede sancta fecerat moram, cùm Romani, ejus tam nobilitati quàm liberalitati faventes, intrusum ab Imperatore schismaticum Burdinum, apud Sutram sedentem, et ad limina Apostolorum transeuntes Clericos genu flectere compellentem, expugnatum tenuerunt; tortuoso animali camelo tortuosum Antipapam, immo Antichristum, crudis et sanguinolentis pellibus caprinis amictum, transversum superposuerunt; et ignominiam Ecclesiæ Dei ulciscentes, per medium civitatis via regia, ut magis publicaretur, educentes, imperante domino Papa Calixto, perpetuo carcere in montanis Campaniæ prope S. Benedictum captivatum damnaverunt, et ad tantæ ultionis memoriæ conservationem, in camera Palatii sub pedibus domini Papæ conculcatum depinxe-
B runt. Domino itaque Calixto gloriosè præsidente, et raptores Italiæ et Apuliæ perdomante, Pontificalis cathedræ lucerna non sub modio (*a*), sed superposita monti, clarè elucebat beati Petri Ecclesia; et reliqua urbis et extra amissa recuperantes, tanti domini gratissimo fruebantur patrocinio. Cui cùm in Apulia apud civitatem Botontum *, missus a domino Rege Ludovico pro quibusdam regni negotiis, occurrissem; vir Apostolicus, tam pro domini Regis quàm pro Monasterii nostri reverentia, honorificè nos recepit, et diutiùs retinere vellet, si Ecclesiæ nostræ amore, et sociorum, Abbatis S. Germani (*b*) socii et connutriti, et aliorum persuasione, non devocaremur.

f. superior.

* *Leg.* Bitontum.

Peractis itaque regni quæ susceperamus negotiis, cùm prosperè redire maturaremus, ut peregrinorum mos est, hospitio suscepti quadam villa, cùm finitis Matutinis (*c*), auroram expectando, vestitum in lecto me reddidissem; semi-
C vigilans, videor videre me alto maris spatio, exiguo lembo, solum, omni remigio destitutum vagari, frequenti fluctuum motu, modò ascendendo, modò des-

dosè in actis editis legitur), sed Julii, sive nono mensis hujusce die (*Hist. de Lang. T. II. p.* 384 et 385). Tolosa digressus 17 Julii, Papa ad villam quæ vocatur *Fronton*, tribus leucis Tolosa distantem versùs septentrionem, inde ad villam S. Audardi in pago Caturcensi (hodie *Montauban*) perrexit, tum ad Caturcorum caput Divonam, ubi altare majus Cathedralis Ecclesiæ die 27 Julii consecravit (*Ibid.*). Apud Pictavos versabatur VI. Cal. Sept. quo die Elisabethæ, Monasterii SS. Trinitatis ejusdem urbis Abbatissæ, litteras Apostolicæ tutelæ indulsit. Ex urbe Pictavorum Pontifex Juliomagum Andegavorum profectus, altare Dominicum Parthenonis B. Mariæ de Roncereio die VII. Septembris ibidem consecravit (*Mab. ibid.*). Nec ante nonum hujus mensis illinc discessit, ut testatur diploma ab ipso in gratiam Savigniacensis Monasterii *datum Andecavis* v. *Idus Septembris.* (*Mart. Amp. coll. T. I. col.* 659). Exinde progressus recto itinere ad Glanafosliense Monasterium, Ecclesiam hujus loci dedicavit (*Mab. ibid. p.* 37). At priusquam illuc accederet, videtur Parthenonem Fontis-Ebraldi invisisse. In litteris enim XVII. Cal. Octobris in Majori Monasterio prope Turones datis in gratiam Frontis-Ebraldi Sanctimonialium, asserit se earum Ecclesiam dedicasse; quod tamen præstare potuit cùm Viennensi Ecclesiæ præesset, ac Legati Apostolici munere fungeretur. Utcumque est, Glanofolio Turonos venit, ubi nocte a *furibus nudatus est.* Quod cùm accepisset Goffridus Vindocinensis Abbas, *grisiam pelliciam atque varias pelles Pontifici obtulit*, testante eodem Goffrido in epistola ad Callistum. (*L.* I. *ep.* 12.) Necdum Turonibus discesserat, VIII. Cal. Octobris, quo die fratribus majoris Monasterii in ipsis eorum ædibus duo privilegia concessit. (*Mabill. Ibid*). Turonibus relictis, Carnutas versùs iter direxit; et cùm in via rescisset urbis hujus partem a Ludovico Rege, odio scilicet Comitis Theobaldi, concrematam fuisse, consilio mutato, Aurelianos inopinato advenit. Stampas inde progressus, atque in palatio susceptus, Ecclesiam Mauriniacensem in suburbio hujus urbis, præsente cum Adelaïde uxore Ludovico Rege, v. Nonas Octobris dedicavit. Hæc dedicatio, inquit Mabillonius, malè in editis consignatur anno sequenti, quo Callistus ampliùs in Gallia non erat. Stampis egressus Pontifex Lutetiam Parisiorum contendit, deinde Remos adiit, ubi Concilium ab Octobris 19 usque ad 30 diem celebravit. Quarto post illud inchoatum die, nempe 23, *feria* IV, inquit Ordericus, *cum insigni comitatu Mosonem profectus est, et Dominico sequenti præ labore et metu lapsus et æger Remis reversus est.* Inde Gisortium ad Regis Anglorum colloquium venit; mox ad S. Dionysii Monasterium, ubi S. Martini Campensis omnes possessiones V. Cal. Decembris confirmavit. Dein Parisios prætergressus, Burgundiam ingressurus, primò Corbolium, tum Melodunum progressus est, comitantibus ipsum Rege ac Regina, qui unà Pontificem Ferrarias, *quæ Regalis Abbatia est*, prosecuti sunt. Apud Senonas erat, teste Clario Monacho, nonis Decembris; inde Autissiodori natale Domini celebravit. Sedeloci in Æduis postmodum exceptus, Chartam-Charitatis Cisterciensium ibi sub finem hujus anni (1119) confirmavit. (*Mabill. Ibid.*) Illinc Cluniacense Monasterium iterùm adiit, ubi Brunoni Trevirensi Archiepiscopo ejus Ecclesiæ privilegia renovavit, diplomate dato III. Nonas Januarii an. 1120. (*Ibid. p.* 45, 46). Trenorchii pridie Idus Januarii versatum fuisse discimus ex Bulla ibidem data in gratiam Monasterii Vizeliacensis (*Ibid.* Viennæ deinde Concilium habuit Pontifex, ab ipso indictum *ad festum B. Mariæ quod vocatur Hypapante* (*Conc. T. X. p.* 862). Valentiæ ad Rhodanum erat VIII. Cal. Martii, quo die Pontio Cluniacensi Abbati novum privilegium indulsit. Ibidem adhuc morabatur V. Cal. Martii, cùm Viennensi Ecclesiæ privilegium amplissimum concessit a Baronio relatum. Post hæc ad Montempessulanum, per urbem Vivarias, cujus Cathedralem III. Cal. Martii dedicavit Ecclesiam, (*Hist. de Lang. T. II. p.* 386) processit, indeque ad S. Ægidium: tum peragrata Provincia, transcensisque Alpibus, ad S. Ambrosium, id est, si benè capio, inquit Mabillonius, Mediolanum perrexit. Hæc Callistini compendiosa series itineris in Gallia.

(*a*) *Modio.* Ex quat. Codd. Ed. *medio.*

(*b*) Hugonis IV. San-Dionysiani Monachi.

(*c*) Nota priscum hunc Monachorum nocturnas vigilias horis competentibus, etiam in itinere, celebrandi morem.

cendendo, periculosè fluctuare, percussum horrido naufragii timore, divinitatis aures multo clamore sollicitare : cùm subitò, divina propitiatione, lenis et placida aura, tanquam sudo aere suscitata, tremulam et jam (*a*) periclitantem miseræ naviculæ proram in directum retorquens, opinione citiùs applicans, portum placidum apprehendit. Excitatus autem crepusculo, iter cœptum aggrediens, cùm visionem et visionis interpretationem, et memorare et assignare eundo multa meditatione laborarem (timebam enim fluctuum infestatione aliquod grave infortunium mihi significari) : occurrit subitò puer familiaris, qui meos meque recognoscens, lætus et tristis singularem * educit, domini nostri bonæ memoriæ Abbatis Adæ antecessoris decessum denuntiat, communem de persona nostra pleno conventu factam electionem. Sed quia inconsulto Rege factum fuerat, meliores et religiosiores fratrum, milites etiam nobiliores, cùm obtulissent domino Regi electionem, ut assensum præberet, multis affectos convitiis, Aurelianis castello inclusos reportat. Obortis itaque lachrymis, Patri spiritali et nutritori meo humanitatis et pietatis affectu compatiens, de morte temporali graviter dolens, a perpetua eum erui devotissimè divinam implorabam propitiationem. Cùm autem et multorum consolatione comitum, et ipsa mei discretione (*b*) ad meipsum rediissem ; triplici angebar dispendio utrùm contra domini Regis voluntatem electionem suscipiens, Ecclesiæ Romanæ rigore, et domini Papæ Calixti, qui me diligebat, auctoritate, matrem Ecclesiam, quæ a mamilla gratissimo liberalitatis suæ gremio dulcissimè fovere non destiterat, dilapidare et emungere utroque dissipatore, occasione mei, cùm nunquam tale quid affectassent, sustinerem ; utrùm fratres et amicos pro amore nostro deturpari et dehonestari regio carcere permitterem ; utrùm etiam pro his et hujusmodi eam postponens, tantæ improperium repulsæ incurrerem. Cùmque de meis aliquem domino Papæ, ut super his consuleret, remittere deliberarem ; subitò occurrit nobis Clericus Romanus, nobilis et familiaris, qui quod sumptuoso labore per nostros volebamus, per seipsum facere votivè suscepit. Præmisimus etiam de nostris, eum eo qui venerat, ad Regem unum, ut quem finem turbati negotii confusio reperisset, nobis referrent : neque enim incautè regiis molestiis nos exponeremus.

* *f.* singultum.

An. 1123.

Pag. 311.

Subsequentes itaque, sicut si mari magno absque remige fluctuaremus, turbati, incerti rei eventùs, cùm gravissimè anxiaremur ; Dei omnipotentis larga propitiatione, placida aura naufragantem navem applicante, inopinatè redeunt, qui domini Regis pacem, captorum solutionem, electionis confirmationem reportant. Nos autem ex hoc ipso voluntatis Dei argumentum assumentes (voluntas enim Dei fuit, ut citò occurreret quod volebamus) cùm ad matrem Ecclesiam, Deo opitulante, pervenissemus ; tam dulciter, tam filialiter, tam nobiliter filium prodigum suscepit, ut et dominum Regem priùs severo, modò sereno vultu occurrentem, Archiepiscopum Bituricensem, Episcopum Silvanectensem, et Ecclesiasticas plures personas ibidem nos expectantes gratulanter invenerimus. Qui cùm multa veneratione celerrimè cum lætabundo Fratrum Conventu nos suscepissent, sequente die, Sabbato scilicet Medianæ, me indignum ordinavit Presbyterum. Sequente autem Dominica, *Isti sunt dies* *, ibidem ante sacratissimum corpus beati Dionysii Abbatem licet immeritum consecravit. Quo consueto Dei omnipotentiæ facto, quantò ab imo ad summum de stercore erigens pauperem, ut sedere cum Principibus faceret, sublimavit ; tantò humiliorem, et si fragilitas humana non impediat, in omnibus devotiorem (*c*) manus tam dulcissima quàm potentissima comparavit. Quæ cùm in omnibus clementer parvitati nostræ prosperata fuerit, (novit enim insufficientia (*d*) nostri tam generis quàm scientiæ) inter antiquorum prædiorum Ecclesiæ recuperationem et novorum acquisitionem, et Ecclesiæ circumquaque augmentationem, et ædificiorum restitutionem sive institutionem, hoc potissimum et gratissimum, immo summam præstitit miseratus prærogativam, quòd sanctæ Ecclesiæ suæ ad Sanctorum, immo sui honorem, Ordinem sanctum ibidem plenè reformavit, sanctæ Religionis propositum, quo (*e*) ad Deo fruendum pervenitur,

An. 1123. * *Dom. Passionis.*

(*a*) *Et jam.* Ex quat. Codd. Ed. *irritam.*
(*b*) Cod. S. Germ. *discreptione.*
(*c*) *Devotiorem.* Cod. S. Germ. et Reg. 6265. Duo alii Codd. cum Ed. *devotionem.*
(*d*) *Insufficientia.* Sic Codd. omnes. Ed. *sufficientiam.*
(*e*) *Quo.* Cod. Reg. 6265. Et San-Dion. Edit. *quod.*

absque

absque scandalo et perturbatione Fratrum, licèt non consueverint, pacificè constituit. Cujus voluntatis divinæ efficaciam, tantæ libertatis, bonæ famæ et terrenæ opulentiæ subsecuta est affluentia; ut etiam in præsentiarum, quo magis nostra excitetur pusillanimitas, quodammodo cognoscatur nos ipsos remuneratione etiam temporali remunerare, cùm et Apostolici, Reges et Principes, felicitatibus Ecclesiæ congratulari delectet, gemmarum pretiosarum, auri et argenti, palliorum et aliorum Ecclesiasticorum ornamentorum affluentia exinde exuberet, ut rectè dicere valeamus; *venerunt mihi omnia bona pariter cum illa* *. Quo (*a*) experimento gloriæ futuræ Dei, Fratres successores nostros obtestando per Dei misericordiam et terribile ejus judicium sollicitamus, ne sanctam Religionem, quæ et homines et Deum conciliat, confracta consolidat, perdita restaurat, paupertatem opimat, tepescere permittant: quia sicut timentibus Dominum nihil deest, non timentibus, etiam Regibus omnia, ipsi quoque sibi deficiunt. * Sap. VII. 11.

Sequente itaque ordinationis nostræ anno, ne ingratitudine argueremur (sancta quippe Romana Ecclesia ante nostram promotionem, tam Romæ quàm alibi, multis et diversis Conciliis, tam pro Ecclesia nostra quàm pro aliis agentem, benignè susceperat, gratanter disserentem audierat, negotia nostra me altiùs (*b*) erexerat) ad eam visitandam properantes, a domino Papa Calixto et tota Curia honorificè valde recepti per sex menses, cùm apud eum demorando, magno Concilio trecentorum aut ampliùs Episcoporum, Lateranis, compositioni pacis de querela investiturarum astitissemus; orationis causa frequentatis diversis Sanctorum locis, videlicet S. Benedicti Cassini, S. Bartholomæi Beneventi, S. Matthæi Salerni, S. Nicolai Bari, sanctorum Angelorum Gargani, Deo opitulante, cum gratia et domini Papæ amore, et formatis Epistolis, prosperè remeavimus. Cùm autem et alia vice, post aliquot annos, nos dulcissimè, ut magis honoraret, et sicut in literis suis continebatur, libenter exaltaret, ad Curiam revocasset; apud Lucam Tusciæ civitatem, decessùs ejus veritatem cognoscentes, Romanorum novam et veterem avaritiam devitando, retrocessimus. Cui successit de Hostiensi Episcopo approbata persona assumptus Papa Honorius, vir gravis et severus. Qui cùm justitiam nostram de Monasterio Argentoilensi *, puellarum miserrima conversatione infamato, tum Legati sui Matthæi Albanensis Episcopi, tum domini Carnotensis, Parisiensis, Suessionis, domini etiam Archiepiscopi Remensis Rainaldi, et multorum virorum testimonio cognovisset; præcepta Regum antiquorum, Pipini, Caroli Magni, Ludovici Pii, et aliorum, de jure loci præfati, a nuntiis nostris oblata perlegisset; Curiæ totius persuasione, tam pro nostra justitia quàm pro earum fœtida enormitate, beato Dionysio et restituit et confirmavit * (*c*). An. 1123. *Pag.* 312. * *Al.* Argentoili. * *Al.* reformavit.

Ut autem ad propositum recolendæ Regis Historiæ revertamur: ante domini Papæ Calixti decessum, Imperator Henricus, collecto longo animi rancore contra dominum Regem Ludovicum, eò quòd in regno ejus, Remis, in Concilio domini Calixti anathemate innodatus fuerat, exercitum quantumcunque potest Lotharingorum, Alemannorum, Bajoariorum, Suevorum, et An. 1124.

(*a*) Cod. S. Germ. *Quod.*

(*b*) *Altiùs.* Ita Codd. omnes. Ed. *alternis*, sed malè. Sensus itaque est: Romana Ecclesia altiùs quàm ego ipse negotia nostra, id est, Ecclesiæ S. Dionysii, erexerat.

(*c*) De Argentoilensis Monasterii recuperatione fusiùs tractat Auctor noster L. de rebus in administratione sua gestis p. 333. *Cùm ætate docibili*, inquit, *adolescentiæ meæ, antiquas armarii possessionum revolverem chartas, et immunitatum biblos propter multorum calumniatorum improbitates frequentarem; crebrò manibus occurrebat de Cœnobio Argentoilensi fundationis charta, ab Hermenrico et conjuge ejus Numma: in qua continebatur, quòd a tempore Pippini Regis beati Dionysii Abbatia extiterat. Sed quadam occasione contractus incommodi, in tempore Caroli Magni filii ejus, alienata fuerat. Præfatus autem Imperator, ut quandam filiam suam, matrimonium humanum recusantem, ibidem Abbatissam Sanctimonialium constitueret, eo pacto ut post mortem ejus in usum Ecclesiæ reverteretur, ab Abbate et fratribus obtinuerat. Sed turbatione regni, filiorum filii ejus, videlicet Ludovici Pii, altercatione, quoadusque vixerat, perfici non potuit. Undè cùm antecessores nostri sæpius super hoc laborantes parùm profecissent; communicato cum fratribus nostris consilio, nuntios nostros et chartas antiquas fundationis et donationis, et confirmationum privilegia, bonæ memoriæ Papæ Honorio Romam delegavimus, postulantes ut justitiam nostram canonico investigaret et restitueret scrutinio. Qui ut erat vir consilii et justitiæ tutor, tam pro nostra justitia, quàm pro enormitate Monacharum ibidem malè viventium, eumdem nobis locum cum appenditis suis, ut reformaretur ibi religionis ordo, restituit. Rex verò Ludovicus Philippi, charissimus dominus et amicus noster, eandem restitutionem confirmavit, et quæcumque Regalia ibidem habebat, authoritate regiæ majestatis Ecclesiæ præcepto firmavit. Cujus.... recuperationis tenorem si quis pleniùs nosse voluerit, in chartis Regum et privilegiis Apostolicorum enucleatiùs poterit reperire.* Hæc Sugerius: cujus quidem narrationi a recentiori scriptore nonnulla scimus opponi, quæ fidem ejus haud parùm elevant. Verùm hæc, cùm ad illustrandam Historiam Gallicanam nihil propè conducant, discutere supersedemus.

Saxonum, licèt eis infestaretur, colligit ; aliòque tendere simulans, consilio Regis Anglici Henrici, cujus filiam Reginam duxerat, qui etiam Regi guerram inferebat, Remis civitatem inopinatè aggredi machinatur : proponens aut eam subitò destruere, aut tanta dehonestatione et oppressione civitatem obsidere, quanta dominus Papa ibidem (*a*) in eum agens sedit sessione. Quod cùm domino Regi Ludovico intimorum relatione innotuisset, tam strenuè quàm audacter, delectum quem non expectat cogit, nobiles asciscit, causam exponit. Et quoniam beatum Dionysium specialem patronum et singularem post Deum regni protectorem, et multorum relatione et crebro cognoverat experimento ; ad eum festinans, tam precibus quàm beneficiis præcordialiter pulsat, ut regnum defendat, personam conservet, hostibus more solito resistat : et quoniam hanc ab eo habent prærogativam, ut si regnum aliud regnum Francorum invadere audeat, ipse beatus et admirabilis defensor cum sociis suis, tanquam ad defendendum, altari suo superponatur ; eo præsente fit, tam gloriosè quàm devotè. Rex autem vexillum ab altari suscipiens, quod de Comitatu Vilcassini, quo ad Ecclesiam feodatus est, spectat (*b*), votivè tanquam a domino suo suscipiens, pauca manu contra hostes, ut sibi provideat, evolat ; ut eum tota Francia sequatur, potenter invitat. Indignata igitur hostium inusitatam audaciam usitata Franciæ animositas, circumquaque movens militarem delectum, vires et viros pristinæ virtutis et antiquarum memores victoriarum delegat. Qui cùm Remis undecunque potenter convenissemus ; tantæ militaris et pedestris exercitûs copiæ apparebant, ut viderentur superficiem terræ, more locustarum, non tantùm secùs decursus aquarum, sed etiam [in] montanis et planitie devorare. Ubi cùm Rex continuata septimana Theutonicorum præstolaretur incursum, tali inter regni Proceres deliberatione res disponebatur ; « Transeamus, inquiunt, audacter ad » eos, ne redeuntes impunè ferant, quod in terrarum Dominam Franciam superbè præsumpserunt. Sentiant contumaciæ suæ meritum, non in nostra, sed » in terra sua, quæ jure regio Francorum, Francis sæpè perdomita subjacet : ut » quod ipsi furtim in nos machinabantur attemptare, nos in eos coram retorqueamus ». Aliorum autem perita severitas persuadebat eos diutiùs expectare,

(*a*) *Ibidem.* Cod. S. Germ. Deest in Ed.

(*b*) Ab Ecclesia San-Dionysiana, clientelæ jure, pendebant olim Vulcassini Comites, ac propterea partes illius, tanquam Advocati, cùm ab adversariis impeteretur, suscipere, ejusque copias, quoties armis decernenda lis esset, sub illius vexillo in aciem educere tenebantur. Quorum in locum et officium successit Philippus Rex, Vulcassinum adeptus, idque ante annum 1087 ; quandoquidem, teste Willelmo Gemmeticensi *Hist. Norm. L. VII. cap.* 44, Guillelmus Magnus, Angliæ Rex ac Normanniæ Dux, partem hujusce Comitatûs, nempe *oppidum quoddam Medanta nomine, proprium Philippi Regis Francorum*, ira furens hoc ipso anno concremavit. Ob hanc igitur adeptionem, cùm Ecclesiæ San-Dionysianæ signiferi Francorum Reges evasissent ; vexillum ejus solemniter de manu Abbatis susceptum, in gravioribus plerisque bellis, quæ adversùs regni hostes gessere, ad usque Caroli VII tempora, præferendum curaverunt, confectisque, ad eundem locum reportarunt. Signum istud porrò, quod Latinè Auriflammam, Gallicè l'*Oriflamme*, vocant Historici, serico panno ignei coloris, inferiùs tres in partes, totidem apicibus viridis coloris terminatas, diviso, hastæque deauratæ appenso constabat. Neque verò solam tutelam, sed etiam *hominium* Ecclesiæ San-Dionysianæ debebant Vulcassini Comites ; id quod ipsemet recognovit Ludovicus Grossus, quippe qui *accelerans*, ut ait Sugerius L. de rebus in administratione sua gestis p. 333, *contra Imperatorem insurgentem in regnum Francorum, in pleno capitulo B. Dionysii professus est se ab eo habere* (Vulcassinum), *et jure Signiferi, si Rex non esset, hominium ei debere.* Imò diploma Regis ejusdem habemus editum hac de re, in quo se clientem Ecclesiæ San-Dionysianæ testatur, gratumque ac munificum exhibet erga sanctissimos illius patronos. *Cùm ad aures*, inquit, *nostras pervenisset Alemannorum Regem, ad ingrediendum et opprimendum regnum nostrum, exercitum præparare ; communicato cum Palatinis nostris consiliò, ad ipsam sanctissimorum Martyrum Basilicam more antecessorum nostrorum festinavimus, ibique præsentibus regni nostri Optimatibus, pro regni defensione eosdem Patronos nostros super altare eorumdem elevari pio affectu et amore effecimus. Unde nobis, ut par erat, placuit gloriosissimorum Martyrum Basilicam, antiquorum Regum liberalitate et munificentia amplificatam et decoratam, nostris temporibus omni dilectione amplexari et sublimare. Præsente itaque venerabili Abbate præfatæ Ecclesiæ Sugerio, quem fidelem et familiarem in consiliis nostris habebamus, in præsentia Optimatum nostrorum, vexillum de altario beatorum Martyrum, ad quod Comitatus Vilcassini, quem nos ab ipsis in feodum habemus, spectare dignoscitur, morem antiquum antecessorum nostrorum servantes et imitantes, Signiferi jure, sicut Comites Vilcassini soliti erant, suscepimus. Vicariam quoque et omnimodam justitiam, plenariamque libertatem, quam juxta villam B. Dionysii versus Parisium, retroactis temporibus, multorumque Regum Franciæ et nostra occupaverat potestas, sicut certa metarum distinctione terminavimus, a fluvio Sequanæ, videlicet a molendino quod vulgo appellatur* Bayard, *usque ad supremum caput villæ quæ vocatur* Halbervillare, *ipsis sanctis Martyribus ducibus et protectoribus nostris, tam pro salute animæ nostræ, quàm pro regni administratione ac defensione, conjugis et liberorum conservatione, devotè in perpetuum possidendam contulimus. Præterea omnimodam potestatem, omnemque justitiam, atque universas consuetudines nundinarum Indicti, quoniam præfatum Indictum, honore et reverentia sanctarum reliquiarum, clavi scilicet et coronæ Domini, Apostolica authoritate, Archiepiscoporum et Episcoporum confirmatione, antecessorum nostrorum Regum Franciæ constitutione, constitutum est, in perpetuum condonavimus... Actum Parisiis publicè anno Incarn. Verbi* MCXXIV, *regni nostri* XVIII, *Adelaïdis X* (Felibien, Hist. de l'Abb. de S. Denis Pr. p. XCIII. n. CXXIV).

A ingressos marchiæ fines, cùm jam fugere intercepti nequirent, expugnatos prosternere, tanquam Sarracenos immisericorditer trucidare, inhumata barbarorum corpora lupis et corvis ad eorum perennem ignominiam exponere, tantorum homicidiorum et crudelitatis causam terræ suæ defensione justificare.

Ordinantes autem regni Proceres in Palatio bellatorum acies coram Rege, quæ quibus regni (*a*) suffragio jungerentur, Remensium et Catalaunensium ultra sexaginta millia, tam equitum quàm peditum, unam componunt; Laudunensium et Suessionensium, nec minori numero, secundam; Aurelianensium, Stampensium, et Parisiensium et beati Dionysii copioso exercitu et coronæ devoto, tertiam; cui etiam seipsum interesse, spe suffragii protectoris sui, disponens; « Hac, inquit, acie tam securè quàm strenuè dimicabo, cùm præter » Sanctorum dominorum suorum (*b*) protectionem, etiam qui me compatriotæ *Pag.* 313.
B » familiariùs educaverunt, aut vivum juvabunt, aut mortuum conservantes re- » portabunt ». Comes etiam Palatinus Theobaldus, cum avunculo nobili Trecensi Comite Hugone, cùm ex abjuratione (*c*) Franciæ (guerram enim Regi cum avunculo Rege Anglico inferebat) adventasset (*d*), quartam efficiens, quintam (*e*) Burgundiorum Ducis * et Nivernensis Comitis *, prævium fecit. Co- * *Hugonis II.*
mes verò egregius Viromandensis Radulfus, germana Regis consanguinitate * *Guillelmi II.*
conspicuus, optima fretus militia, multoque S. Quintini et totius terræ, armato tam loricis quàm galeis, exercitu, cornu dextrum conservare destinatus (*f*), Pontivos et Ambianenses et Belvacenses (*g*) in sinistro constitui approbavit. Nobilissimus etiam Comes Flandrensis *, cùm decem millibus militum pugnatissimorum triplicasset exercitum, si tempestivè scisset, extrema acie ad peragendum ordinabatur. His autem locorum affinitate propinquus Dux Aquitaniæ * *Carolus*
C Guillelmus, Comes egregius Britanniæ *, Comes bellicosus Fulco Andegavensis, summè æmulabantur; eò quòd vires exaggerare, et Francorum injuriam gravissimè punire, et viæ prolixitas et temporis brevitas prohiberet. Provisum est etiam ut ubicúmque exercitus, apto tamen loco, certamen inirent (*h*), et carri et carretæ, aquam et vinum fessis et sauciatis deferentes, instar castellorum in corona locarentur : ut a labore bellico a (*i*) vulneribus deficientes, inibi potando ac ligaturas restringendo, fortiores, indurati ad palmam obtinendam concertarent. Publicata igitur tanti et tam tremendi facti deliberatione, tantique delectûs fortissimi apparitione (*k*); cùm hoc ipsum auribus Imperatoris innotuisset (*l*); simulans et dissimulans, palliata occasione subterfugiens (*m*), aliàs tendit : magis eligens ignominiam defectûs sustinere, quàm et Imperium et personam, ruina periclitantem, Francorum gravissimæ ultioni suppeditare (*n*). * *Conanus III.*
D Quo (*o*) Franci comperto, sola Archiepiscoporum et Episcoporum et Religiosorum prece virorum, ab illius (*p*) regni devastatione et pauperum depressione vix se continere valebant.

Tanta igitur et tam celebri potitus (*q*) victoria (idem enim aut (*r*) superiùs fuit, quàm si campo triumphassent) Francis repatriantibus, Rex exhilaratus, nec ingratus, ad protectores suos sanctissimos Martyres humillimè devenit; eisque post Deum gratias magnas referens, coronam patris sui quam injustè retinuerat (*s*), jure enim ad eos omnes (*t*) pertinent) devotissimè restituit (*u*), Indictum An. 1124.

(*a*) *Regni.* Deest in quat. Codd.

(*b*) Cod. Reg. 6265 et San-Dion. *nostrorum.*

(*c*) *Abjuratione.* Ed. sic. Cod. Reg. 5925. ac San-Dion. *ajuratione.* Reg. 6265. *adjuratione.*

(*d*) Glossator recens in Cod. S. Dion. addit: *Cum octo millibus.* Hæc autem non a se ipso dicit, sed ex alio chronico mutuatur; uti præmonet his verbis *Nota, ceci est d'augmentation, tiré d'une chronique à ce sugget.*

(*e*) Glossator : *Mox quintam, quæ decem millia hominum strenuorum continebat.*

(*f*) Glossator *: Cum septem millibus.*

(*g*) Glossator *: In tanto numero,* id est, *cum septem millibus.*

(*h*) *Inirent.* Sic tres Codd. Reg. 6265. S. Germ. ac S. Dion. In Cod. Reg. 5925. sicut in Ed. *invenirent.*

(*i*) *A vulneribus.* Sic Codd. omnes. Ed. *et vul.*

(*k*) *Apparitione.* Fortè pro *apparatu.* Glossator addit : *Quæ jam cum Rege ultra regnum pedem fixerant, et turmatim, incompositosque Alemannos accedentes. jam usque ad duo millia occiderant.*

(*l*) Glossator, *intonuisset.*

(*m*) Glossator addit : *Et retrocedens, illico*, etc.

(*n*) Robertus de Monte ad an. 1124 rem summatim narrat, his verbis : *Henricus Imperator, congregata exercitûs infinita multitudines fines regni Francorum irrumpere disponit. Sed Ludovico Francorum Rege cum infinito nihilominus exercitu in occursum ejus properante, consilio Principum et Episcoporum, ab inutili proposito desistit, et hoc factum est mense Augusto.* Narrant quidem Historici Germani Henricum, audita Wormatiensium subita rebellione, ab incœpto desistere, atque exercitum in has partes reducere compulsum fuisse; ut incendium, ne serperet latiùs, in ipso exordio comprimeret.

(*o*) Glossat. *Quo Rex et Franci.*

(*p*) Glossat. *A Theutonici regni.*

(*q*) Glossat. addit : *Nec multum cruentata.*

(*r*) *Aut.* Sic 2. Codd. Reg. ac San-Dion. Ed. *haud.*

(*s*) *Retinuerat.* Sic Codd. omnes. Ed. *tenuerat.* Glossat. addit, *huc usque.*

(*t*) Glossat. addit : *Regum decedentium.*

(*u*) Glossat. addit : *Et pro satisfactione injustæ*

exterius in platea (interius enim Sanctorum erat) libentissimè reddidit (*a*), A
viaturam omnimodam, quibus spatiis cruces et columnæ statuuntur marmoreæ, quasi Gades Herculis omnibus obsistentes hostibus, præcepti regii confirmatione sanccivit. Sacras etiam venerabiles sacratissimorum corporum lecticas argenteas, quæ altari principali superpositæ toto spatio bellici conventûs extiterant, ubi continuo celeberrimo diei et noctis officio Fratrum colebantur, multa devotissimi populi et religiosarum mulierum, ad suffragandum exercitui, frequentabantur multiplici oratione, Rex ipse proprio collo dominos et patronos suos cum lachrymarum affluentia filialiter loco suo reportavit, multisque tam terræ quàm aliarum commoditatum donariis, pro his et aliis impensis beneficiis, remuneravit. Imperator ergo Theutonicus eo vilescens facto, et de die in diem declinans, infra anni circulum extremum agens diem, antiquorum verificavit sententiam, neminem nobilem aut innobilem, regni aut Ecclesiæ turba- B
torem, cujus causa aut controversia Sanctorum corpora subleventur, anno (*b*) fore superstitem, sed ita vel intra deperire (*c*). Rex autem Angliæ conscius Theutonici doli, quia Regi Ludovico cum Comite Theobaldo guerram inferens, conspiraverat Marchiam collimitantem, Regis absentia, omninò aut depopulari aut occupare; solo uno Barone, scilicet Amalrico de Monte-forti, viro Marte jugi acerrimo, et strenuitate Vilcassinensis exercitûs repulsus, aut parum aut nihil proficiens, vana spe frustratus retrocessit. Quo facto nostrorum modernitate, nec (*d*) multorum temporum antiquitate, nihil clarius Francia fecit, aut potentiæ suæ gloriam, viribus membrorum suorum adunatis (*e*), gloriosiùs propalavit, quàm cùm, uno eodemque termino, de Imperatore Romano et Rege Anglico, licèt absens, triumphavit. Ex quo quidem, suffocata hostium superbia, siluit terra in conspectu ejus, et penè ad quos pertingere pote- C
rat inimici, in gratiam ultro redeuntes, amicitiæ dextras dederunt. Sic arma tenenti omnia dat qui justa negat.

An. 1121. Ea etiam tempestatis temperie, Alvernorum Pontifex Claromontensis *,
* *Aunericus.* vir honestæ vitæ et defensor Ecclesiæ illustris, et pulsatus et pulsus Alvernorum superbia nova et antiqua, quæ eis titulatur,

Alvernique ausi Latios se fingere fratres,

Pag. 314. ad dominum Regem confugiens, querelam Ecclesiæ lachrymabilem deponit,

retentionis, Cergiacum villam cum omnibus pertinentiis, eorum Ecclesiæ liberaliter concessit perpetuò possidendam.

Coronam tamen hanc jam inde ab anno 1120 Ecclesiæ S. Dionysii a se restitutam testatur ipsemet Ludovicus sequenti diplomate, ex cartulario ejusdem loci descripto: *Ludovicus D. G. Francorum Rex, Archiepiscopis, Ducibus, Comitibus et universis regni nostri Proceribus. Quia Dei omnipotentis larga miseratione regnum stare,* etc... *Communicato cum Palatinis nostris consilio, ad ipsam sanctissimorum Martyrum Basilicam cum conjuge nostra acceleravimus, et præsente venerabili Episcopo domno Conone, S. Sedis Apostolicæ Legato, quoniam jure et consuetudine, Regum Francorum demigrantium insignia regni, ipsi sancto Martyri, tanquam Duci et protectori suo, referuntur, coronam patris nostri ei reddidimus, pro dilatione redditionis satisfecimus,* etc. *Actum publicè anno Incarn. Verbi* MCXX, *regni nostri* XII. *Adelaïdis autem Reginæ VI. concedente Philippo filio nostro, astantibus in Palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa. S. Stephani Dapiferi, S. Gisleberti Buticularii, S. Hugonis Constabularii, S. Guidonis Camerarii. Data per manum Stephani Cancellarii. Adamo Abbate B. Dionysii.* Mirùm porrò Philippi regii pueri, qui vix quintum ætatis annum attigerat, consensum in hoc diplomate memorari. Observandus præterea in chronicis hujusce diplomatis notis annus VI. Adelaïdis, cum Ludovici VI. et Christi MCXX. compositus: ex quo inferre est anno 1115 Adelaïdem Ludovico nupsisse, et quidem ante Julii 29 diem, quo Philippo successit Ludovicus.

(*a*) Quid sit autem Indictum, Gallicè *le Lendit* nuncupatum, et unde acceptum, enucleatiùs in chronico Nangius explicat, his verbis: *Attulit ipse Rex Carolus* (Calvus) *ab Aquisgrano ad Ecclesiam S. Dionysii in Francia clavum Dominicum et spineam Coronam, quam Carolus* M. *annis suis ibidem, in Ecclesia B. Mariæ olim a se fundata, reposuerat. Et nundinas Indicti, in platea quæ Indictum dicitur, quolibet anno in secunda quarta feria Junii fieri instituit, et venientibus ad benedictionem illarum nundinarum indulgentiam tertiæ partis peccatorum fieri et relaxari per PP. et Episcopos totius Galliæ, sicut ante Carolus* M. *Aquisgrani fieri imperaverat.* Non ignoramus quidem Robertum Gaguinum ac Dubletum longè altiùs, hoc est, a Dagoberti munificentia, Indicti originem arcessere. Verùm eos, quantùm a Dagoberti temporibus remoti sunt, tantùm a verò distare existimamus, cùm Nangius ea quæ de hac institutione refert, ex veteri sancti Dionysii membrana sese eruisse testetur. Cæterùm Indicti nundinas benedictione solemni, cùm in aperto campo celebrarentur, solebat consecrare Parisiensis Episcopus. Postquam verò intra oppidi muros haberi cœperunt, id muneris Abbas vel Prior sibi vendicavit. Hinc distinctio *exterioris* et *interioris* Indicti. Ad hasce nundinas confluebant, non sine ordine et apparatu, Scholares Parisienses, præviis cum Rectore Magistris; ac subinde, postquam instituti sunt, Procuratoribus Nationum, Scriba et Apparitoribus: nec priùs ulli pergamenum venale licebat exponere, quàm Rector illud probasset, ac fasciculos elegisset, ad usum Scholarum necessarios.

(*b*) Quat. Codd. *anni* pro *anno* mendosè.

(*c*) Henricus V Imperator Ultrajecti ad Rhenum anno 1125 die 23 Maii, ætatis anno 44 mortalitatem explevit.

(*d*) *Nec.* Sic Codd. omnes. Ed. *vel.*

(*e*) *Adunatis.* Sic quatuor Codices. Ed. *adjuvans.*

A Comitem Alvernensem * civitatem occupasse, Ecclesiam beatæ Mariæ Episcopalem, Decani sui fraude, multa tyrannide munivisse. Renitentis etiam pedibus provolutus, ancillatam Ecclesiam exancillari, tyrannum effrenatum compescere regiæ majestatis gladio, suppliciter efflagitat. Rex autem, ut consueverat Ecclesiis promptissimè opitulari, causam Dei gratanter, sed sumptuosè assumens, quia verbis et majestatis suæ sigillo tyrannum corrigere non valet, facto maturans, militares colligit vires, movet in Alverniam recalcitrantem copiosum Francorum exercitum. Cui Bituricas (*a*) adventanti regni Optimates, Comes bellicosus Andegavensis Fulco, Comes potentissimus Britanniæ Conanus, Comes egregius Nivernensis *, multique alii regni Proceres, manu magna militari, regni debitores occurrunt, in Alvernos injuriam Ecclesiæ et regni ulcisci festinantes. Terram itaque hostium depopulantes, cùm civitati Claromon-
B tensi propinquarent; Alverni præsidio civitatis, quia peroptimè erat munita, relictis montanis acutissimis castellis, se commiserunt. Unde Franci consultè eorum deridentes simplicitatem, et ad urbem tendere differentes, ut aut civitatem dimitterent, ne castella amitterent, aut si remanerent, interim victualia consumerent; ad castrum peroptimum, Pontum * nomine, super fluvium Hilerim * diverterunt. Ubi circumquaque tentoria figentes, æquè plana et ardua diripiunt; gigantea audacia cœlum tendere videntur, dum munitissima montium cacumina præripiunt; prædas non tantùm pecorum, sed et pecoralium hominum, superfluo (*b*) etiam educunt; instrumenta impugnatoria turri ejusdem castelli applicantes, saxorum molarium impetu, sagittarum impluvio, multa eos strage ad deditionem compellunt. Quo audito, qui civitatem tenebant, timore perculsi, simile aut gravius quid expectantes, fugam parant, civitatem exeunt,
C eamque Regis arbitrio derelinquunt. Rex autem et Deo Ecclesiam, et Clero turres, et Episcopo civitatem, pace inter eos et Comitem et sacramentis et obsidum multiplicitate firmata, victor in omnibus restituit.

* *Guillelmum VI.*

* *Guillelmus II.*

* *Pont du Château.*
* *l'Allier.*

Verùm temporum lustro peracto (*c*), cùm Alvernorum Comitum perfida (*d*) levitate solveretur, recidiva Episcopi et Ecclesiæ calamitas, recidivam reportat Regi querimoniam. Qui se casso labore adeò defatigatum dedignans, collecto primo multo majore exercitu, terram repetit Alvernorum. Jamque gravis corpore et carneæ spissitudinis mole ponderosus, cùm alius * quislibet pauper etiam tanta corporis periculosi * incommoditate equitare nec vellet nec posset; ipse contra (*e*) amicorum dissuasionem, mira animositate rapiebatur; et quod ipsi etiam juvenes horrebant, æstivos Junii et Augusti tolerans calores, impatientes calorum deridet, cùm sæpiùs eum angustis paludum locis fortissimis
D suorum lacertis sustentari oporteret. Erant in ejus expeditione Comes præpotens Flandrensis Carolus, Comes Andegavensis Fulco, Comes Britanniæ, tributarius Regis Anglici Henrici de Normannia exercitus, Barones et regni Optimates quamplures, qui etiam Hispaniam perdomare sufficerent. Transiens itaque Alvernorum difficiles ingressus et obviantia castella, Claromontem pervenit. Cùm autem abortivo (*f*) et opposito civitati castro Montis-ferranni exercitum applicaret; milites qui castrum defendere habebant, Francorum mirabilem exercitum suis dissimilem formidantes, loricarum et galearum repercusso sole splendorem admirantes, solo visu hærent: et exteriorem refutantes immunitatem, in turre et turris procinctu, vix etiam inibi (*g*) se contulerunt. Applicitus autem immunitatis relictæ domibus flammivomus ignis, quidquid erat præter turrim et procinctum ejus, in cineres dissolvit. Et prima quidem die,
E propter æstuantem incendio subito villam, extra tentoria figentes, sequente intùs *, sopitis flammis, reportavimus **. Rex verò summo mane, hoc uno facto et eos contristavit et nos exhilaravit: quoniam cùm tentoria nostra, una de parte turri propinquiora, multo bello, multis sagittarum et jaculorum emissionibus, ita etiam ut, præmissis inter nos et ipsos armatorum præsidiis, nos clipeis

An. 1126.

* *Al.* quamlibet.
* *Al.* tumulosa.

* *Al.* introibant.
** *Al* reportaverunt.

(*a*) *Bituricas*. Sic Codd. omn. Ed. *Bituricis*.
(*b*) Cod. Reg. 5925. A. *superfluè*.
(*c*) Cùm hæc altera Ludovici Regis expeditio in Arvernos priori quinque annis, seu *lustro jam peracto*, successerit, eique interfuerit Carolus Flandriæ Comes, anno 1127, die 2 Martii interfectus; sequitur illam cum anno 1121, istam cum anno 1126 componendam esse.
(*d*) Apud Freher. *perfidia*.
(*e*) In quat. Codd. *multorum*.
(*f*) *Abortivo*. Sic Codd. omn. cum Ed. Fortè legendum *ab ortivo* quasi *ab ortu*, id est, *ab Oriente*, ut notat Freher.
(*g*) Quat. Codd. *sibi se contulerunt*. Sed in Reg. 5925 vox *inibi* restituta est.

operiri oporteret, lacessire * tota nocte non desisterent; significavit militari viro et egregio Baroni Amalrico de (*a*) Monte-forti, ut eis ex obliquo insidias ponens, ne procinctum impunè regrederentur, provideat. Qui talibus callens intentoriis (*b*), sumit arma: eosque equorum velocitate, ex obliquo nostris eos impedientibus, inopinatè quosdam intercipit, Regi celeriter remittit. Qui cùm redimi se multo rogarent, imperat eos emancari; mancos autem, pugnos (*c*) in pugnis referentes, intus sociis remitti: quibus cæteri territi, deinceps nos quietos sinebant. Cùmque machinarum et instrumentorum structura demorante, tota Alvernia voluntati et arbitrio exercitûs pateret, Dux Aquitaniæ Guillelmus, exercitu Aquitanorum fretus, advenit. Qui cùm in montanis castra metatus, in plano Francorum intueretur rutilare phalanges: admiratus exercitûs tanti magnitudinem, pœnituit eum pro impotentia ad * refragandum venisse: mittensque pacificos Regi nuncios, ut ei tanquam domino suo loquatur, assistit, perorans hoc modo: « Dux tuus Aquitaniæ, domine Rex, multa te salute, » omni te potiri honore. Non dedignetur regiæ majestatis celsitudo Ducis Aqui» taniæ servitium suscipere, jus suum ei conservare; quia sicut justitia exigit » servitium, sic et justum exigit dominium. Alvernensis Comes, quia Alver» niam a me, quam ego a vobis habeo, habet, si quid commisit, Curiæ vestræ » vestro habeo imperio repræsentare. Hoc nunquam prohibuimus, hoc etiam » modo offerimus, et ut suscipiatis suppliciter efflagitamus. Et ne super his cel» situdo vestra dubitare dignetur, multos et sufficientes obsides dare paratos » (*d*) habemus. Si sic judicaverint regni Optimates, fiat (*e*); sin aliter, sicut ». Super his (*f*) igitur Rex cum Optimatibus regni consulens, dictante justitia, fidem, juramentum, obsidum sufficientiam suscipit, pacem patriæ et Ecclesiæ restituit, diem inter eos præsente Duce Aquitaniæ * agendis Aurelianis, quod huc usque renuerant, statuit: exercitumque gloriosè reducens, in Franciam victor remeavit.

* *Al.* laccssere.

Pag. 315.

* *A.*, naufragandum.

* *Al.* super

An. 1127. Egregie factum, quo nobilius ab adolescentia sua (*g*) usque ad vitæ limitem nullum perpetravit, vitando fastidium, cùm multa egeat, brevi narratione memorare, non quomodo, sed quid fecerit significantes, proposuimus. Famosus Comes vir potentissimus Carolus, de amita domini Regis Ludovici, Danorum Regis filius (*h*), cùm successisset jure consanguinitatis fortissimo Comiti Balduino, Hierosolymitani Roberti filio, Flandriæ terram valdè populosam tam strenuè quàm diligenter administrabat: Ecclesiæ Dei illustris defensor, eleemosynarum liberalitate conspicuus, justitiæ tutor insignis. Qui cùm debitor (*i*) honoris adepti, potentes quosdam, genere humiles, opibus elatos, dominio ejus lineam consanguinitatis absentare superbè innitentes (erant enim de fæce conditione servilis) judicio Curiæ convenienter satis repeteret; ipsi *, videlicet Brugensis Ecclesiæ Præpositus et sui, viri superbissimi et famosi proditores, crudelissimè ei insidiabantur. Cùm igitur quadamodie * Brugas venisset, summo mane Ecclesiæ Dei assistens, pavimento prostratus, librum orationum manu tenens orabat: cùm subitò Buchardus quidam, nepos Præpositi præfati, satelles truculentus, cum aliis de eadem sceleratissima radice, et aliis traditionis pessimæ complicibus, oranti, immo Deo loquenti, tacitè retrocedit; et cautè gladio evaginato, collum terræ prostratum Comitis suavissimè * tangens, ut paululùm erectum ferientis gladio se inopinatè dirigeret, ensem ei applicans, uno ictu impius pium, servus dominum sceleratissimè detruncat. Qui autem astabant necis impiæ cooperatores, sanguinem ejus sitientes, tanquam canes in relicta cadavera debacchantes, innocentem laniare gaudebant: summoperè gloriantes, quòd opere complere potuerant, quem conceperant dolorem, et quam pepererant iniquitatem: et apponentes iniquitatem super iniquitatem, utpote malitia sua excæcati, quoscumque Castellanos, quoscumque nobiliores

* *Al.* ipse.

* *Die* 2 *Martii.*

* *Al.* levissimè.

(*a*) *De Monte-forti.* Sic Codd. omnes. Ed. *a.*

(*b*) *Intemtoriis* et *intemptoriis.* Sic Codd. omn. Fortè pro *intentamentis*, ut habet Freher. Ed. *in tentoriis.*

(*c*) Codd. S. Germ. ac S. Dion. *punnos in punnis.*

(*d*) Apud Freher *Parati sumus et paratos habemus.*

(*e*) Hæc notanda de Regalis Curiæ in majores regni Vassa osauthoritate.

(*f*) Hæc interpunctio Codicum. Fortè legendum *sicut super his judicabunt,* ut habet Freher. *Igitur Rex,* etc.

(*g*) *Sua.* Deest in quat. Codd.

(*h*) Natus erat Carolus Rege Daniæ Canuto IV et Adela, filia Roberti Frisonis et Gertrudis Saxonicæ, quæ Florentio I. Hollandiæ Comiti priùs nupta, ex eo Bertham Ludovici matrem pepererat.

(*i*) Apud Freher. *Debito.*

A Comitis Barones, sive in eadem Ecclesia, sive extra in castro offendere poterant, infelicissimo miseræ mortis genere, imparatos nec confessos, trucidabant. Quibus tamen prodesse valdè arbitramur, quòd pro fidelitate domini sui taliter mactati, in Ecclesia orantes sunt reperti; cùm scriptum sit: *Ubi te invenero, ibi te judicabo* (a). Comitem verò truces in ipsa Ecclesia tumulantes, ne honorificè extra deplangeretur et sepeliretur, et pro gloriosa vita et gloriosiore morte devotus populus in ejus ultionem incitaretur; Ecclesiam ipsam speluncam latronum statuentes, tam ipsam quàm Comitis domum Ecclesiæ inhærentem muniverunt, et quibuscumque paratis victualium alimentis, et seipsos exinde protegere, et terram sibi allicere * summa superbia deliberant. * *Al.* addicere.

Tanti igitur et tam scelerati horrore facti attoniti, qui his non consenserant (*b*), Flandriæ Barones, lachrymabiles exequias persolventes, notam pro-
B ditionis evitant, dum hoc domino Regi Ludovico, nec ei tantùm, sed fama volante per universum Orbem, denunciant. Rex autem et amore justiciæ et consanguinitatis affectu in ultionem tantæ proditionis excitatus, nec Regis *Pag.* 316. Anglici, nec Comitis Theobaldi guerra detentus, Flandriam animosus intrat, ut nequissimos atrocissimè perdat, toto animi et operis nisu exæstuat. Comitem Flandriæ Guillelmum Normannum, filium Roberti Hierosolymitani Normanniæ Comitis (ad eum enim jure consanguinitatis spectabat) constituit (*c*). Ut autem Brugas descendit, non veritus terræ barbariem, nec fœdam proditoriæ consanguinitatis lineam, ipsos proditores in Ecclesia et turre obsessos coarctat, victualia, præter sua (*d*) quæ divino nutu eorum etiam usui importuna repugnabant, prohibet. Ut autem fame, peste et gladio, aliquantisper eos contrivit; Ecclesiam relinquentes, turrim tantùm, ut eos turris retineret,
C retinuerunt. Jam ergo de vita eis desperantibus, cùm jam in luctum verteretur cythara eorum, et organum eorum in vocem flentium; nequissimus Buchardus sociorum consensu fuga lapsus, terram * exire volens, nec valens, * *Al.* Flandriam. sola iniquitate propria prohibente, in firmitate cujusdam amici et familiaris reversus, interceptus Regis imperio, exquisito miseræ mortis genere, alta rota superligatus, corvorum et alitum rapacitati expositus, desuper oculis defossus et tota facie dilaceratus, inferiorum sagittis et lanceis et jaculis millies perforatus, miserrimè interfectus, in cloacam projectus est. Bertoldus verò caput iniquitatis, cùm similiter effugere decrevisset, cùm huc illùcque satis licenter deambulasset, sola superbia reversus (dicebat enim: quis ego, aut quid ego sum? * (*e*)) etiam capitur; et Regis arbitrio expositus, merita et miserri- * *Al.* feci. ma morte est damnatus. Furcis enim cum cane suspensus, quotiens canis per-
D cutiebatur, in eum iram retorquens, totam faciem ejus masticando * devora- * *Al.* morsicando. bat: aliquando etiam (*f*), quod horribile dictu est, stercorabat: sicque miseram vitam, miserior miserrimo, morte perpetua terminavit. Quos autem in turre incluserat, multis angustiis ad deditionem cogens, sigillatim unum post alium, coram suis fractis cervicibus, dejecit. Quemdam etiam eorum Isaac nomine, timore mortis in Monasterio quodam tonsoratum, demonachatum patibulo affixit.

Potitus itaque Brugensi victoria Rex cum suis, Ipram peroptimum castrum contra Guillelmum Bastardum (*g*), proditionis fautorem, ut et in eum ulciscatur, accelerat: Brugenses tam minis quàm blanditiis, directis ad eos nunciis, allicit (*h*). Dùmque Guillelmus cum trecentis militibus ei obviat, altera pars regalis exercitûs in eum irruit, altera ex obliquo aliâ portâ castellum

(*a*) Hæc verba in sacris Scripturis non occurrunt.

(*b*) *Consenserant.* Sic Codd. omnes. Ed. *assenserant.*

(*c*) Guillelmus filius Roberti Normanniæ Ducis, ex patre nepos Mathildis, uxoris Guillelmi Magni seu *Conquestoris*, Balduinique V seu Pii Flandriæ Comitis filiæ, æmulum inter plures habebat Theodericum Alsatium, cui potiori propinquitatis jure competebat Flandriæ Comitatus. Is enim patre Theoderico Alsatio Lotharingiæ Duce, matreque Gertrude, filia Roberti Frisonis, Balduinique VII, cui proximè successerat Carolus, amita, natus erat. Et quidem in eum conspirabant Præsulum ac Procerum Flandriæ vota; sed intercedente Ludovici auctoritate prævaluit Guillelmi Normanni causa; cui sic Normanniæ, quo privatus erat, Ducatum Rex voluit compensare.

(*d*) *Præter sua.* Sic Codd. omnes, id est, quæ penes se reposita habebant. Vel legendum: *victualia præterea.... prohibet*, ut apud Freher.

(*e*) *Sum.* Deest in trib. Codd. Ejus loco, extra parenthesim, legitur *suis*, id est, *a suis*, vel *cum suis.* Conjicimus amanuenses pro voce *cum* legisse *sum.* Apud Freher, *feci.*

(*f*) Apud Freher, *etiam in eam.*

(*g*) Guillelmus Iprensis dictus, Philippi de quo hic sermo, 2 filii Roberti Frisonis nothus erat, cui ad Flandriæ Comitatum aspiranti, Clementia Roberti Jerosolymitani vidua summoperè favebat.

(*h*) Apud Freher. *In societatem allicit.*

audacter occupat, eoque retento, Guillelmum a tota Flandria exhæredatum A
exterminat : et quia proditione ad possidendam Flandriam aspiraverat, merito
in tota Flandria nihil obtinuit. His ergo et diversis ultionum modis, et sangui-
nis multi effusione lota et quasi rebaptizata Flandria, Guillelmo Normanno
An. 1128. Comite constituto, Rex in Franciam, Deo auxiliante, victor remeavit.

An. 1130. Sed et aliam consimilem et Deo gratam, et alia vice famosam fecit ultionem,
cùm hominem perditissimum Thomam de Marna, Ecclesiarum planctu compul-
tem, nec Deum nec hominem reverentem, in manu forti celeriter tanquam
titionem fumigantem extinxit. Querulo siquidem Ecclesiam Dei terebran-
sus, cùm Laudunum ad ulciscendum adventasset ; Episcoporum et regni Op-
timatum persuasione, et maximè egregii Comitis Viromandensis Radulfi (*a*),
qui potentior aliis post Regem in partibus illis erat, consilio, in eum ducere
exercitum Cociacum deliberatum est. Festinante autem Rege ad castrum, cùm B
qui missi fuerant opportunum explorare accessum, importunum omninò et inac-
cessibile renunciassent, et a multis angariaretur, juxta audita consilium mu-
tare debere : Rex ipsa indignatus animositate, « Lauduni, inquit, hoc reman-
» sit consilium. Quod enim ibi deliberatum est, nec pro morte, nec pro vita
» mutabimus. Vilesceret merito regiæ majestatis magnificentia, si scelerati homi-
» nis formidine refugi derideremur ». Hæc ait, et mira animositate, licèt cor-
pore gravis, per abrupta, et nemoribus obtrusas vias, licèt periculosè, cum
exercitu penetrans, cùm prope castrum pervenisset, nunciatum est strenuissi-
mo Comiti Radulfo, ex alia parte castri vaganti, exercitui insidias parari, et ruinæ
eorum instantissimè demoliri. Qui illico armatus, cum paucis sociorum illuc
via opaca tendens, conspicatus, præmissis quibusdam militibus suis, jam per-
cussum illum cecidisse : equum calcaribus urgens, irruit in eum, et audacter C
gladio percutiens, lethale vulnus infligit, nec, nisi prohiberetur, repeten-
dum foret. Captus itaque, et ad mortem sauciatus, Regique Ludovico præ-
sentatus, ejus imperio, Laudunum laude omnium ferè et suorum et nostro-
Pag. 317. rum est deportatus. Sequente autem die, publicata terra plana ejus (*b*), ruptis-
que stagnis, quia dominum terræ habebat, terræ parcens, Laudunum regres-
sus dominus Rex Ludovicus, hominem perditissimum, nec vulneribus, nec car-
cere, nec minis, nec prece, ad redditionem mercatorum, quos, mira pro-
ditione in conductu spoliatos omnibus suis, carcere detinebat, cogere valebat.
Qui cùm conjugem ex regia permissione sibi ascivisset, magis videbatur de mer-
catorum, qui ab eo exigebantur, quàm de vitæ amissione dolere. Cùmque
jam plagarum dolore gravissimo penè ad mortem constrictus, a multis etiam
confiteri et viaticum suscipere rogaretur, vix concessit. Cùm autem corpus Do- D
mini manu Sacerdotis, in eam quam miser inhabitabat cameram, deportatum
esset ; sicut si ipse Dominus Jesus miserrimum vas hominis minimè pœnitentis
nullo modo ingredi sustineret, mox ut nequam ille collum erexit, illico con-
fractum retorsit, et spiritum teterrimum, divinæ expers Eucharistiæ, exhala-
vit (*c*). Rex autem ulteriùs aut (*d*) mortuum aut mortui terram prosequi dedi-
gnatus, mercatorum emancipationem, et thesaurorum ejus maximam partem
a conjuge et filiis extorsit ; et pace Ecclesiis morte tyranni restituta, victor
Parisius remeavit.

An. 1127 *vel* 1128. Sed et alio tempore, cùm occasione Dapiferatûs emersisset inter dominum
Regem et Amalricum de Monte-forti virum illustrem, stimulante Stephano
* *Al.* War- Garlandensi *, grandis altercatio, et tam Regis Anglici quàm Comitis Theo-
landensi. baldi fulciretur suffragio, festinato exercitu Livriacum obsedit castrum : et erec- E
tis impugnatoriis machinis, frequenti invasione creb ro aggrediens impetu, for-
tissimè expugnavit. Et quoniam egregius Comes et cognatus germanus Radul-
fus Viromandensis, balistarii quadro, in assultu promptissimus, oculo est

(*a*) Non ad solas Ecclesiæ Laudunensis, sed ad proprias etiam ulciscendas injurias, expeditionem hanc Ludovico Regi suaserat Radulfus ; quippe cujus frater Henricus, Calvimontis in pago Vulcassino Comes, Thomæ jussu, dolosè fuerat interfectus.

(*b*) Hoc est, ut nobis videtur, agris ejus in publicum seu fiscum redactis. Terra enim plana ager cultus hîc intelligitur ; publicare autem fisco addicere seu *confiscare*.

(*c*) *Anno* 1130 *Thomas de Marla in suo proprio conductu negociatores dolo capiens, a Rege Ludovico cum exercitu impetitus, et a Radulfo viromanduorum Comite, in ultionem Henrici fratris sui, vulneratus et captus, Lauduni moritur :* ex appendice ad Sigebertum. Eodem anno consignat Thomæ necem Chronicon S. Medardi. Hanc verò Nangius perperam, ad annum 1120 retrahit.

(*d*) *Aut.* Leg. in quat. Codd. Deest in Ed.

privatus,

A privatus, fortissimum castrum funditùs subvertit. Sed et tanto guerrarum bello eos affecit, quòd et (*a*) Dapiferatum et Dapiferatûs hæreditatem bona pace relinquentes, abdicaverunt (*b*). Qua guerra ipse etiam Rex, quia militaris vir erat, semper promptus in hostes, balistarii immissione quadri crure perforatus, læsus valde, multa animositate vilipendebat : et tanquam si regiæ majestatis thronus vulneris dolorem dedignaretur, rigidè angustiam, quasi non sustinens, sustinebat.

Eo autem tempore, Ecclesiam Romanam schismate periculoso gravissimè et penè præcordialiter contigit sauciari. Venerandæ memoriæ summo Pontifice et universali Papa Honorio viam universæ carnis ingresso, cùm Ecclesiæ Romanæ majores et sapientiores, ad removendum Ecclesiæ tumultum, consensissent apud Sanctum Marcum, et non alibi, et non nisi communiter, Romano more celeB brem fieri electionem ; qui assiduitate et familiaritate propinquiores Apostolici fuerant, timore tumultuantium Romanorum illuc convenire non audentes, antequam publicaretur domini Papæ decessus, personam venerabilem Cardinalem de Sancto Angelo Diaconum Gregorium summum eligunt Pontificem (*c*). Qui autem Petri Leonis parti favebant, apud Sanctum Marcum pro pacto alios invitantes convenerunt ; dominique Papæ morte comperta, ipsum eundem Petrum Leonis Cardinalem Presbyterum, multorum et Episcoporum et Cardinalium et Clericorum, et Romanorum nobilium consensu, votivè elegerunt. Sicque schisma perniciosum statuendo, Christi Domini tunicam inconsutilem discindendo, partiti sunt Ecclesiam Dei : et dum magno se judice quisque tuetur, alii alios alliciunt, alii alios anathemate innodant, judicium præter suum non attendunt. Cùm autem Petri Leonis * pars, tum parentum C suffragio, tum Romanæ (*d*) nobilitatis præsidio, prævaleret, dominus Papa Innocentius cum suis urbem relinquere deliberat, ut Orbem terrarum obtinere prævaleat. Descendens itaque navali subsidio (*e*) ad partes Galliarum, tutum et approbatum eligit personæ et Ecclesiæ post Deum defensionis asylum regnum nobilissimum Francorum ; nunciisque suis ad Regem Ludovicum destinatis, et personæ et Ecclesiæ opitulari efflagitat. Quo Rex, ut erat piissimus Ecclesiæ defensor, citò compunctus, Concilium Archiepiscoporum, Episcoporum, Abbatum et Religiosorum virorum Stampis (*f*) convocat ; et eorum consilio magis de persona quàm de electione investigans (fit enim sæpè ut Romanorum tumultuantium quibuscumque molestiis Ecclesiæ electio minùs ordinariè fieri valeat) ejus assensum electioni consilio virorum (*g*) præbet, et

An. 1130.

* *Anacleti nominati.*

An. 1130.

(*a*) *Et.* Ex quat. Codd. Ed. *ei.*

(*b*) Stephanus Garlandensis, Archidiaconus Ecclesiæ Parisiensis, Decanus Aurelianensis, aliisque Beneficiis Ecclesiasticis onustus, regni præterea Cancellarius, Guillelmo fratri, anno 1120 exstincto, in Dapiferatu succedere non erubuit, stupentibus cum indignatione religiosis quibusque viris, hominem sacris rebus addictum dignitatem a professione sua maximè abhorrentem iniisse. Cùm verò ille, instante, cujus in offensionem incurrerat, Adelaïde Regina, pulsus aula circiter annum 1127 fuisset ; Amalarico de Monte-forti, qui Agnetem, Anselli fratris ipsius filiam, uxorem duxerat, Dapiferatum quasi hæreditario sibi jure partum, inconsulto Rege, transcripsit. Inde iræ Ludovici, hinc bella ipsum inter et Amalaricum : quibus tandem, ut narrat Sugerius, consopitis, uterque, Stephanus videlicet et Amalaricus, anno haud seriùs 1130 Regis in gratiam redierunt.

(*c*) Honorius anno 1130, die Februarii 14 mortuus est. Id in comperto est apud omnes. An verò eodem die, an sequenti Gregorius ei suffectus fuerit, ambigitur inter eruditos. Priori sententiæ patrocinantur Fulco Beneventanus et Chronicon Cassinense ; alteri favet auctoritas Anonymi Abbatiæ de Margan Annalistæ, in collectione Oxoniensi T. H. vulgati : qui quidem omnium accuratissimè Pagio videtur tam electionis Gregorii quàm ipsius consecrationis diem notasse. Hæc sunt ejus verba ad an. 1130 : *Hoc anno* XVI. *Kal. Martii defunctus est Papa Honorius apud S. Gregorium, et in crastino, id est,* XV. *Kal. ejusdem, electus est Gregorius Diaconus Cardinalis S. Angeli in Apostolatum, qui et Innocentius nominatus est : et sexta die, scilicet sequenti sabbato post proximum* (nempe die 22 Februarii) *ordinatur in Presbyterum, in die Cathedræ S. Petri, et in crastino consecratus est in summum Pontificem apud S. Mariam novam. Eo die et Petrus Leonis consecratus est in Apostolicatum apud S. Petrum.*

(*d*) Tres Codd. antiq. S. Germ. S. Dion. et Reg. 5925. *Romæ.*

(*e*) *Subsidio.* Sic Codd. omnes. Ed. *præsidio.*

(*f*) Stampense Concilium, mense Aprili anni 1130 habitum, totam de utraque electione litem Bernardi Abbatis Claræ-vallensis arbitrio subjecit. Is autem partibus Innocentii jam addictus, tanta eloquentiæ vi pro ipso peroravit, ut Innocentium pro legitimo Pontifice habendum esse nemini non persuaserit. Momentorum autem quibus nitebatur ejus oratio, ut ex variis ipsius litteris apparet, hæc erat summa ; Innocentium quamvis a minori Cardinalium parte (clam cæteris) tamen a saniori electum fuisse, eumque Anacleto longè moribus et doctrina præstare ; quòd autem Innocentii præpropera videretur electio, in causa fuisse ambitum Petri Leonis, Pontificatum apertè prehensantis. Ad hæc respondere pronum erat, suffragia in electionibus non ponderari, sed numerari, neque ob unius ambitum posse majorem electorum numerum suffragii jure privari. Verùm divina providentia contigisse arbitramur ut Petrus Leonis, homo luxu diffluens, et in rebus divinis incuriosus, Romana sede caruerit, cujus muniis ritè obeundis eò magis impar esse videbatur, quò illam ardentiùs expetebat.

(*g*) Sic absque additione.

deinceps manu tenere promittit. Cùm autem et susceptionis et servitii primitias A
Cluniaci per nos ei delegasset ; tanto exhilarati suffragio, cum gratia et benedic-
Pag. 318. tione domino Regi per nos gratias referentes, ad propria remiserunt. Ut autem
usque Sanctum Benedictum super Ligerim descendit, dominus Rex cum Regina
et filiis ei occurrens, nobilem et diademate sæpiùs coronatum verticem tam-
quam ad sepulchrum Petri inclinans, pedibus ejus procumbit, Catholicum
affectum et devoti servitii effectum ei et Ecclesiæ promittit. Cujus exemplo
et Rex Angliæ Henricus ei Carnotum occurrens, devotissimè pedibus ejus pros-
tratus, votivam sui suorumque in terra sua susceptionem et obedientiæ filialis
promittit plenitudinem. Visitando itaque Gallicanam, sicut res exigebat, Ec-
* *Al.* Lohe- clesiam, ad partes se transfert Lotharingorum. Cui cùm Imperator Lotharius *
rius. civitate Leodii, cum magno Archiepiscoporum et Episcoporum, et Teuto-
nici regni Optimatum collegio, celeberrimè occurrisset ; in platea ante Episco- B
palem Ecclesiam humillimè seipsum stratorem offerens, pedes per medium sanc-
tæ processionis ad eum festinat, alia manu virgam ad defendendum, alia fræ-
num albi equi accipiens, tanquam dominum deducebat. Descendente verò tota
statione, eum suppodiando deportans, celsitudinem paternitatis ejus notis et
ignotis clarificavit.

Pace itaque Imperii et Ecclesiæ confœderata, instantem sancti Paschæ diem
apud nos in Ecclesia beati Dionysii tanquam speciali filia affectat celebrare. Nos
autem ob timorem Dei et Ecclesiæ, matris et filiæ, gratanter pridie Cœnæ
Domini suscipientes, celeberrimam Deo et hominibus proferentes processionem,
* *f.* collæ- adventum ejus odis exultationis collectantes * amplexati sumus. Cœna ergo Do-
tantes. mini apud nos more Romano et sumptuoso donativo, quod Presbyterium
nominatur, celebrata, venerandam Domini crucifixionem venerando (*a*) pro- C
sequutus, sanctissimæ Resurrectionis vigilias honore debito pernoctavit. Summo
mane verò extrinseca via ad Ecclesiam Martyrum in strata, cum multo col-
lateralium collegio, quasi secretò commeavit : ibique more Romano seipsos
præparantes, multo et mirabili ornatu circumdantes, capiti ejus frigium (*b*) orna-
mentum Imperiale, instar galeæ circulo aureo circinnatum, imponunt, albo
et palliato equo insidentem educunt ; ipsi etiam palliati, equos albis operturis
variatos equitantes, odas personando festivè geminati procedunt. Barones verò
Ecclesiæ nostræ feodati, et Castellani nobiles, stratores humillimi, pedites (*c*)
eum equitantem fræno deducebant. Quidam etiam prævii copiosam monetam,
ut turbam impedientem removerent, jactitabant. Via autem regia et salicibus
et fixis stipitibus preciosis palliis rutilabat. Cùm autem et militiæ cunei et
populi multi concursus ei honoratissimè occurreret, nec etiam ipsa Judæorum D
Parisiensium excæcata defuit Synagoga : quæ legis litteram, rotulam scilicet
velatam offerens, ab ore ejus hanc misericordiæ et pietatis obtinet supplicatio-
nem : « Auferat Deus omnipotens velamen a cordibus vestris ». Perveniens
verò ad Sanctorum Basilicam, coronis aureis rutilantem, argenti et plus cen-
ties auri pretiosarum gemmarum et margaritarum splendore fulgurantem, divina
divinè celebrans, agni veri Paschalis victimas sacratissimas nobis cooperando
immolavit. Finita verò Missa, erectis in claustro palliis strato mensis, mate-
rialem agnum tanquam thoris accubitati sumunt, cætera nobilis mensæ fercula
consueto more suscipiunt. Sed et sequenti die, eandem ab Ecclesia Sancti Remi-
gii ad principalem reciprocant processionem. Transactis itaque tribus post Pas-
cha diebus, cum gratiarum actione, et auxilii et consilii promissione Pari-
sium transmeavit. Exinde Galliarum Ecclesias visitando, et de earum copia ino- E
piæ suæ defectum supplendo, cùm per terram aliquantisper deambulasset,
Compendii demorari elegit.

An. 1131. Interea contigit singulare et ulteriùs inauditum Franciæ regni infortunium.
Regis enim Ludovici filius, floridus et amœnus puer, Philippus, bonorum spes,
timorque malorum, cùm quadam die per civitatis Parisiensis suburbium equi-
taret ; obvio porco diabolico offensus equus, gravissimè cecidit, sessoremque
suum nobilissimum puerum silice consternatum, mole ponderis sui conculca-
tum, contrivit. Quo dolore civitas et quicumque audierunt consternati (ea
siquidem die exercitum ad expeditionem asciverat) vociferabantur, flebant et

(*a*) Cod. Reg. 6265. *venerande.*
(*b*) Quid sit *frigium,* seu phrygium ornamentum, exposuimus supra pag. 19. nota d.
(*c*) In quat. Codd. *pedes.*

A ejulabant, tenerrimum recolligentes puerum penè extinctum, in proximam domum reportant. Nocte verò instante, proh dolor! spiritum exhalavit (*a*). Quantus autem et quàm mirabilis dolor et luctus patrem et matrem, et regni Optimates affecerit, nec ipse Homerus dicere sufficeret. Eo autem in Ecclesia beati Dionysii in sepultura Regum, et sinistra altaris sanctæ Trinitatis parte, multorum conventu Episcoporum et regni Optimatum, more regio humato, pater sapiens post lugubres querimonias, post miserabiles vitæ superstitis imprecationes, religiosorum et sapientium consilio, consolari admisit. Qui ergo intimi ejus et familiares eramus, formidantes ob jugem debilitati corporis molestiam ejus subitum defectum, consuluimus ei quatenus filium Ludovicum, pulcherrimum puerum, regio diademate coronatum, sacri liquoris unctione Regem secum, ad refellendum æmulorum tumultum, constitueret. *Pag.* 319.

B Qui consiliis nostris adquiescens, Remis cum conjuge et filio et regni Proceribus devenit : ubi in pleno et celeberrimo, quod dominus Papa Innocentius convocaverat, Concilio, sacri olei unctione et coronæ regni deportatione in Regem sublimatum, felicem providit regno successorem (*b*). Unde multis quasi quodam præsagio videbatur ejus debere amplificari potentia, qui tot et tantorum et tam diversorum Archiepiscoporum, Episcoporum, Francorum, Theutonicorum, Aquitanorum, Anglorum, Hispanorum suscepit benedictionem copiosam. Cùmque pater, vivi gaudio, defuncti dolorem allevians Parisium rediret; dominus Papa, soluto Concilio, Autissiodoro elegit demorari. Oportunitatem verò repatriandi nanciscens de Imperatoris Ludovici * comitatu, (quia eum in manu forti Romam perducere, et Petrum Leonis deponere spoponderat) illuc cum eo devenit (*c*). Sed cùm eum Augustum Impe- * *l.* Lotharii.

C ratorem constituisset, Romanis resistentibus, pacem obtinere, Petro Leonis vivente, non potuit. Sed cùm Petrus Leonis de medio abiisset; pace Ecclesiæ,

(*a*) Philippus, Rex ipso Paschatis die (14 Aprilis) anni 1129 coronatus, die 13 Octobris anni 1131 interiit, annos circiter 16 natus.

(*b*) Ludovicus Junior in Regem inunctus est die 25 Octobris anni 1131.

(*c*) Innocentii II Gallicanum iter describere conantibus nonnulli se nobis offerunt nodi, quos exsolvere vix licet. Certè Pisis navigio profectum, ad S. Ægidii portum applicuisse testantur acta ejus antiqua a Baronio ad annum 1130, n. 56 relata, necnon Anselmus Gemblacensis in Chronico. *Emenso mari*, inquit iste, *tandem ad S. Ægidium appulit. Tum ab Arelatensibus susceptus* (verba sunt Ordérici Vitalis L. XIII. p. 895). *Legatos inde Francis direxit.* Arelate pervenit Avenionem, unde Breve Apostolicum scripsit ad Guillelmum Montis-Pessulani Toparcham, *datum Avenione* IX. *Cal. Aprilis, Pontificatûs nostri anno* I. (*Gariel. Ser. Præsul. Magal. p.* 170). Hinc patet longè, non paulò ante Augustum, ut censet Pagius, Innocentium ad oras Galliæ appulisse. *Pergens autem*, inquiunt acta jam laudata, *per Vivarium et Anicium, Alverniæ fines intravit, et apud Claromontem primum Concilium celebravit.* At priusquam Arverniæ fines attingeret, eum per Burgundiam Cluniacum advenisse, docet nos Anselmus Gemblacensis, verbis mox citatis subjungens : *Postea venit in Burguuniam, et a Cluniaco excipitur.* Quonam autem Monasterium hoc adierit mense, quidve ibi egerit Pontifex, discimus ex ejus diplomate dato Valentiæ VIII. Idus Martii an. 1132, atque in Bibliotheca Cluniacensi p. 1381 recitato : *Nos*, inquit, *Monasterium ipsum* (Cluniacense) *quod specialiter ad jus S. Petri et S. Romanæ spectat Ecclesiæ, per nos ipsos visitavimus, et eodem die quo, revolutis multorum annorum spatiis, prædecessor noster felicis memoriæ Papa Urbanus ibidem majus altare consecraverat, cum Archiepiscopis et Episcopis, qui nobiscum convenerant, cooperante spiritûs S. gratia, idem Monasterium solemniter dedicavimus.* Atqui majus altare Cluniacensis Ecclesiæ VIII. Cal. Novembris, seu die 25 Octobris consecratum fuisse superiùs ostensum est eodem : ergo recurrente die Basilicæ dedicatio contigit. Dies verò quos ibidem moratus fuit Innocentius, recenset Ordericus loco jam citato: *Tunc*, inquit, XI. *diebus* [Cluniacenses *Papam cùm suis detinuerunt.* Cluniaco egressus, Claromontem se contulit Pontifex, statione interim facta apud Rohænnam ad Ligerim, ubi diploma edidit in gratiam Drogonis Monasterii S. Johannis Laudunensis Abbatis, *datum apud Rohœnnam pridie nonas Novembris* (*Gall. Chr. Nov. T. X. Instrum. col.* 194). Claromontem tandem ingressus, Concilium ibidem exeunte Novembri celebravit : quo peracto, Breve apostolicum scripsit Guilenco Lingonensi Episcopo, ad finiendam controversiam Abbatum S. Stephani Divionensis et S. Sequani de duabus Ecclesiis, *datum apud Clarummontem III. Nonas Decembris.* (*Perard. p.* 103).

Hactenùs hæc itineris series bellè tibi, Lector, procedere videtur. At duo sunt quæ hanc maximè perturbant instrumenta. Prius a Mabillonio (*Annal. Ben. T. VI. App. p.* 654. *n. XXVI.*) ex autographo descriptum, est *Bartholomæi Laudunensis Episcopi notitia de excommunicatione et absolutione Comitis Roceiensis, data anno Incarnati Verbi MCXXIX, Ind. VIII. regnante Ludovico gloriosissimo Rege Francorum anno XXII, Philippi autem filii ejus anno I, Archiepiscopatûs nostri* (Raynaldi Remensis) *anno V.* Quæ quidem notæ chronologicæ planè inter se congruunt, dummodo annus Incarnat. 1129 secundùm veterem stylum accipiatur, id est, pro anno 1130 antè Pascha. In hac porrò notitia hæc leguntur : *Cùm dominus Papa Innocentius Lauduni esset, præsentiæ ejus se obtulit* Comes Roceiensis. Quid ergo? Lauduni ante Pascha anni 1130, hoc est, ante 30 Martii diem, versabatur Innocentius, qui 24 ejusdem mensis necdum Avenione discesserat? Id sanè fidem omnem superat. Nec minorem alterum instrumentum facessit molestiam, diploma nempe Innocentii pro Fossensi Arelatensis Provinciæ monasterio, *datum apud S. Ægidium III. Idus Novembris, Indictione VIII,* hoc est, anno Pontificatûs ejus primo, ut rectè interpretatur Mabillonius (*Annal. Ben. T. VI. p.* 186). S. Ægidio digressum antè diem 24 Martii Pontificem superiùs ex ejus litteris vidimus, nunc ipsum ibidem versantem II subsequentis Novembris die nobis exhibet novum ejus diploma. Profectò hîc nobis, ut cum Plauto loquamur, Œdipo conjectore opus est, qui Sphingis interpres fuit.

post longam fluctuationem, post diutinos et penè consumptivos languores, Dei auxilio restituta, dominus Papa felici successu sanctissimam cathedram vitæ et officii merito nobilitavit. A

Jam jamque dominus Rex Ludovicus, et corporeæ gravitatis mole et laborum continuato sudore aliquantisper fractus, ut humanæ complexionis mos est, corpore non animo deficiebat : cùm tamen si quid regiæ majestatis importunum per universum regnum emergeret, inultum nullo modo præterire sustineret. Tantæ enim scientiæ et industriæ sexagenarius (*a*) erat, ut si impinguati corporis molestia jugis non resisteret, omnem universaliter hostem superando contereret. Unde sæpè intimis ingemiscendo querebatur : « Heu, inquit, miseræ » conditioni, quæ scire et posse insimul, aut vix aut numquam admittit! Si » enim juvenis scissem, aut modo senex possem, efficacissimè regna multa per- » domassem ». Ea tamen corporis debilitatus (*b*) gravitate, etiam lecto rigidis- B simus, usque adeò et Regi Angliæ Comitique Theobaldo, et omnibus resistebat, ut quicumque eum viderent et præclara opera audirent, animi nobilitatem prædicarent, corporis debilitatem deplangerent. Ea etiam molestatus angaria, cùm contra Theobaldum Comitem, læso crure et vix deportato, Bonam-vallem (*c*), præter claustra Monachorum, quæ defendebat, igne concremare fecisset : sed et alia vice cùm Castellum-Renardi, de feodo Comitis Theobaldi, per homines etiam absens destruxisset; ea quam extremam fecit expeditionem, nobilissimo exercitu castrum Sancti Brictionis super fluvium Ligerim, ob sui rapacitatem et mercatorum deprædationem, et incendio dissolvit, et turrim et dominum ad deditionem coëgit. Qua regressus expeditione, apud castellum novum Montis-Treherii (*d*) gravi diarria, ventris profluvio, sicut aliquando consueverat, graviter cœpit anxiari. Qui ut erat in consiliis pro- C vidus, sibi ipsi consulens, et miseratus animæ suæ, Deo placens, frequentatæ

Ut ut sit, Innocentii, post Concilium Claromontanum, cujus epocha moveri nequit, iter prosequamur. Quæ loca, Floriacum eundo, lustrarit, quo die illuc advenerit, et quantùm ibi moræ fecerit, nobis incompertum. Aurelianos illinc devecto Gaufridus Carnotensis obviam venit, eumque in urbem suam abduxit. Stampas, Carnuto relicto, divertit, atque in vicino Mauriniacensi Cœnobio hospitatus est, cujus altare majus XIII. Cal Februarii anni 1131 dedicavit. (*Gall. Chr. Nov. T. XII. col.* 179). Inde Leodium iter direxit, Imperatorem Lotharium salutaturus, atque ibi 22 die Martii Concilium habuit 36 Episcoporum, ipso Imperatore et ejus conjuge præsentibus. *Antequam autem... Leodium veniret, Lobias divertit, ubi honorificè... susceptus est, magna vicinorum Abbatum et quorumdam Episcoporum, qui cum eo advenerant, frequentia, ad altare B. Petri celebravit Missam, et sermonem in capitulo ad fratres habuit.* (*Spicil. in-4°. T. VI. p.* 619). In Gallias Leodio reversus, Lutetiam Parisiorum accessit. Exceptus deinde, pridie Cœnæ Domini (Aprilis 15 die) apud S. Dionysium, peractis illic tribus post Pascha diebus, Lutetiam remeavit. Neque audiendus Mauriniacensis Chronographus, scribens Innocentium Leodio reversum Antissiodori *diu* commoratum fuisse, indeque Turones adiisse, ad sibi conciliandum Gaufridum Plantagenet Andegavorum Comitem, antequam Parisios veniret. Quæ certè omnia, ut notat Mabillonius, (*Annal. Ben. T. VI. p.* 198) vix fieri potuere post Concilium Leodii in media Quadragesima habitum, adeò ut apud S. Dionysium opportunè adesset Pontifex ad Pascha celebrandum. Parisiis Rotomagum se contulit Innocentius, qua in urbe, litteris Sugerio Abbati scriptis, privilegia et possessiones S. Dionysii confirmavit. *Datum Rotomagi... VII. Idus Maii, Indict. IX. Incarn. Dom. an.* MCXXXI. *Pontificatûs domini Innocentii Papæ II anno secundo.* (*Felib. Hist. de S. D. p.* 98). Rotomago digressus, Bellovacum petiit, uti testatur diploma, quo donationem centum argenti marcarum, Cluniacensi Monasterio factam ab Henrico Rege Angliæ, confirmavit, *datum Belvaci anno* MCXXXI. XIII. *Cal. Junii.* (*Bibl. Clun. pag.* 1393). Variis deinde lustratis Ecclesiis, Noviomensi imprimis ac Laudunensi, *Compendii,* ut ait Sugerius, *demorari elegit,* usque ad Remense Concilium, quod Octobris 19 die aperuit. Soluto post dies undecim Concilio, Antissiodorum se contulit, ibique ad annum sequentem resedit. Adfuisse hac in urbe Pontificem sub finem Novembris docet nos diploma, quo Paracletensis in Diœcesi Trecensi Parthenonis possessiones sub Apostolico patrocinio, Abælardi rogatu, suscepit, *datum Antissiodori...* IV. *Cal. Decemb. Indict.* X. *Incarn. Dom. an.* MCXXXXI. *Pontificatûs verò D. Innocentii Papæ anno* II. (*Bul. Hist. Univ. Paris. T. II. p.* 127). Antissiodoro demigravit Januario mense anni 1132, in Italiam reversurus, pervenitque Februarii Calendis ad Cluniacense Monasterium, ut ipsemet scripsit ad Ludovicum Regem, litteris *Cluniaci* IV. *Nonas Februarii* datis (*Concil. T. X. p.* 955). Necdum hinc discesserat 10 ejusdem mensis, quo die litteras dedit Stephano Cisterciensium Abbati, quibus vetat ne quis Episcopus vel Archiepiscopus Cisterciensis Ordinis Abbates, *nisi pro fide ad Concilium vel Synodum venire compellat. Datum Cluniaci* IV. *Idus Februarii Ind.* X. *Incarn. Dom. an.* MCXXXII. *Pontificatûs verò D. Innocentii Papæ II, anno secundo.* (*Manrique An. Cisterc. ad an.* 1132. *c.* I). Lugdunum subinde cùm advenisset, illìc rescriptum emisit, in cujus fine legitur : *Actum est Lugduni anno Incarn Dom.* MCXXXII. *Pontif. verò D. Innocentii Papæ II anno secundo,* (*Bibl. Clun. p.* 1394) ideoque, ut observat Pagius, ante diem 16 Februarii, quo tertium Pontificatûs annum ingressus est. Progressus inde Valentiam, ubi a 22 Februarii die ad 16 Martii versatum eum fuisse ex litteris illìc ab eo datis ostendit Pagius, (*Ad an.* 1132. *n.* II) ad S. Ægidium descendit, *et per montem Genuæ* (legendum *Genevæ*) inquit Scriptor Anonymus a Baronio laudatus, *fines Longobardiæ intravit, et apud Astam solemnitate Resurrectionis Dominicæ celebrata, Placentiam venit.*

(*a*) Cod. S. Germ. *quinquagenarius*, errore librarii.

(*b*) Codd. S. Germ, ac S. Dion. *debilitati.*

(*c*) Cod. 6265. Reg. *Bonæ-vallis Monasterium.* Cod. S. Dion. *Benis-vallis.* Cod. Reg. 5925. *Bonavallis*, Bonneval.

(*d*) Sic quatuor Codd. Castrum illud novum

A confessionis et orationum sibi devotione providebat : hoc unum toto animi affectu præoptans, apud sanctos Martyres protectores suos Dionysium sociosque ejus se quomodocumque deferri, et ante sacratissima eorum corpora regni et coronæ depositione, coronam pro corona, pro regalibus insignibus et imperialibus ornamentis humilem beati Benedicti habitum commutando, Monasticum Ordinem profiteri. Videant, qui Monasticæ paupertati derogant, quomodo non solùm Archiepiscopi, sed et ipsi Reges, transitoriæ vitam æternam præferentes, ad singularem Monastici Ordinis tutelam securissimè confugiunt.

Cùm autem de die in diem gravi diarriæ turbaretur motu ; tantis et tam molestis Medicorum potionibus, diversorum et amarissimorum pulverum susceptionibus ad restringendum infestabatur (*a*), ut nec ipsi etiam incolumes et
B virtuosi sustinere prævalerent. Qui inter has et hujusmodi molestias, innata dulcedine, benevolus omnibus ita blandiebatur, omnes admittebat, omnes demulcebat, ac si nihil molestiæ pateretur. Asperrimo itaque profluvii motu, et longo macerati corporis defectu, dedignatus viliter aut inopinatè mori, convocat *Pag.* 320. Religiosos viros, Episcopos et Abbates, et multos Ecclesiæ Sacerdotes : quærit, rejecto pudore omni, ob reverentiam Divinitatis et Sanctorum Angelorum, coram devotissimè confiteri, et securissimo dominici corporis et sanguinis viatico exitum suum muniri. Cùm idipsum præparare festinant, Rex ipse inopinatè se levans et præparans, vestitus, cameram, cunctis admirantibus, obviam corpori Domini Jesu Christi exit, devotissimus assistit. Ubi videntibus cunctis tam Clericis quàm laïcis, Regem exuens regnum deponit, peccando regnum administrasse confitetur, filium suum Ludovicum annulo investit, Ec-
clesiam Dei, pauperes et orphanos tueri, jus suum unicuique custodire, ne-
C minem in Curia sua capere, si non præsentialiter ibidem delinquat, fide obligat. Ubi etiam aurum et argentum, et vasa concupiscibilia, et pallia et pal- An. 1137. liatas culcitras, et omne mobile quod possidebat et quo ei serviebatur, Ecclesiis et pauperibus et egenis pro amore Dei distribuens, nec chlamydibus nec regiis indumentis usque ad camisiam pepercit. Capellam autem suam pretiosam, textum pretiosissimum auro et gemmis, thuribulum aureum quadraginta unciarum, candelabra centum sexaginta aùri unciarum, calicem auro et pretiosissimis gemmis charissimum, cappas de pallio preciosas decem, preciosissimum jacynthum Atavæ (*b*) Regis Ruthenorum filiæ * (*c*), quod de sua in manu nostra reddens, ut coronæ spineæ Domini (*d*) infigeretur præcepit, sanctis Martyribus * *Annæ.* per nos destinavit, et si quocumque modo subsequi posset, devotissimè spopondit. His igitur exoneratus, et Dei misericordiâ perfusus, humillimè flexis geni-
D bus ante sacratissimum corpus et sanguinem Domini nostri Jesu Christi (qui enim mox Missam celebraverant, illuc ei cum processione devotè attulerant) in hanc oris et cordis veræ et catholicæ confessionis vocem, non tanquam illitteratus, sed tanquam litteratissimus Theologus erumpit : « Ego peccator » Ludovicus confiteor unum et verum Deum Patrem et Filium et Spiritum sanc- » tum, unam ex hac sancta Trinitate personam, videlicet unigenitum et con- » substantialem et coæternum Dei Patris Filium, de sacratissima Maria Vir- » gine incarnatum, passum, mortuum et sepultum, tertia die resurrexisse, » cœlos ascendisse, ad dexteram Dei Patris consedere, vivos et mortuos ex- » tremo et magno judicio judicare. Hanc autem sacratissimi corporis ejus (*d*) » Eucharistiam illud idem credimus corpus, quod assumptum est de Virgine, » quod discipulis suis ad confœderandum et uniendum et in se commanendum

Montis-Treherii Felibianus, cum Gallicis S. Dionysii Chronicis, castrum Montis-Tricardi interpretatur; lectiones verò in anniversario Ludovici obitûs die legi olim solitæ, atque ex ipsis Sugerii verbis compositæ, *castrum novum Montis-Eherii* ferunt. Certè hîc hærere nos fatemur. Nam per Montem-Tricardi a S. Brictione versùs Parisios rectum non est, imò maximè devium iter; ægrotum verò Principem via breviori ad sua reversum esse valde probabile est. An non potiùs Castri-novi *Montis-Treherii* appellatione Castrum-novum ad Ligerim intelligendum est, quo navicula delatus Rex, inde Parisios rectà pervenerit ? Aut etiam Castrum vulgò *Triguaire* nuncupatum, haud longè distans a Castello-Renardi, qua magis compendiosa nulla Parisios a S. Brictione ducit via ? Hæc conjectando.

(*a*) *Infestabatur*. Sic Codd. tres, S. Dion. S. Germ. ac Reg. 6265. Reg. alter cum Ed. *infestatur*.

(*b*) *Atavæ*. Sic 4. Codd. Ed. *Annæ*. Crediderimus id significare Sugerium, Annam Henrici Regis uxorem, aviamque Ludovici Grossi, Regi marito, nepotem Ecclesiæ S. Dionysii hunc hyacintum dedisse.

(*c*) Non tota hîc intelligenda est spinea Christi corona, quam in Gallias sequenti tantùm sæculo advectam fuisse liquidò constat ; sed particula tantùm ipsius, a Carolo Calvo ex Aquensis Capellæ gazophylacio educta, ac SS. Martyrum Ecclesiæ donata.

(*d*) *Ejus* deest in Cod. Reg. 6265.

» contradidit. Hunc sacratissimum sanguinem illum eundem, qui de latere ejus A
» in cruce pendentis defluxit, et firmissimè credimus et ore et corde confi-
» temur : hocque securissimo viatico decessum nostrum muniri, et contra om-
» nem aëream potestatem certissima protectione defendi præoptamus ». Cùm autem cunctis admirantibus, facta primùm peccatorum confessione, devotis-tissimè corpori et sanguini Jesu Christi communicasset ; tanquam illicò convalescere incipiens, ad cameram rediit, omnique sæcularis superbiæ rejecta pompa, sola linea culcitra decubuit. Cùmque eum de tanto tantillum, et de tam alto tam humilem humano more me deflere conspicaretur : « Noli, inquit,
» carissime amice, super me deflere, quin potiùs exultando gaudere, quòd
» Dei misericordia præstitit me in ejus occursum, sicut vides, præparasse ».

Cùm autem paulatim ad incolumitatem respiraret, quo potuit vehiculo, prope Milidunum ad fluvium Sequanæ, occurrentibus et concurrentibus per B viam ei obviam, et Deo personam ejus commendantibus, a castellis et vicis, et relictis aratris, devotissimis populis, quibus pacem conservaverat, descendit : sicque ob amorem sanctorum Martyrum, quos visitare et grates reddere desiderabat, deveniens citissimè, Deo donante, eques ad eos pervenit. Qui a fratribus et penè tota patria, tanquam piissimus Ecclesiæ pater et nobilis defensor, solemniter et devotissimè susceptus, sanctissimis Martyribus humillimè prostratus, votivas pro impensis beneficiis, et devotas gratiarum actiones lachrymando persolvit, et ut deinceps ei provideant humillimè interpellavit. Cùmque castrum Bestisiacum pervenisset, celeriter subsecuti sunt eum nuncii Guillelmi Ducis Aquitaniæ, denuntiantes eundem Ducem ad Sanctum Jacobum peregrè profectum in via demigrasse : sed antequam iter aggrederetur et etiam
* *Al.* Aanor. in itinere, moriens filiam nobilissimam puellam nomine Alienor * desponsan- C
dam, totamque terram suam eidem retinendam et deliberasse et dimisisse. Qui communicato cum familiaribus consilio, solita magnanimitate gratanter oblata
Pag. 321. suscipiens, carissimo filio Ludovico eam copulari promittit, necnon et deinceps nobilem apparatum ad destinandum illuc componit, nobilissimorum virorum exercitum quingentorum et eò ampliùs militum de melioribus regni colligit, cui etiam Palatinum Comitem Theobaldum, et egregium Viromandensem Comitem et consanguineum Radulfum præesse constituit (*a*) ; nos autem familiares ejus, et quoscumque sanioris consilii reperire potuit, ei concopulavit, sic in ejus exitu filio valedicens : « Protegat te, inquit, et tuos,
» fili carissime, omnipotentis Dei, per quem Reges regnant, validissima dextera ;
» quia si te et quos tecum transmitto quocumque infortunio amitterem, nec
» me præsentialiter nec regnum curarem ». Copiosas etiam, gazas et thesauro- D
rum sufficientiam deliberans, ne quid in toto Ducatu Aquitaniæ rapiant, ne terram aut terræ pauperes lædant, ne amicos inimicos faciant, regia majestate interminat ; ut gratam (*b*) exercitui de proprio ærario quotidianam exhibeant deliberationem, imperare non dubitat. Qui cùm per Limovicensium partes ad Burdegalensium fines pervenissemus, ante civitatem interposito magno fluvio Garona tentoria defiximus, ibidem præstolantes : et navali subsidio ad urbem transeuntes, donec die Dominica, collectis Gasconiæ, Sanctoniæ, Pictaviæ Optimatibus, præfatam puellam, cum eo diademate regni coronatam, sibi conjugio copulavit. Redeuntes igitur per pagum Sanctonicum, et si qui erant hostes, prosternentes, Pictavorum civitatem cum exultatione totius terræ pervenimus.

Æstuabant eo tempore æstivi calores solito nociviores, quorum consumptione E
aliquantisper soluti et valde contriti defatigabamur. Quorum intolerabili solutione cùm dominus Rex Ludovicus Parisiis recidiva profluvii dissenteria gravissimè fatigaretur, omninò deficiebat. Qui nunquam super his improvidus, accito venerabili Parisiensi Episcopo Stephano, et Religioso S. Victoris Abbate Gilduino, cui familiariùs confitebatur, eò quòd Monasterium ejus a fundamine construxerat, et confessionem repetit, et exitum suum viatico Dominici corporis muniri devotissimè satagit. Cùmque se deferri ad Ecclesiam sanctorum Martyrum faceret, ut quod votum sæpiùs spoponderat humillimè persolveret ; ægritudinis anticipatus angustiis, quod opere non potuit, corde et animo et

(*a*) Natus erat Radulfus Hugone Magno, Philippi Regis fratre.
(*b*) *Gratam*. Sic quat. Codd. Ed. *gratum*.

A voluntate complevit. Præcipiens ergo tapetum terræ et cineres tapeto in modum crucis deponi, ibidem manibus suorum depositus, signo sanctæ crucis præsentiam suam muniens, xxx. regni administrationis, ætatis verò ferè (*a*) LX. anno, Kal. Augusti (*b*) spiritum emisit. Cùm autem eadem hora corpus ejus pretioso pallio involutum ad Ecclesiam sanctorum Martyrum sepulturæ deportaretur, et præcessissent qui sepulturæ locum adaptarent, unum contigit quod silentio præterire dignum non videtur. Cùm enim præfatus Rex nobiscum conferendo de sepulturis Regum aliquando aut * sæpiùs ageret, felicem fore asse- * *f.* ut.
rebat, qui inter sacratissima sanctæ Trinitatis et sanctorum Martyrum altaria sepeliri mereretur, quoniam et Sanctorum suffragio, et adventantium orationibus peccatorum veniam obtineret : ex hoc ipso tacitè voluntatem suam significans. Cùm autem, antequam cum filio exissemus, cum venerabili Ecclesiæ
B Priore Herveo, sepulturam ejus ante altare sanctæ Trinitatis, ex opposito tumuli Caroli Imperatoris, mediante altari providissemus; occupato loco Carlomanni Francorum Regis sepultura, (*c*) quia nec fas nec consuetudo permittit Reges exhospitari, quod proposueramus fieri non potuit. Ubi autem ipse quasi quadam pronostica præoptaverat, attentantes contra omnium opinionem (omnes enim impeditum locum æstimabant) quantùm nec plus nec minus longitudini et altitudini corporis ejus conveniebat, locum reservatum invenerunt (*d*). Ubi cum orationum et hymnorum frequentia, et celeberrimo devotoque exequiarum officio, more regio depositus, resurrectionis futuræ consortium expectat : tantò sanctorum spirituum collegio spiritu propinquior, quantò corpore sanctis Martyribus ad suffragandum proximè sepultus assistit.

C *Felix qui potuit, mundi nutante ruina,*
Quo jaceat præscisse loco.

Cujus devotissimam sanctis Martyribus animam, ipsis intercedentibus, ipse Redemptor resuscitet, et in parte Sanctorum collocare dignetur, qui posuit animam suam pro salute mundi Jesus Christus Dominus noster, qui vivit et regnat, Rex Regum et Dominus dominantium, per omnia sæcula sæculorum. Amen (*e*).

(*a*) In quat. Codd. *fermè.*

(*b*) Nempe anno Christi 1137, cui mortem ipsius alligant omnes Historici. Porrò si ex hoc annorum numero 60 removeas, quot Ludovicum vixisse testatur Sugerius, natalis illius annus erit Christi 1077, non verò 1081, uti perperam affirmat in vita S. Arnulphi prædecessoris sui Lisiardus Suessionensis Episcopus, his
D verbis : *Anno Dom. Incarn. MLXXXI. natus est futurus Rex Ludovicus, orationibus et meritis S. Arnulphi impetratus, qui utinam ut bono fine potiatur, ejusdem Sancti suffragiis sit adjutus.*

(*c*) *Sepultura.* Codex S. Germ. Deest in Ed. et in aliis Codd.

(*d*) Cod. S. Germ. *repererunt.*

(*e*) Cod. Reg. 6265. *Expliciunt Gesta Ludovici Regis Francorum, cognomento Grossi.*

FRAGMENTUM EX VETERI MEMBRANA

DE EODEM LUDOVICO VI. FRANCIÆ REGE.

Apud Chesnium Tom. IV. Script. Hist. Franc. pag. 322.

ANNO Domini MCXII. Rex Francorum Ludovicus Grossus propter cre- *Pag.* 322.
bras et laudabiles victorias, quas obtinuit Deo auxiliante, plures Ecclesias construxit. Inter quas unam ab ipsis fundamentis in honore beatæ sem-
E per Virginis Mariæ in villa de Putheolis in Vastineto, muro lapideo tabulatu construxit. In quo constituit Canonicos Regulares sub Priore Conventuali degentes, qui ordinem et modum vivendi a Monasterio S. Quintini Belvacensis, in quo Yvo Ordinem S. Augustini reformaverat, acceperunt : ipsosque Canonicos terris et possessionibus dotavit, de consilio Episcoporum, Procerum, et Majorum regni sui. Et hoc apparet in Privilegio eisdem Canonicis hoc anno concesso in Capella Parisiensis Episcopi, præsente Dumbardo * Senonensi * *Leg.* Daim-
Archiepiscopo, qui eisdem Canonicis concessit Curam seu Parochiam dictæ berto.
villæ, cum Capella S. Sulpicii, qui tunc ibidem ut patronus colebatur : ut patet ex quodam Scripto Henrici post Archiepiscopi Senonensis, et Privilegio ipsius Regis Ludovici. Qui siquidem Ludovicus Grossus obiit XXVIII. * * *Leg.* XXX.

regni sui anno, et sepultus est in Ecclesia S. Dionysii in Francia, ante corpus ipsius Martyris, Kal. Augusti (*a*). A

Ipse verò Ludovicus Grossus regnum Franciæ strenuè gubernavit prudentiâ et probitate sui et suorum. Nam cùm in principio etiam ab illis qui debebant esse subjecti impeteretur, tandem Dei auxilio omnes vel bello superavit. Bellis etiam et guerris hinc et indè pulsabatur, ab Henrico Anglorum Rege, a Theobaldo Comite Blaisensi et Carnotensi, et aliis nobilibus vicinis. Imò aliquod tempus fuit, in quo adeò arctabatur, ut nec posset exire Meledunum, vel ire ab urbe Parisiensi prope Corbolium, quorum * Comes Odo ei in omnibus adversabatur : nec a Parisiensi ad Stampas propter Montemhelricum *, Castrum-forte, et Firmitatem-Balduini, quorum domini erant ei hostiliter adversantes : nec etiam a Stampis Aurelianis securè ire valebat, propter Putheoli castrum interpositum. Sed Dei gratiâ succurrente, hos omnes sub se redegit. B Odonem namque Corboliensem occidit (*b*), et Corbolium cum alia terra sua jurisdictione cepit. Similiter Montemhelricum, Castrum-forte, et Firmitatem-Balduini vi belli sibi subjecit. Exhæreditatoque justo judicio Hugone domino Putheoli, ipsum Putheolum evertit, in sua dominatione receptum. Sed ne Putheolum, vel aliud castrum Belsiæ, quandoque contra Regem Franciæ caput erigere præsumeret; Yonis-villam, uno ferè milliario a dicto Putheolo distantem, primò palis et viminibus, deindè fossatu cinxit. Et tandem bellis paululùm sedatis, apud eandem Yonis-villam turrim fortissimam ad totius Belsiæ defensionem construxit. In bello quoque contra Henricum Regem Angliæ sæpè vario eventu pugnavit, nunc victor, nunc victus, tamen victoriam sæpiùs reportavit. Et tandem ad invicem pacificati sunt.

* *f.* quoniam

* *Mont-Lheri.*

Pag. 323.

An. 1119.

C

(*a*) Obiit quidem Ludovicus Cal. Augusti, at non eodem die sepultus fuit.

(*b*) Pugnant ea quæ refert Anonymus noster de interitu Odonis Corboliensis Comitis cum narratione Sugerii : qui nedum a Ludovico Rege interemptum fuisse dicat Odonem, ejusque castrum ad deditionem coactum, testatur ipsum ab Hugone Creciacensi, eò quòd suppetias adversùs Regem sibi non tulisset, dolo captum atque in Firmitate Balduini carceri mancipatum, a Ludovico subinde, non sine ingenti armorum contentione, liberatum fuisse. Tum de ipsius morte verba faciens, illam non violentam fuisse, sed placidam satis apertè innuit, his verbis : *Interea contigit decedere Odonem Curboliensem Comitem, filium Burchardi superbissimi Comitis.* Adde quòd Odonem, quem a Stephano Blesensi Comite occisum fuisse volunt recentiores, ipsi diu superstitem fuisse supra (p. 37. n. b.) demonstravimus.

EX BREVI CHRONICO S. MARTINI TURONENSIS D

Apud Chesnium (a) *Tomo III. Scriptorum Franc. p.* 360.

MORTUO Rege [Anglorum] Guillelmo, filius ejus Guillelmus, natus antequam Rex pater esset, adjuvante Lanfranco Archiepiscopo Cantuariæ, festo SS. Cosmæ et Damiani (*b*), coronatus est.

An. 1087.

Anno Verbi Incarnati MXCV. a Papa Urbano II. Concilium apud Clarummontem fuit [celebratum] mense Novembri, ubi ad Hierusalem promissum est, assistente ibi Buamundo filio Guichardi, qui filiam Henrici Regis Francorum (*c*) accepit, et in medio mense Martii incœptum est iter. Tunc Robertus Comes, Normanniam invadente Guillelmo fratre suo, anno Ducatûs IX. pro decem millibus marchis argenti ei reliquit, et Hierusalem profectus est. E

Guillelmus Rex Angliæ Cenomannum ditioni suæ subjecit; et dum in Anglia esset, nunciatum est ei eam esse obsessam : qui vento contrario, mare turbidum ingressus est, dicens se nunquam audisse Regem naufragio perisse. Heliam Comitem cepit, et eum nocere sibi si posset, permisit. Guillelmus Rex Angliæ, in silva a Gauterio Tirel insciente pro cervo sagitta percussus,

An. 1098.

An. 1099

An. 1100.

(*a*) Quam hîc edimus postremam hujusce Chronici partem, series illius est quæ Tomi XI. p. 212 edita est. Contulimus autem cum Ms. Cod. Regio 2825, olim Colbertino 2199, in quo titulum hunc præfert : *Chronicon ab Aurelio Antonino ad Philippum Henrici filium.* Apud Chesnium verò, *a Pipino usque ad Ludovicum VII.*

(*b*) Anno 1087, Septembris die 27.

(*c*) Neque hoc anno matrimonium contraxit Buamundus, neque filiam Henrici Regis uxorem duxit; sed anno 1106 post Pascha, ut jam supra (p. 6. n. a) diximus, Constantiam Philippi Regis ac Bertæ filiam, nuptiis in Ecclesia Carnotensi celebratis, sibi conjunxit.

obiit

A obiit anno Verbi Incarnati MC. regni XIII. major quadragenario, apud Guintoniam sepultus.

Anno Verbi Incarnati MXCVII. Philippi Regis XXXVII. VIII. Idus Aprilis, combusta est Ecclesia B. Martini cum castro.

Henricus anno regni patris sui Guillelmi III. natus est in Anglia. XXI. ejusdem regni, ætatis verò suæ XII. a patre sumpsit arma in Pentecosten. Mortuo verò fratre Guillelmo Rege, IV. die post obitum fratris, Non. Augusti Londoniæ coronatus est, et die S. Martini accepit Mathildem filiam Malcolmi Regis Scotorum, et abneptem Eduardi Regis Angliæ ex fratre Eadmundo. An. 1100.

Eodem anno, Robertus frater ejus, accepta filia Guillelmi de Conversana, rediens a Hierusalem, Normanniam recepit. Henrici anno II. Robertus Angliam intravit mense Augusto (*a*), volens eam eripere fratri suo. Sed Henri- An. 1101.
B cus facit cum eo pacem, tria millia marcarum argenti quotannis verbotenùs daturus, quas posteriori anno Robertus, precibus Mathildis Reginæ, libens condonavit. Henricus Anselmum Archiepiscopum a fratre Guillelmo ejectum Cantuariæ redire fecit.

Henricus anno regni V. vel VI. die S. Michaelis, Robertum fratrem cepit, et Guillelmum Comitem Moretonii, Normanniamque ut suam habuit. De illo bello Robertus de Belesmo evasit, sed a Rege captus est (*b*). Roberti Comitis uxor mortua erat antequam captus esset, de qua filium habuit Guillelmum, qui filiam Comitis Andegavensis, postea Regis Hierusalem, duxit. Sed ab illa propter cognationem separatus, sororem reginæ Franciæ, uxoris Ludovici Regis, duxit (*c*), data ei Flandria post obitum Caroli Comitis. Sed Guillelmus non diu vixit, lancea manu percussus. An. 1106.

C Urbanus in Galliam veniens, iter ad Hierusalem prædicavit capiendam, et orationis gratiâ limina Sancti Martini expetiit, anno Verbi Incarnati MXCVII. * (*d*) Pontificatûs autem IX. * per Apostolica scripta præcipiens, ut nemo in Ecclesia B. Martini, præter Papam et Regem, et Archiepiscopum Turonensem semel in omni vita sua, cum processionis honore reciperetur. An. 1128.

* *Cor.* MXCVI.

* *Leg.* VIII.

(*a*) Haud inopinatus fuit adventus Roberti in Angliam. Eadmero teste, vitæ S. Anselmi L. II. *In... solemnitate Pentecostes*, ait, *adventûs Comitis Roberti, fratris Regis, in Angliam prævia fama totam regalem curiam commovit, et quorumdam animos, ut postea patuit, in diversa permovit.*

(*b*) Longo post tempore, nempe anno 1113.

(*c*) Johannam uterinam Adelaïdis sororem, natam videlicet ex Gisela Adelaïdis matre, et Rainerio Montis-ferrati Comite: cui, post Humberti prioris mariti obitum, altero matrimonio conjuncta fuerat Gisela.

(*d*) Urbanum Pontificem, Gallicanum ejus iter describentes supra p. 3 n. m. Claromonte reliquimus. Nunc series ejusdem itineris continuanda. Claromonte profectus, apud Celsinianas, Ordinis Cluniacensis Monasterium, die 3 Decembris anni 1095 substitit. Inde Brivatem progressus, omnia quæ Cluniacensibus hactenùs data fuerant, insigni rescripto S. Hugoni die 4 Decembris confirmavit. Relicta Brivate, ad S. Florum ab Abbate loci (erat enim ibi tum Abbatia, quæ sedes Episcopalis nunc est) rogatus accessit, ubi plura diplomata, quæ Ruinartius enumerat, die 7 Decembris edidit. Postridie Auriliacum a Petro Soliacensi Abbate devectus, inde flexit in provinciam Lemovicensem, comitante Gerardo Usarchiæ Abbate, cujus Monasterium adiit. Versabatur illic Monasticam vitam agens Mauritius Burdinus, posthac adepta sede Braccarensi, ac demum usurpato summo Pontificatu famosus. *Decimo Cal. Januarii*, inquit Gaufridus Prior Vosiensis, (*Chr. p.* 86.) *Urbanus Lemovicas devenit*, qua in urbe ad usque completum Epiphaniæ diem hæsit, deposito interim Humbaldo Episcopo Lemovicensi ob falsatas, quarum ope in hanc sedem irrepserat, litteras Apostolicas. Urbanum Caroffensis Monasterii apud Pictones altare majus feria V. ante festum S. Hilarii, seu 9 Januarii, consecrasse discimus ex veteri notitia, quam ex archivis hujus Cœnobii erutam, Ruinartius ad calcem vitæ ejusdem Pontificis edidit. Ipsam verò S. Hilarii festivitatem 13 Januarii Pictavis eum celebrasse, testis est Chronici Malleacensis auctor. Dum in hac urbe ageret, Novum-Monasterium (*Moutierneuf*) quod ibi recens fuerat extructum, solemni benedictione XI. Cal. Febr. sacravit. Andegavensium urbem *appropinquante Quadragesima* Urbanum venisse, docet nos Fulco Comes in Fragmento Historiæ suorum antecessorum. Neque citiùs inde migravit duodecimo Februarii die. Enimverò *tertio Idus Februarii*, inquit Chronicon Andegavense, *cùm prædictus Papa in Andecava urbe resideret, Luna, cùm esset* XIII. *terribilem eclipsin passa est.* Andegavis ad Monasterium Glanafoliense perrexit, inde, si fides Orderico Vitali, Cainonem, Gaufridi Barbati liberandi causa, quem a 30 fermè annis carcere illic inclusum Fulco frater ejus Comes Andegavensis retinebat; quod aliàs excutiemus. Certè Sablolii in Andegavensium et Cenomannensium finibus derat XVI. Cal. Martii, hoc est Februarii 14 die, quo privilegia et possessiones Monasterii S. Nicolai Andegavensis, dato ibi diplomate, confirmavit (*Menage, Hist. de Sablé, p.* 82.) Cenomannos illinc profectus, triduum in ea urbe sumptibus Hoelis Antistitis exegisse dicitur in Actis Cenomann. Episcoporum. Vindocini postmodum dies undecim a 19 Februarii in Monasterio SS. Trinitatis hospitatus est. (*Mab. Annal. Ben. T. V. p.* 364.) Turones 2 vel 3 die Martii advenit, Concilium in ea urbe celebraturus, quod et præstitit tertia Quadragesimæ hebdomada: eoque soluto, ac festo Annuntiationis ibidem peracto, Pictavos sub finem Martii iterum adiit. Tria diplomata pro Canonicis S. Martini Turonensis ab ipso Pictavis data laudat Ruinartius, (*Vit. Urb. n.* CCLV.) quorum primum IV. Cal. Aprilis notatur. Nec diu in ea urbe stetit, quippe in Monasterio S. Maxentii, quod oppido nomen dedit, pridie Cal. Aprilis versabatur. (*Ibid. n.* CCLV:.) Santonicum deinde pagum ingressus, ad Angeriacense S. Joannis Monasterium divertit. *Inde reversus est Santonas civitatem*, ut habet Malleacense Chronicon, *ac ce-*

Henricus Rex Angliæ habuit ex Mathilde Guillelmum, qui filiam Fulconis Comitis Andegavis duxit : accepto Comitatu Cenomannico, et Normanniam a Lodovico Rege Francorum, facto sibi hominio, suscepit. Sed XVII. ætatis suæ anno, rediens in Angliam, periit, et multi cum eo : Richardus filius Regis nothus, Comitissa Pertici filia Regis notha, et soror Theobaldi Comitis Blesensis, quorum cadavera inventa non sunt. A

An. 1120.

An. 1114. Henricus Rex Angliæ filiam Mathildem, ex Mathilde natam, dedit Henrico Imperatori Alemanniæ, qui quintus Imperator ejus nominis Paschalem Papam cepit. Ex ea prolem non habuit. Quo mortuo, Mathildis in Angliam rediit, data postea Gaufrido Comiti Andegavis filio Fulconis, de quo prolem vivente patre suo suscepit.

An. 1129.

An. 1118. Henricus mortua uxore Mathilde, et apud Westmonasterium sepulta, ubi per XVII. annos et semis relicto regno vixerat, aliam duxit uxorem Adalam, filiam Comitis de Luvanio. B

An. 1121.

Anno Verbi Incarnati MCXXXV. regni verò sui XXXV. Henricus Rex Angliæ obiit Rotomagum (*a*) ante Natalem, sepultus in Anglia. Henrico Rege mortuo, Stephanus Comes Moretonii, frater Theobaldi Comitis, nepos ejus, die Natalis Domini coronatus est in Anglia, Normanniam etiam in suo dominio retinens.

Anno Verbi Incarn. MCXXII. Ecclesia B. Martini combusta est, et castrum, propter guerram quæ inter Burgenses rebelles et Canonicos fuit, in festo S. Gregorii.

Lodovicus Rex mortuo filio suo Philippo Rege, alterum filium suum Lodovicum Francorum [Regem], etiam Ducem Aquitaniæ fecit. Mortuo enim apud S. Jacobum, Guillelmo Pictavense Comite, ejus filiam duxit. Cùmque C

An. 1137. in celebrandis nuptiis in Aquitania moraretur, pater ejus mortuus est, sepultus apud S. Dionysium.

lebravit ibi sanctum Pascha. Quibus verbis innuitur Pontificem Santonum urbem semel et iterùm adiisse, quod alii scriptores non habent. Burdigalam, Sanctonibus digressus, cùm sub Aprilis finem appulisset ; majorem urbis illius Ecclesiam Cal. Maii dedicavit. (Ruinart. *Ibid. n.* CCLXI) Neracum subinde, quod oppidum Vasconiæ est, tum Leracum Ordinis Cluniacensis Monasterium salutando prætergressus, Tolosam Nonis Maii accessit. Postulantibus autem quibusdam negotiis, Moissiacense Monasterium quinque post dies invisit : unde Tolosam brevi reversus, Ecclesiam S. Saturnini IX. Cal. Junii dedicavit. (*Vaissete, Hist. de Lang. T. II. p.* 292.) Quonam verò die ac mense Tolosæ valedixerit, et quem in locum se proximè contulerit incompertum. At Carcassonam XI. Junii feria IV. eum advenisse, atque in ea urbe quinque dies egisse, probat Ruinartius ex veteribus hujus Ecclesiæ monumentis. (*Ibid. n.* CCLVI). Apud Tomerias in Monasterio S. Pontii, quod postea in sedem Episcopalem erectum est, Nativitatem S. Joannis Baptistæ Urbanum celebrasse adstruunt diplomata inibi hac die ab ipso data in gratiam Pampilonensis Ecclesiæ, cui tum præerat Petrus de Roda Monachus olim Tomeriensis. (*Ib. n.* CCLVII) Progressum excepit Mons-Pessulanus, tunc Ecclesiæ Magalonensi subjectus, nunc ipsius Diœcesis caput. Pridie verò festivitatis Apostolorum Petri et Pauli Magalonem ingressus, totam in qua sita est insulam solemniter benedixit, concessa omnibus in ea humatis atque humandis peccatorum absolutione. Errat verò, ut aliàs ostendemus, Arnaldus Verdala Magalonensis Episcopus, dum hæc sub anno præcedenti collocat. (*Labbe. Bibl. Nov. T. I. p.* 799). Quinque dies in insula demoratus, Nemausum, quò Synodum ad diem 6 Julii convocaverat, Urbanus iter accinxit. Soluto pridie Idus Julii Concilio, S. Ægidium, in quo jam præcedenti anno fuerat hospitatus, ipsis Idibus Julii revisit. Avenionem itidem reversus atque apud Monachos S. Andreæ in suburbio Avenionensi diversatus, donationem Vallis Flavianæ Monachis S. Ægidii a Raymundo Comite in Concilio Nemausensi factam confirmavit die 20 Julii ; tum sequenti hospitibus suis tuitionem Apostolicæ sedis altero diplomate asseruit. Utrùm Avenione dimissa, Arelatem Pontifex inviserit, necnon, ambigit Ruinartius : (*Ibid. n.* CCLXXIV.) At ineunte Augusto, Ecclesiam Monasterii S. Eusebii in suburbio Aptæ-Juliæ ab ipso consecratam esse demonstrat. (*Ibid. n.* CCLXXV.) Haud alia memorantur quæ discedens Urbanus è Gallia peragrarit loca. *Dominus Papa*, inquit Bertoldus, *benè dispositis rebus in Gallia... tandem in Longobardiam cum magno triumpho et gloria repedavit ; et exaltationem S. Crucis apud Hortorium* (f. Mortarium) *prope Papiam solemniter celebravit, multosque Episcopos et Principes in suo comitatu habuit.*

(*a*) Non Rotomagi, sed apud S. Dionysium in Sylva Leonum, supremum diem obiit Henricus I. Angliæ Rex.

EX ABBREVIATIONE GESTORUM FRANCIÆ REGUM (a)

AB ORIGINE REGNI AD ANNUM CHRISTI MCXXXVII.

Ex Ms. Cod. S. Victoris Paris. n. 419, *collato cum Regio* 5999.

PHILIPPUS... Rex... in primordio regni sui accepit uxorem, sororem scilicet ex parte matris Roberti Jerosolymitani Flandrensis Comitis, filii verò Roberti Frisionis (*b*), cujus laus multa habetur in bellicis negotiis: ex qua genuit Ludovicum Regem, et filiam unam nomine Constantiam, quam idem pater suus Rex Hugoni Trecarum Comiti in matrimonio copulavit: sed postmodùm pro parentela ab eo ablatam Boamundo viro bellicoso, genere Romano (*c*), apud Carnotum conjugio copulavit. Ipse verò Philippus, vivente legali conjuge sua, Fulconi Rechin Andegavorum Comiti uxorem suam apud Turones dolo surripuit; ex qua Philippum et Florum et filiam unam * genuit, quam Tancredus Antiochenus genere Normannus in conjugio postulavit et accepit. An. 1072. An. 1106. An. 1092. * *Cæciliam.*

Post hos dies præfatus Willelmus Dux Normannorum et Rex Anglorum moritur: successeruntque ei filii ipsius, Robertus in Normannia, et Willelmus Rufus in Anglia. Post hæc diversarum gentium motus ad Jerusalem capiendam, crucibus et vestibus [et] humeris superpositis, factus est clamantium, *Deus vult.* In cujus captione splendor in cœlo visus est penè per totum orbem. Posteà Willelmus Rufus Rex Anglorum venationi intentus, sagitta incautè emissâ occiditur: cui Henricus frater ipsius velocissimè successit, ne impediretur a Roberto fratre suo, jam a Jerosolymitana expeditione reverso (*d*). Eodem anno ipse Henricus diademate coronatus regio, accepit uxorem nomine Mathildem, filiam Regis Scotorum valde litteratam. An. 1087. An. 1100.

Sub eodem tempore mense Februarii cometes apparuit. Et in anno sequenti mense Maii Goiffredus Martellus Andegavorum Comes, juvenis valde plangendus, in obsidione unius castelli sagitta interficitur. Ipso etiam anno Henricus Romanorum et Theutonum Imperator Leodio S. Lamberti ultimum vitæ suæ signavit diem, fugiens filium suum persecutorem, perjurum et rebellem, quem honorificè sublimaverat Regem. An. 1103. An. 1106.

Sequenti anno domnus Paschalis Papa II. in Franciam venit (*e*), et a Philippo Rege et Galliæ Primoribus valde honoratus est, ut dignum erat Apostolicæ sedi et dignitati: peracto pro quo venerat, cum pace reversus est ad propriam sedem. An. 1107.

Ipse autem Philippus XLVIII. (*f*) regni sui anno apud Milidunum castrum IV. Kal. Augusti obiit, et sepultus est in Ecclesia S. Benedicti super Ligerim in pago Aurelianensi. Cui Ludovicus filius ejus successit, unctusque est in Regem Aurelianis a domno Daimberto Archiepiscopo Senonensi: qui in multis exercitiis fatigatus, partim sua simplicitate, Deo donante, victor extitit. Accepit autem uxorem filiam Humberti Moriennæ, vel, ut vulgò dicitur, de intermontes; ex qua genuit filios quinque (*g*), Philippum, Ludovicum, Robertum, Henricum; quinti nomen non occurrit memoriæ *, qui et puer decessit: habuitque ex ea filiam unam *. Philippus verò, patre vivente, unctus est in Regem civitate Remis; sed non multò pòst urbe Parisius de equo corruens, mortuus est, et in Ecclesia S. Dionysii sepultus est. Item eodem anno unctus est frater ejus Ludovicus in Regem in urbe supradicta ab Innocentio Papa II, cùm ibi teneret Concilium. An. 1108. * *Hugo.* * *Constantiam* An. 1129. An. 1131.

(*a*) Quæ præcedunt in hac epitome, Tomis superioribus, undecimi verò p. 213 edita sunt. Quod superat hîc apponimus.

(*b*) Gertrudis, Hermanni Saxoniæ Ducis filia, primis nuptiis Florentio I. Hollandiæ Comiti conjuncta fuit, ex quo Bertham Philippi I. Franciæ Regis uxorem peperit, secundis autem Roberto Frisio, postea Flandriæ Comiti, qui Robertum Hierosolymitanum successorem suum ex ea suscepit.

(*c*) *Genere Romano.* Desunt hæc duo verba in Cod. Reg.

(*d*) Imò nondùm reverso, ut cæteri testantur Historici.

(*e*) Gallicanum Paschalis iter superiùs descriptum vide pag. 19. nota c.

(*f*) Cod. Reg. XL. sed malè.

(*g*) His Ludovici filiis adde Philippum Archidiac. Parisiensem et Petrum Cortiniacensem.

An. 1135. Transactis deinde tribus (*a*) annis, moritur Henricus Rex Anglorum et Dux Normannorum, et successit ei Stephanus nepos ejus Comes Moritolii. Sequenti autem anno, Willelmus Dux Aquitanorum ad extrema ductus, præcepit hominibus suis ut filiam suam unicam matrimonio copularent Ludovico juveni filio Regis Francorum : carebat enim alio hærede (*b*). Nam frater suus Raimundus paulò ante Iherusalem perrexerat, et filiam Boamundi junioris Principis Antiochiæ, ipso mortuo, accepit uxorem simul cum Principatu ejusdem urbis. Decedente itaque præfato Pictavorum Comite Willelmo ; accepit Ludovicus juvenis Rex Francorum filiam ejus cum ipsius Ducatu. Ipso anno obiit in civitate Parisius Ludovicus senior Rex Francorum Kalendis Augusti, et sepultus est in Ecclesia S. Dionysii : et successit ei Ludovicus filius ejus Rex Francorum et Dux Acquitanorum anno ab Incarnatione Domini MCXXXVII. A B

(*a*) Lege *quatuor annis*. Henricus enim Angliæ Rex obiit 1 Decembris an. 1135.

(*b*) Nempe masculo ; Guillelmus enim alteram filiam reliquit, Adelaïdem sive Petronillam, Radulfo I, Viromanduensi Comiti, postea matrimonio conjunctam.

Explicit.

EX CHRONICO MAURINIACENSI (*a*)

AUCTORIBUS TEULFO ET ALIIS EJUSDEM LOCI MONACHIS.

Edito a Chesnio inter Script. Hist. Franc. T. IV. p. 359. C

EX LIBRO PRIMO.

Pag. 360. ECCLESIAS de Stampis veteribus, id est S. Martini, S. Albini, S. Medardi, dedit nobis Rex Philippus, et litteris regalibus dationem hanc confirmavit, et Ludovico Regi designato filio suo, ut id ipsum concederet præcepit : qui Ludovicus, assumptis secum Emmaurico * Montis-fortis domino, et Simone Nealphæ, in Capitulum nostrum venit, participium beneficiorum nostrorum humiliter petiit et accepit ; donum quod Rex pater suus nobis fecerat, concessit, et sumptas in manibus litteras super altare posuit, et ita donum patris confirmavit... Medietatem Stripiniacensis Ecclesiæ dedit nobis, sicut in principio dictum est, Ansellus filius Aremberti ; alteram medietatem Haimo filius Senehildis de Firmitate Bauduini, necnon et Verruinas. Echenvillerum autem dederunt nobis duo nobiles viri Goffredus et Isenbardus frater ejus, Pitueris oriundi. Ecclesias de Firmitate Bauduini Guido Trosellus hujus loci fidelissimus, concedentibus uxore sua Adelaïde et patre suo Milone Vicecomite, et matre sua Vicecomitissa, quæ præcedenti nocte per somnium viderat ramum olearum se manu tenere. Nos autem ab ipsa audientes somnium, omnes diximus, competenter ad id quod clementer et divinitùs ab eis nobis tribuebatur, pertinere...

* Amalrico. D

EX LIBRO SECUNDO.

Pag. 362. Anno Incarn. Verbi MCVIII. Philippus Rex Francorum apud Milidunum castrum rebus humanis exemptus, juxta votum et deliberationem suam, Monasterio Floriaco, quod in honore S. Benedicti super fluvium Ligeris situm est, honorificè tumulatur. Fuit hic vir miræ prudentiæ, et erga istum locum, qui suo tempore cœpit, benevolentissimus et munificentissimus. Cùmque videret Abbatiam istam Procerum suorum virorum Stampensium donis supra spem excrescere ; vir altioris ingenii, ut eam in eleemosynam possideret, emit eam ab Ebrardo, de cujus feodo pendebat, qui dominus Puteoli habebatur, et Jerusalem proficiscebatur. Successit autem ei in regnum Ludovicus filius ejus, homo simplicis naturæ, magnanimus atque in militia præclarus. Qui in dilec- E

(*a*) Mauriniacense Cœnobium, ad Unnam fluviolum (*la Juine*) paulò infra Stampas fundatum exeunte sæculo XI, nunc destructum est, Senonensique Seminario adjunctum. Hujus verò Chronicon, quod ex parte recudimus, initio mutilum est, et ad annum 1147, quo Rex Ludovicus VII in Palestinam profectus est, pertingit.

A tione et amplificatione hujus Ecclesiæ, ut boni patris bonus filius, per omnia decessorem suum imitatus est : nisi quod in negotio, quod inter nos et Canonicos Stampenses habitum est, quorumdam consilio deturbatus, aliquantisper aberravit.

Regni ejus anno II. Rainaldus hujus loci primus Abbas, post innumerabiles prosperitatum et adversitatum deinimicationes, viam universæ carnis ingreditur (*a*)... convenientes in unum fratres et de electione, sicut Ecclesiastica consuetudo requirit, tractantes, Teulfum... hominem bonæ famæ et satis litteratum ex Prioratu promovent in Abbatem ; sed solita facilitate usi, eorum quidam contumeliis eum afficiunt, et antequam consecraretur, a promotione dejiciunt (*b*). Consilio tamen quorumdam sapientium acquiescens, voluntatibus eorum et ipse consensit. Igitur aliis alia sentientibus, cùm de eligenda persona,
B sicut moris est, diu sententia titubasset ; tandem Hugoni cuidam juveni satis eleganti, et post primores regionis hujus claris natalibus oriundo, communi decreto se supponunt. Regem præterea, qui id omnino fieri prohibuerat, dictis ambiguis refellentes, electum suum ad consecrandum Senones ducunt, et per illius amicorum interventum Rege reconciliato, Abbate potiuntur optato. At ille nondum anni circulo completo, contradicentibus sibi et amicis et familiaribus, sponte suam Abbatiam dimittit, et Ecclesiam S. Juliani prope turrim Brunichildis sitam sortitus est, ibique privatam degens vitam morabatur, dum scriberentur hæc.

Ea tempestate, nimietate famis tota Gallia laborabat, sicque per septem continuos annos, eorum omnium quæ victui necessaria sunt inopia grassata est, ut multos enecaret, innumerabiles etiam locupletes deduceret ad pauperiem. Qua
C de causa, omnibus propriis necessitatibus intentis, beneficia Stampensium, quibus Ecclesia hæc a fundamento sustentata est, penitùs defecerunt : conturbatis et nimiùm anxiis omnibus hujus loci habitatoribus et Abbatis absentia et omnium rerum penuria. Denique cùm ex aliis Monasteriis personas expeterent, quas non potuissent adipisci ; ad Ecclesiam Columbensem, cum qua maximam societatis familiaritatem habebant, recurrunt, et Thomam... ætate quidem juvenem, *Pag.* 363.
sed litteris præditum, veluti quodam jure reposcunt. Nam sub Abbate Alberto, scholis sæcularibus abnegatis, in Ecclesia hac Monachum professus fuerat, et Columbis per decennium, vita claustrensi et litterarum studio deditus, demoratus est. Benedictione paulò post Epiphaniorum dies regulariter percepta, magnis et fratrum suorum et totius populi favoribus excipitur. Satis namque amabilis et affabilis erat, et omnes qui eum noverant, movebat ad pietatem, quòd
D in tantam veniebat paupertatem. Sic enim et temporis importunitate, et Abbatis abscessione omnia temporalia bona deperierant, ut nihil eorum, seu panis, seu vini, seu pecudum, seu aliarum necessariarum rerum penitùs haberetur : magno res erat in periculo. Mirare qui hæc legis, et antiquorum nostrorum lauda constantiam, qui per tot penurias, per tot tribulationes in hoc loco perseveraverunt, et ædificia omnia hæc quæ cernis ex pauperum eleemosynis construxerunt. Non Rex, non Comes, non aliquis magnatum, horum aliquid instituit. Thomas autem intolerabili paupertate comperta, primùm quidem vehementer expavit, ac deinde solius fugæ remedium cogitans, abscedere tentavit. Sed se loci hujus Monachum recognoscens, bonorum virorum consilio refocillatus est.

Primo igitur consecrationis suæ anno, divinum sermonem, cujus rei maxi-
E mam gratiam habebat (*c*), facit ad populum : cui vir magnificus Ansellus Dapi-

(*a*) Ludovici VI. Regis anno secundo (Christi 1109 vel 1110) Rainaldus Abbas obiit atque in Capitulo Mauriniacensi sepultus est. *Gall. Chr. T. XII. col.* 177.

(*b*) Teulfus ille est, qui primum hujus Chronici librum scripsit, ad cujus calcem hæc habentur. *Misereatur Deus mihi quoque Teulfo, qui hæc dictavi, qui nescio utrùm aliquid unquam huic loco profecerim : excepto quòd totam hanc Bibliothecam a Genesi usque ad ultimam Epistolam Pauli, Augustinum de Trinitate Dei, de Verbis Domini super Johannem, Moralia Gregorii, et quosdam alios, prout potui, emendavi et accentus distinxi : qui diu peccator fui, posteà verò Prioratum regere tentavi, sed ita regere ut dignum foret, partim ignorantia, partim incuria, partim infirmitate, non corporis, sed morum, præpediente, non potui.* Abbati postmodum Rainaldo suffectus, continuòque rejectus, in Suessionense S. Crispini Cœnobium se recepit : ubi Prioris statim vices exercuit, tum Abbatis dignitatem anno 1110 consecutus, eam ad usque vitæ finem, hoc est, ad annum saltem 1136, retinuit.

(*c*) Extant Roterodami in Cimeliarchio (*rectiùs* Musæo) clarissimi DD. *Meerman* nonnullæ membranæ, ex Bibliotheca Parisiensis Collegii Ludovici Magni cum cæteris ejusdem Collegii manuscriptis codicibus illuc anno 1764 asportatæ, quibus duo tresve Thomæ hujusce sermones continentur.

fer et Consiliarius Regis, cum multis Nobilibus et castri Proceribus interfuit. A
Qua occasione, familiaritate illius percepta, in necessitatibus hujus Ecclesiæ et providum consiliarium et optimum auxiliatorem multotiens habuit...

Monachi de Sancto Yonio censum septem solidorum diu nobis abstulerant. De quo Rainaldus Abbas ante Yvonem Episcopum Carnotensem placitum acceperat : et quia nec interfuerat, nec legitimè contramandaverat, deciderat a causa. Sed Thoma annitente, rursùs ad rectitudinem Monachi revocantur : et quod aliquibus novum fuit, quatenùs ad caput causæ rediretur judicatum est. Neque enim personæ negligentiâ proprium jus Ecclesia debet amittere ; sed mortua vel mutata persona, potest qui succedit, infra canonicum terminum, justitiam requirere. Ibi Monachis deficientibus, per Paganum S. Yonii dominum, et per Henricum venerabilem de Longo-Ponte Priorem, pluribus coram positis testibus, res ad hunc finem adducta est, ut quod amissum erat condonaretur, et B
census unoquoque anno redderetur, sicut in litteris quæ de hoc factæ sunt pleniùs continetur.

Pag. 364 Iisdem ferè temporibus, Abbas commonitus a fratribus quatenùs in solemnitate B. Martini, quæ hyemalis dicitur, ad Ecclesiam veterum Stamparum, in honore ejusdem confessoris dedicatam, quam Philippus Rex dederat, præceptoque firmaverat, pergeret, Missamque cantare deberet; adquievit : sed Canonicis reclamantibus ac rebellantibus, ægrè repulsus est. Sapienti usus consilio, tumultum devitavit, et quàm festinanter ad Regem se contulit. Pandit injuriam, modestè conqueritur, libenter exauditur, impetrat denique, Anselli Dapiferi fretus auxilio, ut Clerici Stampis in Palatio in unum congregarentur, donoque consentirent. Ipse quoque Rex, quod antea non fecerat, scripto proprioque sigillo donum confirmavit... Sic de dono Ecclesiarum veterum Stamparum, quantùm ad regiam potestatem pertinebat, definitum est. Cæterùm Abbas ex C
bonis successibus audendi majora spem concipiens, Ansello mediante, Regi supplicat ut ipse Senonensem Archiepiscopum, in cujus Diœcesi Ecclesiæ illæ sunt, rogaret quatenùs eleemosynam suam laudaret atque confirmaret. Petitione laudata, auxilium promisit; et ut se Miledunum sequeretur, ubi Archiepiscopus occurrebat, admonuit. Regebat tum Senonensem Ecclesiam Daimbertus, vir æque nobilis atque sapiens, sed qui in dilectione hujus Ecclesiæ minimè per omnia prædecessorem suum Richerium, hominem placidæ mentis, imitaretur. Regis precibus auditis, primò quidem vehementissimè cœpit obniti : Monachos impetuosos, atque rebelles Episcopis existere, conquerebatur. Tandem verò Regis, multorumque Procerum interventibus, atque ratione devictus, Clericorum suorum consilium necessarium sibi fore respondit, et ut Abbas ad eum Se- D
nonas veniret indixit. Ipse verò Archipresbyterum suum, nomine Rodulfum, loci hujus amatorem, Stampas misit, qui Clericos congregaret, et si consentirent vel reclamarent, audiret, sibique renuntiaret. Complevit ille jussa, atque in Ecclesia B. Mariæ Clericis congregatis, simulque coram testibus assensum præbentibus, ipse quod audierat per seipsum ad Archiepiscopum reportavit. Cum maximis igitur difficultatibus. quas brevitatis gratia scribere supersedimus, Abbas impetravit ut Archiepiscopus dono consentiret, et proprio privilegio, sicut Ecclesiastica requirit consuetudo, muniret. Voto demum potitus, et donum de manu Archiepiscopi suscepit, et privilegium, quod apud nos habetur, detulit (*a*).

Pag. 365 Quibus ita prosperè gestis, Abbas, ut rem ad unguem deduceret, Romam pergere disposuit, Canonico quodam Carnotensi, Pagano cognomine (*b*), ho- E

(*a*) Privilegium illud, quod subjicit auctor, sic se habet : « In nomine Domini. Daimbertus » Archiepiscopus, sciant præsentes pariter et » futuri, quoniam venerabilis frater Abbas Mau- » riniacensis Cœnobii, nomine Thomas, acce- » dens humiliter ad Metropolitanam sedem nos- » tram, cum omni devotione et humilitate no- » bis supplicavit, ut Ecclesiam de veteribus » Stampis... sibi et successoribus suis perpetuò » possidendam concederemus, sicut Philippus » Rex et Ludovicus filius ejus itidem Rex sibi » donum fecerant. Eandem enim Ecclesiam ipsi » Reges Mauriniacensi Cœnobio regia largitate » jam priùs attribuerant, et ut ipsam largitio- » nem confirmaremus regiæ nos preces incita » bant. Nos autem... divinis obtutibus placere, » et regiis precibus satisfacere, et fraternæ uti- » litati providere, sub uno opere nos posse cre- » dentes... ex consensu et voluntate fratrum, » Canonicorum scilicet ejusdem Ecclesiæ, con- » cessimus Mauriniacensi Cœnobio prædictam Ec- » clesiam perpetuò possidendam... salvo tamen » jure Senonensis Ecclesiæ per omnia, a primis » per medium usque ad ultima. Data Senonis » mense Januario, Indict. v. regnante Ludovico » Rege anno IV. (*id est, anno Christi* 1112) Daimbertus Archiepiscopus subscripsit, etc.

(*b*) Paganus ille diversus non videtur Pagano

A mine ditissimo et hujus loci benefactore, id sibi potius admonente. Sumptis igitur quæ huic operi necessaria sunt, cum Alberico Monacho nostro, simplice et bono viro, comite etiam Pagano, Romam profectus est. Ibi in curia Romana per unum mensem et eo ampliùs demorans, a bonæ memoriæ Papa Paschali secundo meruit adipisci et sedis Apostolicæ tuitionem, et doni istius confirmationem... Crescebat autem et multiplicabatur vinea Domini, quæ in paupere loco plantata fuerat, et circumquaque palmites suos extendebat. Apud Dordinchum *, quod regium municipium est, Ecclesiam beati Petri adepta est. Apud Stripiniacum Guarsadonius, Anselli (*a*) nostri fundatoris filius, qui Hierusalem proficiscens Clusæ jacet, et Adelina soror illius, quæ in claustro nostro sita est, censum, plus minùs, L solidorum et dimidietatem viariæ huic Ecclesiæ dederunt : Bartholomeo, tunc loci illius Priore, ut talia fierent maximè procurante. Apud
B Firmitatem Balduini, Ecclesias Bonæ, quas Milo [Rainardi filius] dederat et abstulerat, veniens ad nos, et eas reddidit et donum ampliavit. Rex quoque Ludovicus dimidietatem decimæ pedagii, quod apud Berovillam colligitur, nobis donavit, et x solidos annui censùs quos Regi debebamus, pro anima Anselli Dapiferi sui condonavit. Nundinas etiam denominatas, in festivitate nostra æstivali [S. Martini] incipientes, et tota hebdomada perdurantes, cum mercato, omnibusque consuetudinibus, regia munificentia contulit. Guido etiam Vicecomes Stampensium, familiarissimus Abbati et amicissimus hujus loci, aliam dimidietatem decimæ supradicti pedagii... nobis dedit. Hic siquidem Guido, illius magni Hugonis domini Puteoli, in cujus feodo Ecclesia ista fundata est, filius fuit. Qui sortitus uxorem Marchi Stampensium Vicecomitis filiam, unde sibi Vicecomitatus accidit, cùm Proceres Francorum, et maximè cognati illius,
C contra Regem Ludovicum rebellarent ; Abbate nostro super omnes instigante, sanum cepit consilium, et per multa discrimina Regi fidelissimus extitit. De qua dissensione, quia se præbuit occasio, licèt ad præsens negotium minimè pertinere videatur, tamen si ad posterorum cautelam aliquid prælibaverimus, non erit absque re. Quod ut planius fiat, ab origine mali oriendum est.

Regnante Philippo Rege, Henricus Rex Anglorum, filius illius Magni Guillelmi, qui Normannorum Comes Angliæ regnum vi militari acquisierat, Robertum fratrem suum de Hierosolymis regressum bello cepit, et eo in vinculis tradito, Comitatum illius regno suo sociavit. Ludovicus Rex designatus et adhuc adolescens, quorumdam suorum collateralium consilio deceptus, ut talia gererentur, assensit : patre sapiente viro sibi contradicente, et malum quod postea accidit, spiritu præsago sibi prædicente. Fuit autem Henricus ille, in
D divitiis et in regiminis sapientia, omnibus pene sui temporis Principibus incomparabilis. Habebat enim ex sorore nepotem, Theobaldum nomine, Comitem Carnotensium, Blesensium, Meldensium, aliarumque multarum provinciarum. Qui Comes Palatinus, et intra Franciam secundus a Rege, divitiis et nobilitate tumefactus, ab adolescentia sua, velut hæreditario bellorum jure, Regem Ludovicum cœpit infestare. Cujus occasione scandali, tota Francia bellis accensa est, Proceribus utriusque partis id volentibus, et animos amborum ad odium inflammantibus. Inter quos Hugo de Creciaco (*b*), velut horum omnium malorum fomes, impiis consiliis et facinoribus alios anteibat : vir audax et manu promptus, simulator et dissimulator cujusvis rei, oppressor pauperum, et agricolarum cupidus interemptor, qui omnia vellet uno momento et facinora et flagitia transvolare. Hic irreconciliabilis inimicus Regis, velut minister dia-
E boli furebat, et omnia quæ poterat circumquaque vastabat. Fiunt hominum cædes, inter quos et Ansellus Regis Dapifer apud Puteolum castrum interfectus est (*c*).

Omnibus conturbatis, regnum aliquantulùm titubavit, donec respexit ex

* *Dourdan-sur-Orge.*

An. 1106.

Bolotino Carnotensi Canonico, cujus varia extant in regia manuscriptorum codicum Bibliotheca n. 8433, carmina inedita, ac præcipuè carmen adonicum *de falsis Eremitis, qui vagando discurrunt*, laudatum ab Orderico Vitali Lib. V. p. 550 et L. VIII. p. 711.

(*a*) Is est Ansellus filius Aremberti, de quo Teulfus, commemorans Ecclesiæ suæ benefactores, libro primo ait : *Medietatem Stripiniacensis Ecclesiæ dedit nobis, sicut in principio dictum est, Ansellus filius Aremberti.*

(*b*) Hugo de Creciaco, filius Guidonis Rubei Toparchæ Rupis-fortis atque Adelaïdis de Creciaco, frater verò Lucianæ, desponsatæ Ludovico VI. Regi tum designato, atque ab eo postmodum separatæ, patrem comitatus est in prima expeditione Jerosolymitana, neque melior inde reversus est.

(*c*) Ab Hugone nimirum Castri Puteoli domino, cui suppetias venerat Hugo Creciacen-

alto qui cuncta disponit ab æterno, et impium Hugonem, peccatis exigen- A
tibus taliter permisit illaqueari, ut et pax rebus humanis redderetur, et exemplum cavendæ traditionis posteritati relinqueretur. Ipse namque Milonem de Montelehérico, optimæ indolis et strenuissimum in armis juvenem, dominum
Pag. 366. suum, cognatum suum (*a*), traditione cepit, et captum compedibusque ligatum, carcerali custodiæ mancipavit. Sed juxta divinum oraculum cecidit in foveam quam ipse paravit, et unde sibi partam victoriam atque gloriam, Regique damnum intolerabile credebat, inde Regi gaudium exortum est incredibile, sibi verò detrimentum atque perpetuum dedecus, Domino pro meritis ei digna reddente. Nam cùm eum in vinculis retinere non posset, redimere
An. 1118. verò atque dimittere non auderet; quoniam illum sibi acriorem hostem futurum timeret, ductum per diversa loca atque reductum, cùm diu dubitaret
quid ageret, scelerum suorum enormitate ductus, et violentissimi Dæmonis B
instinctu tractus, nefandissimo et abominabili super omnia genere mortis, quod vulgò *Murth* (*b*) vocatur, hominem innocentem nocte suffocavit, et per fenestram ligneæ turris, in qua vinculatus erat, quasi ipse Milo diffugere voluisset, clanculò projecit. Inventus manè, admirabilem stuporem et inenarrabilem dolorem cunctis videntibus et audientibus incussit. Traditor autem pallidus effectus et trementibus labiis cum facie, tormentum animi et infernalem conscientiam signis exterioribus manifestissimè demonstrans, divino judicio suæ destructionis ad festinationem, corpus permisit asportari, et apud Longum-Pontem, quod regulare Cœnobium et antecessorum Milonis eleemosyna erat, sepeliri.

Fama dicto citiùs pervolante, ex vicinis oppidis, villis atque municipiis, confluit omnis sexus. Mirantur omnes, et sceleris inauditi novitate perculsi, lacrymas fundunt uberrimas, et ad æthera clamorem sustollunt. Advolat et C
Rex Ludovicus a Lutetia civitate, quæ Parisius appellatur, Procerum ac militum maxima multitudine prosequente. Quo viso atque lacrymante, fletus, dolores, gemitus multiplicantur, et immensis clamoribus ab omnibus vindicta requiritur. Viro, sicut decebat, in claustro decentissimè sepulto, ferventibus animis et impetu concitato, concurritur communiter ad arma, et castrum *Gu-*
* *Gomets.* *met* *, quod vicinum erat, divina eos ducente providentia, invadunt et capiunt? Terror vehemens Hugonem occupat, anathematizatur ab omnibus, relinquitur a suis, stupet in se, et testimonio conscientiæ ligatus vires amittit. Fit mira atque lætissima mutatio rerum. Nam cùm traditor de morte Milonis se duellio purgare cogeretur in curia Amaurici de Monte-forti, post Palatinos Comites in provincia ista viri excellentissimi, cujus et ipse Hugo filiam parvulam (*c*) desponsaverat; derelictus ab eo in quo spem singularem habebat, D
belli discrimen ingredi non ausus est: sed convictus, et coram omnibus culpam profitens, ad pedes Regis se prostravit, veniam postulavit, terram suam in manu ejus dimisit, et monachilem habitum illico induit. Rex Angliæ et Comes Theobaldus, velut amisso stimulo quo Ludovicum Regem exagitabant, obstupescunt, et pacem expetunt. Quid plura? post horridam bellorum tempestatem, pacis serenitas arrisit, Regibus pacificatis, Comiteque. Tunc misericordia Dei super Franciam respiciens, perfectissimam concordiam inter eos misit; et capite seditionis extincto, quietis securitas agricolarum pectora lætificavit. His ad posterorum et notitiam et cautelam veraciter et breviter excursis, ad ea quorum gratia incœpimus, stylus dirigendus est.

* *Leg.* MCXVIII. Anno Incarn. Dom. MCXIX. * Papa Romanus Gelasius secundus, qui et Johannes Gaitanus, primo ordinationis suæ anno ab urbe, causis emergentibus, E
egressus est: et per maritima loca cymba portatus, Massiliæ, quæ una civitas Galliarum est, allabitur (*d*). Hic ab adolescentia sua nutritus in palatio, industria

sis. dum tertiò ab exercitu regio Puteolus obsideretur. Quod sic narrat Ordericus Vitalis L. XI. *Quadam die, cùm regalis manus Hugonem per arduum tramitem persequeretur, et ipse fugiens munitionem* (Puteoli) *ingredi niteretur, Ansello de Garlanda, Principi militiæ Francorum, fortè obviavit: quem lancea mox percutiens, subitò peremit.* Id autem anno haud citiùs **1117** contigisse supra (p. **41**. n. a) demonstravimus.

(*a*) Cognatio Milonis et Hugonis hæc est: Guido Toparcha Montis-Leherii duos ex Hodierna conjuge filios genuit, Milonem I. cognomento Magnum, Milonis II. de quo hic sermo patrem, et Guidonem Rubeum Rupis-fortis dominum, ex quo natus Hugo de Creciaco, Milonis interfector.

(*b*) *Murth* vel *morth*, quodvis homicidium (*un meurtre*) significat. Verum hîc pro strangulatione usurpatur.

(*c*) Agnetem, quæ postea Valerano II. Comiti Mellentensi nupsit.

(*d*) Gelasii Gallicanum iter vide sup. p. 6. n. a.

et

A et litterarum scientia excellentissimè roboratus, apud Remim metropolim regni Concilium disponebat, in quo se magna dispositurum credebat. Sed divino judicio, quod occultum, nunquam tamen injustum est, aliter disponente ; præventus ægritudine gravissima, Cluniaco, quod super omnia Monasteria tunc temporis et religione et divitiis effulgebat, se fecit portari : ibique defficiens, et carnis vinculis absolutus, sicut decebat summum Sacerdotem, honorificè sepultus est. Erat autem inter summum Sacerdotem et Regem Teutonicorum, qui per Caroli Magni Regis Francorum successionem Patricius Romanorum erat, gravissima et inveterata de investituris Pontificum et Abbatum dissensio, quæ per quadraginta et eò ampliùs annos Romanam sedem turbaverat, et omnes fermè totius Latinitatis Ecclesias fatigaverat. Rex etiam Burdinum quem-
B dam Braccarensem Archiepiscopum, litteratum et curialem et eloquentem virum, Romæ pseudopapam subrogaverat, et militaribus armis intrusum, ad propria revertens, in sede reliquerat. Qui postea a domino Papa Calixto II apud Sutriam vi captus, et per Romam ductus, apud Caveam, quod districtissimum Monasterium super Salernam situm est, Monachus effectus et incaveatus est. Ii igitur qui cum Gelasio venerant, quasi præsago spiritu dueti, antequam ab urbe discessissent, cum iis qui Romæ remanebant consilium, et ab his assensum acceperant, ut si, quod evenit, Papa rebus humanis excessisset, ipsi in partibus nostris eligendi Pontificem potestatem habuissent. Eo verò mortuo sepultoque, Cardinales cæterique Romani, cum maxima Pontificum ac Procerum multitudine, quæ inibi confluxerat, statim in eodem loco Widonem Viennensem Archiepiscopum, strenuum et incomparabiliter genere nobilem virum, eligunt, et pontificalibus induunt insignibus : quibusdam tamen ob rei novitatem,
C aliis, ut ferebatur, ob invidiam murmurantibus, et aliter sentientibus. Hic Viennæ reversus, rebusque dispositis, per Gallias transitum faciens, Tolosæ primo, Remis secundo celebrato Concilio, Romam cum maximo tripudio, sicut decebat, intravit ; Burdinoque capto, contra Tyranni voluntatem, cathedram summi Pontificatûs obtinuit. Inter cæteros quoque nobilitatis illius maximos titulos, proneptim (*a*) ejus Ludovicus Rex conjugem habebat. Qui dignitati illius congaudens, cùm nuper electus esset, et per Alverniam transiret, pro quibusdam sibi necessariis, cum Petro Belvacensi Episcopo, et domno Conone Prænestino et Apostolicæ sedis Legato, Thomam hujus loci Abbatem primum responsalem ad eum transmisit.

Pag. 367.

An. 1119.

Cæterùm ea tempestate, inter nos et Canonicos Stampenses, fœdissima et turbulentissima de sepeliendis corporibus quæstio versabatur. Fovebat eorum
D partes Algrinus quidam Palatinus et regalis Clericus, et Stephanus Cancellarius, Anselli Dapiferi frater et privatissimus Regis Consiliarius, cujus tunc temporis arbitrio regnum Francorum disponebatur : qui ambo Canonici Stampenses erant, et ideò Canonicos, quantùm poterant, in hac causa sustentabant. His justitiæ causam opprimentibus et cor Regis evertentibus, cùm ad dominum Papam noster Abbas contra votum mittebatur, quia Regis non poterat, Reginæ confugit ad auxilium : et postulatis et impetratis deprecatoriis litteris, securus iter arripuit. Cùm ergo dominum Papam in partibus Alverniæ reperissent, et ea quorum gratia legatio facta fuerat, convenienter definiissent ; Abbas notitiam Curiæ adeptus, et Cononis precibus adjutus, ad munimentum suæ partis privilegium... impetravit et asportavit...

Canonici Stampenses cùm auribus attonitis talia percepissent ; Ecclesiam suam
E a fundamentis erutum iri putaverunt : et discurrentes, et vim se perpessos vociferantes, ad auxilium Algrini Clerici regalis, Canonici militaris, hominis animalis, domnique Stephani Cancellarii Regis et a secretis, confugerunt, aulamque regiam querimoniis innumerabilibus repleverunt. Istis porrò tamen fortissimis interventoribus, providentia quorum consilium Regis, regnique dispositio eo tempore potiùs ferebatur quàm regebatur, precibus et assuetis verborum illaqueationibus adductum, muneribus quoque conductum, suæ partis patronum et defensorem Regem efficiunt. Cujus ope relevati, apud Miledunum castrum, in privato quodam colloquio, quod Rex idem cum quibusdam suis Episcopis habebat, ipso Rege prolocutore, Archiepiscopo Senonensi de

(*a*) Lege *neptim*. Gislâ quippe Callisti sorore atque Humberto II. Sabaudiæ Comite nata erat Adelaïs, Ludovici VI Regis uxor.

Abbate clamorem faciunt. Abbate absente, clamor faciliùs atque libentiùs excipitur ; et nemine contradicente, quantò importunitas Monachorum elevatur, tantò causa deprimitur. Diriguntur exinde nobis ab Archiepiscopo litteræ, graves atque tonantes, quæ velut invasionibus obvient, donec Romanus Pontifex sicut expectabatur adveniat, qui Regis precibus victus, privilegium ipse per se rescindat. His imparatis tumultibus Abbas exterritus, primùm quidem ad Dei confugit auxilium, dehinc litteris Archiepiscopalibus per litteras
Pag. 368. ipse respondit (*a*)... Ad Regem verò per se ipsum, quia familiarissimus erat ei, velociter tetendit, et cùm rationis ostensione, tum cujusdam moderationis dispensatione, Regis iram mitigavit. Interea rerum dispositor, qui comprehendit sapientes in astutia sua, more solito suæ pauperis Ecclesiæ tribulationem respexit, et Regem aliquantisper humiliatum (quod qualiter sit factum, aliis dicendum relinquimus) hoc aliter tractare coegit.

Porrò Tolosæ celebrato Concilio, Pictavorum, Andegavensium, Turonorum finibus peragratis, in nostris partibus domini Papæ nunciabatur adventus. Cono etiam Prænestinus Episcopus, Apostolicæ sedis Legatus, de quo et superiùs fecimus mentionem, quem Remim necessaria dispositurum Papa præmiserat, obviam ei rediens, ob solitam Abbatis familiaritatem, apud nos hospitium sumpsit. Cujus consiliis Abbas animatus, ut a domino Papa Ecclesiam nostram dedicari fecisset, iter cum eo disposuit... Sed cùm Aurelianis advenissent, et dominum Papam per Carnotum iter dirigere percepissent ; imperacto negotio digrediens a sociis, Abbas revertitur. At cùm Regem Ludovicum, de Normannia cum exercitu revertentem, Carnotum adventasse, urbisque partem Papa cognovisset concremasse ; mutato consilio, per Stampas transiturus,
Pag. 369. Aurelianis improvisus advenit. Abbas autem rei tam subito stupefactus eventu, cùm quid ageret, diu dubitasset ; divino, reor, provocatus instinctu... Regem de Carnoto Stampas die alio reversum præceps adiit, preces fundit ut litterarum præventione Papam rogaret, quatinus Mauriniacensem Ecclesiam ipse dedicaret. Nec mora, precibus exauditis, cum Hugone Monacho nostro tunc Secretario, Legatus regius cum litteris Aurelianis summa cum festinatione dirigitur. Litteræ aperiuntur, consilium cum Cardinalibus accipitur, debere fieri postulatio Regis adjudicatur. Quo renuntiato, dici non potest, quantæ festinationis inquietudo communiter et Abbatem et nos omnes, brevissimi temporis articulo deprehensos, duobus scilicet tantummodò diebus mediantibus, exagitavit. Cæterùm summo Pontifice summa cum reverentia Stampis in Palatio suscepto, Clericis Stampensibus murmurantibus et detrahentibus nobis ; inimicus homo qui superseminat zizania, per quemdam Stephanum de Vesoncio, crudelissimum et avarissimum hominem, domnique Papæ Camerarium, consilio cujus privata Curiæ regebatur, totum boni hujus operis incœptum penè dissipavit. Porrò Abbas mortuum se judicans, si tam cœleste munus velut e manibus abriperetur, in præsentia domni Papæ Cardinales congregavit, cum Rege, cum Regina preces multiplicavit, et tandem quod postulabat firmiter impetravit. Quid plura? Gaudium inæstimabile nostris et amicorum nostrorum pectoribus infunditur...

(*a*) Thomæ epistolam, cæteraque id genus instrumenta, quæ deinceps occurrent Historiis intermixta, notis inserere visum est, ne narratio suspensa maneat, lectorve ad eventum festinans illis nimium detineatur. En verò Thomæ epistolam : *Domino venerando et in Christo dilectissimo patri, Daimberto Dei gratiâ Senonensium Archiepiscopo, Thomas Mauriniacensium Minister indignus, salutem et debitam obedientiam.* « Legimus in litteris vestris, quòd apud » Miledunum Canonici Stampenses de nobis gravissimè conquesti sunt, quoniam Ecclesiam » Beatæ Mariæ et redditus Canonicorum, quantùm in nobis est, ut aiunt, omninò annullare » satagimus, et sepulturam loci illius jam ex » parte contraximus, et etiam parochiæ ipsius » Ecclesiæ terminos occupavimus... Scribitur et » infra, puto ad consilium dandum, non ad incutiendum terrorem, Regem Ludovicum huic » clamori interfuisse, qui favet omninò partibus Clericorum, et detestatur et improbat » graves et intolerabiles impetus Monachorum : » monemurque ut in hac causa ita nos deinceps » habeamus, ne fortè super his quæ paulò ante » tetigistis, Regis odium importabile incurramus. Ad hæc nostra est hæc responsio brevis. » Primùm quidem, quòd Canonici, spreta Se» nonensis Ecclesiæ auctoritate, ad sæcularem » curiam fugiunt, Regem pecunia contra privilegium Romanæ Ecclesiæ conducunt, contra canones faciunt. Deindè mendaciter et » impiè dicunt, sepulturam loci illius nos ex parte contraxisse, parochiæ terminos occupasse. » Nihil enim horum facimus... De Rege postremò quid dicam ? Didici præcepto primi Pastoris, et Deum timere, et Regem honorificare. Satis et illius et habemus, præter hoc » negotium, familiaritatem, et in multis, si » dici fas est, ei necessarii fuimus. Sed quibus » multotiens abducatur consiliis, vos qui totius » vestræ regionis caput estis, experimento ali» quando didicistis. etc. »

A Stupebat Algrinus, et omnes invidi et inimici nostri, sicut fumus deficiunt a facie Dei.

Anno igitur Incarnati Verbi MCXX. * dedicata est Ecclesia Mauriniacensis Cœnobii a domino Papa Calixto II, v. Non. Octobris, cum maximo honore et reverentia, in honore S. Trinitatis et S. Crucis, ac beatæ sempiternæque * Virginis Mariæ et beatorum Apostolorum Petri et Pauli et omnium Sanctorum Dei. Inter eas venerabiles personas, quæ huic sanctæ dedicationi affuerunt, venerabiliores fuerunt Cono Prænestinus Episcopus, totius Franciæ ac Teutoniæ, Alamanniæ ac Saxoniæ Legatus : Boso de titulo S. Anastasiæ, totius Hispaniæ Legatus, cujus ope et industria Majorica insula et Cæsar-Augusta, nobilissima Hispanorum civitas, subacta est; Tostanus * Eboracensis Archiepiscopus, Gaufridus Carnotensis Episcopus, Galo S. Pauli Episcopus de Britannia, Bernerius Abbas S. Florentini de Bona-
B valle, Stephanus Abbas S. Joannis de Valeia, multique alii sapientes viri et optimæ personæ ; Rex etiam Francorum Ludovicus, et Adelaïs uxor ejus, et Willermus Dapifer, qui Senescallus appellatur : Stephanus quoque Cancellarius frater ejus, cujus consilio tota Francia regebatur : Emmauricus de Monteforti, Guido de Gualardone, multique alii Francorum Proceres et nobiles viri...

Celebrato... Remis maximo generalissimoque Concilio, domnus Papa cum omni comitatu suo, Burgundiam ingressurus, Romamque profecturus, de Parisius Corbolium advenerat... Ibi Canonici Stampenses, quoniam in procuratione illius partem mittebant, inventa occasione loquendi et nobis obloquendi, ipsi Papæ de Abbate, de Monachis clamorem faciunt : suorum Parochianorum corpora sibi violenter auferri, et alia multa quæ non oportet dici, de novo maximè privilegio conquerentes. Ipse etiam Papa Abbati, sibi ob ejus reveren-
C tiam apud Milidunum obvianti, querimonias eorum narravit, et ut se præpararet, quatinùs de talibus ante ipsum placitando ratio ventilaretur, invitavit. Rursùs pœnæ, rursùs curæ, rursùs timoris laborisque tumultus oriuntur. Clerici latrabant, Rex eorum partes fovebat, domnus Stephanus a Rege secundus instabat, Algrinus furebat. In itinere quoque, quo die sequente Ferrarias, quæ regalis Abbatia est, tendebant, domnus Stephanus apertissimè in contentionem atque certamen contra Abbatem exivit, terrores, minas, verbera potiùs quàm verba multiplicavit. Ad hæc illius complicumque suorum tota nitebatur intentio, ut si Regis, si collateralium suorum amicitiam Abbas retinere voluisset, ipse privilegium quod habebat abscinderet... Ad illum verò locum Rex et *Pag.* 370.
Regina, a domino Papa discessuri valeque facturi, Proceres atque Pontifices, multæque personæ confluxerant. Pertractatis siquidem ibidem plurimis negotiis,
D et Abbate præsente, ac si quisquam ei obvius esset, parato respondere ; de justitia diffisi Canonici, tacuerunt, et judicium penitùs ingredi subterfugerunt. Accepta igitur a domino Papa et ab omnibus Cardinalibus cum benevolentia licentia, domnus Abbas per Regem, qui Castello-Nantonis * erat, indeque domi securus ingreditur.

Verumtamen Algrinus, juratus atque publicatus hostis Monachorum, fervidus atque infringibilis in executionibus suis, assumptis secum Canonicis duobus, Simone Cantore atque Philippo, suæ fraudis nequitiæque comitibus, cum quibusdam regiis mandatis domnum Papam Senones insequitur. Exhinc quod inæstimabilis inanitatis atque falsitatis fuit, contra nostrum privilegium contrariam sententiam, Privilegium continens, asportasse se garrierunt. Credideruntamen, et obstupuerunt quamplurimi ; sed divinæ dispositionis ordinatione,
E odium totius populi, Procerumque Stampensium omnium importabile, si Regis defensio non obviasset, sibi generaverunt. Impii et sceleratissimi judicantur ab omnibus, anathematizantur ab omnibus...

Ad cumulum etiam persecutionis, promissis ingentibus Rex Ludovicus at- *Pag.* 371
temptatus est, quatinùs donum Ecclesiarum veterum Stamparum, quod pater suus et ipse fecerat, dissiparet. Sed nunquam, Deo propitio, precibus vel præmiis ad tantum facinus potuit inclinari... Nequaquam enim Abbas consuetæ regiæ familiaritatis privilegio frustratus est ; sed si in aliquo deciderat, frequentibus et colloquiis et servitiis resarcivit. Inspirante igitur primùm divina gratia,... ac deinde Abbatis industria subsequente, multo tempore, multis precibus, multis itineribus peractis, commune Regis præceptum ad munimentum hujus loci, nostrarumque possessionum omnium, tam futurarum quàm præsen-

* *Cor.* MCXIX.

* *f.* semperque.

* *Al.* Turstanus.

* *Château-Landon.*

tium, adipisci promeruit. Fecerat idem, sicut ferebatur, Rex Philippus, in A
initio constitutionis hujus Ecclesiæ, sed fundatores, Monachi Flaviacenses,
vel illud amiserant, vel sicut opinio verisimilior habebatur, hinc discedentes
et dissidentes, illud abstulerant. . .

Pag. 372. Necnon et Garsadonius, Anselli fundatoris nostri filius, primò quidem Stampis, coram multis Primatibus illius loci, deinde verò cùm Hierosolymam ire disponeret, in Capitulo nostro de Gummarvilla donum fecit: ut si in via Dei, quod accidit, moreretur; nos eam (erat enim in vadimonio) redimeremus, et in perpetuum possidendam haberemus. . . Hostibus autem omnibus nequior miles quidam nomine Bonardus, homo profanæ mentis, Garsadonii sororem conjugem habens, contra nos insurrexit; et primo quidem villam illam, deindè Granchiam de Mesuns, postea in loco qui super Stripiniacum positus Toschetum vocatur, domos quasdam, et in eis boves sex, oves viginti sex, decies B
igne nocturno concremavit. Habitabat verò in terra Guidonis de Rupe-forti, qui tunc Hierosolymis erat, et ideo aut vix aut nunquam ad justitiam poterat adduci. Cùmque nimiis dæmonum exagitationibus insaniret, et non solùm nostra, sed etiam ipsam istam Ecclesiam, nisi villam relinqueremus, se concremare jactasset; propitiante Deo, Guido de Hierosolymis rediens, improvisus advenit. Cujus adventûs percepto nuntio, festinus Abbas ei obviam occurrit. Viro salutato, atque sicut mos exigit osculato, ut ad nos hospitandi gratia diverteret, et se suscipi cum processione, quippe de Hierosolymis rediens, permitteret, Abbas ab eo postulavit et impetravit. Honorificentissimè suscipitur, et cum his omnibus qui secum venerant, et qui de castellis suis occurrerant, devotissimè procuratur. Et Abbas quidem tunc siluit. Sed die postera, quæ Dominica fuit, cùm eum usque ad S. Arnulfum de Aquilina deduxisset, ibi C
rursùs eum cum processione suscepisset; audientibus multis Proceribus, qui partibus e diversis illuc advenerant, Abbas de Bonardo clamorem fecit, et ut sibi justitiam faceret, rationis atque servitii compedibus religatum, Widonem coegit. Nec mora, die sequente apud Rupem-fortem Bonardus ad justitiam deducitur: et præsente atque annitente Guidone Stampensium Vicecomite, Guidonis illius cognato, et loci istius amicissimo, Abbas sibi quæ nobis forisfecerat condonavit, et ipse cum uxore et filiis suis calumniam quam faciebat dimisit, et omnium eorum, quæ nobis Garsadonius et pater ejus donaverant, concessionem fecit. . .

Mordebat. . . Abbatis et aliorum quorumdam fratrum conscientiam quòd antecessores nostri Ecclesias et decimas quasdam, non solùm donis, verùm etiam pecuniis acquisierant; neque enim tunc, in initio scilicet constitutionis hujus Ec- D
clesiæ, quæstio de simonia sic ventilata erat, sicut posterorum diligentia factum est (*a*). Sed si quid Ecclesiasticum a sæcularibus hominibus emeretur, non emptio, sed redemptio vocabatur. Sed cùm diutiùs super hac re titubassent; divina Providentia factum est, ut rursùs domnus Cono Prænestinus Episcopus, et Apostolicæ Sedis Legatus, apud nos hospitandi gratia divertisset, habens secum velut auxiliatorem, magnum Wuillelmum [de Campellis] Catalaunensem Episcopum, qui sublimes scholas rexerat, et tunc zelum Dei habens, super omnes Episcopos totius Galliæ divinarum Scripturarum scientia fulgebat. Abbas igitur in manu Cardinalis omnia illa, de quibus scru-

Pag. 373. pulum habebat, reddidit, ut in ejus dispositione esset, quidquid inde facere voluisset. Die subsequenti, viri sapientes et Ecclesiastici dispensatores ante præsentiam suam Abbatem vocaverunt, et ut ea de manu B. Petri acciperet, securè in E
Abbatia Deo serviret, per obedientiam injunxerunt. Hæc idcirco dicta sunt, ut posteri nostri et de talibus provideant, et de transactis timorem non habeant.

An. 1120. Interea defuncto Willelmo Anselli Dapiferi germano, Stephanus Cancellarius, de quo superiùs fecimus mentionem, frater amborum, Major regiæ domûs effectus est. Hoc retroactis generationibus fuerat inauditum, ut homo, qui Diaconatûs fungebatur officio, militiæ simul post Regem duceret Principatum (*b*). Hic vir industrius et sæculari præditus sapientia, cùm mul-

(*a*) Sanè jam a tempore Gregorii VII. PP. quæstio illa de altarium emptione ventilata erat et definita. Quippe ille ad sedem Apostolicam evectus, in id primùm incubuit, ut ejusmodi mercatus, ceu labe simoniæ infectos, aboleret. Ea potissimùm de causa, Romæ anno 1074, prima Quadragesimæ hebdomada coëgit Synodum, cujus Canones V. VI. VII. VIII. IX. totidem sunt veluti tractatus breves adversùs altarium emptores ac venditores quos Simoni, pecuniâ donum Dei pacisci volenti, assimilant.

(*b*) Omnium acerrimè Stephani Dapiferatum

A tis ecclesiasticorum honorum redditibus, tum familiaritate Regis, quam sic habebat, ut ei potius a quibusdam diceretur imperare quàm servire, temporali felicitate supra cæteros mortales nostris temporibus efflorebat. Tradita verò nepti sua (*a*) in conjugio Amalrico de Monte-forti cum honore de Rupe-forti, qui puellæ de matrimonio obvenerat, tumefactus oblitusque sui, Adelam Reginam frequentissimis molestiis sibi reddidit infestam, odiisque crescentibus, Rege denique turbato, depositus ab honore, pulsatur a Curia. Ipse verò veluti quadam arreptus insania, regnum turbare totis viribus enititur, et viri in armis strenui, Amalrici dico, fretus auxiliis, patriam hanc bellis accendit. Sed cùm suos affectus deducere non posset ad effectus, reversus ad seipsum, Senescalciam, quam jure se possidere dicebat hæreditario, dimisit, et cum Rege Ludovico simulque cum Philippo filio ejus, qui jam Rex unctus An. 1129.
B erat, Adelaïde Regina interveniente, pacificatus est.

His per excessum de viro breviter prælibatis, ea, quorum gratiâ talia præmisimus, exequamur. Dum regia floreret in Aula, et illius post Regem cuncta penderent arbitrio, Bosonis Abbatis S. Benedicti promissionibus inlectus, Regem, cujus super omnes a Secretis erat, de Ecclesiis veterum Stamparum invadit, et suggerit patrem suum, qui apud S. Benedictum sepultus est, de Ecclesiis his illi nobili loco priùs donum fecisse. Et licèt cor Regis ad voluntatem suam inclinare tum non posset, Wlgrinus tamen ille familiarissimus amicorum nostrorum, qui inibi præsens erat, vehementer indoluit, et concitus ad nos advolavit, remque sicut audierat enarravit. Stupefactus Abbas, et hujus tam gravissimæ quæstionis impulsus molestiâ, cùm apud Stephanum, qui Stampas advenerat, preces inanes effudisset, ad Regem se velociter contulit. Assumptisque secum Guidone Vicecomite, Wlgrinoque nostro, in claustro Castelli-fortis tali eum aggreditur oratione. « Scio siquidem, domine Rex, quòd » pietatis vestræ serenitatem graviter offenderim, qui munificentiæ vestræ ve» lut ingratus jamdiu Monachos in Ecclesiis veterum Stamparum miserim. Sed » nostra non negligentia, sed inopia peperit hunc reatum. Nec verò diu boni » hujus dilatio vestram crudescat in iram; vim mihi facio, nostræque pauper» tatis pro reverentia vestra oblitus, de redditibus nostris inibi victuros Mo» nachos ponere dispono ». Hoc argumento Rex illaqueatus, quod olim admonuerat ut fieret, dicere ne fieret erubuit, et Stephanum, qui tunc præsens aderat, quatinus hoc opus concederet et laudaret, admonuit, impetravitque. Igitur die Dominica, quæ post instabat, Widone Vicecomite, multisque aliis Proceribus pagi hujus comitantibus, in Ecclesia beati Martini apud veteres
D Stampas, licèt quibusdam Clericis murmurantibus, et penè vim facientibus, Monachi Mauriniacenses intromissi sunt...

At humani generis inimicus, et omnium malorum instigator diabolus turpissima discordiarum zizania nocte superseminavit, et divino judicio permittente, quidquid a Domino in die Monastici tritici fuerat illic jactatum, penè suffocavit. Clerici quippe, quia per vim Monachos expellere non poterant, callidis id facere machinationibus aggrediuntur. Cùm enim apud Remim, nobilissimam Galliæ Metropolim, Rex Lodovicus primogenitum filium suum Philippum ungi faceret in Regem, secùmque coronari, et Thomas loci hujus Abbas, cum Bartholomeo S. Martini Priore, huic tam celebri interesset conventui; quidam qui præ cæteris signifer odiorum erat, Hugo nomine, Sacerdotis et Cantoris in Ecclesia illa fungens officio, cum quibusdam suis complicibus, se- *Pag.* 374.
E ducendi nactus occasionem, quod dictu nefas est, tendiculas opposuit. Hunc pecuniâ corruptum, et unius præbendæ promissione, si Monachi taliter potuissent expelli, in Ecclesiam latenter introducunt: ipsis in Carnario, qui locus infra septa Ecclesiæ illius ossa continet mortuorum, fraudulenter absconditis.

perstrinxit Bernardus ep. 78 ad Sugerium : *Cujus cor,* inquit, *non indignatur : cujus vel clam lingua non submurmurat, Diaconum contra Evangelium Deo et Mammonæ pariter ministrantem; sic quippe sublimatum honoribus Ecclesiasticis, ut nec Episcopis inferior videatur : sic implicatum militaribus officiis, ut præferatur et Ducibus? Rogo, quid hoc est monstri, ut cùm Clericus et miles simul videri velit, neutrum sit? Par satis utrobique abusio, sive quòd Diaconus mensæ regiæ deputetur ministerio, sive quòd regius Dapifer mysteriis inserviat altaris. Quis sanè non miretur, imò et detestetur, unius esse personæ et armatum armatam ducere militiam, et alba stolaque indutum in medio Ecclesiæ pronunti are Evangelium? Tubâ indicere bellum militibus, et jussa Episcopi populis intimare?*

(*a*) Agnete, nata ex Ansello et N. Guidonis cognomento Rubei, Comitis Rupis-fortis, filiâ.

Monachum, sicut multotiens consueverat, (erat enim senex, fatuus, atque dissolutus) solum cum puero fabulantem, quasi scelus illud operantem, de latibulis egressi corripiunt. Igitur homines sic mente corrupti, ut etiam insanire viderentur, fugato humanitatis respectu, Monachum illicò vestibus expeliant; arreptisque Ecclesiæ tintinabulis populum convocant, infamiam tam intolerabilem disseminant, cæteros omnes Monachos tales esse mendaciter exclamant, omnia conturbant. Populus inauditi flagitii novitate percussus, vertitur in amentiam; domumque Monachorum cum maximis clamoribus invadentes, fustibus alii, alii lapidibus nituntur effringere, Monachos in ea commanentes obruere. Sed Monachis intra plorantibus, et ad Deum vociferantibus, Christus a somno surrexit, et naviculam periclitantem de procellis eripuit, militibus quibusdam loci illius commotis, et effrenem impetum populi repellentibus. A

Contigit quoque Henricum Senonensem Archiepiscopum per veteres Stampas hebdomada sequenti transitum fecisse. Hostes nostri Pontificis adventum curiosiùs explorant, et per diversa loca vulgi suarumque meretricum turmas præordinant. Eo villam illam ingrediente, confusus clamor et auribus etiam nos minùs diligentium fastidiosus atto!litur, Monachos turpes et incestos expelleret, Clericis Ecclesiam suam restitueret. Jam superiores esse videbantur, et auxiliis quibusdam confusi *, quos per omnia nobis fideles esse sperabamus, Regem et illius Curiam per pecuniam devincere contendunt, ut eorum vota perduceret ad effectus. Denique apud Pissiacum inter Monachos et Canonicos in præsentia Regis dies placiti statuitur... Abbas namque noster jampridem multis beneficiis Archiepiscopum nobis alligaverat, ita ut etiam dum per veteres Stampas transitum faceret, furentis vulgi detestaretur errores atque clamores, et penè inpræsentiarum ab eorum abstineret excommunicatione. Regem verò Clericis reddidit infestum et eorum perversitas, et Abbatis familiaritas. B C

* *f.* confisi.

Convocatis ergo ab Abbate apud Pissiacum tunc temporis honestissimis atque famosissimis personis, Sugerio Abbate S. Dionysii, qui tunc etiam in Aula Regia præclarus et optimus Causidicus habebatur, Odone S. Remigii Remensis Abbate, qui noster professus erat, et de Ecclesia beatorum Martyrum Crispini et Crispiniani, quam optimè rexerat, ad illam celsiorem Ecclesiam per Cononem Legatum Romanæ Ecclesiæ translatus fuerat, Hugone quoque S. Germani Parisiensis Abbate, multa circa Regem Procerum atque militum residente caterva, postquam ad lucem judicii venit, cœpit expallere proditionis impietas; et corporalem etiam incurrisset pœnam, ubi * sanctorum Canonum restitisset auctoritas. Illi tamen Clerici, dico carceribus mancipati, suppliciter Abbatis implorant auxilium, cui nuper tam securè minitabantur exitium: Burgenses omnes totumque populum veterum Stamparum Rex iratus Parisius submonet ad justitiam, sperans hinc se maximas pecunias adepturum. Quapropter ingens et intolerabile murmur exoritur, Monachos maledicere atque detestari; per Abbatem qui versutus erat, et propter eos hunc laborem pati; eos omnes, cùm reverterentur, combustum iri. D

* *f.* nisi.

In his horrendis et fœdissimis tempestatibus, Wlgrinus noster (*a*) extremum diem obiit, et juxta matrem suam in Claustro nostro, quod ipse jampridem ædificaverat, tumulatus est. Rex autem illius omnia, et ea etiam quæ nobis in eleemosynam dederat, quoniam de familia ejus ortus, et sine herede mortuus fuerat, in manibus suis assumpsit. Has inter tantas impenetrabilium veluti Termopilarum angustias Abbas tota mente deficiens... rursùs Regi Parisius se præsentavit, et pericula quibus laborabat, vulgique præcipitis insanias cum lacrymis enarravit. At propitiâ sapientiâ illâ, quæ *attingit a fine usque ad finem fortiter, et disponit omnia suaviter*... Lodovicus Rex, precibus illius ad pietatem motus, et omnia quæ Wlgrinus reliquerat benignè dimisit, et populum, quem iratus evocaverat, pacificus lætos ad propria remisit... Undè gratulantibus animis... institutum est, ut anniversarium Regis Philippi solemniter annua- E

Pag. 375

Sap. VIII. 1.

(*a*) Wlgrini hujus, qui de familia Regis dicitur, notitia plenior haberetur, si primus Chronici hujusce liber ad nos integer pervenisset. De eodem namque, sub initium secundi cui nunc immoramur libri, hæc leguntur: *Wlgrinum illum, cujus tot tantaque beneficia libro superiore commemorantur, excellentissimum loci istius benefactorem, qui aliquantulùm a dilectione nostra tepuerat, blandis sermonibus excitavit.* (Thomas Mauriniacensis Abbas). Regiorum è grege servorum, seu colonorum fisco addictorum, hunc Wlgrinum fuisse arbitramur.

A tim celebretur... Hic etenim Rex Ecclesiæ huic, quæ suo tempore fundata fuit, munificus extitit. Eam namque ab Ebrardo Puteoli domino, de cujus feodo res erat, c. libris emit, Ecclesias veterum Stamparum nobis dedit, et alia multa regiâ munificentiâ largitus est...

Anno Incarn. D. N. J. C. MCXXIX. Honorius II qui post Calixtum Papam super Cathedram Petri sederat, Romæ in Ecclesia B. Andreæ, quam apud Clivum Emilii Scauri beatus et perpetuus doctor Magnus Gregorius suis sumptibus ædificavit, defunctus est. Cardinales qui cum Cancellario inibi aderant, et Honorio infirmanti assederant, Gregorium quemdam scientia ac religione præclarum sibi præficiunt, et nimis festinanter, ut a quibusdam dicitur, Pontificalibus induunt insignibus. Id illius gratia dispensationis factum dicunt, ut Petrum quemdam, qui sæculariter ad Papatum videbatur aspirare, spe sua frus- *Pag.* 376. An. 1130.
B traretur. Fuit hic Petrus Petri filius, filii Leonis. Leo verò a Judaismo Pascha faciens ad Christum, a Leone baptisari et ejus nomine meruit insigniri. Hic vir, quia scientissimus erat, in Curia Romana magnificentissimus effectus, genuit filium nomine Petrum, magnæ famæ magnæque potentiæ post futurum. Ea tempestate inter Regem Teutonicorum, qui ex successione Caroli Magni Romanorum Patricius erat, et Ecclesiam Romanam illa turbulentissima de investituris orta est seditio ; in qua vir ille tantùm armis strenuus, consilio providus et Ecclesiæ Romanæ fidelis extitit, ut ei cùm cæteris munitionibus quæ Romæ sunt, illam quoque quæ illius urbis videtur obtinere similitudinem, turrim dico Crescentii, quæ a parte Galliarum in capite Tiberini pontis sita est, Papa committeret, et eum præ cæteris familiarem haberet. Hac occasione mirabiliter excrescens, quotidie sui melior efficiebatur, et divitiis, possessionibus et hono-
C ribus augmentabatur. Inter cæteram sobolem, cujus plurima multitudine sexûs utriusque a quibusdam Antichristus gloriabatur, genuit hunc Petrum, de quo sermo nunc est, qui litteris traditus a quibusdam Antichristi præambulus appellabatur. Iste studii gratia Gallias atque Parisius adiit, et cum repatriaret, apud Cluniacum, ditissimum atque sanctissimum Cœnobium, Monachilem habitum induit. Aliquantisper inibi regularibus institutionibus imbutus, a Papa Paschali II, patris admonitione, retrahitur ad curiam ; et Cardinalis effectus, tempore Calixti Papæ (*a*), cum eodem Gregorio Legatus missus ad Gallias, Carnoti Belvacique Concilia celebravit (*b*). Mortuo Honorio, potentissima fratrum suorum, familiæque quàm maximæ numerositate fretus, et Portuensis Episcopi cujusdam litteratissimi, et sicut putabatur religiosissimi senis impetu animatus, Pontificatûs culmen arripit, Cleri populique non parva consuetudine sibi con-
D sentiente. Id in Ecclesia Dei seminarium maximi schismatis erat, et ut sæcularis ille Historiographus de aliis dicit, res mala, spes multò asperior. Gregorius autem, qui juxta consuetudinem Præsulatûs assumpti Innocentius appellatur, consiliis suorum adquiescens, navimque conscendens, a Roma discedens, Pisæ littoribus allabitur, et mox ab illa vicinisque civitatibus libentissimè suscipitur.

Dum hæc in Italia aguntur, Rex Lodovicus Archiepiscopos Remensem, Senonensem, Bituricensem, Turonensem, simulque Episcopos regni sui, et Abbates Stampis convocat ; communicatoque consilio, Innocentium, quia et vitâ sanctior, et famâ melior, et electione superior apparebat, cum omni regno suo Romanum Papam sibique patrem denunciat. Ad Gallias descendenti cum Philippo filio suo, apud Floriacum, sancti videlicet Benedicti super Ligerim
E situm Monasterium, supplex obviam venit, adclinis juxta morem pedem osculatur, ut Christi Petrique Vicarium lætus veneratur. Rex Angliæ Henricus, qui tunc in Normannia morabatur, hoc exemplo provocatus, ut eum videret, Carnotum properat ; et illum Papam suscipiens, maximis muneribus honorat. Statutum est in Curia hinc ad Patricium Romanorum Teutonicorum Regem iter dirigere, et de Carnoto statione prima Mauriniacum hospitari. Cùmque ab astantibus dominis et amicis nostris, Henrico Archiepiscopo Senonensi, et

(*a*) Ambigua phrasis ansam dubitandi præbet, a Paschali, an a Callisto Petrus Leonis Cardinalis fuerit creatus. Priorem sententiam cum Onuphrio Pagius tuetur, alteram Mabillonius. Penès lectorem esto judicium.

(*b*) In Chronico Malleacensi ad ann. 1124 legitur : *Fuit Concilium Carnoti*, etc. *Fuitque aliud Clermundo Concilium, et aliud Belvago, aliudque Viennæ.* Quatuor hæc Concilia a Petro Leonis celebrata fuisse Pagius existimat. Quid porrò in eis gestum sit ignoratur.

Gaufrido Episcopo Carnotensi, loci hujus paupertas ostenderetur, et objiceretur ; Papa noluit precantibus adquiescere, et locum et Abbatem affirmat se benè cognoscere. Ipse enim cum suo illo adversario Petro, quando Legatione fungebantur in Gallia, hospitium sumpserat apud nos, et diebus duobus satis accuratè fuerat procuratus. Contigit Abbatem nostrum et Garinum Priorem in Aquilina ultra S. Leodegarium ad loculum quorumdam Heremitarum tum esse. Fratres turbati ex insperato nunciato tanti Pontificis adventu, quippe qui importabilis esse videbatur, tum quia id uno solo præcedente die mandaverat, tum quia cum gravi atque maxima multitudine superveniebat ; mittunt
Pag. 377. velociter ad Abbatem qui talia nunciet, et venire festinet. Abbas autem Priorque nocte illa aliò ire disposuerant : et cùm ante lucem surrexissent, et per unam leugam militassent ; miraculum fuit, cùm Dei providentiâ ipsi nuncio, noctis adhuc tenebris durantibus, obviassent. Accurrunt velociter, et jam penè ingredientem Mauriniacum dominum Papam suscipiunt gaudenter, procurant solemniter. Altera verò die, (nam biduo apud nos mansit) Papam Curiamque Abbas supplex adiit, quatinus altare quod erat ante Crucifixum consecraret, humiliter postulavit et impetravit.

Anno igitur Incarnati Verbi MCXXX. (*a*) XIII. verò Kal. Februarii, a domino Papa Innocentio II. in Ecclesia Mauriniacensis Cœnobii consecratum est altare ante Crucifixum, in honore S. Laurentii et omnium Martyrum Christi. Inter eas venerabiles personas, quæ huic sanctæ consecrationi affuerunt, venerabiliores fuerunt, Episcopi Cardinales, Guillelmus Prænestinus, Matthæus Albanensis, Joannes Hostiensis, Guido Tiburtinus ; Cardinales Presbyteri, Joannes Cremensis de titulo S. Grisogoni, Petrus Rubeus de titulo S. Martini, Humbertus Rubeus de titulo S. Clementis, Gotielmus de titulo sanctæ Ceciliæ ; Diaconi Cardinales, Romanus de titulo sanctæ Mariæ in Porticu, Haimericus Cancellarius, Diaconus Cardinalis de titulo sanctæ Mariæ novæ, Guido de titulo sanctæ Mariæ in Via lata ; Adinulfus Abbas Farfensis, Bernardus Abbas Clararum vallium, qui tum temporis in Gallia divini verbi famosissimus prædicator erat ; Petrus Abailardus Monachus et Abbas, et ipse vir religiosus, excellentissimarum rector Scholarum, ad quas penè de tota Latinitate viri litterati confluebant ; Girardus Abbas, vir æquè et litteratus et
* *sive* Serlo. religiosus ; Sanxon * Abbas S. Luciani de Belvaco. Henricus verò Senonensis Archiepiscopus juxta domnum Papam in loco Capellani fuit. Gaufridus autem Carnotensis Episcopus ad populum sermonem fecit. His ita cum maximo tripudio peractis, luce tertia domnus Papa cum suo comitatu lætus discessit, ac maximas gratias pro hospitalitate reddens, ad suum colloquium, quod apud Leodium fuit, profectus est. Ubi Lotharius Rex Alamannorum, Patricius ac Imperator Romanorum, qui post Henricum illum, qui Romæ Paschalem II. dolo captum incarceravit, per electionem more gentis illius, in Germania regnabat, cum omnibus Archiepiscopis, Episcopis et Proceribus regni sui, Innocentium Papam Patremque recognoscit, et se cum eo Romam iturum, et in Sedem propriam restituturum sacramento spopondit.

Exindè rediens Innocentius ad Galliam, diuque Autissiodoro commoratus, cùm tempus convocati Concilii, quod in festivitate beati Lucæ Evangelistæ Remis celebraturus erat, appropinquaret ; conciliato priùs apud Turonum Gaufrido Martello (*b*) nobilissimo et strenuissimæ indolis adolescente, Comite Andegavensium, Turonorum, atque Cenomannensium, rursùs per Aurelianensem, Stampensemque rediens provinciam, suâ præsentiâ Parisius illustravit (*c*). Ingredienti tota civitas obviam ivit. Sic homo ille et comitate vultûs, et affabilitate sermonis, intuentium mercabatur benevolentiam. A Rege Ludovico filioque ejus Philippo favorabiliter excipitur, et egrediens ab urbe honorabiliter educitur. Ast.. inter hujus lucidissimam prosperitatis serenitatem, subiti fulguris inopinatus casus oboritur ; qui corda omnium suæ nimietatis horrore

(*a*) Nota Chronographum nostrum a Paschate annum inchoare ; annus enim is erat 1131, ducto ejus a Januarii Calendis initio.

(*b*) Usitatiùs *Plantagenet*, ex genistæ ramo, quem in pileo gestare solebat, cognominatur Gaufridus iste, nomine quintus, Andegavensium Comes.

(*c*) Ex oscitantia videtur hîc errare Chronographus noster. Neque enim fieri potuit ut Innocentius, qui Pascha hoc anno apud S. Dionysium celebravit, longam, post reditum ex urbe Leodio, moram Autissiodori fecerit ; indeque, priusquam Parisios accederet, Turones et Cenomannos se contulerit.

concuteret,

A concuteret, et non minùs stuporis quàm doloris mentis obtutibus densissimas tenebras offunderet. Philippus namque Rex et Regis filius, amœnissimus puerorum flos, annos plus minùs quatuordecim a nativitate, a consecratione verò duos et sex menses habens, dum veluti puer regius et totius Orbis dignus imperio, quippe qui formâ corporis et egregia faciei simplicitate, præ cunctis mortalibus sui temporis et ætatis eminebat, super velocissimum equum cum quibusdam sequipedis luderet ; in ipsa urbe, in angiportu quodam porcus occurrens, ex adverso in pedes equi incursantis irruit, et equum cum ascensore super se dejecit. Comitibus præ timore huc illucque diffugientibus, manibus pauperum personarum ad proximam domum delatus, membris omnibus penè confractis, die sequenti vitæ spiritum ultimum exhalavit (*a*). Sic puer ille tener, et in quo regni Francorum spes tota sita erat, horrenda morte tor-
B mentatus, rebus humanis exemptus est. Credi non potest quantus omnium, Regem etiam minùs diligentium, mœror animos invasit. Pater ejus iratus quibusdam Vilcassini pagi Proceribus, qui suis imperiis non obtemperabant, de sibi subjectis civitatibus, castellis, locisque, ad rebellionem opprimendam com- *Pag.* 378. provinciales milites evocaverat. Denique dominum Papam Remim proficiscentem, Episcoporum, Abbatum, litteratorum, nobiliumque Clericorum grandis numerus, qui sequebatur, ipso die Parisius advenerat. Sic Ordinis utriusque, totiusque sexûs et ætatis multitudine congregata, luctus intolerabilis et ejulatus sustollitur ad sidera : affectu naturali, ut in re hujuscemodi fieri solet, aliis alios excitantibus, corpus pueri ad Ecclesiam beati Dyonisii deportatum, ibique sepultum est. Multi de Proceribus illius, præ nimio dolore penè exanimes facti, ad sua hospitia manibus aliorum deportati sunt. Incomparabilis formæ spe-
C ciositas, et tam subitæ mortis atrocitas, animis omnium (nescio si dicam miseriam vel misericordiam) ingerebant, et doloribus augmentabant fomenta. Fuerunt, qui asseverarent bestiam illam, per quam puer offocatus est, numquam comparuisse, et ideò aliquam de potestatibus adversariis fuisse a pluribus æstimatum est. Talis hujus Philippi simplicis et innocentis pueri, peccatis aliorum exigentibus, a præsenti vita, sicut reor, inauditus exitus fuit.

Cæterùm mortis hujus audito nuncio, Papa præcordialiter permotus, mittit a latere suo ad consolandum Regem venerabiles Episcopos, Gaufridum Catalaunensem, et Matthæum Albanensem, qui ex Prioratu beati Martini de Campis per Honorium Papam Romam vocatus, et ad Episcopatum fuerat subrogatus. Initur consilium, ut Rex quantociùs ad Concilium properaret, et Ludovicum filium, qui post Philippum natus erat, subrogaret in Regem. Igitur
D Rex Ludovicus die Sabbati cum Radulfo Vermendensium Comite, qui sibi cognatus et Major regiæ domûs erat, multisque Francorum Proceribus, Concilium ingreditur, tribunal ascendit, domini Papæ pedes osculatur, juxta quem cathedrâ positâ sedit, pauca pro filio defuncto peroravit, omnes ad lacrymas excitavit. Papa verò in Regem convertens intuitum, sic orsus est fari : « Oportet, inquit, te, Rex optime, qui super nobilissimam Francorum gentem » tenes imperium, ad illius summi Regis, per quem Reges regnant, majes- » tatem, mentis oculos attollere, et ejus voluntatem per omnia venerari. Ipse » enim gubernat omnia qui creavit omnia ; et omnium habens scientiam, in » universitate rerum nihil omninò vel facit, vel fieri permittit injustè, quam- » vis multa fiant injusta. Morem habet ille piissimus Dominus, ô bone Rex, » fideles suos et prosperitatibus consolari, et adversitatibus erudire. Sicut enim
E » in sancta Scriptura legimus, quæ ejus epistola de cœlo per Spiritum sanctum » ad nos in terra positos directa est, ipse percutit et medetur, et flagellat » omnem filium quem diligit. Ego, inquit, occidam, et ego vivere faciam : per- » cutiam, et ego sanabo. Ne videlicet homo, qui ad imaginem Dei conditus, » reatu transgressionis ad hujus mortalitatis tenebras devolutus est, pro patria » diligat exilium : sed quantociùs redire festinet ad illam, de qua peregrinatur » in terris, cœlestem civitatem sanctam Hierusalem, cujus fundamenta sunt » in montibus sanctis, hoc est in Apostolis nostris, quæ sursùm est, quæ est » mater nostra. Advenæ etenim sumus et peregrini, sicut omnes patres nos- » tri, nec habemus hîc manentem civitatem, sed futuram inquirimus. In ea

(*a*) Philippus anno 1129, die sancto Paschæ (14 Aprilis) in Regem consecratus, anno 1131, Octobris 13 die, è vivis ereptus est.

» cnm Deo perenniter exultant, qui carnales hîc concupiscentias virenter * con- A
» culcant. Ad eam filius tuus, simplicitatis et innocentiæ puer, emigravit. Talium
» enim est regnum cœlorum. David, ô Rex, qui bonis Regibus exemplar virtu-
» tum fuit, dum filius illius languesceret, gravissimè ploravit : postquam verò
» mortuus nunciatus est, de cinere et cilicio in quo jacebat exsurrexit, vestes
» mutavit, manus lavit, ad convivium familiam convocavit. Impossibile enim
» est non fieri quod factum est; et sciebat vir Deo plenus quantùm pecca-
» ret, qui divinæ justitiæ vel voto contrairet. Depone nunc igitur hanc, quam
» tibi carnalis generavit affectus, quam pectore vultuque geris, animi mœsti-
» tiam. Quia qui sibi unum secum regnaturum suscepit, plures qui postea regna-
» re possent tibi dereliquit. Debes etiam et nos consolari, scilicet homines
» extraneos, et a propriis sedibus expulsos, quos tu primus omnium, pro amore
» Dei et beati Petri, in regno tuo honorificè suscepisti, obsequiis honorasti, B
» beneficiis onerasti. Reddat tibi Dominus vicem et perpetuam mercedem,
» domine Rex, in illa, de qua gloriosa dicta sunt, civitate, in qua est vita
» sine morte, æternitas sine labe, gaudium sine fine ». Hujus orationis mirabili
velut antidoto saucium cor Regis sanctus Apostolicus delinivit. Ac protinùs
surgens in pedes, oratione Dominica, sicut mos Christianus exigit, dicta sub
Pag. 379. silentio, pueri defuncti animam absolvit. Dein Archiepiscopos, Episcopos,
Abbates, per obedientiam monuit, quatinus sacris atque festivis, sicut erant
in Conventu, vestibus induti, die crastina, quæ Dominica futura erat, sese
repræsentarent, et consecrationi novi Regis interessent.

Igitur eo die solito clarior sol illuxit, et rebus agendis suum obsequium
ovanter præsentare visus est. Papa mane summo de Palatio Pontificis egre-
diens, cum suis Curialibus et Archiepiscopis, Episcopis et Abbatibus, ad Eccle- C
siam beati Remigii, ubi Rex cum filio hospitatus erat, perrexit, et cum
magna devotione atque processione Monachorum decentissimè suscipitur. Ibi-
que Romani Pontificis omnibus insignibus indutus, ac ut sibi consuetudinis est
in sacris magnisque festivitatibus, Frigio coronatus, innumera Ecclesiastici at-
que militaris Ordinis, plebisque multitudine constipatus, ad Ecclesiam matri-
cem, quæ in honore beatæ Mariæ consecrata est, cum puero consecrando
pervenit. Ante fores Ecclesiæ eos expectabant Rex, Proceres ejus, Archiepis-
copi, quidam Episcopi, Abbates, Monachi, Canonici, Clerici, conscholas-
tici, qui de diversis Galliæ ac Germaniæ partibus ad Concilium confluxe-
rant. Intrant Ecclesiam, puerum ad altare præsentant, et oleo quo sanctus
Remigius, per Angelicam manum sibi præsentato, Clodoveum Regem Francorum
in Christianum unxerat, puerulum decem annos plus minùs habentem, cum D
* *Octob.* 25 *die.* ingenti tripudio dominus Papa consecravit *. Fuerunt qui dicerent numquam
in Francia simul evenisse Concilii celebrationem, et ab ipso Romano Pon-
tifice factam Regis consecrationem. Itaque Rex Ludovicus, sumpta post lamen-
tationem consolatione, cum conjuge et filio et Curia ad tractanda regni ne-
gocia reversus est. Cæterùm die crastina, domino Papæ in Concilio residenti
* *S. Norber-* *tum.* per quendam Madeburgensem Archiepiscopum * præsentatæ sunt litteræ a
Lothario Rege Alamannorum, in quibus rursus et obedientia promittitur,
et quòd se ad expeditionem cum juribus omnibus regni sui præpararet inti-
matur. Similiter etiam Rex Anglorum Henricus per Hugonem Archiepisco-
pum Rothomagensem, et ornatissimas litteras misit, et fidelem obedientiam
promisit. Reges quoque citerioris Hispaniæ, senior Hildefunsus, et interioris
junior Hildefunsus, missis per Episcopos suarum provinciarum epistolis, Papam E
salutant, sese filios et obedientes denunciant, auxilium contra Christiani no-
minis inimicos, et regionum illarum invasores Morabites suppliciter efflagi-
tant. Fuerunt siquidem et lætitiæ et admirationi ad id negotium pertinentes
excellentissimorum Heremitarum Cartusiensium litteræ, quæ per quemdam
venerabilem Abbatem de Ordine Cistellensi delatæ, et in Concilio per Gaufri-
dum Carnotensem Episcopum recitatæ sunt. Erant autem Cartusienses in jugis
Alpium Angelicam degentes vitam, supereminentissimæ religionis et incom-
parabilis auctoritatis viri. Et quoniam nos utilitati posterorum damus operam,
epistolam eorum opusculo huic inserere decrevimus (*a*).

(*a*) Epistolam hanc, cujus auctor Guigo, V censis Abbas. Hæc verò sic se habet.
Cartusiæ Prior, ad Concilium detulit Pontinia- « Domino et Patri carissimo et reverentissimo

A

Ex Libro Tertio.

Eo igitur tempore, quo Innocentius, Honorio decedente, ad agendas vices Apostolicas recenter promotus, post solemnem Concilii celebrationem a Francia repedavit, Guillelmum Pictavorum Comitem, ad S. Jacobum peregrè profectionem aggressum, (*a*) aspera infirmitate detineri et usque ad mortis difficultatem contigit perduci. Itaque cùm a Deo provisa fatalis fili occatio propinquasset, et inevitabilem spiritûs exhalationem sibi imminere conspiceret; terræ suæ Proceres et Optimates accersiens, eos coactitio jurisjurandi vinculo constrinxit, ut filiam suam Ludovico Regis Ludovici filio copularent, et terram suam ambobus, secundùm consuetudinem connubii, manciparent. Ipse verò Guillelmus rebus humanis exemptus, in eadem Ecclesia B. Jacobi est tumu- B latus. Enim verò prædicti Regis filius, nomine Ludovicus, juvenis erat corporis elegantia clarus, morum honestate et religione magnificè præditus, sensûs et sapientiæ vivacitate acutus. Hunc, ut ita dicam, sapiens ille artifex inter alios coætaneos suos, quasi flosculum redolentiorem, protulerat, qui futuri in se valoris, in ipsa primæ ætatis teneritudine, jam manifestè indolem præferebat.

Pag. 381.

Col. 1137.

Pag. 382.

Igitur imminente destinatæ sibi virginis ductione, pater Ludovicus itineri necessaria præparat, ut et tanta res citò effectui mancipetur, elaborat. Imperialis itaque edicti taxatione ubique publicata, militum agmina non parva properanter conveniunt, et ad ampliationem regii comitatûs, urbes et oppida suorum multitudinem habitatorum emittunt. Inter quos erant præcipui et famosissimi

» Apostolicæ Sedis summo Pontifici Innocentio, » servi et filii, Cartusiæ pauperes, illam quam » mundus dare non potest pacem, suæque par- » vitatis devotam servitutem, et licèt non ne- « cessarium obsequium. Multas ad vestri Apos- » tolatûs sacras aures preces, multas pro Eccle- » sia Gratianopolitana disponebamus offerre sup- » plicationes, cogentibus ejusdem Ecclesiæ Cle- » ricis, et præcipuè carissimo, omni et veneratione » dignissimo, Patre et Episcopo nostro (Hugone): » qui, quod sine lacrymis non scribimus, disso- » lutus morbis et senio, inter defunctos, quan- » tùm ad Episcopale spectat officium, potest ad- » numerari. Sed divina ut credimus miseratione » provenit, a viro venerabili, et circa vestræ » serenitatis obedientiam valde devoto Abbate » Pontiniacensi, nostram exiguitatem interim » visitari. Cujus auribus cuncta quæ concepera- » mus infudimus, efficaciùs et pleniùs viva voce » vestris conspectibus inferenda. Et quia semel, » cùm nihil simus, fortè non sine præsumptionis » periculo, cœpimus loqui ad dominum nos- » trum, rogamus supplices et obsecramus, admo- » nere vel exhortari minùs idonei, quatinus in » omnibus, quæ Romana vestris diebus vel pati- » tur vel facit Ecclesia, nequaquam terreamini. » Sed magis confortamini in Domino, et in » potentia virtutis ejus, insuperabilibus armis » munitus, quæ suis commilitonibus ex copiis » universalis Imperatoris beatus offert Aposto- » lus, scuto scilicet fidei et galea salutis: et » qui non membra, sed errores et vitia truci- » dat, gladio spiritûs. Nunc enim revera non » adversùs carnem tantùm et sanguinem, quæ » regnum Dei non possidebunt, sed adversùs » rectores tenebrarum et spiritales nequitias » pugnandum est et pugnatum. Nam quid aliud » Petrinam duritiam et Leoninam rabiem, quæ » adversatur et extollitur adversùs Principis » Apostolorum Vicarium, nisi diabolica nequi- » tia, inspiratio viperea tam atrociter concita- » vit? Quid aliud inveteratum dierum malo- » rum, Engolismensem videlicet Gerardum, nisi » veternosa cupiditas, et ambitio diabolicis im- » missa suggestionibus, contra catholicam pa- » cem et veritatem tam impudenter, tamque » pertinaciter ire coegit? Quid nisi serpentina » calliditas, per humanam mutabilitatem aditum » nocendi reperiens, tam detestandi schismatis » flendis auctoribus, ex his quoque, de quo- » rum scientia præsumebatur et fide, plurimos » copulavit? Sed hæc religiosos animos, et in » catholica veritate fundatos, tantò minùs mo- » vere, tantòque minùs terrere debent, quantò » sunt et ab ipso Domino longiùs ante prædic- » ta, et a ministris iniquitatis crebriùs tempta- » ta, et a veritatis sectatoribus numerosiùs et » feliciùs superata. Quis enim annumerare suffi- » ciat, quotiens Apostolica fides atque constan- » tia (ipso qui eam dedit prædicente, et præ- » dicendo roborante, non solùm non defectu- » ra, sed alios confirmatura) quis, inquam, » numerare sufficiat, quotiens et potestatum sæ- » culi crudelitatibus sit impugnata, et schisma- » ticorum atque hæreticorum insidiis et fraudi- » bus impetita? Quare autem ab eo, quo per- » mittente vel jubente cuncta fiunt, aliquid ali- » quando posse permissi sunt; nisi ut infirmi qua- » terentur, fortes exercerentur, imperiti erudi- » rentur, sapientes ostenderentur, et universa- » liter boni coronarentur, mali condemnaren- » tur? Nunc quoniam sacri pectoris intentionem, » a melioribus avocatam et divinioribus, diu- » tiùs quàm decuit nostris tenuimus ineptiis oc- » cupatam, vestræ majestatis pedibus advoluti, » pro cunctis, sed maximè pro novellis Reli- » gionibus, Cisterciensi scilicet ac Fontevralden- » si, necnon pro universo mundo preces offe- » rimus. Non enim pars una, sed totus potiùs » Orbis est vestra diœcesis. Nam sicut Deus est » unus, mediator unus, mundus unus, sol unus » et ut minora inseramus, in animalibus cunc- » tis caput unum: ita beati Petri Vicarius, id » est Papa, non potest esse nisi unus. Universo » itaque mundo rigorem disciplinæ, rectitudi- » nem justitiæ, lumen doctrinæ, et ipsius, quam » nomine quoque præfertis, irreprehensibilis » debetis exemplar esse innocentiæ. Nam sicut » in hoc visibili mundo lux est tenebris, et ca- » lor contrarius frigori: ita vestra totius sæculi » peccatis innocentia, erroribus sapientia, luxu- » riis temperantia, adversitatibus tolerantia, et » vitiis est objecta justitia. Ut dum ab uno vin- » citur unus, id est a beati Petri Vicario mun- » dus, quò sine multitudinis viribus fuerit parta » victoria, eò major Deo, cujus est totum, ho- » nor reddatur et gloria. Per Dominum nostrum » Jesum Christum, etc. »

(*a*) Eadem anni tempestate, vere scilicet ineunte, at non eodem anno, Innocentius Franciæ valedixit, Guillelmusque iter ad S. Jacobum aggressus est. Prius enim anno 1132, alterum anno 1137 contigit.

Optimates, Theobaudus Comes Blesensis, Radulphus Vermandensis, Guillel- A
mus Nivernensis, Rotrodus Perticensis. Isti ex propria et Regis voluntate copiam militum suorum adduxerant, Regique ut Domino suo honorem et reverentiam exhibebant. Erat etiam inter eos Gaufridus Carnotensis provinciæ Fpiscopus, scientiæ quidem litteralis non indigus, sæcularium quoque negotiorum dispositor ac tractator famosus. Hunc præcedentes Apostolici amicum semper et familiarem habuerant, et pro valoris vel elegantiæ qua præditus erat magnitudine, totius ei Aquitaniæ legationem indixerant. Igitur iter a Galliis promoventes, Burdigalis veniunt ibique, ad celebrandas regales nuptias celebriores apparatus fiunt. Nec Ludovico præcedens militum adunatio sufficit, insuper et Pictavorum multitudinem immensam accersit. Indicitur omnibus communis lætitia, ex communis domini glorificatione abstracta. Sine mensura et numero omnes se præsentant et exhibent, quasi in regalium loculorum va- B
cuationem unanimiter conjurassent. Quàm multimoda ibi expensarum facta fuerit munificentia, vix Tullii ore proferri, vel regalium ferculorum et deliciarum pretiosa varietas illa memorabili Senecæ posset memoriâ comprehendi. Igitur universis Aquitaniæ Pontificibus cum Archiepiscopo suo Gaufrido adstantibus, Ludovicus est puellæ, nomine Aenordi, legali vinculo sociatus : ibique uterque est impositione aureorum diadematum insignitus. Ibi etiam Ludovicus fidelitatum et homagiorum pacta accepit et in proprio habere cœpit. Sed quia diem nox premit, et crebrò mutantur vices felicitatis humanæ ; fortuna, quæ sibi in magnifica illius honoris gloria hilaris et læta adriserat, demùm vultûs sui deceptorium colorem mutavit, et importuno luctu extrema gaudii occupavit. Omnibus enim adhuc illius deliciosæ epulationis plenitudine et lætitia dissolutis : ecce legatus pernici cursu delatus advolat, et Ludovicum C
Regem, qui diu gravi diarria laboraverat, vitam Parisius finisse denuntiat. Hujus Regis vita vel probitas ideò a nobis non exponitur, quia adhuc in mentibus hominum per memoriam scripta esse videtur...

Audito itaque, ut suprà diximus, fine patris, tener ille animus novi sponsi sine mensura confunditur, et exuto indumento lætitiæ, tunicâ mœroris vestitur. Eique unius amissio magnum dolorem incussit, quem alterius susceptio valde lætificavit. Et quem conjugalis copulæ inexperta lex in aliena fecerat proficisci, hunc genitalis dulcedinis memoria cogebat in nativa reverti. Communicato itaque cum Proceribus et sapientibus viris de necessitate reversionis consilio, omnium sententia et deliberatio est, ut in partes Galliarum festinatò se conferat, ne minoribus inhærendo majora amittat. Sed quia mentem ejus conjugalis remordet affectus, aliquem præstantiorem virum providere pla- D
cet, cui uxoris suæ custodiam regiæ potestatis præceptione interminet. Gaufridus Carnotensis Episcopus eligitur, eique ipsius dominæ cura et necessitatum provisio ex toto indicitur, quoadusque pro amborum requisitione ab ipso Rege nuncius remittatur. Ab Aquitania itaque Ludovicus disgrediens, quæ inter alias eminentior est urbes, Parisius petiit : ibique hæreditali sibi lege debitum regni imperium suscipiens, sine alicujus contradicentis refragatione possidens gubernavit.

Prælibatus verò Innocentius, de cujus electione et aliquantis operibus superiori libro pleniùs digestum est, a partibus Galliarum secedens, Romam unde venerat intravit (*a*). Sed quia Petrus injustus convicarius maximam partem sibi sociaverat civitatis, in illo temporis puncto plenitudinem debiti sibi honoris
Pag 383. adipisci non potuit. Imò quodam modo bipertito Apostolicæ dignitatis culmine, Innocentius Ecclesiam beati Petri, in qua divini Sacerdotii dignitas E
pendebat, solus per se obtinuit ; Petrus verò Lateranensis Palatii sedem, ad quam imperialis celsitudo pertinet, occupavit. Exindè cœpta venenatæ illius dissensionis jam manifestior ubique amaritudo diffundi, et tota civitas evidentioribus odiosi schismatis rivulis dissipari... Porrò quia illa discissio, nisi citò finem susciperet, populo, urbi, dignitati, maximi damni occasio fieret, Innocentius violentiæ locum præbens, saniori consilio accepto, Pisam se contulit.

Erat sanè in illo persecutorum tumultu Engolismensis [Episcopus] quidam, Girardus nomine, livoris incitamentum, radix peccati, malitiæ nutrimentum. Hujus hominis fretus suffragatione, Petrus honorem illum arroganter rapuerat, et

(*a*) Anno 1133 mense Maio Romam intravit Innocentius, deducente eum Lothario, quem 4 Junii sequentis die Imperatorem, unà cum Richilde ejus uxore, coronavit.

iniquitatem, quam per illum sine ratione inchoaverat, ipso instimulante ducere ad perfectionem volebat. Girardus iste multos quidem jam annos excesserat, sed adhuc iniquitas potissimum in illo florebat. Illi semper jurgia et dissensiones placuerant, et expulsis omnibus bonis affectibus, ejus animum quasi jure hæreditario possidebant. Tali itaque vitio in consuetudinem adducto jam carere non poterat, quia mala opera sua, quod ultimum est malorum, amabat. Et idcirco ex hoc vitio, in quo diu jacuerat, ablui difficile erat, quia non inquinatus, sed infectus erat. Hic ergo quia Petro, ejusque complicibus, iniquitatem suam pravis ammonitionibus malitiosè affricuerat, eos contra Innocentium semper acriores reddebat. Innocentius autem tandiu Pisæ demoratus est, quoadusque Petrus Apostolicæ Sedis dignitatem morte terminante reliquit (*a*). Et tunc Romam regrediens, et suæ et alterius partis favore et acclamatione
B honorificè susceptus, et in summi Pontificatûs honorem gloriosè est sublimatus, et quod priùs ex parte tenuit, ex toto possidere perfectè et integrè cœpit...

Facto igitur incomparabili omnium Prælatorum Conventu (*b*)... omnibus pro- *Pag.* 384.
patula ratione ostendit quòd Petrus Leonis, non aliorum assentatione, imò rapinâ se Apostoli Petri Vicario fecisset æqualem. Cunctisque religiosis viris, quibus illud detestabile schisma displicuerat, verbis ejus cum magna laude unanimiter acclamantibus, respondit : « Undè quia inordinatæ personæ inordinata » sunt decreta, quodcumque ille statuerat destruimus, quoscumque exaltaverat » degradamus, et quotquot consecraverat exordinamus et deponimus. Et qui» cumque per Girardum Engolismensem ad altaris officium accesserunt, Aposto» lica auctoritate interdicimus ne ipsum impleant, et in illo ordinis gradu » perenniter demorantes, ad superiorem non ascendant ». . . Gaufridus etiam
C Carnotensis Episcopus, ut supra dictum est, totius Aquitaniæ Legatus, accepta domini Papæ præceptione, omnem Galliæ regionem, ipsius quoque Aquitaniæ studiosè circuiens, omnia sanctarum Ecclesiarum altaria, quæ vel Girardus ille seditionis auctor et obtentor, vel Gilo Tusculanensis Episcopus, aut eorum complices, chrismalis unctionis benedictione in illius odiosi schismatis tempore consecraverant, propriis manibus dissipavit; nec relinquens lapidem super lapidem quem non destrueret, solo funditùs adæquavit, et ratione dictante, alia eorum loco restaurare curavit. Ab illius prædicti Concilii speciali Conventu Abbatem Thomam, pro cujusdam necessitatis eventu, contigit absentari. Undè et assumpta occasione, ab Archiepiscopo Henrico suspensus est, quamvis Rex Ludovicus eidem Archiepiscopo pro illo excusatoriæ Epistolæ suffragium delegasset. Sed post aliquot dierum evolutionem. . . ut iterum Pasto-
D rale officium exequeretur, ab eo meruit impetrare. . .

Abbas autem frequentium molestiarum, quæ illatæ fuerant injuria fractus, tuncque insurgentium negotiorum et persecutionum violentia desolatus, non diu in reddito honore permansit. Quoniam cujusdam Odonis professi nostri, *Pag.* 385.
tunc sancti Remigii Abbatis, consilio pravo infatuatus, sine acceptione Pontificalis licentiæ, sine Conventûs sibi commissi adsensu et permissione, Abbatiæ suæ curam deserens, apud sanctum Martinum de Campis, quæ Ecclesia rigore Ordinis tunc famosissima erat, gratiâ secretioris vitæ et spiritalis quietudinis appetendæ secessit. Thoma igitur a Monasterii hujus regimine taliter circa An. 1140.
mediam Quadragesimam absentato, diu fuimus pupilli absque Patre, et mater nostra quasi vidua. Audiens verò Rex Thomæ eliminationem, Abbatiæ desolationem, et futurum nisi citò subveniretur Ordinis detrimentum, ne Ecclesiam,
E provisoris solertia nudatam, onus indigentiæ vel importuna pauperies defatiget, ut efficaciæ * nostræ negotium electionis adproximet, magno studio pro- * *f.* efficacius.
maturare satagit et indulget. Qui licèt juxta sæculares, qui lippi sunt, oculos, operam daret operi pio, non tamen justè, et ad nostræ Ecclesiæ honorem ab ipso fiebat ipsius operis executio. Abbatiam enim liberam, et a tempore avi sui per liberalitatem Wlgrini ab omni obnoxietate emancipatam, in illo jam proximæ electionis articulo, potestativæ coactionis districtione ad hoc temptavit pertrahere, ut Monachi nostri in electione sua liberam vocem non haberent, sed ut subjugales Abbatem, qui per manum aliorum et considerationem eis esset impositus, susciperent.

(*a*) Anno 1138 die 25 Januarii, Petrus Leonis, sive Anacletus Antipapa, terris valedixit.
(*b*) Loquitur de Lateranensi Concilio generali, quod anno 1139, die 2 Aprilis incœptum est.

Hujus igitur violentiæ causâ explendæ, mittuntur ad nos Odo S. Remi- A
gii, et Joscelinus S. Petri Milidunensis Abbates, et hi secum littĕras regiæ voluntatis indices asportabant. Voluntas verò Regis hæc erat, ut quemcumque Monachum de Conventu beati Martini nobis nominassent, excluso omni dilationis ausu, loco Thomæ subrogaremus. Jamjam venerat tempus ad implendum Regis imperium acceptabile, sed non ad honorem nostrum dies salutis. Jamjam de eligendo tractabant, cùm Rex summus, cui servire regnare est, terreni Regis ordinationi suam prætulit, et quod fieri præceperat eventu subito deturbavit. Adlatæ sunt enim in præsentia Abbatum Senonensis Archiepiscopi nobis utiles litteræ, quæ electionem si facienda esset interdicerent, si facta, ad nihilum deducerent. Continebatur quippe in illis litteris justa et rationabilis ejusdem Archiepiscopi querimonia, super hoc quod Thomas Abbatiæ regimen, quod per ipsum acceperat, sine ejus licentia, et sine Fratrum sibi B
subpositorum adclamatoria consensione, subitò stultè et inconsultè reliquerat. Hujus Archiepiscopi tunc temporis erga nos maxima benivolentia erat, et ideò etiam Rege nobis adversante, partium nostrarum utilitatem fovebat. Secundò dirigit Rex ad nos amplæ famæ personas, Natalem Cancellarium suum Rasbacensem Abbatem, Alvinum * Atrebatensem Episcopum, Magistrum Hugonem de S. Victore, in litteratura Magistros etiam plurimos excedentem; gravi præceptione interminans, ut ad illorum discretionem nostra electio penitus pendeat, et ut illorum considerationi noster Conventus obtemperare non negligat. Nos verò linceis oculis quid nobis necessarium esset intuentes, propalavimus nos non esse filios ancillæ, sed liberæ; et contra contrariam opinionis suæ valentiam procedentes, ora eorum, ut ita dicam, præloquendo obstrusimus, quasi pari conclamantes adsensu, nos Macharium Priorem de Longo- C
ponte (*a*) in Abbatem et patrem nobis eligere. Prior autem ille nepos erat Alberici Hostiensis Episcopi, in quo adeo probitatis et sapientiæ pullulaverat, et usque ad perfectionem excreverat ramus, ut Regi et Optimatibus Franciæ familiaris haberetur.

al. Alvisium.

Tali igitur ac tanto viro a nobis electo, quia magnæ erat auctoritatis, qui pro coactione venerant, non ausi sunt aliquatenus refragari. Sed quem pro adipiscenda libertate adsumpseramus, ipsa conservata accepimus. Transfretato igitur tanti periculi pelago, æmulos nostros, ut ita dicam, in mari confusionis pudore oppressos submersimus; et præsentantes Regi electionem factam, assensum benignitatis suæ accepimus, ipso magnis præconiis attollente nostri valoris vivacitatem, et libertatis solitæ invincibilem defensionem. Notificata est iterum Archiepiscopo Senonensi nostra electio, sed non potuit ab ipso extrahi D
factæ electionis concessio. Iterum namque objecit, quòd Thomas a curæ pastoralis officio per ipsum absolutus non fuerat, et ideò nullus in ejus loco ordinari et substitui regulariter poterat. Igitur cùm iterum ad Regis notitiam hæc
Pag. 386. processissent; nolens laborem Ecclesiæ, quem finitum esse putaverat, secundò iterari, mandavit Thomæ, ut patrino suo, ne diu vexari Mauriniacenses taliter pateretur, sed pergens Senonas, curam pastoralem in manu Archipræsulis absolutus relinqueret. Thomas itaque a Priore S. Martini Senonas ductus, cœpit super dimissione sua cum Archiepiscopo agere. Cùmque curæ pastoralis ministerium, quod per baculum acceperat, per librum reddere voluisset; renuit Henricus, dicens quia, sicut facta fuerat regiminis per cambutæ traditionem susceptio, ita fieret per ejusdem redditionem dimissio. Quod et factum est...

In illis quoque diebus Henricus Senonensis Archiepiscopus finem vitæ sortitus E
est (*b*), succedente sibi Hugone venerabili tunc illius Ecclesiæ Præcentore. Tunc temporis etiam Ecclesia Bituricensis, sui Pastoris defunctione (*c*) non mediocriter desolata, gravis et importuni schismatis morbo insolente concussa est. In tantùm verò discordiæ hujus malum processit, ut usque ad Apostolicum et Franciæ Regem perveniret. Quidam enim prædictæ Ecclesiæ Clerici, assentiente Rege, Cadurcum quendam sibi volebant præficere. Altera pars

(*a*) Longus-Pons seu Longipons Prioratus in diœcesi Parisiensi.

(*b*) Henricus cognomento Aper, Senonensis Archiepiscopus, anno 1142, IV. Idus seu 10 die Januarii, vita functus est. *Gall. Christ. Tom. XII. p.* 47.

(*c*) Albericus Remensis, Biturigum Archiepiscopus, anno 1141. supremum diem obiit. *Gall. Christ. Tom. II. p.* 50.

illorum Petro [de Castra] Haimerici Romani Cancellarii consobrino, prærogativam illius honoris affectabant. Papa verò Cancellarium diligens, contribulem quoque suum pro ipso diligebat. Undè et ipsi consecrato in Archiepiscopum, suum integrè auxilium impendebat. Et licèt contra Regis voluntatem ipse præficiendus esset, ipsum misit Bituriges, Cadurcum verò omni Ecclesiastico honore privavit. Videns Rex voluntatem suam ad efficaciam non potuisse pertingere, non modico fremitu iræ concussus est; et quasi in auctoritatem Apostolici volens indignationem conceptam retorquere, Petro totius terræ suæ introitum interdixit. Innocentius verò gladium Ecclesiasticum in ultionem exerens, per omne Regis dominium divini celebrationem officii interdixit (*a*). Hujus autem discordiæ malum omnibus diebus vitæ suæ integrè dulcorari non potuit. Undè et contigit domnum Macharium, causâ pacificandi Romam profectum, per Cardinalium intercessionem plurima impetrasse, sed ad reconciliationis gratitudinem nec precibus nec muneribus adtingens, reversus est... *Pag.* 387.

Prædictus autem Papa Innocentius debitum humanæ conditionis exolvens, Romæ defunctus est (*b*). Cujus honori subrogatus est Cælestinus, qui alio nomine Magister Guido de Castellis nominatus est. Hic verò prælatione illa dignissimus erat, quoniam ei tria, quæ inter homines penè habentur præcipua, simul confluxerant, celebremque Magistrum reddiderant : nobilitas scilicet generis, mentis industria in omni statu æqualis, litterarum quoque, quarum doctrinæ intentissimus fuit, scientia multiformis. Ad hunc Rex noster Legatos pro pace ineunda misit, quam ita dulcissima impetratione obtinuerunt, ut in conspectu illorum, multorumque nobilium, quorum frequentiâ Roma fremere solet, benignè adsurgeret, manuque elevata signum benedictionis contra regionem hanc faciens, ipsam a sententia interdictionis absolveret. Mors verò nemini parcens, tantum Pontificem VII. infulationis suæ mense, sæculo præmatura abstractione eripuit (*c*). Quo ergastulo carnis exuto, substitutus est in Papam Lucius, Girardus de sancta Cruce, qui et ipse strenuissimus erat; sed et morte citiùs præoccupatus est. Hic diversarum Ecclesiarum statui consulere volens, duos Legatos a latere suo mittere curavit, Albericum Hostiensem in Franciam, Haimerum Tusculanensem in Angliam. Qui ea quæ perniciosa erant evellentes, et quæ utilia ædificantes, invenerunt Abbatiam beati Benedicti in pernicioso statu positam, tam Monachorum levitate, quàm Pastorum assensu. Cupientes igitur humilitate pia subventione in oportuno tempore suffragari, Abbate qui illi præerat ab ipsis deposito, transtulerunt domnum Macharium ad illius statum juxta Cluniaci consuetudinem viriliter innormandum (*d*). Absolventes ergo nos ab illius obedientia, licentiam nobis et facultatem patris eligendi dederunt... Nos verò elegimus Thevinum Argentoli Priorem, multimoda sapientia laude famosum...

An. 1143.

Prænominatus autem Papa Lucius parvo tempore, v. videlicet mensium, in

(*a*) Hanc gratiam collatis in se a Ludovico VII ejusque patre beneficiis Innocentius rependebat.

(*b*) Innocentius II. die 24 Septembris an. 1143 rebus humanis exemptus est.

(*c*) Cælestinus II. anno 1144, 9 Maii die vita functus est.

(*d*) Macario in Floriacense Monasterium translato, Lancelinum alterum nepotem suum Albericus Legatus omni conatu nitebatur in Abbatia Mauriniacensi subrogare. At repulsam passum esse docet nos Thomas epistola ad S. Bernardum Claræ-vallensem scripta et a Baluzio Tom. IV. Miscellaneorum p. 459 vulgata. *Albericus*, inquit, *vir Apostolicus, Episcopus Ostiensis... Macharium nepotem suum, læsæ opinionis hominem, corpore pinguem, corde duplicem, ore bilinguem, de nova parvaque et paupere Abbatia, in antiquam, magnam et divitem S. Benedicti Abbatiam transposuit, inaudita hac conventione interposita, ne Cluniacensis Ordo inibi intromitteretur... Cui hoc mortiferum Simoniacæ hæreseos venenum non olet, profecto caret dono discretionis... Putans igitur Episcopus quod nihil sibi posset obsistere, alterum nepotem suum Lancelinum omni conatu nititur Ecclesiæ Mauriniacensi subrogare: quod Macharius, dum loco præesset, non solùm se facturum promiserat, sed etiam indubitanter adjuraverat. Nam progenies hæc de toxicato trunco sumens originem, squammas squammas adjungit... Erat namque Lancelinus vir nequam et intractabilis, pelle rufus, facie fulmineus, mente sanguineus... Ob idque jure meruit repulsam pati... Episcopus tamen auctoritate confisus... cæptis vehementer insistit, et si me, qui diu loco præfueram, et nunc à Monachis, Clero, Populo, Militibus, Proceribus expetebar, posset obruere, desiderata se credebat firmiter obtinere. Parisius igitur in palatio, in conventu venerabilium personarum, Rege præsente simul et Curia, moderationis abrupto fræno, in amicum absentem, qui sibi servierat, qui Macharium in Abbatem sibi subrogari fecerat, multa jaculatus... cùm nihil proficere videret... Priorem S. Martini de Campis, sub quo militabam, evocat; et auctoritate qua præcellit, præcipit quatenus quid de me sentiat, adjuratus coeam cunctis edicat. Ille verò, sicut ex condicto machinatum erat... asserit me sic corpore debilitatum vel hanc vel alteram obedientiam non posse implere... Quantùm id sit devium a vero, propitia divinitate ipsa res indicat... Mox Episcopus verbum arripit et... Monachos... aliam festinatò personam præcipit eligere.* De Macario, ut manifestum est, pugnantia loquuntur Thomas et Chronographus Mauriniacensis. Posteriori assentiendum esse Macarii gestis edocemur. Vid. *Gall. Chr.* T. VIII. *col.* 1537.

prælatione expleto, res sublunares, inevitabilis passione eclipsis, reliquit (*a*). A
Cap. 388. Cujus successionem obtinuit Eugenius, qui et Bernardus Pisanus, tunc temporis Clarevallensis Monachus, vir continentissimæ conversationis et vitæ...

An. 1144 Eodem quoque anno, Edessa civitas ab inimicis Crucis Christi, nostrorum dormitante providentia, capta, Sarracenorum dominationi repentè accessit. Undè et eos, qui in regione Hierusalem adjacente manebant, doloris immoderata angustia usque ad intima perculit. Venerunt ergo ab Antiochia et Hierusalem in nostram regionem Legati, a Primoribus partium illarum missi, suppliciter exorantibus, ut Francorum invincibilis probitas periculum quod eve-
An. 1146. nerat emendaret, et futura repelleret. Audiens Rex noster, ut erat piissimus, miseriæ transmarinorum condoluit, et ut concepta indè pietas fructum aliquem afferret, Celsiores regni sui in Pascha apud Viziliacum, ut exigebat necessitas, convocavit. Omnesque pio modulo alloquens, solitamque Francorum B
probitatem commemorans : « Magnum, inquit, dedecus nobis emergit, si ex-
» probrari cœperit Philistæus familiæ David ; si possidere cœperit gens dæmo-
» niaca, quæ gens cultui divino dedita tempore longo obtinuit ; si canes mor-
» tui vividam probitatem deluserint, maximeque Francorum, quorum virtus
» etiam inter vincula libera fuit, quæ in quantalibet necessitate artata, contu-
» meliam etiam illatam pati non potuit, quæ amicis in tempore oportuno adju-
» torium promptè tulit, inimicos etiam post mortem persequi non cessavit.
» Non insolescat igitur ipsa virtus, sed amicos Dei et nostros, transmarinos sci-
» licet Christianos, subventu virtuoso relevet ; inimicos autem viles, nec etiam
» hominum nomine dignos, gravi persecutione deturbet. Eamus, viri virtu-
» tis, resistamus idolorum cultoribus, proficiscamur ad loca, quæ Dei hominis
» pedibus calcata olim fuisse cognoscimus, in quibus etiam passus est, quæ C
» ejus præsentia et corporali visitatione digna fuerunt. Exurget autem Deus
» nobiscum, et dissipabuntur inimici ejus, et fugient qui oderunt eum a facie
» nostra. Confundentur, inquam, et convertentur retrorsum omnes qui ode-
» runt Syon, si viriliter egerit probitas nostra, et a Deo non recesserit confi-
» dentia nostra. Magnam super hoc scitote jam mihi devotionem incumbere.
» Undè et vos obnixè deprecor, ut meam studeatis voluntatem vestro comi-
» tatu et auxilio roborare ».

Multis igitur eorum qui convenerant corde tenùs infixus est sermo Regis. Quapropter assumptis cum ipso Rege crucibus, Hierusalem post tempus modi-
Cap. 389. cum tetenderunt. Famosiores autem inter omnes, qui cum Rege hujus itineris angustiam subierunt, fuerunt hi : Alamannorum Imperator Henricus *, Robertus frater Regis, Meldensis Comes Henricus, Comes Flandriæ Gaufridus *, D
Alvinus Episcopus Atrabatensis, Giraudus * Episcopus Lingonensis, Gaucherius de Monte-Gaii, Comes de Warena, Rainaldus Tornodorensis, Manasses de Bullis, Evrardus de Bretolio. Rex autem volens tutelam regni sapienti consilio disponere, congregare fecit apud Stampas Franciæ Primores, ibique ipsius regni provisionem Sugerio Abbati S. Dionysii commisit, viro in sæcularium causarum dispensatione nulli secundo, titulo etiam scientiæ litteralis præclaro, Radulfo etiam Viromandensium Comiti consanguineo suo. Priusquàm verò Rex proficisceretur, Eugenius Papa, quod Dei inspiraverat spiritus persuasione solidaturus, in Franciam venit. Cujus benedictione lætificati, iter illius piæ peregrinationis statim adgressi sunt. Domnus verò Papa, Remis celebrato Concilio, Parisius venit, ibique aliquandiu demoratus est. Post *** niens in ipsa urbe diebus aliquot *** ut tantum decebat virum, amplissi- E
mè ab *** fierent, Gallicanæ multum ex hoc gravatæ sunt Ecclesiæ. Noster quoque Abbas in ipsius procuratione xx. libras, submonente Archiepiscopo Senonensi, attribuit. Postea domnus Apostolicus repatriare in patriam volens, omnes qui regnum ante Regis reditum inquietare auderent, anathematis sententiæ subdidit. Rex deinde noster cœptum iter laboriosè, sed non sapienter prosequens, consilia non recipienda recepit, et non tritam viam ambulans, pedibus spinas infigendas non cavit. Undè et vastato exercitu, debilitatisque viribus, tandem Hierusalem vix pervenit. Ubi per unius anni spacium et eo ampliùs commorans, nihil utile, nihil memorandum, nihil [planè] Franciæ dignum agere potuit.

* *Leg.* Conradus
* *Leg.* Theodoricus.
* *Leg.* Gothofredus.

Anno 1145, die 25 Februarii, mortalitatem explevit Lucius II.

FRAGMENTUM

A

FRAGMENTUM HISTORICUM DE LUDOVICO VII,

Francorum Rege, excerptum ex Stephani Parisiensis (*a*) Commentario Ms. in Regulam S. Benedicti cap. 35.

Editum a D. Mabillonio sive a D. Martenio Tom. VI. Ann. Ben. App. p. 700.

B ANNO Incarn. Dom. ut mihi videtur, millesimo centesimo quadragesimo septimo, venit in Franciam felicis memoriæ Papa Eugenius (*b*), natione Pisanus, dignitate et vita verè Apostolicus totus. Exivit ei obviam Ludovicus, Rex gloriosissimus, alterius Ludovici Regis Franciæ filius, ita pius, ita clemens, ita catholicus ac benignus, quòd si ejus gestum videres et habitûs ejus simplicitatem, crederes utique quòd Rex non esset, nisi fortè eum cognosceres, sed homo aliquis religiosus. Amator fuit justitiæ et defensor egregius. Ecclesiasticus totus fuit conversatione et moribus : si quis sanctæ Ecclesiæ resistere voluit, ipse fuit ejus propugnator et adjutor fortissimus, et contra eam impugnantes inexpugnabilis clipeus. Certè vellem et mihi esset desiderii, ut omnes Reges mundi ejus exemplo ad sanctæ Dei Ecclesiæ honorem et libertatem servandam invitarentur. Vidi enim quàm sæpiùs quòd in processione solemni, in Ecclesia videlicet beatissimæ Virginis et Dei-Genitricis Mariæ Parisiensis,
C post Episcopum veniens, respiciebat si aliquis Clericus, vel suæ privatæ familiæ, vel aliquis scholaris, quia civitas illa dulcis et gloriosa multis abundat scholaribus, eum fortuitu sequeretur : quòd si nullum videret, Episcopum humiliter sequebatur ; si verò etiam pauperem aliquem, etiam personam contemptibilem fortè se sequentem conspiceret, obstupescebat utique quasi Angelico exhortatus hortatu, statim fiebat retrogradus, sibi ipsi, quasi Deo intulisset multam injuriam, gravissimè indignabatur. Dicebat ergo : « Vos Clerici, proce-

(*a*) Quisnam fuerit Stephanus iste Parisiensis non constat. Clericum fuisse Parisiensem opinantur litterariæ Galliarum Historiæ Scriptores T. XII. p. 260. Coævum se prodit Ludovico VII. Regi. Commentarii ejus solum quod recudimus Fragmentum lucem aspexit. Integrum servatur opus in forulis Monasteriorum, Senoniensis in Vosago et Usinæ prope Augustam Vindelicorum.

(*b*) Quæ loca ingressus in Gallias Eugenius primùm inviserit nulla produnt Historiæ monumenta. Cluniaci versantem, quasi è cœlo delapsum VII. Cal. Aprilis an. 1147, nobis exhibet diploma, hoc die et anno ab ipso datum ibidem, in gratiam Gozevíni Bonæ-Vallis in Pago Viennensi Abbatis (*Mab. Annal. T. VI. p.* 414). Illinc Divionem se contulit Pontifex, ubi a Ludovico Rege exceptus est III. Cal. Aprilis, eodemque præsente, Basilicam S. Benigni, a Paschali II. ante annos XL. dedicatam, sed anno 1137 in generali urbis incendio deformatam, ac recens instauratam, sequenti die consecravit (*Ibid.*). Divione Antissiodorum, ac subinde Parisios hebdomada sancta pervenit, moxque ad S. Dionysium Pascha ibi celebraturus divertit. Reversus Parisios, concilium habuit in causa Gilberti Porretani, aliaque ibidem acta edidit, quæ non est hujus loci enumerare. Digressus indè haud citiùs 13 Junii die, ac fortè aliquantò tardiùs, Meldas adiit, qua in urbe binas litteras 26 Junii scripsit, unas ad Stephanum Angliæ Regem, alteras ad uxorem ejus Reginam Mathildem (*Labbe, Conc. Tom. X. col.* 1070). Extant itidem aliæ Eugenii litteræ ad Theobaldum Cantuariensem Archiepiscopum, de controversia inter ipsum et S. Davidis Episcopum, in hæc verba desinentes. *Datum Meldis* III. *Cal. Julii* (*Ibid. col.* 1048). Quantùm porrò in hac urbe moræ fecerit, nullo monumento liquet. At eum ante 25 Augusti diem inde recessisse probat charta ab eo emissa, cujus hæc est clausula : *Dat. Altissiodori per manum Guidonis S. R. E. Diac. Card. et Cancell.* VIII. *Cal. Septemb. Indict.* X. *Incarn. Dom. anno* MCXLVII. (*Pagi ad an.* 1147. *n.* IX.). Eadem in urbe Pontifex adhuc versabatur Augusti die 30, ut testatur privilegium in gratiam Nicolai Corbeiensis Abbatis, ab ipso *datum Altissiodori per manum Guidonis...* III. *Kal. Augusti Indict.* X. *etc.* (*Mabill. Annal. Ben. L. LXXVIII. n.* CXXXIX.). Instabat verò tum temporis Cisterciense Capitulum, Idibus Septembris de more celebrandum. Illuc se contulit Eugenius, et quidem hoc anno 1147, non verò sequenti, ut Pagius Mabilloniusque censent, cùm ante Septembrem anni 1148, ut mox patebit, in Italiam jam fuerit reversus. Cistercio rediit Autissiodorum, undè litteras ad Sugerium dedit II. *Nonas Octobris* (*Labbe, Concil. T. X. col.* 1058). Indè Catalaunum iter direxit, cujus Ecclesiam Cathedralem 25 Octobris dedicavit (*Mab. Ibid.*). Virdunum paulò post ab Alberone Episcopo abductus, tertio postquam illuc advenit die, nono scilicet Novembris, reliquias S. Vitoni in novam capsam transtulit. Aderat illìc Adalbero Trevirensis Archiepiscopus, cujus precibus exoratus, ipso ac S. Bernardo comitantibus, Treviros profectus est. Ingressus in hanc urbem Dominica prima Adventûs, illìc perstitit ad usque finem anni aut sequentis initium, Concilio interim celebrato. Virdunum Treviris reversus, ad novum, quod Remis in diem 22 Martii indicaverat, Concilium perrexit : quo soluto, Parisios remeavit (*Ibid.*). Tum Claravallense Monasterium, ubi religiosæ vitæ præceptis fuerat institutus, repetiit ; undè sub finem Aprilis, Lingonum per urbem transeundo, suum in Italiam reditum adornavit (*Ibid.*). Alpes verò medium ante Junium transcenderat, ut patet ex ipsius epistola Brixiæ XVI. Cal. Julii data (*Gall. Ch. Tom. VII. pag.* 710).

» dite, per sanctos de Bethleem ego non procedam, vestrum est procedere. Ite, A
» ite, meum est et omnium laïcorum vos subsequi, et vos nobis debetis osten-
» dere viam ».

Vidi etiam quòd volens quadam die venire Parisius, detentus est in via, recepit se propter noctis instantiam, quæ eum prævenerat, in quadam Canonicorum villa Parisiensium. Locus ille Christolium vocabatur : ibi jacuit, ibi ab hominibus loci data sibi fuit expensa. Summo mane nunciatum est Canonicis : contristati sunt valde, dixerunt ad invicem : « Destructa est Ecclesia, fracta sunt pri-
» vilegia ; aut Rex iste expensas restituat, aut cesset universa ad nos respiciens
» Ecclesia Parisiensis ». Venit Rex eadem die Parisius, sicut de consuetudine, qualecumque tempus esset, semper habebat, ad majorem Ecclesiam : foris stetit et * alter concivis, quia clausam contra se invenit januam Ecclesiæ. Admiratus est, cœpit quærere quid esset in causa, et si fortè, quia emendare vel- B
let, aliquis offendisset Ecclesiam. Responsum est ei tandem : « Verè tu es ille
» homo, qui contra hujus sanctæ Ecclesiæ consuetudinem et libertatem, apud
» Christolium serò, non de tuo, sed de hominum hujus Ecclesiæ marsupio,
» præsumpsisti cœnare : igitur cessat hæc Ecclesia, igitur hæc ipsa tibi clausa est
» janua, et priùs omnes Canonici exeunt de vestra potentia, quàm sustineant suis
» temporibus libertatem Ecclesiæ deperire ; et ob hoc, si necesse sit, parati sunt,
» antequam consentiant, omnia sustinere tormenta ». Expavit ille Rex christianissimus ad hæc verba, suspiravit, ingemuit, lacrymatus est, pro nimia tristitia cœpit se excusare. « Non feci hoc studiosè, inquit, nox iter meum
» impedivit ; non potui serò Parisius, ut proposueram, pervenire ; me non cogen-
» te, terra illa in expensis me honoravit : pro certo non contradixi ; pœnitet me
» illorum hominum servitia gratuita, quia conversa sunt mihi ad verecundiam, C
» suscepisse. Veniat Theobaldus Episcopus, veniat et Clemens Decanus, veniant
» omnes Canonici, veniat et ipse Canonicus ejusdem villæ præpositus : si cul-
» pabilis sum, satisfacere volo ; si inculpabilis, eorum volo stare consilio ».
Rex ille quasi agnus mansuetissimus ante januas Ecclesiæ clausas in oratione remansit. Nuntius ad Episcopum, audita Regis præsentia, cucurrit : gavisus est Episcopus, gavisi sunt Canonici, aperiuntur januæ, intrat Rex Ecclesiam cum maxima pietate, orat, ut consueverat, humiliter et devotè : dat ipsum Episcopum fidejussorem Canonicis pro satisfactione. Episcopus verò duo sua candelabra donat eis argentea, donec Rex quidquid ibi expendit, deberet restituere ; per virgam autem, quæ usque in hodiernam diem, ut credo, inter privilegia Ecclesiæ cum magna cautela reposita est, Canonicis satisfecit, eam propria manu ponens super altare, in qua quia satisfactio scripta erat, in memo- D
riam libertatis Ecclesiæ, in hoc quod servaretur sub fideli custodia, et Rex et Episcopus et omnes Canonici unanimiter convenere (*a*).

Hic sanctæ memoriæ Papæ Eugenio obviavit. Videns a longè Apostolicam

* *f.* ut.

(*a*) Haud seriùs anno 1155 hæc contigere. Eò namque pertinere existimamus diploma sequens, ab Ecclesiæ Parisiensis Historico ex ejusdem Ecclesiæ tabulario descriptum. « Ego Ludovicus Francorum Rex, notum esse volumus
» omnibus... quòd Theobaldus Parisiensis Ec-
» clesiæ venerabilis Episcopus, et Clemens De-
» canus, aliique Canonici, nostræ supplicave-
» runt serenitati, quòd pro Dei omnipotentis
» amore et ejusdem Ecclesiæ, et postmodum
» cavendo periculo, ne aliqua malorum homi-
» num suggestione seu machinatione aliquomo-
» do turbetur Ecclesia, emunitate immutabili
» possessiones, consuetudines et jura, quæ in
» villis, quarum nomina adscripta sunt, Orlia-
» cum (*Orli*), Civiliacum (*Chevilli*), Laiacum
» (*Lay*), Castanedum (*Chatenai*), Balneolum
» (*Bagneux*), Rosetum (*Rosoi-en-Brie*), Ivriacum
» (*Ivri*), Steovillam (*Iteville*), Vernum (*Ver-
» non*), Machelium (*Machou*), Cellas (*Celles*),
» Montriacum (*Montereau*), et Moriacum (*Mori*),
» Viriacum (*Viri-en-Vermandois*), Christoilum
» (*Creteil*), Suceiacum (*Suci-en-Brie*) et in om-
» nibus earundem appenditiis habent, auctori-
» tate regia muniremus : inter quæ præcipuè
» postulavere, ut nec nostro nec aliorum tem-
» pore, nec a nobis nec a ministerialibus nos-
» tris, seu a suceessoribus nostris Regibus, quæ-
» dam convivia, quæ corredæ vel gistæ vocan-
» tur, in villis exigere vel accipere liceret. Nos
» ergo Ecclesiam Parisiensem, in cujus claustro,
» quasi in quodam maternali gremio, incipien-
» tis vitæ et pueritiæ nostræ exegimus tempo-
» ra, antecessoribus nostris cariorem, et inter
» regni Ecclesias eminentem considerantes, ini-
» to consilio cum fidelibus nostris, petitionibus
» jam dicti Cleri assensum præbentes, velut pos-
» tulaverunt fieri, id est, quod convivia illa,
» seu corrediæ vel gistæ, in prædictis villis nul-
» latenùs de cætero exigantur præcipimus, at-
» que pro peccatorum nostrorum remissione, et
» prædecessorum nostrorum Franciæ Regum sa-
» lute confirmamus. Quod ne valeat infringi,
» in futuro ratum et prorsùs inconcessum per-
» maneat, auctoritate sigilli nostri communiri,
» nostrique nominis charactere insigniri præce-
» pimus. Actum publice Parisius, anno ab Incar-
» nat. MCLV. astantibus in palatio nostro quorum
» subtitulata sunt nomina. S. Comitis Blesensis
» Theobaldi Dapiferi nostri. S. Guidonis Buti-
» cularii. S. Matthæi Camerarii. S. Matthæi Cons-
» tabularii. Data per manum Hugonis Cancel-
» larii ». (*Du Bois,* Histor. Eccles. Paris. Tom. II. p. 117).

majestatem, statim de Palefrido descendit, pedes ei festinanter, tanquam ipsi Petro Apostolico, vel etiam Jesu Christo ipsi occurrit, amplexatus est pedem Apostolicum, totum deosculabatur cum lacrymis. Apostolicus equitabat, clamant videntes : « Domine, domine, Rex est ipse, recipite eum, quòd super » Palefridum ascendat ei, si placet, dignemini Apostolica majestate præcipere ». Papa tanquam sapientissimus dissimulabat, ferè tanquam videns Regis humilitatem movebatur ad lacrymas ; tandem stetit, eum, prout tam Apostolicam quàm Regalem decuit dignitatem, benigna et paterna receptione recepit. Ait ergo : « Audi, fili mi, audi benigne Rex ; considerare debes cum magna cautela et » devotione diligentissima quæ fiunt in hoc mundo mira opera Dei. Frater » tuus carnalis Henricus, ex regali prosapia a progenie in progeniem ortus, » scutellas lavat, factus Monachus in Monasterio Claræ vallensi. Ego factus sum » per Dei occultissimam gratiam et dispensationem omnium pater Christiano- » rum, qui scutellas lavi quàm sæpiùs in Ordine Cisterciensi ; ideò ad majo- » rem summi rerum ordinatoris gloriam, te aliquantulùm recipere distuli, ut » omnipotentis Dei Vicario, ad tuam perpetuam gloriam et coronam, humilem » te exhiberes, ut quem ab omnibus verè te cognoscentibus et de te mihi loquen- » tibus benignum et christianissimum Regem esse intellexeram, ipso effectu cog- » noscerem te lumen esse aliorum in hoc mundo regnantium, gratia et virtute » tibi, qui tam sublimis et præcelsus es Rex, a Deo concessæ et deditæ veracis- » simæ humilitatis ». Si ergo Henricus frater Regis Francorum in coquina Monachorum Monachus et hebdomadarius fuit, qui posteà Belvacensis Episcopus et postmodum Archiepiscopus fuit Remensis ; si etiam ipse Papa Eugenius non dedignatus est etiam se scutellas coquinæ lavisse humiliter profiteri ; jam nullus est, nisi quos ipsa excusat Regula, qui a coquinæ officio debeat excusari.

EX ODONIS (a) DE DIOGILO (b) DE LUDOVICI VII

Francorum Regis, cognomento Junioris, profectione in Orientem, opere septem libellis distincto.

Apud Chiffletium in opere cui titulus : S. Bernardi Claræval. Genus illustre assertum, *in*-4°. 1660. *p.* 9.

Ex Procœmio.

Ecclesiæ B. Dionysii venerando Abbati Sugerio Monachorum ejus minimus Odo de Diogilo, salutem. Velle adjacet mihi, perficere autem non invenio, ut de via S. Sepulcri vobis aliqua idoneè denotem, quæ mandetis stylo vestro memoriæ sempiternæ. Nam detentus adhuc in agone itineris (c), et imperitia præpedior et labore. Est tamen tentandum aliquando id etiam quod nequimus, ut nostro conatu viros strenuos ad hoc quod volumus, et non possumus, incitemus. Ego igitur cùm in via S. Sepulcri, gloriosi Regis Ludovici beneficia ubertim senserim, et secretiùs familiaritati adhæserim, referendarum gratiarum affectum quidem habeo, sed non ministrant vires effectum. Sit hoc B. Dionysii, cujus amore hoc fuit et vestri, quia Monachum vestrum loco vestro suscepit. Vos tamen multùm pro vobis debetis, quem specialiter in regno suo dilexit, et... ad tempus illud dimittens, vobis commisit... Vos patris ejus gesta scripsistis, sed criminis erit fraudare posteros notitia filii, cujus omnis ætas est forma virtutis (d). Nam cùm regnare cœperit penè puer, non fuit illi gloria sæculi materia voluptatis, sed dedit augmentum virtutibus ejus

(a) Odo ille ipse est, quem in Abbatis munere successorem habuit Sugerius.

(b) Diogilum, Gallice *Deuil*, vicus in valle Montis-Morentiaci.

(c) Opus istud elucubrasse videtur Odo, postquam Constantinopoli digressus est, ac priusquam Palæstinam attingeret ; quippe cujus narratio ultra res à Ludovico sociisque Cruce-signatis in Asia gestas non progrediatur.

(d) In Claustro Parisiensis Ecclesiæ a puero eductum se fuisse testatur Ludovicus, in diplomate pagina præcedenti edito.

et lucem. Unde si quis gesta ejus ab itinere Jerosolymitano describere cœperit, futuris Regibus exempli propositi a Deo maximam partem truncabit. Nos enim magis miramur in puero Nicolao quartam et sextam feriam papillarum et reliquam indolem, quàm Præsulatûs ejus admirabilem sanctitatem. Vos igitur... qui priùs patrem traxistis in lucem, et qui jure debetis obsequium, abundantiori gratia functus amborum, incipite a pueritia, ubi virtus cœpit oriri. Quod vos meliùs nostris, quia sicut nutritius secretiùs didicistis. Ego verò... rerum quæ in via S. Sepulcri gestæ sunt (quippe qui sicut Capellanus illi surgenti sæpiùs aderam et cubanti)... Summatim vobis offeram veritatem, litterali eloquentia venustandam... A

Liber primus.

B

Pag. 11. Anno Verbi Incarnati MCXLVI. Gloriosus Rex Francorum et Dux Aquitanorum Ludovicus, Regis filius Ludovici, cùm esset viginti quinque annorum, ut dignus esset Christo, Verzeliaco in Pascha, bajulando crucem suam, aggressus est eum sequi. In natali Domini præcedenti, cùm idem pius Rex Bituricas Curiam celebrasset, Episcopis et Optimatibus regni ad coronam suam generaliùs solito de industria convocatis, secretum cordis sui primitùs revelavit. * *Gothofredus* Tunc religiosus vir Episcopus Lingonensis *, de Rohes, quæ antiquo nomine vocatur Edessa, depopulatione, et oppressione Christianorum, et insolentia paganorum satis episcopaliter peroravit, et de flebili materia fletum plurimum excitavit: monens omnes, ut cum Rege suo, ad subveniendum Christianis, Regi omnium militarent. Ardebat et lucebat in Rege zelus fidei, contemptus voluptatis et gloriæ temporalis, exemplum omni sermone præstantius. Tamen quod serebant, verbo Episcopus, Rex exemplo, non illicò messuerunt. Statutus est ergo dies alius Verzeliaco in Pascha, quò in Passione Domini omnes unanimiter convenirent; et in Resurrectione, quibus foret cœlitus inspiratum, crucis gloriam exaltarent. C

Pag. 12. Rex interim pervigil in incœpto, Romam Eugenio Papæ super hac re nuntios (*a*) mittit, qui lætanter suscepti sunt, lætantesque remissi: referentes omni favo litteras dulciores, Regi obedientiam, armis modum et vestibus imponentes; jugum Christi suave suscipientibus peccatorum omnium remissionem, parvulisque eorum et uxoribus patrocinium promittentes, et quædam alia, quæ summi Pontificis sanctæ curæ et prudenti visa sunt utilia, continentes. Optabat ipse tam sancto operi manum primam præsens imponere, sed tyrannide Romanorum præpeditus non potuit: sancto verò Clarevallensi Abbati Bernardo curam istam delegavit. D

Tandem dies affuit Regi optatus. Abbas etiam, Apostolica auctoritate et propria sanctitate munitus, et convocatorum maxima multitudo, loco et termino pariter affuerunt. Suscepit ergo Rex a summo Pontifice sibi missum crucis insigne, et Proceres multi cum eo. Et quoniam in castro locus non erat qui tantam multitudinem capere posset, extra in campo fixa est Abbati lignea machina, ut de eminenti circumstantibus loqueretur. Hanc ascendit cum Rege cruce ornato. Cùmque cœleste organum more suo divini verbi rorem fudisset, cœperunt undique conclamando, *cruces*, *cruces* expetere. Et cùm earum fascem præparatum seminasset potiùs quàm dedisset, coactus est vestes suas in cruces scindere et seminare. In hoc laboravit quamdiu fuit in villa. Supersedeo scribere miracula quæ tunc ibidem acciderunt, quibus visum est id Domino placuisse; ne si pauca scripsero, non credantur plura fuisse, vel si multa, materiam videar obmisisse. E

Tandem edicto quòd post annum progrederentur, omnes ad sua cum gaudio repedarunt. Abbas verò sub tenui corpore et penè præmortuo robustum tegens spiritum, ubique circumvolat prædicando, et multiplicati sunt super numerum in parvo tempore crucem portantes. Rex quasi jam nactus gaudium suum fidei propagandæ, de spe futuri exercitûs copiosi, Apuliam Regi Rogerio nuntios mittit: qui de omnibus rescripsit ad libitum. Insuper viros remisit nobiles, qui regnum suum in victualibus et navigio et omni necessitate, et se

Pag. 13.

(*a*) Petrum Regis Capellanum et magistrum Simonem de Pissiaco vocat hos nuntios Mauriniacense Chronicon L. III. p. 386.

A vel suum filium itineris socium promittebant. Misit etiam alios Constantinopolitano Imperatori *, cujus nomen ignoro, quia non est scriptum in libro vitæ. Hic in longo rotulo prolixam adulationem depinxit, et Regem nostrum nominando sanctum, amicum et fratrem, promisit plurima, quæ opere non implevit. Sed hæc aliàs. Alemannorum et Hungarorum etiam Reges * de foro et transitu requisivit, quorum nuntios et litteras ad suam voluntatem recepit. Harum quoque regionum Duces multi et Comites, ejus exemplo provocati, de itineris illi societate scribebant. Sic ad nutum omnia procedebant. Interea fama volat, Angliam transfretat, et aliarum recessus penetrat insularum. Parant naves Maritimi, cum Rege navigio processuri. Cæterùm dum Rex lustrans omnia statum regni ordinat, dum subditis imposterum pacem firmat, omnes undique nuntii Parisius convenerunt, revertenti omnes pariter affuerunt;
B Imperatorum sacras et Ducum chartas offerunt, verboque et litteris quidquid poposcerat pollicentur. Habet Rex optionem cui fidem habeat, in quo compendium credat; sed illi mos erat, ut socii essent consilii, qui forent et laboris.

Manueli Comneno.

* *Conradus et Geiza.*

Omnes igitur ad *circumdederunt me* (*a*) Stampas vocat, ut pariter eligerent, quod pariter tolerarent. Qui sicut fuerunt in veniendo alacres, sic utinam essent in electione prudentes. Congregata enim loco et termino Episcoporum et nobilium multitudine, tam gloriosa quàm magna, prædictus etiam Abbas et prædicandus præsentiam suam obtulit et rumorem attulit, et utroque lætabundam reddidit concionem; nam de Alemannia veniebat, Regemque et regni Proceres militiæ crucis Christi adjunxerat. Deinde diversarum regionum leguntur litteræ, nuntii audiuntur, et hæc usque ad vesperum protenduntur. In his duxerunt lætam diem, et quod superfuit in crastinum distulerunt. Venit dies magis
C læta quàm prospera. Interfuere congregatis, qui græcos dicerent, sicut lectione et experientia noverant, fraudulentos. Rex autem et sui, qui meritò nullarum gentium vires timebant, fraudes utinam timuissent. Sed quia non est consilium nec prudentia contra Deum, elegerunt viam per Græciam, morituri. Sic secunda dies terminata est, non secunda. Tunc viri nobiles, Regis Rogerii nuntii, confusi abeunt: dolentium habitu, domini sui satis expressè monstrantes affectum, de dolis Græcorum prædicentes nobis quod postea sumus experti. Nec mirum si Rogerius Rex potens et sapiens Regem optabat, si Francos diligit, nostrarum partium oriundus. Postremò revolvit diem tertiam gratia Trinitatis: et congregati, gratia priùs sancti Spiritûs invocata (quam pridie utinam similiter invocassent) deinde a sancto Abbate sermone habito spiritali, de regni custodia prosequuntur. Rex autem more suo sub timore Dei
D reprimens potestatem, Prælatis Ecclesiæ et regni Optimatibus eligendi indidit libertatem. Eunt igitur ad Consilium, et post aliquantam moram, cùm quod erat meliùs elegissent; sanctus Abbas præcedens revertentes, sic ait: *Ecce gladii duo hîc. satis est.* Te pater Sugeri et Nivernensem Comitem monstrans. Quod valde placuit omnibus, si soli Comiti placuisset; sed se ille Cartosæ * devoverat, quod citò post effectui mancipavit, et nec Regis nec omnium diutinis precibus potuit revocari. Imponitur tandem tibi soli onus amborum, quod inconcussa pace tulisti, et hoc esse onus Christi ex levitate sensisti. Inter hæc indicitur dies in Pentecosten profecturis, et in optatis undecumque Mettis glorioso et humili Principi congregandis.

Pag. 14. An. 1147.

Pag. 15.

* *Cartusiæ.*

Post hæc, ne aliquid deesset benedictionis aut gratiæ, Romanus Pontifex Eugenius venit, et Pascha Domini in Ecclesia beati Dionysii, honore quo
E decuit, celebravit. Affluunt multi multarum partium utrique miraculo, videlicet Regi et Apostolico peregrinis. Papa verò benè ordinata confirmat, enormia multa componit, dum Regis promotionem expectat. Illo anno in quarta feria Pentecostes edictum accidit. Sic Regi celebria cuncta succedunt.

Dum igitur a beato Dionysio vexillum et abeundi licentiam petiit (qui mos semper victoriosis Regibus fuit) visus ab omnibus, planctum maximum excitavit, et intimi affectûs omnium benedictionem accepit. Dum verò pergeret, rem fecit laudabilem, paucis tamen imitabilem, et forsitan suæ celsitudinis nulli. Nam cùm priùs Religiosos quosque Parisius visitasset; tandem foràs progrediens, leprosorum adiit officinas. Ibi certè vidi eum cum solis duo-

(*a*) Dominicam Septuagesimæ, quæ hoc anno in diem 16 Februarii incidebat.

bus arbitris interesse, et per longam moram cæteram suorum multitudinem A
Pag. 16. exclusisse. Interim mater ejus et uxor, et innumeri alii, ad beatum Dionysium præcurrunt. Et ipse postmodum veniens, Papam et Abbatem et Ecclesiæ Monachos invenit congregatos. Tunc ipse humillimè humi prostratus, patronum suum adorat: Papa verò et Abbas portulam reserant, et argenteam thecam paululùm extrahunt, ut osculato Rex et viso quem diligit anima sua, alacrior redderetur. Deinde sumpto vexillo desuper altari, et pera et benedictione a summo Pontifice, in dormitorium Monachorum multitudini se subduxit. Non enim patiebantur moras oppressio populorum, et mater et uxor, quæ inter lacrymas et calorem penè spiritum exhalabant. Sed luctum et planctum qui inibi inerant velle describere, tam stultum est quàm impossibile. Illo die retentis paucis suorum, in refectorio comedit cum fratribus: et osculatis postmodum omnibus, recessit, orationibus et lacrymis omnium prosecutus. B

Ex Libro secundo.

Pag. 17. Post discessum gloriosi Regis ab Ecclesia beati Dionysii, nihil in regno ejus actum est memorandum, nisi fortè vultis scire quòd in regni cura vobis dedit socium Remensem Archiepiscopum. Nescio tamen si Comes Rodulfus, quia tunc excommunicatus erat (*a*), debeat a communione nostri sermonis excludi: qui (ne vobis duobus deesset gladius sæcularis) tertius additus est, ut triplex funiculus difficile rumperetur. Mettis ergo, quia ibi convenimus, stylum vertamus: ubi Rex cùm jure dominii nihil suum invenerit, omnes tamen invenit ex gratia (sicut Verduno jam fecerat) quasi servos. Fixis ergo tentoriis extra urbem, paucis diebus venientem exercitum expectavit, statuitque Leges, paci C
cæterisque utilitatibus in viam necessarias, quas Principes sacramentis et fide firmaverunt; sed quia ipsi non benè tenuerunt, eas nec ego retinui.

(*a*) Anno 1142 in Latiniacensi Concilio Radulfus ab Ivone Legato fuerat anathemate plexus, eò quòd Petronillam, Reginæ Alienordis sororem, repudiata Eleonora priore uxore sua, in matrimonium duxisset. Errat verò nuperus Auctor, cùm Radulfum ante Stampensem conventum a censuris absolutum fuisse asserit. Imò necdum ipsum, priusquam itineri se committeret Ludovicus, hoc beneficium esse consecutum hîc apertè significat Odo.

FRAGMENTUM HIST. EX VETERI MEMBRANA
DE TRIBUTO FLORIACENSIBUS IMPOSITO. D

Apud Chesnium Tom. IV. Script. Hist. Franc. p. 423.

Providentes utilitati posterorum, litteris notificare decrevimus, qui casus huic Ecclesiæ temporibus nostris evenerit, quæ incommoda, pro quibus scilicet ea quæ in thesauro nostro multis antea temporibus intacta, et illibata custodita fuerant, nunc inde ablata atque distracta sint.

Primo igitur, dum tempore quodam valida fames totam Galliam perurgeret (*a*), adeò ut multi nobiles viri, atque opibus antea ditati, ob intolerabilem famis necessitatem, venditis atque distractis omnibus quæ habebant, in sua mendicare erubescentes, exteras ac procul remotas peterent regiones, quoquomodo ibidem victûs alimoniam adquisituri. Dùmque vehemens necessitas de die E
in diem populum urgeret, atque undique ex vicinis castellis et vicis copiosa turba egentium ad hoc Monasterium conflueret spe beneficii corporalis; tanta calamitate populi Dei compulsi, atque pietate super eos ducta, Crucifixum argento vestitum, pondo circiter xl. marcarum, denudavimus, atque ipsius Christi tunicam in alimoniam membrorum ejus, videlicet pauperum, distraximus. Cujus ope per aliquod tempus quotidie d. aut dc. vel etiam dcc. pauperes pasti et sustentati sunt.

Secundo postmodum anno, Ludovicus Rex Francorum et Dux Aquitanorum Hierosolymam peregrè profecturus, quatinus Christicolas illic positos, et crebris

(*a*) Hæc fames quæ septem duravit annos, ac biennio desiit antequam Ludovicus iter Hierosolymitanum aggrederetur, anno 1138 incipere debuit.

A Sarracenorum infestationibus vexatos, Dei auxilio vindicaret ac liberaret, dum de thesauris Ecclesiarum sui regni ad Dei negotium peragendum multa extraxisset; a venerabili quoque M. (*a*) hujus Floriacensis Ecclesiæ Abbate petiit, quatenus ipse qui tantæ Ecclesiæ præerat, et inter maximos totius Franciæ Proceres computabatur, larga manu illi mille marchas scilicet argenti præpararet (*b*). Quod Abbas jam dictus audiens, respondit se nullo pacto quod petebatur persolvere posse : præsertim cùm domus, quam regendam susceperat, variis persecutionibus [tam] suo tempore, quàm prædecessoris sui, Abbatis videlicet Ademari, per multos annos attrita foret, tum Abbatum commutatione, et mira Monachorum ipsius Ecclesiæ cum Romanis Legatis conflictatione, tum vinearum jam per septem annos defectione, et pro hoc vini penè assidua comparatione, ac præ his omnibus infortuniis, ipsius Regis famulo-
B rumque suorum innumeris exactionibus et frequentibus angariis intolerabiliter adgravata fuisset. Rex hæc audiens, et præ se recolens vera esse quæ sibi ab Abbate objiciebantur, omissis D. ut solùm D. marchas præpararet imperat. Cui econtrario Abbas se nullatenus nec D. posse dare affirmabat. Tandem aliquot diebus interjectis, Rex cum suis habito consilio, Abbatem advocat, præcipitque sine ulla dilatione CCC. marchas argenti, et D. bisancios auri sibi quantociùs præparandos fore. Porrò Abbas cognoscens non esse fas ultrà Regi contradicere, reversus ad propria, tractare cum suis cœpit, quonam modo quæ a Rege petebantur invenire posset. Denique veniens in Capitulum, questum Regis Fratribus exposuit, rogavitque attentiùs, quatinus super tanto negocio se consolarent et adjuvarent. Qui inter se consilium habentes, et dignum ducentes domini et patris sui necessitatibus communicandum, duo argentea candelabra
C mirifici operis, quorum [pondus] triginta marcharum erat argenti, ipsi dederunt. Insuper et thuribulum VIII. marcharum auri, et trium unciarum, ipsi commodaverunt. Ipso tamen Abbate hoc veraciter spondente, et insuper plurimos fidejussores dante, quatinus si fortè ipse reddere negligeret, ipsi pro certo in tertium Pascha ab illo qui jam imminebat, thuribulum ejusdem valitudinis absque ullo scrupulo reficerent, et sine dilatione in thesauro nostro reponerent. Quod tamen postea mutatum, et aliter fieri de ipso thuribulo ordinatum est. Siquidem domnus Abbas M. videns domum istam ædificiis multùm esse aspernabilem, et cunctis Abbatiis Franciæ minùs ornatam, suasit Conventui ut ipsum thuribulum ad novum sibi dormitorium construendum erogarent, spondens quòd ipse quod supererogandum ad ædificium componendum foret, de proprio largiretur. Cui Fratres consentientes, ac utile quod dicebat fore ju-
D dicantes, reditus thuribuli reparandi ad dormitorium concesserunt.

Eodem quoque tempore Joscerandus Major istius villæ, cum domino Rege peregrè proficisci desiderans, Godefridus quoque Buticularius domni Abbatis, et Guido Belini, necnon et Adelardus de Porta, Hierusalem ituri, in Capitulum nostrum venerunt, ea quæ de nobis tenebant impignerare nobis volentes per V. annorum spacium. Major videlicet Majoriam suam, et minagium suum, pro septem viginti libris. Godefridus feodum suum pro XXX. libris, Guido et Adelardus uterque suum pro X. libris. Eo pacto scilicet, ut reditus, qui de ipsis vadiis per quinquennium exierint, tam pro sua eleemosyna, quàm pro servicio quod nobis debebat, in partem nostram computarentur, ad aliquod opus in hac domo ubi voluerimus faciendum. At verò, si transacto quinquennio non rediissent, vel etiam si fortè obissent; quandiu ipsis vel eorum successoribus,
E sicut in cartulis de hoc conscriptis continetur, redimendi facultas non esset, omnium reditus, ut suprà jam diximus, nostra forent. Abbas M. et his Fratres auditis sermonibus, libenter quæ petebantur facere consenserunt.

Pag. 424.

(*a*) Macarius ille est qui, ut supra vidimus, ex Monacho Cluniacensi ac Priore Longipontis Abbas Mauriniacensis, Floriacum anno demùm 1143 translatus est, eamque Abbatiam viginti prope annis sapienter administravit.

(*b*) Primum Clero Gallicano tunc impositum fuit a Regibus Capetianis tributum. Neque enim a solo Abbate Floriacensi, sed ab universo Clero pecuniarum subsidia ad expeditionem transmarinam exegisse videtur Ludovicus Junior. Extant inter Sugerii epistolas (Apud Chesnium Tom. IV. p. 532) litteræ Joannis Abbatis Ferrariensis, quibus inducias postulat ad solvendum integram pecuniam sibi a Rege imperatam, cujus jam viginti libras pensitarat. Refert præterea D. *Patru*, Tractatu de Decimis, litteras Canonicorum civiumque Brivatensium ad Ludovicum Regem, quibus conqueruntur coronam auream, quam ad solvendum sibi impositum ab illo tributum cuidam fœneratori oppigneraverant, debiti summa oblata, denegari.

A

SUGERII ABBATIS S. DIONYSII (a) LIBER

DE REBUS IN ADMINISTRATIONE SUA GESTIS (b).

Apud Chesnium Tom. IV. Scriptorum Franc. p. 331, *necnon apud Felibianum inter probationes Historiæ San-Dionysianæ p. CLXXII.*

An. 1145. ANNO administrationis nostræ vicesimo tertio, dum in Capitulo generali quadam die, conferendo cum Fratribus nostris tam de hominibus quàm de privatis negotiis, consederemus; iidem carissimi Fratres et filii obnixè in caritate supplicare cœperunt, ne fructum tanti laboris nostri præteriri silentio B sustinerem : quin potiùs ea quæ larga Dei omnipotentis munificentia contulerat huic Ecclesia, prælationis nostræ tempore, incrementa, tam in novarum acquisitione quàm in amissarum recuperatione, emendatarum etiam possessionum multiplicatione, ædificiorum constitutione, auri, argenti et pretiosissimarum gemmarum, necnon et optimorum palliorum repositione, calamo et atramento posteritati memoriæ reservare. Ex hoc uno duo nobis repromittentes, tali notitia Fratrum succedentium omnium jugem orationum pro salute animæ nostræ mereri instantiam, et circa Ecclesiæ Dei cultum hoc exemplo eorum excitare benè zelantem sollicitudinem. Nos igitur tam devotè, quàm devotis et rationalibus eorum petitionibus assensum exhibentes, nullo inanis gloriæ appetitu, nullam laudis humanæ aut retributionis transitoriæ exigendo retributionem, ne post decessum nostrum, quacumque aut cujuscumque defrau- C datione, redditibus Ecclesia minuatur, ne copiosa quæ tempore administrationis nostræ larga Dei munificentia contulit, silentio malis successoribus depereant incrementa... a corpore Ecclesiæ beatissimorum Martyrum Dionysii Rustici et Eleutherii, quæ nos quàm dulcissimè a mamilla (c) usque in senectam fovit, de ædificiorum institutione et thesaurorum augmentatione loco suo incipere dignum duximus...

Pag. 341. Primùm igitur quòd Deo inspirante hujus Ecclesiæ incœpimus opus, propter antiquarum materiarum vetustatem, et aliquibus in locis minacem direptionem, ascitis melioribus quos invenire potui de diversis partibus pictoribus, eos [Martyres] aptari et honestè depingi, tam auro quàm pretiosis coloribus devotè fecimus. Quod quia in scholis addiscens, si unquam facere possem, appetebam, libentiùs complevi. D

Pag. 342. Verùm cùm jam hoc ipsum multo sumptu compleretur; inspirante divino nutu, propter eam quam sæpè diebus festis, videlicet in festo B. Dionysii, et in Indicto et in aliis quamplurimis et videbamus et sentiebamus importunitatem (exigebat enim loci angustia, ut mulieres super capita virorum, tanquam super pavimentum, ad altare dolore multo et clamoso tumultu currerent (d) ad augmentandum et amplificandum nobile, manuque divina consecratum

(a) Operi notam hanc præfixit Chesnius. « Quædam exemplaria libri hujus auctorem inscribunt Guillelmum Monachum, qui Sugerii Abbatis gesta nomine ipsius composuerit. Quòd vero similius esse stylus etiam a Sugerii stylo penitùs discrepans facilè revincit ».

(b) Duabus veluti partibus continetur hic liber, quarum prior in recensendis villis, quas vel acquisivit vel instauravit Sugerius, occupatur; altera versatur circa sarta-tecta Templi San-Dionysiani, et ornamenta quæ ipsi adjecit. Illam, utpote nihil ad illustrationem Gallicanæ Historiæ conducentem prætermittendam esse duximus; hanc verò, cùm intelligendis artium in Gallia progressibus inserviat, stupendamque rariorum opum una in æde congestarum suppellectilem exhibeat, penès maximam partem repræsentamus.

(c) Hinc patet a puero Sugerium Deo in Monasterio S. Dionysii a parentibus oblatum fuisse. Haud tamen omninò infantem, sed jam decennem tum fuisse inferiùs videbimus. Verùm se, brevi postquam admissus est, in vicinam S. Martini de Strata (*de l'Etrée*) Cellam translatum, ibique altum et eductum esse, docet ipsemet nos hisce testamenti sui verbis : *In strata verò, ubi dominus noster post Dominum ter beatus Dionysius toto trecentorum annorum tempore quievit : ubi etiam tam pro extollenda sanctorum Dei laude, quàm pro multis, quas ibidem per decennium commoratus juvenis ætate et moribus commisi, offensis, duodecim Monachos cum tredecimo Priore, ad serviendum Deo et sanctis Martyribus, regulariter inhabitare decrevimus.* (Felib. *in probat. Hist. San-Dionys. p. c.*). Cujus autem fuerit, indigena an alienigena, Sugerius, aliàs expendemus.

(d) De hisce tumultibus et angustiis rursùs hæc habet Sugerius in libello de consecratione Ecclesiæ suæ p. 351. *Videres aliquando, mirabile visu ! quòd innitentibus ingredi ad venerationem et deosculationem sanctarum Reliquiarum clavi et coronæ Domini, tanta congestæ multitudinis opponebatur repugnantia, ut inter innumera populorum millia ex ipsa sui compressione nullus pedem movere valeret,*

Monasterium

A Monasterium, virorum sapientum consilio, Religiosorum multorum precibus... adjutus, hoc ipsum incipere aggrediebar : tam in Capitulo nostro quàm in Ecclesia divinæ supplicans pietati, ut qui initium est et finis... bono initio bonum finem, salvo medio, concopularet... Accessimus igitur ad priorem valvarum introitum, et deponentes augmentum quoddam, quod a Karolo Magno factum perhibebatur, honesta satis occasione, quia pater suus Pippinus Imperator extra in introitu valvarum, pro peccatis patris sui Karoli Martelli, prostratum se sepeliri, non supinum, fecerat, ibidem manum apposuimus ; et quemadmodum apparet, et in amplificatione corporis Ecclesiæ, et introitûs et valvarum triplicatione, turrium altarum et honestarum erectione instanter desudavimus...

Valvas siquidem principales, accitis fusoribus et electis sculptoribus, in qui-
B bus passio Salvatoris, et Resurrectio vel Ascensio continetur, multis expensis, multo sumptu in earum deauratione, ut nobili porticui conveniebat, erexi-mus. Necnon et alias in dextera parte novas, in sinistra verò antiquas sub musivo, quod et novum contra usum hîc fieri et in arcu portæ imprimi elaboravimus. Turrim etiam et superiora frontis propugnacula, tam ad Ecclesiæ decorem, quàm ad utilitatem si opportunitas exigeret, variari condiximus ; litteris etiam cupro deauratis, consecrationis annum intitulari, ne oblivioni traderentur, præcepimus hoc modo :

Ad decus Ecclesiæ, quæ fovit et extulit illum,
Sugerius studuit, ad decus Ecclesiæ.
Deque tuo tibi participans, Martyr Dionysi,
Orat ut exores fore participem paradisi.
C *Annus millenus et centenus quadragenus,*
Annus erat Verbi, quando sacrata fuit...

Eodem verò anno, tam sancto et tam fausto opere exhilarati, ad inchoan- *Pag.* 343.
dam in superiori parte divinæ propitiationis cameram, in qua jugis et frequens redemptionis nostræ hostia absque turbarum molestia secretò immolari debeat, acceleravimus ; et quemadmodum in scripto consecrationis ejusdem superioris operis invenitur... cum fratribus et conservis nostris tam sanctum, tam gloriosum, tam famosum opus ad bonum perduci finem misericorditer obtinere meruimus... Quod quidem gloriosum opus quantùm divina manus in talibus operosa protexerit, certum est etiam argumentum, quòd in tribus annis et tribus mensibus totum illud magnificum opus, et in inferiore crypta, et in superiore voltarum sublimitate, tot arcuum et columnarum distinctione variatum, etiam
D operturæ integrum supplementum admiserit. Undè etiam epitaphium prioris consecrationis, una sola sublata dictione, hujus etiam annalem terminum concludit, hoc modo :

Annus millenus et centenus quadragenus
Quartus erat Verbi, quando sacrata fuit...

Promptus igitur urgere successus meos,... ad executionem operis nos ipsos contulimus, et cruces collaterales Ecclesiæ, ad formam prioris et posterioris operis conjungendi, attolli et accumulari decertavimus. Quo facto, cùm quorumdam persuasione ad turrium anterioris partis prosecutionem studium nostrum contulissemus ; jam in altera parte peracta divina, sicut credimus, voluntas ad hoc ipsum nos retraxit, ut mediam Ecclesiæ testudinem, quam dicunt navim, innovare, et utrique innovato operi conformare et coæquare aggre-
E deremur : reservata tamen quantacumque portione de parietibus antiquis, quibus summus Pontifex Dominus Jesus Christus, testimonio antiquorum Scriptorum, manum apposuerat, ut et antiquæ consecrationis reverentia, et moderno operi juxta tenorem cœptum congrua cohærentia servaretur. Cujus immutationis summa hæc fuit : quòd si interpolatè in navi Ecclesiæ occasione turrium *Pag.* 344.

nullus aliud ex ipsa sui constrictione, quàm sicut statua marmorea stare, stupere, quod unum supererat, vociferare. Mulierum autem tanta et tam intolerabilis erat angustia, ut in commixtione virorum fortium sicut prælo depressæ, quasi imaginata morte exenguem faciem exprimere, more parturientium terribiliter conclamare, plures earum miserabiliter decalcatas, pio virorum suffragio super capita hominum exaltatas, tanquam pavimento adhærentes incedere, multas etiam extremo singultantes spiritu in prato Fratrum, cunctis desperantibus, anhelare. Fratres etiam insignia Dominicæ passionis adventantibus exponentes, eorum angariis et contentionibus succumbentes, nullo divertere habentes, per fenestras cum Reliquiis multoties effugerunt.

ageretur, aut temporibus nostris aut successorum nostrorum, tardiùs aut A
numquam, quocumque infortunio, sicut dispositum est perficeretur. Nulla enim
rerum importunitas rerum auctores urgeret, quin novi et antiqui operis copula
longam sustineret expectationem. Sed quia jam incœptum est in alarum exten-
sione, aut per nos, aut per quos Dominus elegerit, ipso auxiliante, perficie-
tur. Præteritorum enim recordatio futurorum est exhibitio. Qui enim inter alia
majora, etiam admirandarum vitrearum operarios, materiem saphirorum locuple-
tem, promptissimos sumptus ferè septingentarum librarum, aut eò ampliùs admi-
nistraverit, peragendorum supplementis liberalissimus Dominus deficere non
sustinebit. Est etenim initium et finis.

Ornamentorum etiam Ecclesiæ descriptionem, quibus manus divina, adminis-
trationis nostræ tempore, Ecclesiam suam sponsam vocatam exornavit, ne veri-
tatis æmula subrepat oblivio, et exemplum auferat agendi, intitulare dignum B
duximus... In tabula illa, quæ ante sacratissimum corpus ejus assistit, circiter
XLII. marcas (*a*) auri posuisse nos æstimamus. Gemmarum preciosarum multi-
plicem copiam, jacinctorum, rubetorum, saphirorum, smaragdinum, topa-
ziorum, necnon et opus discriminantium unionum (*b*), quantam nos reperire
numquam præsumpsimus. Videres Reges et Principes, multosque viros præ-
celsos, imitatione nostra, digitos manuum suarum exannulare, et annulorum aurum
et gemmas, margaritasque preciosas ob amorem sanctorum Martyrum eidem
tabulæ infigi præcipere. Nec minùs etiam Archiepiscopi et Episcopi ipsos suæ
desponsationis annulos ibidem sub tuto reponentes, Deo et Sanctis ejus devo-
tissimè offerebant. Venditorum etiam gemmariorum tanta de diversis regnis
et nationibus ad nos turba confluebat, ut non plus emere quæreremus, quàm
illi vendere sub amministratione omnium festinarent... C

Quia igitur sacratissima dominorum nostrorum corpora in volta superiore
quàm nobiliùs potuimus locari oportuit, quadam de collateralibus tabulis sanc-
tissimi eorum sarcofagi, nescimus qua occasione, ereptâ, quindecim marcas auri
reponendo, ulteriorem frontem ejusdem et operturam superiorem undique,
inferiùs et superiùs, deaurari quadraginta fermè unciis elaboravimus. Tabulis
etiam cupreis fusilibus et deauratis, atque politis lapidibus impactis, propter inte-
riores lapideas voltas, necnon et januis continuis ad arcendos populorum
tumultus, ita tamen ut venerabiles personæ, sicut decuerit, ipsa sanctorum cor-
porum continentia vasa cum magna devotione et lacrymarum profusione videre
valeant, circumcingi fecimus...

Pag. 345. Adorandam vivificam crucem, ... quàm meliùs potuimus voluimus,
et perficere Deo donante elaboravimus. Hinc est quòd preciosarum mar- D
garitarum, gemmarumque copiam circumquaque per nos et per nuntios nos-
tros quæritantes, quàm preciosiorem in auro et gemmis tanto ornatui mate-
riam invenire potuimus præparando, artifices peritiores de diversis partibus
convocavimus, quò et diligenter et morosè fabricando, crucem venerabilem
ipsarum ammiratione gemmarum retrò attollerent, et ante, videlicet in cons-
pectu sacrificantis Sacerdotis, ad ornandam Domini Salvatoris imaginem, in
recordatione passionis ejus, tanquam et adhuc patientem in cruce ostentarent.
Eodem sanè loco beatus Dionysius quingentis annis et eo ampliùs, videli-
cet a tempore Dagoberti usque ad nostra tempora, jacuerat. Unum jocosum, sed
nobile miraculum, quod super his ostendit nobis Dominus, sub silentio præte-
rire noluimus. Cùm enim hærerem penuriâ gemmarum, nec super hoc suffi-
cienter mihi providere valerem (raritas enim eas cariores facit): ecce duorum E
Ordinum, trium Abbatiarum, videlicet Cistellensis et alterius Abbatiæ ejus-
dem Ordinis, et Fontis-Ebraldi, camerulam nostram Ecclesiæ inhærentem in-
trantes, gemmarum copiam, videlicet jacinthorum, saphirorum, rubetorum,
smaragdinum, topaziorum, quantam per decennium invenire minimè spera-
bamus, emendam nobis obtulerunt. Qui autem eas habebant, a Comite Theo-
baldo sub eleemosyna obtinuerant, qui a thesauris avunculi sui Regis Henrici
defuncti, quas in mirabilibus cuppis toto tempore vitæ suæ congesserat, per
manum Stephani fratris sui Regis Anglici receperat. Nos autem onere quæren-
darum gemmarum exonerati, gratias Deo referentes, quater centum libras,

(*a*) Quæ summam circiter 31500 librarum hodiernarum efficiunt.

(*b*) Observa nullum hîc adamantem occurrere, nec mirum, arte hujus perpoliendi nondum inventâ.

A cùm plus satis valerent, pro eis dedimus. Nec eas solùm, verumetiam multam et sumptuosam aliarum gemmarum et unionum copiam, ad perfectionem tam sancti ornamenti, apposuimus. De auro verò obrizo, circiter quater viginti marcas nos posuisse, si benè recordor, meminimus. Pedem verò quatuor Evangelistis comptum, et columnam cui sancta insidet imago, subtilissimo opere smaltitam, et Salvatoris historiam cum antiquæ legis allegoriarum testimoniis designatis, et capitello superiore mortem Domini cum suis imaginibus ammirante, per plures aurifabros Lotharingos quandoque quinque, quandoque septem, vix duobus annis perfectam habere potuimus. Tanti igitur et tam sancti instrumenti ornatum altiùs honorare et exaltare misericordia Salvatoris nostri accelerans, domnum Papam Eugenium ad celebrandum sanctum Pascha, sicut mos est Romanis Pontificibus in Galliis demorantibus, ob honorem sancti Apos-
B tolatûs beati Dionysii, quod etiam de Calixto et Innocentio illius prædecessoribus vidimus, ad nos adduxit : qui eundem Crucifixum ea die solenniter consecravit. De titulo veræ Crucis Domini, qui omnem et universalem excedit margaritam, de Capella sua portionem in eo assignavit : publicè coram omnibus, quicumque indè aliquid raperent, quicumque ausu temerario in eum manum inferrent, mucrone beati Petri, et gladio Spiritûs sancti anathematizavit. Nos autem idem anathema inferiùs in Cruce intitulari fecimus. An. 1147.

Principale igitur beati Dionysii altare, cui tantùm anterior tabula a Karolo Calvo Imperatore tertio speciosa et preciosa habebatur, quia eidem ad Monasticum propositum oblati fuimus, ornatum iri acceleravimus, et utrique lateri aureas apponendo tabulas, quartam etiam preciosiorem, ut totum circumquaque altare appareret aureum, attollendo circumcingi fecimus : collateralibus
C quidem candelabra viginti marcarum auri, Regis Ludovici Philippi, ne quacumque occasione raperentur, ibidem deponentes, jacinthos, smaragdines, quascumque gemmas preciosas apposuimus, et apponendas diligenter quæritare decrevimus... *Pag.* 346.

Ulteriorem verò tabulam miro opere sumptuque profuso, quoniam barbari et profusiores nostratibus erant artifices, tam forma quàm materia mirabili, anaglifo opere, ut a quibusdam dici possit, materiam superabat opus, extulimus. Multa de acquisitis, plura de quibusdam Ecclesiæ ornamentis, quæ perdere timebamus, videlicet pede decurtatum calicem aureum, et quædam alia ibidem configi fecimus. Et quoniam tacitâ visûs cognitione, materiei diversitas, auri, gemmarum, unionum, absque descriptione facilè non cognoscitur; opus quod solis patet litteratis, quod allegoriarum jocundarum jubare resplendet,
D apicibus litterarum mandari fecimus...

Hæc igitur tam nova quàm antiqua ornamentorum discrimina ex ipsa matris Ecclesiæ affectione crebrò considerantes, dum illam ammirabilem S. Eligii cum minoribus crucem, dum incomparabile ornamentum, quod vulgò Crista vocatur, aureæ aræ superponi contueremur, corde tenus suspirando : omnis, inquam, lapis preciosus operimentum tuum, sardius, topazius, jaspis, crysolitus, onix, et berillus, saphirus, carbunculus, et smaragdus. De quorum numero, præter solum carbunculum, nullum deesse, imò copiosissimè abundare, gemmarum proprietatem cognoscentibus cum summa ammiratione claret...

Altare etiam, quod testimonio antiquorum sanctum nominatur Altare (sic enim consuevit dicere gloriosus Rex Ludovicus Philippi, ab infantia sua dum hîc nutriretur, se a senioribus loci didicisse) quia cùm vetustate, tum defectu *Pag.* 347
E fidelis custodiæ, tum etiam propter frequentem motionem, quæ fit nobilissimi apparatûs occasione, qui diversi diversis, excellentes excellentioribus festis apponuntur, minùs honestè comptum apparebat, ob reverentiam sanctarum Reliquiarum renovare excepimus. Sacratus siquidem lapis porphireticus, qui superest aræ, non minùs qualitativo colore quàm quantitativa magnitudine satis aptus, concavo ligno auro operto, ipsa vetustate interpolata admodum disrupto, cingebatur. Cujus concavi faceta compositione in anteriori parte locatum brachium S. Jacobi Apostoli, idipsum litteris interiùs attestantibus, pervia candidissimi cristalli apertione credebatur. Nec minùs in dextera parte uniformiter, litterarum apparitione, brachium protomartyris Stephani recondi in sinistra verò æquè Sancti Vincentii Levitæ et Martyris brachium titulus interiùs perorabat. Nos igitur tantarum et tam sanctarum Reliquiarum protectione

muniri appetentes, eas videre, eas deosculari, si Deo displicere non time- A
rem, gratantissimè multo temporum processu rapiebar. Assumens igitur ex devotione audaciam, et antiquitati honorem veritatis conservans, modum et diem detegendi ipsas sanctas Reliquias elegimus, sacratissima videlicet die martyrii beatorum Martyrum dominorum nostrorum, VIII. scilicet Idus Octobris. Aderant siquidem diversarum provinciarum Archiepiscopi et Episcopi, qui gratantissimè, quasi ex debito Apostolatûs Galliarum, ad tantæ solemnitatis celebrationem pia vota deferre accesserant: Archiepiscopi scilicet Lugdunensis, Remensis, Turonensis et Rothomagensis: Episcopi verò, Suessionensis, Belvacensis, Silvanectensis, Meldensis, Redonensis, Aletensis et Venetensis. Abbatum etiam et Monachorum, sive Clericorum atque Optimatum conventus, sed et populi promiscui sexûs turba innumerabilis. Decantata igitur eadem solemnitatis die tertia, cùm jam in conspectu omnium assistentium celeberrima tantæ diei ordi- B
naretur processio; tanta certè rei veritatis fiducia, solo Patrum testimonio et titulo referti, ac si jam omnia vidissemus, Archiepiscopos et Episcopos, Abbates et authenticas assistentes personas, ad efferendam aram ascivimus, quòd eam aperire, quòd sanctissimarum Reliquiarum thesaurum videre vellemus, exposuimus. Dicebant ergo quidam ex familiaribus nostris, consultè quidem, quòd et personæ et Ecclesiæ famæ tutius fuisset, si secretò, utrum ita esset ut litteræ loquebantur, videretur. Quibus illicò fidei fervore excitus responsum reddidi, magis mihi placere, si ita est ut legitur, ab omnibus contuentibus sciri, quàm si secretò inspexissem omnes non contuentes dubitare. Deferentes igitur in medium præfatam aram, ascitis aurifabris qui locellos illos, quibus sanctissima brachia continebantur, ubi supersedebant cristallini lapides, titulos eorum afferentes, diligenter aperirent, sicut sperabamus, omnia plenariè, Deo C
annuente, videntibus cunctis, invenimus. Causam etiam repositionis Reliquiarum in eisdem locellis invenimus, videlicet quòd Karolus Imperator tertius, qui eidem altari subjacet gloriosè sepultus, ad tuitionem animæ et corporis, de theca Imperiali eas sibi assumi, et penes se reponi, Imperiali edicto assigna-
Pag. 48. verit. Argumentum etiam annuli sui depressione signatum, quod valde omnibus placuit, ibidem reperimus. Nec enim sine causa ante sanctum illud altare septem lampades in vasis argenteis, quæ nos quidem dissoluta referimus, incessanter tam die quàm nocte in sempiternum ardere constituisset, nisi maximam spem et corporis et animæ in sanctarum Reliquiarum repositione credidisset. Sumptibus enim illarum et anniversarii sui, et suorum refectioni, possessionem suam, quæ dicitur Ruoilum, cum appendiciis, sigillis aureis confirmavit. Hinc est etiam, quòd in solemnitatibus diversis ferè sexaginta, magni et honesti D
cerei sex, quales alibi in Ecclesia aut rarò aut numquam apponuntur, circa idem altare accenduntur. Hinc est etiam quòd quotiens altare beati Dionysii, totiens et idem altare nobili apparatu adornatur.

Crucem etiam mirabilem quantitatis suæ, quæ superposita est inter altare et tumulum ejusdem Karoli, in cujus medio fama retinuit confixum nobilissimum monile Nantildis Reginæ, uxoris Dagoberti Regis Ecclesiæ fundatoris, aliud verò in frontem sancti Dionysii (tamen huic minori nullum æquipollere peritissimi artifices testantur) erigi fecimus, maximè ob reverentiam sanctissimæ boiæ ferreæ, quæ in carcere Glaucini sacratissimo collo beati Dionysii innexa, cultum et venerationem tam a nobis quàm ab omnibus promeruit.

Ea etiam parte Abbas venerabilis Corbeiæ, bonæ memoriæ Robertus, hujus sanctæ Ecclesiæ professus et ab infantia nutritus, quem eidem Corbeiensi E
Monasterio Abbatem præesse Deo donante exhibuimus, tabulam argenteam optimè deauratam, pro recognitione professionis suæ, et multorum Ecclesiæ beneficiorum gratiarum actione, fieri fecit.

Chorum etiam Fratrum, quo valdè gravabantur qui assiduè Ecclesiæ insistebant servitio, frigiditate marmoris et cupri aliquantisper infirmum, in hanc quæ nunc apparet formam, laboribus eorum compatientes, mutavimus; et propter Conventûs augmentationem, Deo auxiliante, augmentare elaboravimus.

Pulpitum etiam antiquum, quod ammirabile tabularum eburnearum subtilissima, nostrisque temporibus inreparabili sculptura, et antiquarum Historiarum descriptione humanam æstimationem excedebat, recollectis tabulis quæ in arcarum et sub arcarum repositione diutiùs fœdabantur, refici, dextraque

A parte restitutis animalibus cupreis, ne tanta tamque mirabilis deperiret materia, ad proferendam superiùs sancti Evangelii lectionem, erigi fecimus. In novitate siquidem sessionis nostræ impedimentum quoddam, quo medium Ecclesiæ muro tenebroso secabatur, ne speciositas Ecclesiæ magnitudinis talibus fuscaretur repagulis, de medio sustolli feceramus.

Nec minùs nobilem gloriosi Regis Dagoberti cathedram, in qua, ut perhibere solet antiquitas, Reges Francorum, suscepto regni imperio, ad suscipienda Optimatum suorum hominia primùm sedere consueverant, tum pro tanti excellentia officii, tum etiam pro operis ipsius pretio, antiquatam et disruptam refici fecimus.

Aquilam verò in medio chori, ammirantium tactu frequenti dedeauratam, reaurari fecimus.

B Vitrearum etiam novarum præclaram varietatem, ab ea prima quæ incipit à *Stirps Jesse* in capite Ecclesiæ, usque ad eam quæ superest principali portæ in introitu Ecclesiæ, tam superiùs quàm inferiùs, Magistrorum multorum de diversis nationibus manu exquisita depingi fecimus. Una quarum de materialibus ad immaterialia excitans, Paulum Apostolum molam vertere, Prophetas saccos ad molam apportare repræsentat. Sunt itaque ejus materiæ versus isti.

Tollis agendo molam de furfure Paule farinam,
Mosaïcæ legis intima nota facis.
Fit de tot granis verus sine furfure panis,
Perpetuusque cibus noster et Angelicus. . .

Undè quia magni constant, mirifico opere sumptuque profuso, vitri vestiti, et saphirorum materia, tuitioni et refectioni earum ministerialem magistrum, sicut C etiam ornamentis aureis et argenteis peritum aurifabrum, constituimus: qui et præbendas suas, et quod eis super hoc visum est, videlicet ab altari nummos, et a communi Fratrum horreo annonam suscipiant, et ab eorum providentia numquam se absentent. *Pag.* 349.

Septem quoque candelabra, quoniam ea quæ Karolus Imperator beato Dionysio contulerat, sua vetustate dissipata apparebant, opere smaltito et optimè deaurato componi fecimus.

Vasa etiam tam de auro quàm preciosis lapidibus, ad Dominicæ mensæ servitium, præter illa quæ Reges Francorum et devoti Ecclesiæ ejusdem officio deputaverunt, beato Dionysio debita devotione adquisivimus. Magnum videlicet calicem aureum septies viginti unciarum auri, gemmis preciosis, scilicet jacinthis et topaziis ornatum, pro alio qui tempore antecessoris nostri vadi-D monio perierat, restitui elaboravimus.

Aliud etiam vas preciosissimum de lapide prasio, ad formam navis exculptum, quod Rex Ludovicus Philippi per decennium ferè vadimonio amiserat, cùm nobis ad videndum oblatum fuisset, ejusdem Regis concessione sexaginta marcis argenti comparatum, cum quibusdam floribus coronæ Imperatoris beato Dionysio obtulimus. Quod videlicet vas, tam pro preciosi lapidis qualitate quàm integra sui quantitate mirificum, incluso sancti Eligii opere constat ornatum, quod omnium judicio preciosissimum æstimatur.

Vas quoque aliud, quod instar justæ berilli aut cristalli videtur, cùm in primo itinere Aquitaniæ Regina noviter desponsata domino Regi Ludovico dedisset, pro magno amoris munere nobis eam, nos verò sanctis Martyribus dominis nostris, ad libandum divinæ mensæ, affectuosissimè contulimus. Cujus donatio-E nis seriem in eodem vase, gemmis auroque ornato, versiculis quibusdam intitulavimus.

Hoc vas sponsa dedit Aanor Regi Ludovico,
Mitadolus avo, mihi Rex, sanctisque Sugerus.

Comparavimus etiam præfati altaris officiis calicem preciosum, de uno et continuo sardonice, quod est de sardio et onice, quo uno usque adeò sardii rubor a nigredine onichini proprietatem variando discriminat, ut altera in alteram proprietatem usurpare, inniti æstimetur.

Vas quoque aliud, huic ipsi materiâ, non formâ persimile, ad instar amphoræ adjunximus, cujus versiculi sunt isti,

Dum libare Deo gemmis debemus et auro,
Hoc ego Sugerius offero vas Domino.

Lagenam quoque præclaram, quam nobis Comes Blesensis Theobaldus in eodem vase destinavit, in quo ei Rex Siciliæ illud transmiserat, et aliis, in eodem officio gratanter apposuimus. A

Pag. 350. Vascula etiam cristallina, quæ in Capella nostra quotidiano servitio altaris assignaveramus, ibidem reposuimus.

Nec minùs porphyriticum vas, sculptoris et politoris manu ammirabile factum, cùm per multos annos in scrinio vacasset, de amphora in aquilæ formam transferendo, auri argentique materia, altaris servitio adaptavimus, et versus hujusmodi eidem vasi inscribi fecimus.

Includi gemmis lapis iste meretur, et auro,
Marmor erat, sed in his marmore carior est.

Pro quibus omnibus Deo omnipotenti et sanctis Martyribus grates referimus, quòd sanctissimo altari, cui sub præceptione sanctæ Regulæ nos a puero offerri voluit, unde ei honorificè serviremus, copiosè largiri non renuit. B

VITA SUGERII ABBATIS

AWILLELMO SAN-DIONYSIANO EJUS DISCIPULO (*a*).

Apud Felibianum in probationibus Historiæ Sancti Dionysii p. 194.

GAUFRIDO SUO SUUS WILLELMUS.

C

QUONIAM, te præsente, nullum mihi tempus ad scribendum videbatur vacuum; post discessum, statim memor precum tuarum et meæ promissionis, arripui calamum, et institi ut potui, scribere scilicet de Sugerio nostro aliquid, quod et tibi sit gratum et multis utile. Quotiens enim viri illius venerandi mecum virtutes intueor, quotiens verborum recordor et operum; in exemplar certè mihi videtur editus, ut tam ex verbis ejus quàm operibus vivendi formam successura trahat posteritas. Cujus quia vitæ aliquandiu tecum interfui, et secreta perspexi, vereor satis ne ingratitudinis meritò arguar, si non ea qua ad meam pervenere notitiam, quibus possum verbis extulero, maximè cùm et præter meritum usus sim ejus gratia, et senserim beneficia: licèt virtutum hæc sit natura, ut latere non possint, etiam si, consciis omnibus, silentium livor indixerit, et latuisse earum non sit detrimentum. Veniet enim aliquando, veniet dies, qui abscondita et sæculi malignitate compressa, in lucem bona efferet. Unum itaque a te oportet impetrem, ne in his quæ de illo memoraturus sum, certum aliquem me sequi velis ordinem; cùm scribere proposuerim prout mihi potuerint occurrere pauca de multis, vix aliqua de innumeris. Quamvis omnia meliùs ipse noveris, et a te potiùs ista scribi oportuerit. Sed quia ita vis, quia præcipis, faciam ut potero, quia tibi nihil negandum æstimo. D

LIBER PRIMUS.

I. Videtur itaque vir iste ad hoc divinitùs directus, ut non unum tantum cui præerat locum, sed totum Francorum illustraret imperium: ad hoc promotus, non ut unum Monachorum genus, sed universos Ecclesiæ ordines singulariter ipse proveheret. Illud siquidem de hoc viro mirari libet, quod in tam brevi corpusculo talem natura collocaverit animum, tam formosum, tam magnum: nisi quòd liquidè per hunc ostendere voluit posse sub qualibet cute animum latere formosissimum, et quovis loco nasci virtutem; et ut sciremus brevitate corporis animum non infirmari, sed animi viribus corpus ornari. Verùm quia E

(*a*) Guillelmus, post obitum Sugerii, cui a secretis fuerat, exortis sub ejus successore, Odono de Diogilo, nonnullis in Monasterio San-Dionysiano turbis, ad Prioratum S. Dionysii in vallibus, prope Castellum-Heraldi in Pictonibus, se recepit, ibique reliquam ætatem confecit, reditum ejus frustra sollicitantibus amicis, ut patet ex eleganti ipsius ad quatuor ex illis epistola, quam vulgavit Martenius Anecdot. Tom. I. p. 441. In hac itaque Cella Sugerii vitam conscripsit, eamque inde Gaufrido suo, cujus hortatu manum admoverat huic operi, transmisit.

A falsam de illo opinionem in quorumdam cordibus convaluisse scio, illud sciendum, absentem hunc et longè positum (*a*) ad regimen vocatum fuisse, nil tale suspicantem, sed et accessisse invitum. Nec illi reniti licuit, aut obscurè vitam transigere, eò quòd in medium jam illum protulisset ingenii vigor et eruditio, vel magnorum virorum nobiles amicitiæ, immò, quod supra hæc omnia est, divina dispensatio, quæ hunc Ecclesiæ suæ vas in honorem præparaverat. Tanta enim illum notitia invaserat, ut etiam si in extrema reconderetur, pristina tamen illum probitas demonstraret, et virtutes proderent, in quibus a puero exercitatus fuerat. Tanta illum lux propter prima et integra consilia circumfulgebat, ut quamvis vellet, tenebras habere non posset. Mirabantur omnes animum in illo moderatum, excellentem, omnem tumorem sæculi calcantem, et quidquid vulgus timere solet vel optare ridentem, in mundo quidem cons-
B titutum, sed meliore sui parte cœlestibus inhiantem.

II. Qui cùm præesset Monasterio, præerat et palatio ; sicque utrumque dispensabat officium, ut nec illum a claustri cura prohiberet Curia, nec a consiliis Principum hunc excusaret Monasterium (*b*). Hunc propter magnifica et recta consilia Princeps venerabatur ut patrem, verebatur ut pædagogum. Huic advenienti assurgebant Præsules, et inter illos primus residebat. Nam quotiens, urgentibus regni negotiis, vocati convenissent Episcopi, consulente illos Principe, hunc pro experta et probata prudentia, unum pro omnibus responsa dare unanimiter compellebant. Verbis illius, ut de se Job testatur *, addere nihil audebant, cùm super illos stillaret eloquium ejus. Per hunc clamor pupilli et causa viduæ ingrediebantur ad Principem ; et pro his quidem semper interveniebat, aliquando verò imperabat. Quis unquam oppressus, et injuriam sus-
C tinens, non hunc patronum habuit, si modò honesta illius causa extitit ? Cùmque ab eo jura dictarentur, nullo unquam pretio declinavit a recto, nullius personam respexit in judicio, nec dilexit munera, nec secutus est retributiones. Quis talem in illo non admiraretur animum, cupiditatibus intactum, in media felicitate humilem, in sæculi tempestatibus placidum, periculis interritum : erat utique major, quàm ut tali convenire corpusculo crederetur.

* XXIX 22.

III. Verùm quia illustri viro ab æmulis humilitas objicitur (*c*) generis, non

(*a*) Nempe in Italia tum versantem. De hac electione sic in veteri membrana S. Dionysii : *Anno Domini* MCXXIII. *Sugerius S. Lionysii Monachus, scripturarum scientia clarus, in Diaconatûs ordine constitutus, in Abbatem Monasterii est electus, qui temporibus illis Historiæ Francorum scriptor erat.*

(*b*) Quos laudat Guillelmus Sugerii mores, non semper iidem ab initio regiminis ipsius extitere. Fuit enim tempus, cùm regni negotiis Monasterii sui curam postponeret ; fastuque et externo splendore cum aulicis contendens, exemplo suo religiosam modestiam suos dedoceret ; necnon libero claustri aditu sæcularibus viris atque etiam interdum fæminis permisso, monasticam omnem propè disciplinam pessumdaret. Verùm inopinatò ad meliora conversus (quonam administrationis suæ anno incertum, at tertio haud seriùs) seipsum gregemque suum ita reformavit ac veluti recoxit, ut bonos quosque ad sui admirationem traduxerit. Qua de re gratulatoriam ipsi D. Bernardus epistolam scripsit, cujus insigniora loca (nam prolixior est quàm ut tota describatur) operæ pretium est hîc referre. *Exiit*, inquit, *sermo bonus in terram nostram, in bonum sine dubio bonis cooperaturus... Enim verò audientes omnes qui timent Deum, quanta fecit animæ tuæ, gaudent et stupent super tanta et tam subita mutatione dexteræ Excelsi... Quis tibi hanc perfectionem proponebat ? Ego tanta, fateor, audire de te etsi desiderabam, non tamen sperabam. Quis nempe te crederet saltu (ut ita dicam) repentino summa occupare virtutum, sublimia meritorum attingere ?... Tua certè, non tuorum errata, sanctorum carpebat zelus ; tuis, non ipsorum excessibus succensebant : solamque in personam tuam, non etiam in Abbatiam fraternum susurrium immurmurabat. Tu te corrigeres, et nihil residuum, quod pateret calumniæ. Te, inquam, mutato, mox omnis tumultus consideret, quiesceret strepitus. Solumque ac totum erat quod nos movebat, tuus scilicet ille habitus et apparatus cùm procederes, quòd paulò insolentior appareret. Denique deponeres fastum, habitumque mutares, et facile omnium quiescere poterat indignatio. Cæterùm tu et fecisti satis causantibus, et adjecisti quod meritò collaudemus... In cœlestibus magnum suscitat gaudium unius peccatoris conversio : quid totius congregationis ? Quid et istius ? Locus quippe ab antiquo nobilis et regiæ dignitatis extiterat ; palatii causis Regumque exercitibus deservire solebat, sine cunctatione et fraude sua Cæsari reddebantur, sed non etiam Deo quæ Dei sunt persolvebantur æque fideliter. Quod audivimus, non quod vidimus loquimur : claustrum ipsum Monasterii frequenter, ut aiunt, stipari militibus, urgeri negotiis, jurgiis personare, patere interdum et fœminis. Quid inter hæc cœleste, quid divinum, quid spiritale poterat cogitari ? Nunc verò vacatur inibi Deo, studetur continentiæ, lectionibus sanctis intenditur. Juge quippe silentium, et ab omni strepitu sæcularium perpetua quies, cogit cœlestia meditari... Jam nullus sæcularibus in domum Dei patet aditus, nullus ad sancta curiosis accessus.* (Bern. ep. 78. p. 37 nov. ed.).

(*c*) Ignobilitatem generis sui fatetur ipsemet Sugerius in vita Ludovici VI, ab ipso conscripta ; patriam verò neque is, neque alius quisquam indicavit. Audomarensem fuisse probare conatur hoc ratiocinio D. Joannes Liron (*Singular. Histor.* T. II. p. 48). Natum in pago Audomarensi fuisse constat Alvisium Attrebatensem Episcopum. Atqui frater erat Alvisii Sugerius, quod patet, inquit, ex his Ludovici VII. verbis de morte Alvisii, secum Hierosolymam profecti, ad Sugerium scribentis : *Venerabilis frater vester, Episcopus Attrebatensis felici consummatione migravit ad Dominum.* Porrò is solus est Episcopus, quem nominans in suis ad Sugerium litteris, fratrem ejus Ludovicus appellarit. Quid quod ipsemet Alvisius, in charta quadam pro Monasterio San-Dionysiano fratris nomine Sugerium compellat, quem cæteri Episcopi dominum appellare non

considerant cœci et hebetes, ad majorem illius laudem pertinere vel gloriam, A
suos effecisse nobiles, quàm nasci de nobilibus. Sed et Plato ait, neminem Regem non ex humilibus oriundum, neminem non humilem ex Regibus. Omnia ista longa varietas miscuit, et sursùm deorsùm fortuna versavit. Nobiles efficit animus, quem in hoc viro talem constat fuisse, ut hunc non immeritò descripsisse credatur qui ait : *Animus intuens vera, peritus fugiendorum ac petendorum, non ex opinione, sed ex natura pretia rebus imponens, toti se inserens mundo, et in omnes actus ejus contemplationem suam mittens, pulcherrimus cum decore, cum viribus sanus ac siccus, imperturbatus, intrepidus, quem nulla vis frangere, quem nec attollere fortuita possent, nec deprimere.* Hic profectò illius erat animus. Quotiens vir sincerus ac purus et Curiam conatus est et omnem administrationem relinquere, ut ad ampliora secederet? Sed sua, quæ hunc in altum miserat, felicitas non permisit, nec eum passa est intra B
natalium suorum modum senescere : quod sibi, ut fatebatur, contigisse maluisset.

IV. Cui cùm præcipua regni incumberent negotia, a cultu tamen divino numquam illum occupatio vel publica vel privata retraxit. Sive enim Fratrum synaxi interesset, seu cum domesticis opus celebraret divinum; non, ut quibusdam moris est, tacitus psallentes audiebat, sed ad psallendum ipse vel legendum semper erat promptissimus. Quodque sæpiùs in illo miratus sum, ita quæcumque in juventute didicerat, memoriter retinebat, ut in omni monastico officio, se illi comparare nemo valeret. Putares illum nil aliud scire, nihil præter ista didicisse; cùm in studiis liberalibus adeò valuerit, ut de libris nonnumquam dialecticis sive rhetoricis subtilissimè dissereret, nedum de divinis in quibus consenuerat. Nam Scripturæ divinæ ita erat lectione plenissimus, ut undecumque interrogatus fuisset, paratum haberet competens absque dilatione res- C
ponsum. Gentilium verò Poëtarum ob tenacem memoriam oblivisci usquequaque non poterat, ut versus Horatianos utile aliquid continentes usque ad vicenos, sæpè etiam ad tricenos memoriter recitaret. Ita perspicaci ingenio et felici memoria, quidquid semel apprehenderat, elabi illi ultra non poterat.

V. Quod cuncti norunt, quid memorem, hunc videlicet summum oratorem suis claruisse temporibus? Re etenim vera, juxta illud Marci Catonis, erat vir bonus dicendi peritus. Tantam siquidem in utraque lingua, et materna scilicet et Latina, facundiæ possidebat gratiam, ut quidquid ex illius ore audisses, non eum loqui, sed legi crederes. Erat illi historiarum summa notitia, ut quemcumque illi nominasses Francorum Regem vel Principem, statim ejus gesta inoffensa velocitate percurreret. Ipse etiam Regis Ludovici splendido sermone gesta descripsit, ejusque filii itidem Ludovici scribere quidem cœpit; sed morte D
præventus, ad finem opus non perduxit. Quis enim ea meliùs nosset, quis fideliùs scriberet, quàm is qui utrique familiarissimus extitit, quem nullum secretum latuit, sine quo nullum Reges inibant consilium, quo absente solitarium videbatur palatium? Ex eo siquidem tempore, quo primùm regiis est adhibitus consiliis, usque ad vitæ illius terminum, constat regnum semper floruisse, et in melius atque amplius dilatatis terminis, et hostibus subjugatis, fuisse provectum. Quo sublato de medio, statim sceptrum regni gravem ex illius absentia sensit jacturam; ut pote quod non minima sui portione, Aquitaniæ videlicet Ducatu, deficiente consilio, noscitur mutilatum (*a*).

VI. Inter reliquas virtutes, hoc vir egregius habebat eximium, quòd si quis aliquando subditorum apud ipsum accusatus fuisset, non statim aurem accommodabat, sed delatores ut prudentissimus habebat suspectos, indignum judi- E
cans ultionem de quoquam petere, donec diligenti investigatione in rem pleniùs fuisset inductus. Peccantes puniens, non tam quia peccassent, quàm ne

dedignabantur ? *Dilectissime frater,* inquit, *Sugeri, venerabilis Abba.* (*Hist. de S. Denis Pr. p.* CVII). Quibus adde vehemens Ludovici Grossi studium erga Alvisium quamvis extraneum, ut pote Flandrensi Comiti subditum, maximam ejus in procurando ipsi Episcopatu Attrebatensi curam, summam Alvisii cum San-Dionysianis Monachis necessitudinem. Hæc si demonstrationem non efficiunt, saltem probabili conjecturæ locum dare nullus inficias ierit. Cæterum Sugerii pater Helinandus in necrologio S. Dionysii nominatur.

(*a*) Aquitaniæ Ducatum, quem sibi in dotem uxor Alienordis attulerat, facto cum illa paulò post Sugerii obitum divortio, Ludovicus Rex dimittere compulsus est. Sugerii verò mentem satis insinuat Guillelmus alienam fuisse prorsùs ab hoc divortio, cujus instigator, si fides Auctario Aquicinctino, S. Bernardus extitit. *Ludovicus Rex Francorum, consilio domni Bernurdi Abbatis Claræ vallis, Aenordem axorem suam repudiavit.* Ita fert domesticum Auctarii hujus exemplar, referente Martenio (*Voy. Lit. T. II. p.* 83) qui periochen hanc in editione Miræi deesse conqueritur.

peccarent.

A peccarent. Jam verò in ulciscendo talem se exhibebat, ut nemo sanus ambigeret compatientem illum et invitum ultionem exigere. Corripiebat ut pastor, condescendens ut pater. Officiales suos non facilè ab administrationibus amovebat, nisi certis et magnis extantibus causis, et culpis apparentibus. Dicebat enim nihil minùs expedire Reipublicæ, dum et hi qui amoventur quæ possunt auferant; et substituti, quia idem metuunt, ad rapinas festinant.

VII. At plerique, et ignavi vel æmuli, qui hunc minùs noverant, egregios viri mores sinistra interpretatione conabantur pervertere. Quia enim, juxta Salomonem, erant verba illius ut stimuli, et quasi clavi in altum defixi, itemque instar beati Job, lux vultûs ejus non cadebat in terram; durum nimis æstimabant et rigidum, et quod erat constantiæ, feritati deputabant. His verò qui propiùs accessissent, quique illi familiariùs jungebantur, longè aliter apparebat. *Eccl.* XII. 11. *Job.* XXIX. 24.

B Verùm cùm esset circa familiares humanus satis et jocundus, nunquam tamen illum hilaritas resolvit, sicut nec tristitia demersit. Erat illius officium quod bonorum est parentum, qui objurgare liberos nonnunquam blandè, nunc verò minaciter solent, aliquando etiam admonere verberibus. Neminem ob primam exhæredavit offensam, nisi multa et magna extarent crimina, nisi plus esset quod futurum timebat, quàm quod puniebat; nec ad supplicia unquam exigenda pervenit, nisi cùm remedia consumpsisset. Ita vir prudens jus sibi concessum placidè ac salubriter dispensavit, ut illius hodie nomen, non tantùm in Galliis, sed et in gentibus celebretur exteris.

VIII. Quis enim Regum Christianorum, audita illius magnanimitate, non obstupuit, non ejus concupivit colloquio frui, consilio instrui? Nonne huic famosissimus Rex Siciliæ Rogerus litteras misit supplices et deprecatorias, ac munera

C destinavit (*a*)? Nonne cognito post hæc pio ejus peregrinandi desiderio, illi præparavit occurrere? Potentissimus quoque Rex Anglorum Henricus nonne viri istius amicitia gloriabatur, et familiaritate gaudebat? Nonne hunc apud Francorum Regem Ludovicum mediatorem sibi et pacis vinculum constituerat? ad quem pro utriusque regni pace quotiens accessisset, Rex illi præter morem suum extra palatium occurrebat, atque in ejus properabat amplexus; quippe cujus colloquium quibusvis præferebat opibus. Sed et David religiosus Scotorum Rex exenia illi cum epistolis familiaribus direxit, marinæ scilicet belluæ dentes miræ magnitudinis, et non parvi pretii. Vidi, Deo teste, vidi aliquando huic in humili subpedaneo residenti Francorum Regem reverenter assistere, Optimatum circumstante corona, et hunc quasi inferioribus præcepta dictantem, illos verò cum omni diligentia et intentione ad ea quæ dicebantur suspensos. Quo

D finito colloquio, volentem illum Regem deducere, non est passus loco moveri, vel sella consurgere. Hæc ideo dixerim, ut sciant æmuli, audiant obtrectatores, cujus apud Reges loci, quantæ reverentiæ apud Optimates extiterit.

IX. Hunc cultor religionis Comes Blesensium Theobaldus modis omnibus honorabat, hunc apud Reges Francorum advocatum producebat unicum. Quotiens illi Andegavorum Comes, et Normannorum Dux Gaufredus, voto blandientis pariter et rogantis, direxit nuncios? Quotiens illi manu propria humiles scripsit litteras, in quibus, cùm esset acer ingenio, animo ferus ac præpotens, sæpiùs illum suo nomini præposuit (*b*)? Ambo itaque nominati Duces, cùm essent suo tempore potentissimi, huic viro pro pace sua referebant gratias, et regnorum concordiam specialiter adscribebant. Et certè nescio utrùm alicui Patrum præcedentium magis illa conveniat lectio : *Et in tempore iracundiæ*

E *factus est reconciliationis auctor.* *Eccl.* XLIV. 17.

LIBER SECUNDUS.

I. Plura fortasse, quàm æmuli cuperent, de viro venerabili scripsisse jam videor, nec desunt quibus ista, licèt verissima, nauseam generent. Ipse quoque hoc futurum prævideram : sed his contentus non ero. Addam enim libentissimè, eò quòd ab illius memoria difficulter avellar : ut et qui non norunt, totum, si fieri possit, eum agnoscant; et qui norunt, recognoscant. Scio enim quamplurimis,

(*a*) Rogerii, necnon aliorum Principum, ad Sugerium litteras, quæ supersunt, suo loco exhibebimus.

(*b*) Moris erat media et infima ætate, ut in præviis epistolarum salutationibus dignioris nomen alterius nomini præponeretur.

quidquid in ejus laudem temptavero, fore gratissimum. Non quòd ejus opera A
universa et virtutes egregias scire potuerim, sed ne illorum quidem aliquis, qui
ante me longo illi adhæserunt tempore, e quibus hodie videntur superesse pau-
cissimi. Jam quippe illi canis caput albescebat, quando me celsitudinis suæ
dignatus est consortio. Quidni gratiam illi pro posse referam? quidni tanto
ejus nomini semper assurgam? qui hominem peregrinum, advenam et prorsus
indignum, suo familiariter admisit contubernio, et mensæ frequenter adhibuit.
Unde satis animadverti datur, quòd penes illum acceptio personarum non
fuerit.

II. Qui vir gloriosus, quoniam pro publicis vel Regni vel Ecclesiæ utilitatibus
Monasterio frequentiùs cogebatur abesse, de Fratribus constituerat viros probos,
et zelo divino succensos, qui in grege sibi credito doctrina et exemplis vicem
supplerent absentis. In quibus promovendis non genus respexit, non patriam; B
sed quorum vitam probaverat, hos et promovit. Id ex eo licet perpendere, quòd
Herveum magnæ sanctitatis et miræ simplicitatis virum, licèt minùs litteratum,
Fratrum tamen congregationi præfecit : non ignorans quòd scientia sæpiùs inflat,
caritas semper ædificat.

III. Sive domi erat, sive foris, videres ad eum cujusque Ordinis et Reli-
gionis turbas convolare, è quibus alii quidem corporum, alii verò animarum
aliquod reportabant subsidium. Nullus ab eo mœstus, nullus vacuus recede-
bat. Quàm largus in pauperes, circa ægros quàm misericors fuerit, tam remota
quàm propinqua testantur Monasteria. Quàm fuerit liberalis in omnes, in exte-
ros, in cives suos, sufficienter nemo referet. Nonne indicium evidens est libera-
litatis ejus eximiæ, in Ecclesia Parisiensi illud ex vitro opus insigne? Unum
quidem est, sed non solum. Nam plurima hujuscemodi extant illius opera, quæ C
pluribus in locis non tam ex debito fecit, quàm gratia. Quis unquam ad eum
justa postulaturus accessit, qui non ab eo hilarior abscesserit? Aut enim ope
* *f.* meliori. vota postulantium implevit, aut spe melior * convenienter demulsit : pulcherri-
mum judicans omnia præstare, nihil exigere.

IV. Qui cùm unius tantùm Monasterii pastor diceretur, et esset, omnium
pariter Ecclesiarum, quaquaversùm in regno consistentium continuam gerebat
sollicitudinem, et curam non modicam : has regens consilio, alias victûs benefi-
cio. Hoc ante omnia curans, ne alicubi videretur intepuisse religio. Et indi-
gentibus quidem annonas subministrabat, aliis construebat officinas; eratque
spectaculum in conspectu Angelorum hominumque pulcherrimum, cùm uni
omnes homini tanquam firmissimæ inniterentur columnæ, omnesque ex illo
tanquam de fonte haurirent largissimo. Quem omnes tam pro se quàm supra D
se esse sciebant, ejusque curam pro salute singulorum atque universorum excu-
bare quotidie.

V. Quantus in illo, Jesu bone, vigor erat, quantùm animi? Eo sanè pro-
cedente, diffugiebant tyranni, abscondebantur tenebrarum filii, et ad eum cer-
tatim confluebant filii lucis, et filii diei. Turbato regno, et, ut plerumque
fit, bellis emergentibus, hic erat concordiæ præcipuus indagator, et pacis refor-
mator strenuissimus. Erat Cæsar animo, sermone Cicero : erat rebellium domi-
tor, et contumacium expugnator. De viro isto rectè quis dixerit.

Illo incolumi, mens omnibus una :
Amisso, rupere fidem.

Et ut audacter aliquid, sed verè, loquar : tanta illius prudentia, tanta fuit ani-
mositas, ut illius regimini non æstimem orbem universum potuisse sufficere. Fal-
lor si non huic assertioni meæ ejus attestantur propositum et vota : quæ ut E
cœperat opere complevisset, nisi mors æmula felicibus ejus invidisset actibus.
Nam quod duo Reges fortissimi, Francorum videlicet et Romanorum, coactis
in unum exercitibus, et collectis ex toto Occidente copiis, efficere, nescio
* *f.* ut. quo Dei judicio, non prævaluerunt; hoc iste divino suffultus suffragio, et * sin-
gulari præcellebat ingenio, strenuè supplere jam aggressus fuerat, sicut sequens
declarabit narratio. Sed vereor ne rerum majestati fiat injuria, si calamo tam
agresti describantur et tenui. Interim autem de vitæ illius modo vel moribus
adhuc addemus aliqua, quamvis quotidianam ejus vitam, et verba ferè singula.
commendatione constet esse dignissima.

VI. Erat quidem corpus breve sortitus et gracile, sed et labor assiduus

A plurimùm detraxerat viribus. Victûs tamen parsimonia, et ciborum qui gulam irritant modus, et diligens sui custodia ad senectutem eum, Deo juvante, perduxit. Cibus illius nec satis vilis, nec satis exquisitus. Nunquam de qualitate causatus est, nunquam de apparatûs genere. De singulis quæ apponebantur illi modicum quid prægustabat; reliquum transmittebat pauperibus, sine quibus nunquam illum vidi refici. Esu carnium nunquam est usus, nisi cùm illum corporis coegisset infirmitas, et amicorum auctoritas compulisset. Vinum non gustabat, nisi priùs aquam miscuisset. Æstatis verò tempore aquam puram crebriùs hauriebat. Qui cùm multimoda gratiarum obtineret genera, uno tantùm caruit munere, quòd assumpto regimine nunquam apparuit pinguior quàm privatus extiterat: cùm alii ferè omnes, quantumvis antea fuerint tenues, post manuum statim impositionem buccis et ventre, ne corde dixerim, soleant
B impinguari. Omni tempore vel æstatis vel hyemis, quoniam somno contentus erat brevissimo, post cœnam aut legebat, aut legentem diutiùs audiebat, aut considentes exemplis instruebat illustribus. Lectio quidem erat de libris Patrum authenticis, aliquando de Ecclesiasticis aliquid legebatur historiis. Narrabat verò, ut erat jocundissimus, nunc sua, nunc aliorum, quæ vel vidisset vel didicisset, gesta virorum fortium, aliquotiens usque ad noctis medium; sicque modicum quiescebat in cubili, quod nec nimis esset horridum, nec satis delicatum. Illud declinabat summopere, ne quidquam agere videretur, quod in habitu vel vitæ genere appareret notabile. Viro quippe bono simulationem judicabat indignam, et ambitionem perversâ, ut ait Stoïcus, sequi viâ, minùs arbitrabatur honestum.

VII. Post quietem expergefactus somno, postquam solemni more Matutinorum celebrasset officium, prima quotidie luce ad Ecclesiam festinabat. Ubi,
C antequam accederet ad altare, secùs sepulchra Martyrum provolutus humiliter, Deo se totum in precibus mactans, subjecta pavimenta lacrymis humectabat: sicque sacerdos venerabilis, tam devotè quàm celebriter salutares oblaturus hostias procedebat. Hora verò sanctissimi sacrificii, quis dignè referat qua compunctione succendi, qua ubertate lacrymas vel gemitus, ut reverà præsentem habens Deum, profundere consueverit? At verò in Nativitate Salvatoris, vel Resurrectione, seu cæteris præcipuis sollemnitatibus, mirum in modum erat et devotè festivus, et festivè devotus. Festivus ore, devotus corde: adeò ut nullum penitùs sæculi negotium ad se ingredi permitteret, neque rerum tristium, quantùm in ipso erat, mentionem admitteret; asserens debere lætum transire diem, et in Dei laudibus totum expendi. In quibus scilicet diebus, si quando, ut assolet, nox superveniens illum vespertinis laudibus celeberrimè insistentem deprehen-
D disset; dicebat nihil referre utrùm laus divina nocte consummaretur an die, dum illius esset nox, cujus et dies: tantùm ne præter morem celebritas videretur minorari in aliquo. Hic, sicut scriptum legerat, *stare fecit cantores contra altare, et in sono eorum dulces fecit modos, et dedit in celebrationibus decus, et ornavit tempora usque ad consummationem vitæ.* *Eccl.* 47. *v.* 11 *et* 12.

VIII. Erga fratres infirmantes non aliter afficiebatur, quàm si carnaliter generasset singulos, quos in Christo Jesu spiritualiter ipse genuerat. Quorum curationi et medicos non modicis sumptibus ipse prævidit *, et redditus annuos, ut succinctè loquar, duplicatos sua reliquit industria. Cujus rei cùm testes extent, tum ego fratrum minimus, ejus pietati præ cæteris obnoxius. Nemo enim ejus compassionem uberiùs, nemo profusiùs sensit. Quæ ob id cuncta seriatim non refero, ne vel inaniter de tanti viri gratia videar gloriari, vel fastidium audienti-
E bus sermo afferat incultior et prolixus. Dominus illi retribuat pro me, et opera misericordiæ illius piè respiciat; sed jam famulum suum remunerasse Dominus, et peccata illius purgasse credendus est, cujus in æternum exaltavit cornu, et gloriam dilatavit. * *f.* providit.

IX. Qui inter alia quæ nobiliter gessit et strenuè, varios de cunctis regni partibus asciverat artifices, latomos, lignarios, pictores, fabros ferrarios vel fusores, aurifices quoque ac gemmarios, singulos in arte sua peritissimos: ut ligno, lapide, auro, gemmis, et omni pretiosa materia Martyrum memoriam exornarent, et ex veteri novam, ex angusta latissimam, ex tenebrosiore splendidam redderent Ecclesiam, in quibus nec spes eum fefellit, nec fortuna destituit. Nam qualiter ejus votum facultas juverit, prosecuta sit felicitas, nosse cupientibus præclara clamant opera. Ornavit quoque Ecclesiam omni copia pretiosæ

supellectilis, vasis scilicet aureis et argenteis, phialis, onichinis et sardonicis, A
prasinis, cristallinis, vel omni lapide pretioso, palliis quoque purpureis, cycladibus auro textis, et indumentis olosericis : quibus addidit opera non contemnenda vitri vel marmoris, et vasa sancta multiplicavit.

X. Extant magnorum virorum quamplures ad illum epistolæ, inter quos illi crebriùs scripserunt, Petrus Abbas Cluniacensis, et Bernardus Clarevallensis, ambo vita et scientia, atque, quod post ista est, eloquentia clarissimi : quorum testimonio satis apparet, quàm clarus hic, vel cujus opinionis apud omnes vel propinquos vel remotos extiterit. Scripsit quoque idem Deo amabilis Pater Bernardus summo Pontifici Eugenio brevem quidem epistolam, sed non bre-
* Epist. 309. ves viri istius laudes continentem * : in qua illum asserit apud Cæsarem quasi unum de Curia fuisse Romana, apud Deum quasi unum de Curia cœlesti ; non aliter quàm David sanctissimum, in domo Dei ingredientem per omnia et egredien- B
tem. Abbas nihilominus Cluniacensis, consideratis aliquando operibus et structuris, cùm ad cellulam respexisset brevissimam, quam sibi ad manendum vir summè philosophus extruxerat, in hanc fertur altiùs ingemiscens erupisse sententiam : *Omnes*, inquit, *nos homo iste condemnat, qui non ipse sibi, ut nos, sed Deo tantùm ædificat.* In omni siquidem administrationis suæ tempore nihil propriis ædificavit usibus, præter humilem illam Ecclesiæ adhærentem cellulam, decem vix pedes in latitudine, et quindecim in longitudine continentem : quam decimo antequam decederet anno ideò sibi ipse statuerat, ut vitam ibi recolligeret, quam in sæcularibus diu se fatebatur sparsisse negotiis. In hac itaque, horis sibi licitis, lectioni vacabat, et lacrymis, vel contemplationi. In hac sæcularium vitabat tumultus, et declinabat frequentiam. Ibi, sicut de sapiente dictum est, nunquam minùs erat, quàm cùm solus erat : quoniam ad optimos C
quosque, quocumque fuerint sæculo, animum intendebat ; cum his illi colloquium, cum his studium erat. Hîc illi quiescenti pro pluma erat palea, pro mollitie lini substernebatur lanea parùm levis lena : quæ interdiu honestis tegebantur tapetibus. Illud lectorem admoneo, me multa præterire de virtutum numero, dum studeo brevitati ; et ad id, quod me paulò superiùs promisisse memini, breviter narraturus accelero.

LIBER TERTIUS.

An. 1147. I. Eo igitur tempore, quo christianissimus Francorum Rex Ludovicus crucem
* *Stampis.* post dominum bajulans Hierosolymam profectus est, initum est * a Pontificibus regni vel Proceribus generale Concilium, cui potissimùm ex Optimatibus vel D
personis Ecclesiasticis, rerum summam et regni oporteret committi gubernacula. Factumque est divinitatis instinctu, ut omnium unanimis in hunc virum gloriosum conveniret sententia, invitumque illum ac satis renitentem Reipublicæ administrationem et curam suscipere compulerunt. Quam ille dignitatem, quia onus esse potiùs quàm honorem judicabat, quantùm fas fuit, recusavit ; nec ad suscipiendum omninò consensit, donec ab Eugenio Papa, qui profectioni regiæ præsens affuit, cui resistere nec fas fuit nec possibile, tandem coactus est. Verùm nemo æstimet ipsius voluntate vel consilio Regem iter peregrinationis aggressum : in quo licèt illi longè aliter quàm sperabat successerit, pio tamen desiderio ac Dei zelo illud arripuit. Porrò providus hic et præscius futurorum, nec illud Principi suggessit, nec auditum approbavit. Quin potiùs cùm inter ipsa statim initia obviare frustrà conatus, regium cohibere non posset impetum, tempori cedendum adjudicavit, ne vel regiæ devotioni inferre E
videretur injuriam, vel futurorum offensam inutiliter incurreret.

II. Rege igitur peregrè jam profecto, cùm vir egregius rerum dominio potiretur, cœperunt latrunculi per regnum passim erumpere, et conceptas diu factiones proferre in publicum ; ex Principis scilicet absentia nacti, ut sibi videbatur, sæviendi licentiam. E quibus alii quidem Ecclesiarum et pauperum facultates aperta diripiebant violentia, alii verò locis occultioribus latrocinia exercebant. In quorum ultionem Dux novus gemino statim accinctus est gladio, altero materiali regio, altero spirituali et Ecclesiastico, utroque autem a summo sibi Pontifice divinitùs commisso. In brevi itaque istorum ausus temerarios compressit, atque illorum machinationes manu valida redegit in nihilum. Sicque

A illum per omnia favor comitatus est divinus, ut et incruentas de hoste reportaret victorias, et de regni integritate nihil penitùs deperiret. Hoc modo vir virtutis, exteriùs leo, intrinsecùs agnus, Christo duce, prælia regni præliabatur pacificè. Videres de remotis regni partibus, Lemovicos, Bituriges, Pictavos et Guascones, in opportunitatibus ad illius se conferre præsidium : quibus nunc ope, nunc consilio ita satisfaciebat in omnibus, ut a quovis Rege nihil sperarent ampliùs.

III. Agebat præterea bonum patremfamilias, ampliora faciendo quæ servanda susceperat. Siquidem et ædes restauravit regias, et ruinas murorum erexit et turrium. Nam quod fuit palatium, quod regale ædificium, quod non aliqua ex parte melioratum Princeps reversus invenerit? Et ne propter Regis absentiam regno quidquam deesset honoris, ab hoc milites solita consequeban-
B tur stipendia, et certis diebus vestes, vel dona regia. Quæ omnia constat illum propria potiùs munificentia tribuisse, quàm de Regis ærario, vel re publica. Nam omnem pecuniam, quæ de fiscis solvebatur regiis, peregrinanti Regi transmisit aut reservavit : cogitans longè posito plurima necessaria, et * ut quæ reservarentur regresso non fore superflua (*a*). * *f.* aut

IV. Hujus decreto Ecclesiastici vel dabantur honores, vel detrahebantur singulis ; quippe cujus assensu consecrationem obtinebant electi Pontifices, cujus nutu ordinabantur Abbates. Absque ulla invidia, sine rubore aliquo ei subdebantur Episcopi, ei deferebant, ei parebant. Eo vocante, conveniebant ; quando dimisisset, in sua recedebant : gaudentes quòd in Clero talis fuisset inventus, qui regni curam unus pro omnibus sustinere sufficeret.

V. Tantæ igitur ejus probitati, et tantæ prudentiæ, summus congratulaba-
C tur Pontifex : adeò ut quidquid in Galliis decretum fuisset ab isto, Romæ ratum haberetur ; et quidquid ante hunc sumpsisset initium, illic robur acciperet. Huic singulari familiaritate Papa scribebat Eugenius. Hunc suis frequenter adhortationibus roborabat, nil jam illi imperando injungens, sed, ut verum fatear, humiliter obsecrans. Hic sibi fiducialiter injuncta adimplebat, ille cooperabatur auctoritate indulta ; et quæ Romæ terminari non poterant, sæpè in istius præsentia condignum sortita sunt terminum. Quisquis legerit mutuas illorum epistolas, et scripta crebrò discurrentia, facilè intelliget quanta fuerit alterius apud alterum reverentia, quis honor, quæ fiducia.

VI. Deinde cùm ante Regis reditum contigisset fratrem illius * de Hierosolymis reverti ; quidam statim populares, qui ad nova facilè concitantur, cœperunt occurrere, vitamque illi cum imperio imprecari ; sed et de Clero nonnulli, * *Robertum.*
D quia secùs quàm vellent in regno aliqua fierent, fœda illi cœperunt adulatione blandiri, et hunc regii sanguinis fiducia ad quædam illicita concitare : quorum hîc nomina idcirco supprimimus, ne quem ex destinato lædere videamur. Justus autem ut leo confidens, hujus præsumptione cognita, ne commissum sibi turbaret imperium, sicut adversùs castra Dei dolositatem fertur irritasse Græcorum, communicato cum fidelibus regni consilio, non priùs ejus conatibus destitit obviare, donec omnem illius tumorem prudenter compressit, et ad condignam satisfactionem eum compulit. Tanta nimirùm ejus erat fides, et tanta constantia, ut pro veritate vel justitia, si res exigeret, mortem lætus exciperet. Cujus dum animum ex operibus perpendo, et salutem Principis et reditum huic quàm maximè ascribenda crediderim. Nam et pro salute illius a Clero vel populo eleemosynarum fieri largitiones, et crebras statuit lætanias : ac de
E reditu sollicitus, tam privatis scriptis quàm publicis illum revocare non cessabat, sed et omnium commune desiderium insinuans et vota suspensa, moras arguebat inutiles.

VII. Inter hæc nemini mirum videatur, si huic viro accidit quod contingere bonis omnibus consuevit. Nemo, inquam, miretur, si labia iniqua, et linguam delatorum dolosam incurrit, a quibus nec Salvator immunis fuit. Fama siquidem percurrente, quæ quotidie et de bonis mala, et de malis bona suâ felicitate * confingit. quædam de illo regiis suggesta [sunt] auribus, quæ Regis animum * *f.* fallaci tate.

(*a*) Eadem de seipso scribens ad Ludovicum testatur Sugerius, epistola apud Chesnium 57. *Terra vestra*, inquit, *et homines bona pace, Deo opitulante, gratulantur. Causas et placita vestra, tallias et feodorum relevationes, victualia etiam, speрantes in reditu vestro, reservamus ; domos vestras et palatia integra servare, dirupta reparare fecimus; solo domino egent. Sen exeram, sed in Ihis magis consenui : pro quibus omnibus nulla cupiditate, nullo penitùs modo, nisi amore Dei et vestro, me consumpsissem.*

simplicem, et aliorum affectus ex suo metientem, aliquantisper turbaverunt. Sed A
cùm fidelium, et hujus scilicet, et aliorum orationes Regi prosperum obtinuissent reditum, et illi Romam appropinquanti jam dictus Romanus occurrisset Pontifex ; inter prima statim mutuæ confabulationis verba, ita hunc Regi magnificè pro meritis Papa commendare studuit, ut linguas obtrectantium prorsùs confoderet, et mendaces illos ostenderet, qui virum egregium maculare, et splendorem illius obfuscare conati sunt. Ita factum est, ut hunc invidia non solùm non læderet, sed et laudibus ejus incrementa conferret. Nam et Rex veritate comperta, et tam ex operibus quàm Papæ testimonio fide viri cognita, cùm ante profectionem plurimùm dilexisset ; omni jam suspicione sublata, ampliùs post reditum, ut dignum erat, dilexit et honoravit. Quidni diligeret? Quidni omni honore dignum haberet eum, qui rerum summam sibi creditam strenuè et fideliter rexit, atque cum pace et integritate reconsignavit? Quidni B
præ cunctis se illi crederet, quem præ cæteris fidelem probavit? Dilexit reverà, dilexit, et quantùm dilexerit probavit exitus. Nam sicut norunt plurimi, et vivo et mortuo gratiam retulit. Ex illo jam tempore, tam a populo quàm a Principe *Pater* appellatus est *Patriæ,* et ab omnibus pariter maximis meritorum efferebatur titulis. Putabant plurimi hunc illi felicitatis gradum debuisse sufficere, nec altiùs illum ascendere posse proficiendo. Sed quemadmodum pessimis quibusque nullus est descensionis gradus ultimus, sic viris virtutum nullus est proficiendi finis vel terminus.

VIII. Per dies itaque singulos vir illustris angebatur animo, quòd ex illa peregrinationis via nulla virtutis parerent vestigia ; indignè etiam ferebat, quòd ex tanta Francorum militia, alii quidem vel ferro vel fame miserabiliter cecidissent, alios verò reverti vidisset inglorios. Undè satis erat sollicitus, ne hujus C
infortunii occasione Christiani nominis in Oriente deperiret gloria, et loca sancta infidelibus conculcanda traderentur. Epistolas quippe transmarinas a Rege Hierosolymorum vel Patriarcha Antiocheno acceperat, quibus illum ad subveniendum sibi lacrymabiliter invitabant : asserentes, occiso Principe, crucem Salvatoris intra Antiochiam a Sarracenis inclusam, urbemque, nisi celeriùs sibi subveniretur, deditioni proximam. Iisdem nihilominùs diebus, Eugenius Papa scripta illi direxit Apostolica, et pro reverentia obsecrans, et pro auctoritate imperans, ut secundùm datam a Deo sibi sapientiam Orientali Ecclesiæ subveniendo consuleret, et Christianorum, quibus posset modis, auferret opprobrium. Hac igitur provocatus necessitate, præsertim cùm illum Apostolica jussio urgeret, et roboraret auctoritas ; iniit cum pietate consilium, qualiter et periclitantibus opem ferret, et injuriam crucis in nefarios retorqueret. Et Regi qui- D
dem Francorum parcendum judicans, vel reversæ nuper militiæ, quòd vix paululùm respirassent, convocatos super hoc negotio regni convenit Episcopos : exhortans illos et animans ad præsumendam secum victoriæ gloriam, quæ potentissimis Regibus non fuisset concessa. Quòd cùm frustra tertiò attentasset, accepto gustu formidinis et ignaviæ illorum, dignum nihilominùs duxit, cessantibus
* *f.* per. aliis, præ * se laudabile votum implere. Quam videlicet magnificam devotionem suam ad tempus occultare maluisset, propter incertos exitus, sive ut jactantiam declinaret : verùm ingens illam prodidit apparatus. Nam exindè cœpit satagere, ut per manus sacri Templi militum, sumptus tantæ rei necessarios Hierosolymam præmitteret ; ex his scilicet redditibus, quos proprio sudore vel solertia Monasterio adjecerat. Undè rectè nullus indignabitur, si attenderit quantùm illius studio omnes Ecclesiæ possessiones in redditibus creverint, quot etiam E
prædia adquisita, quotve Ecclesiæ temporibus illius Monasterio sint additæ. Porrò omnia faciebat specie quidem, quasi pro se alios pararet dirigere : re autem verà, si daretur vita comes, per se ipsum profecturus, et propositum aggressurus. Sperabat adjutorem sibi fore Omnipotentem, qui in paucis, æquè ut in multis, consuevit dignis præstare victoriam : considerans in talibus consilio opus esse potiùs quàm viribus, et prudentiam quàm arma magis necessariam.

IX. Interea dum de profectione deliberat, dum ad pium certamen incessanter anhelat, decrevit cordium inspector Altissimus, apud quem voluntas pro facto reputatur, decrevit, inquam, ante congressionem athletam suum coronare, et seni parcere glorioso, qui plures jam et varios pro illo agones dimicasset. Domino igitur illum ad se evocante, levi correptus est febricula. Vidimus,

A mi Gaufride, vidimus senem, sed animo vigentem et viridem, cum valetudine et imbecilli corpusculo aliquandiu colluctantem. Vidimus aliorum manibus sustentatum frequenter sacras hostias immolantem, donec, ingravescente morbo et viribus minoratis, lecto applicitus est: quod sine dolore non vidi, sine gemitu non eloquor. Cùmque intellexisset hanc esse vocationem suam, et diem sibi imminere ultimum, æquo animo et alacri tulit Conditoris arbitrium: lætus, ut ait, quod ex hac quasi fovea in illud aliquando evaderet liberum et sublime. Nonne spiritu hoc præviderat, quando Turonis ad sepulchrum eximii Confessoris eodem anno orandi gratia profectus est? migrandi utique petiturus licentiam, et ut nobis asserebat, vale illi dicturus ultimum. Ubi etiam ad Sancti tumulum, solita liberalitate, visus est egregii operis vestem obtulisse sericam.

X. Illud tantùm molestè videbatur ferre, quòd devotionis suæ propositum
B alius susciperet, segniùs, ut timebat, peragendum. Ne ergo votum suum prorsùs infectum relinqueret, elegit ex nobilissimis Francorum Proceribus virum et animo et viribus in re militari experientissimum, et quem vice sua mitteret aptum, eò quòd ad cœlestem Hierusalem vocatus ipse præiret. Cui cùm et opus suum et votum impressa cruce injunxisset, impensas quoque quas præmiserat concessit: quæ illi videlicet, et non paucis militibus, ad impugnandos perfidos, et ulciscendas cœlestes injurias, longo tempore sufficerent.

XI. Ex illa denique die cœpit horam ultimam hilarior expectare, nec trepidabat ad extrema, quia vitam consummaverat ante mortem, nec pigebat eum mori, cùm juvaret vivere. Libens exibat, quoniam emisso sibi sciebat meliora restare. Nec putabat exeundum viro bono, sicut exit qui ejicitur, qui invitus expellitur. Erat itaque in conspectu mortis alacer, et promittentibus vitam,
C Deum testor, magis indignabatur quàm morti. Qui mirum in modum eo vultu, eodemque animo spectabat finem suum, quo quis finem spectare solet alienum: quem non exciperet tam hilariter, nisi se diu ad illum præparasset. Quomodo quidam solent rogare vitam, ita ille optabat exitum: quia benè vivendo egerat ut satis vixisset; nec quamdiu, sed quàm benè viveret semper attenderat. Qua videlicet valetudine quatuor mensibus vel eò amplius detentus, agebat Omnipotenti gratias, quòd non repentè avulsus, sed subductus paulatim perduceretur ad requiem, homini fatigato necessariam. Qui cùm se circa Natalem Domini diem acriùs sensisset urgeri, cœpit instanter a Domino postulare, ut ejus paulisper differretur transitus, donec scilicet dies transissent festi, ne propter illum ex festis converterentur in mœstos; in quo manifestè a Domino visus est exaudiri. Nam [expletis sacris diebus, octava Epiphaniorum die * migravit ad Domi- *13 *Januarii.*
D num (*a*), apud quem, ut credi decet, post * octavam jam agit continuam. Et * Deinceps.
meritò, qui præ cæteris mortalibus vel Domini vel Sanctorum consueverat festivitatibus delectari, festis credendus est interesse perennibus.

XII. Ecce dum tibi parere volo, Gaufride, multorum me morsibus lacerandum, multis ridendum exposui. Nempe scio non defuturos, qui me præsumptionis arguant, quòd nobilem occupaverim materiam, eximiis illustrandam præconibus. Et quidem diu expectavi, sperans aliquem fore, qui meritis optimi viri vicem rependeret. Sed dum tepidiùs quidam agunt, elegi utcumque scribere, quàm ingratitudinis vel negligentiæ notam incurrere. Si cui visus fuero respectu meritorum pauca scripsisse, cogitet me ipsa brevitate modernis consuluisse lectoribus. Qui verò causatus fuerit modum me in scribendo excessisse, legat quæ idem scripsit gesta regia, legat, si libet, scripta de toto illi orbe directa,
E et cognoscet longè citra rerum eminentiam me desiisse. Sola me æstimo fundamenta jecisse, in quibus celsiores aliquandò surgant structuræ. In silva densiore informem et modicam dejeci materiem, electorum artificum manibus formam quandoque suscepturam.

XIII. Reliqua, quæ ad ejus spectant transitum, quàm gloriosè scilicet transierit, qui tam laudabiliter vixit, quàm laudabiles fuerint exequiæ, quàm celebres personæ interfuerint sepulturæ, epistola illa, quam, te rogante, de ejus excessu edidi, scire cupientibus pleniùs ostendet. Denique, ô felicem te, felicem

(*a*) Sugerii obitum, inter veteres alii referunt ad annum 1151, alii ad annum 1152 pro diverso annum inchoandi modo. Verùm anno 1152 secundùm recentiorem stylum standum esse probat hæc eadem Scriptorum discrepantia, quos aliter conciliare nequis. Adde quòd numero præstant et pondere, qui disertè annum 1152 exprimunt.

quoque et me, quibus datum sit vivo et mortuo ministrare, quorum manibus A
pretiosa jam exanimato corpori sunt infusa balsama! Nunc quod optandum restat, utinam nostri memor sit, et pro nobis oret qui nobiscum orare consueverat, ut cujus convictu gavisi sumus, orationibus fulciamur! Et quidem si hunc benè noris, ita ut nunc est æternis immixtus gaudiis, sui nominis officium implere non desinit. Nam qui nobiscum adhuc positus, Principum celsitudini pro subditis suggerebat, nunc quoque pro devotis et supplicibus conspectui divinitatis suggerendo Suggerius assistit. Si enim, cùm adhuc mole premeretur corporis, tantam pro Fratribus gerebat sollicitudinem; quid nunc agere credendus est, quando carnis ruptis vinculis, ad plenam libertatem perductus evasit? Haud dubium quin illius modo preces Dominus clementer admittat, qui Domini præcepta et attentè audivit, et diligenter implevit.

B

LITTERÆ ENCYCLICÆ CONVENTUS SANCTI-DIONYSII DE MORTE SUGERII ABBATIS.

OMNIBUS fidelibus ubique in Christo constitutis, humilis beati Dionysii conventus salutem, et pro ea quæ in præsenti postulatur, æternam in cœlis consequi consolationem. Reverendissimi et piæ recordationis Suggerii Abbatis gloriosum de hoc mundo transitum sanctæ unanimitati vestræ dignum duximus intimare: ut in dolore, quo inæstimabiliter consternati sumus, a caritate vestra remedium aliquod solatii reportemus. Quia enim unius capitis omnes simul et singuli membra sumus, constat quia mutuæ compassionis invicem debitores existimus. Itaque licèt memoratus, et omnibus sæculis memorandus pater, pro singulari sapientia, pro strenuitate et industria sua, orbi penè universo innotuerit; tamen quod ad nos attinet solliciti sumus, ne immensis tanti patris beneficiis et meritis ingrati et immemores appareamus. Non quòd omnia egregia ejus facta vel laudes hac brevi scedula plenè possimus comprehendere. Quippe quibus explicandis non parvo volumine, vel mediocri ingenio opus sit. Nimirum cùm et fama minor meritis, et laus virtutibus impar existat. Quis enim ejus vitam digno possit efferre præconio? Quis illius a juventute magnanimitatem, et tam in rebus ecclesiasticis quàm et sæcularibus satis possit mirari prudentiam? Cujus circa divinum cultum vigilantiam, circa Ecclesiæ ornatum instantiam, nemo sufficienter referet. Cui præcipua semper fuit intentio vel studium, ut nobile beati Dionysii Monasterium omni gloria et honore attolleret, religiosè ordinaret, et Ecclesiam redditibus opulentam, ædificiis ampliorem, ornamentis decoratam redderet. Cujus rei luce clariora extant indicia, usque in finem sæculi per- D
Psal. XXV. 8. mansura. Undè nunc veraciter et securè Domino decantare potest: *Domine, dilexi decorem domûs tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ.* Acumen ingenii, linguæ nitor, litterarum scientia, dictandi scribendique peritia, simul et singulariter in eo resplendebant; ut vix aliquis sciret, quid horum in illo potissimum emineret. Cùm id magis in illo mirabile videri posset, quòd non lentè, non anxiè, sed eadem penè qua loquebatur celeritate scribebat. In ipso non solùm naturalis memoriæ felicitas vigebat, sed et ars summa comprehendenda * quæ opus esset, et custodienda *: adeò ut quæcumque egregiè dicta vel audisset aliquando, vel ipse dixisset, loco et tempore in promptu haberet. In quo sobrietas adeò viguit, ut nemo discerneret utrùm ante cibum, an cibo sumpto, magis esset sobrius. Cæterùm ut multa breviter comprehendantur, quantæ virtutis vel opinionis vir iste in toto regno habitus sit, una hæc res testis extitit, quòd Rex E
Ludovicus Hierosolymam proficiscens, consilio Pontificum et Procerum, expertæ illius fidei et solertiæ regnum specialiter regendum commisit. Quod ille duobus fermè annis, juvante Deo, ita administravit et rexit, ut Principi reverso commissa sibi restitueret integra. Sed et summus Pontifex Eugenius, quotiens aliqua in regno graviora emersissent, cùm ad ipsius audientiam fuissent perlata, istius probatæ discretionis sæpiùs terminanda remisit. Qui cùm invitus et coactus Consiliis Regum interesset et Principum; hoc, ut fatebatur, non sine magno mentis gravamine sustinebat, ut pupillis, ut viduis, ut quibuscumque pauperibus et injuriam sustinentibus opem ferret: et præcipuè, ut commissæ sibi Ecclesiæ, vel cæteris in regno constitutis, apud Principem in oportunitate subveniret. His itaque tantis ac talibus viri magnifici bonis in quemdam mentis excessum elati,

* *Leg.* comprehendendi.
* *Leg.* custodiendi.

A elati, semper eum optabamus superstitem, credidimus vita digniorem, et ideò plagam excepimus, quam vix ferre poterimus. Et quidem si pietati imperare possemus, lætandum nobis erat magis quòd talem patrem habuerimus, quàm dolendum quòd talem præmiserimus, quò nos quandoque sequuturos non dubitamus. Non enim nobis ereptus est, sed periculis, nec tam vitam amisit, quàm feliciter commutavit. Verùm quia a conditione moriendi nemo excipitur, cùm vir venerandus ea valetudine, qua et mortuus est, vexari cœpisset, fratrum manibus sustentatus in conventum se deduci poposcit; ubi post verba exhortationis, cum lacrymis et gemitu omnium pedibus provolutus, quia communis Domini judicium formidabat, Fratrum se judicio humiliter exposuit : lacrymabiliter postulans, ut quod in eos deliquisset, vel egisset negligentiùs, respectu pietatis ejus ei relaxarent. Quod fratres omnes, maxima cum devotione, et copiosa lacrymarum
B effusione, gratissimè fecerunt. Ipse quoque negligentiores quosque, qui quolibet reatu ligati cernebantur, cuicumque subjacuissent sententiæ, ultrò et clementissimè absolvit; atque omnibus tam remotis quàm præsentibus in gratiam rediit, ac pristinis eos officiis et gradibus restituit. Denique quantùm in ipso fuit, multis precibus ut a cura pastorali prorsùs absolveretur concupivit et petiit. Sed hujus petitionis assensum a Fratribus extorquere nullatenus potuit. Post aliquantùm verò temporis, cùm se morbo acriùs videret fatigari, et exitum suum imminere tam propria quàm medicorum sententia intellexisset; familiares suos, domnum videlicet Suessionensem, Noviomensem, et Silvanectensem, venerabiles ad se ascivit Episcopos : quorum testimonio et consilio domui suæ ipse disponeret, quorum munitus suffragiis tutiùs de hoc sæculo migraret. His quotidie assidentibus humiliter sibi, nunc sigillatim, nunc simul omnibus, quidquid cons-
C cientia metuebat cum multis confitebatur lacrymis. His fidem integram frequentiùs exposuit, ab his quidquid sibi injunctum et devotus implevit, et ex eorum vicissim manibus, per quindecim ferè ante exitum suum dies, sine intermissione Domini corporis et sanguinis sacramenta suscepit. Sicque totus ad Dominum conversus, tam diebus quàm noctibus Psalmis vel Sanctorum nominibus per ordinem invocandis sollicitus intendebat; Fratres quoque omnes indesinenter hortabatur paci studere, unitatem per omnia servare, scandala, seditiones, vel schismata omni studio fugere; ordinis conservationi, et divino cultui, seu Sanctorum venerationi diligenter monebat intendere. Transiit autem idem desiderabilis pater, et pastor egregius, inter verba Dominicæ orationis et Symboli, die Iduum Januarii, septuagesimo suæ ætatis anno, a susceptione autem Monastici habitûs ferè sexagesimo, prælationis verò suæ vigesimo et nono anno. Transiit,
D inquam, plenus tam dierum quàm virtutum, in cœlo sanctis exultantibus, in terra verò omnis sexûs vel ætatis, omnis gradûs vel ordinis fidelibus mœstis et plangentibus. Cujus sepulturæ et exequiis pro persona vel loci dignitate celeberrimis, Dei nutu interfuerunt sex Episcopi venerabiles, et Abbates vel religiosi quamplurimi : qui devotis orationibus Deo spiritum, terræ corpus solemniter commendarunt. Christianissimus quoque Rex Ludovicus cùm longiùs abesset, accepto obitûs illius tristissimo nuntio, pro familiaritate et amore quem ad invicem diutiùs habuerant, negotiis omnibus intermissis, cum præcipuis regni Optimatibus acceleravit exequiis interesse : ubi et pietatis memor, et regiæ celsitudinis immemor, amarissimè, dum sepeliretur, flere non destitit (*a*). Unum

(*a*) In veteri San-Dionysiano codice de Sugerio hæc habentur ad annum MCLII. « Hic est » annus ultimus vitæ felicis recordationis Sugerii Abbatis Monasterii regalis S. Dionysii in » Francia, viri magnæ prudentiæ et eloquentiæ, » ac inter præclaros Ecclesiæ Gallicanæ viros » eruditissimi et facundissimi; cui tempore prælationis quantum fuit studium ut Ecclesiam cum » omni gloria et honore attolleret, religiosè » ordinaret, et eam redditibus opulentam, ædificiis ampliorem, ornamentis decoratam redderet, omnibus patet. Cooperante etiam superna illius clementia, qui ponit humiles in » sublime, ipsum de plebe humili sic erexit, » ut non solùm in Parlamento regali [ad] solium ac tribunal judicii, sapientia qua prædi» tus, erat laudabiliter peroraret; verùm etiam » tanquam vir magni consilii et industriæ, ac in » omni domo regia spectabilis et probatæ fidei, » cum excelsis Principibus consideret, ac regni » ipsius gubernacula præcipuè moderaretur. Acumen ingenii, linguæ nitor, litterarum scientia, dictandi scribendique peritia semper in » eo splenduerunt, tantæque opinionis apud Papam Eugenium extitit, ut quoties aliqua in » regno graviora emergebant, et usque ad audientiam ejus perlata, istius probatæ discretioni terminanda committeret. Gloriosus etiam » Rex Franciæ Ludovicus Hierosolymam profi» ciscens, Pontificum et Procerum consilio, expertæ ilius fidei et solertiæ regnum suum spe» cialiter commisit regendum. Quod ille, Deo » juvante, ita administravit et rexit, ut Prin» cipi redeunti commissa sibi cum pace et in» tegritate restitueret. Verùm quia a conditio» ne moriendi nemo excipitur, cùm valetudine,

procul dubio constat, non potuisse scilicet illum non gloriosè consummari, A
cujus tota vita præcesserat gloriosa. Unde divinitùs provisum est, ut et transitum ejus Pontifices consecrarent, et sepulturam sua præsentia Rex insigniret. Sed et sacri Templi Magister cum non parva sui ordinis militia affuit; qui precibus et lacrymis, vel quibus modis poterant, dilectam sibi animam Domino commendabant. Nos verò vitæ ipsius superstites, quod sine ipso solatium capiemus, qui solus consolari mœrentes solebat, excitare lætitiam, fugare mœstitudinem? quomodo carere poterimus tanto vitæ comite, tanto curarum et laborum levamine? Quid boni sanitas habeat, langor ostendit. Plus sentimus quid habuerimus, postquam habere desinimus. Unus ipse erat nobis, in quo domestica sollicitudo residebat, et cura quiescebat publica. Unus nobis erat et domi solatio, et foris honori : verùm ingrati de translato esse non debemus, quia quod naturæ communis erat persolvit, quod gratiæ singularis a Christo percepit. Quomodo B
autem unquam poterimus de ipso non cogitare, aut aliquod ejus reminisci sine lacrymis et dolore? quamvis universorum gaudiis prosequendus sit, qui calcata morte coronam jam securitatis accepit. Poterimus unquam aut tanti non meminisse Patris, aut sine lacrymabili quadam meminisse gratia? Sed hæ nobis recordationes etsi dolores innovant, voluptatem tamen afferunt. Quem si lugere cœperimus, de salute fortassis minùs sperare videbimur. Si lacrymas omninò continuerimus, impietatis et ingratitudinis non immeritò arguemur. Cujus casum, quò nobis esset tolerabilior, nec præmeditari potuimus. Ita pavebat animus tale aliquid de illo cogitare, non quòd conditionem ignoraremus, sed quia de illo nisi secunda omnia cogitare non didicissemus. Raptus est autem ne malitia immutaret cor ejus, quoniam Deo placita erat anima illius. Dormivit in Domino, et appositus est ad patres suos, enutritus in senectute bona. Reversa est terra in C
terram suam, sed spiritus astra petivit, ab illo coronandus, et electorum numero sociandus, cui dum in carne esset ministravit, et fide militavit integra.

Dum meriti, morumque viri, vitæque recordor,
Utpote virtutum conscius atque memor,
Ipse licèt sileam, quamvis mihi nota recondam,
In lucem tamen hæc efferet una dies.
Hæc natura boni, vis hæc non posse latere;
In medium venient quæ latuêre diu.
Vivendi formam meritò mortalibus illum
Æstimo directum cœlitùs atque datum.
Ingentes animos in tali corpore miror,
Et bona tot claudi tantaque vase brevi. D
Sed satis hoc uno voluit natura probare
Virtutem quavis sub cute posse tegi.
Tullius ore, Cato meritis et pectore Cæsar,
Consilio Reges, regna regebat ope.
Quodque Cato Romæ, quod Scipio præstitit olim,
Hoc solus patrio præstitit iste solo.
Quas laudes tibi, quos titulos, qualesve triumphos
Abba pater, poterit grex resonare tuus?
Optime Sugeri, quid respectu meritorum
Dicetur dignum? Laus erit ista brevis.
Sed cœlum tibi pro meritis applaudit, et orbis,

» qua mortuus est, vexari cœpisset, Fratrum manibus sustentatus, in Capitulum se deduci poposcit. Ubi post verba ædificationis, cum lacrymis et gemitu omnium pedibus provolutus, eorum se judicio humiliter exposuit : lacrymabiliter postulans ut quod in eos deliquerat, vel negligentiùs egerat, respectu pietatis ei relaxarent. Quod Fratres omnes maxima cum devotione et copiosa lacrymarum effusione gratantissimè fecerunt. Transiit autem idem venerabilis pater inter verba orationis et symboli die Idus mensis Januarii, anno verò Domini MCLII. LXX ætatis suæ anno, a susceptione autem Monastici habitûs ferè LX. prælationis verò suæ XXIX. Cujus sepulturæ et exequiis interfuerunt sex Episcopi cum multis Abbatibus, christianissimo Rege Franciæ Ludovico, ubi et pietatis memor et immemor regiæ celsitudinis, dum sepeliretur, amarissimè flevit, flevitque omnis regia domus; sed et populus, qui eum tamquam prudentissimum consiliarium, totiusque regni gubernatorem et administratorem planxerunt sapientissimum ». Porrò si ex anno Christi 1152 quo mortuus est Sugerius, 70 quos vixisse perhibetur annos subduxeris, natales ejus cum anno Christi 1082 concurrere; si verò 60 quos egit in habitu Monastico, ex ipsius vitæ summa removeris, decennem, anno Christi 1092, a parentibus oblatum Deo fuisse deprehendes.

A *Et celebrat laudes Gallia tota tuas.*
Arrisêre tibi nascenti sydera septem,
Prospectusque fuit, visque salubris eis.
Thesauros tibi larga suos natura paravit,
Expanditque tibi Philosophia sinus.
Nec tibi successus lætos fortuna negavit.
Fata dedere boni quidquid habere solent.

EX HISTORIA FRANCORUM,

B AUCTORE ANONYMO (*a*), QUI MEDIANTE SÆCULO XII VIXIT.

Ex Ms. Codice S. Germani à Pratis nº. 77. olim. 612.

ANNO ab Incarnatione Domini MLIX. Rex Henricus senio se gravari conspiciens, Philippum filium suum consecrari fecit, in die Pontecostes, a Gervasio tunc Remensi Episcopo, astantibus quamplurimis Franciæ, Burgundiæ et Aquitaniæ Archiepiscopis, et XXXII. Episcopis. Adfuit etiam Hugo Bisuntinus Archiepiscopus, Nicolai Papæ Legatus. Adfuerunt Abbates quamplurimi et Primates regni, Guido Dux Aquitaniæ, Hugo filius Roberti Ducis Burgundiæ cum aliis multis. Prætaxatus verò Rex Henricus, postquam regnum Francorum
C ferè XXV. annis rexit, causa corporeæ salutis a Johanne Medicorum peritissimo potionem accepit; sed veneno nimiam sitim inferente, jussum Archiatri sprevit, et a cubiculario potum accipiens, dum medicus abesset, ante purgationem bibit. Unde nimis infirmatus, eodem die, post susceptionem sacræ Eucharistiæ, obiit. Philippum verò filium suum sub tutela Balduini Flandrensis Comitis constituit, qui eum nobiliter et fideliter educavit, et regnum ejus strenuè rexit et deffendit (*b*). . .

Philippus verò filius Henrici Francorum Regis, postquam ad juveniles annos pervenit, regnum suum integrum recepit: et defuncto tutore suo Balduino An. 1072.
Comite, consilio Roberti Frisonis, filiam Florentii Ducis Frisonum Bertam in uxorem duxit, ex qua Ludovicum et filiam nomine Constantiam genuit: quæ, cùm adulta fuisset ad nubiles usque annos, nupsit Hugoni Trecassino Comiti, a
D quo postea disjuncta propter consanguinitatem, nupsit Boamundo Principi Ba- An. 1106
rensi, viro magnanimo et strenuo. Defunctus est autem præfatus Rex Philippus anno ab Incarnatione Domini MCVIII. pridie Kal. * Augusti, apud cas- * *Leg.* IV. Cal.
trum Meledunense. Cujus corpus, secundùm dispositionem patris, Ludovicus deferri fecit ad Monasterium Floriacense, et in Monasterio S. Benedicti sepulturæ mandari. Quo facto, Episcopi, qui ad exequias Regis convenerant, post exequias statim Aurelianis convenerunt; et propter perturbatores regni, salubri consilio, Ludovicum juvenem, Religionis amatorem, moribus mansuetum, armis strenuum, bello acerrimum, in die inventionis Protomartyris Stephani, in Regem inunxerunt ante altare sanctæ Crucis, et coronam regni capiti ejus imposuerunt Daimbertus Senonensis Archiepiscopus, Yvo Carnotensis Episcopus, Johannes Aurelianensis Episcopus, Hubertus Silvanectensis Episcopus,
E provocati pluribus exemplis aliorum Regum, qui diversis in locis, propter imminentes turbas, a diversis Episcopis consecrati sunt. Hic per viginti [novem] annos regnavit.

Mortuo autem Lamberto Noviomensi Episcopo, regni Ludovici anno XII. vir nobilis Simon ei in Episcopatu successit, qui Magni Hugonis filius fuit, frater autem Radulfi Comitis, et Regis Ludovici Patruelis. Hic Episcopatûs sui anno VIII. fundavit Cœnobium Ursicampi *, adducto Monachorum Conventu * *Orcamp.*
a Claravalle. Eodem anno Philippus puer, Ludovici Francorum Regis filius,

(*a*) Codex San-Germanensis, initio mutilus, auctoris nomen non repræsentat. Quisquis ille sit, ab adventu Francorum in Galliam videtur suam inchoare Historiam, quam ad annum 1152 perducit. Ex ea pauca hæc retinuimus, omissis iis quæ præcedunt, utpote vulgaribus, ac plerumque aliunde assutis.

(*b*) Quædam hîc omittimus ex Guillelmo Gemmeticensi mutuata, quem frequenter exscribit Anonymus iste.

Remis in Regem unctus fuerat die Paschæ, patre præsente. Hic post bien- A
nium, dum in civitate Parisius equo veheretur, porcus, equi pedibus se fortè
An. 1131. summittens, equum super ipsum præcipitem dedit, et de ejus subita et miseranda morte Francis luctum indixit. Cùm igitur mense Octobri, hoc est, VIII, Kal. Novembris (*a*), Remis Concilium celebratum esset, Rege Ludovico præsente, Ludovicus filius ejus in Regem ab Innocentio Papa consecratus est. Post hæc, aliquantis interjectis annis, Comes Pictavensis Guillelmus ad S. Jaco-
An. 1137. bum in Gallicia orationis causa profectus, in VI. feria Paschæ in Ecclesia S. Jacobi mortuus est, et ante altare sepultus : qui moriturus, Proceres, quos secum habebat, contestatus est ut filia sua major Alienordis Ludovico juniori Francorum Regi cum Ducatu uxor traderetur, quam prædictus Ludovicus apud Burdegalem, Optimatibus regni præsentibus, junxit sibi nuptiis quàm solemnibus. Pater autem ejus Ludovicus intra eundem ferè mensem Parisiis defunc- B
tus est, et in Ecclesia B. Dionysii ante corpus ejus sepultus.

Florebat his temporibus Gallicana Ecclesia, abundans viris religione, sapientia et scientia litterarum, atque consilii prudentia clarissimis : inter quos Clarevallensis ille Bernardus, vir opinatissimæ religionis, eminentissimè clarebat, qui multorum miraculorum patrator, et verbi Dei ferventissimus prædicator, plurimorumque Monasteriorum fundator, animarum lucra Domino maximè exhibebat ; adeò ut magistri Scholarum cum magno Clericorum comitatu ad ejus optabile magisterium confluentes, centenario vel etiam ampliori novitiorum numero domum probationis implerent, et uno die LX. Monachi fierent.

Orta est autem discordia inter Ludovicum Regem et Theobaldum Comitem, pro eò quòd Comes in Aquitanicam expeditionem cum Rege proficisci detrectavit. Defuncto autem Alberico Biturícensi Archiepiscopo, missus est Petrus, a C
An. 1142. Papa Innocentio ejusdem Ecclesiæ Pastor consecratus ; sed a Rege Ludovico repudiatus est, eò quòd sine ejus assensu fuerit ordinatus, cujus partes, propter reverentiam seu voluntatem Papæ, Comes Theobaldus fovere videbatur. Simultas, quæ sopita jam putabatur inter Regem et ipsum, cœpit repullulare, quam etiam astruxit quòd ad instantiam Comitis Theobaldi missus est Romanæ sedis Legatus Yvo, qui Comitem Radulfum excommunicavit, pro eò quòd uxorem suam dimiserat, et sororem Reginæ Petronillam duxerat, et Episcopos suspendit qui divortium fecerant, Bartholomæum Laudunensem, Simonem Noviomensem, et Petrum Silvanectensem. Cujus castrum Vitriacum cùm Rex Ludovicus vi cepisset, igne admoto Ecclesia incensa [est] et in ea mille trecentæ animæ diversi sexûs et ætatis sunt igne consumptæ. Super quo Rex Ludovicus, miseri-
cordia motus, plorasse dicitur, et hac de causa peregrinationem Hierosoly- D
mitanam aggressus a quibusdam æstimatur, maximè captæ a Turcis sanctæ terræ zelo accensus, litteris animatus.

An. 1146. Affixo igitur sibi signo crucis apud Viceliacum, cum Principibus regni sui et multitudine innumerabili transmarinam peregrinationem aggressus est. Prædicaverat enim venerabilis Bernardus Abbas Clarevallensis per Gallias, agente Eugenio Papa, animos fidelium commovens ad aggrediendam viam, cui et gratia Dei ad signa facienda comes efficax erat. Conrado etiam et Principibus regni ejus crucis affixit signum, et multiplicati sunt supra numerum socii pere-
An. 1147. grinationis. Cùmque Rex Ludovicus peregrinationem aggressus fuisset, per Hungariam profectus, transito Bosphoro, occursu Conradi lætus excipitur : qui, multis suorum ob inopiam repatriantibus, paucis comitantibus, a Francis benignè susceptus, et cum eis aliquandiu profectus, sed ab Imperatore Græcorum a E
Falyra revocatus, navibus ejus Jerosolymam est evectus. At Franci per deserta Asiæ, dolo et astutiâ Græcorum et crebro assultu Turcorum, detrimenta maxima passi sunt ; et fame nimia cruciati, cum multo labore et damno vix tandem Seleuciam venerunt, et inde Antiochiam et Palæstinam navibus petierunt. Cùm autem ibi aliquandiu moram fecissent, Imperator Constantinopolim reversus est : Rex verò, suis repatriantibus, Jerosolymis per annum moratus est. Postea cùm rediret, Græcorum naves incurrit ; cùmque ab eis Imperatori Corfolium obsidenti præsentandus deduceretur, Gregorius Dux navium Regis Siciliæ eos aggressus est : qui, vastatis et spoliatis Græcorum provinciis,

(*a*) Octavo quidem Cal. Novembris, sive die 25 Octobris, Ludovicus junior coronatus est; at XIV. Cal. easdem, seu 19 Octobris die, Remense Concilium inchoatum est ex Dodechino.

A usque ad ipsam urbem regiam Constantinopolim accedens, sagittas aureas in palatium Imperatoris jecerat, et incensis suburbanis, de fructu hortorum Regis violenter tulerat. Unde rediens, naves Græcorum incurrit : [quibus] captis Ludovicum Regem eripuit, sed captos Regis obtentu dimisit (*a*).

Ludovicus igitur in Franciam reversus, inflammatus zelotypiæ spiritu, jurata consanguinitate (*b*), uxorem suam dimisit : quam, quia contra ejus voluntatem Henricus Dux Normanniæ duxit, magna inter eos simultas exorta est. Hac quippe occasione, Ducatum Aquitaniæ Rex amisit. An. 1152.

(*a*) De hoc Ludovici Regis infortunio hæc habet L. II. p. 49. Cinnamus a Cangio editus atque in Latinum sermonem conversus. *Germannorum* (Gallos intelligit) *Regi ex Palæstina reverB tenti cum navibus, quæ magno numero in illis fluitantes littoribus, dato naulo, excedentes inde transmittère solent, talia acciderunt. Cùm naves Siculæ, quæ primùm ad incursandos fines Romanos exiverant, pleno tum æquore ferrentur, in eas classis incidit Romanorum* (Græcorum) *cui præerat Churapes, manusque cum hostibus conseruit. Dum committitur utrimque certamen, quia nescio quo casu et ipse cum eis vela faciebat, superioribus jam factis Romanis, quin caperetur parum abfuit. Postquam enim, ut diximus, Siculis navibus adjunctus est, sua egressus, triremem conscendit Siculam ; et ni intellecto repentè periculo, navis Romanorum sociæ signum imposuisset, venisset hauddubiè in manus Romanorum. Frustra igitur compluribus ex suis, qui capti fuerant, repetitis, ipse vix sospes evasit. Sed Imperator postea captivos solvit, resque ablatas repentè jussit restitui.* « Falsum C » igitur, inquit Cangius ibid. p. 444, quod ait » Auctor Gestorum Ludovici VII. c. 27. Ludo» vicum Regem *in Portu Acconensi navigium cons» cendisse, marisque nullo impediente periculo, ad re» gnum proprium reversum esse.* Siquidem, ut nar» rat hoc loco Cinnamus, parùm abfuit quin » venerit in Græcorum potestatem, qui tum, » flagrante bello Siculo, maria cum valida classe » obibant, Siculis ipse admixtus. Id porrò Ro» bertus de Monte, Vincentius Bellovacensis parte » 3. L. XXVII. c. 126. Nicolaus Trivettus in » Chron. Sanutus L. III. parte 6. c. 20 et ex iis » Auctor magni Chronici Belgici, et Bonfinius » Dec. 2. L. VI. accidisse tradunt, cùm Manuel » Corcyram a Siculis expugnatam obsideret » A. MCXLIX. *Ludovicus Rex Francorum a Pa» læstina navigans, ut in patriam rediret, Græco» rum naves incurrit. Cùmque ab eis Imperatori Cur» folium obsidenti præsentandus deducitur, Gregorius » Dux navium Regis Siciliæ eos aggreditur. Siqui» dem vastatis et spoliatis Græcorum Provinciis, us» que ad ipsam urbem regiam Constantinopolim acce» dens, sagittas aureas in palatium Imperatoris jece» rat, et incensis suburbanis, de fructibus hortorum » Regis violenter tulerat. Undè rediens naves Græ» corum incurrit, captum Ludovicum Regem eripuit, » sed captos, Regis obtentu, dimittit. Interim Manuel, » recepto in deditionem Curfolio, Siculi naves insequi» tur; et captis nonnullis navibus, Rex fuga liberatur, » et a Rege Rogerio Siciliæ et a Papa Eugenio ho» noratur ».*

(*b*) Valde obscura est, nec leviter torquet eruditos propinquitas illa, quam suadentibus nonnullis etiam gravissimis viris, odio in Alienordem uxorem suam ex lascivis illius moribus concepto, prætendebat Ludovicus, dissolvendi sui matrimonii causa. Quod verisimilius hac in re nobis videtur, stemma sequens exhibet, a recentiore scriptore (*Anecd. des Reines et Regentes de France, Tom. II. p.* 325) descriptum.

THEOBALDUS CAPUT-STUPPÆ DUX AQUITANIÆ.

D

I.	I.
Guillelmus IV. Fera-Brachia dictus. Uxor Emma Theobaldi I. Blesensium Comitis filia.	Adelaïs filia Hugoni Capeto Regi Franciæ nupsit.
II.	II.
Guillelmus V. sive Magnus, cujus tertia conju Agnes, Ottonis-Guillelmi Burgundiæ Comitis filia.	Robertus Rex.
III.	III.
Guido Gaufredus, seu Guillelmus VIII, cujus tertia uxor Hildegardis, sive Aleardis filia Roberti I. Burgundiæ Ducis, Fratris-	Henricus Rex.
E que Regis Henrici.	
IV.	IV.
Guillelmus IX, Mathildis, Guillelmi IV Tolosani Comitis filiæ, maritus.	Philippus Rex.
V.	V.
Guillelmus X. cum Aenorde, Vicecomitis Castri-Heraldi sorore, primis nuptiis conjunctus, ex quibus	Ludovicus VI.
VI.	VI.
Alienor Ludovici VII. uxor.	Ludovicus VII; Alienor.

Cùm verò matrimonii impedimenta tunc temporis ad septimum usque gradum extenderentur, hinc divortii pronunciandi ansam mirum non est Concilii Balgiacensis Patres arripuisse.

A

EX ANONYMI CHRONICO

AB INITIO MUNDI AD ANNUM MCLX.

Ex Ms. Codice Biblioth. Regiæ n. 4934.

* *Leg.* XLVIII. PHILIPPUS Henrici filius super Francos regnavit annis XLV... * Philippus Rex Francorum, relicta uxore propria, de qua filium Lodovicum, qui post
An. 1092. eum regnavit, genuerat, [uxorem] Comitis Andegavensis, eo vivente, sibi conjunxit. Ideò a Romano Pontifice Urbano, in Claromonte Concilio excom- B
An. 1095. municatus est, qui tandem resipuit, abjecta adultera.

Per hoc idem tempus Robertus Guiscardi de Normannia exiens, vir pauper, miles tamen, ingenio et probitate sua Apuliam, Calabriam suæ ditioni submisit, et insulam Siciliam de manu Hiesmalitarum liberavit, Rogeriumque fratrem suum ejusdem insulæ Comitem appellavit. Deinde mare transiens, Durachium urbem nobilem cepit, Dalmatiamque et Bulgariam supra Alexium Imperatorem adquisivit: insuper eum ter bello fugavit, et Romanum Henricum semel ab urbe fugere compulit, et Pontificem Romanum, quem ceperat (*a*), ab eo liberavit. Qui, cùm innumerabilia penè fecisset probitatis indicia, hoc de illo constans habetur quòd, nisi morte præoccupatus fuisset, filium Boamundum Imperatorem faceret, se verò Regem Persarum, ut sæpè dicebat, constitueret, quamvis sæpè pugnaverit (*b*). Venetos, qui contra eum omni virtute sua convene- C
rant, cum Stolo suo ita profligavit, ut nec fuga nec pelagus illis esset auxilio. Nec fuit terrarum locus ita remotus, in quem rumor, fama, timor Wischardi per omnium ora non volitaret. Et ut veriùs de eo dici potest, nulli Regum aut Imperatorum Wischardus extitit secundus. Solebat enim de eo dicere Guido Dux Aquitanorum, qui fuit vir illustrissimus et præliator fortissimus, ita ut cum fratre suo Guillelmo, qui jam obierat, Vasconiam sibi subjugaret, nullum hominem probum debere vocari, nisi solum Guischardum: qui, cùm esset generis ignoti et pauperculi, majus omnibus fecisset hominibus. Guido autem
An. 1076. prædictus Novi-Monasterii Cœnobium Pictavi a fundamentis erexit, quem de propriis reditibus juxta munificentiam suam valde ditavit, donoque Hugoni Abbati Cluniacensi ad disponendum tradidit. Robertus autem Guischardi in terra
An. 1085. mortuus est Imperatoris, ubi cum magno exercitu, terra marique, contra eum D
perrexerat, de quo quidam aiunt quod veneno necatus est (*c*). Sepultus est autem
* *Leg.* Venusiam. apud Venisiam *, in Cœnobio Monachorum, quem ibidem ipse adhuc juvenis extruxerat.

Reliquit enim Robertus Guischardi moriens duos filios, Boamumdum, quem
* *Alberada.* adhuc privatus de privata uxore * genuerat, et Robertum Ducem Apuliæ,
* *Sikelgaita.* quem de filia Principis Salerni * susceperat, quibus terram sibi adquisitam divisit. Robertus autem Dux filium Guillelmum genuit, et Ducem post se Apuliæ reliquit, qui sine hærede mortuus est. Boamundus verò, dum post mortem patris sui Francorum Proceres Hierosolymam tenderent, eis, relictis omnibus, ut dictum est, se sociavit, et consortem laboris sese fieri rogavit: qui postea, capta a Francis Antiochia, Princeps ejusdem urbis factus, magnum, ob suæ probitatis meritum, dedit posteris documentum. Necnon ob morum elegantiam filiam Philippi Regis Francorum, Constantiam nomine, uxorem habere meruit: de qua filium Boamundum juniorem suscipiens, post se reliquit hæredem. Rogerius autem Comes, frater sæpedicti Guischardi, Rogerium filium suæ dominationis successorem moriens instituit. In hoc tempore Guillelmus, cognomine
* *i. e.* Rufus. Roset *, qui Anglis imperabat, moritur. Henricus verò frater ejus regnum sus-
An. 1100. cepit ejusdem. Fuerunt enim ambo filii Guillelmi Bastardi, qui Angliam acquisivit. Rogerius Roberti Guischardi nepos, mortuo Guillelmo Apuliæ Duce,

(*a*) Hoc est obsidebat; captus enim ab Henrico Gregorius non fuit.

(*b*) Hæc est interpunctio Codicis.

(*c*) *Communi morte* Guiscardum exstinctum fuisse narrat Romualdus Salernitanus, cujus auctoritati concedant necesse est cæteri Chronographi, qui veneno ab uxore propinato sublatum eum fuisse comminiscuntur.

A et Boamundo juniore Antiochiam migrante, utriusque possedit hæreditates. Et cùm omnia prosperè sibi cessissent, Regem se vocari maluit, et multos nobiles, ne sibi forent contrarii, alios exhæreditavit, alios occidi præcepit, et eorum terras solus possedit...

Hoc tempore Anselmus Philosophus in Francia floruit, deinde Cantuariensis Archiepiscopus ordinatus, sanctitate pollens, migravit ad Christum. Guillelmus de Campellis, vita Philosophus, in Francia moritur. Circa hoc tempus Cartusiæ Monasterium in Alpibus construitur, ubi Monachi in cellis habitant, orationi, lectioni, et contemplationi vacantes. In illo tempore, illud famosissimum Cœnobium fæminarum, quod dicitur Fons-Ebraldi, construitur in pago Pictavensi a Roberto de Bruxello, juvante eum Petro Pictavorum Episcopo, cujus sanctitatem crebra miracula tumuli ejus loquuntur et prædicant. Post ali- An. 1109. An. 1121. An. 1084. An. 1100.

B quot annos Cistellense Cœnobium ædificatur (*a*), unde tanta seges Religionis effloruit, ut omnem ferè Latinitatem repleverit. Per hoc [tempus] tot et tanta diversarum sectarum Monasteria in Galliis fabricata sunt, ut non sit facile singulis immorari.

Urbanus Papa, qui et Oddo, Cluniacensis Monachus, et postea Hostiensis Episcopus, sedit annis XI. mensibus VI. Hic primus iter ad capiendam Jerusalem, in Claromontensi Concilio, anno ab Incarnatione Domini MXCV. regnante in Alemannia Henrico Imperatore, in Francia Rege Philippo, prædicavit, et prævaluit. Nam Franci, Deo inspirante, crucem vestibus suis insuentes, cum * rubore exercitûs, quamvis labore inexplicabili, per Constantino- * *Leg.* roborepolitanam urbem iter facientes, ubi cum Alexio Imperatore fœdus pepigerunt, re.

C sicut ipse postulavit ab eis, facti sunt homines illius. Huic exercitui præfuerunt nobiles viri, Godefridus scilicet Dux regni Lotariensis, cum fratribus suis Baudoino et Eustachio Consulibus claris, Raymundus Comes Sancti Ægidii, Boamundus Roberti Wischardi filius, Petrus Heremita, Tancredus, Stephanus Blesensis Comes, Robertus Normanniæ Comes, Willelmi Regis Anglorum filius, Robertus Comes Flandriæ, Hugo Magnus frater Philippi Regis Francorum, et alii multi...

Anno MCVIII. obiit Philippus prædictus Rex Franciæ... Lodovicus, Philippi *Fol.* 112. *v°.* filius, Francis præfuit annis XXIX. Hic fuit mitis et liberalis, et in multis regnum dilatavit et melioravit. Bellum præcipuum cum Henrico Rege Anglorum habuit, in qua tamen seditione, quorundam factione, victus est et fugatus.

Guillelmus Aquitanorum Dux, cui infortunium in via Jerosolimitana contigerat, ante hæc tempora contra paganos in Hispaniam movit exercitum: qui

D non longè a Corduba cum VII. Regibus gentis illius bellum iniens, alios eorum peremit, alios opibus vacuatos fugavit (*b*); ille verò cum hoste * incolumi sos- * *i. e.* exercitu suo. pes regreditur.

Hac tempestate domnus Hildebertus Cenomanensis Episcopus, postea Turonensis Archiepiscopus, in Andegavensi pago claruit, in metris ita edoctus, ut nulli sit comparandus...

Interim Henricus, famosissimus Rex Anglorum, cum omnium dolore vita defungitur, et Stephanus nepos ejus regnum invadit, contra filiam prædicti An. 1135. Henrici, cui jure hæreditario regnum succedebat. Huic autem Stephano, quasi nepoti suo, antea dederat Consulatum de Moretolio in Normannia.

Guillelmus itaque Dux Aquitanorum, frater Raimundi prædicti Principis Antiocheni, anno ab Incarnatione Domini MCXXXVII. dum in Hispaniam ad S.

E Jacobi limina orationis gratia pergeret, in ejusdem Ecclesia ante altare, die sancto Parasceve, dum Christi passio legeretur, viatico sancto munitus, reddidit animam. Hujus Ducis filiam, nomine Alienor, Lodovicus prædictus Rex Francorum suo filio Lodovico nuptui tradidit. Post paucos verò dies, Lodovicus pater in Francia obiit, sepultus in Basilica S. Dionysii. Hic coronari fecerat in Regem Philippum filium suum majorem natu, se præsente; sed morte subita Parisius moritur, præcipitatus equo. Quo defuncto, Lodovicum supradictum, natu juniorem, Innocentius Papa Romanus, jussu patris, in Regem unc-

(*a*) Cisterciense Monasterium anno 1098 fundatum est, ut testatur vetus hoc distychon:
Anno centeno milleno bis minùs uno
Sub patre Roberto cœpit Cistercius Ordo.
(*b*) Anno 1120, XV. Cal. Julii prælium hoc collocat Malleacense Chronicon.

tum, Remis coronavit. Hic post mortem patris regnum Francorum suscepit. A

Circa hoc tempus, Gilebertus cognomento universalis, natione Britannus, in divina Philosophia claruit; sed postea Lundoniensis Episcopus factus, parvo supervixit tempore (*a*). Post quem Remis civitate Albericus surrexit, non illo fama minor in divinis : qui etiam provectus in Archiepiscopum Biturícensem, modico duravit spatio. His diebus magistri multi claruerunt in Gallia.

Lodovicus junior Francis præfuit annis XXIV (*b*). Hic, consensu et voluntate patris sui Lodovici, duxit uxorem apud Burdegalam Alienor, filiam prædicti Guillelmi Aquitanorum. Unde cùm Rex esset Franciæ, Dux Aquitaniæ appellatus est, pro eò quòd præfatus Guillelmus Dux sine filiis mortuus est.

Eodem tempore, Gaufridus Comes Andegavensis contra Stephanum Regem, qui regnum Angliæ malè usurpaverat, Normanniam vastabat et sibi subjugabat : quam, quia tunc subjugare non valuit, tamen post annos aliquot, consensu B Regis Francorum, totam adquisivit. Nam et ipse regnum Angliæ quasi hæres habere peroptat, utpote qui filiam Henrici Regis Anglorum unicam accepit in conjugio. Illa tamen publica fama, quæ Andegavensibus hæret, quòd sint parcissimi et superbi, multùm ei ad adquirendum regnum nocuit. Hic filium suum Enricum natu majorem ad erudiendum tradidit cuidam magistro, [Petro] scilicet Xantonensi, qui in metris instructus est supra omnes coætaneos suos.

An. 1141. Hugo de S. Victore vita Philosophus Parisius obiit, vir præclari ingenii et in quadrivio doctissimi. Divinarum autem tantam scientiam scripturarum habuit et memoriam, ut nulli sui temporis secundus extiterit. Reliquit autem ad monumentum sui scripta perplurima, librum scilicet de Sacramentis, de Ecclesiaste, de Archa Noe, librum qui intitulatur Didascalicon, et alia nonnulla opuscula valdè utilia. Sequenti anno, Petrus Baalardus * Peripatheticus, Doc- C tor famosissimus et vita Philosophus, Abbas priùs, postea Cluniacensis Monachus, Cabilonis moritur et in Basilica beati Marcelli Martyris sepelitur. Unde non post multos dies a suis furtim sublatus, in loco qui Paraclitus nuncupatur, quem ipse ad legendum juxta Sequanam fluvium construxerat, ubi et Monachas posuerat, translatus est. Scripsit autem Baalardus opuscula quædam, quæ pluribus habentur in locis. Hæc duo Latinorum lumina in Francia studuerunt...

* *Sive* Abælardus.

An. 1142.

Eodem anno [quo Baudoinus puer in Regem Jerosolimitanum promotus est] Sanguis Turcus, Rex de Aleph, cepit Edessam civitatem, quæ alio nomine vocatur Rohais, et in Genesi dicitur Arath (*c*), Francosque ibi captos aut morte aut servitute mulctavit... Conculcata sunt omnia, prophanata sunt universa, nomen Christi derisio fit hostium. Quæ audiens Ecclesia Gallicana : *Heu !* inquit, *quantum dedecus Christianis !* Unde prædictus Lodovicus Rex Francorum Dux- D que Aquitanorum, ex præcepto domini Eugenii Papæ, qui tunc præerat Romæ, et consilio Bernardi Clarevallis et Godefredi Lingonensis et aliorum, cum Consulibus et Baronibus in Pascha Vizeliacum venit, de Sarracenorum vastatione locuturus : ibique in die Parasceve, VI. videlicet feria, facto sermone a Bernardo Clarevallensi de via Jerosolimitana, ab eodem Bernardo signum peregrinationis, ut mos est, acceperunt, hoc est, crucem. Hoc autem factum est in latere ipsius montis Vizeliacensis, juxta viam Autisiodorensem, ubi ea de causa modo fabricata est Ecclesia in honore sanctæ Crucis. Sequenti verò anno MCXLVII. circa Maium mensem prædictus Rex, congregata manu Francorum, Aquitanorum et Burgundionum, necnon et Teutonicorum cum Imperatore suo Frederico *, alii per Alemanniam et Pannoniam, alii per Provinciam cum Comite S. Ægidii et Engolismensi, et per Italiam Constantinopolim devenerunt... E Lodovicus autem erga omnes ita se habuit, ut meritò aliis religione præferretur. Fuit enim egregius, sermone cultissimus, infestus vitiis, pacisque amator, et Francorum nutritor. Nihil turpe gessit, nisi quod Alienor uxorem suam repudiatam a thoro suo alienavit, alia in loco ejus post biennium subrogata *, filia scilicet Anfors * Imperatoris Hispaniæ. Hoc autem factum est consensu, ut aiunt, Eugenii Papæ, Bernardi Clarevallensis, Godefridi Lingonensis, et aliorum.

An. 1146.

Leg. Conrado.

* *Constantia.*

* *Alfonsi.*

(*a*) Gilbertus natione Gallus, Lugdunensis Canonicus et Ecclesiæ Autissiodorensis Diaconus, Episcopus Londoniensis factus, a Cantuariensi Archiepiscopo anno 1128 Januarii XII. consecratus est. Demum in itinere Romano positus, obiit trans Alpes Augusti 10 die, anno 1134.

(*b*) Nempe ad ann. 1160, quo scribebat Auctor, annis tantùm 24 regnarat Ludovicus, posthac annis adhuc 20 regnaturus.

(*c*) Anno 1142 Balduinus III. de quo hîc sermo, Fulconi patri in regno Hierosolymitano successit ; Edessa verò a Turcis anno 1144, in ipsa Nativitatis Dominicæ nocte, capta fuit.

Circa

A Circa hæc tempora Gaufredus Comes Andegavensium in pago Cenomannico moritur. Hujus frater erat Baudoinus puer, Rex Jerosolimorum... An. 1151.

Eugenius Papa Romæ moritur, sepultus in Basilica S. Petri, via triumphali. An. 1153.
Ante quem Theobaudus Comes Blesensis viam universæ carnis ingressus est. An. 1152
Vir per omnia pacificus, nulli acerbus extitit, benignus fuit cunctis, pauperibus largus, et maximè domesticis Dei. Et quoniam super Gallicanos divitiis abundabat, assimilatus est forti mulieri, quæ manum suam aperuit inopi, et palmas suas extendit ad pauperem. Hic verò in Gallia et in Burgundia multas Cellas cum aliis domibus ex propriis sumptibus construxit, in quibus Cistellenses et Clarevallenses Fratres, cum nonnullis aliis, Dei servitio deputati sunt.

Biennio autem aut triennio post mortem domini Teobaudi moritur frater suus An. 1154.
Stephanus Rex Anglorum, cui successit in regnum Henricus puer, filius Gau-
B fredi supradicti Andegavensium Comitis, nepos Baudoini * Regis Jerosolimitani. * *Leg.* Fulconis.
Huic etenim jure hæreditario regnum Angliæ succedebat : qui in brevi, eodem regno pacificè accepto, coronari se fecit Lundoniæ, in die Natalis Domini, cum Alienor uxore sua. Hæc prius Regina extitit Francorum per annos xv. demptis tribus mensibus inde, postea Anglorum. Hanc autem, a Lodovico Rege repudiatam, Henricus Anglus sibi conjugio sociavit : undè tota Aquitania a flumine Ligeris usque ad Pyræneos montes sibi devenit, et quàm multas gentes possidere videbatur sub dominio suo, aut ex patre, aut ex matre, aut ab uxore, earum nomina habere meruit. Ab uxore, ut est, Pictavus, Xantonus, Lemovicus, Vasconus, insuper Aquitanus ; a patre Andegavus, Turonus, Cenomannus ; a matre Anglicus, Normannicus. Sed ob honorem et reverentiam regalis nominis, Rex Anglorum vocatus est...

C Interea Rex Henricus, biennio postquam adeptus est regnum Angliæ, circa An. 1156.
festum S. Martini, descendit Lemovicum, ubi muros, quos habitatores S. Martialis, ad decorem et munificentiam * sui, contra cives noviter construxe- *i. e.* munirant, solo adæquavit. Pace itaque inter populum reformata, adiit Burdegalam ; men.
ibique Natalis Domini festivitate celebrata, Baronibus Vasconiæ et aliis populis pacem indixit. Deinde reversus Angliam, parvo tempore ferro et armis Galenses sibi substravit.

Eodem tempore misit Rex Enricus manus ut castrum Toarum * acciperet in * *Thouars*
suum, hoc autem consensu multorum qui intus erant, accepta ab eo pecunia. Videns autem quia placeret Reginæ, apposuit ut et muros destrueret, et Gaufredum Vice-Comitem inde fugaret. Multum enim eum odio habuit, quia partes fratris sui Gaufredi Martelli contra eum juverat in obsidione Castri Chi-
D nonis. Istud verò factum tantum timorem Pictavensibus et Vasconibus intulit, ut penè gladios suos in vomeres conflarent, et lanceas suas in falces. Exhinc, ut ait Merlinus Ambrosius, jugum Regiæ servitutis tulerunt, raptorum cessavit rapacitas, et dentes luporum hebetati sunt, Aquitanorum montes ut valles æquati sunt, siluitque terra eorum diebus multis a prœliis. Qui fecit hoc, æneum virum induit, et per multa tempora Pictavorum portas servavit, et avita tempora renovavit. A finibus Angliæ usque Garonam fluvium, vix est ausa gens contra gentem levare gladium, nec ausi sunt ultra exerceri ad prælium.

Anno MCLVIII. Quadragesima jam mediante, exiit edictum a Rege Enrico, An. 1159.
ut Principes atque Barones totius regni sui ad Tholosanæ urbis obsidionem in proximo præparentur. Quod et factum est. Consequenti itidem æstate, Rex, coadunato apud Agennensium civitatem exercitu, paulatim Tolosanos saltus occu-
E pavit ; nam et ipse eandem civitatem quasi hæres habere cupiebat, utpote qui filiam Guillelmi Pictavorum Comitis unicam conjugio acceperat, cui eadem civitas, ut fertur, jure paterno succedebat. Sed Lodovicus Rex Francorum, qui sororem suam Constantiam Comiti S. Ægidii matrimonio copulaverat, ei multùm ad adquirendum nocuit, eadem civitate in sua accepta (*a*) : unde circa festum S. Michaelis vacuus rediit, Tolosana regione vastata.

(*a*) Ludovicus, intellecto Regis Henrici consilio, Tolosam advolarat, certus eam totis viribus defendere. Qua fiducia deterritus Angliæ Rex, urbem obsidere non est ausus, vetante id, ut fingebat, præsentis Domini sui reverentia. Cæterùm quo jure Tolosam sibi vindicabat Henricus, eodem illam Ludovicus anno 1141 repetierat. (V. *Hist. Occitan. t.* 2. *p.* 430.)

EX CONTINUATIONE HISTORIÆ AIMONII (a)

SIVE DE GESTIS FRANCORUM LIBRO V.

Apud Freher. corp. Hist. Franc. pag. 516.

Cap. 48. ANNO Incarnationis Dominicæ MXCV. felicis memoriæ Papa Urbanus, vir Deo devotus, vita et moribus egregius, ad partes Gallicanas descendit, et in Arvernia apud Clarummontem Concilium coadunari fecit : in quo, assistentibus trecentis decem, tam Episcopis quàm Abbatibus, ipse (sicut erat vir magnæ eloquentiæ) quomodo se deberent habere et subditos regere eos plenè instruens, et de pace per provincias eorum reformanda et tenenda ammonens, desolationem terræ Dei, Orientalis scilicet plagæ, in qua Salvator noster natus est et passus (sicut a multis vera relatione cognoverat) lacrymabiliter manifestavit : et ut Christianitati, quam Turci, gens scilicet Persica, devastabant, succurreretur, suspirando prædicavit. Quod verbum, audientium cordibus divinitùs intimatum, plurimùm invaluit. Podiensis enim Episcopus Aunarus (*b*), amore divino succensus, crucem Domini accipiens, ad partes illas ire decrevit, et cum illo multi Baronum, Hugo scilicet Magnus Regis Philippi frater, Boamundus Appulus Roberti Guischardi filius, natione tamen Normannus, Godefridus regni Lothariensis * Dux, Raimundus Comes Provincialium, Robertus Normannorum Comes filius Guillelmi Anglorum Regis, Stephanus Comes Blesensis, Robertus Comes Flandrensium, et cum eis multitudo maxima equitum * et peditum. Deus autem videns voluntatem eorum bonam, suam eis elargitus est gratiam. Post multa enim pericula et post multos labores, quos pro ejus amore libenter sufferebant, terram Turcorum intrantes, et eos valde debellantes, Antiochiam, Jerusalem et multas alias civitates et castra ceperunt, et sepulchrum Domini ab impiis, qui illud inhonestè tractabant, liberaverunt. Quo peracto, quidam nostrorum ad sua sunt reversi, quidam in partibus illis ad populum Dei tuendum remanserunt..

* i. e. *Lotharingiæ inferioris.*

* *Al.* militum.

Cap. 49. Procedente verò tempore, idem Rex Philippus, suggestione diabolica, Ber-
An. 1092. tam Reginam repudiavit; et ei subtrahens sui præsentiam, ad castrum quod dicitur Monsteriolum super mare situm, quo illam dotaverat, eam destinavit. Et (quod turpe est dicere, turpiùs autem facere, nec ad tantum pertinet virum) libidini deserviens, Fulconi Rechin Andegavensium Comiti suam abstulit uxorem nomine Bertrardam : cum qua pluribus annis adulterans, genuit ex ea duos filios et unam filiam, Philippum scilicet et Florum, et Comitissam Tripolitanam (*c*). Cùm igitur hoc nefandissimo more vitam suam duceret, et nullius admonitione ab eo desistere vellet; dominus Papa ejus saluti providens, et timens ne animam ejusdem Salvator exigeret, ipsum et totam terram ipsius anathematis vinculo obligavit. Quam sententiam Rex, motus divina gratia, timens et ad terminum vitæ suæ propinquans, resipuit, veniamque postulans, eam dimisit (*d*).

Ysembardus autem Abbas [S. Germani Paris.] anno MCII. ab hac vita discesi sit. Cujus in loco Rainaldus substitutus est, nepos ejusdem videlicet.

Rex verò Philippus, cùm ferè sexagenarius esset, apud Milidunum castrum super fluvium Sequanæ, præsente domino Ludovico ejus filio, anno Domini
* *Leg.* MCVIII. MCVI. * universæ carnis debitum solvens, extremum diem clausit. Cujus nobilibus exequiis interfuerunt, etc. (*ut apud Sugerium in vita Ludovici Grossi p.* 24).

Cap. 50. Anno Incarnationis Dominicæ MCVIII. Rainaldus Monasterii Sancti Germani Abbas præ simplicitate Abbatiam dimisit, et loco ejus Guillermus est substitutus, qni duobus annis Monasterium rexit. Sed pravo consilio deceptus, ad Episcopum Parisiensem pergens, et ei professionem faciens (*e*), benedictionem ab eo accepit. Quod audientes præfati Monasterii Fratres, timentes ne per

(*a*) Quam damus hujusce continuationis partem, ea proximè sequitur illam quæ præcedenti Tomo p. 276 edita est.

(*b*) Al. *Annarus* et *Atmerus*, vulgatiùs, *Ademarus*.

(*c*) Cæciliam primùm Tancredi Antiochiæ Principis, dein Pontii Tripolitani Comitis, uxorem.

(*d*) Bertradam a Philippo sub exitum vitæ dimissam fuisse nulla alia produnt monumenta.

(*e*) Hoc est, obedientiam Canonicam promittens, quod juribus Monasterii sui adversabatur. San-Germanenses quippe a multis retro sæculis erant ab Episcopi Parisiensis jurisdictione immunes.

A hoc minueretur Ecclesiæ suæ libertas, revertentem a professione noluerunt recipere ; sed clausis januis, validè resistentes, eum ab Abbatiæ dignitate penitùs removerunt ; prædictumque Rainaldum revocantes, eum iterùm sibi præfecerunt Abbatem. Qui anno MCXVI. obiit. Ei successit Hugo Sancti Dyonisii Monachus, per quem libertas Ecclesiæ prænominatæ restituta est , ordo reformatus, veterata domus renovata. Cum Christo sit ei locus æternæ requiei. Amen.

Rex autem Ludovicus duxit uxorem Adalaïdem, filiam Humberti Comitis de Moriana, de qua genuit sex filios et unam filiam ; Philippum, qui unctus fuit in Regem de quo contigit singulare et ulterius inauditum Franciæ regni infortunium, etc. (*ut apud Sugerium , p.* 58)... *Cap.* 51.

Illo in tempore morabatur Autissiodori Papa Innocentius, quem ut patrem An. 1131.
B suum spiritualem petiit Rex piissimus, ut alium filium suum Ludovicum inungeret et coronaret. Convocata igitur Procerum regni et Cleri multitudine, vir piæ recordationis Innocentius Remis accessit, et Ludovicum , adolescentem pium et modestum, unxit in Regem et coronavit. Tertius autem Regis filius Henricus est appellatus, postea Remensium Archiepiscopus ordinatus. Quartus verò Robertus Comes Drocensium. Quintus Philippus Clericus. Sextus Petrus , qui duxit uxorem * filiam Rainaldi de Corteniaco, et terram ipsius habuit pro ea, quia non erat alius hæres superstes. Soror autem istorum Regis filia fuit Constantia, uxor Raimundi Comitis Sancti Ægidii, pro qua in regno Francorum multa facta est strages hominum. Cùm enim Henricus Rex Anglorum ei An. 1159.
et viro suo præfato Comiti vellet auferre Tolosam ; Rex Ludovicus, Ludovici Regis filius, ei valde resistens, multos de suis amisit ; sed de parte adversa plurimis
C interfectis, semper gloriosè triumphavit. * *Elisabeth.*

Nunc autem ad historiam revertentes, et de patre Rege loquentes, ad laudem ipsius præclara ejus opera huic scripto breviter inseramus. Debellans igitur Hugonem de Puteolo *, qui contra eum insurrexerat, Puteolum cepit et sub- * *Du Puiset.*
vertit , et Jamvillam firmavit, ne aliquando successione temporum sibi vel hæredibus suis dominus de Puteolo, vel aliquis de partibus illis, posset resistere. Firmavit etiam Montemcalvulum et Lorex et Gres. Moretum verò et Castellarium, Boissas, Euram et Cambim a Fulcone Vicecomite Wastinensi emit. Corboilum quoque et Firmitas , Mons-Lethericus et Castrum-Forte (*a*) accesserunt ei. Hæc enim oppida , assiduis bellis perurgentibus, suis rectoribus destituta fuerant. His et aliis plurimis dominium suum augens, pacem circumquaque superbos debellando reformans, XXX. annis regnum Franciæ viriliter
D rexit. Trigesimo igitur unctionis suæ anno, ætatis verò sexagesimo, Incarnationis autem Dominicæ MCXXXVI. * Parrhisiis feliciter obiit (*b*). * *Leg.* MCXXXVII.

Anno ab Incarnatione Domini nostri J. C. M CXLV. felicis memoriæ Hugo Abbas S. Germani Parrhisiensis, qui priùs Monachus S. Dionysii extiterat , Dominica de ramis Palmarum, de præsenti sæculo migravit. Huic successit Gillo ejusdem Ecclesiæ Monachus... Abbas autem Gilo Ecclesiam S. Germani Parrhisiensis illo anno integro rexit. Post cujus anni completionem, quoniam tanti regiminis oneri non sufficiebat, Pastoralem curam dimisit : in cujus loco Hugo Prior Crispeiensis substitutus est... *Pag.* 523. *Pag.* 524.

Anno Incarnationis Dominicæ M CLIII. dimisit Abbatiam Hugo Crispeiensis , *Pag.* 525.
quæ uno anno sine Pastore fuit. Quo completo, Gaufridus Abbas substitutus est. Qui post duos ferè annos, curam Pastoralem reliquit, ægritudine cogente : cui
E successit Theobaldus.

(*a*) Hæc loca , servato ordine , Gallicè sic efferimus : *Chaumont*, *Lorrey-au-Bocage* , *Grez* , *Moret-sur-Seine*, *le Châtelier*, *Boisseaux*, *Yévre-le-Châtel*, *Chambon*, *Corbeil*, *la Ferté-Baudouin*, *Montlhéri*, *Château-Fort*.

Cæterùm Odoni Corboili Toparchæ, vita functo absque liberis anno 1112, successerat hæreditario jure Hugo junior, Hugonis senioris de Puteolo, anno 1106 in Palæstinam, ubi interiit , profecti, Adelaïdisque , Odonis germanæ sororis filius, quem tum in Castro Nantonis, ob varias direptiones, captivum Ludovicus Grossus detinebat. Nactus, ut rebatur , occasionem invadendi Corboili, castrum Rex aggressus est : at frustra, defendente illud strenuè Andrea de Baudemont Hugonis propinquo. Aliam itaque viam iniit Ludovicus, Hugonemque, libertatis recuperandæ percupidum, solvit a vinculis, ea lege, ut Corboilum sibi concederet ; atque ita castrum illud cum appendicibus regio, quod vocant , domanio accessit.

Milo autem junior, Montis-Letherii seu Leherii dominus, cùm improlis, anno 1118 , occubuisset, ab Hugone de Creciaco consobrino suo interemptus, castrum ejus Rex Ludovicus propriis itidem coronæ suæ fundis adjecit.

(*b*) Quæ sequuntur, interpolationes sunt Monachi San-Germanensis, Historiæ Ludovici VII , quam suam fecit interpolator, insertæ. Eas hic auctori suo restituimus.

MONITUM.

SUGERIUM, *post adornatam a se Ludovici Grossi vitam, scribendæ quoque filii ejus Ludovici VII. vitæ stylum admovisse, testis est Guillelmus Sugerii discipulus atque biographus.* Regis, *inquit,* Ludovici [*Grossi*] splendido sermone gesta descripsit, ejusque filii itidem Ludovici scribere quidem cœpit, sed morte præventus ad finem opus non perduxit. *Alterum hoc opus quatenus produxerit ipse Sugerius ignoratur, neque ulla supersunt, quæ tutò discerni queant, illius vestigia. Duo quidem edidit Chesnius Script. Franc. T. IV. p.* 390 *et p.* 412, *ejusdem argumenti scripta, quorum prius* Gesta Ludovici VII. filii Ludovici Grossi *inscribitur, alterum ea ipsa est* Historia Ludovici VII *quam subjicimus.* Gesta *in annum emortualem Sugerii, hoc est in annum* 1152, *revera desinunt, unde ea ipsa esse quæ laudat Guillelmus, proclive esset existimare, nisi post heroïs sui mortem, hoc est anno haud citiùs* 1181, *viginti novem scilicet ab obitu Sugerii annis, scripsisse se auctor in ipso operis exordio significaret, his verbis :* Qui [*Ludovicus*] divina inspiratione inflammatus Abbatiam de sacro Portu, quæ nunc *Barbehel* Gallicè dicitur, in pago Meledunensi juxta littus Sequanæ fundavit, ubi mausoleo mirifici operis corporaliter requiescit. *Hujus porrò scripti maxima pars in describenda Ludovici transmarina expeditione versatur, nec proinde ad institutum nostrum pertinet. Cætera verò cùm in* Historia *penes sensum recurrant, ab illo repræsentando supersedemus, rati sufficere, ut nonnulla in quibus differunt loca notis indicemus. Cur autem Sugerio hanc ipsam Historiam itidem abjudicemus, ex anno* 1165 *in quo terminatur, atque ex operis stylo cum vita Ludovici Grossi superiùs edita comparato facilè quisque intelliget. Denique Aimoini continuatorem suæ compilationi cum diversis interpolationibus historiam hanc inseruisse admonemus.*

HISTORIA GLORIOSI REGIS LUDOVICI VII,

FILII LUDOVICI GROSSI.

Apud Chesnium Tom. IV. Script. Hist. Franc. pag. 412.

GLORIOSUS Ludovicus, gloriosi Regis Ludovici filius, lugubri tanti patris demigratione celerrimo comperta nuntio, Ducatu Aquitaniæ consultè tutòque locato, anticipare festinans quæ, Regibus decedentibus, consueverunt emergere, scilicet rapinas, scandala et motiones, celeriter Aurelianensem regressus civitatem, cùm ibidem comperisset, occasione Communiæ, quorumdam stultorum insaniam contra regiam demoliri Majestatem, compescuit audacter, non sine quorumdam læsione. Indeque Parisius tanquam ad propriam remeans sedem (in ea (*a*) enim, sicut in antiquis legitur gestis, Reges Francorum vitam degere consueverunt) de regni administratione et Ecclesiæ defensione, pro ætate, pro tempore, gloriosè disponebat. Felicem se fore tota existimabat patria, eò quòd tantæ sunt reliquiæ homini pacifico, nobilissimo patri,

(*a*) Apud Freher. *Eam enim... Reges Francorum regiam habere consueverunt.*

A quòd (*a*) ad robustissimam totius regni defensionem nobilissima proles succederet, pios foveret, impios abdicaret. Imperium siquidem Romanorum, regnum etiam Anglorum, in defectu successivæ prolis multa incommoda, ferè usque ad statûs sui ruinam, sustinuisse conspicantes, quantò eorum regnorum indigenas super his dolere audiebant, tantò regni et Regis successibus, omnium et singulorum commoditatibus applaudebant.

Defuncto etenim absque hærede Imperatore Romanorum Henrico, in ea quæ maxima et generalis est habita Maguntiæ Curia ferè LX. millium militum, tanta emersit hac occasione controversia; ut cùm Dux Alemanniæ Fredericus, eò quòd defuncti Imperatoris Henrici nepos esset, regnum obtinere niteretur, in scandalo et divisione regni, Maguntinus et Coloniensis Archiepiscopi, et Superior pars Optimatum et Procerum regni eum rejicerent : et ad Ducem Sa-
B xoniæ Lotharium se convertentes, regio diademate Aquisgrani, cum summa Cleri et populi exultatione, coronarent. Quod, etsi nobile factum, non sine læsione multorum constitit, cùm ipse præfatus Dux Fredericus, solio regni repulsus, cum Conrado fratre (qui tamen præfato Lothario decedenti in regnum successit) cum parentibus et reliquis fautoribus suis, multa dispendia, bella, incendia, pauperum deprædationes, Ecclesiarum destructiones, damna innumera, similia perpessus, ei intulerit. Qui præfatus Lotharius cùm multa egregiè gesserit, hoc supremum et dignum laude atque admiratione magnanimitati ejus assignatur, quòd regnum Alemannorum nullo hæreditatis jure sortitus, strenuè administravit, Italiam potestativè subjugavit, Romani coronam Imperii ab Innocentio Papa Romæ, repugnantibus Romanis, assumpsit : Capuanam et Beneventanam pertransiens provinciam, Apuliam in ore gladii perdomuit,
C Regem Siculum fugavit, Barrensem civitatem et circumjacentem patriam occu- *Pag.* 413.
pavit; plenoque potitus trophæo, a partibus illis rediens, morte communi præventus, ad nativum solum et proprios Ducatûs Saxoniæ penates relatus, An. 1137.
tantis laboribus finem egregium destinavit.

Nec minùs infaustè de regno Anglorum, hac eadem occasione, contigisse meminimus, cùm defuncto strenuo et famosissimo Rege Henrico, qui hærede mare carebat, Boloniensis Comes Stephanus nepos ejus, frater junior Palatini Comitis Theobaldi, ex insperato regnum ingressus, non reputans quòd Comes Andegavensis filiam præfati Regis Henrici avunculi sui, quæ et Imperatrix Romanorum fuerat, conjugem et ex ea filios habuerat, coronam ejus assumpsit. Quæ perniciosa factio, zelo et diversitate Baronum, Comitum atque Optimatum regni, tanta terram copiosam et fructiferam a malitia inhabitantium in ea
D calamitate extinxit, ut terram vastitate, præda (*b*), rapinis, homines mortibus ferè ad tertiam, ut aiunt, partem, circumquaque per totum regnum exterminaret. Quæ quidem pericula Francorum solatia existebant, cùm illi ex defectu hæc sustinerent, Franci verò tantæ et tam egregiæ prolis successione congratularentur et congauderent.

Sed ut ad propositum redeamus, Ludovici Regis circiter XIV. aut XV. annorum (*c*) adolescentia, tam natura quàm industria, de die in diem proficiebat.

Ea tempestate, Willelmus Dux Aquitaniæ ad Sanctum Jacobum peregrè An. 1137.
profectus, molestia corporis ibi correptus, viam universæ carnis ingressus est. Ipse duas filias tantùm habebat, quarum altera vocata fuit Alienor, altera Aaliz *. Terra autem Aquitaniæ, domino suo destituta, absque hærede mare * *Sive* Petronilla.
remansit. Idcirco Rex Ludovicus totam Aquitaniam in manu sua retinuit (*d*),
E alteramque de duabus prædictis sororibus, scilicet Alienordem natu majorem matrimonio sibi sociavit, alteram verò, videlicet Aaliz, juniorem Rodulfo Comiti Viromandensi in uxorem donavit. Rex autem unam filiam ex Alienorde conjuge sua suscepit, nomine Mariam.

Porrò * evoluto non longo dierum curriculo, Gaucherus de Monte-Gaio *, * *Al.* proindè.
superbia diaboli inflatus, adversùs Regem insurgere tentavit, terramque ipsius * *De Montjai.*
(non tamen impunè) præsumptuosè inquietare conatus est. Quod Rex, ut magnanimus, non æquo animo perferens, exercitu undecumque adunato, adversùs Montem-Gaium convolavit, castrumque cum omni municipio destruxit (*e*).

(*a*) Ibid. *siquidem.*
(*b*) *Præda.* Sic apud Freher. Cod. Reg. 6265. quo usus est Chesn. *prædam.*
(*c*) Natus erat proinde Ludovicus VII. sub finem anni 1122, si fides Anonymo nostro.
(*d*) *Retinuit.* Sic Cod. Reg. Ed. *tenuit.*
(*e*) Hæc expeditio paulò fusiùs ab auctore Gestorum describitur : « Parvo temporis, inquit,

Eodem anno, quoddam grave infortunium in Hierosolymitanis partibus Chris- A
tianis contigit. Nam Parthi diabolico inflati spiritu, Edessam urbem valido bellorum impulsu aggredientes, non sine magna strage suorum, eam ceperunt: (*a*) de qua expugnatione nimiùm intumescentes, omnes Christianos illius regionis se vastaturos esse comminati fuerunt. Cujus infortunii fama postquam ad aures piissimi Regis Ludovici pervenit, zelo Sancti Spiritùs imbutus, ad pietatem commotus est. Qua de causa in Paschali solemnitate ejusdem anni, apud Vizeliacum magnum colloquium tenuit, ubi Archiepiscopos, Episcopos, Abbates quoque, plures etiam Optimates et Barones sui regni congregari fecit; inter quos fuit Bernardus Abbas Clarevallensis. Itaque ipse et Pontifices, ibidem in consistorio assistentes, prædicaverunt de terra, in qua Dominus noster Jesus Christus corporaliter conversatus, pro redemptione generis humani passionem crucis sustinuit. Quorum prædicationibus et ammonitionibus Rex Ludovicus, B
divina inspirante gratia, inflammatus, crucem accepit, et post eum Alienor uxor ejus. Quod videntes Optimates ibidem adstantes postea crucem acceperunt, Simon Noviomensis Episcopus, Godefridus Lingonensis Episcopus, Arnulfus Lexoviensis Episcopus, Herbertus Abbas Sancti Petri-Vivi Senonensis, Theobaldus Abbas Sanctæ Columbæ, Anfulsus * Comes Sancti Ægidii, Terricus * Comes Flandrensis, Henricus filius Comitis Blesensis Palatini Theobaldi, qui tunc temporis vivebat, Willelmus Comes Nivernensis (*b*), Rainaldus frater ejus Comes Tornodorensis, Robertus Comes frater Regis, Yvo Comes Suessionis, Guido Comes de Pontivo (*c*), Willelmus Comes de Guarenna, Erchembaudus de Borbono, Ingerrannus de Coceio, Gaufridus de Rancono, Hugo de Lizeniano, Willelmus de Corteniaco, Rainaldus de Monte-Argiso, Iterius de Toceio, Gaucherus de Monte-Gaio, Evrardus de Britolio, Drogo C
de Monceio, Manasses de Bugliis, Ansellus de Triagnello, Guarinus frater ejus, Willelmus Buticularius, Willelmus Aguillon de Tria, et plures alii milites, infinita etiam multitudo peditum.

An. 1146.

* *Alfonsus.*

* *Theodericus.*

Pag. 413.

Eodem quoque tempore, Conradus Imperator Alemanniæ, audita Christianorum desolatione, crucem accepit, et Ferricus Dux Saxoniæ nepos ejus, postea Imperator, Amatus * etiam Comes Morianæ, avunculus Regis Ludovici: in quorum comitatu multi fuerunt. Porrò Pontius venerabilis Vizeliacensis Abbas, propter reverentiam Sanctæ Crucis, quam Rex cum sociis accepit, in loco, videlicet in declivo montis, in quo consistorii prædicatio fuit, hoc est, inter Escuanum et Vizeliacum, Ecclesiam in honore Sanctæ Crucis construxit: in quam, populo recta fide conveniente, Dominus multa miracula operatus est.

* *Sive* Ameus.

Interim Rex Ludovicus, toto anno a Paschali solemnitate, qua crucem accepit, usque ad aliud Pascha, et insuper usque ad Pentecosten, antequam ad Hierosolymitanas partes proficisceretur, cum cruce suscepta in regno suo commoratus est. Cùm verò hæc ita agerentur, Senonensis civitatis burgenses, adversùs Abbatem Sancti Petri-Vivi Herbertum in iram concitati, quòd Communiam eorum dissolvi fecerat, eum truculenter necaverunt. Ob cujus ultionem Rex quosdam homicidarum illorum de turre Senonensi præcipitari fecit, quosdam autem Parisius detruncari. D

Anno ab Incarnatione Domini M CXLVI. * gloriosus Rex Ludovicus, regio comitatu, ut decebat, honorificentissimè circumdatus, iter quod voverat per-

* *Leg.* MCXLVII.

» elapso spatio, Gaucherus Montis-Gaii suo infelici omine in tantam superbiam assumptus est, » quòd contra Regem voluit insurgere, et circa » partes suas terram Regis et homines hostiliter » infestare. Sed Rex Franciæ ira motus, contra » eum, ut majestatem regiam decuit, aliquantulum moyit exercitum, et castrum Montis-» Gaii circumcinxit, et impetu facto viriliter, » satis faciliter in potestatem suam redegit, portas et muros diminuit, et totam forteritiam » quam invenit, excepta magna turri, versam » funditùs solo tenus explanavit ».

(*a*) Edessa civitas, capta fuit, ut jam supra diximus, in nocte Christi Nativitatis, anno 1144 a Januarii Calendis inchoato. Cùm verò plures horumce temporum Scriptores annum ab ipsa Christi Nativitate ordiantur, consentaneum est eos hoc eventum ad annum 1145 referre.

(*b*) Malè in Gestis Wido nominatus. Quippe Willelmi III. Comitis Nivernensis, de quo hic agitur, filius Guido necdum fortè hujus expeditionis tempore natus erat, cùm in charta Idæ matris suæ anno 1163 data in gratiam Regniacensis Monasterii *puer* adhuc vocetur. Adde quod Rainardus Comes Tornodorensis, quem Gesta cum Historia fratrem dicunt Nivernensis Comitis, patruus erat Widonis, ac Willelmi III. frater.

(*c*) In Gestis pag. 392. *Guillelmus Comes Pontivensis*, rectè utrobique. Guillelmus enim Comes Pontivensis et filius ejus Guido simul crucem susceperunt, quanquam dubitandi locus est an pater votum reddiderit. Filius verò profectus in Palæstinam illuc non pervenit, quippe in Laodiceæ faucibus anno 1147 cum innumeris aliis a Turcis interemptus.

A agere cupiens, septimana post Pentecosten, de Parisiensi civitate egressus est (*a*). Undè profectus, in itinere multos labores sustinuit, et tandem Hierosolymam pervenit. Postquam autem ad sepulchrum Domini orationes complevit, et cum debita reverentia Crucem Domini adoravit, de partibus illis regrediens, sanus et incolumis ad propria remeavit. Denique post illam regressionem, ipse genuit unam filiam ex Alienorde conjuge sua, nomine Aaliz.

Procedente autem non longo temporis spatio, Gaufridus Comes Andega- An. 1150.
vorum et Henricus filius ejus, qui postea regnum Anglorum obtinuit, Regem Ludovicum adierunt; et ei de Stephano Anglorum Rege conquerentes, monstraverunt quòd ipse eis injustè jura sua auferebat, videlicet regnum Angliæ et
B Ducatum Normanniæ. Undè Rex volens omnes justè ac rationabiliter, sicut regiam majestatem condecet, manu tenere, et unicuique jus suum conservare, cum magno exercitu Normanniam aggrediens, manu forti eam cepit, quam Henrico filio Comitis Andegavorum reddidit et eum pro eadem terra in hominem ligium accepit (*b*). Ille itaque pro collato sibi adjutorio, Gaufrido patre suo concedente, Vilcassinum Normannum, quod est inter Itam et Andelam, Regi Ludovico totum immune dedit. In qua terra continentur hæc castella et firmitates, Gisortium, Neelfa, Stripiniacum, Dangutium, Gamachiæ, Harachivilla, Castrum-novum, Baudemont, Braium, Tornutium, Buschalia, Nogentum super Andelam et quædam alia. Hoc modo quo prædictum est, acquisivit et restituit perfido Henrico Normanniam Rex Ludovicus, non prævi-
C dens perfidiam, quam postea ille contra ipsum machinatus est. Nam post modicum tempus contigit quod vulgari proverbio dicitur, quia quantò magis exaltatur iniquus, tantò ampliùs adversùs benefactorem suum se extollit. Siquidem Henricus, Normanniæ per manum Regis Dux effectus, ultra modum superbiens, ante dominum suum Regem Ludovicum defecit a justitia (*c*). Quamobrem Rex ad iram nimiùm concitatus, tantam indignationem graviter sustinens, cum magno exercitu Vernonium profectus est; paucisque diebus in obsidione moratus, potenti virtute castrum illud cepit. Aliud quoque castrum, scilicet Novum-Marcheium, similiter captum ei abstulit. Porrò videns versutus ille Henricus Dux Normannorum, quòd potentissimo Regi Ludovico nullatenùs resistere posset, ad similitudinem dolosæ vulpis, convertit se ad refugium solitæ fraudis. Siquidem fingens se humiliatum esse, ut quoquo modo amissa recuperaret, falsò asserebat quòd contra dominum suum Regem superbiæ calcaneum deinceps non elevaret. Cujus falsis assertionibus Rex Ludovicus deceptus, sicut semper benignissimus extitit, etiam tunc benignitatem suam ei exhi-
D buit. Nam duo prædicta castella, quæ illi abstulerat, eidem restituit.

Sequenti tempore, præterita non longa annorum revolutione, accesserunt *Pag.* 415.
ad Regem Ludovicum quidam propinqui et consanguinei sui, et convenerunt eum, dicentes quòd inter ipsum et Reginam Alienoridem conjugem suam linea consanguinitatis erat : quod etiam juramento firmare promiserunt. Audiens hoc Rex, noluit eam contra legem catholicam ulteriùs uxorem habere. Proinde Hugo An. 1152.
Senonensis Archiepiscopus convocavit utrumque, videlicet Regem Ludovicum et Reginam Alienoridem, ante præsentiam suam apud Baugenciacum : qui convenerunt ibidem, præcepto ipsius, die Veneris ante Dominicam de Ramis Palmarum. Ubi etiam interfuerunt Samson Remensis, Hugo Rotomagensis et cujus nomen non teneo (*d*) Burdegalensis * Archiepiscopi, quidam quoque suffraga- * *Gaufredus.*
nei ipsorum, necnon Optimatum et Baronum regni Franciæ non minima pars.
E Quibus congregatis in castro supra memorato, prædicti consanguinei Regis juramentum, quod facturos se fore promiserant, executi sunt, videlicet quòd Rex et Regina Alienor, sicut supra taxatum est, affinitate consanguinitatis propinqui erant (*e*) : et sic inter eos matrimonii copula soluta est. Quo peracto, Alienor terram suam Aquitaniam celeriter requisivit. Quam sine mora Henricus Dux Normanniæ, qui postea in regnum Anglorum sublimatus fuit, uxorem sibi acce-

(*a*) In editione Chesniana Gestorum hîc interseritur prolixa Conradi ac Ludovici gestorum in Oriente descriptio, quæ aliunde videtur assumpta atque huic operi assuta; neque enim eodem quo cætera stylo conscripta est, diligentioremque prodit auctorem.

(*b*) Gesta. *Et eum ad titulum totius Ducatûs in fidelitatem homagii, in patris præsentia, suscepit.*

(*c*) Gesta. *Qui citatus ad curiam venire noluit, ad jus faciendum vel capiendum in Regis præsentia, palatii judicium omninò respuit et contempsit.*

(*d*) Hæc verba desunt in Cod. Reg. 5925. A. legiturque *Johannes*, sed malè.

(*e*) Vide stemma hujus consanguinit. sup. p. 117.

pit. Rex autem Ludovicus duas filias, quas de Alienoride susceperat*, maritis desponsavit : primam, scilicet Mariam, Henrico Comiti Palatino Trecensi ; juniorem verò, videlicet Aaliz, fratri ejus Theobaldo Comiti Blesensi. A

* *Al.* genuerat.

Proinde Rex volens secundùm divinam legem vivere, quæ præcipit ut vir adhæreat uxori suæ et sint duo in carne una, propter spem successivæ prolis, quæ post ipsum regnum Franciæ regeret, Constantiam filiam Imperatoris Hispaniæ conjugio sibi junxit : et Hugo Senonensis Archiepiscopus Aurelianis eam in Reginam inunxit, et cum ipsa Regem coronavit. Qui postquam per aliquot tempus pariter permanserunt, Rex genuit ex ea unam filiam, nomine Margaritam. Dispositione verò Romanæ Ecclesiæ, eadem Margarita sociata fuit matrimonio Henrico, filio Henrici Regis Anglorum et Alienoridis uxoris suæ, qui postea in solio regni Angliæ sublimatus fuit. Vilcassinensem autem terram dedit Rex Margaritæ filiæ suæ in matrimonio, quam Henricus Rex Anglorum, pater illius Henrici, immunem concesserat. B

An. 1154.

* Eodem tempore, Gaufridus de Giemago * quamdam filiam suam Stephano de Sancerro in uxorem dedit : quod astuto consilio fecit. Opinabatur etenim quòd ipse eum ab infestatione Nivernensis Comitis tutari posset. Quin etiam ipse Gaufridus eidem filiæ suæ Giemagum in matrimonio donavit. Quod videns Herveius, filius ejusdem Gaufridi, castrum quod sibi hæreditario jure contingebat, taliter donari prohibuit : quam ipsius prohibitionem irritam faciens, Stephanum de Sancerro prædicto castro investivit. Ea propter Herveius Regem adiit, et ei super patre suo conquestus est, eò quòd ita eum exhæredabat. Proclamabat etiam de Stephano, qui prædictum castrum, quod ad ipsius hæreditatem spectabat, contra suam voluntatem susceperat, atque illud sine suo consensu tenebat. Rex igitur hoc audiens, sicut semper fuit amator juris et æqui, tantam injuriam fieri, Herveumque suo jure destitui diutiùs sustinere non potuit. Enimverò exercitu collecto, adversùs Giemagum convolavit, quod Stephanus de Sancerro militibus munierat, sed seipsum absentaverat. Itaque Rex cum militia sua castrum viriliter assiliens, absque mora illud cepit, atque Herveio reddidit. Quo completo, unusquisque ad propria remeavit (*a*). C

* *Gien.*

An. 1160. Deinde Rex genuit unam filiam de Constantia Regina, quæ nominata fuit Adelaïdis. In cujus partu dum laboraret, in ipsa hora diem extremum clausit.

(*a*) Belli hujusce causam, seriem et exitum eodem modo cæteri narrant Historici. Verùm hæc longè aliter explicat sequens Odonis III, Burgundiæ Ducis et Galcheri Comitis S. Pauli instrumentum, quod è Campaniæ tabulario, cui titulus, *Liber Principum*, a se descriptum vulgavit notisque illustravit DD. l'Evêque de la Ravaliére, T. XXVI. p. 680 Commentariorum Regiæ Inscriptionum Academiæ. « Nos Odo Dux Burgundiæ et Galcherus Comes S. Pauli, notum facimus universis præsentes litteras inspecturis, quòd Guido de Guastablè juratus coram nobis testificatus est ista, et hæc subscripta asseruit vera esse ; quòd Gaufridus de Donziaco dedit filiam suam Ansello de Triangulo (*Trainel*) in uxorem, et sponsalia facta fuerunt apud Donziacum quadam die veneris : Gaufridus de Donziaco dedit Ansello de Triangulo in maritagium Nulliacum (*Neuilli S. Front*) et quidquid habebat ibidem et quod habebat in burgo de Ulcheio (*Ouchi-le-Château*), videlicet medietatem, quia nihil habebat in castro. Ansellus verò dedit propter hoc prædicto Gaufredo quingentas libras et ampliùs, sicut credit Guilo. Ansellus de Triangulo non jacuit cum uxore sua ea nocte qua eam desponsavit, sed statim rediit in terram suam. Postea contigit quòd Comes Stephanus cepit eamdem Dominam in uxorem, et adduxit eam apud S. Anianum, et fuit saisitus de Sancto Aniano pro uxore sua. Ansellus de Triangulo, hoc audito, conquestus est Comiti Henrico, per quem fecerat matrimonium istud, et qui debebat ei garentire quod inde factum fuerat. Comes verò Henricus statim ivit ad Regem Ludovicum, et ostendit ei quòd tantam injuriam et tantum dedecus fecerat frater ejus Comes Stephanus domino Ansello militi suo, quem tantùm diligebat, imò ipsi Comiti Henrico, quia dedecus istud sibi factum esse reputabat. Tantùm autem fecit Comes Henricus erga Regem, quòd Rex et ipse obsederunt S. Anianum, et ipse Guido interfuit obsidioni. Tandem castellum istud redditum fuit eis, et tandiu detentum fuit ab eis, quoad Galfridus de Donziaco et uxor ejus et Comes Stephanus fecerunt pacem cum Ansello de Triangulo, tali modo ; videlicet quòd propter injuriam et dedecus eidem Ansello facta, et pro denariis quos dictus Galfridus de ipso habuerat, quittaverunt dicto Ansello Nulliacum et medietatem burgi Ulchei, et laudari fecerunt ab illis ad quos laudatio pertinebat. Ansellus autem et uxor ejus Hermensendis tenuerunt Nulliacum et medietatem burgi Ulchei, per quindecim annos et ampliùs. Postea verò excambivit Ansellus Comiti Henrico Nulliacum et id quod habebat apud Ulcheium, et inde habuit medietatem pedagii pontium et portarum Pruvini. Postea Ansellus assignavit Garnero de Triangulo fratri suo triginta libratas terræ in pedagio pontium, pro parte quam idem Garnerus habebat in denariis, quos Ansellus dederat supradicto Galfrido. Istud nobis testificatus est Guido Gasteblè per sacramentum suum. Quia igitur idem Guido longævus et magnæ ætatis est, timentes ne decederet, recepimus super hoc testimonium ejus redactum in præsenti scripto ; in cujus autem rei testimonium præsentes litteras fieri voluimus, sigillorum nostrorum appensione. Actum anno gratiæ MCCXVII.

Notandum porrò totam hujus instrumenti fidem ex unius viri, nempe Guidonis de Gasteblé, testimonio pendere, atque adeò, si numerentur suffragia, priorem narrationem anteponendam esse.

Unde

A Unde Rex nimiùm cum omni regno suo contristatus est. Postquam verò, per solatia Optimatum suorum, tristitiam aliquantulùm oblivioni tradidit, consilio et monitu Archiepiscoporum et Episcoporum, aliorumque sui regni Baronum, uxorem desponsare disposuit. Siquidem mente assiduè habebat illud scriptum, quòd *melius est nubere quàm uri* *. Præterea timebat ne regnum Franciæ ab hærede, qui de semine suo egrederetur, gubernari desisteret. Igitur tam saluti suæ, quàm protectioni Reipublicæ in posterum providens, Adelam *, filiam Theobaldi Palatini Comitis Blesensis, in matrimonium sibi ascivit. Idem Theobaldus (*a*) ab hac vita jam decesserat, de cujus semine superstites erant quatuor filii et quinque filiæ : Henricus videlicet Comes Palatinus Trecensis, et Theobaldus Comes Blesensis, Stephanus Comes de Sancerro, Willelmus Archiepiscopus Senonensis (*b*), Ducissa Burgundiæ (*c*), Comitissa Barri (*d*), uxor B Willelmi Goiet, quæ priùs fuerat Ducissa Apuliæ (*e*), Comitissa Pertici (*f*), postremò Adela junior (*g*), quam Dominus noster adeò sublimavit, ut super fratres suos et sorores suas dominatum obtineret, quæ subjecta antea ipsis fuerat. Ipsa autem, tam natura quàm industria, laudabilis extitit; nam sapientiæ fulgore irradiavit, elegantia corporis præpolluit, munditia castitatis emicuit : et quia tot virtutum floribus decorata fuit, tanto honore meruit sublimari. Sicut enim prædictum est, serenissimo Regi Ludovico maritali lege solemniter fuit sociata (*h*), et Hugo Senonensis Archiepiscopus, ad festum Sancti Brixii, Parisius in Ecclesia Beatæ Mariæ Virginis eam inunxit, Regemque cum ipsa coronavit. Missam etiam eodem die ibidem celebravit. Stephanus Senonensis Canonicus, qui postea fuit Meldensis Episcopus, Epistolam legit, et Guillelmus Senonensis Archidiaconus, postea Autissiodorensis Episcopus, Evangelium; C Matthæus Præcentor Senonensis, et Albertus Cantor Parisiensis, chorum tenuerunt, et cantum in processione imposuerunt.

Pag. 416.

* *I. Cor.* VII. 9.

* *Al.* Alam.

His peractis, evoluto non longo temporis intervallo, crescente de die in diem malitia et invalescente cupiditate, Nivilo de Petra-fonte et Drogo de Merloto *, qui duas filias Drogonis de Monceio habebant uxores, discordiam inter se conceperunt. Nivilo namque de Petra-fonte Drogoni de Merloto medietatem Monceii, quæ ex matrimonio mulieris suæ sibi contingebat, injustè abstulit. Unde ille Regi Ludovico querimoniam faciens, ut de tanta injuria ultor esse dignaretur suppliciter rogavit : petitione cujus exaudita, Rex volens omnes tam fortes quàm debiles æquanimiter in justitia tenere, exercitu congregato, adversùs Monceium castrum profectus est, quod manu belligera cepit; turremque cum omni municipio dirui fecit, et Drogoni de Merloto medie- D tatem castri, quæ sui juris erat, restituit. Deinde paucis diebus transactis, Nivilo defunctus est : uxorem cujus Rex Ingerranno de Tria maritavit, et dimidiam partem Monceii cum eadem conjuge donavit.

* *Al.* Melloto.

Ea tempestate, horribile schisma ortum est in Romana Ecclesia. Quæ cùm suo Pontifice viduata esset, divina cooperante gratia, Cardinales unanimiter elegerunt in Antistitem bonæ memoriæ Alexandrum tertium. Porrò Victor, qui et ipse Octavianus appellatus fuit, arrogantia plenus, atque terrenis honoribus admodum inhians, sine canonica electione, Romanæ Ecclesiæ Pontificium sibi præsumptuosè voluit usurpare. Nam Clerici ejus fautores suæ abusivæ electionis tantummodo extiterunt; verùm Cardinalium seu Episcoporum, duobus exceptis, consortio et suffragio caruit (*i*). Omnes enim, tam Cardinales quàm Episcopi, domino Papæ Alexandro æquanimiter consenserunt. Proinde venerabilis

An. 1159.

(*a*) Theobaldus hic cognomine Magnus, Blesensis simul et Campaniensis Comes, die 8 Januarii an. 1152 mortalitatem explevit.

(*b*) Guillelmus Campaniensis, cognomine Albimanus (*aux blanches mains*) a sede Senonensi ad Remensem anno 1176 ineunte translatus est; de qua translatione cùm sileat Anonymus noster, patet eum ante hunc annum scripsisse.

(*c*) Maria, uxor Odonis II, Burgundiæ Ducis.

(*d*) Agnes, Rainaldi II. seu junioris conjux.

(*e*) Isabella, nupta primùm Rogerio Appuliæ Duci, deinde Willelmo Goiet, sive Gouet, hujus nominis quarto, Montis-mirabilis, necnon quatuor aliarum quas vocant Baroniarum, in Pertico Toparchæ, quæ quidem dominia simul collecta parvum Perticum Goieti (*le Perche-Gouet*) cognominantur.

(*f*) Mathildis, Rotroco III. Perticensi Comiti nupta.

(*g*) Sextam nonnulli Theobaldi filiam addunt, Margaretam, Deo in Meldensi Fontis-Ebraldi Prioratu dicatam.

(*h*) Quindecim post obitum Constantiæ diebus, ex Radulpho de Diceto, Ludovicus Adelam in uxorem duxit.

(*i*) *Octavianus Presbyter Cardinalis S. Ceciliæ*, inquit Chronicon Reicherpersgense, *qui a duobus tantùm Cardinalibus fuit electus, Johanne videlicet de S. Martino et Guidone Cremensi, et in prima Dominica mensis Octobris est consecratus a Tusculano Episcopo Imaro Cardinale, non legitimo tamen ordinatore, qui et dictus est Victor.*

An. 1162. Papa Alexander, ad Gallicanas partes proficiscens, apud Montem-Pessulanum transmeavit. Cujus adventum postquam ad aures domini Ludovici Regis fama detulit, consilio quid super hoc faceret exquisito, memoratus Rex domnum Theobaldum Abbatem Sancti Germani Parisiensis ad ipsum destinavit. Denique negotio domini Regis peracto, cum gratia domini Papæ totiusque Romanæ Curiæ remeare disposuit. Dumque in itinere regressionis esset, apud Claromontem gravi molestia corporis correptus est. Ipse verò in extera regione morari nolens diutiùs, ut erat ægrotus, apud Vizeliacum festinavit; et in Ecclesia Beatæ Mariæ Magdalenæ, in qua ab adolescentia alitus fuerat, et habitum Religionis susceperat, et professionem fecerat, tertia die ante festum ejusdem Sanctæ Mariæ venit : et infirmitate ingravescente, in crastino festivitatis S. Mariæ Magdalenæ, in eadem Ecclesia migravit a sæculo : in cujus locum Hugo Monachus Sanctæ Mariæ Vizeliacensis substitutus est, anno Domini MCLXII.

Pag. 417. Eisdem diebus, Ludovicus Rex Alexandrum Papam in Pastorem cum omni regno Franciæ suscepit. Cujus rei fama circumquaque regiones pervolante, Constantinopolitanus et Hispanus Imperatores, Rex Angliæ, Rex Hierosolymitanus, Rex Siciliæ, Rex Hungariæ, omnesque Reges Christianorum, sequentes Regis Ludovici exemplum, cum debita reverentia eumdem susceperunt, excepto Frederico Alemanniæ Imperatore, qui consueta tyrannide furens, prædictum schismaticum Octavianum contra leges et jura manutenuit, et omni vita illius sicut Papam eum habuit. Quo defuncto, Guidonem Cremensem, unum scilicet de duobus Cardinalibus eidem schismatico adhærentibus, nefandus ille Imperator successorem ejus subrogavit. Cujus inhortationibus, idem Imperator Romam, ut eam perderet, profectus est : ubi maxima strages suorum, non vi Romanorum nec aliorum mortalium, sed sola divina ultione, facta est. Mirabile dictu contigit, quòd Dominus super exercitum ejusdem nefandissimi tyranni manum ultionis extendens, per aëris corruptionem ferventem pluviam super ipsos effudit. Unde infinita multitudo, tam militum quàm peditum, inexpugnabili gladio divinæ virtutis perculsi, morte miserabili vitam finierunt : inter quos filius Conradi Imperatoris interiit, et Rainaldus Coloniensis Archiepiscopus, cujus corpus frustratim divisum, et in fervenri aqua decoctum, saleque conditum, Coloniam usque sui deportaverunt. Imperator verò, præ timore flagelli divini, ab eadem obsidione recedens, in Tusciam fugitivus pervenit. Unde egrediens et Lombardiam pertransiens, ab incolis ejusdem regionis viriliter fugatus, apud Susam festinavit. Exinde cum paucis sociis furtivè fugiens, Alpes transmeavit : siquidem amissa multitudine in eadem obsidione Episcoporum et Baronum suorum, ita perterritus et confusus extitit, quòd ulteriùs ibi morari non audens, miserabili fuga Alemanniam repedavit.

Quoniam in dies crescit malitia, regiam celsitudinem decet regno providere, et ab impugnatoribus sibi subjectos protegere. Nisi enim regia potestas protectioni Reipublicæ attentiùs insisteret, fortiores ultra modum impotentes opprimerent. Quod etiam eodem tempore contigisse vera enarratione manifestum est.

An. 1163. Nam Claromontensis Comes, et nepos ejus Comes Podiensis Guillelmus (*a*), atque Vicecomes de Polinaco, instinctu diaboli exagitati, rapinis miseram vitam agere consueverant. Depopulabantur etenim Ecclesias, peregrinos impediebant, pauperes opprimebant. Quam eorum tyrannidem Claromontensis et Podiensis Episcopi, et Abbates provinciæ illius, diutiùs sustinere non valentes, quoniam ipsis resistendi per se vel per suos vim non habebant, prudenti usi consilio, Regem Ludovicum adierunt : cui querelam super eisdem tyrannis deponentes, crudeles Ecclesiis illatas injurias insinuaverunt, et eum piissimis precibus ad vindictam pauperum et captivorum exhortati sunt. Unde piissimus Rex, audita tyrannorum prædicta nequitia, nec mora, congregavit exercitum; et in virga ultionis, ad quam non erat difficilis, adversùs illos adversarios militavit. Cum quibus manu belligera congrediens (factum regia majestate dignum) in ore gladii eos expugnavit, et expugnatos cepit, captos etiam secum abduxit : quos captivos tamdiu tenuit, quoadusque firma fide promiserunt quòd ab inquietatione Ecclesiarum, pauperum et peregrinorum, deinceps perpetuo cessarent (*b*).

(*a*) Hunc Guillelmum Podiensem Comitem Vaissetus (*Hist. Occitan. Tom. II. pag.* 571) probat eumdem esse cum Guillelmo VII. quem antea patruus ipsius Guillelmus VIII. majori parte comitatûs Arverniæ spoliaverat.

(*b*) Eam præterea legem edixit prædonibus Rex,

A Expleto hoc insigni opere, non longo tempore post, quoddam execrabile factum, et nostris temporibus inauditum, per diversas regiones circumquaque divulgatum est. Etenim Guillelmus Comes Cabillonensis, diaboli vestigia sequens, qui Dominum tentare præsumpsit, Ecclesiam Cluniacensem atrociter persequebatur. Ipse siquidem infinitos prædones, vulgò dictos Brabantiones, qui nec Deum diligunt nec viam veritatis cognoscere volunt, ad crudelitatem suæ tyrannidis explendam colligens, sceleratis satellitibus fretus, adversùs prædictam Ecclesiam, ut eam deprædaretur, prædo profectus est. Monachi verò in eadem Ecclesia Deo servientes, non ferro aut clypeo protecti, sed solùm divinis armis et Ecclesiasticis vestimentis induti, cum Sanctorum Reliquiis et crucibus tyranno obviam, cum magna multitudine populi, processerunt. Illa autem satellitum prædictorum pessima turba Monachos sacris vestimentis spoliaB verunt : et more ferarum, quæ fame urgente ad cadavera concurrunt, quingentos et eò ampliùs Burgensium Cluniacensium atrociter sicut oves mactaverunt. Fama autem illius inauditi sceleris, diversas regiones circumlustrans, ad notitiam piissimi Regis Ludovici pervenit : qui tantum flagitium in sanctam Ecclesiam gravissimè ferens, ad ultionem nefandissimæ cladis, exuberanti fervore sancti Spiritûs, animatus est. Quid plura? Bellicosorum Francigenarum fortissimas phalanges ad se regali edicto convocavit : quibus fulcitus, adversùs prædictum tyrannum in ejus exterminationem festinavit. Idem autem nequissimus Comes Cabillonensis, cognito Regis adventu, præsentiam ipsius non audens expectare, relicta terra sua, profugus abiit. Dum verò Rex gressu concito per partes Cluniacensis provinciæ transmearet, mulieres viris suis viduatæ, virgines et nati patribus orbati, obviam ei processerunt : cujus pedibus provoluti, flentes et C ejulantes, lugubri clamore ærumnas suas ei ostenderunt ; et piissimis precibus regiam majestatem exorantes, ut eis manum consilii et auxilii misericorditer porrigeret, piissimum Regem totumque exercitum, eorum calamitatibus ferè usque ad lacrymas compatientes, magis ac magis ad perditionem sceleratæ gentis animaverunt. Nec mirum ; videres enim ibi pupillos adhuc pendentes ad ubera matrum, virgunculas plorantes, et paterno solatio se destitutas miserabiliter clamantes : audires totum aërem vagitibus infantum resonantem. Ne longiùs verba protrahantur, Rex propositum peragere satagens, cum exercitu suo terram nefandi Comitis Cabillonnensis, nullo præpeditus obstaculo, audacter intravit : atque Cabillonnensem civitatem et montem Sancti Vincentii, insuper omnem illius tyranni terram, in ore gladii perdomitam, cepit ; et ejusdem terræ mediam partem Duci Burgundiæ donavit, reliquam partem Comiti D Nivernensi contradidit. Quoscumque autem ex prædictis Brabantionibus, divinam voluntatem contemnentibus diabolique sequacibus, capere potuit, in vindictam Ecclesiæ Dei, furcis suspendi fecit. Quorum unus, vitam suam redimere infinita pecunia volens, non impetravit, sed eadem pœna plexus est. Peracta denique condigna ultione nefandissimæ stragis et persecutionis, quæ Sanctæ Dei Ecclesiæ Cluniacensi inferebatur, Rex tanto potitus trophæo, cum gaudio remeavit (*a*).

An. 1166.

Pag. 418.

ut se a censuris, in eos ab Alexandro summo Pontifice tunc in Francia commorante latis, absolvendos curarent. Cui conditioni satisfacere primus sategit Guillelmus VIII, sive Senior, reus insuper ablatæ per vim filiæ suæ Roberto II. de Turi-Pinus proprio conjugi. Qua de re sequentes litteras, a Chesnio *Sc. Fr. T. IV. p.* 619. editas, dedit Pontifex ad Ludovicum Regem. « Dum adhuc » Parisiis præsentes essemus, firmiter nos sublimitati tuæ proposuisse recolimus, quòd nihil » unquam vellemus scienter efficere, quod contra honorem deberet regiæ celsitudinis provenire. Unde licèt nuper Comitem Alverniæ » in nostra præsentia positum absolverimus, eam » tamen super hoc cautelam habuimus, ut benè » crederemus nos nostro pariter et tuo honori » consulere, et etiam Brivatensi Ecclesiæ utiliter providere. Non enim priùs meruit a nobis absolvi, quàm tactis sacro-sanctis Evangeliis corporale præstiterit sacramentum, quòd » tam super restituenda filia viro suo, quàm » etiam super corrigenda injuria, Ecclesiæ Brivatensi illata, nostrum deberet suscipere firmiter et servare mandatum. Unde continuò sibi » sub illius sacramenti districtione mandavimus, » ut filiam suam viro, cui eam abstulerat, redderet, et universa bona Brivatensis Ecclesiæ, quæ » vel ad eum vel ad homines ejus devenerant, » resignaret. Accedit ad hæc quòd præfatus Comes » non per se principaliter prædictam Ecclesiam » Brivatensem aggressum fuisse, sed in subsidium » nepotis sui se ivisse dicebat, quem nos nec » adhuc absolvimus, nec etiam deinceps, antequam plenariè satisfaciat, eum vel ejus com» plices absolvemus. In ea enim, sicut diximus, » voluntate, in eo sumus proposito solidati, ut » super his quæ gravia tibi cognoscimus, te in» consulto, nullatenus procedamus. Quòd si ali» quando inscienter contra id aliquid faceremus, » non pigebit nos congrua in melius discretio» ne reducere, quæ tanto Principi noverimus dis» plicere. Datum Turonis iv. Idus Junii ». Anno videlicet 1163, quo Turonis Alexander versabatur.

(*a*) Gestorum ordinem perturbat Chronographus noster. Hanc enim Ludovici Regis expe-

Igitur quia regiæ majestati congruit Ecclesias Dei contra quoslibet persecutores protectionis clypeo defensare ; benignissimus Rex, nolens eas, justitia per negligentiam suam deficiente, a raptoribus devastari, egregiè vindicatis Cluniacensis Ecclesiæ injuriis, Vizeliacensem nihilominùs Ecclesiam ab impugnationibus adversariorum liberavit. Contigit enim quòd Vizeliacenses Burgenses, Communiam inter se facientes, adversùs dominum suum Abbatem et Monachos superbia inflati insurrexerunt, eosque diutissimè infestatione permaxima afflixerunt. Communiter siquidem conjuraverant quòd Ecclesiæ dominio ulteriùs
* *Guill. III.* non subjacerent. Quod quidem assensu et consilio Comitis Nivernensis * fecerant, qui eidem Ecclesiæ adversabatur. Abbas verò et Monachi, acerrimis infestationibus Burgensium coacti, turres Monasterii ad sui defensionem munierunt : quos deforis Burgenses, pluvia sagittarum et immissione balistarum, assiduè perurgebant ; et tamdiu inclusos armata manu tenuerunt, ut carentes panis edulio, tantummodo carnibus vitam suam sustentarent. Pars quoque Monachorum excubiis noctis insistebat ; pars lassata membra sopore aliquantulùm recreabat. Cùmque tanta vexatione coarctarentur ; Abbas videns quòd iniqui homines, ab impietate sua nullatenùs desistentes, magis ac magis eos assiliebant, per quorumdam amicorum suorum conductum clam Monasterium exivit, et Regem Ludovicum Corbeiæ demorantem celeriter adiit. Cui querelam suam deponens, super injusta inquietatione Vizeliacensis Communiæ ei proclamavit. Quo per insinuationem Abbatis agnito, Rex semper promptus ad Ecclesiarum protectionem, Lingonensem Episcopum ad Comitem Nivernensem, qui prædictam Communiam manu tenebat, destinavit ; et mandavit ei ut pacem Ecclesiæ reformaret, et Communiam dissipari faceret. Comes verò regio mandato obtemperare negligens, in sua perversitate homines Vizeliacenses perdurare non prohibuit. Cujus contumacia auribus Regis relata, ipse tantam indignationem comprimere dignè cogitans, exercitum congregavit. Quo adunato, adversùs prædictum Comitem equitabat. Quod ille audiens, Episcopum Autissiodorensem ad Regem dirigens, mandavit ei quòd secundùm suam voluntatem de prædicta Communia faceret. Deinde ipse apud castrum Moretum Regi ob-
Pag. 419. viam veniens, ei fiduciavit quòd Communiæ deinceps non consentiret ; sed eam penitùs dissiparet. Unde Rex, fiducia Comitis accepta, suo exercitu dimisso, Autissiodorum cum eodem Comite venit : ubi Vizeliacenses Burgenses convocati, juramento firmaverunt quòd ad voluntatem Pontii Abbatis, successorumque ejus, se haberent ; Communiam quoque relinquerent, et eam dein-
An. 1155. ceps non iterarent. Proinde Regis decreto, iidem Burgenses Pontio Abbati quadraginta millia solidorum donaverunt, et ita pax Ecclesiæ restituta est (*a*).

Expleto deinde paucorum annorum curriculo, Willelmus Comes Nivernensis
An. 1166. eidem Ecclesiæ adversari cœpit. Nam quasdam indebitas consuetudines in ea clamabat, quas Willelmus Abbas Vizeliacensis et Monachi se debere ei inficiabantur. Unde Comes, postposita Dei reverentia, Monachis alimenta subtraxit. Illi autem victualibus carentes, Regem Ludovicum pedestres adierunt : et ei Parisius occurrentes, solo tenùs prostrati, lacrymis obortis, querelam suam super injuriis a præfato Comite sibi illatis ei deposuerunt. Idcirco Rex, compatiens Monachis lacrymabiliter conquerentibus, Vizeliacensi Ecclesiæ firmissimam pacem restitui fecit (*b*).

ditionem sequenti pluribus annis posteriorem esse, eamque in annum quo pax inter Guillelmum tertium Nivernensem Comitem et Vizeliacensem Ecclesiam ultimò composita est, hoc est in annum 1166, uti mox demonstrabimus, incidere, docet nos Hugo Pictavinus, coætaneus Scriptor, in Historia Vizeliacensi, ab Acherio Spicilegii in-fol. Tom. II. p. 558 edita. *Movens,* inquit, *Rex exercitum, occupavit castella et munitiones ejus, et ipsam urbem Cabilonensium, omnemque terram illius usque ad fluvium Ararium, quam devastatam tradidit in manu Hugonis Ducis Burgundiæ et Guillelmi Comitis Nivernis, quousque puer ipse, qui causa malorum extiterat, venit Vizeliacum ante faciem Regis cum matre sua, et prout potuit, Regi satisfecit. Quia igitur totum pondus ipsius negotii Comitem Nivernis occupabat, distulit Rex definitionem controversiæ, quæ versabatur inter ipsum Comitem et Abbatem* (Vizeliacensem) *usque in festum quod instabat B. Martini.*

(*a*) Annum quo pax illa prior sub Abbate Pontio de Monte-Buxerii Ecclesiæ Vizeliacensi a Rege Ludovico restituta est, Hugo Pictavinus in Historia ejusdem Ecclesiæ signat his verbis, sub libri tertii finem : *Divinæ humanationis anno quinquies undecim atque vicies quinquagesimo quinto, Pontificatûs verò Apostolici Nicolai, qui nuncupatus est Adrianus anno II, regnante et agente pio Rege Francorum Ludovico juniore, data est requies Vizeliacensi Ecclesiæ per manum inclyti et clarissimi Abbatis Pontii, genere et moribus ac dignitate præstantissimi, et obtinuit Ecclesia integerrimam atque liberrimam libertatem suam, tam in privato quàm in forensi negotio.*

(*b*) Pacem hanc novam anno 1166 die 10 Novembris sancitam fuisse testatur idem Hugo Pictavinus L. IV. pag. 558, cui concinit ejusdem loci Chronicon.

A Igitur propter hæc et alia multa opera justitiæ, quæ piissimus Rex Ludovicus prædictæ Ecclesiæ et pluribus aliis, intuitu divinæ majestatis, exhibuit, necnon propter ultionem, quam in hostes Cluniacensis Ecclesiæ et plurium aliarum Ecclesiarum multoties exercuit, divina bonitas tot bonorum operum remunerationem condignam ei contulit. Rex etenim, gratia divinæ largitatis, ex Adela nobilissima Regina unum filium genuit.

Anno Incarnationis Dominicæ M CLXV. sabbato in octava Assumptionis Beatæ Mariæ Virginis, nocte dum matutina synaxis celebraretur, hæc nobilissima proles processit ad ortum. Cujus nativitatis gaudium deferens nuntius, ad Sanctum Germarum de Pratis veniens, hos felices rumores enarravit, eadem hora qua Monachi incipiebant cantare propheticum Canticum : *Benedictus Dominus Deus Israel, quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ.* Quod divino oraculo
B contigisse manifestis indiciis conjici potest (*a*). Fama verò tam desideratæ prolis circumquaque percurrens, omnes Francigenas maximo gaudio replevit : quippe qui successionem masculini sexûs, de semine Regis Ludovici procedentem, diu multumque desideraverant, qui, post gloriosi patris decessum, solium regiæ majestatis obtineret. Quorum desiderium attulit eis Dominus, nec sunt fraudati a desiderio suo. Itaque regia prole exorta, postridie ortûs sui, hoc est, die Dominica, pater ejus Rex Ludovicus filium suum baptismatis sacramento confirmari fecit. Ad quod exequendum Mauricius Parisiensis Episcopus, mandato Regis, sacerdotalibus vestimentis se induit, et regiam sobolem in Ecclesia Sancti Michaelis de Platea solemniter baptismate regeneravit. Hugo etiam Abbas Sancti Germani Parisiensis patrinus puerum super fontem baptismatis in ulnis suis tenuit. Herveius quoque Abbas Sancti Victoris, et Odo
C quondam Abbas Sanctæ Genovefæ, patrini extiterunt. Constantia soror Regis Ludovici, uxor Raimundi Comitis Sancti Ægidii, et duæ viduæ Parisienses matrinæ extiterunt : qui vocatus fuit Philippus.

(*a*) Cisterciensium Monachorum precibus hanc prolem Ludovicus acceptam potissimùm referebat. Qua de re hæc è membrana veteri Cistercii a se descripta nobis olim suppeditavit D. Jacobus de Lannoi.

Anno Domini millesimo centesimo sexagesimo quinto, Illustrissimus Ludovicus pius, cùm multas haberet filias et nullum filium, tempore quo Abbates Cisterciensis Ordinis conveniunt apud Cistercium ad Capitulum generale, venit ibidem, et prostravit se ad terram coram cunctis Abbatibus ibidem congregatis, qui humiliter et devotè rogaverunt Regem ut se erigeret ac surgeret. Et respondens Rex, ait se nunquam de terra levare, donec promitterent ei in brevi hæredem masculinum habiturum. Abbates verò renitebantur petitioni Regis, dicentes talia ad Deum pertinere. Rex autem perseverabat prostratus in petitione sua : tunc Abbates prædicti orationi devotè cum lacrymis se dederunt. Qui surgentes ab oratione, divina gratia inspirante, certificaverunt Regi quòd in brevi prolem masculinum haberet ; et tunc piissimus Ludovicus Rex fide, spe et charitate plenus, surrexit a terra, et cum gratiarum actione et magna devotione recessit. Et eodem anno quasi miraculosè in senectute sua de uxore sua filium genuit, quem Philippum nominavit, qui postea dictus est Philippus magnanimus, aliàs a Deo datus. Hæc habentur in tabularibus claustrorum Monasteriorum Ordinis per Franciam.

A

SUITE DES GRANDES CHRONIQUES DE FRANCE,

DITES DE SAINT DENIS.

La portion que nous donnons ici de ces Chroniques, et qui vient à la suite de celle qu'on voit à la p. 398 *de notre XI. Volume, n'est dans sa totalité qu'une traduction libre de différents Ouvrages Latins, savoir du* Continuateur d'Aimoin *pour une partie du regne de Philippe I;* de la vie de Louis le Gros par Suger *pour le temps que les deux Rois* B *ont regné ensemble; du méme ouvrage de Suger pour tout le regne de Louis le Gros; enfin* des Gestes et de l'Histoire de Louis le Jeune, *pour l'espace de temps qu'embrassent ces deux Ecrits, dont le premier, comme on l'a vu, ne va pas au-delà de l'an* 1152, *et l'autre se termine à l'an* 1165. *C'est aussi là où finissent ces Chroniques, pour ce qui concerne le regne de ce Prince. Après quoi ellos passent d'un plein saut à celui de Philippe-Auguste son fils.*

Nous continuons de donner le texte du Ms. de Sainte Géneviéve, qui est le plus ample, le plus ancien et le plus correct de tous ceux que nous connoissons. On en peut voir la description dans notre V. Volu- C *me. Nous marquons au bas des pages les différentes leçons, qui se rencontrent dans les autres Mss. soit dans celui de S. Germain-des-Prés, n°.* 1462, *que nous indiquons par* Germ.*; soit dans celui du Roi n°.* $8305^{5\cdot5}$ *que nous designons par les lettres* Reg. *soit enfin dans l'édition qui en a été faite pour la premiere fois en* 1476, *chez Bon-homme. L'imprimé et nos deux premiers Mss. sont assez conformes pour le fonds; mais celui du Roi contient bien des choses, qui ne sont pas dans les Auteurs Latins originaux, et il en omet beaucoup plus qui s'y trouvent. Nous avons recueilli les premieres, mais nous n'avons pas* D *fait remarquer les omissions. Au reste on trouvera à la marge l'explication des mots, qui nous ont paru les plus difficiles.*

CI COMMENCE L'ESTOIRE DU PREMIER ROY PHELIPPE (*a*).

I. Comment le Roy Phelippe saisi la Conté de Vuequesin. Après comment il receupt la Conté de Gastinois, et comment le Pape fist croisie pour aler oultre mer.

Li Rois Phelippes, qui fu li premiers des Rois qui par tel non fu apelez, vesqui en son tens mult en pais et mult li fu fortune debonaire. Fame prist E qui Berte fu apelée, file fu le Conte de Horlande et seror Robert le Conte de Flandres. De cele ot une file et un fil, la file ot non Constance et li fiuz * *Boémond* Looys, puis fu ele espousée à Buiamont * le Prince d'Antioche.

Li Rois qui bien veoit que ses pooirs et sa seignorie estoit mult amenuisie, ce li sambloit, par le defaut de ses ancesors, baioit * mult à multeplier (*b*). En * *desiroit.* ce tens estoit Cuens de Bohorges * uns valanz Chevaliers, qui Harpins avoit * *Bourges.* non; [cilz Herpins] si come aucunes escriptures dient, se croisa à la premiere

(*a*) Ce titre est dans le Ms. du Roi, les sommaires pour ce regne sont pris de celui de M. l'Abbé de Rothelin. Ils ne sont dans aucun de nos trois Mss. Ce que nous y ajoutons quelquefois entre des crochets est tiré de l'imprimé.

(*b*) Impr. *se penoit moult de multiplier*. Cette édition et les suivantes ont rapproché le langage de ces Chroniques de celui de leurs temps.

A croiserie de Perron l'Ermite, qui fu en ce tens, et ala outre mer à la premiere muete *. La Contée (*a*) de Bohorges vendi au Roi Phelippe LX. mille livres (*b*). * *premier départ.*

Après ce avint que guerre mut entre Gefroi le Barbu Conte d'Anjou et Fouque Rechin son frere, qui Cuens estoit de Gastinois (*c*) : se estoit la cause tele, que cil Fouques se plainoit de son frere de ce que il li avoit donée trop petite partie de terre. Au Roi Phelippe s'en ala, et li promit que il li lairoit toute la Contée de Gastinois ; mais que * il ne li nuisit de la guerre, que il baioit (*d*) à movoir contre son frere ; et li Rois se consela sor ce, et puis li otroia volontiers. Lors mut Fouques à bataille contre son frere, et ot de li victoire par l'aide des Angevins et des Toranjons, et le prit et le tint en prison jusques à la fin de sa vie (*e*) : mais en cele bataille et avant feit mult grant B occisium des Barons et d'autre gent. Après cele victoire laissa au Roi la Contée de Gastinois, si com il li avoit promis ; mais li riche home et li chevalier du païs ne li voudrent feire homage, jusques à tant que il ot juré comme Rois, que il tendroit les anciennes costumes du païs. * *pourvenque.*

Ne sai quanz anz avint après, si come covoitise et malice croist toz jors, que li Rois saisi et prist la Contée de Vouquesim *, et la tint en sa seignorie, et ferma lors le chastel de Mommeliant encontre Huom le Conte de Dammartin. Mais ci endroit doit chascuns savoir que cete Contehez de Vouquesim muet des fiez de l'Eglise de S. Denys en France ; et quicumques la tient, il en doit estre en l'omage de l'Abbé de laienz et li services du fié. Si est tex que il en doit porter és batailles et és oz * l'Oriflambe S. Denys, totes les foiz que li Rois ostoie, et li Rois la doit venir querre en l'Eglise par grant C devotion, et prendre congié aux Martyrs avant que il meue ; et quant il s'en part de l'Eglise, il s'en doit aler tout droit là où il muet, sanz torner ne ça ne là pour autre besoigne. * *Vexin.* * *à l'armée.*

Incidence. Sept jorz devant les Kalendes de May aparurent cometes en ciel pres de v. jorz, et donoient grant clarté contre Occident. En cel an meismes avint que Guillaume li Dux de Normendie passa en Angleterre, le Roi occit, et saisi le roiaume. An. 1066.

En ce tens osta li Rois Phelippe les Chanoines qui estoient à Saint Martin des chans de lez Paris, ausi comme par divine inspiration, por ce que il vivoient desonêtement (*f*) et feisoient mauvaisement le service : l'Eglise dona à Saint Pere de Cligni, et fit laienz venir les Moines de l'Abbeie, au tens l'Abbé Huom. An. 1079.

D En l'an de l'Incarnation M LXXXX et V. vint en France Papes Urbains : Hons estoit plains de bones mors et de grant devotion. Son Concile assembla en la cité de Clermont en Auvergne ; et quant li Conciles fu assemblez, qui fu de CCC. et X, que Evesques que Abbez, il se leva ou Concile et commenca à parler, come cil qui bien estoit emparlez et de parfonde loquence *. Lors les commença à amonester, et à ensegner comment il se devoient avoir et governer eus et le pople de lor dyoceses et de lor éveschiez et de la pais tenir par les provinces. Lors descendi sor la lamentatiom du povre estat de la terre d'outre mer, où nostres Sauverres avoit este morz et (*g*) vis *, et crucifiez por noz pechiez, que la gent Sarrazine destruisoient, si com il avoit oï retraire certainement. Si amonestoit à granz sopirs le pople et les Barons que ele fut secourue (*h*). Sa parole qui volontiers fu receue es cuers des boens An. 1095. * *éloquence.* * *vif.*

(*a*) La Vicomté, et non pas le Comté, de Bourges échut à Eudes Harpin par son mariage avec Mahaut, sœur et héritiere du Vicomte Etienne, mort au plutôt en 1092, époque de la donation qu'il fit de l'Abbaye de S. Gondon au Chapitre de S. Ursin de Bourges. La Thaumassiere rapporte à l'an 1100 ou 1101 la vente qu'Harpin fit de cette Vicomté au Roi Philippe, et son départ. Dans une bataille donnée contre son avis par Baudouin Roi de Jérusalem, il tomba entre les mains des Infideles, et après une captivité de quelques années étant revenu en France, il se fit Moine à Cluni : une charte citée par la Thaumassiere prouve qu'il étoit profès en 1109.

(*b*) Reg. XXX. *mille livres.* Germ. XXX *mille souls.* Le Latin porte: *pretio* LX *millium solidorum.*

(*c*) La guerre qui s'éleva entre les deux freres, Geofroi le Barbu et Foulques le Rechin, étoit bien antérieure à la vente de la Vicomté de Bourges, ayant commencé, suivant tous les Auteurs du temps, en 1066 et fini en 1068.

(*d*) Imp. *qu'il prétendoit à mouvoir.*

(*e*) Geofroi le Barbu fut pris deux fois par Foulques son frere, la premiere en 1066, la seconde en 1068, comme on le verra ci-après dans les Chroniques d'Anjou.

(*f*) Reg. *parce qu'ils vivoient en luxure et fourtraioient les fames de leur voisins.* Fourtraire ou fortraire, ôter, enlever, de *foras trahere.*

(*g*) Reg. *vilainement crucefiez.*

(*h*) Reg. *soustenue.*

Crestiens par la vertu dou S. Esprit, fit grant fruit. Car li très valanz Aymers (*a*) Evesque dou Pui se croisa tantost, embrasez de l'amor nostre Seignor, comme cil qui tant de biens fit, et tant fu sages et proz * en secorre et en aidier en totes manieres la chevalerie de la Crestienté, si com il est aparent es faiz que li Barnages (*b*) de France fit en cele voie. Après li se croisierent li haut home, Hues li Granz, freres le Roi Phelippe, Raimons li Cuens de Saint Gile, Estienes li Cuens de Blois, Roberz li Cuens de Flandres, Paiens de Kaneleu (*c*), Rogers de Rosoi et maint autre Prince dou roiaume de France, et autre chevalerie et genz à pié sanz nombre. Par la renomée de ceste croiserie se croisierent maint autres nobles Princes en autres regions, en Sezile, en Puile, Bruiamonz li Prince de Puile, qui fu fiuz Robert Guichart et atraiz (*d*) de la nation des Normanz, et li valanz Tancrez ses niés *, et maint autre valant chevalier de cele contrée. En Loherene li valanz Godefroiz Dux de Builon, et si dui frere Baudoins et Eustaces, et maint autres nobles Princes de cele regium. Et nostre Sires, qui vit leur ententiom et lor bone volonté, lor dona sa grace; car après tant de periuz * et de travauz com il sofrirent por l'amor de nostre Seignor, pridrent-il la grand cité de Nicé (*e*) et la noble cité d'Antioche; et puis après la S. cité de Jerusalem et autres citez et chastiaus sanz nombre (*f*), et delivrerent le Saint Sepulcre des païens et de lor ordures, et les occidrent et destruistrent, et orent toz jorz victoire par la vertu de nostre Seignor. Et quant il orent essi * esploitié, aucuns retornerent en lor contrées, et aucuns demorerent ou païs, por la terre et por le pople defendre, Godefroiz de Builon, qui puis en fu Rois, et Baudoins et Eustaces si frere et maint autre Baron.

A

* *preux.*

B

* *neveu.*

* *périls.*

* *ainsi.*

C

II. *Comment le Roi Phelippe refusa la Royne Berthe, comment l'Apostole l'excommenie. De son fil Loys, qui se defendi viguereusement contre le Roy d'Angleterre.*

A tant nos tairons de ceste matere, qui pas n'apartient à nostre propos; si parlerons dou Roi Phelippe et de son fil Looys, qui ovec son pere governa le roiaume, ainz * que il fut coronez, jusques que il ala de vie à mort; et puis se fit coronner et regna toz jours * comme Rois fiers et vertuex, si comme nos raconterons en ses propres feiz.

* *avant.*

* *toujours.*

Grant tens après refusa li Rois Phelippe la Roine Berte sa fame, par l'amonestement au deable; du tout se retraist de li et la mist en prisom en un fort chastel qui a non Monsterel * sor la mer, dont il l'avoit devant ce douhée et s'abandona à luxure et à avoutiere *, qui par estoit trop hontouse chose à si grant home. A Fouque Rechin Conte d'Anjou toli Bertrade sa fame, par plusors anz fu ovec li en avoutire, et out la dame troiz enfanz de li, deux fiuz et une file; li dui fil furent Phelippe et Floire, et la file fu puis Contesse de Triple (*g*). Longuement vesqui ensi en avoutire, ne oster ne s'en voloit par nul amonestement. Mais li Apostoles, qui voloit pourveoir au salut de s'ame, et qui se doutoit que Dex ne l'ammeist * à raison par son defaut au jor dou jugement, escomenia li et son roiaume; et li Rois qui totevoies * douta la sentence, par la grace que nostres Sires li fit, requit pardom et laissa cele Dame, que il avoit si longuement maintenue en avoutire, et reprit la Roine Berte sa loial espouse (*h*).

D

* *Montreuil.*

* *adultère.*

* *l'en mist.*

* *toutefois.*

Li Damoisiaus (*i*) Looys, qui encor estoit en l'aage XII. anz ou de XIII, estoit tant biaus et tant proz, et tant bien afaitiez * en toutes choses, et si plains

E

* *si agréable.*

(*a*) Germ. *Haimars*. Reg. *Aimés*. Imp. *Ayamer*. C'est l'Evêque Adhemar très-célebre parmi les Croisés.

(*b*) *Barnages* pour *Baronage*. La noblesse étoit ainsi appellée, parce qu'elle étoit particuliérement composée de Barons.

(*c*) Germ. *Kamelon*. Reg. et Imp. *Kanelen*.

(*d*) Reg. *estrais*. Germ. *estraint*. Imp. *extrait*.

(*e*) On lit d'*Acre* dans le Ms. du Roi, mais c'est une faute.

(*f*) Le Ms. du Roi ajoute : *et pristrent la Roche-Guillaume*. Ce qui ne se trouve pas dans les autres, ni dans l'imprimé.

(*g*) Cecile fille de Philippe I. et de Bertrade, fut mariée, comme on l'a déja dit, premiérement en 1106 à Tancrede Prince de Tabarie, secondement vers l'an 1113 à Ponce Comte de Tripoli.

(*h*) Ce fut au plutôt, comme on l'a déja remarqué, l'an 1096 après le Concile de Nîmes, que Philippe consentit à quitter Bertrade et à reprendre Berte. Or Louis avoit alors 18 ou 19 ans, étant né l'an 1077 ou 1078, comme on l'a prouvé ci-devant.

(*i*) Ici commence la traduction de la vie de Louis le Gros, par Suger.

de

A de bones graces et de bones mors, et tant amendoit touz jors de proesce et de corsage, que il donoit bone esperance de soi aus Barons et au pople de son roiaume, que il fu dignes et covenables du roiaume maintenir et governer, et de ses Eglises defendre vertuosement (*a*), dont tuit cil qui bien et pais amoient, en estoient en grant desirrier (*b*). Icil noble Damoisiaus s'acostumoit à amer et honorer l'Eglise S. Denys de France, selonc l'anciene costume de ses ancessors *, et la maintint dès les jors de s'anfance jusques en la fim de sa vie; quar il la tint toz jors en grant chierté et en grant reverence, por l'onor des Martyrs, par cui il estoit soutenuz et aidiez en cete mortele vie, et par cui proieres il atendoit à estre secoreuz quant à l'ame après la mort; et si pensoit à être Moines de laienz, se ce fut chose qui estre peut. Tandis comme il estoit encores en l'aage de XII. anz ou de XIII. se penoit il mult de venir
B à valor (*c*) et à proesce de grant home, non pas à chacier ne à autres geus enfantis, à cui tex aages s'abandonne legierement; ainz * aprenoit et usoit les armes, par cui l'on vient à proesce et à valor; et sanz faille feire li covenoit par force, se il ne vousist perdre son roiaume par mauvaistié et par paresce: quar li plus grant et li plus puisant des Barons du roiaume le commencierent à asaillir et maement (*d*) li puisanz et li coragex Rois d'Angleterre Guillaume, fiuz Guillaume le Grant Duc de Normendie, qui Angleterre conquit et fu apelez Guillaume li Bastarz. Et por ce que il commença à estre asalliz si jones, fu il proz par les granz besoignes * qui li sordoient de totes parz; car vertuz et proesce croist par us et par traval endurer, et en devient l'on sages et porvéanz aus granz besoignes, et en vient l'on sovent à granz emprises, et par ce s'enfuit oidive * et peresce, qui trop font de maus à cex qui
C les maintienent: car ausi, comme dit le Sages, oidive et peresce aministre norrissement aus vices.

Icil Rois Guillaume d'Angleterre estoit Chevaliers mervelox aus armes, et sor toz homes estoit desirranz et covoitex d'aquerre los * et renomée (*e*). Quant il ot dou tot deserité son ainné frere Robert le Duc de Normendie de tote la Duchée (*f*), si comme ele s'estent, après ce que il s'en fu alez outre mer; si se commença à aprochier des marches * dou roiaume de France, et à asallir le noble Damoisel Looys, en totes les manieres que il pooit. Semblablement et desemblablement guerréoient li uns l'autre; semblablement, en ce que ne li uns ne li autres ne se tenoit à maté ne à vaincu; dessemblablement, en ce que li Rois Guillaume estoit forz et adurez * et parcreuz d'aage, comblés d'avoir et larges despenderes *, et qui mervelousement savoit atraire à li Cheva-
D liers et sodaiers; et li jovenciaus Looys povres d'avoir et jones d'aages, et se gardoit de grever le roiaume, que ses peres tenoit encore en sa main; et si osoit maintenir guerre et contrester * à si puisant home et si riche, par proesce de chevalerie et par hardiece de cuer tant solement. Tu vaisses (*g*) le noble Damoisel chevauchier par le païs, à tant de Chevaliers com il pooit avoir, une houre es marches de Berri, autre houre es marches d'Auvergne, ne ja por ce ne le revaist-om mains * tost en Vouquesim (*h*), quant mestiers * estoit. Et asembloit souvent au Roi Guillaume d'Angleterre à CCC. ou à V. cent ou à mains encontre X. mille Chevaliers. Si avenoit sovent, selonc la doteuse aventure de bataille, que il desconfisoit ses anemis, et tex foiz que il restoit desconfiz; et en tex pognaiz * prenoit-om sovent des plus nobles Barons d'une part et d'autre. Une houre en prit li Damoisiaus Looys de plus nobles que li Roi d'Angleterre
E eust, comme le noble Conte Symon Gilebert le Seignor de l'Aigle, qui à ce tens estoit li plus prisiez Chevaliers de Normendie et d'Angleterre, et Païen le Seignor de Gisorz, à cui li Rois d'Angleterre ferma * lors prumierement le chastel de Gisorz; et d'autre part reprit lors li Rois d'Angleterre des plus prisiez Barons de France, comme li valant Conte Mahiu de Biaumont, le noble Conte Symon de Monfort et Païen le Seigneur de Monjai (*i*). Mais l'angoisse et la destrece d'avoir * por les sodoiers paier, fit tost venir à raen-

* *ancêtres.*
* *au contraire,*
* *affaires.*
* *oisiveté.*
* *louanges.*
* *limites.*
* *endurci.*
* *dépensier.*
* *tenir contre.*
* *moins.*
* *besoin*
* *combats.*
* *fortifia.*
* *d'argent*

(*a*) Germ. *merveilleusement.*
(*b*) Reg. *estoient lié* (joieux) *de son amandement.*
(*c*) Reg. *à grant honor.* Germ. *à l'onneur.*
(*d*) Aill. *meesmement, meismement, mesmement.*
(*e*) Reg. *et de tolir terre à ses plus prochains.*
(*f*) Reg. *qui par droit le devoit tenir par la descendue de son pere.*
(*g*) Germ. *Dont veissiés.* Ces deux mots ne sont point dans le Ms. du Roi.
(*h*) Reg. *et si estoit en Veuguesin, quan* etc.
(*i*) Imp. *Montigni.* C'est une faute, il y a dans le latin *de Monte-Gaio.*

çom * les sodoiers (*a*) au Roi Anglois ; mais li prisonier de France ne porent pas A
estre si tost delivré, ainz furent en prison longuement, ne ainques * por nule raençon ne porent eschaper, jusques à tant que il orent feit homage au Roi d'Angleterre, et que il orent juré sor Sainz que il seroient en s'aide à lor pooirs, contre le Roi et le roiaume de France.

* *rançon.*
* *onques.*

III. *Comment le Roy Guillaume desiroit à avoir le royaume de France, et après comment il fut occis.*

Lors disoit-om que cil Rois d'Angleterre Guillaume, qui trop estoit fiers et orguelox, baoit * à avoir le roiaume de France ; car li nobles Damoisiaus Looys estoit toz seus * demorez droiz hoirs du Roi Phelippe de la noble Roine Berte, qui seror estoit Robert le Conte de Flandres. Si avoit il deux B
autres fius, Phelippe et Floire, de Bertrade la Contesse d'Angers, que il avoit longuement maintenue pardesus sa fame espouse ; mais nus * ne s'atendoit que nus en deust regner, pour ce que il estoient né en avoutiere *, se il avenist par aventure que li nobles Looys moreut, et à ce s'atendoit li Rois Guillaume, si com l'an cuidoit. Mès por ce [que] n'est pas droiz, ne chose naturel que François soient en la subjectiom d'Anglois, ainz est droiz que Anglois soient sugjet à François : avint tout autrement que il ne cuidoit * ; si li toli s'asperance la fins de la guerre. Car cele guerre ot ja duré III. anz ou plus, et li Rois Guillaume vit que il n'en porroit à chief * venir (*b*), ne par ses Anglois, ne par ses Normanz, si com il cuida premierement, ne par les François maimes, que il avoit à li aliez par sairemenz et par fiances (*c*). Si laissa la guerre tout de son gré, et passa en Angleterre. C

* *tendoit, aspiroit.*
* *seul.*
* *nul.*
* *adultere.*
* *pensoit.*
* *à bout.*

Après ce avint un jor que il chaçoit en une forest qui a non nove-Selve *, que il fu sodainement occis d'une sajete *, don plusors cuiderent que il eust esté occis par la divine vengance, et à boen droit ; car il grevoit povres genz trop cruelement, et asalloit les Eglises, et trop angoisousement ravisoit lor biens, quant li prelat moroient. Cet cas fu mis de plusors genz sor un haut home d'Angleterre, qui avoit non Gautier Thirel ; mais il jura puis sor Saints devant plusors (non pas por ce que il en doutast riens, comme cil qui corpes * n'y avoit) que onques le jor que li Rois fu occis en la forest, n'avoit esté cele part, ne veu ne l'avoit en cele jornée (*d*) ; d'ou il est chose aparisant * que l. cruautez de si puisant home fu abatue et chastoiée par la divine puissance, en maniere que cil qui les autres travalloit à tort, fut travalliez sanz fim, et cil qui tot covoitoit, fu de tot despolliez. A Dieu tant solement, qui descent (*e*) les baudrez * des Rois, quand il li plait, sont sormis li Roi et li roiaume. D

* *Nova Sylva.*
* *fleche.*
* *coulpe.*
* *apparente.*
* *baudriers.*

Après ce Roi Guillaume vint au roiaume ses mendres * freres Henris, qui tant fu sages et puissanz ; la cui granz valors et li granz sens fu puis seus et conneuz, si com nos dirons ci après. Si avint ensi * que il fu Rois d'Angleterre, por ce que ses ainnez freres li valanz Roberz estoit au tens de lors en la grant ost des nobles Barons, qui estoit mené au S. Sepulcre ; et por ce que nos n'avons pas en propos de retraire * les faiz des Anglois, fors de tant comme il apartient à nostre matiere, nos en covient taire jusques à tant que l'estoire en fera mentiom.

* *moindre.*
* *ainsi.*
* *raconter.*

IV. *Comment le jeune Damoisel Loys deffendoit vaillamment les Eglises du royaume de France, et comment il fist venir à mercy le Seigneur de Montmorency.* E

Looys li nobles jovenciaus granz et parcreuz, de tant comme il estoit tenuz à simples de plusors, de tant se porveoit il plus de porchacier le prouas * des Eglises ; et comme coragex defenderes dou regne son pere, se travailloit pour la pais dou clergié et des gaegnors * et des povres genz ; car la pais et le repos avoient ja esté si longuement en desacostumance ou roiaume de France,

* *proffit.*
* *laboureurs.*

(*a*) Germ. *Les prisonniers.*
(*b*) Reg. *Et si ne pooit venir à chief de chose qu'il entrepreist.*
(*c*) Reg. *et par dons et par promesses.*
(*d*) Reg. *Ainz estoit autre part, si comme il fu bien seu par plusieurs gens.*
(*e*) Imp. *qui abat tantost l'orgueil des Roys. Descent* est la traduction de *discingit.*

A tant avoit il esté troblé, que nus ne savoit mais que estoit joie ne pais.

Si avint en ce tens que entre l'abbé Adam de S. Denys et Bochart le Seignor de Monmorenci sordi * contenz por aucunes costumes de lor terres, qui ensemble marchisent *; et à ce monterent les paroles, que cil Boucharz rompi son homage, et s'entredefierent et s'entrecorurent sus à armes et à bataille, et ardi * li uns à l'autre sa terre. Mès cete novele vint tôt au vaillant Looys qui mult en ot grant dedaign : celi Bochart fit tantôt semondre de droit par devant son pere le Roi Phelippe à Penci * le Chastel; cil se defalli dou tot de droit oïr et d'obaïr au jugement de la Cort, et s'en parti de Cort ensi; ne por ce ne fu-il pas retenuz, car ce n'est pas costume en France. Mais il aperçut asez tost après quel paine doit porter li sugiez orguelox vers son Seignor. Semondre fit ses oz, et ala sor li à armes et sor ses aides, c'est sor le Conte
B Mahiu de Biaumont et sor Drohon le Seignor de Monci, qui estoient si juré de cete emprise * et Chevalier mervelox et sage guerrier. En la terre Bochart entra premierement, et gasta tot par feu et par glaive, fors son chastel; et quant il vit que il voloit guerroier por la force de ce chastel, si mit le siege entor, que * de ses propres genz, que des genz son oncle le Conte Robert de Flandres, et tant le destraint, que il vint à li à merci, et se mist sor li haut et bas de tote la querele. Après rasalli de guerre Drohon de Monci *, por ce meismes et por autres griés que il faisoit à l'Eglise S. Pere de Biauvez. Devant son chastel vint à grant planté de Chevaliers et de serganz, et d'aubalestiers. Cil Droes issi hors et asembla à ses genz asez près de son chastel; mais cil qui le regne defendoit, le fit assez tost flatir enz (*a*) parmi les portes, lui et sa gent; mais ce ne fu pas sanz li, car il les sivoit * au dos de si près, que il se feri ovec aus
C par vive force jusques ou mileu dou chastel, comme proz et hardiz. Mainz granz cops i feri et mainz en reçut, ne ainques issir * n'en deigna juques à tant que il ot tot le chastel ars juques à la maistre tor. Si estoit de si grant cuer et de si fiere emprise, que ainques ne daigna eschiver * le grant embrasement dou chastel, tot fut ce trop granz periuz à li et à son ost (*b*); et tant i soufri, que il en prit une grant enroueure *, qui longuement li dura, et en tel maniere le souzmist et humilia à sa volenté faire, par l'aide nostre Seignor, à cui la cause de la guerre estoit.

* *s'éleva.*
* *confinent.*
* *brula.*
* *Poissi.*
* *entreprise*
* *soit.*
* *Monceaux.*
* *suivoit.*
* *sortir.*
* *esquiver.*
* *enrouement.*

V. *Du contens qui mut entre le Conte de Clermont et Mahy le Conte de Beaumont.*

D Entre ces entrefaites mut contenz entre Huon le Seignor de Clermont *, qui hons estoit simples et sanz malice, et Mahiu le Conte de Biaumont, por ce que li Cuens Mahieu, qui sa fille avoit espousée, li toloit à force la moitié dou chastel de Lusarches : car l'autre moitié tenoit par la raisom de sa fame; si l'avoit tot saisi et bien garni. Au Damoisel Looys s'en ala clamer *, et se laissa chaoir à ses piez en plorant, et fit sa plainte en tex paroles. « Sire, aiez » merci de moi, qui sui vieuz et debrisiez, si me secor contre mon adversaire, » qui me veut deseriter. Si vuel mieuz que tu aies tote ma terre, de cui ge la » tiegn, que mes gendres l'ait (*c*) ». Grant pitié out de li li defenderes dou regne, et li promist s'aide, et ensi l'an ranvoia tot asseuré de la promesse. Tantost manda au Conte Mahiu que il revestisit Huon de sa partie dou chastel, et puis les ajorna emmedeus * à sa Cort; mes li Cuens Mahiu refusa tot, ne au jor
E ne daigna avenir ne contremander : et li Damoisiaus asembla son ost et ala asegier le chastel, que il avoit garni contre son Seignor. Tant i asalli et par armes et par feu et par engins, que il le prist à force, la tor garni * de Chevaliers, et la rendi Huom, si com il li avoit promis.

De là se parti, et ala asegier un chastel le Conte, qui a non Chambeli *; ses engins fist entor drecier : mais autrement avint de ce siege que il ne cuida. Une nuit ot feit cler tens et seri *; si avint que li tens se covri sodainement, et commença ung forz tens de tonoire et de pluies si horribles, que li plus des

* *en Beauvoisis.*
* *se plaindre.*
* *tous les deux.*
* *garnit la tour.*
* *Chambly-en Beauvoisis.*
* *serain.*

(*a*) Imp. *le fist tantost amollir lui et ses gens.* L'Editeur semble avoir lu *fléchir*. Il paroît que cette expression, qui se lit dans nos trois Mss. signifie quelque chose de plus, et qu'on pourroit la rendre par *rentrer précipitamment.*

(*b*) Imp. *Combien que ce fust grant peril.*

(*c*) Il y a de plus dans le Ms. du Roi : *qui sans raison la me veut tollir, et m'a ja moult de mal fait, et mes homes ocis et ma terre gastée.*

genz de l'ost estoient en desesperance de lor vies et cuidoient bien morir. Quant ce vint vers l'ainjornée * que li nobles Looys se dormoit encores en son pavelon, plusor s'apareillierent, por le fort tens, de partir de l'ost; si fu boutez li feus en une des parties des loges par desloiauté et par traïsom (*a*). Et por ce que ce est signes de partir ost de siege, si avint ensi que toz li oz s'estormi *, et issirent des tentes folement et confusement, et commencierent à fuir, comme cil qui cuidoient estre pris por la temoste (*b*) et por la noise, et mistrent à la fuite. De ce fu mult esbahiz li Damoisiaus Looys, et demanda que ce estoit; lors s'arma et salli ou destrier, et corut après l'ost por faire retorner; mais por chose que il peut dire ne faire, ne les pot metre au retor (*c*), por ce maemement que il estoient ja tuit espandu et departi ça et là. Lors asembla tant de sa gent comme il pot avoir, et por les autres qui s'enfuioient garantir, se mist por mor * et por déffense contre ses anemis, qui li corurent soure *; sovent i feri, et sovent i fu feruz. Bien et seurement s'en porent fuir cil cui il estoit deffense; mais asez en i ot de pris de ciaus qui estoient loign de li, et s'enfuioient espandu par tropeaus. Là fu pris cil Hues de Clermont, li plus hauz hom et li plus puisanz, et Guis de Senliz et Herloins de Paris, sanz les autres, que Chevaliers que serganz, qui pas n'estoient de grant non, et des genz à pié, dont il n'est nus contes. Mult fu li gentis Damoisiaus embrasez de ire, à Paris retorna, et de tant li angroissa * plus li cuers de fierté et d'orguel, comme cil qui (*d*) n'avoit pas apris à recevoir tel honte et tel meschaance. A Paris ne demora point por sejorner; mais por sa honte vangier asembla genz de totes parz, trois [fois] tanz que il n'avoit asemblé devant. Et sovent disoit en son cuer, que ce estoit graignor * honors de morir prouousement, que honteusement vivre. Cete asemblée sot li Cuens Mahius par ses amis de la Cort, si douta * mult, comme cil qui sages hons estoit, que la mescheance que ses sires avoit eue ne retornast par * li. Lors prist de ses privez amis et les fit parler de la pais, par mult grant douçor et par mult grand blandissement, et mult se pena d'amollier le cuer et l'ire dou noble Damoisel, et se purgoit en tel maniere, que par li ne par son porchaz ne li estoit cele mescheance avenue, se par aventure non (*e*), et comment que il fut avenu, il s'en metoit du tot en sa volenté et en son esgart. Mais avant que il s'en vousit de riens amollier, en ot mainte proiere, que dou Roi * Phelippe son pere, que d'autrui. Mais totevoies à la parfin refrena son mautalent, et si fu à tart et à enviz (*f*) : le tort que il avoit fait li fit amender, et rendre ce que il pot rendre, de ce que il avoit adomagié, et li fit rendre les prisons *. Après fit la pais de li et de Huom de Clermont son Seignor, et li fit rendre sa partie du chastel de Lusarches, que il li vouloit tolir.

* *le point du jour.*
* *s'émut.*
* *mur.*
* *sus.*
* *grossit.*
* *plus grand.*
* *redouta.*
lis. sur.
* *tant du Roi.*
prisonniers.

A B C D

VI. *Comment il deffendi les Eglises contre Eblon le Conte de Roussi et son filz, et les fist venir à mercy.*

En ce maime tens estoit en grant tribulatiom l'Eglise nostre Dame de Loum * et de Reins, par la cruauté Eblon le Conte de Rouci et son fil Guichar, qui sovent la grevoit et couroit soure; et non mie tant soulement à li, mais aus autres Eglises qui sont souz li. Si estoit si boens Chevaliers de sa main et si enprenanz, que il ala aucune foiz à ost banié (*g*) en Espaigne sor les Sarrazins, ce que nus ne deust oser à enprendre *, se il ne fust Rois ou Empereres. Maintes clamors et maintes plaintes en avoient esté faites aucunes fois devant le Roi Phelippe, où il ne metoit pas mult grant consel : mais tant ala puis la besoigne, que cete clamor vint bien juques à deux foiz ou trois devant son fil Looys. Et tantost com il fu certains des griés que cil tyranz faisoit aus Eglises, il assembla ung ost bien jusques à v. cent (*h*) Chevaliers, des

* *Laon.*
* *entreprendre.*

E

(*a*) Reg *meismes de ceus de l'ost.*
(*b*) Reg. et Germ. *pour la tumulte.* Imp. *la tempeste*, mais ce n'est pas le sens.
(*c*) Reg. *ne voudrent retourner.*
(*d*) Telle est la leçon du Ms. du Roi, préférable à celle des deux autres Mss. qui porte : *com il n'avoit pas apris.* L'impr. *de ce qu'il n'avoit pas appris*, etc.
(*e*) Tournure singuliere, qui reviendra souvent, et qui doit se rendre par, *si ce n'est.*
(*f*, *A envis*, comme malgré lui, *invitus.*
(*g*) *Ost banié*, armée en forme, avec une baniere, *cum exercitu magno*, dit Suger. Peut-être faut-il l'entendre du ban et de l'arriere ban.
(*h*) Il y a dans le latin : *ferè septingentorum Militum.*

A mieudres * que il pot élire ou roiaume son pere ; à Reins s'en ala hastivement où il avoit esté atenduz près de deux mois, por prendre vengance de la honte et dou domage que li tyranz avoit fait aus Eglises. Lors entra en sa terre, et mist tot à feu et à flambe, et la soue * et cele à ses aides, et à preher (*a*) quan que il troverent : si furent robé cil qui les autres souloient rober, et pris et tormenté cil qui les autres souloient tormenter. Mult i soufri grant traval li nobles Damoisiaus ; quar tant avoit en li et en ses Chevaliers et vigor et proesce, que ainques tant com il i furent, ne sejornerent jor, se il ne fu Vanredis ou Diemenches, que il ne tormentassent lor anemis ou par asaut de navie (*b*), ou de lancier ou de traire, ou par corre par lor terre. Si n'estoit mie cele guerre tant solement contre celi Eblom, ainz estoit ausi contre les autres Barons dou païs, et si lor faisoit grant secors la force des Barons de Lohéréne qui
B lor aidoient, por ce que il estoient de lor parenté. Entre ces choses i ot parlé de pais en plusors manieres, si fu plus legierement * acordée de la partie au Damoisel de France, por ce que il avoit aillors mains granz afaires, qui requeroient sa presence. Au tyran commanda que il faïst pais et satifatiom aus Eglises, et il si fist, et l'aseura et aferma par boens ostages. Ensi abati et defoula celi Eblom ; et li ardi et gasta sa terre, et ce que il requeroit et demandoit dou Nuef-chastel, mist en sa soufrance juques à un autre jor.

* *meilleurs.*

* *la sienne.*

* *facilement.*

Une autre tel * ost de Chevaliers éleuz asembla une autre foiz por secorre l'Eglise d'Orliens contre Lyoine le Seignor de Meum, qui hons estoit l'Evesque, et si toloit à l'Eglise la grenor * partie de ce chastiau maimes et la seignorie d'un autre. En poi de tens le mata et abati (*c*) ; car il li mist siege entor le chastel maimes, et l'anclot dedenz et lui et cex qui estoient de s'aide, et
C prit le chastel par vive force ; mais cil se feri en l'Eglise dou chastel, qui près estoit de sa maisom, et se baoit là à defendre : riens ne li valut ; car par force d'armes et par le feu qui laienz * fu boutez, i fu morz et atainz, et non pas il tant seulement, mais bien juques à LX. persones, qui par la force dou feu trebuchierent de la tor en haut, et furent reculi et trespercié aus fers des lances : et ensi fenirent lor vies, et descendirent les ames en enfer, comme cil qui generaument estoient escommenié de lor Evesque.

* *semblable.*

* *plus grande.*

* *là.*

VII. *Comment Thomas de Malle, qui tenoit le chastel de Montagu, fu assis du Roy Loys, et comment il lui vint à mercy.*

En Loonois * est uns chastiaus qui a non Montagu. Fondez est de grant
D encieneté et forz de grant maniere ; car il est asis sor une haute roche roonde de totes partz. Ce chastel tenoit en ce tens par raisom de mariage Thomas de Malle, hons desloiaus outre mesure, et que Diex et toz li mondes haoit, por sa grant cruauté, si le redotoient totes les genz de la terre d'environ comme leu * enragié, et haoient de haine mortel ; et chascun jor ne faisoit se empirier non (*d*), por la force de son chastel. Si avint que Engerranz de Boves, qui ses peres estoit, le baoit à gitier * hors dou chastel por sa desloiauté, dont toz li mondes se plainoit. Si estoit cil Engerranz hons de grant valor et de grant renomée. [Ot couvens] (*e*) entre li et Eblom le Conte de Rouci, qui en cete emprise se mist, et asemblerent tant de gent com il porent avoir, ne * par proiere ne autrement, et devisierent à asegier le chastel et le tyrant dedenz et à aceindre * de forz paliz ; et baoient à tenir le siege si longuement, que il fut dedenz
E afamez et pris par force et tenuz en prisom tote sa vie, et si baoient à abatre le chastel se il le pooient prendre. Ensi le firent com il avoient devisié ; et quant li desloiaus se vit asis et les bretesches de fust * dreciers entor le chastel, si ot mult grant paor, et s'en oissi par nuit à larron, avant que les deux chiez * de la closture fusent joint ensemble. Au plus tost que il pot, s'en ala au noble Loois, et tant fit par dons et par promesses, dont il corrumpi ses conseliers,

* *Laonois.*

* *loup.*

* *chasser.*

* *soit.*

* *environner.*

* *tours de bois bouts.*

(*a*) Germ. *praier*, prendre ou butiner, du latin *prædari*.

(*b*) Germ. et Imp. *de navire*. Il y a dans le latin : *manuali congressione* : il est croyable que le Traducteur aura lu *navali*.

(*c*) Reg. *mais en poi de tans fu son orguell abatu*.

(*d*) Imp. *tous les jours ne faisoit que empirer*.

(*e*) C'est ainsi que nous croyons qu'il faut lire, et non pas *en son tens*, ni *en tous temps*, comme on trouve dans les Mss. par une erreur du premier Copiste qui aura mal lu. Le latin porte *communicatum est inter*, etc. Le Ms. du Roi dit simplement : *entre lui et Eblon le Conte de Rouci assemblerent*, etc.

que il li promit s'aide, comme cil qui encores estoit flechissables, que par mors *, A
* *mœurs, naturel.*
que par aage. Tantost asembla un ost de VII. cent chevaliers sanz autres genz, et chevaucha hastivement vers ces parties. Quant li Baron qui le siege tenoient sorent que il aprochoit, si envoierent messages contre li; et li mandoient, en priant et en requerant comme à lor Segnor en toutes manieres, que il ce soufrit et que il ne les levat pas dou siege ; car il lor feroit trop grant honte : et que por un traitor * et un desloial ne perdist pas l'amor et le servise d'aus *, ne de tant de prozdomes, com il avoient en lor ost; et bien saust il que il maimes i porroit avoir plus grant honte et plus grant domache que il, se li traitres eschapeoit, ou se il remanoit en pais (*a*). Et quant il virent que il ne le porroient flechir de son propos, ne par blandir ne par menacier, si se leverent dou siege, por ce que il se douterent à meprendre vers li, se il se mellassent à li ne à sa gent, entalenté * de retorner au siege, si tost com il s'en B
* *traitre.*
* *d'eux.*
* *déterminés.*
* *quoique.*
seroit tornez ; et ensi li soufrirent à faire sa volenté sanz contredit, tot lor * grevat-il mult : en tel maniere se retraidrent arrieres tuit corrocié. Et li sires dou regne destruit et depeça toz lor chastiaus et lor fortereces et tot lor autre aparel, et delivra le chastel en tel maniere dou siege, et le garni assez richement d'armes et de viandes ; et quant li Baron, qui par honor et por paor de li s'estoient parti dou siege, virent que il ne les avoit de riens esparniez, si en orent grant despit et grand duel *. A donc s'entrejurerent ausi comme par hahative (*b*) que il ne le deporteroient * plus, ne de riens ne le seignoriroient, et le menacierent mult durement. Et si tost com il l'en virent partir, si oisirent de lor herberges et chevauchierent après li, tuit armé à batailles rengiées et ordenées, et bien monstroient le semblant que il vosissent asembler * à li. Mais uns ruisiaus, qui entre les deux oz coroit, destorboit cele asemblée ; por quoi C
* *deuil.*
* *serviroient.*
* *donner bataille.*
li un ne pooient legierement venir aus autres por asembler. En tel maniere, s'entrevirent les deulz oz par deulz jorz et menaçoient li uns les autres, tant que uns Chevaliers trop forz gaberres *, qui estoit de l'autre part, s'en vint en l'ost des François, et lor fit entendant que sanz fale cil de là asembleroient à aus, tuit entalenté de prendre vengance de la honte et dou tort que il lor avoit fait, aus fers des lances et aus espées trenchanz; et por ce que il savoit ce, estoit il venuz par devers aus, por sa partie defendre et por aidier son droit Seignor. Asez tost fu cele parole espandue par l'ost des François, dont veisiez Chevaliers liez et esbaudiz et aus * armer et aparelier de toutes biautez d'armeures, hiaumes lacier, chevaus covrir, et trés noblement acesmer * et faire tres granz samblanz de tres fiérement requerre lor adversaires, si tres tost * com il porroient trover passage por tresallir le ru; et ensi se hasterent d'aler D
* *moqueur.*
* *eux.*
* *orner.*
* *sitôt.*
tant que il troverent passage ausi comme [par] ahative li uns de l'autre (*c*) ; et disoient entre aus que mieuz valoit que il asemblasent et que il asalisent avant que il atendisent tant que il fusent asali : Et quant ce virent li Baron de l'autre part, c'est à savoir Engerrans de Bove et Ebles li Cuens de Rouci, li Cuens Andris de Rameru, Hues li Blans de la Ferté, Roberz de Capi et li autre sage home de lor ost, et il orent aperceue la hardiece et la contenance dou seignor dou regne et de sa gent, si s'en merveillerent mult et esbahirent. A dont se conselierent et troverent en lor consel que mieuz venoit honorer lor seignor por soi retraire, que folement asembler à li à batalle, dont il lor pooit asez ligierement mescheoir. Lors s'en viendrent à li en pais, et l'onorerent mult, et li firent ilueques * maismes fiances et seurté d'amor, et li offrirent lor cors et lors choses abandonement à toz besoinz et contre toz homes, et à tant se dé- E
* *là même.*
partirent en bone pais. Après ce ne demora pas mult, que cil Thomas de Malle perdi tot ensemble et le chastel et le mariage, que il avoit corrumpu et conchié * par affinité de lignage : car la Dame par cui il tenoit ce chastel, fu de li deseurée * par l'esgart de Sainte Eglise (*d*).
* *Imp.* Villanné.
* *separée.*

(*a*) Reg. *Et quant Looys oy ce, si fu moult merveilliez ; car il cuidoit qu'il eussent tort. Si apela son conseill, et son conseill le deçut plus que devant, comme cil qui estoient bleciez par dons.* Ceci n'est pas dans le latin, non plus que dans les autres Mss. ni dans l'Imp.

(*b*) C'est-à dire, *hastivement, précipitemment, aussitôt. Ahalive* est rendu plus bas par *hastiveté* dans le Ms. de S. Germ.

(*c*) Le latin ne dit pas qu'ils ayent trouvé le passage, mais seulement *si fortè transitus eis occurrat, torrentem transilire accelerant.* Il falloit donc traduire : ils se hâterent d'aller ou marcher à l'envi les uns des autres (*ausi comme ahative li uns des autres*) jusqu'à ce qu'ils eussent trouvé un passage.

(*d*) Reg. ajoute, *dont tout li pays fu moult liez.*

A

VIII. *Comment le chastel de Montleheri eschei en la main du Roy.*

PAR tex emprises et par tex proesces, dont il venoit si bien à chief, montoit en pris et amendoit de jor en jor li nobles Damoisiaus ; et por son regne croistre et amender, se penoit par grant porvéance de sozmetre et d'umilier cex qui se reveloient * contre li, et qui amovoient les guerres et les contenz * par son roiaume, et abatoit ou prenoit lor chastiaus, par quoi il cuidoiens la terre asalir et grever les povres genz. Dont il avint que Gautiers Trossiaut fiuz * Milom de Monleheri, qui mult avoit grevé le roiaume (*a*) par maintes foiz, prist mult à afebloier et à defalir par griés maladies, après ce que il fu
B retornez de la voie dou S. Sepulcre, por le traval de la longue voie où il fit mauvaisement son prou * et s'onor ; car il s'en embla de la cité d'Antioche por paor de Corbaran et des Sarrazins qui entor estoient, par desus les murs s'en oissi, et laissa l'ost nostre Seignor enclos dedenz la cité. Quant il se vit ensi afebloié, si se douta que par defaut de li ne fust desritée une soue * file que il avoit ; por ce la dona par mariage à un fil * le Roi Phelippe de bast *, que il avoit engendré en la Contesse d'Angers, et ce fit-il par la volenté et par le porchaz le * Roi maimes et son fil Looys, qui mult covoitoient avoir son chastel ; et por ce que mesires Looys peust mieuz lier à li son frere en pais et en amor, li dona-il par desus tot ce le chastel de Meum *, et l'acorda à la proiere dou pere. Et quant il orent ensi receu en garde le chastel de Monleheri, si en furent mult lié, ausi comme qui lor aust traite la bois (*b*) de
C l'uel qui trop les destrainsit, ou autre si comme qui lor aust debarrez les huis * d'aucune forte tor, ou il fusent en destroite prisom. Et bien tesmoignoit li Rois Phelippe à son fil Loois devant toz, que trop l'avoit ce chastiaus lassé et grevé par plusor foiz, et puis li disoit : « Biaus fiuz, Loois, garde bien cele » tor, qui tantes foiz m'a travalié, et en cui escombatre et asalir ge me sui pres- » que toz envesliz *, et par cui desloiauté ge ne poi ainques avoir bone pais, » ne bone seurté ; la cui desloiautez faisoit des prodomes et des loiaus traitres et » desloiaus ; et laienz s'atropelloient, et de près et de loin, tuit li traitor et li » desloial, ne en tot le roiaume n'estoit maus faiz ne traïsons sanz lor asent * » et sanz lor aide : si que dou chastel de Corbuel *, qui est mivoie de Mon- » leheri, à destre, jusques à Chastiau-fort, estoit Paris et la terre si aceinte, » et si grant confusion entre cex de Paris et cex d'Orliens, que li un ne
D » pooient aler en la terre de l'autre por marcheandisse ne por autre chose, sanz » la volenté à ces traitors, se ce nes, toit de grant force de gent ». Tex paroles disoit li Rois à son fil, et l'amonestoit de bien garder la tor et le chastel, qui par ce mariage estoit venuz en sa main, dont toz li Paris pooit estre en pais et en repos, et pooient li Parisiem et li Orlenois reperier * ensemble, si com il desirroient.

* *revoltoient.*
* *contentions, disputes.*
* *Gui Troussel fils.*
* *profit.*
* *sienne.*
* *Philippe de Mantes.*
* *bastard.*
* *du.*
* *Lis.* Mantes.
* *portes.*
* *envielli.*
* *consentement.*
* *Corbeil.*
* *Impr.* frequenter.

IX. *Comment le Seigneur de Montleheri et son lignage se vouldrent retourner à leur desloiauté acoutumée, et assailirent le chastel de Montleheri, et comment le Maréchal de France Conte de Rochefort le deffendi.*

EN ce tens revint d'outre mer li Cuens Guis de Rochefort à grant renomée et
E à granz richeces : sages hons estoit et de grant chevalerie, si estoit oncles le devant dit Gui Trousel. Mult li fit li Rois Phelippe grant joie, por ce que mult avoit esté ses familiers et ses amis avant que il alast outre mer, comme cil qui ses Senechaus avoit esté, et lors de rechief le retindrent à lor servise li Rois Phelippe et Mesires Loois ses fius, por tenir les afaires dou regne, et li rendirent la Senechaucie, por ce maemement que il peusent plus em pais tenir le devant dit chastel de Monleheri, et que par ce aqueïsent pais et servise de sa Contée, qui à iaus marchisoit (*c*), c'est à savoir de Rochefort, de Chastiau-

(*a*) Reg. *par toutes et par rapines. Toutes* signifie exaction, du bas latin *toltæ*.

(*b*) *La bois*, c'est-à-dire, *la buche*. On dit encore aujourd'hui en Flandre *tirer la buche de l'œil*. Il y a dans l'imprimé : *comme qui leur eust osté la paille de l'œil.*

(*c*) Reg. et l'Imp. *qui près d'eux marchisoit*, c'est-à-dire, *confinoit*.

fort et des autres prochains chastiaus ; et tant multiplia puis entr'iaus * amors A
et familiaritez, que Loois li Sires dou regne dut espouser une soue file *, qui
lors n'estoit encores pas en aage de marier ; mais il furent deseuré * par lignage,
avant que il parvenisent ensemble (*a*). En tel maniere dura cele amor entre
iaus bien trois anz, si que li Rois et ses fiuz se fioient dou tot en li et s'aten-
doient (*b*) à li de toz les afaires dou roiaume ; et cil Cuens Guis et un siens fiuz
qui avoit non Hues de Creci, entendoient loiaument de totes lor forces au
profit dou roiaume. Mais ausi comme li vieuz poz * retient toz jors la favor
que il a prise en sa noveleté, ausi li sires de Monleheri et ses lignages retorne-
rent à lor costumée traïsom et à lor desloiauté, et porchacierent par traïsom,
par les deulz freres Gallendois (*c*), qui lors estoient mal dou Roi et de son fil,
comment Miles li Vicuens de Troies, li mendres freres Gui Trousel, vint
à sa mere la Vicecontesse, à grant compaignie de Chevaliers, et vint à ce chas- B
tel où il fu asez liément receuz. Lors parla à Gui Trousel, et li commença
à retraire en plorant les biens et les honors que ses peres li avoit faiz, la grant
noblece et le grant sens de lor lignage et de la loiauté que il avoient toz jors
aue *, et mult le mercia de son rapelement, et li pria à genouz de parfaire ce
que il avoient bien commencié. Par ces paroles et par tex humiliemenz les fle-
chi et mena à ce que tuit cil de laienz corurent aus armes et alerent à la tor tuit
armé, por asalir ciaus * qui la gardoient de par le Roi. Lors commença li
asauz forz et perilex aus espées et aus lances et à feu et à granz pex * aguz et à
grosses pierres, si que il afrondrerent le mur devant la tor en plusors liex, et
craventerent (*d*) à mort plusors de cex qui la defendoient : et lors estoit en cele
tor la file le Conte Gui de Rochefort, que Loois li sires dou regne devoit
espouser; et quant li Cuens Gui qui Senechaus estoit le Rois sot ces nove- C
les, si vint là à tant de Chevaliers come il pot asembler, come cil qui trop
estoit proz et coragex, et envoia messagiers isnelement * aus Chevaliers et aus
genz d'environ, por dire que il le suissent * hastivement, et ensi aprocha har-
diement au chastel. Cil qui la tor asaloient et qui encor ne la pooient prendre
ne cex dedenz sormonter, l'aperçurent venir dès les montagnes ; lors guerpirent
l'asaut, et se retraidrent arrieres, comme [cil] qui comme la mort doutoient,
que li deffenderes dou regne ne venit sor iaus desporvement ; et commen-
cierent à douter * lequel i feroient, ou dou fuir ou de l'atendre. A tant vint li
Cuens Gui, et come sages et apensez, fit à soi venir les Gallendois qui estoient
ou chastel, et par grant consel parla à iaus en tel maniere, que il fit la pais
d'aus et dou Roi et de son fil Loois, et puis la fist afermer par sairement,
et ensi fit retraire * iaus et les lor de lor emprise. Et quant Miles vit que cil D
li furent faili, si s'enfui hastivement, grant duel faisant de ce que il n'avoit la
traïsom traite à fin. Mais quant li nobles Loois oï ces noveles, si vint isne-
lement au chastel, si fu mult corrociez quant il ot la vérité saue *, de ce
que il n'avoit les traitors trovez, que il aust toz penduz aus forches, se il
les peust avoir tenuz ; et à cex qui remés * furent, tint la pais que li Cuens
Guiz avoit faite, por ce que il l'avoit jurée à tenir ; et por ce que il ne peusent
autre tel faire une autre foiz, fit il abatre tote la forterece dou chastel, sanz * la tor.

* *entre eux.*
* *Lucienne.*
* *separés.*
* *Pot.*
* *eue.*
* *ceux.*
* *pieux.*
* *deliberer.*
* *desister.*
* *scue.*
* *restés.*
* *à l'exception.*

X. *Comment Béaumont le Prince d'Antioche et son pere Robert Guychart orent tout en une journée victoire de l'Emperiere de Gréce et de celui d'Alemaigne, et comment Béaumont ot à femme la suer du noble Damoisel Loys.* E

An. 1106. En ce tens vint en France Buiamonz li nobles Princes d'Antioche, à cui especiaument fu rendue la forterece et la segnorie de cele noble cité, au
tens que li grantz sieges i fu mis de * cele tres puisant Baronie de France
et d'autres terres, que Pierres li Hermites esmut. Cil Buiamons estoit li uns
des plus nobles et des plus puisanz Barons de la terre d'Orient, de cui proesce

* *par.*

(*a*) Reg. *mais lignage* (parenté) *i fu trouvé, avantqu'il l'espousat.*
(*b*) Reg. *s'acordoient.*
(*c*) Les Garlandes, ci-devant Ministres d'Etat. Ils étoient pour lors disgraciés et chassés de la Cour.
(*d*) Reg. *Navrerent.* Imp. *misrent à mort.*

il

A il estoit granz renomée par tot le monde, maemement * par un merveloux fait que il fit en sa vie, qui ne pot estre faiz sanz la divine aide, dont il fu grant parole tenue, nés (*a*) entre les Sarrazins, si le vos conterons briement *. Cil puisanz Princes, Buiamonz et ses peres Roberz Guicharz avoient une foiz asise la cité de Duraz, dont la grant richece de Thessale, ne li granz tresors de Costantinoble, ne la force de tote Gréce, ne les porent ainques par force lever de ce siege, où il se tindrent longuement. Si avint que li message Pape Alixandre (*b*) passerent la mer et alerent jusques à iaus, et lor requidrent et semondrent en la charité de nostre Seignor et par l'omage que il devoient à S. Pere et à son vicaire, que il secoureusent l'Eglise de Rome et l'Apostole, que li Empereres d'Alemagne avoit asis * dedenz la tor de Crescence, et lor prierent mult humblement et par l'omage que il avoient à l'Eglise de Rome, que il
B ne sofrisent pas à perilier l'Eglise de Rome ne son vicaire, qui en grant peril estoit, si il n'estoit secoreuz isnelement. En grant doute furent cil dui riche Prince de ces noveles, lequel i feroient avant, ou se il lairoient ce grant siege, qui tant lor avoit costé, où il ne peussent jamais recovrer (*c*), se à grant paine non, ne à ce venir que il estoient ja; ou se il nostre pere l'Apostole et l'Eglise de Rome laiseroient perilier et aservir por lor siege maintenir. Si com il orent grant piece demoré sor cet afaire terminer (*d*), si pridrent un trop haut consel, ce fu que il feroient et l'un et l'autre, et le siege maintenir et secorre l'Apostole; ensi le firent, si remest * Buiamons au siege, et Roberz Guicharz passa la mer en Puille; et tantost com il fu arivez asembla grant planté de Chevaliers, que de Puile, que de Sezile, que de Kalabre, que de Terre de Labor, et de serganz à riches armes, et puis chevaucha hardiement vers la
C cité de Rome, et avint une aventure, dont toz li monz * se doit mervelier; car tantost come li Empereurs Grex sot que Roberz Guicharz se fu partiz dou siege devant Duraz, si asembla mervelox ost de Grex, et vint contre Buiamond à bataille, et par mer et par terre, por li lever dou siege; si avint que li et ses peres se combatirent tôt en un jor aus deulz Empereres, Roberz Guicharz à l'Empereres d'Alemagne, et ses fiuz Buiamons à celi de Gréce, et orent endui * victoire de deulz Empereorz par l'aide nostre Seignor.

La raisons porquoi cil nobles Princes Buiamons estoit venuz en France, estoit por demander à fame la gentil Dame Costance, la seror le noble Loois, qui trop estoit bele et valanz et sage et bien ensegnie sor totes autres Damoiseles; por ce asaia * en totes manieres, se il la porroit avoir. De si grant renomée et de si grant noblece estoit li roiaumes de France et cil qui Sires
D en devoit estre que nés * li Sarrazins avoient grant paor de ce mariage. Sanz segnor estoient la Dame, si avoit refusé (*e*) le Conte Huon de Troies, ne n'avoit cure de soi marier de rechief, et tot ce savoit bien li Princes Buiamons, qui tant fit totevoies, que par dons, que par promesses, que par proieres, que la Dame li fu otroié dou Roi Phelippe et de Loois son fil, et ce fu fait en la cité de Chartres par devant maint Barom dou regne, que Arcevesques, que Evesques, que Princes, que chasez (*f*), et si i fu presens aus espousales Dans * Bruns Evesques de Segnine (*g*), qui de par l'Apostole estoit Legaz en France. Si estoit ovec li venuz li Princes Buiamons, por prehechier de la voie dou S. Sepulcre, et de ce tint il grant Conciles après en la cité de Poitiers, et là ot traitié de plusors establissemenz et maemement de la voie d'outre mer; et tant firent il et li Princes Buiamons, que il encoragierent maint proudome d'aler en ce
E voiage.

En cele compaignie s'en retornerent en lor païs li Legaz et cil Buiamons et Madame Costance sa fame, à grant joie et à grant compagnie de bons Chevaliers de France et d'alors *, qui par aus avoient emprise la voie. De cele Dame

* *sur-tout.*

* *briévement.*

* *assiégé.*

* *demeura.*

* *monde.*

* *tous deux.*

* *essaya.*

* *même.*

* *Dom.*

* *d'ailleurs.*

(*a*) *Nes* ou *neiz*, doit être rendu par *même*. C'est l'*etiam* des Latins. Au reste cette expression n'est ni dans l'imprimé ni dans le Ms. du Roi.

(*b*) L'Auteur qui traduit ici servilement la vie de Louis le Gros, par Suger, tombe dans la même erreur que lui, sur le Pape qui appella Robert Guiscard et Boémond son fils au secours de Rome assiégée par l'Empereur Henri IV. Il prend Alexandre II. pour Grégoire VII. Voyez la note sur Suger, pag. 18.

(*c*) Reg. *retourner sans grant paine*. Imp. *retourner, se à grant paine n'estoit.*

(*d*) Reg. *Si comme il orent grant piece sur cest affaire déterminé*. Imp. *déterminer*.

(*e*) C'est-à-dire, avoit demandé ou consenti à être separée du Comte Hugues son mari.

(*f*) Germ. *que Abbés*. Imp. *que autres*. Peut-être faut-il lire *Chevaliers*.

(*g*) Bruno Evêque de Signi. *Domnus Bruno Signinus Episcopus*, dit Suger.

Constance reçut puis li Princes Buiamons deulz fiuz, Jehan et Buiamont; mais A
avant. cil Jehans morut en Puile, ainz * que il fut Chevaliers, et Buiamons qui puis
fu Princes d'Antioche après son pere et Chevaliers mervelox ot ung jor desconfiz
* *chassoit.* les Sarrazins, et si com il les enchauçoit * soi centiemes de Chevaliers tant sole-
ment, si fu entrepris par lor agait comme cil qui trop folement chaçoit, et
* *le chef.* qui plus que il ne deust se fioit en sa proesce. La li fu li chiés * copez et furent
An. 1131. tuit si compaignon pris et mort, et ensi perdi Antioche et Puile et la vie.

XI. *Comment le Pape Pascase s'en vint en France, soy conseillier au Roy Phelippe et à son filz Loys.*

An. 1107. Au secont an (*a*) que li Princes Buiamons s'en fu retornez et en ot menée
Madame Constance sa fame, si com vos avez oï, avint que li Papes Pasca- B
ses s'an vint vers les parties d'Ocident à granz compagnies de sages prodo-
mes, que Cardinaus, que Evesques, que hauz homes de Rome, por soi con-
selier au Roi Phelippe et à Loois son fil et à l'Eglise de France, d'une novele
* *investiture.* querele d'androit une maniere de revesteure *, de quoi li Empereor Henris le
travaloit et baoit encores plus à travalier et lui et l'Eglise de Rome. Bien
en faisoit acroire; car il estoit hons sanz pitié et sanz amor et vers pere et
vers toz autres homes, et si cruex et si daloiaus que il avoit deserité son
pere maimes, et tenu en destroite prison, et contraint à ce que il li fit rendre
les roiaus aornemenz par force, c'est à savoir, la corone et le ceptre et la
lance S. Morise, et que il ne tandroit riens propre de tot son heritage. Et
* *ses conseil-* por ce que li Apostole et ses consauz * se doutoient de la daloiauté et de la co-
lers. * *Imp.* loups. voitise des Romains, qui tant parsont louiz * et covoitex; lor fu il avis que C
plus seure chose seroit d'aus conselier au Roi Phelippe et à Loois son fil et
* *Cluni.* à l'Eglise de France, que à ciaus de la cité de Rome. Droit à Cligni * s'an vint,
et de là à la Charité sor Loire; là dedia et sacra l'Eglise de cele Priouré à
grant compagnie d'Evesques et d'autre Clergié, et i furent plusor Baron de
France, et li Cuens Guiz de Rochefort Seneschaus de France, qui de par
le Roi Phelippe et Loois son fil i fu envoiez, qui de par iaus li offri et
abandona le roiaume à sa volenté, comme à lor pere esperituel, et iaus mai-
mes. A ce dediement fu uns clers le Roi qui Suggiers avoit non. Moines estoit
de Saint Denys en France, et puis fu il Abbés de laiens, et fit tant de biens ou
roiaume et à l'Eglise; car il ot tot le roiaume en sa garde au tens que li
Rois Loois, fiuz Loois le Gros et peres au Roi Phelippe, fu outre mer; et si fu
cil maimes qui escrit cete estoire, si certenement comme cil qui ausi come D
toz jors fu norriz ou palais et ou servise le Roi. Là estoit alez, si com nos avons
dit, contre l'Evesque de Paris Galom, qui l'Eglise Saint Denys avoit traite en
cause por une grant querele que il clamoit sor li, et cil Suggiers allega devant
l'Apostole maimes por l'Eglise, et defendi sa querele par droit et par apertes
raisons. De la Charité se parti li Apostole et s'en ala droit à S. Denyse humble-
* *S. Pierre.* ment et devotement ausi come en l'Eglise S. Pere *. Là fu asez hautement
et honorablement receuz, si come si haute persone : mais un exemple mer-
* *nullement.* velox et remembrable, et noient * acostumé aus Romains, laissa à ciaus qui à
avenir seront, de ce que ainques ne or ne argent, ne garnement, ne pierre pre-
tiouse, qui en cele Abbaie fut, dont l'on se doutoit mult, ne degna regar- E
der par semblant de covoitise tant solement. Devant les cors sainz se coucha
et estandi devotement toz decoranz (*b*) de larmes, come cil qui toz s'offroit
et de cuer et de cors en sacrifice à Dié et à ses Sainz, et prioit à l'Abbé et au
* *teints.* Covent que aucune partie des vestemenz de S. Denyse entainz * de son sanc li
fut donée et otroiée, et disoit tex paroles : « Ne vos doit pas deplaire se vos nos
» rendez aucune petite partie des vestemenz de celi que nos vos envoiames
» jadis en France, de noz grez et sanz murmure, por estre Apostres de France ».
Là li vindrent à l'encontre à grant joie li Rois Phelippe et ses fiuz Loois, et
s'enclinerent devotement à ses piez por l'amor de nostre Segnor et por l'onor S.

(*a*) Suger, *sequenti itaque præfati Boamundi repatriationis anno.*

(*b*) Baigné de larmes. *Decoranz* vient de *decursus*, écoulement.

A Pere, en la maniere que li Roi soulent faire devant le Sepulcre et l'autel S. Pere, les corones ostees et les chiés * enclins; et li Apostoles les prist par les mains, come les devouz fiuz des Apostres, et les fit andeus asooir devant soi : après parla à iaus come sages, par grant familiarité, de l'estat de Sainte Eglise, et lor pria mult que il aidasent à S. Pere et à son vicaire, si come li Roi de France lor devancier avoit jadis fait, si come li Rois Pepins et Challes li Granz et Loois ses fiuz, et li autre qui après furent, et que il contrestassent * aus enemis et aus tirans de Sainte Eglise et maemement à l'Empereor Henri. Mult volentiers reçurent ses paroles, et li offrirent et promidrent lor consel et lor aide, por toz lieus et contre toz homes mortex, et li abandonerent tot lor roiaume à sa volenté. Après li balierent grant compagnie d'Arcevesques et d'Evesques et l'Abbé Adan de S. Denyse, por aler à l'encontre les massages l'Empe-
B reres Henri, qui à Chaalons devoient venir à li.

* *chefs.*

* *resistassent.*

XII. *Cy parle des messages l'Emperiere Henry, et comment ils se partirent de l'Apostole par mautalent.*

Quant li Apostoles ot ja demoré ne sai quanz jors à Chaalons, si vindrent li message l'Empereor Henri et pridrent lor ostel à S. Mange dehors la cité, et laissierent iluec Almauber * le Chancelier, par cui consel li Empereor ovroit le plus, et tuit li autre vindrent à la Cort l'Apostoles à grant compagnie et à grant bobam * et hernechié et aorné à merveles orguelousement de riches lorains et d'autre aparel (*a*). Cil messages furent li Arcevesques de Treves, li Arcevesques d'Antatense (*b*), li Evesques de Moster et plusor Conte,
C tuit d'Alemagne, et ovec aus li Dux Welphons, devant cui l'on portoit une espée tote nue, si estoit à merveles et corsuz et gros et gras, cruex et noisex en parole. Si sembloit mieuz que il tuit ensemble fusent venu por tencier et por menacier, que por besogne derainier * par mesure et par raisom. Li Arcevesques de Treves conta lor parole, hons sages et amesurez, et qui bien savoit langue françoise, sagement conta la besoigne porquoi il estoient envoié de par l'Empereor, et de par li aporta à l'Apostoles et à tote la Cort saluz et servise, sauve la droiture dou Regne et de l'Empire : après commença la parole, si come ele li ot esté enchargie.

* *Albert.*

* *pompe.*

* *expedier.*

Lors commença à parler en tele maniere : « Cogneue chose est que ce
» apartient à la droiture de l'Empire, dès le tens à noz ancesors et noz SS. Peres,
» qui ont esté ou lieu Monsegnor S. Pere ou siege de Rome, si come dès
D » le tens le Grant Grégoire et des autres après jusques à hore, que en tote
» election soit gardez et tenuz cet ordre, queençois * que elections soit espan-
» due ne manifestée, que il soit fait à savoir à l'Empereor; et se il voit que
» la persone soit convenable à ce, l'on doit prendre de li aseurement et otroi.
» Après ce doit estre menez en la congregatiom des Evesques et dou Cler-
» gié, où il doit estre éleuz selonc les SS. Canons et à la requeste dou pople, et
» par l'election dou Clergié et par l'asentement de l'Empereor; et puis quant
» il sera sacrez, franchement non pas par symonie, si doit estre ramenez à
» l'Empereor por revestir dou regale, si comme de l'anel et de la crouce, et por
» li faire feuté * et homage. Et si n'est mie mervele; car autrement ne se puet-
» il saisire de chastel, ne de cité, ne des marches, ne d'autres dignetez que
» soient de l'Empire. Et se Mesires li Apostoles le veut ensi soufrir, si tiegne
E » Sainte Eglise en pais et en prosperité à l'onor de Dieu, et ses droitures
» teles com il doit avoir en l'Empire et ou Regne ».

* *avant.*

* *féauté, fidelité.*

A ce respondi li Apostoles sagement par la parole l'Evesque de Plaisance, qui parla en tele maniere : « Sainte Eglise qui a esté rachetée et franchie dou pre-
» tiex sanc nostre Seignor Jehu Crist, ne covient mie de rechief ramener à ser-
» vage *, en ce que ele ne puisse élire Prelat sans le consel de l'Empereor,
» et li estuisse * que ele se mete en servitute, mise arrieres et oblié la pre-
» cieuse mort Jeshu Crist, par cui ele fu franchie de tote subjectiom et de tot

* *servitude.*

* *doive.*

(*a*) Il y a dans l'imprimé : *à grant boubam, parés et aournés à merveilles orgueilleusement de riches frains et d'autres appareils.*

(*b*) Il y a dans Suger, *Archiepiscopus Trevirensis, Episcopus Alvertatensis, Episcopus Monasteriensis, Comites quamplures, et cui gladius ubique præferebatur, Dux Welpho, vir corpulentus.*

» servage, qui seroit ja avenu, se il convenoit que il fut par li revestuz de la croce et l'anel (*a*); car ces choses apartiennent plus aux autex * que à li, qui » d'aus se veut saisir et entremetre contre Dieu. Et plus se il convenoit que ses » mains, qui sont sacrées au cors et au sanc nostre Segnor proprement, se » par ce liement * (*b*) les convenoit souzmetre aus mains qui sont souliées » et sanglantes et pecherresses de glaive de bataille; et par cete mesprisom » abaisseroit trop ses ordres et sa sainte unction ». A

* *autels.*

* *lien.*

Quant li messages oïrent cete response, si commencierent à fremir de mautalent et dire contre l'Apostoles, et en maniere de Tyois * noisier et faire grant temoute *; et se il bien osassent, li ausent et dite et faite vilanie et honte, et à li et à sa gent; et didrent à la parfim, « ne sera ore pas ci terminée cete « querele; mais à Rome aus espées tranchanz ». Si s'an partirent à tant. Tot maintenant envoia li Apostoles aucuns sages homes et esprovez au Chancelier, por li proier et requerre que si message fussent oï, et que il se penast d'abaisier ce corrouz et de metre pais ou Regne et en l'Empire. Et quant li message, qui ces paroles que vos avez oïes li porterent, s'en furent parti, si mut li Apostoles et s'en ala à Troies; là asembla un grant Concile que il avoit fait semondre devant grant piece. Après ce Concile retorna à Rome en prospérité à grant amor et à grant grace des François, qui mult l'avoient servi et honoré, et à grant paor * et à grant haine de Tyois, qui mult l'avoient grevé et travalié. B

* *Tudesques, Allemands.*

* *tumulte.*

An. 1107.

* *crainte.*

XIII. *Comment l'Emperiere entra faintement en la cité de Romme à grant ost, et mist main à l'Apostole.*

C

An. 1110

* *rejouissoit.*

* *fourberie.*

Entor un an après ce que li Apostres s'en fu retornez, (*c*) asembla li Empereres un mervelox ost, bien de xxx. mille Chevaliers et chevaucha vers Rome, par grant force et par grant cruauté, come cil qui en cele vôie ne se joissoit *, fors quant il veoit faire occisions et sanc espandre. Quant il fu là venuz, si faint son cuer par grant traïsom et par grant guile *, et fit semblant paisible, ne ainques ne parla de la querele de revesteure, que il clamoit devant sor l'Apostoles, et commença à prometre à faire mult de biens à l'Eglise et à la cité, et puis si blandi mult, et proia que on le laissât entrer en la cité; car autrement n'i poist-il entrer; et li daloiaus qui ne baoit fors à la traïsom, ne redouta à decevoir le Soveraim dou monde et tote Sainte Eglise, et le Roi des Rois, cui la querele estoit tote.

An. 1111.

Tandis s'espandi renomée parmi la cité que li Empereor voloit quitement clamer quite cele grant querele, que il clamoit sor l'Apostoles, qui si estoit contraire à Dieu et à Sainte Eglise. Lors commencierent tuit à faire plus grant joie que nus ne porroit cuider, et li Clergiez et li Chevalier de Rome, et s'aforcierent tuit comment il le porroient plus hautement et plus honorablement recevoir. Li Apostoles et li Cardinal monterent à granz torbes d'Evesques et de Prelat, touz covers lor chevaus de blanches covertures, et tuit paré et acesmé * de riches aornemenz, et li alerent à l'encontre à mervelouse suite dou pople de Rome. Adonques prist li Apostoles aucuns de ses Cardinaus, et les envoia avant soi por prendre le sairement de l'Empereor, que il tendroit pais à l'Eglise S. Pere et à son vicaire et à la citez, et que il clamoit quite tot ce contenz de cele revesteure. Ensi s'entrencontrerent li Apostoles et li Empereor en un lieu que l'on apele la Monjoie de Rome, et de ce lieu voit on l'Eglise des Apostres, et ilueques derechief furent fait cil sairement, et après ce le rejura tierce foiz ou porche de l'Eglise de sa main nue, et une partie de ses plus hauz Barons. Lors fu menez juques à l'autel des Apostres à grant processiom dou Clergié, asez plus noblement et à plus grant joie que Rome ne fit jadis de la victoire d'Aufrique. Tuit rendoient loenges à Dieu, et crioient cil Alemant en lor Tyois si espoentablement et si haut, que il sembloit que il deusent les ciex trespercier *. Là fu coronez sollempnement par la main l'Apostoles, selonc la maniere des anciens Empereors; après se revesti li Apostoles por la messe chanter, et quant ce vint en ce point que il ot sacré le D E

* *decorés.*

* *trépercer.*

(*a*) Reg. *ce qui ne peut estre; car ces choses*, etc.
(*b*) Il faut sous-entendre ici (*dis-je*).
(*c*) Il y a dans Suger, *secundo ferè recessionis ejus anno*.

A verai cors et le preciex sanc Jeshu Crist, si en comenia l'Empereor d'une partie en aliement de pais et d'amor pardurable, et en plaige * et en ostage de tenir les convenances que il avoit vers Sainte Eglise. Quant li Apostoles ot la messe chantée, et ainz que il se fust dou tot devestuz, avint que li Tyois descovrirent la demesurée traïsom, que il avoient juques à ce point celée, et traistrent comme forsené les espées et corurent sus aus Romains, qui en tel lieu et en tel point estoient desarmé; et commencierent à crier à hautes voiz, que toz li Clergiez de Rome et Cardinal et Evesques fusent pris et detrenchié *. Après firent une desverie * à cui nus forfez ne se prent, ne nus outrages ne se puet comparer; car il pridrent l'Apostoles et midrent main au vicaire Saint Pere et nostre Seignor Jeshu Crist. Tantost fu la citez esmeue et troblée et plaine d'angoisse et de dolor, plus que nus ne porroit dire. Et lors primes * aper-
B çurent il traïsom des Tyois; mais ce fu trop tart. Lors commencierent li un à corre aus armes, li autre pridrent à fuir come gent sorprise et esbahie; mais il ne porent mie legierement fuir à l'asaut de lor anemis, qui soudainement les avoient sorpris et deceuz, que il n'en i aust asez de bleciez; et totevoies monterent-il sor les trés (*a*) dou porche de l'Eglise, que il firent verser et trebuchier et cex ovec qui les chaçoient; et par ce firent-il aus lor defense. Li Empereres, qui de son desloial fait et de s'orde * conscience estoit forment espoentez, issi hastivement de la cité, et enmena ovec li la plus mervelouse proie qui ainques mais aust este faite contre Crestiens, ne ailors : ce fu li cors li Apostoles maimes et tant de Cardinaus et des Evesques com il pot tenir aus poinz, et se mit dedenz la cité de Chatelle * qui trop estoit forz de granz forteresces et de siege naturel. Laienz fit despoilier et asez vilainement trai-
C tier les Cardinaus et les Evesques, puis fit une si grant cruauté, que nais * dou dire est ce grant felonie (*b*); car il mit main ou Crist Dame Dieu, et le despoila orguelousement de sa chape et de sa mitre et de toz les autres aornemenz qui à sa dignite apartenoient, et après ce li fit mult d'ennuiz et de hontes, ne ainques ne li ne les siens ne vout laissier aler, juques à tant les ot contrainz à ce que il le quiterent de la covenance dont li contenz estoit, et que il en orent fait privilege. Un autre privilege li estort * ausi à force, que il avoit devant ce quassé (*c*) par le jugement de Sainte Eglise ou grant Concile que il tint de ccc. Evesques et de plus. Ce fu que li Emperaor le revestiroit des ore en avant des devant dites choses. Et se aucuns demande porquoi li Apostoles le fit ensi lâchement; sache il que Sainte Eglise estoit en langor par defaut de Pastor et de collaterax, et que li tyranz qui auques * l'avoit ramenée en ser-
D vitute, la tenoit en sa main comme soue propre, por ce que nus n'estoit qui l'osat contredire (*d*).

Après ces choses, quant li Apostoles ot reformé l'estat de Sainte Eglise au mieuz que il pot, et mise pais quel que ce fust, si s'anfui en un desert hermitage; là aust demoré le remanant de sa vie, se Sainte Eglise et la force des Romains ne l'aust contraint de retorner à son siege. Mais nostre Sires Jeshu Crist qui Sainte Eglise s'espouse racheta de son preciex sanc, ne la laissa pas longuement defouler, ne ne vout soufrir que li Empereor se joisit * longuement dou grief et de l'outrage que il ot fait; car cil qui de noient n'estoient tenu à l'Empire, ne par foi ne autrement, pridrent sor aus la besogne, et par l'aide et le consel Loois le Damoisel de France, asemblerent en son regne un grant Concile *, et par le commun jugement de Sainte Eglise escomenierent l'Empe-
E raor et le ferirent dou glaive S. Pere. Puis s'en retornerent vers le regne d'Alemaigne, et porchacierent tant, que il esmurent contre li grant partie de ce regne et le plus des Barons de ce païs et cex qui à li se tenoient, et deposerent Bouchart le Rous l'Evesque de Moster, ne ainques ne finerent jusques à tant que il orent à lor pooirs destruiz et deseritez ses aideors, en vengance de sa pesme * vie et de sa desloiauté, par quoi il guerreoit Sainte Eglise; et par son pechié fu li Empires tresportez en autrui main, par le droit jugement

* *gage.*

* *tués à coups de sabre.*

* *folie, extravagance.*

* *seulement.*

* *son impure.*

* *Castello.*

* *même.*

* *extorqua.*

* *presque.*

An. 1112.

* *rejouit.*

* *à Vienne.*

* *méchante, pessima.*

(*a*) *Tres* ou *trefs*, paroît être la traduction de *trabes*, qui se lit dans le latin, et doit signifier des poutres.

(*b*) Il y a dans le latin : *quod dictu nefas est.* C'est ce qu'on a voulu rendre ici par ces mots, qui ne se trouvent ni dans l'Imprimé ni dans le Ms. du Roi.

(*c*) Ce Concile est posterieur à la renonciation du Pape; c'est le second de Latran, tenu l'an 1112.

(*d*) Reg. *si regarda que tant plus la tenist, et tant plus abaissat.* Ce qui n'est pas dans le latin.

nostre Segnor, après son decès, et en furent si hoir deserité par son pechié, et A
*Saxe. vint en la main Lohier le Duc de Saesoigne *, un Chevalier mervelous et prodome et fort defendaor de l'Empire, qui après ce que il ot sozmis à l'Empire Lombardie et Puile, Kalabre et Campagne jusques à la mer Adriene et tot gasté devant soi, voiant le Roi Roger, qui de Puile s'etoit fait Rois par force,
* à Bretten près de Trente. s'en revint en son regne à grant victoire, et puis morut *. Ités faiz et autres que ces genz firent, midrent en estoire lor maistre et lor istoriographe, et nos desoremais retornerons aus faiz des Francois, qui sont de nostre propos.

XIV. [*Du Conte Gui de Rochefort, qui tant estoit doulant du mariage de Loys le Damoyseau, qui fut despecé par raison de lignage*]. *Comment Hue de Pompone fut assis du Sire du regne ou chastel de Gournay, et le contraint tant que il vint à lui à mercy.* B

Li Cuens Guiz de Rochefort, dou quel l'estoire a desus parlé, se forsenoit toz de corrouz et de mautalent, por ce que li mariages de sa file et de Loois le
* rompu. Damoisel de France avoit este depeciez * en la presence l'Apostoles, pour la
* ingenium. raisom dou lignache, qui provez i fu par l'angim * et par le porchaz de ses anemis, qui envie li portoient; et la rancune que il en avoit en son cuer conceue, en baoit bien à mostrer par ovre contre aus en lieu et en tens, et ne
* néanmoins. porquant * li devant diz Sires ne le baoit mie à oster de son servise, por le mariage qui depeciez estoit, tant que il avint que li Gallendois s'i entremeslerent, qui l'amor et la familiarité depecierent et i semerent discorde. Si sordi achoi-
* occasion. som * qui au Segnor dou regne dona matiere de guerroier. Si fu por ce que uns C Chevaliers mervelous, qui Hues de Ponpone avoit non, si estoit Chastelains de Gornai sor Marne, ot une houre pris chevaus à marchaanz ou chemin le Roi et menez en son chastel; mais li Sires dou regne, qui por cet outrage estoit toz forsenez, asembla ses oz hastivement et ala asegier ce chastel au plus tost que il pot, por ce que il ne peust estre garniz de viandes ne d'autre garnisom. Devant ce chastel estoit une ille à mervelles bele et delitable, et qui à
* aisance. cex de la ville donoit trop grant aesement * de lor bestes paistre, et grant
* agrément. deduit et grant esbatement por la biauté de la riviere et por le grant delit * de la riche praerie : si amende mult le lieu ce que il est enclos de la parfonde riviere, qui grant surté lor done. De cete ille prendre et saisir se pena mult li Avouez dou regne; et si tost comme il ot sa navie aparelie, si fit une partie de ses Chevaliers et mult de ses genz à pié despoulier toz nuz, por passer D plus legierement et por plus tost relever et resallir sus, se il avenist que il
* à la nage. chaïssent; les autres fit passer à no *, et les autres à cheval parmi les parfonz *
* profonds. floz, jasoit que ce fut trop perilouse chose; et il maimes passa ovec iaus, montez sor le destrier por doner à sa gent cuer et hardement, et lors commença à envaïr l'ille en tele maniere. Mais cil dou chastel, qui s'estoient garni
* fortement. au mieuz que il pooient, lor deffendoient mult forment * la terre de desus les hautes rives, où il estoient asemblé, et à cex qui estoient es floz et en la navie lançoient menu et sovent grosses pierres et lances et pex aguz par
* se detourner et s'éloigner. quoi il les firent gauchir et reuser * de la rive; mais tost se ralierent li Roial et retornerent sus de rechief aus chastelains par grant force, tuit encoragié de bien faire. Dont firent traire lor aubalestiers et lor archiers, et li chastelain se conbatoient de maintenant, si com il pooit mieuz avenir à ex; et li Roial de E la navie, qui lor hauberz avoient vestuz et lor hiaumes laciez les rasalirent vertuousement à guise de galioz *. Et tant dura li asauz, que li Roial qui avant
* pirates. avoient esté reusé, firent resortir par force cex dou chastel; et par vertu et par proesce, qui n'a pas apris à avoir honte ne desenor, conquidrent et porpridrent
* Aill rebouter. cele ille, et lor anemis firent flatir * par vive force en lor chastel.

Mais quant li Sires dou regne et li Roial vit que cil dou chastel ne se rendroient pas ensi, et il ot ja tenu le siege ne sai quanz jors, si ne pot plus soufrir, comme cil à cui li lons sieges anuioit mult. Lors fit son ost assembler et armer, et puis fit asalir le chastel, qui trop estoit forz et de parfonz [fossez] et
* d'eau. d'iaue * bruiant et parfonde qui au pié li coroit, et por ce estoit tex que à bien près n'avoit-il garde d'escu ne de lance; et tot ensi passa parmi le ruisel, qui

A près des fossez estoit, où il ot de l'iaue juques aus braier *, toz entalentez d'aler juques aus fossez et d'asalir au glant (*a*), et ses genz après lui. Lors lor commanda à asalir fierement, et il si firent par grant force à mult grant grevance et à mult grant meschief. D'autre part furent li chastelain, qui hardiement et viguerousement se midrent avant, s'abandonerent mult au defendre, si que il n'esparnoient à nului, nais * au Segnor dou regne, et vindrent à armes à l'asaut contre lor anemis, si que il le firent resortir et le plus d'aus trebuchier ou fossé, si que il delivrerent et rendirent à lor batalle tot le ru, dont il estoient enclos de cele part. Si avint ore ensi à cele foiz que li chastelain en orent l'onor et la victoire, et li Roial la honte et le domage; si le covint ensi soufrir. Lors fit li Sires dou regne les engins, et en fit un à troiz estages, et le fit dre-

B cier plus haut que li chastiaus n'estoit, et ou plus haut des estages mist archiers et arbalestiers, qui véoient tot l'estre et le covine * (*b*) dou chastel, et deffendoient à cex dedenz l'aler et le venir parmi les rues. Si avint que cil dedenz, qui sanz repos et sanz entrelessier estoient destraint et angoissié par aus, ne s'osoient aparoir à lor defenses : ainz se deffendoient en terraces et en sozterrins sagement, et faisoient traire en agait (*c*) à lor archiers et à lor arbalestiers aus Roiaus, qui estoient ou premier estage de l'angim, et plusors en occioient. Près de cel engin avoit un pont de fust *, qui s'étendoit d'en haut et s'abaissoit un petit sor le glant : si que il donoit legiere entrée à passer outre à cex qui par le pont vousissent asalir la vile. Mais en contre ce refirent cil dou chastel uns trebuchez et apoiaus de fust, l'un un petit loign de l'autre, si que li ponz et cil qui desor montassent chaïsent desus le glant ès fosses que

C li chastelain avoient faites, armeés de forz pex * aguz et ferrez et bien covertes d'estraim et de paile, que eles ne fusent aperceues, si que cil qui la chaïsent, moreusent de tel mort à grant hachie * (*d*).

En ce tens estoit li Cuens Guiz en grant porchaz de genz asembler, et requeroit d'aide et parenz et cousinz et segnors, por secorre cex qui ou chastel estoient asegié; et tant se porchaça, que entre les autres aides ot tant fait vers le Conte Thebaut de Champagne, qui estoit Cuens Palais *, et hons si puissanz et si riches et si mervelous Chevaliers, que il l'ot aseuré d'aidier à jor nommé et hativement, et li ot promis que il leveroit le siege dou chastel et deliverroit cex qui enz estoient enclos, qui ja estoient en tel point que la vitale * lor aloit mult apeticant *; et li Cuens Guiz fu entredeus ententis à preher et à ardoir le regne, por le Segnor faire lever dou siege. Au jor

D nommé que li Cuens Thebaut dut venir por le siege lever, ot li Sires dou regne son arierebam mandé et les genz voisines semonses (car il n'ot pas loisir de mander loign sodoiers) et à tant de genz com il pot lors avoir, oisi de ses herberges fervestuz (*e*) et apareliez, et il et li sien hardiz et coragex et remembranz en son cuer de haute proesce, et vint liement contre ciaus que il oït contre li venir. Mais avant envoia contre iaus tel qui li sot noncier lor estre et lor affaire; et il tandis manda ses Barons et les amonesta de bien faire, et commença à ordener et à rengier ses batalles, Chevaliers et serganz à pié, aubalestiers et archiers et serganz à glaives, ordena chascun en son lieu, et puis chevauchierent tuit rengié vers lor anemis, qui [contre] eus aparelié lor venoient; et sitost com il les choisirent *, si firent soner trompes et buisines *, parquoi li Chevalier et li cheval s'esbaudirent et pridrent hardement. Dont

E laisierent chevaus aler, et s'entreferirent des fers trenchanz des lances. Là pooit on oïr grant bruit et grant esclateiz des glaives, si fu mult granz li estors * à l'asembler et forz et pesanz d'anmedeus pars *. Mais li Briois ne porent pas longuement endurer les Roiaus, qui estoient fort et aduré * des continues guerres, et qui n'avoient apris se repos non et sejor. Lors se desconfirent et tornerent les dos, et li Roial les asaloient vertuesement aus roides lances et aus branz forbiz, dont il lor donoient de granz cops, et les faisoient trebuchier de lor destriers, comme cil qui sor totes riens * desirroient la victoire. Ne ainques ne cesserent, ne cil à pié, ne cil à cheval, jusques à

* *braies.*

* *pas même.*

* *la disposition intérieure*

* *de bois.*

* *pieux.*

* *hachis.*

* *Comte Palatin.*

* *la victuaille, les vivres.*
* *diminuant.*

* *apperçurent.*
* Lat. *Buccina.*

* *les chocs.*
* *des deux côtés.*
* *endurcis.*

* *choses.*

(*a*) *Glant* en latin *glandis*, la partie supérieure du rempart.
(*b*) Germ. et Imp. *la commune*. Il n'y a rien dans le latin, qui ait trait à ceci.
(*c*) *Agait* ou *Aguet*, embuscade, en latin *Agaitum*, *insidiæ*.
(*d*) Imp. *embrochés*.
(*e*) *Couverts d'une armure de fer.*

tant que il les orent toz tornez à desconfiture. Li Cuens Thebaut maimes vout mieuz estre li premiers de la fuite que li derreniers, si s'en torna fuiant à force de cheval et laissa son ost tot desbaresté *, et s'en ala en sa terre à grant parte et à grant confusion. Mult i ot occis de gent par devers les Briois et plus de navrez et de pris. Après cele victoire s'an retorna li Sires dou regne liement à ses herberges, cex dou chastel bouta hors, et le prit en sa main, et le balla à garder aus Gallendois. A

* *en deroute.*

XV. *Comment le Damoisel Loys ala sur le Chastelain Hombault [qui moult faisoit de roberies, et comment il vint devant le chasteau, et y eut fort estour, et puis se rendit le Chastelain et toute sa terre à sa voulenté].* B

En ce tens avint que li nobles Sires dou regne fu mult priez et requis de plusors, que il alast sor un Chastelain qui Hombauz avoit non. Si tenoit le chastel de Sainte Severine * et siet en cele terre de Bohorges * par devers Limozim, por li contraindre et chastoier des torz et des outrages que il faisoit aus genz dou païs, dont il avoit oïes les clamors et plaintes plusors foiz; ou se il ne le pooit contraindre de venir à droit, au mains que il le deseritât de son chastel, qui estoit de mult grant noblece, et mult estoit à ce tens renomez de grant Chevalerie et poplez de bone gent et à pié et à cheval, et d'ancieneté i avoit toz jors aus * bons Chevaliers. Là mut à aler par les proieres que il avoit aues, et non pas à mult grant ost. Si com il fu entrez en ces marches et il aprocha de ce chastel, li Chastelains Humbauz, qui mult estoit haut hons et de grant provéance, li vint à l'encontre à grant Chevalerie, et fit fermer et garnir de forz barges * et de gros pex un ru, par où li François devoient passer; car il ne pooient eschiver ce pas, ne passer par ailors, et il maimes se mist à l'entrée, dou pas à tote sa gent : ensi furent sor le pas asemblé d'une part et d'autre, et se doutoient à passer d'ambedeus pars. Si avint ensi que li Sires dou regne vit un de cex de là, qui devant toz les autres estoit hors issuz des lices contre sa gent. Lors hurta le destrier des esperons par grant desdaign, et sacha * l'escu avant, la lance ou poign, si com il estoit toz armez; et voiant toz ses Barons ala asembler à celui, come cil qui sor toz estoit fierz et coragex, et le feri si noblement de la lance, que il l'abati jus dou destrier, et ne mie soulement celi, mais un autre ovec, si comme ge truis * veraiment escrit : si que il en abati deux à un sol poindre *, et les fit baignier ou gué jusques aus hiaumes. Si ne se tint pas à tant, ainz se feri tot maintenant parmi le pas où li premiers estoit passez, et s'adreça vers ses anemis, qui tuit estoient esbahi de ce que il li véoient faire; lors il les asalli fierement à l'espée trenchant, si que il en fit le plus reuser et resortir; et si les François, qui ces mervelles esgardoient, pridrent cuer par son bien faire. Dont tresalirent le ru, qui ainz ainz (*a*), et se ferirent en lor anemis trop aigrement, et les convoierent chaçant aus roides lances jusques en lor chastel. Renomée qui tost vole s'espandi par le païs, que li Sires dou regne et li sien estoient venu en ce chastel prendre, et si ne s'en partiroit mais jusques à tant que il l'aust pris et cex dedenz penduz et les ieuz sachiez *, et tot le chastel abatu et destruit. Mult orent grant paor cil dou chastel et de tote la contré de cete novele : si ot cil Chastelains Hombauz tel consel, que il rendi soi et son chastel et tote sa terre en la menaie * et en la volenté dou Seignor dou regne; et ensi s'en retorna à victoire, et enmena ovec soi ce Chastelain, et le mist en prisom en la tor d'Estampes. C D E

* *ou S. Sévére.*
* *Bourges.*
* *eus.*
* Barrieres, *repagula.*
* Imp. *tira.*
* *trouve.*
* *d'un seul coup.*
* *arraches.*
* *miséricorde.*

XVI. *Du trepassement le Roy Phelippe.*

Autresi * comme li nobles Damoisiaus amendoit et croisoit de jor en jor de valor et de proesce, ausi defaloit et descroissoit de jor en jor li Rois Phelippe ses peres, comme cil qui ainques puis que il ot prise et ravie la Contesse d'Angers et maintenue par desus sa loial espouse, ne fit chose qui digne soit de

* *tout ainsi.*

(*a*) Se pressant les uns les autres.

mémoire,

A memoire, et tant avoit esté sorpris de l'amor de cele Dame avant que il la laissât, que il n'avoit nule autre cure fors à acomplir son delit *, ne dou roiaume gouverner ne s'entremetoit-il de riens. Par une soule chose estoit li estat dou roiaume governez et confortez, ce estoit l'atendue et l'abaiance * dou noble Damoisel Loois, qui après li devoit regner ; car à li s'atendoient tote la menue gent dou regne.

Li Rois Phelippe, qui mult estoit afoibliez, acoucha dou tot au lit à Meleum sor Saine, et morut en l'an de son aage LX. de l'incarnatiom nostre Seignor M. C. VI. * en la presence son fil Loois. Aus obseques furent present Gales li Evesques de Paris, li Evesques de Senliz, li Evesques d'Orliens, et li Abbés Adans de S. Denys, et maint autre religiex prodome : le cors roial porterent en l'Eglise nostre Dame, là fu veliez tote nuit à grant luminaire. Lende-
B main le fit atorner ses nobles fiuz Loois et metre en une litiere coverte de riches draps de soie, si com il aferoit * à tel Prince; et puis le charcha ès cols de ses maistres serganz, et ensi atorné le fit porter en l'Abbaie de S. Benoit sor Loire, où il avoit éleue sepouture ; et il, toz jors comme bons fiuz, aloit après, une houre à pié, autre houre à cheval, plorant et demenant grant duel, à tot tant de Barons com il avoit ovec lui. Si fu toz jors de si grant noblece et de si grant franchise de cuer, et mehement envers son pere, que ainques en tote sa vie trobler ne corrocier ne le vout, nais * por le deseurement * de sa mere por la Contesse d'Angiers, ne boisier ne fortraire le roiaume par mauvais engim, si come soulent faire aucune foiz aucun autre jovencel (*a*). Quant il fu là venuz et sa compagnie, si le fit enterrer devant le maistre autel au mieuz et au plus noblement que il sot devisier (*b*) ; et si come cil disoient qui
C li avoient oï dire à son vivant, que il ne voloit pas estre enterrez en la sepouture de ses ancessors les Rois de France, qui ausi come par nature et par droit doivent gesir en l'Eglise S. Denys en France, por ce, ce disoit par humilité, que il n'en estoit pas dignes, et por ce que il n'avoit pas fait tant de biens à cele Eglise ne aus autres, com il deust, et por ce maemement que sa memoire seroit ausi come nule entre tant de nobles Rois et Empereres, com il gist laienz.

* *volupté.*

* *le desir.*

* *lis.* MCVIII.

* *convenoit.*

* *pas même.*
* *la répudiation.*

Ci fenist l'estoire du premier Roi Phelippe.

(*a*) Reg. *ni porter coronne tant comme il vesqui.* Ce qui n'est pas dans le latin.

(*b*) Ce qui suit est différemment rendu dans le Ms. du Roi, qui porte : *et pour ce voult li Rois Phelippe là etre enterrés : car il li estoit avis qu'il n'estoit pas digne de jesir entre les autres Rois, ne en leur cimetiere, pour le ranson de ses pechiés. Et ce disoit-il par grant humelité, et par grant repentance.*

D

CI APRÈS COMMENCE L'ESTOIRE DU GROS ROI LOOIS.

I. *Comment* (a) *li Prélat et li Baron asemblerent à Orliens por li coroner, et comment li message de l'Eglise de Reins vindrent por contredire le coronement, mais ce fu trop tart.*

Li nobles Damoisiaus Loois, qui en sa jovente avoit deservie * l'amor et la grace de sainte Eglise, par la grant cure et par la grant paine que il avoit mise en li defendre, et ausi comme il avoit soutenue la cause des povres et
E des orphelins, et domptez et plaissiez * par sa vertu les tyranz et les anemis dou regne : autresi par la volonté de Dieu fu-il apelez à la hautece et à la segnorie dou regne, par le commun acort desirrier (*b*) des proudomes et des bones genz, qui mult volentiers en aust esté formis * et gitiez, se il pooist estre, par le porchaz et par l'angin aus felons traitors, qui le roiaume baoient à trobler. Mais par le commum esgart * aus prodomes, et maemement le sage Yvom l'Evesque de Chartres, fu ordené que contre l'angin et la force aus maufaitors dou regne s'asembleroient à Orliens, por li coroner hastivement. Là fu semons *

* *merité.*

* *fait plier, abaissé.*

* *mis hors, rejetté.*

* *conseil.*

* *appellé.*

(*a*) Les sommaires sont rassemblés en tête de l'Histoire de Louis le Gros dans tous les Mss. mais plus succints et moins developpés dans celui du Roi. Nous les avons distribués à leurs places.

(*b*) Ceci paroît un pléonasme, et ne se trouve ni dans l'Imprimé ni dans le Ms. du Roi. Il ne signifie autre chose, que le *desir unanime*, ou le *commun accord*.

Daimbertz li Arcevesques de Senz et li Evesques de sa province, c'est à savoir Gualenz li Evesques de Paris, Manessiers li Evesques de Miauz, Jehans l'Evesque d'Orliens, Yvuns * li Evesques de Chartres, Hues li Evesques de Nevers et cil d'Auçuerre. Droitement le jor de l'inventiom S. Estiene ou mois d'Aoust furent tuit asemblé en la cite d'Orliens; là fu sacrez et coronez à Roi par la main Dam Daimbert Arcevesque de Senz, la corone li midrent ou chief, et li ceindrent l'espée de joutise *, à prendre vengance des maufaitors dou regne, et dou revestement dou ceptre et des autres aornemenz à la defense de Sainte Eglise, dou Clergié et des povres genz, par la voiz et par la requeste dou Clergié et dou commun pople (*a*). A

* *Yves.*

* *justice.*

Encores n'estoit pas li Arcevesques desvestuz des garniemenz * où il out la messe chantée, quant li message de l'Eglise de Reins sorvindrent, qui aporterent lettres de contraditiom, par quoi il aussent destorbé le coronement le Roi, se il fusent à tens venu; et disoient que la droiture * dou coronnement aus Rois de France apartient à l'Eglise de Reins tant solement, et ceste segnorie et ce privilege en avoit dès le tens le fort Roi Clodovée que S. Remis baptisa, et cete droiture voloit touz jors avoir sauvement et sanz nule fractiom; et se nus * l'an voloit faire tort, ne de riens contredire, si fust escommeniez pardurablement. Et par ceste achoison cuiderent faire la pais de Dan Raoul lor Arcevesque, à cui li Rois estoit corrouciez trop durement, por ce que sanz son asentement avoit esté éleuz et mis ou siege de l'Arceveschié, et baoient à ce que se il n'en peussent faire pais ne acorde, que par ce li contredaisent et destorbassent son coronement; mais por ce que il vindrent trop tart, furent iluec taisant et mu *, et s'en retornerent corroucié de lor faute, ne ne de riens que il aussent dite ne faite, ne reporterent à lor Segnor chose où il aust nul profit. B C

ornemens.

droit.

* *nul*

* *muets.*

II. *Comment Guis Troussiaus et Guis de Creci ses fius pridrent le Conte de Corbuel son frere, por ce que il ne lor voloit aidier de la guerre contre le Roi, et comment li Rois le delivra et prist le chastel.*

Loois li Rois de France par la grace de Dieu ne pot pas oblier ne desacostumer ce que il avoit toz jors apris et acostumé en anfance; c'est à soutenir les Eglises et defendre les povres genz et à garder et à maintenir le roiaume en pais, se il peust estre. Mais tant i avoit des destorbiers et d'anemis, que trop estoit fort chose à faire. Entre les autres fu Guiz li Rous et ses fiuz Hues de Creci, qui jones Bachelers estoit et prouz as armes, mais mult estoit sages et maliciex à mal faire, come à préher * et à rober et à ardoir et trobler le roiaume; et por la honte de son cuer esclaroier *, et por la honte dou chastel de Gornai que il avoit perdu, ne cessoit dou Roi et dou regne asalir et trobler, si que nais au Conte Odom de Corbuel, qui ses freres estoit, ne vout-il pas esparnier, por ce que il ne li voloit aidier de sa guerre contre le Roi. Si avint que il le gaita un jor que il estoit alez chacier privehement, si ne cuidoit avoir garde de nului, si le prist et mist en forz buies * en prisom en la Ferté-Baudoim; et por cet outrage desacostumé li Barom et li Chevalier de la Chastelerie de Corbuel, qui d'ancieneté est renomée de grant noblece et de grant Chevalerie, furent mult correcié. Au Roi s'en alerent clamer, et li didrent que li Cuens estoit pris en tel maniere et la cause por quoi, et mult li proierent que il i maïst hastif consel; et li Rois lor promit s'aide, dont il furent mult lié: et dès lor comencierent à traitier comment il porroient lor segnor delivrer, et tant porchacierent puis, que ne sai liquel de la Ferté-Baudoin parlerent à iaus, et lor jurerent sor Sainz que il les recevroient et les metroient privehement dedenz le chastel. Cil chastiaus n'apartenoit par nul héritage à celi Gui, ainz le tenoit ausi comme à force et par toute *, par la raisom dou mariache la Contesse Aaliz (*b*), que il avoit aue à fame (*c*). Si avint que li Rois vint là à privée mainie * des genz de sa Cort, por ce que il ne D E

* *piller*, prædari.
* *faire éclater*

* *entraves*, ceps.

* *rapine.*

* *compagnie.*

(*a*) Reg. *Qui moult orent grant joie de son coronnement.*

(*b*) Cette Dame a donné son nom à la Ferté-Alais, qu'on croit être la même chose que la Ferté-Baudouin, dont on ne peut sans cela marquer la position.

(*c*) Reg. *Si l'en avoient cil du chastel à plus contre cuer.*

A fust aperceuz ; si fu avant envoiez Ansiaus de Gallende qui Seneschaus estoit le Roi, et Chevaliers prouz et hardiz, soi XL. d'omes armes. A l'une des portes où li plaiz * estoit mis d'ex recevoir dedenz, il et sa compaignie furent dedenz reçeu ; mais cil dou chastel qui à cele houre seoient encore à lor feus et fabloient * ensemble (*a*), oïrent sodainement la frainte (*b*) des chevaus et le murmure des Chevaliers, si se merveleren mult que ce estoit, et oisirent * hors encontre iaus, et avint ce ausi comme après souper en droite houre de couchier (*c*). Si estoit li meschiés trop granz à cex dehors, por ce que la voie estoit trop estroite, por le huis qui estoient encontre mis (*d*), et qui ne laissoient aler ne venir delivrement * cex qui entré estoient dedenz la vile, et por ce cil dedenz les hurtoient de lor huis et de lor portes, et donoient de grans cos *, comme cil qui bien estoient garni de lor armes et qui bien sa-
B voient les estres dou chastel. Au darrenier li deforaim et por l'oscurte de la noire nuit, et por la méchéance de l'estroit lieu ne porrent longuement soufrir, ainz retornerent à lor porte (*e*), fors que Ansiaus qui trop estoit bons Chevaliers et segurs *, qui pas n'i pot à tens venir, por ce que il entendoit à defendre ses compagnons, comme Chevaliers prouz et valanz : pris fu et retenuz et emprisonez en la tor ovec le conte de Corbuel : si orent cil dui mult grant paor, li uns de la mort et li autres de deséritement.

Quant cete novele fu au Roi contée, qui mult se hastoit de venir (*f*), por * cex qui eschapé estoient, si li pesa de sa demoure que il avoit faite, por l'oscurte de la nuit atendre (*g*). Tantost sali sor son destrier par grant dedain, et vint juques à la porte dou chastel à esperom. A force cuida enz entrer por aidier aus suens * ; mais il la trova bien fermée et barrée, et en fu durement
C reusez par cex dedenz, qui grant planté de quarraus et de lances et de pierres li lançoient. Mais mult orent grant paor li frere et li ami au Seneschal qui pris estoit. Tuit vindrent au pié le Roi, et li commencierent à crier merci mult durement *, par tex paroles : « Gentis Rois, aies merci de nos en cel » point ; car saches-tu que se cil daloiaus escommeniez Hues de Creci, hons » cruex et desirranz despandre sanc humain come homicides, puet ça venir et il » puet enz entrer, et nostre frere tenir aus poignz, il n'en prendroit nule raençon, » ainz le pendra ou le fera morir de male mort ». Por paor de cete chose, asit * li Rois le chastel, et le fit forment clore, et estouper (*h*) les entrées de totes le portes, et ceint et avirona la vile de v. bretesche * bien garnies de bons serganz : et ensi metoit grant cure et grant entente et de son cors et de son roiaume à prendre le chastel, et à ses homes delivrer qui laienz estoient en prisom. Mais
D Hues de Creci, qui avant ot au grant joie des deux prisons *, ot mult grant paor de perdre le chastel et les prisons, quant il sot que li Rois l'ot ensi asegié ; et por ce fu en grant angoisse et en grant paine comment il peut entrer dedenz, et en maintes semblances s'en mist, comme cil qui en maintes manieres s'en desguisa, une foiz à pié, autre foiz à cheval, une foiz en maniere de jugleresse * et de mechine de vie (*i*). Un jor avint que il ot mise tote s'ententiom à parfaire ce à quoi il baoit, que il fu aperceu de cex de l'ost ; et quant il vit que il fu cogneuz, si monta ou destrier qui apareliez li fu et toucha en fuie * ; car bien savoit que il ne là pooit durer. Et entre les autres qui l'aperçurent, fu Guillaume de Gallende, freres au Seneschal qui pris estoit, uns Chevaliers bien afaitiez et prouz aus armes, qui devant toz les autres le chaçoit de volenté de cuer, et par isneleté * de cheval, toz entalentez de li
E retenir se il poist. Et quant Hues le vit soul venir, tant com il pooit trover (*k*)

* *convention.*

* *causoient.*

* *Ail.* issirent.

* *librement.*

* *coups.*

* *intrépide.*

* *lis.* par.

* *siens*

* *instamment.*

* *assiegea.*

* *Tours de bois.*

* *prisonniers.*

* *jongleuse.*

* *fuite.*

* *legerete, vîtesse.*

(*a*) Reg. *Si comme il aloient tant belement, ceus qui gardoient le chastel et ceux qui séoient à leurs feus et fabloioient ensamble, pour ce qu'il ne s'endormissent.*

(*b*) Bruit, frémissement, de *fragumen* en basse latinité.

(*c*) Reg. *Et si fu en cuer d'esté.* Ce qui n'est pas vraisemblable.

(*d*) Reg. *Et ceux dedens leur mistrent au devant huis et fenestres et fus de travers.*

(*e*) Reg. *Ainz retornerent par la porte où il estoient venu. Mais li Senechaus estoit derriere qui defendoit sa gent, si ne pot pas si tost venir à la porte comme li autre ; car l'en li vint au devant, en dementres qu'il deffendoit ses compagnons. Pris fu, etc.*

(*f*) Reg. *pour venir aidier à son Senechal.*

(*g*) Reg. *Mais ce avoit il fait pour la nuit qui trop estoit obscure.* Ce qui est plus conforme au latin, qui porte, *deviando densæ noctis molestia se demoratum dedignans.* Mais il ajoute tout de suite : *si voloit atendre l'oscurté, pour ce qu'il ne fut aperceus.*

(*h*) *Estouper.* Ce mot se trouve dans les Mss. et l'Imp. Nous croyons qu'il vient d'*obstruere*, et signifie *boucher, fermer.*

(*i*) Femme de mauvaise vie, selon Suger qui se sert du mot *meretricis.* En général *meschine* est une servante.

(*k*) Germ. *Tourner ou cheval.* Imp. *courre le cheval.*

ou cheval, si retorna vers li sovent la lance abaissie (*a*); mais por ce que il avoit paor de cex qui après li venoient, n'i osoit pas faire longue demoure, ainz reprenoit la fuite, et s'en tornoit à tant fuiant. Mais bien afichoit en son cuer, que se il osat tant demorer que il peust à li asembler, que il monstrât la hardiece de son cuer, ou par victoire ou par soi abandoner à peril de mort; et par maintes foiz li avint que il ne pooit eschiver * les viles que il trovoit en sa voie, ne eschaper de l'anchauz * de ses anemis qui au dos le suioient, se ne fut par guile * et par barat *; car il faint que il fut Guillaume le Gallendois et Guillaume Huons, et crioit à haute voiz de par le Roi, que il le prainsent et arestassent come son mortel anemi (*b*). En tele maniere eschapa et escharni *, par son barat touz sous, touz ciaus qui le suioient. Mais ainques li Rois, ne por ce, ne por autre chose, ne vot le siege entrelaissier, ainz prit à destraindre plus et plus les asegiez et à asalir le chastel, ne ainques cex dedenz ne fina d'angoissier en totes manieres, tant que il ot le chastel pris par force, et que li bors * fu pris par une partie de cex dedenz maimes (*c*); et quant li Chevaliers qui en la garnison estoient, oïrent la temouste * à val *, si aperçurent bien que la vile estoit prise. Lors s'enfuirent grant oirre (*d*) vers la tor, por lor vies garantir; et quant il furent dedenz enclos, si ne se porent pas bien ne plainement defendre, ne courir ne hors oissir, jusques à tant que plusor en furent navré et li au quant * occis: et au par estroit (*e*) fu li remananz à ce menez, que il abandonerent et lor cors et lor tor en la menaie (*f*) le Roi, et non mie sanz le consel lor Seignor. Et en tele maniere li debonaires Rois et li desloiaus Hues delivrerent les prisons; si ot li Rois son Seneschal et li Gallendois lor frere, et li Corbelois lor Segnor, par la vigor et par le sens le Roi. Une partie des Chevaliers qui dedenz furent pris, desérita et toli lor biens; et l'autre partie tint en longue prisom et destroite, où il les fit porrir longuement, et tot * por les autres espoenter, que il ne faïsent autre tel *. Par cele victoire, que li Rois ot contre la cuidance de ses anemis, ennobli et enlumina le commencement de sa corone, à la loenge de celi qui regne et regnera sanz fim.

* *éviter.*
* *poursuite.*
* *supercherie.*
* *fraude.*
* *trompa.*
* *Bourg.*
* *le tumulte.*
* *en bas.*
* *aucuns.*
* *et cela.*
* *de même.*

A B C

III. *Dou grant Roi Henri d'Angleterre et des prophecies Mellim et dou contens des deux Rois por le chastel de Gisors. Après dou Parlement et des Barons de France qui là vindrent, et comment François requiderent Normans et Anglois.*

D

En ce termine avint que li forz Rois d'Angleterre Henris, qui si fu renomez et de guerre et de pais, vint ès parties de Normendie, qui par puisance et par hautece estoit renomez à bien près * par tot le monde; si fu cil dont Mellins li mervelox devins parla, qui les merveloses aventures d'Angleterre, dont li mondes parole tant, vit par prophecie, et retraist mervelosement en maintes manieres d'estranges paroles, en la loenge de cetui Henri, mainz anz avant que il fut nez et tot deporveuement *, à la maniere que li saint Prophete soloient parler, qui annonçoient desporveument ce que li S. Esperiz lor ensegnoit. Or oez donques les merveles que il dit de ce Roi Henri. « Uns » Rois de joutise (*g*) naistra, à cui cri * les tors de France et li dragon des illes » trembleront; à son tens sera li ors * estors et traiz dou lis et de l'ortie, et li » argenz decorra des ungles des chevaus; li crespi (*h*) vestiront diverses toi- E » sons, car li habiz par dehors monsterra l'estre dedenz; li pié aus abaianz * » seront tranchié, les bestes sauvages seront en pais, et l'umanitez des sou- » ples se doudra (*i*); la forme de marchaandise sera fendue *, et la maene-

* *resque.*
* *ex abrupto.*
* *au cry duquel.*
* *l'or.*
* *des chiens.*
* *divisée.*

(*a*) Reg. *Et eut jouste à lui.* Ce qui répond au latin : *vibrato fraxino, sæpè in eum intendebat.*

(*b*) Reg. *Si lor commençoit à crier à haute vois : » Véez ci Hue de Creci, qui est eschapé au Roi, » si vous mande li Rois, Seigneurs, que vous l'ar- » restez à armes, car ce est son mortel anemi ».*

(*c*) Reg. *par une partie des murs, qui furent trebuchié.* Ce qui est moins conforme au latin, qui porte : *quorundam tamen oppidanorum machinatione.*

(*d*) *Grant oirre.* Confusément, en désordre. Il y a dans l'Imp. *grant erre.* Reg. *errant.*

(*e*) Imp. *Et à la parfin.*

(*f*) Reg. et Germ. *en la main.* Impr. *en la voulenté du Roi.* C'est le *Regis arbitrio* du latin.

(*g*) Il y a dans le latin : *Leo justitiæ.*

(*h*) Il y a dans le latin : *Calamistrati varia vellera vestibunt.* L'Impr. a changé le sens, en traduisant : *le crespy ne saroit* (sauroit) *de diverses toisons estre.*

(*i*) *Doudra* ou *deuldra*, *dolebit.* C'est pour n'a-

» tez (*a*) sera ronde; li ravissemenz des escoufles (*b*) perira, et les denz des leus * reboucheront (*c*); li chael * au liom seront mué en poissons de mer, et l'aigle » saignera (*d*) sor le mont aus Arabiens ». Tote cete enciene prophécie et cil mervelox devinement s'acordent à la noblece de ce Roi; si que nais * une tote soule sillabe, ne une tote soule lettre n'en s'en descorde. Par ce que il dit en la fin de ses paroles, d'androit * les chaiaus de ce lyom, nos fait à entendre les fiuz et la file de ce Roi Henri, que il apele lyom, qui en la mer perilierent, et furent devouré et mengié de poissons marins, et torné en substance de poissons. Quant cit Rois Henri ot receu le roiaume d'Angleterre après son frere le Roi Guillaume, et il ot mise en pais la terre par le consel au prodomes, et il ot jurées à tenir les loys et les ancienes costumes que si * devancier i avoient mises, por aquerre la bone volenté des Barons et des genz de la terre, si passa la mer par deça, et arriva en Normendie; et par la force le Roi de France mit tote la terre en pais et concorde entre les descordanz, et mit loys et establissemenz, et aus genz dou païs promist à sachier * les ieuz et à pendre aus forches, se li uns toloit ou roboit à l'autre, ausi comme il faisoient devant; et bien lor rendoit ce que il lor avoit promis, quant il forfaisoient. Et por ce fu la terre en bone pais, et covint pais à tenir aus Normanz, qui avant ne savoient que pais estoit, et cete teche (*e*) lor movoit des Danoys, dont il furent atrait *; et par ce fu acomplie cele prophecie de Mellim que nos avons avant touchié, qui dit que *li ravisemenz des escofles perira et les denz des lyons reboucheront;* car gentis ne vilains n'osa ainques tolir ne rober à son tens : et ce que il dit après, que *à la voiz et au cri dou lyom de joutise les torz de France et li dragon des illes trembleront*, quant nus des Barons d'Angleterre n'osa ainques motir * ne souner * en tot le tens que il regna (*f*) : et ce que il dit après que *li ors sera estraiz dou lis et de l'ortie*, c'est à dire, des Religiex, qui sont comparé au lis par odor de bones ovres, et de l'ortie, c'est des genz seculiers, qui pognent par lor malices; car ausi comme il porfitoit à toz, ausi estoit il de toz serviz. Si est plus seure chose d'avoir un sol Segnor, qui toz les defende de toz. Li argenz decoroit * des ungles aus jumenz, c'est à entendre por la pais et la seurté qui estoit ou païs, estoient li labor fait, et les terres guaengnies *, et habondoient les granches de blez et de biens, et la plantez des granches faisoit planté d'argent ès escrins et ès tresors.

Si avint que cil Rois Henris toli à Paien le chastel de Gisors, que par losenges * que par menaces; si est ce chastel à merveles fortz, que de siege que d'autre garnisom, et est marche de France et de Normendie, et court entre deus la riviere d'Ethe *, qui est droite borne qui jadis fu mise entre les François et les Danois, au tens le Duc Rollo, et done aperte entrée aus Normanz de venir en France et aus François d'entrer en Normendie (*g*) : si n'apartenoit pas mains * par siege * de lieu au Roi de France que au Roi d'Angleterre, et par droit en deust estre ausi tost saisiz li Rois Loois, comme li Rois Henris. Si avint que, par la requeste de ce chastel, sordi sodainement discorde entre les deus Rois, et envoia li Rois Loois messages au Roi Henri, que il li rendist ce chastel, ou que il l'abatit; et quant il vit que il n'en vout riens faire, si li nomma lieu et jor de parlement, por les trives qui faloient *. Et i out tandis entre aus semée mainte parole de discorde par les felons, qui toz jorz ont de costume de mesler les proudomes; et ja soit * ce que il ne fusent encore pas mult entremeslé, si se penoit chascuns comment il peust plus orguelousement venir au parlement. Devers la partie le Roi de France s'asemblerent mainz Baron dou roiaume, entre lesquels vint li Cuens Robertz de Flandres à tot près

* *loups.*
* Catuli.
* *pas même.*
* *touchant.*
* *ses*
* *arracher.*
* *extraits.*
* *mutire.*
* *murmurer.*
* *decouloit.*
* *en valeur.*
* *caresses.*
* *d'Epe.*
* *moins.*
* *situation.*
* *failloient* ou *finissoient.*
* *quoique.*

voir pas consulté le latin qu'on a mis dans l'Impr. *se tendra. Des souples*, signifie *des supplians*. On le voit par le texte latin de Suger : *humanitas supplicium dolebit.*

(*a*) Impr. *Maienneté* ou *moienneté*. Suger, *dimidium.*

(*b*) Milans, oiseaux de proye très-connus, *milvorum.*

(*c*) Nous ne pouvons, pour expliquer ce terme, qu'indiquer le latin, *hebetabuntur.*

(*d*) On trouve aussi dans les Mss. *signera* ou *seignera*. Tout ce que nous pouvons dire, c'est qu'il répond à *nidificabit.*

(*e*) Reg. et Impr. *cette chose. Teche* peut signifier un *tic* ou une tache, qui leur venoit des Danois.

(*f*) L'explication de cet endroit de la prophétie est bien différente dans le Ms. du Roi. La voici : *c'est à dire, que li Rois* (de France) *le douta pluseurs fois, par la grant force qu'il avoit; et li dragons, c'est à dire, l'Empereour d'Alemaigne, qui fist pés et aliances à lui, pour ce que il ne le grevast.* Il faut voir le latin de Suger.

(*g*) Il y a dans le latin : *accessum Francis prohibens.*

de quatre mille (*a*) Chevaliers, et Thiberz * li Cuens de palais de Champaigne, li Cuens de Nevers, li Dus de Borgoigne et maint autres Barom, et si i furent maint Arcevesque et maint Evesque; et quant li jors dou parlement aprocha, si s'en alerent au lieu à grant Chevalerie, et trespasserent parmi la terre au Conte de Moulent, qui estoit de la partie au Roi Anglois, et l'ardirent et confondirent tote : et ensi losengant le Roi d'Angleterre, s'en alerent au lieu asené *, où li parlemenz devoit estre, qui est apelez Planches. Sor une iaue est cil liex. Là est uns chastiaus mal aventurex et de mauvaise fortune; car li ancien dou païs tesmoignent que nus * n'i asemble qui pais i puist faire, se ce n'est grant aventure. Sor cele riviere, où il n'avoit nul gué où nus peust passer, se logierent les oz, l'une d'une part et l'autre d'autre; par grant consel furent esleu li plus haut home et li plus sage de l'ost de France, qui au Roi Anglois furent envoié, et passerent par desor un pont qui près d'iluec estoit, si iert * si foibles et de si grant velesce * que il crouloit touz, si estoit mervele que cil qui par desus passoient en haste ne trebuchoient à val *.

* *Thibaut.* * *assigné.* * *nul.* * *étoit.* * *vieillesse.* * *en bas.*

Quant là furent venu cil qui la parole le Roi devoient conter, por la querele dont li contenz estoit, li uns commenca à parler, sanz le Roi saluer, mult sagement, par la bouche de toz, et dist en tele maniere. « Cogneru chose » est, Sire Rois, que quant vous auste * receue la Duchée de Normendie de la » main le Roi de France, comme cele qui est de son propre fié, que entre les » autres choses et par desus totes convenances fu ce especiaument acordé et » juré dou chastel de Brai et de Gisorz, que par quelque marchié ou co- » venance que il avenit, que liquex que soit de vous deux aust de l'un de ces » deux chastiaus la saisine, que dedenz les premiers XL. jors que il l'auroit » receu, que il seroit tenuz à abatre ce chastel, par l'atirement * des covenances » qui avoient esté jurées; et por ce que vos ne l'avez ainsi fait, veut li Rois » de France et commande que vos le façoiz, et ce que vos ne l'avez fait, » veut que vos li amendez par covenable loi : et come Rois et loys con- » vegnent une maime segnorie, granz desenors est au Roi, quant il trespasse » loy; et se aucuns des voz est tex, que il ose ce noier * ne dire (*b*), nos somes » pret dou prover et de l'ataindre par loy de batale et par planier tesmogna- » che de deux Barons ou de trois. » Après ces paroles s'en retornerent li message; mais n'estoient encores gueres que retorné, quant ne sai cumbien de Normanz vindrent devant le Roi de France, et commencierent vergouneusement à nier totes ces covenances, et à dire tot quant que pooit maumetre et laidir la cause (*c*), et requeroient que la querele fust menée par droit; mais il ne queroient autre chose que la besoigne à delaier * et metre en respit, si que la veritez ne fust descoverte et manifestée à tant de prodesomes et à tant de Barons, com il avoit là asemblez. Avec ces messages refurent autre envoié au Roi Anglois de par le Roi de France, qui offrirent à derainier * cele querele par loy de batale, par la main Robert le Conte de Flandres, qui puis fu Rois de Jerusalem (*d*), si estoit mervelous Chevaliers et de trop grant noblece. Quant li Rois Anglois et sa gent orent oïe cele offre, et il ne l'otroiasent, ne ne contredaisent avenement *, et li message furent retorné por redire ce que il avoient trové; si ranvoia tantost arrieres li Rois Looys, comme cil qui trop estoit coragex et hardiz et grant et vertuex de corsage, et partoit un tel jou (*e*) au Roi Anglois, ou il abatit le chastel, ou il se combatist à li cors à cors, por sa foi defendre, que il avoit vers li fausée et mentie, come ses hons liges; et si li fit dire par desus, que à celi devoit estre la paine et li travauz de la batale, à cui la gloire et le merite devoit estre de la victoire : et ordenoit encores ensi dou lieu de la batale, et disoit, « traient soi noz genz arrieres dou » rivage dou flun *, tant que nos puisons passer, por ce que li lieus segurs » doint à chascun plus seurté; ou se mieuz li plaist, doint chascuns de nos * ostages, des plus hauz Barons de son ost, de combatre cors à cors sanz avoir » aide de sa gent; et se traient arrieres noz genz soulement tant que nos soions

* *renvoyer.* * *décider.* * *convenier.* * *fleuve.* * *de nous.*

(*a*) Reg. *quatre cent.* Mais dans le latin il y a : *cum quatuor fermè millibus militum.*

(*b*) Impr. *contredire.* Reg. *desoire.* Quoiqu'il en soit, il y a dans le latin : *dicere dissimulando noluerint.*

(*c*) Impr. *et à dire puant qu'ils peurent de mal de la cause.*

(*d*) Robert II Comte de Flandre, ne fut jamais Roi de Jérusalem, et Suger ne dit pas qu'il l'ait été.

(*e*) Reg. *un tel geu.* Impr. *une telle hayne.* Il y a dans le latin : *qui Regi hoc disjungant, aut*, etc. Ainsi *jou* peut signifier choix ou alternative.

A » passé, car autrement nos ne porrions pas bien passer li uns à l'autre ». Si en i out aucuns de nostre ost, qui par fole vantance crioient et devisoient, que la batale des deux Rois fut sor le pont, qui à paine se soutenoit, tant estoit vieuz et crolanz ; et ce maimes voloit et requeroit li Rois Looys, par la legiéreté et par la hardiéce de son cuer. A ce respondi li Rois Henris : « Ge ne » prain * la chose si en gros, que ge por tex manieres de paroles perde mon » chastel, qui tant me vaut et qui si bien siet, et me mete en tele aventure ». Totes ces offres refusa tot debout, et dist encore : « Quant ge verrai lieu que ge » me doie defendre dou Roi de France, ge ne l'eschiverai pas, come ce que » il offre ne puisse ore pas avenir, por la griet * dou lieu.

* *prends.*

* *difficulté.*

Por cete response dou Roi Henri furent mult esmu li François, si que il corurent aus armes, et li Normant d'autre part, et commencierent li un et li
B autre à corre juques au flueve qui les deux oz departoit, si que ce tant solement, que il ne porent passer le flum, destorna grant domage et grant occisiom, qui à ce jor fust avenue ; et quant la nuiz aprocha, si se departirent et s'en alerent li Anglois à Gisors et li François à Chaumont. Mais si trestost comme li jors parut, li François qui pas n'orent oblié la honte dou jor devant, et por l'ardor de Chevalerie dont il estoient espris, s'armerent et monterent és destriers, et s'en alerent qui ainz ainz * devant Gisors, et se penerent de monstrer aus fers des lances liquel valoient mieuz, et de combien sont mieuz prisié li aduré * d'armes de cex qui ont apris le repos. Car les Normanz, qui lors oisirent contre iaus, firent arriers flatir (*a*) parmi la porte trop hontousement. En cete maniere commença la guerre des deux Rois, qui dura après près de deux anz ; si en fu li Rois Anglois plus grevez que cil de France,
C por ce que il li covenoit garnir tote la marche de Normendie de grant planté de Chevaliers et de serganz, por la terre defendre ; et li Rois Loois ardoit tandis la terre et gastoit et destruioit tot le païs, sanz entrelaissier *, par l'aide des Flamenz et de Pohiers (*b*) et des Vouquesinois et des autres contrées qui marchisent * à Normendie (*c*). Si avint puis que Guillaume fiuz au Roi Henri fit homage au Roi Looys, et li Rois li crut son fié de ce chastel, par pais et par amor especial, et par raison de ce revindrent puis en lor anciene amor ; mais ainz que ce peust estre, i ot morz et destruiz mainz, qui corpes * n'i avoient.

* *à l'envi.*

* *endurcis aux armes.*

* *sans cesse.*

* *confinent.*

* *coulpe.*

IV. *Comment Guis Sires de la Roche-Guiom fu mortris par traïsom en son chastel, et comment li Barom de Vouquesim pridrent les traitors ou chastel maimes, et comment*
D *il en furent joutisé.*

Sor le rivage de Saine est uns tertres mervelox, sor quoi fu jadis fermez uns chastiaus trop forz et trop orguelous, et est apelez la Roche Guiom. Si est si hauz encroez * et fermez, que à peines puet on veoir jusques ou sommet dou tertre. Li sens de celui qui le chastel compassa premiers, fit ou pendant dou tertre et ou trenchant de la roche une grant cave à la semblance d'une maison, qui avoit esté faite par destinée (*d*), si comme li ancien dou païs cuidoient, et ilueques, si comme les fables dient, soloient encienement li païem prendre les respons d'Apolien par une petite entrée, ausi comme par un petit huiset *. Li Sires de ce chastel avoit non Guis, jounes Bachelers estoit et proz aus armes, si avoit laissié et mise jus * tote la felonie et la traïsom de ses ancesE sors, com cil qui honestement et comme prozdom baoit à vivre, sanz tolir et sanz rober, et si aust * il fait par aventure, se il aust longuement vescu. Mais par l'envie et par la traïsom dou felon des felons fu desavanciez *. Si vos dirai comment : il avoit un serorge (*e*) qui Guillaume avoit non, Normanz estoit de naïté *, et uns des plus desloiaus traitres que l'on saut *, et mult estoit ses amis et ses familiers, si comme cil Guis cuidoit ; mais il estoit mult autrement, car

* *enfoui.*

* *petite porte.*

* *mis bas.*

* *eust-il.*

* *prévenu.*

* *de naissance.*

* *sceust.*

(*a*) Impr. *furentarriere reboutés.*

(*b*) Reg. *des Amienois.* Impr. *des Percherons.* Ce sont ceux de Ponthieu, *Pontivorum.*

(*c*) Reg. *Et quant li Rois Henris vit qu'il ne la porroit deffendre, si ot conseill qu'il la laissât à Guillaume son fiuz. Si avint*, etc. Circonstance essentielle, qui n'est pourtant pas dans le latin, mais qu'il faut nécessairement supposer.

(*d*) Dans le latin : *antrum fatidicum.*

(*e*) Reg. *Gendre*, comme dans le latin *gener. Serorge* vient de *sororius*, dont les Auteurs du moyen âge se sont servis pour designer le mari de la sœur. Cependant Guillaume étoit son beau-pere, et non pas son beau-frere, puisque Suger lui-même l'appelle *socer* deux lignes plus haut.

cil le cuidoit sorprendre en son chastel par mortel traïsom, si com il fit puis; car il avint un Diemenche à soir, si come cil ot esgardé son point, que il entra en une Eglise, à grant complot d'autres traitors, que il ot amenez ovec soi, toz armez de haubers desoz les chapes. Cele Eglise, où cil entrerent ovec les premiers qui là aloient por Dieu proier, estoit auques près * de la maisom celui Guiom, par la roche qui trenchié estoit : et li traitres, si armés comme il estoit soz sa chape, faisoit aucune foiz semblant d'ourer *, et totevoies esgardoit par où il peust entrer à celi Guiom, et tant que il aperçut un huis, par où cil Guis venoit à l'Eglise; là s'adreça maintenant et entra anz * à force, et il et tote la desloial compaignie. Si tost com il furent anz, sachierent * les espées, et corut cil Guillaume sus à celi Guiom, l'espée traite comme forsenez, et fiert et refiert, et occit celui qui garde ne cuidoit avoir de nului. Et quant sa fame, qui tant estoit proz et valanz, vit ce, si se prist par les chevous comme esbahie, et se prist à depecier et à agratiner le vis * come fame hors dou sens; après corut à son mari sanz paor de mort, sor li se laissa chaoir et le covri de soi maimes contre les cos * des espées, et commença à crier en tel maniere : « Moi, dist-ele, tres desloial murtrier, occiez, qui l'ai deservi *; et » laissiez mon seignor ». Les cos et les plaies, que li traitor getoient sor son mari, recevoit ele maimes, et disoit : « Douz amis, douz espox, que as tu fait » à ces genz? Dont n'estiez vos bon ami ensemble comme gendres doit estre » vers son segnor, et sires vers son gendre? Quel forsenerie est ce? vos estes tuit » enragié et forz * des sens » : et li traitor la pridrent par les chevous et l'arachierent de desus son Barom, tote depointée et deglaviée, et presque tote detrenchiée, et la laissierent tote enverse à une part ausi come morte. Après retornerent à son segnor et le parocçidrent tot maintenant et le firent morir de mort cruel, et toz les enfanz ausi que il porent laienz trover, acervelerent à la roche; et quant il orent ce fait, si cerchierent par tot laienz, se il troveroient plus nului. Lors leva la teste la lasse Dame, qui à une part gisoit tote atendue *; et quant ele cognut son segnor qui ja estoit mort, et toz depeciez gisoit en mi * la sale : si s'aforça tant par soue amor, que ele vint juques à li, si depecié comme ele estoit, en rampant à guise de serpent; et si sanglant com il estoit, le commenca à baisier, ausi comme se il fut toz vis, et à plourouse chançon li commença à rendre ses obseques en tel maniere : « Mes chiers amis, mes chiers » espoux, que est ce que ge voi de vos? aviez vos ce deservi * par la mervelouse » continence que vos meniez ovec moi et en ma compaignie (*a*), ou por ce que » vos aviez relenquie et mise jus la felonie et la desloiauté vostre pere et vos» tre aioul et vostre besaioul (*b*) ». Itant * dist soulement, et puis chaï pasmée comme morte. Si n'estoit nus qui l'un de l'autre saust desevrer *, tant estoient toolié (*c*) en lor sanc. Au darreniers, quant li desloiaus murtriers les ot gitiez et abandonez comme porciaus, et se fu saoulez de sanc humain à guise de bestes sauvage, si se refrena à tant. Donc commença à regarder et à loer le chastel plus que il n'avoit ainques * mais fait, et à remirer le siege et la force de la roche; et se conseloit à lui maimes comment il porroit grever et espoenter les François et les Normanz (*d*). Son chief mist hors par une fenestre et apela les naïs dou païs *, et lor promist à faire mult de biens, cil en cui il n'avoit nul bien, se il li voloient faire homage et soi tenir à li : mais ainques n'en i ot nul qui enz vousist entrer ovec li.

Asez tost fu saue * la novele de cet orrible fait, et lendemain espandue par tot Vouquesim, dont li Barom Chevalier dou païs furent esmeu d'ire et de mautalent; et por ce que il se doutoient que li Rois Henri d'Angleterre ne faït secors aus traitors et se garnisit * de la forterece (*e*), asemblerent Chevaliers et serganz, chascuns selonc son pooir, et s'en alerent hastivement devant la roche, que nus ne peut issir ne enz entrer, et le chemin devers Normendie

* *bien près.*
* *prier*
* *dedans.*
* *tirerent.*
* *visage.*
* *coups.*
* *mérité.*
* *hors.*
* *estandue.*
* *au milieu.*
* *mérité.*
* *autant.*
* *sçut départir.*
* *oncques.*
* Impr. *aucuns du pays.*
* *sçue.*
* *s'emparat.*

(*a*) Reg. *Ja estiez vous en bonne continance, et vous gardiez de mal faire, et susteniez les povres, et amiez les preudomes.* Ce qui exprime cet endroit du latin : *numquid vicinorum et pauperum, domi penuriam reponens, neglecta rapacitas?*

(*b*) Reg. *Qui tous jors vesquirent de roberie, et de totes* (exactions injustes) *et de rapines, et de tout ce n'aviez que faire.*

(*c*) *Touillés* peut signifier confondus, il y a dans le latin : *uno sanguine involutos.* A moins qu'il ne faille lire *souillés.*

(*d*) Reg. *Et dist à ses compaignons qu'il manderoit au Roi Henri, qui le voudroit bien tenir de lui, si li aideroit à deffendre de tous les anemis.* Ce qui est bien différent, et ne se trouve point dans le latin.

(*e*) Reg. *Qui tant est haute et defensable.*

garnirent

A garnirent de lor autre ost, por les Normanz, que il ne lor envoiasent secors, et midrent grant garnisom de serganz et de genz à pié au pié de la roche. Et quant il orent ce fait, si manderent la besoigne au Roi Loois, et li manderent que li lor mandât sa volenté, que il feroient des traitors; et li Rois lor manda que il fusent occis de laide mort et de vilene. Quant li oz ot ja sis ne sai quanz jors devant le chastel, et li traitres vit que il ne faisoient se croitre non de jor en jor (*a*), il se dota * et maemement quant il aperçut l'orrible cas que il avoit fait. Lors fit tant que il parla à aucuns des Barons de l'ost, et lor commença à prometre mult granz choses, en tel maniere que il faïsent pais à li, et que il demorast ou chastel par aucune maniere de pais, et toz jors mais * seroit en lor servise et ou servise le Roi de France: mais il refuserent de tot en tot ses paroles et ses promesses, et li reprochie-
B rent sa desloial traïsom et que par tens * en seroit venjance prise. Quant il oï ce, si fu toz vaincuz et abatuz de paor, et lor dit que se il li voloient aseoir terre en aucun lieu et il li donoient seurté tant que il s'en fust alez, il lor livreroit le chastel. Aseurez fu de ce par sairement, et li jurerent plusor; mais poi * i out François qui ce jurassent. Porloignie * fu l'issue dou traitor, por achoisom de la terre aseoir, et por vooir où il la porroient trover; et quant ce vint à landemain que li juré entrerent ou chastel, si les suirent * plusor de cex de l'ost, li un après les autres par tropeaus, et tant en i entra en tel maniere que il furent auques de genz laienz (*b*). Lors commencierent à crier li darrenierz, que il lor livrassent les murtriers por aus * livrer à mort, ou il morroient ovec aus, comme consentant de lor traïsom. Lors commencierent li juré à contrester mult durement, por lor sairemens aquiter; mais cil qui bien avoient la
C force sor iaus, lor corurent sus, les espées traites, et commencierent à occirre et à decoper les traitors; si que nais * à plusors sachoient-il les entrailes hors des cors: et parmi les fenestres de la sale furent li plusor mort et plusor getié tuit vif contre val, tuit hericié de pilez * et de saietes, et furent receu de cex d'aval aus pointes de lances aguées, et detenu en l'air, ausi come se la terre les refusast à recevoir. Dou maistre traitor firent desacostumée vangence por sa desacostumée traïsom: car il li traidrent des entrales le cuer gros et enflé de traïsom et de desloiauté, et le anhasterent en un pel * et puis le fichierent en un lieu, où il fu puis maint jor por demonstrer sa mortel traïsom. Les charones de lui et d'une partie de ses compaignons pridrent et lierent sor cloes * et puis le geterent en Saine; por ce le firent que il s'en alasent contre val flotant juques à Roem, et que iluec fut demonstrée la vangence de lor
D traïsom, et que il qui France avoient un poi de tens ordoiée d'une demesurée puor *, conchiasent Normendie lor naturel païs.

* *il eut peur.*

* *dorénavant.*

* *bientôt.*

* *peu.* * *prolongée.*

* *suivirent.*

* *eux.*

* *même.*

* *pieux.*

* *une perche.*

* *claies.*

* *puanteur.*

* rebella.

V. *Comment Phelippe frere le Roi de bât, fius la Contesse d'Angiers, se revela * contre li, par la force de son lignage; et comment il l'asit ou chastel de Meum, et comment il se rendi, et comment li Rois li souplanta Monleheri, que il cuiderent avoir.*

Sovent avient que por bienfait est encontre maus renduz, par la mauvaistié et par la perversité dou monde. De cele mauvaistié estoit entechiez Phelippe li fius à la Contesse d'Angers, freres le Roi Loois de bast * de par son
E pere, que li Rois Phelippes ses peres avoit engendré en cele Contesse, que il avoit longuement maintenue par desus sa loial espouse; et li avoit li Rois donée la segnorie dou chastel de Monleheri et de Mehun sor Loire (*c*), qui sont ou cuer dou roiaume, par la requeste son pere le Roi Phelippe, que il ne vout ainques de riens couroucer. Icil Phelippe mis arrieres toz les benefices que il avoit receuz dou Roi son frere, enprit * à reveler contre li par la fiance de son lignage. Car Amauris de Monfort estoit ses oncles, qui tant estoit nobles Chevaliers et hauz Bers * et puisanz; et Fouques li Cuens d'Angers, qui puis fu Rois de Jerusalem [ses freres] et sa mere la Contesse,

* *bâtardise.*

* *entreprit.*

* *Baron.*

(*a*) Impr. *qu'il ne feroit que croître de jour en jour.*

(*b*) Impr. *qu'ils furent presque touz laiens.*

(*c*) Il y a dans le latin *Meduntensis*; c'est Mantes, qui n'est pas sur la Loire, mais sur la Seine.

* *de son espece* qui à merveles estoit valanz et sage, et asez plus puisanz que nus de tex * et qui A
tant avoit fait par l'art et par l'angim dont tex fames sunt aprises, que ele avoit si deceu son premier segnor le Conte d'Angers, que il la servoit et n'osoit contredire chose qui fust contre sa volenté, come cil qui estoit ensorcelez, si come l'on disoit. Une soule chose soulevoit mult la mere et les fiuz et les metoit en vaine esperance, ce estoit que se li mesavenit dou Roi Loois par aucun trebuchement, que li autres freres Phelippe fust apelez au roiaume governer, et ensi fust tote lor progenié apelée à la dignité dou roiaume de France. Plusors foiz fu semons cil Phelippe de par le Roi de venir à Cort, por faire ce que il devroit; mais ainques venir n'i degna, ainz refusa mult
* *piller.* orguelousement le jugement de la Cort, ne pas ne se tenoit tandis de preher * ne de tolir as bones genz, ne d'asalir les Eglises. De ce fu li Rois trop cor-
* *à regret.* rouciez; et ja soit ce que il le faïst enviz *, il asembla granz genz, et s'en ala B
* Lis. *Mantes.* hastivement lui asegier ou chastel de Mehun * (*a*). Si li avoit ja mandé cil Phelippe et li sien mult orguelousement, que il le feroient lever à force dou siege (*b*) et que il n'entreroit ja en la vile; mais de ce mentirent-il, car il s'en issirent tot avant (*c*), et se detornerent contre sa venue : et li Rois entra enz
* *librement.* delivrement * toz armez, et chevaucha à sa grant compagnie parmi le chastel juques à la tor, et l'asit; et quant il ot commencié à drecer ses engins et cil de la tor l'aperçurent, si orent mult grant paor, et furent tuit desesperé de lor
* *quelque cemps.* vies, et quant il ot auques * le siege tenu, si se rendirent en sa merci.

Ci entredeus avint que la Contesse sa mere et li Cuens Amauris de Monfort, por la paor que il avoient de perdre l'autre chastel de Monleheri, en donerent la segnorie à Huom de Creci, par un mariage que il firent de li et d'une file le Conte Amauri de Monfort; et par ce cuiderent faire un tel encom- C
* *empêchement.* brement * au Roi, que la voie de Normendie li fut tolue par la force de celi Huon, et par la force Guiom de Rochefort son frere, et par la force le Conte Amauri de Montfort, sanz autre griés et domaches que il li porroient
* *pas même.* faire chascun jor, juques enz en Paris sa cité, si que nais * ne porroit-il aler
* *Dreux.* en nule maniere juques à Droues *. Tantost comme cil Hues de Creci ot sa fame espousée, si s'en ala hastivement por soi metre en saisine dou chastel; mais li Rois (*d*) fu ja là venuz ausi tost ou plus come il, come cil qui en totes manieres s'en estoit hatez. Cex de la terre manda et atraist à li par l'esperance de sa debonaireté et de sa franchise, et por ce mehemement que il avoient esperance que il les maïst hors de la cruauté de celi Huom, et dou servage que il lor covenoit soz li soufrir, que il redotoient mult (*e*). Ensi furent ne sai quanz jors li uns contre l'autre à granz asauz; Huom por avoir le D
chastel et li Rois por contredire. Mais tandis avint que cil Hues fu conchiez
* *tromperie.* par un trop biau barat * : car Miles de Brai, li fiuz au grant Milon, fu ilueques amenez par consel; au pié le Roi se mist et li requit que cil chastiaus, qui siens devoit estre par heritage, li fust renduz, et prioit mult devotement le
* *personne.* Roi et son consel, que il ne revestit nului * de son heritage, ainz li rendit come le siem par descendue de son pere, par tel [convenances] que toz jors mais faïst
* *sienne.* de son chastel et de lui comme de son serf et de la soe * chose. Li Rois qui à totes genz voloit droit faire, oï sa proiere : dont manda les borgois naïs de la vile devant soi, et lor offri Milom lor seignor, et par ce present les apaisa à merveles de toz les corrouz que il avoient avant auz. Tantost manderent Huom,
* *ou sinon.* que il s'en issit hors dou chastel, ou se ce non *, saust-il bien que il morroit : car contre lor segnor naturel ne tendroient ne foi ne sairement (*f*). Quant E
Hues oï ce (*g*), si fu mult ébahiz : tantost s'enfui et se tint mult à guariz et à eschapez, quant il n'i perdi fors les soes choses, come cil qui grant paor ot
* *eu.* de perdre le cors : et por la petite joie que il ot aue * dou mariage, soufri-il
* *soit.* puis longue honte dou deseritement et dou mariage, que * de sa chevaucheure

(*a*) Reg. *Car il n'avoit gaires que plaintes li estoient venues des maus, que celi faisoit ou pays; et quant Phelippes vit son chastel asegié, si manda*, etc.

(*b*) Reg. *à grant confusion de lui et de sa gent.*

(*c*) Reg. *Car cil de la vile s'en issirent par nuit, et vidierent, qu'il n'i demoura home qui se peust aidier, et li Rois*, etc.

(*d*) Reg. *Qui bien sot ce complot.* Suger, *aut comperit.* Mais il fait venir le Roi à Chatres, *Castras præfati honoris oppidum*, et non à Montlhéri.

(*e*) Reg. *Et cil du païs s'offrirent à sa volenté; car bien savoient, s'il tenoient* (relevoient) *de Huon, qu'il les mangeroit tous.*

(*f*) Reg. *Car à leur seignor naturel ne voloient pas cil du païs faillir.*

(*g*) Reg. *Quant Hue vit l'apareil des Chevaliers de la Chastelerie, et qu'il estoient à Milon torné par serement.*

A que de son autre hernois, et aperçut au darrenier, comme hors chaciez et degitiez laidement, que desert * cil qui contre son segnor se revele orgueleusement (*a*). * *mérite.*

VI. *Comment Hues dou Puisat désérita le Conte de Chartres, et comment le Roi li aida, et de la plainte de celi Huom au Roi de par les Eglises, et comment li Rois fit garnir le chastel de Thori.*

Ausi comme li mauvais arbres retrait à la racine et à l'estoc dont il est issuz, ausi faisoit Hues dou Puisat, hons fel * et cruex et desloiaus, et entechiez de la mauvaistié et de la traïsom de ses ancessors et de la soue propre : qui après ce que il ot receue la segnorie dou Puisat après Guiom son oncle (*b*) * *felon.*

B (et son pere maimes qui trop demesurement fu orguelous, reprit ausi les armes et le contenz au commencement de la voie dou Sepulcre (*c*)) se penoit en totes manieres de retraire à la malice son pere, si que à cex que ses peres avoit fait honte et domage, cist * lor en faisoit encores plus ; et ce le parmetoit en trop grand orguel, que il avoit trop de maus faiz aus Abbaies et aus povres Eglises, ne n'estoit nus qui l'osat contredire (*d*). Mais à la parfin trebucha par son orguel, si com vos oïroiz ci après. A ce fu ses orgueuz menez, que il ne douta ne le Roi des Ciex ne le Roi de France ; si asali de guerre la noble Contesse de Chartres * et son fil Thebaut, qui mult estoit jones d'aage et si estoit prouz as armes, et lor gasta lor terre en robant et ardant jusques enz en Chartres : et la Contesse et ses fiuz se defendoient de lui au mieuz que il pooient, mais lentement et lâchement, ne ainques n'osa * *celui-ci.* * *Adele.*

C aprocher dou Puisat por forfaire * de plus près de VIII lines ou de X ; car de trop grant fierté et de trop grant hardiece estoit cil Hues au tens de lors et si redoutez, que plusor le servoient qui petit l'amoient, et li aidoient sa terre à maintenir, là où il vosisent que il fust eseliez * et destruiz. Et quant la Contesse et li Cuens Thebaut virent que il ne là porroient longuement durer contre li, si s'en alerent au Roi, et li commença la Contesse à prier et à requerre mult humblement que il la vousit secorre, et li representa et mist devant les servises que ele li avoit tantes foiz faiz, par quoi il estoit tenuz à li aidier ; apres li retraist ilueques maimes mainz granz domages et mainte grant honte, que cil Hues et ses peres, ses aiex et ses besaiex avoient faiz aucune foiz au roiaume, et parla la sage Dame en tel maniere : « Remembré vos, Sire, de » la honte que li aiex * Huon fit jadis à vostre pere Phelippe, contre son sai- * *dévaster.* * *exilé.* * *ayeul.*

D » rement et contre la loi de son homage, que il rompi ; por quoi vostre peres » ala asoir le Puisat son chastel, por cete honte vanchier et por autres torz que » il li avoit faiz : dont il le fit lever à force trop laidement. Et par la force » de son lignache daloial et par l'anprise que il avoient contre li faite, chacie- » rent lui et tot son ost juques à Orliens, et pridrent en cele desconfiture » le Conte de Nevers et Lancelin de Baugener *, et ovec cex plus de c. de ses » Chevaliers ; et fit encores plus grant demesure, qui ainques mais n'avoit esté » oïe, quar il enprisona ne sai quanz des Evesques et lor fit assez de laidure » et de honte ». Apres disoit la Dame (*e*) en reprochant por quoi cil chastiaus avoit esté fermez premierement en mi la terre aus Sainz * par la Roine Constance, por estre garde et defense de cele terre, si n'estoit pas faiz ne fondez d'ancien tens ; et comment cil Hues l'avoit retenu tot à soi, de quoi * il ne * *Beaugenci.* * Impr. *aux Sesnez.* * *par quoi.*

E servoit de riens, fors de faire honte et laidure à li et aus siens. « Ores mainte-

(*a*) Reg. *Et ainssi furent si mal et si mu de ce qu'il li estoit avenu tuit si ami, qu'il n'oserent plus faire. Et Phelippe n'osa onques puis courroucier le Roi, ne venir devant lui ; ainz se tint avec sa mere, tant comme ele vesqui.* Ce qui n'est pas dans Suger.

(*b*) Hugues du Puiset le jeune, dont il s'agit ici, étoit petit-fils d'Evrard par Hugues le vieux son pere, le même qui sur la fin de l'an 1092 fit emprisonner Yves de Chartres son Evêque, et qui en partant l'an 1106 pour la Terre-Sainte, d'où il ne revint pas, laissa la régie de ses terres à Gui son frère. Celui-ci étant mort vers l'an 1108 eut pour successeur Hugues son neveu dans la Châtellenie du Puiset et la Vicomté de Chartres. Le lignage d'Outremer nous apprend qu'Evrard et Hugues le Vieux devinrent successivement Comtes de Jaffa ou Joppé en Palestine.

(*c*) Reg. *et après son pere, qui trop fu orgueilleus en son tans et plains de malice,* sans dire autre chose.

(*d*) Voici le sens de cette phrase, qui est fort obscure : *et ce qui mettoit le comble à son orgueil, c'étoit qu'il avoit fait beaucoup de maux aux Eglises et aux pauvres impunément.* C'est l'expression de Suger, *impunè*. *Parmetoit* est mis ici pour confirmoit.

(*e*) Reg. *Et si disoit la Dame plus, que le chastel apartenoit plus au Roi qu'a lui ; car Madame Constance, la mere au Roi Henri, le fist fermer.*

» nant, Sires, se il vos plaisoit, porriez vanchier la vostre honte et la * vos- A
» tre pere, par ce que li Chartin et li Blesois et li Dunois, par cui force il soloit
» guerroier, li sont du tot fali, tuit entalenté de lui nuire et de li deséri-
» ter, et dou chastel abatre. Et se vos, Sire, voz tors et voz hontez ne les au-
» trui, dont il a bien deservi * à estre pugniz et chastoiez, ne volez amender ; se
» viaus (*a*) les torz et les travauz que il a faiz aus Eglises en la terre aus Sainz,
» et les deseritemenz que il a faiz aus veves et aus orphelins et à cex qui à li
» marchisent, prenez sor vos et en faites comme des voz ». Par tex plaintes et
par autres fu li Rois si esmeuz, que il respondi que il s'en conseleroit.

Après ce fit le Roi asembler un Parlement à Melaun * : là vindrent maint Arcevesques, maint Evesques et maint Clerc, et maintes genz de Religium, cui possessions et biens cil Hues avoit ravies et devorées, comme lex * enragiez, et destruioit encores toz les jors. Tuit chaïrent aus piez le Roi, et li crie- B
rent merci à une voiz, si com il gisoient à ses piez contre son gré (car mult li grevoit que il ne se levoient) et li prioient que il le maïst à mesure, et delivrât lor provendes de la terre de Biausse, que il tenoient franchement par le don de ses ancessors : et puis li soplioient en plorant que il delivrât la terre de ses povres Provoires *, et les ramenât à franchise que cil tyranz avoit amenez en servage, et que il reformast en sa premiere franchise la partie Dame Dieu, que il et li autre Roi sunt tenu à defendre. De bone volenté reçut li Rois lor proieres ; et tantost comme li Parlement fu departiz, et li Arcevesques de Senz et li Evesques d'Orliens et li valanz Yves Evesques de Chartres furent parti, si envoia li Rois Suggier Moine de Saint-Denys, et qui puis en fu Abbés, au chastel de Thoiri * en Biause, qui est de cele Eglise maimes, et que cil Suggiers tenoit lors en sa main, et li commanda que il faït cel chastel bien gar- C
nir et enforcer et bien garder, que cil Hues ne l'ardit tandis * com il le feroit semondre por venir à sa Cort ; car par ce chastel baoit-il à asalir le chastel dou Puisat, ausi comme ses peres avoit jadis fait.

** celle de.*

** Melun.*

** loup.*

** Prêtres.*

** Touri*

** pendant que*

VII. *Comment li Rois aseja le chastel dou Puisat, et puis dou merveloz asaut d'ambedeus pars ; et comment li chastiaus fu pris par force, et Hues emprisonez en la tor de Chastiau-Landon, et li chastiaus abatuz.*

Quant li chastiaus de Thoiri fu bien garniz, et li Rois ot fait jugier Hue dou Puisat por son defaut, (car il ne degna venir à sa semonse) si mut à grant ost et vint juques à Thori. Le chastel dou Puisat fit requerre à celui D
Huom, dont il estoit forjugiez * par droit jugement ; et quant il vit que cil n'en feroit riens, si se hasta dou chastel asegier, et fit près aprochier les Chevaliers et les serganz, dont il i avoit mult grant plenté. Là poist-on vooir fier asaut et grant lanceiz et perilex d'ars et d'aubalestes, et d'une part et d'autre, qui cheoient ausi espesement comme pluie, et les escuz percier et estroer * soudainement, et salir les estinceles des clers hiaumes des granz cos que il s'entredonoient ; et si come li Roial les orent enz embatuz par force dedenz la porte dou chastel, et li enclos furent monté aus defenses, si vaissiez mervelox asaut et perilex aus plus hardies genz dou monde de sajetes et de carriaus, granz trebuchemenz de gros fuz *, et granz lanceiz de pex aguz que cil dedenz lançoient sor les Roiaus, et par force les firent reuser (*b*). Mais asez tost recovrerent cuer et force, et se covrirent d'escuz brisiez et d'eseles (*c*) et d'uis E
et quanque il pooient tenir : et ensi recommencierent l'asaut à la porte, fier et perilex, et firent li Roial atraire chaars touz charchiez de buche seche et bien aeschiez (*d*) de sain et de craisse, por le feu bouter enz et ex * ardoir ; et ensi les empaindrent (*e*) à la porte, et por ce maimement que il lor fusent defense (*f*),

** déchu.*

** trouer, percer.*

** pieces de bois.*

** eux.*

(*a*) Impr. *Si voullés*. Mais la phrase manque de construction. Germ. *se mains*, il faut *du moins*.

(*b*) Reg. *Et les reculerent et laissierent l'assaut.*

(*c*) *Eseles*, petit ais. Il y a dans Suger *ascellas et ostia.*

(*d*) Reg. *enoinz*. Impr. *oints*. Mais il faut entendre *achées*, et le raporter à *bûches*, de maniere que les chariots étoient chargés de ces bûches bien achées, de suif et de graisse, comme le dit Suger au même endroit : *Carros etiam, quos multa congerie siccorum lignorum, adipis et sanguinis, cito fomento flammis accendendis onerari feceramus.*

(*e*) C'est-à-dire, les appliquerent contre la porte, du latin *impingere*. Reg. *Et puis l'empaintrent en boutant à la porte.* Impr. *les esprindrent à la porte*, comme si c'étoit le suif qu'on eût exprimé pour en froter la porte. Cependant Suger dit simplement : *carros... portæ... opponunt.*

(*f*) Impr. *pour les grans coups recevoir.*

A por les granz monz * des buches qui desus estoient. Et tandis come li un entendoient à alumer, et li autre à l'estaindre par grant contenz, vint li Cuens Thebaut, qui pas n'avoit obliées les hontes et les domages que il avoit auz * par li (*a*), et se hâtoit mult d'asalir le chastel par ses Chevaliers et par ses serganz, de cele part que l'on vient devers Chartres ; et ensi comme il hatoit sa gent de monter contremont le pendant d'un parfont fossé, si ne garda (*b*) l'oure *, que il les vit trebuchier contre val à trop grant mechief ou parfont dou fossé, et se douta mult que il ne fusent mort et occis. Car li Chevalier qui par dedenz avironoient la defense dou chastel sor les granz destriers, venoient jusques au glant, et de maintenant feroient * cex qui sorvenoient, et dou haut dou fossé les faisoient trebuchier ou fonz à val.

* *monceaux.*

* *eus.*

* *l'heure.*

* *frappoient.*

Ja estoient li Roial presque tuit las et defali, et cil dedenz avoient ja
B presque tot l'asaut laissié et fait remanoir, quant la divine puisance, qui la cause et la venchance voloit dou tot traire à soi, suscita et esmut l'esperit d'un chauve Provoire * dou païs, qui ovec la Communeté des parroches dou païs (*c*), estoit venuz en l'ost, à cui Dex dona faire, contre tote opinium, ce que li Cuens Thebaut armez et tote sa gent ne pout faire. Isnelement ala cit Prestres montant juques à la soef (*d*), une sele (*e*) devant son piz * et front descovert et en tapisant soi, la commença à depecier petit et petit et à metre jus ; et quant il vit que il faisoit ce si legierement, si commença à acener (*f*) cex qui en mi le champ estoient encores tuit armé, que il li venissent aidier : et quant il virent le Provoire desarmé ensi la cloison depecier, si li corurent aidier à bones haches trenchanz, et commencierent tot à dérompre et à depecier ; et avint une grant mervele, ausi com il avint jadis en Jericop, qui fu droiz signes dou ju-
C gement nostre Segnor. Car autresi, comme se tuit li mur fusent cheoit * à un sol cop, entrerent enz et li oz le Roi et les genz le Conte. Dont il avint que il i ot mult grant planté de cex dedenz et maumis * et bleciez et entrepris, porce que il ne porent eschiver l'angresce (*g*) de lor anemis, qui totes pars acoroient ; et li autre et Hues maimes, qui virent que il n'estoient pas bien à segur dedenz la forteresce des murs, se ferirent * en une tor de fust, qui séoit de sus la mote : et quant il pervit la force des genz qui de totes parz acoroient à la tor et lançoient des dars et des quarriaus, si se douta mult et se rendi tantost, et fu pris et tuit li sien et mis en bones buies (*h*).

* *Prêtre.*

* *poitrine.*

* *chus, tombés.*

* *mal mis.*

* *se jetterent.*

Quant li Rois ot aue cele victoire et il ot ses prisons * mis par devers li, dont il i ot asez de hauz homes et de riches, si abandona tot l'avoir de la vile (*i*), le feu fit bouter par tot et ardoir tot le chastel ; mais il commanda totevoies
D que la tor demorast en estant * jusques à un terme que il i mist : por ce le fit que il avoit oï dire que li Cuens Thebaut baoit à acroitre sa marche et elargir, par un chastel que il voloit fermer en la Chastelerie dou Puisat, à une vile qui a non Aalone *. Si avoit ja obliez et mis arriers si granz benefices come li Rois li avoit faiz ; car ja ne peust * venir ne ataindre là où il estoit de la besogne, se par li ne fust. De tot en tot li defendoit li Rois à fermer ce chastel, et li Cuens li offroit à derainier * par droit de batalle, par la main Andriu de Baudemont le Maistre (*k*) de sa terre, que li Rois li avoit ce au en covent * ; et li Rois encontre s'en offroit à defendre par gage de batale, là où il onques voudroit, par la main Ansiau de Gallende son Seneschal, que il ainques ne li avoit au en covent. Si demanderent cit dui Baron maintes Cors * à faire cete batale ; mais n'en porent ainques nule trover.

* *prisonniers.*

* *sur pied.*

* *Allone.*

* *prouver.*

* *convention.*

* *cours.*

(*a*) Il parle d'Hugues du Puiset.

(*b*) Peut-être faut-il lire *n'esgarda une oure*, pour ne regarda qu'un moment, *qu'il vit*, etc. Suger favorise ce sens, et il est très-possible que du chiffre 1. le Copiste ait fait l'article de *l'oure*.

(*c*) Les Curés menoient alors leurs Paroissiens à la guerre, sous la banniere de la Paroisse.

(*d*) *Soef* ou *suef*, palissade, du latin *sepes*.

(*e*) Lisez *esselle*, comme ci-dessus. *Ascellam sibi præferens*, dit Suger. Reg. *une selete*. Impr. *un escu*.

(*f*) *Acener* pour assigner, faire signe, appeller.

(*g*) Germ. *l'angresse*. Comme pour dire *l'aggresse*, *aggressio*. Suger, *impetus*. Reg. et Imp. *la force*. Il est à remarquer que notre Ms. ne porte point de *n*, mais une abbréviation à la place, qui peut être suppléée par un double *g*.

(*h*) Impr. *en bonnes prisons*. *Buies*, ceps, entraves.

(*i*) Reg. *à ses hommes*. Suger, *publicari imperavit*.

(*k*) Suger, *terræ suæ Procuratorem*.

A

VIII. *Comment li Cuens Thiebauz commença guerre contre le Roi, et comment li Rois li mist le siege à Miauz, et comment li Rois desconfit sa Chevalerie de lez Laigni, et comment li Cuens ralia à li les riches homes contre le Roi.*

An. 1111. APRÈS ce que li chastiaus fu abatuz et Hues enprisonez en la tor de Chastiau-Landon, li Cuens Thebaut ne vout pas la besogne à tant laissier. Ainz esmut grant guerre contre le Roi, par l'aide le Roi d'Angleterre Henri son oncle et de ses autres riches parenz, et commença sa terre à gaster, et à fortrere * ses Barons par dons et par promesse, et dou pis que il pooit faisoit et porchaçoit à li et à son roiaume. Et li Rois d'autre part, qui toz jors fu proz et viguerous as armes, li recoroit sus et li gastoit et abandonoit * sa terre par l'aide B de ses autres Barons, et maemement par l'aide le Conte Robert de Flandres son oncle, un mervelox Chevalier et renomé d'armes entre Crestiens et Sarradins dès le commencement de la voie dou S. Sepoucre. Un jor avint que li Rois ot mené ses oz devant la cité de Miauz sor le Conte Thebaut : li Cuens [qui] dedenz estoit, issi hors à batales ordenées; et li Rois qui ce vit, li courut soure par grant des roi, ausi comme toz forsenez de mautalent et d'ire, et le fit resortir par droite force vers la cité et li et les siens, ne pas tant ne les redouta que il ne les chaçât à force de cheval très parmi les ponz ; et li Cuens Roberz de Flandres et si autre Barom ovec lui, si les contregnoient si aus branz * d'acier, que il en firent plusors trebucher et noier en l'iaue, qui de lor gré se laissoient cheoir, tant redoutoient les cos des espées. Merveles vos semblât, se vos veissiez le Roi demener l'espée ou poing, movoir C les braz, et enchanceler * l'escu ; car avis vos fust que Hectors fut revescuz : sor le pont tremblant li vaissiez faire les asauz et les envaïes à guise de jaiant * et soi aforcier de passer parmi toz ses enemis, et là où il avoit gregnor peril et plus granz presses ; et voloit prendre la vile à force maugré toz ses enemis, et si aust-il feit sanz doute, se si enemi ne se fusent enz flati * et les portes fermées.

* *debaucher.*

* *desoloit.*

* *bran, branc, épée.*

* *chanceler*

* *géant.*

* *retirés.*

D'une ausi grant victoire escrut-il son non et sa loenge, une autre foiz que il vint devant Laigni-sor-Marne à toz ses oz. En la praerie * de lez Ponpone encontra la Chevalerie le Conte Thebaut, asez tost les desconfit et fit torner en fuie; et quant il s'en vindrent fuiant jusques à un pont, qui est asez près de cele place, si en i out de tex qui pas ne se douterent à metre en plus grant peril, por l'antrée dou pont qui mult estoit estroite, que il redoutoient D mult, si s'en midrent en plus grant peril de mort, que se il fusent en terre seche ; car il se metoient es floz de la parfonde riviere où il periloient et naioient, et li autre s'entredesavancisoient *, et gitoient lor armes et defouloient li un l'autre, et pis s'entrefaisoient que lor anemi maimes ne faisoient, porce que il voloient toz ensamble monter sor le pont, et il n'i pooit entrer que uns sous * : et de tant comme il s'entrangoissoient plus, de tant se retardoient-il plus. Dont il avint que cil qui darrenier en estoient, en furent li premier et li premier li darrenier. Si estoit l'entrée dou pont aceinte d'un fossé, qui lor donoit grant force et grant avantage; car li Roial qui forment * les destregnoient, n'i pooient entrer se li uns après l'autre non, si estoit à lor domage. Car pluor s'aforçoient d'antrer sor le pont, et cil qui en aucune maniere i pooient entrer, trebuchoient por la presse des Roiaus ou des lor; et quant il se relevoient, si faiE soient ce maimes faire aus autres. Et li Rois qui à * sa batale les chaçoit à esperon, destrainoit à l'espée cex que il ategnoit, et les faisoit trebuchier ou flot de Marne à la force dou cheval : et ausi comme li desarmé flotoient legierement par desus l'iau, ausi li armé afondoient legierement por la pesantor des armes, et asez en i ot de noiez, et plusor en i ot, qui après la premiere foiz que il furent plungié, furent retrait avant que il ausent trois foiz plungié.

* *prairie.*

* *s'entre-devançoient.*

* *seul.*

* *fortement.*

* *avec.*

Par tex manieres d'asauz et de pognaiz destrainoit li Rois le Conte, et sovent le desconfisoit et ardoit sa terre et degastoit en Chartraim et en Brie, comme cil qui autant prisoit sa defaute comme sa presence, et sa presence comme sa defaute. Mais li Cuens qui trop redoutoit la paresce et la mauvestié de ses homes, et qui trop petit s'i fioit, prist à fortraire * les Barons le Roi par

* *debaucher.*

A dons et par promesses, et les alia à li par une esperance où il les metoit, de ne sai queles quereles dont il se plainoient dou Roi, et lor prometoit que eles lor seroient rendues, ainz que il faïst au Roi nule pais. Si en furent cit dui, Lancelins li Cuens de Dammartin et Paiens li Sires de Monjai. La terre de ces deux Barons estoit asise ausi comme en quarrefors, qui donoit segur trespas * d'aler et de venir à Paris. Par autre tele achoison enlaça-il Huon (*a*) le segnor de Baugenci, qui avoit espousée la cosine germaine le Roi, qui avoit esté file Hue le grant son oncle. Plus fit-il que par angoisse et par detresce mist-il son prou * avant s'onor por le Roi grever, car il dona en mariage la noble seror le Conte de Vermendois (*b*) à Milon de Monleheri, celui à cui li Rois rendi le chastel, si com nos avons dit devant ; et par ce rompi l'amor et l'aliance de li et dou Roi, et empehecha le chemin de Paris à Orliens, et mist troble ou
B cuer et en la chambre dou roiaume de France, et le destorbier des trespassanz qui jadis i avoit esté. Et après ce que il ot à soi traiz ses cousins, c'est à savoir Huom de Creci et le Segnor de Chastiau-fort, adont * parot-il si estoupé * Paris et Estampois, et si granz guerres mis par tot, que nus ne pooit trepasser de l'un à l'autre, se par bone Chevalerie ne fut gardée et defendue la voie. Et puis que li Cuens Thebaut et li Briois et Hues de Troies ses oncles et si Troissiem * orent delivré pas * d'aler et de venir contre les Parisiens et les Senlicois par deçà le flum de Seine, et Miles de Monleheri par delà, adont fu trop laidement la voie tolue et au païs li consauz et l'aide, que il cuidoient avoir de cex qui aidier lor cuidoient. Tot autresi * estoit des Orlenois, que li Chartaim et li Dunois tenoient trop corz et en destroit, par la force Raoul de Baugenci ; mais li Rois qui trop estoit vertuex et de cuer et de cors se
C defendoit au fer et à la lance, et lor coroit sus vertuousement, et lor faisoit maint grant domache en lor terres, par un poi * de bone gent que il avoit (*c*). Si n'estoient pas esparnié à son nuisement li tresor d'Angleterre, ne les richeces de Normendie ; car li nobles Rois Henri d'Angleterre se penoit de tote sa force de li grever et de sa terre destruire. Mais li nobles lions ne se plaisoit (*d*) por li, ne por toz les autres, ne ne s'ameoit (*e*), ne quel la mer feroit, se tuit li flueve la menaçoient à soztraire et à tolir totes lor iaus et lor fontenes.

* *passage.*

* *profit.*

* *alors.*

* *fermé, bouché.*

* *ses Troyens.*

* *passage*

* *de même.*

* *un peu.*

IX. *Comment Hues dou Puisat fu hors mis de prisom, en esperance d'avoir le chastel de Corbuel ; et comment cil Hues referma le Puisat, comment il aseja le chastel de Thori, et comment li Rois le secourut.*

D

En ce point avint que li Cuens Huedes * de Corbuel morut, qui fiuz ot esté à l'orguelox Bouchart Conte de Corbuel, qui en son tens (*f*) fu maistres des daloiaus et des escommeniez : dou quel Bouchart li Abbés Suggiers de S. Denys, qui cete estoire escrit, raconte que à un jor que il ot pris guerre et batale contre le Roi, et que il fu armez de totes armes sor son destrier, ne degna prendre son glaive de la main à un des siens qui le li rendoit ; ainz dit à sa fame la Contesse, qui devant li estoit, par vantance et par bobam *. « Gentis Contesse baïiez ça mon glaive liement ; car li Cuens qui de vos- » tre main le prent, le vos rendra hui en ce jor Rois coronez ». Mais mult autrement li avint, si comme Diex l'avoit ordené ; car il ne pot ce jor passer,
E ainz fu feruz à mort d'une lance, par la main le Conte Estiene qui devers le Roi estoit, et par ce cop fit le roiaume demorer en pais, et lui et sa guerre descendre ou puis d'enfer.

Quant li Cuens Huedes fu ensi morz, li Cuens Thebaut et sa mere se pri-

* *Eudes.* An. 1112.

* *forfanterie.*

(*a*) *Lisez* Raoul. Il avoit épousé en secondes nôces Mathilde, fille d'Hugues le Grand, frere du Roi Philippe I.

(*b*) Nous avons remarqué sur cet endroit de la vie de Louis le Gros, par Suger, que ce n'étoit pas la sœur du Comte de Vermandois, mais la sienne propre, que Thibaut, Comte de Champagne, donna à Milon de Montlhéri. Le Traducteur a suivi la leçon des Mss. qui tous portent *sororem Radulfi Comitis Viromandensis*, excepté celui de S. Germain. *Voyez* pag. 36. not. *l.*

(*c*) Reg. *Et si n'avoit que un poy de Chevalerie et les Parisiens, qui ès granz besoinz li estoient amis.*

(*d*) Impr. *plessoit.* C'est la traduction de *percellebatur.*

(*e*) Peut-être qu'il faut lire *s'amevoit* pour *étoit emu,* et le sens seroit qu'il n'en étoit pas plus ému, que ne feroit la mer, si tous les fleuves, etc. C'est la traduction de Suger : *Qui tantùm his percellebatur, quantùm si flumina cuncta minentur pelago subducere fontes.*

(*f*) Reg. *au tens qu'il vivoit.*

drent forment * à entremetre, et par promesses et par dons, par Huom et par Milom, comment il peusent ce chastel traire à lor partie : car il estoit bien avis, se il peusent ce faire, que il ausent le Roi dou tot mis au desoz * et tolu le cuer et la vertu de soi defendre. Mais li Rois et li sien, qui cex en baoient à reuser * dou tot, metoient grant paine et granz despenz à ce que il en fusent saisi ; mais ne porent sanz les asenz * et l'otroi celi Huom [du Puiset] qui niés estoit le Conte et s'en faisoit hoirs (*a*). Por cete chose* metre à fim, fu jors pris et lex asenez * à Moissi, une vile l'Evesque de Paris. Si fu Hues traiz de la prisom de la tor de Chastiau-Landon ; et com li consauz le Roi fust sor la partie que li aidoit et sor cele qui li nuisoit (*b*), por ce covint faire ce que l'on pot, non mie ce que l'on vout. Totevoies fu ensi atiré, que Hues quitta le chastel de Corbuel, dont il se faisoit hoirs, et dona bons ostages de quitance et de toutes * et de tales et de toz efforcemenz d'Eglises et d'Abaies et de lor possessions, et après que il ne refermeroit le Puisat sanz la volenté le Roi, A tant s'en parti li Rois, si fu plus engigniez et deçeuz par tricherie et par daloiauté, que par art.

* *fortement.* * *au-dessous.* * *écarter, éloigner.* * *consentement.* * *lieu assigné.* * *rapines.*

Ne demora pas après ce mult longuement que cil Hues, tot * aust-il fait le sairement novelement, por la longue prisom où il ot geu, estoit cheuz en grant ire, ausi comme li chiens qui longuement a esté enchaenez ; et la forsénerie que il avoit conceue, baoit bien à descovrir et à metre à ovre et à repairier à sa daloiauté acoustumée ; car il fit pais et aliances aus enemis le Roi, c'est à savoir au Conte Thebaut, qui ses enemis estoit devant, et au Roi Henri d'Angleterre. Et tantost com il sot que li Rois devoit aler en Flandres por aucunes besoignes, asembla tant de Chevaliers et de serjenz et d'autres genz com il pot avoir, por refermer * le Puisat. Et tantost com il sot que li Rois fu meuz là où il devoit aler, il mut d'autre part à sa gent que il avoit privehement asemblée, et vint un samedi matin par devant le chastel abatu, où il avoit un marchié que li Rois i avoit establi, par l'otroi et par l'asentement celi Huom maimes ; mais il ne l'avoit fait se par traïsom non, si com il parut après. Car toz cex que il pooit iluec trover ne encontrer, cex que il savoit qui plus riche estoient, prenoit et metoit en destroite prisom, et sodainement comme forsenez toloit et roboit quanques il encontroit. D'iluec s'en torna vers le chastel de Thoiri *, une vile S. Denys, qui bien estoit ja garnie contre li et le Conte Thebaut, por tot abatre et destruire ; mais deux jors ou trois avant que il i venist, avoit prié mult humblement celi Suggier qui ce chastel tenoit, et qui cete estoire escrit, que il alât au Roi prier por li, et ce faisoit-il par traïsom ; car il pensoit bien que il peust asez legierement entrer dedenz, se cil qui garde en estoit ne fut presenz. Cil qui cuida que il l'en priast en bone foi, si acorda et mut à aler au Roi. Devant ce chastel vint Hues et li Cuens Thebaut à mult grant genz ; mais cil qui por la partie Dieu et S. Denyse defendre estoient ja venu en la vile, avoient bien garniz les creniaus et lor defenses, et lor defendoient hardiement l'entrée. Et cil Suggiers qui au Roi s'en aloit, l'encontra en Corbelois (*c*), qui ja savoit bien cele novele dès Normendie où ele li avoit esté contée ; et si tost com il sot por quoi cil i aloit, si se rit mult et gaba * de sa simpléce, et li descovri lors par grant dedain la daloiauté de celi Huom, et l'anvoia tantost arriers por la vile secorre, tandis com il asembleroit ses oz ou chemin d'Estampois. Et Suggiers qui retornoit, estoit en mult grant paor que la vile ne fust prise avant que il venit là, et regardoit sovent de loin à une bretesche qui en la tor estoit, par quoi il saust bien * la prise de la vile, parce que ele fut arse, se la vile fut prise ; si estoit cele bretesche veue de mult loin. Et por ce que li enemi le Roi avoient tot le païs entor robé et roboient encores

* *Touri.* * *moqua.* * *il eût bien su.*

(*a*) Reg. *Mais li Rois, qui bien savoit ce, voloit qu'il alast autrement, et que il meist cous et despens, avant qu'il peust savoir se il ja vendroit ou non. Car cilz Hue li apartenoit, et toute voie estoit-il plus prochains Hue du Puisac, car il estoit ses niez, ne ne pooit ce estre fait sans l'otroi de Huon.* Ce qui est encore plus obscur.

(*b*) C'est-à-dire, comme il fallut choisir ce qui étoit le plus expédient : *cùm in parte nociva et in parte juvativa foret ejus deliberatio*, dit Suger.

(*c*) Reg. *Et firent à savoir ceste nouvelle à l'Abbé à Amiens, où ele li avoit esté contée, qui tantost retourna, et le fist à savoir à Guillaume de Gallande Sénéchal le Roi.* Leçon vicieuse presque dans toutes ses circonstances, car outre que Suger n'étoit pas encore Abbé, ce n'est pas à lui que la nouvelle avoit été annoncée. mais au Roi. D'ailleurs on a pris ici Corbie en Amiénois pour Corbeil, *citra Curboilum ;* à moins qu'il n'y ait faute dans le latin, car il n'est pas hors de vraisemblance que le Roi, qui faisoit route pour la Flandre, ait été trouvé dans ce pays-là, plutôt qu'à Corbeil.

chascun

A chascun jor, ne pot Suggiers mener ovec li nus de cex qui encontre li venoient (*a*). Dont il avint que de tant com il estoient mains *, de tant estoient-il plus segurement, et mains tost en fusent aperceu. Ensi chevaucherent jusques vers le solel couchant, que il aprocherent de Thoiri. Si avoient forment ce jor asalie la vile li enemi le Roi; mais Dieu merci n'i avoient riens forfait, se aus lasser non *: et ja s'étoient un petit trait en sus de la vile, et cil se traidrent vers la vile ausi comme se il fusent de lor gent; et quant il virent lieu et point, si se ferirent très parmi ex à grant peril, et cil dou chastel qui bien les avoient aperceuz par ex acener *, lor ovrirent une porte, et cil se ferirent enz par l'aide Dieu et S. Denyse. Lors furent mult aseuré et reconforté cil dedenz de lor venue, et gaboient et escharnisoient * le repos et le sejor de ces dehors, et lor disoient de granz hontes et de granz reproches, par quoi il
B les rapeloient à l'asaut contre la volenté Dam Suggiers, qui mult les en blamoit et reprenoit. Petit de cex dedenz, et mult de cex dehors i ot navrez à cel asaut, dont li un se pamoient et defaloient por la dolor de lor plaies, et en estoient porté en liethieres, et li autres estoient mis à une part jusques au tierz jor, à morir et à abandoner aus morsures des lex * et des chiens.

N'estoient pas encore bien retorné au Puisat, quant Guillaume li Gallendois vint o * tot une partie des plus proz de la manie * le Roi, à riches armes et à destriers, coranz au secors de la vile, qui mult desirroient que il les trovasent au siege de la vile, por mostrer lor proesce et lor vasselage; et li Rois les sivi par matin, liez et desirranz [de tenir ses enemis] s'aparela ausi comme segurs * de victoire. Mult se mervelierent durement si enemi, quant il sorent la novele de sa venue, et comment il avoit saue lor emprise et lor
C traïsom, que il cuidoient si bien avoir celée, et comment il avoit entrelaissié la voie de Flandres, et si tost estoit acoruz au secors de la vile; et por ce que il n'en oserent autre chose faire, si entendirent * au chastel dou Puisat fermer et restorer. Et li Rois asembloit tandis son ost, si com il pooit, et atendoit comme cil cui guerres destregnoient en plusors liex; et si com il vint à un mardi que il ot ses oz amenées, si ordena ses batales, et mit en chacune Chevetain * et Cognostable *, et ordena archiers et arbalestiers, et mit chacun en son lieu. Ensi aprocha dou chastel pié à pié, qui encores n'estoit pas parfaiz; et por ce vint ensi à batales ordenées, que il avoit oï dire que li Cuens Thebaut s'estoit vantez que il se combatroit à li en champ, et par sa grant hardiéce decendi à pié armez de totes armes, et commanda à ses Chevaliers à oster les chevaus, et cex que il avoit faiz descendre amonetoit et semonoit de bien faire,
D et disoit à chacun : « Or i perra * qui Chevaliers i sera au jor dui (*b*) ».

* *moins.*

* Impr. *que eulx lasser.*

* *faire signe.*

* *se moquoient du.*

* *loups.*

* *avec.*

* *maison.*

* *sûr, assuré.*

* *s'appliquerent.*

* *Capitaine.*

* *Connetable.*

* *paroîtra.*

X. *Comment li Rois asali le chastel dou Puisat, où cil Hues estoit, et comment les genz le Roi furent desconfit par lor folie, et des mervelouses proesces le Roi, et comment il les secourut toz sous, et rescout assez de ses genz, et puis comment il rasembla son ost.*

QUANT si enemi (*c*) virent le Roi ensi venir, si le redouterent mult et n'oserent oissir contre li hors de l'aceinte dou chastel; ainz devisierent lor batales par sens, ja soit * ce que il le faïsent mult coardement, et les midrent dedenz un viez fossé d'un chastel abatu, et les firent iluec atendre, por ce que quant les batales le Roi s'aforceroient de monter le fossé, que il les feroient
E legierement reuser *, et les conroiz * ordenez derompre et percier, et après legierement branler et resortir. Si lor en avint auques ensi com il avoient devisié; car à la premiere asemblée, que li Chevalier le Roi les orent gitiez hors dou fossé par mervelouse hardiéce, dont il en i out asez de bleciez et d'ocis, si les commencierent à sivre confusement et sanz conroi et çà et là, et trop laidement à laidir et à demener. Lors avint que Raous de Baugenci, mervelox Chevaliers et sages, ot repost * en une partie dou chastel la plus grant partie de lor ost, que li Roial ne porent apercevoir, por une haute Eglise et por l'oscurté des maisons, où il s'estoient cati (*d*). Et quant il vit sa gent fuir et oissir parmi

An. 1112.

* *quoique.*

* *reculer.*

* *troupes.*

* *mis en réserve.*

(*a*) Reg. *Et n'avoit avec lui que deux personnes, [pour] qu'il ne fust aperceus.*
(*b*) Reg. *Or i parra qui monstrera sa proesce.*
(*c*) Reg. *Tybaut et Hue.*
(*d*) Reg. *tapi.* Impr. *mussez.* C'est-à-dire, cachés.

*cri de guerre. la porte dou chastel toz desconfiz, si escria s'ansegne * *Baugenci, Baugenci,* deux fois mult haut, et se mist droitement en son aguait toz frès contre les Chevaliers le Roi, et lor corut sus mult efforciement; et li Roial qui les desconfiz * *sans peine.* chaçoient tot à pié, charchié d'armeures, ne porent pas de legier * soffrir les conroiz ordenez de lor enemis, qui lor venoient tuit frès: ainz tornerent les dos très parmi le fossé, et li Rois après, tot à pié; mais avant orent feru maint grant cop sor lor enemis. Si aperçurent bien, mès ce fu à tart, combien * *que.* vaut mieuz sens et porvéance de * fole hardiéce; car se il les ausent atenduz en champ ordéné, il les aussent sozmis à lor volenté: et si com il s'enfuioient ensi confusement, si furent tuit ébahi, comme cil qui ne pooient avoir lor destriers, ne ne savoient que il deusent faire. A

Mais li Rois, sor qui toz li afaires pendoit, retourna premiers et fu montez sor un destrier, non mie sor le sien propre, mais sor un autre que on li ot amené. Lors commença fierement à doner estal (*a*) à cex qui le chaçoient, et rapeloit ses Chevaliers qui fuioient, et semonoit chascun par son non, cex maemement que il sentoit à plus hardiz, et lor crioit que il retornasent à la batale; et il qui estoit entre les conroiz de ses enemis, le brant tot nu ou * *rude.* poin, dont il feri le jor tant ruite * cop et tant pesant, aidoit et secoroit de tote sa vertu à cex que il pooit, et cex qui fuioient se penoit de [faire] retorner et de recovrer sor lor enemis: et plus que il n'apartenoit à hautéce * *tout seul.* de Roi, se combatoit toz sous * contre toz ses enemis, comme Chevaliers éme- * *émérite.* rez * et éleuz, et non mie comme Rois doit faire, aironnez de granz routes * * *troupes.* de Chevaliers; mais toz sous sanz aide de nului, fors de Dieu, tant comme * *plongeoit.* chevaus li pooit rendre, se plunioit * ès granz flotes de ses enemis. Ne de ce ne doute nus que il ne fut ensi; car si estoient ses genz torné à desconfiture, que nus n'i prenoit garde de soi (*b*). Et si com il estoit en tel angoise et en tel paine de son ost faire retorner, dont il ne pooit à chief venir, comme cil qui sous estoit et sanz aide, si li recrut (*c*) ses destriers soz li; mais à ce besoin li vint ses Escuiers qui li amena le siem propre, et il sali sus isnelement, ausi * *avec peu.* comme se il fut toz frès, et retorna à poi * de gent qui li furent ganchi (*d*), et s'adreça vers ses enemis, s'ansegne devant li, que uns Chevaliers portoit. * *quoi que.* Lors se ferirent entre ex, tot * fusent il poi de gent, et par mervelouse proesce racoudrent (*e*) mult des lor que cil de là enmenoient pris, et tot par le confort le Roi et par sa mervelouse proesce (*f*), et si aresterent et pridrent des plus * *distingués.* cointes * de cex de là, et firent lors enemis resortir, qui ne porent ne n'oserent * *bornes.* avant aler. Ausi comme se il ausent trovées les bones * Artur (*g*), ou la grant mer qui lor fut au devant venue; tot ensi furent-il resorti por la venue le Roi, et por sa fiere vertu. Et ençois que il fusent retorné au Puisat, lor furent venu au secors v. cent Chevaliers ou plus de Normendie; et se il fusent plus tost venu, bien peust-estre que il ausent fait plus grant domage à l'ost de France. B C D

En tel maniere fu li oz le Roi desconfiz à cele jorneé, dont l'une partie s'en- * *Petiviers.* fui à Orliens, et l'autre à Estampes, et l'autre à Peviers *; et li Rois, qui mult ot esté las et debatuz à cele jornée, s'en vint à Thoiri à tant poi de gent com il li fu demoré: si ne fu de noient esperduz ne esmaiez de sa perte, ainz * *taureau.* en fu plus fiers. A la guise dou tor * qui s'est combatuz, à cui sa fierté double * *troupeau.* quant il a esté defoulez et gitiez dou fouc * des vaches par les autres tors: ausi reprit-il force et vigor en soi maimes, et mult desirroit de corre sus ses enemis aus fers trenchanz des lances, toz segurs d'avoir victoire. Dont manda et rasembla ses genz, et mult se pena d'aus reconforter et de ramener à proesce et à hardiéce, par paroles et par promesses: et lor disoit que lor desconfiture avoit esté par folie et par mauvaise porvéance, ne ne pooit estre, si com il lor disoit, que aucune foiz ne mechaït au prodomes qui guerres maintenoient; E

(*a*) *Donner estal*, faire face ou résister. Suger, *animosus resistebat*. Il y a dans l'imprimé *faire barbe*, expression qui n'est remarquable que pour la singularité.

(*b*) *De lui* ou *à lui*, au Roi. C'est-à-dire, que personne ne faisoit attention à lui.

(*c*) Germ. *reçut*, pour *rechut* ou *retomba*. Suger, *equo lassato*.

(*d*) *Ganchi* ou *gauchi*, qui étoient revenus à lui par des chemins détournés. Impr. *qui lui furent demourés*.

(*e*) Reg. *rescoudrent* pour secoururent.

(*f*) Reg. *Et abatirent le Seigneur de Baugenci, qui moult empeescha ceus pour lui relever*. Circonstance qui n'est pas dans le latin.

(*g*) Suger, *ac si Gades Herculis offendant*. Voyez dans du Cange, *bonne* pris pour limites.

A et de tant com il avoient esté plus defoulé par lor orguel et de lor enemis, de tant plus fierement se devoient-il pener de lor honte vanchier, en lieu et en tens, aus roides lances et aus espées tranchanz.

XI. *Comment li Cuens Thiebauz referma le Puisat par l'aide des Normans, et comment li Cuens issi hors à batalle contre le Roi, et comment il fu desconfiz, et comment li Cuens cria merci au Roi, et fit fim de la guerre.*

Endementres * que li François et li Normant entendoient à fermer le chastel dou Puisat, asembloit li Roi ses oz (*a*). Si estoit ovec le Conte The- * *tandis que.* An. 1112.
B baut et ovec l'ost des Normanz Miles de Monleheri et Hues de Creci et Guiz de Rochefort ses freres, qui bien estoient XIII. cent Chevalier à beles armes ; si midrent presque tote la semaine à refermer le chastel, et mult menaçoient le Roi à metre le siege entor Thoiri : ne por ce li Rois ne flechisoit ainques point por lor menace, que il en totes les manieres que il pooit, ne s'aforçât de grever et nuire, et par nuit et par jor, et de destorber que il ne quaïsent * loign * *cherchassent*
vitales. Quant li chastiaus fu auques refaiz, où il orent mis presque tote la semaine, et une partie des Normanz s'en fu ralée en lor païs, si demora li Cuens Thebaut à grant ost. Li Rois qui totes ses genz r'ot asemblées, s'aparela et chevaucha à grant force vers le Puisat : ses enemis encontra, qui hors furent issu contre lui à batale ; et li Rois et ses genz asemblerent à lui, et en vengence de la laidure que il lor avoient devant faite, les menerent ba-
C tant jusques au chastel, et par vive force les firent flatir enz parmi la porte (*b*). Dedenz les enclout * li Rois, et mit entor bone garnison de Chevaliers éliz (*c*), * *enferma.*
que il n'en peusent issir, et prit un encienne mote qui estoit près dou chastel, ausi comme au giet d'une pierre (si avoit esté à ses ancessors) et dreça en asez poi de tens un chastel desus à grant paine et à grant traval, que il lor covint soufrir por les aubalestiers et por les archiers et les fondaors * de cex dedenz, * *frondeurs.*
qui traioient et fondaoient seurement (*d*). Mult par i avoit perilex estris * et * *combat.*
aus uns et aus autres, car l'une partie et l'autre metoit grant cure et grant contenz à avoir l'onor et la victoire ; et li Chevalier le Roi, qui mult estoient engrant * d'aus vanchier des griès que cil dedenz lor avoient faiz aucune foiz, * *animés.*
ne finerent ainques, jusques à tant que il orent richement garnie lor garnisom de riches armeures et fiere Chevalerie : seur et certain, que tantost comme li Rois
D s'en seroit partiz, que il lor covendroit defendre hardiement, ou il seroient tuit occis par les cruex armes de lor enemis.

Après ce s'en retorna li Rois à Thoiri por recovrer iluec sa force, et d'ilueques amenoit et conduisoit la vitale à cex qui estoient demoré en la garnisom de la mote, une foiz à petit de gent et privehement, autre foiz apertement et à force, parmi toz ses enemis ; si n'estoit mie sanz grant peril. Et por ce que cil dou chastel les destrenoient (car li lex * estoit près) et les menaçoient à * *lieu.*
metre le siege entor, mist (*e*) li Rois ses herberges et les amena plus près, ce fu à Hienvile * qui est ausi come à une lieue dou Puisat, et fit la tor (*f*) clorre * *Janville.*
et aceindre de forz heriçons de pex ; et si comme li oz se fu logiez par dehors, li Cuens Thebaut, qui de par tot son pooir ot ses genz semonses et asemblées, vint sor iaus à grant force de gent, que des siens, que des Normanz,
E et lor corut sus sodainement, et les trova auques desarmés et desapareliez, tot entalentez d'aus toz decoper ou faire lever dou siege ; et li Rois (*g*) li sali toz armez, il et sa gent. Lors commença la batale au champ et li ponaiz fiers et angrés * des lances et des espées, et d'une part et d'autres si entendoient * *Aill.* aigres. *violent.*
plus à avoir victoire que à lor vies sauver, come cil qui de riens ne s'entresparnoient, et qui mieuz voloient morir en champ que falir à victoire. Ne vos porroit nus conter la fierté des uns et des autres, qui bien fu ce jor mostrée en l'estor, où l'on pooit vooir granz proesces et mervelouses hardiéces. Si

(*a*) Reg. *et eux d'autre part.*
(*b*) Reg. *mais à l'entrer en y ot d'abatus et de pris.*
(*c*) Reg. *et de serjans d'armes.*
(*d*) Reg. *qui moult se penoient d'eux grever.*
(*e*) Il y a dans tous les Mss. *mist*, nous croyons qu'il faut lire *mut*.
(*f*) Suger, *curiam interiorem*, ce qui prouveroit qu'il faut lire *la cor*, et non pas *la tor*.
(*g*) Reg. *qui n'entendoit pas à songier.*

n'estoit pas li gex * à droit partiz, car li Cuens Thebaut avoit bien trois [fois] tanz genz que li Rois, dont il avoit asis les Chevaliers le Roi dedenz la vile. Et li Rois qui à mult petite compaignie estoit issuz contre li, ne degna fuir, ne gauchir par paor de sa gent (si n'avoit ovoc li fors Raoul le Conte de Vermendois son cousim et Droom de Monz *, et ne sai quex autres trois nobles homes); ainz vout mieuz à soutenir les durs asauz de ses enemis, que il veoit venir à granz flotes, que rantrer en la vile par paor et par couardise. Et si comme li Cuens Thebaut fu venuz jusques devant les tentes le Conte Raoul de Vermendois, en esperance de li (*a*) detranchier, se il peut ; si li sali au devant li Cuens Raoul mult hardiement sor le destrier covert, et par rampones (*b*) li commença à dire que ainques mais * jusques à ce jor li Briois n'avoient osé à emprendre hardiéce contre les Vermendois (*c*). Lors li corut sore, de tant de vertu com il pot trover ou destrier, entalentez de soi vanchier dou tort et de la honte que il li avoit faite ; si commença si haut à crier s'ansegne *, que li Chevalier de la batale le Roi l'oïrent. Lors repridrent cuer, et se ralierent ensemble, et lor corurent sus, et tant les destraindrent aus branz d'acier et aus roides lances, que il les firent torner en fuie, et que li huiz (*d*) leva sor aus ; et ensi les menerent ferant, chaçant jusques au Puisat, et mult en occidrent et pridrent, et les autres qui eschaper porent, que il avoient taouliez * et (*e*) demenez par toutes les boues, enclodrent en lor chastel. Et ensi avint, selonc la doutouse sort de batale, que cil qui cuidoient estre vaincaor, furent vaincu, dolent et mat de lor occis et de lor prisons, et de lor autres domaches.

* *le jeu.*

* *Monchi.*

* *jamais.*

* *crideguerre.*

* *souillés.*

Quant li Rois ot dou tot aue * la victoire de ses enemis, et li Cuens Thebaut qui toz defaloit et venoit à declim, ausi come cil qui commence à chooir de la roue de fortune, por ce que il véoit de jor en jor croître la force le Roi, et les Barons (*f*) dou regne prendre en grief et en dedain ce que il (*g*) avoit pris guerre contre le Roi son lige Segnor, si ot achoisom * de laissier la guerre, après les granz pertes que il et li sien avoient receues, et maemement de cele que il ot receue le jor devant. Dont envoia ses messages au Roi, et li pria mult humblement que il l'aseurât et que il l'an laisât aler seurement à Chartres sa cité : et li Rois, qui trop estoit douz et debonaires, reçut ses proieres, outre ce que nus n'osât cuidier (*h*) ; et si li deslouoient le mieuz de sa gent, qui li disoient que il ne laisât pas ensi aler ne eschaper son enemi, que il tenoit ja ausi comme pris, et mais n'avoit nules viandes (*i*), que * il ne li faït une autre foiz autre tel jou (*k*). Ensi s'en ala li Cuens Thebaut, et laissa le chastel et Huom en l'esgart et en la volenté le Roi, et ce que il ot commencié par boen commencement, fina par mauvais definement ; et li Rois vint de tot audesore *, par l'aide nostre Segnor. Ne ne desérita pas tant solement celi Huom, ainz abati le chastel et toz le murs, et tot le leu rasa et plena (*l*), ausi comme se la divine maudicions l'aut entredit et asorbi *.

* *eue.*

* *occasion.*

* *de peur que.*

* *au-dessus.*

* *interdit et absorbé.*

Lonc tens après ce que cil Hues fu revenuz en l'amor et en la grace le Roi, par mult d'ostages et de sairemenz que il li ot faiz, se revela il contre li de rechief ; et por ce fu dou Roi de rechief asis et de rechief deséritez (*m*) :

(*a*) Les tentes et non le Comte de Vermandois. C'est au moins ce que dit Suger : *tentoria præfati Comitis detruncare multa audacia inniteretur.*

(*b*) Reg. *ramprosnes*, c'est apparemment reproches. Suger, *improperans.*

(*c*) Reg. *et que miex lor venist à entendre à faire leur fromages, qui sont de grant los*, (qui sont estimés) *et après ces paroles commença à crier*, Vermandois, *à haute vois, que li Chevalier de l'ost l'oïrent.*

(*d*) Reg. *Li cris fu levé sus eus.* Nous croyons que ceci a rapport à ces mots de Suger, *etiam si porta sorderet* ; mais rendus dans un autre sens.

(*e*) Reg. *Toulliés et foulés et demenés*, etc. Suger, *dehonestant.*

(*f*) Reg. *et les serjans et les communes du païs.*

(*g*) Reg. *Hue et Tybaut.*

(*h*) Reg. *dont tuit cil qui amoient l'onnour le Roi furent esbahi.*

(*i*) Impr. *mais il n'avoit nulle fiance que*, etc. Suger, *victualibus deficientibus.*

(*k*) Reg. *Qu'il ne li feist autrefois domage, ou q u'il ne se revelast autrefois contre*

(*l*) Reg. *Et n'i demoura riens, ne mur ne autre chose, que tout ne fust acravanté.*

(*m*) Reg. *sanz point de terre tenir.* C'est vraisemblablement dans cette extrémité, que Hugues du Puiset, après avoir renoncé à la succession du Comté de Corbeil, pour sortir de prison, et se voyant dépouillé de la Seigneurie du Puiset, eut recours à l'Abbé Suger, pour lui demander des terres à mettre en valeur. Voici ce que dit Suger : *L. de rebus in administratione sua gestis*, nº. XI. « Possessionem nihilominus, quæ » dicitur Rubridum, depressione angariarum castri Puteoli omninò destitutam, emendare elaborantes, cùm quadam die Hugo dominus Puteoli, post ruinam castri, etiam nos super hoc convenisset, ut incultam terram, depressione castri in solitudinem redactam, sub medietate lucri ego et ipse excoleremus, licèt hoc quidam compendiosum approbarent, recusavimus ; et quod cum eo noluimus, per nos efficere ad commodum Ecclesiæ elaboravimus ; nec eum admittere socium in restitutione terræ sustinuimus, quem destructorem, more antecessorum suorum, gravissimè persenseramus ».

A mais avant ot les costez tresperciez d'une roide lance par la main Ansiau le Gallendois, un mervelox Chevalier et Seneschal de France (*a*). Ne ainques ne vout desaprendre s'acostumée traïsom, tant que la voie d'outre mer, où il morut, mit fim en sa vie.

XII. *Comment cil qui se tenoient au Roi d'Angleterre et au Conte Thiebauz furent deserité, et comment li Rois mut sor Thomas de Malle, et restora les viles aus Eglises, et comment il pendi les traitors. Et de Haimon de Germegni, que il fit venir à merci.*

Après ces guerres et ces contenz qui tant orent duré, maint Barom et maint home de Religiom midrent grant paine de metre pais entre le Conte Thebaut et le Roi d'Angleterre d'une part, et le Roi de France d'autre. Si avint par le jugement de Dieu, que cil qui contre lor Segnor et contre le roiaume de France s'estoient torné, et alié au Roi d'Angleterre et au Conte Thebaut, furent tuit destruit par la guerre, et perdirent lor quereles * que il cuidoient recovrer, come Lancelins li Cuens de Dam-Martin perdi la querele que il clamoit sor la cité de Biauvez, por ne sai queles raisons; Païens de Monjai dou chastel de Livri, que li Rois d'Angleterre li avoit fermé à ses deniers, dont il fu toz enragiez de duel; et Miles de Monleheri le mariage de li et de la seror Raoul le Conte de Vermandois (*b*), dont il fu deseurez à grant duel, por la raisom de ne sai quel lignage qui trovez i fu, ne ainques tant n'ot d'onor ne de joie de l'asemblement *, com il ot de honte et d'ire dou deseurement. Si fu faiz cit jugement par prodomes et discrez, et fu pris és loiz et és decrez, qui dient que les obligations et li aliement, qui sont fait contre pais, soient dou tot ramené à noient. An. 1113.

* *prétentions.*

* *l'union.*

En ce tens regnoit cil Thomas de Malle, dont l'estoire a ja desus parlé, homs très daloiaux et fel * et traitres outre mesure, qui mult greva et asali la contrée de Noomois (*c*) et d'Aminois et de Rainciem *, tandis come li Rois estoit ententis à ses guerres; et si très cruelment avoit ces contrées destruites et mal menées, que nais au Clergié ne aus Eglises n'apernoit-il * pas, por paor de la vengance Dame Dieu, come cil qui tot roboit et destruisoit, si que à l'Abaie Saint Jehan de Loun * avoit-il tolues deux bones viles, Creci et Nogent, et les fit fermer de granz fossez et de granz tors, ausi come se eles fusent soues propres, et en avoit fait fosse à dragons et repaire à larrons, et totes destruioit et roboit les contrées d'anvirom. Por les cruautez que il faisoit, fit l'Eglise de France un Concile à Biauvez, en la presence Cuene * l'Evesque Prenestim et Legat de la Cort de Rome (*d*); et por les plaintes des Eglises et les destruiemenz des veves et des orphelins, le feri dou glaive de Sainte Eglise, c'est de la sentence de l'escomeniement general, et li desceint le baudré de Chevalerie, tot ne fut-il pas presenz; et par le jugement de toz, le demist de tote honor come escomeniez et come enemi comun de tote Crestienté. Par les proieres de ce grant Concile, dont il fu proiez, asembla li Rois ses oz, et s'en ala sor li, et mult i ot de Prelaz et dou Clergié dou roiaume, à cui li Rois estoit mult devouz *, et fu toz jors tant com il vesqui. Son chemin adreça droit à Creci, et l'asit et le prit, et la fort tor dou chastel conquit ausi legierement comme le bordel d'un vilain. Les escomeniez que il trova dedenz, destruit toz, sanz avoir merci, comme cex qui sanz merci estoient; et quant il ot fait de ce chastel à sa volenté et tot ars et destruit, si s'en parti. Mais n'avoit pas sa volenté acomplie, jusques à tant que il aust autre tel * fait de l'autre, qui avoit non Nogent, et s'en ala là tot droit; et si com il aprochoit dou chastel, si li fu dit que dedenz estoient cil escommenié, digne d'estre ou puis d'enfer sanz fim, qui por achoison dou Roi avoient la Commune de Loom * depecié et bri- An. 1114.

* *felon.*

* *Raimois.*

* *n'espargnoit.*

* *Laon.*

* *Conon.*

An. 1115.

* *dévoué.*

* *semblablement.*

* *Laon.*

(*a*) Le contraire est énoncé dans Suger; car, selon lui, ce ne fut point Hugues qui eut le coté percé par la main d'Anseau de Garlande, mais plutôt celui-ci par la main du premier. Le Ms. du Roi dit aussi que Hugues fut percé d'une lance par Anseau de Garlande, *qui le païs en cuida delivrer*; et ajoute, *mès gariz en fu, ne onques pour ce ne vout adescoustumer à faire traïsom, tant que la voye*, etc. V. ci-dessus p. 41.

(*b*) Suger, *gratissimum de sorore Comitis conjugium*, sans désigner autrement le Comte. Nous avons déjà dit qu'il s'agit de celui de Chartres, et non du Comte de Vermandois.

(*c*) Reg. *Loonois*. C'est le Laonois, *Laudunensis*.

(*d*) Reg. *qui pour la plainte des Eglises estoit là venus.*

siée, et les borgois pris et occis, por ce que il aidoient loiaument à lor A
* *avec.* Evesque, et la noble Eglise de nostre Dame arse et maintes autres ovec *, et
An. 1112. l'Evesque Gaudri martyrié, et le cors tot nu gitié aus champs, por abandoner aus bestes et aus oisiaus ; mais avant li trenchierent le doit à tot l'anel, et en desèritement dou Roi avoient sa tor asise et prise. Et quant ces choses furent au Roi contées, si fu doublement encoragiez et échaufez d'ire. Lors envaï ce chastel où li daloial escommenié estoient, les bailes (*a*) desrompi, et prit le chas-
* *coulpes.* tel et toz cex qui enz estoient. Toz cex qui corpes * n'avoient ou consentement des daloiaus espargna et lessa aler toz quites. Les daloiaus homicides, et toz cex de lor complot, pendi à hautes forches, et abandona lor cors aus escou-
* *Milans.* * *meritent.* fles * et aus corbiaus, et par cete joutice lor aprit que deservent * cil qui main metent ou Crist nostre Segnor. Et quant il ot ces deux chastiaus bastars abatuz et renduz à l'Eglise de Saint Jehan de Loom (car il lor avoient esté tolu) B
An. 1117. si s'en vint à Biauvez (*b*), et asit la tor qui lors estoit à un Adam, un daloial tyrant, qui les Eglises et le païs d'iluec entor guerreoit et faisoit mult de maus, et i fit tenir siege près de deux anz, et au darrenier la prit et cex dedenz, et l'abati jusques aus fondemenz ; et par ce rendi pais et seurté au païs, et celi daloial deserita de tel segnorie com il avoit en la cité.

En ce tens vint au Roi uns mult sages hons et bien parlanz des parties devers
* *Bourges.* Borges *, Aalarz Guilebauz avoit non, et mult sagement fit une complainte devant le Roi d'un noble Barom dou païs, qui avoit non Haimon Vaire-vache, si estoit sires de Borbom, qui un sien nevou, qui Archanbauz avoit
* *neveu.* non, desèritoit et refusoit à faire droit, si estoit ses droiz niés *, fiuz de son ainné frere ; por ce li soplioit cil Archanbauz par la parole de son emparlier *, que il celi Haimon son oncle tenît à droit, et l'abaissât des outrages et C
* *Avocat.* des torz que il faisoit, non pas à lui tant solement, mais aus povres genz et aus Eglises, et que par le jugement aus Barons determinât de cete querele, et rendît à chacun son droit. Li Rois, por l'amor de joutise et por la pitié des Eglises et des povres genz, et por ce maemement que il se dotoit que aucune
* *foulés.* guerre ne sordit por occasiom de ce, dont les povres genz fusent grevé et esilié *, fit semondre celi Haimon Vaire-vache à droit pardevant li ; mais cil n'i osa venir, por ce que il sentoit bien que il avoit le tort de cele querele. Et li Rois
* *Imp.* ne. qui pas nou * laissa por depens, ne por le traval de la longue voie, fit semondre son ost, et s'en ala en Borgonne (*c*) droit au chastel celi Haimon, qui Germegni avoit non. Si estoit cil chastiaus de grant force, et mult bien garniz, et li Rois le fit forment asalir. Cil Haimes, qui toz fu desesperez et de sa persone et de son chastel, vit bien que il ne le porroit longuement defendre con- D
* *resta.* jacuit. tre la force le Roi. Lors trova en soi-maimes cete voie, que il s'en vint au Roi, à ses piez se laissa cheoir, et longuement i jut * en priant humblement que il aust de li merci ; puis li rendi le chastel et son cors maimes à sa volenté, et de tant com il s'estoit plus orguelousement maintenuz, de tant s'umilia plus : et li Rois retint le chastel en sa main, et celi Haimon en amena en France, et par le jugement de sa Cort rendi à chacun son droit, et
* *pareilles.* mit pais entre l'oncle et le nevou. Itex * chevauchies fit maintes foiz en ces parties, por metre les Eglises et les povres genz en pais, et por ce les avons entrelaissiés que eles ne tornassent à enui, se eles fusent ci totes racontées.

XIII. *Comment la guerre des deux Rois recommença, et comment li Rois se defendoit vertuousement, et dou Conte Thiébauz et dou Roi d'Angleterre ; et comment li Rois prit une vile, qui a non li Guez-Nichaise ; et comment li Rois prit Mal-Asis, que li Rois d'Angleterre avoit fermé.* E

An. 1118. Ensi com il est escrit de Juliem Cesaire et de Pompée, que Juliem ne pot sofrir segnor par desus li, ne Pompées parel, ne nule poestez ne puet compagnon soufrir en sa segnorie ; et por ce li Rois de France Loois, par cele

(*a*) Suger, *pœnalia et sacrilega loca.*
(*b*) Suger, *civitatem Ambianensem regressus.*
(*c*) Lisez *Bourbonnois.* Suger, *ad partes Bituricensium*, c'est-à-dire, dans le Diocése de Bourges, qui s'étend dans le Bourbonnois.

A hautéce dont il avoit toz jors esté par desus le Roi d'Angleterre Henri et Duc de Normendie, estoit toz jors et devoit estre de li comme son home fievé, et de plus grant segnorie par droit que cil Henris. D'autres part li Rois Henris, por la grant nobléce de son regne et por ses granz tresors, dont il avoit tant, ne dagnoit ne ne pooit soufrir à estre de menor segnorie dou * Roi Loois ; aïnz s'aforcoit en totes manieres dou Roi trobler et asalir de guerre, tot por sa segnorie et s'onor abaisier, par l'aide le Conte Thebaut son nevou et des autres enemis le Roi. Dont recommença entre aus deux la guerre, qui ja i avoit esté. De cele guerre estoit li Cuens Thebaut contre le Roi Loois son lige segnor. Si estoit la raisom por quoi li Cuens Thebaut et li Rois Henri estoient bien ensemble et d'un acor *, por la Duchée de Normendie et la Con-
B tée de Chartres, qui ensemble marchisent. Lors commencierent à asalir le Roi en la plus prochaine marche ; et por li plus tenir cort, envoierent le Conte Estiene de Moretuel *, qui freres estoit à l'un et niés à l'autre, en Brie à grant ost, por ce que trop se dotoient que li Rois ne saisisit cele terre, por le defaut dou Conte Thebaut. Et li Rois qui en mi ex * estoit enclos, se defendoit par grant force au fer et à l'acier, et coroit sovent en lor terres, une foiz en Chartaim, autre foiz en Normendie, et autre foiz en Brie, et aucune foiz avenoit que il se combatoit à ex, come cil qui de riens n'es aparnoit * ; et par ce demonstroit à tot le monde la nobléce et la fierte de son cuer (*a*). Mais trop estoit bien ceinte et avironée la terre de Normendie, et por les forz chastiaus que li Roi d'Angleterre et li Duc de Normendie i avoient fermez novélement, et d'autre part por les granz flueves coranz, où l'on ne pooit trover passage ; et li Rois Loois qui tot ce savoit, bien baoit mult durement
C à paser et à entrer en cele terre. Là s'en ala à * asez poi de gent, por plus privehement faire ce que il avoit en pròpos. Vers cele marche se traît, et envoia avant soi de ses genz, les hauberz vestus desoz les chapes et les espées ceintes, et descendirent ou comun chemin ausi comme se ce fusent païsanz, vers une vile qui a non li Guez-Nicaise, si est ceinte et avironée de l'iau d'Ethe *, et done entrée et passage aus François d'entrer en cele terre ; si done li liex et li sieges de cele vile grant seurté à cex qui dedenz sont, et par de fors * bien en loign defent le trepas et le passage. Quant les genz le Roi furent là venu et entré, si gitierent jus les chapes, et sachierent les espées, et corurent sus à cex dou lieu, qui ja s'estoient auques aperceu, et avoient lor armes prises, et defendoient viguerousement et iaus et lor vile ; et par force les ausent toz fors gitiez et à poir * toz pris, quant il virent le Roi decen-
D dre mult perilousement dou pendant d'un tertre, si se hatoit mult durement de faire secors à sa gent, qui ja estoient las et presque conquis. Et quant il fu venuz, si prist à force et l'estre (*b*) et l'Eglise de la vile, qui bien estoit garnie et fermée d'une fort porte (*c*), si ne fu pas sanz grant perte de sa gent. Et quant il oï dire que li Rois d'Angleterre estoit près d'iluec à grant ost, si com il avoit toz jors à costume, come cil qui bien le pooit faire, si manda ses Barons, et mult les requit et conjura que il le suisent. Tantost se mit à la voie li Cuens Baudoins de Flandres, jones Chevaliers d'aage et proz et hardiz as armes, et li Cuens Fouques d'Angers après lui, et puis li autre Baron dou regne après lui à totes lor genz, et tuit ensemble rompirent les clostures de Normendie. Et tandis come une partie des genz le Roi entendoient à fermer et à garnir la vile, li autre entrerent en la terre, qui estoit garnie et replenie
E de biens, por la longue pais où il avoient lonc tens esté. Tot roberent et confondirent, et metoient tot à feu et à flame, et asez près dou Roi d'Angleterre et de tot son ost. Ci entre dex * s'aparela mult li Rois d'Angleterre de fermer un chastel près d'iluec ; et quant li Rois Loois ot le siem fermé et garni de ses Chevaliers, si s'en parti à tant ; et li Rois d'Angleterre ferma le siem près d'un mont qui iluec estoit et fu apelez Malasis. En cele entention le fit, que quant il auroit dedenz sa garnisom mise, de Chevaliers, d'archiers et d'aubalestiers, que il racousisent (*d*) à cex de la garnisom le Roi de France les proies et les viandes que il prendroient par la terre, et les contrainsi-

* *que le.*
* *accord.*
* *Mortain.*
* *au milieu d'eux.*
* *ne les espargnoit.*
* *avec.*
* *d'Epte.*
* *Imp. dehors.*
* *peut-être.*
An. 1118.
* *deux.*

(*a*) Reg. *la grant bonté de son cuer.*
(*b*) Suger, *atrium*, c'est-à-dire, le centre.
(*c*) Suger, *munitam turre Ecclesiam.*
(*d*) Reg. *rescouissent*, peut-être pour secouassent ou fissent abandonner. Suger dit *cibaria terræ eis excuteret.*

sent et defendisent à degaster le païs (*a*) ; et li Rois de France, qui li baoit A
* *la pareille.* à mener à noient ce que il cuidoit faire, li rendi maintenant les sodées *. Car si tost com il ot ses oz asemblées, revint hativement devant ce chastel à une matinée, et fit asalir par grant vertu. Grant paine i ot et peril, grant cos i ot donez et receuz et d'une part et d'autre. A la parfim fu pris par grant force, et puis l'abati, et craventa et depeça tot quanque li Rois Anglois i avoit fait faire.

XIV. *Comment li Rois Henri dechaï de sa bone fortune, et comment li Rois Loois entra en Normendie et fu desconfis par sa male porvéance ; et comment il rasembla ses oz por soi venchier, et retorna por gaster Normendie, et s'en retorna par Chartres, en degastant la terre le Conte Thiebauz.*

B

An. 1118. FORTUNE la puissanz qui tost abat celui que ele a monté, quant il li plait, et quant ele voit monté en haut celi qui ainques n'i fu, ovra en tel
* *eût eu.* maniere ou Roi Henri d'Angleterre. Après ce que il ot au * tantes honors et tantes bones cheances en prosperité, commença à devaler dou somet de la roe de fortune, où il avoit longuement sis, et à devaler et à dechaoir par la muableté de cet monde. Car li Rois Loois l'asali par deça, de guerre angoisse et
* *Ponthieu.* felonesse, par devers Pontif * li Cuens de Flandres, et par devers le Mans Fouques li Cuens d'Angers, qui tuit l'asalirent de toz lor pooirs ; ne cit ne
* *seulement.* l'asalirent mie *, qui dehors sa terre estoient, mais si home maimes, si come
* *d'Eu.* Hues de Gornai, li Cuens d'Ou * et li Cuens d'Aubemalle *, et maint autre
* *d'Aumale.* qui trop durement li corurent soure : et par desus tot ce encore estoit-il em- C
pressiez d'un autre mal ; car si Chambellain maimes et si autre privé sergant le haioient de trop mortel haine, dont il estoit en tel paor et en tel effroi
* *crainte d'eux* que il en chanjoit sovent son lit (*b*), et por crieme d'aus * faisoit chascune nuit gesir devant li mult de genz armées, et son escu et s'espée faisoit metre toz les soirs au chevez de son lit. Entre ses plus familiers serganz en i ot un, qui Hues (*c*) avoit non : à merveles estoit bien de li et de son consel, si com il cuidoit, et se fioit mult en li, comme en celi cui il avoit faiz mult de benefices, et qui por sa grant amor estoit mult enrichiz et renommez et puisanz entre les autres de sa Cort ; si fu atainz et provez de cele daloial traïsom (*d*), dont il fu dampnez des ieuz et des genetaires perdre, ja soit ce que il aust deser-
* *mérité la corde.* vie * la hart ou pis encore. Por paor de tex choses et de semblables estoit li
D
Rois si atornez (*e*) que il n'estoit en nul lieu à segur ; mais, come hons de grant
* *même.* sens et de grant porvéance, aloit toz jors s'epée ceinte, nais * en sa sale et à l'issue de son ostel, ne ne voloit soufrir que nus de ses loiaus serganz issit de son ostel, sanz s'epée (*f*).

En ce termine avint que Engerranz de Chaumont, riches hons et Chevaliers de grant proesce, s'en ala au chastel d'Andeli à grant compagnie de Chevaliers, et par la traïsom d'aucuns de laienz, le prit et le garni richement par l'ai-
* *soumetoit.* de dou Roi Loois ; et par la force de ce chastel joutisoit-il * tote la terre d'anvirom et metoit dou tot à sa volenté. Si s'étant cele contrée dès le flum d'Ethe jusques au flueve d'Andele et jusques au pont S. Pere. Et par la force et par l'aide d'aucuns plus riches homes de lui, coroit bien sovent en plain champ à batale contre le Roi Henri, et par plusors foiz le chaça et déconfit ; et
d'autre part par devers le Mans, si comme li Roi Henri ot un jor proposé E
à secorre ses genz, qui estoient asis en la tor d'Alençon, entre li et le Conte Thebaut, si fu deconfiz par Foucon le Conte d'Angers, en tel maniere que il perdi à cele jornée et le chastel et la tor et mult de ses genz, par grant meschéance. Mais après ce que il ot ensi esté defoulez par lonc tens par teles aven-

(*a*) Suger l'entend du propre pays des François, et non de celui des Normans. Ainsi *defendissent* est de trop, et il faut *lor païs. Et pro his terram suam jugi necessitate confundere coarctaret.*

(*b*) Reg. *que il eschevoit* (évitoit) *de gesir en lit, qui pour lui estoit fait.*

(*c*) Nous l'avons appellé *Henri*, dans la vie de Louis le Gros, sur l'autorité d'un Ms. Car dans les autres il n'est désigné que par un *H.*

(*d*) Reg. *Car il se levoit le plus des nuits, le coutel en la main, tout coiement, pour couper la gorge à son Seignour.*

(*e*) Impr. *estonné.*

(*f*) Suger dit le contraire, *nec quos fidiores habebat, extra domos gladiis se cingi... impunitos sustinebat.* Ce qui est plus vraisemblable.

tures

A tures et presque toz chaoiz, et la divine puisance l'ot ensi flaelé * et chastié, si ot pitié de li totevoies, come de celui qui mervelox enrichissierres estoit d'Eglises et liberaus aumoniers; mais mult estoit lechierres (*a*) et envoisiez. Si avint que l'aversitez et la tribulations où il ot si longuement esté, li torna en prosperité soudainement (*b*), porce que li Cuens Baudoins de Flandres, qui mult l'avoit grevé et par plusors foiz enchaucié * et coru par sa terre, fu un jor devant un chastel que il avoit asis, là fu soudainement feruz en la face d'une lance, si le torna à non chaloir (*c*), por ce que li cos et la plaie fu petite; dont il avint que por achoisom de ce cop morut ainz * ses jors, et ensi fit fim de totes guerres. Et cil Engerranz de Chaumont, dont nos avons desus parlé, Chevaliers mervelox et emprenanz, et qui durement l'avoit grevé et sa terre gastée, fu un jor entrez en la terre Nostre Dame de Roem, por rober
B et por destruire, si avint que une maladie le prit soudainement, dont il morut; mais avant fu mult longuement destrainz et angoissiez, et ja soit * ce que ce fut à tart, aprit-il quele honor l'on doit porter à la Roine des ciex. Li Cuens maimes Fouques d'Angers, qui au Roi de France s'estoit aliez et aseurez par bones ostages par homage, brisa sa foi par sa covoitise et par s'avarice, et sanz son consel dona sa file, comme tricherres et daloiaus, à Guillaume le fil le Roi Henri, et par ce mariage s'acorda à li, et laissa à aidier le Roi de France.

Tandis comme ce avint, estoit li Rois Loois mult ententis d'asalir la terre de Normendie, dont il avoit ja conquis grant partie et plaissie * devant soi, comme cil qui sovent i coroit à poi de gent, et aucune foiz à plus, et petit redoutoit le Roi d'Angleterre et sa force. Un jor l'ot fait espier, que il coroit parmi
C sa terre, sanz point de porvéance de soi et des siens; et cil qui grant plenté de bone gent ot asemblé, li envoia à l'ancontre grant planté de bons Chevaliers touz ordenez en conroi : si en i ot tant, que il firent plusors batales bien ordenées, et si se fu sagement porveu de grant plenté de serganz, et de genz à pié. Mais li Rois Loois, quant il vit ces granz genz aprochier de li, ne degna ainques faire nul conroi de sa gent, ne nul aparel de batale, ainz se feri en ex folement et confusement; mais ce fu valaument * et par grant fierté (*d*) : et si noblement les requidrent li Vouquesinois, qui premier asemblerent à cex de là. Ovoc aus fu Boucharz de Monmorenci et Guis de Clermont, qui chacierent de champ la batale des Normans, qui mult estoit grose et pesant, et la firent resortir jusques sor l'echiele * des genz à pié armées. Mais li François qui les devoient sivre, chevauchierent après confusement et sanz conroi, et
D s'anbatirent folement sor aus et sor lor granz conroiz ordenez. Dont il avint que il ne les porent soufrir, ainz tornerent les dos tuit deconfit. Li Rois qui mult se mervela de ses genz, qui ensi furent deconfit, se parti de la place, si com il pot; et si com il avoit de toz jors de costume de soi abaudir * et reconforter en adversité, secoroit sovent sa gent que il véoit chacier, et retornoit arriers, la lance ou poing, contre ses enemis; et asez rescout * des siens en cele jornée, par sa proesce et par son hardement; et ensi s'en vint jusques à Andeli, au plus honorablement que il pot; mais ce ne fu mie sanz grant domage de sa gent, qui trop fu ce jor égarée.

Trop fu li Rois corociez de cete meschéance, qui ensi li fu avenue soudainement, et auques * par sa corpe *; et por ce que si enemi ne se mocasent longuement de li, et cuidasent que il n'osât jamès entrer en Normendie por
E forfaire, par cete mechéance qui par ex li estoit avenue. Mais ne fu pas ensi com il cuiderent; car lors s'échaufa-il trop durement et enhardi et en dobla sa fierté, si com il est costume à proudome, qui pas ne se doit esmaier * au besoing, ainz doit ravigorer et reconforter et prendre aus denz le frain de vigor et de vertu. Ausi com * fit cit nobles Rois, qui tantost rappella ses oz qui loing estoient, et semont sa Baronnie, et puis manda au Roi Henri que il se combatroit à li à jor nomé en mi sa terre; et ce que il li manda, se hasta d'a-

* *flagellé.*
* *poursuivi.*
* Impr. *avant.*
* *quoique.*
An. 1119.
* *soumise.*
* *vaillemment*
* *bataillon.*
* *esbaudir.*
* *secourut*
* *un peu.*
* *faute.*
* *attrister.*
* *de même.*

(*a*) Luxurieux, *lecator. Envoisiez*, signifie apparemment envahisseur ou ravisseur. Suger dit seulement, *sed lascivus.*

(*b*) Reg. *si avint que ses plus grans aversaires li commencierent à decliner.*

(*c*) Il n'en fit pas grand cas, comme nous disons, *peu m'en chaut.*

(*d*) Cette phrase est un peu mieux construite dans le Ms. du Roi. *Si fu premier ou front devant Bouchart de Montmorenci et Gui de Clermont, et avoient avec eus ceux de Veuguesin, et chacierent*, etc.

complir, ausi comme se il l'aust juré sor Saints. Et si tost com il ot ses oz asemblées, si entra en Normendie à grant force, gastant et destruiant tot le païs par là où il passoit. Le chastel d'Ivri prit et le fit ardoir, et puis s'en ala à Bretuel *, et ensi demora en Normendie, ne sai combien de tens. Tote sa volenté faisoit, sanz contredit de nului, et mult estoit engrant * de trover le Roi Anglois ou autrui, où il peust sa honte vengier ; et quant il vit que il ne troveroit nului, où il peut son cuer éclarier (*a*) ; si s'en vint par le Conte Thebaut, car il voloit que li maus s'en venit par li (*b*). Devant la cité de Chartres vint, et commença forment à asalir, et commanda le feu à boter par tot, por la vile ardoir. Tost aust esté fait, quant li Clergiez et li borgois issirent hors, la chemise Nostre Dame devant ex, et li commencierent à crier merci, à plors et à lermes, que il ne soufrit que la noble Eglise Notre Dame et sa citez fut arse ne destruite, que ele avoit prise en Avouerie, ne ne vainchât * pas autrui forfait en aus, qui sien estoient propre ; et li Rois qui pitié en ot, por l'amor de la glorieuse Vierge oï lor prieres, et commanda à Challon * le Conte de Flandres, que il faït ses genz traire en sus. Ce fit-il por l'amor et por la reverence à la haute Roine de ciex. A tant s'en repaira en France il et sa gent, ne ainques por ce ne cessa à prendre vengance, là où il pooit, de la deconfiture que il ot aue en Normendie.

* *Bretueil.*
* *empressé.*
* *vengeât.*
* *Charles.*

A B

* *Lis.* Gélase.

XV. *Comment li Apostoles Pasqués * s'enfui de Rome, et s'en vint en France, et comment li Rois aloit encontre li à Vezalai, quant il oï noveles de sa mort. Après li fu ou siege Guis li Arcevesques de Viene, que li Romain reçurent honorablement, et deposerent Bardin, que li Empereurs i avoit mis à force.*

C

An. 1118.
* *Paschal II.*
* *Gélase II.*
* *persécutions*

En ce tens trepassa li Apostole Pasquiers *. En son lieu fu asis par saine élection Jehans de Gaëste * Chanceliers de l'Eglise de Rome. Mais quant il vit que il ne porroit soufrir les anchauz * et les griés Bardim l'Arcevesque de Brague, que li Empereor Henris i avoit mis ausi come par force contre raisom, par la daloiauté des Romains qui tant est looice * et acostumée à prendre ; si guerpi son siege et s'en afui en France, soz la garde et soz la defense au noble Roi Loois, si comme si ancessor soloient faire jadis : de cui dejectiom li Rois avoit grant compassiom. Par navie vint jusques en l'île de Maguelone, come cil que granz povretez destregnoit. Cele terre si est une petite île et estroite, si ne contient que une cité tant solement, qui soufit à l'Evesque et à son Clergié et à lor petite mainie *, et totevoies est-ele close de murs, por les asauz des Sarrazins, qui par mer courent (*c*). Li Rois qui ja savoit sa venue, envoia contre li por li et por son roiaume, et le li offri à sa volenté faire. Li message qui là furent envoié, li aporterent lieu et jor certaim à Vezelai, et que là s'entretroveroient et parleroient ensemble ; et quant li jor aprocha et li Rois fu ja meuz *, si li aporta-on certaines noveles que il estoit trespasez et mort, d'une maladie que on apele Podagre. Aus obseques de li asemblerent maint Prelat et maint home Religiex. Là fu Guiz Arcevesques de Viene, hauz hons et mult nobles, descenduz de la lignie des Emperaors et asez plus nobles de saintée * et de bone vie. Dont il avint que le soir devant, li fu demonstrée une avisiom bien demonstranz de ce qui après avint ; mais il n'aperçut ainques la segnefience jusques à tant que la chose fu avenue. Si li estoit avis que une tres noble persone li venoit au devant, qui li balloit à garder la Lune reposte * soz un mantel, por ce que la cause de Sainte Eglise ne perisit par le defaut de l'Apostoles ; et un petit après fu éleuz de l'Eglise de Rome, et par ce aperçut après apertement la vérité de l'avisiom. Et quant il * fu éleuz à si grant hautéce, si commença mult noblement et mult humblement à traitier et à

* *louve ou avide.*
* *famille.*
* *parti.*
An. 1119.
* *sainteté.*
* *cachée.*
* *Calliste II.*

D E

(*a*) Eclaircir son cœur, ou décharger sa colere. Impr. *où il peut son cuer venger.* Reg. *grant piece et moult se penoit de trouver le Roi Henri, pour son domage et sa honte vengier. Et quant il vit qu'il n'en pot plus faire, si s'en retourna en France, et laissa bonnes garnisons ès chastiaus de Normendie, que il avoit pris.* Sans dire un mot de l'expédition contre le Comte de Chartres.

(*b*) C'est-à-dire, faire retomber sur lui sa vengeance, *ut etiam in Comitem Theobaldum redundaret*, dit Suger.

(*c*) Reg. *pour le doute des Sarrazins, qui aucunes fois i ont fait des grans assauts.*

A ordener les droitures de Sainte Eglise. Por l'amor et por le servise le gentil Roi Loois et la Roine Ale * sa niece (*a*) porvéoit plus ententivement aus besognes des Eglises de France. En la cité de Rains vint, et tint là grant Concile; d'iluec ala à l'encontre aus messages l'Emperaor en la marche vers Mousom, por metre pais en Sainte Eglise, si com il cuidoit et desirroit; mais il ne pot pas por le defaut d'aus, si les escomenia et entredit en plain Concile des François et des Loherains. * *Adelaïde.*

Après ce que il ot esté serviz et honorez et enrichiz mult des Eglises, si s'en retorna à Rome. Là fu receuz dou Clergié et des Romains mult honorablement, et de ce jor en avant commença à menistrer mult ententivement la dignité que il avoit reçeue, plus que nus de ses devanciers. N'avoit encores guaires demoré ou siege, quant li Romain, por la liberalité et la nobléce B que il véoient en li, pridrent Dam Bardim * que li Emperaor avoit fait Apostoles ausi come à force, et avoit mis son siege en la cité de Sutre, et faisoit prendre le Clergié et l'autre menu pople qui aloient aus Apostres en pelerinages, et les faisoit aler à som pié et encliner ausi comme si il fut droiz Apostoles; et quant il l'orent ensi pris, si le monterent sus un chamuel *, qui est tortuouse beste et boçue, ausi com il estoit tortuex Antipapes et Antecriz, et le firent sooir le vis devers la coue, et covrir et vestir de piaus de chievres totes sanglantes; et ensi paré et acemé le menerent tot le chemin roial por li faire plus de honte, en vanchance de la honte de Sainte Eglise et de l'escande * que ele avoit receu par li (*b*). Et puis par le commandement l'Apostole Caliste, le dampnerent de pardurable prisom ès montenes de la Campagne, près de l'Abaïe S. Beneoit de Moncassin. En remenbrance de cete vanchance, porce que C uns autres s'an gardât, le firent paindre en la chambre dou palais desoz les piez l'Apostoles, ausi comme se il le defoulât. Ensi remest en pais Sainte Eglise et li Apostole Calistes en son siege, où il se contenoit asez noblement et viguerousement, comme cil qui par grant vertu dantoit * les robaors de Lombardie et de Puile, et les refrenoit de lor outrages; et come droite lumiere clere resplendisoit sor le mont por les autres enluminer, et non mie repoutement * soz le mui, ausi come dit l'Evangile. Au tens de ce prodome recovra l'Eglise de Rome maintes choses et maintes rentes, que ele avoit perdues ça en arrieres.

* *Bourdin.*

* *chameau.*

* *scandale.*

* *domptoit.*

* *cachée.*

An. 1120.

An. 1121.

XVI. *Comment li Rois Loois envoia Suggier Moine de S. Denis en message à l'Apostole, et comment cil Suggier fu esleuz à Abbé dou Covent, tandis com il estoit en cele voie, et comment il ratraist puis la priorté d'Argentuel à l'Eglise.*

D

En ce termine envoia li Rois ses messages à la Cort de Rome, por les besoignes dou roiaume. De ces messages fu principaus cit Suggiers qui cete estoire escrit; Moines fu de S. Denys, valenz homs et sages et honestes, et fu touz jors familiers dou Roi et norriz en son palaiz. Quant il et li autre message furent venu à l'Apostole, si le troverent en Puile en une cité qui a non Botonde * : mult le reçut à bele chiére, por l'onor et la reverence dou Roi et de S. Denyse, et trop volentiers les aust lonc tens retenuz en sa compagnie, se ne fut por l'amor de l'Eglise de S. Denyse que il doutoit corocier, et por E l'Abbé de S. Germain des Près * qui ovoc aus estoit, et por les autres compagnons qui ovoc aus estoient, qui mult se hastoient de retorner. Et quant il orent faites lor besognes à lor volenté, si se midrent au retor. Si n'orent pas faites troiz jornées, quant uns messages les encontra, qui à Dam Suggiers estoit envoiez de par le Covent de S. Denys, qui li nonça la mort l'Abbé Adam, et l'élection qui li Covenz avoit faite de sa persone; et puis li conta comment li melor et li plus religiex Moine de laienz, et li Chevalier maimes haut home estoient alé au Roi por monstrer ce que il avoient fait, et por recevoir son otroi, et comment li Rois s'estoit corrociez, et por ce les avoit mis en pri-

* *Bitonte.*

* *Hugues.*

An. 1122.

(*a*) Il y a dans les Ms. *sa mere*. Mais c'est une faute; elle étoit la niéce du Pape Calliste II. Voyez la page 46. note *d*.

(*b*) Germ. *de l'eschande*. Reg. *du perill qu'il avoient receu par lui.*

som en la tor d'Orliens. Lors commença Dan Suggiers à faire grant duel por la A
mort de son pere esperituel, qui norrit l'avoit, et fu mult angoisex et à grant
mesaise por deux choses; l'une si fu, savoir se il recevroit cele dignité contre la
volenté le Roi (car por ce avoit-il mis les Moines en prisom, que il l'avoient éleu par la force de Rome et par l'aide l'Apostole Caliste, qui mult l'amoit) et l'autre chose si fu, se il laisât trobler et travalier s'Eglise, qui norri
l'avoit dès les mameles sa mere, et laisier gesir en la prisom ses compagnons,
qui por l'amor de li avoient esté laidi et malmené. Et si com il estoit en
* *de sa suite.* tel angoisse, et il pensoit en son cuer à envoier aucun de sa mainie * à
l'Apostole, por soi conselier à li de cete besogne, si vint sodainement uns Clers
Romains, mult nobles hons et mult ses acointés, qui ce que il baoit à faire
par ses genz à granz despens reçut à faire par soi maimes, por amor de li. Après
envoia au Roi un de sa mainie ovoc celi qui venuz i estoit, por li venir B
redire la fim de cele besogne, qui confusement estoit commencié; car il
ne se presentât pas volentiers ensi deporveument devant le Roi qui corrouciez
estoit : et ensi chevaucha troblez et desconfortez, comme cil qui estoit en
iétude. grant doute * comment cit afaires prendroit. Si avint si bien, que ne sai quanz
jors après li revimdrent li message à l'encontre, qui li aporterent noveles de la
pais le Roi et de la délivrance de ses compagnons et dou confermement de l'électiom; mais lors en estoit li Rois liez, et là (*a*) li estoit venuz à l'encontre
* *Bourges.* ovoc l'Arcevesque de Bohorges * et l'Evesque de Senliz et plusors autres Prelaz. Là le reçurent en grant amor et en grant reverence li Covent, et fu
ordenez à prestre le samedi après, c'est à savoir le samedi de mi-Quaresme,
et le Diemenche après fu sacrez à Abbé devant l'autel des cors Saints. A piéce (*b*) ne seroient retrait li bien esperituel et temporel que il fit à l'Eglise, com- C
ment il retrait et recovra les rentes et possessions qui estoient perdues, comme
la Priorté d'Argentuel et asez d'autres, et comment il fu sages et porveuz ès
choses temporex, et comment il governa sagement le roiaume, tandis com-
* *Louis VI.* me li Rois Loois * fu outre mer, et comment il reforma laienz l'Ordre et
la Religium, et comment ele i fu bien gardée, et mainz autres biens qui en
piéce ne seroient raconté.

An. 1123. L'an après son ordenement (*c*), mut à Rome por l'Apostole visiter et por
li regracier de toz ses benefices; car toz jors et à Rome et ailors l'avoit soutenu
et en ses besognes et ès autrui. Quant il fu là venuz, si fu mult noblement
receuz et d'Apostole et de tote la Cort, et i demora VI. mois enters; et avant
que il s'em partit, fu-il au grant Concile que li Apostole Calistes tint ou palais
dou Latrem, qui fu de CCC. Evesques et de plus, et là fu faite la pais de li et D
de l'Emperaor Henri, de la querele des revesteures, dont vos avez oï laisus *; et quant il ot visitez les sainz liex, si comme S. Benoit de Mon-
* *ci-dessus.*

(*a*) A Saint Denis.

(*b*) C'est-à-dire, il seroit trop long de raconter, etc.

(*c*) Tout ceci depuis ces mots, *l'an après son ordennement,* est la traduction fidele du texte de Suger, commençant à ceux-ci : *Sequenti itaque ordinationis nostræ anno* (*Supra p.* 49). Mais ce texte ainsi que la traduction, renferme des difficultés que nous n'avions pas d'abord apperçues, et qui bien examinées ne nous paroissent pas faciles à résoudre. En effet, Suger fut ordonné, suivant son propre témoignage (*Sup. p.* 48) le Dimanche, *isti sunt dies,* qui est le Dim. de la Passion. Or d'habiles critiques (Mabil. *Chronol. S. Bern. Gall. chr. T. VII. col.* 366) prétendent que cette ordination se fit l'an 1123, commencé au 1 Janvier; et aux preuves qu'ils donnent de cette époque, nous ajoutons celle que fournit la combinaison du nombre des années de la prélature de Suger, avec l'année de sa mort. C'est ainsi que l'un et l'autre sont énoncés dans la note contemporaine des Religieux de S. Denis, que nous avons inserée dans celle qui est ci-devant au bas de la page 114. *Transiit*, porte-t-elle, *idem venerabilis pater... die Idus mensis Januarii, anno verò Domini* MCLII. LXX. *ætatis suæ anno.... prælationis verò suæ* XXIX. Or de l'an 1152 si vous retranchez 29, reste 1123, qui sera l'année de l'ordination de Suger, année dans laquelle le Dimanche de la Passion concourut avec le 1 Avril. D'autre part le Concile de Latran, auquel Suger dit qu'il assista la seconde année de son ordination, se tint l'an 1123 depuis le 18 Mars jusqu'au 5 Avril. Cela est hors de doute. Comment donc Suger, dans l'hypothese dont il s'agit, put-il assister à ce Concile l'année qui suivit son ordination ? Il ne le put pas même l'année qu'il fut ordonné, puisqu'il étoit de retour en France avant le 1 Avril de l'an 1123, jour de son ordination. Mais voici un autre embarras. Suger dit que dans son second voyage de Rome, il resta six mois en Italie, et qu'ensuite après quelques années, *post aliquos annos* (ces trois mots sont omis dans la traduction) il y fit un troisieme voyage; mais qu'ayant appris sur la route la mort du Pape, il rebroussa chemin. C'est assurément le même Pape Caliste qu'il avoit vu dans ses deux premiers voyages, dont il veut parler. Son texte le dit assez clairement. Or Calliste mourut au mois de Décembre 1124. Le seul dénouement que nous trouvions à ces diffienltés, c'est d'avancer au moins d'une année l'ordination de Suger, en la mettant au Dimanche de la Passion (12 Mars) de l'an 1122 commencé au 1 janvier. Car enfin il faut que sur ce point toutes les autorités cédent à celle de Suger, qui doit en être cru préférablement à tout autre sur ce qui le concerne.

A cassin, S. Berthelemieu de Bonivent *, S. Maci * de Salerne, S. Nicholas de Bar, si retorna en France. Puis avint que li Apostole le manda, por li plus honorer; si comme il fu meuz, et il fu ja jusques à Luque, une cité de Toscane, si oï noveles de la mort l'Apostole; et por ce que il doutoit la covoitise des Romains, se mit au retor sanz plus aler avant.

* *Benevent.*
* *Matthieu.*

Après l'Apostoles Calistes fu mis ou siege Papes Honoires, et fu pris et éleuz en l'Eglise d'Oiste *, dont il estoit Evesques, hons de grant sens et de très-haut consel et fiers; et quant il ot puis apris la droiture de l'Eglise S. Denys d'endroit la Priorté d'Argentuel, qui mult estoit lors blamée et diffamée de mauvaise conversatiom, et il en ot levé la chartre dou don des anciens Rois, comme Pepin, Karleme le Grant et Loois le Piu, si la restora et conferma, par l'acort de tote la Cort, à l'Abaie de S. Denys; mais avant par
B desus tot ce en ot-il au le tesmonage de Dam Macé l'Evesque d'Albe (*a*) son Legat et de l'Evesque de Paris et de Chartres, et maemement de Renaut l'Arcevesque de Rains, et de mainz autres.

An. 1124.
* *d'Ostie.*
An. 1129.

XVII. *Comment li Emperere Henris asembla un ost mervelox, por la haine que il avoit au Roi; et comment li Baron ordenerent lor bataille ou palais maimes, avant que il ississent hors.*

A nostre matere nos convient retorner que nos avons un poi entrelaissie, qui parole dou Gros Roi Loois, qui tant valut de soi et qui tant soufri de traval et de paine, por son regne defendre des griés asauz qui sordirent en son tens: ne nus qui ore vive ne porroit savoir de com * grant valor, ne de com grant
C cuer il fu, ne com fiers Chevaliers, se il n'avoit oï ses faiz. Si avint, quant li Apostole Calistes fu morz (*b*), que li Emperaor Henris n'oblia pas la longue haine que il avoit conceue contre li de son tens, por ce que il avoit esté entredïz et escomeniez en son regne, au grant Concile que li Apostoles Calistes avoit tenu en la cité de Rains, si comme l'estoire a desus dit. Ainz asembla un mervelox ost de totes les parties que il ainques pot, d'Alemanz, de Loherains, de Baviers, de Saines * et de cex de Souabe (*c*); ja soit ce que li plusor des Barons de ces contrées fusent mal à lui: et tot * faït-il semblant d'ostoier * ailors, si baoit-il à metre siege devant la cité de Rains, par le consel et par l'aide Henri le Roi d'Angleterre, cui file * il avoit espousée; et avoit li Emperaor proposé si longuement à tenir le siege devant la cité que ele fut prise, et puis à ardoir et à destruire, et tot le païs en-
D tor, por ce que li Apostoles, qui escomeniez l'avoit, avoit sis et sejorné dedenz.

* *combien.*
An. 1124.
* *Saxons.*
* *quoique.*
* *porter la guerre.*
* *Mathilde.*

Toz cit afaires fu faiz à savoir au Roi Loois, par ses privez amis que il avoit à la Cort l'Emperaor; et tantost com il sot ce, si fit escrire ses briés *, et les envoia à ses Barons et à ses homes, par quoi il les semonoit de venir en sa presence, et lor mandoit la raisom por quoi. Et por ce que il savoit bien que S. Denys estoit après Dieu especiaus defenderres des Rois et dou regne, si com il avoit oï dire à plusors et esprové en soi maimes plusors foiz, si s'en vint à s'Eglise et le commença à prier de tot son cuer, que il defendît et gardast sa persone et son regne, et contrestât à ses enemis: et si comme il avoit toz jors acostumé, que se aucuns resnes * ose asalir le roiaume de France de guerre, ou venir sor li, que cil gloriex Martyrs S. Denys et si compagnon
E sont mis hors de la fort voute où gisent, et sont mis ensemble sus l'autel; et ensi fu lors fait humblement et devotement, en la presence le Roi. Adonc prist li Rois l'ansegne S. Denys, que il apelent l'Oriflambe, sor l'autel devotement, qui apartient à la Contée de Vouquesim, que li Rois tient en fié de S. Denys, come de son lige segnor. Après mut à petit de gent contre ses enemis por son regne porvooir, et manda par grant banisement (*d*) que tote France le suist * par grant afort.

* *lettres de jussion.*
* *royaume.*
* *suivist.*

Grant dedain et grant depit ot tote la Baronie de France, quant il oïrent

(*a*) Impr. *Dalmace, Evesque d'Arles.* Lisez, Matthieu, Evêque d'Albane.

(*b*) Suger, *ante Domini Papæ Calixti decessum.* La mort de Calixte est arrivée le 12 ou le 13 Décembre 1124.

(*c*) Reg. *de Poloine et de Hostephale, et de Hollande et de Frise, et de Saisongne et de Boengne et de Hongrie, et des parties de vers la Dinoé* (le Danube.)

(*d*) Impr. *et manda ban et arriere-ban.*

la desacostumée hardiéce de cele gent barbarine (*a*), dont s'émurent tuit communement de totes les parties dou regne, encoragié d'un cuer et d'une volenté de contrester à lor enemis ; et quant il furent tuit venu à Rains ovoc le Roi qui ja i estoit, por atendre ses oz, qui de totes parz venoient, si asembla si tres granz poples de Chevaliers, de serganz et de genz à pié, que ce ne fu se merveles non, ne nus ne porroit conter ne dire le pople qui là fu ; la terre covroient et porprenoient *, et ne mie tant solement sor les rivieres, mais en terres, en plains et en valées, en maniere de langostes *. Des destriers coranz, ne des clers hiaumes, ne de l'autre riche aparel ne faisons nule menciom ; car n'est nus hons vivanz qui retraire le vos saut *, tant vindrent-il richement aparelié por le Roi lor Segnor aidier, et por son regne defendre. Mais tant vos en puet-on bien dire, que dedenz une semaine tote entiere, que li Roi sejorna en la Cité de Rains*, où il atendoit ses enemis, fu tex li atieremenz * et li ordenemenz de noz Baronz, que il disoient entre ex : « Chevauchons hardiement contre aus, que il ne s'en puisent aler sanz chiére-» ment comparer * ce que il ont orguelosement osé à emprendre contre France, » la Dame des terres (*b*). Droiz est que il sentent et esprovent la deserte * » de lor orguel, non mie en nostre terre, mais en la lor maimes, qui de » toz jors est sougiete à France, et sovent a esté dontée par la force des Rois de » France et des François ; si que ce que il nos behent * à faire covertement » en larrecim, que nos lor rendons (*c*) aus fers des lances apertement et de-» vant toz ». Mais encontre ce disoit l'autre partie des plus sages Barons, et looit que l'on atendit encores, tant que il fusent entré ès marches dou regne; et lors quant il ne sauroient où receter * ne où fuir, si lor coreusent sus et les decopasent cruelment et sanz merci, ausi come Sarradins et mecreanz, et lor charones totes desevelies abandonasent aus bestes et aus corbiaus, sans avoir sepouture, en remanbranche de lor reproche et de lor pardurable honte.

Après commencierent à ordener lor batailes ou palais maimes par devant le Roi, et comment il iroient, et li quel seroient ou premié conroi : et atierent * ensi que cil de la Contrée de Rains et de Chaalons, que l'on esmoit * bien à LX. mille ou plus, que à pié que à cheval, feroient la premiere batale ; et cil de Lohomois * et Saisonois, que l'on ne prisoit pas à mains, feroient la seconde ; et la tierce cil d'Orlenois et d'Estampois (*d*) et de Parisi ; et cil de la terre S. Denys et d'entor, qui tuit estoient prest de morir ou de la corone defendre aus espées trenchanz, et qui plus i estoient tenu que autres genz, la quarte : et de cele se tit Ductor et Chevetaine li Rois demainement (*e*), por ex conduire et chadeler *, et dit ensi : « Avoc cex, dit-il, qui » sont tuit mi norri et ge le lor, me combatrai-ge par l'aide de Dieu et de S. » Denys, mon segnor après Dieu ; car ge sai bien que il ne me lairont mie » en champ, ne mort ne vif, entre mes enemis ». Après cex fit la quinte batale li Cuens Thebaut de Champegne, ovoc son oncle le noble Conte Huom de Troies, qui ovoc le Roi Henri d'Angleterre, maintenoit la guerre contre le Roi Loois, et totevoies estoit-il là venuz (*f*) por le besoing dou roiaume contre les estranges * nations ; et li Dux de Bourgogne (*g*) et li Cuens de Nevers la sisieme, et cit furent establi en l'avant garde. Après cex revint Raous li nobles Cuens de Vermendois, qui estoit cousins le Roi, et qui mult estoit renomez et prisiez d'armes ; mult amena noble Chevalerie de la terre S. Quentim et de s'autre terre, bien aparelié de tote maniere d'armeures ; et à cetui fu livrez à garder le destres costez des batales, et aus Poitevins (*h*) li senestres. Après cetui revint li nobles Cuens de Flandres à tot dix mille Chevaliers

* *remplissoient*
* *sauterelles.*
* *sceut.*
* *disposition.*
* *payer.*
* *ce que mérite.*
* Impr. *taschent.*
* *se cacher.*
* *réglerent.*
* *estimoit.*
* *Laonois.*
* *mener.*
* *étrangeres.*

(*a*) Reg. *quant il sorent que li Alement voloient entrer en France, et leur terres tollir.*
(*b*) Reg. *la plus honorée terre des autres.*
(*c*) Reg. *leur soit rendu.*
(*d*) Reg. *et de Biausse et des Contrées entour Paris, qui furent nombré à* LXXVI. *mille firent la tierce.* Suger et le Ms. du Roi joignent à cette division la milice de S. Denis, de laquelle le Roi voulut être le chef. Mais l'imprimé, de même que les autres Mss. en fait une quatrieme division, à la tête de laquelle il place le Monarque, et ne donne que le cinquieme rang à celle que Suger place au quatrième.
(*e*) Impr. *le Roi lui-même.* Nous trouvons ce terme *demainement* employé pour tout ce qui regarde la conduite d'une affaire.
(*f*) Reg. *qui là vint par la force et le contreignement des Barons*, etc.
(*g*) Les Mss. et l'Impr. portent d'*Aquitaine*, contre l'autorité du latin, qui dit *Ducis Burgundionum.* D'ailleurs le Duc d'Aquitaine vient à son tour, un peu plus bas.
(*h*) Ceux de Ponthieu et non de Poitiers. Suger dit, *Pontivos et Ambianenses et Belvacenses in sinistro* (cornu) *constitui approbavit.*

A combatanz (*a*), et à cetui fu l'ariere garde commandée (*b*) ; si aust amené trois fois tanz de genz que il ne fit, se il l'aust plus tost sau *. D'autre part vint li Dux Guillaume d'Aquitaine et li nobles Cuens de Bretagne (*c*) et Fouques li Cuens d'Anjou, qui tant estoit renomez et prisiez aus armes (*d*), qui par poi * ne moroient tuit de duel de ce que il n'avoient au tens * de lor genz asembler ; car li petiz termes et la longue voie lor avoit ce tolu à faire.

* *sçu.*

* *peu s'en falloit.*

* *eu le tems.*

XVIII. *Comment li Barom firent forterece des chaars de l'ost et des charetes ; et comment li Emperere et tuit li Alemant s'an fuirent quant il sorent lor hardiéce et lor atirement ; et comment li Rois Anglois fu sor François en ce point, et comment il fu chaciez par la Chevalerie de Vouquesim.*

B Emprès ce fu atiré et ordené par grant esgart et par grant porvéance de noz Barons (*e*), que desoremais en quicumque lieu que ce fut, mais * que liex fut covenables, que il asembleroient aus Alemanz, et que li chars et les charetes, qui ameneroient le vin et l'iau à noz genz lassées et navrées, seroient atirées et mises à la roonde en guise de carole *, en lieu de chastel et de forterece, por ce que cil qui de la batale vendroient las et navré, se refrediroient et lieroient iluec lor plaies, et refrechiroient lors cors et estancheroient lor soif en buvant ou vin ou iau, , ce que mieuz lor plairoit (*f*), et après ce refrechisement retornasent tantost en l'estor, por lor compagnons aidier à conquerre la victoire.

* *pourveu.*

* *cercle.*

Tost fu sauz * et espanduz cit nobles atiremenz, qui tant faisoit à redou-
C ter à lor enemis, et li fiers aparauz que li Rois avoit fait por son regne defendre ; et tant que la renommée en vint à l'Emperaor, qui por defaute de cuer se retrait vers sa terre soi et ses granz oz, quant il sot cete novele (*g*), et fit semblant d'aler ailors por sa honte covrir, et vout mieuz à avoir honte et desenor par defaut de soi et par soi guencher *, que sa persone ne son Empire metre en peril, ne soi abandoner à la vengance des François, qui plus asez goulousent * la batale que la pais. Quant François sorent que il lor furent ensi guanchi, si furent mult corroucié, si que à grant paine furent detenu par les proieres aus Evesques et aus Arcevesques, que il n'entrasent en l'Empire, por ce que les povres genz (*h*) n'en fusent destruit.

* *sçu.*

* *s'échapper.*

* *désirent.*

Quant li François s'en furent retorné en lor païs, à * la victoire qui au-
D toz voloit de joie, s'an vint faisant grant joie à ses segnors et defendaors, S. Denys et ses compagnons, en rendant graces à Dieu et à ex de l'onor que il li avoit faite, et la corone son pere que il avoit tenue jusques à ce jor à tort, lor rendi humblement et devotement (car bien sachent tuit que les corones aus Rois de France sont lor par droit après lor decès, et qui tort lor en fait, il meprent et se mefait vers aus). Les cors des Martirs qui sor l'autel estoient et avoient toz jors esté, tant com il avoit esté en cel ost, à granz luminaires et à granz chanz, porta li Rois à ses épaules mult devotement et à grant planté de lermes (*i*), et lor dona granz dons et granz presenz, que

* *a*

(*a*) Reg. *sans ceux à pié.*

(*b*) Reg. *pour ce qu'il marchissoit aux Alemans, et qu'il avoit l'estre du païs.* Ceci peut servir à rectifier cet endroit de Suger : *his autem locorum affinitate propinquus Dux Aquitaniæ*, etc. Car on ne conçoit pas comment le Duc d'Aquitaine étoit voisin ou des Flamans ou des Allemans ; au lieu que rien n'est plus simple que de l'entendre des Flamans à l'égard des derniers. Nous croyons donc qu'il y a eu une transposition de la part des Copistes, et qu'il auroit fallu lire : *nobilissimus etiam Comes Flandrensis... extrema acie ad peragendum ordinabatur, locorum affinitate propinquus. His autem Dux Aquitaniæ*, etc. Mais alors nous suivions les Mss.

(*c*) Reg. *à tout* x. *mille Bretons*, ce que Suger ne dit pas.

(*d*) Reg. *à tout Mansiaus et Angevins jusques à dix mille, qui moult estoient entalenté de vengier les domages, que li Rois d'Engleterre leur avoit aucunes fois fait ; car il savoient bien que li Emperour venoit sur France par son conseill.* Ce qui n'est pas hors de vraisemblance, et ne se trouve pas non plus dans Suger.

(*e*) Reg. *si regarderent quel part les Alemant voudroient assaillir à eus, si firent une grant place et large, enclose de toutes les batailles à la roonde, comme un quarole, pour ce que cil*, etc. Leçon vicieuse.

(*f*) Reg. *et selonc le conseill de leurs mires* (Médecins).

(*g*) Reg. *par pluseurs fois se conseilla qu'il l'en feroit ; mais il ne pot trover haut home de sa terre, qui le conseillast d'aler avant : Adonques fist samblant d'aler ostoier en autre partie, por sa grant honte couvrir*, etc.

(*h*) Reg. *qui pas ne l'avoient desservi* (mérité).

(*i*) Reg. *en leur propre leu là où li Rois Dagoubert les mist premierement.*

* *recompense.* en terres que en autres choses, en guerredon * de cet honor et de mainz autres que il avoit aues par ex. Et li Emperaor d'Alemaine, qui de ce jor A
* *mépris.* en avant reçut tel honte, que il en chaï en grant viutance *, ne ainques puis ne fina de dechaoir et de venir à declim, et fina hontousement sa vie dedenz l'an
An. 1125. maimes; et par ce aperçut la sentence veraie des anciens, qui dient que nus, ne povres ne riches, ne gentis ne vilais, qui l'Eglise ou le regne veuele trobler, n'istra de l'an (*a*), se par achoison de li covient metre hors les cors Saints.

* *armement.* D'autre part li Rois d'Angleterre, qui bien savoit tot l'atierement * et la traïsom l'Emperaor, et por ce maemement que la guerre, que entre li et le Conte Thebaut avoient emprise contre le Roi lonc tens devant, n'estoit pas encore finée, asembla son ost, quant il sot le regne vuidié et dou Roi et de la Chevalerie, et s'en vint vers la marche dou roiaume à mult granz oz, et bien la cuida prendre et metre à destructiom, par la defaute dou Roi et des Barons; mais fiere-
* *repoussé.* ment fu resortis et reusez * arrieres par un tot sol Baron dou regne, ce fu par B
le boen Conte Amauri de Monfort, le bon Chevalier et aprové en batale, et par la proesce des Vouquesinois qui pas n'estoient en cel ost, ainz estoient demoré por le regne garder. Arriers s'en retorna, ne ou roiaume ne fit se petit non. Et par ces mervelox faiz ne fit ainques France grant tens devant chose
* *plus grant.* où ele aust grenor * honor, ne dont ele fut plus renomée; car en un maime tens ot victoire de l'Emperaor d'Alemanz et dou Roi d'Angleterre, ja soit ce que il ne fut pas presenz: et par ce dechaï mult et abaissa li orgueuz des enemis dou roiaume, et en fu la terre plus en pais lonc tens après; si que li enemi le Roi, à qui la renomée de ces nobles faiz vint, revindrent à s'amor, et firent pais à li li plusor, de lor volenté maimes.

C
XIX. *Comment li Evesque de Clermont se plaint au Roi dou Conte d'Auvergne, comment li Rois conduit là ses oz, et prit la cité de Clermont et la rendi à l'Evesque; et comment cil se mafit de rechief,*
* *Reg.* prist. *et comment li Rois rasembla plus grant ost, et fit * le chastel de Mon-Ferrant, et comment li Cuens li dona ostages de sa volenté faire.*

An. 1121. En ce termine avint que li Evesques de Clermont * en Auvergne fu con-
* *Aimeri.* trainz à oisir de sa terre (*b*), par les Auvergnaz, qui de viez et de novel
* *réputation.* ont cete teche *, que il sont orguelox. Mult estoit cil Evesques prozdons et honestes et mervelox defenderres de s'Eglise. Quant il ne pot en avant aler, si s'en a fuiz, ausi comme deséritez: au Roi monstra sa complainte tot en D
plorant, et se plaint dou Conte d'Auvergne, qui sa cité li avoit tolue et la grant Eglise de l'Eveschié saisie et garnie par la malice d'un sien Doïem; por ce li prioit toz estanduz devant ses piez (dont il li grevoit mult) que il rame-
* *à raison.* nast s'Eglise à franchise, qui estoit tornée en tel servitute, et maïst à mesure * par sa force le tyrant defrené et desmesuré. Et li Rois qui de toz jors avoit acostumé à defendre les Eglises, emprit devotement la besoigne Dame-Dieu (*c*), ja soit ce que il ne pooit estre sanz grant ost et sanz grant traval; et quant il vit que cil tyranz ne se vorroit chastier, ne par mandement ne par letres, si mut à grant ost et s'en ala droit à Bohorges: là asemblerent li Barom dou regne,
* *excepté.* fors que * li Cuens d'Anjou: là vint li Cuens de Bretaigne, et li Cuens de Nevers, et li autre Barom à mult grant Chevalerie. Quant tuit furent asemblé, si chevauchierent vers Auvergne, tuit entalenté de prendre vangance des torz
faiz de sainte Eglise, et ensi entrerent en la terre de lor enemis, tot des- E
truiant devant aus; et si com il aprochierent de Clermont, li Auvergnat guerpirent toz les chastiaus des montegnes et se midrent en la cité, por ce que il l'avoient trop bien garnie. Et li François, qui de lor folie et de lor simpléce se

(*a*) Mourra dans l'année.

(*b*) Reg. *et à renoncier à sa dignité, par un de l'Eglise meismes, qui la dignité li voloit tollir et soi mettre en son lieu, par la grant force de ses amis; car li Doïen estoit gentilz-home et de grant parage, et cil Evesques estoit preudoms et bons deffenderres de l'Eglise*

(*c*) Reg. *et moult ot grant pitié du povre Evesque, si manda au Conte d'Auvergne que il retablisist l'Evesque; mais li Quens n'en voult riens faire, ains jura et aficha qu'il demembreroit l'Evesque, s'il le pooit tenir; et s'en ot moult grant despit, de ce qu'il s'en estoit clamez au Roi.* Leçon qui est plustôt le commentaire, que la traduction de Suger.

gaberent,

A gaberent *, laisierent à asoir la cité, por ce que il ne perdisent les chastiaus, dont li Citeiens gatasent tandis les viandes (*a*). Lors tornerent à un chastel qui Ponz a à non, si siet sor une iau Hilerim (*b*); entor se logierent et porpridrent les plains * et les autres tertres, et sembloit que il vousisent monter au ciel, por ce que il montoient les montenes et les puiz (*c*) aguz, où les bones viles estoient asises : tot roboient et prenoient à force, et amenoient les proies en l'ost, et non mie des bestes tant solement; mais des homes, bestiaus de la terre (*d*). Après drecierent les engins por la tor prendre et abatre; et quant les perrieres et li mangoniau lancierent, si commença li asauz fors et perilex, et tant i ot trait et lancié, que cil dedenz se rendirent en la merci le Roi. Cil qui la cité tenoient, furent mult espoenté de cete novele, comme cil qui autant ou pis atendoient à avoir; à tant s'en fuirent, et laisierent la cité
B en la main le Roi; et il rendi tantost à Dieu s'Eglise, et au Clergié lor droit, et à l'Evesque sa cité. Après fit pais de li et dou Conte, que il aseura par bons ostages : et à tant retorna li Rois en France.

* *se moquerent.*

* *plaines.*

Entor v. anz après ce, avint par la daloiauté des Contes (*e*), qui par nature sont de cuer legier et faus, que il revelerent de rechief et empridrent contenz contre le devant dit Evesque et contre s'Eglise (*f*); et por ce li covint de rechief aler au Roi por soi clamer de ce Conte. Et li Rois, qui trop ot grant dedain de ce que il s'estoit travaliez ensi en vain, asembla sanz atargier * asez plus grant ost que devant, et entra à grant force en Auvergne. Ja estoit li Rois à ce tens mult pesanz, por la pesantume de son cors et por la groisece de lui; et se uns autres hons, riches ou povres, fut ausi pesanz com il estoit, et peut ausi demorer com il demorât, se il vosit, en nule maniere ne chevauchât
C à tel traval : et contre le deloement * de ses Barons et de ses amis emprit cele voie; mais il avoit un cuer si fier et si coragex et si emprenant de granz choses, que la chalor dou mois d'Aost et dou Jugnet, que li jone Bacheler redotoient, il sofroit trop legierement par semblant, et à aucuns trespas de marois * le convenoit porter et soutenir entre braz par ses serganz. En cele ost que il mena à cele foiz, estoit Challes li Cuens de Flandres (*g*) et li Cuens de Bretaine * et Fouques li Cuens d'Anjou et li oz des Normanz tributaires au Roi d'Angleterre et maint autre Barom dou regne, qui poisent soufire à Espagne conquerre. A tot son riche Barnage passa li Rois les griés passages de la terre d'Auvergne, et par les fors chastiaus que il troverent, tant que il vindrent à Clermont. Et quant il ot fait asegier Mon-ferrant, un fort chastel qui est près de la cité; li Chevalier et cil de la garnisom, qui le chastel devoient
D defendre, se ébahirent tuit dou mervelox ost de France, qui mult estoit desemblanz dou lor, et furent tuit esperdu de la clarté des hiaumes et des escuz, et de l'autre noble ator * que il virent resplendir contre la clarté dou solel : si que par fine paor n'oserent tenir le baile de fors le chastel (*h*), ainz se ferirent tuit en la tor et en l'aceinte d'anviron, à mult grant paine, si com il pooient mieuz. Tant fu gitiez li fex * par lor enginaors ès maisons de la garnisom, que il orent guerpie, que tot fu ars et ramené en cendres, fors la tor et le baile d'anviron; et covint que li oz retraisit arrieres ses herberges, por le feu qui sodainement esprit et embraza tote la vile, jusques à landemain que li feus fu atainz *.

* *contre l'avis.*

* *passages de marais.*

* *Conan III.*

* *armures.*

* *le feu.*

* *éteint.*

Et quant ce vint au matim, li Rois ordena une afaire, dont cil dehors furent lié et cil dedenz trop corrocié; car une partie de l'ost le Roi, qui
E plus près de la tor estoit asise, estoit trop sovent asalie, et par jor et par nuit,

An. 1126

(*a*) Impr. *dont les Citoiens avoient osté les viandes.* Le sens est, *afin que ceux qui s'étoient renfermés dans Clermont, consumassent leurs vivres et fussent enfin obligés de se rendre.* Il y a dans le latin, qui est beaucoup plus clair : *ad urbem tendere differentes, ut aut civitatem dimitterent, ne castella amitterent; aut si remanerent, interim victualia consumerent.* Disjonctive qui ne paroît pas dans le François.

(*b*) Reg. *sus une riviere, qui est apelée Hylerin.* Impr. *sur l'eaue de Hyberun.* C'est Pont-du-château sur l'Allier.

(*c*) Reg. *les roches agues. Puiz,* signifie ici hauteurs escarpées et pointues, que les Auteurs du moyen âge ont appellées *Podium*, et *Puits* en Franç.

(*d*) Suger, *pecoralium hominum.*

(*e*) Impr. *du Conte et des Auvergnats.* Reg. *li Quens d'Auvergne.* Mais dans les autres Mss. on a suivi servilement le latin, qui porte *Alvernorum Comitum.*

(*f*) Reg. *recommença à defouler l'Evesque, et à lui desheriter.*

(*g*) Nous avons fait voir ci-devant pag. 53. not. *c.* que, puisque Charles Comte de Flandres fut de cette expédition, elle dût arriver au plus tard l'an 1126 : ce Prince ayant été tué le 2 Mars de l'année suivante à Bruges.

(*h*) Impr. *la baille* (premiere défense (*du chasteau.*

de granz lanceiz de dars et de quarriaus, que cil dedenz lancoient : si que il convenoit metre asiduement grant garnisom de genz armées entre dex *, et par desor tot ce les convenoit-il encores covrir de lor escuz. Por ce commanda li Rois au prou Conte Amauri de Monfort, que il lor batit un agait * de bons Chevaliers, en aucun lieu près d'iluec de lor salie ; si que se il s'en isoient par aventure, que il ne lor leut (*a*) pas entrer enz sanz domage. Et li proz Conte Amauri, qui autre chose ne queroit fors soi meller à ex, s'arma privehement en sa tente, et ne sai quanz de ses Chevaliers, et se midrent ainz jor * en une agait, où il atendirent tant, que cil dou chastel s'en isirent par hardoier * en l'ost, si com il soloient. Adont sali de son agait li Cuens Amauris sor un destrier corant comme cerf en lande; et ausi comme li lyons saut à sa proie, les sorprit tandis comme cil de l'ost les faisoient à ex entendre, en prit une partie, et tantost les envoia au Roi. Et quant il furent devant li, si li proierent mult que il praïst raençon d'aus, tele com il li plairoit; mais il ne vout, ainz commanda que on lor copat les poinz et ensi amognonez * les envoia arrieres à lor compagnonz ou chastel. Quant li les virent ensi atorné, si en furent trop ébahi, et ainques puis n'oserent issir ne faire asalie.

* *deux.*
* *embuscade.*
* *avant le jour*
* *escarmoucher.*
* *mutilés* ou *manchots.*

Et quant ce fu fait, et que presque tote Auvergne obeïsoit au Roi sanz contredit, que par force, que par la demore que il avoit faite ; si avint que li Dux Guillaume d'Aquitaine sorvint à tot l'ost des Auvergnaz (*b*) : et quant il fu montez sor une haute montegne, por sorvooir l'ost de France et por soi logier, et il le vit si grant, et les pavelons et les tres * tenduz parmi les granz plaines, si se mervela mult dont * si granz oz estoient venues, et se repenti mult durement dont il estoit venuz por aidier aus Auvergnaz. Ses messages envoia tantost au Roi por pais requerre; et quant il furent en present, si parlerent ensi en la persone de lor segnor : « Sire Roi, nostres Sires tex * Dux d'Aquitaine te » salue mult, comme cil qui mult veut ta salut, ton honor et ta vie, et te mande » par nos tex paroles. N'ait pas dedaing ta hautéce de prendre le servise au » Duc d'Aquitaine et de garder li sa droiture ; car ausi comme ele requiert ser» vise, ausi requiert-ele et veut droiture et segnorie (*c*). Se li Cuens de Cler» mont, qui de moi tient la Contée d'Auvergne, que ge tiegn de vos, a riens » mepris vers vostre Cort, ge qui sui ses Sires le doi presenter en vostre Cort, » et avoir * par devant vos ; ne ce ne refusames nos ainques à faire, et encore » le vos offrons nos, et requerons mult que vos ne le refusois. Et por ce » que vos ne soiez en doute que nos ne le façons ensi, nos somes prest de livrer » boens ostages et sofisanz ; et se li Pert * et li Baron dou roiaume jugent que » on le doit ensi faire, si soit fait. Si esgarderons et atendrons vostre plaisir ». Sor ce se consela li Rois à ses Barons, qui à droit le conselierent que il en avoit à prendre foi et seurté de bons ostages, que li ensi le feroit. Li Rois le fit ensi, par le consel des Barons, et par ce mit pais en la terre et aus Eglises, et mit un jor de Parlement à Orliens, où li Dux devoit estre por faire ce que il ot promis, et ce que li Auvergnat avoient refusé jusques alors ; et à tant s'en retorna en France.

* *tentes.*
* *de ce que.*
* *ton.*
* *Reg.* amener.
* *les Pairs.*

XX. *Comment Challes li Cuens de Flandres fu mortriz en l'Eglise de Bruges par les parens au Prevout de cele Eglise, et comment li Rois vint là, et les prit et pendi à forches.*

L'UN des plus nobles faiz que li Rois faït onques, avons ci proposé à metre briefment, ja soit ce que il i conviegne grant loisir au retraire, por la mervelouse aventure qui avint. Il avint que li nobles Cuens Challes, qui fu fiz de la seror à l'oiel * le Roi Loois (*d*), reçut la Contée de Flandres après la mort le Conte Baudoin, fil le Conte Robert, et qui fu Rois de Jerusalem (*e*);

* *l'aïeule.*

(*a*) *Liceret.* L'impr. porte : *que ils ne peussent pas rentrer.* Reg. *ne les lessât pas entrer.*

(*b*) Reg. *Car le Conte d'Auvergne ii apartenoit, et si tenoit le plus de sa contrée, et pour ce li venoit-il en aide.*

(*c*) Reg. *Car ausi comme il* (le Duc d'Aquitaine) *requiert vostre service, vous requiert-il du Conte de Clermont, qui de lui tient le Conte d'Auvergne, et qui la tient de vous comme de son droit Seigneur, que vous aïez merci de lui ; car il est ses Sires, et se il a mespris vers vous, il le doit,* etc.

(*d*) Reg. *qui fu fiuz au Conte Baudouin de Flandres.* Impr. *qui fu filz à la serour du Roi Louis*, ce qui n'est pas exact. Suger, *de amita Domini Regis Ludovici, Danorum Regis filius.* Voyez la note sur cet endroit de Suger, pag. 54.

(*e*) Robert II, Comte de Flandre, à qui les beaux faits d'armes, par lesquels il signala sa

A si li achaï par ne sai quel lignache, dont il estoit tenuz vers le Conte Baudoin, qui morut sanz hoir de son cors, si com il nos est avis. Quant il ot la Contée receue, si se contint mult bien et mult noblement et mult droiturierement, comme cil qui bien defendoit les Eglises, et estoit larges aumoners et droiz justisiers. Si ot fait semondre en sa Cort, ne sai quanz riches homes, riches, mais orguelox et de bas lignage (*a*), qui sa seignorie blamoient et avoient en despit par lor orguel; et disoient que il avoit saisi à tort la Contée, comme cil qui droiz hoirs n'en estoit pas. A sa semonse ne dagnoient venir, ainz l'espioient et se penoient mult de li entreprendre, par quoi il le peusent occirre; et cil estoit li Prevoz de Bruges, qui Prevoz estoit de l'Eglise, et ses lignages qui tuit estoient atrait * de vilains sers et de lignie fause et daloial (*b*). Et avint que cil nobles Cuens Challes fu venuz à Bruges : au matin
B quant il se leva, si s'en ala en l'Eglise por Dieu proier, un livre d'orésons en sa main (*c*); et ensi com il fu estenduz en orésom desus le pavément, si avint que Bocharz, uns niés au devant-dit Prevot, uns daloiaus murtriers, et plusor autre de ce daloial lignage et compaignon de la traïsom, vint en l'Eglise, où il ot fait espier le Conte, et vint par derriers, si comme li Contes estoit à cotés et à genouz sor le pavément : avant le toucha un petit d'une espée tranchant et acerée, que il ot traite privehement, por ce que li Cuens dreçat un petit la teste et estendit le col, por li mieuz asener; et si comme li Cuens dreça la teste, li traitres qui son cop ot entesé *, li fit au premier cop le chief voler, et ensi occit li murtriers son segnor, si com il parloit à Dieu en orésom. Et li autre qui compagnom estoient de la traïsom et dou murtre, se joïsoient et glorifioient en son sanc espandre et en li depecier; et por ce que il
C estoient venu à chief de lor forsenerie, demenoient grant joie, car lor malice maimes les avoit avuglez. Et plus encor faisoient-il li daloial; car toz les Chastelains * et les nobles Barons le Conte, que il pooient encontrer, occioient-il et faisoient morir de mort trop cruel, et maemement cex que il trovoient desarmez et degarniz. Et quant li murtrier se furent saoulé de sanc espandre, si revindrent au Conte, et l'anterrerent dedenz l'Eglise maimes, por ce que il ne fut plus honorablement enterrez ne plorez, et que por sa nobléce et sa glorieuse mort, li menuz poples qui toz s'en enrajoit, ne fut encores plus encoragiez de li vanger. Et ensi firent Sainte Eglise fosse et repairre de larrons, et garnirent l'Eglise et la maisom le Conte, qui au mosters * tenoit, et atraidrent et amenerent tant de garnisom et de vitale com il plus porent, por ex garnir et defendre, et por la terre metre soz aus par force et par orguel.

D Li Baron de Flandres, qui cete traïsom n'avoient de riens consenti, firent mult grant duel, quant il sorent cete mervele * et cet orrible fait, et li rendirent son obseque de plors et de lermes; après le manderent au Roi, qui ja le savoit bien par renomée, qui en maintes contrées l'avoit ja espandu; et li Rois, quant il le sot (*d*), si fu mult esmeuz por l'amor de pitié et de joutise, et por l'afinité de lignache que li Cuens avoit à li; et por prendre vangence de si mortel traïsom (*e*), s'en entra en Flandres, ne ainques por paresce, ne por la guerre que il avoit au Roi d'Angleterre ne au Conte Thebaut, nou laissa. Et tot premierement fit Conte de Flandres de Guillaume, qui ot esté fiuz le Conte Robert de Normendie et qui puis fu Rois de Jerusalem (*f*); car ele li aferoit par droit heritage après la mort de celi Challon, qui ensi fu murtriz com vos avez oï. Et quant il fu venuz à Bruges par mult sauvage * terre et
E estrange, si asist les traitors en l'Eglise et en la tor que il avoient garnie, et lor toli vitales à avoir, fors celes que il avoient en lor garnisom, qui ja estoient maumises et corrompues par la vangence nostre Segnor. Et quant il les ot ja des-

* *nés.* Au. 1127.

* *ajusté.*

* *Reg.* Sergans.

* *Monastere.*

* *Reg.* novelle.

* *très-sauvage*

valeur à la premiere Croisade, mériterent le surnom de *Jerosolymitain*, ne fut point Roi de Jérusalem, comme on l'a déjà dit. Ce royaume, à la vérité, lui fut offert, suivant plusieurs Ecrivains; mais il est certain qu'il ne l'accepta pas.

(*a*) Reg. *mais avant estoient venu par marcheandisse.*

(*b*) Reg. *qui ne vivoient que d'usures et de rapines et de faus marchiez, en decevant le peuple.*

(*c*) Reg. *et tenoit unes heures de nostre Dame entre ses mains, à genoulz, si comme il avoit acoustumé, sus le pavément, pour plus devotement prier Dieu.*

(*d*) Reg. *certainement*

(*e*) Reg. *manda aucuns de ses Barons.*

(*f*) Robert, Duc de Normandie, pere de Guillaume, dont il s'agit, fut le premier sur qui les Chefs de la premiere Croisade jetterent les yeux pour le faire Roi de Jérusalem, après la prise de cette ville. Mais il refusa cet honneur ainsi que fit le Comte de Flandre après lui, et sur leur refus Godefroi de Bouillon fut élu.

trainz et joutisié, si guerpirent l'Eglise et retindrent la tor por aus garantir. Un poi après se commencierent à desesperer de lor vies. Lors avint que li très daloiaus Bocharz s'enfui et eschapa de laienz, par l'asentement de ses compagnons. En talent avoit de fuir hors de la terre ; mais ne pot por son daloial pechié, qui l'ancombroit * ; et en la fim se mit-il en la fermeté d'un sien familier, où il fu entrepris par le commandement le Roi. Pris fu et amenez, et lors li fu quise une chaitive maniere de mort, por sa lasse * de vie fenir ; ce fu quant il ot les ieuz sachiez * et la face toté depecie, et il fu toz trésperciez de saietes et de dars, si fu encroez et liez toz envers sor une haute roue (*a*) et abandonez aus corbiaus et aus autres oisiaus, et ensi feni sa dolente de vie, et au darrenier par vitance * de li fu gitiez en un lieu puant et ort *, ne ainques n'ot autre sepouture. Uns autres traitors, qui chiés * estoit de cele traïsom, Bertouz avoit non, s'en revout * ausi fuir ; et tot alât-il par le païs à sa volenté, retorna-il au darrenier par sa male aventure ; et disoit tex paroles par orguel : « qui sui-ge et qui m'osera prendre (*b*)? ne que ai-ge for- » fait, por quoi l'on me doie prendre ? » Totevoies fu-il pris, et par les siens maimes, et presentez au Roi, et fu maintenant jugiez de tel mort com il avoit deservie *. Penduz fu à unes hautes forches, et uns mâtins de lez lui, en tel maniere que li chiens li demachoit et demenjoit tot le visage : totes les foiz que l'on feroit *, le chien s'aïroit * et s'en prenoit à lui et le derompoit tot, et aucune foiz avenoit, ce qui est hontes à dire, que il le conchioit tot ; ensi morut li daloiaus (*c*). Les autres, que il avoit asis dedenz la tor, contraint par maintes angoises, tant que il les prit et les fit ruer jus de la haute tor l'un après l'autre, voiant tout lor parenté, et tuit se brisierent les cos * et espandirent les cerveles. Un en i ot de ce complot, qui avoit non Isaac, qui se bouta en une Abbaïe, et se fit roognier * comme Moine ; mais tantost com il fu sau, en fu traiz et puis penduz à hautes forches.

* *empêchoit.*
* *misérable.*
* *arrachés.*
* *mepris.*
* *plein d'ordures.*
* *chef.*
* *voulut à son tour.*
* *méritée.*
* *frappoit.*
* *entroit en colere.*
* *cous.*
* *tondre.*

Quant li Rois ot ensi fait jotise des murtriers, si s'en ala à Ypre le Chastel contre Guillaume le bastart * qui cele traïsom avoit porparlée et bastie, por prendre vengance de li ausi comme des autres ; et cil Guillaume avoit ja tant fait, que il avoit aliez et traiz à li, et par menaces et par losenges, cex de Bruges (*d*). Et si comme li Rois aprocha d'Ypre, cil Guillaume vint contre li à ccc. Chevaliers, les hiaumes laciez. Adont se mut une partie des genz le Roi, et se tornerent vers les genz Guillaume, et l'autre se feri ou chastel par une des portes, et ensi le pridrent. Si furent les genz Guillaumes desconfites, et il pris et menez devant le Roi ; et por ce que il avoit bahé et tendu à avoir la Contée de Flandres par traïsom et par murtre, ausi en fu-il deséritez et boutez hors par droit jugement (*e*). Par ces manieres de vengances fu Flandres tote lavée et ausi comme baptisié ; et quant li Rois ot ensi mis (*f*) en la Contée de Flandres Guillaume le Normant, si com vos avez oï, si s'en retorna en France.

* *Guillaume d'Ypres.*

XXI. *Comment li Rois ala asegier Thomas de Malle ou chastiau de Couci, et comment li Cuens Raous de Vermendois le navra à mort, et comment li desloiaus escommeniez morut sanz recognoistre son Sauveor. Et puis comment li Rois prit le chastiau de Livri sor le Conte Symon de Montfort.*

An. 1130. Une autre vengance auques semblant à cete, fit le Rois une autre foiz, dont Diex li sot boen gré, si comme nos cuidons (*g*), quant il destruit et ataint *

* *étegnit.*

(*a*) Reg. *et puis si fist l'on du feu dessous plain de fumée, et firent la roe tourner, si que la chaleur et la fumée du feu li entra dedens la gorge, et quant il l'orent assez tornoié, si l'oindrent de miel, et puis le livrerent aus corbiaus et aus mouches : et ensi feni sa dolente de vie.* Circonstances qui paroissent inventées à plaisir par le Copiste du Ms. du Roi.

(*b*) Reg. *ne sui-je filz d'Ant. Godin, le plus vaillant Bourgois de ce pays ?... par tex paroles et par teux borbans s'accusa, et avisa le gent le Roi de lui prendre.* Ce qui est particulier à ce Ms.

(*c*) Reg. *li chetiz vanterres.* C'est-à-dire, l'orgueilleux, qui se ventoit auparavant.

(*d*) Reg. *ceux d'Ipre et grant partie de ceux de Bruges.*

(*e*) Reg. *si fu jugiez à estre pendus, l'escu au col et les esperons dorez ès piés, comme faus Chevaliers et traitres.* Ce genre de mort est une fable, qui ne se trouve que dans ce Ms.

(*f*) Reg. *Et quant il l'ot mise en pès, si en revesti et en mist en saisine le Conte Guillaume.*

(*g*) Le commencement de ce chapitre st tout différent dans le Ms. du Roi, et moins confor-

A sodainement, ausi comme un tisom fumant, un daloial Thomas de Malle, qui l'Eglise de Dieu grevoit et destruioit de tot son pooir, ne ne redoutoit ne Dieu ne home (*a*). Par maintes granz plaintes que li Rois ot de li par plusors foiz, fu meuz d'aler à Loom * por vanchier les Eglises dou cruel tyrant. Là, li fu conselié et loé des Evesques et des Barons dou regne, et maemement dou Conte Raoul de Vermendois, qui après le Rois estoit li plus puisanz Bers * de cele contrée, que il li maïst le siege entor le chastel de Couci; et si comme li Rois chevauchoit vers ce chastel, si li vindrent à l'encontre les espies que il avoit devant envoiées, por espier de quel part li chastiaus estoit plus legier à asoir, qui por voir * li firent entendant * que il ne pooit estre asegiez, se ce n'estoit de trop loign. Lors li commencierent plusor à desloer [d'aler en avant] et à prendre autre consel; et il lor respondi selonc la nobléce
B de son cuer: « A Loom, dit-il, est cit consauz remés (*b*); car ne por mort, » ne por vie, ne puet mais estre changiez li consauz qui là nos a esté donez; car » trop en seroit abaisiez nostre honors, se nos por un escommeniez nos en retor» nions comme vaincu ». Itant * respondi, et puis se mist à la voie (ja soit ce que il fut ja mult pesanz et mult chargiez de char) parmi deserz et parmi forez, sanz chemins et sanz voies, qui estoient estopées par cex de la partie celi Thomas; et tant erra deçà en là (*c*), que il aprocha dou chastel à grant hachie * de li et de tot son ost: et quant il fu auques près, si vint-on noncier au Conte Raoul, que l'on avoit basti un agait d'autre part dou chemin, por l'ost le Roi destraver (*d*) et desconfire. Tantost s'arma li Cuens, et s'en ala cele part entre li et ne sai quanz de ses Chevaliers, par une voie coverte et repoute *. Avant envoia de ses Chevaliers (*e*), et il les sui tantost à esperon, et trova ja
C celi Thomas chau * et abatu (*f*), quant il vint là. Tantost li corut sus, l'épée traite (*g*), et le navra à mort, et tout l'aust occis, se il n'aust esté destorbez. Pris et à mort navrez, fu presentez au Roi; et par le los * de toz, et des Roiaus et des siens maimes, en fu portez à Loom (*h*). Le jor après abandona (*i*) li Rois sa terre et fit rompre ses estans, et par tant vout esparnier au païs et à la terre, dont il tenoit pris le Segnor. Et quant il fu amenez à Loom, si ne vout acorder, ne par menaces, ne par blandir ne sermoner, que il vosit rendre les marchaanz, que il avoit pris ou conduit * le Roi (*k*), et mis en prison par trop fiere traïsom (*l*); et quant il ot faite venir sa fame par l'otroi le Roi, si faisoit li daloiaus plus grant semblant d'estre dolenz et corociez de ce que il li demandoit les marchaans, que de ce que il se moroit. Et quant il s'aprocha de la mort por la dolor de ses plaies, qui trop le destragnoient, si li loerent plusor que il se
D faït confès et que il reçut son Sauvaor, qui mult enviz * lor otroia (*m*); et tot ensi comme li pretiex cors Jehu-Crist fu aportez dedenz la chambre, où li chaitif gisoit, si avint ausi comme se nostre Sires Jehu-Crist ne vosit entrer ou cors de ce chaitif vaisel; si tost comme li fel * leva le chief, tantost chaï arriers, le col brisié, toz morz, et ensi rendi l'esperit sanz recevoir le verai cors Dame-Dieu. Li Rois qui plus ne vot dechacier, ne le mort ne sa terre, osta les marchaans de la main à la Dame et de ses fiuz (*n*), et prit grant partie de ses tre-

* *Laon.*

* *Baron.*

* *vrai.*

* *entendre.*

* *ainsi.*

* *incommodité*

* *cachée.*

* *cheu.*

* *l'avis.*

* *chemin.*

* *à regret.*

* *felon.*

me au latin. Le voici : *l'en dit en reprovier* (en proverbe) Délivrez larron des forches, ja puis ne vous amera. *Aussi fist Thomas de Malle; car li Rois l'avoit rescous des mains son pere et du Conte de Rouci, qui l'eussent pendu pour les roberies et les larrecins qu'il faisoit ou païs, si comme l'estoire a dessus dit,* (*p.* 142).

(*a*) Reg. *ne cesser ne s'en voloit pour chose que li Rois li mandast.*

(*b*) Reg. *A Loon me fu conseil donnez, et vraiment ne sera changiez par moi, ne pour mort, ne pour vie,* etc.

(*c*) Reg. *et à mont et à val.*

(*d*) Impr. *destourber.* Nous croyons que ce mot *destrauer* ou *destraver,* signifie ici couper le chemin. Car il n'y a rien dans le latin qui en fixe le sens.

(*e*) Reg. *et cil Thomas lor vint encontre et se feri en eus, et cil les reçurent hardiement, et li Quens les sivi,* etc.

(*f*) Reg. *abatu de son cheval.*

(*g*) Reg. *et li donna maint coup entour la teste et ès cotés, et le navra à mort, et l'eust tout hors occis; mès il li fu ostez.* Ces *maint coup* sont une fiction, car Suger dit, *nec repetendum foret, nisi prohiberetur.*

(*h*) Reg. *estroitement lié comme larron.* Suger, *Laudunum est deportatus.*

(*i*) C'est-à-dire, mit à l'abandon ou livra au pillage sa terre. Suger, *publicata terra plana ejus.*

(*k*) *In Regis conductu,* dit Suger. Sur quoi il faut remarquer qu'il y avoit des droits à percevoir sur le transport des marchandises, et apparemment que Thomas de Marle vouloit se les approprier au préjudice du Roi.

(*l*) Reg. *et qu'il rendist l'avoir qu'il leur avoit tollu, ou qu'il enseignât où il estoient; et il repondi que l'en li feist venir sa fame, qui bien cheviroit de ce* (le tireroit d'embarras). *Mandée fu et vint devant lui,* etc.

(*m*) Reg. *à grant paine, et aussi comme en desdains.*

(*n*) Reg. *et leur donna jour de Parlement après la Tous-saints à Paris.* Suger ne parle point de cet ajournement.

sors, et mit pais ou païs et aus Eglises, par la mort dou tyrant, et puis retorna A à Paris.

An. 1129 ou 1130. Une autre foiz avint que uns granz contenz sordi entre le Roi et le Conte
*l'instigation. Amauri de Monfort par l'ataine * Estiene le Gallendois, par la raïsom de la Senechaucie de France ; et tot aust li Cuens grant aide et grant secors dou Roi Henri d'Angleterre et dou Conte Thebaut, si ne laissa-il ainques por ce, que il n'alât asegier le chastel de Livri (*a*) ; et tant i fit lancier et perrieres et mangoniaus, que il le prit par force et abati à terre dès les fondemenz. Là,
* l'œil. ot li Cuens Raous de Vermendois l'uel * crevé d'un quarrel, à un asaut où il le faisoit trop durement bien ; et tant le mena par force de guerre, que il li quiterent la Seneschaucie maugré ex, et l'éritache que il i clamoient. En cele guerre fu li Rois maimes durement navrez d'un quarrel parmi la cuisse,
* alerte. comme cil qui toz jors fu proz et angrez * de sa main de corre sus à ses B
* quoique. enemis ; et tot * fut-il trop durement bleciez dou cop dou quarrel, si s'en deportoit-il trop durement bien, et par trop grant vigor soufroit et prisoit petit la plaie (*b*).

XXII. *Dou descort de l'Eglise de Rome par l'electiom de deux Apostoles, des quex li uns, qui Innocenz fu apelez, s'en vint en France, et li Rois le reçut honorablement, et à l'exemple de lui li Emperaor et maint autre Prince, et comment il celebra la surrection en l'Eglise S. Denis.*

An. 1130. En ce termine avint que l'Eglise de Rome fu en trop grant troble, par
* différent. un descor * qui sordi entre les Cardinaus ; car il avint que li Apostoles Honoires C trepassa de ce siegle, et que li plus proudome et li plus sage de la Cort de Rome s'acorderent à ce que il s'asembleroient à S. Marc et ne mie ailors, et por oster tote noise et tot troble éliroient et feroient commune élection, si com il est costume en l'Eglise de Rome : et cil proudome estoient cil qui plus privé
* avant. et plus familier avoient esté de l'Apostoles, et ançois * que ses decés fut publiez,
* Grégoire. ne manifestez, élurent une honorable persone, ce fu Greger * Diacres Cardinaus de l'Eglise de Rome. Et li autre, qui la partie Pierre Leom soutenoient, s'asemblerent ailors, et les autres semondrent d'asembler ovoc aus, par le commun acort que il avoient entre ex mis ; et quant il sorent le decés l'Apostoles, si élurent Pierre Leom, un Prestre Cardinal, par l'asentement dou plus des Car-
* schisme. dinaus et des Evesques et des hauz homes de Rome : et ensi par ce cisme * qui entre aus sordi, derompirent la cote sanz costure nostre Segnor Jehu-Crit, et D firent partisom de Sainte Eglise, qui est une maime chose en Dieu. Et tandis comme chacun se defendoit, li un amonestoient les autres et enlaçoient, et li autre escomenioient, comme cil qui jugement n'atendoient fors le lor.

Quant li devant dis Greger, qui Innocenz fu apelez, vit que la partie Pierre
* la sienne. Leom sormontoit la soue *, par la force de son grant lignache et par l'aide des Romains (*c*) ; si ordena à oisir de la cité, por ce que il peut mieuz avoir et conquerre la seignorie de tot le monde après Dieu : et ensi s'en vint à navie vers la terre de France, por avoir aide et refuge ou noble roiaume de France. Avant envoia ses messages au Roi Loois, et li requit aide et secors, et à sa persone et à l'Eglise de Rome : et li Rois qui toz jors fu ententis et devoz à Sainte
* à Estampes. Eglise defendre, asembla tantost un Concile * d'Evesques, d'Arcevesques et d'Abbez et d'autres Religiex : là encercha et enquit de la persone et de l'élec- E tiom (car maintes foiz avient que l'électiom de l'Eglise de Rome est mains ordenéement faite que ele ne devroit, por la temote * et por le tribol * des Romains).
* tumulte. * l'intrigue. Et lors li Rois, par le consel dou Concile, s'asenti à l'électiom et la promit à maintenir et à defendre. Quant ce fu fait, si envoia à li ses messages à l'Abbeïe de Cligni, et par les messages li offri soi et son roiaume et son consel ;
* lis. Benoît. et quant il sot que il aprochoit, si li ala à l'encontre jusques à S. Juliem * sor Loire, ovec li sa fame et si enfant ; et quant il vint à li, si li ala au piè, son

(*a*) Reg. *qui avoit esté fais aus deniers le Roi d'Engleterre, si comme l'estoire a dessus dit.*

(*b*) Reg. *Li cyrugien li promistrent santé, pour la complection dont il estoit, et obaïssoit et souffroit ce que l'en li faisoit, aussi comme se ce fust un Bachelier de* xxv. *ans.* Autre invention du Copiste.

(*c*) Reg. *qui ja estoient tourné contre lui, par les dons que cil Pierres leur faisoit.*

A chief denué, qui tantes foiz avoit esté coronez, et li enclina ausi devotement comme il aust fait au sepulcre S. Pere, cui vicaires il estoit, et li promit de rechief soi et son regne et son consel, de bon cuer et de loial (*a*). A l'example de li, li revint ausi à l'encontre jusques à Chartres (*b*) li Rois d'Angleterre, qui enclins à ses piez li offri plainement servise et son regne ; ensi s'en ala juques en Loherene, visitant les Eglises de France. Au Liege li vint à l'encontre li Emperaor Henris *, à grant torbe d'Arcevesques et d'Evesques et d'Abbez et de Barons d'Alemaine, et decendi humblement devant la grant Eglise, et li vint à l'encontre tot à pié parmi la sainte Processiom à guise de valet : en l'une des mains tenoit une verge, ausi comme por li defendre, et à l'autre main prit le frain dou blanc cheval sor quoi il séoit, et ensi le mena et
B conduit comme son Segnor (*c*) ; et puis que il fu descenduz le porta en soupuiant *, tant comme la procession dura, et par ce manifesta aus privez et aus estranges la hautéce qui en li estoit.

* *Lis.* Lothaire.

* *le soutenant.*

Après ce, quant li Apostoles ot confermée pais entre l'Eglise de Rome et l'Empire, si li plot à retorner en France, et tenir Cort en l'Eglise S. Denys, comme en sa propre file, à la Pasque qui aprochoit. Là fu receuz à processium deux jors devant la Cene, et mult fit-om grant joie de sa venue. Laienz celebra la sollempnité de Pasques ; mais ci volons raconter comment et en quel maniere il vint en l'Eglise. Entor li estoient cil de sa privée mainie *, comme Chambellanc, Clerc et Chapelain, qui l'orent aparelié à la guise de Rome, et li orent mise ou chief sa mitre avironé d'un cercle d'or, et l'orent vestu d'un mult riche aornement ; et ensi paré l'an amenerent sor un cheval covert de covertures blanches, et vindrent chevauchant dui et dui devant lui, ausi comme à pro-
C cessium : et li Barons fievé de l'Eglise et li Chastelain le menoient et conduisoient à pié comme noble sergant parmi le fraim, et li autre aloient avant, qui gitoient à grant poinies grant planté de monoie, por la grant torbe dou pople departir. Li chemin resplendisoit toz des paremenz et des dras de soie et des pailes * qui estoient portendu et estachié * aus lances et aus fuz que on avoit fichiez (*d*). Ovoc la Chevalerie et le grant pople qui là asembla, li acorut la Synagogue des Juis de Paris, et aporterent ovoc iaus lor roule *, où les x. commandements de lor loi sont escrit ; et quant il les vit, si dit de la pitié que il avoit d'aus, tex paroles : « Dame Dex li toz puisanz ot * de voz cuers par » sa pitié la coverture, qui goute ne vos laise vooir ». Ensi s'en vint en l'Eglise des cors Saints, qui tote resplendisoit de corones d'or et d'autres riches paremenz ; et lors en remembrance et en segnefiance dou vrai Agnel, cele-
D bra le vrai sacrement dou vrai cors nostre Segnor. Quant la Messe et li servises fu chantez, si alerent mengier, et furent les tables mises parmi le cloistre. Là furent servi de divers mès, largement et mult honorablement, por honor de lui et de la haute feste. Trois jors après le saint jor de Pasques se parti de l'Eglise, à granz graces et à granz promesses de son consel et de s'aide ; et ensi s'en ala par Paris visitant les Eglises de France, en relevant sa disete et sa povreté de lor tresors et de lor richéces ; et quant il ot esté et visité par la terre tant com il vout, si li plut à demorer à Compigne.

* *tapisseries.*

* *attachés.*

* *rouleau.*

* *osta.*

XXIII. *Comment Phelippe li ainnez fius le Roi fu mort à Paris par un porcel, et comment li Rois fit coroner son autre fil à Reims. Après parole de la pesantor le Roi et de la fierté de son cuer, comment il destruit le chastel de S. Briçom, por la*
E *roberie dou seignor.*

En ce point avint une mechéance, qui ainques mais n'avoit esté oïe ou roiaume de France. Phelippes li ainnez fiuz le Roi chevauchoit un jor par une rue dehors les murs de Paris, ovoques sa compegnie ; si li vint encontre uns déables de pors, à quoi ses chevaus s'acoupa (*e*) par dure destinée ; cheoir le fit sor une dure roche, si que toz fu defoulez et acourez (*f*) dou

An. 1131.

(*a*) Reg. *et li Apostoles l'en mercia moult, et li dona sa benetçon, et dist que beneurée fust la terre de France, qui touz jours est apareillie à recevoir les fuitiz et les esgarez.*
(*b*) Reg. *par le congié du Roi.*
(*c*) Reg. *jusques à l'entrée de l'Eglise.*
(*d*) Reg. *attachié aus parois des maisons.*
(*e*) Germ. et Roth, *s'achoppa*, heurta. Impr. *s'eschauffa*, mais mal. Reg. *copa* pour *chopa.*
(*f*) Reg. *derompus.* Impr. *descervelé et cravanté.* Nous croyons pouvoir le rendre par *accablé.*

pois dou cheval. Si fu trop granz dolors ; car il estoit Damoisiaus de trop grant A
* *doué.* biauté, et entechiez * de totes bones mors, confors et esperance aus boens, et doute et paors aus mauvais. Por cete mechéance, fu tote la cité et tuit cil qui là estoient ausi comme mort et abatu. A ce jor que ce avint, avoit li
* *ululabant.* Rois ses peres semonsés ses oz por ostoier : tuit crioient et uloïent *, por la dolor que il avoient dou tendre Damoisel. Lors le pridrent qui près estoit, ja que toz morz (*a*), et l'emporterent à la plus prochaine maisom, si fu morz ausi comme à l'anuitier (*b*). Le duel et la dolor que li peres et la mere et li Baron menoient, ne porroit nus raconter, ne retraire. Portez fu en l'Eglise S. Denys en la sepouture aus Rois, à grant compagnie d'Arcevesques, d'Evesques et de Barons, et fu enterrez comme Rois mult honorablement (*c*) en la senestre partie de l'autel de la Trinité ; et ses peres qui trop estoit de grant sens et de grant confort, après le grant duel que il ot au, reçut consel et B
confort de ses amis.

Après li loérent si ami privé, que il faït coroner et enoindre de la sainte unctiom Loois son biau fil, et le faït à son vivant compagnon de son regne, por
* *mortifier.* plus plaissier * ses enemis, et por abaissier les enviex, et maemement por la febléce de son cors, qui tant avoit esté penez et travaliez et debrisiez por les longues guerres, dont il estoit si malades devenuz, que si privé estoient en grant doute de lui perdre soudainement. Au consel de ses amis ovra li Rois ; à Rains fit asembler ses Barons, son fil Loois et sa fame la Roine mena en ce general Concile, que Papes Innocens i ot fait asembler. Là, fit son fil enoindre et coroner, et sembla bien à aucuns que ses pooirs et sa segnorie deust
* *bénédiction.* acroistre et multiplier, par ce que il reçut iluec la benaïçon * de tant Arcevesques et de tant Evesques, que de France, que d'Espagne, que de Lohe- C
rene, que d'Angleterre.

* *un peu.* Après ce que li Rois fu auques * alegiez dou duel de son fil mort por la joie dou vif, et il s'en fu revenuz à Paris, li Papes Innocenz eslut à demorer en la cité d'Auçuerre, por faire ilueques son estage et sa demore ; mais après ce
* *Lothaire.* ot achoisom de retorner à Rome, por le conduit l'Emperaor Lohier *, qui (*d*) li ot promis que il le conduiroit à Rome à force, et que il deposeroit Pierre Leom. Et quant il furent là alé ensemble, et il ot coroné l'Emperaor, si ne pot ainques avoir sa pais au vivant celui Pape Leom, por le contredit des Romains ; mais quant il fu morz, si revint Sainte Eglise en sa pais, après les granz adversitez et les granz tribulations que ele ot si longuement souferz, qui trop durement l'orent travalie et degastée. Et li Apostoles qui longuement ot esté
* *s'assit.* travaliez, sit * en son siege, que il amenda mult et ennobli par merite d'office D
et par honesteté de bone vie.

Ja estoit li Rois Lois mult afebloiez et debrisiez, tant por la pesantor et por le fais de son cors, que por les granz travauz que il avoit longuement souferz, des dures guerres que il avoit menées ; et defailoit ja mult de cors et ne mie de cuer. Car de si grant nobléce et de si grant cuer estoit en l'aage de LX. anz, que por riens il ne soufrit chose, qui li tornât à desonor, ne à desériteinent de son regne ; et se sa groissece et sa pesantor ne l'ampechât,
* *griévement malade.* asez legierement sormontât ses enemis. Et por ce que il se sentoit agregiez *, se plainoit-il sovent, et disoit en gemisant tex paroles : « Las ! disoit-il, com » sui, mais (*e*) de fraile nature et de chaitive, qui ainques ne puet savoir et pooir » ensemble ! se ge sausse en ma jonéce ce que ge sai ore, et ge poisse ore ausi
* *pouvois.* » comme ge pooie * lors, ge conquaïsse granz terres et granz regnes ». En E
cele maeme feblece dont il gisoit presque dou tot au lit, se maintenoit-il si fierement et si vertuousement, que il contrestoit au Roi d'Angleterre et au Conte Thebaut, qui tote sa vie le guerroierent, et à toz ses autres enemis, que tuit cil qui le véoient et en oïent parler de ses mervelox faiz, looient la valor et la grant nobléce de son cuer, et ploroient la feblece de son cors. En cele maime angoisse, et si bleciez com il estoit en la cuisse, que à paines se pooit-il

(*a*) Reg. *lors le pridrent sa gent, comme cilz qui ja estoit aussi comme mort.* Et non tout-à-fait mort, puisque Suger dit, *penè extinctum.*

(*b*) Reg. et Impr. *à la mienuit.* C'étoit à l'entrée de la nuit, *nocte instante.*

(*c*) Reg. *la couronne en son chief en sa pourtraiture.*

(*d*) Reg. *qui estoit de nouvel receus à l'Empire, après la mort l'Emperour Henri.*

(*e*) Reg. *Las ! comme nous sommes de fraile nature et de chetive.* Où l'on ne voit point de *mais*, qui paroît là deplacé.

porter,

A porter, ala contre le Conte Thebaut au chastel de Bone-Val, que il fit ardoir, fors le cloistre aus Moines, que il commanda à garder. Après destruit-il Chastiau-Renart qui movoit ausi dou Conte Thebaut (*a*), et ce fit-il faire par ses genz et par ses Barons; car il n'i pooit estre presenz por sa maladie.

Après ce un poi de tens, mena-il la darrenere ost que il ainques menast à S. Briçom sor Loire: le chastel art et destruit, et prit la tor et le Segnor por sa roberie, et por ce que il brisoit les chemins et desroboit les marchaans (*b*). Si comme il fu retornez de cele ost, si le prit une maladie au nuef chastiau de Montrichier * et une manesom (*c*) trop fort, dont il estoit costumers. Et il qui trop estoit de haut consel et de grant porvéance, commença à metre consel en soi-maimes por s'ame; car sovent se faisoit confais et sovent estoit en
B orésons, et une soule chose desirroit en son cuer, ce estoit que il peust estre aportez aus gloriex Martyrs S. Denys et ses compagnons, ses maistres et ses segnors: car s'entencions estoit que il se demaïst en lor presence de la corone dou regne et des roiaus garnemenz, et preït l'abit S. Benoit et devenît Moines de leanz. Ci puent regarder cil qui seulent blasmer la povreté de Religiom, comment li Arcevesque et li Evesque s'an fuient à la seurté et à la defense de Religiom, qui meine et conduit cex qui tenir la veulent à la vie pardurable.

* *Montrichart.*

XXIV. *De la confession le Roi, et comment il s'aparela à son trespassement, et puis de ses lais, et puis de sa glorieuse confessiom au recevoir son Sauvaor.*

C Ensi estoit li Rois troblez de jor en jor, et buvoit tant de manieres de buvrages et de poudres par les Fisiciens * et par les Mires *, qui trop le travaloient (*d*), si que ce estoit mervele comment il le pooit soufrir; car nais * li sain et li vertuex * ne le poisent endurer. Et entre ces angoisses et ces detreces estoit-il si douz et si amiables à toz par sa debonaire nature, comme cil qui à toz faisoit biau semblant, et les recevoit toz, autre-si comme se il ne sentit nul mal. Quant il se santi si ataint, et si afebloié de cele maladie, si ot dedain de morir viument * et soudainement, ausi comme maint home font. Si asembla les religiex homes de son regne, Arcevesques et Evesques et Abbez et mainz autres Provoires * de sainte Eglise, et lor requit à estre confais, por la reverence de la Divinité et por l'amor aus Saints Anges, tot en apert *, mise arrieres tote honte et tote vergoine, et se vout garnir dou cors et dou pretiex
D sanc Jehu-Crît. Et si com il se hâtoient de ce faire, li Rois se leva soudainement, et s'aparela et vesti, et issi de la chambre où il gisoit, dont il se mervelierent tuit, et vint merveles devotement encontre le pretiex cors Jehu-Crît, et voiant toz et Clers et Lais, se devesti dou regne, en confessant et en regeissant * que mauvaisement l'avoit governé (*e*). Après revesti son fil Loois de son anel, et li commanda iluec et le conjura sor sa foi et son sairement, que il gardât et defendît à son pooir tote sa vie sainte Eglise et li gardât sa droiture, et defendît les povres genz et les orphelins, et gardât à chascun son droit, et que il ne prist nul home en sa Cort, se il ne forfaisoit ilueques presentement.

Après departi tot son tresor aus Eglises et aus povres genz, et tote sa vaiselement * d'or et d'argent, et totes ses coutes-pointes et son riche ator de ses gardes-robes, et tot son moble quanque il en avoit, por l'amor de Dieu, ne
E ainques ne laissa ne ses riches mantiaus, ne ses riches garnemenz jusques à la chemise, que il ne departît tot. En ces lais que il faisoit ensi, n'oblia pas ses segnors les Martyrs gloriex S. Denys et ses compagnons; ainz lor dona sa riche chapele, c'est à savoir son pretiex teste (*f*) d'or et de pierres pretiouses, un encensier d'or de XL. onces et ses chandeliers de fin or dou pois de C. et LX. onces, et une pretiouse jacinthe qui ot esté s'aïole * la Roine de Rousie, que il baila de sa propre main à l'Abbé Suggier qui là estoit presenz, et li com-

An. 1137.

* *Médecins.*
* *Apothicaires*
* *à peine.*
* *forts.*

* *vilement.*

* *Prêtres.*
* *publiquement.*

* *reconnoissant.*

* *vaisselle.*

* *son ayeule.*

(*a*) Reg. *pour ce qu'il movoit du Conte Tybaut.*
(*b*) Reg. *si fu envoiez en la tour d'Orliens, et morut em prison.*
(*c*) Reg. *Minoison.* Impr. *une toux tres forte.* Suger, *gravi diarria*, appellée sans doute *maneson*, dans les bas temps, du verbe *manare*, ou *minoison* à cause qu'elle mine le corps.
(*d*) Reg. *qui metoient grant paine de sa vie alongier.*
(*e*) Reg. *en disant qu'il ne l'avoit pas si bien gouverné, comme il deust.*
(*f*) Livre des Evangiles, couvert d'or.

manda que ele fut mise et asise en la preciouse Corone de sainte Espines. Totes ces choses envoia à l'Eglise par celui Suggiers, qui ses Clers estoit et ses norriz, et promit que il iroit là au plus tost que il ainques porroit. A

Et quant il se fu ensi decharchiez de quanquez il avoit ou monde, comme cil cui la grace Dieu avoit enluminé, si s'agenoila très devotement devant son Sauvaor, que cil qui presentement avoit la Messe chantée li avoit aporté à processiom; et quant il se fu agenoiliez, si commença à parler paroles de veraie confessiom, comme verais Crestiens de cuer et de cors, et dit tex paroles, ne mie comme Lais, mais comme très-sages devins, en rejaïssant sa créance.

* *confesse.* « Ge pechierres Loois, rejahis * de vrai cuer, et croi en Dieu le Pere et le Fil
» et le S. Esperit, en trois persones un sol Dieu, et nostre Segnor Jehu-Crît
» croi Fil Dieu le Pere, igal en totes choses à li, qui por le salut des homes des-
» cendi des Ciex par l'ordenement Dieu le Pere, et s'aombra ou sacré ven- B
» tre de la preciouse Vierge Marie, où il prit vraie char et vraie forme d'ome,
» et qui en cele char maimes morut selonc l'humanité en la sainte vraie Croiz,
» por les homes delivrer de la mort d'enfer, et qui fu mis ou sepulcre, dont
» il resuscita au tierz jor, et qui monta ès Ciex où siet à la destre dou Pere,
» et qui vendra au grant jugement au darrenier jor dou siegle jugier les morz et
* *hostie.* » les vis. Iceste preciouse oiste * dou verai cors Dame-Dieu, croi-ge estre icel
» preciex cors que il prit ou ventre de la preciouse Virge Marie, et que il
» dona à ses deciples en la Ciene, par quoi il fusent une maime chose en li et
» que il vequisent en li: et croi ice vin iceli maimes sanc gloriex, qui de
» son coté decorut en la veraie Croiz, sanz nule doute, et le rejahis de cuer et
* *fortifiée.* » de bouche; et par ce haut viatique croi-ge que m'ame sera garnie * et defen-
» due, quant el sera issue de mon cors, de la poesté des deables (*a*). C

XXV. *Comment il s'en vint à quelques paine à S. Denys, por graces rendre aus Martyrs. Et puis comment il envoia son fil Loois en Aquitaine, por espouser la fille le Duc qui morz estoit, et por la terre saisir. Et puis de son gloriex trespassement et de sa sepouture.*

Emprès ce que il ot ensi dite sa confessiom devant toz, qui mult se merveloient de son grant repentement, et il ot receu son Sauvaor; si s'en retorna en la chambre où il gisoit, et fu ausi comme se il tornât à garisom, et se

* Reg. *coutepointe.* coucha sor une coute * de lin, et ot mis jus tot orguel et tot bobam * seculer.
* *faste.* Et quant il aperçut que li Abbés Suggiers, qui toz jors avoit esté ses norriz, D
ploroit de si grant, si petit et si humble, si se torna devers li, et li dit: « Biaus
» chiers amis, ne plorez mie de moi, ainz faites joie de ce que la miseri-
» corde nostre Segnor m'a doné pooir, si com vos pooez vooir, de moi apareler
* *se rétablit.* » contre sa venue ». Après ce aleja * un petit, et s'en vint, si com il pot, jusques à Meleun (*b*). Mult ot granz torbes de gens après li, qui le sivoient et qui contre li venoient des viles et des chastiaus et des charues, qui acoroient à li en mi les chans, et ploroient tendrement por l'amor que il avoient en li, por la pais que il lor avoit toz jors gardée et tenue (*c*), et s'en vint à S. Denys por visiter les gloriex Martyrs par grant devotiom. Là, fu receuz dou Covent et presque de toz ciaus de la terre, qui là s'estoient asemblé por sa venue. Mult debonairement le reçurent tuit, come le debonaire defendaor de l'Eglise et dou regne. Devant les cors saints s'estendi devotement, et lor rendi gra- E
ces et merciz, en plorant, des biens et des honors et des victoires que il avoit toz jors aues, et lor prioit dès-ore-en-avant que il ausent le roiaume en lor porvéance.

An. 1137. Et si com il se fu partiz de l'Eglise, et il fu venuz à Betesi, si vindrent à li li message le Duc Guillaume d'Aquitaine, qui li noncierent que li Dux estoit morz en pelerinage en la voie de S. Jaque, et ainz que il meut et ou chemin maimes, li avoit-il laissié sa terre et une soue file à marier, qui avoit non Alienors: lors se consela à ses privez, et reçut la file et la terre, et la promit à

(*a*) Reg. *et puis ouvri la bouche, et reçut nostre Seigneur.*
(*b*) Reg. *Après il ala à souagent, tant qu'il li prist volonté d'aler jusques à Meleun.*
(*c*) Reg. *Et quant il fu un poi esbatus à Melum, si retourna à Saint Denis.*

A doner à Loois son fil (*a*). Dont commença à faire aparel por envoier là, et fit semondre jusques à v. cent Chevaliers et plus, de toz les melors de son regne, et fit d'aus Segnors et Cognoitables le noble Conte Thiebaut, et son cousim le valant Conte Raoul de Vermendois, et l'Abbé Suggers de S. Denys, et toz ciaus de son Consel où il se fioit plus, et les baisa toz et son fil, et li dit au departir tex paroles : « Biaus tres chiers fiuz, la destre Dieu par cui li Roi » regnent, vos ait en sa garde : car se ge vos perdoie et cex qui ovoc vos sont, » par aucune mechéance, ge ne priseroie riens, ne moi, ne chose qui soit ou » roiaume ». Grant planté de ses tresors li fit livrer por despendre entre voies, por ce que il n'ausent raisom de riens tolir ne de rapiner aus bones genz, et que il ne faïsent de ses amis ses enemis. Tot ce li commanda à faire, et que la Chevalerie que il li avoit bailié, vequisent dou sien tote la voie. A tant se mi-
B drent au chemin, et passerent parmi Limozin ; et quant il furent aus marches de Bordiaus, si tendirent lor pavelons devant la cité, si que li fluns de Gironde estoit entre deus, et furent ilueques tant que il passerent à nés jusques à la cité. Là, atendirent jusques au Diemenche (*b*), que li Barom de Gascone et de Poitou furent asemblé. Quant venu furent, li jones Loois espousa la Damoisele Alienor en lor presence, et la fit coroner de la corone dou roiaume de France. Après s'en retornerent par la terre de Saintes (*c*), en destruiant lor enemis, cex que il troverent ; et ensi vindrent jusques à Poitiers, à la joie de toz cex de la terre. Grant chalor faisoit en ce tens, por quoi il furent plus retardié de venir.

Li Rois Loois qui à Paris estoit, commença à empirier et dou tout à defalir de sa maladie qui le r'asali, por les granz chalors que il faisoit, ne ainques por
C sa maladie ne fu mains porveuz de soi ; car tantost com il se senti ensi agregié *, si manda l'Evesque Estiene de Paris et Gildoin l'Abbé de S. Victor, à cui il se faisoit confais plus privehement et plus sovent, por ce que il avoit l'Abbaïe fondée et faite dès les fondemenz. Adonc se fit confais de rechief, et regarni l'issue de s'ame par recevoir le vrai cors Jehu-Crît. Après commanda que il fut portez à l'Eglise des Martyrs, por rendre son vou que il avoit vouë, et de cuer et de bouche ; mais por ce que sa maladie li engreja si durement, il acompli son vou de cuer et de volenté. Lors commanda à estendre un tapiz par terre, et à espandre par desus cendre en croiz, et puis fu couchiez desus par les mains de ses genz qui s'ocioient * de duel. Après segna et garni son piz et son front dou signe de la sainte Croiz, et ensi rendi l'ame à son Creator dignement et saintement ; emprès ce que il ot regne xxx. anz, et de son aage
D entor LX. anz. Le premier jor d'Aost trespassa en l'an de l'Incarnation MCXXXVII.

Quant li cors de li fu lavez et seveliz honestement, si com il aferoit * à tel Prince, si le sevelirent en riches dras de soie, et l'emporterent à l'Eglise S. Denys por li enterrer (*d*) ; si avoit ja envoié devant esliere * sa sepouture. Si avint une chose qui pas ne fait à oblier ; car cil nobles Rois de cui nos parlons, avoit maintes foiz tenu paroles des sepoutures aus Rois, quant il parloit privehement à sa gent, et soloit dire entre ses autres paroles, que cil seroit boneurez * qui porroit avoir sepouture entre l'autel de la Trinité et l'autel des Martyrs ; car par l'aide des gloriex Martyrs et des autres cors Saints qui laienz sont, et par les prieres aus pelerins et aus trespasanz, auroit de legier merci de ses pechiez : et par ces paroles lor monstroit-il la volenté de son cuer, et que il desirroit ilueques à estre enterrez. Et ançois que li Abbés Suggers alât ovoc
E Loois son fil en Aquitaine, avoit-il ja porveu où il girroit entre li et le Prior Hervi de cele Eglise, et ce estoit devant l'autel de la Trinité, contre la sepouture l'Emperaor Karlem le Chauf, l'autel entre deus. Mais cil lex * fu si estroiz, et fu trovez si encombrez de la sepouture le Roi Karlem, que il ne pot estre fait ce que il avoit proposé à faire : car il n'est ne droiz, ne costume de remuer, ne de deherberger les Rois, ne les Emperaors de là où il ont éleues lor sepoutures. Après ce firent ésaier, outre la cuidance de toz, là où il avoit mult covoitié à estre mis, si com il avoient plusors foiz enten-

* *plus malade.*

* *mouroient.*

* *convenoit.*

* *elire.*

* *bienheureux.*

* *lieu, emplacement.*

(*a*) Reg. *si li fu loé qu'il la donnast à son filz Loois.*

(*b*) Reg. *jusques à quinzaine.*

(*c*) Reg. *où il avoit aucuns de leur anemis, en destruiant ceux qu'il trouvoient.*

(*d*) Le Ms. du Roi assure qu'il fut porté vivant à S. Denis, où il mourut sur la cendre ; mais en cela il s'écarte du récit de Suger.

* *compris.* du * à ses paroles. Si cuidoient bien que cil leus fut encombrez d'aucun Roi ou d'aucun autre haut Prince ; mais cil qui cerchierent, troverent autant de lieu vuit, ne plus ne mains, com il l'en covenoit, autresi comme se l'on l'aust proprement estuié (*a*) por li : là fu mis et enterrez devotement et à granz orésons et à granz obseques, où il atant la compagnie de la commune resurrectiom des Sainz, tant plus prochains en esperit d'estre en la compagnie des Saints, com il est plus près enterrez des Saints Martyrs, en atendue d'avoir lor aide : la cui ame devote, par les merites aus Saints, puit estre mise en la joie pardurable, par la merite de la passion Jehu-Crît, qui mit s'ame et son cors en la passion de la Croiz, por le salut dou siegle, qui vit et regne sanz fim par toz les siegles des siegles. *Amen.* A

(*a*) Reg. et Germ. *estimé. Estuier* veut proprement dire mettre dans un étuit, et au figuré, mettre en réserve. B

Ci fenit la vie et li fait du Roi Looys le Gros.

CI COMMENCENT LES FAIZ LE ROI LOOYS SON FIL, PERE AU ROI PHELIPPE.

I. *Du bon* (a) *commencement le Roy Loys, et comment il s'en revint d'Aquitaine à Paris, quant il oy nouvelles de la mort Loys le Gros son pere.* C

DESHORESMAIS puisque nos nos somes aquité de retraire en François la vie et les faiz au bon Roi Loois le Gros, qui tante paine sofri en son tens et tante batale forni contre ses enemis, et tant durs asauz sofri por son regne defendre ; si nos convient à entendre à porsivre les faiz de son bon fil le Roi Loois, celi qui par la divine inspiratiom fonda l'Abaïe de S. Port, qui or est apelée Barbeel *, où il repose corporement. Atant commencerons l'estoire qui dit ensi, que li jones Rois Loois, qui au tens son pere ot esté coronez, si comme l'estoire a desus conté, sot asez tost par plusors messages le decès de son pere. Asez tost après ce que il ot oïes ces noveles, et il ot garnie la duchée d'Aquitaine par le consel de ses Barons, si se hasta de venir vers son regne, por desavancier * les robaors et les guerres qui legierement soulent sordre ès deviemenz * des Rois, et s'en vint hastivement jusques à Orliens. Là apaisa l'orguel et la forsenerie d'aucuns musarz (*b*) de la cité, qui por la raisom de la Commune faisoient semblant de soi reveler * et drecier contre la Corone ; mais mult en i ot de cex qui chier le comparerent (*c*). D'Orliens s'en vint à Paris D

* *Barbeau.* An. 1137.

* *prévenir.* * *à la mort.*

* *rebeller.*

Nous avons dit plus haut que l'Histoire de Louis le Jeune et ses Gestes étoient une même chose quant au fonds du recit, en exceptant les Croisades qui n'entrent point dans notre plan. Notre dessein par cette raison étoit de ne rien donner des Gestes : cependant comme le Traducteur François les a suivis en beaucoup de choses préférablement à l'Histoire, nous avons jugé convenable d'en extraire le peu qui concerne l'Occident, et de le placer au-dessous de cette traduction.

GESTA LUDOVICI VII. REGIS FILII LUDOVICI GROSSI.

CONSUMMATO cursu vitæ gloriosi Regis Ludovici cognomento Grossi, viri nobilis, potentiæ et audaciæ mirabilis, qui per malitiam suorum Principum tot adversitates sustinuit, tot triumphos obtinuit, tot prælia victoriosissimè peregit ; nunc ad filii sui Ludovici Regis Gesta populi futuri notitiæ tradenda, stylum quo possumus ingenio convertamus. Qui divina inspiratione cœlitus inflammatus, Abbatiam de Sacroportu, quæ nunc *Barbehel* Gallicè dicitur, in pago Meledunensi, juxta littus Sequanæ fundavit, ubi mausoleo mirifici operis corporaliter requiescit. Aggrediamur igitur Historiam, quæ ad continuandum præcedentibus sequentia sic loquitur : quòd juvenis Rex Ludovicus, qui jam tempore patris sui Remis in præsentia Prælatorum et Principum fuerat coronatus, quando pater suus, qui jam per multum temporis ægrotaverat, expiravit, ad partes Aquitaniæ visitandas transierat ; ubi eum certificavit de morte genitoris sui frequentia nuntiorum. Audita igitur morte geni-

---

(*a*) Les sommaires, qui ne se trouvent pas dans la plupart des Mss. sont pris de celui de M. l'Abbé de Rothelin et de l'imprimé.

(*b*) *Musard* reçoit plusieurs significations. Ici c'est la même chose qu'*insensé*, et paroît avoir été pris de l'Histoire de Louis le Jeune, où nous lisons *quorumdam stultorum*. Les Gestes, *civium*.

(*c*) Reg. *Car il en fist pluseurs destruire et morir de male mort, selonc le fait qu'il avoient deservi*, (merité). Ce qui est exprimé dans les Gestes.

A qui est sieges roiaus; car là souloient li anciem Roi faire lor asemblées et lor Parlement por traitier de l'ordenance dou roiaume et de sainte Eglise, si come l'on trove ès ancienes estoires. Et cit noviaus Rois le fit ensi, selonc ce que li tens et ses noviaus aages le requeroit. Toz li roiaumes se tenoit à bien païez de ce que il avoient tel remanant de lor bon Segnor le Roi Loois le Gros, et tel qui les prodomes soutendroit et norriroit, et les mauvais félons abatroit et destruiroit. Et de tant avoient-il plus grant joie et plus grant delit *, de ce que il avoient droit hoir por le roiaume gouverner, de quoi pais et honor lor venoit, quant il regardoient l'Empire de Rome et le roiaumes des Anglois, qui, por defaut de droit hoir, avoient receu maint grant domage et maint grant destorbier, et qui estoient ausi come dou tot decheu de lor noble estat au tens de lors.

* *plaisir.*

B Car veritez fu que, après la mort l'Emperaor Henri qui morut sanz hoir, mut uns granz contanz en la grant Cort qui fu tenue à Maience, où il ot, si come l'on tesmoigne, près de LX. mille Chevaliers, parceque Ferris * li Dux d'Alemagne, qui niés estoit l'Emperaor Henri, vout avoir le regne et l'Empire après son oncle; mais li Arcevesques de Maience et cil de Cologne et la plus grant partie des Princes dou roiaume le refuserent tot de bout, et se tornerent à Lohier * le Duc de Saisogne *, puis le coronerent à Es-la-Chapele par l'acort dou Clergié et dou pople; mais ce ne fu pas sanz granz domages et sanz granz maus, qui après en avindrent. Car cil Ferris et uns siens freres qui Corraz avoit non, qui après Lohier fu puis saisi dou regne, par l'aide de lor parenz firent mainte roberie et maintes arsons * d'Eglise, et mainte batale en la terre celui Lohier, par envie de ce que il avoit esté éleuz et C cil refusez; et il maimes i reçurent bien près autant de domages come cil Lohier. Si fu atorné à Lohier à grant los * et à grant honor ce que il fu éleuz au roiaume d'Alemagne governer, combien qu'il n'i aut droit par raisom d'éritage; si le tint et defendi noblement, et non mie tant solement celui, mais le roiaume de Lombardie et la corone de l'Empire, que il reçut à Rome par la main l'Apostole Innocent (*a*), ja soit ce que li Romain en alasent encontre de tot lor pooir. Après passa à force par la province de Capes et de Bonivent jusques en Puile, que il conquït par force d'armes, et en chaça Sicule (*b*) le

* *Frédéric.*

* *Lothaire.*

* *Saxe.*

* *incendies.*

* *louange.*

An. 1137.

toris, civitates et castella Ducatûs Aquitaniæ sufficienter munivit, et ad obviandum prædonum latrociniis et malignorum machinationibus, quæ post Regum obitus de facili solent accidere, versùs partes Franciæ quantociùs properavit. Aure-
D lianis igitur veniens, seditionem quorumdam civium compescuit, et eorum superbiam viriliter degradavit : qui sub obtentu Communitatis suæ in tantam præsumptionem elati, quasi contra Regem insurgere videbantur. Verumtamen illos, qui tantæ præsumptionis principes fuerant, indignata majestas regia ultioni condignæ tradidit puniendos. Inde venit urbem Parisius, quæ est regni caput et sedes regia, ubi solent Reges antiqui conventum Prælatorum et Principum evocare, ad tractandum super statu Ecclesiæ, et de regni negotiis ordinandum. Ita fecit iste Rex juvenis, secundùm quod ætas capere poterat, et status temporis exigebat. Magna erat in toto regno lætitia, et spes bona multorum animos demulcebat, quòd tam boni domini tam nobilem receperunt successorem, qui malorum exterminaret
E nequitiam, et bonorum innocentiam illibatam auctoritate regia custodiret. Tantoque majori gaudio replebantur, eò quòd rectum et legitimum receperant hæredem, de quo pax et honor eis et toti regno felicissimè veniebat. Maximè quando considerabant Romanum Imperium et regnum Angliæ, pro defectu hæredis legitimi, magnum recepisse detrimentum, et de statu suo tam nobili corruisse.

Incidentia Quoniam verum fuit, sicut in rebus mundi mobilibus frequenter solet accidere, quòd post mortem Henrici Imperatoris, qui decessit sine hærede legitimo, mota fuit magna contentio in illa solenni Curia quæ celebrata fuit in civitate Maguntiæ, ubi feruntur fuisse sexaginta millia militum, exceptis personis aliis et multitudine populari. Talis fuit causa discordiæ, quòd Fredericus Dux Alemanniæ, nepos prælicti Henrici Imperatoris, volebat sibi Imperium quasi jure hæreditario vendicare. Sed Magontiensis et Coloniensis Archiepiscopi, et major pars Principum Imperii a dignitate et honore Imperii unanimes repulerunt, et ad Lotharium Ducem Saxoniæ totaliter adhæserunt, et eum Aquisgrani consensu Cleri et populi solenniter coronarunt. Sed ista discordia causa fuit magnæ cladis et pestilentiæ, quæ exindè postea toti regno, proh dolor ! evenerunt. Quoniam ille Fredericus et quidam frater suus Conradus nomine, multas prædationes, et multas Ecclesiarum combustiones, et occisiones hominum, multaque prælia in terra Lotharii, invidiæ stimulis agitati, eò quòd dejectus fuerat ab Imperio et ille Lotharius fuerat introductus : nec impunè tamen. tanta mala Lothario intulerunt, quoniam in gente ferè damna paria pertulerunt. Unde multùm laudis et honoris meruit Lotharius, eò quòd ex consensu Baronum, Cleri et populi, ad regendum Imperium electus fuerat, quod sibi nec jure hæreditario, nec aliqua successione generis attingebat. Verumtamen quandiu rebus humanis interfuit, Imperium viriliter tenuit, et potenter defendit; nec solùm regnum illud, sed et regnum Italiæ, et provinciam Capuæ et Beneventi,

(*a*) Reg. *que Lohier enmena avec soi de France, si comme nous avons devsus dit.*

(*b*) Il y a dans le latin, *Siculoque Rege*. Nos anciens Traducteurs ont pris *Siculus* pour un nom propre. Ce Roi de Sicile étoit Roger, à qui l'Empereur Lothaire enleva en effet tout le royaume de Naples, à l'exception de Salerne.

Roi de la terre, et se saisi de la cité de Bar et de tote la terre d'environ. Puis avint, si com il s'en retornoit de cele terre à grant victoire, que il morut de la mort commune, qui nului n'apargne. Si fu ses cors portez en Saisoigne son païs, dont il estoit Sires et Dux; et par ces travaus que il sofri por honor conquerre, mit-il si noble fim en sa vie (*a*). A

Ne mains malaourousement ne r'avint-il pas au roiaume d'Angleterre (*b*); car après le decès au Roi Henri, qui si fu fiers hom et de grant renommée, qui devia * sanz hoir mâle, li Cuens Estienes de Bolone ses niés et freres le Conte Thiebaut, entra soudainement ou regne d'Angleterre, ne ainques ne se prit garde à ce que li Cuens d'Angiers avoit au à fame la file celi Henri son oncle, et anfanz en avoit auz, et avoit esté Empererriz; ainz parmi tot ce se fit coroner à Roi d'Angleterre (*c*). Icete maniere de descorz, qui sordi en la terre par l'anvie et l'ataine * des Princes et des Barons dou regne, et por la malice des habitanz dou païs, ataint et empira si durement cele terre, qui tant ot esté riche et habundanz, par roberies et par occisions, que plus dou tiers dou regne fu gastez et destruiz. Ices manieres de periuz * et de machaances estoient granz solaz (*d*) aus François; quanz il véoient que les genz de ces deux regnes sofroient ces maus et ces angoises par defaut de droit hoir, et il estoient en pais et en joie, por ce que Diex lor avoit doné lignie et tel remanant de lor bon Segnor.

* *mourut.*

* *dépit.*

* *périls.*

B

A tant repairerons à dire ce que nos avons proposé à dire des faiz cetui Loois, selonc l'estoire qui dit ensi, que il estoit de l'aage d'entor XIV. anz ou de XV. et croissoit chascun jor en sens et en proesce, par la grace nostre Segnor.

C

II. *Comment le Roi Loys espousa Alienor, la fille au Duc Guillaume d'Aquitaine.*

An. 1137. En ce termine avint que li Dux Guillaume d'Aquitaine mut ou pelerinage Monsegnor S. Jaque, et si comme Diex le vout, morut entre voies. Icil Dux Guillaume n'avoit de toz hoirs que deux files, dont l'une avoit non Alienors et l'autre mainnée Aaliz *; et por ce que la Duchée estoit demorée sanz hoir mâle, la tint li Rois en sa main, et l'ainnée des files qui avoit non Alienors espousa par mariage, si come l'estoire a desus dit, et l'autre puisnée qui Aaliz

* *ou* Petronille.

et etiam usque ad regnum Siciliæ penetravit; Siculoque Rege illius terræ fugato, civitatem Barri cepit, totamque terram illam et maritimas regiones suo dominio subjugavit. Sicque factum est, cùm de terra illa rediret ad propria, onustus spoliis et famosus victoriis, morte prævenitus interiit, cujus corpus à suis in suam Saxoniam est translatum: et cùm per labores istos quos pertulit, magnanimi cordis constantiam, honorem et laudem acquireret, vitam fine laudabili terminavit.

Nec minùs infeliciùs accidit regno Anglorum, fortuna consimili: quia post decessum Henrici Regis Angliæ, viri tamen famosi et tantæ feritatis, quoniam sui corporis nullum reliquerat hæredem, Comes Boloniæ Stephanus nepos suus, et frater Comitis Theobaldi, subitò regnum Angliæ introivit, et ibi in Regem coronari se fecit, non considerans quòd Comes Andegavis desponsaverat filiam Regis Angliæ Henrici, et ex ea genuerat hæredes, ut videbatur, propinquiore gradu generis successores. Istæ dissensiones et discordiæ, quæ exortæ fuerunt in regno per invidiam Principum et per malitiam inhabitantium, terram illam, quæ tam fuerat fertilis et abundans, penè redegerunt ad nihilum, et regnum illud tam nobile fuit in magna sui parte per occisiones et rapinas miserabiliter devastatum. Istæ clades et pestilentiæ aliorum regnorum, erant Francis quasi gaudium et solamen, dum cernerent regna vicina pro defectu hæredis legitimi in tantam miseriam corruisse, et ipsi viverent in pace et gaudio sub tam pio domino et legitimo successore. D

II. *De morte Guillelmi Ducis Aquitaniæ.*

Igitur quia gesta Ludovici Regis describere proposuimus, nunc ad ordinem Historiæ revertamur. Iste Rex juvenis cùm esset in ætate quatuordecim vel quindecim annorum, bonis moribus exornatus, in omnibus gestis suis Deum habens præ oculis, divina largiente gratia, quotidie probitatis et sapientiæ suscipiebat incrementa. His diebus Guillelmus Dux Aquitaniæ apud sanctum Jacobum iter arripuit, qui, volente Deo, antequam ad terminum ad quem suæ peregrinationis accederet, peracta parte itineris, expiravit, nullum virilis sexûs in Ducatu Aquitaniæ relinquens hæredem. Verumtamen duas filias habuit, quarum una major natu Alionordis, et alia Alaydis vocabantur. Et quoniam terra sine virili hærede remanserat, Rex Ducatum in manu sua tenuit, et primogenitam sororum Alienordam sibi matrimoniali lege desponsavit, sicut superiùs est expressum in Historia E

(*a*) Reg. *si refu toute Alemaigne troblée, pour faire nouvel Emperour.*
(*b*) Reg. *par autre tele achoison.*
(*c*) Reg. *Et li Quens d'Angiers ala encontre.*
(*d*) *Solaz*, sujet de consolation, *solamen*.

A avoit non dona par mariage au Conte Raoul de Vermendois. De cele Alienors ot li Rois une file, Marie ot non, et fu puis Contesse de Champagne.

Ne demora pas longuement après ce, que Gauthiers li Sires de Monjai se prit à reveler contre le Roi par son orguel, et commença à travalier et à asalir les genz de sa terre : mais ce fu par sa machéance ; car li Rois asembla ost, et asit Monjai et le prit en poi de tens, et abati tot, et destruit jusques en terre la forterece que il trova (*a*).

III. *Ci commence à parler l'estoire de la voie d'outre mer.*

En cel an maimes avint trop granz mechiés à toute Crestienté en la terre d'outre mer ou roiaume de Jerusalem ; car li Turc se murent à trop grant gent B et pridrent par force une noble cité qui a non Roches *, qui estoit en la main des Crestiens ; mais totevoies ne fu ce pas sanz grant perte et sans grant occisiom de lor gent : et por la prise de cele cité s'enorguelirent à merveles, et menacierent à occirre toz les Crestiens de cele contrée. La novele de cete dolor vint en France jusques * au Roi Loois, et por l'amor dou S. Esperit, dont il estoit espirez, ot mult grant dolor de cete mesaventure, si com il mostra puis ; car por cete raisom asembla-il en cel an maimes granz Parlemenz ou chastel de Vezelai, et là fit venir les Arcevesques et les Evesques et les Abbez et grant partie des Barons de son regne. Là fu S. Bernarz Abbés de Clerevaus, et prescha-il et li Evesque de la croiserie de la Sainte Terre de promissiom, où Jesu-Criz conversa corporement, tant com il fu en ce monde, et i reçut mort ou gibet de la Croiz, por la redemptiom de son pople. Lors C se croisa li Rois Loois toz premiers, et après li la Roine Alienors sa fame ; et quant ce virent li Baron qui là estoient asemblé, si se croisierent tuit cil qui ci sont nomé, Alfons le Cuens de S. Gile, Tierris li Cuens de Flandres, Henris fiuz le Conte Thiebaut de Blois qui lors vivoit, li Cuens Guiz * de Nevers, Renauz ses freres, li Cuens de Tonnerre, li Cuens Roberz * freres le Roi, Yves li Cuens de Soisons, Guillaume li Cuens de Pontiu et Guillaume li Cuens de Guarence, Archambauz de Borbon, Engerranz de Couci, Gefroiz de Rençom, Hues de Lisigniem, Guillaume de Cortenai, Renauz de Montargis, Ithiers de Touci, Gauchiers de Monjai, Evrars de Bretuel, Droues de Monci,

An. 1144.

* *Roha*, ou *Edesse*.

* *Reg.* à Orliens.

An. 1146.

* *Corr.* Guillaume.

* *Comte de Dreux.*

patris sui, de qua filiam genuit Mariam nomine, quæ fuit Comitissa Campaniæ ; et secundam Alaydam nomine, Radulpho Viromandensi D Comiti cognato suo matrimonio copulavit.

Parvo temporis elapso spatio, Gaucherus Montis-Gaii suo infelici omine in tantam superbiam assumptus est, quòd contra Regem voluit insurgere, et circa partes suas terram Regis et homines hostiliter infestare. Sed Rex Franciæ ira motus contra eum, ut majestatem regiam decuit, aliquantulum movit exercitum, et castrum Montis-Gaii circumcinxit ; et impetu facto viriliter, satis faciliter in potestatem suam redegit, portas et muros diminuit, et totam forteritiam quam invenit, excepta magna turri, versam funditùs solo tenùs explanavit.

III. *Quomodo civitas Roasa capta fuit à Turcis.*

Eodem anno accidit Christianis lugubre infor- E tunium, fortè meritis suis exigentibus, in partibus transmarinis. Nam Turcorum infinitus exercitus intraverunt regnum Hierusalem, et obsederunt quandam nobilem civitatem quæ vocatur Rohes, et continuis insultibus diu oppugnatam, eandem tandem ceperunt ; non tamen sine magna strage et occisione suorum, qui a Christianis interfecti, in anima et corpore perierunt. Qui propter captionem illius civitatis cœperunt mirabiliter superbire, minitantes occidere omnes Christianos illius regionis. Rumor hujus doloris nuncius per Franciam citò diffunditur, et propter desolationem sanctæ Terræ obortis lacrymis corda fidelium perturbavit. Rex etiam ut audivit inimicos Crucis in tantam præsumptionem prorupisse, ut plenus fide et verè Catholicus, corde pio compatiens, tantam injuriam proposuit vindicare ; et ut ostenderet per effectum quod mente conceperat, eodem anno castro Vezeliaci magnum Parlamentum congregavit. Ibi Archiepiscopi, et Episcopi, et Abbates, et magna pars Baronum Franciæ convenerunt. Nec defuit ibi sanctus Bernardus Clarevallis Abbas : qui cum quibusdam de Prælatis de assumptione crucis prædicans, monuit Barones et populum, ut ad vindicandas Christi injurias viribus totis insurgerent, exponens eis quanta mala Christianis fecissent Turci in partibus transmarinis. Cujus os in prædicando, opitulante sanctitate, non laboravit in vacuum ; nam rex primus prosiliens cum magno devotionis ardore signum sanctæ Crucis assumpsit, et post ipsum Regina Alienordis uxor sua, monentes per exemplum ut sic Prælati facerent et Barones. Tunc videntes Regem et Reginam signum Crucis assumpsisse cum magno devotionis affectu, isti quos litera nominabit crucem unanimiter assumpserunt. Videlicet Alphonsus Comes Sancti Egidii, Thiericus Comes Flandriæ, Henricus filius Comitis Theobaldi Blesensis, Guido Comes Nivernensis, Reginaldus frater ejus Comes Tornodori, Comes Drocarum Robertus frater Regis, Yvo Comes Suessionensis, Guillelmus Comes Pontiviensis, Guillelmus Comes Guarentiæ, Archambaudus de Borbonio, Enguerrannus de Couciaco, Gaufridus de Ranconio, Hugo de Lisigniaco, Guillelmus de Corteigniaco, Renaudus de Monte Argiz, Ytherus de Thociaco, Guicherus de

(*a*) Reg. *Gauchiers fu pris, et enmenez em prison à Paris.*

* *Trainel.* Manasiers de Buglies, Ensiaus de Trienel *, Guerins ses freres, Guillaume li Bouteliers, Guillaume Agillons de Trie, et plusor autre Chevaliers et merveles de menue gent. Des Prelaz se croisierent, Symons l'Evesque de Noium, Godefroiz l'Evesques de Langres, Ernous l'Evesques de Lisiés, Herberz li
* *Sens.* Abbés de S. Pere le Vif de Seanz *, Thiebauz li Abbés de Sainte Columbe, et mainte autre persone de sainte Eglise. En ce maime termine se croisa Corraz li Emperaor d'Alemagne et ses niés Ferris li Dux de Saisoigne, qui puis fu Empereres, quant il orent oïe la mesaventure de la terre d'outre mer, et Amez (*a*) se croisa li Cuens de Moriene, oncles le Roi Loois, et plusor autre Baron de
* *Ponce.* grant renommée. Après ces choses ainsi faites, Poinces * li honorables Abbés de Verzelai fonda une Eglise en l'onnor de la Sainte Croiz ou lieu de cele sainte predicatiom, por l'onor et por la reverence de la croiz que li Rois et li Baron orent ilueques prise, tot droit ou pendant dou tertre, entre Ecuen et Vezalai, en laquele nostre Sires a puis montré mult aperz miracles. Tot l'an entier porta li Rois la croiz de l'une Pasques jusques à l'autre, et outre jusques à la Pentecoste, ainz que il meut outre mer.

Tandis avint que li Borgois de Seanz se corroucierent à Herbert Abbé de S. Pere le Vif, por ce que il avoit fait dépécier lor Commune, qui por ce fait le firent morir de cruel mort. En vangence de ce fait, fit li Rois trebuchier de la tor une partie des homicides, et l'autre partie decoler à Paris.

IV. *Comment le Roy Loys et l'Emperieres Conrat se partirent de leur terre, pour aler outre mer sur les Sarrazins.*

An. 1147 En l'an de l'Incarnatiom MCXLVI. (*b*) droit la semaine après la Pentecoste, mut li Rois et se mit au chemin à granz compagnies des Prelaz et de Barons. En ce point maimes mut li Emperaor Corraz à grant Chevalerie de sa terre, si com il avoient acordé ensemble. Mais nostre Sires qui bien voit cler en totes besognes, ne vout pas recevoir à gré lor pelerinages, si comme il parut à la veue dou siegle; non pas por ce tuit cil qui bone entenciom orent en cel

Monte-Gaii, Evrardus de Bretholio, Droco de Monciaco, Manasserus de Buglies, Ancellus de Trienello, Guerinus frater ejus, Guillelmus Buticularius, Guillelmus Agilons de Tria, et plures alii nobiles et magni nominis milites. De Prælatis, Simon Episcopus Noviomensis, Godefridus Episcopus Lingonensis, Arnulphus Episcopus Lisienensis. De Abbatibus, Herbertus Abbas S. Petri vivi Senonensis, Theobaldus Abbas sanctæ Columbæ Senonensis, et multæ aliæ personæ nobiles, quorum nomina propter confusionem censuimus silentio reprimenda. Eodem anno Conradus Alemannus Imperator, et Ferricus Dux Saxoniæ nepos suus, qui postea fuit Imperator, audito infelici infortunio Terræ sanctæ, cruces similiter assumpserunt; multique Alemanni et Saxones nobiles et potentes. Metis similiter crucem assumpsit Comes Moriennæ avunculus Ludovici Regis Franciæ, multique cum eo Principes et Barones. Rebus quas prælibavimus sic peractis, venerabilis Pontius Abbas de Vezeliaco, ut locus ille, in quo sancta congregatio crucem assumpserat, tam nobilis facti memoriam in perpetuum retineret, in honorem sanctæ Crucis Ecclesiam construxit, quam postea divina potentia voluit multis miraculis illustrare. Per totum annum integrum portavit Rex crucem constitutam in humeris a festo Resurrectionis usque ad aliam, et ulterius usque ad festum quod dicitur Pentecostes.

Interea accidit casus detestabilis et horrendus, quòd cives Communiæ Senonensis contra Hebertum Abbatem S. Petri vivi iracundiam conceperunt, eò quòd Communiam suam disruperat et fecerat enervari, et propter hoc ipsum morte crudelissima peremerunt. Rex ad tanti sceleris ultionem accinctus, partem homicidarum ab altitudine turris ad terram præcipitari præcepit, et alios fecit Parisius decollari.

IV. *Quando Rex Franciæ Ludovicus et Imperator Conradus iter transmarinum assumpserunt.*

Anno igitur ab Incarnatione Domini MCXLVII. in hebdomada secunda post festum Pentecostes, priùs ordinatis rebus, ad iter peregrinationis tantæ necessitatis, venit Rex, ut moris est, ad Ecclesiam beati Dionysii, a Martyribus licentiam accepturus: et ibi post celebrationem Missarum, baculum peregrinationis et vexillum beati Dionysii, quod *Oriflambe* Gallicè dicitur, valde reverenter accepit: sicut moris est antiquorum Regum, quando debent ad bella procedere, vel votum peregrinationis adimplere. Et tunc movit directè cum magno comitatu Prælatorum et Baronum. Eodem tempore movit Conradus Imperator cum valido apparatu terræ suæ, sicut priùs ab utroque Principe fuerat ordinatum. Sed Deus, cui nullum latet secretum, et qui limpidè videt in obscuris solum judicium hominis, acceptam non habuit illam peregrinationem, sed faciem suam avertit ab operibus eorum, sicut rerum exitus declaravit. Verumtamen concedimus et speramus, quòd illi qui bona intentione

---

(*a*) Reg. *En la cité de Mès.* Ce qui est conforme au texte des Gestes de Louis le Jeune, *Metis similiter,* etc. Mais dans l'Histoire du même Roi, on lit *Amatus etiam* pour *Amedeus Comes Morianæ.*

(*b*) Il y a dans les Gestes, *Anno...* M. CXLVII. Mais le Traducteur a préféré la date qui est portée dans l'Histoire de Louis le Jeune, et qui n'est pas exacte.

afaire,

A afaire, ne perdirent ainques riens dou guerredom * que il orent deservi aus ames; mais li estaz de la terre d'outre-mer, por quoi il se murent, n'amanda ainques gueres por lor muete... **récompense.*

XXI. *Comment l'Emperiere Conrat se parti de la Terre Sainte, et s'en vint en son pays, et aussi le Roy de France.*

... Li Rois Loois de France, quant il ot demoré en la terre un an tot entier, et ce vint au terme que on apele ou païs le passage de Mars, si fu en Jerusalem le jor de Pasques et sa fame et si * Baron, puis prit congié au Roi Baudoin, au Patriarche et aus autres de la terre. Les nés furent aparelies et il entrerent anz; sanz destorbier s'en vindrent en France (*a*). Après ce que il fu revenuz, B ne demora pas puis mult longuement que la Roine Alienors se delivra d'une file, qui ot non Aaliz. An. 1149. ** ses.*

XXII. *Comment le Roy Loys conquist Normendie, et du Conte Henri.*

Après ce repaire de la voie de la Terre d'outre-mer, ne demora pas mult que Joufroiz li Cuens d'Anjou et Henris ses fiuz, qui puis fu Rois d'Angleterre, vindrent devant le Rois Loois, et firent lor complainte dou Roi Estiene d'Angleterre, et li monstrerent que il lor toloit par sa force la Duchée de Normendie et le roiaume d'Angleterre. Et li Rois qui vouloit tenir à droit toz cex qui souz li estoient, si com il apartient à dignité de Roi, et à garder à chacun sa droiture, semont ses oz et entra en Normendie (*b*) et la C prit, et puis la rendi Henri le fil le Conte d'Angiers, et puis le reçut à home lige de cele terre maimes; et cil Henris por cete bonté et cete aide que li Rois li ot faite, li dona par l'otroi de son pere, Vouquesim le Normant, qui est entre Ethe * et Andele, tot quitement. En cele terre sont cit chastel et ces fortereces, Gisors, Neaufle, Estrepeni, Dangu, Gamaches, Harachevile, Chastiau-nuef, Baudemont, Brai, Gornai, Bucaile, Nogent-sor-Endele. Par cete maniere que vos avez oï, restora et rendi li Roi Loois Normendie au trichaor Henri, ne pas n'aperçut la daloiauté et la tricherie que il li basti puis et porchaça; car ausi comme l'estoire raconte, il se contint vers li selonc le proverbe au vilaim, qui dit, que *com plus essauce-l'on * felom et daloial, et* ** Epte.* ** exalte-t-on.*

labores itineris pertulerunt, et se peccato, prout homini possibile est, continuerunt, quantùm ad D animas nihil de præmio quod meruerunt perdiderunt. Verumtamen status Terræ Sanctæ, pro cujus liberatione moverant, propter adventum eorum parùm aut nihil fuit in meliùs permutatus...

XXVII. *De reditu Imperatoris et Regis Franciæ a partibus transmarinis.*

... Rex Franciæ, qui per annum integrum perendinaverat in terra Syriæ, die Paschæ cum uxore sua et Baronibus regni sui in Hierusalem Pascha Domini celebravit. Sentiens igitur, maximè post discessum Imperatoris, moram suam in nullo vel in modico profuturam, navigium præparavit; licentiâque a Rege Balduino, Patriarcha, et aliis Baronibus acceptâ, portu Acconensi navigium conscendit, marisque nullo impediente E periculo, ad regnum proprium est reversus. Et post parvum temporis spatium, Alienordis regina peperit sibi filiam, quam in sacro baptismate Alaïdam vocaverunt.

XXVIII. *Quomodo Rex Ludovicus restituit Ducatum Normanniæ Henrico filio Gaufridi Comitis Andegavis.*

Parùm post reditum Terræ sanctæ, Gaufridus Comes Andegavis et Henricus filius ejus, qui postea fuit Rex Angliæ, una die coram Rege comparuerunt, gravem querimoniam deponentes de Rege Angliæ Stephano, qui Ducatum Normanniæ et regnum Angliæ sua vi sibi abstulerat: maximè Ducatum Normanniæ, qui ad proprietatem et dominium regni Franciæ pertinet, quasi sibi proprium possidebat. Unde Regi humiliter suppljcabant, ut a Ducatu tanti viri expelleret potestatem, et eum sibi restitueret, sicut de jure tenebatur. Rex, eorum querela et petitione audita, volens cuilibet secundùm rigorem justitiæ jus suum observare, et reddere unicuique quod suum est; movit exercitum, et potenti brachio intravit Normanniam, et eam in brevi viriliter occupavit, et eam Henrico filio Comitis Andegavis restituit, et eum ad titulum totius Ducatûs in fidelitatem homagii in patris præsentia suscepit. Et ipse Henricus, de assensu patris sui, pro tanto beneficio, totum Vilcassinum Normannicum Regi contulit perpetuò possidendum; videlicet ab Ethæ fluvio usque ad flumen Andelæ: in quo continentur villæ et oppida inferiùs nominata, castrum Gisorcii, castrum Neaufle, Estrepegni, castrum Dangu, Gamaches, Haravilla, Castrum-novum, Baudemont, Brayum, Gornucium, Bucale, et Nogentum. Modo quo diximus restituit pius Rex Ludovicus illi Henrico Ducatum Normanniæ, viro infideli et perverso; nec Rex columbinæ

(*a*) Ceci est contredit par une foule d'Historiens. Voyez pag. 117 note *a*.

(*b*) Reg. *Li Baron de Normendie virent que cilz Estiennes qui tenoit Engleterre, les pooit mauvaisement deffendre, pour ce se rendirent au Roi de France, et li Roi la rendi,* etc.

il plus s'enorguelit. En cete maniere erra cil Henris vers le Roi Loois son Segnor, qui Duc de Normendie l'avoit fait, et comme orguelous et rebelles refusa à faire et à prendre droit en sa Cort. Li Rois (*a*) qui cete chose prit en gros, et mult en ot grant dedaign, s'en ala à granz oz au chastiau de Vernon et le prit asez tost. Après celui l'an retoli un autre, qui a non le Nuef-Marchié. Au darrenier quant cil trichierres * Henris vit que il ne là porroit durer, si se torna à merci crier, à la maniere de tricheresse gupile (*b*), et faint veraie humilité, por ce que il peut recovrer ce que il avoit perdu, et prometoit fausement que jamais jor que il vesquît ne dreceroit la teste vers son Segnor : et li Rois qui toz-jors fu douz et debonaires, li monstra lors maimes sa grant debonaireté ; car tantost li rendi les deus chastiaus que il li avoit toluz.

* *rusé*, versutus.

XXIII. *Comment le Roy Loys fu departis de la Roine Alienor.*

An. 1152. Après ce avint que ne sai quex genz dou lignage le Roi vindrent à li, et li firent entendant, si comme voirs * estoit, que il avoit lignache entre li et la Roine Alienor, et que prest estoient dou prover par sairement ; et quant li Rois oï ce, si respondi que contre Dieu et contre sainte Eglise ne la vouloit-il pas tenir à fame : et por cete chose enquerre, fit li Rois asembler ou chastel de Baugenci, le Mardi devant Pasques Flories, Huom l'Arcevesque de Seanz *, et fu en cele asemblée Sanses * li Arcevesque de Rains, Hues cil de Rouam, et cil de Bordiaus *, et plusor de lor Evesques, et des Barons de France grant partie. Lors se traidrent avant cil qui le lignache devoient prover, et firent le sairement li cousim et li parent, et didrent par lor sairemenz que li Rois et la Roine estoient bien prochaim parent, et ensi furent deseuré * li uns de l'autre. Si avint après ce deseurement que la Roine Alienors s'en aloit en Aquitaine sa terre, si l'apousa li Dux de Normendie Henris, qui puis fu Rois d'Angleterre : et li Rois Loois maria ses deux files, que il avoit receues de la Roine Alienor ; l'aimnée qui Marie avoit non, dona au Conte Henri de Champaigne ; et la mainnée qui estoit apelée Aaliz, à son frere le Conte Thiebaut de Blois.

* *vrai.*

* *Sens.*

* *Samson.*

* *Geofroi.*

* *separés.*

simplicitatis, protinùs intellexit venenosam malitiam, nec malum quod ei postea suscitavit : qui erga Regem dominum suum ita se habuit, sicut in proverbio Rustici dicitur : « Quantò magis impium exaltaveris, tantò magis contra te superbiet, et acriùs suum calcaneum elevabit ». Ita fecit iste Henricus contra Regem, qui ei Ducatum Normanniæ contulerat, et majoribus Principibus totius regni fecerat coæqualem. Qui citatus ad Curiam, venire noluit ad jus faciendum vel capiendum in Regis præsentia, Palatii judicium omninò respuit et contempsit. Quod Rex videns, ut decuit, indignationis stimulo agitatus, collegit exercitum, et castrum Vernonis obsedit et cepit : et aliud quod Novum-Mercatum dicitur similiter obsedit, et illud potenti brachio in deditionem coëgit. Tandem cùm videret ille perfidus, quòd nec per calliditatis malitiam, neque per armorum potentiam, domino suo posset resistere ; vulpinam malitiam imitatus, cœpit veniam postulare ; et veram humilitatem fingens, quam innatam non habuit, ut amissa castra reciperet, tentavit Regis indignationem demulcere : promittendo de cetero contra Regem nullatenùs caput erigere, et quandiu viveret mandatis Palatii obedire. Et Rex propriæ mansuetudinis non immemor, ab eo illatas injurias jam oblitus, eum in gratiam recepit, et duo castra, quæ non immeritò sibi abstulerat, planè restituit, et ea sicut priùs possidenda sibi concessit.

XXIX. *De divortio facto inter Regem Ludovicum et uxorem ejus Alienordem.*

Interea aliqui venerunt ad Regem de cognatione sua progeniti, qui ortum et derivationem parentelæ suæ noverant ; et dixerunt ei, sicut verum erat, quòd inter se et Alienordem uxorem suam erat consanguinitatis affinitas talis, quòd inter eos de jure lex matrimonialis non poterat convenire ; et inde per juramentum probationem legitimam offerebant. Quibus Rex sic respondit, quòd contra Deum et contra legem Ecclesiæ eam nolebat habere, volens per omnia statuta Ecclesiæ et legem matrimonii inviolabiliter observare. Et ut istius rei veritas posset veraciùs indagari, die Martis ante festum Paschatis Floridi in castro Baugenciaci Hugonem Archiepiscopum Rotomagensem, et quartum Gaufredum Burdegalensem, cum pluribus suis Coëpiscopis et Baronibus Franciæ fecit solenniter convenire. Ante quorum præsentiam steterunt illi qui genus inter Regem et Reginam se probaturos obtulerant, qui etiam ejusdem generis erant parentes et cognati : et per juramentum suum dixerunt, quòd Rex et Regina sese cognatione contingebant, et quòd secundùm Deum et legem conjugalem debebat inter eos divortium celebrari. Quo sufficienter probato in præsentia Prælatorum, fuit inter eos per consensum partium matrimonium dissolutum. Deinde sic accidit, quòd Alienordis Regina cùm rediret ad terram propriam post discessum a regno Franciæ, a Duce Normanniæ Henrico, qui postea fuit Rex Angliæ, fuit solenniter desponsata. Et Rex Ludovicus duas filias, quas sibi Alienordis Regina pepererat, duobus viris illustribus matrimonio copulavit : majorem natu Mariam nomine Henrico Comiti Campaniæ, et minorem fratri suo Theobaldo Comiti Blesensi, quæ Alaïdis vocabatur.

(*a*) Reg. *qui aucunes des teches son pere tenoit, prist ces choses en gros, etc.*
(*b*) Le texte latin porte, *ad similitudinem dolosæ vulpis*. Ainsi *gupile*, c'est un renard.

A Li Rois qui selonc la divine loi vouloit vivre, qui commande que l'on prangne fame selonc le droit esgart de sainte Eglise, et soient endui une maime chars, prit à espouse la file l'Emperaor d'Espagne, en esperance d'avoir hoir mâle, qui après son decès governât le roiaume de France. Cele Dame qui Costance avoit non, envoia querre par Huom l'Arcevesque de Seanz (*a*). Quant il l'ot amenée, si l'anoient * et corona et lui et le Roi en la cité d'Orliens. Après un poi de tens que il orent ensemble esté, conçut la Dame et enfanta une file qui apelée fu Marguerite, puis fu-ele donée en mariage par l'atirement * de la Cort de Rome à Henri le fil le Roi Henri d'Angleterre, et li dona li Rois Vuequesim le Normant, que li Rois Henris ses peres li avoit quitement doné, si comme l'estoire a desus dit. An. 1154. * *l'oignit.* * *disposition ou dispense.* An. 1158.

B XXIV. *Plusieurs incidences.*

En ce tens dona Gefroiz de Giem une soue file par mariage à Estiene de Sançuerre * (ce fit-il par grant consel; car il cuida bien que il le peut defendre dou Conte de Nevers) et ovoc la Damoisele li dona le chastel de Giem; et [quant] Hervius, le fiuz celui Gefroi, vit que ses peres donoit et metoit en autrui main le chastel, qui siens devoit estre par héritage, si i mit chalenge * et defense. Ses peres qui tout ce riens ne prisa, revesti Estiene de Sençuerre et le mist en saisine dou chastel. Cil Hervius s'en ala au Roi, et se plaint de son pere qui ensi le deséritoit. Après se clama * d'Estiene de Sençuerre, qui contre li et en son deséritement avoit reçeu le chastel, et encores le tenoit contre son gré. Li Rois qui toz-jors ama et soutint droit et joutise, C ne vout pas soufrir que cil Herviex fut ensi deséritez (*a*) : ses oz asembla et chevaucha vers ce chastel, que cil Estienes avoit trop bien garni de Chevaliers; mais son cors avoit destorné (*b*). Et li Rois assit le chastel et fit asalir à ses genz : asez tost le prit, et le rendi à Hervi qui le clamoit à sien : à tant s'en retorna li Rois (*c*). * *Sancerre.* * *réclamation.* * *se plaignit.*

En la Roine Constance engendra le Roi une file. * En travalant de cel enfant morut la Dame par grant mechéance, por la cui mort li Rois et toz li roiaumes fu en grant tristéce. Après ce que li Rois ot un poi son duel mis en obli, li loerent si Barom et si Prelat, que il se remariât; car il n'est ne droiz ne raisons que Rois soit sanz compegnie de loial espouse. Li Rois si acorda; car il regardoit en son cuer ce que l'Escripture dit : que *mieux vaut mariages, que ardoir dou fou de luxure.* Et por ce que il doutoit sor totes riens que li roiaumes D de France ne demorât sanz hoir mâle, prit-il à fame la file le Conte Thiebaut de Blois, qui avoit non Ale *. Icil nobles Cuens Thiebaut estoit ja trespassez de ce siegle, et estoient de lui remés * quatre fil et v. files; Henris li Cuens Palais de Troies, Thiebauz li Cuens de Blois, Estienes li Cuens de Sençuerre, Guillaume l'Arcevesque de Rains; la Duchesse de Borgoine *, la Contesse de Bar *, la fame Guillame Goiet * qui avant avoit esté Duchese de Puile, et la Contesse dou Perche *, et la derreniere ot non Ale, que Dame Dex esauça * et li dona segnorie sor totes les autres (*d*), qui avant avoit esté desouz aus toz, por ce que ele estoit la plus joune. Et ele fu tele, que An. 1160. * *Alix.* *1 Cor.* VII. 9. * *Alix* ou *Adele.* * *restés.* * *Marie.* * *Agnés.* * *Isabeau.* * *Mathilde.* * *exhaussa.*

E Rex, qui secundùm legis præceptum volebat vivere, præcipientis ut homo secundùm legem Ecclesiæ fœminam sibi conjungeret, et essent duo in carne una; de consilio Prælatorum et Principum, in spe hæredem legitimum procreandi, qui post decessum suum nobile regnum Franciæ gubernaret, in quandam puellam nobilissimam, Constanciam nomine, filiam Regis Hispaniæ, animum convertit. Et propter hoc Hugonem Archiepiscopum Senonensem ad partes Hispaniæ destinavit, ut eam ad se adduceret, sibi matrimonio copulandam. Quam cùm ad Regem cum honore præcipuo adduxisset, eam in urbe Aurelianensi in multorum Prælatorum et Principum præsentia nuptiali fœdere copulavit, et Regali stemmate pariter coronavit. Non multo pòst elapso tempore, concepit et peperit Regina filiam nomine Margaritam, quæ usque ad annos pubertatis educata fuit, postmodum Henrico filio Regis Angliæ, ordinatione Romanæ Ecclesiæ, desponsata. Cui Rex Ludovicus pater suus concessit in matrimonium totum Vilcassinum Normannicum, quem Rex Angliæ pater suus sibi contulerat, liberè possidendum : sicut in Historia superiùs est expressum (*Hactenùs Gesta Ludovicus VII.*).

(*a*) Reg. *et elle li fu livrée volontiers et bonnement.*
(*b*) Reg. *Ceus furent mandé et soumé par loi et par coustume: venir ne vodrent, et li Rois assambla son ost,* etc.
(*c*) *Sed seipsum absentaverat,* dit le texte original.
(*d*) Reg. *Adont s'en retourna li Rois à Paris, et toute sa compaignie.*
(*e*) Reg. *par la hautéce de la couronne de France.*

ele faisoit à loer par desus totes les autres ; car ele estoit de trop grant sens et bele et plaisant, et trop bien faite de cors, et plaine de grant chastée (*a*); et por ce que ele fu si graciouse et plaine de tant de vertuz deservi * ele estre esaucie en tele honor. Ensi fu cete vailanz Damoisele jointe par mariage au Roi Loois, et l'épousa Hues li Arcevesques de Seanz le jor de la S. Briçom * en l'Eglise Notre Dame *, et corona le Roi le jor ovoc lui.

* *nérita.*

* *13 Novembre.*

* *de Paris.*

Par la covoitise dou monde qui toz-jors croît, monta contenz entre Nevelom de Pierre-Fons et Droue de Mello (*b*), qui les deux files Droues de Monz * avoient espousées : car Nevelons de Pierre-Fons toloit à Droue de Mello la moitié de Monz, qui soue devoit estre de par le mariage de sa fame. Por ce s'en vint cit Droues [de Mello] clamer au Roi dou tort que cil Nevelons li faisoit, et li proia et requit comme son Segnor que il faït amender cet outrage. Li Rois qui toz cex qui souz li estoient, forz et foibles, povres et riches, voloit tenir à droit, oï sa proiere (*c*) : ses oz asembla et chevaucha contre Monz et le prit à force, la tor et le baile (*d*) fit abatre, la moitié dou chastel rendi à Droue de Mello, qui estoit de son droit. Ne demora pas mult après que cil Nevelons fu morz (*e*). Li Rois dona sa fame par mariage à Engerram de Trie, et l'autre partie dou chastel li dona ovoc la Dame.

* *Monchi-le-chastel.*

XXV. *Du descors qui fu entre l'élection du Pape Alexandre le tiers.*

An. 1159. En ce tens sordi en l'Eglise de Rome uns descorz trop laiz et trop horribles. Il avint après le decès l'Apostole * qui lors estoit, que li Cardinal s'asemblerent d'un cuer et d'une volenté, et élurent par boen acort Alexandre le tierz, un mult proudome et de haute vie. D'autre part li Clerc Otheviem * tant soulement firent électiom de li, descouvenable et contre tot droit, sanz l'acort et sanz le sau * des Cardinaus et des Evesques; car tuit li Cardinal s'asentoient d'un cuer et d'une volenté au Pape Alixandre. Si estoit cit Otheviens plains d'orguel et de bobam *, et covoitex de choses terriens; et bien aparut quant il ousa prendre et envaïr la dignité dou siege S. Pere sanz électiom des cardinaus. Et por cele descorde (*f*) s'en vint en France come à son refuge cil honorables Papes Alixandres; car plus n'a l'Eglise de Rome où ele puise foïr, por avoir garantie ou tens de tribulatiom. Premierement s'en vint à Monpellier; et quant li Rois sot sa venue, si se consela que il avoit à faire de ce, et par l'esgart de son consel envoia à li l'Abbé Thiebaut de S. Germain des Prez (*g*). Quant il ot faite la besoigne le Roi, por quoi il estoit là alez, congié prit à l'Apostole, si s'en retorna par Clermont. Là le prit une maladie mult grief; jusques à l'Abbaïe de Vezelai s'em vint à quelque paine, si malades com il estoit, por ce que il ne vouloit pas en ce point en estranges terres demorer. Troiz jors devant la feste la benoite Marie Magdelaine, dont l'Eglise est fondée, vint là; en cele Eglise avoit esté norriz d'enfance et pris i avoit l'abit de Religiom et faite professiom ; de cele maladie morut. Après lui fu éleuz Hues Abbés de cele Abbaïe de Vezelai. Ces choses avindrent au tens de l'Incarnatiom nostre Segnor MCLXII.

* *Adrien IV.*

* *Octavien.*

* *sçu.*

* *faste, luxe.*

An. 1162.

Li devanz diz Papes Alixandres s'aprocha de France, et le reçut li Rois Loois et toz li roiaumes de France à Segnor et à Pastor de sainte Eglise; et par l'exemple le Roi Loois et dou Roiaume de France, le reçurent à grant reverence come maistre et Pastor de sainte Eglise maint autre Prince, come li Empereres de Costantinople et cil d'Espaigne, li Rois de Jerusalem * et li Rois d'Angleterre, li Rois de Hongrie et li Rois de Sezile (*h*), et tuit li Roi Crestiem, fors soulement Ferris li Empereres d'Alemagne, qui selonc s'acostumée daloiauté s'en contenoit come forsenez. Toz jors maintint celui Otheviem *, contre les canons et contre tout droit, et li obaï come à Apos-

* *Reg.* Surie.

* *Victor IV.*

(*a*) Reg. *qui moult est grant vertu à bele fame.*
(*b*) Merlou en Beauvoisis.
(*c*) Reg. *Celui Neevlon manda, mès il ne vout venir.*
(*d*) Le latin porte, *Turrim cum omni municipio.*
(*e*) Reg. *à Paris, où il tenoit prison.* Ce qui n'est pas dans le latin.
(*f*) Reg. *Et pour la paour de lui et pour sa force, s'en vint*, etc.
(*g*) Reg. *pour lui honorer.*
(*h*) Reg. *et li Rois de Navarre, et li Rois de Portugal, et li Rois d'Arragon, et li Rois de Danemarche, et li Rois de Noroée, et li Rois d'Escoce, et tuit*, etc.

A toïle ; et plus come daloiaus et escomeniez, mit ou siege après la mort celui Otheviem Dan Gui de Cremoine *, l'un des Cardinaus qui à l'élection de celi Otheviem s'estoit acordé repoutement * contre tout droit. Par l'enortement * de ces deux s'en ala cil Empereres à Rome à grant aforz de gent, por la cité gaster et destruire ; mais trop grant perte i reçut de sa gent, non mie par la force des Romains, mais par la vengance nostre Segnor, sanz aide de nul home mortel. Escoutez granz merveiles ! il avint que nostre Sires estandi sa main sor l'ost à ce daloial tyrant (*a*) par la corruption de l'air, par granz plovages * et grant iaus que il espandi sor aus, par quoi trop grant multitude de pople, que Chevaliers que d'autres genz, qui dou glaive Dame Dieu furent feru, finerent lor chaitive de vie. Entre lesquex Conraz li fiuz l'Emperaor et Renauz li Arcevesques de Cologne morurent ; si fu li cors de li depetiez et
B bouliz et puis salez, portez et mis en sepouture en la cité de Cologne. Li Empereres, por la paor que il ot de cete mortalité, laissa le siege, et s'en vint fuiant jusques en Toscane. Au chemin se mit parmi Lombardie ; mais cil de la terre li firent assez de honte, et le chacierent de lor païs (*b*), et ensi s'en ala fuiant jusques en Suse : de là se parti à bien petite compagnie ausi come en larrecin, et passa les Monz, si com il pout. Si très-durement fu cil daloiaus Empereres espoientez et ébahiz de la multitude de gent que il perdi en cel ost, que de Barons, que d'Evesques, que d'autre menu pople, que il n'i osa plus arester, ainz s'en vint fuiant en Alemagne (*c*).

An. 1164.
* *Paschal III.*
* *sécrétement.*
* *l'exhortation.*
An. 1167.
* *pluies.*
An. 1168.

XXVI. *Comment le Roy Loys prist le Conte Guillaume du Pui et le Conte de Clermont, et les mist en prison.*

C Il avint en ce tens que li Cuens de Clermont en Auvergne et ses niés li Cuens Guillaume dou Pui et li Viscuens de Polinet *, qui avoient acostumé à demener lor vie en rapines et en roberies, come cil qui roboient les Eglises et les Pelerins, et essiloient * les povres genz. Les griés et les maus que cil daloial faisoient, ne porent plus soufrir li Evesques de Clermont et cil dou Pui, ne li Abbé dou païs ; et por ce que il ne pooient contrester à iaus ne à lor force, orent consel que il s'en vendroient clamer au Roi Loois. A li s'en vindrent donques et li prierent en * Dieu, que il maït consel à amender les maus que cil tyrant faisoient à Dieu et à sainte Eglise ; et li douz Rois et debonaires, quant il ot oïes ces complaintes des daloiautez que cil tyrant faisoient, asembla son ost, hastivement chevaucha en ces parties, toz encoragiez de vanchier
D la honte et le domache des Eglises. Si estoit trop grief chose d'amprendre guerre contre tex genz (*d*), qui estoient riche et asazé * et en lor païs, et à merveles bien garni d'avoir et de genz. A iaus se combati en champ, et par l'aide Dame Dieu, cui partie il defendoit, li avint si granz honors, que il les desconfit et prit en champ de batale, et les en amena ovoc soi en chaitivoisons *, et les tint en prisom tant com il li plout : et li jurerent à la parfim que il cesseroient des maus que il avoient acostumez à faire, bons ostages donerent, à tant furent délivré.

An. 1163.
* *Polignac.*
* *vexoient.*
* *Reg.* pour.
* *fournis de tout.*
* *captivité.*

XXVII. *Comment le Roy Loys prist vengance du Conte Guillaume de Châlon, et du grant tort qu'il fist à sainte Eglise.*

E Après cete noble vengance, r'avint en Borgoigne un des plus cruex faiz et des plus horribles à oïr, qui ainques avenît en terre de Crestiens. Car li daloiaus Cuens Guillaume de Chalom, qui osa Dieu tenter en ce que il prit durement à asalir et à gréver la noble Eglise S. Pere de Cligny *, trop asembla grant pople d'une gent que on apele Barbançons. C'est une maniere de gent qui Dieu ne croit, ne n'aime, ne cognoistre ne veut la voie de vérité. Par la force de cete daloial gent, ala rober la devant dite Eglise de Cligni. Li Covenz

An. 1166.
* *Cluni.*

(*a*) Reg. *Car nostre Sires envoia en cele gent une grant brouine, qui corrompi tout l'air qui les aironnoit, si qu'il furent si feru du glaive nostre Seigneur, que li plus haut home i perdirent les vies.*

(*b*) Reg. *et leverent le hu pour lui faire plus de honte.*

(*c*) Reg. *Ainz s'en ala fuiant en la parfonde Alemaigne.*

(*d*) Reg. *Et cil quant il sorent sa venue, le prisierent moult poi : car il estoient riche*, etc. Mais ni l'une ni l'autre de ces leçons, n'est fondée sur le texte latin.

de laienz issi encontre ce tyrant sanz lances et sanz escu et sanz armes, fors A
solement des armes Dame Dieu, c'est des aornemenz de sainte Eglise, à toz
* *Reliquaires.* les saintuaires * et les croiz (*a*) et les texstes des saints Evangiles, et ovoc aus
estoit grant plenté dou pople de la vile et dou païs envirom. Quant icele esco-
menie torbe de Brebançons vit les Moines venir contre aus ensi apareliez, si
lor corurent sus, et les depoilierent toz des sainz vestemenz ; et à la maniere
* *loups.* des bestes sauvages et des lex * enragiez, qui courent à quelque viande que
il trovent, quant la famine les destraint, corurent cele gent escommenie au
Barons et au borgois, et en occidrent bien largement jusques à v. cent ou plus.

La renomée de cete grant felonie, qui ainques mais n'avoit esté oïe jusques
aujord'hui, s'épandi par diverses contrées, et vint jusques en France au
Roi Loois ; et tantost com il l'ot oïe, si fu toz échaufez de pitié et de compas-
siom por la honte de Dieu et de sainte Eglise, de prendre vanjence de cete B
* *Reg.* man- outrageuse cruauté. Tantost bani * ses oz et se hasta d'aler contre ce cruel
da. tirant por li destruire ; et li daloiaus, quant il sot la verité de la venue le Roi et
de son ost, si ne l'ousa atendre, ainz guerpi sa terre come fuitis. Et si come li
Rois passoit parmi la province de la terre de Cligni à tot son ost, les fames et
* *restées.* borgoises, qui remeses * estoient veves de lor segnor par cele guerre, li valetom *
* *jeunes gar-* et les puceles qui chau * estoient en orphelité, li venoient à l'encontre et
çons. li chaoient tuit aus piez, plorant et criant à hauz criz, et li monstroient lor
* *tombées.* perte et lor grant domage, et li prioient que il aust pitié et merci d'aus, et que
il maïst consel en lor afaire, qui si aloit malement. Tant li didrent ilue-
ques, que il émurent le Roi et tot son ost jusques aus plors, et les encoragie-
rent plus et plus de destruire cele escomenie gent. Ne ce ne fu pas merveile ;
car tu vaisses ilueques les petiz orphelins, qui encores alectoient et pandoient aus C
mameles des meres, et les puceles orphelines et desconfortées des soulaz de
lor peres (*b*), que cele daloial gent avoient occis, crier et plorer trop doule-
rousement : tu n'oïsses pas Dieu tonant, tant estoit li airs raempliz de plors et
de criz et de braieries de petiz enfanz. Que diroie-ge plus ? li Rois toz
eschaufez de porsivre son propos, s'en entra en la terre à cel escomenié Conte
* *obstacle.* de Chalom, et sanz nul chalenge * et sanz nul destorbier prit le Mont-Saint-
Vincent, et puis Chalom et toute la terre à ce tyrant, et en baila la moitié
au Duc de Borgoigne et l'autre au Conte de Nevers. Des daloiaus Barbançons
fit tel joutise, que il n'am pot ainques tant tenir ne prendre, que il ne pen-
* *racheter.* dît à forches tot maintenant. Un en i out qui vout sa vie reimbre * de grant
avoir ; mès ainques li Rois ne l'an vout escouter : ainz commanda que il fu pen-
duz ovoc les autres, en vangence de sainte Eglise. Après cete noble van- D
gence s'en retorna li Rois en France.

XXVIII. *Comment le Roy delivra l'Eglise de Verdelay * du tort des Bourgois.*

Vezelai.

An. 1155. Ausi delivra-il l'Eglise de Vezelai des Borgois maimes de la ville (*c*),
qui par grant orguel se revelerent contre l'Abbé de laienz, qui est lor droiz
Sires. Comune firent contre li, et le guerroierent mult longuement, et asali-
rent l'Eglise et l'Abaïe à armes, et s'estoient entrejuré que jamais jor de lor vies
n'obaïroient à cele Eglise ; et tot ce firent-il par le consant et par le con-
* *Guillaume* sel le Conte de Nevers * qui trop estoit maus adversaires à cele Eglise. Li
III. Abbés et li Moine garnirent les tors dou Mostier, por aus defendre des granz
asauz que li orguelox Borgois lor faisoient, et se midrent dedenz ; car il ne E
pooient ailors durer : et li Borgois qui trop durement haoient lor segnorie,
les asaloient trop durement et lor traoient dars d'aubaletes, et si longuement
les tindrent enclos par lor grant afort, que pains lor faili, et que il ne vivoient
* *si ce n'est.* se de chars non * ; et à ce furent mené li Moine que une partie d'aus fai-
soit le guet par nuit, et l'autre partie lassée de defendre se dormoit, tant come
ele avoit de loisir. Grant piece furent ensi en tel destrece : et quant li Abbés vit
que si daloial Borgois ne se refrenoient de riens de lor felonie, ainz ne fai-
soient se enforcier non plus et plus d'aus asalir ; si out consel et conduit par ses

(*a*) Reg. *les crois et l'iaue beneoite.*
(*b*) La latin porte : *videres... virgunculas... paterno solatio se destitutas miserabiliter clamantes.*
(*c*) Reg. *ne demora guerres après, que li Bourgois de Vercelay*, etc. Mais cette expédition est de beaucoup antérieure à la précédente.

A amis, en repot * s'en issi (*a*) et s'en ala au Roi Loois qui lors estoit à Corbie. Sa clamor fit de ses Borgois maimes, qui Comune avoient faite contre li et asis l'avoient en sa maisom maimes, et li faisoient tant de griés com il pooient. Quant li Rois en fu certains et par l'Abbé et par autres, si envoia l'Evesques de Langres au Conte de Nevers, qui cele Comune maintenoit, et li manda que il l'Eglise de Vezelai tenît en pais, et faït la Commune depecier. Mais li Cuens qui trop estoit orguelox, mit arriere dos le commandement le Roi; car les Borgois de Vezelai ne devéa *, ne ne destorba de riens de lor foule emprise : et quant li Rois vit ce, si asembla son ost, toz entalentez de vanchier l'Eglise, et le dépit * que li Cuens li faisoit de son commandement contredire, si chevaucha par grant dedaign contre le Conte. Li Cuens qui sot sa venue, li manda tantost par l'Evesque d'Auçuerre que il contendroit * à sa volenté de la
B Comune defaire. Après ce mandement vint encontre le Roi jusques à Mouret, et li fiança que jamais en sa vie à la Commune ne s'asentiroit, ainz la deferoit à son pooir. Après la fiance et la seurté que il ot prise dou Conte, departi ses oz et s'en ala jusques à Auçuerre. Là furent mandé li Borgois de Vezalai, et jurerent devant le Roi que toz-jors mais se contendroient à la volenté l'Abbé Poincon *, et cex qui après li seroient, et que il depeceroient lor Comune, ne jamais ne la restabliroient; et por amende de cet outrage donerent à l'Abbé par le commandement le Roi LX. mille souz (*b*), et ensi fu la pais d'aus et de l'Abbé faite et reformée.

Ne sai quanz anz après avint que li Cuens Guillaume de Nevers recommença à asalir cele Eglise et à contralier *, por aucunes costumes que il clamoit à tort sor cele Eglise, que li Abbés li nioit : por quoi il avint que, la
C paor de Dieu obliée, il lor soutrait lor viandes; et quant li Moine se virent en tel point que il n'avoient mangier, si s'en alerent tuit à Paris au pié le Roi (*c*), et à plors et à lermes se clamerent des torz et des griés que li Cuens lor faisoit. Et li Rois, por la pitié que il en ot, contraint le Conte par force à tenir ferme pais et seure à l'Eglise de Vezelai.

Por tex biens et ovres de misericorde que li Rois fit par plusors foiz à cele Eglises, et à autres par plusors foiz, dont il soufri et andura maint grief et mainte paine, li dona Diex digne guerredom * de tant de bones ovres com il ot faites en ce monde. Ce fu uns biaus fiuz, que il engendra par la volenté de nostre Segnor en la Roine Ale sa fame, qui fu apelez Phelippes li *Dieudonez*. Car par les merites dou pere le dona Diex au roiaume de France. Ce fu cil Phelippes qui tant fu sages et viguerous, que il se defendi de ses
D enemis et conquit Normendie, Anjou et Poitou et Auvergne * sor le Roi Henri et Richart son fil (*d*), et les chaça en Angleterre. De cetui Phelippe parlera desoremais l'estoire, et si n'antrelaissera pas l'estoire à parler dou pere, jusques à ce point que il trespassa de ce siecle. Car puis que li enfès Phelippes fu nez, regna-il longuement jusques à tant que il fu coronez en la cité de Rains; mais à son coronement ne fu pas li peres, car il estoit ja malades, et ferus de paralisie, si come l'estoire dira ci après plus plainement (*e*).

* *secretement.*

* *n'empêcha de*, vetare.

* *affront.*

* *travailleroit.*

* *Ponce.*

An. 1166.

* *contrarier.*

* *récompense.*

An. 1165.

* *Reg.* Aquitaine.

(*a*) Reg. *Repostement s'en issi et par nuit, qu'il ne fust aperceus.*

(*b*) Il y a dans le latin, *quadraginta millia solidorum.* Reg. *moult se doutoient, et pour ce voloient-il faire la volenté le Roi; à l'Abbé l'amanderent, et fu l'amande taxée à la volenté le Roi.*

(*c*) Reg. *au pié le Roi chaïrent et li voudrent bessier; mais il le traist arrieres et les fist lever, et leur demanda qu'il avoient; et il li monstrerent les griez que li Quens leur faisoit. Li Rois en ot pitié; tantost manda le Conte, et cilz ne l'osa véer. A ce fu contraint*, etc.

(*d*) Reg. *et sus le Roi Jehan, qui tant fu faus et plainz de tricherie.*

(*e*) La vie de Louis le Jeune se termine ici, comme dans son Histoire Latine. La suite de son regne est renfermée dans l'Histoire de Philippe Auguste son fils, que le Traducteur a toute empruntée de Rigord.

EX CHRONICA (a) REGUM FRANCORUM

A TROJANA GENTIS ORIGINE AD ANNUM M. CCCLXVIII.

Ex duobus Mss. Codd. Biblioth. Regiæ nº. 5932. *ac* 5949.

ANNO MXCV. Papa Urbanus tenuit Concilium generale apud Claromontem in Alvernia cum CCCIX. Episcopis et Abbatibus. Et cùm denunciasset perditionem Terræ-Sanctæ; Aymericus * Episcopus Aniciensis primò se cruce signavit, et post eum plures alii de Francia et cæteris regionibus, et inter alios Gaufridus de Billon *, qui postea fuit Rex Jerusalem; et hii Cruce signati multa bona fecerunt, et ceperunt Jerusalem et adierunt sepulchrum Domini.

* *Ademarus.*

* *Bouillon.*

An. 1092. Philippus autem malè consultus, expulit a se Bertham uxorem suam, et in adulterium tenuit multis annis uxorem Fulconis Rechin Comitis Andegavensis, nec poterat corrigi; tamen finaliter Papa fulminavit contra eum sententias, et rediit Rex ad uxorem suam Bertham.

Ludovicus autem filius ejus prosperè se regebat in timore Domini, non deditus puerilibus rebus, sed circa magna cogitabat, sicut opus erat; quia Majores regni conabantur se rebellare contra ipsum Regem, specialiter Guillelmus Dux Normaniæ qui conquisivit Angliam, dictus Bastardus (*b*). Et ipsa exercitatio, quam habuit Ludovicus in juventute, expulit ab eo otium.

Guillermus igitur Dux Normaniæ factus Rex Angliæ cupiebat summoperè occupare regnum Franciæ, et congregavit exercitum magnum : Ludovicus autem pauper pecuniis et gentibus, resistebat quantùm poterat, hinc inde equitando ut omnibus succurreret juxta posse : et per diversos incursus hinc inde fuerunt capti de Majoribus; sed Anglici vel Normanni capti, statim redimebantur, quia Rex Angliæ pecuniis abundabat; Barones autem Franciæ propter paupertatem cogebantur facere juramenta dicto Regi Angliæ et homagium præstare. Cupiebat ergo Guillermus regnum, et occidere Ludovicum, qui solus erat filius Philippi Regis; quia Philippus et Florentius * erant illegitimi ex adulterio commisso in uxorem Fulconis Comitis Andegavensis. Sed alio modo se habuit res : quia dum rediisset Guillermus in Angliam et venaretur, percussus ictu fulguris, obiit, divino judicio, quia erat sævus persecutor Ecclesiæ. Huic Guillermo successit Henricus frater ejus junior; quia Robertus frater ejus erat ultra mare contra Sarracenos.

* *Leg.* Florus.

An. 1100.

Ludovicus autem erat præservator pauperum et Religiosorum, et ideo Bouchardum dominum de *Montmorancy*, infestum Abbatiæ Sancti Dionysii, a qua tenet terram suam, humiliavit, et dominum de *Moncy* adjutorem suum. Humiliavit etiam Ludovicus Matthæum Comitem Bellimontis, infestum Hugoni Comiti Claromontensi socero suo, quia tenebat partem *Lusarches* spectantem dicto Comiti Bellimontis. Et licèt propter tempestatem recessissent gentes Ludovici de obsidione, et multi fuissent capti; tamen congregavit multò plures gentes quàm ante : et hoc videns Comes Bellimontis, quæsivit pacem et habuit; hinc inde facta est restitutio.

Ludovicus postea humiliavit Elbon * Comitem de *Roussy* infestum Ecclesiæ Laudunensi, et Lionellum de Magduno * infestum Ecclesiæ Aurelianensi, et alios volentes resistere suæ voluntati.

* *Sive* Ebolum.

* *Meun.*

Quia castrum de *Montlehery* fuerat repletum improbis hominibus, qui multa fecerant mala, conatus est Rex et Ludovicus illud habere a quodam Galtero * Tresselli, filio Milonis de *Montlehery*, et habuerunt, dato castro de Magduno : et unus * filiorum Regis illegitimus ex Comitissa Andegavensi desponsavit

* *Leg.* Guidone.

* *Philippus.*

(*a*) Duo jam Chronici hujus excerpta Tom. X. pag. 301 et Tom. XI. pag. 393 edidimus : quorum prioris initio nota subjuncta, unde incipiat opus, ubi desinat, quo sit loco elucubratum lectorem edocet. Monemus insuper ipsum nihil aliud esse quàm epitomen præcedentis Chronici Gallicè conscripti. Undè sub titulo Chronici San-Dionysiani latinè conscripti a recentioribus designatur.

(*b*) Nullum adversùs Guillelmum Nothum Angliæ Regem bellum gessit Ludovicus Philippi I. filius, quippe, cùm ille moreretur, annos vix decem natus. Confundit autem Chronographus noster patri filium, Guillelmo Notho Guillelmum Rufum. Idem error occurrit in Chronicis S. Dionysii Gallicè scriptis, prout habentur in Cod. Reg. quo usi sumus, et unde ista fortassis *Abbreviator* noster hausit.

filiam

A filiam dicti Milonis. Dictus Galterus conatus est postea recuperare castrum de *Montlehery*, sed non potuit, licèt captum fuerit usque ad turrim.

Hoc tempore venit in Franciam *Béaumont* * dominus Antiochiæ, ut haberet Constantiam filiam Regis; et quia erat vir tantæ bonitatis et auctoritatis, qui tanta fecerat pro Terra Sancta, sibi concessa est dicta Constantia. Hic *Béaumont* cum patre suo Roberto Guichardi obsidebant *Duraz* in Græcia, et magno tempore steterant. Supervenerunt nuncii Papæ Alexandri *, postulantes adjutorium contra Imperatorem Romanum *; et cùm nollent dimittere obsidionem tanto tempore tentam, cum tantis sumptibus, nec possent sustinere injuriam Papæ, consenserunt quòd Robertus pater iret ad auxilium Papæ, filio remanente in obsidione. Et cùm Imperator Græciæ se parasset ad bellum contra filium, et Imperator Romanus contra patrem; uno die habuerunt pater et filius, non sine speciali
B Domini auxilio, victoriam de duobus Imperatoribus.

Illo tempore descendit Papa * in Franciam, petens consilium quid ageret contra hæreticum Imperatorem Romanum * infestum Ecclesiæ, qui etiam proprium patrem a dominio suo expulerat. Et cum magno honore fuit receptus in Francia, et specialiter per Regem et filium ejus Ludovicum, in Abbatia Sancti Dionysii. Deinde venit Papa usque Cabilonem *, et ibidem venerunt Ambassiatores Imperatoris cum apparatu et superbia, dicentes non debuisse fieri electionem Papæ, nisi post fuisset præsentata Imperatori et per personam per ipsum electam approbata, et quòd debet Papa investiri per Imperatorem de temporalitate quam tenet Ecclesia, per traditionem annuli et cambucæ. Ad quod Papa respondit sapienter, Ecclesiam Christi sanguine redemptam non esse hujusmodi servituti obnoxiam: et sic recesserunt illi Ambassiatores, et Papa rediit Romam
C cum magna dilectione Gallicorum.

Post annum rediit Henricus Imperator cum xxx. millibus in partibus Romaniæ, et publicabat velle desistere a querela supradicta, et velle coronari: de quo gavisi sunt Romani in immensum, parantes se ad ejus receptionem. Et dum propè esset, misit Papa Cardinales, qui ejus receperunt juramentum: postea exivit Papa, et ivit usque ad domum monetæ (*a*), et iterùm refricavit juramentum. Postea in introitu Ecclesiæ Apostolorum iterùm juravit, et Papa se paravit ad Missam, et Henricus communionem corporis Christi sumpsit; sed dum fuit finis Missæ, gentes Imperatoris, ensibus evaginatis, clamaverunt, *moriantur omnes Romani*, sic quòd Papa, Cardinales, Episcopi et cæteri quicumque, fuerunt capti, et ducti sunt omnes captivi, nec ante potuit liberari Papa quàm juraverit quæcumque volebat Imperator, et specialiter recipere investituram ab Imperatore et eidem debere præsentari electionem. Tandem exiit Papa a ma-
D nibus Imperatoris et statum Ecclesiæ, quantùm potuit, reformavit, et heremum intrare voluit; sed non permiserunt Cardinales et Romani. Postea prosecutione Ludovici, congregati sunt Alemanni plures, et fuit tentum Concilium generale in Francia, ubi Imperator excommunicatus et usque ad exhæredationem ipsius processum est, sic quòd Imperium post mortem ejus non venit ad filios, sed ad * Leodegarum Ducem Saxonum.

Ludovicus cepit castrum *de Gornay* super gentes Comitis *de Rochefort*, quia ipsæ furatæ fuerant mercatoribus equos in itinere regio, et devicit Comitem Campaniæ Theobaldum venientem ad auxilium illorum de castro. Cepit etiam *Humbaut* dominum castri de sancta Severa in Bituria, quod tunc erat famosissimum; sed per istud contingebant mala plurima in patria vicina. Ipse Ludo-
E vicus primus irruit in hostes, cùm ipsi palis acutis se præmunissent.

Philippus autem Rex sexagenarius, a die qua rapuit Comitissam Andegavensem, nihil boni egit, et obiit in Melduno anno Domini millesimo centesimo sexto *; et voluit sepeliri in Abbatia Sancti Benedicti supra Ligerim, dicens se non esse dignum sepeliri cum tantis Regibus in Ecclesia Sancti Dionysii, cùm nil boni egisset, et sponsam propriam dimisisset, cum alia adulterando.

Coronatus est Ludovicus Philippi filius statim post mortem patris Aurelianis, per manus Archiepiscopi * Senonensis; attamen aliqui Ecclesiæ Remensis venerunt, antequam deposuisset Archiepiscopus pontificalia, pretendentes spectare ad Archiepiscopum Remensem et non ad alium coronationem Regis, et

* *Boamundus.*
An. 1106.
* *Leg.* Gregorii.
* *Henricum IV.*
An. 1084.
* *Paschalis.*
* *Henricum V.*
An. 1107.
* *Leg.* Catalaunum.
An. 1110.
An. 1111.
An. 1119.
* *Leg.* Lotharium.
An. 1108.
* *Leg.* Octavo.
* *Daimberti.*

(*a*) *Mons Gaudii* Sugerio locus hic supra p. 21; in Gallicis verò S. Dionysii Chronicis *Monjoie*, quod noster, ob similitudinem consonantis et vocalis litteræ I. *domum monetæ* interpretatus est.

hoc sub pœna excommunicationis ; sed tardè venerunt : et crediderunt facere A
* *Radulphi.* pacem Archiepiscopi *, quia se fecerat consecrari in Archiepiscopum Remensem sine consensu Regis ; sed pax fieri non potuit. Statim post coronationem ejus cepit unum castrum in quo Guido *de Rochefort* (*a*) captivaverat fratrem suum, quia ei non præstiterat adjutorium contra Regem, dum obsideret *Gornay*, et captos in castro alios exhæredavit, alios captivavit ad aliorum terrorem.

Tunc temporis regnabat in Anglia Henricus, vir strenuus in armis, Deo devotus, custos Ecclesiæ, et pauperum conservator, qui Angliam et Normaniam rexit ita, quòd pauper non opprimebatur a divite, de quo Merlinus prophetisavit, vocans eum Regem justitiæ. Cùm enim Normannia nescisset adhuc quid esset justitia, hujus temporibus facta est regula justitiæ. Contigit autem quòd hic Rex Henricus, jure vel injuria, habuit castrum de *Gisors*, quod est limes Franciæ et Normanniæ. Quod dum scivit Rex Ludovicus, vicibus repe- B
titis, sibi mandavit quòd illud castrum sibi redderet ; sed responsum non habuit congruum, et tandem inita est conventio Regum in loco *de Planches*, qui dicitur non aptus ad compositionem pacis ab antiquis. Et cùm requisisset Rex Ludovicus per nuncios, quòd juxta Constitutiones antiquas teneretur Dux Normanniæ, habens de *Vire* et de *Gisors*, alterum destruere quod vellet Rex : quare
* *Leg.* offerebant. petebant *Gisors* destrui. Quod si negaret Henricus, afferebant * probare vel bello vel testibus ; sed Henricus nil respondit, sed alios misit nuncios qui potiùs irritando loquebantur quàm pacificè tractando. Et ad hoc ventum est quòd Ludovicus tractabat et provocabat Henricum ad singulare certamen super pontem trementem ; sed respondit Henricus quòd tunc pugnaret quando videretur sibi expedire : et si fuisset transitus de uno exercitu ad alium, fuisset conflictus ; sed discesserunt ab illo loco, et venerunt Gallici in crastinum coram *Gisors*, C
et fuerunt diversi insultus hinc inde, cum magno damno utriusque partis. Tamen post duos annos dedit illud castrum de *Gisors* Rex Henricus Guillelmo (*b*) filio Ludovici, et facta est pax inter Reges.

An. 1113. Illo tempore erat quidam dominus *de la Roche-Guyon* probus et pacificus ; sed quidam Normannus, habens ejus sororem in uxorem, eum proditoriè in Ecclesia occidit, et castrum occupavit. Sed milites patriæ cum adjutorio Regis castrum conquisierunt ; et licèt aliqui promisissent securum exitum dicto proditori, dum fuerunt in castro, non fuerunt fortiores : sicque per alios qui non promiserant exitum, occisi et eviscerati sunt proditores.

Philippus filius Philippi Regis ex Comitissa Andegavensi, et frater illegitimus Regis Ludovici, tenebat castra Magduni super Ligerim et *Montlehery*, et de illis castris prædabatur, et erat inobediens mandatis Regis ; sed Rex cepit castrum D
Magduni (*c*), et impedivit ne Hugo de *Crecy* intraret *Montlehery*, et traditum fuit cuidam Miloni, ad quem jure hæreditario spectabat.

Tunc temporis erat quidam Hugo dominus *du Puiset*, qui prædabatur publicè et destruebat specialiter terram Comitatûs Carnotensis ; quod cùm scivisset Rex,
* *Touri.* mandavit pro eo, sed dedignatus est obedire : propter quod venit Rex à *Thory* * et obsedit *le Puiset*, et tandem combussit, et cepit dictum Hugonem, et tantùm remansit quædam turris lignea.

Devicit etiam Ludovicus Rex Theobaldum Comitem Campaniæ coram Meldis et coram villa de *Laigny* : imo et cùm dictus Theobaldus multos de servitoribus Regis ad suam partem traxisset, et sibi auxiliaretur Rex Angliæ de pecuniis tam Angliæ quàm Normanniæ, tamen in omnibus potenter restitit Rex Ludovicus.

Devicit etiam Bouchardum dominum de Corbolio valde superbum, qui dum E
* *Leg.* dignaretur. non dedignaretur * capere lanceam ab uno milite, accepit ab uxore, dicens quòd hodie sibi adduceret unum Regem cum corona ; sed aliter contigit quòd ipse fuit occisus, et sui devicti : et tandem per medium Hugonis *du Puiset*, qui captivus erat, habuit Rex terram et castrum Corbolii. Et cùm ille Hugo a

(*a*) Videntur hæc intelligenda de Odone Corbolii Comite, quem in venatione captum Hugo de Creciaco frater illius uterinus in ipso Corbolii castro, teste Sugerio, incluserat. Errat proinde Chronographus noster Guidonem de Rupeforti Odonis vitricum pro filio Hugone nominando. Guido quippe Adelaïdem de Cociaco matrem Odonis, mortuo Burchardo priore hujus viro, duxerat in matrimonium.

(*b*) Nullus fuit Ludovici VI. filius nomine Guillelmus. Erat Guillelmus Henrici filius, donumque Gisortii huic a patre factum Ludovicus approbavit.

(*c*) Medantæ (*Mante*) non Magduni castrum Philippo fratri Ludovicum abstulisse testatur in ejusdem Regis vita Sugerius, de hac expeditione, fusiùs ab eo narrata atque oculis quodammodo usurpata, consulendus supra p. 31.

A carcere liberatus rediret ad prædam, et obsedisset *Thory* et vellet reficere *le Puiset*, fuit per Regem obsessus. Cùm tamen illi de castro se tenerent in fossatis, et gentes Regis irruissent in eos incautè, contigit magna desolatio in exercitu Regis : sicque tandem Rex magnum habuit damnum, suis fugientibus, et recepit se Rex apud *Thory*, postquam fecisset contra hostes multam resistentiam.

Hugo autem cum adjutorio Theobaldi Comitis Campaniæ reparavit castrum *du Puiset*, et pro illo expugnando super parvam motam construi fecit [Rex] turrim ligneam ; sed cùm una die Comes Campaniæ cum multitudine vellet illam turrim cremare, exivit Rex cum paucis de Janvilla ; et conflictu habito, superatus est Comes. Et videns non posse resistere Regi, humiliatus est, et licèt contra voluntatem Baronum, Rex permisit eum abire liberum, et captus est
B Hugo (*a*) et abrasum funditùs castrum *du Puiset*.

Humiliavit etiam Thomam de *Malle* *, qui de castro de *Montagu* et de *Crecy* et *Nogent*, quæ abstulerat etiam ab Abbatia Sancti Johannis Laudunensis, patriam vicinam vastabat, et Ecclesias destruebat. Idem fecit in Belvaco contra alium tyrannum *. Et similiter Haymonem *Noire-Vache* * dominum de Borbonio, quia infestus erat cuidam nepoti suo, obsedit in castro *de Germiny* : sicque restitutionem fecit forefactorum.

* *Leg.* de Marle.

* *Lancelinum.*

* *Leg.* Vairevache.

Henricus autem Rex Angliæ dolenter ferens prosperitatem Regis Ludovici, cum auxilio aliquorum de regno, movit bellum contra Regem, et Rex paravit se ad resistentiam ; et cùm bene non posset intrare Normanniam, per aliquos de suis in habitu viticolarum fecit capi unam villam cum ponte, vocatam *li Gué-Nichaise* super flumen *d'Epte* : et licèt succurrerent illi de villa, tamen Rege
C veniente ad succursum suorum, obtenta est villa, quam fecit fortificari Rex ; et cùm prope illam Rex Angliæ aliam fecisset postea ædificari vocatam *Malassise*, Rex illam fecit penitùs demoliri, et tam per medium Comitis Flandrensis *en Ponthieu*, quàm per medium Comitis Andegavensis in Cenomannia, quàm per medium multorum aliorum, multùm debilitata est terra Normanniæ, et Rex varios faciebat insultus : tamen Comes Flandrensis * uno ictu lanceæ fuit interfectus (*b*).

An. 1118.

* *Balduinus.*

Quidam strenuus miles *Enguerrant de Chaumont*, qui pro Rege conquisierat castrum de *Handeli* *, dum intrasset terram nostræ Dominæ de Rotomago, subito interiit ; et Comes Andegavensis* confœderatus est Regi Angliæ et dedit filiam suam Guillelmo filio Regis Angliæ : et cùm incautè Rex cum paucis irruisset in exercitum Regis Angliæ, passus est multum damnum, sicque
D opportuit eum recedere ab illo loco. Postea struxit exercitum et rediit in Normaniam, *Ivry* et *Breteuil* occupavit ; et cùm non reperiret Regem Angliæ, contra quem posset vindicare proximam injuriam, obsedit Carnotum, et illud combussisset, si Canonici et cives cum humilitate non detulissent camisiam nostræ Dominæ : deputantes ut Rex misereretur subditorum suorum. Unde Rex eorum precibus motus, in honorem nostræ Dominæ, recessit.

* *Andely.*

* *Fulco.*

Hoc anno scilicet MCXIIII. * obiit Paschalis Papa et successit Gelasius : qui formidans crudelitatem Henrici Imperatoris, qui Burdinum Antipapam fecerat, venit in Franciam apud Magalonam, quem Rex honorificè fecit recipere ; et cùm ad eum vellet venire, mortuus est Papa, et ei successit Calixtus primus *, Archiepiscopus Viennensis, homo scientificus et probus, cui apparuit in die suæ electionis homo præsentans lunam absconsam sub clamyde : quod
E significabat Ecclesiam tunc oppressam. Hic congregavit Concilium Remis et excommunicatus est Imperator. Postea venit Romam, et cùm captus fuisset Burdinus Antipapa, ductus est Romam, versa facie supra caudam asini, eam tenens loco *Bride*, indutus pellibus caprinis recenter excoriatis, et tandem facta est pax inter Imperatorem et Papam, et successit Calixto Honorius, homo alti consilii et magnæ probitatis.

* *Leg.* MCXVIII.

* *Leg.* secundus.

An. 1119.

Henricus autem Imperator, non immemor quòd fuerat Remis per Calixtum excommunicatus, concepit odium contra Ludovicum Regem Franciæ, et

(*a*) Hac vice captus non est Hugo, sed saluti suæ fuga consuluit.

(*b*) Balduinus VII, Flandriæ Comes, cognomento *Securis*, in prælio Aucensi commisso Francos inter et Anglos mense Septembri anni 1118 graviter vulneratus, anno sequenti die 7 Junii interiit.

convocavit multos Barones et Principes ad destructionem regni ; tamen Rex A
An. 1124. cum suis ivit obviam usque Remis , postquam cepit l'*Oriflambe* apud Sanctum Dionysium. Et cùm Imperator scivit apparatum Regis , retrocessit. Et illo tempore Henricus Rex Angliæ credens reperire regnum improvisum , Rege aliis occupato , invasit regnum ; sed per Almaricum Comitem Montisfortis fuit repulsus. Sic eodem tempore confusus est Imperator et fugatus Rex Angliæ , confœderati ad destructionem regni : et propter hoc multi venerunt ad obedientiam Regis , qui ante discederant.

An. 1121. Cùm autem Comes Alverniæ expulisset Episcopum Claromontensem , et [Episcopus] venisset ad Regem querelosus , pacem composuit Rex inter ipsos ; sed cùm iterùm dictus Comes expulisset Episcopum , congregato exercitu , licèt senex et ponderosus , Rex adivit Alverniam , et obsedit *Montferrans,* et
An. 1126. ita egit quòd tam Dux Aquitaniæ , qui veniebat ad auxilium Comitis , quàm B ipse Comes , se submiserunt Curiæ Regis.

An. 1127. Quidam Præpositus Ecclesiæ Brugensis , de humili et servili genere, sed potens et dives , occidi fecit per suos complices Carolum Comitem Flandrensem , in Ecclesia flexis genibus orantem ; et cùm de hoc dolerent omnes Flamingi , hoc denuntiaverunt Regi : qui , non habito respectu ad ætatem et ponderositatem suam , venit *Bruges* , et tandem Ecclesiam cepit et turrim, et proditores variis pœnis interemit, eruendo oculos et dilaniatione carnium, et uni dederunt canem socium , qui ejus carnes mordebat.

Destruxit etiam Thomam de *Malle* qui ex castro de Cuciaco multa mala faciebat Ecclesiis , propter quod erat excommunicatus ; et cùm fuisset captus et vulneratus , et diferret recipere sacramentum Christi , cùm ipse vellet illud recipere , expiravit. C

* *Leg.* MCXXX. Hoc tempore scilicet anno Domini millesimo CXXXII. * mortuo Honorio , fuit
* *Al.* Anacletus. electus Gregorius a majori parte Cardinalium ; sed quidam Petrus * Leonis Romanus potestate parentum fuit intrusus in Papatu *, et fugit Gregorius in Franciam (*a*). Et cùm Rex , congregatis Prælatis suis , agnovisset hunc esse verum Papam , ipsum recepit honorificè in regno , et fuit in Pascha in Abbatia Sancti
* *Leg.* Lotharius. Dionysii in maximo apparatu. Similiter receperunt eum Henricus * Imperator et Henricus Rex Angliæ , et cùm visitasset sic Papa plures Ecclesias Parisius et alibi , tandem venit Compendium.

Au. 1131. Hoc tempore dum Philippus primogenitus Ludovici equitaret in quodam vico extra Parisius ; quidam porcus se posuit inter tibias equi sui , et corruit equus et excerebratus est Philippus. Quod audiens Rex et cæteri , doluerunt valde ; quia erat futurus magnæ providentiæ , et abundabat omni ornamento vir- D tutum : et cùm videret Rex se senio et laboribus debilitatum , coronari fecit Ludovicum filium suum secundum.

An. 1132. Illo tempore Innocentius Papa , postquam stetisset in Antissiodoro , in con-
* *Leg.* Lotharii. ductu Imperatoris Henrici * Romam adiit , et Imperatorem in brevi coronavit. Mortuus est Petrus Leonis Antipapa et remansit Ecclesia in statu pacis.
An. 1138. Rex autem ponderositate afflictus erat, tamen animum semper habebat paratum ad prosecutionem factorum regni , et in illo statu destrui fecit castrum de *Bonneval , de Saint Briçon* super Ligerim , quòd ibi habitabant prædatores iti-
* *Leg.* regressu. nerum , et in ingressu * multùm gravatus est infirmitate. Tunc convocari fecit
An. 1137. plures Prælatos , et in omnium præsentia confessione fidei solemniter facta, Missa celebrata , cum magno labore surrexit de lecto ; et genibus prostratus ante altare, exuit se vestibus regalibus, quas tradidit filio suo Ludovico , E cætera bona sua largitus est pauperibus et Ecclesiis , et suscepit communionem corporis Christi cum magna reverentia. Attamen modicum alleviatus est de infirmitate , et ivit Meldunum et apud Sanctum Dionysium : et dum redivit Parisius , audivit quomodo Dux Aquitaniæ mortuus erat in partibus transmarinis , et quòd filio suo Ludovico reliquerat Ducatum Acquitaniæ , dum tamen desponsaret Alienor filiam suam. Quod cùm audisset Rex , cum quingentis militibus misit Ludovicum filium suum in Acquitania , et in Burdegala
* *Aleidem seu Petronillem.* desponsavit Alienor , promittens quòd eam faceret Reginam ; aliam filiam *
* *Radulphus.* affidavit Comes Viromandorum *.

(*a*) Anno quidem 1132, Innocentius II. discessit e Francia ; sed anno 1130 in Pontificem electus ad eandem appulerat.

A Rex autem cœpit gravari infirmitate, et mandavit Episcopum Parisiensem * et Abbatem Sancti Victoris * confessorem suum, cujus Abbatiam Rex a fundamentis construxerat, et confessus est et recepit corpus Christi, fecitque super pavimento expandi unum pannum et super illo spargi cinerem in modum crucis, et super illam crucem se posuit, et obdormivit in Domino, postquam regnasset XXX. annis et esset ætatis LX. annorum, anno Domini MCXXXVII. et delatum est corpus ejus apud Ecclesiam Sancti Dionysii : et quia desideraverat inhumari inter altare Trinitatis et altare Martyrum , licèt videretur locus nimis artus, tamen fuit repertus aptissimus locus. An. 1137. * *Stephanum.* * *Gilduinum.*

Auditis novis de morte patris , Ludovicus, relictis certis Baronibus in Acquitania, rediit in Franciam, et fuit lætanter receptus : et gaudebant Gallici talem habere hæredem, cùm viderent Imperium destructum ; quia Henricus
B obierat sine hærede, et electus est *Loyer* * Dux Saxonum in Imperatorem , secluso *Ferry* nepote Henrici Imperatoris, propter quod fuit maxima destructio totius Alemanniæ. * *Lotharius.*

Idem contigit in Anglia, Henrico mortuo sine hærede masculo. Et dum esset tunc Ludovicus XIV. annorum desponsavit Alienor filiam Ducis Acquitaniæ , et de ea habuit unam filiam , quæ postea fuit Comitissa Campaniæ. Et quia dominus *de Montmorancy* (*a*) incœpit prædari , castigavit eum Rex , et demolitum est castrum *de Monjay*.

Illo tempore Turci ceperunt supra Christianos ultra mare civitatem de Rohes *, et minabantur totalem destructionem Terræ-Sanctæ. Quod ut audivit Rex , apud Vezelaynum, postquam fuit prædicata crucis signatio pro succursu Terræ-Sanctæ , ipse primus se cruce signavit , et multi Principes et Prælati
C similiter, et Conrardus tunc Imperator. Illo anno Senonenses crudeliter occiderunt Abbatem Sancti Petri-Vivi (*b*), propter quod fuerunt alii præcipitati de turri, alii Parisius decollati. An. 1143. * *Edessam.*

Anno Domini MCXLVI. * inceperunt *voyagium* Imperator Corrardus et Rex Franciæ. . . Rediit in Franciam prosperè Rex Franciæ, visitatis sanctis locis, et in brevi Alienor uxor Regis habuit unam filiam, nomine *Aalips*. * *Leg.* MCXLVII.

Post reditum Regis , quia conquerebatur Gaufridus Comes Andegavensis et Henricus ejus filius Ducatum Normanniæ sibi injustè ablatum a Rege Angliæ, per medium Regis illum recuperavit , et in hujus recompensationem dedit Henricus, de consensu patris, Regi Velcasinum Normanniæ : et cùm postea hic Henricus nollet capere jus in Curia Regis, fuit humiliatus per Regem , postquam super eum fuerant capta castra *de Vernon et Neufmarché*. An. 1149. vel 1150.

D Hoc tempore aliqui proximi de genere Regis asseruerunt esse cognationem inter Regem et Alienordem ; et cùm hoc in præsentia plurium Archiepiscoporum et aliorum Prælatorum fuisset probatum, facta est separatio per Ecclesiam (*c*). Rex autem notabiliter dedit nuptui duas filias quas ex ea habuerat (*d*), et accepit Rex in uxorem Constantiam filiam Regis Hispaniæ (*e*) , ex qua tantùm habuit unam filiam Margaretam , quæ data fuit Henrico filio Regis Angliæ , pro pace facienda, et dedit ei Rex Velcacinum * Normaniæ. Mortua est Constantia uxor Regis et duxit *Ale* filiam Theobaldi Comitis Blesensis , quæ erat ultima de quatuor filiis et quinque filiabus. An. 1152. An. 1154. * *Vilcassinum.* An. 1160.

Hoc tempore, cùm, defuncto Papa, Cardinales elegissent Alexandrum tertium , virum probum et scientificum ; quidam Octavianus intrusus fuit potestate * Conrardi Imperatoris et Alemanorum, licèt esset excommunicatus. Alexan-
E der venit ad refugium ad Montempessulanum. Et cùm Rex, congregatis Prælatis, scivisset hunc esse verum Papam, eum tractari fecit reverenter, et similiter isti adhæserunt Reges Hispaniæ , Siciliæ , Angliæ , Ungariæ et cæteri. An. 1159. * *Leg.* Frederici. An. 1162.

(*a*) Galcherus hic vocatur in Gallicis S. Dionysii Chronicis, eumque ex Adela de Monte-Morentiaco et Guidone de Castellione natum esse contendit Chesnius (*Hist. de la M. de Montm.* L. II. pag. 107).

(*b*) Non hoc, sed anno 1147 Cal. Maii Herbertus S. Petri-Vivi Senonensis Abbas, cùm se ad iter Jerosolymitanum accingeret , ab oppidanis interfectus est , propterea quòd eorum Communiam, cujus præpositi in aliena jura involabant, abolendam curaverat.

(*c*) Nimirum authoritate Concilii in urbe Belgentiaco habiti die Martii 18 an. 1152.

(*d*) Mariam et Adelaïdem quas ex Alienorde susceperat, Ludovicus collocavit , priorem quidem Henrico I, Campaniæ Comiti , alteram Theobaldo V. Comiti Blesensi

(*e*) Constantiam Alphonsi VIII, Castellæ Regis filiam, quam secundis sibi nuptiis Ludovicus copulavit, Beatricem Hispani vocant Historici, Mariam verò Historia Ludovici VII. necnon Willelmus Tyriensis : qua sublata e vivis anno 1160 die 4 Octobris, Adelam tribus post diebus tertiam in uxorem duxit.

Cùm autem, mortuo dicto Octaviano intruso, *Ferry* Imperator Romanus alium subintrusisset, et vellet eum introducere Romam, mirabilis pestis invasit exercitum Imperatoris : sicque multitudine de suis deffuncta, cum paucis ad patriam reversus est. A

An. 1163. Ludovicus autem Rex castigavit Comitem Claromontensem et Comitem Aniciensem, qui prædâ vivebant et nimiùm erant infesti Episcopis Claromontensi et Aniciensi, et eos tenuit in carceribus donec facerent restitutionem de ablatis. Similiter et cum aliquibus de Brebantia et Comes de Chaalon deprædatus fuisset

An. 1166. Abbatiam de Cluniaco, cùm Abbas et Conventus venissent ei obviam cum crucibus et paramentis, et occidissent de nobilibus patriæ quingentos ; hoc audiens Rex, irruit in terram illius Comitis et eam occupavit : cujus partem dedit Duci Burgundiæ et alteram Comiti Nivernensi, Brebantios autem fecit suspendi quotquot reperit. Castigavit etiam cives *de Vezelay*, qui contra Abbatem eorum dominum se rebellaverant, et fecerant Communitatem, et etiam compulit Comitem Nivernensem dimittere eos Religiosos immunes a multis servitutibus quas eis volebat imponere : et propter hæc bona opera dedit Regi Deus filium (*a*) mirabilem in operibus, nomine Philippum, de quo dicetur inferiùs. B

Anno Domini MCLXV. cùm Ludovicus ex tribus uxoribus habuisset plures filias, nec masculum habuisset, et propter hoc dubitaret divisionem regni ; ipse, Regina et populus fuderunt preces ad Dominum, et tandem peperit Regina *Ale* filium, qui propter hoc fuit dictus Philippus *Adeodatus* : eum fecit instrui pater bonis moribus. Antequam tamen nasceretur, apparuit quædam visio Regi, quæ sibi repræsentabat quòd filius ejus teneret in manu calicem aureum plenum sanguine humano, et de illo potum ministrabat Principibus suis : quam visionem celavit usque ad ultimum diem vitæ suæ, et eam revelavit Episcopo Albanensi tunc Apostolicæ Sedis Legato, qui post ejus obitum eam pluribus devotis viris dixit. C

* *Leg.* MCLXXIX. Anno Domini MCLXXVIII. * convocavit Ludovicus Rex Prælatos sui regni. Oratione facta, ut consueverat ante actus suos, declaravit suæ intentionis esse coronari facere Philippum filium suum ; quia septuagenarius * erat et gravatus laboribus : quod omnibus valde placuit. Tamen facere non potuit hoc Rex in die Assumptionis Virginis Mariæ, sicut proposuerat ; quia cùm, Rege existente in Compendio, ivisset Philippus venatum, et reperto apro, singuli hinc inde discurrerent ; remansit in silva sine societate Philippus : unde stupefactus concepit timorem, et tandem per carbonarium fuit reductus Compendium ; et ex hoc timore sibi contigit infirmitas, quæ distulit coronationem usque ad festum omnium Sanctorum, in quo festo Remis fuit coronatus per Archiepiscopum Remensem, præsente Henrico Rege Angliæ et tenente coronam ex uno latere, ratione homagii quod tenebat, et clamabant ipse et alii, *Vivat Rex*. Pater Ludovicus aberat gravatus paralysi. Tunc tantùm erat Philippus XIV. annorum et diligebat justitiam, animam servabat in timore Domini, et puniebat gulosos, et perjurantes faciebat mergi in aqua aut paludibus. Et quia audierat a pueris secum nutritis, quòd Judæi Parisius in die Sancto Veneris capiebant unum Christianum, quem in despectum Dei flagellabant et demùm strangulabant, venit Parisius ; et cùm hoc cognovit perpetratum, cùm Sanctus Richardus, cujus corpus quiesceret apud Sanctum Innocentem *de Champeaux*, hoc modo fuit martyrizatus, fecit spoliari omnes Judæos una die, sicut fecerunt Ægyptii tempore Moysi, filiis Israël fugientibus de Ægypto.

* *Leg.* Sexagenarius. D

Anno sequenti humiliavit Hebertum de Carrentonio, qui in Bituria infestus erat Ecclesiis, et similiter Robertum *de Beaujeu* et Comitem *de Châlon* similia facientes : cùmque, suggerente diabolo, multi Barones conspirassent contra Regem, omnes ipse castigavit. E

Anno MCLXXX. desponsavit Philippus filiam Baudoini Comitis Hannoniæ, et fuerunt ambo coronati, et detulit Comes Flandrensis ensem Caroli Magni gaudiosum, sicut moris est in coronatione Regis. Et cùm unus miles de Curia Regis vellet arcere turbam irruentem et cupientem videre coronationem Regis

(*a*) Hujus filii natales præivere Cabillonensis Comitis (Guillelmi) castigationi, quam ad an. 1166 cætera, ut infra videbitur, referunt monumenta, pacique compositæ Nivernensem Comitem (Guillelmum IV.) inter et Abbatem Vizeliaci, quam anno 1167 Chronicon hujus Monasterii collocat.

A et Reginæ, et essent Rex et Regina ante altare, expectantes benedictionem, baculo percussit ille miles tres lampades plenas oleo olivarum, et effusum est oleum super capita Regis et Reginæ. Adfuit signum abundantiæ, famæ, gloriæ et sapientiæ.

Et illo anno obiit Ludovicus Rex, et delatum est corpus ejus in Ecclesia de Barbarello *, quam fundavit ipse, et ibi fuit positus in sepultura auro, argento et lapidibus pretiosis ornata. Et cùm Rex scivisset quòd Judæi abundarent in regno in divitiis, et contra legem haberent mancipia Christiana, quæ aliquando judaizare cogebant, et gravarent usuris populum, sic quòd medietatem villæ Parisiensis obtinebant, et quòd tractarent immundè res sacratas eisdem impignoratas, sic quòd in calicibus vipas faciebant; primò relaxavit omnes debitores Judæorum, quasi esset annus jubilæus, et possessiones per eos acquisitas sibi retinuit, et
B præfixit terminum ipsis infra festum beati Johannis Baptistæ recedendi a regno et defferendi mobilia. Et cùm, nullis quæsitis mediis sibi patrociniantibus, possent Regis sententiam mutare, recesserunt omnes qui baptizari noluerunt.

* *Barbeaux.*

EX BREVI CHRONICO

ECCLESIÆ S. DIONYSII AD CYCLOS PASCHALES (*a*).

Apud Acherium T. II. Spicilegii in fol. p. 495. *in* 4°. *T. II. p.* 808.

C MXCIV. Obiit Domnus Yvo Abbas.

MXCIX. Idus Julii Hierusalem a Christianis capta est. Eodem anno Urbanus Papa obiit.

MC. Guillelmus Rex Anglorum et Comes Normannorum obiit.

MCVIII. Obiit Philippus Rex; et Ludovicus ordinatur IV. Nonas Augusti.

MCXVI. Magnus ventus in Vigilia Nativitatis Domini. IV. Cal. Septembris Philippus nascitur filius Ludovici.

MCXX. Nativitas Ludovici Regis filii Ludovici (*b*).

MCXXII. Obiit Adam Abbas (*c*). Ordinatio Sugerii Abbatis (*d*).

MCXXVIII. * Hoc anno Philippus puer, vivente patre, Remis coronatus est. Restitutum est Monasterium Argentolii Ecclesiæ B. Dionysii, studio domni Sugerii Abbatis.

* *Corr.* MCXXXIX.

D MCXXXI. Boamundus junior perimitur (*e*).

MCXXXII. * Obiit Philippus Rex puer. Hoc anno Ludovicus junior a Papa Innocentio consecratus est Rex.

* *Corr.* MCXXXI.

MCXXXIV. * Obiit Henricus Rex Anglorum.

* *Corr.* MCXXXV.

MCXXXVII. Obiit Ludovicus Rex Francorum.

MCXL. Dedicatum est novum opus Ecclesiæ B. Dionysii in anteriori parte a domno Hugone Rothomagensi Archiepiscopo, XIX. anno administrationis domni Sugerii Abbatis, qui idem opus construxit.

MCXLII. Obiit Stephanus Episcopus Parisiensis.

MCXLIII. Dedicatio capitalis partis Ecclesiæ; et translatio B. Dionysii et sociorum ejus in eamdem partem capitalem, aliorumque Sanctorum, quorum ibidem corpora continentur, XXIII. anno administrationis domni Sugerii Ab-
E batis.

MCXLVI. * Ludovicus Junior Rex Francorum cum innumerabili exercitu Hyerosolymam profectus est contra Saracenos, ea præcipuè causa quòd civitatem Edessam occupassent. Quo etiam anno, ab eodem Rege regni adminis-

* *Corr.* MCLVII.

(*a*) Præcedentia videsis Tomo XI. p. 375.

(*b*) Ludovici VII. nativitatem ad annum 1122 ab Anonymo coævo in hujus Regis Historia rejici superiùs p. 124 n. *c* observavimus.

(*c*) XI. Cal. Martii seu die 19 Februarii ex veteri S. Dionysii necrologio.

(*d*) Dominica die Passionis quæ hoc anno incidebat in diem 12 Martii.

(*e*) Rectè ad annum 1131 refert Anonymus noster Boamundi II. seu junioris Antiocheni Principis necem. Hæc enim contigit mense Februario, duobus circiter mensibus postquam in fines Damascenorum impressione ab ipso Comitibusque Tripolitano et Edessano facta, exercitus eorum a Saracenis fusus et fugatus est; quam cladem L. XIII. c. 26. Willelmus Tyrius anno 1130 VIII. Idus Decembris consignat. Falluntur proinde, vel annum a Paschate ordiuntur, qui Boamundum anno 1130 interemptum fuisse existimant.

tratio commissa est venerabili Abbati B. Dionysii Sugerio, Stampis videlicet A
in generali conventu : quod factum est communi omnium electione, et unani
mi assensu Pontificum, Optimatum, Comitis scilicet Andegavensis, Blesensis,
Flandrensis, Nivernensis, et aliorum omnium, qui de propinquis et remotis
partibus ibidem convenerant. Cùmque Abbas omninò reniteretur, et diceret
se non sine mandato summi Pontificis hanc curam suscepturum, contigit eodem
anno ut domnus Papa Eugenius in Gallias veniret. Qui in Pascha Domini
apud Sanctum Dionysium magnificè susceptus et coronatus, memoratum Abba-
tem, ut eamdem administrationem susciperet, sub obedientiæ præcepto coegit.

Imperator quoque Alemanniæ, ipso anno, exhortatione Abbatis Clarevallensis
Bernardi, cum suo nihilominus exercitu eamdem peregrinationem suscepit. Unde
Rex Francorum Ludovicus post innumeras suorum mortes et pericula, cum
quibusdam Optimatum suorum, videlicet Flandrensis, Blesensis et Nivernen- B
sis, incolumis reversus, cùm a multis et præcipuè a summo Pontifice Euge-
nio de constantia et fidelitate prædicti Abbatis Sancti Dionysii satis certioratus
fuisset, regno suo in summa pace recuperato, eumdem venerabilem Abbatem et
ejus Ecclesiam, pro meritis spectatæ fidei, in summo semper honore et amici-
tia habuit. Quippe qui, ne regni adversarii fratri Regis Roberto jungerentur, ei
ante alios de Hierosolymis regresso, et regni pacem turbare nitenti, in faciem
liberè restitit, donec sibi commissa, pacificè et fideliter conservata, revertenti
postea Regi cum integritate restituit.

ff. MCLII. MCLI. * Sugerius Abbas obiit. Ordinatio domni Odonis Abbatis.

MCLII. IX. Cal. Aprilis obiit Radulphus Comes.

MCLIII. Hoc anno Ludovicus Rex duxit uxorem ex Hispania Regis
filiam (*a*). C

MCLIX. Obiit (*b*) Regina Constantia ex Hispania. Eodem anno Ludovicus
Rex duxit filiam Comitis Blesensis.

MCLXV. Filius Ludovici Regis Junioris Philippus natus est.

MCLXVII. Hoc anno Willelmus medicus attulit libros græcos a Constanti-
nopoli.

MCLXVIII. Hoc anno allata sunt tria corpora Virginum de Colonia in
Ecclesiam B. Dionysii a Magistro Rainaldo.

MCLXIX. Domnus Yvo Abbas electus est.

MCLXXII. Obiit Yvo Abbas, et eodem anno Willelmus [electus est].

MCLXXIII. Guerra inter Reges Francorum et Anglorum.

MCLXXIX. Concessus est usus mitræ, et annuli, et Sacerdotalium Guil-
lelmo Abbati Sancti Dionysii, et successoribus ejus, et prima sedes in dextro D
latere ante omnes Archimandritas, et prima vox in sententiis. Eodem anno
consecratus est Rex Philippus puer filius Ludovici Regis Cal. Novembris a
Guillelmo Remensi Archiepiscopo, et a Guillelmo Abbate Sancti Dionysii, qui
post consecrationem ejus suscepit ab eo coronam, et camisiam, et cætera
regalia indumenta *** secum, tunicam *** calcaria et sceptrum.

Obiit Ludovicus Rex pater Philippi Regis (*c*).

(*a*) Nangius in Chronico et alii hoc matrimonium referunt ad an. 1154.

(*b*) Idem Nangius et Continuator Chronici S. Petri-Vivi, mortem Reginæ Constantiæ, et tertium Ludovici Regis matrimonium in annum sequentem rejiciunt.

(*c*) Ludovicum anno sequenti, die 18 Septembris, obiisse cæteri testantur Historici.

E

EX BREVI CHRONICO REGUM FRANCORUM

A CAROLO MAGNO AD AN. CHRISTI M. CLXXX.

In Ms. Codice usaticorum Barcinonensium Reg. Bibliot. nº. 4671. A.

DEINDE regnavit Hugo, qui antea Dux extiterat, sed subrepsit locum regiminis, et regnavit in Francia annis x. Post cujus decessum regnavit Robertus filius ejus, et retrusit in carcerem Karolum, filiosque suos, qui erant ex stirpe Regia, qui resedit in regno annis XXXVI. Deinde cœpit regnare Henricus,

A Henricus, qui et regnavit annis XXIX. et mensibus VI. Deinde cœpit regnare Philippus filius ejus, qui clavum regiminis tenuit annis XLIX. Deinde regnavit Ludovicus filius ejus, annis XXIX. Quo sublato de medio, cœpit regnare Ludovicus filius ejus minor, qui et regnavit annis XLIV. a die festo Sancti Johannis Baptistæ usque in diem Sancti Lucæ (*a*). Quo die celebratum fuit Concilium apud Tarraconam a domino Berengario Taraconæ Archiepiscopo, cum Episcopis et Clericis sui Archiepiscopatûs: quorum consilio et præcepto, annus Domini institutus scribi in omnibus chartis per totum Archiepiscopatum. Tunc verò currebat annus Domini M. CLXXX.

(*a*) Multæ sunt hujusmodi Regum Francorum Genealogiæ breves et jejunæ. Quasdam, ne omninò prætermittantur, hîc subjicere visum est.
B 1°, In Ms. Cod. Reg. 6186 hæc habentur: *Philippus Rex genuit Ludovicum. Ludovicus genuit alterum Ludovicum et* IV. *alios, videlicet Philippum, Henricum, Petrum, Philippum,* (nulla hîc mentio Roberti Drocensis Comitis, neque etiam alterius filii Hugonis dicti). *Ex quibus Philippus, regni diademate suscepto, parùm regnavit, morte interveniente. Cui successit Ludovicus frater ejus, qui genuit Philippum puerum, qui regnavit post eum. Quo mortuo, Ludovicus ejus filius regnum suscepit, anno Domini* MCCXXIII. *mense Augusto.* 2°. Chronicon seu Registrum R. P. Guarini Silvanectensis Episcopi, apud D. Estiennot Tom. III. Fragm. Hist. Aquit. p. 89. ex Ms. Carmelitarum Claromontensium, tres tantùm Reges nominat, Henricum, qui *annos* XXV; Philippum, qui *annos* L; et Ludovicum Grossum, qui *annos* XXX regnavit. 3°,
C Ex Ms. Cod. Reginæ Sueciæ inter miscel. Durandi Tom. I. *Regnavit super Francos Philippus annis* XLIX... *Ludovicus Grossus filius Philippi annis* XXVIII... *Ludovicus Ludovici filius regnat annis* XL. Fortè quo hæc scribebantur tempore, in vivis adhuc agebat Ludovicus VII, qui annis 44 regno præfuit. 4°, Demùm paulò uberius Stemma titulum hunc præfert: *quomodo disjunctum sit regnum Francorum a Genealogia Caroli Magni* apud Acherium Tom. II. Spicil. in fol. pag. 493. *Henricus Rex genuit Philippum Regem. Philippus Rex genuit Ludovicum, qui ordinatus est Rex anno ab Incarnat. Domini* M. CVIII. *residente Papâ in sede Apostolica Pascasio secundo. Ludovicus Rex genuit Philippum, Ludovicum, Henricum Clericum, Robertum, Petrum Clericum, itemque Philippum et Constantiam, quam Eustacius Stephani Regis Angliæ filius accepit uxorem. Philippus major natu, patre adhuc superstite, Remis unctus est in Regem. Non multò pòst, dum Parisius equitando in platea curreret, offensus in porcum, equo decidit, moxque vitam et regnum amisit. Cui frater, patre adhuc similiter vivente, succedens Ludovicus, accepit uxorem nomine Alienorem, Comitis Pictavorum Guillelmi filiam, et per eam Pictavos, omnemque possedit Aquitaniam; quâ ob incontinentiam repudiatâ, duxit alteram de Hispania, Constantiam nomine; sed hac de medio factâ, accepit aliam, filiam Theobaldi Comitis Blesensis, de qua in senectute sua natus est ei filius, quem vocari Philippum fecit: qui puer cùm quatuordecim esset annorum, jussu patris, Remis unctus est in Regem. Qui puer, eodem anno sacrationis suæ duxit uxorem filiam Comitis Hainoensis, consilio Philippi Comitis Flandrensis, cujus neptis erat,* etc.

EX LIBRO III. HISTORIÆ (*a*) REGUM FRANCORUM

AB ORIGINE GENTIS AD ANNUM MCCXIV.

D *Ex Ms. Codice Abbatiæ S. Victoris Paris. n.* 419.

PHILIPPUS itaque creatus Rex accepit sibi uxorem Bertam Balduini * Hollandiæ [Comitis] filiam, Roberti verò Comitis Flandrensium sororem; ex qua genuit Ludovicum et Constantiam Antiochiæ Principis * uxorem. Hic Philippus a quodam Milite, Harpuino nomine, emit civitatem Biturícas pretio LX. millium solidorum (*b*).

* *Reg.* Florentii I.

* *Boamundi.*

Inter hæc mota est guerra (*c*) inter Gaufridum Barbatum Andegavensem Comitem [et Fulconem fratrem ejus]. Conquerens siquidem Fulco prædictus de fratre suo super eo quòd parvam partem terræ ei dedisset, Regem adiit, et fideliter compromisit quod totum Gastinensem [pagum] ei relinqueret, si de
E guerra ei non noceret; quod Rex concessit. Invadens igitur Fulco fratrem suum per auxilium Andegavensium et Turonensium Baronum, hominum multâ strage factâ, eum in campo devicit, et captum usque ad vitæ suæ finem in carcere tenuit; et Gastinensem, sicut promiserat, Regi dereliquit. Rex autem juravit se servaturum consuetudines terræ illius: aliter enim nolebant homines facere sua hominia. Iste Philippus Rex ab Ecclesia S. Martini de Campis Clericos removit, et Cluniacenses Monachos ibi ad Deo serviendum instituit.

An. 1079.

Hujus igitur Philippi Regis Francorum anno XXV.* Occidentales populi

* *Leg.* XXXV.

(*a*) Varias hujus epitomes historicæ partes superioribus Tomis jam vulgavimus, quarum quæ hanc proximè antecedit, Tomo XI. pag. 319 occurrit.

(*b*) Anno 1100 vel 1001 Biturícas Philippus acquisivit.

(*c*) Bellum fratres inter Fulconem Richinum et Gaufridum Barbatum anno 1066 exortum, anno 1068 desiit, capto et conjecto in vincula Barbato.

dolentes loca sancta Hierosolymis a gentibus profanari, Turchos etiam ter- A
minos Christianorum jam multa ex parte invasisse; unanimes una inspiratione moti, et multis sibi signis ostensis, aliique ab aliis animati, Duces et Comites, potentes et nobiles, liberi ac servi, divites et pauperes, Episcopi et Clerici et Monachi, senes et juvenes, pueri etiam et puellæ, uno animo, a nullo angariati, undique concurrerunt, ab Hispania et Provincia, ab Aquitania et Britannia, a Scotia, ab Anglia, a Normannia, a Flandria, a Lotharingia, a Burgundia, a Germania, a Longobardia, ab Apulia et ab aliis regnis : virtuteque sanctæ Crucis armati, ultum ire parant inimicitias Dei in hostes Christiani nominis, firmissima pace interim ubique composita. Et primò Judæos in urbibus, in quibus erant, aggressi, eos in Christum credere compellunt, credere nolentes, gladio trucidatos, ad Tartara demittunt.

Hæc sunt nomina Nobilium qui ex diversis regionibus iter S. Sepulchri sunt B
aggressi; Petrus Heremita, Godefridus Dux, Balduinus frater ejus, Balduinus etiam Comes de Montibus, Comes de S. Ægidio Raimundus, et Podiensis Episcopus; Boamundus quoque Roberti Wiscardi filius, et Ricardus de Principatu; Robertus Comes Flandrensis, Robertus Normannus, Hugo Magnus frater Philippi Regis Francorum, qui in illa expeditione strenuissimè se habuit; Evrardus de Puisiaco, Acardus de Monte-Melion, Usuardus de Musione, Tancredus Marchisii (*a*) filius, Robertus de Ausa (*b*), Ricardus Princeps et Rainulphus frater ejus, Guillermus Marchisii filius, Hermannus de Cauni, Robertus de Surdavalle, Robertus filius Trostini, Hunfredus filius Radulphi, Ricardus filius Comitis Rainulphi, Comes de Rosniolo cum fratribus suis, Stephanus Comes Carnotensis, Albertus de Canacio, Hunfredus de Monte-Scabioso, Roello Carnotensis. Hi omnes et alii plures iter Hierosolymitanum C
aggredientes, tandem cum immenso labore Hierusalem, Antiochiam, aliasque civitates et oppida, Dei virtute et sancti Sepulchri invocatione, a Turchorum liberavere potestate.

* *Leg.* XXXVIII. Porrò Regis Philippi anno XLII.* quidam Monachi a Molesmis prodeuntes, fundaverunt Cœnobium quod Cistercium est vocatum.

Philippus igitur Rex, dimissâ suâ legitimâ uxore nomine Bertâ, de qua susceperat filium nomine Ludovicum, cognomento Grossum, Bertradam superduxit, quæ reliquerat Andegavensem Fulconem cognomento Richin, reclamante justitiâ : pro quo facto tota Gallia subjacuit interdicto. Obiit autem anno regni sui XLVIII. apud Milidunum III. Kal. Augusti, præcipiens corpus suum tumulari in Ecclesia S. Benedicti, donans in ipso loco, ut magnificentiam decebat, quamplurima donaria. D

Defuncto itaque Rege Philippo [et] apud Floriacense Monasterium tumulato, Ludovicus filius ejus, qui denominatus est Grossus, successit, qui unctus

* Sive *Daimberto.* est in Regem a Dalberto* Senonensi Archiepiscopo, et a suis Coepiscopis, videlicet Vallone Parisiensi, Manasse Meldensi, Johanne Aurelianensi, Hugone Nivernensi, Ivone Carnotensi, Humbaudo Autisiodorensi, die Inventionis B. Stephani, apud Aurelianis civitatem, anno Christi MCX. *

* *Leg.* MCVIII.

Necdum post celebrationem divinorum Præsul deposuerat festivas exuvias, cùm subitò nuntii Remenses affuerunt, auctoritate Apostolica ne unctio fieret interminantes : dicebant siquidem primæ Regis coronæ primitias ad ipsius Ecclesiæ Remensis pertinere dignitatem, et a Clodoveo, quem S. Remigius baptisavit, hanc prærogativam illibatam et inconvulsam obtinere : si quis autem ausu temerario temptaverit violare, anathemati perpetuo subjacere. Ea siqui- E

(*a*) Marchisi hujus, ex quo genitus erat Tancredus, proprium variè nomen effertur. Willelmum vocat hunc cognominis Tyrius Archiepiscopus, L. II. c. 13; Odonem Bonum Scriptor coævus, Tyrioque hac in parte anteponendus, Ordericus Vitalis, L. IX. ad an. 1096, ubi Commilitones Boamundi in expeditione sacra recensens, Tancredum Odonis Boni Marchisi filium primo loco commemorat. Quin et sororium Roberti Wiscardi Marchisum Odonem Bonum fuisse testatur, L. VII. pag. 645. qua in re consentientem habet Radulphum Cadomensem, Tancredi familiarem, qui libro de gestis hujus herois in expeditione Jerosolymitana c. 1. genus sic illius describit : *Tancredus*, inquit, *claræ stirpis germen clarissimum, parentes eximios Marchisum habuit et Emmam : a patre quidem haud ignobilis filius, a maternis autem fratribus nepos longè sublimior... Quis enim Wiscardi probitatem non probet* ? Constat itaque Tancredi parentes Marchisium Odonem Bonum Emmamque, Roberti Wiscardi sororem, fuisse. Atque hinc refellitur, ut obiter notemus, eorum error, qui Boamundum Wiscardi filium Tancredi avunculum fuisse volunt, cùm ejus consobrinus reverà extiterit. Cujas autem fuerit, Gallus an Italus Odo Bonus, nullo documento liquet. Italum tamen fuisse ex ipsius dignitate, quæ frequentior in Italia, rarior autem in Gallia tunc erat, probabilius videtur.

(*b*) De *Anxa*, ex Willelmo Tyriensi, L. II. c. 13.

A dem occasione, Archiepiscopo suo Remensi, Radulpho Viridi nomine, qui Regis Francorum, eò quòd absque ejus assensu electus, inthronisatus fuerat sede Remensi, contrajussionis incurrerat * inimicitias, pacem impetrare, aut Regem non coronari sperabant : quod quia intempestivè venerunt, inanes redierunt.

* *Cod.* intulerat.

Hic Ludovicus [contra] Haimonem Variam-Vaccam Burbonensem dominum, qui ante ipsum justitiam facere recusabat, collecto exercitu, Germiniacum ejusdem Haimonis munitissimum castrum divertit, quod magno conflictu oppugnare contendit. Videns verò se nullo modo Regi posse resistere, personæ et castri spe sublatâ, pedibus Regis prostratus et in multorum ammirationem revolutus, sæpiùs ut in eum misericorditer ageret efflagitat, castrum reddit, se ipsum Regis arbitrio exponit. An. 1115.

B Prætereà Comes Alvernensis in præjudicium Episcopi civitatem Claromontem occupat. Qui Regi querimoniâ suâ allatâ, quem verbis nec literis corripere poterat, armis aggreditur : ascitoque Comite Andegavensi Fulcone, Britanniæ Conono *, Egidio * Nivernensi et aliis quampluribus, Alverniam ingreditur et devastat. Alverni autem, munitâ civitate Claromontensi, acutis Castellis se contutant : Rex autem ad castrum peroptimum Pontum nomine super fluvium Hilerium divertit, æquè plana et ardua diripiuntur, et cum multa strage suorum ad deditionem compelluntur. Quo audito, qui in civitate erant, timore percussi, civitatem Regis arbitrio derelinquunt. Tandem redditâ civitate Episcopo, paceque inter Episcopum et Comitem tam sacramentis quàm obsidibus multipliciter firmatâ, Rex victor remeat ad propria (*a*).

* *Conano.* **Guillelmo II.*

Hic multa perpessus est a Proceribus Franciæ, a Rege scilicet Angliæ et
C Duce Normanniæ, Duce Pictavorum, Comite Blesensium, Duce Burgundionum, et aliis qui ei debitum hominium facere recusabant, præcipuè autem Guidone cognomento Rubeo, qui fuit pater Hugonis de Creceio, et patruus Milonis de Brayo, qui ei fraude et dolo filiam suam * nuptum dare volebat. Quod quia dignitati Regiæ indecens erat, et Consulibus Regis displicebat, auctoritate Paschalis Papæ dimisit. Qui etiam prædicto Guidoni, in ipsa hyeme, magnâ vi et magnanimitate, castrum, quod dicitur Firmitas-Balduini, abstulit et sibi retinuit.

* *Lucianam.*

Iste autem Ludovicus duxit uxorem Adelardam filiam Humberti Comitis de Morienna, de qua genuit sex filios et unam filiam : quorum primus vocatus est Philippus ; sequens Ludovicus ; tertius Henricus est appellatus, qui posteà ordinatus Remensium Archiepiscopus ; quartus verò Robertus Comes Drocensium ;
D quintus Philippus Clericus ; sextus Petrus qui duxit uxorem filiam Rainaldi de Curtiniaco cum tota terra illius ; soror autem istorum fuit Constantia, uxor Raimundi S. Ægidii Comitis.

Iste Ludovicus debellavit Hugonem de Puteolo, qui contra eum arma moverat, Puteolumque cepit et subvertit, et Yenvillam firmavit, ne successione temporum Dominus de Puteolo aut aliquis in partibus illis posset resistere. Firmavit autem Montem-Calvulum et Lorriz et Grez ; Moretum verò et Castellarium, Borsias ; Euvren verò et Cambum a Fulcone Comite Gastricensi emit ; Corbolium quoque et Firmitas, Mons-Leterici et Castrum-Forte ceciderunt ei.

Iste igitur Ludovicus anno regni sui XX. Philippum filium suum in Regem consecrari fecit. Verumtamen idem Philippus, cùm duobus non integrè annis
E regnasset (*b*), dum in civitate Parisiaca equo vehitur, Porcus equi pedibus se submittens, equum super ipsum præcipitem dedit, et de ejus subita et miseranda morte Francis non modicum luctum indixit. Quo defuncto, Ludovicus Rex eodem anno fratrem ipsius, nomine Ludovicum, Regem fecit inungi Remis a Papa Innocentio, convocatâ Procerum multitudine : cui etiam filiam Comitis Pictavensium cum toto Comitatu legitimo matrimonio copulavit, anno regni sui XXIX : quique eodem anno Parisius obiit (*c*).

An. 1129

An. 1131.

An. 1137.

Ludovico itaque Grosso vitâ decedente, Ludovicus, qui ex cultu pieta-

(*a*) Duas adversùs Guillelmum Alvernensem Comitem, ut jam supra notavimus, expeditiones suscepit Ludovicus, alteram anno 1121, alteram anno 1126.

(*b*) Imò duobus annis cum sex integris mensibus regnavit hic Philippus, anno scilicet 1129 die 14 Aprilis coronatus, exstinctusque die 13 Octobris an. 1131.

(*c*) Quæ sequuntur edita sunt a Chesnio Script. Franc. Tom. IV. pag. 443.

An. 1137. tis Pius potest de jure vocari, quod cum patre ferè per septem rexerat annos, totum ex integro suscepit regnum anno MCXXXVII. A

Proinde evoluto non longo dierum curriculo, Gaucherius de Monte-Gayo, superbiâ inflatus, adversùs Regem superbè insurgere temptavit, terramque ipsius (non tamen impunè) inquietare conatus est. Quod Rex non æquo animo perferens, exercitu coadunato, Montem-Gayum cum omni municipio destruxit.

Contra Regem Comes Theobaldus Campaniæ sæpiùs rebellavit : cui præfatus Rex Ludovicus Pius castrum Vitriacum succendit ; in quo periit incendio multitudo magna virorum et mulierum et infantium. Pro quo infortunio idem

* *Leg.* XVI. Rex creditur iter Hierosolymitanum anno regni sui XVII. * arripuisse : quem regni

An. 1147. sui incredibilis multitudo subsecuta est. Duxit autem uxorem suam Pictavensem secum, nomine Alienor, quæ plurimùm ei in illo itinere ingrata et injuriosa extitit : quod et probavit eventus. Nam post multos labores et tribulationum sudores reversus, licèt ex illa duas filias se suscepisse gauderet, tamen B

An. 1152. regni sui anno XXI, assensu et auctoritate Eugenii Papæ, repudiatam dimisit.

Regresso itaque Ludovico a Jerosolymis, Gaufridus Comes Andegavorum et Henricus filius ejus, qui posteà regnum Anglorum obtinuit, Regem prædictum adeunt, conquerentes de Stephano Anglorum Rege, qui eis injustè regnum Angliæ et Ducatum Normanniæ auferebat. Quorum rationabilem querimoniam Rex considerans, cum magno exercitu Normanniam est ingressus : quam captam Henrico filio Comitis Andegavensis reddidit ; et eum pro eadem terra in hominem ligium accepit. Ille autem pro collato sibi adjutorio, patre suo concedente, Vulcassinum Normannum, quod est inter Ettam et Ande-

* *immune.* lam, Regi Ludovico totum in munere * dedit. In qua terra continentur hæc C castella et firmitates, Gisortium, Nealphla, Sterpiniacum, Dangultum, Gamachiæ, Arachivilla, Castrum-Novum, Baudemont, Brayum, Tornutum, Buscalia, Nogentum super Andelam.

An. 1154. Post hæc autem regni sui anno XXIV. filia Regis Hispaniæ ei legitimo matrimonio conjuncta est ; ex qua duas suscepit filias. Et hac defunctâ, iterum duxit uxorem, præcipuæ nobilitatis et spectandæ pulchritudinis puellam, nomine Adelam, filiam Comitis Campaniæ Theobaldi, quæ de genere Karoli Magni Regis Francorum comprobatur esse hoc modo. Karolus genuit Ludovicum ; Ludovicus Karolum Calvum ; Karolus Calvus Ludovicum ; Ludovicus Karolomannum ; Karolomannus Ludovicum ; Ludovicus Karolum Simplicem (*a*) ; Karolus Simplex ex Ogiva uxore sua legitima genuit Gisilam, quæ legitimè conjuncta est Roberto Normannorum Duci : de Gisila autem exiit Guillelmus D Longa-spata ; et de Guillelmo Robertus (*b*) ; de Roberto Guillelmus Nothus, qui Angliam acquisivit. Hic Guillelmus habuit filiam de uxore legitima nomine Adelam, quæ Stephano copulata Comiti Carnotensium, genuit Comitem Theobaldum ; et Theobaldus Comes hanc Adelam, de qua suscepit idem Ludovicus filium, quem baptisatum de nomine avi sui vocari jussit Philippum. Natus est autem idem Philippus anno regni sui patris XXXV, Incarnationis autem

An. 1165. Christi MCLXV, die sabbati in Octavis beatæ Dei Genitricis Mariæ.

Hic igitur piissimus et Christianissimus Ludovicus Pius Rex Francorum Alexandrum ab Italia exulantem in Galliis retinuit : cui etiam multos honores et obsequia exhibuit. Cujus rei circumquaque famâ pervolante regiones, Constantinopolitanus et Hispanus Imperatores, Rex Hierosolymitanus, Rex Angliæ, Rex Siciliæ, Rex Ungariæ, omnesque Reges Christianorum, Regis E Ludovici sequentes exemplum, cum debita reverentia eumdem, ei obediendo humiliter, susceperunt. Cum beato etiam Thoma multa unitus est familiaritate : cui, cùm a sede Cantuariensi exul per septem annos moraretur in Francia, quamplurima obtulit donaria, et illius inopiam per multa studuit sublevare subsidia. Ad ultimum autem Henrico Regi Angliæ illum concordavit, et in sede propria restitui fecit. Sed Rex Angliæ belluinum habens animum, pacisque per manum Regis Franciæ compositæ immemor, illum intra sinum Ecclesiæ Cantuariensis capite plecti consensit. Sed hunc omnipotens Deus plurimo-

(*a*) Karolomannus, Ludovicus et Karolus Simplex tres fuere fratres, nati ex Ludovico Balbo Karoli Calvi filio, sed non eadem ex matre, duo priores quidem ex Ansgarde, tertius ex Adela.

(*b*) Guillelmi abnepos erat is Robertus, tribus Richardis interpositis.

A rum decoravit gloriâ miraculorum, ipso Rege propriis oculis intuente.

Porrò iste Ludovicus multa fuit honestate laudabilis, erga Religiosos quoque simplex et benivolus, et erga subditos unica moderatione usus, pacis amator, delinquentibus clemens, castus, pudicus, sobrius, eleemosynis largus, cultor justitiæ, pervigil in oratione, minimè quidem ignarus (*a*), sed Philosophis coæquandus, nutritor gentis, legum augmentator, pietatis exemplar; plus semper in orationibus quàm in armis confidens; et quia pacis amator erat, guerras, etsi aliquas, guerras tamen, aut intulit aut pertulit, suum satis tranquillè ac strenuè regnum fovit. Hinc est quòd sub ipso, pace vigente, tot novæ villæ conditæ sunt, et veteres ampliatæ; tot excisa nemora et exculta; tot constructæ Ecclesiæ, Ordinesque diversi diversis in locis multipliciter sunt propagati. Hic construxit Cœnobium non procul a Miliduno, quod Sanus-
B Portus * dicitur : quod etiam possessionibus ditavit, et spectabilibus decoravit ædificiis. * *Barbeaux.*

Cùm autem deficientes artus mortem in foribus esse nuntiarent, prudentum virorum usus consilio, filium suum Philippum, in ipsa omnium solemnitate Sanctorum, a Guillelmo Remensi Archiepiscopo et a suis Coepiscopis in Remensi civitate fecit inungi et in Regem consecrari. Nec multò post filia Comitis Henodii (*b*), religiosa et commendabilis pulcritudinis puella, legitimo et solemni matrimonio illi per manus Episcoporum copulata est. Rexit autem Ludovicus Pius feliciter regnum Francorum cum patre ferè per VII. annos, et post patris obitum per annos XLIII. Et quia qui bene vixerit, non potest malè mori, et in conspectu Domini mors Sanctorum est pretiosa; dormivit, ut credimus, in Domino appositus ad patres suos, XIV. Kal. Octobris anno gratiæ MCLXXX, An. 1180.
C sepultusque est in Monasterio quod Sanus-Portus dicitur, quod ipse, ut diximus, construxerat non procul a Miliduno : cujus Epitaphium his versibus decoratur.

Qui modò sum modicus cinis, olim Rex Ludovicus,
Dum terris præeram, terra futurus eram.
Sed licèt auferri sua non valeat caro terræ,
Servat perpetuum spiritus esse suum.
Parce mihi, Domine, qui finis es et sine fine,
Quem sine principio, quem sine fine scio.
Jam transcendo fidem, quia jam scio credita pridem
More suo patriæ, credita more viæ.
D *Hoc mihi scire dedit, quem vita scit et via credit,*
Quem via credit, eum vita scit esse Deum.
Elegisse leges aliàs loca regia Reges,
Huic magis elegi pauper inesse gregi.
Pauperis ut memores meliùs sint pauperiores,
Gaudeo pauper homo pauperiore domo (*c*).

(*a*) Apud Chesnium : *Litterarum quidem ignarus*. Quæ lectio non cohæret cum consequentibus.

(*b*) Isabellam Baldnini V, Hannoniæ Comitis, filiam in uxorem duxit Philippus anno 1180, Aprilis die 28.

(*c*) Observat Joannes Picardus Canonicus Victorinus, in suis ad Guillelmum Neubrigensem
E annotationibus pag. 756, hoc epitaphium illud ipsum esse, quod Adela conjux Ludovici carissima incidendum curavit litteris aureis et laminis affabrè factis, ut testabantur versus aliqui suo tempore legibiles : quod quidem nihil habet insigne præter venerandam antiquitatem. Deinde subdit « obiit Ludovicus XIII Kal. Oc» tobris, ad quem diem hæc in nostro Necro» logio [S. Victoris Parisiensis] *anniversarium solemne bonæ memoriæ Regis Ludovici Junioris, qui hujus Ecclesiæ, quam specialiter dilexit, libertatem et jura integra et inconcussa custodiens, multa et magna bona a patre suo, hujus loci fundatore, nobis collata benignè concessit, et privilegio suo in perpetuum tuenda firmavit : eodem privilegio quædam exprimens a patre suo minimè confirmata, scilicet terram de Vicenia, pascua et usum nemoris ad opus grangiæ ibidem sitæ. Feodorum quoque a patre datorum possessionem et hominia necdum habita nobis acquisivit, atque pro molendino quodam priùs a patre dato, sed minùs utili, in regiis molendinis* XXX. *frumenti modios, Stampis nobis annuatim solvendos, litteris suis constituit : in fine quoque ejus de ipsius eleemosyna centum Bizantios habuimus. Hac igitur die fiat commendatio ante Missam.*

A

EXTRAIT D'UN ABRÉGÉ DE LHISTOIRE DE FRANCE

composé en Latin, sous le regne de Philippe Auguste, et traduit en François par l'ordre d'Alphonse, Comte de Toulouse et frere de S. Louis.

Liv. III. Ch. V.

QUANT Phelippes fu Sires et Roi, il prist à fame Bertain la fille Baudoin (*b*) le Comte de Hoilande et suer le Comte de Flandres. En cele Dame engendra li Rois Phelippes Constance, qui fame fu au Prince d'Antioche. Cil Rois Phelippes acheta Boorges d'un Chevaliers qui avoit non Harpins, et li B
cousta LX. mile sous.

Entre ces entrefetes mut guerre entre Giefroi à la Barbe, qui estoit Quens d'Angiers, et Fouques Rechin son frere, qui estoit Quens de Gastinois, et se plaignoit icil Fouques de Giefroi son frere, por ce que il li avoit donée trop petite partie de la terre. Cil Fouques s'en vint au Roi Phelippe, et li promist en bone foi que il li donroit tout Gastinois en héritage, s'il ne s'entremetoit (*c*) de leur guerre; et li Rois li otroia bonement (*d*). Quant il ot l'otroi du Roi, il courut sus Gieffroi son frere, et ot en s'aide les Barons d'Anjou et de Toraine (*e*), et i ot moult grant guerre et grant domage et de l'une par-
An. 1068. tie et de l'autre. A la parfin fu Giefrois vaincuz et pris et mis en chartre, et tenus touz les jors de sa vie que onques n'en issi. Lors lessa icil Fouques Gastinois au Roi de France, ensi come il li avoit pramis : et li Rois jura bonement qu'il C
tendroit la terre as us et as coustumes que ele avoit esté tenue; quar autrement ne voudrent li Baron du païs faire homage au Roi.

Chap. VI.

An. 1079.

* *Lis.* XXXV.

Icil Rois Phelippes osta de Saint Martin des Chams les Clers-séculiers, et i establi Moines de l'Ordre de Cluigni, qui encore i sont. Au tens à icelui Rois Phelippe, quant il ot regné XXV. * anz, vindrent nouveles as gens de France et as nacions d'entor, que la terre de Jerusalem estoit degastée et que li sains lieus estoit conchiés et livrés à mal, et que li Turc et li Persant avoient
An. 1095. envaïs les Crestiens, et en avoient moult ocis, et à pluseurs faites maintes molestes. Contre ce s'esmurent tuit communement li corages des bons Crestiens. A icel tens vit l'en moult de signes aparissanz el ciel. Li uns s'enhardirent por l'autre, premierement li Duc et li Conte, et tuit li puissant et tuit li noble, tuit franc, tuit serf, povres, riches, Evesques, Arcevesques, Moines, D
Abbez, vieil et juenes, garçonet et puceletes, Dames, Damoiseles, valet et puceles. Trestuit furent d'un corage, et sans paine redouter, de la honte vengier, qui à nostre Seignor Jhesu-Crist avoit esté fete. Cil d'Espaigne s'esmurent, cil d'Engleterre, de Normandie, de Flandres, de Provence, d'Aquitaine, de Bretaingne, d'Escoce, de Loheraine, de Borgoigne, d'Alemaigne, de Lom-
* *l'inspiration* bardie, de Puile, de Calebre et de Sezile. Et lors trestuit, par l'espirement * nostre Seignor, pristrent la Croiz por aler vengier le tort que l'on fesoit à nostre Seigneur, et firent trestuit nostre Crestien pés à lor anemis (*f*), et fu par tot pés affermée communement. Et premierement li Crestien coururent sus les Juis, par toz les lieus où il les trovoient et savoient, et les constrainstrent à croire en Dieu. Tuit cil qui voudrent croire, furent beauptisiez; et cil qui ne voudrent croire, furent occis et commandez as déables. E

Chap. VII.

Or porrez oïr les nons des hauz homes, qui à cele fois alerent outremer; Pierres li Hermites, Godefroiz de Buillon, Baudoins ses freres, Baudoins li Quens de Mons en Hainaut, li Quens Raimons de Saint-Gille, li

(*a*) Cet abrégé est la traduction de celui que nous venons d'imprimer en Latin. Ce qui précede notre extrait a été imprimé à côté du texte original, à la page 319 de notre XI. Vol. d'après le Ms. de M. Mariette, qui avoit appartenu à M. l'Abbé de Camps, et qui ne s'étend pas plus que le Latin. Nous avons trouvé la même traduction dans un Ms. du Roi in-8°. n°. 10298, continuée jusqu'en 1226, comme dans le Ms. de la Bibliotheque de Berne, dont M. Sinner a donné des extraits Tome II. de son Catalogue, pag. 62.

(*b*) *Baudouin* n'est pas nommé dans le Ms. du Roi. C'étoit Florent I.

(*c*) Ms. de M. Mariette : *par tel convent qu'il ne s'entremeist.*

(*d*) Reg. et Bern. *volentiers.*

(*e*) Ms. Mariette : *du Roiaume.*

(*f*) Mariet. *à lor amis et à leur anemis.*

A Evesques de Forois *, Buiemons li fix Roberz Guicharz, Richart de Principal (*a*), li Quens Roberz de Flandres, Roberz li Normanz, Hues li Grans, freres le Roi Phelippe de France, (icil Hues se prouva comme preudoms en ce voiage) Esvrart de Puysiax, Aquart de Mont-Meliant, Osoars de Mouson, Tancrez li filz au Marchis, Robert d'Ause (*b*), Richars li Princes, Raoul ses freres, Guillaumes li filz au Marchis, Hermans de Chauni, Robert de Sordeval, Richars de Chaumont, Robert le filz Troston, Humfrois li fix Raoul, Richars li fix Renout, li Quens de Rousillon o tot ses freres, Estiennes li Quens de Chartres, Aubert de Canon (*c*), Hunfrois * de Risbemont, Roiax de Chartres, Rogiers de Rosai. Tuit cil que j'ai nomez, et moult d'autres que je n'ai mie nommez, alerent outre-mer, par la volenté nostre Seignor, por sa honte vengier, et firent tant entr'aus par l'aide de Deu, et par lor grant B painne que il i soufrirent, que il delivrerent Jherusalem et Antioche, et moult d'autres cités et de chastiaux des mains aux Sarrazins, et de lor pooir, et garnirent le païs de Crestienté, et en chacierent les Païens et ocistrent, et puis s'en repairierent à lor propres lieus, au mains cil qui porent.

* du Pui.

* Mariet.

Après ce, quant li Rois Phelippes ot regné XLII. ans (*d*), il avint à son tens que Moines, qui issirent de Molesmes, fonderent une Abeïe qui est apelée Cisteaux. Icil Phelippes lessa sa fame espouse, qui avoit non Berte, de laquelle il avoit un fil, qui avoit non Loeys le Gros, et prist une autre fame contre droit, qui ot non Bertande, laquelle avoit lessié son Seignor, qui avoit non Fouques Rechin d'Angiers. Icele Dame Berte devant dite requist tant droite justice, que tot France fu longuement entredite por son fait. Icil Rois Phelipes mourut en l'an que il ot regné XLIX. anz *, en la tierce Kalende C d'Aoust *, et commanda que l'en enfoïst son cors à Saint Beneoit, à laquelle Eglise il dona moult de biaux dons, si comme il afferi à si haut home.

Chap. VIII.

* *Lis.* 48 ans.

* 29 Juillet.

Quant cil Rois Phelippes fu mort et enfoïs à Saint Beneoit, son fix Loeys li Gros fu après li Rois, et fu énoinz en la cité d'Orlians de la main à l'Arcevesque Dainbers de Sens, et des ses Evesques, si come de l'Evesque de Troyes, de Walon l'Evesque de Paris, de Manesier l'Evesque de Miaux, de Jehan l'Evesques d'Orliens, de Yvon l'Evesque de Chartres, de Hue l'Evesque de Nevers, de Humbaut l'Evesque d'Ançuerre, et fu en ce jor meismes que le cors Monseignor Saint Estiennes fu trouvez, en l'an de l'Incarnation Jhesu-Crist mil et nonante nuef (*e*).

Chap. IX.

Ensi comme l'en devoit le devant dit Roi enoindre, et la Messe fu chantée et le servise fu fait, qui i apartient, ne n'estoit pas encores li Arceves- D ques devestuz, il vindrent iluec mesages de par l'Eglise * de Rains, qui distrent que li onctions estoit nule quelequele fust, ou faite ou à fere en icele cité, et monstrerent assez de raisons por quoi, et le deffendirent de par l'Apostoile, et distrent certainement que la dingnetez de coroner et d'enoindre les Rois de France apartient à l'Eglise de Rains, et ice est bien apparissant par Loeys et par Cloovis li premiers Rois des Crestiens, qui onques fust en France, liquelx fu levez et bauptisiez de la main Monseignor Saint Remi de Rains, et fu enoinz par la vertu du ciel, et dès lors en fu otroiée et donée la grace à

* *Mariet.* l'Arcevesque.

(*a*) *Lisez* de Principat. C'est ce qu'on nomme aujourd'hui la Principauté dans le Royaume de Naples, laquelle se divise en Principauté citérieure et Principauté ultérieure. Albert d'Aix (L. III. c. 15 et L. VII. c. 28) dit que Richard étoit Prince de Salerne, de race Normande et proche parent de Boémond et de Tancrede. Robert du Mont le qualifie simplement Prince sans rien ajouter. Baudri, L. I. et Guillaume de Tyr (L. II. c. 13 et L. III. c. 17) le surnomment *de Principatu*. Enfin Guibert de Nogent (*Gesta Dei per Francos*, L. III. c. 2 et 9) le nomme Richard *de prima civitate*. Mais Guillaume de Tyr se trompe visiblement en disant qu'il étoit fils de Guillaume Bras-de-fer, Duc de la Pouille, et frere de Robert Guiscard. Car il est certain que Bras-de-fer ne laissa point d'enfants, puisque ce fut Dreux son frere qui lui succéda au Duché de la Pouille, suivant Geofroi Malaterra (L. I. c. 12). Le pere de Richard, à la vérité, se nommoit aussi Guillaume, et étoit frere consanguin de Robert Guiscard et de Guillaume Bras-de-fer; mais il venoit du second lit de Tancrede de Hauteville, au lieu que les deux autres étoient du premier lit. Ce fut Humphroi son autre frere consanguin, qui après la mort de Bras-de-fer, le fit Comte de cette portion des conquêtes des Normands, qu'on nomme la Principauté. *Duos fratres suos* [*Humphredus*] *Comites fecit, Malgerium Capitanatæ, Guillelmum verò in Principatu,* dit le même Malaterra (L. I. c. 12).

(*b*) *Mariet.* d'Angiers. C'est vraisemblablement Robert le Bourguignon, Seigneur de Sablé en Anjou.

(*c*) *Ms. de B.* Rober. de Canon. Guillaume de Tyr, L. II. c. 13. le nomme de Carni.

(*d*) Il faut lire 38 ans; la fondation de Cîteaux est de l'an 1098.

(*e*) L'Auteur semble confondre ici le premier couronnement de Louis le Gros, lorsqu'il fut associé à la Royauté, avec le second. Celui-là est de l'an 1099, mais non du jour de l'invention de S. Etienne. Le second, qui fut fait en ce jour, est de l'an 1108.

l'Eglise de Rains, et en sor que tout ele en a priviliége de la Cort de Rome, A
et s'il avient chose qu'aucuns voile aler contre ceste digneté, sachiez qu'il sera excommuniez et dampnez sans fin. Et bien sachiez que par ceste cause esmut si grant haine et si grant descorde entre le Roi de France et l'Arcevesque et l'Eglise de Rains, que il ne cuidierent jamais avoir pés au Roi, ne n'orent esperance de lui coroner (*a*) : et toutes voies s'en r'alerent icil message en vain, por ce que il estoient venu trop tart.

An. 1115. Icil Rois Loeys sanz faille dont nous parlons, sot trop durement malgré à Haimmon Vaire-vache le Seingnor de Borbon, por ce que il ne vout prendre justice devant lui de ces devant-diz messages (*b*) : si malgré voirement l'en seut, qu'il ala sus lui à ost banié, et l'assist entour le meillor chastel que il avoit, * *Germigni.* Germani * estoit apelez, et moult s'efforça durement li Rois de prendre icel chastel. Mais quant Haymons vit que il en nule maniere ne porroit contres- B
ter à la persone du Roi, et bien vit que il avoit son chastel perdu, il se lessa tot maintenant choier as piez le Roi de France, et li requist et pria por Deu durement, humblement et dévotement merci, et que il eust pitié de lui, et li rendi le chastel, et lui-meismes mit du tot à son commandement et à sa volenté.

Chap. X. Après ce ne demora gueres, bouta li Quens d'Auvergne l'Evesque de Clermont * *Mariet.* fors de la cité de Clermont. Lors s'en clama * li Evesques au Roi de France. plaint. Li Rois envoia par mainte foiz lettres et plusors messages au Conte d'Auvergne que il lessast l'Evesque en pés, et maintes menaces i furent envoiées : mais onques por le Roi n'en vout li Quens riens faire. Et quant li Rois vit ce, il ala sus lui à armes, et mena aveques lui Fouques le Conte d'Angiers, et Canaam * * *Conan.* le Conte de Bretaingne, et Gille * le Conte de Nevers et pluseurs autres Princes. C
* *Guillaume.* Quant li Rois de France ot assemblez ses genz, il entra en Auvergne, et la commença moult durement à dégaster; et quant li Auvergnaz virent ce, li plusieur s'en entrerent à garant en la cité de Clermont, qui estoit moult bien * *l'Allier.* garnie de touz biens, et en autres chastiaux d'iluec entor; et li Rois ala tot droit à Pons le fort chastel qui siet sus l'eue d'Isbere *. Ce chastel assist li Rois et assailli, et i ot grant assaut, si que li Auvergnaz i perdirent le tout, et li Rois pluseurs des siens; mais toutesvoies furent li Auvergnaz tournez à declin, quant en ce lieu. Quant cil qui en Clermont estoient oïrent ce, il orent poor d'els-meismes, et rendirent la cité au Roi de France, et mistrent en sa volenté. Et quant la cité fu rendue à l'Evesque et pés fu faite entre l'Evesque et le Conte, et par serement et par grant planté de bons ostages livrez, le Roi s'en retourna vainquierres en ses parties. D

Icil Rois fu moult grévez des Barons de France sormonter, si comme du Roi d'Engleterre, du Duc de Normendie, du Conte de Poitou, du Conte de Blois, du Duc de Borgoigne, qui li refusoient à faire homage, et de moult d'autres que il sormonta touz et tout par droit; et meesmement de Guion le Rous, qui fu peres d'Hue de Creci, et aïol Miles de Braiz, qui vouloit doner * *Lucienne.* au Roi de France sa fille * par barat (*c*) et par tricherie : mais ce ne porent souffrir li conseiller de France; et jasoit ce chose que il l'eust fiancée, si la deguerpi-il puis de par l'autorité de l'Apostoile Pascaut. Icil Rois Loeys courut sus en cel yver meismes au-devant-dit Guion, et li toli à force la Ferté-Baudoin, qui lors estoit un bon chastel, et le retint à son oes.

Chap. XI. Icil Loeys prist à fame Adeline la fille Humbert le Conte de Moriane, de laquele il ot VI. filz et une fille, dont li premiers des fix fu nonmés Phelippes; E
li autres Loeys; li tierz Henriz, qui puis fu Arcevesque de Rains; li quarz ot non Robers, qui fu Quens de Dreues; li quinz ot non Phelippes li Clers : li sistes ot non Pierres, qui prist à fame la fille Renaut de Cortenai et toute la terre. Cil devant dit fil orent une seror, qui ot non Constance, qui fu fame Raimont le Conte de Saint-Gille.

(*a*) La même faute se trouve dans le Latin, mais le Compilateur n'a pas saisi le sens des Auteurs qu'il dit avoir consultés. Il est bien vrai que l'Archevêque de Reims étoit dans la disgrace du Roi, mais non pas pour cette raison. Il espéroit au contraire faire la paix avec le Roi par cette démarche.

(*b*) C'est ici une autre méprise. L'expédition de Louis le Gros dans le Bourbonnois avoit un motif tout différent, et est postérieure à cet événement de plusieurs années. Voyez ce qu'en dit Suger *supra* p. 42.

(*c*) *Barat* ou *Baral*, fraude, tromperie.

Icil

A Icil Rois Loeys vainqui Hue du Puiset, qui encontre lui estoit rebelles; il prist le Puiset et l'abati, et ferma Jenville en Beasse, por ce que en aucun tens ne se revelast * contre lui li Sires du Puiset ou aucuns autres en ces parties. Et si ferma Mont-chauvet, et Lorris, et Grès en Gastinois, Mouret, Chasteler, Boisac, mais Euren et Camby acheta-il au Conte Fouque de Gastinois. Corbueil et la Ferté, et Mont-Leheris, et Chastiaufort li eschaïrent par héritage.

* *rebellât.*

Icil Rois Loeys, quant il ot regnié IX. anz (*a*), fist son ainzné fil Phelippes coroner et sacrer à Roi, et tout à son vivant. Mais icil Phelippes n'ot mie raigné deux ans entiers quant il mourut ensi comme vos oïrez. Il avint que ensi comme il chevauchoit une foiz parmi Paris, que un porciax se ficha entre les jambes de son cheval, et li chevaux le féri si forment de l'une jambe et de l'autre, qu'il chaï trop malement, et li Rois ausi si dolereusement, que B il se brisa le col : de la qui soutdaine mort et dolereuse, li François orent moult grant honte et moult grant ennui. Et quant icil Phelippes fu morz, li Rois Loeys ses peres fist enoindre et couronner son autre ainzné fil Loeys, en icel an meismes, et fu sacrez à Roi de la main l'Apostoile Innocent en la cité de Reins; et i furent tuit li Baron de France, à qui il fist assez de bien. Icil Loeys li juenes Rois de France fu mariez à la fille le Conte de Poitiers, et ot toute la contrée en mariage. Lors mourut li Gros Rois Loeys à Paris en l'an que il ot regné XXIX. anz.

An. 1129.

An. 1131.

Quant Loeys li Gros fu morz, Loeys li Pius * ses fix, qui bien dut estre apelez Pius, par la debonereté qui en lui estoit, reçut le raigne à gouverner, si avoit-il ja raigné avec son pere VII. ans : et ce fu en l'an de l'Incarnation nostre Seignor M. C. et XXXVII.

Chap. XII.

* *Reg.* li Pis.

C Ne demoura gueres après ce, que Gauchiers de Monjai s'enorgueilli, et se leva contre le Roi, et assailli sa terre felonessement, et li fist domache à son pooir; mais quant li Rois vit ce, il se corrouça comme droiz fu, et prist de sa gent et s'en ala sus Monjai, et le détruist et degasta, et toutes les apartenances avec.

En celle maniere meismes Thibaut li Quens de Champaingne fu moult de foiz rebelles à lui; mais li Rois Loeys li arst * tout premieresment Vitri, où il ot ars moult grant multitude d'omes et de fames et d'enfanz : por lequel péchié aucunes gens crurent que li Rois Loeys entreprist le voiage d'outremer, en l'an que il ot regné XVI. anz. Et comme il se fu mis à la voie, il le sivi moult grant multitude de gent de son roiaume, et en icele voie mena-il Alienor sa fame, laquele li fu rebelle et mauvese et desloial en pelerinage, si D comme vous oïrez; quar quant il fu revenuz du pelerinage, et il i ot moult soufert d'ahans, de traviaus, de fains, de froiz, de chauz, et moult d'autres tribulacions, jasoit ce chose que il eust deus filles de li, dequoi il estoit moult liez; si la déguerpi-il par le conseil de ses Barons, et par l'assentement et par l'auctorité Eugenie l'Apostoile : et ce fu en l'an que il ot regné XXI. an.

* *brûla.*

An. 1152.

Quant li devant-diz Rois Loeys fu reperiez d'outre-mer, Jouffroi li Quens d'Angiers et Henris ses fix, qui puis fu Rois d'Engleterre, vindrent à lui, et se pleinstrent moult durement d'Estienne le Roi d'Engleterre, qui à tort et à force lor toloit le roiaume d'Engleterre et la Duchée de Normendie. Li Rois oï et entendi que lor pleinte estoit résonable; si en ot moult grant pitié, et dist qu'il leur aideroit. Lors assembla ses oz et ala sus Normendie et la prist; et puis quant il l'ot prise, il la rendi à Henris le fil le Conte d'An- E giers : et li fist icil Henris homage de toute sa terre, et de Normendie et d'Angiers; et donna icil Henris au Roi, por ce que il li avoit aidié, et par l'otroi de son pere, Veuguesin le Normant, qui est entre Iton et Andele. En icelui Veuguesim sont icez chastiaux que vous oïrez ici nommer : Gisorz, Néaffle et Estrepegni, Dangu, Gamaches, Arracheville, Chasteau-nuef, Baudemont, Brai, Thorinis *, la Buschaille, Noion-sor-Andele. Touz icez chastiaux et ices fermetez donna lors Henri au Roi de France en héritage.

Chap. XIII.

* *Reg.* Tornus.

Un poi après ce, quant li Rois Loeys ot regné XXIV. anz, li fu donée la fille au Roi d'Espaigne, de laquelle il ot deux filles; et quant cele d'Espaigne fu morte, il reprist une autre Damoiselle cointe (*b*) et bele, qui ot non Aelès *

An. 1154.

* *Alix.*

(*a*) *Lis.* XXI ans, ou bien XXIX, en comptant depuis 1099, premiere époque de son regne.

(*b*) Belle, bienfaite, de *comtus* ou *cultus*. Reg. *noble.*

An. 1160. et fu fille le Conte Thiebaut, qui fu du lignage Kallemaine le Grant Roi de A
France : et ce puet-on prouver en tel maniere.

Kalles li Maines engendra Loeys, Loeys engendra Kalle le Chauve, et K. li Chauves engendra Loeys, et Loeis engendra Karloman, K. engendra Loeys, Loeis engendra Kalle li Simple (*a*), qui ot de Ogive s'espouse Gille sa fille, qui fu fame Robert le Duc de Normendie, et d'icele Gilles issi Guillaume Longue-espée, et de cel Guillaume issi Robers (*b*), et de cest Robert issi Guillaume li Bastarz qui conquist Engleterre. Cil Guillaume li
* *Adéle.* Bastarz ot de sa fame espouse une fille qui ot non Aalès *, et fu fame Estiene le Conte de Chartres. Icil Estienes engendra en icele Aalès Thiebaut le Conte, et icil Thiebaut engendra cele Aalès, dont nos avons devant parlé, qui fu donée au Roi Loeys. D'icele Dame ot li Rois Loeys un fil, que il fist nommer Phelippe por l'amor de son aïol. Icil Phelippes fu né en l'an que Loeys son B
pere ot regné xxxv. ans, el tens que l'Incarnation nostre Seignor couroit
* *Octaves.* par M. C. et LXV. tot droit le Samedi des huitieves * nostre Dame mi-Aoust.
Chap. XIV. Icil très-bons Chrestiens li Rois Loeys li Pius, Rois de France, retint en France son pere l'Apostoile Alixandre, que l'on avoit chaciez de Lombardie, et li fist, si come droiz fu, moult d'onors et moult de servises : et de ce ala la renomée par toz les hauz Barons, et par toutes les hautes regions, et par touz les Empires de Crestienté, si come à l'Empereor de Constantinoble, et au Roi d'Espaigne, au Roi de Jerusalem, au Roi d'Engleterre, au Roi d'Escosce, au Roi de Hongrie et à touz autres Rois Crestiens, que li Rois de France avoit si seignoriement servi l'Apostoile et reçu ; si pristrent
* *avec.* tuit essample à lui, et obeirent humblement à l'Apostoile de Rome, et o * grant reverance le reçurent chascun en ses parties, et li firent chascun en- C
droit soi granz honeurs et granz servises, et li donerent de biaux dons et de granz.

A Monseingnor Saint Thomas de Canthorbiere fist ausi li Rois Loeys moult
* *Lis.* com- de biens et moult d'onors, et li porta moult grant compaignie *, et le retint
passion. en France VII. anz, quant on l'ot chacié de Cantorbiere, et moult de granz dons li dona li Rois de France, et moult doucement li aida à son besoing et moult volentiers, et au derrenier le racorda-il au Roi d'Engleterre, et le fist r'assooir en son propre siege ; mais li Rois Henris, qui moult estoit plains de mauvès corages et de felonie, oublia la pès que li Rois de France avoit faite ; quar il consenti que icelui Saint Thomas ot la teste coupée à Canthobiere très dedenz l'Eglise et devant l'autel. Mais nostre Sire Diex fist assez de miracles pour l'amor Saint Thomas de Canthorbiere en plusors lieux, et D
* *yeux.* tout devant les eulz * au devant dit Roi Henri d'Engleterre.
Chap. XV. Bien sachiez que cil Loeys fu moult preudons et moult honestes, moult simples, et moult debonnaires envers les Religieus ; et à tos ceus qui estoient subjet à lui, estoit cortois et de bon affaitement : et envers les orgueilleux estoit cruels et fiers, et tos-jors ama pès. Il estoit nez et chastes et sobres, et plains de pitié vers ceus qui mestier en avoient, larges estoit en aumosnes feré et bon justiciers : et bien souvent hantoit le servise nostre Dame seinte Marie et nostre Seingneur Jhesu-Crist. Pou savoit letres ; mais il savoit moult du siécle et de bien et des bones ancienes coustumes, et bons nourrissierres de
* *piété.* genz estoit, et acroissierres de droites lois, essampleres de pitié *. Il se fioit plus tos-dis en oroisons qu'en armes ; et por ce que il amoit pès, il n'esmouvoit nules guerres, et s'il en esmouvoit aucunes, c'estoit petit. E

Que vous diroie-je? Il fist tant que il maintint bel et bien et seignoriement son roiaume, dout il avint que, por ce que il ot si ferme pais en son tens, que moult de nouvelles viles i furent estorées et fondées, et moult d'ancienes citez i furent acreues, et moult de bois copez et essartez, et moult de hautes Eglises fondées et estorées, et moult de diverses Ordres et en divers lieus i furent establies et fondées Abbeïes. Icist Rois fist fonder et establir l'Abeïe de Saint-Port, qui n'est pas loing de Meleun, et l'enrichi moult durement de biaux ostiels et de beles rentes et de moult d'autres richéces ; et quant cil preudons ot ce fait, il s'aperçut que li membre li affebleoint, et vit que sa mort li approchoit, si fist Rois de France de Phelippe

(*a*) Voyez ci-dessus pag. 220. la note *a*. (*b*) Voyez *ibid.* la note *b*.

A son fil, par le conseil des sages homes de France, et le fist sacrer et enoindre et coroner en l'Eglise nostre Dame de Rains par les mains l'Arcevesque Guillame, et à ce coronement furent tuit li Evesque de l'Archeveschié. Ne demora gueres après, que l'en donna à fame à icelui Phelippe une très-vaillant Damoiselle et religieuse, et plaine de très toutes bontez, et bele de très-grant biauté, Isabel avoit à non, et estoit fille le Conte de Hainaut : laquele Damoiselle li fu baillée à grant sollemnité, et espousée par Evesques religieux et preudomes moult durement.

Icil vaillant Rois Loeys li Pius fu Rois avec son pere, et gouvernerent entr'eux deus le roiaume enssemble près de VII. anz, et après la mort son pere il gouverna et maintint noblement le roiaume de France XLIII. anz. Et por ce que cil qui bien vit, en bien doit-il mourir, et la mort des sainz homes doit B estre précieuse, et icist Rois Loeys, trépassa précieusement en Dieu en la XIV. Kalende d'Octembre en l'an de l'Incarnacion M. C. LXXX, et fu enfoïz en l'Abeïe de Bon-port *, que il meismes avoit estorée et fondée près de Meleun : et fu ses tombiaus embeliz de la superscription de ces vers : *Qui modò sum modicus*, et ce qui vient après. C'est-à-dire, *je qui orendroit sui petis et devenus cendre, soloie estre Rois de France ; et quant je estoie devant tos les autres Sires, je estoie à devenir terre. Et ja soit ce chose que la charoigne ne puisse tolir à la terre sa droiture et sa rente, si ne puet li esperis morir. Sire Diex, tu qui es fin et sans fin, aies de moi merci, lequel Deu je sai commencement et sans commencement. Or sui-je desus ma créance ; quar je sai ja ce que j'ai pieça cru. Je sai les coustumes du païs, que j'ai creu estre vanitez à la fin de lor voie acoustumée. Tu liras ce que li autre Roi ont esleu autres lieus haus et regiaus ; mais je veil estre povrement en* C *ceste povre compaignie et gesir ci povrement ; et m'esjoïs povres hons à estre apovris en ceste povre meson, porceque li plus povre soient ramenbrable de moi povre.*

Chap. XVI.

* *Reg.* Neuport, *mal.*

EXTRAIT (a) D'UNE CHRONIQUE DE FRANCE,

FINISSANT A PHILIPPE LE HARDI.

Manuscrit de Coislin, à la Biblioth. de S. Germain-des-Prez, n° 1881.

D Cil Roys Williaumes * ot III. filz, Williaume, Robert, Henry. Williaumes ot le regne après le pere : Robers fu Dus de Normendie : Henris fu Quens de Glocestre et en Normendie de Mouretueil *. Li Dus Robers ala en Jherusalem, et Williaumes qui Roys estoit, fu occis par aventure, d'une saiete dent uns venerres * cuida ferir une beste, si feri le Roi et ocist. Puis se fist ses freres Henris couronner en haste, pour Robert Duc de Normendie son frere qui estoit einsnez, qu'il ne repairast de Jherusalem. Cil Henris prist à fame la fille le Roy d'Escoce, qui mout savoient de letres.

* *Guillaume le Bastard.*

* *Mortain.*

* *chasseur.*

Phelippes Roys de France prist à fame la serour de par mere Robert de Jherusalem Conte de Flandres, qui estoit fieus Robert le Frison. Et li Rois de cele fame ot Loys son fill et Constance qu'il donna à fame au Conte Hue de Troies, de qui ele fu puis departie par parentaige, et donnée à Viamont *, E qui l'espousa à Chartres. Cist Phelippes au vivant sa premiere fame soutraît à Tours au Conte Fouque d'Angou sa fame, de quoy il eut puis deux fix, Felippes et Floires, et une fille que il donna à Tangré * d'Antioche. Puis morut cist Rois, et gist à Saint Beneoit-sor-Loyre en la contrée d'Orliens.

* *Boémond.*

* *Tancrede.*

Loeys ses fix fu enoinz à Orliens de l'Arcevesque de Sens. Il prist à fame la fille le Conte de Morienne, dont il eut v. filz, Loeys, Robert, Henri, Felippes : li quinz morut emfès (b). Phelippes fu enoins à Roy à Rains, mais ne demoura gaires que il cheï de son cheval à Paris, en l'aitre (c) Saint Gervais,

An. 1108.

(a) Cet extrait est la suite de celui qui a été donné dans le précédent Volume pag. 371.

(b) Ceci manque d'exactitude. Louis le Gros eut six fils et même sept dans l'ordre suivant, Philippe, Louis, Henri, Robert, Pierre, un autre Philippe, Archidiacre de Paris, et Hugues, Moine de Tiron, comme nous le prouverons ailleurs.

(c) L'*aitre*, la place, du latin *Atrium*.

par desus son cheval, si fu mors, et emfoïs à Saint Denis. Loeys ses freres, en A
celui an meismes, fu enoinz à Roy en la cité de Rains de l'Apostoyle Innocent le secont, qui là tenoit Concile.

An. 1135. Trois ans après morut li Rois Henris d'Engleterre et Dus de Normendie : quar
* ôté. il avoit toloite * la Duchée au Duc Robert son frere. Li Quens Estenes de Mou-
Etienne de Mortain. retuel * fu Roys, et eut le regne.
* Lis. deux ans. L'an * empres li Dus d'Aquitaigne, Williaumes ot non, ou lit mortel apela
ses homes, et commanda que une soie fille que il avoit, Alienor ot à non, qui
estoit ses hoirs, qu'il la donnassent à fame au josne Loeys fil celui Loeys.
* avec. Quant il fu mors, si li donnerent, et il la prist o * sa Duchée. Et l'an que
An. 1137. il l'eut prise et espousée, morut ses peres li Roys en la cité de Paris, et fu enfoïs
à S. Denis.

Loeys ses fix ot le regne de France et la Duchée de Aquitaigne, et ot de la B
Royne sa fame deux filles, dont l'une fu donnée au Conte Henri de Champaigne, et l'autre au Conte Tiebaut de Chartres, qui freres estoient. Puis departi
cele Alienor dou Roy Loeys son seigneur par parentaige : et Henris, qui
* devint. Rois estoit * d'Engleterre (*a*) la prist à fame : et li Roys Loeys prist une autre
* Marguerite. fame fille le Roi d'Espaigne, dont il eut deux filles. L'une * fu donnée au
josne Roi Henri d'Engleterre qu'il avoit d'Alienor, qui fu premierement fame
* Alix. le Roy Loeys : l'autre * fu fiancée à l'autre fill, Richart avoit à non, qui
estoit Contes de Poitiers, et fu mise en la garde le Roy Henri au pere. Mais
lonc tans après prist li Quens Richars, quant il fu Rois, une autre, et cele ru
* Guillaume III. rendue qui en garde estoit : Puis la prist li Quens de Ponthieus *. Et encore ot
cist Roys Loeys une autre fame qui fu sereur à deux Contes, à qui il ot mariées
ses deus premieres filles. Ale ot non la Dame : si en ot un fill Felippe et une C
* Agnés. fille * qui fu mariée à Emanuel (*b*) fiex l'Empereeur de Constentinoble.

Loeys cist Roys fut mout preudoms et debonnaires, et mout ama sainte
* Lis. le jeune. Eglyse et ses Clers. Il par le conseil le vieu * Roi d'Engleterre assist Ruem :
mais puis fist-il la concorde au pere. Il fu mors et emfoïs à une blanche (*c*) Abeïe,
que on clamoit Barbeel : sains est, bien le savons (*d*).

(*a*) Henri n'étoit alors que Duc de Normandie, et ne fut Roi d'Angleterre que deux ans après son mariage, savoir l'an 1154.

(*b*) *Cor.* au fiex d'Emmanuel.

(*c*) C'est-à-dire, de l'Ordre des Cisterciens, qu'on appelloit *Moines blancs*, pour les distinguer des Bénédictins, qui étoient appellés *Moines noirs*.

(*d*) Cet Auteur n'est pas le seul qui pense aussi favorablement de Louis le Jeune. Nous trouvons la même opinion de sainteté dans un vieux Fragment de Chronique, tiré d'un Ms. de l'Abbaye de Cîteaux, dont nous avons déja employé une partie à la page 133. Voici le texte : » Anno Domini M. C. LXXX. ipse Ludovicus post- » quam regnaverat XLIII. annis, et inungi et » coronari fecerat dictum Philippum, obiit Pari- » sius, plenus dierum in senectute bona, et tu- » lerunt corpus ejus in Cœnobio Sacri-Portûs, » scilicet *Barbel*, quod ipse fundaverat, ibique » jacet honorificè tumulatus in sepulchro miro ar- » tificio composito, ex lapidibus, auro, argento, D » ære, et gemmis subtilissimè decorato, et sanc- » tus reputatur, prout aliàs ibidem in libro vitæ » suæ legimus ».

EXTRAIT (*a*) D'UN ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE DES ROIS DE FRANCE.

Ms. de la Bibliotheque de l'Abbaye de S. Victor de Paris, num. 419.

Ce Philippe print à femme Barte fille Florent Duc de Frise, de laquelle E
il eut un filz appellé Loys, et une fille nommée Constance, laquelle fut baillée en mariage à Hue le Conte de Champaigne. Après il repudia Barte
* Bertrade. sa femme, et print la fille ou Conte de Montfort Symonne *, laquelle il osta
à Fouques Conte d'Anjou. Mais puis il fut contrains à la laissier par Urbain le
An. 1108. Pape. Puis que Philippe eut regné XLIX. ans, il mourut, et fut enterré à Flory ou Moustier S. Benoest.

Le XXVII. Roi en la droicte ligne fut Loys, le VI. de ce nom, lequel fut appellé Grox, filz du devant dit Philippe. Ce Loys fut couronné et consa-
* Corr. Daimbert. cré à Roy le V. jour après la mort son pere à Orleans par la main Gebert * Arcevesque de Sens, et regna XXVIII. ans. Ce Loys eut plusieurs filz ; Philippe

(*a*) Cet Extrait est la suite de celui qui se trouve à la page 386 de notre XI. Volume.

A que le pourcel tua ; Loys qui fut Roy après lui ; Robert qui fut Conte de Dreux (lequel Robert estoit ainsné dudit Loys (*a*) ; mais pour ce que ycelui Robert estoit sot, il fut fait Conte de Dreux, et eut armes de eschaquier de or et de azur en lieu de fleurs de lis) Pierre qui fut seigneur de Courtenay à cause de sa femme, fille de Regnaut de Courtenay ; et une fille qui fut appellée Constance, laquelle fut femme Raymon Conte de Toulouse : et il est enfouiz à S. Denis. Philippe le second, vivant son pere, fut couronné à Rains : si avint un jour avant qu'il eût regné deux ans, que ainsi comme il chevauchoit par Paris, un pourcel se mist entre les piés de son cheval, si que il fist cheoir le cheval et le Roy, et lui rompi le col : la mort duquel subite fist pleur et dueil aux François. Et pour ce que il mourut devant le pere, il n'est pas mis en la droicte ligne. Après ces choses ledit Loys maria Loys
B son filz à Alienor fille Guillemme Conte de Poitiers, avec laquelle il print la Duchié de Guienne ; et Loys le Grox mourut dedens un moys après les nopces, et fu enterrez à S. Denys.

Le XXVIII. Roy en la droicte ligne fut Loys le VII, filz l'autre Loys ; lequel regna XLIII. ans. De sa femme Alienor il eut deux filles, dont l'une, qui avoit nom Marie, fut donnée à Henry Conte de Troyes : et Alips fut donnée à Thibaut Conte de Bloys. Après ce, Loys enflammez de l'esperit de jalousie repudia Alienor sa femme, et jura qu'elle estoit sa cousine : laquelle comme mauvaise cuida s'en aler à Salechadin le Soudan, et laissier ledit Loys, quant ilz estoient à Sur oultre-mer, où ledit Loys estoit alé, et l'avoit menée o * soy ; et pour ce laissa ledit Loys, quant il fut retournés en France. Et après la print à femme Henry Duc de Normendie et Roy d'Engleterre : lequel
C Henry fu filz de Gieffroy Conte d'Angers et de Matilde ainsnée seur * de Henry Roy d'Engleterre, Duc de Normendie et filz de Guillemme le Bastart Roi d'Engleterre et Duc de Normendie : lequel Henry fils de Guillemme le Bastard mourut sans hoir : et auquel filz de Geffroy ledit Loys fist restituer la Duchié de Normendie et le royaume d'Engleterre, que tenoit Estienne Conte de Boulogne, filz de Estienne Conte de Bloys et de Adelete fille de Guillemme le Bastard : lequel Conte de Boulogne avoit occupé de fait lesdits royaume et Duchié après la mort de ladite Matilde (*b*), laquelle eut à premier mary Henry Empereur de Rome.

* *avec.*

* *Lis.* fille unique.

Et pour l'achoison de la devant dite Aliennor, il eut grant maltalent entre les deux Roys Henry et le devant dit Loys [Henri] pour raison de sa femme tint la Duchié de Guienne, et eut ceste Aliennor IV. filz, c'est assavoir Henry,
D Richart, Jehan seurnommé sans terre ; et tous ces trois furent Roys l'un après l'autre ; et Gieffroy qui fut Conte de Bretaigne. Item elle eut de lui IV. filles, dont l'une fut femme à Alexe l'Empereur de Constantinoble (*c*) ; la seconde * au Roy d'Espaigne, de laquelle fut Blanche mere Saint Loys Roy de France ; la tierce * fut femme au Roy de Saxonie, de laquelle descendi Othes l'Empereur des Romains ; la quarte fut appellée Jehanne, et fut femme Guillemme

* *Eléonore.*

* *Mathilde.*

(*a*) Iperius ou Jean d'Ipres, dont la Chronique viendra à son tour dans ce Volume, ou le suivant, donne le même rang que notre Anonyme son contemporain, au Prince Robert parmi les enfants de Louis le Gros, et assigne la même cause de son exclusion du Trône. Mais on leur oppose l'autorité des Ecrivains du temps, qui tous s'accordent à nommer Louis le Jeune le second des fils de Louis le Gros, et à le placer immédiatement après Philippe, l'aîné de tous. Nous ne citerons ici que les principaux. Anselme de Gemblours qui acheva l'an 1136 sa continuation de la Chronique de Sigebert, dit formellement sur l'an 1131 qu'après la mort du Prince Philippe, le Roi Louis le Gros vint au Concile de Reims avec Louis son second fils pour le faire couronner, *cum filio qui secundus natu erat. Nam primus antea coronatus, tum fortè Parisius venerat, et, ut fertur, a dæmone in specie porci ludificatus, dum hac illac equum gyrat, subito corruit exanimis.* La Chronique de Morigni, qui finit en 1152, dit avec la même précision que Louis le Jeune suivoit immédiatement Philippe dans l'ordre de la naissance (V. ci-devant page 80). Une ancienne Généalogie de nos Rois, rapportée ci-dessus p. 217, fait en la maniere suivante le denombrement des enfants de Louis le Gros : *Ludovicus Rex genuit Philippum, Ludovicum, Henricum Clericum, Robertum, Petrum Clericum, itemque Philippum.* A ces autorités ajoutez celle d'une autre Généalogie de nos Rois, depuis Philippe I, laquelle se trouve à la suite de la Chronique de Baudouin d'Avesnes. *Ludovicus*, y est-il dit,... *genuit quinque filios, quorum primogenitus, nomine Philippus, vivente patre... mortuus est. Unde secundus post ipsum regnavit Ludovicus post patrem. Tertius, nomine Robertus, Drocarum Comes*, etc.

(*b*) Il falloit dire après la mort d'Henri I. Mathilde ne mourut qu'en 1167, treize ans après Etienne, et ce fut sur elle que ce Prince envahit le Royaume d'Angleterre, et contre elle qu'il le defendit.

(*c*) Nul Ecrivain du temps, comme on l'a déja dit, ne parle d'une fille du Roi Henri II, qui ait épousé l'Empereur de Constantinople. Il paroît que notre Anonyme prend pour fille du Roi d'Angleterre Agnès, fille du Roi Louis le Jeune, qui épousa successivement les Empereurs Alexis le jeune et Andronic le vieux.

le Roy de Sesile ; après la mort duquel elle print le Conte de Thoulouse , A
de qui elle eut Raymon le derrenier Conte.

Ce Loys Roy de France print à femme Constance la fille Alphons le Roy d'Espaigne : après la mort de laquelle il print Adelle fille au Conte Thibaut de Champaigne , de laquelle il eut Philippe le tiers, lequel il fist couronner Roy en son vivant, comme l'enfant n'eust que xv. ans. Il mourut à Paris, et fu enfouiz en l'Eglise de Barbel.

EX LIBRO BERNARDI GUIDONIS

DE ORIGINE REGUM FRANCORUM (*a*). B

Ex Ms. Cod. Regiæ Bibliothecæ Paris. nº 4975.

PHILIPPUS Rex filiam Florentii Ducis Frisiæ (in quadam verò Chronica dicitur filiam Baldoyni Comitis Hollandiæ, seu Moriennæ *) duxit uxorem nomine Bertham : quæ genuit ei filium Ludovicum, qui cognominatus est Grossus, et filiam nomine Constantiam , quam Hugoni Comiti Campaniæ in matrimonio copulavit. Rex Philippus, relicta seu repudiata Bertha uxore, matre Ludovici, accepit aliam conjugem Bertrandam nomine, filiam Simonis de Monte-forti, quæ Fulconi, qui in quadam scriptura vocatur Guillelmus, Rechin Andegavensium Comiti nupta erat, cui idem Rex eam abstulit , et eam superinduxit, et tenuit annis septem ; suscepit verò ex ea filios, scilicet C
Philippum et Florum et unam filiam *, quæ fuit Comitissa Tripolis. Sed postea ad eam dimittendam per Urbanum Papam secundum coactus est, per excommunicationis sententiam in eum et in ipsam latam in generali Concilio apud Clarummontem celebrato anno Domini M. XCV. Philippus autem Rex , cùm regnasset in universo annis XLIX, obiit tertio Kal. Augusti anno Domini M. CVII. In quadam verò Chronica scribitur anno Domini M. CIX. (*b*), fuitque sepultus in Monasterio Floriacensi Sancti Benedicti.

* *malè.*

* *Ceciliam.*

Vigesimus Octavus Rex in recta linea arboris genealogiæ regalis describitur Ludovicus cognomento Grossus, hujus nominis sextus, memorati Regis Philippi filius, qui quinta die post obitum patris sui, scilicet tertio Nonas Augusti anno Domini M. CVII, vel secundùm Chronicam Monasterii S. Dionysii M. CIX, sublimatus est in regno paterno Aurelianis, ibidem inunctus in Regem a Gir- D
berto * Archiepiscopo Senonensi , regnavitque annis XXVIII. In quibusdam verò Chronicis annis XXX. Iste Ludovicus Rex habuit uxorem Aylis * nomine, filiam Comitis Morvacensis *, ex qua genuit Philippum qui fuit a porco postmodum interfectus, et Ludovicum, qui fuit Rex post eum, et Robertum Comitem Drocensem , et Petrum , qui fuit dominus de Cortinaco, et filiam nomine Constantiam , quæ fuit uxor Raymundi Comitis Tolosani (*c*).

* *Leg.* Daimberto.

* *Adelaïdem.*

* *Leg.* Moriennensis.

Anno Domini M. CXXXVII. Guillelmus Comes Pictavensis et Dux Aquitaniæ ad Sanctum Jacobum profectus, in Parasceve moritur V. Idus Aprilis, in Ecclesia beati Jacobi et ante altare honorificè sepelitur : qui moriturus Proceres, quos secum habebat, contestatur, ut filia sua major Halienordis Ludovico filio Regis Francorum Ludovici cum Ducatu Aquitaniæ uxor tradatur, quam prædictus Ludovicus apud Burdegalam , præsentibus Optimatibus regni sui, sibi E
in conjugem jungit nuptiis quàmsolemniter celebratis. Cujus pater Ludovicus Rex Parisius moritur infra mensem , et in Ecclesia beati Dionysii, ante corpus ipsius Martyris sepelitur Kal. Augusti anno Domini M. CXXXVII, regni verò sui anno XXVIII.

Philippus hujus nominis secundus, Ludovici Regis cognomento Grossi filius ,

(*a*) Sic in Codice regio quo usi sumus et in aliis pluribus itidem regiis inscribitur hoc opusculum , cujus priori excerpto , quod Tomo XI. p. 385 inseruimus, titulum diversum præfiximus, eò quòd in Sangermanensi , quod tunc unicum ad manum nobis erat , apographo, opus integrum non esset, neque nomen auctoris appareret.

(*b*) Neque anno 1107, neque anno 1109, sed anno 1108 Philippum Regem obiisse constat.

(*c*) His adde liberis Henricum Clarevallensem Monachum , postea Bellovacensem Episcopum ac demum Remensem Archiepiscopum, Philippum Archidiaconum Ecclesiæ Parisiensis, atque Hugonem Monachum , ut aliàs ostendemus , Tironiensem.

A adhuc vivente patre suo, XVIII. Kal. Maii, in die Paschæ in Regem inungitur Remis anno Domini M. CXXIX : qui, cùm duobus nondùm integrè annis * regnasset, dùm Parisius equo vehitur, porcus equi pedibus fortuitò se submittens, equum super ipsum præcipitem dedit, et de ejus subita et misera morte Francis luctum induxit tertio Idus Octobris anno Domini M. CXXXI. Philippus iste non ponitur in recta linea arboris genealogiæ regalis, quia per ipsum non fuit, sicut patet, regalis successio in posteros propaganda.

* *imo integris.*

Vigesimus nonus Rex in recta linea arboris genealogiæ regalis describitur Ludovicus hujus nominis septimus, memorati Ludovici sexti filius, qui, defuncto patre suo, anno Domini M. CXXXVII. vel XXXVIII, (*a*), patri successit in regno, regnavitque annis XLIII. Hic Ludovicus Rex fuit honestate laudabilis, erga Religiosos quoque simplex ac benignus, et erga subditos unica mode-
B ratione usus. Iste Ludovicus primò duxit uxorem Helienordem filiam Guillelmi Comitis Pictavensis et Ducis Aquitaniæ, vivente adhuc Ludovico patre suo, sicut superiùs pleniùs est prætactum, ex qua Helienorde genuit duas filias, videlicet Mariam, quam duxit uxorem Comes Trecensis, et Helys, quæ fuit desponsata Tybaudo Comiti Blesensi.

An. 1152.

Postmodùm autem Ludovicus Rex Francorum, zelotypiæ spiritu inflammatus, juratâ consanguinitate, uxorem suam Helienordem prædictam, filiam et hæredem Guillelmi Comitis Pictaviæ et Ducis Aquitaniæ repudiat ; tradunt tamen istud fecisse ex certa causa et consilio et assensu Eugenii Papæ, ac beati Bernardi Clarevallensis (*b*), et Gotfredi Lingonensis Episcopi. Scribit enim Helynandus in Chronicis id factum fuisse propter incontinentiam ipsius mulieris, quæ non sicut Regina, sed ferè sicut meretrix se habebat. Prædictam Helienordem Henri-
C cus Dux Normanniæ, filius Gaufridi Andegavensis et Matildis, postmodùm verò Rex Angliæ, contra voluntatem Ludovici Regis Franciæ, duxit uxorem : ob quam causam inter Henricum et Ludovicum simultas non modica excandescit. Hac quippe occasione Ducatum Aquitaniæ Rex Francorum amisit, æmulus autem ejus obtinuit, prætendens sibi cum uxore deberi Ducatum Aquitaniæ. Henricus verò prædictus Dux Normanniæ, postmodum verò Rex Angliæ, genuit ex prædicta Helienorde quatuor filios, videlicet Henricum, Richardum, et Joannem, qui cognominatus est sine terra, qui omnes fuerunt Reges Angliæ, unus post alium successivè, et Gaufridum, qui fuit Dux Britanniæ ; item quatuor filias genuit ex eadem, quarum una fuit uxor Alexii Imperatoris Constantinopolitani (*c*) : secunda verò * fuit uxor Regis Hispaniæ, ex qua fuit genita Blancha mater sancti Ludovici Regis Francorum piissimi ;
D tertia * autem fuit uxor Regis * Saxoniæ, ex qua descendit Otho, qui fuit Imperator Romanorum : quarta verò fuit Joanna uxor Guillelmi Regis Siciliæ, quo defuncto, postmodum eamdem habuit in uxorem Raymundus Comes Tolosanus penultimus, ex qua genuit Raymundum ultimum Comitem Tolosæ, qui filiam suam unicam et hæredem, Joannam similiter nomine, dedit postmodum in uxorem Alphonso Comiti Pictavensi, fratri sancti Ludovici Regis Francorum.

* *Eleonora.*

* *Mathildis.*
* *Leg.* Ducis.

Anno Domini M. CXLVI. Rex Francorum Ludovicus, captæ a Turcis Mesopotamiæ compatiens, zelo accensus, affixo sibi apud Verzeliacum signo Crucis, cum Principibus regni et multitudine innumerabili, peregrinationem proponit aggredi transmarinam anno Domini M. CXLVII. Corrado Rege, in festo Purificationis Beatæ Mariæ, apud *Franquenefort* constituto (*d*), sanctus Ber-
E nardus Abbas tam Regi, quàm cunctis ferè Principibus, Crucis signum imponit, et socii peregrinationis super numerum multiplicantur : navalisque exercitus ex Anglia, Flandria, Lotharingia collectus, pridie Idus Aprilis, Tre-

(*a*) Rectè trigesimo septimo, Calendis nimirùm Augusti hujus anni.

(*b*) *Ludovicus Rex Francorum, consilio domni Bernardi Abbatis Clarevallis, Aanordem uxorem suam repudiavit.* Sic in manuscripto veteri Auctuarii Aquicinctini legi testatur Martenius (I. Voy. Litt. Par. 2. p. 85) ; quam periochen ab editore Miræo prætermissam esse meritò conqueritur.

(*c*) Nullam habuit Henricus ex Alienorde filiam Alexio Imperatori conjunctam. Hanc confundit Auctor Agneti filiæ Ludovici VII. quam desponsavit idem Imperator.

(*d*) Philippus L. de miraculis S. Bernardi testatur id Spiræ in die Christi natali contigisse. *Ibi* ; inquit, *eum diem festum colebat, ibi coronatus est, ibi adfuit Episcoporum Principumque conventus. Illuc sanctus advenit... signatus est Rex, et vexillum ab altari per manum Patris nostri, quod ipse in exercitu Domini manu propria deportavit, accepit: signatus est cum eo nepos ejus Fredericus Junior : signati illic Principes quorum non est numerus.*

mundo portu Angliæ, cum ducentis navibus profectus, IV. Kal. Julii in Vigilia A
Apostolorum Petri et Pauli Ulixbonam applicuit, et eam post quatuor mensium obsidionem Dei virtute capiunt, hostesque superant et devincunt, ingressique ipsam civitatem, Ecclesiam dedicant, Episcopum ibi et Clericos ordinantes, et de occisis tres recuperaverunt usum loquendi.' Rex autem Francorum Ludovicus quarto Kalendas Julii in Pentecoste (*a*) peregrinationem aggressus, cum infinitis et expeditis suorum millibus, per Ungariam profectus, transito Bosphoro, occursu Corradi Regis excipitur: qui, multis suorum ob inopiam repatriantibus, paucis concomitantibus, a Francis benignè susceptus, cum eis aliquandiu proficiscitur... Ludovicus verò Rex Francorum, dum a Palæstina navigans, in patriam suam vellet redire, Græcorum naves incurrit, captusque ab eis, Manueli Græcorum Imperatori Curfolium * obsidenti deducitur præsentandus. Rogerius autem Rex Siciliæ exercitum navalem direxerat B
ad fines Africæ, captaque insigni civitate, quæ dicitur Africa, Siulla, Affax Clispea, aliisque castris pluribus, Archiepiscopum Africæ, qui sub servitute Romam venerat consecrandus, liberum ad sedem suam remittit. Georgius itaque dux prædicti navalis exercitûs, spoliatis Græcorum Provinciis ac vastatis, usque ad ipsam urbem regiam Constantinopolim accesserat, sagittasque aureas in Palatium Imperatoris jecerat, et succensis suburbiis, de fructu hortorum Imperatoris tulerat violenter, dum, iis viriliter peractis, rediret, prædictas naves Græcorum incurrit, captumque Regem Ludovicum liberat, captis quos de Græcis habebat, obtentu Regis capti, dimissis. Interim autem Manuel, recepto in deditionem Curfolio, per suos naves insequitur Siculorum, et captis nonnullis, de iis Rex Francorum fugâ labitur, et a Rege Rogerio et Papa Eugenio honorificè suscipitur, atque deducitur. C

* *Corfou.*

An. 1149 Eodem tempore Henricus, Ludovici cognomento Grossi Regis Francorum filius, contempto mundi schemate, in Claravalle pro Christo habitu Monachali indutus, provehitur ad Episcopatum Belvagicæ civitatis.

Anno Domini M. CLIII. Rex Francorum Ludovicus, cum magno exercitu fines ingreditur Normanniæ, castrumque unum in deditionem recipit. Anno sequenti Rex Francorum Ludovicus Henricum Ducem Normanniæ ad pacem recepit, qui Henricus infra paucos dies post, mortuo Stephano Rege Anglorum sine liberis, Angliam intrat, et regni integritate potitus, pacem antiquam reformat.

Anno Domini M. CLIV. Ludovicus Rex Francorum filiam Regis Hispaniæ nomine Margaretam (*b*), fœminam morum honestate præcipuam, accepit Aure- D
lianis, ibique nuptiis quàm solemniter celebratis, ab Hugone Senonensi Archiepiscopo inungitur in Reginam, ex qua genuit filiam nomine Mariam, quæ fuit Henrico juniori Regi Angliæ desponsata, ut pax inter Regem Franciæ et
An. 1160. Angliæ firmaretur, sub anno Domini M. CLVII. sub anno verò Domini M. CLIX. vel LX. moritur Regina Franciæ, uxor Ludovici, filia Regis Hispaniæ memorata, fœmina vitæ laudabilis et actibus clara, moribus perornata.

* *Corr.* MCLXII. Anno Domini M. CLXI. * Alexander Papa in Gallias veniens, a Regibus Francorum et Anglorum honorificè est susceptus, eodemque anno * Henricus Rex
* *Corr.* an. MCLIX. Angliæ, Dux Aquitaniæ, venit contra Tolosam, sed Rex Ludovicus intraverat ad defendendum eam, unde recessit Henricus Rex, nolens suum Dominum obsidere.

* *Corr.* an. MCLX. Anno Domini M. CLXI. * Rex Franciæ Ludovicus, de consilio Procerum suorum, duxit uxorem Adelam, filiam bonæ memoriæ Blesensis Comitis Theo- E
baldi, de genere Caroli descendentem, quam postmodum prædictus Hugo Senonensis Archiepiscopus unxit Parisiis in Reginam, ex qua genuit Agnetem, quæ fuit Imperatrix Constantinopolitana, uxor Alexii filii Manuelis Imperatoris, et Philippum, qui natus est anno Domini M. CLXV. Cùm enim idem pius Rex Ludovicus numerosam filiarum sobolem de tribus uxoribus suscepisset, et hæredem masculum regni successorem habere non posset, tandem cum Adela uxore sua, et omni Clero et populo regni sui, ad orationes et eleemosynas conversus, filium a Deo petiit et meruit obtinere. De quo etiam, antequam natus esset, talem visionem in somnis vidit, videlicet quòd Philippus filius

(*a*) Anno 1147 quo Ludovicus Jerosolymitanam peregrinationem aggressus est, festum Pentecostes in 8. Junii diem incidebat Sequenti autem feria quarta, nempe 11 ejusdem mensis die, itineri se commisit.

(*b*) Constantiam alii appellant

suus

A suus aureum calicem in manu sua plenum humano sanguine tenebat, de quo propinabat omnibus Principibus suis, et omnes in eo bibebant.

Eo tempore Petrus Tarentasiensis Archiepiscopus venit apud Ephilium * montem, qui est in confinio Franciæ et Normanniæ, pro pace reformanda inter Regem Francorum Ludovicum et Regem Anglorum, ubi multas virtutes operatus est Dominus per eumdem, in præsentia duorum Regum, et Henrici Junioris Regis Angliæ, et Philippi Comitis Flandriæ (*a*).

* *vel* Ophilium. An. 1174.

Anno Domini M. CLXXIX. in solemnitate omnium Sanctorum, Philippus puer ætatis annorum XIV. vel circiter XV. Ludovici Regis Francorum filius, Remis a Guillelmo ejusdem urbis Archiepiscopo avunculo suo, de Archiepiscopatu Senonensi in Archiepiscopatum Remensem translato, in Regem inungitur, et regio diademate insignitur, Ludovico patre suo annuente et volente, astante
B quoque Rege Angliæ Henrico, et ex una parte coronam super caput Regis Franciæ, ex debita subjectione, humiliter comportante. Sequenti verò anno Domini M. CLXXX. Philippus Rex in die Ascensionis Domini secundò sibi diadema imposuit, et Elizabeth filiam Baldoyni Comitis Haynonensis, Comitisque Flandriæ Philippi neptem, de genere Caroli descendentem, accepit in uxorem : quam Guido Senonensis Archiepiscopus unxit apud S. Dionysium in Reginam.

Ludovicus verò Rex Francorum, Philippo filio suo jam, sicut præmittitur, in regno provecto, migrat ad Christum XII. Kal. Octobris anno Domini M. CLXXXI, regni verò sui anno XLIII, ætatis verò suæ anno circiter LXX *, et in Cœnobio, quod Barbellum dicitur, in Ecclesia Beatæ Mariæ de Sacro-Portu, quam ipse fundaverat, sepelitur : ubi supra corpus ejus uxor ipsius Adela
C construi fecit sepulchrum, miro artificio compositum, ex lapidibus, ex auro, ex argento et ære, ac gemmis subtiliter decoratum. Hic Ludovicus ægritudine paralysis, quæ gressum ei prorsùs negaverat, laborabat (*b*).

* *Leg.* LX. * *Leg.* MCLXXX.

(*a*) Pacem hanc, cui S. Petrus Tarentasiensis Archiepiscopus, jussu Alexandri III. operam impendit, nec tamen supremam manum imposuit, perperam confundit Baronius cum ea quam ambo Reges iidem anno 1161 pepigerunt. Illam enim, eodem quo vir sanctus obiit anno, ab eo tentatam fuisse disertè scribit in ejus vita Gaufridus, Altæcumbæ in Diœcesi Genevensi Cisterciensis Ordinis Abbas. *Ecce nuncius*, inquit, *domini Papæ, ecce litteræ, ecce mandatum, ut ad Reges Francorum et Anglorum sibi reconciliandos vir sanctus, sub quanta poterit celeritate, festinet ; ex quorum*
D *inimicitiis Ecclesiarum destructio, depopulatio regionum, et innumerabilis strages hominum procedebat... Hujus necessitatis intuitus et Apostolicæ authoritatis reverentia... Præsulem sanctum descendere fecit in Gallias.* Tum post varia quæ commemorat miracula a S. Præsule patrata, subdit Gaufridus : *advenit interea caput Jejunii Quadragesimalis, et in Cœnobio Mortui-Maris* (posito in sylva Normanniæ Leonina) *officium illud solemne reverendissimus celebravit Antistes. Imposuit etiam cineres benedictos capiti Regis Angliæ et Francorum, qui propter hoc ad Monasterium illud advenerant ipso die.* Paulo post. *Tricesimum tertium annum in Pontificatu vir beatus implebat. Accedentem igitur ad Cœnobium Bellæ-Vallis, in Chrysopolitana* (Vesontionensi) *diœcesi constitutum, ardor febrium violentus invasit. Interea solemnitas exaltationis S. Crucis advenit, in qua Dominus, disposuerat ejusdem Crucis fidelissimum adoratorem, ferventissimum amatorem, præconem sedulum exaltare.* Demùm narrata ejus morte, ait : *in cujus transitu annus erat millesimus centesimus septuagesimus-quartus.* (Pagi.)

(*b*) Extat in eodem Codice Genealogia Regum Francorum, eodem Bernardo auctore : quæ cùm præcedentis Chronici quasi epitome sit, iisdem sæpius verbis concepta, ab ea cudenda abstinemus.

EX ANONYMI OPUSCULO (*a*).

DE ORIGINE REGUM FRANCIÆ.

E

Ex Ms. Cod. Monast. Alborum-Mantellorum Paris.

PHILIPPUS filius ejus [Henrici Regis] anno Domini MLXI. * incœpit regnare annis XLVIII. Desponsavit filiam Comitis Hollandiæ nomine Bathildem * ex qua genuit filium nomine Ludovicum.

* *Leg.* MLX. * *Leg.* Bertam.

Hîc notandum quòd anno Domini MLXIII. finitus fuit magnus cyclus annorum DXXXII. continens cyclos decemnovennales XVIII. qui continent DXXXII. annos : qui ad omnem rationem Paschalis compoti omnis * utilis, ab ævo in ævum in semetipsum sine errore revolvitur. Sequenti anno, magnus cyclus annorum DXXXII.

* *f.* omninò.

(*a*) Hoc opusculum incerti auctoris et nostræ vicini ætatis, utpote qui XV. sæculo vixit, a collectione nostra libenter amandassemus, nisi pars ejus quædam edita jam esset Tom. XI. p. 412.

bis nativitate Christi incœptus, Epactis v. ternus incœpit, in cujus fine erunt labor et dolor. A

Anno Domini MLXXXX. fuit in Ecclesia tantum schisma quòd unus Papa ordinabat, alius destruebat etc : nomen unius Clemens, nomen alterius Urbanus. Item anno Domini MXCIX, a Christianis fuit capta Jerusalem, et Godefredus de Billon * Dux Lotharingiæ, fuit electus Rex Jerusalem, et remansit pro ea servanda, aliis Principibus ad proprias partes redeuntibus.

* *Leg.* Bouillon.

Iste Philippus, vivente uxore quam dimisit, alteram superduxit, et ideò Urbanus Papa eum excommunicavit, anno Domini MXCV. Moritur autem Melduni anno MCVIII. et tumulatur apud Floriacense Cœnobium super Ligerim; post quem filius ejus Ludovicus apud Aurelianos consecratur in Regem a Guiberto * Senonensi Archiepiscopo, regnavitque annis XXVIII.

* *Leg.* Daimberto.

Ludovicus filius ejus apud Aurelianos consecratur in Regem anno Domini MCVIII. ab Archiepiscopo Senonensi. Iste fuit dictus Ludovicus Grossus. Cepit uxorem Adelinam, filiam Huberti Comitis de Morianna, de qua genuit sex filios, Philippum, Ludovicum, tertius fuit Archiepiscopus Remensis, quartus Robertus Comes Drocensis, quintus Philippus Clericus, sextus moritur : et sepultus fuit dictus Rex in Sancto Dionysio Kal. Augusti anno Domini MCXXXVII, regni sui XXVIII. Antequam tamen moreretur, videlicet regni sui XX. anno, fecit filium suum coronari in Regem, qui solo biennio regnavit et obiit. Quo viso, prædictus Ludovicus Rex fecit filium suum secundo-genitum coronari et inungi per Innocentium Papam secundum, qui Remis tenebat Concilium suum. B

Philippus puer, Ludovici Francorum Regis filius, inungitur die Paschæ XVIII. Kal. Maii, patre præsente, anno Domini MCXXIX. regni verò patris sui XX. Verùm cùm duobus annis non integris regnasset, dum in civitate Parisiensi equo vehitur, se fortè porcus equi pedibus submittens, equum suum super ipsum præcipitat : de cujus morte subita Francis luctum induxit, tertio Idus Octobris anno Domini MCXXXI. Videns autem pater mortem filii, fecit coronari filium suum Ludovicum secundo-genitum in Regem Remis ab Innocentio Papa, qui Remis consilium suum tenebat. C

Ludovicus, vocatus Pius propter maximam pietatem quæ erat in ipso, frater dicti Philippi pueri et filius Ludovici Grossi, in Regem consecratur, vivente patre, VIII. Kal. Novembris anno Domini MCXXXI. et regnavit annis XLIII; et vivente patre suo VII. annis, et postea cœpit regnare in toto regno Franciæ, cepitque uxorem filiam Ducis Aquitaniæ. Interea spiritu Zelotipiæ inflammatus, jurata consanguinitate, uxorem suam repudiavit, quam priùs * contra voluntatem ejus Henricus Dux Normanniæ duxit; et anno Domini MCLIV. filiam Imperatoris Yspaniæ moribus ornatam cepit uxorem : qua defuncta, anno Domini MCLX. idem Rex cepit in uxorem Adelam filiam Comitis Theobaldi, de genere Caroli descendentem, prout dictum super Carolo Simplici Rege Franciæ, et de ista genuit Philippum filium suum.

* *Leg.* postea. D

Iste [Ludovicus] habuit filiam Mariam Santerrensem, cujus filius fuit Comes Henricus, qui decessit in transmarinis partibus, ubi genuerat incestuosè Philippam uxorem Erardi de Brena, et unam aliam ex Regina Jerosolymitana, quam sibi illegitimè copulavit, alio legitimo vivente viro : qui ideò Erardus voluit, contra Theobaldum fratrem dicti Henrici, succedere in Comitatum Campaniensem.

An. 1197.

Anno Domini MCLXXIX. Sabbato octavæ Assumptionis Beatæ Mariæ, regni sui XXXV. antequam tamen moreretur, videns appropinquare finem suum, fecit coronari filium suum Philippum die omnium Sanctorum apud Remis. Obiit autem XIV. Kal. Octobris (*a*) anno Domini MCLXXX. et fuit sepultus apud Barbelum prope Meldunum, quod fundaverat, et scribuntur super tumbam ejus pulchri versus. E

(*a*) Extat in Necrologio Fossatensi nota ad hunc diem Ludovici emortualem pertinens, quam ex Ms. Cod. Reginæ Sueciæ 197 descripsit Durandus noster Tom. II. Miscell. fol. 22. in Biblioth. San-Germanensi, ubi hæc leguntur : *In urbe Veronensi, ab Urbano Papa III. de communi Fratrum suorum consilio, institutum fuit et sancitum, ut in hac Ecclesia et universis totius regni Franciæ Ecclesiis,* XIII *Kal. Octobris, vesperè et manè pulsatis Campanis, Ludovici piæ recordationis quondam illustris Francorum Regis anniversarium annis singulis solemniter et devotè celebretur. Actum anno ab Incarnatione Domini* M. CLXXXV. *regnante Philippo victorioso ejus filio, regni sui anno* VIII.

A

EX GUIBERTI ABBATIS DE NOVIGENTO (a)

MONODIARUM SIVE DE VITA SUA LIBRIS TRIBUS.

Ex Libro primo.

Traditus litteris (*de se ipso loquitur Guibertus*), apices utcumque attigeram, sed vix elementa connectere noram, cùm pia me mater erudiendi avida disposuit mancipare Grammatico. Erat paulò ante id temporis, et adhuc *Cap.* 4.
B partim sub meo tempore, tanta Grammaticorum caritas, ut in oppidis penè nullus, in urbibus vix aliquis reperiri potuisset, et quos inveniri contigerat, eorum scientia tenuis erat, nec etiam moderni temporis Clericulis vagantibus comparari poterat...

Contendebat denique mater mea Ecclesiasticis me beneficiis quoquo pacto *Cap.* 7.
inserere... Erat ea tempestate nova super uxoratis Presbyteris Apostolicæ sedis invectio, unde et vulgi Clericos zelantis tanta adversùs eos rabies æstuabat, ut aut eos Ecclesiastico privari beneficio, vel abstineri sacerdotio, infesto spiritu conclamarent. Ad hæc patris mei quidam nepos, vir suos cùm potentia tum prudentia præeminens... tanta in Clerum super præfato canone debacchabatur insania, ac si eum singularis ad detestationem talium pulsaret pudicitia...

Causam itaque nactus, quâ mihi cujusdam loculosi, ut ferebatur, Presby-
C teri detrimento proficeret, apud Castrensem dominum (*b*), penès quem satis superque poterat, utpote qui ei tantopere necessarius erat, egit ut, Clerico absente et penitùs inconvento, me evocaret et investituram præfatæ mihi Canonicæ daret; Ecclesiæ enim illi contra jus et fas, malè ab Episcopo indulta licentia, abbatiabatur, et Canones non Canonicus a Canonicis exigebat. Quia ergo tunc temporis non modò conjugale in trium primorum ordinum et Canonicatis personis causabatur commercium, sed etiam non minùs Ecclesiasticorum citra animarum regimina officiorum, ut sunt Præbendæ, Cantoratus, Præposituræ et cætera id genus, crimini ducebantur emptiones (ut de honoribus sileam, qui interna jubentur actitare negotia); quique ejus qui Præbendam amiserat Clerici faventes partibus, et æquævorum meorum plurimi, super simonia et excommunicatione quæ recens percrebuerat, crebra cœperunt motare susur-
D ria: idem namque, cùm esset Presbyter et uxorem haberet, qui ab ea officii sui suspensione absterreri non poterat, facere siquidem Missas omiserat. Quia ergo post corpus suum mysteria divina posuerat, eâ rectè plexus est pœnâ, quam se evasisse sacrificii abrenuntiatione putaverat. Itaque spoliatus Canonica, quia per quod arceri posset ampliùs non habebat, Missas quolibet jam liberè, retenta etiam uxore, cantabat. Hinc celebri rumore satum est, quòd inter eadem sacra matrem meam cum sua familia, repetita in dies excommunicatione conficeret. At mater divinorum semper timida, et peccatorum pœnas et proinde offendicula verens, illi malè præbitæ illicò Præbendæ renuntiat, et sub spe obitorum Clericorum, aliam mihi apud castri dominum locat...

Sed libet paulò altiùs, quantùm nostri temporis mentione recurritur, sta- *Cap.* 8.
tus Religionum, conversionumque quas vidimus attingere... Monachile pro-
E positum sub antiquis floruisse temporibus, affluens scriptorum relatio est.... Sed quia... decedente inter habenas iniquitatum sæculo, sanctæ conversationis refrixit caritas, et rerum opulentiâ quasdam postmodum sensim deseruit Ecclesias, et inde bene conversantium, dum et ipse manuum labor sorduit, facta est raritas. Unde nostris Monasteria vetustissima numero extenuata temporibus, rerum antiquitùs datarum exuberante copiâ, parvis erant contenta Conventibus, in quibus perpauci reperiri poterant, qui peccati fastidio sæculum res-

(*a*) Guibertus nobilis Gallus, vir pius ac eruditus, e Flaviacensi S. Geremari apud Bellovacos Monasterio ad Abbatiam B. Mariæ de Novigento prope Codiciacum anno 1104 assumptus, eam viginti annorum spatio administravit, anno 1124 demortuus. Varia ejus opera collegit edidítque uno vol. in fol. comprehensa Parisiis. Domn. Luc. Acherius anno 1651 : inter quæ pag. 456. opus occurrit, quod ex parte nunc recudimus.

(*b*) Castri nomen non comparet ; ast inter Compendium atque Bellovacum situs ejus paulò antè ponitur.

puissent ; sed ab illis potissimùm detinebantur Ecclesiæ, qui in eisdem parentum devotione contraditi, ab ineunte nutriebantur ætate. . . A

Cap. 9. Cùm ergo sic se agerent, et alicujus ad eos pretii vix ullus accederet ; quidam Comes Castelli Britoliensis, quod in Ambianorum Belvacorumque confinio consistit, ad excitandas plurimorum mentes emersit. Is in ætate positus florulenta, cùm gratissimæ esset elegantiæ, præsertim cùm sicut nobilitate genus ejus, ita et mirabili specierum conspicuitate polleret, aliorum quoque municipiorum, divitiarum etiam omnium claritate pateret (*a*) : mens tamen hominis in multo superbiæ fastu constituta resipuit, et ad ejus, quam sæcularitate sectari cœperat, vitiorum miseriam sese contemplando retorsit. Animæ igitur suæ miserabilitate perspecta, et quia nil aliud quàm damnare et damnari, fœdare et fœdari in sæculo faceret ; quem vivendi modum arriperet diu cum quibusdam, quos tanti desiderii conscios et comites habere delegerat, multimodè B plura discutiens pertractabat. Vocabatur autem ipse Ebrardus, vir inter Primores Franciæ undecumque famosus.

Tandem expresso in evidentia operis diutinæ cogitationis intuitu, nemine remansurorum conscio, cum illis quos in sodalitium arripiendæ hujus religionis sibi clandestina sollicitatione conciverat, in nescio quas exteras fugax excessit provincias : quas sui nominis prorsùs ignaras cùm libenter incoleret, et carbonibus faciendis ad opera sumptuum operam daret, et hac illacque cum suis per rura et oppida vænum ferret, tum primùm ratus est se supremas attigisse divitias ; et erat considerare omnes ab intùs filiæ Regis glorias. Quid ? exemplum unde et ipse sumpserit hîc attexam.

Teudebaldus, quem sanctum hodie universi agnominant, ut multæ jam Ecclesiæ sub ejus nomine consistentes ipsum passim insigniant, juvenis, genere nobilis C extitit ante id tempus ; qui inter ipsa rudimenta militiæ arma despiciens, nudipes a suis elabitur, supra dicto artificio addicitur, per quod aliquandiu sub insolita necessitate vita transigitur. Hoc, inquam, animatus exemplo, Ebrardus ex tam humili opificio, ut præmisimus, victitare decreverat.

At quia nulla sunt bona, quæ non aliquas aliquoties præbeant alicujus malignitatis causas, dum in aliquo, die quodam, nescio quid acturus operis, esset vico : ecce quispiam ei astitit sub Tyria lacerna, tibialibus sericis pedulum abscissione damnatis, muliebriter deductis a fronte crinibus, et summas attingentibus ulnas, amasium potiùs exhibens quàm exulem. Quem ille, cùm ex vera quis esset sinceritate perquireret, et ille obliquo paulùm oculo abducens supercilium, specie pudoris ablata, dicere cunctaretur, et ille cunctabundo magis ac magis piè curiosus instaret ; ad ultimum tandem vix, quasi hominis instan- D tia victus, erupit : « Sum, inquit (sed vos cuipiam ne dicatis) Ebrardus Britoliensis » quondam Comes, qui, ut scitis, in Francia olim dives, exilio me relegans, spon- » taneas peccatorum meorum pœnas luo ». Dixerat vir illustris, et eum qui se interrogaverat, arrogatæ sibi personæ repentina translatione confudit. Admiratus igitur incredibiliter perversi hominis impudentiam, spreto, ut sic dixerim, simulachri illius alloquio, ad suos inde relato sermone, ait : « Sciatis, ô amici, hoc » vitæ propositum nobis quidem utile, sed aliis quàmplurimis exitiale ; quia » quod ab ipsius ore audistis, de multis consequenter intellexisse potestis. Si igitur » Deo integrè placere volumus, quod aliis scandali, imò falsitatis occasionem » præbet, evitare debemus. Illò itaque stabiliter nos feramus, ubi sublato exilii » quod pro Deo patimur nomine, causas omnibus arrogantis vocabuli subtra- » hamus ». His edictis, commutato consilio, Majus-Monasterium petivere, ibique E

An. 1076. suscepto sanctæ conversationis habitu, perenniter deserviere (*b*).

Hunc ipsum audivimus tantas, dum sæculo viveret, cultiorum vestium habuisse curas, ut nullis ditioribus impar esset : adeò autem indignabundæ habitudinis, ut facilè cuipiam vel verbo aggressibilis nequaquam videri posset. Quem postmodùm sub Monachia positum, tanta corpus suum vilipensione habere conspeximus, ut indumenti vilitas, vultûs demisio, membrorum exilitas, non fuisse Comitem, sed agrestem rusticulum loqueretur. Et cùm per urbes ac oppida pro

(*a*) Idem erat Carnutensium Vicecomes.

(*b*) Ex veteri Majoris-Monasterii notitia a se edita colligit Mabillonius Annal. Tom. V. pag. 70. Ebrardi secessum in hoc Monasterium non ante annum 1076 contigisse. Habuisse autem Ebrardum testatur eadem notitia duos fratres ; Hugonem Puteoli toparcham, et Galerannum, quorum alter ei successit in Vicecomitatu Carnutensi, alter in Comitatu Britoliensi.

A Abbatis imperio mitteretur, nunquam propria adduci potuit voluntate, ut castella quæ reliquerat, vel semel ingredi pateretur. Hæc quæ superiùs relata sunt, ipse mihi retulit, cùm me adhuc juvenculum tantoperè veneraretur, atque suæ consanguinitatis adsciscerat, ut amoris sui atque cultûs speciali quadam singularitate donaret.

Cui inolitum quiddam curialissimum fuit, ut si quos reperiret, quos præeminere litteris sciret, in libellulo quem ad id operis secum ipse crebrò gestaret, quemque pro captu dictitare prosa seu versibus cogeret : ut dum quorumcumque qui super eo prædicabantur studio dicta colligeret, ex dictis etiam singulorum sensa libraret. Quæ siquidem quamvis per se non caperet, ex eorum tamen quibus hæc legenda pandebat, indubiè sententia mox teneret, in quo potissimùm quis aut in sensu aut carmine accuratiora dixisset. Hæc de viro quondam
B nobili, sed jam nobiliore fine bono libasse sufficiat. Is, inquam, inter memoriæ nostræ viros, exemplo primus conversionis gloriosiore resplenduit.

At verò qui Paulum ex Stephani sibi oratione creavit, exemplum idem *Cap.* 10. multò feliciùs latiùsque per potentiorem satis alterum propagavit. Simon enim quidam, Radulphi Comitis filius, mirabili nostri temporis Religionem inopinæ mutationis claritate ditavit : qui quidem Radulphus, quàm celebris ubique Francorum potentiæ fuerit, quas urbes invaserit, quot oppida quæsita mirâ sagacitate tenuerit, multi superstites, qui ejus actuum meminere, sunt testes. Quantus etiam fuerit, ex uno conjici posset, quòd Henrici Regis uxorem [Annam], Philippi itidem Regis matrem, in conjugio post mariti decessum habuerit.

Juvenculus igitur Simon, cùm mortem pater obiisset, obtento Comitatuum An. 1704. ejus honore, brevi tenuit. Nam causam adeò maturatæ conversionis hanc ali-
C qui fuisse ferunt. In quodam oppido, quod sibi usurpatione potiùs quàm hæreditate provenerat, ejusdem patris reliquia conditæ fuerant. Quod filius verens ne animæ patris officeret, ad illud quod sibi ex jure constiterat, deferre proposuit : quo ante delationem detecto, et sub oculis filii ad nudum revelato, cùm potentissimi genitoris quondamque ferocissimi tabidum attendisset corpus, ad contemplationem miseræ conditionis se contulit ; et exinde quidquid sublimitatis sibi arridebat et gloriæ, fastidire jam cœpit. Concepta itaque hac ipsa voluntate, fervente tandem desiderio, quod parturiebat emisit ; et patriæ suorumque fugax, fines excedens Francicos, Burgundiam ad S. Eugendum in territorio Jurensi concessit (*a*).

Audivi etiam quòd nobilissimi quamdam generis juvenculam sibi desponderat : quæ cùm amantissimum juvenem sibi et mundo repudium dedisse rescisset,
D ipsi inferior videri non tolerans, virginalibus Deo servientium turmis, virgo perseveratura, sese conseruit (*b*). Aliquantò post monachatûs susceptionem tempore elapso, postliminium fecit in Franciam : et tot tantosque sermonum ejus puritas, et animi quam in facie præferebat humilitas, viros animavit et fœminas ; ut infinita sexuum agmina ad viæ prosecutionem istius sub eo tempore conflarentur, et undecumque ad id propositi exemplo ejus nominis plurimi incitarentur. Equestrium siquidem virorum studium hominis multum sollicitavit examen.

At quia conveniebat ut et litteratorum quispiam sacri gregem Ordinis sub *Cap.* 11. eodem affectu post se contraheret ; fuit non longè ab his diebus Bruno quidam in urbe Remensi vir, et liberalibus instructus artibus, et magnorum studiorum rector, qui conversionis initia ex subjecta nactus occasione dignoscitur. Manasses quidam, post Gervasii famosissimi Archiepiscopi decessum, prædictæ
E urbis regimini simoniacè se intrusit, vir quidem nobilis, sed nihil prorsùs serenitatis, quæ prima ingenuitatem decet, habens : tantos enim fastus ex illa novitate conceperat, ut regias peregrinarum gentium majestates, imo majestatum ferocitates imitari videretur. Peregrinarum dixi ; in Francorum enim Regibus ea viguit naturalis semper modestia, ut illud sapientis dictum, etsi *Eccl.* XXXII. non in scientia, in actu tamen habuerint : *Principem*, inquit, *te constituerunt*, 1. *noli extolli ; sed esto in illis quasi unus ex illis.* Is igitur, cùm milites sum-

(*a*) Confer ea quæ hîc narrantur de Radulpho Comite Crispiacensi hujus nominis tertio ac de filio ejus Simone, cum iis quæ de iisdem referuntur præcedenti Tomo pp. 238, 251, 344, 358, 443 et 449.

(*b*) Juditha Roberti II. Arverniæ Comitis filia, anno 1077, Simoni matrimonio conjuncta, nuptiarum prima nocte votum sæculo renuntiandi cum ipso emisit, cujus exequendi causa in Monasterium Vallis-Dei, Abbatiæ Casæ-Dei subjectum, se recepit.

moperè affectaret, Clerum negligeret, dixisse aliquando refertur : « Bonus, ait, A
» esset Remensis Archiepiscopatus, si non Missas inde cantari oporteret ».

Hujus ergo mores prorsùs improbos, et stupidissimos habitus cùm omnis honestus horreret; Bruno in Ecclesiis Galliæ tunc opinatissimus, cum aliis quibusdam Remensium Clericorum nobilibus, infamis illius odio, excessit ab urbe (*a*). Quem postmodùm Proceres, Clerus atque Burgenses, cùm ab Hugone, qui Diensis agnominabatur, Archiepiscopo Lugdunensi, Apostolicæ Sedis Legato, viro in fœnore justitiæ clarissimo, creberrimo anathemate feriretur, et ille manu militari thesauros Ecclesiæ dilapidare niteretur, a sede quam malè obsederat, pepulerunt; et exilio relegatus æterno, cùm se ad excommunicatum tunc temporis Henricum Imperatorem ipse excommunicatus contulisset, hac illacque oberrans, sine communione postremò defungitur.

Operæ verò pretium dici est quiddam quod sub ipso intra urbem malignante B
provenit. Inter Ecclesiastica ornamenta, quæ militibus qui suæ inservierant tyrannidi impertiverat, calix aureus non parvi bifariam pretii erat, quia et plurimæ quantitatis fuerat, et nescio quota ibi particula auri illius, quod a tribus Domino Magis oblatum est, effusa, ut ferebatur, erat. Cùm ergo forcipe desectum, per portiones quibus delibuerat dilargiretur calicem, et nemo sacratissimæ rei suscipiendæ acquiesceret; tandem scelestus quidam Eques, suo muneratori non impar, suscipere passus, imo procaciter contempta sacramenti majestate corripiens, in amentiam illicò versus, censum quem indebitè præsumpserat non expendit, et tamen temerariæ cupiditatis continuò pœnas pendit.

At Bruno, urbe deserta, sæculo etiam abrenuntiare proponit : qui suorum notitias horrens, ad Gratianopolitanum processit territorium (*b*). Ibi in arduo et C
admodùm terribili promontorio, ad quod difficillimum et valde insolens iter intenditur (sub eo etiam præruptissimæ vallis vorago dehiscit) habitare deligens, hujusmodi mores instituit, et sequaces ejus hodieque sic vivunt.

Et Ecclesia ibi est, non longè a crepidine montis, paulò sinuatum devexum habens, in qua tredecim sunt Monachi; claustrum quidem satis idoneum pro cœnobiali consuetudine habentes, sed non claustraliter, ut cæteri, cohabitantes. Habent quippe singuli cellulas per gyrum claustri proprias, in quibus operantur, dormiunt ac vescuntur. Dominicâ a dispensatore escas, panem scilicet ac legumen accipiunt, quod unicum pulmenti genus a quoque eorum apud se coquitur. Aquam autem, tam haustui quàm residuo usui, ex ductu fontis, qui omnium obambit cellulas, et singulorum per certa foramina ædiculis influit, habent. Pisce et caseo Dominicis et valde festis diebus utuntur, pisce D
dixerim, non quem sibi ipsi emerunt, sed quem bonorum aliquorum virorum largitione susceperint. Aurum, argentum, ornamenta Ecclesiæ a nemine; nihil enim ibi præter calicem argenteum. Ad eamdem Ecclesiam non horis solitis, uti nos, sed certis conveniunt. Missas, nisi fallor, Dominicâ et solemnibus audiunt. Nusquam penè loquuntur; nam si quid peti necesse est, signo exigitur (*c*). Vinum, si quandò bibunt, adeò corruptum, ut nil virium, nil pene saporis utentibus afferat, vix communi sit undâ præstantius. Ciliciis vestiuntur ad nudum, cæte-

(*a*) « Audin, *inquit Acherius ad hunc locum*, » causam cur beatissimus ille Carthusiensium pro- » toparens in eremum secesserit, ab auctore coæ- » taneo posteris traditam ? Eamdem propè ape- » rit illemet S. Bruno epistola ad Radulphum, » ubi potissimùm hoc argumento sponsionis de » vita Monastica Deo factæ eum admonet : *Reminiscitur quippe dilectio tua, quòd cùm ego et Fulcius Monoculus quadam die simul fuissemus in hortulo adjacenti domui Adæ, ubi tunc hospitabar, de falsis oblectationibus et perituris mundi hujus divitiis, necnon de perennis gloriæ gaudiis aliquandiu, ut opinor, tractaremus; unde divino fervore ferventes, promisimus ac vovimus Spiritui Sancto, in proximo fugitiva sæculi relinquere et æterna captare, necnon Monachicum habitum recipere.* « Plura in hunc modum edisserit » S. Bruno, jam Carthusiæ colonus ». *Notæ et observ. ad Guiberti. op.* p. 597. col. 2.

(*b*) « In assignando anno, *inquit Mabillonius* » *Annal. Bened. Tom. V.* p. 203, qui Carthusiæ » principium dedit, variant auctores, cùm re- » centiores, tum antiquiores nonnulli. Alii quip- » pe annum 1084, alii insequentem, alii deni- » que annum 1086 assignant ». Quibus discussis opinionibus, primam amplectitur eruditus ille vir, multis adductus argumentis, quorum præcipuum ex epitaphio Brunonis, in veteri Codice reperto, eruitur. Id autem sic incipit :

Anno milleno quarto quoque, si bene penses,
Ac octogeno, sunt orti Cartusienses.
His ortum tribuit excelsus Bruno magister.

Quanam verò anni tempestate ad Carthusiam accesserit Bruno, discimus ex libello de institutione Ordinis Cartusiensis, a Labbæo Tom. I. Bibl. nov. p. 639 edito, in quo virum sanctum circa Nativitatem S. Joannis Baptistæ cò devenisse traditur.

(*c*) In hoc Carthusiensium ritum assecutus non videtur Guibertus. Guigo enim Carthusiæ Prior quintus in Statutis suis ejusmodi signa non probat, sufficere arbitratus *linguam solam, non etiam cæteros artus reatibus implicare loquendi.*

A rarum vestium multa tenuitas. Sub Priore agunt; vices autem Abbatis ac Provisoris Gratianopolitanus Episcopus, vir plurimum religiosus, exequitur. Cùm in omnimoda paupertate se deprimant, ditissimam tamen Bibliothecam coaggerant: quò enim minùs panis hujus copia materialis exuberant, tantò magis illi qui non perit, sed in æternum permanet, cibo operosè insudant.

In tantùm, inquam, suæ sunt custodes inopiæ, ut hoc ipso quo agimus anno, Nivernensis Comes (*a*), vir omninò religiosus ac potens, eos causa devotionis, et optimæ quæ hinc emanat opinionis, inviserit, multùmque super sæculari eos cupiditate, ut caverent inde, monuerit. Cùmque regressus ad sua, eorum indigentiæ, quam viderat, meminisset, et monitorum quæ eis intulerat nequaquam memor esset; nescio quæ argentea, scyphos videlicet et scutras * pretii plurimi eis misit; sed eorum quæ dixerat illis, nequaquam obliviosos inve- * *f.* scutellas.
B nit. Communicato namque mox consilio, quæcumque dixerat ad integrum refutata recepit. « Nos, inquiunt, neque in expensis nostris, neque in Ecclesiæ orna- » mentis, exterarum quidpiam pecuniarum retinere delegimus: et si in horum » alterutro non expenditur, ut quid a nobis suscipitur » ? Puduit itaque prævaricatoriæ contra suum sermonem oblationis Comitem: et tamen dissimulata aspernatione eorum, boum tergora et pergamena plurima retransmisit, quæ penè inevitabiliter ipsis necessaria esse cognovit (*b*).

Vocatur autem locus ille Carthusia, in quo terra, rei frumentariæ causa, parùm ab eis colitur. Verùm velleribus suarum, quas plurimas nutriunt, ovium, qualescumque suis usibus fruges comparare soliti sunt. Sunt autem infra montem illum habitacula, laïcos vicenarium numerum excedentes fidelissimos retinentia, qui sub eorum agunt diligentia. Hi igitur tanto cœptæ contemplationis fer-
C vore feruntur, ut nulla temporis longitudine a sua institutione desistant, nec aliqua arduæ illius conversationis diuturnitate tepescant.

Inde etiam, qua nescio occasione, mirabilis iste Bruno decedens, postquam his quæ prælibavimus rudimenta, multa dictorum et factorum inculcatione præstiterat; ad Appulos nescio, Calabrosne concessit (*c*), et ibidem huic quiddam simile vivendi genus instituit. Ibi cùm multa humilitate se ageret, et omnimoda piorum exemplorum præbitione circumquaque fulgeret, ad Episcopii dignitatem ab Apostolica sede quæsitus et tentus, fugit. Et sæculum veritus, ne ea quæ de Deo gustarat amitteret, in dilatione tanti muneris non divina, sed sæcularia recusavit.

Hæ, inquam, personæ conversionum tunc temporis extulere primordia. His cohæsere continuò virorum fœminarumque greges, omnis protinùs ordo con-
D currit. Quid de ætatibus loquar? Cùm decennes et undennes infantuli senilia meditarentur, et multò castigatiora gererent, quàm ætatula pateretur... Cùm ergo nusquam, nisi in vetustissimis Monasteriis, Monachorum haberetur aliquorum sedes, cœperunt ubique loci nova construi, et undecumque confluentibus magni alimentorum redditus adhiberi. Quibus facultas non aderat ut grandiuscula fabricarent, alii binis, alii quaternis, alii quot poterant alendis Fratribus domos ac victualia componebant. Unde factum est, ut in villis, oppidis, urbibus atque præsidiis, imo etiam ipsis saltibus atque agris, Monachorum quaquaversùm sese exercendo dilatantium, repentè fervere viderentur examina, eaque loca divino nomine et sanctorum cultibus emicarent, in quibus et lustra ferarum et spelæa latronum extiterant...

Unde contigit ut his temporibus, et multitudine dationum et dantium, imo
E magis solertia ad hoc propositi venientium, Ecclesiarum habitatores multimoda sua procuratione juvantium, in tantùm promoverentur Cœnobia, ut quotidiana ab illis qui tunc florebant statibus, per succrescentem modernorùm nequitiam, videantur incidere detrimenta. Jam nunc enim, proh dolor! quæ, hujusmodi affectione permoti, locis sacris intulere parentes, aut penitùs subtrahunt aut crebras redemptiones exigere non desinunt filii, a patrum volun-

(*a*) Guillelmus II. qui et ipse, abdicato comitatu, Carthusiam anno 1147 secessit, ibique monasticen professus, anno sequenti die Augusti 20 mortalitatem explevit.

(*b*) Primos Carthusiæ incolas exarandis libris sedulam navasse operam, testis est Guigo in Statutis suis, ubi eos ad hoc exercitium excitare volens: *quot enim libros scribimus*, inquit, *tot nobis veritatis præcones facere videmur.*

(*c*) Ab Urbano II. Papa Romam accersitus anno 1092, cùm turbas Curiæ ferre non posset, in Calabriam secessum petiit, ubi novam Carthusiam condidit, in loco qui Turris dicitur, diœcesis Schillacensis, seu Squillacensis, idque haud seriùs ineunte Octobri ejusdem anni. *Mabillonius*, *Annal. Tom. V. p.* 293.

Cap. 11. tatibus usquequaque degeneres... Eheu ! quàm miserabiliter ex tunc ad nostra sæcula pudor et honestas paulatim... ruit... Petulantia in incessu, nihil non ridiculum constat in moribus. Vestium qualitates in tantùm sunt ab illa veteri frugalitate dissimiles, ut dilatatio manicarum, tunicarum angustia, calceorum de Corduba rostra torticia, totius ubique jacturam videas clamare pudoris (*a*)... A

Cap. 13. Guido [Belvacensis Pontifex] vir omni curialitate compositus, nobiliter oriundus, forma exteriori valdè officio quod gerebat idoneus, qui post clarissimas quas Ecclesiæ Belvacensi præstiterat utilitates, inter quas S. Quintini a primo lapide Canonicorum Regularium Ecclesiam fundaverat, accusatus ab his quos educaverat atque promoverat, clam apud Hugonem Lugdunensem Archiepiscopum Apostolicæ sedis Legatum, simoniæ et aliorum criminum ; quia vocatus non venerat, adjudicatus absens depositioni, cùm esset Cluniaco, inflictæ sibi sententiæ timidus, ad Monachiam ibidem sese contradidit... B

Ex Libro secundo.

Cap. 5. In... Monasterio (Flaviacensi) Monachus quidam est, genere Hebræus. Is, Jerosolymitani itineris per Latinum orbem personante primordio, sic est a sua superstitione sublatus. Rotomagi quadam die, hi qui illam ituri expeditionem sub eadem crucis professione susceperant, inter se cœperunt queri : « Nos Dei hos-» tes Orientem versus, longis terrarum tractibus transmissis, desideramus aggredi, » cùm ante oculos nostros sint Judæi, quibus inimicitior existat gens nulla Dei : » præposterus, inquiunt, labor est ». His dictis, arma præsumunt, et in quamdam Ecclesiam compellentes (utrum vi nescio an dolo) recutiunt, et gladiis indiscretè sexus et ætates addicunt, ita tamen ut qui Christianæ conditioni se subderent, ictum mucronis impendentis evaderent. In qua digladiatione, vir quidam nobilis puerulum vidit, misertus eripuit, et ad matrem suam detulit. C

Erat autem ipsa non mediocris excellentiæ Augiensi Comiti [Roberto] quondam nupta. Est verò Augium * castrum, cui præeminet Abbatia S. Michaelis juxta mare, quod dicitur Veteris-Portùs *. Egregia ergo mulier, infantulum suscipiens, gratulatoria admodum affabilitate ab eo quæsivit, utrùm Christianis vellet legibus applicari. Quod cùm ille non diffiteretur (putabat enim se similibus, quos suos pati viderat contribules, cædibus destinatum) accelerato qui baptisatis competit apparatu, itur ad fontem. Cui indito post orationum mysteria Sacramento, cùm ad locum ventum esset, ubi accenso lumine liquens in undam cera dimittitur ; gutta singulariter ibidem visa est cecidisse, quæ per se solam in ipsis aquis adeò accuratè, sua, ut sic dicam, quantitatula, effigiem crucis expressit, ut ex tantilla materie simile quid manu fieri humana non possit. Hæc ipsa mihi Comitissa, cùm in tantùm mihi familiaris esset ac unicè nota, ut non nisi filium me vocaret, hoc etiam ipse Presbyter pariter, non sine divini nominis plurima contestatione, dixerunt. Quem ego eventum satis leniter * accepissem, nisi successus egregios pueruli indubiè pervidissem. Vocabatur autem Comitissa Helisendis ; filius verò ejus qui a cæde eum extulit et a sacro fonte recepit, Guillelmus : unde et nomen puero ad se dedit.

* *Eu.*

* *Tréport.*

* *f.* leviter.

D

Grandiusculus ergo cùm foret, et ab Hebraïcis, quibus imbui cœperat, ad Latinas litteras traditus, brevi convaluit. Et quia, ne a suis ad pristina revocaretur parentibus, metuebat, Flaviacensi eum intulit Cœnobio. Id enim aliquandò tentaverant, sed nihil penès eum valuerant. Traditus autem monachatui, tanta affectuositate erga Christianum se morem habuit, tanta animi acrimonia quidquid divinæ attingebat scientiæ combibit, tanta æquanimitate ea quæ sibi disciplinæ gratia inferebantur pertulit, ut suæ nequam naturæ victoriâ, et nuper turbatæ habitudinis gloriam * non minimam reverentiam a cunctis exigeret. Delegatum igitur sibi pueritiæ suæ custodem clandestinum habuit grammaticæ præceptorem : qui vir plurimùm religiosus, considerans novo illi homunculo necessariam nostræ linguæ notitiam, ipsi erudiendo non inanem dedit operam. Adeò namque naturaliter solers ejus quotidie acuminatur ingenium, ut cùm

* *f.* gloria.

E

(*a*) Fœminas potissimùm insectatur hoc loci Guibertus. Verùm hunc etiam luxuriandi morem viros sectatos fuisse testatur Guillel. Malmesb. Lib. IV. c. I : *Tunc fluxus crinium*, inquit, *tunc luxus vestium, tunc usus calceorum cum acuminatis aculeis inventus.* Calceorum *de Corduba* meminit Ordericus Vitalis Lib. V. sub finem.

ibi

A ibi litteratorum floreat multitudo, major intelligentiæ cujuspiam non putatur claritudo... Ad hunc, ob augendum infractæ fidei suæ robur, libellum quemdam direxi, quem contra Suessionum Comitem [Joannem] judaizantem pariter et hæreticum ante quadriennium fermè scripseram; quem ille, ut audio, tantopere amplectitur, ut de fidei ratione aliqua compilando piè illud opusculum æmuletur...

Ex Libro tertio.

De Laudunensibus... tractaturi, imò Laudunensium tragœdias acturi, primùm est dicere totius mali originem ex Pontificum, ut nobis videtur, perversitatibus evenisse. Qui * cùm diuturnior longè extiterit, ab Ascelino, qui etiam Adalbero vocabatur, huic operi attexenda putatur. Is, uti compertum nobis est, ex Lotharingia oriundus, dives opum, possessionum locuples, cùm distractis omnibus, pretia ingentia ad sedem cui præerat transtulisset; Ecclesiam suam præcipuis quidem ornatibus insignivit, Clero ac Pontificio plura auxit, sed cuncta illa beneficia quadam præstantissima iniquitate fœdavit. Quid enim nequius, quid sibi ignominiosius, quàm quòd dominum suum Regem, innocentem puerum, cui Sacramentum fidelitatis ille præbuerat, prodidit, et in exterum genus Magni Caroli cursum genealogiæ transfudit? Quod facinus die Cœnæ Dominicæ instar Judæ patravit (*a*). In qua subversione regnaturorum atque regnantis, ipse certè non providit utilem ad tempus mutationem, sed pravæ suæ penès innocuos voluntatis expletionem. Urbem autem urbisque Præsulem temporalia * ideò non minùs est secuta, Deo pœnam differente, prosperitas. *Cap.* 1. * *f.* quia. B An. 991. * *Leg.* temporalis.

C Præterea Helinandus, vir admodùm pauperis domûs et obscurè progenitus, litteratura pertenuis, et persona satis exilis, cùm per notitiam Gualteri Comitis senioris Pontisarensis, de cujus Comitatu gerebat originem, ad gratiam Eaduardi Anglorum Regis pertigisset, (uxor enim sua cum prædicto Comite sibi necessitudinem nescio quam crearat) Capellanus ejus fuit; et quia Francicam elegantiam norat, Anglicus ille ad Francorum Regem Henricum eum sæpiùs destinabat. Cum quo Rege, quia multùm erat cupidus et Episcopatuum venditionibus assuetus, largissimis lenocinantibus xeniis egit ut, si quispiam Episcoporum Franciæ decederet, Pontificalibus infulis ipse succederet. Is enim in capellania Regis ac Reginæ positus, quoniam Anglia infinitis eo tempore florebat opibus, multos pecuniarum montes aggesserat, ideò arridente ei præfata largitionum causa, vox ejus apud Henricum Regem exaudibilis D erat (*b*). Quod et factum est : Lauduno enim invectus, quia non æstimatione parentum, non scientia litterarum se valiturum putabat, in opulentia quæ plurima suppetebat et quam cautissimè dispensare didicerat, et dapsilitate spes fuerat (*c*). *Cap.* 2. An. 1052.

Ad ornandas igitur et extruendas se vertit Ecclesias; et cùm multa pro Deo videretur facere, evidentissima tamen dabat indicia se solos inde favores, solam nominis dilatationem in benè gestis quærere. His etiam ipse artibus Remensem Archiepiscopatum insedit, quem cùm, dilapidatis penès Regem Philippum, hominem in Dei rebus venalissimum, magnis censibus biennium obtinuisset, a domino Papa [Urbano] audivit, quia uxorem habens alteram superinducere nequaquam possit. Consulenti planè cuidam se cur eò tenderet, dixit, quia si etiam Papa fieri possit, haudquaquam dissimulasset.

E Is igitur qualiscumque aut ambitione, aut quacumque alia humanitate apud

(*a*) Cùm Franciæ regnum, mortuo legitimis absque liberis Rege Ludovico V, [Dux Francorum Hugo Capetus occupasset; patruus ejusdem Ludovici Carolus, quem solio Capetus exclu-serat, Laudunum anno 988 invasit, conscio Ascelino sive Adalberone urbis Episcopo. Is a Lothario Rege, Ludovici Carolique patre, ex humili loco ad hanc dignitatem anno 976 evectus, ita demùm se tanti beneficii immemorem exhibuit, ut urbem Capeto, unà cum Carolo Lothariique filio notho Arnulpho Remensi Archiepiscopo, tradiderit.

(*b*) Henricum primum, Franciæ Regem, Simoniaca labe Guibertus immeritò videtur aspergere. Radulphus quippe Glaber Histor. L. V. cap. ult. laudat hunc Principem, quòd proposito edicto vetuerit ministerium Ecclesiasticum aliquo pretio conquiri, datori atque acceptori cum jactura honoris minatus anathema. Tum refert illum dixisse Gallicanis Episcopis Simoniacæ philargyriæ nequitia corruptis : *sicut mihi Dominus coronam Imperii sola miseratione sua gratis dedit; ita ego quod ad religionem ipsius pertinet, gratis impendam. Volo, si placet, ut et vos similiter faciatis.*

(*c*) Helinandum anno 1052 Cathedram Laudunensem conscendisse probant Galliæ Christianæ novæ Auctores. T. IX. col. 524.

se extiterit, in hoc ei honor omninò asservandus est, quòd et libertatem Ecclesiæ magnificè tuitus sit, et tam ipsam sedem, quàm appendices ejus Ecclesias uberrima largitione provexit. Et dignum erat ut externa ei bona suppeterent, quæ in dominicarum domuum decore projicerentur. A

Cap. 3. Hoc exacto, successit Ingelrannus, vir sicut nobilitate, sicut litteris ad præfati Episcopi comparationem clarus, ita ad tuenda jura Ecclesiæ in ejus collatione teterrimus (*a*). Nam Episcopi redditus quosdam, quos illi sedi violentia regia aliquandò subduxerat, cùm prece ac muneribus a Rege Philippo exegisset, et Ecclesiæ reddita * litteris regiis et sigillo Helinandus ipse firmasset; hic, ad sui funestationem introitûs, Regi universa remisit, quibus trium jam per successionem Episcoporum Ecclesia caret, perpetuòque fortasse carebit. Unde factum est ut omnes qui secuturi sunt Episcopos hujus Simoniæ participes, sicut mihi videtur, fecerit, qui Præsulatum tanta regii metûs affectatione suscipiunt, ut repetere non audeant, quæ ille, ut Episcopus fieret, damnabiliter indulsit. Is, cùm exors esset totius affectionis in Deum, et omnis ei frugalitas ac religio esset ludibrio, ut in garulitatibus et lascivis sermonibus palam foret omni scurra et choraula deterior; cœperunt diebus ejus destructionis urbis illius et Ecclesiarum atque totius provinciæ occasiones emergere, quibus et contigit eum exitus non salubres habere.

* *Leg.* redditus.

B

* *vulgò* de Boues. Nam quidam ejus cognonimus, Ingelrannus scilicet Botuensis *, plurima sibi consanguinitate affinis, vir fuit equidem admodùm liberalis, largus et dapsilis, reverentiam permaximam munificentiamque præstans Ecclesiis, in quibus duntaxat religionem haberi didicerat, aliàs autem amori fœmineo adeò deditus, ut quascumque circa se aut debitas aut usurarias mulieres haberet, nihil penè * faceret quod ei earumdem petulantia dictitaret. Is igitur cùm in sortiendis matrimoniis infortuniosus esset, per exteras vagari incipiens, cujusdam cognati sui Comitis Namurensis * furtim sibi conscivit uxorem; clam, inquam, sollicitatam, in propatulo sibi nuptialiter conjunxit (*b*). Quam conjunctionem multiplici anathemate addemnatam, Conciliorum detestationibus maledictam, facilè uterque instanti flagitio abjurassent, nisi præfatum Episcopum et mariti consanguinitas et fœminæ adulantis dolositas mollivissent. Quæ mollities tantoperè adulterinos fovit amplexus, ut quod generaliter fuerat ligatum palamque excommunicatum, furtivè absolveret. Proh pudor! certè ii quibus absolutionem factam mendaciter suaserat, numquam absolutos se ducere præsumpserant.

* *Suppl.* non.

* *Leg.* Namurcensis.

C

Interea, quoniam a radice colubri egreditur regulus, mala scilicet fota erumpunt in pejus, quantis quis dicat, ille qui uxorem amiserat, desævierit cædibus in Porcensem Comitatum? Filia planè Rogeri Comitis Porcensis hæc fuerat, (extremum videlicet pignus ejus); qui, abdicatis filiis ac filiabus, quos ex generosiori multùm uxore sustulerat, hanc ex mediocris generis matre natam, primis hæredibus noverca insistente exclusis, Lotharingo illi Namurensi, scilicet Godefrido Comiti, cum suo Comitatu tradidit. Marito igitur intra Lotharingiam quibusdam suis hostibus intento, uxor, præcepto ipsius, apud Tornum * Porcense castrum morabatur. Cui cùm minùs quàm volebat mariti debitum redderetur, utrùm aliàs sese cohibuisset hoc uno sciri potest, quòd ad tam evidentis et immanis flagitii saltum nunquam venisset, nisi clandestinorum malorum gradibus descendisset: præsertim cùm externis concubitibus gravida, veniret ad istum quem nunc obsidet. Nam præteritarum ejus libidinum ea apud omnes, qui eam norunt, opinio est, ut non modò nos texere, sed vel meminisse pudeat. D

* *le Tour*

E

Erat autem ille Godefridus juvenis omnimodè pulcher, Ingelrannus verò ad quem se contulit, vir grandævus. Igitur inter utrumque tanta bellorum cœpit flagrare vecordia, ut quicumque a Lotharingo illo, de his qui ad Ingelrannum pertinebant, capi possent, aut furcis appenderentur, aut oculis privarentur,

(*a*) Ad infulas Laudunenses circa annum 1098, nec seriùs anno sequenti, pervenit Ingelrannus.

(*b*) Ingelrannum hunc, Drogonis filium, vetera monumenta Botuensem ac Codiciacensem Toparcham indifferenter appellant. Ambianensem itidem Comitatum tenebat. Uxorem primò duxerat Adam Letardi Rusciacensis Comitis filiam, cui cesserat in dotem Marnense castrum. Hac verò defuncta, Sibyllam Godefridi Namurcensis Comitis uxorem, viro suo absente, secundis sibi nuptiis conjunxit, quod ante annum 1100 contingere debuit, quo nimirùm Godefridus Ermessendim secundam uxorem duxerat.

A aut pedibus truncarentur ; quod hodieque Porcensem visentibus pagum liquidò constat. Audivi certè a quodam qui quondam tali carnificinæ interfuit, duodecim fermè homines in hujusmodi confligio deprehensos uno die sublatos in furcam. Porcensium enim quidam Primores hujus transmigrationis sequestri fuere et auctores, qui ob hoc et in vita et in morte fuere infames.... Quis prædas, quis incendia hinc et inde facta enuntiet, et cætera quæ parere hujusmodi tempestas solet, quæ tanta fuere ut mutos faciant referre volentes ?

Itaque dominus Episcopus diabolicam hanc copulam malè sanus absolvit. Multa super Episcopi moribus referri possent prorsùs digna taceri, in quo supereminet illud quòd nulla peccati conscientia compungebatur ad Deum. Is tamen infirmitate contactus, nec a levitatibus infirmitate contractior, ita repentè sopitis sensibus nubilo mortis involvitur, ut loqui ex ratione non posset, cui
B confessio, inunctio, communio, aliis curantibus, sunt violenter illata, nec est * sententia postulata. Cùmque lingua et oculis penè jam sub morte natantibus, Ingelrannus ille quem malè solvendo ligaverat, advenisset (quem etiam Clerici, ut inungeretur, quasi excommunicatum a domo excluserant) eumque illacrymans compellasset, dicens : « Domine Episcope, ecce Ingelrannus, ego » sum cognatus tuus » : ille qui neque confiteri, neque inungi, neque communicari petere sciverat, injecta manu collo ipsius, suum hominem contraxit ad osculum. Quo facto scandalisatis omnibus, ipse postmodùm præter deliramenta nil dixit, usque ad exhalationem spiritûs (*a*). Certè ipsa mulier cujus amore id egerat, multotiens hoc publicè sub exemplo narravit, quia scilicet quod malè vivus egerat, hoc moriens quasi calcem malitiæ posuisset...

* *Leg.* ex.

Hoc igitur sic mortuo, cùm biennio vacasset Ecclesia, tandem electuri Pon- *Cap.* 4.
C tificem convenimus. Inter quos affuit ipse idem Ingelrannus, qui et superiorem Episcopum, cùm eum Rex pro suis levitatibus a Pontificiis abjurasset, sua apud eumdem Regem interpellatione crearat. Ad hoc planè nitebatur animus et sermo ejus, ut qui eligeretur Episcopus, sibi esset obnoxius : cui potissimùm in efficiendo Episcopo Rex faveret et Clerus, et ideò minùs auderet adversari conjugio ejus. Ad excidium ergo urbis et totius provinciæ detrimentum, Gualdricum eligunt quemdam Regis Anglorum Referendarium, quem auro argentoque audierant opulentum.

Antè quam electionem duo Ecclesiæ Archidiaconi per mutuas eligentium contentiones in Cathedram fuerant evecti, Gualterius scilicet et Ebalus ; sed Apostolicæ sedis judicio sunt ejecti ; Gualterius enim non Clericum, sed militarem se semper exhibuerat : alter mulierum incontinens erat. Quibus emissis, ter-
D tius Ecclesiæ candor se intrudere volens, Curiam petiit ; et cùm quasi pro altero se agere velle prætenderet, in se verbum de Sacerdotio retorsit. Quid effluo ? multiplices Regi paciscitur munerum copias, spes et promissa divitiarum tuberosus amplectitur, sed non divitias. Reversus nempè domum, præstolabatur ut sequenti Dominica a Legatis regiis poneretur in Cathedra. Et ecce Deus (qui talibus dolos præponit, qui eos dum allevantur dejicit) læthali superbum morbo percutit, et mortuus eo die in Ecclesia sistitur, in qua sibi cathedraticum a Clero et populo accepturus videbatur. In qua depositus, ut mihi relatum est, mox crepuit, et ad medium usque chori fœdi humoris exuberantia fluxit. Sed ad id unde excessimus revertamur.

Spe igitur falsissima commodorum electus ille prædictus [Gualdricus] a Clero, Ingelranno primùm elaborante, et cæteris malo suo adnitentibus, Rotomagi a Rege
E Anglorum de Curia contra Canones expetitur. Qui nequaquam hujus electionis incertus, quòd sub nullius Ecclesiæ titulo erat, nec quippiam sacri Ordinis præter Clericatum exceperat, factione egit ut è vestigio Subdiaconus fieret, et Canonicam in Ecclesia Rotomagensi susciperet, cùm hactenùs sese omninò militariter habuisset. Cùm igitur omnes assensum in ejus susceptione dedissent, solus Magister Ansellus, vir totius Franciæ, imò Latini orbis lumen in liberalibus disciplinis ac tranquillis moribus, ab ejus electione dissentit (*b*). Ipse planè cer-

(*a*) Chesnius in Genealogia Codiciacensi, Plessæus in Historia Codiciacensi, ac novæ Galliæ Christianæ auctores, Ingelranni Episcopi obitum in annum 1104 conferunt.

(*b*) Anselmus sive Ansellus, in pago Laudunensi circa annum 1050 de *pauperibus et rusticanis parentibus natus*, ait Petrus Cantor *Verbi abbr. c.* 47, quadraginta, ut ferunt, annis Theologiæ docendæ summa cum laude operam dedit, primùm Parisiis, deinde Lauduni : ubi Canonicorum Collegio adscriptus, a scholastici munere ad Decani provectus est dignitatem, in eaque

An. 1106 tis auctoribus ejus noverat qualitatem, cùm nos licèt inviti prosequeremur A ignotum. Eramus sanè quibus displicebat ; sed aliorum malè timidi, qui nobis præerant, potentias sectabamur.

Receptus itaque cum pompa vanissima, veniens intra urbem, non multò post sollicitat nos ut Romam secum properemus. Abbatem siquidem S. Vincentii Adalberonem, virum ex Suessionis oriundumet benè litteratum, cum Abbate Ribodimontensi, et ipso non sine litteris, me quoque qui junior et scientia et ætate fueram, datis expensis, secum pariter conscivit ituros. Proficiscentes igitur, et Lingonas attingentes, auditu comperimus dominum Paschalem Papam, jamdudum ab urbe digressum, illius diœceseos finibus appropinquare. In oppido illo diebus octo desedimus.

Cùmque Divionem D. Papa venisset ; Clerici Laudunenses, quorum plurimam turbam præfatus secum electus adduxerat, obviam Papæ vadunt, cui in B eodem castro constituto de electi sui causa loquuntur. Spondet se Papa, utpote multis referentibus jam rei gnarus, pro petentium voto cuncta facturum. Causa autem erat quia infra Ordines erat electus, exceptis aliis articulis quibus ad aures Papæ a præfato Ansello fuerat jam notatus. At Palatini Papæ, videlicet necessarii, comperta hominis opulentia, aggratulari, virum ferre laudibus. Moris enim est ut, audito auri nomine, mansuescant.

Intra urbem itaque Papa susceptus Lingoniam, super electione nostra habuit postridie tractatum. Cùmque electionis libellum coram ipso legissem, in quo vita ejus et mores satis superque ferebantur ; Abbatibus nobis qui aderamus, et Presbyteris quibusdam Ecclesiæ, qui cum electo venerant, Papa accitis, cœpit ad nos concionari, materiam de electionis lectione recens lata sumens. Erat autem Conventus locuples insignium admodùm personarum, Italicorum C Episcoporum atque nostratium, sed et Cardinalium aliorumque litteratissimorum. Interrogat ergo Papa primùm, cur elegeramus ignotum hominem. Ad quod cùm nemo Presbyterorum respondisset (nam quidam elementa vix norant) ad Abbates se vertit. Sedebam inter utrumque medius.

Utrique igitur ad illata tacentes, me, ut loquerer, hinc et inde urgere cœperunt : qui meæ timidus juventutis, et in tanto loco atque negotio teme-

constitit, recusatis, qui sibi oblati fuerunt variis Episcopatibus ; ac demùm anno 1117, die Julii 15 mortalitatem explevit. Summos ætatis suæ viros discipulos habuit, quorum nemo non tanto magistro gloriatus est, præter Abælardum : qui cùm ad ejus scholam Laudunum circa annum 1113 accessisset, brevi pedem retulit, haud eam nactus in homine, utpote traditionis vestigiis insistente, disserendi subtilitatem, quam ipse plus æquo appetebat. *Accessi*, inquit, *ad hunc senem, cui magis longævus usus, quàm ingenium vel memoria famam comparaverant. Ad quem si quis de aliqua quæstione pulsandum accederet incertus, redibat incertior. Mirabilis quidem erat in oculis auscultantium, sed nullum, in conspectu quæstionantium, verborum usum habebat mirabilem, sed sensu contemptibilem, ratione vacuum : cùm ignem accenderet, domum suam fumo implebat, non illustrabat luce.* (Abælar. *epistola de calam suis p.* 12.) Fratrem habuit Anselmus in docendo collegam, postmodùm verò successorem Radulphum, qui vix ei, si coætaneis scriptoribus fides, doctrina et pietate concederet. Sequentem de utroque narratiunculam ab Hermanno Monacho Laudunensi (*L. de Mirac. S. Mar. Laudun.* p. 558) recitatam hîc inserere juvat. Cùm noctu quidam Ansellus thesaurum S. Mariæ Laudunensis expilasset, neque furti reus appareret; *protinùs generalis conventus Canonicorum et civium convocatur, quid opus sit facto discutitur, et præ omnibus Magister Anselmus, tunc temporis totius urbis lucerna, consulitur. Ille, ut divinæ legis peritissimus, continuò Josue replicat Historiam, quomodò scilicet furtum in Jericho, nullo sciente, factum, Dominus jussit sorte perquiri, primò per tribus, deinde per familias et domos, ad ultimum singillatim per viros. Instar hujus tam subtilis perquisitionis consulitur Magister Anselmus, ut tanti facinoris auctor judicio aquæ perquiratur, ac de singulis urbis parochiis unus infans innocens in vase aqua benedicta repleto poneretur, et quæcumque parochia fortè culpabilis inveniretur, de singulis domibus ejusdem parochiæ unus infans in aqua poneretur ; et quæcumque domus deprehensa fuisset, omnes viri vel fœminæ ad eam pertinentes judicio aquæ se purgare cogerentur. Hoc consilio Magistri Anselmi germanique ejus Magistri Radulfi comperto, perterriti cives, licèt innocentiæ suæ conscii, ad Episcopum* (Bartholomæum) *confluunt, et non longè remotos, sed potiùs Ecclesiæ custodes et prope templum manentes, ad judicium primò vocari debere conclamant. Annuit Episcopus, et sex viros de quibus major erat suspicio, ad faciendum examen vocat, inter quos etiam ipse solus præfatum Ansellum nominatim compellat, dicens se contra eum exinde suspicione moveri... Cùm ergo Præsul eum custodiri usque ad præfinitam diem examinis jussisset ; quidam miles ei vehementer favens, nomine Guillermus, rogavit Episcopum ut eum sibi servandum committeret, sicque ad domum suam, eo concedente, illum duxit. Ubi dum servaretur, quadam nocte vas maximum aqua impleri, seque in eo ligatum fecit deponi, tentare scilicet volens utrùm in aqua totus mergeretur, an supernataret. Cùm verò se sine ulla dilatione vidisset ab aqua receptum fuisse, et ad vasis fundum pervenisse ; exhilaratus, dixit se nihil ultra timere, sed spontè in aquam ingressurum fore. Quid longiùs moror ? Venit dies constituta : confluit ad Ecclesiam innumera multitudo... Qui ergo primus in aqua positus est, salvus et gaudens exiit ; secundus autem corruit ; tertius salvus ; quartus inventus est reus : quintus liberatur ; sextus idem Ansellus culpabilis invenitur, sicque probavit nihil sibi profuisse quòd priùs Deum tentaverat.* Ansellum subinde narrat Hermannus in pernegando furto diutiùs post illud examen perstitisse, tormentisque tandem ad confessionem addictum promisisse, pactis ipsi XL. libris thesaurum se redditurum fore. Hæc verò quatenùs magistrum Anselmum ejusque germanum attinent, ipsos, quantumvis doctos, ab erroribus ætatis suæ haud prorsùs immunes extitisse demonstrant.

A ritatis notam verens, vix os præ pudore aperire consensi. Fiebat autem res non materno sermone, sed litteris. Dixi ergo sub multa oris ac animi suffusione, quæ rogitantis sententiæ congruerent, sub dictionibus quidem compositis verba repentia, sed non penitùs a vero deviantia, hominem sanè ex familiaritate nos et usu non nosse, sed ex benevolentia referentium probitates de eo aliquas accepisse. Quod cùm, prolato Evangelii testimonio, *qui vidit*, inquit, *testimonium perhibuit*, cassare tentasset, et illud hoc non explicito objecisset, quòd etiam de Curia electus esset; ego quidem mox, inutili tergiversatione postposita, fassus me verbis ejus refragari non posse; quod valdè ipsi placuit. Erat enim minùs, quàm suo competeret officio, litteratus. Inde cùm defensoriam circumlocutionem meam ad primam ipsius quæstionem parùm ponderis habere sentirem, quamvis illi plurimùm grata foret; ad necessitatem quæ
B Ecclesiæ imminebat, verba transtuli, et quia persona Pontificatui apta non esset, ibidem compendiosè subnexui.

Joan. XIX. 35.

Interrogat denique quos haberet Ordines: quem Subdiaconum fore respondi. Deinde quærit in qua Ecclesia militaverat; in quo mentiri veritus, hæsi: sed a meis mihi Coabbatibus suggestum est, quòd in Rotomagensi Ecclesia. Ubi tamen ex vero addidi, quòd hoc nuper. Ad extremum infert, an legitimè esset progenitus: dictum planè sibi fuerat quòd esset naturalis. In quo capitulo cùm plusquam in cæteris me constantiùs habuissem, præsertim cùm super isto nullatenùs dubitarem, dixit Papa: « Perhibetis testimonium super his »? Cui inquam: « De cæteris capitulis taceo, isti tamen fidenter astipulor, quòd neque sit nothus, » neque spurius ». Hæc certè sic objecta dominus Papa, non aliter quàm diximus, retractavit. Causa autem ut hæc seriatim ita objiceret, non impediendi eum
C fuit, sed quia Ansellus Magister, qui eum his omnibus arcesserat, impræsentiarum erat, ut quod scilicet clam dixerat, si fortè in faciem ea homini illaturus insumeret.

Ipse verò Magister, altiori intuitu ambitione Palatinorum inspecta (non dico domini Papæ) clavam Herculi extorquere de manu difficile duxit. Domino ergo Papa, et me, si dicere audeam, nugaciter; ipse scholasticus niti videns dominos in diversum, contradicere supersedit. Omni igitur illicò discussione sopita, electus ille ad medium deducitur, et ei a domino Papa gratia pontificandi conceditur. Soluto itaque Conventu et Papa egresso, ecce me Cardinalium cœtus aggreditur, multipliciter ardens, et dicens mihi: « Multùm nobis placuerunt » verba tua ». Qui placor *, Domine Deus meus, tu scis; quia non tam de elegantia verborum meorum emergebat, quàm de spe optima denariorum extra.*** bensium, quibus ille suffarcinatus advenerat. Nam et ego et Coabbas meus
D S. Vincentii Adalbero, monetæ ejusdem ferebamus quisque nostrùm vicenas libras, quibus tantus expectantium hiatus forsitan oppletus est, et ideò adminiculari ei, ejusque adminiculatores amabant.

* i. e. *Comitas.*

Denique abscedentibus iis, Cubicularius domini Papæ, nomine Petrus, Cluniacensis Monachus, qui ejus notitiam Rotomagi attigerat, cùm a Rege Anglorum hominem peteremus eumdem, his me verbis secretò aggreditur: « Quoniam recepit dominus Papa testimonium vestrum pro persona quam » vultis, et vos gratanter audivit, debetis amodò suggerere electo vestro, ut » imperio domini Papæ in cunctis obediat et in tantùm ei de suis obsequa» tur, ut vos denuò, si opus fuerit, pro ipso et aliis libenter exaudiat ». Ecce mel illitum per ora virosi poculi. Quid enim melius, quàm Papæ obtempe-
E rare præceptis? Quid pejus, quàm pro indulta Dei gratia hominibus pretio obsequi? Ego tamen talis negotii internuntius vehementer esse perhorrui.

Igitur apud S. Rufum de Anione * sacramento Pontificali suscepto, prognosticum triste sibi Evangelii tractus exhibuit. Fuit enim: *tuam ipsius animam pertransibit gladius.* Certè Lingonis cùm, recepta Papæ gratia, ad altare Mammetis Martyris cum Clericis *te Deum laudamus* canentibus processisset; Evangelicum conjecturæ causa textum ipse aperuit; ubi versum qui primus occurreret sibi corripuit, scilicet: *mulier, ecce filius tuus.* Quod ipse mox ubique multùm jactantiosè circumtulit. In verbo namque et habitu mirè instabilis, mirè levis extiterat. De rebus nempe militaribus, canibus et accipitribus loqui gratum habuerat, quod apud Anglos didicerat. Unde quodam tempore, cùm quamdam dedicasset Ecclesiam, et ego cum quodam bonæ indolis juvene

* *Leg.* Avenione.

Lucæ II. 35.

Joan. XIX. 26.

Clerico ei adequitaremus, rusticum cum lancea reperit. Quà Pontifex, tiaram, A
quam inter sacra habuerat, habens in capite, mox sublata, equum calcaribus urgens, ac si aliquem percussurus intendit. Cui ego et Clericus, ipse vulgariter, ego poeticè :

Non benè conveniunt, nec in una sede morantur
Cidaris et lancea (*a*).

Interea magnus ille census monetæ Anglicæ, Hanaporum et scutrarum (*b*), qui malè coaluerat, brevi dilapidatus est. Certè audivi a prædicto Magistro Ansello, qui cum eo jam Episcopo ad Anglos revisendos profectus fuerat [quòd] cùm illuc devenisset, tanta repetundorum hinc vasorum, illinc pecuniarum querimonia, quorumcumque versabatur, emersit ; ut a Magistro subintelligeretur divitias, quas ostentaverat, aliis subduxisse, non bonis artibus acquisisse.

Cap. 5. Post tres igitur fermè annos suæ ordinationis, tale quid suo tempori quasi insi- B
gne dedit. Quidam de Proceribus urbis, Monasterii Puellarum Castellanus (*c*), nomine Gerardus, vir admodùm strenuus erat : qui, quamvis statura brevi et exili carnulentia videretur, tantæ vivacitatis et linguam habebat et animum, tantam acrimoniam in studiis armorum ; ut in Suessorum, Laudunensium, Novionensium provinciis timorem sibi addiceret, et reverentiam plurimorum. Is, quantùm probitate longè latèque patebat, tantò acriùs aliquoties circa se positos sermone illoto mordebat : quod tamen nusquam probo cuilibet inferebat. Unde factum est ut Comitissæ illi, de qua supra sermo est habitus, clam derogare
* *f.* inciperet et apertè indignari reciperet* : in eo autem perversissimè agens, quòd adversùs Ingelrannum prædictæ fœminæ obsessorem, qui eum magnis opibus extulerat, insurgebat. Antequam verò sortiretur uxorem, apud fœminam quam diximus, malè familiaris extiterat. Cùm ergo eum diu loco amasii habuisset ; accepta con- C
juge, ab ejus lenocinio contraxit habenas. Cœperunt et ipsæ mulieres verbis sibi turpibus pariter adversari. Fuerunt enim mutuò antiquarum suarum levitatum
An. 1109. consciæ, et tantò loquebantur fœdiùs, quantò noverant sese secretiùs. Furebat itaque Comitissa illa adversùs ejus maritum, tanquam passa repudium adversùs conjugem, ex cujus ore frequens sibi sciebat intorqueri convicium : et sicut erat ipsa omni serpente nocentior, ad perniciem hominis in dies reddebatur acrior.

Sed quia ponit Deus offendiculum coram his qui voluntariè peccant, causa subvertendi eum talis repentè suboritur. Inter eumdem enim Gerardum et Gualdricum Episcopum simultatibus motis, ipse Gerardus incompetenter de Episcopo et de ejus contubernalibus loquebatur. Quod quidem tacitè, sed non patienter tulit Episcopus. Nam tractato cum suis et penè omnibus Proceribus D
urbis Gerardi exitio, et præbito ad invicem mutui ad hoc ipsum adjutorii sacramento, in quo et ditissimæ quædam mulieres adoperabantur ; derelicto in manibus conjuratorum negotio, ad limina Apostolorum, pessima ductus cogitatione, contendit : non Apostolos (Deus, tu nosti) quærens, sed ut non tractasse tantum nefas videretur absens. Circa festivitatem itaque S. Martini profectus, cùm Romam venisset, tandiu desedit ibidem, donec patratam comperit invidiosi hominis necem : qui quò minùs probis omnibus invidus erat, eò improbis invidiosior. Facta autem hoc modo res est.

Infra Theophaniæ octavas, cùm esset sexta feria, mane adhuc, videlicet pallescente crepusculo, surgebat a stratu, ad B. Mariæ principalem iturus Ecclesiam. Ad quem cùm venisset unus de conjuratis Principibus, retulit ei noctis ejusdem somnium, sibi ex quo plurimum dixit terrorem incuti. Videbatur E
planè ei, quòd a duobus ursis, utrùm jecur an pulmo, nescio, sibi vellebatur a corpore. Sed heu proh dolor ! tunc temporis erat a communione abstentus. Abstentionis autem causa hæc fuit. Quidam Monachus apud Birisiacum S. Amandi commanens, duos puerulos, Teutonicè solùm loqui gnaros, Francicam

(*a*) Canonicus Laudunensis in Chronico Ms. eamdem levitatem perstringit his verbis : *Hic* (Galdricus) *dum aliquando a dedicatione cujusdam Ecclesiæ redisset, et ad confirmandum, si opus foret, cum stola et mitra equitasset ; ut erat levis animi, lanceam a manu cujusdam extortam circumquaque agili gesticulatione jactabat : unde cæperunt eum deridere, dicentes vulgariter quod Abbas Wibertus poeticè sic exposuit : non benè conveniunt,* etc.

(*b*) Hanapi et scutræ (Gallicè *Hanaps et tasses*) vasa quæ apud Anglos in censum ac tributum persolvi solebant. Vide Cangii Glossarium ad has voces.

(*c*) Castellanum eò loci, non pro arcis Præfecto, quæ propria significatio est, sed pro Advocato sive defensore accipiendum esse opinatur Acherius.

A linguam discendi gratia, ad se contraxerat. Erat autem Barisiacus cum suis appendicibus villis Advocatio ejus. Videns itaque pueros elegantes, sciensque eosdem non obscurè natos, rapuit, ad redemptionem quoque coegit. Cui etiam cum pacta pecunia tunicam ex peregrino mure pelliceam, quam Renonem vocitant, puerorum mater misit. Cum hac igitur veste, Tyria superindutus lacerna, cum aliquot equitatibus ad Ecclesiam prædictam eques venit. Qui ingressus, cùm ante Crucifixi Domini imaginem substitisset; comitibus suis hac illac per diversas Sanctorum aras euntibus, ministris conjuratorum aucupantibus, Episcopi familiæ in Episcopio nuntiatur Gerardum Carisiacensem (sic enim agnominabatur, quia dominus ipsius erat castri) oratum ad Ecclesiam devenisse. Arreptis ergo sub clamydibus gladiis, Rorigo frater Episcopi, per cryptam quæ basilicæ caput * ambit, perveniunt ad locum in quo ille orabat. * *le chevet.*

B Erat autem columnæ appodiatus cuidam, quam pilere * vocant, interpositis aliquibus columnis a pulpito ad medium ferè templi. Cùmque adhuc esset mane cæcum, et in vasta Ecclesia rari viderentur, hominem orantem a tergo corripiunt. Orabat sanè, mastigia (*a*) clamydis a tergo rejecta, junctis a pectore inter orandum palmis. Constricta itaque a posteriori parte lacerna, alter eorum ita eum insuit, ut facilè manus movere non posset; quem cùm sic subitò ille Episcopi dispensator tenuisset, dixit ei : « Captus es ». Quem cùm, illa solita ferocitate, retorto oculo (erat enim monoculus) attendisset : « Vade hinc, inquit, » obscæne leccator * ». At ille ad Rorigonem : « Percute, inquit ». Et ducto ille sinistrorsum gladio, inter ipsa eum nasi frontisque confinia vulneravit. Qui sentiens se percussum, « Ducite, ait, quò vultis ». Mox illi, repetitis ictibus confodientes hominem, cùm urgere cœpissent; ipse de suis desperans viribus, incla-

C mitat : *Sancta Maria adjuva.*

* *pilier.*

* Catillo, scurra.

Erant autem in ea conjuratione duo Ecclesiæ cum ipso Episcopo Archidiaconi, Gualterus et Guido. Erat ipse quoque Guido et Thesaurarius, domum secùs eamdem Ecclesiam habens positam. De qua domo duo prosiliere mox famuli : qui eò concitùs venientes, eidem carnificio se junxerunt. Sic enim sacrilego fuerat sacramento firmatum, ut si Episcopi id Curiales præsumerent, auxiliari de eadem mox domo prodirent. Cùm ergo ei collum et tibias, præter alia vulnera, concidissent, et ille in media basilica sub extremis angustiis immugiret; pauci qui in choro tunc erant Clerici, et mulierculæ quædam, quæ orationis gratia hac illac vagabantur, immurmurantes et horrendo timore torpentes, nec modicum quidem suggrunnire præsumpserant. His patratis, duo illi milites lectissimi ad Episcopale palatium revertuntur, cum quibus urbis

D Proceres, suæ ipsorum proditionis proditores, illicò glomerantur, pariter quoque Archidiaconi aggregantur. Præpositus ergo regius, Yvo nomine, vir admodùm solers, citatis hominibus regiis, et Abbatiæ S. Joannis, cujus ille Advocatus fuerat, Burgensibus, domos eorum qui conjuraverant obsedit, diripuit ac incendit, ex urbe etiam eos pepulit. Archidiaconi igitur cum Proceribus, Gerardi interemptores ubique loci prosequebantur, fidelitatem absentis Episcopi super isto prætendentes.

At Episcopus Romæ se cohibens, et domini Apostolici quasi præsentia gaudens, aure attonita præstolabatur utrùm quidpiam grati rumoris a partibus Gallicanis attingeret. Tandem sibi suorum votorum nuntiatus * effectus; nec dominum Papam latuit tantum in tanta Ecclesia perpetratum scelus. Loquitur ad Papam Episcopus, et adulantibus donis tantam hujus facinoris suspicionem a

E se depellit. Rediit igitur solito lætior ab Urbe Gualdricus. Ecclesia autem quam adeò nefario violatam constat opere, cùm reconciliari egeret; directo ad Hucbertum Sylvanectensem Episcopum nuntio, qui Simoniæ suæ causa exauctoratus est, ad id peragendum negotii accersitur. In quo populi Clerique conventu, a Decano Ecclesiæ, videlicet Magistro Ansello, et Canonicis, injunctum mihi est, ut super infortunio illo quod acciderat, sermonem haberem ad populum. Cujus orationis tenor hunc secutus est sensum.

Cap. 5 *bis.*

* *f.* nuntiatur.

Salvum me fac, inquam, *Deus, quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam. Infixus sum in limo profundi, et non est substantia.* « Etsi mala qua- » liacumque hactenùs habuistis, jam pervenit nunc gladius usque ad animam

Psal. LXI. 1. 2.

(*a*) *Mastigia*, inquit Joannes a Janua, *est corrigia balthei, vel quo mantellus conglutinatur ante ; et ponitur quoque pro flagello.*

» meam. Infixi estis in limo profundi, dum peccatis promerentibus, ad extrema A
» totius desperationis mala ruistis. Inter hæc itaque non est substantia, quia eorum
» ad quos in periculis concurrendum vobis fuerat, Rectorum videlicet ves-
» trorum ac Procerum honestas ruit atque potentia. Etsi corpora sunt aliquotiès
» mutuis hostilitatibus pressa, tamen vacabat anima ; quia illa in qua salutis
» intentio manebat, internè florentissima, sine ullis malis jocundabatur Eccle-
» sia. Aquæ ergo et gladius intrant ad animam, dum tribulationes et dissidia
» interioris recursûs penetrant et polluunt sanctitatem. Et quam putatis locus
» iste obtineat jam apud vos, qui spiritualia nescitis, dignitatem, qui nullam
Psal. LXXVII. 49. » præstat etiam orationum corporibus immunitatem? Ecce *misit* in nos Deus *iram*
» *indignationis suæ, indignationem et iram et tribulationem, immissiones per An-*
» *glos malos.* Ira est indignationis, ira ex indignatione concepta. Indignari, sicut
» scitis, minùs est quàm irasci. Nonne meritis peccatorum vestrorum indi- B
» gnabatur Deus, cùm extra urbem vestram prædas, incendia atque neces cre-
» brò pateremini? Nonne irascebatur, cùm forastica bella intra civitatem hanc
» translata sunt, et civilia inter nos agitari cœperunt odia? Cùm domini in
» Burgenses, Burgenses in dominos mutuis irritationibus moverentur? Cùm
» Abbatiani in Episcopanos, Episcopani in Abbatianos indebito hoste dcfurerent?
» Sed quia indignatio et ira nullam vobis attulit correctionem, tandem obduratis
» mentibus ingessit tribulationem. Nam non qualiscumque Ecclesia Christianis fœda-
» ta cruoribus, nec cœptus alibi bellorum motus in Ecclesiam compulit et pes-
* *f.* disposi-tus. » sumdedit fugientes : sed malignissimus appetitus, scelesta provisione depositus *,
» ante Christi Jesu in Cruce pendentis imaginem virum trucidavit orantem.
» Non, inquam, qualiscumque Ecclesia, sed Ecclesiarum Galliæ florentissima,
» et cujus Latinum orbem prætergrediatur fama. Et quem virum? Nonne eum C
» quem et genus commendabat egregium, et præstantissima tenui corpore,
» corde magnanimo, fecerant toti Franciæ arma notum? Locus igitur et cri-
» men et dedecus ubique vulgabunt. Si ergo ex animo, ex imis præcordiis,
» pro miserabili eventu non tribulamini; si non dehonestatæ tantæ sanctitati
» compatiamini : sciatis indubiè Deum viam facturum semitæ iræ suæ, animo-
» sitatem scilicet quæ latebat in aperta vestri perditione dilataturum. Et quomodò
» putatis parsum iri Deum in conclusione jumentorum, id est corporum vestro-
» rum, qui, ob incorrigibilitatem vestram, morti non pepercit animarum?... »
Hæc aliaque contexens, Clero jubente populoque volente, nobilis illius homi-
nis peremptores, ejusdemque facinoris fautores et complices, per prædictum
Episcopum qui reconciliabat Ecclesiam, excommunicandos enuntiavi, nec
minùs eos, qui præsidio eis essent, aut contubernium præberent. Quibus per D
omnium ora excommunicatis, Ecclesia solemniter reconciliata est. Interea ad
aures Archidiaconorum et Procerum qui ab urbana societate desciverant, ana-
thematis hujus sententia devehitur. In me igitur, pro sermone habito et excom-
municationis pronuntiatione, omnium illorum exclusorum conversa sunt odia,
maximè Gualteri Archidiaconi grandis est adversùm me succensa vecordia.
Erat siquidem audire immanem tonitrum, cui tamen, Deo auctore, fulgurum
nullus casus accesserit. Clam in me in promptu reverentia. Igitur ad rem
redeamus omissam.

Cap. 6. Armatus sigillis et apicibus Apostolicis dominus Præsul Roma regreditur.
Rex autem, Gerardo occiso (quoniam Episcopum hujus facinoris conscium omni-
nò opinabatur, quod fucata absentia tegere nitebatur) totam Episcopi curiam
fruge, vino ac larido spoliari præceperat, nec eumdem Romæ positum præda E
et prædæ causa latuerat. Ergo ad Regem, qui eum a sede arcendum censuerat
suisque privaverat, litteræ sunt destinatæ; ad Coepiscopos et Abbates, suæ et
aliorum diœceseos, alteræ ab eo sunt allatæ : sed quoniam inter Laudunenses et
Suessos pontem Aquilæ fluvii limitaneum esse prædiximus, introeunti ei pri-
mam parochiæ propriæ glebam occurrunt properè, quos pridem excommunica-
veramus, Archidiaconi sui et Proceres; quos tantis osculorum atque com-
plexuum suscepit affectibus, ut B. Mariæ cui, Deo auctore, servimus, Eccle-
siam, quam in sui finibus Pontificatûs primam offenderat, suo visitatu nequa-
quam dignam duceret, cùm ex ejus latere diutinam fabulam cum illis quos
sibi solos arbitrabatur fideles, haberet. Inde digrediens, Codiciaci cum ipsis
omnibus hospitatus est.

Quo

A Quo ego comperto, cùm valdè talem ejus habitum horruissem, omninò me ab ejus contuitu ac salutatione continui. Qui post triduum, ni fallor, sopita exteriùs qua intrò adversùm me spirabat vecordia (multùm enim me apud eum pro supradictis laterales ejus arcesserant) mandavit ut ad se venirem. Quo cùm me exhibuissem, et domum plenam excommunicatis homicidisque vidissem, æstuavi : exclusioni suæ ut anniterer * postulavit, ostensis Papæ syllabis. Auxilium quale possem, fallaciter, tu scis Deus, non ex corde spopondi. Videbam enim vera ejus mala cum iis quos Ecclesia sua excommunicaverat, quique eam tantopere fœdaverant, communicare ; cùm Ingelrannus ille præscriptus ei assideret et Comitissa prædicta, quæ, pridie quàm Gerardus interiret, duobus illis interitùs ejus auctoribus gladios suos propria lingua acuerat, aggratulabatur affectibus *. Quia ergo regio jussu arcebatur ab urbe, temeraria nimis B audacia minabatur se ingressurum succenturiatum militaribus alis in urbem : et quod Cæsaribus et Augustis vix possibile foret, hoc se asserebat armorum violentia peracturum. Manum itaque collegit equestrem, et copias plurimarum quas non benè conflaverat rerum, sine ulla, ut solitus erat, fruge consumpsit. Tandem cùm nihil nisi ridiculum quid de tot auxiliaribus confecisset ; per internuntios se suosque in nece Gerardi complices, urbis videlicet cum utroque Archidiacono Proceres, magno aggestu munerum cum Ludovico Philippi Regis filio Rege composuit.

* *f.* obniterer

* *f.* effectibus

Introgressus igitur urbem, cùm apud S. Nicolaum de Saltu (*a*) conventiculum celebrasset ; inter Missas quas inibi agebat, excommunicaturum se eos qui conjuratos illos rebus suis addamnarant, [quique] Gerardo perempto, ab urbe prodierant, pronuntiat. Quod cùm ego sic dici audivissem, cuidam Coabbati C meo assidenti mihi, auri ejus immurmurans, aio : « Audi, quæso, rem præpostе-» ram ; excommunicare debuerat eos qui suam tam horrendo facinore attaminave-» runt Ecclesiam, et ipse in homicidarum punitores justas et criminis vindices » pœnas ulciscitur ». At Episcopus omnium bonarum conscientiarum timidus, cùm me mussitare vidisset, ratus est de se verbum fieri. « Quid, inquit, dicitis, » domine Abba ? » Tunc Gualterus Archidiaconus sese properipiens, antequam loqui liceret : « Agite, ait, domine, quæ cœpistis ; dominus Abbas alias * loquebatur ».

* *f.* alia.

Excommunicavit igitur (Clero et populo excommunicationem talem detestantibus) illos qui commanipulares sacrilegorum carnificum læserant. Diuturna itaque totius urbis et diœceseos simultas adversùs Episcopum fuit, quia Gerardi occisores excommunicare tempore non parvo distulerit. Tandem, quia se suspectum et penè execrabilem haberi sciebat ab omnibus, auctores excommu-D nicavit et conscios. Quoniam autem multas pecunias spoponderat his qui se et prædictorum sicariorum complices penès Regem adjuverant, lateralibus videlicet Regis ; cùm cœpisset detrectare promissa, quis dicat quanta in publico improperia audivit, dum nemo eorum qui suis in hoc opere favebant partibus, regiam aulam ingredi præsumeret, donec eorum funesta capita a cæde quæ sibi intentabatur, multo auro argentoque redimeret ? Nec ipse tamen ab Ecclesia poterat accusari, quem ab Apostolico constiterat excusari.

Igitur post aliquantùm temporis, cùm ob exposcendas pecunias a Rege *Cap.* 7. Anglorum cui quondam servierat, amico sibi olim, profectus esset in Angliam, Gualterus Archidiaconus et Guido cum Proceribus urbis tale quid commentati sunt. Urbi illi tanta ab antiquo adversitas inoleverat, ut neque Deus, neque dominus quispiam inibi timeretur, sed ad posse et libitum cujusque, rapinis et cædibus Respublica misceretur. Nam ut a capite pestifero exordium sumam, E si quandò illuc Regem venire contingeret, ipse qui sibi reverentiam exigere regio rigore debuerat, ipse in suis primùm turpiter muletabatur. Nempe cùm equi ejus ad aquam seu mane, seu vespere ducerentur, verberatis clienticulis, equi abripiebantur. Ipsos etiam tantis addici constiterat vilipensionibus Clericos, ut neque in personis, neque in rebus eorum parceretur eisdem, sed esset, uti legitur, *sicut populus, sic sacerdos* *. Sed quid de plebeis loquor ? Nemo de agrariis ingrediebatur in urbem, nemo nisi tutissimo commeatu accedebat ad ipsam, qui non aut incarceratus ad redemptionem cogeretur, seu occasione objecta duceretur sine causa in causam.

* *Isai.* XXIV. 2.

Sub exemplo inferamus unum, quod si apud Barbaros aut Scythas fieret, certè

(*a*) *S. Nicolas-aux-Bois*, Monasterium Diœcesis Laudunensis.

eorum qui nullas habent leges, prophanissimum esset judicio. Cùm sabbato A
diversis e ruribus, mercimonii gratia, plebs agrestium illò veniret, Civitatenses scypho, aut scutella, aut quolibet alio modo, legumen aut triticum, seu quippiam alicujus frugis, foro quasi venale circumferebant; cùmque rustico talia perquirenti emendum obtulissent, ille taxato pretio se pollicebatur empturum. » Sequere, aiebat venditor, me in domum meam, ut ibi residuum frugis hujus » quam tibi vendo, videas, visumque suscipias ». Sequebatur ille : sed cùm pervenisset ad arcam, fidelis venditor, elato et sustento arcæ operculo, « Inclina, » aiebat, caput tuum et ulnas in arcam, ut videas quòd hoc totum non discrepet » ab ea parte quam tibi in foro proposui ». Cùmque emptor subsiliens super arcæ crepidinem de ventre penderet, capite ac humeris in unam procumbentibus arcam; bonus venditor a tergo positus, sublatis hominem incautum pedibus, repentè trudebat in arcam : et dejecto super ruentem operculo, tuto ser- B
vabat usque ad sui redemptionem ergastulo. Hæc in urbe et his similia gerebantur. Furta, imò latrocinia per primores et primorum apparitores publicè agebantur. Nulli noctibus procedenti securitas præbebatur; solùm restabat aut distrahi, aut capi, aut cædi.

Quod considerantes Clerus cum Archidiaconis ac Proceres, et causas exigendi pecunias a populo aucupantes, dant eis per internuntios optionem, ut si pretia digna impenderent, Communionis faciendæ licentiam haberent. Communio autem, novum ac pessimum nomen, sic se habet, ut capite censi (*a*) omnes solitum servitutis debitum dominis semel in anno solvant, et si quid contra jura deliquerint, pensione legali emendent : cæteræ censuum exactiones, quæ servis infligi solent, omnimodis vacent. Hac se redimendi populus occa- C
sione suscepta, maximos tot avarorum hiatibus obstruendis argenti aggeres obdiderunt. Qui tanto imbre fuso, sereniores redditi, se fidem eis super isto negotio servaturos sacramentis præbitis firmaverunt.

Facta itaque inter Clerum, Proceres et populum mutui adjutorii conjuratione, ab Anglis cum plurima copia remeavit Episcopus : qui contra hujus auctores novitatis motus, aliquandiu sese ab urbe continuit. Tamen plenæ laudis et gloriæ inter ipsum et Gualterum Archidiaconum complicem suum obortæ sunt simultates. Loquebatur Archidiaconus super nece Gerardi valdè indecentia de Episcopo suo; Episcopus nescio quæ cum cæteris super hac re agebat; hoc scio quia mecum sic de eo querebatur : « Domine, inquiens, Abba, si contigerit » Gualterum in quovis Concilio aliquas adversùm me motare accusationes, æqua- » nimiterne feretis ? Nonne ipse est qui, eo tempore quo a vestris digressus Mona- » chis Flaviacum concessistis, vobis in promptu blandiebatur, clam molieba- D » tur dissidium, palam vestris favorabiliter adnitens partibus, et me contra vos » latenter irritans » ? His me contra funestum hominem alliciebat sermonibus, ejusdem ponderosissimi conscius sibi reatùs, et penès omnium judicia undecumque timidus ac suspectus.

Cùm igitur in eos qui conjuraverant, et in auctores eorum inflexibili animadversione motum se diceret, voces tandem grandisonas oblata repentè sedavit auri argentique congeries. Juravit itaque Communionis illius se jura tentu-
* *Leg.* quo. rum, eo quod * apud Noviomagensem urbem et Sanquintinense oppidum ordine scripta extiterant. Compulsus et Rex est largitione plebeia id ipsum jurejurando firmare. Deus meus ! quis dicere queat, quot susceptis populi muneribus, quot etiam post præbita sacramenta, ad subvertendum quod juraverant, controversiæ emerserunt, dum servos semel ab jugi exactione emancipatos ad E
modum pristinum redigere quærunt ? Erat sanè implacabilis invidentia Episcopi ac Procerum in Burgenses : et dum Normannico, vel Anglico more Francicam non prævalet extrudere libertatem, languet Pastor suæ professionis immemor circa inexplebilem cupiditatem. Si quis popularium in causam ductus, non divina, sed placitatoria, ut sic dicam, conditione legibus fuisset addictus, hujus usque ad extremum substantia exhauriebatur.

Unde quia munerum susceptiones totius judicii sequi solet eversio; monetæ percussores, scientes, si peccarent in officio suo, quòd pecuniaria possent redemptione salvari, tanta eandem falsitate corruperunt, ut per hoc ad extremam plurimi indigentiam ducerentur. Nam cùm denarios ex ære vilissimo conficerent,

(*a*) Servituti et censui obnoxii.

A quos in momento pravis quibusdam artibus argento micantiores facerent, vigiliis * proh dolor! fallebatur ineptum, et sua pretiosa ac vilia detrahentes, nonnisi impurissimam suscipiebant scoriam. Et domini Episcopi super isto munerabatur patientia; per quod non modò intra provinciam Laudunensem, sed et longè latèque multorum accelerabatur miseria. Cùmque suam ipse monetam per se malè corruptam, miserabiliter et meritò impotens, nec tenere nec corrigere posset, Ambianenses obolos, corruptissimum etiam quiddam, in urbe aliquandiu cursuros instituit : quos quoque cùm nullatenùs cohibere valeret, sui tandem temporis percussuram erexit, cui pariter ad suæ personæ signum feculam pastoralem imprimi fecit. Quæ clam ab omnibus cum tanto cachinno spernebantur, ut impuriore moneta omninò minùs appreciaretur.

* *f.* vulgus.

Interea cùm ad singulas quasque horum novorum numismatum promotio-
B nes ferebantur edicta, ne quis pessimas ipsius caraxaturas cavillaretur; inde creberrimæ populum impetendi occasiones, quasi qui calumniam intulissent instituto Pontificis; inde largissimorum, quæcumque fieri poterant, censuum extorsiones. Ad hoc Monachus quidam in omnimoda opinione turpissimus, nomine Theodoricus a Tornaco, cujus erat indigena, infinitas et a Flandriis deferebat argenti massas. Qui in falsissimam Lauduni redigens cuncta monetam, universam respergebat circumquaque provinciam. Cujus xeniis detestabilibus divitum sibi concilians avaritiam, mendacium, perjurium, egestatemque inferens, veritate, justitia, opulentia destituebat patriam. Nulla hostilitas, nullæ prædæ, nulla incendia hanc pejus læsere provinciam, cùm vetustam ejus urbis monetam mœnia haberent Romana gratissimam.

At quoniam arte superductum violat quandoque pudorem impietas. Quod obscurè
C de Gerardo, et quasi non fecisset, fecerat, de altero post aliquod tempus Gerardo evidens suæ crudelitatis dedit indicium. Erat siquidem is Gerardus Major nescio, an Decanus rusticorum ad se pertinentium : qui, quia pronior erat ad Thomam Ingelranni, de quo supra egimus, ut dicitur, filium, virum omnium quos novimus hac ætate nequissimum, Episcopus eum * omnibus habebat infensum. Unde et eum corripiens, et intra Episcopale palatium custodiæ eum trudens, nocte per manus cujusdam sui Æthiopis oculos ejus fecit evelli. Quo facto apertæ ignominiæ se addixit; quod de superiore Gerardo fecerat, refricavit; nec Clerum, nec populum latuit quòd Episcopos, Presbyteros atque Clericos, a nece necisque judicio, seu truncatione membrorum, Canon, ni fallor, Toletanus inhibuit; Regem etiam ipse rumor offendit : nescio præterea an ad Apostolicam sedem pervenerit. Hoc scio tamen quòd ab officio eum Papa suspenderit,
D quòd æstimo quia non aliam ob causam fecerit. Ad cumulum verò mali, quandam suspensus Ecclesiam dedicavit. Romam ergo proficiscitur, cujus verbis et suasionibus dominus Papa delinitur, et resumpta ad nos authoritate remittitur. Videns itaque Deus magistros et subditos facto et consensu pari communicare nequitiæ, jam non potuit sua continere judicia; permisit denique conceptas malignitates in propatulum devenire furorem : qui dum ex superbia præceps agitur, Deo vindice, casu usquequaque horrendo confringitur.

* *f.* cum.

Ad Communionem itaque quam juraverat, et Regem præmiis jurare compu- An. 1112.
lerat, destruendam, in supremo Quadragesimæ, sacro-sanctis Dominicæ Passionis diebus, accitis Proceribus et quibusdam Clericis, instare decreverat. Ad id pii officii Regem evocaverat, et pridie Parasceves, Cœnâ scilicet Dominicâ *, Regem et suum universum populum pejerare docuerat, cui se laqueo primus
E immerserat : quo videlicet die, Ascelinus Episcopus prædecessor ejus Regem suum, ut prædixi, prodiderat. Nam qua die gloriosissimum Pontificalium officiorum chrisma videlicet consecrare debuerat, et a suis excessibus absolvere plebem, ea ne ingredi quidem visus est Ecclesiam. Machinabatur cum lateralibus Regis, ut Communione destructa, Rex idem in priorem modum jura redigeret urbis. At Burgenses de sua subversione verentes, quadringentas (utrùm amplius nescio) libras Regi ac regiis pollicentur. Contrà Episcopus Proceres secum loqui cum Rege sollicitat, spondentque pariter septingintas. Rex Ludovicus Philippi filius *** conspicuus, ut soli majestati regiæ videretur idoneus, armis strenuus, pro negotio inertiæ impatiens, animo sub adversis intrepidus, cùm aliàs bonus esset, in hoc non æquissimus erat, quòd vilibus et corruptis avaritia personis nimiè aurem et animum dabat : quod ad maximum sui detri-

* *Aprilis* 25 *die.*

mentum et vituperabilitatem et multorum perniciem redundabat; quòd hîc A et aliàs factum constat.

Igitur regius, ut dixi, appetitus ad potiora promissa deflectitur: eoque contra Deum sanciente, omnia sacramenta sua, scilicet Episcopi ac Procerum, sine ulla honestatis ac sacrorum dierum respectione, cassantur. Ea nocte Rex, propter injustissimam quam populo incusserat turbam, cùm foris haberet hospitium, dormire pertimuit extra episcopale palatium. Rex summo mane recesserat, et Episcopi ad Proceres sponsio facta fuerat, ut non vererentur de tantæ pactione pecuniæ, scientes se quidquid ipsi polliciti fuerant, soluturum esse. « Quod si, » inquit, quod vobis spondeo, non fecero, trudite me redimendum carceri » regio ».

Ruptis igitur Communitatis prædictæ fœderibus; tantus furor, tantus stupor Burgensium corda corripuit, ut omnes Officiales officia sua desererent, et B cerdonum ac sutorum tabernulæ clauderentur, et scenæ * nec venale quidpiam a pandocibus et cauponibus sisteretur, apud quos nihil futurum residui, dominis prædantibus, speraretur. Nam protinùs ab Episcopo et Proceribus universorum substantiæ metiuntur, et quantum quisque sciri poterat dedisse ad instituendam Communionem, tantumdem exigebatur impendere ad destruendam eamdem. Hæc die Parasceves, quod interpretatur præparatio, tractabantur; hæc Sabbato sacro-sancto, in quibus Dominici corporis et sanguinis receptui, solis hinc homicidiis, illinc perjuriis animi aptabantur. Quid plura? Præsulis et Procerum omnis his diebus vacabat intentio ad abradendas inferiorum substantias. At inferiorum non jam ira, sed rabies feraliter irritata, in mortem, imò necem Episcopi et complicum ejus, dato invicem sacramento, conspirat. Fuisse autem quadragenos qui juraverint, tradunt. Quod eorum molimen omninò C tegi non valuit. Nam cùm contigisset Magistri Anselli notitiam; in ipsa sacri Sabbati jam vesperascente die, cubitum eunti Episcopo mandavit, ne ad matutinas procederet vigilias, sciens se, si veniret, interficiendum. At ille typo nimio stupidus: « Phi (*a*), inquit, egone talium manibus inteream »? Quos quamvis ore despicaret, ad matutinos tamen surgere, et basilicam ingredi non præsumpsit.

* *f.* cœnæ.

Postridie, cùm ad processionem Clerum suum ipse sequeretur, domesticos suos et quosque Milites spatas sub vestibus post se ferre præcepit. In qua processione cùm parùm quid tumultûs, ut assolet in multitudine, suboriri cœpisset; quidam de Burgensibus e crypta emergens, cœptum juratæ interfectionis negotium æstimans, alta voce cœpit quasi pro signo inclamitare, *Communiam, Communiam* ingeminans. Quod, quia festum erat, facilè repressum est, suspi- D cionem tamen diversæ parti intulit. Acto itaque Episcopus Missarum officio, ex episcopalibus villis plurimo accito rusticorum agmine, turres Ecclesiæ munit, curiamque suam asservari præcipit; cùm ipsos quoque propè non minùs pateretur infensos, utpote qui scirent denariorum aggeres quos Regi promiserat, ex suis ipsorum marsupiis hauriendos.

Feria igitur secunda post Pascha, procedere moris est Clericos, stationem facturos apud S. Vincentium. Quoniam ergo hesterno præventos se esse senserunt, hac die moliri decreverant, et fecissent, si cum Episcopo omnes Proceres esse sensissent. Nam unum e Proceribus in suburbio repererunt, virum innocuum, qui consobrinam meam adolescentulam quamdam pudicæ indolis fœminam nuper acceperat. Sed ne alios cautiores redderent, aggredi noluerunt. Cùm igitur jam tertium Paschæ attigisset diem, eos quos ad sui tutelam tur- E ribus et curiæ præposuerat, et ex suo inibi victitare coegerat, securior factus, sinit abire. Quarto die, quia annonam meam, et aliquos pariter petasones (*b*) quos vulgò bacones vocant, diripuerat per suum incendium, perrexi ad

(*a*) Lege *Fi* vel *Fy*. Vox illa derivatur a voce *ficus*, quæ in infima latinitate morbi fœtidi genus significat. Acta S. Dominici apud Bolland. Tom. I. Aug. p. 558. col. 2. *Quædam mulier... passa fuit malum fici in naso et labio superiori per duos annos et amplùs; et habebat nasum et labium grossum plusquam ovum gallinæ, et multùm fœtebat.* Hinc nostri *Fy*, *Fy* dicunt, inquit Carpenterius in Cangiani Glossarii supplemento, ut fastidium contemptumve, imò et odium significent. Litteræ remiss. an. 1381. in Reg. 119. ch. 402. *Joannes de Manso cùm certos processus Apostolicos publicaret et exequeretur contra quosdam homines in villa de Rupella... ex his indignati contra ipsum Archipresbyterum et executorem se protinùs insurgentes et commoti, Fy Fy de te et tuis hujusmodi processibus Apostolicis.*

(*b*) *Petaso*, inquit Perottus, *ea pars suis dicitur, quæ ab alis incipit et costas comprehendit, quibusdam veluti virgulis pinguibus distincta.* Vide Cangii Glossarium ad hanc vocem.

A eum. Conventus a me ut tanta urbem procella eximeret, respondit : « Quid puta-
» tis in sua turbulentia eos posse facere? Si Joannes Maurus meus ipsum, qui
» in eis est potior, naso detraheret, nullatenùs grunnire præsumeret. Nam suam
» heri quam appellabant Communiam, eos quoad viverem abjurare coegi. » Dixi,
et multo hominem videns eversum supercilio, dicere supersedi. Antequam tamen
ab urbe recederem, gravi ab invicem animadversione, instabilitatis suæ causa,
dissensimus. De instanti autem malo cùm præmoneretur a multis, neminem
dignabatur.

Postero die, feria videlicet quinta, cùm post meridianas de exigendis pecu- *Cap.* 8.
niis cum Gualtero Archidiacono ageret horas; ecce per urbem tumultus in-
crepuit *Communiam* inclamantium : tum quoque per mediam B. Mariæ basili-
cam, et per eam qua occisores Gerardi introierant exierantque januam, cum
B ensibus, bipennibus, arcubus et securibus, clavas lanceasque ferentes, cum
maximo agmine curiam Pontificalem intravere Burgenses. Comperta hujus novi-
tate moliminis, Proceres ad Episcopum cui præsidium super hoc incursu, si
contingeret, juraverant se laturos, undecumque concurrunt. In quo concursu
Guinimarus Castellanus, vir nobilis, et pulcherrimæ habitudinis senior, mori-
bus innocens, cùm per Ecclesiam clypeo tantùm munitus et hasta procurre-
ret; mox ut Præsulis atrium introivit, a quodam Raimberto qui compater etiam
ejus fuerat, bipenni in occipitio percussus, primus occubuit. Nec mora, Rai-
nerius ille de quo supra egi, cui consobrina mea nupserat, cùm acceleraret
ingredi ipse palatium, lancea a tergo feritur, cùm podio (*a*) Episcopalis capellæ
nitens, eam subire vellet, ibique prosternitur, nec mora, ex igne palatii ab
inguine inferiùs concrematur. Ado Vicedominus, minis acer, animo minis
C acrior, quia solitudo tunc sua minùs eum inter tot efficacem fecerat, cùm ad
Episcopi domum tendens ab universo impeteretur cuneo, hasta et gladio tanto-
perè restitit, ut tres de insistentibus sibi in momento prosterneret : deinde pran-
soria mensa aulæ conscensa, cùm præter cætera vulnera corporis, saucia ei
jam genua reddidissent; ipsis demùm genibus incumbens, tandiu hinc et inde
confodiens obsidentes propugnavit, donec fatigatum quidam corpus telo tra-
jecit, quem post paululum earumdem domorum ignis usque ad extremos cineres
redegit.

Porrò Episcopum insolens vulgus aggrediens, cùm pro mœnibus aulæ pers-
treperet; Episcopus cum quibusdam qui sibi opitulabantur, jactibus lapidum
sagittarumque ictibus, quoad potuit, repugnavit. Plurimam enim suam semper in
armis acrimoniam, uti quondam, et nunc quoque promebat. Sed quia indebitè et
D frustra alium acceperat gladium, gladio periit. Temerarios ergo plebis assultus
tolerare non prævalens, sumpta cujusdam mancipii sui veste, in cellarium
Ecclesiæ confugiens, intra parvam apothecam se condidit, et a fideli quodam
clientulo fronte obstrusa introclusus, se latere putabat. Cùmque hac illacque
discurrentes, ubi esset, non Episcopus, sed furcifer, conclamarent, unum de
pueruli ejus corripiunt; sed in fide ejus nil quod sibi liberet, efficiunt. Alterum
attrectante, nutu perfidi quò esset quærendus accipiunt. Ingredientes igitur
cellarium, et circumquaque rimantes, tandem hoc modo reperiunt.

Theudegaldus homo erat funestissimus, B. Vincentii Ecclesiæ capite-census,
Ingelranni Codiciacensis diu Officialis atque Præpositus, qui transitorias redhi-
bitiones, apud pontem qui Soordi dicitur, observans, commeantium paucitatem
aliquoties aucupabatur; et cùm eos rebus omnibus expoliasset, nequandò illis
E contra eum interpellare liceret, ejectos in flumine supplumbabat *. Hoc quo- * *i. e.* sub-
ties fecerit, Deus solus novit. Furtorum, latrociniorumque numeros cùm sit mergebat.
referre nullius, incohibiles, ut sic dicam, corde nequitias vultu teterrimo præ-
ferebat. Is in offensam incidens Ingelranni, totum se ad Communiam Lauduno
contulerat. A quo ergo nec Monacho, nec Clerico, nec peregrino, imò nulli
sexui parsum olim fuerat, sic denique se habuit occisurus Episcopum. Ipse
dux et incentor cùm esset hujus nefarii cœpti, summoperè quem cæteris acriùs
oderat, vestigabat Episcopum. Cùm itaque per singula eum vasa disquirerent,
iste pro fronte tonnulæ illius in qua latebat homo, substitit; et retuso obice,
sciscitabantur ingeminando quis esset. Cùmque vix, eo fustigante, gelida jam
ora movisset : « captivus, inquit ». Solebat autem Episcopus eum Isengrinum irri-

(*a*) Podii variæ sunt acceptiones. Hîc septum vel atrium significare videtur.

dendo vocare, propter lupinam scilicet speciem; sic enim aliqui solent appellare lupos. Ait ergo scelestus ad Præsulem : « hîccine est dominus Isengrinus reposi- » tus » ? Renulfus (*a*) igitur quamvis peccator, Christus tamen Domini, de vasculo capillis detrahitur, multiplici ictu pertunditur, et sub divo in claustri Clericalis angiportu ante domum Godefridi Capellani statuitur. Cùmque eis miserabilissimè supplicaret, jurejurando ipsis adstruere volens se nunquam deinceps eorum Episcopum futurum, infinitas eis pecunias præbiturum, de patria recessurum, omnesque contra obfirmatis animis insultarent; unus nomine Bernardus, cognomento de Brueriis, elevato bipenni, sacrum, quamvis peccatoris, verticem truculenter excerebrat, qui cùm laberetur inter tenentium manus, antequam decideret, ab altero sub ocularibus per medium nasi ex transverso percussus occubuit (*b*). Ibi pessumdato et tibias conciderunt, et vulnera plurima indiderunt. At Teudegaudus, videns annulum in digito quondam Pontificis, cùm facilè non posset extorquere ab eo, digitum mortuo ense præcidit, annulumque corripuit. Itaque expoliatus ad nudum, in angulum ante Capellani sui domum projicitur. Deus meus! Quis retexat quot in jacentem a transeuntibus sunt ludibria jacta verborum, quot glebarum jactibus, quot saxis, quot est pulveribus corpus oppressum?

A B

Sed antequam ad alia progrediamur, dicendum quòd quiddam nuper factum ad suum valdè profecit interitum. Ante duos, nisi fallor, suæ mortis dies, conventus est in media basilica a primoribus Cleri sui, quòd Regi in urbe nuper constituto eos detulerat, dicens Clericos non esse reverendos, quia penè omnes ex regia forent servitute progeniti. Quod cùm ei objectum fuisset, hoc modo inficians, ait : « Communio sancta, quam ex illo pridem altari suscepi » (dexteram enim illò protenderat) veniat mihi ad perniciem, et Sancti Spiritus » gladium invoco in animam meam, si hæc unquam verba Regi de vobis dixi ». Quo audito, quidam valdè mirati sunt, et sacramentis astruxerunt se ex ore ejus, cùm talia Regi deferret, audisse. Volubilitas planè ejus mentis et linguæ ipsi parturiit hæc exitia.

C

Cap. 9. * Dapifer. Interea pars quædam furentis vulgi ad domum Radulfi pertendunt, qui Episcopi discoforus * erat, et de summis familiaribus Gerardi Carisiacensis extiterat : vir exili quidem forma, sed heroïcum habens animum. Is loricatus, galeatus, non sive levi armatura, cum resistere destinaret; videns vim nimiam, veritusque subjici ignem, arma projecit, nudumque se eorum misericordiæ in modum crucis exposuit. Qui, Deo a se remoto, humi prostratum crudelissimè trucidarunt. Ipse antequam carnificium illud de Gerardo in Ecclesia fieret, hujusmodi visionem vidit. Videbatur sibi in B. Mariæ basilica esse, ibique perversos * habitudinis homines convenire, qui peregrinos ludos illic statuerent, et quibusdam circumsedentibus spectacula nova darent. Sub qua propositione, de domo Guidonis Thesaurarii quæ juxta Ecclesiam erat, alii homines exibant pocula deferentes, in quibus tanti fœtoris continebatur potus, ut intolerabilis sentientibus esset, qui et per circumsedentium ordinem ferebatur; quod luce clarius est. Quàm horrendus enim ibi emicuerit dæmonum, quàmque invisus ludus, quis putor enormis sceleris ubique locorum de eadem domo manaret, in promptu et modò est. Nam plebs furibunda domui illi primùm ficos (*c*) injecit, de ea in Ecclesiam prosiluit. et demùm palatium episcopale corripuit. . .

D

f. perversæ.

Igitur ex cujus quammaximè peccato contigerat, ut gloriosissima Ecclesia miserabilibus addiceretur excidiis, ex domo scilicet Thesaurarii qui et Simoniacè Archidiaconus erat, in Ecclesiam proserpere visus est ignis. Quæ cùm pro præsentis gloria solemnitatis, palliis atque tapetibus nobilissimè foret circumornata, urgente igne, pauca ex palliis furto abrepta, potiùs quàm focis tacta

E

(*a*) Galdricum intellige. Cur autem Renulfum hîc eum Guibertus appellet, planè non videmus. Mendum eò loci cubare suspicamur.

(*b*) Dies necis Galdrici Episcopi in Necrologio Laudunensi commemoratur, his verbis : *sexto Kal. Maii obitus Waldrici Episcopi*, etc. *Hic vir magni cordis et strenuus in sæcularibus, qui civium exigente superbia, suis quibusdam legibus privatis regentium, per illustrem Franciæ Regem aliosque... Laudunenses, procuravit cassari Communiam*, etc. Et descriptis quæ a Guiberto narrantur, subdit idem Necrologium : *hæc et alia quamplurima ad tam immane scelus pertinentia, memoratus Abbas* (Guibertus) *qui his diebus præsens aderat, plena fide et veritate conscripsit. In hujus igitur tanti ac tam miserabilis flagitii lamentabilem memoriam, statutum est in capitulo nostro anniversarium dicti Pontificis singulis annis celebrare.*

(*c*) Id est, primùm odore fœtido contaminavit domum illam. Ficus enim propriè, ut supra observavimus, morbus fœtidus est. At fortè *focos* hîc pro *ficos* legendum.

A creduntur : tapetia autem aliqua, quia, facilè funes a trocleis demitti a paucis non poterant, succubuere caloribus. Tabulæ altaris aureæ et Sanctorum feretra erepta , cum ipsa prominenti eorum , quam sic vocitant, repa * ; cætera in gyro incendiis puto correpta : sub ea enim quidam cùm se reclusisset de nobilioribus Clericis, inde progredi non præsumens, ne turbas errantes incideret , cùm ignem circa se ridere * sensisset , ad cathedram Episcopalem currit, superpositam vitream capitalem pede impulsam pertudit, sicque desiliit.

* *i. e.* Operculo.

* *f.* stridere.

Crucifixi Domini imago, decentissimè obaurata gemmisque distincta , cum vase saphiretico pro pedibus illius imaginis appenso, in terram fusa delabitur , nec sine plurima jactura recipitur. Cùm igitur cremaretur Ecclesia atque palatium, dictu mirabile ! mysticumque Dei judicium ! titio utrùm nescio, an carbo, ad Monasterium Virginum convolavit ; et S. Joannis Ecclesiam succendens,
B B. etiam Mariæ quæ Profunda dicitur, sanctique Petri in cineres convertit.

At Procerum conjuges qualiter sub tanto negotio se egerint , referre non piget. Vicedomini Adonis uxor, videns ad partes Episcopi maritum, orta seditione, concedere, opinata instantem mortem, cœpit veniam ab eo, si quæ contra eum commisisset , petere ; et se diutissimè cum ejulatibus constringentes , et oscula extrema libantes, cùm illa diceret : « Cur me sub gladiis urbicorum derelinquis ? » Ille, apprehensa mulieris dextra, lanceam manu tenens, cùm dispensatori præcepisset clypeum post se ferre (erat autem de primordiis proditorum) ipse non solùm post eum clypeum non tulit, sed eum durè verbo reverberans, a tergo eum impegit. Jam ergo eum cujus servus erat, non norat , cui certè inter prandendum paulò antè servierat. Per medias itaque turmas defensa uxore, intra domum tandem cujusdam portarii Episcopi eam occuluit. Quæ cùm vidis-
C set assultus et subjectos ædibus ignes, in fugam , quocumque ducebat fortuna , convertitur. Quæ cùm Burgenses aliquot fœminas offendisset , rapta ab eis , pugnisque pulsata, et pretiosis quas habebat vestibus spoliata, vix ad sanctum potuit, sumpta Sanctimonialis veste, pervenire Vincentium.

At consobrina mea, discedente marito, contempta supellectili domûs, solam sibi lacernam retinens, murum quo suum viridarium cingebatur, virili alacritate conscendit , saltuque exinde desiliit. Inde in pauperculæ cujusdam recepta tugurium, cùm grassantes post modicum sensisset flammas, prorupit ad ostium quod anus extra obseraverat ; et lapide fracta sera, a quadam Sanctimoniali cognata sua impetrato habitu et velo se contegens, et inter Monachas fovendam se credens, cùm incendia inibi fervere conspiciens retorsisset gradum , in domum quamdam remotiorem se contulit, donec postridie a parentibus quæ-
D sita comparuit, et tunc dolorem quem super metu mortis habuerat, in rabidiorem super marito mutavit. Aliæ quædam, uxor scilicet et filia Guinimari cum pluribus, locis se humilibus abdiderunt. Gualterius autem Archidiaconus cum Episcopo positus , cùm obsideri vidisset aulam ; quia semper oleum camino se addidisse cognoverat, per fenestram domûs exiliens in viridarium Pontificis , et a muro quo ambiebatur, in vineas per avia vadens, capite adoperto , castello Montis-acuti se condidit. Burgenses verò , cùm minimè ab eis reperiretur , cloacas eum sui timore fovere ridebant. Uxor quoque Rogerii Montis-acuti domini, Armengardis nomine, cùm esset die eodem in urbe (erat enim maritus ejus Castellanus Abbatiæ post Gerardum) ipsa cum uxore Radulfi discofori Monacharum, nisi fallor, tegmine sumpto , per convallem Bibraci-
E nam ad sanctum contendit Vincentium. Filius autem prædicti Radulfi, sex circiter annorum , cùm a quodam sub birro * liberationis causa ferretur ; parisitus autem aliquis ei obviam factus, quid sub capite portaret aspexit, et inter ejus brachia illico jugulavit.

* *i. e.* clamyde.

Per vineas itaque, inter duo brachia montis positas, die illa et nocte iter fugientium et Clericorum et mulierum fuit. Vir planè muliebrem non verebatur habitum, nec mulier virilem. Tantus etiam incendiorum altrinsecùs positorum motus fuerat, has in partes flabris flammas torquentibus, ut Monachi sua omnia vererentur incendi. Metus verò iis qui istò confugerant , tantus erat, ac si eorum cervicibus gladii imminerent. Fœlix Guido Archidiaconus atque Thesaurarius, qui isti negotio defuit ! Ad Sanctam enim Mariam Versiliacensem oratum ante Pascha processerat. De ejus potissimùm absentia carnifices querebantur.

Occisis igitur sic Episcopo Procerumque primoribus, ad reliquorum qui A
supererant domos obsidentes intendunt. Domum ergo Guillelmi filii Haduini,
qui non consenserat civibus in morte Gerardi, sed cum ipso occidendo ad
Ecclesiam oraturus mane perrexerat, tota nocte pervadunt. Cùmque illi hinc
ignibus, illinc asciculis, securibus atque contis, mactato pariete, institissent, et
illi qui intùs erant mordacissimè restitissent; ad deditionem postremò coactus,
miro Dei judicio, cùm hunc cæteris plus odissent, salvum ac incolumem
compedibus injecerunt. Castellani itidem filio fecerunt. Erat autem in domo
Guillelmi quidam adolescens, dictus et ipse Guillelmus, Episcopi Cubicularius,
qui plurimum titulum in illa deffensione commeruit. Is, domo capta, ab ea
parte Burgensium quæ domum consederat, est conventus utrùm sciret an occisus
esset Episcopus, necne; ille se ignorare respondit. Alii enim erant qui Episco-
pum occiderant, alii qui ædes expugnaverant. Cùmque circumeundo cadaver B
Episcopi reperissent, rogitant juvenem utrùm jacens corpus, si ejus foret, ex aliquo
signo convinceret. Ita autem vertex et ora fuerant ex multa concisione mutata,
ut discerni non posset. At ille : « Recordor, dum adviveret, ait, et de re mili-
» tari quam malo suo plurimùm affectabat, crebriùs loqueretur, quia in simula-
» cro pugnæ, dum Militem quemdam equo vectus ludendo impeteret, ab eodem
» Equite conto percussus, subjectam collo illud quod vocant canolam fregerit ».
Et disquirentes, nodum cicatricis inveniunt.

Abbas autem S. Vincentii Adalbero, cùm audisset Episcopum interemptum,
velletque illò ire; aperta ei fronte illicò dicitur quòd, si insanienti se turbæ
insereret, pari mox internecioni succumberet. Asserunt certè qui illi negotio
interfuerunt, ita diem diei sequenti tunc continuatum, ut nulla noctis occu-
bitum opacitatis signa prætenderint. Quibus cùm objicerem claritatem ignium C
hoc fecisse, sacramentis astruebant, quod et verum erat, ignes interdiu ob-
rutos consumptosque fuisse. Ignis autem in Monasterio Virginum ita prævaluit,
ut quædam de corporibus Sanctorum exureret.

Chap. 10. In crastino igitur, quoniam nemo erat qui jacens Episcopi cadaver sine jactu,
aut probro, aut maledicto præteriret, de sepultura verò nullus cogitaret;
Magister Anselmus, qui hesterno, cùm seditio æstuaret, omninò se abdiderat,
ad tragœdiæ hujus auctores precem fudit, ut hominem, vel quia Episcopi
nomen et insigne habuerat, sinerent quoque humari : vix annuunt. Quia ergo
nudus terræ, canina quadam vilitate, a vespertinis feriæ quintæ horis ad ter-
tiam crastini diei horam usque jacuerat, jubetur tandem a Magistro levari, et
* *seu* linteo. salbano * superjecto ad S. Vincentium deportari (*a*). Dici non potest quot
minis, quot conviciis curatores funeris urgebantur, quot mortuus ipse male- D
dicis sermonibus illapidabatur. Delatus ad Ecclesiam, nihil prorsùs officii, non
dico quod Episcopo, sed quod christiano competeret, in exequiis habuit.
Terra receptui ejus semicavata, corpus est intrò brevi tabula sic compressum,
ut pectus et venter propè usque ad crepitum premerentur. Et cùm malos pol-
linctores, ut dixi, haberet, ad hæc certè adhuc a præsentibus arguebantur,
ut miserrimum corpus quò possent nequiùs attrectarent. Ea die in eadem Eccle-
sia a Monachis nihil divinum actum est. Sed quid dico ea die? Imò per ali-
quot dies, cùm de ad se fugientium salute trepidi, de sua ipsorum etiam morte
timerent.

Nec mora, Guinimarum Castellanum (quod dici dolor est) uxor ejus et filiæ,
nobile valdè genus, ipsæ solæ impingentes et trahentes, in birото (*b*) advexe-
* *Leg.* con- runt. Post quem Rainerius, sumpta * alicubi posteriore parte, cùm inter duas rotas E
sumpta.
* *f.* strideret. super axe positus, superiore parte coxarum adhuc stridente * ex ignibus, a quo-
dam suo rustico et quadam nobili juvencula consanguinea sua, miserabili et ipse
modo adducitur. Super his duobus sermo bonus, ut dicitur in libro Regum,
inventus, ut omnes qui benè sentirent, eorum mortibus condolerent; nec
uspiam mali erant, excepta societate interfectorum Gerardi. Unde et multò

(*a*) Ecclesia S. Vincentii cœmeterium erat Laudunensium Episcoporum. Epitaphium porrò Galdrici, inquit Acherius in notis ad Guibertum p. 658. col. 1. penè obliteratum prostat ante altare S. Benedicti in hæc verba :

Fructus amorque gregis, utriusque modestia legis,
Vivere dum licuit, Waldricus iste fuit.
Præsul prudentis super alta negotia mentis :
Ecclesiæ Clypeus, sit suus inde Deus.
. . . . . *Vix terra recepit.*
. . . . . *Pastorem jugulavit ovis.*

Hinc collige quanta fides utplurimùm sepulchralibus ejusmodi encomiis habenda sit.

(*b*) Birotum vehiculum duabus rotis constans.

compassibiliùs

A compassibiliùs suo Episcopo sunt sepulti. Reliquiæ autem Adonis Vicedomini post plures hujus seditionis et incendii dies parvissimæ repertæ, et in panno angustissimo constrictæ, usque ad diem quo Radulfus Remensis Archiepiscopus Laudunum venit Ecclesiam reconciliaturus, sunt servatæ. Qui veniens ad S. Vincentium solemnes tunc primùm pro Episcopo et suis complicibus egit Missas, cùm multi a mortibus eorum præterfluxissent dies. Radulfus autem Dapifer eadem qua et alii die, ab anu matre cum parvulo filio delatus, quoquomodo est epultus, et filius super patris pectus positus.

Venerabilis autem et sapiens Archiepiscopus, cùm quædam defunctorum corpora in meliùs transtulisset, omnibus tamen cum maximo affinium ac parentum dolore divina officia impendisset ; inter Missas sermonem habuit de execrabilibus Communiis illis, in quibus contra jus et fas violenter servi a domi-
B norum jure se subtrahunt. *Servi*, inquit Apostolus, *subditi estote in omni timore dominis*. Et ne servi causentur duritiam vel avaritiam dominorum, adhuc audiant : *et non tantùm bonis et modestis, sed et dyscolis*. Planè in authenticis Canonibus damnantur anathemate, qui servos dominis religionis causa docuerint inobedire, aut quovis subterfugere, nedum resistere. Unde et illud argumento est quòd neque ad Clerum, neque ad sacros Ordines, non ad monachatum quispiam recipitur, nisi qui exors a servitio habeatur ; receptus autem neutiquam contra exigentes dominos teneatur. De qua re etiam multotiens in regia Curia, sæpiùs aliàs in diversis conventibus disputavit. Hæc per præoccupationem diximus : jam nunc retrogradè ad ordinem redeamus.

I. Petr. 12. 18.

Ibid.

Perpensa igitur scelestissimi cives perpetrati quantitate facinoris, magno extabuere metu, regium pertimescentes judicium : unde qui medicinam quærere
C debuerunt, suo vulnus vulneri addiderunt. Thomam enim, Codiciacensis, ut dicitur, filium, cui erat Castellum Marna * præsidium, ad sui contra regios impetus deffensionem accersire disponunt. Is ab ineunte adolescentia prædas de pauperibus et Hierosolymitanis peregrinis faciens, et incestuosis matrimoniis coalescens, ad innumerabilium hominum exitium plurimam visus est attigisse potentiam. Cujus crudelitas nostris est in tantùm sæculis inaudita, ut aliqui qui etiam crudeles putantur, mitiores videantur in nece pecudum, quàm iste in hominum. Nam non modò eos gladio simpliciter, et pro certo, ut fieri solet, reatu interimit, sed horrendis excarnificando suppliciis. Cùm enim captos ad redemptionem quoslibet cogeret, hos testiculis appendebat propria aliquoties manu : quibus sæpè corporea mole abruptis, eruptio pariter vitalium non tardabat. Alteri suspenso per pollices aut per ipsa pudenda,
D saxo etiam superposito, humeros comprimebat ; et ipse subter obambulans, cùm quod habere non poterat, ab eis extorquere non posset, fustibus super eorum corpora tandiu bacchabatur, donec ei placentia sponderent, aut in pœnis morerentur.

Cap. 11.

* *Marle.*

Dici ab ullo non potest, quot in ejus carceribus fame, tabo, cruciatibus, et in ejus vinculis expirarunt. Certè ante hos duos annos, cùm in montem Suessonicum contra quosdam rusticos opem cuidam laturus abisset, tres ex illis in quadam se occuluere cavea. Cùmque ad ora spelæi cum lancea devenisset, unius ex eis ori telum appodians, sic impegit, ut interaneis terebratis, per podicem ferrum lanceæ redderetur. Quid prosequor infinita? Per ipsum duo inibi residui periere. Quidam etiam de captivis saucius proficisci non poterat. Interrogat hominem cur non celeri gradu graderetur : ille respondit se non
E posse. « Sta, inquit, ego faciam ut ægrè properes ». Equoque desiliens, gladio ei utrumque succidit pedem, unde et mortuus est. Frustra contexam hujusmodi pestes, cùm aliàs nos maneat non minor occasio referendi. Ad rem veniam.

Ipse Gerardi interfectores diu sub excommunicatione retinuit, diu fovit, neminem non sceleratissimum coluit : cui illud Salustianum potiùs quàm Catilinæ congruit, quia gratis malus atque crudelis erat. Ad hunc ergo pro cumulo malorum dirigentes, et ut ad se veniret, seque contra Regem tueretur orantes, tandem venientem in urbe recipiunt. Cùm ille, auditis eorum precibus, consuluisset suos quid sibi facto opus esset; responderunt unanimes in tantæ retentione urbis suas sibi contra Regem non sufficere vires. Quod oraculum insanis hominibus, quandiu in sua ipsorum urbe erat, propalare non ausus,

dixit eis ut egrederentur in campum, inibi retecturus consilium. Quibus fermè A
milliario ab urbe digressis, infert: « Civitas hæc, cùm caput regni sit, non
» potest contra Regem a me teneri. Quòd si regia arma veremini, in ter-
» ram meam me sequentes, me patrono et amico utimini ». Quo dictu cons-
ternatissimos reddidit. Mox ergo metu perpetrati facinoris amentes, et Regem
suis cervicibus imminere putantes, innumerabile cum eo vulgus aufugiunt.
Et Teudegaldus ille peremptor Episcopi, qui lacunaria et fornices Ecclesiæ
B. Vincentii, claustralesque recessus, fugitivos quos occideret quærendo, exer-
to gladio rimabatur; qui Episcopalem annulum digito præferens se Præsulem
testabatur : is cum suis complicibus non ausus urbem repetere, Thomam penè
vacuus sequebatur. Thomas autem Guillelmum filium Haduini et alios cap-
tos liberarat in urbe; is enim expers Gerardi proditionis extiterat. At fama,
Pegaseâ celeritate transfusa, vicinorum rurum homines et oppidanos exsusci- B
tat, vacuam habitatoribus ferens urbem. Tum quique pagenses ad solitariam
proruunt civitatem, domosque plenas, nemine defensante, præoccupant. Cives
planè, cùm essent opulenti, habitu se pauperes ostendebant; oculos enim Proce-
rum adversùm se irritare nolebant.

Eo tempore, illa illegitima Ingelranni prædicti et incestuosa uxor, cùm
jam sub specie continentiæ, pro senio et corporis mole, aspernaretur Ingel-
rannum, veteri tamen amasiorum usu carere non poterat : unde et juvenem
idoneum cùm amaret, et eam Ingelrannus ab ejus omninò confabulatione
arceret; tantis repentè hominem lenociniis dementavit, ut eum ad se accer-
siret, in domo sua statueret, filiam suam parvulam, ad palliandos amores
nefarios, pactis sponsalibus daret, defensoremque terræ suæ contra Thomam,
quem irremediabiliter ipse qui dicebatur pater oderat, et quem prorsùs C
exhæredare volebat, faceret. Iste, cùm ea tempestate Codiciaci esset, et hos-
tem se Thomæ futurum omnibus modis declararet, census tamen deesset unde
tanta præsumeret, accidit ei hujus fortunæ successus.

Audientes autem Ingelrannus et Guido (sic enim vocabatur) Thomam ab
urbe digressum, populumque secutum; Laudunum adeunt, sine hominibus
domos omni ubertate refertas inveniunt, quorum tanta copia fuit, ut si cautè
ab iis qui præerant custodiretur, nec prodigè a parasitis ac furibus detraheretur,
frustra adversùs prædictum juvenem exterminandum niteretur, neque ipse ullam
in vita sua inopiam pateretur. Quis enim dicat, aut dicens fidem faciat, quid
pecuniarum, quid vestium, quid in omni specie victualium ibi sit repertum?
Cùm enim rustica manus et suburbani, quin etiam Montiacutani et Petri-
pontenses, Ferani quoque huc venerint antequàm Codiciacenses; mirum dictu D
est, quid priores invenerint, quid tulerint, cùm nostri recentiores tardiùs
advenissent, munda omnia et quasi illibata se reperisse jactaverint. Sed quid pensi
ac moderati apud helluones et scurras? Vinum et triticum quasi repertitium
non habebat pretium; et cùm tales non haberent vectigalia ibidem, libidine
dilapidabantur horrenda. Cœpit ergo inter eos ex proventu rapinarum oboriri
contentio; et a quibusque quælibet rapta minoribus ad potentiorum jura transi-
bat. Duobus certè, si tertius obviaret, spoliabatur. Erat itaque miserrimus
urbis status. Hi qui ab urbe profugerant, domos Clericorum et Procerum quos
oderant, diripuerant atque incenderant; at modò residui Proceres profugarum
* *f.* seras. [domos] usque ad confosceras * et pessulos omni substantia atque utensilibus
addemnabant.

Non ergo, ne Monachus quidem, ullus tutò poterat ingredi urbem vel egredi, E
quin aut equo privaretur, aut propriis induviis nudaretur. Ad S. Vincentium sontes
insontesque cum peculio multo coierant. Quid, Domine Deus, gladiorum
exertum est super Monachos, non tam census quàm personas volentes. Ibi
Guillelmus Haduini filius, immemor sibi a Deo liberationis indultæ, quemdam
suum compatrem, cui mox spoponderat immunitatem membrorum et vitæ, et
ad se ex fide collegerat, teneri a servis Guinimari et Raineri Procerum qui
cæsi erant, et damnari permisit. A filio enim præfati Castellani ad equi cau-
dam pedibus alligatus, brevique tractu cerebrum cùm fudisset, furcis illatus
est. Vocabatur autem is Robertus, cognomento Manducans, vir dives ac
probus. At dispensator Vicedomini, de quo supra diximus, qui voca-
batur, ni fallor, Ebrardus, qui cum quo die ipso comederat servus dominum

A perdiderat, evectus est in sublime. His generibus mortium et alii sunt exacti. Inextricabile est, quæ in eversorum vel inversorum punitione geri ubique contigerit, explicare. Sciendum autem quia, die postero necis factæ, Thomas venit in urbem, hoc est feria sexta, sabbatoque recesserit; et in ipsa Dominica tanti facinoris mox Deus pœnas incusserit.

Facta sunt hæc anno Incarnationis Dominicæ millesimo centesimo duodecimo, feria sexta Paschali, tertio Calendas Maii. Nimirùm ipse Episcopus infinitæ levitatis erat, ut etiam si quæ inepta ac sæcularia cogitaret, facillimè lingua absolveret. Certè vidi illam meam quam prælibavi consobrinam, cùm nuper in urbe nupta: quò pudoratiùs poterat se haberet, ille etiam, me audiente, merdosam atque rusticam appellavit; quia se ab exterorum colloquiis ac visibus absentabat, ac se ei more cæterarum nullatenùs ingerebat. An. 1112.

B Planè et librum quemdam de Hierosolymitana expeditione conscripseram, quod * cùm videre gestisset, eique illatus fuisset, tantopere exosum habuit, quoniam domini mei Suessorum Episcopi Lisiardi nomine procemium operis insignitum vidit, ut deinceps nequaquam legere dignaretur: cùm cætera opuscula mea et se * ultra omnem valentiam meam appreciaretur. Et cùm efficax videretur in elaborandis opibus, totum subitò expendebat in causis inutilibus... * *f.* quem. * *f.* ipse.

Sopito aliquantisper turbine, Ecclesia cœpit pedetentim Clericorum restaurari studio. Quoniam igitur paries ille quo Gerardus [interfectus est], propter vim incendii cæteris debilitatior videbatur, arcus quosdam inter ipsum parietem medium qui exustior fuerat, et exteriorem ædem, immodicis sumptibus peregerunt. Cùmque quadam nocte fragor ingens increpuisset tonitrûs, impulsu fulminis ita concussus est, ut juncti parieti dirimerentur arcus, et paries in C partem redderetur acclivis, et necessariò jam destrui oporteret ab imis... *Cap.* 12.

Interea secundùm illum qualemcumque morem ad corrogandas pecunias cœperunt feretra et Sanctorum Reliquiæ circumferri. Unde factum est ut pius ille arbiter, qui quos hinc corripit, illinc misericorditer consolatur, multa quà ibant miracula exhiberet (*a*)...

In illo quod retulimus civitatis discrimine, Rex ipse, cujus avaritia provenerat, ne semel eam quidem revisit. Præpositus etiam regius, conscius nequitiæ perpetrandæ, paucis horis antequam oborta seditio committeret urbem, præmissa concubina et liberis, ex urbe recessit; et antequàm tria vel quatuor milliaria peregisset, eandem vidit ignibus conflagrari.

Igitur exacto his modis Episcopo, de eligendo altero regias aures appellere cœperunt. Datur eis, nulla electione præmissa, quidam Aurelianensis *Cap.* 13.

D Decanus (*b*): cujus Decaniam quia Referendarius Regis quidam Stephanus ambiebat, qui Episcopus esse non poterat, ipsi a Rege Episcopatum obtinuit, Decaniamque suscepit. Quo ad consecrationem exhibito, cùm prognosticum ejus aucuparentur, vacuam repererunt paginam: ac si diceret, « De eo nihil » vaticinabor, cùm nulli penè futuri sint actus »; post paucos enim menses obiit. Aliquas tamen de Episcopi domibus restituit. Quo decedente, iste legitimè et invitus eligitur (*c*). In hoc, inquam, legitimè, quia in nullo venalis in-

(*a*) In Gallia primùm, ipso interfecti Galdrici anno, in Anglia dein altera peregrinatione anno sequenti suscepta, circumlata fuere Sanctorum feretra, in quibus eminebat B. Mariæ Virginis feretrum, quo continebantur ejus, ut fama erat, capilli. De utraque peregrinatione ex professo tractat Herimannus Laudunensis Monachus, scriptorque coætaneus, in opere jam laudato de miraculis B. Mariæ Laudunensis; ex quo mox plura sumus edituri.

(*b*) Hugo nomine, quem consecravit Radulphus Remensis Archiepiscopus, anno 1112 pridie Nonas Augusti, convocatis, ad hanc ceremoniam provinciæ suæ Episcopis, ut docet nos ejus epistola ad Lambertum Attrebatensem Episcopum (*Baluz. Miscell. T. V. p.* 357), in qua Guiberto contradicit, asserens Hugonem electum esse, *communi totius Cleri voluntate et populi expetitione, cum regio etiam assensu.* Verùm ad consuetum fortè stylum hæc pertinent. Obiit Hugo, ex Canonici Laudunensis Chronico Ms. *post sex menses*, ac proinde anno 1113 ineunte.

(*c*) Bartholomæus, cujus electionem sic describit Herimannus *L. I. de Mirac. B.* M. *c.* 2. *Inspirante Deo, receperunt* (Canonici) *salubre consilium, ut ad ejusdem urbis Episcopatum eligerent dominum Bartholomæum, Remensis Ecclesiæ B. Mariæ Canonicum et Thesaurarium, tam generis nobilitate quàm et morum probitate in Remensi Laudunensique provincia famosissimum. Cognatorum siquidem ejus excellentia non solùm in Francia, sed et in Hispania, Burgundia quoque et Lotharingia prædicabatur.* Laudunensem Ecclesiam 36 annis summa cum pietatis laude rexit Bartholomæus. S. Norbertum in suam diœcesim evocatum, anno 1120 constituit in loco cui Præmonstrato nomen, ubi prima sui Ordinis fundamenta jecit; varia ipsemet condidit Monasteria, quorum præcipuum Fusniacense Ordinis Cisterciensis, in quod abdicato Episcopatu secessit anno 1130, teste Roberto de Monte, vel 1131, si potior Nangio fides habenda; ibique Monachum professus, exactis septem ad minimum annis, vitam cum morte commutavit. Circa tumulum ejus hi leguntur versus.

Qui jacet hîc Præsul Marianam condidit ædem
Lauduni, pariterque domos Antistitis ustas;
Templa decem instruxit, Benedicto contulit unum,
Bernardo quatuor, Norberto quinque piavit.

troiit , nec quidquam simoniacè agere intendit. Cui tamen in prognostico suo A
Evangelicum capitulum durè sonuit , quia id ipsum quod Galdricus , habuit :
Luc. II. 35. *tuam ipsius animam pertransibit gladius.* Quid autem infortunii sibi immineat , Deus viderit.

Antequam verò ad alia progrediamur , dicendum est quòd Teudegaldus proditor ac interemptor Episcopi , post biennium internecionis illius , a militibus Ingelranni captus , et furcis illatus est. Is in Quadragesima comprehensus , postquam penè usque ad vomitum comederat et biberat , et coram aliquibus, quod dici nefas est , se Dei gloria plenum , ventrem protendendo et mulcendo manu , jactaverat , tentus et in carcerem relegatus , non a Deo , non ab homine pœnitentiam petiit , nec etiam productus ad pœnam , cuipiam quidquam dixit , eaque insensibilitate ad Deum qua vixerat , interiit. Sed jam ad omissa redeamus. B

Igitur Thomas qui nefarios illos , et Gerardi primùm , et postea Episcopi domini sui et cognati occisores , cum illa Communia maligna susceperat , ab Archiepiscopis totius Franciæ et Episcopis , non solùm in Conciliis , Synodis ac regiis Curiis , sed et postmodùm ubique parochiarum ac sedium per omnes Dominicas , succrescente ineffabiliter malitia , creberrimo passim anathemate pulsabatur (*a*). Noverca autem sua , illa Ingelranni malè præsumpta , cùm crudeliorem ursâ ferâ gereret animum , et Thomam quasi æmulum sibi videret emergere ; Ingelrannum paternos affectus erga eum , ipsumque patris nomen compulit abjurare. Unde fœmineo consilio , cùm cœpisset eum a suo jure arcere et apertus ei hostis existere ; cœpit , ut Comici verbis utar , de stulto insanum facere. In tantum ergo furorem mens paulatim , malis in dies potioribus imbuta , prorupit ; ut jus fasque assereret , si non secùs ac bestias incedendo C
homines æstimaret. Quia enim a muliercula injustè , ut res erat , exhæredabatur , justè a seipso et a suis complicibus posse bacchari cædibus putabatur. Procurabat quotidie sævissima illa , novis semper consiliis , quos ei ad subversionem proponeret , hostes ; ille econtra minimè feriabatur indesinenter contra eum exequi prædas , incendia et mortes. Nostra ætate non vidimus duas uspiam convenisse personas , quarum administratione viderimus sub una causa tot evenisse res malas. Nam si fuit ille caminus , hæc oleum dici potest.

Tales planè utrobique fuere mores , ut cùm Veneris non parcerent indifferenter operibus , non minùs tamen , imò ampliùs fierent mox , præbita occasione , crudeles. Sicut enim haud jura numquam maritalia tenuere , ita nec illum unæ conjuges ab scortorum poterant aut externarum carnium rivalitatibus D
cohibere. Quid plura ? Cùm ista illum novarum quotidie rerum molitionibus instigaret , et ille homicidiis insontium rabiem exsatiare non posset , in tantùm ut uno die decem hominibus oculos eruerit , quos nec mora mori contigerit ; fiebat ut utrimque lassati , facerent momentaneas paces ; sed post paululùm, fœmina illa veteres refricante morbos , in mutuas consurgerent neces.

Igitur Laudunensis provincia cùm his sub utroque malignitatibus quateretur ; in Ambianensem , Deo judice , est translata calamitas. Nam post funestum excidii Laudunensis eventum , Ambiani , Rege illecto pecuniis , fecere Communiam , cui Episcopus (*b*) nulla vi exactus debuisset præstare favorem , præsertim cùm et nemo eum urgeret , et Coepiscopi sui eum miserabile exitium et infaustorum civium confligium non lateret. Videns itaque Ingelrannus urbis Comes , ex conjuratione Burgensium , Comitatûs sibi jura vetusta recidi , prout poterat , jam rebelles armis aggreditur. Cui etiam non defuit E
Adam (sic enim vocatur) et suæ , cui præerat ipse , turris auxilium. A Burgensibus ergo urbis pulsus ab urbe , in turrim se contulit. Qui cùm in Comitem irremissis assultibus grassarentur , et Thomam , quasi amantiorem suum dominum , ad Communiæ illius sacramenta vocantes , contra parentem , ut puta-

(*a*) Inter varia quibus Thomas de Marna fuit ictus Ecclesiæ fulmina , præcipuum illud fuit ac temporis ratione primùm, quod in ipsum anno 1114. VIII. Idus Decembris vibravit in Concilio Belvacensi Cono Prænestinus Episcopus ac Romanæ sedis Legatus , qui , teste Sugerio in vita Ludovici Grossi (*supra p.* 42) *innumerarum pulsatus molestia querelarum, Ecclesiarum, pauperum et orphanorum, divexationum tyrannidem mucrone B. Petri, anathemate scilicet generali, detruncans, cingulum militarem ei licèt absenti decingit, ab omni honore tanquam sceleratum , infamatum, Christiani nominis inimicum, omnium judicio deponit.*

(*b*) Godefridus, quem in Monasterii sui regimine Guibertus decessorem habuerat. Iniquiorem is porrò se ostendit erga hunc Antistitem, quem ob egregias virtutes Ecclesia Sanctorum albo inseruit.

A tur, suum filium suscitarunt. Ignominiosam enim valdè matrem habuit, et ideò patris affectu semper caruit. Perpendens interea Ingelrannus quia sui ævi gravitatem caupones et macellarii irriderent; accersito Thoma, pactoque cum eo fœdere, etiam novercam illam, præbitis innumeris sacramentis, novo ei insinuat amore. Quæ nimirùm sibimet non ignava, non parvi ponderis gazas ab eo exegit pro innovata pace.

Exhausto denique Thomas plurimo quem habebat thesauri cumulo, opem quoque Ingelranno spopondit contra Burgenses, quibus cum Vicedomino adnitebatur Episcopus. Thomas igitur et Adam qui turri præsidebat, cœperunt acerrimè insistere Vicedomino atque Burgensibus; et quamprimùm (quoniam Episcopum et Clericos factæ cum Burgensibus factionis arguebant) res pervasit Thomas Ecclesiæ. Et in una quidem villarum ejus præsidium sibi firmat,
B per quod cæteras mox incendiis et prædis exterminat. Ex una earum cùm maximam captivorum abduxisset caterνam, multamque pecuniam; residuum promiscui sexûs et diversæ ætatis vulgus, cohortem certè, quæ illò confugerat, plurimam in Ecclesia concremata cremavit. Inter captivos autem quidam qui panis emendi gratia in villam venerat Eremita, captus ante eum ducebatur. Erat verò imminens, postridie scilicet, festum B. Martini: cùmque flebiliter inclamasset ad Thomam cujus professionis esset, qua pro causa eò devenisset, saltem pro honore S. Martini sibi miseresceret; ille e vagina pugione exempto, ejus trajecit pectus et viscera, « Accipe, dicens, propter sanctum Martinum ». Leprosum pariter carceri truserat: quod elephantiosorum provincialium cœtus audiens, obsedit tyranni fores, conclamans ut sibi socius redderetur. Quibus ipse comminatus est, nisi recederent, se vivos incensurum. Et cùm
C territi aufugissent, in tuto positi et ex regione pariter conglobati, Deum super eo in vindicem compellantes, pari voce latis in altum vocibus ei maledixerunt. Leprosus autem idem in pœnali carcere diem clausit.

Mulier quoque prægnans, ergastulo itidem relegata, ibidem interiit. Quidam de captivis tardiùs expediebant iter; quibus sub collo eas quas vocitant canolas præcipiens perforari, senis eorum, ni fallor, aut quinque funes fecit inseri, sicque sub truci angaria proficisci: qui post paululùm in custodia sunt defuncti. Quid verba protrahimus? In illo negotio triginta solus homines proprio ense peremit. At noverca sua videns tantis hominem inserere se periculis, avida perimendi eum, mandat Vicedomino ut Thomæ subtiliter excursus observet. Qui cùm illum, nescio quà euntem, nocte quadam circumfudisset insidiis; confossus membra vulneribus, etiam in poplite lanceam hostis
D pedestris accepit. Qui cùm aliàs, tum in geniculo durissimè læsus, vellet nollet, a cœpto desiit.

At Episcopus, antequam Ecclesia sua tale exterminium pateretur, quodam die festo Missas acturus erat. Quidam verò specie religiosus Presbyter sacramentum ante eum ex sola aqua nescius confecerat, post quem et Episcopo idem accidit. Cùmque libamen assumpsisset, et non nisi aquam esse sensisset, dixit: « Magnum, scitote pro certo, malum Ecclesiæ imminet isti ». Quod ipsum infortunia Presbyteri, quæ ante contigerant, adstruebant. Cùm ergo vidisset suam nec Clero, nec populo præsentiam esse gratam, quia neminem juvare poterat; assumpto quodam nostro Monacho, inconsultis omnibus, Clero suo et populo, libellum, ut ita dicam, repudii dedit, et Archiepiscopo Remensi annulum sandaliaque remisit, et se in exilium iturum, nunquamque deinceps
E Episcopum futurum utrobique mandavit. Expontifex ita factus, cùm Cluniacum attigisset; rursùs sponte propria Episcopus factus, altare inibi consecravit. Inde digressus, Cartusiam perrexit, de quo loco in hujus opusculi primordio nobis sermo fuit. Ibi extra conventum in cellula commanens, sex de viatico suo argenti sibi marcas retinuit. Qui post duos menses, non ab aliquo suorum, sed ab Archiepiscopo remandatus, moras in reditu non fecit; ad hoc enim marcas sibi utiles futuras scivit. Clerus autem et populus eum non sine mœrore recepit, qui eo absente, super altero eligendo, non sine magna ipsius aspernatione, non sategit (*a*). Ipse enim turbam moverat, quam sedare non poterat.

(*a*) Guiberto contradicit apertè Nicolaus in vita S. Godefridi, quem in Concilio Belvacensi anno 1114, VIII. Idus Decembris habito, cui præsens ipsemet Nicolaus aderat, repetitum a Legatis Ambianensibus asserit his verbis (*apud Sur. T. IV. p.* 209). « Interim Conon Cardinalis Pon-

Thoma itaque ad sua translato, et ex vulnere prælibato jam impotenter agente; quoniam filius Adæ nomine Adelelmus, puer pulcherrimus, in futuram desponderat conjugem ipsius filiam: quæ Thomam jam læserat, in Adam et in turrim ejus ipsa Ingelranni turpis concubina arma convertere parat. Ipse autem in fidelitate Ingelranni hucusque contra Burgenses steterat. Rege ergo conducto, turrim obsidione circumdat. Et certè Adam Regi hominium fecerat, nec ab eo defecerat, Rexque eum in sua fide susceperat. Referri non possunt ab aliquo, ne ab eis quidem quorum pars periclitabatur, factæ neces de Burgensibus per Turrenses, cùm ante obsidionem, tum postea crebriores. Nullus enim apud Urbanos actus erat, sed passio sola. Quod primùm, promoto nundum malo, facilè Godefridus Episcopus, sicut omnibus notum est, sedasset, nisi Vicedominum, qui maximo eum semper habuit contemptui, timuisset. Ejus planè moris est, ut neminem revereatur, nec cuiquam beneficus sit, nisi aut de ipso malè loquatur, aut sibi malè faciat. Qui dum ab uno morderi timet et scienter perfidissimo placere gestit, Deo justo judice, ab ipso potissimùm et ab omnibus laceratur. A B

Thomas igitur turri subvenire non potuit, intra quam et filiam suam et militum suorum probiores dimiserat. Mala autem ubique tanta egerat, ut Archiepiscopi et Præsules, pro Ecclesiis querimonia data ad Regem, dicerent se in regno ejus Dei officia non facturos, nisi ulcisceretur in illum. Nam ea tempestate, qua pestifer ille contra Ingelrannum Burgensibus adnitebatur, Gualterius, de quo supra egimus, qui cum Guidone Coarchidiacono suo solus de proditoribus Gerardi resederat, ad illam bonam Ingelranni lateralem, suam videlicet uterinam sororem, quod adulterinum connubium ipse miscuerat, circa mediam fermè Quadragesimam locuturus perrexerat. Quod cùm Thomas addidicisset, missa legatione citissima, imperat cuidam Roberto omnium scelestissimo (tales enim amat famulos) ut Gualterium ab Ambianensi redeuntem observent, et quot possunt interimant. Quæ ille non aliàs quàm ab ipso Laudunensi promontorio prospectans, per ipsam viæ concavitatem qua de monte descenditur, in occursum illi cum suis venit. Gualterius autem, præmisso comitatu, jam in urbem mulo sedens sequebatur. Sic igitur, solitudine aucupata, gladiis eum crudelissimè occiderunt. Quo occiso, ad Thomam cum mulo hilares reverturtur. C

An. 1115. De his ergo ac similibus, cum maximis Ecclesiarum doloribus, apud regias cùm impeterentur aures, in sequentis anni Quadragesima postquam Archidiaconum occiderat, collecto Rex adversùs eum exercitu, præsidia quæ in villis Abbatiæ S. Joannis extruxerat, aggreditur. De Equestribus autem vix ex corde opitulabatur Regi, cùm pauci essent, levis autem armaturæ infinitum prorsùs agmen. Quos ille contra se conflari audiens, garriebat *. Cùm etiam pror- D

* *f.* gannie-hat.

» tificis maximi Legatus et Radulphus Remen-
» sis Archiepiscopus apud Bellovacum Synodum
» celebrant, et ad eam accedunt Ambianensium
» Legati, conqueruntur se destitutos optimo
» Pastore suo. Ad quos Remensis Archiepiscopus :
» qua fronte, inquit, hæc apud nos proponere
» ausi estis, qui virum pudicum, orthodoxum,
» virtutibus cunctis ornatum, vestra improbitate
» e sede sua expulistis ? Quem illi parem, nedum
» sanctiorem, unquam habituri estis Sacerdo-
» tem ? O vos miseros, qui tanto Pastore vel
» ad momentum caruistis ! Num vos illum tur-
» pia lucra sectantem, libidini vacantem, Eccle-
» siastica beneficia venumdantem unquam depre-
» hendistis ? Illis respondentibus ab his illum
» planè immunem esse, subjecit Archiepiscopus :
» ite ergo, et tam peritum ovilis Dominici cus-
» todem perquirite, et inventum vobiscum ad-
» ducite. Testor enim Dominum Jesum, donec
» ullus erit in Godefrido vitalis spiritus, nul-
» lum alium vos Episcopum habituros. Dum hæc
» geruntur, *pergit idem scriptor,* en adsunt nun-
» tii apportantes litteras beati Godefridi, quibus
» ille significat se Episcopatum abdicasse : horta-
» tur ut alium Patrem sibi quærant, se nunquam
» rediturum affirmat : ostendit se ineptum et
» inidoneum qui Episcopi munere fungatur ; se
» quidem verbis docuisse subditos suos, sed mala
» vita corrupisse et perdidisse. Quæ cùm lege-
» rentur, penè omnes lacrymati sunt, admi-
» rantes tanti viri humilitatem... Tandem sta-
» tuunt Patres apud Suessiones ad Domini Epi-
» phaniam convenire et quid faciendum sit de-
» liberare. Ubi eò ventum est, jubente Ludo-
» vico Francorum Rege, accitus est Henricus Ab-
» bas S. Quintini, in quo Monasterio vir Dei
» Godefridus ab ipsis penè incunabulis sobriè et
» piè educatus ad summum virtutis apicem perti-
» gerat : vocatus est etiam Hubertus magnæ auc-
» toritatis vir, et celeberrimi Monasterii quod
» Cluniacum vocatur, Monachus. Hos duos cum
» suis litteris mittunt ad fratres Carthusiæ, orant,
» imò imperant, ne Godefridum Ambianorum
» Præsulem apud se diutiùs morari sinant, sed
» ad sedem suam ociùs redire compellant. Ad-
» dunt mandata ad ipsum Godefridum, ut ce-
» lerrimè ad desolatum suum gregem se recipiat....
» Hæc ubi Godefridus accepit, animo valdè
» consternatus, ad pedes Monachorum se pros-
» travit, cum multis lacrymis orans ne ipsum
» sinerent a se evelli. Flent pariter etiam illi.
» Attamen... quia regiæ et Episcoporum auc-
» toritati resistere non poterant, in pace illum
» a se dimittunt. *Et paulò post.* Fuit autem in
» Carthusia a sacris feriis B. Nicolai Episcopi,
» quæ aguntur VIII. Idus Decembris, usque ad
» Quadragesimæ initium ».

A sùs impos lecto decumberet, monitus a Rege ut adulterina castella destrueret, fœdissimè respuit; oblatis sibi multorum affinium auxiliis, exsibilavit. Tunc Archiepiscopus et Episcopi, factis in altum gradibus, multitudinem asciverunt, commonitorium eis pro negotio fecerunt, a peccatis absolverunt, et ut sub nomine pœnitentiæ castro illi quod Creciacum vocant, de salute animarum tuti, irruerent, imperarunt; quod et mirabili ausu pervadunt. Erat autem munitio insolitæ fortitudinis, ita ut omnis eorum nisus multis ridiculus videretur. Cùm ergo qui intùs erant defensioni intenderent, capto tamen jam priori vallo, astitit Rex in porta castelli; et submonitis oppidanis ut castrum sibi traderent, cùm se dicerent non facturos, protensa manu juravit se non comesurum donec caperetur. Ea tamen die solvit impetum. In crastinum verò regreditur, arma sumit; de militibus autem vix quispiam coarmari voluit. Cùmque apertæ
B eos proditionis arcesseret; accitis pedestribus, ipse prior vallo insistere et ad interiora niti cœpit. Nec mora penetratur intrò, ingens victualium copia reperitur, defensores tenentur, oppidumque diruitur.

Haud longè hinc aliud statuerat municipium nomine Novigentum. Hujus clavibus Regi delatis, incolæ profugerunt. Apud Creciacum aliqui furcis appensi sunt de captivis, ad terrorem defensorum, aliqui aliàs occisi sunt. De assultoribus nescio si aliquis, præter unum militem. Thomas autem apud Marnam tuebatur se : qui, facta pecuniaria redemptione apud Regem et regios, et pacto Ecclesiis damno quod fecerat, hinc paci, illinc se reddidit communioni. Ita vir omnium superbissimus, iniquissimusque, per manum pauperrimam, quam sæpè punierat, quamque spreverat, punitus est. Illud non est reticendum, quòd cùm Rex Laudunum cum suo hoste * venisset, aëris mollities intempestiva cuncta
C reddiderat. Tunc Archiepiscopus ad eos : « Oremus ad Deum, ait, ut, si vult » fieri quod proposuimus, det serenum ». Quo dicto, aër extemplò renituit.

* *i. e.* exercitu.

Igitur Dominica Palmarum reversus a Carthusia Godefridus Episcopus, longè alia quàm ibi didicerat, incipit propagare. Regem ergo arcessit; et die celebri ac verendo, ipsum et astantem populum adversùs Turrenses, sermone habito, non Dei, sed Catilinario, irritare intendit, spondens regna cœlorum his qui turrim expugnando perierint. Postridie pro muro Castellionis (sic enim vocatur) ingentes machinæ porriguntur, eisque milites imponuntur. Turrenses antè cortinis sese protexerant, ne esse eorum proderetur. Episcopus verò nudipes ad S. Aceolum, non tunc pro hoc exaudiendus, abierat. Interea Turrenses permittunt eos se muris ingerere, machinas admovere. Quibus applicitis, Aleranus quidam, talium peritissimus, duas quas instituerat phalaricas opponit, et
D quater vicenas penè mulieres ad saxa quæ imposuerat intorquenda disponit. Milites autem interni contra externos prælia cominùs ense tractabant. Cùmque Achilleis animis sua propugnacula defensarent mulieres viris æquiparandæ, missis ex tormento lapidibus, utrasque confregerunt. Et fervente jactu missilium, quater vicenis, ut relatum est, vulneratis, etiam Regem jaculo in pectore loricato læserunt. De his autem qui spiculis sunt trajecti, præter unum nullus evasit. Hoc Episcopi nepos Rothardus Clericus retulit.

At milites qui de machinis pendebant, obrui se videntes, fugam ineunt, nec mora cæteri. Quibus aliquantisper amotis, Turrenses prosiliunt, machinas concidunt, materiemque ad se convehunt, cùm eos a longè conspicerent nec aggredi auderent tria penè millia, qui priùs oppugnarant. Videns igitur Rex inexpugnabilem locum, cessit : obsideri jubens, dum fame coacti se redderent. Huc-
E usque perseverat obsidio (*a*), et dici non potest quot de Burgensibus solis quotidie penè depereant. Adam verò extra positus, suburbia et Ingelrannum atque Vicedominum crebris hostilitatibus urget. Unde etiam, si vexatio intellectum daret auditui, scire possent quia etsi Thomas succubuit, non omnes tamen causæ sunt pares, nec Dei penès omnes æqua judicia, ut sit Episcopo ad neces licentia provocandi.

Antequam autem ad contigualia devolvamur, quoniam et de Suessorum quibusdam dicturi sumus, sciendum est quia super omnes Franciæ provincias Laudunenses detestabiliora agunt. Nam qui Presbyteros, Episcopum, Archidiaconum occiderunt, nuperrimè etiam solertissimam fœminarum, Abbatissam S. Joan- *Cap.* 14.

(*a*) Biennium duravit ex Sugerio (*Supra p.* 42) hæc obsidio, reddita turri, anno 1116 vel 1117, ut videtur, soluta.

nis, genere clarissimam, Ecclesiæ provectricem, nomine Rainsendim, Laudunensis indigenam, suus servus occidit (*a*), quodque passa est pro Ecclesiæ fide consustinuit... A

Cap. 15. Joannes interea Suessorum Comes militia solers pacisque studiosus fuit, cujus tamen intentio sola sua utilitas fuit. Nam paterna et avita nequitia in exitium matris semper Ecclesiæ redundavit. Porrò mater [Joannis] inter cætera potentiæ suæ miracula linguam cuidam Diacono e gutture exemptam succidi fecit, oculosque convelli. Nimirùm id præsumpsit parricidalis audacia. Nam Judæi cujusdam studio, fratrem proprium, cupiditate Comitatûs, veneno occiderat : quam ob causam et Judæum ignis absumpsit, et ipsa, pridie quam caput jejunii sequebatur, postquam eximiè cœnaverat, in ipso sui somni primordio paralysi percussa, officia linguæ perdidit, totius corporis invaletudinem incurrit : quodque potissimum est, nihil deinceps quod ad Deum pertineret, sapuit, et B de cætero porcum vixit. Cui etiam, justo Dei judicio, quasi pro medela penè lingua desecta est. Sic se ab initio Quadragesima usque ad octavas Paschæ, cùm diem clausit, habuit. Inter ipsam autem et hunc Joannem et Episcopum Manassem, filios ejus, non modò simultates, sed læthalia odia erant, et hæc genuina ; nam genus illud vicissim infestos se habent. Certè, dum ad tumulum delata fuisset; inter sepeliendum, mihi Comes idem de ea, quæ sunt superiùs relata, narrabat, adjiciens : « Quid, inquit, pro ipsa dilargiar, cùm pro » sua ipsius anima ipsa nihil voluerit dilargiri ? »

Denique Comes ipse, cui rectè dici posset : *Pater tuus Amorrhæus et mater tua Hethæa,* non modò ad parentem regeneravit utrumque, sed multò deteriora peregit. Ipse Judæorum et hæreticorum perfidiam tantoperè coluit, ut quod Judæis metu fidelium impræsumptibile erat, ipse diceret de Salvatore nefaria. C Quàm malè autem in cœlum posuerit os suum, intelligi potest ex meo illo libello, quem contra ipsum, rogatu Bernardi Decani, scripsi (*b*). Quæ quoniam ori Christiano indicibilia sunt, et piis auribus execrabiliter exhorrenda, supprimimus. Cùm Judæos attolleret, a Judæis pro insano habebatur, dum verbo sectas eorum approbaret, et nostra in promptu sequeretur.

Et certè in Natali et Passione Dominica, et in hujusmodi, tam humilem se præbebat, ut vix perfidum putaremus. Nocte Paschali se in Ecclesiam ad vigilandum contulerat, religioso cuidam Clerico, ut de mysterio dierum illorum aliqua sibi diceret, sugesserat. Qui cùm qualiter passus sit Dominus, et quomodo resurrexerit, intimasset; exsibilans Comes ait : « Ecce fabula, ecce » ventus. Si tu, inquit, pro fabula et vento quæ dixerim habes, quid hîc » vigilas? Pulchras, ait, mulieres quæ istic coexcubant, libenter attendo ». D Certè cùm conjugem juvenculam speciosam haberet, ea contempta, rugosissimam ita affectabat anum, ut cùm intra domum cujusdam Judæi lectum sibi et illi sæpiùs apparari faceret, nunquam tamen stratu cohiberi poterat, sed in aliquem angulum turpem, aut certè intra apothecam aliquam, præ furore libidinis se cum illa sordidissimè contrudebat *. Quid quòd cum uxore sua parasitastrum quemdam, extinctis jam nocte lucernis, sub specie sui cubitum ire mandavit, ut adulterii sui crimen impingeret? Quæ cùm non esse Comitem ex

* *f.* contradebat.

(*a*) Occubuit hæc dignissima Abbatissa viii. Idus Augusti an. 1112, inquiunt Galliæ Christianæ novæ Editores, T. IX. col. 593.

(*b*) Sic incipit libellus ille p. 264. Guiberti operum editus : « Tolerabile utcumque est, cùm » ab his fidei nostræ detrahitur, qui ejus nequaquam dogmata susceperunt. At cùm hi qui » Christi reconciliati videntur gratiæ, adversùs » eamdem controversiarum dentes et linguæ machæras exacuunt, omnium bonorum animi piè » æmuli tali auditione tabescunt. Etsi Judaïca » inertia de Filii Dei intra Virginem conceptione » submurmurat, nimirùm res est inolita genti, » et pudendum quiddam sibi æstimat incuti, » cùm a suis Deum, qui sibi Salvator advenerat, » progenitoribus traditum audit cruci. Porrò » Christianus qui hoc ipso censeri nomine non » refutat, qui quamvis miser et tepidus, Ecclesias tamen intrat, altaria aliquoties et Sacerdotes honorat, dum Eucharistiæ fidelium et » peccatorum confessioni communicat; qui Dominicæ memorias Passionis adorat, et interdum etiam eleemosynarum largitiones affectat; » is, inquam, quare Judaïcis sermonibus se inclinat? Quare eorum adversùs nos contentiones assumit ac roborat? Susurria eorum, qui per se grunnire non audent, suo, quo Deo » judice brevi florebit, potentatu sustentat; et » quod illi in faucibus vix loquuntur, iste promulgat : et, ô mirum! verborum suorum » superstitionis arguitur? ægrè fert, vix tolerat, » sese Christianum inclamitat. Et quis furor est, » ut qui Judæum aut Paganum se haberi aut » vocari respuit, eorum cæremonias tueatur, et » instituta defendat, in leges odium Christianas » exerceat, imò id ipsum vituperet quod adorat? Dum cùm Judæa quadam facetissima de » hoc ipso colloquerer, extremæ, ait, dementiæ est, sui quas dicit Salvatoris imagines homi» nem adorare, et idem mox quod adoravit, » postquàm recesserit, subsannare ».

corporis

A corporis qualitate sentiret (erat enim Comes fœdè pruriginosus) suo quo valuit nisu et pedissequarum auxilio, scurram durè cecidit. Quid plura ? Non Sanctimonialem, non Monacham a sua abusione excluserat, nec Fratrum planè Sanctorum rivalitati pepercerat.

Hujus putidissimi blasphemias cùm pati jam Virgo mater, omnium Regina, non posset, redeunti ei ab expeditione regia collegarum suorum Dæmonum ad urbem jam propinquanti ingens globus apparuit : qui hirta coma, sensu effero domum veniens, ea nocte, conjuge repulsa, cum anu prædicta concubuit, in qua et læthali morte decubuit. Cùmque anxiari cœpisset, prædictum Clericum, cum quo in vigiliis egerat, super urinarum suarum consideratione consuluit. Qui ei de morte respondens, cùm [de] sua anima, et de perpetratis libidinibus eum conveniret, ille intulit : « Vis, inquit, ut leccatoribus* (scilicet Presby- * *i. e.* gulosis.
B » teris) mea erogem ? Ne obolum quidem. A multis discretioribus te didici » omnes fœminas debere esse communes, et hoc nullius momenti esse pecca- » tum ». Dixit, et nihil aliud quàm rabiem postea dixit, aut fecit. Nam astantem sibi conjugem pede volens propellere, cuidam militi [alapam,] sedente * ea, * *f.* sesedente. impegit grandem adeò, ut eum everteret. Tenebantur ergo insanissimi hominis manus, ne se suosque disjiceret, donec defatigaretur, donec virginissimæ Genitrici et Deo filio ejus inimicum Diabolus * extorqueret spiritum. * *Ed. malè* Diaboli.

At quoniam hæreticorum quos hic nefandus amabat, meminimus : quidam rusticus, Clementius nomine, cum fratre Ebrardo apud Buciacum, proximam Suessioni villam, commanebat. Qui, ut vulgabatur, de primoribus suæ hæreseos erat. De hoc ferebat impurissimus ille Comes, quòd sapientiorem eo neminem comprobasset. Hæresis autem ea est, non quæ palam dogma suum
C defendat, sed quæ perpetuis damnata susurris clandestina serpat. Ejus verò talis dicitur esse summa : dispensationem filii Virginis phantasma fatentur ; baptisma parvulorum non intelligentium sub patrinis quibuscumque annulant ; suum autem appellant *Verbum Dei*, quod fit quo nescio rotatu longo verborum. Mysterium quod fit in altari nostro ita exhorrent, ut ora Sacerdotum omnium os inferni appellent. Et si pro velamine suæ hæreseos aliquoties inter alios nostra sacramenta suscipiant, sic pro dieta habent, ut ea die nihil ampliùs edant. Sacra cœmeteria a reliqua terra comparatione non dividunt. Conjugia damnant et fructificare coitibus. Et certè cùm per Latinum conspersi sint orbem, videas viros mulieribus cohabitare sine mariti conjugisque nomine, ita ut vir cum fœmina, singulus cum singula non moretur, sed viri cum viris, fœminæ cum fœminis cubitare noscantur ; nam viri apud eos in fœminam nefas est.
D Edulia omnium quæ ex coitu nascuntur eliminant. Conventicula faciunt in hypogæis aut penetralibus abditis, sexus simul indifferens : qui candelis accensis, cuidam mulierculæ, sub obtutu omnium retectis, ut dicitur, natibus procumbenti, eas a tergo offerunt ; hisque mox extinctis, chaos undecumque exclamant, et cum ea quæ ad manum venerit prima quisque coit. Quòd si inibi fœmina gravidetur, partu demùm fuso, in idipsum reditur. Ignis multus accenditur, a circumsedentibus puer de manu in manum per flammas jacitur, donec extinguitur. Deinde in cineres redigitur, ex cinere panis conficitur, cuique pars pro Eucharistia tribuitur ; qua assumpta, nunquam penè ab hæresi resipiscitur. Si relegas hæreses ab Augustino digestas, nulli magis quàm Manichæorum reperies convenire...

A domino ergo Suessorum Pontifice viro clarissimo Lisiardo præfati duo ad
E examen urgentur. Quibus cùm ab Episcopo ingereretur quòd conventus præter Ecclesiam facerent, et hæretici ab affinibus dicerentur, respondit Clementius : « Num legistis, domine, in Evangelio ubi dicitur : *Beati eritis ?* » Cùm esset enim illitteratus, quòd *eritis* significaret hæreticos æstimabat. Putabat enim quòd hæretici dicerentur quasi hæreditarii, haud dubium quin Dei. Cùm ergo discuterentur quid crederent, christianissimè responderunt, conventicula tamen non negarunt. At quia talium est negare, et semper hebetum clam corda seducere, addicti sunt judicio exorcizatæ aquæ. Cùmque in ipso apparatu rogasset me Episcopus, ut ab eis secretò quid sentirent elicerem, et eis baptisma infantium proponerem, dixerunt : *qui crediderit et baptisatus fuerit, salvus erit.* Cùmque in bona sententia magnam quantùm ad ipsos intelligerem latere nequitiam ; interrogavi quid putarent super his qui sub aliorum fide bap- *Marc.* XVI. 6.

tisantur. Et illi : « Propter Deum , ne nos adeò profundè scrutari velitis ». Itidem ad singula capitula addentes « Nos omnia quæ dicitis credimus ». Tunc recordans versûs illius in quem Priscillianistæ olim consenserant , scilicet , A

Augustin. de hæres. c. 70.

Jura , perjura , secretum prodere noli :

Dixi ad Episcopum : « Quoniam testes absunt qui eos talia dogmatisantes » audierunt, cœpto eos addicite judicio ». Erat enim matrona quædam, quam per annum Clementius dementaverat : erat et Diaconus quidam qui ex præfati ore alia capitula maligna audierat.

Missas itaque egit Episcopus , de cujus manu sub his verbis sacra sumpserunt : « Corpus et sanguis Domini veniat vobis ad probationem hodie ». Quo facto , piissimus Episcopus et Petrus Archidiaconus , vir fide integerrimus , qui , ut non subjicerentur judicio , eorum promissa respuerat , ad aquas procedunt (*a*). Episcopus cum multis lacrymis Letanias præcinuit , deinde exorcismum fecit. B Inde sacramenta dedere , se numquam contra fidem nostram credidisse , aut docuisse. Clementius in dolium missus , ac si virga , supernatat. Quo viso , infinitis gaudiis tota effertur Ecclesia. Tantam enim sexûs utriusque frequentiam opinio ista conflaverat , quantam inibi nemo præsentium se vidisse meminerat. Alter confessus errorem , sed impœnitens , cum fratre convicto in vincula conjicitur. Duo alii e Durmantiis villa probatissimi hæretici ad spectaculum venerant , pariterque tenti sunt. Interea perreximus ad Belvacense Concilium (*b*), consulturi Episcopos quid facto opus esset. Sed fidelis interim populus , Clericalem verens mollitiem , concurrit ad ergastulum , rapit , et subjecto eis extra urbem igne , pariter concremavit. Quorum ne propagaretur carcinus , justum erga eos zelum habuit Dei populus.

An. 1114.

C

(*a*) Id est ad probandos aquæ frigidæ judicio reos. Nemo nescit inter purgationes vulgares eam olim usuvenisse , qua criminis alicujus suspectus, aut de gravi aliquo delatus facinore, in aquam colligatus demergebatur : ita ut , si supernataret, nocens ac reus ; contra, si in imum delaberetur, innocens judicaretur. Hujus examinis quod *judicium Dei* vocabant , cujusque memoratur auctor Eugenius II. P. M. in pervetustis Remigiani Cœnobii membranis , teste Mabillonio Analect. T. I. p. 51, plura jam protulimus exempla. Cur autem supernatans convictus criminis haberetur , insons verò delapsus in imum , causam videsis in Cangii Glossario ad voces *Aquæ vel aquæ frigidæ judicium.*

(*b*) Idem nimirùm in quo Thomas de Marna damnatus est.

EX HERMANNI LAUDUNEN. MONACHI

DE MIRACULIS B. MARIÆ LAUDUNENSIS LIBRIS TRIBUS.

D

Apud Acherium inter opera Guiberti Abbatis de Novigento pag. 527.

Ex Libro primo.

Cap. 1. UNIVERSIS *sanctæ Matris Ecclesiæ filiis per totum orbem terrarum dispersis , B. Mariæ Laudunensis Ecclesiæ Canonici...* Ecce in diebus Ludovici Regis Francorum , qui fuit filius Philippi Regis , pater autem Ludovici Junioris , duram justi Judicis , Regis Regum , experta est animadversionem [Laudunensis Ecclesia]... Hanc autem tribulationem quædam perturbatio præcessit , quæ futuræ calamitatis quasi seminarium et radix ac prænuntia visa est extitisse.

Quidam siquidem nobilis Princeps et Castellanus Laudunensis , nomine E Gerardus de Cyrisiaco, dum in (Laudunensi) sanctæ Genitricis Ecclesia genibus flexis suppliciter oraret ; ab inimicis suis , qui eum aggredi non audebant , dolosè circumventus , et ab oratione surgens , diversis gladiorum plagis est interfectus. Cujus sanguine pavimentum Ecclesiæ respersum , cùm multoties aqua superfusa non posset ad plenum ablui , pluresque spectatum venientes non parùm super hoc admirarentur ; vir sapientissimus Magister Anselmus , tunc temporis Ecclesiæ nostræ Canonicus et Decanus , per totum penè orbem Latinum scientiæ et eloquentiæ suæ fama notissimus , nonnullis secretè colloquens, prænuntiasse fertur , illam sanguinis effusionem nonnisi ejusdem Ecclesiæ concrematione diluendam , quoniam tantum scelus non aqua, sed potiùs igne foret expiandum.

A Nec fefellit virum prudentem sua opinio : post modicum etenim tempus, An. 1112.
Domino permittente, diabolo stimulante, domnus Gualdricus ejusdem urbis Episcopus, seditione subita a civibus concitata, in domo sua cum quibusdam ex militibus suis crudeliter occiditur : præfata S. Mariæ Ecclesia, cum aliis propinquioribus decem ferè Ecclesiis, domus quoque adjacentes Episcopi atque Canonicorum, multorumque civium igne supposito concremantur. Tota insuper urbs Laudunensis, civibus per varia loca dispersis, penè usque ad internecionem destrui videtur, ita ut multi per eam transeuntes, ruinasque ejus et cineres aspicientes, præ nimia compassione lacrymas funderent. . . Quemadmodum autem olim Dominus urbem Jerusalem destrui et filios Israël captivari permittens, ad consolationem tamen paucorum qui remanserant, Jeremiam Prophetam ibidem cum eis reliquit ; sic et nobis in tanta calamitate positis, duos
B sapientissimos viros, præfatum scilicet Magistrum Anselmum germanumque ejus Magistrum Radulfum, misericorditer reservavit : qui tam Clericos quàm Laïcos dulciter consolantes, et diversis sententiis Scripturarum refoventes, ne in tribulationum adversitatibus deficerent, exhortabantur.

Inter consolationum tamen colloquia, cum sapientibus et religiosis viris dili- *Cap.* 2.
genter et sollicitè discutientes, utrùmnam aliquem invenire possent, per quem tam miserabilis et horrenda clades reparari valeret ; tandem inspirante Deo, repererunt salubre consilium, ut ad ejusdem urbis Episcopatum eligerent domnum Bartholomæum Remensis Ecclesiæ B. Mariæ Canonicum et Thesaurarium, tam generis nobilitate quàm et morum probitate in Remensi Laudunensique provincia famosissimum. Cognatorum siquidem ejus excellentia non solùm in Francia, sed et in Hispania, Burgundia quoque et Lotharingia prædicabatur.
C Hilduinus namque Comes Rociensis avus ejus duxit conjugem Adeladam germanam Domni Manassæ Remorum Archiepiscopi, ex qua genuit Ebalum Comitem *de Roci*, et Andream Comitem *de Rameruth*, patrem Ebali Catalaunensis Episcopi, septemque filias.

Harum unam nomine Feliciam in Hispania duxit conjugem Sancius * Rex Ara- * *sive* Sanctius-Ramirez.
gonensis, et ex ea genuit Hildefonsum Regem potentissimum : qui patri succedens in regno, fortissimas urbes et castella paganis violenter præliando abstulit et Christianis tradidit, Cæsar-Augustam scilicet B. Vincentii Martyris Archidiaconatu famosam, Terrassonam quoque et Tudelam, Barbastam et Burgiam cum aliis multis ; totaque penè Hispania sibi subjugata, adeò nominis sui opinionem dilatavit, ut ab aliis alter Julius, ab aliis secundus Carolus vocaretur, ob memoriam illius præclari Caroli Francorum Regis, qui quondam Hispa-
D niam victor subegit.

Secundam filiam Hilduini Comitis duxit conjugem Rotholdus (*a*) Comes Perticensis, de qua genuit Rotholdum Comitem, et Julianam matrem Margaritæ Reginæ Navarrensis. Tertia nomine Margareta nupsit Hugoni Comiti Claromontensi, de qua genitus est Rainaldus Comes, qui ex Adelada Vermandensi Comitissa genuit Margaretam conjugem illius præclari Caroli Flandrensium Comitis. Quarta nomine Ermentrudis nupsit Theobaldo Comiti *de Risnel*, de qua genuit Heldiardem matrem Bertramni Comitis qui in Hispania defunctus est, sororisque ejus Beatricis, quæ ex Hugone *de Montcornet* genuit Bartholomæum Laudunensem Archidiaconum et Thesaurarium. Quintam nomine Adam duxit Godefridus de Gusgia *, et ex ea genuit Guidonem patrem Burcardi : * *de Guisne.*
defuncto autem Godefrido, eadem Ada accepit maritum Walterum *de Aath ;*
E quo mortuo, accepit tertium maritum Theodoricum de Avesniis, et cum eo exstruxit Cœnobium quod dicitur de Lesciis in propria possessione sua : defunctoque eodem Theodorico, ipsa se ex toto contulit eidem Cœnobio, ubi pluribus annis religiosè vivens, defuncta et sepulta est. Sextam [Adelam] duxit conjugem Ernulphus Comes *de Waren*, qui genuit Othonem Comitem *de Cisni ;* qui Otho genuit Aubertum ; qui Aubertus genuit Aubertum Comitem et Ernulphum Episcopum de Virduno.

Quidam autem nobilissimus Princeps in Burgundia, nomine Falco *de Jur* vel de Serrata (*b*), comperta nobilitate et excellentia præfati Comitis Hilduini,

(*a*) Non verò Gaufredus, ut scribit P. Anselmus in genealogia Comitum Rociacensium.

(*b*) Falco iste Rainaldi, Burgundiæ Comitis, filius, Serratæ, vulgò *Serre*, prope Vesontionem erat Toparcha.

ambiebat unam ex filiabus ejus sibi conjugio sociari : sed cùm id impetrare A
nequiret, jurante patre nunquam filiam suam Burgundioni dandam ; contigit
ut Philippus Rex Francorum eumdem Comitem Hilduinum cum domno Heli-
nando Laudunensi Episcopo, aliisque nonnullis Principibus, pro communi
negotio regni Romam transmitteret ad dominum Papam. Quod ubi notifica-
tum est prædicto Principi Falconi, insidias redeuntibus per plurima loca para-
vit ; sicque in itinere captos, et omnibus quæ habebant spoliatos, non priùs
dimittere voluit , donec idem Comes promitteret jurejurando se filiam suam
ei daturum. Qua sponsione accepta , omnes liberos dimisit , plurimaque eis
dona liberaliter contulit, et cum magno honore ad propria remisit. Comes
itaque reversus in Franciam, filiam suam nomine Adeladam, cum multis opi-
bus in Burgundiam transmissam, præfato Principi conjugio sociavit : de qua
idem Falco supradictum Episcopum domnum Bartholomæum genuit cum aliis B
filiis et filiabus, quarum una fuit Ermentrudis , quam rursùs de Burgundia
in Franciam delatam , Henricus Comes de Grandiprato conjugem duxit, et
ex ea æquivocum sibi Henricum Comitem genuit, germanamque ejus Ade-
laïdem, matrem Ricardi Virdunensis ac Laudunensis Archidiaconi.

Hic ergo Bartholomæus adhuc puerulus in Franciam ad Ebalum avunculum
suum Comitem Rociensem defertur, litterisque traditus, a domno Manasse
Remorum Archiepiscopo , matris suæ avunculo, educatur ; et primò Cano-
nicus S. Mariæ Remensis Ecclesiæ, deinde Thesaurarius efficitur. Postea verò,
cùm jam Laudunensis Ecclesiæ esset Canonicus, Adela Vermandensis Comi-
tissa , conjux Hugonis Magni, qui fuit germanus Philippi Regis Francorum ,
cùm post mortem ejusdem Hugonis , de quo genuerat Radulfum Comitem
Vermandensem et Simonem Episcopum Noviomensem, nupsisset Rainaldo C
Comiti Claromontensi, eumdem Bartholomæum sciret mariti sui esse consobri-
num, pro amore ejus fecit eum Thesaurarium Ecclesiæ S. Quintini Verman-
densis : sicque, ut supradictum est, et generis nobilitate et morum probitate et
divitiarum opulentia idem Bartholomæus famosus habebatur. Electus itaque una-
nimi totius Cleri et populi assensu ad Pontificatum urbis Laudunensis, domno
Radulfo Remorum Archiepiscopo , qui præfato Manasse matris ejus avunculo
An. 1113. successerat, præsentatur ; et ab eo multisque aliis Episcopis, tempore Paschalis
Papæ et Ludovici Francorum Regis , celeberrimè consecratus, ovibus deso-
latis novus Pastor transmittitur.

Sed ille Laudunum veniens, et non Ecclesiam , non domum Episcopalem,
imò nihil penè præter favillas et cineres inveniens, dici non potest quantùm
* *f.* onere. doluerit, quantùm gemuerit, quoniam non se honore sublimatum, sed honore * D
deflebat prægravatum... Protinùs ergo, ac si aliquod desertum introisset, Eccle-
siam simul et domos Episcopales cœpit renovare, et velut a fundamentis reparare.

Cap. 3. Sed quia, ut prædictum est, non sola Ecclesia sanctæ Mariæ, sed et aliæ
ferè duodecim cum multis domibus Clericorum et Laïcorum fuerant combustæ,
majorque pars civium per provinciam dispersa erat, et eorum qui remanse-
rant unusquisque de propriæ domûs reparatione sic occupabatur, ut vix aliquis
inveniretur qui matris Ecclesiæ adjutor existeret : consuluerunt nonnulli sapientes
et religiosi viri, ut electos ex Clericis aliquos , boni testimonii viros , cum
Reliquiis Dominæ nostræ et aliorum Sanctorum per Franciam ad expetendas
fidelium eleemosynas, transmitteremus. Eorum itaque consilio, elegimus septem
Canonicos ex Fratribus nostris, Bosonem scilicet, Robertum, Anselmum, Her-
bertum , Robertum , Bonifacium, Amisardum Presbyterum, Odonem qui pos- E
tea fuit Abbas Monasterii , quod dicitur Bonæ-Spei, in Episcopatu Camera-
censi. Sex quoque Laïcos ex civibus eis addidimus, Ricardum videlicet, Joan-
nem Piot , Odonem , Lambertum , Bosonem , et Theodoricum de Brueriis.
Hos itaque cum feretro Dominæ nostræ et aliis capsis Reliquiarum transmisimus
ad accipienda donaria fidelium. Ecclesia verò fuerat succensa feria quinta Pas-
chalis hebdomadæ, ipsique egressi sunt feria quinta ante Pentecosten, id est
in octavis Ascensionis, demoratique sunt usque circa festum Matthæi Evangelistæ.
Dominus ergo... Ecclesiam nostram , quam durè flagellari permiserat, preci-
bus suæ piissimæ matris placatus, non distulit misericorditer refovere. Plurima
siquidem miracula in eodem itinere per ejus ostendit Reliquias...

Cap. 4. In Pago Biturícensi Castellum quoddam vocatur Issuldunum. Hujus castelli

A dominus [erat] vir ditissimus, nomine Gaufridus... Egressi de Issulduno, venerunt ad aliud castellum quod dicitur *Busensi*, cujus dominus tantæ rapacitatis et feritatis erat, ut multi incolarum dicerent Fratribus nostris, quòd omnia quæ habebant eis auferret... Hinc ad aliud castellum, duobus tantùm milliariis remotum, Fratres nostri ire voluerunt; sed propter feritatem et prædas illius raptoris, nullus inhabitantium cum eis illuc audebat proficisci. Tamen idem raptor... cum militibus suis et cæteris habitatoribus, feretrum et Reliquias humeris suis imponunt; nudisque pedibus omnes procedentes, ad inimicorum suorum tendunt castellum. Illi hoc audientes... protinùs et ipsi nudis pedibus omnes inimicis suis obviam ruunt, feretrumque ab eis susceptum cum gaudio in castellum suum deferunt : laudantes Christi misericordiam, qui per suam matrem hostes hostibus occurrere pacificè fecerat... Inde per Cormeriacum Turones venerunt, et cum magna reverentia suscepti sunt ab Archiepiscopo Turonensi... Egressi de urbe Turonensi, venerunt ad Sanctum Laurentium de Cala, in festo ejusdem Martyris... Exinde Andegavis venerunt, et magnificè ab Episcopo ipsius urbis suscepti sunt... [inde] Cenomanis. Inter urbem Cenomannicam et castellum quod dicitur ad Montem de Guarda, transitus difficillimus, et silvarum decisione a comprovincialibus obsitus erat, pro dissentione et lite quæ tunc temporis erat inter Regem Anglorum et Comitem Andegavensem... In Vigilia Nativitatis Sanctæ Mariæ ante vesperas Carnotum venerunt, et honorificentissimè suscepti sunt a domno Ivone Carnotensi Episcopo... Quidam Juvenis Miles, filius videlicet Carnotensis Vicedomini, qui in castello quodam catenis religatus captus servabatur, subitò insperatus Ecclesiam ingreditur; et matre sua cum militibus et civibus sibi occurrente, lætus ad
C altare progreditur, genibusque flexis coram feretro, per Dominam nostram se dicens ereptum...

Cap. 5. *Cap.* 6. *Cap.* 7. *Cap.* 9. *Cap.* 10. *Cap.* 12. *Cap.* 13.

Sic itaque Fratres nostri B. Mariæ miraculis exhilarati, fidelium donis locupletati, ad nos cum gaudio circa festum S. Matthæi Evangelistæ redierunt, totamque urbem Laudunensem hujusmodi relationibus valdè lætificantes, post tribulationis luctum, novum nobis gaudium intulerunt...

Ex Libro secundo.

Cap. 1.

Ex oblationibus ergo fidelium per Franciam collectis, toto autumnali et hyemali tempore templum Dominæ nostræ ex magna parte reparatum est. Sequenti verò Quadragesima, cùm adhuc pars operis maxima superesset, pecu-
D nia verò paulatim decresceret; consuluerunt nobis nonnulli sapientes, ut denuò ex Canonicis aliqui eligerentur, qui tam litterarum scientia, quàm modulatione canendi et peritia, Laudunensi Ecclesiæ forent honori, et cum feretro Dominæ nostræ Sanctorumque Reliquiis in Angliam transmitterentur, quæ tunc temporis magna divitiarum florebat opulentia, pro pace et justitia quam Rex Henricus filius Guillelmi Regis in ea faciebat. Electi sunt itaque ex Canonicis Boso Presbyter neposque ejus Robertus, Radulfus Presbyter, Matthæus cognatusque ejus Bonifacius, Robertus genere Anglicus et Helinandus, Joannes Presbyter parochiæ S. Martini, et Amisardus Clericus. His ergo electis feretrum Dominæ nostræ tradidimus cum aliis pluribus Sanctorum Reliquiis...

An. 1113.

Tantis itaque talibusque fultos præsidiis præfatos socios nostros in Angliam transmisimus; prospera et illis imprecantes, et cum magno processione aliquantulùm
E eos prosequentes, feria secunda ante Dominicam Palmarum ab urbe Laudunensi in pace dimisimus.

Redeuntes autem eodem anno, mense Septembri circa Nativitatem sanctæ Mariæ, sic nobis ea quæ sibi contigerant retulerunt. « Egressi, inquiunt, a vobis » venimus ad castrum quod Nigèlla vocatur in pago Vermandensi, et honori- » ficè suscepti fuimus a Canonicis et a domno Radulfo patre domni Ivonis, » ejusdem castri Principe et possessore...

Cap. 2.

» Inde circa Parasceven Attrebatum urbem venientes, non minùs honorificè

Cap. 3.

» suscepti sumus... Inde ad S. Audomarum venimus... Postmodùm mare tran- » sire sperantes, ventumque prosperum expectantes, tempore paschali, in festo » S. Marci Evangelistæ, summo mane, apud portum qui vocatur Wissant a » nautis convocati, navem intravimus. Nobiscum etiam plures negotiatores

» introierunt, qui propter lanam emendam de Flandria in Angliam ire volebant, A
» seque nobiscum securiùs transire sperabant, plus quàm trecentas marcas argenti
Cap. 6. » secum in sacculis et marsupiis ferentes... Itaque Cantuariam venimus, ubi
» tunc erat Archiepiscopus domnus Guillelmus nobis notissimus, quoniam jam-
» dudum pro audienda lectione Magistri Anselmi Laudunum petens, multis die-
» bus in Episcopi domo manserat, ibique filios Radulphi Cancellarii Regis
» Anglorum docuerat. Hic ergo cum ingenti gaudio nobis occurrens, honori-
» ficentissimè nos cum Monachis S. Augustini suscepit, et quamdiu volui-
» mus benignè retinuit... Centum et viginti marcas, exceptis cortinis et aliis
» Ecclesiasticis ornamentis, ex Anglia nobis attulimus : et qui feria secunda ante
» Ramos palmarum a vobis discessimus, ecce nunc duobus diebus ante Nativi-
» tatem Dominæ nostræ revertimur ad vos cum gaudio... » B

Ex Libro tertio.

Cap. 1. Opitulante ergo divina clementia, ex oblationibus fidelium per Franciam et Angliam collectis, in tantùm Ecclesiæ nostræ opus prosperatum est, ut sequenti anno, completa ædificationis restauratione, dedicaretur. Anno siquidem ab Incarnatione Domini M. CXII. feria quinta Paschalis hebdomadæ præfata Ecclesia combusta fuerat, quo die etiam domnus Gualdricus Episcopus Laudunensis crudeliter interfectus est in domo sua cum quibusdam ex hominibus suis; successitque ei in Episcopatu domnus Hugo : qui cùm vix octo mensibus supervixisset; eo defuncto, electus est ad Pontificatum, ut supra scriptum est, domnus Bartholomæus. Hic Episcopus consecratus, adeò templum Dominæ nostræ studuit accelerare, ut post duos semi annos incensionis ejus, rursùm fie- C
ret solemnis dedicatio ipsius, anno scilicet ab Incarnatione Domini M. CXIV. Placuit autem Episcopo et Canonicis ut eodem die consecraretur, quo celebris ejus dedicatio annis singulis observari consueverat, id est octavo Idus Septembris... Ad quam dedicationem præfatus domnus Bartholomæus Episcopus accersivit secum Radulphum Remensem Archiepiscopum, Guillelmum Catalaunensem Episcopum, Lisiardum Suessionensem, Godefridum Ambianensem, Hubertum Silvanectensem...

An. 1119. Post paucos annos, ille novi luminis novæque conversionis, non solùm interioris, sed etiam exterioris candoris, novus inventor et incœptor, domnus scilicet Norbertus, de Lotharingia Franciam adveniens, divina præcedente et comitante gratia, in Episcopatu Laudunensi primam illam vineam plantavit, quæ in caritate radicata et fundata, jam implevit terram... Hujus tam subli- D
mis et gloriosæ institutionis præfatum Bartholomæum Episcopum fuisse consortem et participem, ex sequentibus facilè poterit agnosci.

Cap. 2. Paschali siquidem Papa Romæ defuncto, cùm Joannes Cardinalis ei succedens Gelasius dictus fuisset, et in Franciam venire volens, apud Cluniacum vitam terminasset; Cardinales qui cum eo venerant, et Romam pro electione facienda redire se non posse videbant, necessitate compulsi, protinùs elegerunt ad sedis Apostolicæ Præsulatum e proxima civitate domnum Guidonem Viennensem Archiepiscopum, virum nobilem et industrium, Reginæ Francorum, conjugis scilicet Ludovici Regis, patruum (*a*); eumque in eadem provincia Papam consecrantes, Calixtum appellaverunt (*b*). Hic ergo, antequam Romam iret, in Francia generale Concilium tenere voluit, universosque penè totius Occidentis Episcopos et Archiepiscopos cum Abbatibus et aliis Ecclesiasticis E
personis ad urbem Remorum convenire præcepit; cui Concilio etiam præfatus Rex Francorum Ludovicus interfuit.

Hujus itaque Concilii causa, supradictus domnus Bartholomæus Episcopus

(*a*) *Leg.* Avunculum, frater enim erat Guido Gislæ uxoris Humberti Moriennensis Comitis, ex quibus nata erat Adelaïs Regis Ludovici Grossi conjux.

(*b*) *Hic* (inquit Pandulphus, referente Baronio ad an. 1119) *a Cardinalibus qui cum Papa Gelasio, jam in Cluniaco sepulto, ab urbe in Franciam venerant, dum esset Archiepiscopus Viennensis, in Papam Callistum electus est Qui se indignum iteratò reclamans, idcirco modis omnibus resistebat, quia et incertum habebatur a multis, utrùm Romæ ratum factum hujusmodi teneretur. Propter quod vix cappa rubea amiciri sustinuit, donec nuntii redeuntes Roma, per domnum Petrum tunc Vicarium Episcopum Portuensem, per Cardinales omnes, per dominum Petrum Leonis (nam et iste nimiùm laboravit in verbo propter Diaconum filium suum Petrum Leonis, qui potissimùm in Francia id peregerat) per Præfectum et Consules, per Clerum et populum, viva voce ac literis, electionem ipsam canonicè jureque firmarent.*

A cum Clericis suis et hominibus Remorum urbem expetens, cùm jam Monasterium S. Theodorici præterisset . . . Norbertum cum duobus Clericis non longè ab itinere sedentes conspexit. . . Nec mora, præfatus Episcopus appropinquans. . . benignè illos salutavit ; deinde quinam essent interrogavit. Respondit Norbertus se de Lotharingia esse, et relictis parentibus sæculique vanitate, religiosam vitam sequi proposuisse, [pro] hujusque Religionis norma sedis Apostolicæ consilio et auctoritate incipienda jam per tres dies Remis demoratum fuisse ; sed quia præ multitudine jugiter confluentium divitum nullus sibi ad Papam ingressus patebat, tristem ac desperantem ab urbe digressum, quò diverteret nescire. Tunc nimia compassione permotus Episcopus, hortatur eos ut secum Remis redeant, promittens quòd eos ad Papam introduceret. Quia verò pedites erant, præcepit hominibus suis de equis descendere ; sicque faciens eos
B ascendere et secum equitare, in itinere diligentiùs eos sciscitans, audit eumdem Norbertum genere nobili ortum, in Ecclesia Coloniensi maximas divitias possedisse, sed paupertatem eligendo cunctas ex integro reliquisse (*a*).

Remis deinde Pontifex perveniens ad Papam ingreditur, modestè suggerit ei non esse bonum quòd ipse Pater universalis Ecclesiæ existens, solis divitibus colloqueretur, pauperes verò ab ejus colloquio repellerentur. Statim, annuente Papa, Norbertus et socii ejus ab Episcopo introducuntur, et Apostolico colloquio recreantur. Sed quia nimis ibidem Papa occupatus, non ex integro desideriis eorum vel colloquiis satisfacere poterat, promittit eidem Episcopo sese, finito Concilio, protinùs Laudunum iturum, et per aliquot dies ibi requieturum, sufficienterque eis collocuturum ; rogatque ut eos præmittat, et ut Lauduni se opperiantur, admoneat. Quandiu ergo postea Remis fuerunt,
C semper eos Episcopus secum retinuit ; deinde Laudunum rediens, nunquam eos a suo consortio separari permisit. Venientem postea, sicut promiserat, dominum Papam, officiosissimè, ut dignum erat, suscepit, tunc et demùm Norbertum et socios ejus colloquio ipsius abundantissimè satiavit.

Erat tunc extra muros Lauduni quædam Ecclesiola in honore S. Martini constructa, in qua jam idem Episcopus multoties Clericos religiosos, qui Deo ibi servirent, posuerat. Sed nullo ibi proficere valente, eadem Ecclesia in ipsius manu redierat. Videns ergo Episcopus præfatum Norbertum religiosam et pauperem vitam velle sectari, suadere cœpit ei ut in eadem S. Martini Ecclesiola remaneret ; Papam etiam rogavit, ut exinde eum admoneret. Sed Norbertus intelligens ejus conatus, « Non idcirco, inquit, majores divitias » Coloniæ reliqui, ut minores modò quæram Lauduni ; non in urbibus volo
D » remanere, sed potiùs in locis desertis et incultis » (*b*). . . Tunc Episcopus. . . duxit eum in sylvam Vosagum, ostenditque ei in ipsa locum quemdam qui *Pratum-monstratum, vel Præmonstratus* vocatur. . .

Cap. 3.

Venientes itaque ad præfatum locum Præmonstratum, ingrediuntur orandi gratia quamdam Ecclesiam. . . Hæc erat de jure Cœnobii S. Vincentii Laudunensis. . . Cùm ergo Pontifex, oratione finita, exiens virum Dei admone-

Cap. 4.

(*a*) Norbertus Santenæ, in Comitatu (nunc Ducatu) Cliviensi, nobilibus parentibus annum circiter 1080 natus, Ecclesiasticæ militiæ adscriptus, in aula Imperatoris Henrici V, cùm plures annos Capellani vices egisset, redux in patriam, novum subitò mutatus vitæ genus instituit. Ab Archiepiscopo Coloniensi Friderico Presbyter ordinatus, pœnitentiæ operibus ac prædicationi verbi Dei totum se dedit. Cùm verò parùm apud suos proficere se animadverteret, anno 1118 ad Gelasium II. Papam in Occitania tunc morantem se contulit, a quo licentiam Evangelii ubique prædicandi, quam rogatum advenerat, facilè obtinuit. Inde peragratis Apostolico more variis provinciis, Remos anno sequenti ad Callistum accessit.

(*b*) Ab auctore coætaneo vitæ S. Norberti dissentit Herimannus : testatur enim ille c. VII, apud Bolland. ad diem VI. Junii p. 832, Ecclesiam S. Martini in Laudunensi suburbio sitam, a Clericis Regularibus, cùm Laudunum advenit Norbertus, administratam fuisse, eumque licèt invitum ipsis a summo Pontifice et ab Episcopo præfectum inter illos aliquandiu demoratum esse. *Finito Concilio*, inquit, *Papa non post multùm Laudunum devenit: initoque Episcopus cum Papa consilio quomodo eum retinere posset, obtulit ei Ecclesiam B. Martini quæ in suburbio sita est, in qua pauci Fratres erant sub Regula Canonicæ professionis degentes ; qui omnibus modis renuebat. Tandem cùm cogeretur... quod petebatur annuit, si tamen Canonici in eadem commorantes, mores suos... observare non recusarent. Sed cùm inquisitus ostenderet modum Evangelicæ institutionis... dixerunt : « nolumus hunc super » nos, quia talem magistrum nostra non novit nec præ» decessorum nostrorum consuetudo »... Sic homo et obedivit, et ab obedientia solutus, ab ea non recessit. Mansit itaque ibidem... interea Episcopus, attenuata et dissoluta jejunio et frigore hospitis sui membra nitebatur reficere ; sed ipse quotidie ab hospite suo reficiebatur spiritali et melliflua verbi Dei refectione. Ob hanc causam... assiduè hortabatur eum... quatenus in Episcopatu suo vellet remanere, quotidie circumducens eum, et ostendens si qua sit Ecclesia quæ ei placeat, si quæ solitudines, si quæ deserta, si qua terra culta vel inculta ad ædificandum et commanendum. Victus tandem ipsius et multorum... precibus, elegit locum valdè desertum et solitarium, qui ab incolis antiquitùs Præmonstratum vocabatur.*

ret ab oratione surgere, quoniam jam hora noctis supervenientis urgebat, A
nullusque remanendi locus erat; servus Dei egressus, rogavit eum ut cum hominibus suis discederet, seque ibidem tota nocte sequenti vigilare permitteret. Tunc Præsul celeriter conscensis equis, ut pote jam nocte incumbente, velociter Avisiacum venit, nec tamen domni Norberti oblitus, rursùm ei per nuntium suum panem et cætera necessaria transmisit.

Facto mane ad eum reversus, quid agere vellet inquirit. Hic præ nimio gaudio exhilaratus: « Hîc, inquit, domine Pater, remanebo, quoniam ipsum » istum locum mihi scio a Deo esse destinatum. Hîc requies et sedes mihi erit ». . . Pontifex itaque magnificè lætificatus, nec tamen injuriam facere volens Cœnobio S. Vincentii, utiliorem tunc temporis commutationem dedit ei, sicque locum illum cum Ecclesia liberum domno Norberto privilegii sui auctoritate confirmavit. Servus ergo Dei Norbertus ibi remansit; Episcopus verò Lau- B
dunum quidem rediit, sed assiduè tam ipsius quàm sociorum ejus curam habere non destitit. . .

EX CHRONICO (a) CENTULENSI, SIVE S. RICHARII

AUCTORE HARIULFO EJUSDEM LOCI MONACHO.

Apud Acherium T. II. Spicil. in fol. p. 353. *in-4° T. IV. p.* 609.

Ex Libro quarto.

C

Cap. 36. Sepultus est servus Dei Gervinus Abba venerabilis ante altare beatæ Mariæ in cryptâ Orientali, cum universorum, id est, Comitis Guidonis, Abbatum, Procerum, militum, vel generalis vulgi gemitu et dolore. Guido sanè Comes Pontivorum indulgendo remisit pro illius amore consuetudinarias exactiones quæ sibi debebantur in novâ villâ. *Super sanctam,* inquiens, *sancti Gervini tumbam hoc donum pono.* Gesta sunt hæc Centulo anno Verbi Incarnati MLXXIV.
* *Leg.* XII. Indict. XI. * regnante Philippo Francorum Rege anno XIV (*b*).
An. 1075. Eodem anno obiit Wido Ambianensis Episcopus, nostri loci amator præci-
* v. Non. Mart. puus. Abbate venerabili Gervino de luce præsenti subtracto *, successit ad regimen Centulensis Cœnobii alter Gervinus longè impar priori, licèt esset ipsius ex sorore nepos, nutritus et eruditus in S. Remigii honorifico Cœnobio (*c*)...
* Hariulfum. Ipse denique me * inter alios quamplures monachizavit, et in corde tenero D
quasi in molli cerâ gestorum suorum imaginem, non imitandam, sed abjiciendam compressit. Triennio autem post meam intromissionem elegantissimum puerum Anscherum, suum posteà successorem, Monachorum victus unanimitate, gemebundus in Cœnobium assumpsit; timebat enim jam tunc ne puer egregius suæ contrairet vesaniæ. . . Domnus verò Gervinus quemdam habebat nepotem suum nomine Cæsarium, in S. Remigio Monachum factum, cui cogitabat conquirere regiminis successionem. . . Dicamus de bono, si quid fecit (Gervinus). Turrem S. Salvatoris quæ propter antiquam combustionem crepituris patentibus discissa videbatur, dejicere inchoavit, ut hâc deletâ, meliorem et firmiorem restauraret, statimque sequuta est Basilicæ magna ruina, quæ omni genti Pontivorum gravem incussit mœrorem; nunquam enim credebatur restaurari posse tantæ honestatis Basilica, vel in quartam generationem. Quid plura? E
statutum fuit ut propter opus quod putabant irrecuperabile, ad quærenda solatia sumptuum, amabile corpus Patris nostri Richarii per vicina castella deferretur, ut devoti populi donariis novum opus Basilicæ fundari valuisset. Venit dies hæc agendi. Adest Comes Pontivorum Wido cum multis nobilibus. . . Paratis crucibus et vexillis, antelatis cereis, cum honore competenti levatur Sanctus a proprio altari . . .

(*a*) Hoc excerpto Centulense Chronicon absolvitur, a Saxowalo inchoatum, ab Hariulfo confectum, cujus varia segmina superioribus Tomis, nempe IIIo. p. 349, Vo. p. 371, VIIo. p. 243, VIII. p. 273, Xo. p. 194, atque XIo p. 129 edidimus.

(*b*) Hîc refertur ab Hariulfo Epitaphium Gervini, ex quo discitur Gervinum tertia die mensis Martii obiisse.

(*c*) Hunc a Rege Philippo I. successorem cùm obtinuisset Gervinus I. ejus avunculus, ordinari se vivo curaverat x. Cal. Martii an. 1071.

Magnis

A Magnis autem precibus, multisque persuasionibus cor populi ad hoc vix pertractum est, ut amabile corpus beati Patroni vel usque Abbatis-villam ferretur, quatenùs devotio plebis ibidem manentis de benedictione beati corporis optabiliter reficeretur, et ipse sanctus multis donis honoratus, sequenti die referretur. Totus simul concurrit Pontivorum populus, æternum opprobrium reputantes si sanctus longiùs efferretur... Quo suis sedibus restituto, populus Centulensium in unum congregatus pari voto, promptoque animo dederunt unusquisque munera sancto, ad restaurationem Ecclesiæ, vel turris, olim dicatæ nomini Salvatoris (*a*).

Auxiliante Domino a fundamentis nova incœpta est Basilica... Gratias Deo, qui dejectam luximus, renovatam et erectam congaudemus : fortiori fundamento, et celsiori fastigio elevatam cernimus.

B Præterea cùm videret isdem Gervinus in multa se gloria constitutum, et *Pag.* 355. multo curialium vel popularium favore constipatum, putans esse sui meriti honorem et gloriam patroni Richarii, cœpit vanis adulantium extolli rumoribus, et nihilum computare quòd Abbas exstiterat : ardenti corde anhelans ut Episcopus fieret...

Fratres... diuturnâ exspectatione fatigati, cùm viderent illum ad deteriora semper ferri, diversis modis eum revocare satagebant a destructione et dilapidatione loci, per Widonem Comitem Pontivorum, per nobiles Palatinos, per Rainaldum Remorum Archiepiscopum, et per alias nobiles personas illum conveniendo, et dejectionem beati quondam Cœnobii non sine gemitu conclamando. Quibus ille in faciem blandiebatur, se citò per omnia emendaturum spondens : sed in corde contra eos, qui contra eum querelam depone-
C bant, acriter sæviens. Cùmque nulla jam spes de correctione illius remaneret, dedit consilium Remensis Ecclesia, ut domino Papæ Urbano, qui eo tempore Concilium in Claromonte erat de proximo habiturus, desolationem et confusionem sui loci Fratres nostri, vel per se vel per fideles legatos aperirent, et majestatis ejus clementiam implorarent, ut Monasterium jam penè exinanitum ad aliquam resurrectionis speciem pro sui officii dignitate benignus revocaret.

Factum est ita, et mox successit remedium. Nam dominus Papa Urbanus in Concilio residens, prolatâ in eum Canonicâ sententiâ, baculo Abbatis et Monachorum curâ spoliando absolvit, adjiciens verbum durum : « Tu Abbatiam » S. Richarii, quæ nobilis et dives olim fuerat, tam pessimè tractasti, ut suis

(*a*) Centulensi Monasterio adhæret oppidum, quod justam olim urbem exæquabat, amplumque censum Monasterio præstabat, ut patet ex scheda Herici post Angilbertum hujus loci Abbatis, a Bollando primùm, deinde a Mabillonio inter » Acta Sanctorum Ord. S. Bened. Sæc. quarto p. 104 recusa, cum hoc titulo : *Descriptio de Thesauro et rebus seu Vassallis S. Richarii.* « In ipsa » Centula, inquit Hericus, habentur mansiones » hominum sæcularium duo millia quingenta. » Unaquæque persolvit denarios XII, pullos IV, » ova XXX. Servitium domini Abbatis et Fra» trum semper debent ubicumque necesse fue» rit. Molendina IV, unde redditur annona per» mixta sexcenti modii (*Al.* CXX), porcos VIII, » aucas (*Boll.* vaccas) XII. De mercato per Heb» domadam XX. solidos. Sunt ibi clibana XIII. » quæ reddunt unumquodque per annum X. so» lidos et panes CCC, flatones (*des flans*) in Lita» niis unumquodque triginta. Cura animarum in » porticu S. Michaëlis deservit eleemosynis Fra» trum, valens per annum quingentos solidos. » Sepulcra pauperum et advenarum in Nova-villa » in Sancto Alberio reddit per annum centum » solidos ad portam nobilium, ad faciendam » inde eleemosynam. Eleemosyna Abbatis per » unumquemque diem quinque solidos. Paupe» res quotidiani trecenti, viduæ centum quin» quaginta, Clerici sexaginta. Mansorum unus» quisque per annum solvit sextarium unum » frumenti, similiter avenæ unum, et fabæ unum. » De matrimoniis per annum viginti libras. Ju» dicium forensium sexaginta octo libras per » annum. Item ibidem vicus negotiantium omni » anno pallium unum valens centum solidos. » Vicus fabrorum cuncta persolvit ferramenta, » valet per annum libras tres. Vicus scutario» rum omnia voluminum indumenta tribuit, » conficit, consuit ; valet triginta solidos. Vicus » sellariorum cunctas Abbati et Fratribus ibi » degentibus obsoniat sellas. Vicus pistorum cen» tum panes per hebdomadam. Vicus servien» tium per omnia liber est. Vicus sutorum cunc» ta famulorum et coquorum calceamenta tri» buit. Vicus lanistarum omni anno quindecim « sextarios sagiminis persolvit. Vicus fullonum » cuncta Fratribus filtra administrat. Vicus pel» lificum cunctas Fratribus pelles conficit et con» suit. Vicus vinitorum sexdecim sextarios vini, » unumque olei persolvit per hebdomadam. Vi» cus cauponum unaquaque die triginta sexta» rios cervisiæ. Vicus militum centum et decem, » unusquisque semper equum, scutum, gladium, » lanceam cæteraque arma exhibet. Capella no» bilium solvit omni anno libras XII. thuris et » thymiamatis. Capellæ populi vulgaris quatuor, » unaquæque solvit centum libras ceræ, incensi » tres. Oblatio ad sepulcrum S. Richarii valet » omni hebdomada marcas ducentas aut trecen» tas libras, præter alia donaria ».

His addit Mabillonius ex Joanne Capella centum et duas villas, *per modum advocationis* ad idem Monasterium pertinentes in redditibus et proventibus, præter *centum et septemdecim villas seu oppida non declarata, per totidem milites possessa per modum feudi a dicta Ecclesiâ, ex quibus unusquisque tenebatur servire domino Abbati et Conventui in armis et solemniter, et maximè facere stagium suis sumptibus in festis Nativitatis Domini, Paschæ, Pentecostes et solemnitatum B. Richarii cum suis familiaibus, et toties quoties erunt requisiti.*

r

» Ecclesiam ornamentis spoliaveris, et Monachos multos tuis vitiis resistentes A
» exules feceris : unde dignus eras, ut omnem gratiam Ecclesiasticæ dignita-
» tis ex toto perderes, veluti ovium Christi mactator, et Sanctæ Ecclesiæ
» dissipator : sed ne bina te ultione ferire videamur, esto contentus Ambianensi
» Episcopatu, quem tam durè acquisisti. Monachis autem S. Richarii sit copia
» eligendi Abbatis, cui tu contraire nulla ratione præsumas : quod in virtute
» Spiritus-Sancti te observare jubemus ».

Igitur... Romano taliter accepto imperio... remotum est jugum grave a cervicibus nostris. Anno Dominicæ Incarnationis MXCVI. Indict. IV. (*a*) hæc Dei miseratio Centulæ indulta est. Vir autem callidissimus non ita sopitus est a sua versutia, sed rediens a Concilio, omnes qui de istis partibus conviatores aderant, precibus et promissis concitavit, ut suum casum nemo nobis intimaret. Sic per annum integrum nos deludens, nomine fallaci usus fuit rebus nostris : B
donec iterum a Remensi Ecclesia nobis divulgatum est, quomodo fuisset in Concilio Clarimontis Abbatiâ denudatus. Quod ubi Fratribus palam factum est, convocaverunt eum in capitulum valdè renitentem ; et aperto sermone renuntiaverunt illi et ejus obedientiæ : affirmantes quantociùs ad Papam se clamaturos, nisi penitùs locum exiret. Qui videns suas fallacias jam exclusas, et majoris dedecoris cavens periculum, surrexit, baculum deposuit, veniam prostratus petivit, indulgeri sibi quod deliquerat gemens rogavit. Monachi autem valdè amaricati non audierunt vocem ejus, sed præteritorum et præsentium malorum nimietate instigati, conviciis certis eum insectati sunt, donec locum exiens Abbatis-Villam adiret. Exeunti autem a Centula non fuit qui condoleret vel unus, sed omnes ei maledicebant, gaudentes de ejus dejectione...

Deficiente sumptu, et omnibus Clericis in ejus contumeliam aspirantibus, C
compulsus est relinquere sedem [Ambianensem] et ignorante Clero vel populo successit Turonis ad Majus-Monasterium : ubi Abbas Helgaudus honorificè illum excipiens, ad confessionem errati pertraxit, audiens ab illo in cœtu Fratrum, quantâ perversitate, quantâque crudelitate Cœnobium S. Richarii destruxerit, moribus et rebus infirmaverit. Quæ postquam nimiùm ejulando retulit, paucis supervixit mensibus et IV. Idus Januarii de hac vitâ recessit (*b*).

Pag. 356. Sunt et quædam utilia quæ chartarum indicio peregisse dignoscitur, sed tam pauca, ut in eorum explanatione tempus terere non placeat...

Ego Frater Hariulfus Monasterii beati Richarii humilis Monachus, hoc de sancti loci nostri nobilitate vel utilitatibus a domno Saxowalo ante plures annos inchoatum opus Deo auxiliante perficiens, obsecro omnes qui in hoc sancto loco militaturi sunt, imò per virtutem Dei et sapientiam Christum D
obtestor, ut hæc, in quibus congregandis desudavimus, diligenter ipsi custodiant, et ea qualicumque modo deperire non permittant. Completum est autem istud opus humanitatis filii Dei anno MLXXXVIII. Indict. X. anno Regis Philippi XXVIII. Widone Pontivorum Comite annis XXXVI. (*c*).

(*a*) Anno 1095, mense Novembri celebratum est Concilium Claromontanum.

(*b*) Anno, ut videtur, 1102. Obitus Gervini mense Februario notatur in Necrologio Ambianensis Ecclesiæ.

(*c*) Sibi non constat Hariulphus, dum hîc declarat Chronicon suum anno 1088 absolutum fuisse, ac paulò supra Gervini Episcopi abdicationem, quæ certè post annum 1100 contigit, ut probatur Galliæ Christ. T. X. col. 1168, imò etiam obitum commemorat.

E

EX CHRONICO (*a*) REMENSI

AB ANNO DCCCCLXXXVII. AD AN. MCXC.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Mss. Libr. pag. 360.

[ANNO] MXCIII. Jaculum ignitum a meridie ad aquilonem per cœlum ferri visum est Kalendis Augusti prima hora noctis.

MXCVI. Pridie Nonas Aprilis, visæ sunt penè omnes stellæ currere quasi pulvis, cùm fertur a vento : et hoc factum est a galli cantu usque ad auro-

(*a*) Partes hujus Chronici jam supra edidimus Tom. X. pag. 271 et Tom. XI. pag. 291.

A ram. Et Jerusalem Christiani adeunt cum armis ex omnibus terris. Eclipsis lunæ facta est III. Idus Februarii.

MXCVII. Visa est Cometa.

MXCIX. Jerusalem capitur, Julî cùm dicitur Idus.

MCVI. Visa est Cometa a XII. Kal. Martias usque IV. Nonas ipsius. Obiit Manasses Archiepiscopus (*a*).

MCVIII. Obiit Philippus Rex Francorum IV. Kal. Augusti.

MCXII. Baldricus * Lauduni Episcopus occiditur.

* *Al.* Galdricus.

MCXVII. Hic incipit Cyclus tertius Bedæ Presbyteri. Vigilia S. Rigoberti * ad Vesperas Remis terra mota est, et multis aliis locis: et motæ sunt in Ecclesiis imagines Domini, et multa in eis dependentia.

* Die 3 Januarii.

MCXVIII. Vigilia Natalis Domini fuit ventus vehemens, qui multa ædi-
B ficia stravit. Obiit Paschalis II. Papa.

MCXIX. Mense Octobri celebratum est Concilium Remense a domno Papa Calixto II.

MCXXII. Peccatis hominum Deo offenso, succendit plebs Remica villam S. Theodorici, existentibus Rogationibus Kalendis Maii.

MCXXIV. Obiit Rodulfus Archiepiscopus (*b*).

MCXXV. Obiit Henricus Imp. hujus nominis V, et Lisiardus Suessionensis Episcopus.

MCXXIX. Philippus Rex Remis ordinatus a Rainaldo Archiepiscopo die Paschæ, XVIII. Kal. Maii.

MCXXXI. Celebratum est Remense Concilium a domno Innocentio Papa. In eodem Concilio ordinatus est Ludovicus puer Rex, mortuo fratre suo
C Philippo Rege.

MCXXXVII. Obiit Ludovicus Rex mense Augusto. Et magnus calor factus est.

MCXXXVIII. Obiit Rainaldus Archiepiscopus (*c*).

MCXL. Facta est dissensio Remis: et respublica conjurata a civibus.

MCXLIII. Facta est nix profundissima a festo S. Nicolai usque ad Purificationem B. Mariæ.

MCXLIV. Factus est ventus vehemens, qui multa tecta Ecclesiarum et turrium, et claucaria etiam diruit XIV. Kal. Febr.

MCXLVI. Facta est fames valida Remis, adeò ut sextarius frumenti venderetur XI. solidis.

MCXLVII. Ludovicus Rex Francorum et Dux Aquitanorum cum magno
D exercitu profectus est Jerusalem.

MCXLVIII. Celebratum est Concilium Remis a domno Eugenio Papa, XII. Kal. Aprilis.

MCL Obiit Ursio Abbas S. Dionysii [Remensis] IV. Kal. Martias.

MCLI. Receptus est Odo in Abbatem S. Dionysii XII. Kal. Januarii.

MCLXI Obiit Samson Archiep. Remensis, Monachus Igniaci factus, XI. Kal. Octobris: cui successit Henricus XIX. Kal. Februarii.

MCLXII. Venditus fuit sextarius frumenti X. solidis. Et Bartholomæus Remensis Archidiaconus consecratus Belvacensis Episcopus.

MCLXXI. (*d*) Thomas Cantuariensis Archiepiscopus occiditur a quodam satellite Anglici Regis V. Kal. Januarias.

MCLXXIV. Robertus de Area Præpositus, et Cameracensis electus, inter-
E fectus est V. Idus Octobris, feria sexta.

MCLXXV. Interfectus est Abbas Claræ-vallensis [Gerardus] Igniaci a quodam Monacho ejusdem Ecclesiæ, Hugone de Basoches, pridie Idus Octobris. Hoc anno decessit domnus Henricus Francorum Regis filius, bonæ memoriæ Remorum Archiepiscopus.

MCLXXIX. Celebrata est coronatio Regis Philippi per manum Guillermi Remensis Archiepiscopi.

(*a*) XIV. *Kal. Octobris decessit bonæ memoriæ Manasses Archiepiscopus*, ex obituario Remensi.

(*b*) X. *Kal. Aug. Dominus Rodulfus* (cognomento *viridis*) *magnæ sanctitatis Archiepiscopus obiit*. Ita Remense Necrologium.

(*c*) De Rainaldo, cui cognomen *de Martigné* sive a Pratis, hæc habet Remense Necrologium ad Idus Januarii: *Decessit dominus Raynaldus, primùm Andegavensis Episcopus, postea Remensis Archiepiscopus, et requiescit intùs*, etc.

(*d*) Annum inchoat hic Chronographus a Nativitate Domini.

MCLXXXV. Ea vini fuit abundantia, ut quodcumque vas hominum ad recondendum non sufficeret, multæque vineæ vindemiandæ brutis animalibus relictæ fuerint. A

MCLXXXVII. Tantus fuit vini defectus, ut infinitæ vineæ sine omni fructu invenirentur: ubique aliquando fuerant collecti centum modii, vix unus inventus est.

MCLXXXVIII. Capta est Jerusalem a Saracenis, dominante Salahadino, in Octobri: Crux et Rex in Julio, devictis Christianis.

MCXC. Rex Francorum Philippus ad expugnandos Paganos peregrè profectus est in crastinum S. Joannis Baptistæ.

B

EX CHRONICO (a) S. PETRI CATALAUNENSIS.

Apud Labbeum (b) *Tom. I. Nov. Bibliot. Mss. Libr. pag.* 296.

[ANNO] MLXXIII. Obiit Alexander Papa, Gregorius succedit.
MLXXIV. Ordinatio D. Lamberti Abbatis.
MLXXV. Redditio Vitriaci (c).
MLXXXIV. Hyems valdè magna.
MLXXXV. Obiit Gregorius Papa; Urbanus succedit...
MLXXXVIII. Obiit Rotgerus Episcopus III. Philippus succedit.
MXCV. Concilium Clarimontis, in quo fuit constituta via Jerusalem.
MXCIX. Obiit Lantbertus Abbas: Garnerus succedit. Jerusalem capitur Idibus Julii. C
MC. Obiit Philippus Episcopus; Hugo succedit. Obiit (d) Urbanus Papa; Paschalis ordinatus est.
MCVI. Obiit Warnerius III. Abbas hujus loci. Ordinatio Widonis.
MCVIII. Philippi Regis obitus. Ordinatio Ludovici filii ejus, vigesimo sexto anno ætatis ejus (e).
MCX. Obitus Guidonis Abbatis, et ordinatio D. Benedicti.
MCXI. Henricus Imperator Romæ Papam cepit.
MCXII. Septimo Kal. Maii conspiratione plebis Laudunensis interfectus est Episcopus.
MCXIII. Obiit Hugo Episcopus: Willelmus successor.
MCXVII. Tertio Kal. Januarii terræ motus visi per loca. D
MCXVIII. Benedictus Abbas obiit. Radulfi ordinatio. Paschalis Papa obiit.
MCXIX. Gelasius Papa obiit: Calixtus succedit. [Ludovicus Rex contra Regem Anglorum ivit].
MCXXI. Obiit piæ memoriæ Willelmus Episcopus: Ebalus successit.
MCXXIV. Ludovicus Rex contra Imperatorem exercitum duxit.
MCXXV. Obiit (f) Callistus Papa; Honorius substituitur.
MCXXVI. Obiit Ebalus Episcopus. Obiit (g) Henricus Imperator; Lotharius succedit.
MCXXVII. Episcopus Herbertus subrogatur.
MCXXIX. Discessio Rodulfi Abbatis. Philippus Rex Remis ordinatus est.

(a) Quæ præcedunt edita videsis Tom. XI. pag. 344.

(b) Invenimus idem Chronicon exaratum ad marginem indiculi Indictionum, Epactarum, etc. usque ad an. 1358 a diversis productum. Extat in Ms. Cod. Reg. 5009; ex quo superaddita sunt quæ uncinis inclusimus.

(c) Vitriacum seu Victoriacum castrum, in pago Pertensi ad tertium a Matrona flumine lapidem situm, pars fuit amplissimæ hæreditatis, quam Radulfus III. Comes Crispeiacensis seu Vadensis Simoni filio suo moriens anno 1074 reliquit. Hujus verò opulentia multorum ipsi invidiam concitavit. In his atque horum caput fuit ipsemet Rex Philippus, quo instigante, Bartholomæus Brecensis Toparcha, sororius Simonis, Vitriacum ac subinde Barrum super Albam et Firmitatem ad eumdem fluvium, alia duo itidem Simonis castra, inopinatò expugnavit. Rex interea, ducto in Vadensem Comitatum exercitu, ipsum latè populatus est. Nec diu Simon distulit, quin hostibus suis vices rependeret: quibus tanta intulit damna, ut pœnitentia ductus, Romam, Gregorii VII. PP. super hac re consulendi causa, se contulerit. Hæc summatim e Simonis vitæ cap. 6. apud Mabillonium, *Act. SS. Bened. Sæc. VI. pag.* 376.

(d) Obiit Urbanus anno præcedenti.

(e) Quandoquidem, Sugerio teste, obiit Ludovicus VI. anno 1137, ætatis verò suæ sexagesimo, natum illum esse anno 1077 vel 1078, atque adeò patri anno ætatis trigesimo successisse consequens est.

(f) Obiit Callistus anno 1124 mense Decembri.

(g) Mortuus est Henricus anno 1125.

A [cùm septem * annorum esset].

MCXXXV. Magnus ventus auditus est in die Simonis et Judæ.

MCXXXVII. Obiit Ludovicus Rex. Ludovicus filius ejus successit.

MCXL. Obiit Hugo Abbas et ordinatio D. Ludovici.

MCXLII. Ludovicus Rex Vitriacum exurit (*a*).

MCXLIII. Obiit Gaufridus Episcopus : successit Wido.

MCXLIV. Ventus magnus auditus est. [XIV. Kal. Februarii].

MCXLVI. Fames valida ubique terrarum , qualis unquam antè non fuit.

MCXLVII. Obiit Wido Episcopus : subrogatur Bartholomæus. Ludovicus Rex Hierusalem proficiscitur. Eugenius Papa benedixit Ecclesiam S. Stephani (*b*).

MCXLVIII. Concilium fit Remis XI. Kal. Aprilis.

B MCLI. Obiit Bartholomæus Episcopus Hierosolymis.

MCLII. Haymo subrogatur. Obiit Thebaudus Comes Campanensis : Henricus filius ejus Comes efficitur.

MCLIII. Obitus Eugenii Papæ : substitutio Anastasii. Boso Catalaunensis Episcopus fit.

MCLVII. Hoc anno in reædificatione Ecclesiæ B. Mariæ de Vallibus , quæ corruerat, fiunt miracula.

MCLIX. Obitus (*c*) Anastasii Papæ , et substitutio Alexandri.

MCLXI. Obiit Boso Episcopus.

MCLXII. Guido subrogatur, et obit.

MCLXIV. Guido subrogatur.

MCLXV. Nonis Septembris dedicatio Ecclesiæ S. Joannis Baptistæ. [Philippus C Rex natus est].

MCLXVI. Ludovicus Abbatia cessit : Thomas successit.

MCLXX. Thomas Cantuariensis Archiepiscopus martyrizatus est.

MCLXXI. Septimo Idus Novembris ingens ventus auditus est in hac regione.

MCLXXVI. Fames valida ubique terrarum , ita ut de sextario frumenti accipiebantur solidi XV.

MCLXXVIII. Saraceni contra Jerusalem exierunt, et Deo volente victi sunt.

MCLXXIX. Concilium fit Romæ , tempore Alexandri Papæ. Unctio Philippi Regis fit Remis cùm XV. annorum esset.

MCLXXX. Obiit bonæ memoriæ Ludovicus Rex Francorum, pater Ecclesiæ.

* *Leg.* IX *vel.* X.

(*a*) Hinc Vitriaco cognomen incenso, *Vitri-le-brûlé*. Castrum illud tunc cesserat in ditionem Comitis Trecensis.

(*b*) Extat hujus benedictionis instrumentum, quod ex veteri membrana Catalaunensis Ecclesiæ descriptum exhibet Franciscus Chiffletius opere , cui titulus : *Genus Illustre S. Bernardi assertum*, p. 78. Quod quidem instrumentum hîc recudere juvat, ea potissimum de causa quòd Cardinales qui Papam Eugenium in Gallia comitabantur, solum illud enumeret. Sic porrò se habet. » In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis... » Ne oblivionis obscuritas per desuetudinem » humanis mentibus ingeratur, quo auctore Ecclesia nostra consecrata fuerit , scripturarum » annotationibus committimus , quatenùs secutura posteritas habeat quod futuris temporibus evidenter agnoscat. Cujus rei gratia, rogatu venerabilis Bartholomæi Episcopi nostri, » Papa Eugenius III. veniens in hanc civitatem » honestè receptus est. Quem comitati fuerunt » Cardinales Episcopi, Albricus Card. Hostiensis » Episcopus , Himarus Card. Tusculanus Episcopus ; Jordanus Presbyter Card. S. Susannæ, » Julius Presbyter Card. S. Marcelli , Hugo Presbyter Card. S. Laurentii ; Wido Cancellarius » Diaconus Card. SS. Cosmæ et Damiani, Gregorius Diac. Card. S. Angeli , Hyacinthus Diac. » Card. S. Mariæ in Cosmedin, Humbaldus Card. » SS. Joannis et Pauli, Sigibertus Card. S. Marci, » Octavianus Diac. Card. S. Nicolaï in carcere, » Odo Diac. Card. S. Georgii ; Wido Presbyter » Card. S. Laurentii in Damaso ; Wido Diac. » Card. S. Mariæ in Porticu, Joannes Diac. Card. » S. Mariæ novæ , Wido Diac. Card. S. Potentianæ, Haribertus Diac. Card. S. Anastasiæ, » Joannes Diac. Card. S. Adriani Martyris ; Bartholomæus noster Episcopus , Theobaldus Parisiensis Episcopus , Hugo Altissiodorensis » Episcopus, Bernardus Nivernensis Episcopus. Prædicti verò Episcopi Ecclesiam circumeundo intùs et foris , aspersione aquæ benedictæ consecraverunt. Papa verò consecravit majus altare in honorem S. Trinitatis , etc. His peractis , Missam solemniter celebravit... Quàm » citò Missa fuit inchoata, eclipsis solis manifestè apparuit... Actum publicè Catalauni , VII. » Cal. Novembris , anno ab Incarn. Dom. » MCXLVII. regnante in Galliis glorioso Rege Ludovico Ludovici Regis filio. Et ipse eodem » anno... peregrè profectus erat cum uxore sua Helionorde venerabili Regina et maximo exercitu » ad liberationem Hierosolymitanæ Ecclesiæ ».

(*c*) Corrig. *Adriani ;* nam Anastasius IV , qui Eugenio III. successerat anno 1153, obiit anno sequenti.

A

EX CHRONICO CŒNOBII S. MEDARDI SUESSION.

AUCTORE ANONYMO EJUSDEM COENOBII MONACHO.

Apud Acherium T. II. Spicil. in fol. p. 486 *in-4° T. II. p.* 781 (a).

[ANNO] MXCVI. Godefridus Dux Lothariensis, et Robertus Dux Normanniæ, et multi alii Principes, et innumerabilis populus Christianorum diversarum terrarum et linguarum, cruces acceperunt contra Paganos, et iter Constantinopolim arripuerunt. In anno verò sequenti obtinuerunt inclytas civitates et plurima castella in terra Bithyniæ, Mesopotamiæ, et Syriæ : et in anno tertio obtinuerunt civitatem sanctam Jerusalem ; et factus est Godefridus Dux Lothariensis Rex Jerosolymorum. Balduinus verò frater ejus factus est Princeps civitatis Edissæ, id est Roheis. Boamundus verò Princeps Siciliæ factus est Princeps civitatis Antiochiæ. Civitatem verò Nicæam restituerunt Imperatori Constantinopolitano Alexio, et plurimas civitates et Castella a Turcis sibi ablata. B

An. 1099

MCVIII. Philippus Rex obiit ; et Ludovicus Grossus filius ejus successit.

MCXII. Episcopus Laudunensis [Gualdricus] et omnes Primates urbis interfecti sunt, et civitas igne succensa.

MCXXI. Gaufridus cognominatus Collum-cervi, Abbas Ecclesiæ B. Medardi effectus est. C

MCXXVII. Inclytus Carolus Comes Flandrensis a suis perversis hominibus occiditur.

MCXXIX. Philippus puer, filius Ludovici Grossi, Rex effectus est patre vivente.

MCXXX. Thomas de Marla, Dominus de Couciaco, persecutor Ecclesiæ pessimus, interficitur.

MCXXXI. Philippus Rex obiit, et Ludovicus Junior frater ejus Rex effectus est patre vivente, scilicet Ludovico Grosso. Innocentius Papa secundus, qui illis diebus in Franciam venerat, prædictum Ludovicum Juniorem, Philippo Rege fratre ejus defuncto, qui duobus annis et dimidio regnaverat, Remis inunctum consecravit. Gaufridus cognominatus Collum-cervi, Abbas Ecclesiæ Beati Medardi, Episcopus Catalaunensis effectus est, et Odo Abbas successit. Ecclesia B. Medardi Suessionis dedicatur a domno Innocentio Papa II. prædicto, Pontificatûs sui anno II, in honore Beatæ Mariæ semper Virginis et Sanctorum Apostolorum et Martyrum, et in honore B. Medardi Episcopi et Confessoris Idus Octobris. Prædictus siquidem Papa, ante dedicationem Ecclesiæ prædictæ, Odonem Abbatem Ecclesiæ B. Medardi, nolente, sed contradicente Episcopo Suessionensi, Aurelianis benedixit pridie Kalendas Octobris. D

MCXXXIII. Odo Abbas decessit, et Galterus successit...

MCXXXVII. Ludovicus Junior Rex Francorum accepit uxorem nomine Alienorem, Comitis Pictavorum Guillermi filiam ; et per eam factus est Dux Aquitanorum. Ludovicus Grossus quondam Rex Francorum obiit. Ecclesia Corbeiæ combusta : siccitas inaudita.

MCXLVI. Ludovicus Junior Rex Francorum et Conradus Imperator Romanorum cruces acceperunt contra Paganos, et multi alii Principes Christianorum, et infinita multitudo populorum : et anno sequenti cum maxima multitudine armatorum, equitum et peditum, per Constantinopolim Jerosolymam profecti sunt, et inclytam civitatem Damascum cum Balduino Rege Jerosolymitano obsederunt ; sed a quibusdam militibus Christianis Syris traditi, nihil profecerunt ; et ita reversi sunt unusquisque in patriam suam, nihil vel parùm in terra promissionis proficientes. E

MCXLVIII. Eugenius Papa Remis Concilium tenuit. Galterus Abbas obiit, et Ingrannus Abbas de Marchenis Monachus Corbeiæ, Abbas B. Medardi effectus est. Temporibus Ludovici Junioris Regis Francorum, et Ingranni

(a) Habentur Tomo XI. p. 367 quæ hoc excerptum proximè antecedunt.

A Abbatis Ecclesiæ B. Medardi, facta est Communia in Riparia B. Medardi, et iterum dissipata.

MCLXVI. * Philippus filius Ludovici Junioris natus est. * *Corr.* MCLXV.

MCLXXIV. * Henricus Archiepiscopus Remensis obiit, et Guillelmus Archiepiscopus successit [inundatio aquarum insolita facta est]. * *Corr.* MCLXXV.

MCLXXVII. Ingrannus Abbas renuntiavit Abbatiæ ; et Gaufridus Præpositus de Riparia, Monachus Ecclesiæ, Abbas effectus est. Hugo Episcopus Suessionensis obiit, et Nevelo de Basochiis Episcopus Suessionensis effectus est.

MCLXXIX. Philippus puer, filius Ludovici Junioris, Rex efficitur, patre vivente.

B

EX CHRONICO S. PETRI VIVI SENONENSIS,

AUCTORE CLARIO MONACHO (*a*).

Apud Acherium T. II. Spicil. in fol. p. 463. *in-4° T. II. p.* 705 (*b*).

ANNO MLXXVIII. [Hoc anno totum tempus æstatis, nimis calidum, sine pluvia fuit : unde multi fuerunt perterriti. In ipso anno vindemiaverunt in mense Augusto, et ipsum vinum optimum satis et abundanter fluxit. Et in ipso anno] misit Richerius Archiepiscopus Monachos de Caritate in Ecclesiam S. Mariæ ante portam.

C Anno MLXXIX, obiit Gerbertus Abbas S. Petri, vir bonæ memoriæ ; qui eamdem Abbatiam rexit annis XXXIII, mensibus VII, et VIII. diebus... Sepultus est in Ecclesia S. Saviniani, VIII. Idus Julii : cui successit donnus Haimo, Monachus ejusdem loci, XVII. * Kal. Augusti. Quo die, summo mane, fuit terræ motus magnus sine vento et pluvia et tonitruo. * *Ms.* XVI.

Anno MLXXXI, fuit Concilium apud Exolduni castrum *, XV. Kal. Aprilis. * *Issoudun.*

Anno MLXXXII, XIV. Kalend. Novembris, obiit Walterius Meldensis ; et in sequenti septimana Hugo Diensis Episcopus, Romanæ Ecclesiæ Legatus, congregavit Concilium in eadem urbe, et ordinavit Episcopum in eadem urbe, Rotbertum Abbatem Ecclesiæ Resbacensis. Quod quia sine præsentia et assensu Richerii Archiepiscopi et Coepiscoporum ejus factum est, excommunicaverunt eum.

D Anno MLXXXIII, Berengarius, Turonensis Magister, et admirabilis Philosophus, amator pauperum, effloruit. Hic composuit orationem illam, quæ sic incipit : *juste judex, Jesu Christe.* Post hæc fidelis et (*c*) verè Catholicus vitam finivit, super cujus tumulum hujusmodi Epitaphium est : An. 1088.

Quem modò miratur, semper mirabitur orbis.
Ille Berengarius, non obiturus, obit.

Anno MLXXXV, obiit Haimo Abbas S. Petri, XVIII. Kal. Maii, et sepultus est in claustro ejusdem Sancti, juxta Abbatem Ermenaldum avunculum suum. Hoc anno magna pars æstatis sine pluvia fuit, et erat nimis necessaria arboribus et satis. Verùm Monachi S. Columbæ attulerunt corpus S. Lupi in Ecclesiam S. Stephani, quem receperunt Canonici cum magna devotione : et eo exeunte de Ecclesia, descendit abundanter pluvia ; unde cuncti reddiderunt
E Deo et eidem S. Lupo gratias. Eodem quoque anno Richerius Archiepiscopus ordinavit Walterium Meldensem Episcopum, IV. Nonas Novembris, excommunicato supradicto Roberto.

Anno MLXXXVI *, Herminus Abbas recepit Abbatiam S. Petri. * *Ms.* Hermuinus.

Anno MLXXXVII, ... Præcepto Regis Philippi, in mense Maio, multa millia Francorum perrexerunt in Hispaniam, in adjutorium Anfuldi * Regis Christiani ; cujus terram et regnum invadere volebant Pagani, egressi de finibus suis, jam mare transito. Sed audientes adventum Francorum, timore per- * Alfonsi.

(*a*) Superiora Tomo præcedenti pp. 196-198 edita sunt.

(*b*) Ansulis inclusa e manuscripto Codice Senonensi adducimus.

(*c*) Hæc verba magni ponderis esse videntur Riveto, qui censet Clarium Chronicum suum inchoasse, elapsis duntaxat annis x a Berengarii morte.

culsi, redierunt in sua. Ipso anno, VI. Idus Septembris, obiit Willelmus Rex Anglorum et Comes Normannorum. A

Anno MXCII. Philippus Rex dimisit uxorem nobilissimam, de qua habuit filium suum Ludovicum, et accepit Bertradam quæ reliquerat Fulconem Andegavensium Comitem.

Anno MXCIII. Incensum est et incredibili modo crematum Cœnobium Sancti Petri, cum tota villa, et Ecclesia Sancti Saviniani in Kalend. Septembris, nocte media. . .

Anno MXCIV. Congregavit Rex Philippus Archiepiscopos et Episcopos regni sui in Remensi urbe, et obtinuit ab Archiepiscopo [Senonensi] Richerio magnis precibus, ut Remis ad Concilium non dedignaretur ire; ostendens Rainaldum Remensem Archiepiscopum podagrico dolore contractum non posse progredi de sua sede. Et perrexit Richerius Archiepiscopus Remis, et susB ceptus est cum magno honore a Rainaldo Archiepiscopo et universo Clero Ecclesiæ Remensis; et sedit in Concilio in nullo inferior Remensi Archiepiscopo, sed penitùs par et æqualis, ut pote qui non per aliquod debitum illuc perrexerat, sed per dilectionem et orationem Regis. Eodem anno obiit Berta Regina, quæ a Rege Philippo priùs fuerat derelicta, ipso Rege adhuc tenente Bertradam, quam huic superduxerat, reclamante justitia.

Anno MXCV. Urbanus Papa XIV. Kal. Decemb. apud urbem Arvernis Concilium fecit, præsentibus CCC. Episcopis et Abbatibus. Item in eodem anno (*a*) fecit aliud Concilium apud urbem Turonis XVII. Kalendas Aprilis. . .

Anno MXCVI. V. Idus Julii obiit Abbas Hermuinus S. Petri apud Mauriacum [successit Arnaldus]. Eodem anno obiit Richerius Archiepiscopus (*b*), vir bonæ vitæ et beatæ memoriæ. . . Peractis in Archiepiscopio XXXV. annis, C exceptis tribus mensibus et septem diebus, nudus omnibus rebus temporalibus diem clausit extremum. Et quia de ejus sepultura corporis lis timebatur, sepultus est in Ecclesia S. Stephani, in Oratorio S. Laurentii Martyris. Eodem verò anno, ipso adhuc vivente, perrexerunt in Jerusalem multa millia bellatorum, equitum et peditum, divitum et pauperum, quia invaserant Persæ et Turci et Babylonii, et aliarum regionum ignotarum incolæ, Deum ignorantes, Herusalem et omnes civitates usque Constantinopolim; quorum timore nullus Christianorum audebat adire sepulchrum Domini.

Verùm præfato Richerio de medio sublato, successit Daimbertus ipsius Ecclesiæ Vicedominus, nobilis et clarus, ab omni Clero et populo electus. Permansit autem sine benedictione Pastorali anno uno et duobus mensibus. Postea verò Romæ a Papa Urbano consecratus, cum Apostolica benedictione et pallii D decore rediit, in sede propria locatus XIV. Kal. Maii anno MXCVIII. ab Incarn.
An. 1098. Domini, lætante Clero et bona devotione populi. Cujus jam in Archiepiscopio XI. anno penè peracto, testor Deum nusquam Abbatiam S. Petri vel audisse, vel legisse, aut vidisse, quietiùs vixisse vel fuisse ab omni inquietudine. Det Deus succedentia tempora sub eo et cum eo habere læta et prospera.

Anno MXCVII. (*c*) V. Kal. Octobr. Luna XXVIII. visa est in cœlo in parte Septentrionali zona ignea sanguinei coloris, longissima et multa latitudine expansi, emittens quoque terribiles radios versùs meridiem: visa est verò per totam noctem ab ipso crepusculo usque in lucem. Isto anno obiit Hugo Canonicus, Camerarius Fratrum, omnium ferè Canonicorum suorum contemporalium eruditor strenuus, cui parcat misericors Dominus. Amen. Hoc anno obiit Urbanus Papa; et Paschalis successit: quo etiam anno capta est Hierusalem ab E Occidentalibus militibus mense Julio; et de Christiana gente primùm ipsa civitas Regem meruit habere Christianum.

Anno MC. fuit Concilium apud urbem Pictavis XIV. Kal. Decembris. . .

Anno MCV. tenuit Concilium apud Trecas Richardus Albaniæ Episcopus V. Kal. Aprilis. . . (*d*) Inde rediens [Arnaldus Abbas] captus est ab inimicis

(*a*) Nota Auctorem annum è Paschate ordiri.
(*b*) VI Cal. Januarii, die festo S. Joannis Evangelistæ, *Gatl. Chr. Tom. XII. col.* 41.
(*c*) *Corr.* Anno MXCIX.
(*d*) Ad annum præcedentem retrahendum hoc Concilium, ex chronicis ejus notis sic designatis ad calcem privilegii, quod a Theobaldo Comite concessum Ecclesiæ Molismensi, ab hujus Concilii Patribus confirmatum fuit. Sic enim enuntiantur illæ: *Acta sunt hæc apud Trecas quinto Nonas* (non verò Calendas) *Aprilis anno ab Incarn. Dom.* MCIV. *Indictione* XII. *Epacta* XXII. *concurrente* V. (Labbe, *Concil. Tom. X. col.* 740).

militibus

A militibus cognominatis Robertinis, et ductus est in carcerem in pago Lemovico, in castro quod dicitur Ventudunus...

Anno MCVI. fuit Concilium apud urbem Pictavis.

Anno MCVII. tenuit Concilium apud Trecas Papa venerabilis Paschalis II. In quo intentio ejus maxima fuit de Hierosolymitano itinere, et de treuva Dei...

Anno MCVIII. Tertio Kal. Augusti obiit Philippus Rex Francorum. Qui inter cætera sua bona facta Monachis S. Petri et Sancti Saviniani præceptum regale fecit, sicut fecerat pater ejus Hainricus, de quiete terræ ejusdem Abbatiæ. Dedit etiam ad restaurationem ejusdem Abbatiæ post incendium quod passa est in diebus ejus, anno scilicet Incarnationis Dominicæ MXCIII. novem (*a*) marcas argenti. Cui successit in regno ejus filius ejus Ludovicus, qui unctus est in Regem III. Nonas Augusti a Dainberto venerabili Senonum Archiepiscopo,
B et a suis Coepiscopis apud Aurelianam civitatem. Qui multa passus a Proceribus Franciæ in eodem anno, præcipuèque a Widone, Rubeo cognominato, qui ei fraude et dolo suo filiam suam nuptum dare volebat : quod quia dignitati regiæ indecens erat, et Consulibus regni displicebat, auctoritate Apostolica Paschalis Papæ dimiserat. Cui Widoni in ipsa hyeme magna vi et magnanimitate, per nives et per grandines, per tempestates hiemales, castrum quod dicitur Firmitas-Balduini, muniens illud circumcirca vallo et palo, manuque militari, abstulit et sibi retinuit.

Hoc anno obiit Willelmus Abbas S. Remigii [Senonensis] XIV. Kal. Junii, qui Monachus et nutritus fuit ejusdem loci. Cui successit in Abbatia Willermus nutritus et Monachus S. Petri Vivi et S. Saviniani... Hoc quoque anno fuit aliquanta venditio annonæ, ita ut venderetur sextarius frumenti sex solidis,
C hordei IV. avenæ III. siliginis V...

Item in hoc eodem anno venerunt alienæ gentes exeuntes de finibus suis transmarinæ, quas quidam Amorreos, quidam Amirales vocabant, et fecerunt de se tres partes, quarum una tetendit super Sarracenos, duæ super Christianos (*b*). Et venerunt non longiùs quàm est iter trium aut duorum dierum a civitate Barcinona (*c*). Verùm consilio accepto, Barcinonenses, Comes [Raimundus] scilicet et Episcopus [Raimundus *itidem*] et Proceres et compatriotæ, quibus incumbebat necessitas, reclamaverunt advocationem Regis Hludovici, et miserunt ad eum causidicos suos, Episcopum scilicet ipsius civitatis cum paucis nuntiis. Qui querimoniam suorum civium et compatriotarum suorum ipsi Franciæ Regi referentes, invenerunt eum variis militiæ bellis implicitum, scilicet adversùs Regem Anglorum, Ducem Normannorum, qui contra jus et
D fas denegabat facere hominium quod debebat et debet Regibus Francorum. Similiter et Consul Pictavorum et Dux Burgundiorum, et multi alii Consules qui sunt sub Rege Francorum. Cum quibus omnibus pro instante necessitate pacem fecit supradictus Rex, quibusdam inducias et treuvas dando ; de quibusdam hominium debitum accipiendo. Unde confidens plurimùm Rex, spopondit legatis supradictis se verè præparaturum ad ferendum illi patriæ auxilium ; et ad Curiam suam, quæ in Pentecosten futura erat (nam hæc fiebant in diebus præcedentis Quadragesimæ) dixit se suum consilium, ut dignitatem Regiam decebat, accepturum. Inde supradictus Episcopus cum sociis suis lætus cum Regis gratia retrogradum iter arripuit. Tunc temporis Abbas Arnaldus apud Urticidum, quamdam villam Sancti Petri et Sancti Saviniani, pro quibusdam oportunitatibus Mauriacensis loci demorabatur. Quæ villa in pago Arver-

An. 1109.

(*a*) Reg. Cod. 5002. *decem et novem.*

(*b*) « Cùm alienæ fuerint hæ gentes, id est, » ex alio orbe, Amorreos autem et Admirales » interpretentur Arabes, par est existimare, inquit D. de Marca, revera Arabes fuisse, qui » tum et Christiano et Saracenico nomini insultarunt ». (*Marca Hisp. col.* 429) Audentior verò et sagacior hac in re Ferreras, probat ex Hispanis Scriptoribus Almoravidas hosce Arabes fuisse, Marochiani in Africa regni incolas : qui Rege suo duce Josepho, cùm fretum Gaditanum trajecissent, parta ad Uclesium in Castella nova adversùs Alphonsi Regis copias insigni victoria, viam sibi ad universam Hispaniam percurrendam straverunt. (*Histor. Hispan. Part. V. Sec.* XII. *ad an.* 1108).

(*c*) « Ingressi, pergit idem Marca, in Hispaniam » Tarraconensem, exeunte mense Augusto (anni » 1108) totum illum pagum depopulati sunt, qui » inter Tarraconem et Barcinonem interjacet, » Penitensem vulgo dictum, hodie *Panades*, usque ad castellum Gelidam ; et castrum Olerdulæ in potestatem suam redigentes, desertissimam solitudinem ex eo fecerunt, parte civium interempta, aliis in captivitatem abductis. Sed eos patet in agro Penitensi non substitisse. Etenim, VI. Cal. Decembris ejusdem » anni, Raimundus Comes cogitavit de restauranda Olertula, et propterea varias immunitates variaque privilegia concessit iis hominibus qui ad eam habitandam confluerent ».

nico sita, non longiùs ab ipsa urbe, scilicet Arvernis, quàm septem milliaribus, A
est in publica via qua ad Sanctum Egidium itur. Illic didici a præfato Episcopo et sociis ejus quæ scripsi. Addiderunt etiam et dixerunt, quòd suprascriptæ gentes a Montepessulo non longiùs erant, quàm itinere quinque dierum, similiter et de Sancto Egidio.

An. 1107. Verùm ut ad quædam, quæ de præterito anno Incarnationis scilicet Dominicæ millesimo centesimo septimo, quatuor diebus ante præsentem annum de quo agitur, redeam; meminisse decet, et scire est utile de Translatione sanctissimi corporis communis Patris Benedicti, quod causa meliorandi capitii, vel Monasterii Floriaci loci (qui super Ligerim fluvium est, vel nominatur) in navi ipsius Ecclesiæ per aliquod tempus collocatum est. Hoc anno præscripto, perfecto capitio et choro, cum membris et utroque latere convenientibus, Abbas Simon qui ad hoc sategerat et plurimùm laboraverat, et intendebat B
ut in die transitûs ejusdem sanctissimi Patris, XII. Kal. Aprilis, in priori loculo qui honorabilior erat, transferret; præventus morte, reddidit Deo debitum patris nostri Adæ, et sepultus est in claustro ejusdem Cœnobii. Verùm convocatio populi quæ per multa loca fuerat, plurima ad diem denominati festi convenit; sed non quanta debuit. Quis enim deesse debuit? Credo nullus quem pes portare potuit. Ad hunc conventum venit et interfuit Ludovicus Rex designatus cum multis Proceribus Franciæ regni, et communi lætitiæ suam conjunxit. Adfuerunt quoque Joannes Episcopus Aurelianensis, Humbaldus Episcopus Autissiodorensis, viri religiosi, cum maxima Cleri ac populi multitudine. Eadem die dedicaverunt majus altare in honore Sanctæ Mariæ Dei genitricis; et aliud, matutinale scilicet, in honore Sancti Benedicti, sub quo positæ sunt ipsa die Sanctæ Reliquiæ ejusdem Patris. Translatum est autem sanctissimum corpus in C
conspectu omnium qui adfuerunt, insertum in metallino quodam et cupreo scrinio, in quo priùs, ut creditur, positum fuit quando allatum est de Cassino monte. Illic vidi flentes præ gaudio Regem et Principes, et omne vulgus, præcipuèque Monachos et Abbates, hymnos et laudes, ut decebat, dicere volentes, sed præ lacrymis non valentes. Levatum itaque tantum Gazophylacium, auro et argento gemmisque omnibus carius, superpositum est feretrum auro gemmisque fabricatum, tanto Patri congruum. Eadem die fecerunt Monachi ipsius Ecclesiæ [Abbatem], concedente præfato Ludovico, et patris consensum promittente, præsentibus præfatis Episcopis, et Abbate Sancti Launomari Blesensis, et me qui Monachus ipsius loci sum, et elegerunt Bosonem quemdam Priorem cujusdam suæ Cellæ. Hoc totum factum est XIII. Kal. Aprilis. Rex autem Philippus vixit usque in mense Julio, et in fine ipsius mensis, D
scilicet III. Cal. Augusti, obiit apud Milidunum, præcipiens suum corpus ferri et tumulari in Monasterio Sancti Benedicti, donans ipsi loco plurima donaria, ut magnificentiam suam decebat; cujus filius suus Ludovicus, Rex III. Nonas Augusti factus, valdè ipsum Cœnobium dilexit, et rebus temporalibus crevit...

Hoc anno Ludovicus Rex Monachis Sancti Petri Vivi regale præceptum fecit, sicut fecerat Henricus avus ejus, et Philippus pater ejus.

Anno MCIX. fuit Pascha Domini VII. Cal. Maii, quod est ultimum Pascha. In subsequenti Maio, vel Junio, atque Julio, venditio annonæ, quam in præterito anno verno tempore diximus frumenti fuisse VI. solidorum, duplicata est, ita ut frumentum venderetur XII. solidis: aliæ annonæ similiter duplicatæ sunt. Hoc anno Ludovicus Rex juvenis cum multis suis Consulibus vel Proceribus bello vel amicitia pacem fecit. Tempestates [aëris] multæ factæ sunt, E
vis grandinum et ventorum et fulgurum, et fragor nubium cum petris cadentibus, multos homines occiderunt, arbores eradicaverunt, domos everterunt, vineas ærugine ventoque subsequente læserunt, racemos perpaucos et tenues nobis reliquerunt...

Anno MCX. Arnaldus Abbas [S. Petri Senonensis]... Venit ad S. Benedictum, et ibi Pascha Domini celebravit. In feria secunda movens inde, venit ad Curiam Regis apud Aurelianum, et locutus cum Rege narravit ea quæ passus erat, quomodo Claromontensis Episcopus [Petrus] litteras, quas per eumdem Abbatem sibi Rex miserat, parvipendens, non solùm non profuerat, sed nocuerat. Unde Rex indignatus, misit litteras suas eidem Episcopo, mandans se molestè ferre quòd locum Mauriaci, qui fiscus regalis et Capella Regum

A Francorum est, inquietabat, et ne ulteriùs faceret præcepit, donec in Curia sua rectitudinem auditurus, si quid in loco illo reclamabat, veniret. . .

In ipso anno celebravit ipse domnus Richardus [Apostolicæ sedis Legatus] Concilium Kal. Octob. apud Monasterium Sancti Benedicti Floriacum. In quo adfuerunt Archiepiscopus, Senonensis domnus Daimbertus, et Rodulphus Remensis Archiepiscopus et Radulphus Archiepiscopus Turonensis, et Leodegarius Archiepiscopus Bituricensis, cum Episcopis et Abbatibus suis. In quorum omnium præsentia et auditu, præsente Episcopo Arvernensi, in fine Concilii... fecit pacem de Abbate (S. Petri Vivi) et de Episcopo Arvernensi Petro, de molestiis quas supra scripsimus. Inde abiens Petrus Episcopus, in ipso itinere ægrotare cœpit, et perveniens usque ad sedem Episcopatûs sui, obiit et sepultus est in eadem Ecclesia, anno Incarnationis Dominicæ MCXI.

B Anno MCXII. fuit ingens persecutio, et prælia multa inter Regem Ludovicum, et Regem Anglorum, et nepotem ejus Comitem Theobaldum. Unde multæ crematæ Ecclesiæ et villæ et Abbatiæ vastatæ (*a*). Quapropter Arnaldus Abbas munivit Burgum Sancti Petri vallo et sepe et aliis propugnaculis, quæ sunt opportuna defensioni. . .

Anno MCXV. factum est Concilium Remis v. Kal. Aprilis. Item aliud fuerat celebratum apud Belvacum a Conone Prænestinensi Episcopo et Romanæ Ecclesiæ Legato (*b*). Rursùs in eodem anno aliud apud Catalaunum v. Idus Julii. Hoc eodem anno accepit Rex Hludovicus uxorem suam, nomine Adelaïdem. . .

Anno MCXIX. Domnus Cono Prænestinus Episcopus et Legatus Romanæ Ecclesiæ Senonas venit. . . Hoc anno celebratum Concilium fuit Remis in Gallia a donno Papa Callisto secundo, duodecimo Kalendarum Novembris. . .

C Postquam celebratum est hoc Concilium Remis, venit dominus Papa Senonas...

Anno MCXX. celebratum est Concilium (*c*) Calendas Novembris a Domno Conone Prænestino Episcopo, qui tunc Legatus dicebatur trium Provinciarum, Rothomagensium et Senonensium atque Remensium. Ad quod Concilium cùm Archiepiscopi cum suffraganeis suis tam Episcopis quàm Abbatibus, Belvaco harum invitarentur provinciarum, domnus Daimbertus Senonensis Archiepiscopus invitatus, molestia corporis detentus venire non potuit. . .

Anno MCXXII. obiit Daimbertus Archiepiscopus, anno ordinationis suæ XXVII. penè transacto, sepultusque est in Capitulo S. Petri Vivi.

Anno MCXXIV. qui est annus ordinationis Arnaldi Abbatis XXVIII. cum IV. mensibus, dimisit Arnaldus Abbatiam suam, et Herbertus electus est.

(*d*) Anno MCXXVIII. invisibilis ignis plurimos depastus est in regno Fran-

D corum : cui morbo misericorditer meritum B. Dei Genitricis Mariæ obviavit, præcipuè in urbe Suessionis. Et Guillermus Comes Flandriæ, dictus longaspata, obiit.

Anno MCXXIX. Ecclesia Vallis-Lucentis * fundata est : cujus primus Abbas donnus Herpaldus fuit, sedens annis XXX. Philippus Ludovici Regis Francorum filius Remis coronatus est ; postea de equo lapsus moritur. * *Vauluisant.*

An. 1131.

[Anno MCXXXI. Innocentius Papa in Gallias venit.

Anno MCXXXII. Rex de Jerusalem Balduinus moritur, succedit Goffridus * Comes Andegavensis. * *Leg.* Fulco.

Anno MCXXXIII. [Sol eclipsim pertulit]. Stephanus Cisterciensis Abbas moritur, succedit Rainardus Abbas IV.

[Anno MCXXXV. Henricus obiit Rex Anglorum IV. Nonas Decembris, anno regni sui XXXV. et mense Augusto successit ei nepos ejus ex sorore Stephanus, filius Stephani Comitis Carnotensis.

Anno MCXXXVII. siccitas magna fuit a Martio usque in septembrem. Ludo-

(*a*) Bellum hoc cœpit anno præcedenti.

(*b*) Concilium hoc ad annum præcedentem retrahit continuator Sigeberti. *Anno,* inquit, *millesimo centesimo decimo quarto in civitate Belvacensi a Conone sedis Apostolicæ Legato Concilium celebratur.* Ac ne putes hanc Chronologiæ diversitatem ex diversis anni initiis ortam esse, in Decembris mensis anni ejusdem sexta die Concilium idem collocat Codex Ms. Montis Dei, laudatus a Labbeo Conc. Tom X. col. 797. Is verò sic habet : *Anno Dom.* MCXIV. VIII. *Id. Decemb. Cono Prænestinus Episcopus et Apostolicæ sedis Legatus Regem Henricum apud Belvacum anathem atisavit in Concilio suo.*

(*c*) Belvacense, de quo id unum rescitur, Patrum decreto corpus Arnulfi Suessionensis Episcopi de terra levatum esse ac fidelium venerationi expositum. Qua de re Lisiardus Arnulfi successor fusiori stylo in vita ipsius cap. 15.

(*d*) Notat Acherius, ea quæ sequuntur, a suppari auctore adjecta fuisse, ut Codicis Ms. characteres indicant. Et certè credibile non est Clarium, qui scribebat ineunte sæculo duodecimo, usque ad annum 1170 Chronicon suum perduxisse.

vicus Rex Francorum obiit. Successit Ludovicus filius ejus. A

Anno MCXXXIX... Wlgrinus Bituricensis Archiepiscopus obiit, successit Albericus Remensis.

Anno MCXLI. Petrus de Castra Bituricensis ordinatur Archiepiscopus, [defuncto Alberico Remensi Magistro].

Anno MCXLII. Magister Petrus Abaëlardus moritur: cujus sepulturæ insertum est Epitaphium hujusmodi :

Est satis in titulo, Petrus hîc jacet Abaëlardus,
Huic soli patuit scibile quicquid erat.

Anno MCXLIV. Mortuus est Henricus Senonum Archiepiscopus, et voces auditæ sunt media nocte, primò in Burgo S. Petri, postea in civitate. Henrico defuncto, successit Hugo Archiepiscopus.

[Anno MCXLV. fames magna fuit]. B

Anno MCXLVI. Facta est Communia in civitate Senonis a Rege Ludovico.

Anno MCXLIX. * destructa est Senonum Communia ab Eugenio Papa Romano et a Ludovico Rege Francorum, per deprecationem Herberti Abbatis S. Petri Vivi. Qui Abbas interfectus est ab eadem Communia pro fidelitate suæ Ecclesiæ.

* *Corr.* MCXLVII.

[Anno MCXLVII. Conradus Imperator Romanorum et Ludovicus Rex Francorum cum innumerabili exercitu Jerosolymam petierunt in Pentecoste.

Anno MCXLIX. Ludovicus Francorum Rex Jerosolymâ rediit].

Anno MCL. Belvaco Henricus, frater Ludovici Regis Francorum, et Monachus de Clara-valle, Præsulatum tenet, qui postea Remensis Archiepiscopus fuit.

Anno MCLI. Donnus Ugo Antissiodorensis Episcopus moritur, vir bonæ memoriæ. Hic Pontiniacensis primus Abbas fuit. C

Anno MCLII. Incensa est civitas Senonensis. Famosus in nostro sæculo Comes Campaniæ Theobaudus moritur.

Anno MCLVI. Rex Ludovicus confirmavit Ecclesiæ Sancti Petri Vivi transitum, et hospitamentum mercatorum in Burgo, quod voluit auferre suggestione quorumdam habitantium in civitate. Confirmavit etiam omnem libertatem secundùm tenorem privilegii patris sui.

[Anno MCLIX. Mortuus est Adrianus Papa. Facta est autem magna turbatio in Ecclesia Romana ; nam Cardinales ab invicem divisi, contra consuetudinem Romanam duos sibi Pontifices elegerunt, Alexandrum videlicet et Victorem. Unde Proceres regionum turbati, quidam uni, quidam alteri adhæserunt. Imperator cum suis Episcopis Victori cessit ; Rex verò Francorum Ludo- D vicus et Rex Anglorum cum suis Episcopis Alexandrum in patrem et dominum susceperunt].

Anno MCLX. inventa sunt corpora Sanctorum Christi discipulorum ac Martyrum Potentiani atque Altini sub majori altari a venerabili Hugone Senonensi Archiepiscopo... Facta est autem hæc grata et beata revelatio VII. Junii, regnante Ludovico Rege. Eodem anno apparuit eclipsis Lunæ in mense Augusto : ipsoque anno mortua est Regina Franciæ filia Imperatoris Hispaniæ. Rex verò Ludovicus, consilio Procerum suorum, accepit in conjugem filiam bonæ memoriæ venerabilis Comitis Theobaudi, quam postmodùm prædictus Hugo Senonensis Archiepiscopus Parisius in Reginam unxit, ipsamque cum domino suo Rege, ipso die, præsentibus duobus Cardinalibus, Othone videlicet atque Henrico Pisano, in Ecclesia B. Mariæ coronavit ; et in eadem E Ecclesia, ipsis Cardinalibus et multis aliis præsentibus, Missæ officium solemniter celebravit. Quod factum valdè displicuit Remensi Archiepiscopo et ejus Episcopis.

An. 1161. [Postmodùm verò iterùm facta est eclipsis Lunæ pridie Idus Februarii, * Dom. Septuag. 12 Febr. die Dominica qua cantatur *circumdederunt me* *, hoc modo : In ipsa nocte contigit Lunam esse quartam decimam, quæ usque ad mediam noctem clarissima et absque aliqua nubium obscuritate splendidissima coruscavit. Præterea circa horam matutinalem media pars ejus ab Oriente nigra facta est, et radios prioris suæ claritatis amisit. Postea vero residuum claritatis suæ paulatim amittens, ad ultimum tota facta est rubea quasi sanguis : et tanta fuit ejus obscuritas, quòd etiam stellæ quæ circa eam erant præ nimia obscuritate ab oculis

A intuentium vix videri poterant. Appropinquante autem die, priusquam aurora oriretur, ab ea parte quæ priùs claritatem suam perdiderat, ab ipsa iterùm claritatem pristinam paulatim radiando recepit. Unde multi hoc videntes, admirati et turbati sunt, mirum ducentes quod infra unum annum eclipsis lunæ bis apparuerat].

Anno MCLXIII. Domnus Alexander Papa tertius celebravit Concilium Turonis in octavis Pentecostes, scilicet XIV. Cal. Junii. In ipso verò anno venit idem venerabilis Papa Senonis cum multa caterva Episcoporum et Cardinalium sanctæ Romanæ Ecclesiæ, in festo S. Hieronymi, quod est II. Kal. Oct.

Anno ab Incarn. Dom. MCLXV. Ludovico Regi natus filius, Philippus nomine, XI. Kal. Septembris.

Anno MCLXVII. Imperator Romanorum Fridericus Romam obsedit...
B Hoc anno discordia nata est inter Regem Francorum et Anglorum.

Anno MCLXVIII. mortuus est Hugo Archiepiscopus Senonensis, cui successit Willermus, XI. Kal. Januarii consecratus. Item in ipso anno mortuus est Warinus Vicecomes Senonensis, sepultusque est in Capitulo S. Petri Vivi.

[Anno MCLXXIV. Rex juravit exercitum se ducturum super Anglicum Regem citra mare; Comes Flandrensis se transmeare in Angliam. Comes Nivernensis et fratres ejus capti sunt a Duce Burgundiæ.

Anno MCLXXVIII. Eclipsis solis in vigilia Sanctæ Crucis circa tertiam horam apparuit].

Anno MCLXXIX. Henricus Comes Trecensis cum Petro de Curtinaco et aliis multis Jerosolymam peregrè profectus est; et filia Regis Ludovici Constantinopolim ducta est, et filio Imperatoris in uxorem tradita: et Phi-
C lippus unctus est in Regem. Hoc anno vigilia SS. Gervasii et Protasii gravi incendio crematum est Cœnobium S. Mariæ, quod est ad portam S. Leonis.

[Anno MCLXXX. Hoc anno mortuus est Ludovicus Rex Francorum, et est sepultus ad Sacrum-Portum: cui successit filius ejus Philippus in regno. In ipso anno obiit Odo Abbas, cui successit Gauterius de Naudo. Et in sequenti anno Henricus Comes Campaniæ mortuus est].

FRAGMENTUM HISTORICUM

VITAM LUDOVICI VII. SUMMATIM COMPLECTENS (*a*).

D *Ex Ms. Cod. Biblioth. Regiæ Parisiensis n°. 5002.*

ANNO MCXXXVII. obiit Rex Ludovicus, cui successit in regno filius ejus Ludovicus, mortuo Philippo filio ejus majore natu, cui se vivente diadema regni pater ipse imposuerat, qui fine inaudito vitam finivit; quia dum spatiatum iret, et cum sociis pluribus præfatæ urbis vicos equitando transiret, quodam porco inter pedes equi super quem erat impetuoso cursu veniente, et sic equo præcipitante, confractum est collum Regis. Hujus frater junior Ludovicus, major tamen aliis fratribus quos habebat (*b*), sublimatus est in Regem: quod jam dictum est.

Iste Ludovicus quamdam Comitis Pictavensis filiam, Elianoram nomine, duxit in uxorem, et cum ea Ducatus, Comitatus et ter[illegible]m videlicet maximam
E suscepit. Postea verò anno MCXLVII. hanc suam Reginam secum ducens, Jero-

(*a*) Aliud nobis agentibus incidit in manus fragmentum hoc Francicæ Historiæ, quod in edito manuscriptorum Codicum regiæ Bibliothecæ Catalogo inscribitur *continuatio Odoranni* Monachi S. Petri Vivi Senonensis, non alia de causa quàm quòd ad calcem occurrat Codicis, in quo exaratum est Chronicon Odoranno perperam a recentiori quodam attributum, cùm sit Clarii ejusdem loci Monachi. Certè Odoranni Chronico suum opus connectere mens auctoris non fuit, cùm ille in anno 1032 desinat, hic ab anno 1137 exordium ducat, neque res Senonenses vel leviter attingat. Longè aptiùs quadrare nobis videtur hæc continuatio ad epitomen Historicam his verbis, *Anthenor et alii profugi*, incipientem, cujus extremam partem pag. 67. hujusce XII. Tomi vulgavimus, tum quia tractandæ Historiæ eumdem utrobique modum animadvertimus, tum quia simul junctæ non interruptam gestorum seriem exhibent. Mortem enim Ludovici Grossi, ad quam prior narrando propiùs accedit, altera primo loco recenset. Hanc verò deinceps prosecuti sunt varii scriptores, quos repræsentat Codex Regius 4937. Sed de Ludovico VII. prorsùs silent.

(*b*) En tibi novum coævi scriptoris testimonium, quo Ludovicum VII, non verò, ut quidam censent, Robertum, Ludovici VI. filium secundo-genitum fuisse comprobatur.

solymam adiit, et cum eo Henricus Comitis Theobaudi major filius, Cam- A
paniæ postea Comes, sedatis multis contentionibus et discordiis quæ fuerant inter præfatum Regem et Theobaudum Campaniæ et Blesensium Comitem, prædicti Henrici patrem, pace inter eos omninò reformata. Isti duo cum maxima arrogantia et cum fastu maximo infinitum exercitum secum ducentes, Procerum, nobilium virorum, hanc viam aggressi sunt : quorum fastus et arrogantia in hujus itineris aggressu plurimùm Deo displicuisse satis evidentissimè postea apparuit ; quia peccatis suis exigentibus, ferè omnes in itinere fame perierunt, in tantùm arctati, ut quod crudelissimum est auditu, pane omninò deficiente, et aliis victualibus penitùs deficientibus, carnes equorum suorum et mulorum et asinorum comedere cogerentur. In hoc autem itinere, multæ factæ sunt viduæ, et multi parvuli facti sunt orphani.

In hoc itinere, præfata Regina Regem in pluribus graviter offendit ; in hoc B
verò gravissimè, quòd Regem clam relinquere machinans, cuidam Turco adhærere voluit. Quod Rex, quoadusque in proprium regnum rediisset, vindicare distulit. Qui reversus, Reginam adhuc in multis eum offendentem reliquit, et duas filias quas ex ea susceperat, duobus filiis Comitis Theobaudi in conjugium tradidit ; majorem videlicet majori Henrico Campaniæ Comiti, qui cum eo Jerosolymam adierat, minorem minori Theobaudo Blesensium Comiti. Prædicta verò Regina, Regis Francorum relicta, nupsit Henrico Andegavensium Comiti, qui postea in Anglorum Regem inunctus est, ex qua plures filios et filias generavit.

Iste prædictus Francorum Rex Ludovicus, uxore relicta, aliam duxit uxo- C
rem, Regis Hispaniæ filiam, Constantiam nomine, quæ apud Deum et homines vitæ commendabilis, Parisius in partu laborans, tandem beato fine quievit. Cujus corpus apud Sanctum Dionysium satis honorificè sepultum est, de
An. 1160. cujus obitu Rex inconsolabiliter doluit. Tandem tamen consiliis Archiepiscoporum et Episcoporum suorum et aliorum Procerum quasi coactus acquiescens, aliam duxit uxorem Adelam nomine, Comitis Theobaudi filiam, sororem Henrici Campaniæ Comitis et Theobaudi Blesensium Comitis ; et Stephani Sacri-Cæsaris Comitis, et Willelmi postea Senonensis Archiepiscopi, unde translatus, Remensis Antistes postea factus est. De Regina jam mortua Ludovicus duas filias susceperat, quas duobus filiis majoribus Henrici Regis Anglorum dedit in uxores ; majorem majori Henrico jam in Regem inuncto, qui, patre vivente, post multas offensas quas patri intulerat, apud quoddam castellum, Martellum nomine, juvenis defunctus est, unde ablatus, apud Rotomagum sepultus est ; aliam filiam [dedit] Richardo, qui Pictavensium Comes D
a patre factus est.

Iste Ludovicus Francorum Rex piissimus, Ecclesiæ rector et protector extitit : in hoc tamen graviter Deum offendit, quòd in regno suo Judæos ultra modum sublimavit, et eis multa privilegia, Deo et sibi et regno contraria, immoderata deceptus cupiditate, [concessit] (*a*). Quasdam etiam villas novas ædificavit, per quas plures Ecclesias et milites de propriis suis hominibus ad eas confugientibus exhæreditasse non est dubium.

Huic Ludovico natus est ex Adela Regina unicus filius nomine Philippus, et unica filia quam Imperatoris Constantinopolitani filio dedit in uxorem, quem, mortuo patre Imperatore, quidam consanguineus ejus, Andronicus nomine, unà cum matre ejus expulit a regno, imò etiam eos occidisse creditur. Iste sibi imperium vindicabat, et in augmentum crudelitatis et tyran- E
nidis, ejus quæ consanguinei fuerat uxor Francorum Regis filiam sibi accepit uxorem.

Nunc ad Regem Francorum revertamur. Prædictus Ludovicus Rex cœpit ægrotare, qui percussus est paralysi in lingua et in toto corpore, sed maximè in lingua ; et in initio ægritudinis suæ, Philippus filius ejus inunctus est in Regem Remis, a Willelmo avunculo suo Remensi Archiepiscopo anno MCLXXIX. in festo omnium Sanctorum, cujus unctioni pater ægrotare incipiens non interfuit, nec mater ejus. Non est autem prætereundum quòd, antequam inungeretur in Regem, in vigilia exaltationis Sanctæ Crucis quæ est in Septembri, circa horam tertiam, sol tantam passus est eclipsim, quòd

(*a*) In Cod. iterùm *sublimavit*, sed malè.

A tenebræ ferè operuerunt universam terram, et quidquid tunc videbatur quasi crocei coloris apparebat (*a*).

Iste Philippus Rex, patre adhuc vivente, Hainocensis Comitis filiam accepit uxorem, Elizabeth nomine, quæ Philippi Flandrensis Comitis erat neptis, quam Guido Senonensis Archiepiscopus ei desponsavit in Remensi provincia, in Silvanectensi videlicet civitate : quod contra voluntatem matris ejus et amicorum suorum ex parte matris factum est, et maximè contra voluntatem domini Remensis Willelmi avunculi ejus, fratris Reginæ matris ejus. Philippus verò Flandrensis Comes, carens hærede filio seu filia, totius partis illius Flandriæ, quæ est citra fluvium qui Lisus dicitur, Philippum Regem post decessum ejus hæredem constituit. Dedit etiam ei quidquid in vadum vel commendiam habebat : habebat siquidem terram illam ex parte uxoris
B suæ, in quadam parte. Fuit verò uxor ejus filia Comitis Peronensis *, soror Radulphi Vermandensis.

* *Leg.* Pontivensis.

[(*b*) Hic (Ludovicus) piissimus Princeps fuit, coram Deo et hominibus laudabiliter vitam duxit, et in Cœnobio *Barbel*, quod a fundamentis ædificavit, in mausoleo auro et gemmis insignito, prout regiam decet magnificentiam, est sepultus. Hic consilio et prece Theobaldi Comitis Campaniæ, religiosi Principis et amici Sancti Bernardi, filiam duxit nomine Adelam, quæ in Monasterio Pontigniacensi jacet sepulta (*c*). Super cujus sarcophagum epigramma tale scriptum est :

Nata Theobaldi, Ludovici sponsa, Philippi
Hîc Regis mater Adela clausa jacet.

Ex hac genuit dominus Rex Ludovicus filium nomine Philippum, qui ei succ
C cessit in regno].

(*a*) Eandem eclipsim accuratè describit Monachus quidam Cœnobii S. Martialis Lemovicensis, in Ms. Cod. Reg. 5243. his verbis. *Anno* MCLXXVIII. *ab Incarnatione Domini, mense Septembris, Idibus ejusdem, in vigilia Exaltationis S. Crucis, factus est sol, videntibus nobis et universo populo, totus niger quasi cilicium, præter quamdam lineam renitentem ad modum Lunæ cùm computatur secunda vel tertia. Talem autem eclipsim passus est, ut totus sicut undæ aquarum fluctuaret, et aliquis positus in parte claustri unâ vix posset cognoscere aliquem in parte claustri altera. Perduravit autem hæc defectio ab hora* VI. *usque in horam plenam* IV. *et ab initio Missæ usque dum Fratres refectorium intraverunt.*

(*b*) Uncinis inclusa exhibet Cod. Reg. 4937, proximè subjecta Chronico quod incipit *Anthenor, etc.* atque in obitu Ludovici VI. desinit.

(*c*) Obiit Adela anno 1206.

D

EX CHRONICO (*a*) SENONENSI S. COLUMBÆ.

Apud Marten. Tom. III. Thesauri novi Anecdotorum col. 1449.

[ANNO] MXCVII. Magna pars æstatis absque pluvia fuit [et erat necessaria valdè arboribus et satis]. Quapropter corpus S. Lupi in Ecclesiam S. Stephani delatum est, et cum magna devotione [et lacrymis] susceptum a Richerio Archiepiscopo et Canonicis. Illo autem exeunte de Ecclesia, descendit abundanter pluvia [lætante Clero et plebe universa. Hoc anno Richerius bonæ memoriæ (Senonensis) Archiepiscopus diem clausit extremum, cui successit Daimbertus in honore Pontificatus post dies octo].

MC. His temporibus fuerunt plures, unus post alium, in Abbatia S. Columbæ
E mercenarii potiùs quàm Pastores, quorum ne unus quidem vitam finivit in Prælatione. Eorum temporibus, Ecclesia ad tantam devenit inopiam, ut vix Fratres necessaria haberent, donec Roscelinus Ecclesiam regendam susciperet, qui per triginta novem annos nobiliter rexit. Fuit autem moribus, genere et sapientia insignis.

MCVI. Translata sunt ossa S. Lupi ab Archiepiscopo Daimberto, in solemnitate Apostolorum Simonis et Judæ.

MCVIII. Hoc anno mortuus est Philippus piissimus Rex, spes et solamen

(*a*) Chronici hujus pars quam exhibemus, eam excipit quæ T. XI. p. 293 edita est. Contulimus autem cum Ms. Cod. 581 Christinæ Sueciæ Reginæ, cujus apographum extat inter Miscell. Durandi T. I. fol. 68. in Biblioth. S. Germani asservata, unde uncinis inclusa deprompsimus. Porrò hoc Chronicon, quod apud Martenium anno 1193 terminatur, in Ms. Codice usque ad annum 1218 extenditur.

Monachorum et Clericorum necnon inopum, cui successit Ludovicus filius ejus. A

[MCXVIII. Hoc anno vigiliâ Natalis Domini, orto jam sole usque crepusculum, cœpit ventus vehemens, qualem senes senio confecti se nunquam vidisse testati sunt, ita ut domos subverteret].

MCXXII. (*a*). Hoc anno obiit Daimbertus Archiepiscopus (*b*).

MCXXXVII. Obiit Rex Ludovicus, cui successit Ludovicus Juvenis, qui Rex Francorum et Dux Aquitaniæ fuit.

MCXXXIX. Obiit Roscelinus Abbas S. Columbæ IV. Cal. Maii. Roscelino successit Theobaldus de Pahens, filius Hugonis primi Magistri Templi Hierusalem.

MCXLII. Hoc anno jecit fundamenta hujus Ecclesiæ Theobaldus Abbas, die Annuntiationis Dominica. [Fuit etiam hoc anno bellum inter Regem et B Comitem Theobaldum. Et Rex per omnia sublimior, oppida et munitiones Comitis ferro et igne cepit. Nam infra triginta dies castellionem *** fluvium in Campania ***. cum aliis, etc.] (*Desunt*).

MCXLV. [Hoc anno apparuit cometes mense Maio, quam secuta est mortalitas hominum et animalium, pestilentiæ et fames, ita ut sextarium tritici venderetur XII. solidos, hordeum X. avena VIII.] In sequenti Pascha Rex Ludovicus, omni virtutum gratia decoratus, crucem cum ingenti multitudine Vizeliaci accepit. Machina verò lignea præ multitudine illorum qui cruces accipiebant cecidit (*c*), sed absque alicujus læsione. Ea tamen pars in qua Rex erat illæsa permansit. Quo in loco Rex Ecclesiam in honore S. Crucis fieri jussit, et statim virtutes ibi et miracula Dominus dignatus est operari. In sequenti verò anno, iter arripientes, fame et siti cruciati, investigabili Dei judicio C penè omnes consumpti sunt. Inter quos Abbas S. Columbæ Theobaldus obiit, cui Girardus ejusdem Ecclesiæ Monachus successit, bonis moribus adornatus, religionisque copia fultus, anno MCXLVIII. Theobaldus autem, inter cætera quæ ab Ecclesia abstulit, duo pretiosa ornamenta, coronam videlicet auream gemmis micantibus adornatam, quam felicis memoriæ Radulfus Rex moriens eidem Ecclesiæ miserat, quæ tam pro ejusdem Regis amore, quàm pro Ecclesiæ dignitate, usque ad illa tempora servata fuerat, Hierusalem secum portavit, crucemque a S. Eligio opere magnifico fabricatam diuque in Ecclesia conservatam, per Monachum quemdam Stephanum nomine, Ecclesiæ Monachis nescientibus, furtim eripuit: quam Trecas deferens, cuidam Judæo in vadimonium tradita est *, quæ ulteriùs nec ab eo nec ab ejus successore redimi potuit.

* *Corr.* tradidit.

D

MCL. Obiit Drocò Abbas. Droconi successit Odo Fossatensis Monachus.

MCLXIV. Hoc anno [regnante Ludovico Francorum Rege] Hugone Senonensium Pontifice, Odone venerabili Abbate S. Columbæ, Alexander Papa dedicavit Ecclesiam S. Columbæ VI. Kal. Maii, quam præfatus Abbas a fundamentis renovavit, assistentibus ibi Romanæ Curiæ Cardinalibus, et aliis Archiepiscopis et Episcopis plurimis: ex quibus duo Archiepiscopi et tres Episcopi summum Pontificem adjuvabant in consecratione majoris altaris, quod ipse consecravit et manibus suis pretiosas Reliquias posuit... Singulis verò annis omnibus ad dedicationem Ecclesiæ infra tres dies convenientibus, perpetuò viginti dies pœnitentiæ summus Pontifex perdonavit. Dedicatio verò cum tanta gloria celebrata est, [ut per omnes dies *perdonati*, omnis populus adveniens, non diebus neque noctibus a circuitione et oblatione cessarit]. Tanta E enim fuit frequentia populorum, ut una die numerus convenientium æstimaretur

(*a*) Cod. Ms. *Anno* MCXXI.

(*b*) In Chronico inedito Gaufridi de Collone, Monachi S. Petri Vivi Senonensis, qui circa finem sæculi XIII. scribebat, hæc habentur de Henrico, qui Daimberto successit: *Anno* MCXXII. *Henricus dictus* Sangliers, *vir magnæ nobilitatis, fuit electus Senonensis Archiepiscopus, litteratus sufficienter morumque honestate decorus... Non potuit adire Curiam Romanam propter guerras, et ideò consilio suffraganeorum suorum, in majori Ecclesia consecratur. Dicunt quidam quòd arrogantiâ noluit ire Romam* (*quod falsum est*) *et dicunt quòd caruit Pallii honore: sed cum Pallio sepelitur: nam pace reddita Ecclesiæ Romanæ, Innocentius II. circa finem boni Henrici* (Lege *Ludovici*) *venit in Gallias, et a Rege Francorum honorificè susceptus est, et celebravit Concilium in Claromontensi civitate et Remensi, et interfuit domnus Henricus Archiepiscopus et a domino Papa qui de eo multa bona audierat gratanter recipitur, et ut creditur, honore Pallii decoratur.*

(*c*) Meminit Odo de Diogilo (*supra pag.* 92) machinæ vel contignationis hujus erectæ in gratiam D. Bernardi, *ut de eminentiori*, inquit, *circumstantibus loqueretur. Hanc ascendit cum Rege cruce ornato.*

ad

A ad viginti millia [hominum]. Pridie autem Kal. Octobris, præfatus Alexander Papa Senonas intravit ad hyemandum, et in die Nativitatis Domini Missam celebravit in Ecclesia S. Columbæ : et postea coronatus, tam ipse quàm Cardinales et Episcopi [qui adfuerunt] Sacerdotalibus et Leviticis ornamentis induti, super equos benè coopertos Senonas redierunt. In sequenti etiam solemnitate S. Columbæ, Rege Francorum Ludovico astante [et Theobaldo Dapifero et aliis Proceribus plurimis] præfatus Papa in dicta Ecclesia Missam solemniter celebravit.

Hoc anno mortuus est Odo Abbas, cui successit Salo, qui depositus fuit, et constitutus est in loco ejus Gilo Prior de Vileio Monasterio, Monachus Vizeliaci.

MCLXVIII. Obiit Hugo Senonensis Archiepiscopus, cui successit Guillelmus
B frater Comitis Henrici, qui postea fuit Archiepiscopus Remensis.

MCLXXV. Hoc anno mortuus est Gilo Abbas, cui successit Radulfus bonus homo, cui omnia prospera evenerunt.

EX CHRONOLOGIA *a*) ROBERTI

MONACHI S. MARIANI AUTISSIODORENSIS.

Ex Editione Nicolai Camusæi Tricassini in-4°. Trecis 1609, *p.* 77.

C ANNO Domini MLXXV. incensa est Antissiodorensis civitas, ab Ecclesia S. Petri quæ est super pontem, usque ad molendinos cantantis ranæ, feriatis diebus Paschæ : in quo igne multa ornamenta S. Germani perdita fuerunt. Eodem anno, Arnulphus Abbas S. Columbæ reliquias S. Theobaldi fratris sui (*b*) ab Italia detulit, quas in eadem Abbatia reposuit. Antissiodorensem Ecclesiam post Godefridum rexit Robertus, vir multæ potestatis in sæculo, multæ pietatis in Domino. Hic res Ecclesiasticas tam vigilanter tamque potenter servavit, ut suo tempore nullus esset qui eas inquietare præsumeret. Hic statuit ut nullus ab obitu suo Canonicus usque ad annum integritate Præbendæ privetur, sed totos inde redditus Presbyter aliquis pro defuncto suscipiat, qui Missam quotidie celebret, horarum victimas solvat, jugiter oret. Tantæ verò lenitatis fuit, ut nulla unquam esset asperitas malignitatis, quam non posset
D lenire ejus pulchritudo blandi sermonis : motus autem carnis tum studiosè compressit, ut vix aliquando vinum bibere acquieverit.

Anno Domini MLXXVIII. totum tempus æstatis nimis calidum sine pluvia fuit, unde multi fuerunt perterriti. In ipso anno vindemiaverunt mense Augusto, et ipsum vinum optimum satis et abundanter fluxit. Hoc anno S. Hugo Gratianopolis Episcopus fit, ubi per annos LII. virtutum exemplis incomparabiliter floruit.

Anno Domini MLXXX. magnus terræmotus cum gravi terræ mugitu factus est VI. Cal. Aprilis, prima hora noctis.

Sequenti anno apud Exoldunum castrum, quod est in Bituria situm, celebratum est Concilium.

Anno autem altero, defuncto [Galterio] Meldensi Episcopo, venerabilis An. 1082.
E Hugo Diensis Episcopus, et Apostolicæ sedis Legatus, apud eandem urbem Concilium habuit, et Robertum Ecclesiæ Resbacensis Abbatem, Episcopum ordinavit : quod Richerius Senonensis Archiepiscopus sine assensu suo et præsentia indignans fieri, eundem Robertum excommunicavit, aliumque postea in ejus loco Episcopum ordinans subrogavit.

Circa id tempus S. Hugo Gratianopolitanus Episcopus vidit per somnium in An. 1084
solitudine Cartusiæ Dominum, suæ dignationi habitaculum construentem, stellas etiam VII. ducatum sibi præstantes itineris. Et ecce sanctitatis ejus odore tracti ad ipsum veniunt VII. viri, qui omnes uno desiderio succensi, locum eremiticæ vitæ congruum quærebant, necdumque repererant. Horum primus Magister

(*a*) De scripto hoc ejusque auctore vide Tom. X. pag. 275 et Tom. XI. pag. 308.
(*b*) Ex stirpe Campaniæ Comitum erant Arnulfus fraterque Theobaldus Vicentinus Eremita.

Bruno, vir religione scientiaque famosissimus, alii IV. literati, duo laïci, quos S. Hugo gratanter suscepit, et voti compotes fecit. Ipso namque consulente, juvante, comitante, Cartusiæ solitudinem intraverunt, atque extruxerunt. Sic cœpit Ordo Cartusiensis, inter cæteros Ordines puritate mentium ac theoriæ studio singularis. A

Anno Domini MXCIII. jaculum ignitum a Meridie ad Aquilonem per cœlum ferri visum est, Cal. Augusti prima hora noctis. Hoc anno S. Petri Vivi Cœnobium cum tota villa et Ecclesia S. Saviniani penitùs est crematum.

Sequenti anno in Gallia et Germania gravis hominum mortalitas facta est.

Anno MXCVI. jubente Richerio Senonensi Archiepiscopo, in Cœnobio S. Petri Vivi facto Conventu solemni, sacratissimum caput magni Papæ Gregorii, in quodam scriniolo priùs repositum, palam omnibus est ostensum. Senonensi Ecclesiæ post Richerium præfuit Daimbertus, ipsius Ecclesiæ Vicedominus. Antissiodorensem Ecclesiam post Robertum rexit Humbaldus, qui eandem Ecclesiam multis beneficiis et ornamentis intùs et exteriùs decoravit, multiplicavit ædificiis, honoribus insignivit. Ecclesiam sanè beati Petri sanctique Eusebii Canonicorum Regularium esse constituit. Vitæ verò tam honestæ fuit ac sobriæ, ut ex quo Episcopus factus est, sese a carnibus abstineret, leguminis ei comestio sufficeret, nec vinum nisi parùm biberet. Qui tandem Jerosolymam profectus, inter redeundum navi periclitante submersus, expiravit in fluctibus. B

Anno MCVII. Paschalis Papa Concilium celebravit apud Trecas. Eodem anno apud Floriacum, præsente Philippo Rege Francorum, aliisque quamplurimis Proceribus, Episcopis, Abbatibus, corpus S. Benedicti levatum est, impositumque feretro auro et gemmis mirificè fabricato. C

Leg. MCVIII. Anno MCIX.* Philippus Rex Francorum moritur, et apud Floriacense Cœnobium tumulatur, post quem filius ejus Ludovicus apud Aurelianis consecratur in Regem a Daimberto Senonensi Archiepiscopo, regnavitque annis

* *Leg.* XXIX. An. 1109. XXVIII.* Eodem anno S. Anselmus Cantuariæ Archiepiscopus et S. Hugo Cluniacensis Abbas migrarunt ad Dominum, quorum vita claruit tam miraculis, quàm virtutum exemplis. Florebat hoc tempore Hildebertus, priùs Cenomanensis Episcopus, deinde Turonis Archiepiscopus, vir scientia perspicuus, et tam in versificando quàm in dictando gratiam peculiarem adeptus. Indicant hoc diversa ejus opuscula quæ metricè edidit, et epistolæ quas ad diversos direxit, quæ omnia miro modo commendant et elegantia sensuum, et lepos brevitasque verborum... Florebat et Ivo Carnotensis Episcopus, qui vitâ atque doctrinâ suâ ejusdem sedis Ecclesiam illustravit, quique inter cætera opera sua, volumen illud, quod decreta Ivonis dicunt, suâ industriâ utiliter compilavit. D

Anno MCXIII. Bernardus annos natus circiter XXII. Cistercium ingressus est cum sociis ampliùs quàm XXX. sub Abbate Stephano, qui successerat Alberico; ubi quantæ devotionis quantique fervoris extiterit, lingua vix exprimit. Siquidem ab ipso ingressu tanta districtione corpus affligere studuit, ut tota deinceps vita sua infirmitate multiplici laboravit. Factum est autem post breve tempus, ut Cisterciensis Ecclesia, tam rebus et gente pauper, quàm tempore, novam de cætero Domini benedictionem perciperet; et quæ priùs sterilis erat, plures jam Abbatias et præcipuas parturiret. Prima siquidem Firmitas fuit, secunda Pontiniacum, tertia Claravallis, quarta Morimundus, quinta Prulliacum, ex quibus aliæ innumeræ diversis locis, diversis sunt temporibus propagatæ. E

Anno MCXIV. Pontiniacense Cœnobium fundatum est in alodio Hildeberti Canonici Antissiodorensis matris Ecclesiæ, eodem Hildeberto rogante, sub Umbaldo venerabili Episcopo tunc Antissiodoro præsidente. Hujus Cœnobii primus Abbas extitit dominus Hugo, vir religionis eximiæ et præcipuæ honestatis. Eodem anno Claravallis fundata est, cujus primus Abbas extitit servus Dei Bernardus, vir opinatissima sanctitate præclarus, per quem sui temporis Ecclesia in antiquum Religionis decus refloruit.

Anno Domini MCXV. Tria Concilia celebrata sunt in Galliis a Conone sedis Apostolicæ Legato, primum Remis, secundum Belvaci, tertium Cathalauni (*a*).

(*a*) Quibus adde Coloniense. De quatuor horumce Conciliorum ordine ac tempore Conti-

A Anno MCXVIII. Gelasius Papa, indicto Remis Concilio, transgrediens Alpes in Gallias venit, ad quem vir Dei Norbertus nudis ut erat incedens pedibus accessit: eique animi sui propositum pandens, licentiam et auctoritatem seminandi ubique verbum Dei accepit. Inde usque Valencianas rediens, infra XV. dierum spacium, tres socios quos solos habebat morte præreptos amisit, et ibidem pro tribus unum recepit, Hugonem videlicet, qui ei in regimine Præmonstratensis Ecclesiæ successit. Ipso anno VIII. Idus Maii ferè ubique terrarum magno gelu attritæ sunt vineæ; sed maximè apud Antissiodorum urbem: ita ut in omnibus ejus vineis, quarum illic magna est copia, vix potuerit colligi, unde vel unus posset vini sextarius eliquari.

Anno Domini MCXIX. Gelasius Papa Cluniaci moritur, et Guido Vien-
B nensis Archiepiscopus, Stephani Burgundionis Comitis germanus, in Papatum eligitur, et ab eo Concilium a prædecessore suo indictum Remis celebratur: ubi excommunicati sunt Simoniaci universi, et qui exigunt pretium pro sepultura, vel chrismate, vel baptismo; uxorum quoque et concubinarum contubernia Presbyteris, Diaconibus, Subdiaconibus ibi sunt penitùs interdicta. Porrò prædicto Concilio Remis celebrato, vir Dei Norbertus ut erat nudis pedibus affuit, ubi ab Episcopis et Abbatibus qui convenerant, cum gaudio susceptus est, admirantibus cunctis super excellentia verborum prædicationis, et responsis ejus, et super asperitate assumptæ pœnitentiæ et vitæ duritia, de qua cùm rogaretur a plurimis sibi paululùm relaxari, nullatenùs acquievit. Auctoritatis verò Apostolicæ litteras acceptas a Papa Gelasio, renovari sibi petiit a Calixto, quod ille benignè annuit, eumque venerabili Bartholomæo Laudunensi Episcopo attentiùs commendavit, ut ejus curam ageret, eique locum ad rema-
C nendum in suo Episcopio provideret. Qui eum libenter excepit, et finito Concilio Laudunum deduxit. A quo cùm Ecclesia B. Martini viro Dei offerretur, tum propter urbis viciniam, tum quia ejusdem Ecclesiæ Clerici propositi et vitæ ejus austeritatem horrebant, eam reliquit; et ab Episcopo diversis ejusdem provinciæ locis Religioni congruentibus sibi ostensis, tandem divinitùs in loco Præmonstratensi resedit, ibique solitarius religiosam vitam agere cœpit: et tempore Quadragesimæ ad colligendos socios solus egressus, ante Pascha cum XIII. sociis rediit, et cum his in Præmonstrato loco secundùm Canonicæ institutionis normam Regulæ B. Augustini Deo militare cœpit. Tali igitur modo cœpit Ordo Præmonstratensis sub Patre Norberto florere, et tanquam vinea fructifera suos circumquaque palmites propagare: cœpit autem circa Pascha anni MCXX, Calixto Papa præsulante, Ludovico Philippi filio regnante in
D Francia.

Hoc anno (MCXX), in Ecclesia Virziliacensi in Vigilia transitûs B. Mariæ Magdelenæ, incertum quo justo Dei judicio, innumerabiles promiscui sexûs et ætatis, atque ordinis, in ipso crepusculo noctis atque diei, Ecclesia subito conflagrante, combusti sunt. Antissiodorensem hoc tempore regebat Ecclesiam domnus Hugo S. Germani priùs Abbas, S. Hugonis Cluniacensis Abbatis nepos, vir pro virtutum suarum insignibus perpetuò memorandus. Hic Ordinem Cisterciensem, qui tunc temporis adhuc recens erat, dulcissima visitatione frequentabat, et juxta facultatem suam ei in multis necessaria ministrabat. Suo enim tempore ejusdem Ordinis Abbatiæ, Regniacum *, Rupes *, Bonus-Radius * fundationis habuerunt initium, et per manus ejus, tum in ministrando necessitatibus eorum, tum in acquirendo possessiones, non modicum incrementum.
E Porrò in Episcopali sede non erat assiduus, mundanas occupationes fugitans, et quietem amplexans animi, desideransque cum claustralibus conversari, inter ipsos non appetens Episcopus videri vel dici, sed Monachus. Præterea, incumbente negotio, dum Romam proficisci vellet, compulsus est a Sacerdotibus suæ Diœcesis ad expensas tanti itineris auxilium postulare: nec tamen quæsivit ab aliquo, quàm quod cujusque propria voluntas offerret. Iter itaque aggressus, transivit montem Cinicum *; sed viam tutam ibidem non esse intelligens, consilio inito, statim redit. Post hæc, scripta relegens quantùm ab unoquoque Sacer-

* *Regni.*
* *les Roches.*
* *Bouras.*

* *le Mont-Cénis.*

An. 1122.

nuator Sigeberti hæc habet: *Anno Dom.* MCXI V VIII. *Idus Decembris, Cono Prænestinus Episcopus et Apostolicæ sedis Legatus Regem Henricum apud Belvacum anathematisavit in Concilio suo. Et in Quadragesima proxima* Lætare Jerusalem, V. *Cal. Aprili Remis celebrato Concilio, eumdem Henricum damnavit. Idem Cono feria* II. *proximi Paschæ Regem Henricum damnavit Coloniæ in templo S. Gereonis. Catalaunis Cono, quarto habito Concilio, prædictum Regem damnavit* IV. *Idus Julii.*

dotum pro conficiendo itinere accepisset, unicuique quod dederat resignavit. A
Senonensi Ecclesiæ post Daimbertum præfuit Henricus cognomento Aper...

Per idem tempus erat in Antissiodorensi matre Ecclesia Clericus quidam Iterius nomine, devotè ibidem serviens, nullos tamen reditus illic habens, vir quidem simplicis animi et minoris industriæ, sed probati testimonii et conversationis honestæ. Erat verò apud eandem urbem ultra Icaunam fluvium, locus quem olim B. Germanus in Cœnobium Monachorum extruxerat (*a*), et copiosè ditarat, in quo etiam fuerat ejusdem Præsulis Cella, sanctorum ejus gemituum cruciatuumque conscia. Is itaque locus, ubi quondam celebriter Religio sacra floruerat, ad tantam tunc dirutus vastitatem devenerat, ut ubique fruteta succrescerent, ubique circum habitantium gallinæ liberè discursarent. Porrò præfatus vir dum in vita B. Germani relegeret, vel lectum audiret quanto hic locus in diebus antiquis claruisset præconio sanctitatis; ut erat devoti animi, B
afficiebatur medullitùs, videns locum penitùs desolatum, olim tam celebrem, tam præclarum... Verè enim locus sanctus est, et terra sancta, ut pote sanctorum habitatio perantiqua. Hac igitur occasione cœpit homo Dei frequentiùs locum invisere. Interea B. Germani natalis instabat. Tum ille ob honorem Sancti, altare quod adhuc supererat, pallio decenter adornat, quibusdam etiam cortinulis per rimosos parietes circumquaque protensis. Accidit autem ut plueret ipsa nocte. Summo mane ille revertitur, existimans superpositum altari pallium omnimodè pejoratum, eò quòd nullum ab imbre defenderet tegumentum: mira res! terra circumjacens, ipsique parietes cum cortinulis madescebant, sed ornamentum altaris nullatenùs attigit pluvia, cùm omni careret penitùs opertura. Viso itaque miraculo, stupidus votum vovit, quòd deinceps pro modulo suo obnixiùs loco incumberet restruendo. Pauculis proinde vineis, C
quas ex patrimonio possidebat, distractis, circa reparationem loci cœpit instantiùs occupari.

* *Fauluisant.* Anno Domini MCXXIX. Ecclesia Vallis-Lucentis * fundata est.

Anno sequenti, Honorio Papa defuncto, Gregorius Cardinalis Diaconus, et Petrus Leonis ad Papatum eliguntur. Et Gregorius Innocentii, Petrus Anacleti nomine alterantur. Sed Petro, ob parentelæ suæ fortitudinem, apud S. Petrum commorante, Innocentius Roma egressus, in Gallias proficiscitur, et Gallicana sibi adhærente Ecclesia, Conciliis celebratis, primò Remis, secundò Parisiis, in Papatu confirmatur; et Petrus ab omnibus Galliæ et Germaniæ Episcopis anathematizatur. Porrò Innocentius Papa cùm Antissiodorum devenisset, supra memoratus venerabilis Iterius ipsum adiit, obnixè rogans ut locum, quem
jam ex parte refecerat, dignanter inviseret; ibique altare sub beatissimi Germani D
titulo dedicaret. Quod pius Papa benignè annuit, et altare solenniter consecrans, divina ibidem Mysteria celebravit. Videns quoque innumerabilem populi adesse concursum, sermonem fecit ad populum... Sanè ex tunc cœpit idem locus reverentiùs honorari, adiri frequentiùs et copiosiùs ampliari. Veruntamen dum instaretur operi, quanta fuerit evidentia divini miraculi non debet tacitè præteriri... Peracto B. Germani oratorio, alterius quoque partis Ecclesiæ jam extructa testudine, visum est debere submoveri centra, quibus fuerat testudo suffulta. Dum submoventur, super submoventes testudo corruit, eosque consternans adoperit. Audito ruinæ strepitu, undique concurritur: moles arenæ et lapidum certatim eruitur: quâ erutâ, mirum dictu! nullam in eis inveniunt læsionem, quos æstimaverant prostratos ad mortem. Denique loco
jam aliquatenùs dilatato, cœpit ille vir Dei in suscipiendis hospitibus liberalis E
existere, et eis quantamcumque poterat munificentiam exhibere, sed præsertim his in quibus habitus Religionis majorem videbatur prætendere speciem virtutis...

Anno MCXXXV. Præmonstratensis Ordo venit Dei-locum.

Anno MCXXXVI. Defunctus est sanctæ memoriæ domnus Hugo Antissiodorensis Episcopus... In Ecclesia B. Germani, ubi priùs Abbas extiterat, tumulatur. Huic in Episcopatu successit alter Hugo Pontiniaci primus Abbas, vir in sacra religione fervens et strenuus, et licèt juxta propositum Ordinis sui miræ esset patientiæ, in Ecclesiæ tamen hostes districtus erat executor justitiæ. Hic in eadem nocte, qua in crastinum electus est in Antissiodorensem Episcopum,

(*a*) Monasterium hoc, nunc rursùs dirutum, S. Mariano dicatum erat.

A vidit in somniis quòd mater sua sibi esset nuptiali fœdere copulata. Qui cùm in Senonensi Ecclesia propter suspensionem Henrici Metropolitani locum consecrationis non haberet, apud Ferrarias Monasterium a domno Gaufrido Carnotensi Episcopo consecratus est.

Florebat hoc tempore Theobaldus Comes Campaniæ, pater orphanorum et judex viduarum, cæcorum oculus, pes claudorum, in sustentandis pauperibus singulariter munificus, in extruendis Cœnobiis et erga Religiosos quosque incomparabili largitate. Hic genuit Henricum Comitem, Theobaldum Comitem et Stephanum Comitem; Willelmum primò Carnotensem electum, deinde Senonensem Archiepiscopum, post Remensem; filias etiam plurimas habuit, quarum ultimam Adelam nomine Ludovicus Rex piissimus postea in uxorem accepit, ex qua filium Philippum nomine, regni successorem suscepit. Porrò
B idem Theobaldus quanta fuerit eleemosynarum largitione profusus, et religionis amator et propagator eximius, vix linguâ sufficit explicari. Florebat et Guillelmus Nivernensis Comes, vir justitia et honestate insignis, cujus postmodùm devotio mira enituit, dum de potente Principe sæculi factus est in Cartusia humillimus pauper Christi.

Anno MCXXXVIII. Apud Antissiodorum clarus habebatur Iterius, de quo jam supra fecimus mentionem, vir quidem, etsi non multa litteratura prædítus, in ædificatione tamen adeò sermone profusus, ut cunctis esset admirationi tam eloquendi copiâ, quàm gratiositate audiendi. Hic videns locum quem reædificandum susceperat, non tam suâ industriâ, quàm Domini gratiâ, sub se et per se assidua capere incrementa, cœpit apud se pensare altiùs, seque reputare felicem, si conventum ex Præmonstratensi Ordine illuc adducere posset, qui
C jugiter Deo inibi deserviret. Quod ergo minùs per se poterat, per alios implere parat. Adit et consulit venerandum Hugonem Episcopum, et Guillelmum Nivernensem Comitem, nec non et Comitem Theobaldum, viros tam vita laudabiles, quàm in sæculo præpotentes. Horum consilio et auxilii promissione munitus, Præmonstratum petiit, et a venerabili Hugone tunc Præmonstrati Abbate quod petebat obtinuit. Fratres itaque ad conventum deliguntur, eisque domnus Rainerus Abbas præficitur, priùs Præmonstrati Prior, et ex magna parte Præmonstratensis Ordinis institutor: litteraturæ verò tantæ, tamque prudens consilii, ut in toto Præmonstratensi Ordine, vix eo posset potior inveniri: mirâ gratiâ præpollens in cunctis, nisi quòd laborabat incommodo modicæ surditatis.

Venit igitur in locum designatum ipse [Rainerus] cum Fratribus, anno Domi- An. 1139.
D ni MCXXXIX, Innocentii Papæ decimo, Ludovici Junioris Regis Francorum post mortem patris sui tertio. Erat autem idem locus tenuis admodùm et angustus... Præfatus Nivernensis Comes, inter alia plura beneficia, dedit eis terram, ubi grangiam quæ Capella dicitur extruxerunt; ubi etiam Sorores per aliquantùm temporis habitarunt. Dedit quoque eis molendinum de stagno, sed et ipsum postea stagnum adjacens molendino. Domnus præterea Hugo Episcopus, non modica spes eorum auxilii, eò quòd et ipse Ordinem fecisset adduci, inter cætera beneficia perplura quæ contulit, terram grangiæ de Bosculo emit eis de proprio. Denique considerans locum nimiæ arctitudinis esse, non posse Ordini suo congruas dilatari vel extrui officinas, maximè propter tenaciam circumjacentes possessiones habentium; inito consilio, Ecclesiæ * S. Mariæ, in Antissiodorensi suburbio sitam eis cum suis appenditiis concessit habendam: cujus Ecclesiæ Canonicis id proposuit optionis, ut aut inde recederent, aut supervenientium Fratrum se Ordini conformarent. Illuc ergo Fratres adveniunt,...

* *Leg.* Ecclesiam.

Porrò domnus Rainerus, vir consilii, sapienter agebat in omnibus, suos et verbo instruens, et exemplo præcedens... Sanctus eum Bernardus tam Regi quàm Principibus notum fecerat et famosum, ut pote quem noverat virum multæ virtutis, discretionis eximiæ et præcipuæ honestatis; qui etiam Vallem-Profundam eisdem Fratribus impetravit a Rege donari.

Anno Domini MCXL. Senonis, præsente Rege Ludovico, Episcoporum et Abbatum religiosorum fit conventus contra Petrum Abailardum. Hic ingenio subtilissimus, mirabilisque Philosophus, qui construxerat Cœnobium (*a*)

(a) Paracletense Cœnobium conditum est in Diœcesi Trecensi anno MCXXXI, ut liquet ex diplomate Inno-

in territorio Tricassino, in prato quodam ubi legere solitus fuerat : in quo Sanc- A
timoniales plurimas Episcopali auctoritate congregavit, quod Paracletum nominavit. Quibus Sanctimonialibus Heloissam quondam uxorem suam religiosam fœminam, et literis tam Hebraïcis quàm Latinis adprimè eruditam præfecit Abbatissam. Quæ verè ipsius amica, magnam ei post mortem in assiduis precibus fidem conservavit, corpusque ejus de loco ubi obierat transtulit ad prædictum Cœnobium.

Anno MCXLIV. Henricus Senonum Archiepiscopus hoc anno mortuus est... Porrò Henrico in Archiepiscopatu successit Hugo Præcentor.

Anno MCXLVI. Domnus Rainerus S. Mariani primus Abbas, quibusdam de causis Præmonstratum profectus, dùm rediret, apud Pruvinum ægritudinis lecto decubuit, ubi Theobaldus Comes Principum illustrissimus eum sæpiùs visitavit, ut pote quem sciebat virum sanctum et justum, et sua visitatione B
dignissimum. Post paucos autem dies, ingravescente morbo, beatum vitæ finem ibi sortitus est, et in Xenodochio quodam pauperum, ut ipse petierat, inter pauperes pauper Christi sepultus est. Postmodùm verò, eodem Xenodochio in Abbatiam Canonicorum, quæ nunc S. Jacobi dicitur, commutato, contigit ejusdem loci Ecclesiam ampliari, et intra Ecclesiæ ambitum ejus includi sepulcrum, ubi nunc, ut fertur, multæ languentibus curationes præstantur, quibus viri Dei meritum declaratur. Obiit autem pridie Cal. Martii, expletis postquam Abbas effectus est, VI. annis et III. mensibus et XX. diebus : cui successit Bertoldus, urbe Colonia oriundus, vir vitæ probabilis et præcipuæ mansuetudinis ; qui cùm undecim mensibus præfuisset, obiit, eique Osbertus successit.

Per idem tempus in Alemanniæ partibus habebatur admirabilis virgo quædam C
provectæ ætatis, cui tantam gratiam virtus divina contulerat, ut, cùm ipsa laïca et illiterata esset, mirabiliter tamen ab hoc mundo raperetur frequentiùs, et in summis disceret non solùm quod postea in imis diceret ; sed potiùs, quod satis mirabile est et inauditum, etiam scribendo Latinè dictaret, et dictando libros Catholicæ doctrinæ conficeret.

Anno MCXLVII. Guillelmus Nivernensis Comes, relicto sæculi Principatu et omni honore calcato, Cartusiam petit : ibique dignè Deo in humillima paupertate conversans, infra annum conversionis suæ felicem terminat cursum vitæ.

Anno MCXLVIII. S. Malachias Hybernorum Archiepiscopus et Apostolicæ sedis Legatus IV. Nonas Novembris apud Claram-vallem-migrat ad Dominum, loco quem præleegerat, tempore et die quem propheticè designarat, homo præ D
cæteris sui temporis vita et virtute Apostolicus, et in faciendis signis atque prodigiis in diebus suis potentiæ singularis.

Anno MCLI. Obiit Hugo Antissiodorensis Episcopus, vir moribus et scientia clarus : cui successit Alanus, Ripatorii (*a*) primus Abbas. Item obiit nobilis et religiosus Princeps, et pauperum pater (*b*) Comes Theobaldus. De hoc Comite quidam sic dixit :

Te bonitas notum dedit omnibus, optime Consul,
Nunc modò fama manens hoc operatur idem (c).

Anno MCLII. S. Gibertus ex potenti milite sæculi, humillimus miles Christi

centii Papæ, eodem anno apud Antissiod. in gratiam Heloissæ concesso. Camuzæus.

(*a*) Ripatorium [*Larivour* vel *Larivoir*] Cœnobium est Cisterc. Ordinis, duabus leucis versùs Orientem ab urbe Tricass. distans : in quo hodieque asservatur testamentum Alani scriptum anno 1182. Cujus etiam sepulcrale monumentum adhuc visitur in Ecclesia Claræval. Monasterii ; ubi perperam in tabula juxtà tumulum appensâ, est notatum ipsum obiisse an. 1181. *Camuzæus.*

(*b*) Obiit Theobaldus anno 1152 die 8 vel 9 Januarii ex Chronicis Catalaunensi, Vizeliacensi, Roberto de Monte, Helinando et Alberico, quibuscum facilè concilies historicum nostrum, si annum cum ipso a Paschate ordiaris.

(*c*) Eundem versibus celebravit, rogatu Henrici Campaniæ Comitis ejus filii, Simon cognomento Capra-Aurea S. Victoris Parisiensis Canonicus, sic canens :

Transiit ille Comes Theobaldus, clarus ubique,
Ecclesiæ matris filius, imò pater.
Magnus honore, potens armis, spectabilis ortu,
Mente sagax, verbis lucidus, ore decens,
Exiguis parvus, tumidis ferus, asper iniquis,
Simplicibus simplex, omnibus omnis erat.
Lætus pauperibus, Monachis ægrisque parabat
Incessanter opem, munera, templa, domos.
Hujus erat servare bonos, punire nocentes :
Hujus erat justè vivere, justè loqui.
Omnes virtutes in eo lucere videres,
Certabantque simul mirificare virum.
Gallia nostra gemens, tanto viduata patrono,
Sicut eo stabat stante, jacente jacet.
Ergo dies decimus Jani fuit ultimus illi,
Cui Deus est melior millibus una dies.

A eleemosynarum, abstinentiæ, paupertatis admirandus exemplis, apud Scolam * Arverniæ vicum migravit ad Dominum. Sepultus est autem in Monasterio non procul a præfato vico, ubi Præmonstratensium Ordinem pii laboris instantiâ ipso annno adduxerat, cujus magnitudinem meritorum miraculorum magnitudo declarat.

* *l'Ecole.*

Anno MCLIII. Papa Eugenius, S. Bernardi in sancta conversatione filius, ab hac luce, vel ab hac magis caligine, migravit ad lucem. Hic mirabilis vir justitiæ et pietatis amator et cultor eximius, cujus merita in ipsa cui insigniter præfuit urbe, miraculis pluribus illustrata coruscant, post quem præfuit Anastasius.

Eodem anno dilectus Domini Bernardus Claræ-vallensis Cœnobii primus Abbas, aliorum quoque ampliùs quàm CLX. Monasteriorum Pater, consum-
B matis feliciter vitæ suæ diebus, et annis circiter LXIII. expletis, XIII. Cal. Septembris inter filiorum manus obdormivit in Christo, et ex illa suà Claravalle ascendit in montem claritatis æternæ. Sepultus est ante altare beatissimæ Virginis matris : ipsoque in tumulo pectori ejus superposita est capsula Reliquias continens B. Thadhæi Apostoli, quas eodem anno ab Jerosolyma sibi missas suo jusserat corpori superponi. De ipso sequentes versus (*a*) scripti sunt :

Sunt claræ valles, sed Claris vallibus Abbas
Clarior, his clarum nomen in orbe dedit.
Clarus avis, clarus meritis, et clarus honore,
Claruit eloquio, religione magis.
Claraque mors, clarusque cinis, clarumque sepulcrum,
Clarior exultat spiritus ante Deum.

C Anno MCLIV. Anastasius Papa moritur senex valdè et plenus dierum : successit ei Nicolaus, vir disertus, genere Anglicus, primò Abbas S. Ruffi, deinde Albanensis Episcopus, et Papa dicitur Adrianus. Hic Fredericum Imperiali diademate coronavit : cujus quidem coronationi cùm Romani resisterent, a Theutonicis potenter repressi sunt.

Hoc anno Ludovicus Francorum Rex, filiam Imperatoris Hispaniæ*, fœminam morum honestate præcipuam, accepit in conjugem apud Aurelianis urbem, ibique nuptiis quàm solemniter celebratis, ab Hugone Senonensi Archiepiscopo uncta est in Reginam. Quod Sanson Remensis Archiepiscopus ægrè tulit, dicens sui esse juris ubicumque consecrandi fuerint Reges Francorum et Reginæ, eos a se consecrari debere : cùm hoc nec approbet ratio, nec suffragetur exemplum. Quod quidem Ivo Carnotensis, decretorum ac legum peritis-
D simus, in epistolis suis tam rationibus astruit quàm exemplis, dicens : nullo unquam scripto vel exemplo probari posse Remensem Archiepiscopum Regem Francorum extra Belgicam provinciam unxisse aut coronasse. Ac proinde cùm eadem potestas sit cujusque Metropolitani in Metropoli sua, injuriosum videtur si unus in proprium jus ambiat vindicare, quod multorum constat esse commune.

* Constantiam.

Anno MCLV. Dimisit Osbertus Abbatiam suam [S. Mariani], expletis annis VIII ; domnumque Milonem habuit successorem.

Anno MCLVI. Ludovicus Rex Senonensem Ecclesiam libertate donavit a malis et pessimis exactionibus quibus Senonica sedes, moriente Archiepiscopo, solet fatigari et opprimi...

Anno MCLIX. Adrianus Papa obiit : quo mortuo, facta est in Ecclesia
E Romana magna turbatio; Cardinales namque ab invicem divisi, duos sibi Pontifices elegerunt, Rolandum Cancellarium, qui Papa Alexander dictus, et Octavianum, gravi schismate Ecclesiam disrumpentes : unde Proceres regionum turbati, quidam uni, quidam verò alteri adhæserunt. Imperator siquidem Romanus cum suis Episcopis Octaviano, qui a sibi faventibus Papa Victor acclamatus est, cessit. Rex verò Francorum Ludovicus, et Rex Anglorum Henricus cum suis Episcopis Alexandrum in patrem et dominum susceperunt.

Anno MCLX. In Ecclesia S. Petri Vivi inventa sunt corpora Sanctorum Christi discipulorum ac Martyrum Potentiani atque Altini sub majori altari a venerabili Hugone Senonensi Archiepiscopo, in sarcofagis intrinsecùs plumbeis, extrinsecùs ligneis : quæ quidem ibidem diu latuerant, sed a nullo

(*a*) Hujus epitaphii Auctor est Adamus Canonicus Regularis S. Victoris Parisiensis.

Fratrum in eadem Ecclesia Domino servientium sciebantur. Præfatus autem Pontifex de tanta revelatione cum multis Clericorum suorum lætificatus, Domino grates reddidit, et tantorum Martyrum corpora absque ulla diminutione in eodem loco, ubi Deo annuente diu requieverant, sicut priùs erant, cum ingenti honore reposuit. A

Ipsoque anno mortua est Regina Franciæ, filia Imperatoris Hispaniæ, fœmina vitæ laudabilis, actibus clara, moribus perornata. Rex verò Ludovicus, consilio Procerum suorum, accepit in conjugem filiam bonæ memoriæ venerabilis Comitis Theobaldi, quam postmodum prædictus Hugo Senonensis Archiepiscopus Parisius in Reginam unxit, ipsamque cum domino suo Ludovico ipsa die, præsentibus tribus Cardinalibus Othone videlicet et Villelmo Papiensi, atque Henrico Pisano, in Ecclesia B. Mariæ coronavit, et in eadem Ecclesia, ipsis Cardinalibus et multis aliis præsentibus, Missæ officium solemniter celebravit; quod factum valdè displicuit Remensi Archiepiscopo et ejus Episcopis. B

Anno MCLXI. Guillelmus Nivernensis Comes moritur, et apud S. Germanum in capitulo tumulatur. Post quem filius ejus æquivocus Comitatum obtinuit : qui mox ut dominari cœpit, multas a vicinis Proceribus, Comite scilicet Joviniaci et Comite Sacri-Cæsaris Stephano, infestationes sustinuit; sed tandem prævaluit.

Anno MCLXII. Alexander Papa in Gallias venit, et a Regibus, Francorum scilicet et Anglorum, susceptus est.

Anno MCLXIII. Guillelmus Nivernensis Comes Comitem Stephanum juxta Marchiam (*a*) in bello devicit, et de suis multos occidit et cepit, cum magna victoria Nivernis pervenit. Ipso anno in festo S. Hieronymi venit idem Papa Senonis cum multa caterva Episcoporum et Cardinalium Romanæ Ecclesiæ : ibique ab Hugone Archiepiscopo aliisque Episcopis et Abbatibus, et omnibus vicinarum Ecclesiarum Conventibus honorificentissimè receptus est; et per annum ac dimidium in sede Archiepiscopali moratus est. Porrò in Ecclesia S. Stephani, rogatu Archiepiscopi et Clericorum ejusdem Ecclesiæ, sub titulo beatorum Petri et Pauli consecravit altare. S. Martyris quoque Columbæ dedicavit Ecclesiam, tunc a fundamentis extructam. C

Anno MCLXIV. Thomas Cantuariæ Archiepiscopus exulat in regno Francorum : primò in Cœnobio Pontiniacensi moratus est; postea Senonis in Cœnobio S. Columbæ regiis expensis sustentatus est.

Anno MCLXV. Alexander Papa Romam reversus est, et cum magna processione a Romanis est susceptus. Ludovico Regi Francorum nascitur filius Philippus nomine. De cujus natali hoc distichon scriptum : D

Anno milleno, centeno, bisque triceno
Quinto, de nato fit Francia læta Philippo.

Guichardus Pontiniaci secundus Abbas in Lugdunensem Archiepiscopum assumptus est.

Anno MCLXVI. Radulphus Antissiodorensis matris Ecclesiæ Thesaurarius obiit, vir non parvæ in sæculo gloriæ, eò quòd genere moribusque clareret, et divitiis non mediocriter redundaret. Hic cùm sibi finem cerneret imminere, miræ devotionis, miræ pœnitudinis cœpit esse; et cùm alios parentum quos deserunt amor afficiat, cura sollicitet, iste omni affectu posthabito carnalis parentelæ, nihil eis omninò voluit impartire. Ut omnium quæ possidebat Christum hæredem faceret, immò fieret hæres Christi, cuncta quæ habuit disposuit Ecclesiis dilargiri. Ex quibus S. Mariani Canonicis maximam contulit portionem, unde tenuitas eorum non modicè est adaucta. Seipsum quoque illis conferens mirè devotus et pœnitens, exitum inter eos vitæ sortitus est : quem ob beneficii et dilectionis ejus erga eos maximæ monumentum, in Presbyterio ante majus altare tradiderunt sepulturæ. E

Anno MCLXVII. Alanus Episcopus dimisit Episcopatum suum, cui successit Villelmus Antissiodorensis Ecclesiæ Thesaurarius et Senonensis Archidiaconus, frater ante * Hugonis ejusdem Ecclesiæ Archipræsulis. Moritur Amalricus Silvanectis Episcopus.

* *f.* autem.

Anno MCLXVIII. Pestis gravissima in terra Jerosolymorum fuit, ubit peregrini

(*a*) Marchia inter Nivernum et Charitatis fanum sita est.

A grini nostri penè omnes hoc anno mortui sunt. Villelmus quoque Nivernensis Comes, armis strenuissimus, moritur in terra illa sine hærede ; cujus honorem et terram Guido frater ejus suscepit. Ipso anno circa dies Paschæ, in Sicilia gravis est exorta seditio : Cancellarius enim Regis (*a*), qui erat Francigena, tunc plurimùm potens, cùm a plurimis odiretur in Curia, quidam Curiæ potentes in eum ejusque complices conspiraverunt ; et sigillum Regis transformantes, litteras sigillo adulterino signatas ubique per regnum direxerunt, ut quotquot ex Francis reperirentur, capitaliter punirentur. Primò igitur in urbe Messana factionis auctores nefandum detexere consilium, et Clericum quemdam Odonem nomine, præfati Cancellarii Consiliarium, præpotenter apprehendentes, veste priùs nudatum, dehinc asino super impositum ligatumque, ita ut os ejus asini posteriora respiceret, per totam urbem vapulando duxerunt, et horren-
B do demùm discerpsere supplicio : deinde quotquot Francigenas reperere, puniti sunt. Sed et per diversa loca strages non modica facta est. Res tandem Regi delata est, et in seditionis auctores duriùs vindicatum.

Hoc anno moritur Hugo Senonensis Archiepiscopus ; cui successit Villelmus famosissimi Comitis Theobaldi filius, Carnotensis electus, sed nondum Episcopus consecratus ; quem Senonis consecravit venerabilis Mauricius Parisiorum Episcopus. Florebat Antelmus, ex Priore Cartusiæ, Belismensis Episcopus.

Anno MCLXIX. Canonici S. Mariani sedem pristinam mutaverunt XVI. Cal. Decembris, in locum quem nunc inhabitant (*b*) venientes, die Dominica cum processione celeberrima, et innumerabili Clericorum Laïcorumque caterva....

C Anno MCLXX. sunt audita tonitrua horribilia, micuere fulgura III. Cal. Januarii, et III. Februarii, quo tempore et die, sequenti anno Thomas Præsul occiditur. Hoc anno Henricus Rex Anglorum coronari fecit Henricum filium suum post Pentecosten, contradicente domino Thoma Cantuariensi Archiepiscopo, licèt apud Senonas Galliæ in exilio posito. Nec multò post eum revocat præfatus Rex, et cum eo fœdus pacis init, qui ipso anno reversus in Angliam, ab Anglis cum exultatione susceptus est.

Anno MCLXXI. IV. Cal. Januarii, infra octavas Natalis Domini, præfatus Thomas Cantuariæ Archipræsul, XXX. die postquam applicuit, feria III. est occisus ab impiis ministris prænominati Henrici Regis Anglorum, in Ecclesia Metropolitana Cantuariensi non longè ab altari, hora vespertina, glorioso martyrio faciens sacrificium vespertinum gratissimum Deo. Cujus meritum magnum
D apud altissimum esse, cum causa justissima quæ verè martyrium facit, tam assertio Evangelica quæ dicit : *beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam*, quàm innumera et inaudita contestantur miracula. Per hujus enim B. Pontificis et Martyris meritum, cooperante divina clementia, cæci vident, surdi audiunt, claudi diriguntur et muti loquuntur, resurgunt mortui, sanantur leprosi, obsessi a dæmonibus multi liberantur, et omne genus languidorum optatam frequenter obtinet sanitatem, in cujus obitum scriptum hoc distichon :

Annus millenus centenus septuagenus
Primus erat, primas cùm ruit ense Thomas (*c*).

Anno MCLXXII. Ad sepulcrum præfati S. Thomæ Cantuariæ Archiepiscopi multa miracula fiunt (*d*).

(*a*) Stephanus, Rotrodi II Comitis Perticensis filius, quem Margarita consobrina, Guillelmi II Siciliæ Regis mater, regnique post obitum Guillelmi I. viri sui, dum filius in ephebis esset, administra, e Gallia accersitum, in partem commissi sibi oneris adscivit.

(*b*) Ad Ecclesiam videlicet S. Martini, ab urbe quingentis circiter passibus ad Austrum distantem. Hæc olim puellare Asceterium, ipsis ab Hugone Episcopo fuerat concessa, quod anno 1163 Alanus confirmaverat. Verùm « anno 1358 (inquiunt Galliæ christianæ novæ editores, T. XII. col. 472) Anglis bello Galliam devastantibus, Præmonstratenses ex occupata S. Martini Abbatia, ad Monasterium B. Mariæ extra muros, sed quod tunc a ducentis annis intra muros urbis continebatur, mense Decembri rediere, in eoque remanserunt ad diem 28 Julii 1373, quo ad majorem S. Mariani domum remearunt (minor enim solo æquata fuerat, ne in eam tanquam in vallum hostes recepissent sese, urbem inde faciliùs oppugnaturi). Tandem everso funditùs a Calvinistis Monasterio an. 1567, rursùs ad B. Mariæ Cœnobium reversi, quod aliquando retinuit et etiamnum retinet S. Mariani nomen, fixam hactenùs sedem in eo statuerunt ».

(*c*) Observa more Anglico Thomæ necem in annum 1171 conferri, nempe initio anni a Christi Nativitate ducto.

(*d*) Auctor Chronici Monachum induit hoc anno 1172, juxta distichon hoc a se scriptum ibidem :

Annus hic ipse mihi sextus decimus fuit ævi,
Quo mea, Christe, tuo præbeo colla jugo.

Anno MCLXXIII. Petrus Comestor celebris habetur in Francia, Magistrorum Parisiensium primas, vir facundissimus et in Scripturis divinis excellenter instructus, qui utriusque testamenti historias uno compingens volumine, opus edidit satis utile, satis gratum, ex diversis historiis compilatum. A

Anno MCLXXIV. Obiit bonæ memoriæ Harduinus Abbas S. Germani, vir religiosus et mitis, cujus tempore idem locus et religione floruit et bonis exterioribus affluxit. Guarinus, tertius Abbas Pontiniaci, tam religione clarus quàm genere, ad Bituricensem Archiepiscopatum provehitur.

Anno MCLXXV. Valdè fuerunt tenues segetum messiones, quia magna ex parte, quæ coloni terræ mandaverant, præteriti anni exundationes obruerant. Floret Mauricius Parisiensis Episcopus, qui ob industriam litterarum eximiam, et disertudinem linguæ præcipuam, de infimo magnæ paupertatis, ad Pontificalis demùm erectus est apicem dignitatis. Hic inter præclara opera sua, Ecclesiam cui præerat a fundamentis extruxit, duosque pontes lapideos con- B didit, alterum super Sequanam, alterum super Matronam.

Anno MCLXXVI. Maxima per Gallias fames invaluit, in qua multarum Abbatiarum, sed præcipuè Cisterciensis Ordinis magna apparuit munificentia in pauperibus sustentandis : in plerisque etiam Ecclesiis multa ob sustentationem pauperum invadiata sunt ornamenta, multa Sanctorum feretra decrustata.

Anno MCLXXVII. Villelmo de Senonensi Archiepiscopatu ad Remensem translato, Guido Antissiodorensis Ecclesiæ Præpositus, in Archiepiscopum est promotus. Ipso anno urbem Avenionem adolescens nomine Benedictus advenit, dicens se a Domino missum ut ibi super Rhodanum pontem construeret. Derisus est ille, cùm illi nec sumptus ad opus, et operi complendo spem demeret fluminis magnitudo, et profunditas tam vasti, et latitudo tam diffusi. Ille tamen institit prædicando ; nec multò post divino nutu incitati cives certatim C aggressi sunt opus jam dictum, licèt supramodum difficile, incredibiliter sumptuosum, ad quod peragendum sanctæ admodum vitæ juvenis, per multas diu provincias, ex fidelium eleemosynis infinitas aggregavit expensas, quem ferunt etiam nonnullis claruisse miraculis.

Anno MCLXXVIII. Fredericus Imperator cum Papa Alexandro pacem componit (*a*), abjurat schisma, publicè satisfacit. Sic, depulso schismate, unitas reformatur Ecclesiæ ; et quæ jam per XVI. annos, ob suorum discissionem membrorum gravissimè desolabatur, nunc ob eorum redintegrationem in Domino consolatur. Siquidem cùm legatur Romanam Ecclesiam multis schismatibus fuisse discissam, nullum tamen isto aut vehementiùs incanduit, aut diutiùs perduravit.

Anno MCLXXIX. Alexander Papa Romæ post medium Quadragesimæ Concilium celebravit, ubi ex diversis terrarum partibus factus est innumerabilis tam Episcoporum quàm Abbatum Conventus. Hoc anno filia Ludovici Regis Francorum Constantinopolim ducitur, et Imperatoris filio desponsatur. Hoc etiam anno in solemnitate omnium Sanctorum, Philippus puer, præfati Regis filius, cùm esset annorum XIV, Remis a Villelmo ejusdem urbis Archiepiscopo in Regem ungitur, et regio diademate insignitur. Petrus Comestor famosissimus Doctor obiit, qui testamento sapienter disposito, cuncta quæ habuit pauperibus et Ecclesiis prorsùs distribuit. Hujus sepulturæ hoc epitaphium habetur insertum : D

Petrus eram, quem petra tegit ; dictusque Comestor,
Nunc comedor. Vivus docui, nec cesso docere
Mortuus ; ut dicat qui me videt incineratum :
Quod sumus, iste fuit, erimus quandoque quod iste. E

Anno MCLXXX. Philippus nuper unctus in Regem, Hainocensis Comitis filiam, Comitis Flandriæ neptem, accipit in uxorem, quam Guido Senonensis Archiepiscopus unxit apud S. Dionysium in Reginam ; quod matri ejusdem Regis et matris fratribus valdè displicuit, ac proinde castra suæ dotis contra filium munire præsumpsit. Quo comperto, a filio expulsa, ad fratres confugit, ac per hoc eorumdem fratrum contra Regem simultas incandescit. Non multò post, diffinito consilio et illa reducitur, et Procerum simultas sopitur.

(*a*) Hæc reconciliatio ad annum præcedentem retrahenda.

A Hoc anno in Antissiodorensi foro, surgente gravi et grandi incendio, magna pars ejusdem fori combusta est.

Ludovicus Rex Franciæ anno regni sui XLIII. obiit, filio ejus Philippo jam in regnum provecto. Sepultus est in Monasterio a se constructo, quod dicitur Sacer-Portus (*a*), non procul a Meliduno. Porrò vir iste multâ fuit honestate laudabilis, erga Religiosos quosque supplex ac benevolus, et erga subditos unica usus moderatione, suumque tranquillè satis ac strenuè regnum fovit. Hinc est quèd sub ipso, pace vigente, tot novæ villæ conditæ sunt et veteres amplificatæ, tot excisa nemora et exculta, Ordinesque diversi diversisque in locis multipliciter propagati.

Ipso quoque anno obeunt Guarinus Biturícensis, Matthæus Trecensis, Joannes Carnotensis Episcopi, tum sapientia quàm animi strenuitate famosi: quo-
B rum Joannes S. Thomæ, cujus et socius extitit, passionem descripsit. Scripsit et librum, quem prænotavit *de Curialibus Nugis*: in quo de divinis ethnicisque scripturis affatim testimonia congerens, satis innotuit quàm fuerit ipse omni affluens sapientiâ, quàm venustus eloquio, quàm præclarus doctrinâ.

(*a*) Sanus sive Sacer-Portus, Abbatia *de Barbeaux*. Id.

EX BREVI CHRONICO (*a*) ALTISSIODORENSI,

AB ANNO MV. AD ANNUM MCXC.

Apud Labbeum Tom. I. Bibliot. Libr. Mss. pag. 292 *et* 405.

C

M XCIV. Obiit Robertus Episcopus (Altissiodorensis).

MXCV. Ordinatio Humbaldi. Ipso anno Urbanus Papa habuit Concilium (Claromontense).

[MCXXXVII. (*b*) Ordinatio domni Hugonis Episcopi, Pontiniacensis Abbatis.

MCXLIII. Glacies pontes aquarum confregerunt.

MCXLVII. Rex Galliæ et Aquitaniæ Dux perrexit Hierosolymam cum exercitu suo.

MCXLIX. Hic annus XXX. est ab incensione magna Virziliaci.

MCLIII. Pridie Kal. Dec. ordinatio domni (*c*) Alevi Claræ vallis].

MCLVII. Castrum Cæsaris (*d*) dirutum est a Consule Nivernensi, Nonas
D Martii.

MCLXV. XV. Kal. Maii Willermus Comes Nivernensis Stephanum castri Sacri-Cæsaris (*e*) infra Marchiam in bello devicit, et de suis multos occidit et cepit, et cum victoria magna Nivernis venit.

MCLXVI. Comes muros circa villam fieri præcepit, et nundinas de (*f*) Tarme in foro adduxit.

[MCLXVII. VI. Nonas Julii, consecratio Domni Willelmi Præpositi Senonensis, hujus Ecclesiæ Thesaurarii.

MCLXVIII. Comes Hierusalem ivit].

MCLXX. Castrum (*g*) Dongiaci dirutum est a Ludovico Francorum Rege; et Guidone Comite Nivernensi, V. Idus Julii.

MCLXXIV. Guido Comes Nivernis a Duce Burgundiæ [Hugone] (*h*) cap-
E tus est prid. Kal. Maii (*i*).

(*a*) Excerpta ab anno 1005 ad annum 1094 edita videsis Tom. X. pag. 270, et Tom. XI. pag. 292.

(*b*) Ansulis inclusa descripsimus ex Appendice ad Altissiod. Chron. quæ ex alio Codice Ms. locupletiori edita est ab eodem Labbeo ibid. pag. 405, ac ferè ad verbum legitur inter Schedas *D. de Gagnieres*, atque etiam apud Martenium Tom. III. Novi Thesauri Anecdot. col. 1384.

(*c*) Apud Marten. et *D. de Gagn.* vocatur *Alanus*.

(*d*) Ibid. legitur *Castrum Censurii*, Gallicè *Château-censoir*.

(*e*) Ibid. *juxta Marchiam*.

(*f*) Ibid. *de Tanne*.

(*g*) Ibid. *Castrum Donziaci dirutum*, etc. Id autem contigit II. die Julii, ob rebellionem Gaufredi loci Toparchæ adversùs Ludovicum Regem.

(*h*) Apud Marten. *elapsus est*.

(*i*) Collatis signis in pago Altissiodorensi. Belli autem causæ fuere tum castella quæ Argentolii ad Hormencionem fluvium in pago Tornodorensi, et apud S. Cyricum prope Vizeliacum erexerat Guido, tum Duci ab ipso denegatum ob quasdam terras hominium. Brevis fuit Guidonis captivitas, soluto redemptionis pretio ex

MCLXXVI. (*a*) Fuit diluvium aquarum. A

MCLXXIX. Philippus, cùm esset XIV. annorum, inunctus fuit Remis in festo omnium Sanctorum, coram (*b*) Ludovico patre suo.

MCLXXX. VII. Idus Aprilis castrum Malliaci suo igne penitùs concrematum. Eadem quoque hebdomadâ Monasterium Curbiniacense cum omnibus officinis Monachorum, et maxima parte villæ combustum fuit.

MCLXXXI. Obiit Tuciaci W. (*c*) de Narbona, hujus Ecclesiæ Episcopus piissimus, qui hanc Ecclesiam totam de novo cooperuit, et primus Episcoporum sepultus est in Ecclesia B. Mariæ ultra aquam. Obiit III. Kal. Martii.

MCLXXXIII. Ordinatus fuit domnus Hugo Episcopus IV. Idus Martii, et in crastino consecratus.

MCLXXXIV. In Vigilia Nativitatis Joannis Baptistæ civitas Senonis suo igne penitùs concremata est cum Ecclesia B. Protomartyris Stephani; et multi B viri et fœminæ combustæ.

MCLXXXVIII. Optima pars Antissiodori suo igne combusta est in vigilia B. Magdalenæ.

MCXC. Philippus Rex Francorum et Richardus Rex Anglorum, apud Virziliacum Octavâ S. Joannis Baptistæ cum exercitibus suis convenientes, iter Hierosolymitanum aggressi sunt.

ære quod Caritatis ad Ligerim feodum loci Monachis venditum ipsi pepererat (*Tabular. Carit.*). Controversiæ autem penitùs finiendæ gratia, Belnam Dux et Comes convenerunt, ubi arbitro Bellijocensi Toparcha, negatum Hugoni Guido præstitit hominium, et castella quæ Ducem offenderant, a se dirutum neque posthac restitutum iri spopondit. Hæc e *Regesto* Parisiensis Cameræ Computorum, cui titulus, *Fiefs de Bourgogne*, fol. V°.

(*a*) Hæc et alia quæ sequuntur, descripta sunt ex Appendice Labbei, et ex Ms. Chron. *D. de Gagnieres*.

(*b*) Id est, vivente patre suo.

(*c*) Alias et rectiùs *Willelmus de Tuciaco*: non enim Tuciaci, sed Altissiodori obiit hic Episcopus, cujus sepulcrum et ossa in B. Mariæ Capella, quæ C sola ex diruto S. Mariani templo etiamnum superest, D. le Beuf an. 1714 detexit (*Hist. Alt. T. I. p* 313).

EX HISTORIA (*a*) EPISCOPORUM AUTISSIODORENSIUM.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Mss. Libr. pag. 456.

Cap. 52. ROBERTUS de patre Guillelmo, nepote Regis Henrici Philippi patris, Consule Nivernensium, de matre autem Comitissa Tornodorensi, Hermengarde nuncupata, natus est... Ergo beatæ memoriæ defuncto Goffrido mense
An. 1076. Septembri, mox in Episcopum electus est, dilata tamen usque ad Augustum D consecratione... Igitur contra dolos Senonenses, hujus hostes Ecclesiæ et urbis perpetuos, Apogniacum quàm citò factus est Episcopus, in oppidum erigens, firmiter munivit: solebant enim nos antea, per hanc villam ad muros usque civitatis irruentes, furtivis conatibus frequenter et impunè prædari; ipsum quoque Apogniacum omnimodis aggravantes doloribus, in tantùm eo tempore afflixerant, ut ibi pauci qui fugere nequibant, mendicitate et miseria repleti, sic et sic illorum servituti quantùm jubebant addicti, solas animas vix tuerentur: At ex quo castellum illud affixum est, et oppidani illi quasi de morte suscitati revixerunt, et nostri cives soluti formidine vagantur nunc quocumque volunt. Item cùm Pulverenum, meliorem hujus Ecclesiæ terram, violentia quorumdam tyrannorum, iniquam duplicis salvamenti consuetudinem singulis annis rapiendo, propè desertam ruricolis et aliis bonis effecisset; fortitudo Præsulis E istius subveniens, ita sycophantas illos solo belli metu simulati exterruit, ut qui primitùs Canonicorum preces, imò pecunias vel suscipere ad redemptionem injustæ portionis dedignabantur, iidem ipsi tandem, quasi ultronei et non inviti (tamen inviti, non ultronei) liberam penitùs ab illa pervasione terram totam acclamarent... Habuit quoque conflictum pro rebus Ecclesiæ contra Tociacensium frangendam rebellionem: quos tamen cùm citò subegerit, patris coactione Partiaci faciens castrum, terram nostram admodùm læsit, unde et culpam prostratus in capitulo flevit, et damnum emendavit... Nivernis tota ægritudine captus... in confessione defunctus catholica, et ibidem in B.

(*a*) De hac Historia ejusque diversis scriptoribus vide quæ dicta sunt pag. 113. Tomi nostri XI.

A Protomartyris feliciter sepultus est basilica II. Idus Februarii. (Cujus tale est Epitaphium) : An. 1084.

Consul et Antistes, geminato dignus honore,
Ut minimus quivis migras, moriture Roberte, etc. (*a*).

Humbaudus bonæ memoriæ ex Decano Episcopus, natione Autissiodorensis, ex patre Humbaldo, matre Adela, nobili videlicet prosapia ortus, sedit annos XXII, menses IV, dies XVII. Fuit autem idem Episcopus temporibus Romanorum Pontificum Urbani Papæ II, Paschalis II, regnantibus apud Francos viris illustrissimis Philippo glorioso Francorum Rege, atque Ludovico filio ejus feliciter... Decedente autem a sæculo præcellentissimo Pontificum Pontifice Roberto, moribus et generatione nobilium nobilissimo, prudentiâ ac corporis specie speciosiorum speciosissimo, Humbaldus a Clero et populo civi- *Cap.* 53.
B tatis in Pontificem eligitur : electus quidem apud Mediolanum Italiæ civitatem a Clericis prædicto Papæ, Urbano videlicet, qui pro quibusdam a sana doctrina declinantibus in Lombardiam descenderat, consecrandus præsentatur ; et ab eodem ibidem consecratus, ad propriam civitatem reducitur, atque in sede An. 0 5.
Pontificali cum gloria et hymnidicis cantibus, juxta Ecclesiæ morem, a Clero et populo devotè susceptus est.

Quidam interea Ecclesiæ Casati in Ecclesiam insurgentes, Episcopalia bona usurpaverunt, et ut propria sibi retinere voluerunt : verùm Humbaldus simplex ac prudens Episcopus, utili consilio fretus, atque de Dei potentia confisus, Gaufridum Dunziacensem Varziaci Castrum occupantem, terram hominesque ultra modum depopulantem, Ecclesiasticâ justitiâ sagaciter removit, sibique ac successoribus suis obtinendum censuit. Conadam * quoque ab Hugonis * tyran- * *Cône.*
C nica pervasione liberavit, qui Episcopales ejusdem loci redditus perversâ audaciâ usurpaverat, et in posterum sibi retinere sitiebat. Tociacenses similiter Ecclesiasticâ disciplinâ coercuit, et quæ ab Episcopali jure subripuerant, eos reddere coegit... Consuetudinem pravam, omnia videlicet Episcopalis domûs utensilia, quæ Comites, moriente Episcopo, rapere suis usibus atque usurpare solebant, a juniore Willelmo Comite sibi ac successoribus suis in perpetuum habendam obtinuit (*b*)... Consuetudinem quoque CCC. scilicet solidorum, quæ Joviniacensi Comiti pro firmitate castri Apogniaci singulis annis dabatur, solidis XL. minoravit... Monasterium S. Germani, ab antiquis Franciæ regibus Ecclesiæ nostræ sublatum, a prælibato Urbano Papa II. in concilio Nemausensi obtinere meruit, quatenùs Autissiodorensis Episcopus in eodem Monasterio Abbatem in perpetuum, Deo disponente, poneret, et regulari
D ordine Ecclesiam eamdem ordinare curaret, quamdiu vixit, prout potuit et debuit, fovere studuit. In alodio etiam Hildeberti, Ecclesiæ nostræ Canonici, quod Pontiniacus vocatur, eodem Hildeberto rogante et submonente, Monasterium Monachorum sub B. Benedicti Regula viventium constituit (*c*), et Abbatem religiosum Hugonem ibi primum posuit. Cœnobium verò, quod Fons-humidus * vocatur, in termino Autissiodorensis Episcopatûs positum, a Girardo * *Regni* vel *Rigni.*
religioso viro postmodum futuro Abbate ædificatum, beneficiis suis, in quantùm potuit, sublimavit. Ecclesiam quoque S. Petri, in suburbio Autissiodorensis urbis positam, Regularium Canonicorum esse constituit... Ecclesiam S. Eusebii, apud quam Canonicorum nostrorum atque servientium constat fore sepul-

(*a*) Hactenùs Frodo, superiorum Gestorum auctor, qui nomen suum his versibus aperit.

Pontificum Gestis aliorum gesta duorum,
Clericus amborum vitas descripsit eorum,
Adnectens Frodo, Goffridi priùs, inde Roberti,
Fidus eas egit, quia non nisi cognita dixit.

Quæ sequuntur diversos habent auctores, omnes subpares, juxta laudabilem illam Altissiodorensis Ecclesiæ consuetudinem, ut quàm citò è vita migrasset ejus Episcopus, illicò benè gesta ipsius conscriberentur, ut constat ea nota vitæ Roberti, de quo nunc nobis sermo, præfixa.

(*b*) Ut memoriæ commendaretur, scripto id confirmari præcepit : *In nomine S. et individuæ Trinitatis, Notum sit omnibus tam futuris quàm præsentibus veritatem diligentibus, animarumque suarum salutem quærentibus, quia ego Willelmus Nivernensis Consul, ad remissionem peccatorum meorum, et patris mei et matris meæ et antecessorum suorum, laudante uxore mea Adelaya Comitissa, dimitto Ecclesiæ B. Mariæ genitricis Domini nostri Jesu Christi, et B. Stephani Protomartyris, et Humbaldo Episcopo Antissiodorensi, et Canonicis ejusdem Ecclesiæ, et successoribus eorum, quamdam pravam consuetudinem, quam antecessores mei solebant capere, scilicet de domo Episcopali et de rebus Episcopi, quas post mortem Episcoporum quasi proprias possidebant, vastabant et diripiebant. Hanc autem dimissionem talis consuetudinis facio, ne deinceps aliquis hæres meus inde quidquam capere præsumat ; aut si quidquam inde capere præsumpserit, totum honorem meum perdat. Facta autem est hæc dimissio priùs super altare S. Stephani, postmodum in eadem Ecclesia publicè, Dominica die, pridie Kal. Septembris.* Ibid. pag. 458.

(*c*) Fundatio Pontiniacensis Monasterii, Cisterciensis Ordinis, ad annum 1114 refertur in Chronologia Roberti Monachi S. Mariani Autissiodorensis.

turam, Canonicorum Regularium esse constituit, et probabilis vitæ Fratres sub Prioratu de Abbatia plures ibidem posuit... Hic itaque... inter Fratres pace priùs reformatâ, XXII. Episcopatûs sui anno, pro Salvatoris amore et peccatorum suorum remissione Hierosolymitanum iter prosecutus est: unde sacris locis ex more visitatis, et cum imbre lachrymarum facta oratione ubique pro peccatis, dùm rediret, et Ecclesiæ suæ ornamenta plurima deferret, inter
An. 1115 die 20 Octob. sævientes maris fluctus... navi dissoluta, Creatori suo spiritum reddidit.

Cap. 54. HUGO sedit annos XXI. Hic in Cluniacensi territorio de Castro Monte-acuto ortus, a nobilibus processit parentibus, et pater ejus Dalmatius dictus, matris verò nomen N... Adhuc in puerili innocentia manens, in Cluniacensi Monasterio monasticum habitum sumpsit, ubi sub S. Hugone (*a*) avunculo suo, ejusdem Monasterii tunc Abbate, pluribus annis vixit, et Regulam B. Benedicti in claustro ejusdem Monasterii sapienter didicit... Post decessum (*b*) domini Guiberti, Abbatis S. Germani Altissiodorensis, in eadem Ecclesia electus [est] et benedictus Abbas... Cognito autem quòd dominus Humbaldus, venerabilis Autissiodorensis Episcopus in via Hierosolymitana de hac vita migrasset, Clerus ejusdem Ecclesiæ ex majori parte, facto satis brevi intervallo, hunc jam dictum Abbatem (*c*) in Pontificem elegerunt. Præpositus verò ejusdem Ecclesiæ, Hulgerius nomine, et quidam Canonici cum eo, qui eundem Præpositum nominaverant in electione, electioni sancti viri restiterunt, qui etiam Regem Ludovicum filium Regis Philippi tunc regnantem suæ contradictionis adjutorem habuerunt: ita ut omnia Regalia ad Episcopatum pertinentia omninò concedere ei denegaret (*d*). Tunc ipse, compulsus et tractus ab electoribus suis, et sui adversarii ad limina Apostolorum adierunt, ut ibi a summo Pontifice judicaretur de electione; sed Dominus... tantam dedit reverendo Abbati gratiam in oculis summi Pontificis, qui tunc Paschalis nomine sedebat, ut ab ipso gratiam Episcopalis consecrationis mereretur accipere, et cum pace adversariorum ad propriam sedem reversus est, cum multa alacritate occurrente sibi Clero et etiam populo Comitem quoque terræ, qui
An. 116. eodem tempore captus tenebatur a Mansello (*e*), qui postea in Cartusia Religionis habitum assumpsit, de confirmatione suæ electionis lætum invenit; Regem etiam Francorum, qui priùs ei adversabatur, in adventu suo quàm citò visitavit pacatum (*f*)... Est autem obitus ejus IV. Idus Augusti (*g*).... Nec vacavit Episcopatus ab electione successoris sui per septimanam.

Cap. 55. HUGO de Cluniacensi territorio ortus fuit (*h*), sicut et prædecessor suus,

(*a*) *Lege* Patruo; ejus namque pater Dalmatius S. Hugonis Cluniacensis frater erat.

(*b*) Hoc est post abdicationem. Guibertus enim anno 1096 in Concilio Nemausensi, ut inferiùs in Historia Abbatum S. Germani videbitur, ab Urbano II. PP. Abbatia cedere compulsus est.

(*c*) Hugo in Abbatia S. Germani successorem habuit Gervasium, qui de familia erat ejusdem Ecclesiæ.

(*d*) Hîc aliquod Regaliæ juris animadverte vestigium.

(*e*) Sive Hugone Cenomannico Conadæ Toparcha. De captione hujus Comitis, Guillelmi II. nomine, audiendus testis omni exceptione major, ipsemet Rex Ludovicus in oratione quam ad Remensis Concilii Patres habuit, referente Orderico Vitali L. XII. p. 859. « Legitimum, in» quit, bonumque virum Comitem Nivernen» sem, quem benè nostis, remeantem de obsi» dione castelli cujusdam excommunicati furis, » ubi verè spelunca latronum et fossa diaboli » erat, comprehendit [Theobaldus Comes Ble» sensis] et usque in hodiernum diem carceri » mancipavit. Ideòque mihi generalem inimi» cum peregrinorum et omnium simplicium » obsidere præceperunt, et ipsi mecum legiti» mique Barones Galliæ ad comprimendos ex» leges convenerunt, et cum communi collec» tione Christiani exercitûs pro zelo Dei certa» verunt. Inde præfatus heros cum licentia mea » pacificè regrediens captus est, et a Thebaldo » Comite usque hodie retentus est: licèt eum » multitudo Procerum ex parte mea sæpe pro » liberatione Comitis suppliciter requisierit et » tota terra ejus ab Episcopis anathematisata sit ». Ex his verbis cum Anonymi nostri textu collatis patet, 1°. Guillelmum Comitem jam carceri mancipatum fuisse, antequam Hugo Episcopus Roma reversus esset, hoc est ante annum 1116; 2°. ipsum Hugonis Manselli custodiæ traditum fuisse; 3°. mense Octobri anno 1119, quo habitum est Concilium Remense, Guillelmum e carcere necdum fuisse liberatum. Hunc invisêre Blesis in carcere, consolationis ergo, sub initium anni 1117, Robertus de Arbrissellis et Bernardus Tironii Abbas; *qui adeò confortatus fuisse narratur, ut diceret: quis non gaudeat se diu incarcerari, ut a talibus viris possit visitari?* (*Vita Roberti de Arbris. c.* IV. *p.* 169). Cæterùm hanc Guillelmi Comitis captionem perperam confundit *D. le Beuf* (*Histor. Altissiod. Tom. II. pag.* 70 *et* 71) cum altera quam ab eodem Comite Blesensi expertus est, dum ipse castrum Ainanum cum Rege Ludovico VI. obsideret adversùs Hugonem Mansellum, cui suppetias venerat cum Theobaldo Gaufridus *Plantagenet* Andegavorum Comes, ut refert in hujus vita Joannes Majoris-Monasterii Monachus. Gaufridus enim anno 1113. IX. Cal. Septembris ex Chronico S. Albini natus, expeditioni anno 1115 susceptæ interesse non potuit. Adde quòd patri Fulconi Jerosolymitano non nisi anno 1129 in Andegavensi Comitatu successit.

(*f*) Multa hîc narrantur, quæ jam edita sunt in Chronologia Roberti Monachi S. Mariani ad annum 1120.

(*g*) Obiit Hugo I. anno 1136. ex Roberti chronologia.

(*h*) De Matiscone cognominatus, natalibus clarus, insignior virtutibus.

A cujus et nomen habuit, de Ordine Cisterciensi primus Abbas Pontiniacensis Ecclesiæ... electus est in Pontificem... Qui cùm in Senonensi Ecclesia, propter suspensionem D. Henrici Metropolitani, locum consecrationis non haberet, apud Ferrarias a D. Gaufrido Carnotensi Episcopo circa festum B. Vincentii consecratus est, Dominicâ quâ cantatur *circumderunt me* *... Comitem Willelmum, qui postea in Cartusia Religionis habitum suscepit, vocando in causam, ad hoc canonico judicio coegit ut multa Ecclesiæ suæ restitueret, quæ de jure Canonicorum Ecclesiæ suæ fuerant; multa etiam ad jus Episcopale pertinentia, quæ idem Comes propter defectum justitiæ prædecessoris sui, in suam redegerat potestatem. Illo itaque tempore, usus nemoris quod Monsbarri dicitur, Canonicis B. Stephani est redditus, ob quem usum pars quædam nemoris est Canonicis assignata a filio ejusdem Comitis, cùm in
B eodem nemore villa nova ædificaretur. Venationem etiam, quam Comes per nemora sua ad Episcopale jus pertinere negabat, recuperavit, et ut de hoc jure Ecclesia remaneret investita, ipse tempore suo et venatores et canes habuit, frequentissimè præcipiens venari, et sub oculis Comitis per mediam civitatem, cum canibus et debito clangore, venationem ad sedem Episcopalem deferri... In quadam Ecclesia Autissiodorensi, quæ in honorem Genitricis Dei a S. Vigilio prædecessore suo extra muros civitatis fundata erat, Religionem de Præmonstrato sua autoritate, cum auxilio Comitis, pia devotione constituit, illis Canonicis ab Ecclesia remotis, quorum conversatio minùs erat honesta... Est autem dies obitûs ejus v. Idus Octobris (*a*); et in domo Pontiniacensi, quæ primùm habuit fundationem de Ordine Cisterciensi in Episcopatu Autissiodorensi, in qua et ipse primus extiterat Abbas, a sæculo migravit, et in Eccle-
C sia Pontiniacensi sepulturæ locum invenit (*b*). Sedit autem circa annos XIV, et vacavit Episcopatus per annum, et a festo B. Dionysii usque ad Adventum Domini.

* Dom. Septuag.

Cap. 56. An. 1152.

Alanus Abbas de Ripato (*c*), natione Flandrensis, vir religiosus, rexit Episcopatum XIV. annis, et redditus Episcopales in multis augmentavit (*d*)... Hic cùm in Episcopatu Deo et hominibus placens laudabiliter XIV. annis vixisset, sollicitudinibus et curis mundanis, quibus priùs abrenunciaverat, se omninò exuere volens, Episcopatum resignavit (*e*), et relictâ activâ vitâ, contemplativæ se prorsùs tradens, Clarevallem adiit, ibique inter athletas Christi martyrium sui temporis aggressus, jejuniis, orationibus, lectionibus atque aliis caritatis operibus solummodo vacans, fine, ut credimus, beato in Domino quievit. Obiit autem v. Idus Octobris (*f*), et sepultus est Claræ vallis... Epis-
D copavit autem tempore piissimi Regis Ludovici, Willelmo Comite Nivernensi, qui sepultus est apud S. Germanum, qui non minimùm ei in vita sua adversatus est (*g*); et pervenit usque ad tempus Willelmi filii ejus, qui Hierosolymis mortuus est; Romanis autem Præsulibus Adriano et Alexandro Papa tertio.

Cap. 57. An. 1167.

Guillelmus Tuciacensis fuit non tantùm illustris, sed et honesta origine procreatus, pater enim ejus extitit Girardus de Narbonia vir nobilis, mater verò Agnes non genere viro suo inferior, qui clari cùm essent rerum copia et sanguinis generositate, nobiliores tamen moribus, et feliciores fuerunt natorum propagatione. Non enim hunc tantùm Præsulem nutu Dei genuerunt, sed Hugonem Senonum venerabilem Archiepiscopum, qui primogenitus eorum

(*a*) Obiit Hugo II. anno 1151, juxta eamdem Chronologiam, et ut constat ex annis illius Pontificatûs.

(*b*) Hugonis tumulum his versibus exornavit Simon Capra-aurea Canonicus Victorinus, horum temporum æqualis.

Antissiodori Præsul præclarus in urbe,
Mente polum scandens, membra reliquit humi.
Sensu, stirpe, bono, præstans, illustris, honestus
Hugo, brevis, largus, nomine, voce, manu.
Et locuples et inops, pauper sibi, dives egenis;
Et nullis impar, par sibi nullus erat.
Hunc a justitiæ norma revocare nequibant
Obsequium, terror, gratia, dona, preces
Sola triumphabat virtus pietatis in illo,
Cùm post justitiam debuit esse pius.
Istius Ecclesiæ primus pater amplificavit.
Nomen, facta, locum, laude, vigore, bonis.
Bis quinos Octobre dies claudente dierum,
Finem clausit, habens nunc fine sine diem.

(*c*) Ripatum seu Ripatorium, l'*Arivour* vel l'*Arivoir*, ut supra.

(*d*) Alanus, post nonnulla electorum dissidia, communi voto Episcopus renunciatus est pridie Cal. Decembris 1152.

(*e*) Anno nempe 1167, ex Chronologia Roberti Monachi S. Mariani Antissiod.

(*f*) Alani annus emortualis incertus, anno tamen 1185 posterior.

(*g*) Quatuor annos cum Guillelmo Comite hujus nominis tertio, ob clientelæ professionem sibi ab eo debitam, altercatus est, quam tandem ille anno 1157 emisit.

fuit, vir videlicet liberalis et omni morum honestate præditus. Prædictus Willelmus in juventute sua primùm Archidiaconatum, et postea Præposituram Ecclesiæ Senonensis administravit, in qua administratione ita floruit, quòd nulli Clericorum in Galliis largitate, hospitalitatis gratia, expensæ et familiæ numerositate secundus extiterit. Hujus consilio et prudentia, universali Ecclesia ferè fluctuante, et schismate sæviente, prænominatus frater ejus Archiepiscopus, imò ipse recepit et Senonis adduxit beatæ recordationis Alexandrum Papam III. nondum plenè confirmatum, quod etiam Reges et Principes facere formidabant : in qua receptione, et quandiu apud eos morata est Curia, quàm laudabiliter se utrinque habuit, non est facile dictu. Ad Episcopatum divina bonitate accersitus, famam sæcularem et laudis humanæ lenocinia prorsùs postponens, consuetæ tamen nequaquam oblitus est hospitalitatis, imò eam, quousque vixit, piè et liberaliter exercuit. A B

Gratiam et amorem Principum, Prælatorum Ecclesiæ et populi totius ei divina contulit benignitas. Tempore suo crebra fuit Comitum Nivernensium mutatio (*a*) : unde majori Ecclesiæ suæ et aliis quamplures emersere tribulationes et angustiæ, quas Deo juvante vir pius et humilis ita sedare studuit, quòd nec sua nec aliæ sibi subditæ Ecclesiæ de juris sui integritate aliquid detrimenti omninò senserint. Nec tantùm Ecclesiarum, imò et populi atque civitatis in qua sedebat, se patronum et tutorem spiritualiter et temporaliter exhibuit. Siquidem cùm Guido Comitatum adeptus esset, consilio seductus perverso, non tantùm Ecclesiarum, sed et totius civitatis antiquis consuetudinibus obviare conatus est ; in primis enim torcularia in jus suum redigere tentavit, ita quòd in tota urbe nulli liceret torcular habere, nisi sub tributo Comiti annuatim reddendo : cui præsumptioni Præsul prædictus ita viriliter restitit, C quòd nec Clerus nec populus antiquam libertatem amiserit, nec in aliquo gravatus fuerit. Idem Comes alias decimas vinearum, assensu etiam Ecclesiarum ad quas pertinebant, violenter occupavit, ita quòd in singulis portis custodes constituti ab omni transeunte decimam patrem vindemiæ, aut plus etiam per vim accipiebant. Quo audito, Præsul Comitem convenit ; et cùm ab incœpta violentia ejus admonitione cessare non vellet, in ipsum excommunicationis, et in terram suam interdicti sententiam generaliter promulgavit : nec hoc etiam contentus, domnum Papam per nuncios suos super hoc consuluit, a quo privilegia et confirmationem tam decimarum, quàm aliarum rerum Ecclesiæ obtinuit ; nuncios autem ejus prævenit misericordia Domini, quæ et Comitis amicitiam et decimarum restitutionem cum humili satisfactione ei contulit, ita quòd quidquid Clericis aut hominibus Ecclesiarum ablatum fuerat, unicuique ad D probationem suam, vel ad nutum suum restitueretur.

Item idem Comes, de assensu regio, Communiam Autissiodori de novo instituere voluit : cui item præsumptioni Præsul insignis se confidenter opponens, super hoc in regia Curia causam ventilandam suscepit, non tamen absque periculo et expensarum nimietate ; ferè enim malevolentiam illius piissimi Ludovici Regis incurrit, qui ei improperabat quòd Autissiodorensem civitatem ipsi et hæredibus suis auferre conabatur, reputans civitates omnes suas esse, in quibus Communiæ essent. Tandem verò cùm inde diu altercatum fuisset, privilegiis et chartis Autissiodorensis Ecclesiæ diligenter inspectis et cognitis, et non minimâ pecuniæ summâ tam Rege quàm suis mitigatis, causam obtinuit et regia privilegia, continentia quòd absque assensu et licentia Autissiodorensis Episcopi, nullo modo liceret Comiti et aliis Autissiodori Communiam con- E stituere.

Tantas autem persecutiones et gravissimas insultationes prædicti Comitis et suorum, quando et quomodo voluit, divina pacificavit clementia : siquidem cùm Comes ferè continuâ corporis gravaretur molestiâ, graviori tamen cœpit apud Clamiciacum incommodo detineri, et quasi in ultimis vexari, ad quem visitandum non tantùm Proceres, sed etiam vicini convenerant Episcopi ; erat autem tunc temporis excommunicatus : cùm autem de vita ejus dubitarent,

(*a*) Tres ordine, neque plures, extitere Comites Nivernenses, durante Guillelmi Tuciacensis Pontificatu, hoc est ab anno 1167 ad annum 1182, nempe Guillelmus IV. qui anno 1168, Guido qui anno 1176, et Guillelmus V. qui, relicta Agnete filia et hærede, anno 1181 vitæ finem imposuit.

cœperunt

A cœperunt omnes Episcopi qui aderant, supplicare super absolutione. Eduensis verò et Nivernensis precibus eorum nullo modo voluerunt vel ausi sunt acquiescere; Præsul verò Willelmus eâ quâ erat pietate et confidentiâ motus, ait Baronibus : « Absit hoc dedecus et opprobrium sempiternum a nobis, qui » hîc præsentes sumus, quòd tantus vir et Comes noster inter manus nostras » excommunicatus moriatur. Ego me primò interpono responsalem Virziliacæ » Ecclesiæ et aliis pro quibus in eo lata est sententia » : Quo audito Barones gavisi, imò magis admirantes et magnificantes consilium et liberalitatem Præsulis, omnes similiter responsales se constituerunt, et ita absolvit eum; super qua absolutionis benignitate, non tantùm Procerum aut populi, sed et tantam Comitis adeptus est amicitiæ gratiam, quòd non eum domnum aut Episcopum, sed et patronum suum, cùm de illo ante ipsum sermo fieret, frequentiùs
B nominare solitus erat. Unde ei postea dedit et Ecclesiæ suæ in perpetuum possidendos omnes homines quos in valle Capellæ S. Andreæ habebat; nihilominùs etiam concessit in fine suo Tornodori donum, quod mater sua pro anima ipsius et suorum fecit eidem Episcopo de hominibus quos Varziaci habebat, quorum ibi xxx. aut plures erant familiæ, quos post mortem Comitis, idem Pontifex per manum et per privilegium pii Regis Ludovici obtinuit, non tamen absque magno labore et maximis expensis...

Item ante tempus suum, Stephanus de Petra Pertusa, vir nobilis et potens, terras arabiles quæ juris Episcopalis esse debebant, tam sibi quàm suis hominibus possidendas occupaverat, et diu injustè detinuerat. Quo rescito, quamvis sibi junctus esset prima sanguinis linea, tamen vir Dei, justitiæ postponens generis propinquitatem, non cessavit, donec omnes terras prædictas, per jus-
C titiam Ecclesiasticam et judicio Senonensis Curiæ, in proprietatem Episcopalem redegit; et ne in posterum aliqua super hoc emergeret querela, inter terras prædicti Stephani et terras Episcopales, loco metæ crucem magnam affigi fecit... Et quamvis Herveus de Donzy, vir tantæ nobilitatis et potentiæ ei numquam cessaret adversari; tamen Deo opitulante, nihil de jure Ecclesiæ suo tempore amisit : sed cùm jam in lecto mortali jaceret, eum coegit ad lectum suum venire, et ei pro feodo Giemi ligium homagium facere...

Fuit itaque tempore beatæ recordationis Alexandri Papæ III. regnante in Gallia pio Rege Ludovico : qui cùm de eo loqueretur, frequentiùs dicere solitus erat, quòd Willelmus Episcopus Autissiodorensis unus de melioribus Sacerdotibus totius regni sui, judicio et æstimatione sua, esset. Pervenit autem usque ad tempus filii ejus Philippi, et consecrationi ipsius quæ Remis cele-
D brata est interfuit, anno a Verbo Incarnato MCLXXIX. in Octavis omnium Sanctorum. In ipso autem anno circa festivitatem beati Remigii ægrotare cœpit, An. 1180.
et cùm se sentiret quartano gravari incommodo, ad Abbatiam B. Mariani causa quiescendi venit (*a*), ibique usque ad obitum suum decubuit... Sic laboravit usque ad finem Februarii. Tunc finem suum appropinquare agnos- An. 1181.
cens... Clericos cœpit cum lacrymis monere et exhortari, ne inter eos discordiæ, vel invidiæ seu schismatis pernitiosum irreperet flagitium; sed statim, eo sepulto, Regem adirent, obitum suum nuntiaturi, et debitam eligendi licentiam ab eo petituri. Et sic absque dilatione, convocatis Fratribus, personam honestam literatam, benè morigeratam eligerent; nam mora diuturna eis damnosa esse poterat et periculosa... Nihil item de contingentibus omittere volens, Senonensem venerabilem Præsulem Guidonem per nuntios accersivit, humiliter supplicando ut exitui suo interesse dignaretur : qui pro pietate qua
E erat, negotiis posthabitis, ad ipsum properavit, et eum adhuc spirantem invenit... ipsi etiam nepotes suos et familiam suam, tanquam domino et consanguineo suo commendavit : quos in patrocinio suo benignè suscepit, et quòd nunquam eis deesset spontaneè promisit. In nocte sequenti... emisit spiritum... et sic primus Episcoporum Autissiodorensium sepultus est in eadem Ecclesia, ante majus altare, a parte sinistra, juxta parietem. Postea Hugo Senonensis Archidiaconus ejus nepos sepulturam satis honestam super eum ædificari fecit. Vacavit autem Episcopatus anno integro, mensibus decem, diebus novem.

(*a*) Auctor de Præmonstratensi S. Mariani familia se esse tacitus hîc innuit. Sed et loco in alio se cœvum prodit, his verbis : *jussit itaque quòd ego qui hæc scribo, palefridum suum ascenderem.*

A

EX GESTIS (a) ABBATUM S. GERMANI AUTISSIODOR.

AUCTORE GUIDONE EJUSDEM LOCI ABBATE.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Libr. Mss. pag. 574.

Cap. 8. GUIBERTUS B. Germani a pueritia Monachus, electus fuit post Rothlannum; hæc electio anno Domini MLXXXV. extitit celebrata... Anno autem Domini MXCVI... contigit ut dictus Guibertus Abbas in gravis culpæ infamiam laberetur; unde cùm coram Episcopo [Humbaudo] a Monachis suis B
graviter accusaretur, Episcopus eum ad Nemausense Concilium quod propè
An. 1096. futurum erat citavit, ubi in præsentia domini Urbani Papæ dictus Abbas renuntiavit. Prædictus autem Papa in Autissiodorensis civitatis confinio natus et educatus (*b*), cùm a circumstantibus cognovisset lamentabile detrimentum ejusdem Monasterii olim sibi noti, vehementer condoluit, vocatumque dictum Humbaldum Autissiodorensem Episcopum modestè de negligentia increpavit. Deinde baculum a dicto Guiberto sibi redditum eidem Episcopo tradidit, blandè inquiens: « Vide, fili, ut huic Ecclesiæ, secundùm præcedentium Patrum insti-
» tutionem tuo regimini subditæ, vigilantioris curæ cautelam adhibeas, et
» juxta consilium meum unum Monachum aut de Casa-Dei aut de Cluniaco,
» aut de Majori-Monasterio piè et charitativè dari tibi requiras »... Per idem
tempus Comes [Trecensis] Stephanus per partes illas transitum faciens, ad locum C
illum de quo quædam sinistra audierat divertit, si vera essent quæ audierat probaturus; et licèt plura de eo audisset religioni contraria, plurima tamen incomparabiliter adinvenit... Spiritu igitur tactus divino, unà cum prædicto Humbaudo Antissiodorensi Episcopo, S. Hugonem Abbatem Cluniacensem vocavit... Qui concessit eis dominum Hugonem nepotem suum... Rexit autem dictus Guibertus per annos circiter XI.

Cap. 9. HUGO de Cluniacensi territorio de castro Monte-Acuto ortus, a nobilibus
An. 1097. processit parentibus; pater ejus Dalmatius dictus est, matris verò nomen ignoro... Hujus tempore, Hugo Comes Trecensis dedit Ecclesiæ S. Germani salvamentum et multas consuetudines quas habebat apud Brecenaium. Hugo etiam cognomento Frangens-lupum, dedit eidem Ecclesiæ quidquid in dicta potestate Brecenensi habebat anno Domini MCIV. Consuetudines etiam quas servientes D
Ducis habebant in terra S. Leodegarii, ab Hugone Duce obtinuit moderari... Cùmque Monasterium XVII. annos gubernàsset; cognito quòd domnus Humbaudus Autissiodorensis Episcopus in via Hierosolymitana de hac luce migrasset, Clerus ejusdem Ecclesiæ ex majori parte eundem in Pontificem elegerunt...

Cap. 10. Promoto igitur ad Episcopalem dignitatem domino Hugone, electus est
An. 1114. dominus Gervasius in Abbatem, qui nobilis genere, B. Hugonis Cluniacensis nepos, sub ejus cura nutritus atque edoctus est a pueritia in Monasterio Cluniacensi... Ecclesiam S. Florentini, in qua usque ad tempus suum erant Canonici sæculares, de manu sæculari extrahens, Prioratum constituit, Monachos in ea de consensu Henrici Senonensis Archiepiscopi instituens: quod factum per Innocentium Papam obtinuit confirmari. Quasdam etiam consuetudines quas Vicecomites in dicta Ecclesia habebant, ab Othone Vicecomite E
prædictæ Ecclesiæ, de consensu Theobaldi Comitis Blesensis, domini S. Florentini, obtinuit condonari. Contra Guillelmum quoque Comitem Nivernensem super justitia Castri et Burgorum S. Germani querelas habuit, quas cum eo per manum Hugonis Autissiodorensis Episcopi pacificavit... Hujus etiam tempore Hugo Mansellus in terra S. Germani apud Aunaium castrum ædificavit. Qui * idem Abbas pluries auctoritate Apostolica moneri fecit ut dictum
* *Leg.* quem. castrum destrueret, et de pluribus eidem Monasterio illatis injuriis satisfaceret: et tandem cùm asquiescere nollet, ipsum excommunicatum et terram ejus

(*a*) Hoc excerptum series illius est quod edidimus Tom. X. pag. 377.

(*b*) Urbanus II. Otto vel Odo gentilitio nomine dictus, Remis ex Orderico Vitali, Castellione ad Matronam ex Alberico natus erat.

A interdicto suppositam esse pronuntiavit, donec castrum dirueret, et de illatis injuriis satisfaceret competenter. . . Rexit Monasterium XXXII. annis. . . Obiit autem IV. Nonas Augusti, et sepultus est in Capitulo B. Germ. anno Dom. MCXLVII.

ARDUINUS natione Burgundigena, nobilis genere, post mortem Gervasii sui consanguinei electus est in Abbatem. Benedictus autem fuit a domno Hugone *Cap.* 11. Autissiodorensi Episcopo, qui priùs Abbas Pontiniaci fuerat, anno Domini MCXLVIII. XVII. Kal. Maii. . . Contra Guillelmum Comitem Nivernensem et Augannonem de Narbona, qui quosdam homines Ecclesiæ calumniabantur, causam movit et ab eis dictos homines evicit. Hujus tempore Guillelmus (*a*) Comes Nivernensis in Capitulo S. Germani sepultus est. Hic dedit Ecclesiæ S. Germani medietatem Villæ-Novæ S. Salvii, quod donum prædictus Abbas per Guillermum ejus filium obtinuit confirmari. Impetravit etiam ab eodem hos-
B pitationem et salvamentum, quas in burgo et potestate Digiæ habebat. . . Hujus tempore, servientes Guidonis Comitis in munitionem de Escanno cum manu armata, hospitandi causa, irrumpere cupientes, quosdam homines Ecclesiæ occiderunt. . . In recompensationem et emendam tanti forefacti, dictus Abbas ab eodem Comite habuit homines de Monte-Martii, hæredes et tenementa eorum. . . Rexit curam XXVI. annis. . . Obiit anno MCLXXIV. IV. Idus Januarii.

HUMBAUDUS natione Burgundigena, de pago Charrolensi, post Arduinum electus est in Abbatem. Hic associavit Petrum Comitem Nivernensem ad medie- *Cap.* 12. tatem nemorum nostrorum de Brueria et de Mobolon, et Henricum Comitem Campaniæ ad medietatem rerum quas habemus apud Vaucarteium. . . Idem associavit Stephanum Comitem Sacri-Cæsaris ad medietatem Pontis-nascentis. . . Hic primus usum mitræ et annuli pro se successoribusque suis ab Urbano Papa
C III. impetravit. Gistum et herberagium quæ Comes habebat apud Escannum et Similiacum, sibi et Ecclesiæ suæ per Guidonem Nivernensem Comitem obtinuit condonari. Idem dedit Petro Comiti Nivernensi tres modios avenæ annuos pro salvamento terræ de Digia. . . Renuntiavit autem administrationi Ecclesiæ anno Domini MCLXXXVIII. et rexerat Ecclesiam circa XIV annis.

(*a*) Hujus nominis tertius anno 1161 vita functus.

EX CHRONICO BESUENSI (*a*)

D

AUCTORE JOANNE MONACHO.

Apud Acherium Tom. II. Spicil. in fol. p. 434 *Tom. I. in-4°. p.* 637.

IN illo tempore huic Cœnobio præerat domnus Josbertus * Abbas, vir totius simplicitatis et religionis. . . Cluniacum expetiit, et ibi reliquum vitæ suæ exegit. . . Intereà domnus Rotbertus præfatus Lingonensium Episcopus, benè sollicitus animo volvebat, quem huic Ecclesiæ loco domni Josberti Abbatem substitueret. . . Est Cella S. Eugendi, non multùm distans ab urbe Lingonensi, in eodem Episcopio, in Comitatu verò Trecassino, Ecclesia in honore B. Stephani Protomartyris dedicata, in eminenti quodam monte, qui Barrus * dicitur, decentissimè fundata. Factum est autem ut hîc inveniretur, quod quæ-
E rendum diu longèque fuerat, ut haberetur. Præerat namque illi loco domnus Stephanus, quamvis ætate non multùm maturus, pietate tamen et religione circumfultus. . .

* *sive* Gausbertus.

* *Bar-sur-Aube.*

Videtur haud incongruum lineam generis ipsius paululùm attingere, quoniam solet plerumque nobilitas et sibi ad conservandam humilitatem, et Ecclesiis Dei ad resistendum raptoribus plurimùm prodesse. Extitit patre nobilissimo progenitus, Joffredo nomine, qui et ipse non solùm Consul, sed etiam

(*a*) Absolvimus hoc excerpto quidquid edendum superest ex hoc Chronico, cujus superius segmentum extat Tom. XI. pag. 203. et in cujus fine Johannes auctor hoc effertur encomio, ibid. pag. 450.

Omnibus ostendit Monachi pia cura Joannis
Qualis in Ecclesia fuit a puerilibus annis.
. . . . . .
Libris scribendis operam dedit omnibus horis.

In indiculo verò librorum quos exaravit, additur: *istum etiam librum de diversis rebus et cartis composuit.*

a patre et avo Consulibus originem duxit. De matre verò præfati domni Ste- A
phani quid dixerim, nisi quod ex utraque parte, patris videlicet et matris, ex progenie Consulum, imò ab ipsis Consulibus est generata. Fuit namque Arnulfi nobilissimi et audacissimi Consulis de Risnel filia, matrem habens clarissimi Consulis Gerardi (*a*) de Fontvenz filiam. . .

In diebus illis, Principes qui priùs fuerant similes leonibus propter crudelitatem et terrorem, et leopardis propter diversarum iniquitatum varietatem, humili confessione mundati, per mortificationem sunt super nivem dealbati. Horum verò extitit caput et dux quidam Comes Francorum nobilissimus, Simon nomine Rodulphi Comitis *. Hic divinâ respectus misericordiâ. . . expetiit Cœnobium S. Eugendi * Jurensis, ibi Christo se sacrificaturus. Præmiserat ante se duos illustrissimos viros, domnum Rodulfum et domnum Franconem ; secum verò duxit domnum Rotbertum, domnum Arnulfum et domnum B
Warnerium. Hi omnes et secundùm genus sæculi clarissimi, et secundùm Deum nobilissimi, postea se holocaustum Deo obtulerunt.

* Crispeiensis filius.
* S. Claudii.

Erat adhuc domnus Stephanus, de quo nobis sermo, tenellus, militaribus tamen armis decoratus ; sed saniori usus consilio, imò Deo inspirante, patres prædictos sequutus, sæculari balteo abrenuntians, Christique jugum suscipiens, in præfato Cœnobio monachilem vitam arripuit, ibique sub domno Hunaudo Abbate per decem annos se in Dei servitio mactavit. Deinde Cluniacum expetiit, ubi cum avunculo suo domno Widone Priore magno per annum demoratus est : quo Widone posteà pro religione et sanctitate vitæ facto Abbate, ipse eum Pictavis sequutus, semper se ipso melior efficiebatur. Novissimè ad Monasterium suum regressus, apud Barrum Cellam S. Eugendi missus est. . . Hîc igitur inventus est domnus Stephanus, atque a venerabili præfato Rotberto Lingonensi Episcopo et ab Abbate suo huic loco concessus, quamvis renitens, C
Abbas effectus est anno Incarnationis Domini MLXXXVIII, Indict. XI, Epactâ XXV. . . In religione ita refloruit locus iste in diebus illius, ut usque ad mundi dominam Romam famosum nomen haberet Besua, et per totam Galliam usque ad maris littora. . . .

Considerans etiam D. Stephanus Abbas caritatem refrigescere, veritatem a filiis hominum diminui. . . Romam petiit, et ad eum qui tunc Apostolicæ cathedræ sedebat Papam, domnum videlicet Paschalem, accessit, et. . . prædicti Papæ privilegio inviolabili confirmari fecit quæcumque istud Besuense Cœnobium possidebat. . . Anno Dominicæ Incarnationis MCV.

Pag. 444. An. 1107. Evolutis igitur annis duobus, contigit eumdem Papam Paschalem Galliarum partes invisere. Deveniens autem usque ad nos, a domno Stephano Abbate et a nobis aliis, cum copioso Cardinalium, tam Episcoporum quàm Presbyterorum, D
ac Clericorum suorum comitatu, nec non et aliorum Episcoporum, Abbatum, diversorumque graduum Ecclesiastici ordinis, in hoc Monasterio Besuensi devotè susceptus est. Ubi usque in tertium diem demoratus, cùm situs hujus loci multùm, Fratrumque conventus et ordo plurimùm ei placuisset ; omnia laudans, omnia benedicens, ad ultimum in Capitulum veniens. . . rogatus a D. Abbate et ab aliis Fratribus, utpote qui locum tenebat ejus cui data est potestas ligandi et solvendi in cœlo et in terra, ut nobis et Fratribus nostris, tam vivis quàm defunctis, absolutionem daret et benedictionem. . . annuit et benedixit. Nec illud prætermittendum quòd altare SS. Petri et Pauli ipse in honore eorumdem consecravit, ibique Missam solemniter celebravit, et eum diem sicut diem Natalis Domini quotannis celebrari præcepit. Nomina verò Cardinalium, Episcoporum, Abbatum, Presbyterorum seu Clericorum, qui E
cum eo adfuere, quantùm memoriæ occurrere potuit, subterscripsimus. Richardus Cardinalis Episcopus Albanensis, Divizo Cardinalis S. Martini, Risus Cardinalis S. Laurentii, Gregorius Cardinalis SS. Apostolorum, Joannes Diaconus Cardinalis S. Romanæ Ecclesiæ ; Episcopus Lingonensis Rotbertus, ad cujus petitionem hæc acta sunt, Episcopus Placentinus, Episcopus Vivariensis, Episcopus Cameracensis, Henricus Abbas Angeriacensis, Lambertus Pultariensis

(*a*) Paulò suprà : *ego Rotbertus Lingon. Episcopus, Humberto de Fonvenz Lingon. Ecclesiæ Casato, pro servitio ejusdem Ecclesiæ interfecto, Capellam prænominati castri* [*de Fontvenz*] *Ecclesiæ Besuensi concedimus... Hujus dationis testes sunt, Willelmus Comes Burgundionum, Rainaldus filius ejus, Humbertus Rufus, et frater ejus Wido, Wido Rufus et cæteri Casati. Facta sunt hæc regnante Philippo*, etc.

A Abbas, Henricus Abbas S. Sequani, Wido Abbas S. Michaëlis, et alii multi; inferioris verò Ordinis Clericorum seu laïcorum ferè innumera multitudo... Acta sunt hæc anno ab Incarnatione Domini MCVII. Indict. XV. Epact. XXV. die XII. Cal. Martii.

Cùm per multorum annorum curricula domnus Rotbertus Ecclesiam rexisset Lingonensem; gravissimo correptus morbo, ad extrema propinquans, apud castellum quod *Castellion* * dicitur, Abbates suos, Stephanum Besuensem, Widonem Molismensem, item Widonem Tornodorensem ad se mandans... a domno Widone Molismensi monachilem habitum suscepit, deinde... vitam finivit, sepultusque est apud Molismense Monasterium in Capitulo decenter, ut decuit. Cujus loco substituitur domnus Jocerannus, Lingonensium sedem gubernaturus. An. 1110.

* *Châtillon-sur-Seine.*

B

EX BREVI CHRONICO BESUENSI

A CHRISTI NATIVITATE AD ANNUM MCLXXVII.

In Ms. Cod. (a) *Reg. Biblioth. Parisiensis* nº. 5009.

ANNO MLXV. Obiit Harduinus; successit Rainardus, cognomento Hugo.
MLXVI. Stella Cometes apparuit, et eo anno Rex Anglorum Haroldus occiditur.

C MLXXIII. Bellum in Saxonia.

MLXXVIII. Tonitrua facta sunt et fulgura in Januario et Februario, et Luna nigra et sanguinea visa est III. Kal. Februarii.

MLXXX. Hoc anno [die 25 Junii] Wibertus invasit sedem Apostolicam.

MLXXXVIII. Hoc anno ordinatus est domnus Abbas Stephanus, qui augmentavit hunc locum interiùs et exteriùs.

MXCV. Concilium XXXVI. Episcoporum apud Eduam, ubi primò jurata est via Jerosolymitana. (*b*) Concilium Clarimontense.

MCIII. Hoc anno concessit nobis domnus Pibo Tullensis Episcopus Ecclesiam S. Villegaudi, quæ est apud Romonense castrum.

MCV. Hoc anno Paschalis Papa fecit privilegium huic Besuensi Ecclesiæ,
D præcipiens eam ab omnium hominum vexationibus liberam in perpetuum manere, ut nulli omninò liceat hoc Cœnobium temerè perturbare, aut ejus possessiones auferre, et ne quis eam in Cellam redigere audeat anathematisavit.

MCVI. Cometes apparuit hora noctis, et multis diebus visa est.

MCVII. Hoc anno venit Papa Paschalis in Galliam, et obierunt Hugo Lugdunensis Archiepiscopus, Manasses Remensis, Richerius Virdunensis. Obiit etiam Henricus Rex Germanorum, Suevorum, Lothariensium, Burgundionum, Italorum, et Alemannorum, a filio Karolo [Henrico] eodem quo obiit anno captus et ornamentis Imperialibus spoliatus. Et XII. Kal. Martii, dedicata est Ecclesia S. Petri a Papa, et Idus Maii Concilium est habitum apud Trecas ab eodem Papa.

MCXII. * Obiit domnus Robertus Lingonensis Episcopus.

* *Leg.* MCX.

E MCXVII. Terræ motus magni per loca fuerunt, et fulgura multos occiderunt. Hoc anno domnus Guido Viennensis Archiepiscopus et Apostolicæ sedis Legatus consecravit Ecclesiam B. Mariæ semper Virginis in Besuensi Ecclesia, et isto anno cœpit Prudentius Martyr miraculis coruscare.

MCXVIII. Hoc anno obiit Paschalis, XI. Kal. Februarii, cui successit Gelasius.

MCXIX. Hoc anno venit Papa Gelasius in Galliam, et mox obiit Cluniaci, ibidemque sepultus est, ac in loco ejus Guido Viennensis Archiepiscopus Papa

(*a*) Descriptum est Chronicon istud in margine codicis, e regione indiculis Epactarum, Indictionum, etc. Unde breviarium hoc, perinde ac cætera ejusmodi, *Chronicon ad cyclos Paschales* inscribitur.

(*b*) Eduense Concilium anno præcedenti habitum fuit mense Octobri, neque in eo de via Jerosolymitana quidquam deliberatum fuit.

consecratus, Kalixtus annominatus est. Qui etiam eodem anno duo Concilia tenuit, primum Tolosæ, secundum Remis, in quo Henricum V. Alemannorum Regem excommunicavit. A

MCXX. Hoc anno, piissimo Stephano Abbate defuncto Besuæ, successit Robertus.

MCXXV. Hoc anno, bonæ memoriæ domno Roberto Abbate defuncto, successit Gyrardus.

MXCLII. Hoc anno domnus Vidricus ordinatus est, Gyrardo Abbate vitâ decedente.

MXCLVII. Hoc anno Ludovicus Rex Francorum cum Imperatore Romanorum et cæteris Christianæ fidei cultoribus, prædicante Bernardo Abbate, cum exercitibus suis Jerosolymis ierunt, et contra Sarracenos castra, sinistra fortuna, moverunt. B

MCLIV. Hoc anno capta est Ascalon civitas Philistinorum a viris Christianis.

MCLV. Abbas Camlardus.

MCLIX. Hoc anno ordinatus est domnus Abbas Jofredus.

MCLXIII. Hoc anno ordinatus est domnus Abbas Wido.

MCLXXII. Hoc anno ordinatus est domnus Abbas Petrus.

MCLXXIV. Hoc anno Fredericus Imperator ingressus est Italiam cum exercitu magno.

C

EX CHRONICO (a) S. BENIGNI DIVIONENSIS

AD CYCLOS PASCHALES.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Bibliot. Libr. Mss. pag. 294.

MLXXVII. Obiit Raynardus Lingonensis Episcopus : succedit Robertus. Obiit Adalbero Abbas Divionensis : et eodem anno in Concilio Augustodunensi domnus Jarento Prior Casæ-Dei ordinatus est XV. Kal. Octobris. Bellum in Saxonia in quo Rodolfus Rex occiditur (*b*).

* *Corr.* MCVII. MLXXXV. Rodulfus Abbas de Monasterio S. Vitoni egregius, persecutionem passus pro Romana Ecclesia, venit Divionem. D

MXCV. Concilium Augustidunense XXXVI. Episcoporum, ubi primò jurata est via Hierosolymitana (*c*). Concilium apud Clarummontem a Papa Urbano habitum.

MCVI. * Pascalis Papa venit in Gallias, et ab ipso dedicata est Ecclesia S. Mauricii XIV. Kal. Martii ; et Concilium ab ipso habitum est apud Trecas Idibus Maii.

MCX. Obiit Robertus Episcopus Lingonensis (*d*) : successit post duos annos Jocerannus.

MCXIII. Obiit D. Jarento Abbas : succedit Ademarus.

MCXVI. Obiit Ademarus Abbas : succedit Henricus.

MCXXI. Ad festum S. Mammetis dimisit Jocerannus Episcopatum ; et Guillelmus successit V. Kal. Octobris. E

MCXXXVI. Obiit Wilencus Lingonensis Episcopus.

(*e*) MCXXXVIII. Igni combusta est Ecclesia ista cum toto castro et Ecclesiis

(*a*) Superiora vide pag. 345 Tomi nostri XI.

(*b*) Mors Rodulphi Regis in annum 1080 rejicienda.

(*c*) Hoc Concilium habitum est anno 1094. In eo, ut jam supra monuimus, non actum est de expeditione Jerosolymitana, sed in Concilio Claromontano, anno sequenti celebrato.

(*d*) Roberti hujus elogium legitur apud Labbeum Tom. I. Biblioth. Mss. pag. 657. ex veteri Martyrologio Ecclesiæ S. Benigni Divionensis descriptum, in hunc modum : *Depositio domni Roberti Lingonensis Episcopi. Hic celsa Regum Franciæ et Ducum Burgundiæ stirpe genitus* (erat siquidem frater Odonis Ducis cognomento *Borel*, ex Chronico Besuensi) *postquam divina favente gratia, Pontificatûs suscepit regimen, antecessorum suorum Pontificum, qui hanc Ecclesiam materno semper coluerunt affectu, ita se studuit conformare exemplo, eorumque in se transferre animum, ut quoad vixit, vivo semper amore hunc locum dilexerit, et liberalitate munifica, donis ingentibus ampliare studuerit.* Dein recensentur dona Divionensi S. Benigni Monasterio ab ipso collata.

(*e*) *Corr.* MCXXXVII.

A in vigilia Apostolorum Petri et Pauli. Multi etiam potentes sunt defuncti, videlicet Lotharius Imperator et Ludovicus pater Rex Francorum. Obiit etiam Petrus Leo (*a*) qui sedem Apostolicam invaserat.

MCXL. Ordinatus fuit D. Robertus filius Ducis Augustidunensis Episcopus; et eodem anno XV. Kal. Augusti defunctus.

MCXLII. Obiit Hugo Pacificus Dux Burgundiæ.

MCXLV. Petrus Bellensis dimisit Abbatiam; succedit Philippus.

MCXLVII. Eugenius Papa et Ludovicus Rex Dominica mediæ Quadragesimæ fuerunt pariter Divioni, et in crastino, secunda videlicet feria, consecrata est Ecclesia Divionensis ab eodem Papa.

MCLXII. Obiit mense Septembri Odo Dux Burgundiæ, relinquens filium Hugonem (*b*).

B MCLXIII. Dimisit Episcopatum Godefridus (*c*), et Galterius filius Hugonis Ducis Episcopus factus est.

MCLXXV. Philippus dimittit Abbatiam XIII. Kal. Januarias.

MCLXXVIII. Apud Venetiam pax inter D. Alexandrum et Fridericum Imperatorem reformata est (*d*), et schisma sopitum. Hoc anno cessavit Ecclesia ista, ligata a D. Papa Alexandro pro placitis domûs de Moreins, quæ Clarevallensibus Monachis dimittere noluimus; et duravit interdictum a media Quadragesima, quæ tunc fuit XIV. Kal. Aprilis, usque ad tertiam sequentis anni Dominicam post Albas, quæ fuit XI. Kal. Maii, et tunc in Concilio generali ab eodem Papa soluta est. Hoc etiam anno sol obscuratus est, Idibus Septembris circa horam nonam. Hoc ipso anno in Sabbato magno Paschæ visæ sunt ab omni populo tres columbæ ad horam completorii super turrim S. Mariæ de
C sublimi descendisse, et tanquam cereos ardentes secum detulisse.

MCLXXIX. Concilium Romæ generale est celebratum a D. Alexandro Papa III. Ipso anno Philippus Rex Francorum coronatus est Remis in festo omnium Sanctorum.

(*a*) Petrus Leo (*rectius* Leonis) anno 1138, die 25 Januarii decessit; Ludovicus autem Galliæ Rex Cal. Augusti præcedentis.

(*b*) Duas præterea filias ex Maria, Theobaldi Magni Blesarum et Campaniæ Comitis filia, reliquit Odo, Mathildem Roberto IV Arverniæ Comiti, et Aleïdem Archimbaldo VII. Burbonensi Toparchæ nuptam.

(*c*) Ab hoc Chronico dissidet Clarevallense Chronicon, atque etiam loci ejusdem liber sepulcralis, in quibus anno 1161 abdicatio Godefridi assignatur.

(*d*) Pax Alexandrum Pontificem inter et Fredericum Imperatorem anno 1177 VIII. Cal. Aug. reformata est.

D

EX CHRONICO CLAREVALLENSI (a)

AUCTORE ANONYMO CLAREVALLENSIS COENOBII MONACHO.

ANNO Domini MCXLVII. B. Bernardus Abbas Claræ-vallis in Alemannia crucem prædicavit, virtutes multas et magnas fecit, inter quas et mortuum resuscitavit...

Anno Domini MCLIII. B. Bernardus obiit. Abbas Robertus tribus annis et dimidio præfuit.

Anno Domini MCLIV. Mortuus est Rex Siciliæ Rogerius, et Judex Sardiniæ Gunnarius Claræ-valli se reddidit.

Anno Domini MCLV. Florebat S. Milo Tarwanensis, de quo sic habetur
E in vita domni Norberti : « In Norberto fides, in Bernardo caritas, in Milone » Tarwanensi Episcopo resplenduit humilitas ».

Anno Domini MCLVII. Mortuo apud Claramvallem Abbate Roberto, electus est Abbas Fastraudus Camberonensis... Ejus primo anno mortuus est in Claravalle Abbas Berlo * quondam Savigniensis, qui cum triginta Abbatiis ad Ordinem venit et B. Bernardo se reddidit (*b*). Iste est qui juxta Abbatem Robertum cum aliis personis requiescit.

* *Leg.* Serlo.

(*a*) Hoc Chronicon, quod ab anno 1147 usque ad annum 1192 excurrit, edidit Petrus Franciscus Chiffletius, in opere cui titulus : *S. Bernardi Clarevallensis Abbatis genus illustre assertum*, pag. 81. *in*-4° Divione, 1660.

(*b*) Anno 1147, cùm intelligeret Serlo quòd quidam Coabbatum suorum e subjectione Savigneiensi colla molirentur excutere, venit ad Capitulum Cisterciense, ubi præsente Eugenio III. PP. suum et omnia ad illud pertinentia Monasteria, Ordini Cisterciensi in manibus S. Bernardi contradidit et subjecit.

Anno Domini MCLIX. Cœpit generale schisma inter Papam Alexandrum et Octavianum, quod per annos ferè XIX. perduravit. A

Anno Domini MCLXI. Episcopus Lingonensis Godefridus, quondam Prior Claræ-vallis, Episcopatum dimisit, et Claramvallem est reversus ad amplexus suæ Rachelis (*a*).

Anno Domini MCLXII. Episcopus Belvacensis Henricus, frater Regis et Monachus Claræ-vallis, factus est Archiepiscopus Remensis, et Abbas Claræ-vallis domnus Fastraudus promotus est in Abbatem Cistercii. Abbas quoque Igniaci domnus Gaufridus, promotus in Abbatem Claræ-vallis, quadriennio circiter præfuit: et quia litteris erat optimè instructus, opus insigne super Cantica Canticorum fecit, et plures libros alios et sermones scripsit...

Anno Domini MCLXIV. Obiit Parisius in præsentia Papæ Sanctus Abbas Fastraudus Cisterciensis. Et eodem anno mortuus est apud Claramvallem Episcopus Godefridus quondam Lingonensis VI. Idus Novembris (*b*). B

Anno Domini MCLXV. Episcopus Alanus Autissiodorensis Episcopatum dimisit, et apud Ripatorium reversus est, et frequenter morabatur apud Claramvallem, ubi et mortuus est. Eodem anno, Abbas Claræ-vallis domnus Gaufridus, videns contra se, sive justè, sive injustè, quorundam odia concitata, Abbatiam dimisit, et factus est Abbas Claræ-vallis vir nobilis et religiosus Poncius Alvernensis, qui erat Abbas in Grandisilva, et iste quinquennio præfuit.

Anno Domini MCLXVI. Fervebat procella schismatis inter falsum Papam quem tuebatur Imperator [Fredericus] et Papam Alexandrum cui favebat noster Ordo: unde contigit Monachos nostri Ordinis ab Imperio, maximè verò a Burgundia expelli, et [per] Abbatias Franciæ dispertiri. C

Anno Domini MCLXX. finiente, Abbas Claræ-vallis Poncius factus est Claromontensis Episcopus in Alvernia, Abbas quoque de Fossanova domnus Geraldus in Abbatem Claræ-vallis est assumptus. Hic est de Alvernia oriundus: quinquennio præfuit.

Anno Domini MCLXXI. incipiente (*c*), beatus Thomas Cantuariensis martyrizatus est...

Anno Domini MCLXXII. Gislebertus quondam Abbas de Hoilanda in Anglia, qui fecit sermones super Cantica Canticorum in modum B. Bernardi, apud Ripatorium obiit.

Anno Domini MCLXXIII. Obiit Sanctus Haymo Savigniensis Monachus...

Anno Domini MCLXXIV. Obiit S. Petrus Tharentasiensis Archiepiscopus, anno XXIII. sui Pontificatûs: ejus vitam scripsit domnus Gaufridus Abbas quondam Clarevallensis. Eodem anno facta est dedicatio Ecclesiæ Clarevallensis et Canonizatio (*d*) B. Bernardi et elevatio ejus, ubi adfuit domnus Wichardus Lugdunensis Archiepiscopus, Abbas quondam Pontiniaci. Et sequenti anno in Capitulo generali receperunt cantum B. Bernardi et cantum de Trinitate. D

Anno Domini MCLXXV. XXVII. Kal. Novembris, apud Igniacum Martyrizatus est Abbas Geraldus Clarevallensis.

Anno Domini MCLXXVI. Abbas Altæcumbæ domnus Henricus, in Abbatem Clarevallensem promotus, quatuor circiter præfuit annis. Iste quàm citò filius suus Abbas domnus Geraldus de Fossanova factus fuit ante eum Abbas Clarevallensis, domnum Gaufridum quondam Clarevallensem Abbatem, tunc contemplationi vacantem, in Fossanova præfecit. Et item quandò ipse de Altacumba ad Claramvallem assumptus est, eumdem Abbatem Gaufridum ad Altamcumbam loco sui promovere curavit. E

Anno Domini MCLXXVIII. Mortuus est apud Claramvallem venerabilis Gaufridus Episcopus Soranus in Sardinia in dedicatione Claræ-vallis, et juxta

(*a*) Godefridus e Monasterio Clarevallensi ad infulas Lingonenses anno 1139 assumptus, summam in Episcopatu laudem consecutus est: cujus ingenii vis ac prudentia singularis præsertim enituit in itinere Jerosolymitano, ubi Ludovicum Juniorem comitatus, Regi et exercitui consiliorum suorum sapientia maximo adjumento fuit, adeò ut Christiani exercitûs Nestor meritò fuerit appellatus. De anno quo dignitatem abdicavit, San-Benignianum inter et Clarevallense Chronicon biennium differre supra p. 311 n. *b*. jam observavimus; at cùm huic succinat sepulcralis ejusdem Cœnobii liber, primas ipsum hac in re sine controversia sibi vendicat.

(*b*) *Annos tres et menses circiter novem domum S. Bernardi inhabitans* (Godefridus), *circa annum Domini* 1165 *in domino quievit.* (Clar. Libr. sepulcr.)

(*c*) A Nativitate Domini.

(*d*) Litteræ Canonisationis datæ sunt *Anagniæ* XV. *Calendas Febr.* et legi possunt *T.* X. *Conc. p.* 1376.

Godefridum

A Godefridum Episcopum est sepultus, cum quibus paulò post adjunctus est Episcopus Alanus Autisiodorensis. . . Apud Burlencuriam sepulta est hoc tempore virgo Christi Emelina. . .

Anno Domini MCLXXIX. Facta est reconciliatio inter Papam Alexandrum et Imperatorem Fridericum (*a*), et idem Papa Concilium magnum tenuit Romæ in palatio Lateranensi, in quo Concilio Abbas Clarævallis domnus Henricus factus est Albanensis Episcopus Cardinalis. Et eodem anno Rex Philippus Remis coronatus, XLIV. circiter annis regnavit. Electus est in Abbatem Clarevallensem Abbas Petrus Igniensis Monachus. . . Septem annis præfuisse invenitur.

Anno Domini MCLXXX. apud Tresfontes, tempore visitationis quam faciebat Abbas Petrus Clarevallensis, intrante Martio, contigit venerabilem virum
B Abbatem Alardum a quodam hypocrita Monacho interfici.

(*a*) Hæc reconciliatio ad annum 1177 retrahenda.

EX CHRONICO CLUNIACENSI (*a*)

SEU VENERABILIUM ABBATUM CLUNIACENS. CHRONOLOGIA.

Ex editione D. Martini Marrier, in Cluniac. Biblioth. col. 1621.

C ANNO ab Incarnatione Domini MXLIX. S. Odilo. . . mortalis vitæ adeptus est finem. . . Subsequente verò ipso eodemque anno, Quadragesimali tempore, P. Hugo electus, nec mora a Vesontinensi Archiepiscopo Hugone, in ipsa solemnitate Cathedræ S. Petri, Abbas ordinatus, nunc in præsenti, ut decet, officii sui ministerium adimplet.

MLXXXVIII. Fundatio hujus Basilicæ II. Kal. Octobris.

[MXCII. Ordo Cartusiæ incœpit (*b*).

MXCV. Consecratio principalis altaris Basilicæ novæ Cluniaci a D. Urbano Papa. Expeditio Jerosolymitana.

MXCVIII. Liberatio Jerusalem (*c*), et Ordo Cisterciensis incœpit.

MXCIX. Paschalis II. sedit, et fuit schisma postea Cluniaci (*d*).] (*Estiennot*).

MCIX. Beatæ memoriæ domnus ac venerabilis Hugo, anno ordinationis suæ
D LXI. ætatis verò LXXXVI. (*e*). . . senio confectus, tertio Kal. Maii, in hebdomada Paschali, sancto fine quievit. Successit ei in Abbatiæ regimine venerabilis vitæ vir nomine Pontius, tam carnis quàm mentis nobilitate clarissimus (*f*), communique totius sanctæ Fraternitatis electione promotus, VII. Idus Maii a domino Widone Viennensis Ecclesiæ reverendo Archiepiscopo consecratus, et in sede sua cum magna totius populi exultatione locatus est.

MCXIX. Hoc anno, apud Cluniacum obiit Gelasius Papa II, sepultusque est inter crucem et altare post chorum. Suprascriptus verò Wido Viennensis Archiepiscopus apud Cluniacum in Romanum Papam est electus, qui et Calixtus II. dictus est.

MCXXII. Hoc anno, D. Pontius pro quibusdam negotiis hujus Ecclesiæ agendis, Apostolicam sedem adiit: ibi quadam animi sui commotione exas-
E peratus, in manu domini Apostolici Calixti Abbatiæ Cluniacensi inconsultè abrenuntiavit; Hierosolymam magis iratus, quàm devotus petiit. Ibi aliquandiu

(*a*) Cluniacense Chronicon istud, a diversis et coævis auctoribus concinnatum, ut identidem ex eorum narratione fit manifestum, paucos in editis continet eventus, ita ut anni plures scribantur quidem, sed vacui relinquantur. Collegit D. Estiennot inter sua fragmenta (Cod. Ms. San-Germanens. n°. 565 pag. 221.) ea quæ in edita Cluniacensi Bibliotheca desiderantur: nos autem suis locis eadem restituimus uncinis inclusa. Martenius quoque Tomo III. Thes. Anecd. col. 1387 Chronici Cluniacensis fragmentum edidit ab anno 1109 usque ad annum 1198 productum, quod hîc etiam intexere placuit, addito editoris nomine, ut a cæteris secernatur.

(*b*) Cartusiensem Ordinem anno 1184 incœpisse supra demonstravimus.

(*c*) Liberatio Jerusalem contigit anno 1099.

(*d*) Notat D. Estiennot primam suo Codici manum adhibitam hîc desinere.

(*e*) Natus erat Hugo anno 1024, ut legitur superiùs ad hunc annum: *Hîc oritur P. Hugo, electus a Deo, Burgundionum illustri genere, cujus genitor Dalmatius, mater verò Aremburgis vocati sunt.*

(*f*) Filius erat Petri Melgoriensis Comitis Almodisque Pontii Tolosani Comitis filiæ, ut probat Vaissetus Histor. Occitan. T. II. p. 614.

moratus, occultis quorumdam litteris revocatus, in Longobardiam divertit; ubi iterùm aliquantulùm moratus, Ecclesiam in campo Sion construxit: cùm ecce certus factus de concordia erga se, tam Monachorum quàm Burgensium Cluniacensium, subitò Cluniacum venit, Ecclesiam Apostolorum Petri et Pauli cum armata manu invasit (*a*). Quantam stragem in occisione hominum, quantum Ecclesiæ in ornamentis suis dispendium fecerit, non sine lacrymis A

(*a*) Hanc Pontii in Cluniacense Monasterium irruptionem, imò totam æmuli sui ab origine historiam et concertationem fusiùs describit ejus successor Petrus Mauritius, libro II. miraculorum cap. 12 et 13. in Cluniac. Biblioth. pag. 1310. « Domnus Pontius, *inquit*, Cluniacensis post S. Patrem Hugonem, nullo interjecto Abbate successor, ejusdem Patris ultimo tempore, de Monasterio S. Pontii Cluniacum veniens, nova facta professione, more talium de aliis vel de alienis Monasteriis venientium, Cluniacensis Monachus factus est. Hic valdè juvenis a Fratribus Cluniacensibus, spe bonæ indolis ejus inductis, in Abbatem electus, magno illi et famoso viro jamdicto Patri Hugoni successit. Qui primis assumptionis suæ annis satis modestè et sobriè conversatus, procedente tempore mores mutavit, et multis ac diversis casibus vel causis Fratrum penè universorum animos exasperando, eos paulatim contra se concitavit. Dissentientes illi ab eo, et quòd multa mobilitate vel levitate animi, nullis bonorum consiliis acquiescendo, ut dicebant, res Monasterii pessundaret, tandem penè universi murmurabant. Mansit tamen res aliquandiu tecta inter eos, nec ad aures sæcularium per decennium ferè pervenit. Prorupit tandem eò usque lis occultata diu, ut non solùm ad circumpositos, sed insuper ad remotissimos quosque hujus dissentionis malum pertingeret, et ipsas summi Pontificis ac Romanæ curiæ aures impleret.

» His rumoribus domnus Pontius provocatus, indignationis impetum, quem in alios fortassis derivare debuerat, in se ipsum retorsit: et Romam velut præcipiti cursu adiens, ut curæ pastoralis sollicitudine solveretur dominum Papam instanter oravit. Prærat tunc Romanæ Ecclesiæ regii sanguinis nobilitate insignis, sed moribus, probitate, ac liberalis animi magnificentia longè insignior, qui priùs Viennensi Ecclesiæ præfuerat, Calixtus Papa II. Is in primis Abbatis Pontii voluntati et petitioni omni exhortationis nisu resistens, postquam eum non posse deflecti a proposito vidit, ab omni cura Cluniacensis Ecclesiæ, ut postulabat, absolvit. Absolutus, inde, ejusdem Papæ permissione, Apuliam petiit; indeque, mari transmisso, Hierusalem, semper, ut proposuerat, ibidem mansurus, pervenit. Papa Fratribus Cluniacensibus quod factum est mandans, ut sibi Patrem eligerent auctoritate Apostolica præcepit. Illi post præceptum, accepto consilio, totius religionis ac religiosæ opinionis virum, Marciniacensium Sororum Priorem venerabilem Hugonem, sibi pari assensu in Abbatem eligunt. Suscepit Sanctus ille, licèt valdè renitens, quod imponebatur; sed vix quinque elapsis mensibus, ab hac luce migravit... Fratres et isto ita subtracto, novæ electionis diem statuunt, proximis quibusque et remotis ut ad diem statutum conveniant indicunt. Congregatur cum quibusdam Episcopis et Abbatibus multus Monachorum populus, et in Octavis Assumptionis beatæ Virginis (utinam sibi meliùs consulentes) in præsentium scriptorem conveniunt. Mandant jam dicto Papæ suæ electionis assensum, et ab eo rescriptum, hoc quod fecerant confirmans, suscipiunt. Mansit deinde res Cluniacensis in pace; et velut sepultis prioribus malis, optimo quietis ac bonorum proventuum successu florebat.

» Tandem jam dictus Pontius transmarinæ habitationis pertæsus, rediens ab Oriente, Occidenti tenebras contra morem invexit. Qui ut Italiam attigit, divertere Romam nolens, in Ravennatum partibus, hoc est, in Episcopatu Tarvisiano, sedem sibi constituit. Ibi Monasteriolo constructo, parvoque in eo tempore demoratus, Gallias repetiit. Explorata demùm absentia mea (nam fortè tunc in secundæ Aquitaniæ partibus, Cluniacensibus negotiis insistebam) fingens se Cluniacum nolle venire, paulatim tamen appropinquabat. Dehinc quibusdam fugitivorum sibi adjunctis, armisque vulgarium quos sibi asciverat constipatus, Cluniacensibus portis improvisus advenit: quibus effractis, et venerabili sene Bernardo Priore, Fratribusque aliis ubi ubi dispersis, cum promiscua illa armatorum multitudine, ipsis quoque mulieribus irruentibus, claustrum ingressus est. Ingressus, occupat statim omnia, et eos quos reperit minis, terroribus ac tormentis in suæ fidelitatis cogit sacramenta jurare; nolentes aut expellit, aut duro carceri mancipat. Convertit statim manus ad sacra, et aureas cruces, aureas tabulas, aurea candelabra, aurea thuribula, et quæque alia multa et multi ponderis vasa invasit. Rapit et ipsos calices maximè sacros, nec thecis vel scriniis aureis sive argenteis, multorum Martyrum et Sanctorum ossa continentibus, parcit. Conflat ex his et similibus auri pondus immensum, et eo circumpositos milites, vel quoslibet auri cupidos, ad bellum raptores invitat. His protectus, circumpositas Monasterii villas et castra invadit; ac sibi barbarico more religiosa loca subdere moliens, ignibus et ferro quæ potest cuncta consumit. Abstinet a nulla bellorum specie, rapinis rerum, cædibus hominum, per conductos sacro auro milites ubique desævit. Consumitur ab ipso initio Quadragesimæ usque ad Kal. Octobris tota in hujusmodi præliis æstas, nec saltem paucis diebus a tanta malorum calamitate respirat...

» Decesserat jam e vita supra scriptus venerandus Papa Calixtus, nec se inferiorem Papam Honorium acceperat successorem. Hic tantæ Ecclesiæ tantos tumultus audiens, misso de latere suo Legato, domino scilicet Petro Cardinali, Pontium et Pontianos, qui tunc sic vocabantur, omnes, adjuncto sibi Lugdunensi Primate Hubaldo, terribili anathemate condemnavit. Data tamen postmodum die, utramque partem ad subeundum in præsentia sua tanti dissidii judicium, litteris Apostolicis evocavit. Obtemperat statim pars cuncta nostrorum; ... adest et Pontius, licèt invitus, cum suis, et denominata die ut judicium subeat advocatur. Præcipitur tamen ut, quia excommunicatus nec agere, nec judicium canonicè subire potest, priùs satisfaciat, et satisfaciendo se vinculo quo jure vinctus fuerat, solvat. Mittuntur a Papa nuntii, et ex parte mittentis ut de tantis malis satisfaciat jubent. Respuit ille, nec se ab aliquo viventium anathematis vinculo vinciri posse affirmat; solum esse Petrum in cœlis, præter quem nulli hoc licere fatetur. Commoto multò magis tali ejus responso domino Papa, totaque simul inde Urbe turbata, non solùm excommunicatum, sed et schismaticum cuncti proclamant. Et quia, ut dictum est, nisi solutus ad judicium admitti non poterat, a suis qui cum eo venerant, utrùm, quod ille nolebat, ipsi saltem satisfacere vellent, responsum, missis dominus Papa nuntiis, quærit: qui statim pro ejus imperio paratos se esse respondent. Intrant ergo palatium nudis pedibus cuncti; et reos se in conspectu universorum fatentes, protinùs absolvuntur. Absoluti causam ingrediuntur, nihil quod

A est dicendum. Ad ultimum pro hujusmodi facinoribus Romam ab Honorio Papa cum publico anathemate evocatus, quasi causam suam probaturus contra dominum Petrum Abbatem, in ejus abscessione, domini Calixti jussione et Monachorum Cluniacensium communi electione, canonicè institutum, Romam petiit: ibi damnatus, et ne majus malum faceret a Papa retentus, vitam finivit. In abscessione autem ejus, Hugo secundus, Prior Sanctimonialium de Marciniaco, ei substitutus est in Abbatem. Quo post tres menses defuncto nono die Julii mensis, dilata electione causa congregandi religiosos et prudentes viros usque in Octavas Assumptionis Dei Genitricis, electus est vir vitæ venerabilis dilectus domnus Petrus cognomento Mauritii, nobilis genere (*a*), Arvernia oriundus, ætate juvenis, maturis moribus senior, non plus XXVIII. annorum, et a Bisuntinensi Archiepiscopo, nomine Ansie-
B rio, consecratus, Pastorale officium adeptus est.

[MCXXIII. Pontius Abbas Jerusalem petiit (*Martenius*).

MCXXV. Obiit D. Pontius Abbas. (*Estiennot*) Petrus Abbas eligitur. (*Marten.*).

MCXXXI. Dedicatio Cluniacensis Monasterii a D. Innocentio Papa II.

Hoc anno obiit Henricus Rex Angiæ.

MCXXXVII. Hoc anno obiit Ludovicus Rex Francorum.

[MCXL. Natus est Archimbaudus, III. Kal. Julii (*b*). Obiit domnus Aymericus Episcopus Claromontensis]. (*Estiennot*).

MCXLVII. Hoc anno perrexit Ludovicus Rex Franciæ Hierusalem, mense Junio, XIV. die ejusdem mensis.

MCLIII. Hoc anno obiit B. Bernardus.

C MCLV. Hoc anno tantus terræ motus in Burgundia factus est, ut in quibusdam ejus partibus plurima ædificia concussa subverterit. Hoc etiam anno, vir illustris Heinricus Wintoniensis Episcopus (*c*), rogatu domni Petri Abbatis, et ab Adriano Papa litteris invitatus, simul etiam a Rege Franciæ Ludovico Juniore, et ab omnibus ferè Burgundiæ personis et Baronibus evocatus, Cluniacum venit, eamdemque Ecclesiam gravis æris alieni pondere pressam prudentia et expensis suis omni ferè debitorum alleviavit onere. . .

MCLVII. Prima ipsius anni die, domnus Petrus Abbas viam universæ carnis ingressus est. Fuit autem exitus hujuscemodi Vigilia Nativitatis Dominicæ. . . Sepultus est in capite majoris et novæ Basilicæ, cum magno honore et grandi filiorum suorum dolore, ab illustri viro Henrico Wintoniensi Episcopo, et dies successoris ejus eligendi. . . per XV. hebdomadas dilatus est. Elec-
D tio domni Hugonis III. Abbatis (*d*).

[MCLIX. Combustio istius villæ Cluniaci.

MCLX. Annuntiatio in Parasceven] (*Estiennot*).

MCLXIII. Hoc anno domnus Hugo III. recessit, et domnus Stephanus Abbas successit.

[MCLXVI. Natus est Philippus Rex Francorum (*e*).

MCLXIX. Obiit Archimbaudus VII, filius sequentis Archimbaudi.

MCLXXI. Obiit Archimbaudus VI, filius Aymonis] (*Estiennot*). Hoc anno S. Thomas martyrizatus est (*f*). Depositio domni Henrici Wintoniensis Episcopi V. Idus Augusti.

» vel sibi, vel illi pro quo agebant suffragari » posset, intactum relinquunt. Assumit sibi ex » parte alia vocem universorum venerandus Mat- » thæus (post hæc Albanensis Episcopus factus) » et sapienter de tota causa perorat. Surgit sta- » tim, auditis partibus, Papa; et tota Romana » Curia sibi adjuncta, ad rem examinandam in » partem secedit. Moratur diu, redit cum cunc- » tis post aliquas horas ad sedem; ut inventam » ex consilio sententiam ferat Portuensi Episco- » po jubet. Fert ille jussus sententiam, et ut » ipsa ejus verba referam: *Pontium*, inquit, *in- » vasorem, sacrilegum, schismaticum, excommunica- » tum, ab omni Ecclesiastico honore vel officio Sancta » Romana et Apostolica Ecclesia in perpetuum de- » ponit, et Cluniacum, Monachos, vel cuncta ad » idem Monasterium pertinentia, Abbati qui impræ- » sentiarum est, cui injustè subtracta fuerant, resti- » tuit.* Data sententia, uniuntur qui divisi fue- » rant, et velut in momento redintegrato Clu- » niacensi corpore, tantus tamque diuturnus ma- » lorum turbo sedatur. Irruit post paucos dies, » tam in victos quàm in victores, Romanus ille » pestifer morbus, et penè omnes tam Mona- » chos quàm famulos in brevi prosternit. Inva- » dit vix elapso mense et dominum Pontium, » paucisque diebus interjectis extinguit. Non par- » cit idem morbus et mihi, et plusquàm per di- » midium annum igne vix tolerando adurit ».

(*a*) E familia etiamnum superstite Montis-Buxerii, *de Montboissier*.

(*b*) Unicus Archembaldi VI. Burbonensis Toparchæ filius.

(*c*) Filius erat Henricus Stephani Carnotensis Comitis et Adelæ Comitissæ.

(*d*) Item apud Martenium: *Anno* MCLVII. *obiit Abbas Petrus.* MCLVIII. *Hugo* de Faisans *eligitur.*

(*e*) Natus est anno 1165 die 22 Augusti Philippus, a natali mense cognomento Augustus.

(*f*) Anno 1171 a Nativitate Domini, juxta

MCLXXIII. Depositio domni Stephani Abbatis, et electio domni Rodulphi Abbatis, nepotis supradicti Episcopi, consecrati a domno Petro Cabilonensi Episcopo, regnante Ludovico Rege Francorum, VIII. Kal. Septembris (*a*). A

MCLXXVI. Hoc anno domnus Radulphus de Soliaco dimisit Abbatiam Cluniacensem, et domnus Galterius electus est, qui. . . ablatus est nobis a Deo infra annum post susceptionem regiminis, et electus est domnus Willelmus Abbas Ramesiensis, qui tribus annis nobis præfuit. Quo apud Charitatem defuncto, electus est domnus Theobaldus Abbas Cluniacensis : qui assumptus est in Ostiensem Episcopum, et electus est domnus Hugo Abbas S. Luciani Belvacensis.

[MCLXXVII. Walterius moritur, Willelmus Abbas eligitur.

MCLXXIX. Willelmus moritur, Theobaudus Abbas eligitur] (*Marten.*). Hoc anno coronatus est Philippus Francorum Rex apud Remis. B

[MCLXXX. Obiit Ludovicus Rex] (*Estiennot*).

[MCLXXXIII. Theobaudus Abbas efficitur Hostiensis Episcopus, et Hugo Abbas eligitur] (*Marten.*).

morem Anglicum quem sequitur hic Chronographus, inchoato, die nempe 29 Decembris, S. Thomas interemptus est.

(*a*) Itidem apud Martenium : *Anno* MCLXXIII. *Stephanus Abbas moritur. Rodulfus eligitur.*

EX ORIGINE ET HISTORIA BREVI

NIVERNENSIUM COMITUM. C

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Mss. Librorum pag. 400.

[GUILLELMUS hujus nominis I.] genuit filios duos, Guillelmum et Renaldum (*a*); e quibus Guillelmus curam Tornodori obtinuit; Renaldus autem Malliacum et Huben, duo nobilia castra possedit : uterque tamen, superstite patre, vita excessit. Sanè Guillelmus Tornodorensis ex propria uxore unam filiam * habuit, quæ conjuncta est in matrimonio Aimoni Borbonensi. **Aldesindam.*

Renaldus autem primam uxorem habuit filiam unicam [Artaldi] Comitis Foratensis, de qua filiam suscepit quæ conjuncta est Miloni de Curteniaco. Qua defuncta, iterùm Renaldus duxit uxorem Idam nomine, filiam Lancelini de Balgentiaco, ex qua filium genuit nomine Guillelmum, quem moriens patris tutelæ dimisit (*b*). Quo, id est, avo vita exempto, Monarchiam Nivernensis et Autissiodorensis atque Tornodorensis provinciæ obtinuit, finesque suos circa Ligerim et Alerium fluvios dilatavit. Qui justitiæ licèt cultor eximius existeret, Vizeliaci tamen Monasterium insolitis consuetudinibus sibi vindicare primus attentavit. D

Hic genuit Guillelmum et Renaldum : quibus militia provectis, cùm uterque Hierosolymitanum iter cum Ludovico Rege Francorum et Duce Aquitanorum arripuisset ; pater illorum terrena cœlestibus commutans, Cartusiæ Conversus factus est.

Explicit.

(*a*) His addendus tertius filius, nempe Robertus, cui ad insulas Autissiodorenses anno 1076 post mortem Gaufredi Episcopi assumpto, pater Comitatum ejusdem urbis concessit, quam utramque provinciam annis ferè octo sapienter gessit. Hinc de illo is versus :

Consul et Antistes geminato dignus honore.

Præterea natu major non erat Guillelmus, sed Renaldus, neque is, sed prior Malliacum in Autissiodorensi pago situm, et Huben in Nivernensi obtinuit, ductâ videlicet in matrimonium filiâ Hugonis castri utriusque domini, quæ, Walterio fratre unico absque liberis mortuo, utramque Toparchiam hæres accepit. (*Le Beuf, Hist. d'Auxer. Tom. II. pag.* 64).

(*b*) Nonnullos hîc rursum errores animadvertimus. Enimverò filia Lancelini de Balgentiaco, quam duxit uxorem Renaldus, Agnes vocabatur, non Ida ; quod erat nomen filiæ Artaldi V. Foresii Toparchæ, quam priorem uxorem eidem Renaldo tribuit Genealogus noster, quæque reapse fuit ordine secunda. Hæc quippe, mortuo circa annum 1089 Renaldo, alteris nuptiis adhæsit Guigoni-Raimundo, secundo-genito Guigonis Comitis Albonis filio, quicum in Foresii Comitatum, hæreditario sibi jure devolutum, anno 1107 successit. Filii porrò Renaldi et Agnetis fuere Guillelmus patris successor et Robertus Castri Ligniaci (*Châtel-Ligny*) dominus. Ex Ida verò Ermengardim, Miloni de Curteniaco nuptam, Renaldus idem suscepit.

A

EX HISTORIA VIZELIACENSIS MONASTERII,

AUCTORE HUGONE PICTAVINO (*a*).

Apud Acherium T. II. Spicil. in-fol. p. 523. *in-4°. T. III. p.* 527.

Ex Libro tertio.

Fœlicis memoriæ Gerardus Comes, cum pia conjuge Bertha, ob timorem Dei et sui suorumque salutem, Monasterium supra Choram * fluvium, in proprio et liberrimo allodio suo construxit, et congregationem famularum
B Dei ibidem constituit, quod etiam Monasterium, cum omnibus rebus ibi collatis, beatissimis Apostolorum Principibus, et illorum in Romana sede per sæcula successoribus, dato testamentario libello perpetuæ possessionis, regendum defensandumque contradidit, dimotâ et penitùs exclusâ omni beneficiariâ potestate cuiquam dandi, aut mutandi licentiâ (*b*). Sed cùm propter

* *la Cure.*

An. circiter 867.

(*a*) Hugo Pictavinus hujus auctor Historiæ, ac rerum quas enarrat testis oculatus, Notarium se Guillelmi de Mello seu de Merloto, Pontii successoris, declarat. Opus suum anno 1156 aggressus, anno 1167 absolvit quatuor libris; in quorum primo instrumenta congerit quæ Historiæ suæ fidem adstruunt; in secundo natam tempore Pontii Abbatis controversiam cum Eduensi Episcopo, pro tuenda Monasterii immunitate, narrat; in duobus sequentibus luctuosas prosequitur divexationes, quibus ejusdem Ecclesiæ libertatem opprimere et jura sibi vindicare conati sunt Comites Nivernenses. Multa his interserit, quæ civilem ecclesiasticamque historiam non parùm illustrant, a quibus describendis proinde abstinere fas nobis non fuit. Prænittitur libro tertio Pontii Abbatis elogium, his versibus expressum, qui summam itidem libri complectuntur.

Pontius Abbatum regni celeberrima virtus,
Vizeliacenses sorte regebat oves,
Dumque sibi morum parat instrumenta bonorum,
Dum sibi commissæ providet Ecclesiæ;
Suscitat invidiam, turbâ turbatior omni,
Servorum in dominum seditiosa manus.
Plebs armata dolis, dux et via proditionis,
Frangere docta fores, et spoliare domos.
Ædibus ausa dehinc assultum impingere sacris,
Inque necem domini tangere sacra manu.
Quæ mala, quot clades rabies complesset iniqua,
Ni celerem prudens Abba tulisset opem?
Si rerum causas quæris cognoscere, lector,
Præsentis libri pagina pandet iter.
Hanc tibi noster Hugo, vir stemmate Pictaviensis,
Elegit gratis pendere mente, manu.

(*b*) Primum hujus Historiæ librum aperit Gerardi testamentum, cujus præcipuam partem hîc apponere operæ pretium ducimus: « Omnibus » Christi fidelibus... Ego Gerardus... apud glo» riosam Regalem mansuetudinem Comitis ho» nore sublimatus, ex communi voto et deside» rio dilectissimæ conjugis meæ.... Berthæ... » Quoniam largitionibus piis dominorum et senio» rum nostrorum qui nos liberalissimè honoribus » et dignitatibus ampliaverunt, id est, Impe» rator et senior noster clementissimus Ludovi» cus, et gloriosa domina et Regina Judith, filius» que ipsorum æque senior atque dominus nos» ter Rex Karolus, plurima nobis possidenda » accreverunt; justissimè nobis visum est, ut » eorum amore incitati locum etiam ipsum fun» daremus, ubi pro gratis muneribus ipsorum » esset in orationibus solemnis et jugis supplica» catio, et apud Deum continua pro salute ipso» rum exoratio... Sed et dignam rependentes » genitoribus atque parentibus honorificentiam, » id est, Leuthardi et Grimildis, atque gratissi» morum Hugonis et Bavæ, amabilibusque filiis et » filiabus ipsorum, sive qui jam dormierunt in » Domino, sive qui adhuc vivunt, consangui» nitate, affinitate et propinquitate etiam no» bis junctis, id est, Leufredi et Adalardi Comi» tum, ut pro eis intercessio et assidua depre» catio fieret... Ego igitur Gerardus et conjux... » construximus Monasterium... servorum Dei... » et.... illic quidquid ad sustentationem eorum» dem Deo famulantium... procuravimus... » Fundatus igitur atque conditus est locus devo» tionis nostræ.... super amnem Sequanæ præter» fluentis, in agro respiciente ad villam quam ex » antiquo Pultarias (*Poutieres*) nominant, in pago » Laticensi (*le Lassois*) in regno Burgundiæ.... » Pari etiam ordine fundavimus aliud Monaste» rium... ut habitaculum ancillarum Dei sub... » institutione B. Benedicti viventium ibidem fie» ret... in loco vel agro qui dicitur Vizeliacus, » in pago Avalensi, in regno Burgundiæ, ubi » et contulimus villas has: eamdem ipsam in » qua situm sacrum et venerabile Monasterium » Vizeliacum, quam commutavimus cum domina » et gloriosa Judith Regina, agente et impetrante » apud piissimæ memoriæ dominum et seniorem » nostrum Ludovicum Imperatorem, quidquid » idem clementissimus Imperator ad eamdem vil» lam respiciens, sub præcepti sui confirmatione » condonavit nobisque contulit... Villam deni» que Dorniciacum, villam Cisternas, Fontanas » atque Molnitum; vel quidquid in nominato » pago Avalensi vel Tornodorensi acquisivimus... » Totum ergo ex integro quidquid in supra no» minatis villis vel agris acquisivimus.... sacra» tissimis locis et Monasteriis condonavimus... » Itaque quidquid præfato Monasterio virorum » nostrâ religiosâ oblatione collatum est, quid» quid in rebus sive servitiis.... contraditum » additumque fuerit.... absque ullis exteriori» bus obsequiis et obsequiorum exactionibus, » solis eorum stipendiis et necessariis sumptibus, » qui illic Domino serviunt, jugi præsentis nos» tri testamenti firmitate permaneat illibatum; » excepto quòd pro benedictione annis singulis » ad revereatissimam sedem BB. Apostolorum, cui » loca eadem subdidimus, Romæ offerantur B. » Pontifici urbis libræ argenti duæ; liberi tamen » ab aliis exhibitionibus Monachi sub quieto » servitio regulariter vivant.... Hoc verò Mo» nasterium sive aliud supra nominatum, cum » omnibus rebus ibi collatis, BB. Apostolis apud » Romam subdidimus, et testamentario libello » dato, æternè Sanctis Pontificibus urbis illius... » ad regendum, ordinandum, disponendumque » perpetuò commisimus... Illud præcipuè firmum » volumus, ut quotiens Abbas vel Abbatissa de » præfatis Monasteriis... ex hac luce migrave» rint, congregationes ipsæ quas venerabilibus » locis Deus esse voluerit, habeant concessam » sibi potestatem, cum interrogatione sanctorum» que virorum consilio, alteram vel alterum bo» næ vitæ et testimonii, auxiliante Domino, e

crebras irruptiones Saracenorum præfatum Monasterium penè fuisset subversum, ne piis studiis hostilis prævaleret invidia, reædificatum est illud ab eodem Comite in adjacenti monte, sive castello Vizeliacensi, ac fœminino sexu commutato, servorum Dei primus effectus est Abbas Eudo (*a*). A

Tantæ igitur devotionis pietatem ejusdem Comitis Romana sedes gratanter et benignè suscipiens, placuit ipsum Cœnobium proprio juri et allodio B. Petri adscribere, et gratiâ vel dono Apostolicæ auctoritatis auctum munire. Siquidem hujusmodi privilegia suæ Apostolicæ auctoritatis decreto Romani Pontifices indulgentes, concesserunt, confirmaverunt, atque statuerunt, ut nulli Imperatorum, nulli Antistitum, nulli quacumque prædito dignitate, de his quæ eidem Monasterio ab eodem Comite, vel a quibuslibet de proprio fuissent jure collata, sub specie cujuslibet causæ sive occasionis, minuere vel auferre, sive suis
Pag. 524. usibus applicare vel aliis quasi piis causis pro suæ avaritiæ excusatione liceat B quocumque modo concedere; sed ab eis qui in eodem loco religiosa conversatione degerent, illibata et sine inquietudine possiderentur, eâ conditione ut... censum tantummodo unius libræ argenti, ex testamento traditionis, singulis annis ab eodem Monasterio Romana sedes accipiens, piæ paternitatis suffragium sollicitudine pastorali vigilanter contra omnes infestantes eidem impendere studeat....

Taliter Apostolicis privilegiis compositis, Francorum quoque Regum Majestas eidem Cœnobio clementer prospexit; et precibus illustris Gerardi Comitis favens, tale edictum eidem fieri constituit, per quod quidquid Apostolicæ sedis decretum sanciendo deliberasset, absque alicujus contradictionis scrupulo, perpetuis temporibus, inconvulsum manere statuit (*b*)....

Sub tantæ igitur libertatis et immunitatis integritate, ... pia Vizeliacensium C Abbatum sollicitudo, ob crebras impiorum hominum infestationes, Comitibus Nivernensis civitatis, liberalissimâ indulgentiâ, frequenter spontaneum impendebat obsequium, quò devotiùs contra omnes adversantes præsidium ferrent Ecclesiæ, quæ nullo jure sibi obnoxia, sedulò gratuita sibi largiretur beneficia. Verùm degener animus beneficiis semper abutitur.... Unde factum est ut Guillelmus, qui postmodum Cartusiæ effectus est Monachus, dum Nivernensis civitatis Consulatum gereret, salariis atque aliis Ecclesiæ beneficiis insolenter abusus, nonnullas ab ea consuetudines non solùm pacis, sed etiam libertatis inimicas, per vim tyrannidis exigere nitebatur. Cujus aspernatus insolentiam venerandus Abbas Pontius, rationabiliter denegavit quod injustè petebatur... Dolens itaque Nivernensis sic se repulsum, in tantam exarsit iracundiam, ut stratas Regias à Vizeliaco diverteret, et publicum commeatum a vico prohibe- D ret. Tunc Vizeliacensis, cùm nec beneficio, nec prece gravi Comitem a proposito flectere potuisset, sanctæ matri Apostolicæ sedi Romanæ Ecclesiæ insinuavit oppressionem Monasterii sui, et quâ tyrannide jus vel allodium B. Petri Comes insectaretur exposuit. Summus autem Pontifex (*c*) eidem Comiti reiteratò scribens, ut ab infestatione specialis filiæ suæ Vizeliacensis Ecclesiæ desisteret monuit....

Diu ergo inter Vizeliacensem et Nivernensem protractâ controversiâ, tandem ad hoc ventum est, quòd Abbas et Comes, communi assensu, in laude et concordia seu diffinitione Bernardi Abbatis de Claravalle et Hugonis de Tilio, atque illorum quos ipsi ad hanc vellent vocare concordiam, se exposuerunt; ut quod

» suo consortio atque collegio electum vel elec-
» tam præficiendi, prosequente Pontificis super
» hac re probatione, qui sedem Apostolicam tunc
» temporis meruerit.. Hoc autem testamentum
» plenâ a nobis pietate et devotione confectum,
» ut omni tempore irrefragabilem obtineat fir-
» mitatem, etiam manûs nostræ et illustrium
» virorum subscriptionibus sanximus roboran-
» dum. Signum Gerardi Comitis. signum Bertæ
» conjugis.... signum Evæ filiæ ipsorum .. S.
» Saunari, S. Teuderici. S. Brunonis, etc. ».

Huic testamento subjungitur epistola Gerardi et Bertæ ad Nicolaum Papam, quâ Monasteria duo a se condita ipsi commendant, eaque solius Romani Pontificis juri subdi se velle significant. Sequuntur ipsius Nicolai litteræ, quibus hæc Monasteria in fidem et tutelam Apostolicæ sedis recipit, vetatque sub anathematis interminatione, ne quis illorum audeat privilegia quocumque pacto violare.

(*a*) Eudo sive Odo, primus Abbas Vizeliacensis, a Joanne VIII. privilegium accepit, anno hujus Pontificis sexto, hoc est, anno 878 datum, quod Historicus noster litteris Nicolai Papæ subtexuit.

(*b*) Præceptum intelligit sive diploma Caroli Calvi in gratiam Vizeliacensis Monasterii, *datum* VIII. *Idus Januarii, indict. prima*, *anno* XXVIII. *regnante Karolo gloriosissimo*, hoc est, anno Christi 868, quod editum videsis Collectionis hujus T. VIII. pag. 608.

(*c*) Eugenius III, cujus duæ super hoc negotio epistolæ, ad Guillelmum Comitem directæ, recitantur libro I. p. 507, a nobis inferiùs edendæ, inter ejusdem Pontificis epistolas.

A præfatæ personæ super hac re concorditer definirent, irrefragabiliter observarent. Festo igitur die Solemnis Paschæ, cùm universa ferè Gallia solito crebriùs Vizeliaco convenisset, ob frequentiam orationis simulque ob reverentiam piissimi et religiosissimi Regis Ludovici Junioris, qui suis ibidem in humeris crucis Dominicæ vexillum Hierosolymam peregrinaturus suscepit; convenit pariter et Comes cum jam dictis personis : qui venientes apud Bassiacum Ecclesiæ grangiam, die statuto, quarta scilicet feria infra octavas Paschæ, taliter Comes calumniam suam exorsus est : « Ecclesia Vizeliacensis, inquit, in » Advocatione mea est; volo ut quoties Abbati mandavero, mihi et homi» nibus meis secundùm judicium Curiæ meæ justitiam faciat; negare non debet ». Ad hæc Abbas respondit, quòd nullatenùs hoc facere deberet, quia Abbatiam Vizeliacensem a præfato Comite non haberet...

B Iterum Comes quærebat quòd homines Vizeliaci ad Ecclesiam pertinentes de justitia sua esse volebat, et quoties sibi placeret Abbati mandaret, ut pro susceptione coacti judicii ad Curiam suam eos duceret... Respondit Abbas, quod Ecclesia Vizeliacensis non esset ab ipso nec a parentibus suis fundata, nec homines de feodo suo erant, nec Abbas aut Ecclesia eos ab ipso habebat; et ideò indignum erat ut illius subderentur judicio, de cujus non erant beneficio... Tunc Hugo de Tilio testatus est Comitem nullum jus in hac querela habere, quia tempore D. Renaldi Abbatis Vizeliaci, postmodum Lugdunensis Archiepiscopi, super hac re ab ipso Comite querela mota est, quam ipse Comes, accepta ab eodem Abbate pecunia per suam manum, Hugonis scilicet de Tilio, penitùs dimisit, et de cætero nunquam se quæsiturum eam fideliter promisit...

C Igitur postquam signum Dominicæ crucis Rex piissimus Ludovicus Junior Hierosolymam profecturus suscepit, plures facti hujus fama et exemplo incitati transmarinam profectionem arripuere : inter quos etiam duo filii Nivernensis Comitis, videlicet Guillelmus et Renaldus, comitatui Regio sese conjungentes, eandem profectionem susceperunt. Ipse quoque pater eorum, desiderio alterius priorem vitam commutans, habitum Religionis et vitæ illius apud Cartusiam accepit. Sed quia venerabilis dilectricis atque familiatricis Dei Mariæ Magdelenæ sepulcrum gloriosum et religione sanctissimum injuste vexando afflixerat, pœnam criminis ipse a cane devoratus excepit, et injustitiæ vindictam suis reliquit hæredibus. Nam Renaldus captivitatis miseriam turpiter sortitus, servituti barbaræ gentis infœliciter addictus est, ut pater qui Vizeliacensis Ecclesiæ libertatem depravare tentaverat, servitutis experiretur

D opprobrium in filio. At verò Guillelmus paterni Comitatùs hæres et sceleris, cùm ab Hierosolymis revertens naufragium pateretur, de salute propria periclitabatur. Rebus autem expositis, cùm jam in articulo mortis omnibus constitutis, a circumstantibus moneretur, ut quæ pater illius contra jus fasque in Vizeliacensi Monasterio usurpando vindicabat, pro communi salute sui et suorum remitteret; vix tandem urgente periculo cessit, et jurejurando sub testificatione devovit nullas deinceps *** Paschæ et B. M. Magdalenæ solemnitatibus se repetiturum in Monasterio. Nec mora, mira Dei virtute, ipsa ejus dilectrice B. M. Magdalena suffragante, mirabiliter ab angustiis præruptæ rupis, quò navis inciderat, repentè eripitur, et turbido æquore transmeato, quieto littori redditur. *Pag.* 526.

Interea præclarus Abbas Pontius terram ac familiam prædicti Nivernensis pro-

E curabat, atque ab incursantibus undique deffensabat : tum quia Monasterio suo eatenùs prospici sperabat, tum quia idem Guillelmus cognationis affinitate sibi conjunctus extabat (*a*). Quem revertentem ab Hierosolymis naufragum excepit, et occurrens ei honorificè, a penuria qua graviter premebatur, sufficienter relevavit. Incolumem denique familiam cum totius immunitate possessionis suæ illi consignavit : nec multò post etiam inimicos illius cum satisfactione in gratiam reflexit. Invitatum denique Vizeliaco coram fratribus voca-

(*a*) *Pontius*, inquit superiùs p. 507 Historicus noster, *Petri Cluniacensis et Jordanis Casæ-Dei Abbatum frater uterinus erat.* Cùm verò Petrus Cluniacensis ex illustri familia Toparcharum Montis-Buxerii paternum genus duceret; dubium an Pontius, utpote ex alio patre natus, ad eandem pertinuerit. At certè Petro non inferioris eum prosapiæ fuisse, ipsius cognatio cum Nivernensibus Comitibus evincit. Ab anno 1138 ad annum 1161 quo defunctus est die 14 Octobris, Abbatiæ Vizeliacensi præfuit.

vit, et ut quod fecerat votum persolveret Deo, monuit. Paruit ille in facie, quamvis dolos versaret in mente. Capitulum ergo ingressus Fratrum, naufragium suum illis exposuit, quòd B. M. Magdalenæ interventu liberatus sit, confitendo absolvit, votum quod ob gratiarum actionem fecerat, expedivit, et a patre usurpata salaria vel cibaria, concedente uxore sua et filio suo Guillelmo, præsentibus innumeris, remisit, concessit, confirmavit. Cùmque multa sibi bella increvissent, assistebat ei in omnibus et auxiliabatur Abbas Pontius, sperans mitigare se posse feroces animos et proclives atque præcipites ad usurpandum jus alienum; et cùm totis animis flagraret ad impetendam Ecclesiam, reprimebatur tamen nimiis cognati beneficiis, quibus obsequentem verebatur impetere aliquibus præjudiciis. Unde cui pro natura vitium inerat, toto spiritu suo meditabatur quoquomodo invenire posset occasionem calumniandi Ecclesiam vel Abbatem. Viri autem iniquitatis, quorum cor clibanus erat impietatis... pronum ad omne malum circumveniunt animum Principis, et ut detrimentum quod sponte sua admiserat, renovatione sive commercio alterius litis recompensaret, suggerunt... diuque conceptam in corde nequitiam paulatim parturiens, renovare disponit quam pater sopitam reliquerat litem. A B

Superveniente itaque B. M. Magdalenæ festo solemni, cùm in hospitio Monasterii ex more consedisset, servos suos jussit stare præ foribus, quatenùs si fortè visitaturus illum Abbas advenisset, ab ingressu eum prohiberent. Qui factis jussa complentes, advenienti Abbati obices januas clauserunt, Comitem esse in conclavi de intùs responderunt. Repulsus Abbas sustinuit et hanc cum patientia contumeliam... Existente autem Comite apud Cluniacum, ingressus est ad eum Abbas, causamque ostentatæ indignationis requisivit ab eo; quo prætendente orbati hominis calumniam... Interrogavit iterum Abbas, utrùmne necessariò sibi incumberet ut se suaque ab eo observaret. Respondente illo sic sibi opus esse, diffidatus Abbas ab eo recessit. Misitque Comes satellites suos in quamdam possessionem Monasterii, et deprædatus est eam... Adversùs quem Romanum per internuntios interpellat Abbas suffragium. Interim mediantibus amicis, pro pace Comiti supplicat... Proinde multorum magnorumque Optimatum pluribus in locis colloquia multa, variæque versantur sententiæ. Attamen amicitiæ nusquam procedit pax, quoniam discurrit ubique discordiæ fax. C

Pag. 527.

Ut ergo cognovit tyrannus quòd Legatos suos Romam Abbas misisset; protinùs missa expeditione per prædia et possessiones Monasterii Vizeliacensis, ubicumque in Nivernensi seu Altissiodorensi pago aliquid Ecclesia juris habebat, totum invasit, diripuit, abduxit, spoliavit... Satagebat quidem callida versutia prævenire Abbatis Legatos, si fortè aliquod cessionis verbum vel ab invito utcumque extorquere posset. At ille prudenter usus, rebus in periculo constitutis consuluit, de competenti satisfactionem Comiti repromisit, amissa recepit, eidem B. Jacobi oraculum adeunti dona et exenia multa largitus est. Sed quæ beneficiorum copia voracitatem opplere queat?... D

Reversus denique Comes ab Hispaniis, diem ex mandato Abbati statuit, ut in ejus præsentia, de quibus foret interpellatus judicium Curiæ principalis susciperet... Eo dissimulante mandata tyranni, statim edicto proposito, denuntiavit Comes ne quis mercandi vel viandi, seu religionis obtentu Vizeliacum ingrederetur, neve a Vizeliaco quispiam ad publicas nundinas, sive ad publicum commeatum prodiret. Quisquis porrò constitutum temerare præsumeret edictum, prædæ omni occursanti pateret. E

Taliter vicanis obsessis, cœpere aliqui intrinsecùs furtivo murmure susurrare, dicentes auctorem simul et causam malorum omnium esse Abbatem, qui et novis et injustis legibus eos premeret, et tyranni furorem, cujus infra terminos claudebantur, adversùm se in interitum eorum concitaret. Fœlices demùm se ac beatos fore, si rejecto Ecclesiæ jugo, sese manciparent Comitis arbitrio... Nec latuit Comitem talia eos invicem mussitare... Venit Vizeliaco... clam ad se vicanos convocat, desertionem illis suadet, secum eos agere contra Abbatem orat, dicens quòd se irato, nusquam subsistere haberent; se pacifico, nec etiam dominum suum formidarent...

Quam malesuadæ suggestionis tentationem præcavens Abbas, cœtum convocat Fratrum... Ad pedes tyranni pariter corruunt, et ut sibi parceret, suos

vel

A vel Ecclesiæ homines ne seducendo perverteret, suppliciter efflagitant. Quibus ille... respondit se nihil aliud ab eis requirere, præter quòd jus proprium repetentes, itidem et ipsi per manum illius jus alienum exequantur... Fratribus ad hoc respondentibus... se nemini negare quod justum est, tota subitò domus confuso clamore repleta est. Iterùm Fratres, quia festi B. M. Magdalenæ solemnitas instabat, Comitem deprecantur ut vel aliquot dierum inducias sibi concederet, quò publico concursu festos dies peragerent... Vix tandem octo dierum concessit inducias... Quibus expletis, accersito Altissiodorensi Episcopo, ad Comitem Abbas profectus est. Cui Apostolica mandata, quibus pro terminanda calumnia Eduensis Episcopi pergere jubebatur Italiam, ei innotuit. Orat deinde ut quemadmodum ipso peregrinante, jura illius ac si sua fideliter servarat, et ab incursantibus intacta defensarat, ita et ipse
B cognati sui Monasterium cum appenditiis suis tueretur et in fide sua susciperet, atque fideliter protegeret, donec a Roma rediret. Spondet præterea se suasurum domino Papæ ut Vizeliacensem permittat subire audientiam Nivernensis; quod si fortè impetrarit, omnem penitùs controversiam sese depositurum promittit... Itaque tyrannus precibus flexus, sponsionibus illectus, postulatas concessit inducias, et de cætero sese fidelem fore amicum pollicetur, si promissum effectus prosequatur...

Profectus denique (Abbas) Romam, atque universalem Curiam ingressus, adeò de calumnia Eduensis Episcopi coram summo Pontifice triumphavit... ut Eduensem sic dejectum redderet, ut audientiam juris judicii subterfugiens, dilationem confusus deposceret (*a*). Post hæc Abbas ingressus ad Apostolicum, *Pag.* 528.

(*a*) Querela cum Eduensi Episcopo pro immunitate Vizeliacensis Ecclesiæ, materia est secundi hujus Historiæ libri, quam fusè acriterque Auctor persequitur. Hæc ab Humberto Episcopo primùm excitata, et ab Innocentio Papa sopita, sub Henrico Humberti successore Burgundiæ Ducis germano deinde refricuit: « Quippe confidens de » potentia generis et divitiarum quibus æquè » pollebat, novumque aliquid, tanquam singu» laris potentiæ homo, facere præstans, Vizelia» censem Ecclesiam in jus proprium vindicare » et in diœcesim redigere, ac pro more alia» rum Ecclesiarum suæ parochiæ subdere, suisque » Synodis eam parere quæsivit. (Pontius) nihil » causæ cum eo se habiturum super hac re, » inscio domino Papa, respondit. Sic repulsus » Episcopus, vi extorquere voluit quod surri» pere actionali persecutione non potuit. Cœpit » ergo Ecclesiam infestare, homines Ecclesiæ » opprimere, possessiones quoque illius diripere, » ac quidquid in se fuit posse, totum adversùs » Ecclesiam in detrimentum illius experiri. Ar» bitratus autem suum posse minùs esse sufficiens » ad præmeditatos perficiendum conatus, fra» trem suum Ducem et alios etiam fratres suos » in odium Ecclesiæ incitavit, et per eos quasi » potentatum totius Burgundiæ in ruinam et » dejectionem Ecclesiæ appulit et impulit.

» His temporibus universali Ecclesiæ præsidebat » Eugenius sanctissimus: qui, audita insania qua » Eduensis nitebatur adulterare castitatem suæ, » specialis filiæ (Vizeliacensis dico Ecclesiæ) sæpè » illum admonuit, sæpè corripuit, et inten» tando, nî resipisceret, de gradûs sui periculo » præmonuit. Jam ergo Eduensis a spe propria » frustratus et diffidens de vanitate potentiæ suæ » Romanam adiit Curiam; et falsa comminiscens » verique similia componens, querelam adver» sùs Abbatem statuit, asserens ea quæ ab Vi» zeliacensi Ecclesia repetebat, per longi tem» poris præscriptionem hactenùs ad hæc usque » tempora, suæ sedis Ecclesiam absque alicujus » controversiæ calumnia tenuisse. Clementissimus » ergo Papa Eugenius dignitati Apostolicæ auc» toritatis, salva integritate veritatis, per om» nia consulendo, deferens, diem utrique parti » statuit, et notatam Abbati designavit, utque » vel per se vel per sufficientes responsales suos, » cum munimentis Ecclesiæ suæ, ad ejus præ» sentiam denominato die occurreret, ad illata » responsurus, per pietatis suæ scripta mandavit. » Uterque igitur, secum adhibito sufficienti, et » ut cuique videbatur, legitimo testium comi» tatu, universali se præsentavit Curiæ, finem » quisque suæ causæ ratus tanto sub examine » adepturum se fore... Causa itaque posita in » articulo discriminis, perturbatur Eduensis, suæ » conscius temeritatis. Quia porrò eum non late» bat Romana æquitas in censura dumtaxat » juris justitiæ, fluctuare cœpit, dissimulare ne» quivit, judicium tamen differri petiit, dicens » causæ suæ adhuc se habere efficacissimos com» probatores, qui langore et ætate confecti, » laborem tanti itineris non possent aggredi... » Tum Vizeliacensis supervacaneam comperen» dinationem ratus, et de temporis indulgentia » potiùs quàm de causæ constantia Eduensem » sperare considerans, jusjuris vel jurisjudicium » instanter reposcebat: prævaluit tamen Apos» tolica clementia, et tandem judicium distu» lit, diem repetendæ sententiæ statuit, Vica» rios adjutores testium suorum infra Gallias » Episcopo designavit, videlicet Episcopum Lin» gonensem Godefredum, nec non Petrum Tri» norciensem, et Stephanum Regniacensem Ab» bates... Eduensis autem optata dilatione po» titus, proposita dissimulare tempusque redi» mere nitebatur, ac de his quæ pro dilatione » summo Pontifici pollicitus fuerat, penitùs ni» hil curabat...

» Interea sanctæ memoriæ S. Eugenius sanctæ » sedis Apostolicus, viam universæ carnis in» greditur: cui Anastasius S. R. Ecclesiæ Vicarius » subrogatur. Quo comperto, Vizeliacensis me» tuens ne faciem novi Præsulis præveniret ve» tus hostis, scribit ad eum ociùs... describens » qualiter causa tam (Eduensis) quàm sua, in » præsentia piæ memoriæ decessoris sui Eugenii » ventilata, per dilatam jurisjudicii diem, pe» tente Episcopo, remansisset infecta... Divus » ergo Apostolicus renovationem causæ utrius» que mandat, et quintam decimam post Pas» cha utrique præscribit, nisi fortè ex consensu » alterutro pax interim Ecclesiarum reformetur, » quatenùs quæ suus prædecessor infecta reli» querat, Deo agente, per eum bono fine ter» minarentur. Tunc nodosa cervix sese contor» quens, utpote insperatis percussa spiculis, » rebus jam desperans, Ducem aggreditur, et » jam cum fratre agit de pace sua, cum quo » egerat aliquando de pace aliena... Ne verò » fraterna esset suspecta malitia, religiosæ vitæ » et honestæ famæ viros Dux ipse cum Episcopo » interpellat, Abbatem scilicet Cisterciensem et

calumniam qua eum et Monasterium Vizeliaci, quod hactenùs B. Petri pro- A
prium jus et Romanæ Ecclesiæ liberrimum fuisset, Nivernensis Comes vexabat, exposuit. Et quoniam is nec potentum precibus flectitur, nec amicorum suggestionibus inclinatur, nec obsequiis delinitur, nec muneribus revocatur, nec Ecclesiastica censura coercetur : « Decernat, inquit, Apostolica prudentia » quid facto opus sit, utrùm videlicet proterviæ tyrannicæ Apostolica cedere » debeat libertas, necne »... Ad hæc Apostolicus : « Nequaquam, ait, imò si » Vizeliacensis Sacerdos forensi vel plebeio subjacuerit examini, non solùm » quiete privabitur Monasterium, sed etiam omnis Ecclesiasticus Ordo terrenæ » confusionis nodo implicabitur. Monitum ergo corripiemus, et suadebimus, » ut jam semel fecimus, quatenùs ab hac desistat insolentia, denuntiantes ut » si quid juris in Monasterio tuo sibi competere autumat, sub datis a nobis » judicibus sua recipiat, aliena linquat. Quòd si fortè nostram pietatem con- B
» tempserit, ecce chamus, ecce frænum, ecce Petri gladius, quo auricula » contumaciæ præcidatur »...

Talibus Abbas instructus monitis, vale dicto Curiæ, ad Monasterium ovans revertitur. Cùmque Apostolica monita Comiti dedisset ; sprevit, respuit, abjecit, nil se illi debere a quo æque nil possideret, respondit. Requirebat deinde si, juxta promissum, audientiam et executionem juris judicii Curiæ suæ ab Apostolico impetrasset. « Salvavi, ait Abbas, verbum oris mei, sed prohibi- » tus sum voto parere ». At ille stomachatus et felle permixtus, rursùs Vizeliacensem commeatum jus prodeundi et ingrediendi habere prohibuit ; et veritus per se ipsum Monachis bellum inferre, satrapas instigat provinciæ, videlicet Gibbadum de S. Verano, Iterium de Brivate, Goffridum de Arseio et eorum complices, quatenùs Vizeliaci homines, quaquaversùs occurrerint, C
invadant, res illorum occupatas usurpent, Monasterio non parcant, possessiones diripiant, calumniam Abbati struant, suamque penuriam Ecclesiastico penu suppleant. Isti itaque ac si canes effusi, prædia Monasterii invaserunt, Monachos ceciderunt, vestibus eorum ablatis, turpiter abusi sunt : omnemque supellectilem diripientes, tam servos quàm jumenta vel pecora Ecclesiæ deprædati sunt. Nulla religio ab eis reverebatur, sed passim Clerici cædebantur, Sacerdotes inhonestè trahebantur, viantes spoliis nudabantur, peregrini captivabantur, nobiles matronæ prostituebantur...

Considerans itaque Abbas quòd undique mala multiplicarentur, venit ad Regem, auxilium petens ab eo adversùs Comitem. Qui vocatus a Rege, sic respondit : « Advocationem sive tuitionem Vizeliacensis Monasterii cum contin- » gentibus sibi usibus, pii patris vestri ac vestræ concessione Serenitatis et D
» gratiâ, hactenùs a patribus et a proavis meis, jure matrimonii absque ullius » reclamationis contradictione usque impræsentiarum teneo ac possideo. Qua » verò ratione jus tanto tempore a patribus meis hæreditatum mihi calumnie- » tur, prorsùs ignoro. « Respondens Abbas, dixit » : Ecclesia Vizeliacensis ab » inclyto Gerardo Comite nobiliter fundata, nobiliùs ab eodem attitulata, BB. » Petri et Pauli Apostolorum nomini adscripta, juri assignata, regimini credita, » protectioni commissa ; ipso etiam pio Comite Gerardo interveniente, Franco- » rum excellentissimorum Regum tali meruit donari privilegii prærogativa, ut » omnibus remissis quæcumque jus Regium ab antiquitùs ibidem obtinebat, » nulli potestati seu personæ cuicumque pateret facultas cujuslibet juris aut » consuetudinis... Quod ita esse pii proavi vestri Ludovici privilegium quod » præstò habemus, si vestra dignetur audire Serenitas, comprobabit ». E

Perlecto privilegio, quærebat Rex ab Abbate, utrùm sese committens Regio examini, sententiam super hac calumnia promulgatam prosequeretur. Perpendens itaque Abbas infensam sibi Curiam partibus favere adversis, timuit sese committere dubio judicio, ne præjudicium pateretur Ecclesia, quæ solo judice Petro adhuc paululùm respirabat. Celsitudinem denique Regiam exoravit, ut

» alios plures ejusdem Ordinis. Hi ergo Vizelia- » censem Abbatem Pontium adeuntes, cum sup- » plicatione preces Ducis offerunt, et vice Episco- » pi pacem repræsentant pacemque reposcunt : » nec pati repulsam merentur, quoniam apud » generosos animos rigorem rectitudinis semper » comitatur lenitas mansuetudinis. Cedit ergo » Abbas humiliter supplicanti, qui non cesserat » arroganter superbienti : et his mediantibus per » manum Ducis pax inter utramque Ecclesiam » reformatur, controversia omnis pacificatur, » dantque invicem amicitiæ oscula, atque ineunt » perpetuæ pacis fœdera ».

A tyrannum ab infestatione Vizeliacensis Monasterii desistere juberet, et jus judicii per manum Apostolicæ sedis Legati, vel eorum quibus a domino Papa commissum fuerat, susciperet. Quæ cuncta Comite cum subsannatione renuente, valefaciens Abbas Regi, ad Monasterium suum reversus est. Et cùm audisset quòd Joannes Romanæ Ecclesiæ Presbyter Cardinalis, cui Apostolicus causam controversiæ Vizeliacensis et Nivernensis commiserat, expleta legatione, ab Anglia rediret; misit in occursum illius, rogans ut quantociùs veniret, quoniam Vizeliacensis Ecclesia omni auxilio destituta, jam propè solitudinem minabatur. Qui accepto nuntio, accelerat pedem, et utrique mandat, scilicet Abbati et Comiti, ut sibi occurrant Altissiodoro. Audiens autem ille Joannes quòd Jordanus Cardinalis datus esset Gallicanis Legatus, scribit ei ut festinatò Vizeliacum veniat, et festum instans B. M. Magdalenæ pariter
B ibidem concelebrent. Et cùm Altissiodoro uterque, præsente Abbate et Comite, *Pag.* 529.
consisteret, hortabatur clementer Comitem et affabiliter Legatus, ut sopita calumnia, pacem faceret cum Abbate, ne Vicarium Christi persequendo et Petri, Deo inimicari convinceretur... Sed cùm Comes pia monita contemnendo dissimularet, quia rursùs a Vizeliaco publicum commeatum vel accessum prohibuerat, petivit ab eo Cardinalis inducias, quatenùs B. M. Magdalenæ solemnia festivo cultu atque publico concursu more debito celebrarentur; quibus vix ad octavas usque impetratis, Vizeliacum venerunt Cardinalis Joannes et Abbas Pontius, veniensque Jordanus Cardinalis Galliarum Legatus pariter cum eis dies sanctos peregit.

Interea Comes regressus a Rege, descendit et consedit in loco campestri, ubi Rex peregrinaturus crucis Christi trophæum sustulerat; atque adunata
C potiori parte hominum Vizeliacensium, et profusis impuris lacrymis, ab oculis cupiditatis simulata compassione exactis, sic profatur ad eos : « O viri illus-
» trissimi, multaque prudentia famosissimi, ac fortitudine strenuissimi, sed et
» propria virtute acquisitis opibus locupletissimi ! Doleo satis admodum mise-
» ram conditionem statûs vestri; quoniam multarum rerum possessores quidem
» specie, revera autem nullarum domini effecti estis, quin nec ipsa vestra inge-
» nita libertate utcumque fruimini... Denique ad incrementum et consumma-
» tionem interitûs vestri, præripere et auferre mihi molitur dominus vester
» Abbas jus legitimæ Advocationis, qua vos tueri et pro vobis respondere habeo,
» ut destitutis vobis liberiùs queat exactorias consuetudines imponere. Eapropter
» carissimi, suadeo prudentiæ et magnanimitati vestræ, quatenùs instanti neces-
» sitati feratis consilium, et declinetis ab homine illo qui tanta debacchatur
D » in vobis tyrannide... At verò si mutuam confœderationem ad invicem juran-
» tes, ad me quoque fidelitatem servare volueritis; ubique meo fruemini præ-
» sidio, atque ab omni prava exactione malarum consuetudinum liberos vos
» facere studebo, necne ab ingruenti malorum incursione defensabo ». His dictis, et multa verborum interruptione dolorem dolo simulans, siluit. Viri autem illi respondentes, dixerunt : « Nos fidelitatem domino nostro jurejurando
» juravimus; et quamvis iniquè nobis abutatur, fidem tamen prodere perperam
» judicamus : et quidem consilio inito certiores effecti, ad præfixum diem
» proximo in loco, sub tua præsentia convenientes, tibi ad hæc respon-
» debimus... ».

Et ecce affluxerunt viri nequam... aggregataque sibi maxima sceleratorum juvenum multitudine, pacti sunt sibi mutuò fœdus sceleratæ conspirationis
E adversùs æquissimi moderaminis et ingenitæ pietatis dominum suum... Et convenientes ad præfixum diem et locum, confœderati sunt tyranno, legitimo domino suo abjurato, paciscentes ad invicem per manum tyranni execratam Communiam, et conspirantes contra caput suum, ut jugum libertatis Ecclesiæ a cervicibus suis rejicerent et Comiti adhærerent : quique juravit illis consilio et auxilio nunquam vel nusquam, adversùs quemquam, vel negotio in quoquam se defuturum. Constituitque illis Principes vel Judices, quos et Consules appellari censuerunt. Quod factum non latuit prædictum Abbatem, sed nec Cardinales quos ad festum adscitos esse dictum est. Ingressi denique majores natu, quique capita populi esse videbantur, ad Cardinales, freti auctoritate perfidiæ suæ, postulabant remitti sibi quasdam consuetudines, quas novitatis et tyrannidis esse dicebant...

Pag. 530. Porrò Cardinales... constituta die ad discernenda ea quæ Comes in calum- A
niam deducebat apud Jabliacum, nono die a Vizeliaco egressi sunt cum magno tremore, medium Abbatem deducentes ob infidelium conspirationem qui mortem illius devoverant. Et cùm Jabliaco devenissent, jusserunt Cardinales ut causam suam Comes ediceret. Quam cùm referret, exigebat ab Abbate, ut tam de se quàm de hominibus Vizeliaci staret ad justitiam, ab ipso vocatus in causam. Cardinalibus et cæteris prudentibus viris qui aderant, non est visum quòd talia ab Abbate exigi deberent. Oblata est Comiti justitia secundùm tenorem Apostolici præcepti. Ille autem... recusavit. Lectæ sunt litteræ Apostolicæ in præsentia ejus, quibus sententia excommunicationis in eum, nî resipisceret, promulgabatur. Quibus auditis, indignatus est, et Cardinalibus conductum per terram suam diu negavit. Vix tandem obtinuerunt illustres personæ quæ aderant, ut eis conductum permitteret; at verò Abbati non- B
nisi usque Vizeliacum dextras fiduciæ dare voluit. Cujus non fuit consilii eò pergere, quoniam perfidi homines adversùs eum conspiraverant. Quem assumens Episcopus Nivernensis præcepto Cardinalium ex parte Apostolica ab Ecclesia Jabliaci eum deduxit, et ad portum usque S. Maioli perduxit. Quo permeato, ad Montetum Abbas divertit, et fuit ibi per dies aliquot.

Proditores autem viri Vizeliacenses sacrilegium perjurio addentes, Comiti adhæserunt... Ipse quoque tyrannus præter omnia mala quæ Monasterio intulerat... addidit insuper et hæc, scilicet ut desertores Dei et Ecclesiæ contra omnem justitiam contraque privilegia Apostolica susciperet, et ipse ad hoc eos variis promissionibus ac blanditiis impelleret, ipse minis et terroribus irritaret... Hujus itaque freti auxilio et conspirati consilio... insurrexerunt in Ecclesiam matrem suam oppidani vel qui dicuntur Burgenses... Et cognito quòd clam C
ab eis declinaverit Abbas, mox sacro-sancto violato templo, occupaverunt turres ejus, ponentes in eis custodes et escas et arma; atque gravioribus pejora cumulantes, servos Dei Monachos et dominos suos turpiter injuriaverunt, et bonis omnibus privatos atque omni humano destitutos auxilio infra muros Monasterii recludentes abdiderunt, ut absque externo conductu quoquam progredi nemini liceret. Præterea invaserunt colonias etiam Monasterii, jura sive debitos redditus usurpaverunt, domos plurimas Ecclesiæ diruerunt, prædia, molendinos, omnemque suppellectilem diripuerunt,... mœnia vel clausuras Monasterii solo tenùs confregerunt...

Interea vigilantissimus Abbas Pontius profectus est Cluniacum, ubi Cardinales et Legati cum multis religiosis et honestis personis convenerant.... Post suggessit germano et majoribus Cluniacensium ut facerent quatenùs Cardi- D
nales sententiam anathematis promulgarent super sacrilegos et perfidos proditores suos Vizeliaci et eorum fautores: illis hoc ipsum detrectantibus et dissimulantibus, visum est Cardinalibus, ita ut Abbas implorabat, expedire. Data ergo sententia, malefactores illos atque sacrorum violatores suique proditores a corpore Christi, quod est Ecclesia Catholica, anathematis gladio præciderunt.

Pag. 531. Et deprecatus est eos Abbas ut causam suam, sicuti viderant oculis suis et manibus suis palpaverant, domino Papæ ex integro panderent; traditoque in manum eorum nuntio suo qui sententiam universalis Pontificis super Comitem referret, rediit ad Montetum habens libellum excommunicationis proditorum Vizeliacensium. Quem posteaquam Vizeliaco misit, et sententiam Romanorum promulgari jussit; convenientes Sacerdotes pariter quadam in Capella S. Petri superiori, coram omni populo exposuerunt sententiam, et illos qui designati E
erant ex nomine publicè anathematisaverunt: cæteros cum omni villa penitùs a divinis officiis et Ecclesiasticis charismatibus interdixerunt, solo baptismate parvulorum et confessione morientium indulto.

Indignati ergo sacrilegi aliqui, in eum sacerdotem qui sententiam protulerat, impetum fecerunt... qui fugiens ad altare, vix evasit manus impiorum. Sequenti denique die, cùm sublatis valvis aditum Ecclesiæ ipsius spinis obstruxisset... abstulerunt spinas et valvas restituerunt;.. adeuntesque Comitem de sententia conquesti sunt. Quibus ille: « Non possum, inquit, aliud: ita etiam de » me facient, si voluerint ». Dixeruntque: « Ubi molemus, vel coquemus panes » nostros? Monachi enim nolunt molere nobiscum ». Ait illis: « Ite, et de » lignis vestris clibanum succendite, et coquite. Si quis obstiterit, vivum incen-

A » dite. Sed et si molinarius obstat, vivum similiter mola comminuite ». His et hujusmodi animati responsis, ad mala exageranda reversi sunt ; ita factum est ut quidquid vellent damni, injuriæ, adversitatis inferrent Monasterio. . . De his omnibus et hujusmodi pluribus conquestus est Prior in præsentia Comitis. Ille prava et perversa promittens, eos benè fecisse respondit. . .

Cùm igitur apud Montetum Abbas moraretur, et dictum fuisset Cluniacensi quoniam Vizeliacensis Romam mittens Monasterium Silviniacense requisiturus foret a summo Pontifice, indignè tulit. . . Reputans autem ne fortè anathema super Comitem et super terram illius ab Apostolico promulgaretur, et ob hoc Monasteria Cluniacensis curæ, quæ plura infra terminos ipsius erant, periclitarentur, hujusmodi per suos necessarios eidem Comiti mandat monita : « Quotquot Christianitatis nomen sortimur, Apostolicam censuram subterfugere
B » omninò non possumus. Benè ergo feceris, si bonæ spei fide te committens, » pacem cum Vizeliaci Abbate per manum nostram feceris ». . . Acquievit Comes, et quasi senipetam Bernardum Priorem S. Stephani misit ad Abbatem Vizeliacensem. . . Is ergo veniens. . . nihil fore dicebat securiùs, nihil quietiùs, nihil certiùs, quàm, sibi oblatam per manum Cluniacensis si dignetur suscipere [pacem] ; testatur Comitem eidem pacto favere. . .

Credidit Abbas suadenti. . . Conveniunt ergo pariter Cluniacensis et Vizeliacensis atque Nivernensis apud Luzeium oppidum Augustodinense. Cui colloquio interfuerunt Stephanus Abbas S. Michaelis de Clusa et *** Abbas de Moisiaco, sed et aliæ graves Cluniaci personæ : quò pariter consistentes, post plura quæ Comes injustè requirebat indebita, hi qui loco advocatorum convenerant, sub specie pietatis, adversæ potiùs, quàm justæ parti faventes, compo-
C suerunt quamdam formam pacis suspectam libertati, obnoxiam servituti, deditam instabilitati. . . Denique Comes protestatus est quòd, si tantorum amicorum compositione acquiescat, Communiam vel sacrilegam confœderationem hominum suorum ipse dissipabit et penitùs abolebit, eumque in Monasterio suo salvum et incolumem, servato ei jure dominii integerrimo, constituet. Sed cùm multa hinc et inde alternarentur. . . tandem inito consilio, Nivernis finem colloquii exitumque pacis statuerunt. Misit itaque tyrannus majoribus conspiratæ proditionis, et futuræ concordiæ jussit eos interesse. Abbas quoque mandavit Priori et quibusdam de Fratribus Monasterii sui ut sibi occurrerent, consulto primùm generaliter universo cœtu.

Ut autem factus est Nivernis Conventus, mittebat Comes exenia quædam *Pag.* 532. Abbati Pontio et varia pocula ob simulandæ pacis ostentationem : quod viden-
D tes sacrilegi proditores, confusi sunt, et se desertos esse a tyranno suo formidarunt. Ingressus deinde Comes ad Cluniacensem, monebatur copiosiùs ab eo de reformanda cum cognato amicitia. At ille multipliciter contestatus jurabat se neminem cariùs eo diligere. . . Cùmque Cluniacenses clam tractarent aliquid de compositione pacis, collegas Abbatis a consessu suo omnes arcebant : unde et Vizeliacenses suspecti redditi sunt ; et. . . ingressi sunt aliqui ex eis in conspectu Cluniacensis, et ne aliquid contra jura dignitatis et privilegiorum Monasterii sui, pacis conditione, molirentur, ex Dei et Apostolica auctoritate, atque ex parte Capituli Vizeliacensis denuntiaverunt et contradixerunt. Ob quam causam iratus Cluniacensis profectionem parari præcepit ; accitoque fratre, objurgabat eum dicens : « Quid est quod agis ? . . . Ego pro tua pace et » quiete usquequaque laboro, ego tuis profectibus ac successibus incunctanter
E » invigilo ; tu autem versa vice quod ædificò destruis, quod extruo dissipas. . . » Quia ergo inutilis tibi videtur labor noster, solus ipse onus proprium ferto ». (*Hîc desunt in Ms. Codice* 28 *folia. Ex sequentibus porrò intelligimus ad Regem cùm provocasset Abbas, novum inter ipsum et Comitem coram Rege et ipsius Curia Moreti colloquium indictum fuisse : in quo, postquam uterque suam causam perorasset, Regiâ auctoritate dijudicata lis est.*)

Prolatum est primum capitulum de sententia Regis, ut Abbas testificando probaret detrimenta sua vel Ecclesiæ, et quidquid legitimè probatum fuisset, condemnati crimine capitali totum restituerent. Cui capitulo hæc Abbas objecit : « Cùm palam constet homines istos ob immanitatem pertinaciæ suæ a tribus » Apostolicis excommunicatos et anathematizatos esse, perperam mihi videtur, » dominum servis, fidem perfidis, sacramentum perjuris, testificationem pro-

» fanis, legem facere sacrilegis ». Respondit ei Lingonensis [Episcopus]... « Etiamsi, in- A
» quit, tantummodò sententia sit promulgata, non habemus homines pro lege excom-
» municatorum, donec ab Ecclesia generaliter denominentur, vocentur, publi-
» centur : quod de istis factum minimè scimus ». Ad quod Abbas : « Præsto
» sunt, ait, dominus Senonensis et dominus Parisiensis, necne dominus Tre-
» censis, qui jussu Apostolici Pontificis sacrilegos proditores denominantes publi-
» caverunt ». Attestantibus Episcopis hæc ita se habere, persuasum est Abbati facere probationem, quam nil suo juri contrariam fore constaret. Sed quia plenè non aderant Officiales ac ministri Ecclesiæ, per quos probatio facienda erat, dilata est in subsequenti Sabbato, quo pariter tam præsentes quàm absentes convenirent apud Moretum.

Pag. 533. Erat autem dies qui cognominatur Martis, id est tertia feria. Et ut qui fuerant requisiti convenerunt, egressi sunt omnes cum Rege et Optimatibus B
suis in nemore consito supra Moretum. Ubi cùm Abbas referret summam probationis suæ, dixit eam esse centenorum sexagenorum millium solidorum, præter detrimenta nemorum et aquarum, etc. Quo audito, conscii facinoris consternati animo, protinùs in fugam versi sunt, nec sustinuerunt fieri probationem : et nesciente Rege ad complices et consodales scelerum suorum repedarunt. Abbas verò jussu Regis fecit probationem suam, præsente Comite et auxiliariis illius. Ut autem cognovit Rex perfidos abesse, et injussos temerè Regiam Curiam subterfugisse : « Feliciter, ait, Abbas comprobavit justitiam suam, pro-
» ditores verò comprobaverunt perfidiam suam : quamobrem quia exciderunt
» a justitia, proferatur sententia eorum reatui congrua ». Locutusque est Remensis : « Unum, inquit, capitulum dictavimus adhuc alia prolaturi, si expectantes
» vel judicio se dignos inveniri paterentur. Nunc autem quoniam exsortes C
» rationis exciderunt ab omni jure justitiæ, dictante Regis judicio diffinimus,
» ut Comes Nivernensis, qui de fidelitate Regis præsens adest, profanos illos
» proditores vi comprehendat, et puniendos Regi, ubi jussus fuerit, adducat.
» Res porrò eorum tam mobiles quàm immobiles ex integro pro restitutione
» illati damni Abbati tradat ». Et interrogatus Comes, utrùm dictatam ex ore Regis sententiam susciperet : « Suscipio », ait... Iterùm ergo Rex interrogavit
An. 1155. Comitem, utrùm prolatum judicium susciperet de tradendis condemnatis. Qui respondit : « Si jubet dominus meus Rex, suscipio ; sed peto ut illis conce-
» dantur induciæ, quas ex fiducia Regiæ pietatis dedi eis ». Respondens Rex ait : « Planè jubeo, et auctoritate regia, pro fidelitate qua mihi juratus es, præ-
» cipio ut quod præfinitum est perficias, nec de sententia quidquam omittas.
» De induciis autem tuâ intererit : nam a me nec tibi nec illis aliquæ con- D
» ceduntur, quin sequenti Dominica perficiatur quod definitum est ».

* colloquium. Biduo igitur habito Concilio ibidem, solutum est * collegium. Abbas autem valefaciens Regi et Optimatibus atque amicis illius, accessit prope Vizeliacum, et fuit apud Givriacum usque ad dictam Dominicam. Tyrannus verò dolens super impios, quos ad conspirationem incitarat, quos ad facinus incitarat... affligebatur animo vehementer, et cogitabat qualiter damnatis provideret, vel desperatis subveniret... Missis ergo satellitibus suis, jussit clamare sub voce præconis omnibus oppidanis seu vicanis ex ore Comitis, ut sublatis mobilibus cunctis, omnes pariter, quaquà possent, confugerent in præsidiis illius, ubi eum minimè venturum sperarent ; quoniam ex judicio Regis sequenti die Lunæ omnes comprehenderet, quotquot infra Vizeliacum inveniret, et puniendos, quamvis invitus, Regi traderet Parisius... E

Pag. 534. Inopes et vagi [oppidani] continuam silvam occupaverunt, ædificantes ibidem casas, et exinde latrocinia exercebant, viantes et peregrinos deprædabant. Die autem suspecti occursum quærentium se declinabant ; et ad socios, qui erant in locis munitissimis, se conferebant : nocte verò in prædicta silva degentes, mittebant absconditos exploratores in vico sub veste peregrina, qui eis deferrent necessaria, et referrent quæ didicissent consilia. Et congregati sunt profugi apud Corbiniacum, et cogitaverunt irruptionem facere, et vi repetere quas spontè formidolosi reliquerant sedes. Tunc collegit Abbas exercitum, manum fortissimam, et homines doctos arcu et balista : et militibus infra castrum retentis, cæteros divisit cum pueris suis, et posuit in munitionibus pessimorum, ut per ea expugnarentur impii, per quæ nitebantur expugnare

A munitiones Monasterii. Omnes autem jussit per vices et die et nocte circuire et discurrere circa oppidum et prædia illius. Quicumque verò de fugitivis comprehendebantur, aut captivitatis miseria, aut membrorum mulcta puniebantur. Et obtinuit Ecclesia jus justitiæ debitum ; nec tyrannicam cogebatur adire Curiam pro ulciscenda justitia...

Attamen [Comes] impios sese volentes reddere, et ad arbitrium Abbatis satisfacere, prohibuit, promittens eis pro voto pacem adfuturam. Et quia confundebatur pro eis intercedere, ne contra jusjurandum eos juvare videretur, cogitavit consilium irritationis in Deum ; et blasphemus erga cultum pietatis, assumpto baculo et petra, quasi B. Dionysii petiturus oracula, cujus instabant solemnia, profectus est ad Regem. A quo requisitus causam sui adventûs, peregrinum se B. Dionysii Martyris mentitus est. Captato denique Regis col-
B loquio, procidit ad pedes ejus, et ut exulibus parceret illis, parceret etiam Vizeliacensi Monasterio, quod destituto vico desolatum iri constaret, affectuosissimè deprecatus est : jurejurando etiam et obtestando pollicitus est, se in præsentia Regis homines illos adducturum, et eos ad arbitrium Regiæ pietatis Abbati et Ecclesiæ satisfacturos, ac perpetuæ pacis fœdus firmaturos. Motus igitur Rex precibus istis, statuit ei diem apud Altissiodorum, scilicet tertia die post festum omnium Sanctorum, et designavit Abbati petitiones et pollicitationes Comitis, petivitque ut interim parceret domibus eorum usque ad diem condictæ concordiæ. Quibus auditis, Abbas significavit protinùs Floriacensi et reliquis amicis suis mandatum Regis et condictum Comitis, petiitque ut futuro secum adessent colloquio. Cæteri autem Optimates, cum quibus pro causa Vizeliacensi Rex indixerant colloquium, renutiaverant Regi nullatenùs se
C affuturos, ubi Nivernensem adesse prænoscent.

Quo cognito tyrannus, et hac etiam improbitate sua impudenter uti voluit : iterùmque festinus ad Regem venit, postulans ut diem et locum indicti colloquii de causa Vizeliacensi accelerando præveniret, causatus inimicorum suorum insecutionem, a quibus se defendere oporteret. Sperabat enim quòd si nudum consilio et solitarium absentia amicorum suorum Abbatem inveniret, facilè suadibilibus dolis eum flecteret. Sed tritus fallaciis illius animus non potuit decipi incautus. Credidit tamen ei Rex, et scripsit Abbati ut ipsa die omnium Sanctorum apud S. Julianum de Saltu indicto colloquio adesset, pacem facturus, pacemque recepturus, si congrua offerretur. Ad quod Abbas, inito consilio, respondit tam præproperè se non posse occurrere, quippequi ad primitùs designatum diem amicos suos vocaverat, quorum consilio et facturus et accepturus
D pacem esset, si congrua offerretur : quem præsertim non decebat tantum et tantæ causæ solum subire colloquium. Quo audito, Rex justum esse dixit Abbatis responsum, sicque fieri jussit, ut priùs fuerat constitutum.

Die igitur statuta Jovis post festum omnium Sanctorum, convenerunt pariter apud Altissiodorum Rex et Abbas cum Optimatibus et amicis ; Comes quoque cum vicanis Vizeliaci. Et sedens Rex postera die quæ nuncupatur Veneris, interrogavit Burgenses quidnam facere mallent. At illi respondentes, omnia se facturos secundùm beneplacitum miserationis illius dixerunt. Dictum est igitur ex sententia Regis, ut conspirationem et mutuam confœderationem quam fecerant, quoquo pacto fecissent, penitùs abjurarent : illos, qui pueros Ecclesiæ occiderant, ubiubi repertos aut caperent si possent, aut clamore et indicio quo possent, proderent : fidelitatem et vitam, salutemque membrorum Abba-
E tis et suorum, Ecclesiæ et suorum, supra sacra jurarent, et summam XL. millium solidorum pro illato damno penderent ; munitiones et antemuralia domorum, dato termino ad festum usque S. Andreæ ; diruerent ; et hæc omnia bonâ fide integrè se facturos jurarent. Tum illi jam fractâ cervice domiti et humiles effecti, ita se facturos spoponderunt, et Abbatem ut dominum suum se veneraturos et conservaturos juraverunt...

Divinæ humanationis anno quinquies undecimo atque vicies quinquagesimo quinto, Pontificatûs verò Apostolici Nicolai, qui nuncupatus est Adrianus, anno secundo, regnante et agente pio Rege Francorum Ludovico Juniore, data est requies Vizeliacensi Ecclesiæ per manum inclyti et clarissimi Abbatis Pontii, genere et moribus ac dignitate præstantissimi. Et obtinuit Ecclesia integerrimam atque liberrimam libertatem suam, tam in privato quàm in forensi negotio. *Pag.* 535. An. 1155.

EX LIBRO QUARTO.

An. 1159. Anno autem Verbi Incarnati millesimo centesimo quinquagesimo nono, orta est, proh dolor! fœda dissensio in Romana Ecclesia. Mortuo etenim Adriano Papa, generali consilio et universali consensu electus est sacri Scrinii * Alexander III. Cancellarius * Rollandus. Quo humiliter tantum onus suscipere dissimulante, interim Octavianus unus ex Cardinalibus Apostolicis, et inter Senatores urbis nobilior, Apostolica insignia sibi fraudulenter præripuit, et Apostolicum honorem, proh nefas! usurpavit, neque divina, neque humana jura reveritus, tres tantùm sui schismatis fautores habens de toto Apostolico consistorio, scilicet * *Leg.* Cremensem. Ismarum Tusculanum Episcopum, et Guidonem Cremonensem * atque Joannem de S. Martina: quorum Ismarus et Joannes Schismatici mortem in schismate prævenerunt. Ut autem cæteri Cardinales schismaticam usurpationem cognoverunt, protinùs cum electo suo, Alexandro cognominato atque ab *Pag.* 536. Humbaldo Hostiensi Episcopo consecrato, ab Urbe sunt egressi. Et factum est grave schisma in Occidentali Ecclesia, Germano Imperatore Octaviano, qui dictus est Victor, Siculo autem Rege favente Alexandro Catholico. Et misit Alexander Legatos suos in Galliam et in Insulas Britanniæ, ad Regem Francorum Ludovicum et ad Henricum Regem Anglorum, atque ad omnem utriusque regni Ecclesiam; videlicet Guillelmum Papiensem et Henricum Pisanum atque Ottonem de Tulliano carcere. Qui transeuntes Italiam, cùm a Cluniacensi Monasterio nequaquam reciperentur, primus et præcipuè omnium Gallicanarum personarum suscepit eos dignæ memoriæ Abbas Pontius Vizeliacensis, et Catholicam Orthodoxi Alexandri electionem universis utriusque Ordinis Principibus commandavit. Igitur Alexandro ab utroque regno suscepto, scripserunt Legati Cluniacensibus pro susceptione Alexandri.

Præerat eo tempore Cluniacensi Ecclesiæ Hugo prudens moribus et simplex ingenio. Is, convocato ex more talium negotiorum Capitulo, de susceptione Alexandri Fratres suos consuluit. At illi Patris Hugonis exosam habentes Prælationem, cùm dentem invidiæ in personam innocentis nequirent infigere, versuto usi consilio, cum contestatione interdixerunt ei tam Catholicum quàm Schismaticum suscipere; ne fortè dum, ut assolet in talibus, victo faverent, victoris odium incurrerent: ne verò dolosi potiùs quàm salubris consilii periculum suspectum haberet, idem sapere et eadem subire cum eo unanimiter, quidquid exinde contigisset adversi, spoponderunt. Cùm autem Cluniacum accedere, et in Schismaticos ferre sententiam Apostolici Legati formidarent; miserunt Henricum tunc Belvacensem, postea verò Remensem Episcopum, qui propter germanitatem Ludovici Regis tutiùs ad partes illas accedere, et delegatum sibi ab Alexandro per prænominatos Legatos Apostoli Petri gladium exerere posse videbatur. Qui cùm accessisset, et apud Luzeium convenisset, superque Cluniacenses ponere sententiam anathematis disponeret; rogatu Dalmatii et aliorum terræ illius Principum distulit, et scripsit Cluniacensibus exhortans ut resipiscerent, et ut Alexandrum, sicut alia Franciæ Monasteria, susciperent: alioquin sibi delegata auctoritate Apostolica sententiam excommunicationis, tam super ipsos quàm super omnes fautores eorum, ulteriùs promulgare non differret. Et assignato die apud Melidunum, cùm neque ipse Abbas Cluniacensis fraude detentus a suis, neque responsales ejus adessent; porrò æmuli Abbatis ex adverso starent, Theobaldus scilicet Prior S. Martini de Campis, qui aliquando post Abbatem Prioris locum in Monasterio Cluniacensi tenuerat, et alii plures qui videbantur esse capita Ecclesiæ suæ: ipsum Abbatem suum, tanquam parricidæ filii patrem, accusantes, et culpam schismatis a se removentes, quippequi se et commissa sibi Monasteria subjectioni et protectioni Catholici Alexandri committerent; ipsis faventibus, Hugonem Abbatem Cluniaci et omnes subditos et fautores illius publicè excommunicavit...

Vocatus fuerat ad hoc colloquium sanctæ memoriæ Pontius noster merito nominandus... Quo assumpto (*a*), protinùs Vizeliacensis Monasterii Fratres uno voto et communi assensu elegerunt sibi Patrem genere nobilem, probitate conspicuum, virum ab adolescentia sacris instructum disciplinis, tam in ipso ubi

(*a*) Obiit Pontius Abbas anno 1161, *vigesimo quarto anno ordinationis suæ*, ex Hugone nostro.

susceptus

A susceptus est Vizeliacensi, quàm in Cluniacensi Cœnobio, videlicet Guillelmum (*a*) Abbatem S. Martini Pontisarensis; quod Monasterium ipse per XV. annos regens, possessionibus et ædificiis multis ampliaverat. His diebus Nivernensis Comes Guillelmus, filius Guillelmi Cartusiensis, filii Renaldi de Hubenc, filii Guillelmi, filii Renaldi, filii Landrici, qui primus hujus generis Principatum Nivernis a Comite Burgundiæ suscepit: hic, inquam, Comes post multa gravamina, quæ, uti in superiore volumine partim comprehensa sunt, Ecclesiæ Vizeliacensi intulit, gravi morbo correptus, calicem divinæ ultionis prægustabat. Ut ergo audivit filius ejus Guillelmus, quòd Vizeliacenses Abbatem sibi elegissent, genuinâ insolentiâ ratus omnia nutu suo constare, Vizeliacum venit in ira multa et in furore magno, et interdixit Fratribus electionem se absente et inconsulto patre suo factam; posuitque custodes ne quis de Vize-
B liacensibus transiret ad electum... Vizeliacenses igitur, postpositâ juvenis Comitis injustâ calumniâ, Renaldum Merlotensem ad convocandum Electum suum miserunt... Et ingressus est Guillelmus Abbas Vizeliacum... et non post multos dies misit ad Alexandrum Papam... cum litteris Francorum Regis, litteris etiam Regis Anglorum, personam Electi et modum electionis commendantium.

Interea Alexander Papa Octaviani schismatici declinans insidias, per mare appulit ad urbem Januensium... Egressus ab urbe Januensium, in portu Magalonæ applicuit: cui prænominatus occurrens Guillelmus Abbas Vizeliacensis, quemadmodum prædecessor illius Pontius primitias legationis Apostolicæ, non absque suorum et quorundam Magnatorum invidia susceperat; ita et hic ipsum summum Pontificem a littore maris prodeuntem omnium Sacerdotum Gal- *Pag.* 537.
C liæ prior excepit... Et cùm fuisset Abbas Guillelmus cum Apostolico Alexandro dies plurimos; gratia et benedictione illius auctus, cum favore Romanæ totius Ecclesiæ recessit ad propria... Et insurrexerunt viri linguosi et quibus proprium est bonorum invidere prosperis, cœperuntque detrahere Guillelmo Abbati apud Comitem juvenem (nam pater vitâ excesserat) quasi Guillelmus omnia bona Ecclesiæ dilapidasset, et infinitam pecuniam Romanis dedisset... *Pag.* 538.

His diebus Occidentalis Ecclesia gravi schismate laborabat. Henricus autem Comes Trecensis partibus favebat Imperatoris. Porrò Ludovicus Rex Galliæ misit in occursum Alexandri Catholici Papæ Legatos suos, Theobaldum Abbatem S. Germani de Pratis, et Cadurcum Clericum suum; quorum legationem cùm minùs optato Alexander suscepisset (*b*), reversi Vizeliacum venerunt. Et decidit in lecto ægritudinis Theobaldus Abbas, et mortuus est IX. Kal. Augusti, *An.* 1162. *Pag.* 539.
D sepultusque infra januam Basilicæ B. Mariæ Magdalenæ, cujus Monachus extiterat. Et ut cognovit Rex Ludovicus repulsam Legatorum suorum, iratus pœnituit se suscepisse Alexandrum contempto Victore, et scripsit per Manassem Episcopum Aurelianensem super hæc verba Comiti Henrico Trecensi, qui eo tempore ad Germanicum Imperatorem properabat. At ille gratulabundus pro opportunitate reperta, suggessit Imperatori ut iniret colloquium cum Rege, adunatis utriusque regni Optimatibus et Ecclesiasticis viris: contestatus jurejurando quòd Rex, audita utriusque Apostolici electionis examinatione, juxta discretionem personarum utriusque regni, staret consilio suo, videlicet Henrici Comitis: et indictum est colloquium apud Lovigennam (*c*) vicum citra Ararim fluvium intra fines regni Franciæ. Et statutum est ut Alexander Catholicus et Victor Schismaticus colloquio adessent, et de sua electione in conspectu

a Guillelmus iste, *quem strenua Caroli Magni de Rupe-Merloti proles edidit* (inquit inferiùs Auctor) *ea ipsa die depositionis venerabilis Pontii concorditer electus est, anno divinæ Incarnationis* MCLXI. *sexta feria,* XIV. *die mensis Octobris.*

(*b*) Mirum profectò Ludovici Regis Legatos ab Alexandro, perfugium in Galliis quærente, minùs optato receptos fuisse. Quod cùm in dubium revocari nequeat, utpote ex unius ore Legati, Theobaldi videlicet, ab Historico nostro acceptum; cuinam causæ adscribendum sit, an Alexandri, an Legatorum vitio, prorsùs nos latere fatemur. Cæterùm Acta Alexandri, a Baronio edita atque a nobis recudenda, satis apertè nos docent Regiis hisce Legatis ipsius Alexandri ad Ludovicum Legatos præivisse, eo scilicet fine missos, *quatenùs veritate ipsius adventûs præcognita, certificaretur* (Pontifex) *ad quas regiones regni sui de ipsius consilio accederet moraturus.* De Legatis verò Regiis ne verbum quidem habent.

(*c*) Lovigennam vicum Hadrianus Valesius in Galliæ notitia eumdem opinatur esse, qui *Longvi* Gallicè nuncupatur; at perperam: posterior enim ille vicus non citra Ararim, sed ad lævam Dubis intra fines Comitatûs Burgundiæ situs est. Itaque Lovigennam statuimus esse Laonam seu Latonam, vulgò *Saint-Jean-de-Laône*, qui vicus, nunc oppidum, citra Ararim in Burgundiæ Ducatûs finibus jacet.

totius Ecclesiæ conferrent. Quod ut cognovit Alexander, misit ad Ludovi- A
cum Regem Legatos, scilicet Bernardum Portuensem Episcopum, et Jacintum Diaconem suum, qui Regis iram lenirent, et familiare colloquium inirent. Convenerunt ergo Alexander et Ludovicus apud (*e*) Silviniacum, qui est vicus Monachorum Cluniacensium. Rex autem Ludovicus rogabat Alexandrum ut ad constitutum veniret colloquium ; aut si fortè præsentiam Imperatoris abhorreret, saltem ad partes illas accederet usque ad Virgiacum castrum, quod erat inexpugnabile. Cui cùm Alexander nollet acquiescere : « Ego, ait Rex, » et te et universum comitatum tuum salvum ducam, et reducam salvum sicut » corpus meum ». Et cùm nec sic acquiesceret Alexander, veritus dolos Imperatoris, respondit Rex : « Mirum est quòd conscius justitiæ suæ subterfugit » testimonium innocentiæ suæ, seu audientiam causæ suæ ». Et abiit Rex ad indictum cum Imperatore colloquium : nondum autem cognoverat conditio- B
nes, quas ex parte sua Comes Henricus fecerat cum Imperatore.

Pag. 540. Cùm ergo venisset Rex apud castrum Divionem, occurrit ei Comes Henricus, et tum primùm aperuit ei pactiones quas cum Imperatore fecerat, dicens : « Majestatis tuæ reverentiæ et regni tui consulens utilitati, Domine mi Rex, » inii colloquium super Ararim fluvium, quò tu, Domine mi Rex, et Impe» rator Fridericus cum Pontificibus et Abbatibus atque Optimatibus utriusque » regni convenientes, præsente Apostolico tuo et Imperatoris Apostolico, ex » utraque parte eligentur probatissimi viri tam Ecclesiastici quàm militares, » qui electionem utriusque Apostolici dijudicabunt. Et si Rolanni electio fuerit » sanior comprobata, Octaviani electio cassabitur, et Imperator procidet ad » pedem Rollanni : si autem Victoris electio prævaluerit, Rollannus adnulla» bitur ; tu verò, Domine Rex, ad pedem Octaviani venies. Quòd si Octavia- C
» num deesse contigerit, Imperator ab eo deficiens, Alexandro tuo obediet : » si autem è converso Alexander defuerit, identidem decidet, et Rex Victori » favebit. At verò si tua majestas noluerit nec prædictis pactionibus acquies» cere, nec arbitrio judicum assensum præbere : ego jurejurando juravi quòd » ad partes illius transibo, et quidquid de fisco Regis in feodum habeo, Impera» tori tradens, ab illo deinceps tenebo ». Stupefactus Rex Ludovicus, ad hæc respondit : « Miror unde tibi fiducia, quòd me inscio, meque inconsulto, » talia cum Imperatore condixisti ». Respondit Henricus : « Hanc fiduciam tu » Rex ipse per Manassem Aurelianorum Episcopum mihi dedisti ». Interrogatusque super hoc verbo Episcopus, timore Regis dissimulare cœpit, occultans machinationes quibus Henricum ad hoc induxerat. Tunc Henricus protulit epistolam Regis, quâ continebatur quòd nuntii Regis repulsi fuissent ab Alexan- D
dro, ob quam rem indignatus Rex mandabat Henrico quatinùs ad Imperatorem Fredericum licenter procederet, et colloquium utriusque obedientiæ iniret, certus quòd Rex per omnia illius consilio staret.

Fredericus autem Imperator ædificaverat sibi palatium miræ amplitudinis in
* *Dole.* loco qui dicitur Dolah*, in finibus Imperii sui : et cognoverunt Franci quòd Schismaticus Victor non esset cum Imperatore ; et lætati sunt super illius absentiam. Quo agnito, Theutonici sive Germani currentes, adduxerunt eum cum festinatione maxima eadem die : quem assumptum Imperator media nocte duxit eum supra pontis medium, statimque quasi pactionibus satisfecisset, recessit. Rex autem Ludovicus quasi venatum pergens, transiit per nemus ad locum colloquii, misitque Jocium Turonensem Archiepiscopum et Mauricium Parisiorum Episcopum, Guillelmum quoque Vizeliaci Abbatem, cum aliis Optimatibus regni sui ad nuntios Imperatoris, qui ibidem convenientes verbum Regis expec- E
tabant. Inter quos etiam erat Comes Henricus, qui propter affinitatem cognationis, partibus omninò favebat Victoris Schismatici. Petierunt itaque Missi Regis ex ore ejus competentes inducias, eò quòd pactiones hujus colloquii hactenùs usque perendiè Regi fuissent incognitæ, præsertim cùm Imperator compulerit Henricum Comitem jurare ne prædictas actiones ante diem constituti colloquii ullo modo manifestaret Regi : indecens autem fore tam temerè de tanto negotio diffinire. Cùmque Imperatoris Frederici prolocutores petitas inducias negarent, reversus est Rex Divionem. Cardinales verò, quos illuc Alexander

(*a*) Vulgò dictum *Souvigny*, situm inter Burbonem Erchembaldi et Molinas in pago Burbonensi, ut videre est apud eumdem Valesium.

A Papa miserat, sperantes solutum esse colloquium, Vizeliacum redierunt. Rex autem constituit qui custodirent fines regni sui. Et sequenti summo mane venit Comes Henricus ad Regem in palatio Ducis Burgundiæ, allegans Regem nequaquam esse a pactionibus liberum, ideòque necessariò discessurum ab eo, et sese traditurum in manu Imperatoris; ita ut totam terram, quam de feodo Regis hactenùs tenuerat, amodò Imperatori traditam ab eo reciperet, et hominium illi faceret. Attamen ob gratiam Regis obtinuisse se dixit ab Imperatore trium hebdomadarum inducias, ea conditione quòd Rex, datis obsidibus, polliceretur Imperatori ad diem se venturum, et Alexandrum adducturum, atque ibidem causam utriusque auditurum, et judicio proborum virorum Imperii et regni pariturum, aut certè seipsum traderet vinctum Imperatori apud Chrysopolim, quæ est urbs (*a*) nobilis Bizuntinorum * : et acquievit Rex, et
B defecit spiritus ejus, et tædiatus animo, pactusque est ita facturum, datis obsidibus *** Duce Burgundiæ *** Comite Flandriæ, et Guillelmo Comite Nivernensi. Omnis autem Ecclesiasticus Ordo, audito hoc verbo quod fecerat Rex, doluit valdè, et corde clamaverunt omnes ad Dominum ut misereretur Ecclesiæ suæ Sanctæ, et liberaret Regem a fraude circumvenientium se.

* Vesontio.

Abiit ergo Rex ad prænominatum vicum Lovigennæ, ubi Regi debebat occurrere Imperator; sed fefellit Imperator Henricum, misitque præcipuum fautorem schismatis, Renaldum Cancellarium suum Coloniensis Ecclesiæ. Cùmque coram eo replicarentur pactiones, quas Comes Henricus ex ore Imperatoris proposuerat Regi, subitò divina virtus astitit Ecclesiæ suæ et piæ simplicitati Regiæ majestatis. Respondit enim Renaldus profani erroris fautor, nequaquam Imperatorem talia dixisse, scilicet quòd cuiquam permitteret consortium
C judicandi Romanam Ecclesiam, quæ propriè sui juris existebat. Tunc repletus gaudio Rex, quæsivit ab Henrico Comite utrùm se haberent pactiones secundùm formam ab eo sibi propositam. Et Rex : « Ecce, ait, quòd Imperator » qui juxta verbum tuum adesse debuit, abest : ecce quòd etiam Missi illius for» mam pacti, te præsente, te teste, commutant ». « Verum est, inquit, Comes » Henricus ». Et ait Rex : « Nonne ergo absolutus sum ab omni pacto? » « Abso» lutus », ait Henricus. Et dixit Rex cunctis Optimatibus suis et Episcopis, atque Abbatibus, qui præsentes aderant : « Audistis et vidistis omnes qualiter » ego ipse gratis perfecerim omnia quæ ad me pertinent, et dicite utrùm liber » ab his pactionibus videar ». Dicunt omnes : « Liberasti verbum tuum ». Statimque Rex velocissimum equum cui insidebat reducens, protinùs ire perrexit. Theutonici autem valdè confusi consecuti sunt eum, rogantes ut rediret ad
D Imperatorem, paratum prosequi omnia quæ Henricus proposuerat. At ille parvipendens ea quæ dicebantur, decipulam quam evaserat exhorruit, dicens : « Feci » quod meum fuit ». Sic soluto Conventu, Rex in suum regnum rediit (*b*).

Alexander autem Catholicus Papa veritus indignationem Regis Ludovici,

(*a*) Cur Vesontio *Chrysopolis*, seu urbs aurea dicta, causam videsis apud Hadr. Valesium in Notitia Galliarum pag. 599.

(*b*) Rem paulò seciùs narrat Helmoldus, quem audire præstat. *Ludovicus ergo*, inquit, *Rex Franciæ, cujus præcipuè expectabatur adventus, ubi intellexit Cæsarem appropiare cum exercitu et armis multis, dubitavit occurrere illi. Sed propter fidem sacramentorum venit ad locum placiti constituto die, hoc est in Decollatione Joannis Baptistæ, et exhibuit se in pontis medio ab hora tertia usque ad horam nonam. Porrò Cæsar necdum venerat. Quod Rex Franciæ accipiens pro omine, manus suas lavit in flumine ob testimonium, quasi qui fidem pollicitam reddiderit. Et digrediens inde, abiit ipso vespere Divionem. Veniens ergo noctu Cæsar, intellexit Regem Franciæ discessisse, et misit honorabiles personas denuò accersere eum. Sed ille nulla ratione revocari potuit, gratulansve fidem solvisseet suspectam Cæsaris manum evasisse. Ferebatur enim a multis quòd Cæsar eum circumvenire voluerit, et propter hoc contra pactionum tenorem armatus advenerit. Sed ars arte delusa est. Francigenæ enim ingenio altiores, quod armis et viribus impossibile videbatur, ingenio eluserunt. Tunc Cæsar vehementer irritatus secessit a Curia, intentans Francigenis bellum.*

Henricus verò Campaniæ Comes qui fidem obligaverat Imperatori se Regem Ludovicum ad hoc colloquium adducturum, culpam infecti negotii transferens in Regem, ad Fredericum, quasi violatæ ipsemet fidei reus, se contulit; captivusque ejus effectus, libertatem, deditis in clientelam pluribus Comitatûs sui castellis, redemit : quod quidem discimus ex Cameræ Computorum Parisiensis Codice (*Regestum* vocant) cui titulus, *Feoda Campaniæ*. Ibi enim continetur vetus inquisitio, cujus hæc sunt verba : *Girardus Eventatus dixit, quòd super quibusdam conventionibus quas Rex Franciæ et Imperator Alemanniæ habebant inter se tempore schismatis, fuit fidejussor Comes Campaniæ ex parte Regis Franciæ, quòd Rex conventiones illas teneret. Sed cùm Rex in conventionibus illis tenendis deficeret, Comes Campaniæ ivit in captionem Imperatoris tamquam fidejussor; et cùm in captione illa aliquandiu mansisset, et videret quòd Rex Franciæ eum non liberaret, petiit ab Imperatore ut quittaret eum a captione et fidejussione, et ipse caperet de eo nescio quot castella, et ita factum fuit de quibusdam castellis. Unum est Hyz, quod est juxta Clarummontem in Bassigniaco : aliud est Musteriolum in Bassiniaco : aliud Gollemont versùs Bondricourt : aliud Baucourt, quod Comes Barri-Ducis tenet. Girardus Eventatus nescit nominare alia, sed scit castella illa fuisse plusquam quatuor. Item*

An. 1163. transiit in Aquitaniæ Metropolim urbem Bituricorum, et in Dolense Monasterium, quod est (*a*) apud castrum Radulphi, ibique hyemavit : et sequenti tempore Quadragesimæ accessit ad Ludovicum Regem in urbe Parisiorum. A quo susceptus honorificè, secundùm morem Romanæ Ecclesiæ, portavit ipse rosam auream (*b*) Dominica qua cantatur *Lætare Jerusalem*. Peractisque Paschalibus solemniis, consecravit Basilicam Monasterii B. Germani de Pratis, cui præerat Hugo de Moncellis, Monachus Ecclesiæ Vizeliacensis. Illuc iterùm accessit Guillelmus Abbas Vizeliacensis, petens a summo Pontifice Alexandro quatinùs libertatem et possessiones Ecclesiæ suæ, atque immunitatem banniarum Monasterii sui ab antecessoribus suis præscriptarum tertiò pleniùs confirmaret. A

Pag. 541. Cui ille pium assensum præbuit, et tertium ei privilegium dedit. Inde Turonicam Metropolim urbemadiit, et Concilium ibidem tenuit omnium Episcoporum Lugdunensium, Narbonensium, Viennensium, Bituricensium, Senonen- B
sium, Remensium, Rothomagensium, Turonensium, Burdegalensium, Auscitanensium, Alpensium Apenninarum, et Maritimarum, centum quinque numero : Cantuarensium etiam atque Eboracensium, Scotorum quoque et Hibernensium ; sed et Abbatum et diversæ professionis personarum gratanter undique advenientium. Nam et Germanorum Episcopi plures occultè scripserunt Alexandro Papæ, obedientiam et omnimodam reverentiam pro loco et tempore illi humiliter exhibentes. Italiæ verò non minima pars affuit, partim scripto, partim suâ præsentiâ. Sed et Sardinia et Sicilia cum omni Calabria, omnis quoque orientalis Ecclesia et Hispania devotum obedientiæ caput humiliter Alexandro Catholico Papæ subdidit. Interfuerunt prædicto Concilio Stephanus Abbas Cluniacensis et Guillelmus Abbas Vizeliacensis (*c*) . . . Alexander igitur, soluto Concilio Synodali, Bituricam in urbem quæ caput est Aquitaniæ, rediit. Procedente dehinc tempore Autumni, Senonicam civitatem adiit, ibique per decem et octo mensium curricula sedit. Auctore autem schismatis Octaviano, qui C

An. 1164. appellatus est Victor, ab hac vita infœliciter exempto, subrogatus est a Schismaticis Guido Cremonensis, qui de auctoribus electionis Alexandri primus apostatavit. . . .

Interea Comes Nivernensis Vizeliacensem Ecclesiam graviter infestabat. . . Et subitò tyrannus iracundia motus, frendens et insaniens, Vizeliacum venit (erat autem Vigilia Nativitatis Præcursoris Christi) : ingressusque Monasterium, cùm Fratres, audito adventu ejus, claustra signassent, irruit ipse, et primus, accepta securi, ostium fregit coquinæ. . . Fratres autem cruces et capsas deposuerunt, altaria nudaverunt, et divinum officium per omnes Ecclesias suas celebrare cessaverunt. D

An. 1163. Ea nocte declinavit Abbas apud Campum-Mollem, sequenti verò apud Givriacum : inde misit ad Regem, ipse autem profectus est ad Romanum Pontificem, qui regressus a Concilio Turonico in Dolensi Monasterio degebat; sed quia Rex expeditionem tunc moverat in Arvernenses, noluit exasperare

Conradus Episcopus Metensis et Spirensis, Imperialis aulæ Cancellarius, dicit hæc esse castella quæ Comes Campaniæ tenet de Imperatore Alemanniæ, et ita invenit in scriptis Imperatoris, Burmont, Dampierre, Porsesse, Risnel, la Sessie, Gondricourt, Karnai, Raucourt, Bearazin. Quòd autem Campaniæ Comes clientelam mutaret, id scilicet recepto jure faciebat, ob negatam sibi, ut putabat, a domino fidem ac tutelam. Pari etenim lege cliens dominusque tenebantur, ut sibi mutuum uterque in rebus necessariis subsidium præstarent : quod si ex parte clientis deesset, feodo ille suo cadebat ; si verò ex parte domini, cliens ab hujus potestate immunis erat et in alterius clientelam poterat se conferre. *Li Sires*, inquit Philippus de Beaumanoir in consuetudines Bellovacenses cap. 58, *doit autant foi et loiauté à son homs, come li homs fet à son Seigneur.* Hæc e Cangii Dissertatione 13 in vitam S. Ludovici Regis pag. 224.

(*a*) Id est, proximum Castro Radulphi, Andria interfluente.

(*b*) Rosæ illius aureæ, quam Dominica *Lætare Jerusalem*, seu IVa Quadragesimæ, quotannis post Missam in Urbe cum Clero procedens gestare solet, ac deinde magno alicui Pontifex Principi, sive præsenti concedere, sive absenti transmittere, originem nemo hactenùs eruditorum assecutus est. Primum illius vestigium occurrit anno 1096, quo Urbanus II apud Turonos hac ipsa die ad Ecclesiam S. Martini deductus, Fulconi Andegavorum Comiti *florem aureum, quem in manu gerebat, donavit : quem ego*, inquit ipsemet Fulco in fragmento Hist. Andeg. *ob memoriam et amorem illius, in Osanna* (id est in Ramis Palmarum) *semper mihi meisque successoribus deferendum constitui.* Cæterùm illius Rosæ benedicendæ morem ab Innocentio IV. institutum fuisse, tradit ipsius Auctor vitæ apud Labbeum his verbis : *Primus Rosam auream solemni cæremonia ac ritu benedixit, eamque Canonicis S. Justi hospitibus suis Lugduni dono dedit.* Vide Cangium ad hanc vocem.

(*c*) In præfatione hujus Concilii legitur : *Anno Incarnat. Dom.* MCLXIII, *Indict.* XI *anno quarto sui Pontificatûs*, IV. *Kal. Junii* (Legendum XIV. *Kal. Junii*, ut accuratè habet Continuator Chronici S. Petri Vivi, qui ait illud congregatum *in Octavis Pentecostes*, *scilicet* XIV. *Kal. Junii.* Matthæus enim Parisius et Radulphus de Diceto perperam habent, XII. *Kal. Junii*) *sæpè dictus Alexander Papa in Ecclesia S. Mauritii Turonis Concilium celebravit ; in quo interfuerunt secum Cardinales numero* XVII, *Episcopi* XXIV, *Abbates* CCCCXIV, *et aliorum, tam Clericorum, quàm Laicorum maxima multitudo.* Pagius.

A Comitem, monuit tamen ut propositam litem differret, donec ipse ab expeditione rediret. Alexander quoque recogitans schisma quo infirmabatur Ecclesia, et veritus ne fortè, si aliquantulùm duriùs erga sæculi Principes procederet, graviori scandalo Ecclesiam affligeret; simplici tantùm scripto commonuit Comitem ut a gravaminibus Ecclesiæ Vizeliacensis, quæ filia B. Petri et Alodium Romanæ Ecclesiæ existebat, desisteret. . . Apostolica igitur simul et Regalia monita spernens, cum gravi et multo exercitu equitum et peditum atque promiscui vulgus *, quasi hostilem obsessurus populum, in ipsa B. M. Magda- * *Leg.* vulgi.
lenæ sacra solemnitate Vizeliacum venit: quo ingresso, protinùs Fratres cessaverunt a divinis officiis. . . Comes autem Monasterium ingressus more solito, sed comitatu insolito, descendit in hospitio, negatamque sibi a Fratribus procurationem ipse sibi de suo exhibuit. In ipsa nocte. . . descendit Abbas ad
B Esconium. . . ascenditque Renaldus [fratruelis ejus] et locutus est de compositione pacis cum Comite. Revocato igitur Abbate, talis compositio processit, ut Comes de violatione Monasterii publicè ad altare satisfaceret, de usurpata procuratione viginti libras resolveret, remissionem quam pater fecerat de fortuitis procurationibus, ipse denuò concederet et confirmaret; Renaldum quoque fratrem suum, et Guidonem æquè fratrem suum, sororemque [Annam] hæc omnia concedere faceret. . . Ob gratiam verò scriptæ confirmationis et conservandæ pacis, diffinitum est quòd Abbas septingentas libras daret Comiti. . .

Post hæc Guillelmus Comes Nivernis ægrotavit vehementer, ita ut desperare- *Pag.* 542.
tur; sed cùm humilitatis vota solveret Deo, tandem convaluit, petivitque sanctorum suffragia in oratorio B. V. Mariæ apud Anicinum urbem Vellavensium. Inde reversus... mandavit [Abbati] ut sibi justitiam de non exhibito sibi salina-
C rio exequeretur in præsentia sua, et judicio Curiæ suæ Nivernis staret. . .

Abbas autem declinans furorem insanientis Comitis, abiit in Franciam. . . ad Alexandrum Papam, significans ei qualiter et quàm injustè ipse et Ecclesia Vizeliacensis a Comite gravarentur. Inde profectus est ad Regem, conquestus in auribus ejus super injusta vexatione qua premebatur a Comite: qui motus tam compassione conquerentis, quàm commonitione Alexandri Papæ, mandavit Comiti diem colloquii in urbe Senonum. Quò utrimque convenientes et plura hinc inde conquerendo conferentes, cùm pacis vestigia nulla paterent, tandem rogatu Regis diem requisitæ justitiæ in submonitione sua distulit. Rex autem Ludovicus Epiphanorum diem fecit apud Vizeliacum, et suscepit eum Abbas, obsequutusque est ei diligenter: quo regresso, invidiâ ductus Comes, mandavit Abbati diem apud Altissiodorum: qui diem suscipiens pro tanto quanto
D sibi competeret, misit ad Papam Legatos qui eum consulerent quid super hoc faceret. Illi verò, accepto ab eo consilio et cautè secreto commisso, reversi sunt. . .

Comes itaque Guillelmus gravi odio tenebatur adversùs Guillelmum Abba- *Pag.* 543.
tem; et quia minùs perficere valebat quod volebat, furorem suum in rapina asinorum et pecorum et mancipiorum Monasterii explebat. . . Cùm ergo iterùm Abbas conquereretur in Alexandri Papæ auribus, super iniquas et multiplices oppressiones quæ per satellites Comitis sibi et suis inferebantur; scripsit Alexander Comiti et matri ejus. . .

Instante igitur sacra Dominicæ Resurrectionis solemnitate, venit Vizelia- *Pag.* 544.
cum Signiensis Episcopus, a latere domini Papæ missus ad visitandos et confor- An. 1164.
tandos Fratres. . . Thomas autem Cantuariæ Archiepiscopus Henricum Regem
E fugiens, exulabat apud Pontiniacum. Is aliquando familiarissimus eidem Regi et eleganti strenuitate conspicuus, Cancellarius ejus extiterat, nec eo potior quisquam visus est apud Regem Angliæ; at ubi Ecclesiastici regiminis curam suscepit, Deum homini præponere per omnia curavit: unde contigit ut usurpanti Regi in morem Osiæ jura Ecclesiastica, velut alter Jonas * constanter resti- * *Leg.* Azarias.
terit. Quamobrem indignatus Rex, et inæstimabilem gratiam implacabili commutans odio, comprehendere illum et bona ejus in fisco redigere disposuit; sed prævenit impios conatus solertia innocentis, et clam mare transiens, cum parvo comitatu ad Ludovicum Regem Francorum venit, et se suosque in manu illius commisit: qui suscepit eum benignissimè, et necessarium ei auxilium liberaliter exhibuit. Attamen justum illi visum est Alexandrum Papam adire debere, et omninò ipsius consilio stare. Ad quem cùm venisset et adventûs

sui causam ei exposuisset, condoluit ei Alexander, et tradidit eum Guichardo A
Pontiniacensis Monasterii Abbati, qui postea ab ipso Alexandro Lugdunensium Archipræsul consecratus est. Rex autem Ludovicus pro his et pro aliis negotiis ad Henricum Regem Anglorum misit, indixeruntque Reges mutuum colloquium : cui colloquio cùm interesse Alexander disponeret, venit Parisius : quod ut Rex Henricus cognovit, colloquium indictum Ludovico Regi demandavit, infestus Alexandro ob invidiam Thomæ Cantuariensis. Alexander autem iteratò jam acceperat Legatos Romanorum, rogantium ut rediret et B. Petri ad sedem remearet : valedicens itaque Ludovico Regi, ad urbem venit Bituricorum. . .

Sed et illa vetus Herodias, filia Jesabel de semine Amalech, mater videlicet Guillelmi Comitis Nivernis, nomine Ida, virus odiorum ore pestifero jugiter infundebat in filii pectore, æmula honestatis et inimica totius bonitatis. . . Hujus hydræ viperinus filius præceperat observari iter Guillelmi Abbatis, ut quasi eo ignorante, a vilibus mancipiis dehonestaretur. Tantis igitur undique malis afflictus Guillelmus Abbas, prosecutus est Alexandrum Papam : quem cùm in prædicta urbe invenisset, exposuit ei omnia, ut potuit, mala quæ a Comite et a matre illius patiebatur. . . His auditis, condoluit Alexander et omnis Romana Ecclesia, scripsitque Comiti ut illata damna Monasterio Vize-
Pag. 545. liacensi emendaret, et denuò ab infestatione ejus abstineret ; quòd si quid juris habere se adversùs Abbatem putaret, præsentiæ suæ in octavis Pentecostes apud Clarummontem se exhiberet. . . Quòd si ei grave viderretur, scilicet Apostolicam adire præsentiam, ad Senonensis et Bituricensis Archiepiscopi præsentiam cum Abbate accederet, qui inter eos pacem et concordiam reformarent. Porrò Bituricensi et Senonensi Archiepiscopis scripsit formam præscripti man- C
dati ad Comitem, præcipiens eis ut si Comes mandatis illius staret, congruam compositionem inter Abbatem et Comitem facerent ; sin autem, præcipiendo mandavit soli Senonensi, ut secundùm tenorem aliarum litterarum procederet. . .

Pag. 546. Igitur Hugo Senonensium Archiepiscopus, secundùm mandatum Apostolicum, præfixit Comiti et matri ejus diem, infra quem ablata Ecclesiæ Vizeliacensi restituerent, et suam atque Bituricensis præsentiam adirent, ut cum Ecclesia Vizeliacensi componerent. At illi rogaverunt Senonensem, quatenùs per se solum diem sibi et Abbati daret, illi autem consilio ejus cum Abbate libenter componerent. Et convenerunt Senonensis et Abbas cum Fratribus et amicis suis apud S. Julianum de Salice. Comes autem et mater ejus Legatos suos miserunt, non qui componerent, sed qui appellarent Apostolicam audientiam. Præviderat hoc Abbatis Guillelmi provida sagacitas, qui jam paulò D
antè cum magna celeritate miserat nuntium suum, supplicans quatenùs omnem appellationis vocem tolleret ab eis, qui potiùs subterfugium, quàm judicium quærebant. Unde impetrato quod postulabat, reversus est festinanter nuntius ; et quarto die post appellationem ingressus Senonicam urbem, invenit Abbatem et dedit ei optatas litteras domini Papæ. Statimque Abbas ingressus ad Archiepiscopum, tradidit ei Apostolicum mandatum, quo continebatur ut nisi Comes et mater sua, infra præscriptum terminum viginti dierum quem nuper in superioribus litteris præfixerat, ablata Ecclesiæ restituerent, de illatis injuriis satisfacerent, et a gravaminibus Ecclesiæ deinceps quiescerent, omni remota appellatione, in personas et in terras eorum sententiam, secundùm tenorem aliarum litterarum, promulgaret. Quo audito, Senonensis valdè stupuit, miratus tam celerem appellationis remotionem ; indignabatur etenim Apostolici E
judicii sententiam sibi delegatam fuisse, eò quòd Nivernensis Comitis animositatem vereretur. Ipse autem Comes ære graviter alieno pressus, audivit multas esse opes in quodam Arvernorum municipio quod vocatur Mons-Ferrandi, et repentè ex insperato quietum nihilque suspicantem aggressus est populum, et omnem prædam prædicti diripuit municipii, ipsumque dominum municipii pactæ pecuniæ obsidem secum tenuit : ubi cùm furiosa tyrannide desæviret, venit ad eum Senonensis Archiepiscopi Hugonis nuntius, et obtulit ei ex parte domini sui Archiepiscopi Senonensis litteras, hunc modum continentes :

« Hugo Dei gratia Senonensium Archiepiscopus, carissimo suo Guillelmo
» nobili Comiti Nivernensium, salutem et dilectionem. Suscepimus litteras
» domini Papæ pro Ecclesia Vizeliacensi, quam omni modo aggravastis, sicut

A » Monachi conqueruntur... Ad diem qui præfixus fuerat, misistis ante nos
» responsales vestros, minùs quidem sufficientes uti videbatur, quoniam nec
» litteras vestras attulerant, quòd quidquid facerent de negotio teneretis...
» Inter hæc verò et alia, vestri appellaverunt ad dominum Papam, et sic des- *Pag.* 547.
» titimus in eodem negotio procedere. Postea venerunt ad nos litteræ a domino
» Papa, in quibus nobis injunctum est, cessante omni occasione et appellatione,
» si damna et universa ablata non faceretis restitui, ex tunc et in vos et in
» terram vestram excommunicationis sententiam promulgemus. Quod si non
» feceritis, infra decem dies postquam litteras istas videbitis, in vos et in ter-
» ram vestram, auctoritate et præcepto domini Papæ, quamvis tristes et inviti,
» excommunicationis sententiam promulgamus ».

Similia quoque scripta misit Senonensis Idæ matri Comitis. Et completi sunt *An.* 1165.
B dies præscripti ante festum B. M. Magdalenæ tertia die, et incurrit Comes et mater ejus Apostolicam sententiam...

Præmiserat autem Abbas ad Curiam Joannem Clericum suum: a quo cùm *Pag.* 549.
litteras recepisset, quòd Alexander in Kalendis Augusti mare foret ingressurus... venit per terram Ducis Vizeliacum pridie Octavarum B. M. Magdalenæ... Post prandium itaque clam disposito itinere, venit Guillelmus Abbas
nocte Avalonam, quod est castrum Ducis Burgundiæ. Inde surgens, septima *Pag.* 550.
die Montempessulanum ingreditur... Abbas autem Guillelmus non recessit, donec ipsum Papam Alexandrum usque ad mare prosecutus est. Reversusque prosperè, auctus Apostolica benedictione, ultimo die mensis Augusti Vizeliacum ingressus est. Inde post paucos dies venit Parisius, ubi Hugoni Archiepiscopo Senonensi et Stephano Episcopo Meldensi Apostolica scripta tradidit:
C qui protinùs tam ipsi quàm Comiti statuerunt diem apud Joviniacum. Quò cùm convenissent, obtulit Abbas... epistolas Alexandri Papæ, quas prænominatis Pontificibus de executione compositionis seu sententiæ delegarat. Cùmque hinc inde allegarentur plura, constante controversia dies finita est. Ut ergo Pontifices cognoverunt quòd per Comitem staret quin pacis compositio fieret, delegatam sibi ab Alexandro Papa excommunicationis sententiam super Comitem et super matrem illius promulgaverunt.

Sequenti sanè die, rogatu ipsorum Pontificum, rursùs hinc inde ad Ulmum * *Bassou.*
Bassoldi * convenerunt. Enumeratis igitur damnis Ecclesiæ illatis, tentabant quidam ita componere, quòd Abbas damna sua omninò condonaret, Comes verò deinceps pacem cum Abbate et Ecclesia haberet; sicque omnes aliæ controversiæ sopirentur. Et respondit Abbas: « Quam ergo cautionem præsta-
D » bit Comes de pace tenenda? » Dixerunt ei: « Nudo tantum verbo tenebitur:
» quòd si Comitem ad hoc coegeris, manu sua fiduciabit in manu Pontificum ».
« Et si, inquit Abbas, fidem compromissæ pacis excesserit, quis mihi justi-
» tiam faciet? » Responderunt « Tu videris ». Non ergo acquievit Abbas... Porrò noctem illam fecit cum Senonensi Archiepiscopo et Abbate S. Germani de Pratis apud Sanctum Julianum de Salice. Inde occurrit Regi Moretum, efflagitans ut pro ingenita pietate, et pro Apostolici mandati reverentia in tanta et tam gravi necessitate Vizeliacensi subveniret Ecclesiæ. A quo responsum accepit, nunquam se B. Mariæ Magdalenæ neque famulis ejus defuturum; imò pro Monasterio Vizeliacensi, sicut pro corona regni decertaturum: Abbatem sanè sustinere ad modicum debere, et declinare vesaniam insanientis tyranni, et videre si fortè ad sacrilegium usque manus extenderet, quatinùs
E completam totius orbis testimonio puniret.

Suscepit igitur Abbas monita Regis, misitque Hugonem Notarium suum mandans Hugoni Senonensi Archiepiscopo, quatinùs juxta Apostolicum mandatum Comitem et matrem ejus excommunicatos publicè denuntiaret. Cùm itaque Archiepiscopus sacris adstaret altaribus, et expleta lectione Apostolica, solemnis perficeretur jubilatio, astante populo et expectante * Diacono, fecit * *f.* spectante
sermonem ad populum, significans ei quantis gravaminibus Comes Nivernensis et mater ejus dilectricis Dei B. M. Magdalenæ toto orbe famosissimum persequeretur sepulcrum. « Pro quibus videlicet gravaminibus, ex mandato,
» inquit, domini Papæ, sententiam excommunicationis super utrumque pro-
» mulgamus: et nisi infra imminens festum B. Martini resipuerint, totam terram
» illorum sub interdicto totius divini Officii, præter baptisma parvulorum et

» pœnitentias morientium, ponimus. » Hanc sententiam idem Archiepiscopus Hugo scripsit Alano Altissiodorensium, Bernardo Nivernensium, Henrico Eduensium, Galterio Lingonensium Episcopis (*a*)... Cæterùm Episcopi constitutam sibi sententiam minùs firmiter observare studuerunt... A

Pag. 551. Anno Verbi Incarnati MCLXV. XXVI. die mensis undecimi, quinta feria quæ præcedebat adventum Domini, Guillelmus Comes Nivernis et mater ejus Ida ingressi sunt oppidum Vizeliaci cum multitudine armatorum, quasi funditùs illud eversuri... Fratres autem præparatis omnibus... egrediuntur ab Ecclesia numero fermè sexaginta... Miserunt autem Renaldum Priorem de Arboreia ad Hugonem venerabilem Abbatem Parisiensem, nuntiantes ei adventum suum,

Pag. 554. et causam adventûs ad Regem. Quo ille audito, vehementer condoluit, lacrymisque suffusus festinavit ad Regem Ludovicum, ostendens illi quàm facinoroso usus sacrilegio Comes Nivernensis pervasisset famosum Monasterium Vizeliaci, B et quanto labore omnes ferè ejusdem Monasterii Fratres ad pedes Regiæ majestatis confugerent. Protinùs Rex ira simul et dolore motus, mandavit Comiti ut injustè pervasa dimitteret, et Fratribus infra octo dies Ecclesiam, turres, domos, villam, redditus omnes, et possessiones in eo statu quo ante octo dies egressionis Fratrum constiterant, redderet, diminuta quoque restitueret, et de tam gravi injuria toti regno illata sibi satisfaceret. Ad hæc Comes Legatis Regis respondit : « De Monasterio Vizeliaci feci sicut de meo, nec quip» piam ex hoc facto Regi debeo ». « Imò, inquiunt, debes de excessu perpetrato » in feudo Regis ». At ille comminando prohibuit eos denuò adire præsentiam suam. Cui responderunt : « Nos servi Regis sumus, et responsum tuum domino Regi » referre debemus ». Statim Comes misit Regi Joannem Aurelianensem, qui de perpetrata tyrannide sese excusaret, quasi qui rebus publicis terræ suæ consuluisset, eò quòd Abbas et Monachi Vizeliacensis inimicum suum Ducem Burgundiæ conduxissent, et ei, nisi præventi fuissent, turres Monasterii tradidissent. C

Interea Fratres nocte quâ secunda Dominica Dominici adventûs illucescebat... venerunt Parisius : et commota est universa civitas, concurrentibus et flentibus universis a minimo usque ad maximum ; ingressique matricem Ecclesiam, facta oratione, sederunt ibidem modicùm, nihilominùs assistente et confluente omni populo. Rex verò Ludovicus ut audivit adventum Vizeliacensium, relicto negotio de ordinatione Monasterii S. Dionysii, quò tendebat, reversus est. Venerunt ergo Fratres ad Palatium Regis. Cùmque Rex obviam illis iret, et super gradus Palatii staret, cum ingenti fletu prociderunt omnes ad pedes ejus : e contra Rex ipse flens motus pietate procidit, et cum surgentibus surrexit. Dixit itaque Gilo, qui Prior agminis existebat : « Nota tibi D » est, domine mi Rex, nostri causa adventûs, sed dolore et concursu populi

(*a*) Archiepiscopi litteræ his erant conceptæ verbis : « Hugo Dei gratia Senonensis Ecclesiæ » humilis minister, venerabilibus Fratribus et » amicis Henrico Eduensi, Galtero Lingonensi, » Alano Altissiodorensi, Bernardo Nivernensi, » eadem gratia Episcopis, salutem et dilectionem » in Domino. Discretioni vestræ significamus, » quòd dominus Papa sæpè et repetitis litteris » a Claromonte et a Podio et a Montepessulano, » tam monendo quàm auctoritate Apostolica » præcipiendo, nobis scripsit super indebita gravamina et iniquas oppressiones quas Monasterio Vizeliacensi et hominibus eidem pertinentibus Comes Nivernensis et mater sua inferre noscuntur. Denique præcepit nobis, ut ex tenore litterarum ipsius videre potestis, quas vobis ex parte illius mittimus, quatenùs utrumque, scilicet Comitem et matrem suam, sub velocitate conveniremus, et cum omni diligentia eos exhortaremur, ut Abbati prænominati Monasterii ablata omnia sine dilatione redderent, de damnis et injuriis illatis satisfacerent, et ab eorum infestatione et indebito gravamine ulteriùs quiescerent : si autem infra viginti dies nostræ commonitioni obedire contemnerent, super ipsos excommunicationis sententiam proferremus, et in terram illorum omnia divina officia, præter baptisma parvulorum et pœnitentias morientium, penitùs interdiceremus ; eamdemque sententiam, omni remota appellatione et dilationis occasione, inviolabiliter observandam vobis auctoritate ipsius mandaremus. Nos itaque præceptum Domini executioni mandantes, cùm de admonitione nostra nihil proficeremus, sententiam excommunicationis super utrasque personas promulgavimus ; sed vobis eam denuntiare hactenùs consultò distulimus. Pacem quippè inter Abbatem et Comitem componere cupientes, institimus, et in quantùm potuimus, elaboravimus, tam nos quàm venerabilis Frater noster Meldensis Episcopus, cui hoc ipsum a domino Papa injunctum fuerat : sed quoniam sæpiùs a proposito frustrati sumus, tandem Joviniacum convenientes et per biduum de pace agentes, cùm nec pacis vestigium habere possemus ; promulgatam jam diu a nobis ex mandato domini Papæ sententiam confirmamus, eamdemque vobis tenendam et firmiter observandam auctoritate domini Papæ et nostra præcipiendo denuntiamus : mandantes ut de cætero habeatis eos excommunicatos, et ab instanti festo S. Martini statim sine dilatione per omnes parochias vestras excommunicatos publicè denuntietis, et in omni terra illorum divina officia, præter baptisma parvulorum et pœnitentias morientium, prohibeatis ; maximè autem illis Sacerdotibus qui propriè Capellani Comitis et Comitissæ matris ejus dicuntur, hoc denuntiandum et sub Ordinis sui periculo intimandum est, ut a transgressione Apostolici et nostri mandati caveant ».

A » præpediente, modum nequaquam tibi ad præsens pandere valemus : loco igi-
» tur et tempore a te constituto, pars nostrûm veniet ad te, et quæ mala
» nobis Comes intulerit diligentiùs aperiemus : interim ad hospitium remeabi-
» mus, vestram in commune gratiam et misericordiam implorantes » : Et proci-
derunt omnes in facies suas. Et respondit Rex : « Antequam venissetis, statim
» ut infamis fama nostras pervenit ad aures, misi ego nuntios meos ad Comitem ;
» quid responsurus, quidve facturus sit, nondum ego novi. Hoc tamen pro
» certo noveritis, quoniam si Comes tantumdem terræ quantùm Rex Anglicus
» habet, præter suam propriam terram haberet, nullatenùs tantam injuriam
» sustinerem fore inultam. Ego quippe peregrinus sum dominæ meæ B. Mariæ
» Magdalenæ, et pro posse meo famulis ejus nunquam deesse potero. Unde
» etiam rogo ut in domo mea manere dignemini, et ego cuncta vobis neces-
B » saria providebo ». At illi humiliter gratias agentes, responderunt sufficere
sibi auxilium illius in tanta necessitate... Exeuntibus igitur Vizeliacensibus,
et populis prosequentibus, processerunt obviam illis usque ad vetus Palatium
omnes Fratres Monasterii S. Germani de Pratis, et susceperunt eos cum fletu
et gemitu gravi. Ingressique, ut moris est, bini et bini, et facta solemni
oratione, venerunt in domum Abbatis, et appositæ sunt illis mensæ...

Facto igitur manè, Dominique invocato auxilio, ingressi sunt Palatium Regis
Abbas Guillelmus et Abbas Hugo, cum Gilone et Gaufredo, Francone et
Rotberto, Petro et Vincentio, Hugone et Theobaudo Regis cognato, paucis
accitis gestæ rei testibus. Sedente itaque Rege cum fratribus suis, Henrico
Remensium Archipræsule, et Comite Roberto, atque Petro de Curtiniaco,
et aliis Optimatibus Palatinis ; surrexit Gilo, et modum tyrannicæ invasionis *Pag.* 555.
C Fratrumque suorum expulsionis ex ordine peroravit. At contrà Joannes Aurelia-
nensis respondit, Abbatem jus Comitis, quod in villa Vizeliaci Regio ex
fisco habebat, tulisse, et de illatis injuriis justitiam Comitis negasse. « Si,
» inquit Rex, de feodo meo habet jus illud quod sibi vindicat, ergo priùs
» debuerat mihi clamorem facere de injuria feodi mei, quàm Monachos de
» suo Monasterio expulisset ». Et ait Joannes : « Dominus Comes non expulit
» Monachos, sed ipsi spontè in contemptum domini mei exierunt ». Respon-
dit Robertus cognomento Crassus, unus ex Fratribus Vizeliacensibus : « Satis,
» inquit, mihi obturat os, qui meam de manu mea tollit buccellam ». « Ita est,
» inquit Rex ». « Postquam ergo, ait Rotbertus, invasit Comes Monasterium
» nostrum, et misit inibi satellites suos, omnesque redditus nobis ablatos in
» manu eorum tradidit, quæ nobis ibidem post hæc mansio competebat » ? « Nulla,
D » inquit, tota Curia ». Et ait Rex : « Ego nuntios meos misi Comiti, et si
» quidem benefecerit, utinam ! sin autem, posse meum Ecclesiæ non deerit ».
Et gratias agens Abbas cum his qui secum erant, ad hospitium regressus est.
Fueruntque Abbas et Fratres ejus per triduum apud S. Germanum, et reversi
sunt Moretum, manseruntque ibidem per dies triginta. Et scripsit Hugo Archie-
piscopus Senonensium Guillelmo Abbati Monasterii Vizeliacensis in hæc verba :

« Hugo Dei gratia Senonensis Archiepiscopus carissimo suo Guillelmo vene-
» rabili Vizeliacensi Abbati, salutem et dilectionem. Pro negotio Vizeliacen-
» sis Ecclesiæ et vestro, misimus ad Comitissam Nivernensem, et ipsa, sicuti
» illa quæ multùm pacem desiderat, fecit nos securum per bonos obsides et
» fidejussores. Mandamus itaque vobis et consulimus, ut proxima die Jovis
» Senonis veniatis, et secundùm quod feceritis probari legitimè, restitutio-
E » nem habebitis. Nunc autem si non veneritis ad diem, sentiet se Comitissa gra-
» vari : et si verbum hoc voluerit ad summam audientiam deportare, non poteri-
» mus ei negare testimonium secundùm quod offert. Valete ».

His verbis Abbas rescripsit, quòd data dies minùs competens videbatur, eò
quòd tam longè positus a Monasterio suo, et inimicitias habens ipsius Comitissæ
et filii ejus, convenire nullatenùs posset. Verumtamen si securitatem eundi
et redeundi ipsa Comitissa præstaret hominibus suis legitimè probaturis illata
damna, libenter conveniret ad diem congruè sibi datam : et factum est ita.
Convenerunt igitur utrinque. Reposcente ergo Abbate illata damna, et legi-
timè probare volente, econtrà partem maximam Comitissa negabat, quædam
verò in filium retorquebat, dicens crimine filii se non debere teneri. Res-
pondit ei, quòd malefactores ipsi homines essent Comitissæ, et Præpositi terræ

illius ; et idcircò justè ab illa exigebat, quod a suis ablatum legitimè probabat A
ad pretium usque ducentarum marcharum... Cùmque hinc inde multùm pro
compositione laboraretur, opere casso discessum est ; quoniam Comitissa neque
illata damna restituere, neque de servanda pace cautionem præstare voluit,
dicens absque consensu filii sui expostulata facere se non posse : unde et ipsa
actio dilàta est usque in tertiam diem Circumcisionis.

Legati autem Regis a Comite reversi, responderunt se nihil de mandato
Regis a Comite impetrasse ; injuriis verò et minis abundanter ab eo remune-
ratos fuisse. Statim Rex, accitis librariis, præcepit undique adunari exercitum,
et jussit ut omnes armati occurrerent sibi vicesima die post Natale Domini.
Comes igitur Theobaldus et Comes Henricus, vix a Rege impetrata licentia,
Comitem Guillelmum convenerunt, et de perpetrata nequitia objurgati sunt ;
acceptoque ab eo compromisso quòd staret mandato Regis, conduxerunt eum B
in urbem Senonicam, quò Rex propter alia negotia intrante Januario con-
venerat. Abbas quoque Vizeliacensis fortè ibidem advenerat in præsentia Seno-
nensis et Meldensis, causâ componendi cum Comitissa ; sed illa desistente vel
ablata reddere, vel cautionem de servanda pace præstare, labor inutilis effec-
tus est. Nocte itaque insecuta, misit Comes Theobaldus ad Abbatem, rogans
ne sequenti crastino abscederet, donec secum de proprio negotio loqueretur.
Cùmque sequenti die Abbas Curiam Regis adiret, occurrentes ei Comes Hen-
ricus et Comes Theobaldus, tentabant eum de compositione pacis. Quibus
Abbas respondit : « Ego in manu domini Papæ sum et domini Regis, et abs-
» que illorum nutu facio penitùs nihil ». Ingressi ergo ad Regem, rogabant eum
super hunc eundem sermonem. Et vocatus Abbas ante Regem, non tam de
sua, quàm de tyranni pace a quibusdam interpellabatur. Cognovit autem Abbas C
dolos eorum, qui modis omnibus laborabant gratiam ab eo Regis avertere :
unde consultò in deliberatione illius posuit totum finem negotii sui, vitupe-
rium æquè ut gratiam a se removens totius operis. Quæsivit ergo Rex a pro-
locutoribus Comitis (non enim cum eo loquebatur, nec faciem ejus videre
volebat, quandiu quæstio ventilabatur) : quæsivit, inquam, Rex utrùm Comes
secundùm verbum suum finem faceret hujus negotii. Quo negante, indignatus
Rex vehementer, ait : « Quid ergo ? Abbas qui injuriam passus est, et in nullo
» penitùs mihi tenetur obnoxius, ipse totum se meæ dispositioni exponit ; et
» Comes qui fecit injuriam, mihique tenetur tam proprio hominio, quàm causâ
» querelæ suæ, consilio meo et Curiæ meæ parere diffidit ? Jam de cætero caveat
» sibi Abbas ne decipiatur, quia ego ei nunquam deero ».

Post multos itaque conflictus verborum, tandem vocatus Comes ante præsen- D
tiam Regis, compromisit ei per manum suam in manu illius, pollicendo Eccle-
siam, redditus, domos, et omnes possessiones Monasterii Abbati et suis red-
dere in eo statu, quo diebus octo ante Fratrum egressionem consistebant, et
salvis illis querelis quas ad invicem antè habebant, et salva sententia excommu-
nicationis et interdicti qua tenebatur. Pollicitus est item ea omnia, quæ a ter-
Pag. 356. tio die ante Fratrum exitum de rebus Ecclesiæ quoquomodo diminuta vel per-
dita viderentur, restituere, et denuò pacem servare Ecclesiæ et possessionibus
illius, Abbati et Monachis atque hominibus eorum ; hoc jure retento, quòd
si fortè inter Comitem et Abbatem vel Ecclesiam emerserit controversia, per
quindecim dies post diffidationem habebunt inducias Burgenses Vizeliaci, in
quibus divertere poterunt se et sua ad tuta loca, Ecclesia permanente in pace
cum universis propriis possessionibus suis. De damnis igitur modernis secun- E
dùm probationem hominum Ecclesiæ restituendis Comes dedit obsides Ansel-
* *de Traînel.* lum de Triagnello *, et fratrem ejus Garnerium, *** Comitem, et Isgnardum
Vicecomitem de Joviniaco : hi quatuor pro quarta parte fiduciaverunt singuli in
manu Comitis Theobaldi, quoniam si Comes post quadraginta dies legitimæ
probationis damna probata reddere detrectaret, infra quindecim dies summo-
nitionis Abbatis apud Senonicam urbem obsidatum tandiu tenerent, donec
Abbati et Ecclesiæ ipsi vel Comes satisfacerent. His itaque compositis, rogatus
ab Abbate festinavit Rex facere diem Epiphaniorum apud Vizeliacum, redu-
xitque Abbatem cum lætitia magna in locum suum....

Igitur novies quinque diebus exactis, reversi sunt Fratres de exilio cum lætitia
et ingenti gaudio... Et convenerunt apud *Crisenon* Archiepiscopus Lugdunensis

A et Archiepiscopus Cahtuariensis, tentantes si fortè componere possent inter Abbatem et Comitem atque Comitissam. Sed frustra laboratum est...

An. 1166.

Iterùm, imminente media Quadragesima, Guillelmus de Merloto et Renaldus frater ejus venerunt ad patruum suum Guillelmum Abbatem Vizeliacensem, tentantes de compositione pacis animum ejus. Et convenerunt apud Escolnias hinc Abbas, illinc Comes : sed et tunc casso labore sudatum est. Inde Abbas cùm properaret ad Regem, invenit eum Senonis : et significavit ei quomodo Comes constitutas interrupisset inducias quadraginta dierum. Siquidem in Senonica compositione dictum fuerat, quòd post probationem damnorum suorum Abbas et Ecclesia XL. dierum inducias haberent a Comite, super omnibus querelis quas Comes adversùs Abbatem haberet : et etiam deinceps, si fortè Comes ampliùs sustinere nollet, a die diffidationis iterùm quindecim
B dies induciarum Abbas haberet. Comes autem diebus octo infra XL. dierum inducias Abbatem ita diffidavit, quòd nonnisi octo dies daret induciarum, et ipsi octo dies cum XL. superioribus perficerentur. Quod ut Rex audivit, ægrè tulit ; dixitque Abbati ut secum rediret Altissiodorum : et vituperavit Comitem Rex, præcepitque ei ut fractas inducias restitueret. Et contristatus est Comes valdè, ita quòd penè lacrymaretur : coactus tamen paruit, et abinde XV. dierum inducias dedit. Completique sunt dies illi infra septimanam Ramis-palmarum.

Henricus denique Comes Trecensis, et Theobaldus Comes Blesensis, atque Ansellus de Triagnello convenerunt Guillelmum Comitem Nivernensem, et Guillelmum Abbatem Vizeliacensem ; et diu satisque egerunt pro compositione pacis inter Comitem Nivernis et Cœnobium Vizeliaci. Erant autem hi duo Comites cognata germanitate conjuncti Comiti Nivernensi. Quid plura ? De
C omnibus querelis suis, dixit Abbas se stare consilio suo et diffinitioni eorum, exceptis duabus procurationibus, quibus Ecclesiam penitùs Comes destruebat. Dictum est itaque a prætaxatis illustribus viris, quatinùs de singulis procurationibus sexaginta libras Comiti persolveret ; ita tamen ut de festivitate, quam præsentia sua minimè Comes honoraret, nihil ei omninò Abbas vel Ecclesia præstaret. Ut autem hæc compositio grata Comiti, et perpetua lege rata constaret, dictum est ut Abbas Comiti septingentas libras daret. Abbas verò quinquaginta tantùm libras de singulis procurationibus, et pro compositione quingentas libras offerebat. Ventum est igitur ad Comitem Nivernensem. At ille compositionem omninò, instigatus ab Stephano Clerico suo et ab Stephano de Petra-foraminis, renuit, nisi de singulis procurationibus octoginta libræ, pro compositione autem mille libræ ab Abbate sibi darentur. Et durus visus est sermo in oculis
D Abbatis, laudante et contradicente Comite Henrico, ne quid oblato ampliùs daret. Sic vespere facto, infectoque negotio, ab invicem discesserunt.

Rogatu denique Abbatis, scripsit Rex Comiti Henrico, gratias agens et obsecrans quatinùs pro præscripta compositione satageret. Et assignavit Comes Henricus Abbati diem Lunæ Ramis-palmarum Trecis. Misitque ad Comitem Nivernensem, rogans sicut cognatum, ut gratiâ compositionis inter ipsum et Abbatem Trecas venire dignaretur. At ille remandavit ei ipsum potiùs venire debere Altissiodorum, si fortè opus haberet. Henricus autem tantum fastum exhorrescens, scripsit hoc ipsum verbum Regi et Abbati. Reversus itaque Abbas ad Regem, invenit eum Aurelianis in die Sancto Dominicæ Cœnæ... Et cùm intimasset Regi responsum Guillelmi Comitis, quod fecerat Comiti Henrico ; miratus est Rex valdè, et misit ad eum præcipiens ut die Mercurii post Pascha suam
E apud Moretum præsentiam exhiberet : interim autem ab infestatione Monasterii Vizeliacensis contineret, et salvum conductum veniendi ad prædictum colloquium Vizeliacensibus concederet. Fecitque Abbas Sanctum Pascha apud Villare Monasterium. Et quarto die convenerunt in nemore, quod est supra Moretum, Rex, Comes et Abbas, singuli cum suis. Rex autem rogabat Comitem ut compositioni acquiesceret secundùm consilium Comitis Henrici. Cui Comes respondit : « Quod habeo in Monasterio Vizeliaci, susceperunt patres » mei a patribus tuis in feodum, de quo feodo plusquàm de tota hæreditate mea » vel agere vel componere, non tam pacificum, quàm violentum mihi videtur ». Ad hæc Rex : « Si ita est, inquit, quòd patres mei patribus tuis illud tradid:runt *Pag.* 557. » feodum, constat procul dubio causâ tuitionis et non destructionis id factum » fuisse. Tu autem, prout nobis videtur, in destructionem Monasterii totis viribus

» anhelas ». Respondit ei Comes : « Salvo verbo Regis, ego illud non des- A
» truo ». Dicit ei Rex : « In quantùm opera tua manifestant, destructio ipsa
» præsto est. Sanè his intermissis, de compositione agamus, si tamen Abbas
» voluerit ». Respondit Abbas : « Quod Comes dicit, patribus suis a patribus tuis
» datum fuisse Monasterium Vizeliaci, ecce præ manibus habemus patrum tuo-
» rum privilegia, quibus ipsius Monasterii libertas commendatur, et omnium
» potestatum omnimoda possessio atque consuetudo excluditur. Attamen ipsa pri-
» vilegia tam Apostolica quàm Regalia, et ipsum Monasterium Vizeliaci in
» manus tuas committo, compone et dispone secundùm censuram justitiæ tuæ ».
Interrogavit ergo Rex Comitem utrùm staret compositioni prolocutæ a Comite
Henrico apud Autissiodorum. Respondit Comes : « Nullum penitùs verbum feci
» compositionis cum Comite Henrico ». Et ait Rex : « Equidem sic audieram
» sicut dixi. Sed quantùm ad hæc, vide quid mei gratiâ facturus sis ». At ille : B
« Tui, ait, gratiâ quod potero faciam, sed de jure meo nunquam componam ».
Indignatus Rex, ait : « Abbas qui nullo jure mihi tenetur obnoxius, de jure pro-
» prio sese submittit, et sententiæ meæ totum se exponit : et tu qui jure proprii
» hominii mihi teneris, suspectum me dominum tuum habes, atque consilio
» meo stare detrectas. Hactenùs pueritiæ tuæ deferens, injustitias tuas sustinui ;
» hactenùs grande peccatum in tolerantia subversionis sepulcri B. Mariæ Mag-
» dalenæ contraxi : jam de cætero justitiæ Monasterii non deero, si fortè Abbas
» clamorem super te faciens justitiam quæsierit. Interim auctoritate Regia inter-
» dico tibi, ne amodò Monasterium Vizeliaci, aut homines seu possessiones ad
» illud pertinentes infestare præsumas ; sciens in injuriam coronæ regni redun-
» dare quidquid denuò mali eidem Monasterio feceris. Si quid autem habes
» adversùs Abbatem, ecce ad justitiam illum tibi exhibeo ». Accedensque Abbas C
ad Regem petiit justitiam de Comite. Respondit ei Rex : « Quoniam pro com-
» positione vocatus a me venit, non decet Regiam mansuetudinem in jus illum ad
» præsens trahere : sustine ergo donec recedat, et postmodùm tibi et illi
» assignabo diem et locum agendi ». Et convenerunt iterùm sequenti die in
domum Fratrum Vizeliacensium, quæ sita est super fluvium Lupæ apud
Moretum.

Aderant autem cum Guillelmo Abbate Vizeliacensi Hugo Abbas S. Germani, Stephanus S. Remigii Senonensis, Stephanus Abbas Castri Meliduni, *** Abbas Castri Landonis, et Jurisperitus Mainorius, atque Osmundus Parisiensis Canonicus. Quidam verò multifariè tentabant si quomodo possent avertere animum Regis ab Abbate, vel ab Ecclesia Vizeliacensi ; sed frustrati sunt omnes conatus Satanæ, et dirupti laquei clandestinæ cupiditatis ; quoniam Abbas in D
nullo penitùs a voluntate et sententia Regis deficiebat. Comes autem judicio Regis stare omninò recusabat ; et conquestus est quòd Abbas hominem suum captum teneret. Requisitus, quem ? respondit : « Andream de Palude ». Et ait Abbas : « Andreas de Palude nihil omninò ad te pertinens, meus est a planta pedis usque » ad verticem, sicut proprius servus Monasterii Vizeliacensis ». Dixitque Comes : « Conditionem servitutis hujus Andreas minimè nisi coactus cognoscit ». Respondit Abbas : « Ecce super hoc etiam adsto judicio Regiæ Curiæ ». Et dixerunt Optimates et Consiliarii Regis : « Mos Regiæ Curiæ talis est, quòd si quis de » servili conditione ab alio interpellatus fuerit, liber a suo possessore producatur » in medium. Qui si suum possessorem solum dominum suum recognoverit, » calumniator, lite soluta, nihil in eo habebit. Si autem se servum calumniatoris » dixerit, nudus cedet in partem calumniatoris ; res autem illius tam mobiles E
» quàm immobiles universas, nudo relicto corpore, possessor occupabit ». Respondit Abbas : « Hoc judicium et hunc morem laudo et libenter observabo ». Tunc confusus omes voluit ignominiam causæ suæ in Abbatem refundere, et proposuit calumniam de proditore illo Guillelmo, qui digno interitu perierat, dicens Monachum qui in sua tutela existebat, præcepto Abbatis fuisse interemptum. Et exclamavit omnis Curia adversùs insipientem et nequissimam calumniam Comitis. Dixitque Abbas : « Licèt omninò falsa sit proposita calumnia, » nihil tamen exinde tibi responsurus sum ». Cùm ergo cognovisset Rex de pseudo illo Monacho, in risum multum excussus, ait Comiti : « Ergo-ne tales sunt » Monachi tui. » Cùmque modum et causam interitûs perditi hominis audisset, iterùm subsannando et improperando ait : « O justus et competens clamor Comitis !

A » O prosequenda calumnia nobilissimi Principis ! Quid super hoc expostulat? » Proditor Monachus terræ corpus, Diabolo animam exsolvit. »

Dum hæc apud Moretum aguntur, Hugo Letardus, assumptis satellitibus Comitis, ingressus est terram Vizeliacensis Monasterii, et fecit in eam prædam multam nimis armentorum et pecorum, variæque supellectilis. . .

Tunc Abbas venit Belvacum, quò Rex fortè convenerat cum multitudine *Pag.* 558. Episcoporum et Optimatum suorum. Ut ergo cognovit Rex mala quæ Vizeliacensi Monasterio Guillelmus Comes Nivernensis intulerat, assignavit ei diem agendi cum Abbate coram se Aurelianis, Dominica quæ præcedit Pentecosten; ita tamen ut sibi primùm satisfaceret de contemptu et transgressione mandati sui, Monasterium præfatum post prohibitionem persequendo. Et accepto die, indignatus est Comes valdè, et recessit cum comminatione multa. Accessitque
B Abbas ad Ducem Burgundiæ, rogans eum ut obsessis opem ferre dignaretur. Protinùs ille scripsit Guntardo Præposito Avalonensi, præcipiens ei quatenùs quæque venalia terræ suæ Vizeliacum indubitanter conduceret, et etiam, si necesse foret, armis defenderet. Sed puer ætate et animo, pellectus a Comite per astutiam Anserici de Monte-Regali, qui non minùs quàm Comes Abbati et Monasterio inimicabatur, mentitus est omnia quæ spoponderat, et prohibuit venalia, præcipiens comprehendi quotquot de Vizeliacensibus in terra sua invenirentur. Rex autem Ludovicus, accersitis librariis, scripsit omnibus Præfectis et Principibus regni sui ut, coadunato exercitu equitum et peditum, sibi occurrerent Senonis, Dominica quæ præcedit festum B. Mariæ Magdalenæ. Porrò Comes veritus judicium Regiæ Curiæ, assignatam sibi diem excusavit. Rex illicò assignavit primam Dominicam post Pentecosten Parisius : et hanc
C quoque rursùs excusanti, dedit tertiam Dominicam post Pentecosten Laudunum. Sed et hanc tertiò excusans Comes, misit Guillelmum de Domno-Petro, supplicans ut vel semel Rex inire dignaretur colloquium, quo, utrinque auditis allegationibus, ipse per omnia staret arbitrio Regis. Et bonus visus est sermo in oculis Regis, cui grata requies, exosum semper extitit bellum.

Hic est enim Ludovicus Rex filius Ludovici, qui cognominatus est Grossus, filii Philippi, filii Henrici, filii Roberti, filii Hugonis Capitonis, qui primus Rex extitit post defectum genealogiæ Caroli, quæ per ducentos ferè annos regnavit; fueruntque a primo anno Hugonis usque ad primum annum hujus Ludovici, qui cum patre per quinquennium regnavit, anni ferè centum quadraginta. Hic est Rex Ludovicus, cujus pater Ludovicus usquequaque dilatavit regnum suum, et conjunxit ei in matrimonium filiam Guillelmi Ducis Aquita-
D norum et Comitis Pictavorum, propter quam acquisivit omnem Aquitaniam, Guasconiam, Bascloniam et Navarriam, usque ad montes Pyrenæos, et usque ad Crucem Caroli. Hic est Rex Ludovicus, qui quinto decimo anno regni sui, præsidente in Romana Cathedra Eugenio, cum magno exercitu vexillo vivificæ crucis insignito Hierosolymam perrexit, gentem inimicam fidei debellaturus. Sed incognito Dei judicio, maxima suorum parte amissa, absque triumpho rediit : pravoque usus consilio uxorem suam cum prænominata terra, quæ regnum aliquando per se extiterat, dimisit, et postmodùm conjunctus est filiæ Imperatoris Hispanorum; qua defuncta, tertiò nupsit sororem Comitis Henrici, de qua primum suscepit filium nomine Philippum, anno regni sui XXXIII. a Galliis redeunte Alexandro Papa.

Convenerunt igitur apud Moretum Rex et Comes et Abbas. Propositis hinc
E inde controversiis, voluit Rex ut uterque staret definitioni Henrici Archipræsulis Remensis et Henrici Comitis Trecensis : et concessit Comes, data fide in manu Petri fratris Regis, ita se facturum. Abbas autem in verbo tantùm veritatis idem spopondit. Quærentibus diem definitionis (neque enim intererant arbitri) respondit Rex, quòd circa festum B. Dionysii congruam eis diem assignaret : interim verò Abbas ad Monasterium suum reverteretur, et optata pace atque securitate ipse et sui perfruerentur, usquequò lis per prædictos arbitros terminaretur. Quam pacem se servaturum Comes sacramento fidei confirmavit. Sic singulis ad sua redeuntibus, Abbas Guillelmus abiit Trecas ad Comitem Henricum, et inde Clarevallis, quò se sperabat inventurum fratrem Regis Henricum Archiepiscopum : quem cùm non invenisset, rediens celebravit solemnitatem B. Mariæ Magdalenæ in Monasterio. Rex verò Ludovicus movit exercitum

adversùs Guillelmum Comitem Cabilonensem propter pessimam stragem, quam A
Guillelmus filius ejus exercuerat super Cluniacenses. Cùm enim occupasset castrum Lordonis, quod extat de jure Cluniacensis Cœnobii, egressi sunt majores natu cum juvenibus de vico Cluniacensi : quos incautos, sicut indoctum vulgus, docta manus militum Comitis protinùs aggressa, fugam ire compulit, et ferè omnes ad internecionem delevit. Movens ergo Rex exercitum, occupavit castella et munitiones ejus, et ipsam urbem Cabilonensium, omnemque terram illius usque ad fluvium Ararim; quam devastatam tradidit in manu Hugonis Ducis Burgundiæ et Guillelmi Comitis Nivernis, quousque puer ipse, qui causa malorum extiterat, venit Vizeliacum ante faciem Regis cum matre sua, et prout potuit Regi satisfecit. Quia igitur totum pondus ipsius negotii Comitem Nivernis occupabat, distulit Rex diffinitionem controversiæ, quæ versabatur inter ipsum Comitem et Abbatem, usque in festum quod instabat B. Martini. B

Anno Verbi Domini Incarnati millesimo centesimo sexagesimo sexto, exceptionis autem sacri corporis B. dilectricis B. Mariæ Magdalenæ ducentesimo octogesimo sexto, porrò destructionis execratæ Burgensium Communiæ undecimo, decima die mensis Novembris, convenerunt ante Regem Parisius Guillelmus Abbas Vizeliacensis et Guillelmus Comes Nivernis... Et proposuit Comes ***.
Pag. 559. Et facta est concordia et amicitia magna inter Abbatem et Comitem, et nulla fuit distantia inter utrumque, quin sentiret idem unus quod alter. Hi autem qui operatores et incitatores inimicitiarum omnium fuerant ad pedes Abbatis venerunt, et ut Comiti offensos reconciliaret suppliciter exoraverunt. Rex autem Ludovicus venit Vizeliacum, et gratias ei egit Abbas cum Fratribus suis pro adepta pace, et occurrit ei filius Comitis Cabilonis, et agente Abbate fecit pacem cum Rege. C

Ad hoc colloquium venit et Stephanus Abbas Cluniaci, qui exosam habens personam Guillelmi Abbatis Vizeliaci, dedignatus est ingredi oppidum Vizeliaci, et substitit in prædio quod dicitur Novem-Fontanas, mandavitque Regi ut sibi ubilibet occurreret : qui assignavit ei locum in crastinum apud S. Petrum inferiorem, quod est prædium Monasterii Vizeliaci. Quod ut Guillelmus Abbas Vizeliacensis cognovit, misit ad eum Renaldum Eleemosynarium et Gaudricum Priorem de Campo-molli : quos vix ad se introductos cùm audisset, non resalutato Guillelmo, remisit Stephanus, dicens collaturum se cum Fratribus suis super ea quæ sibi protulerant. Erant autem cum Stephano Abbate Cluniaci Bernardus Prior S. Stephani Nivernensis et Hugo de Silviniaco, Thomas et Amblardus, aliique quamplures, qui omnes unanimiter rogaverunt et laudaverunt ut adquiesceret petitioni Abbatis Vizeliaci. Petiit enim Abbas Vizeliacensis, ut D
ipse Abbas Cluniacensis Vizeliacum veniret ; ille autem sibi occurreret cum Duce Burgundiæ et Comite Nivernis universaque militia Procerum, qui tunc ibidem convenerant, et ornatis plateis multoque incenso flagrantibus, solemnem processionem cum signorum omnium sonitu festivo more susciperet, Capitulum pro arbitrio teneret, ad cymbalum refectorii sederet, si vellet, aut certè in camera Abbatis quotquot vellet diebus comperendinaret. Acquiescens ergo Cluniacensis suorum consilio, mandavit Abbati Vizeliaci per Hugonem et Amblardum, quòd satisfaceret petitioni illius. Statimque Abbas præcepit ornari Basilicam et omnes plateas, omnique populo, clamante præcone, præcepit ut fores et vestibula domorum suarum decenter ornarent, et honestè secum procederent in occursum Abbatis Cluniacensis. Superveniens autem Theobaldus Prior Cluniaci, qui postmodùm factus est Abbas Monasterii Molismensis, vituperavit consilium E
Fratrum suorum : veniensque cum Pontio tunc Priore Paredi Monasterii, tentabat animum Guillelmi Abbatis, inquirens quo honore Abbatem Cluniaci suscipere disponeret. Cui Abbas respondit, dicens : « Assumptis mecum Comitibus » et Proceribus atque militibus, quorum multitudinem adesse cernitis, occurram » domino Cluniacensi, et solemnem ei exhibebo processionem : cùm autem huc » ingressus fuerit, Capitulum et Refectorium pro arbitrio tenebit, aut in ipsa » camera mea quandiu voluerit comperendinabit, omnemque illi honorem » exhibebo in frumento, vino et carne et piscibus ». Submurmurante Theobaldo, respondit Pontius : « Hæc omnia quæ proponis bona quidem sunt, sed » minùs sufficientia personæ Abbatis Cluniaci ». At ille : « Quid ergo, ait, ampliùs » faciendum vobis videtur ».Et respondit Pontius : « Optimè nosti quid ei congruat,

A » præsertim in hoc Monasterio , quod præter communem hospitalitatem ampliori » tenetur sibi reverentia ». « Benè, inquit, novi quid sibi congruat ; ideòque omnem » debitum illi honorem exhibebo. Si autem fortè ultra intenditis , hoc apud » vos certum constare volo , quòd collata mihi sede non sibi cedam ». At illi dixerunt : « Noli ergo fatigari , quoniam dominus Abbas minimè huc veniens, » obsequium tuum recipiet ». Quibus Abbas : « Ipse , ait , viderit ; feci ego quod » meum fuit ». Et audivit Rex et Optimates ejus hoc verbum et displicuit eis valdè, dixeruntque : « O quanta arrogantia istius hominis , qui sibi oblatum tantum hono- » rem despicit , et dominum Regem nosque omnes occurrere sibi expetit ». Cùm hæc loquerentur, et esset Guillelmus Abbas coram Rege , dictum est ei , quòd Stephanus Abbas Cluniaci jam descendisset ad gradus exteriores majoris Basi- licæ, et staret ante altare Apostolorum Petri et Pauli ; ad quem descendens,
B deduxit eum in domum superiorem ante conspectum Regis : ubi cùm frustra per totum diem jejunus perstitisset , imminente noctis canticinio , rediit ad prætaxatum prædium. Et magnificatus est ea die Abbas Guillelmus in conspectu Regis et Comitis Nivernis omniumque Procerum. Et obtinuit Abbas Guillel- mus gratiam Comitis Nivernis , et magis ac magis per singulos dies proficie- bat in dilectione ejus ; ita quòd Comes per omnia sese illi crederet , et secreta sua committeret.

Post hæc verba Comes Nivernis Guillelmus , filius Guillelmi Altissiodorensis , *Pag.* 560. filii Guillelmi Cartusiensis , filii Renaldi Malliacensis (*a*) , filii Guillelmi Niver- nensis , filii Renaldi qui fuit filius Landrici primi hujus generis Comitis Nivernis, accepit apud Caritatem signum vivificæ Crucis , gratiâ Hierosolymitanæ peregri- nationis , ab Hugone Senonensi Archiepiscopo.

C Eo tempore deprehensi sunt apud Vizeliacum quidam hæretici , qui dicuntur An. 1167. Deonarii seu Poplicani ; et adducti in quæstionem , per ambages et circuitus verborum tentabant velare fœdissimam sectam hæresis suæ. Separatos itaque jus- sit Abbas recludi , donec a supervenientibus Episcopis honestisque personis convincerentur : fueruntque detenti ferè per sexaginta vel eò ampliùs dies , et frequenter adducebantur in medium ; et nunc minis , nunc blandimentis de fide catholica inquirebantur. Tandem cùm frustra multo tempore laboratum fuisset , mediantibus Archiepiscopis , videlicet Lugdunensi et Narbonensi , cum Episcopo Nivernensi et Abbatibus aliisque peritissimis viris quampluribus , con- victi sunt quòd solam Divinitatis essentiam ore confitentes , omnia penitùs Ecclesiæ Catholicæ sacramenta evacuarent , Baptismum scilicet parvulorum ; Eucharistiam , vivificæ Crucis impressionem, exorcizatæ aquæ aspersionem , Basi-
D licarum ædificia , decimarum et oblationum remedia , conjugatorum concubia, Monachorum instituta , Clericorum et Sacerdotum omnia officia. Et cùm ins- taret Paschalis solemnitas , duo ex illis , audito quòd proximè ignis exterminandi essent judicio , finxerunt se credere quod Catholica credit Ecclesia , et pro pace Ecclesiæ aquæ examine satisfacturos. In ipsa igitur processione Paschalis solemnitatis , adducti sunt in medium maximæ multitudinis , quæ totum claus- trum occupabat , stante Guihaardo Lugdunensi Archiepiscopo et Bernardo Nivernensium Episcopo , Magistro quoque Galterio Laudunensi Episcopo , cum Guillelmo Vizeliacensi Abbate. Itaque requisiti de fide per singula capitula, sic se credere dixerunt sicut Catholica credit Ecclesia. Requisiti de execrabili sacramento erroris sui , nihil se scire dixerunt præter præscriptam infidelitatem Ecclesiasticorum sacramentorum. Requisiti utrùm ita se credere uti professi sunt,
E et nihil de secreto erroris ampliùs se scire aquæ examine probarent ; ita se facturos sponte absque aliqua adjudicatione responderunt. Tunc omnis Eccle- sia uno ore exclamavit , *Deo gratias*. Et respondens Abbas omnibus qui aderant : « Quid ergo , Fratres , vobis videtur faciendum de his qui adhuc in sua perseve- » rant obstinatione»? Responderunt omnes: «Comburantur, comburantur». Sequenti die , adducti sunt illi duo qui videbantur revocati , ad judicium examinis aquæ ; quorum unus omnium judicio salvus per aquam factus est (fuerunt tamen non- nulli qui exinde dubiam tulere sententiam) : alter porrò remersus in aquam, ferè omnium ore damnatus est. Unde carceri mancipatus , quoniam varia quo- rundam , etiam Sacerdotum , ferebatur sententia , iterùm ipso petente , ad aquæ judicium reductus , et secundò demersus , nec vel parùm ab aqua receptus

(*a*) Idem quem vocat superiùs *de Huben*.

est. Bis denique damnatus, igni ab omnibus adjudicatus est; sed deferens Abbas præsentiæ suæ, publicè cæsum eliminari præcepit. Cæteri autem numero septem igni traditi exusti sunt in valle Esconii. A

EX CHRONICO (a) VIZELIACENSI.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Bibliot. Mss. Libr. pag. 396.

MLXXXIII. Stephanus Abbas Vizeliacensis.

MLXXXVI. Willelmus Dux Aquitanorum obiit, qui ædificavit Novum- B
* *Neumoutier.* Monasterium * Pictavis.

MLXXXVII. Guillelmus Bastardus Rex Anglorum obit. Joscerannus Abbas Vizeliacensis. Victor Papa. Gerardus Prior de Charitate primus obit.

MXCV. Concilium Augustoduno (*b*), ubi primùm via prædicata est Hierosolymitana.

MXCVI. Concilium Claromonte ab Urbano Papa. Arnaldus Abbas Vizeliacensis.

MXCVIII. Cistercii ordo exoritur. Infinitus populus Francorum ivit Hierusalem : et Antiochia capta est.

MXCIX. Hierusalem capta est. Bellum inter Comitem et Aymonem (*c*). Willelmus Rex Anglorum sagitta perit. Paschalis Papa.

MCIV. Tantæ tempestates, quòd corpora exhumarentur. Dedicatio Eccle- C
siæ Vizeliaci ab Artoldo ædificatæ.

MCVI. Henricus Imperator Romæ.

MCVII. Paschalis in Franciam venit : Synodum Trecas tenuit.

MCVIII. Rainaldus Abbas Vizeliacensis præfulget. Mortuo Rege Philippo, succedit Ludovicus.

MCXI. Henricus Imp. Paschalem Papam cepit et in vincula conjecit.

MCXVI. Willelmus Nivernensis Comes apud Avalum captus est (*d*). In Dolensi Cœnobio cuidam Monacho Missas agenti apparuit puer super altare loco hostiæ ante calicem.

MCXVIII. Obiit Mathildis Regina Anglorum.

MCXIX. Mersus (*e*) est in mari Willelmus filius Regis Anglorum Henrici. D

MCXX. Ordo Præmonstratensis incipit.

MCXXIV. Balduinus Abbas Vizeliacensis.

MCXXV. Lotharius Dux Saxonum imperat.

MCXXVII. Carolus (*f*) Comes Flandriæ a suis occiditur dolo.

MCXXVIII. Obiit Willelmus Dux Aquitanorum (*g*).

MCXXIX. Philippus puer coronatur, vivente patre.

MCXXX. Innocentius Papa. Albericus Abbas Vizeliacensis. Philippus puer suffocatus est. Dissensio Romanæ Ecclesiæ. Damnato Petro Leone, Gregorius, qui et Innocentius, ab Ecclesia receptus, venit in Galliam, Synodum Claromonte, et Concilium Remis habuit; et Ludovicum filium Regis Ludovici inunxit (*h*).

(*a*) Nonnulla jam ex hoc Chronico frustatim edita reperies in Tomis præcedentibus, et præcipuè Tom. XI. pag. 384.

(*b*) Concilium Augustodunense habitum est an. 1094. Claromontanum, ubi actum est de expeditione Jerosolymitana, celebratum est anno sequenti.

(*c*) Aimo iste cognomento Varia-Vacca (*Faire-Vache*) ex vario capillorum colore, successor postmodùm Archimbaldi fratris Burbonensis Toparchæ, Adelindem Guillelmi Nivernensis Comitis Tornodorensis filiam uxorem duxerat, cujus ob dotem, bellum de quo hîc agitur, cum Guillelmo II Nivernensi Comite gessit.

(*d*) A Theobaldo Blesensi Comite, dum rediret a bello quod hortatu Regis adversùs Thomam Codiciacensem aliosque perduelles susceperat. Existimat D. le Beuf (*Hist. Autissiod. Tom. II.* pag. 71) loco *Avalum* legendum *Annacum* (*Annai*) qui locus a fluvio Ligeri in Autissiodorensi diœcesi duobus circiter milliaribus distat. Verùm hanc lectionem unicâ tuetur auctoritate sui apographi, cujus ætatem non prodit.

(*e*) Hoc accidit anno sequenti ex Eadmero scriptore coævo, cæterisque Anglis scriptoribus.

(*f*) Cognomine Bonus: filius erat S. Canuti senioris Daniæ Regis.

(*g*) Willelmi obitus in annum præcedentem retrahendus.

(*h*) Philippi interitus, Innocentii Papæ adventus in Galliam, duo Concilia de quibus hic sermo, necnon Ludovici inunctio, in annum sequentem rejicienda.

A MCXXXV. Henricus Rex Anglorum obiit. Stephanus nepos illius regnat : et nox facta est hora diei tertia.

MCXXXVI. Signum horribile apparuit IV. Nonas Martii.

MCXXXVII. Ludovicus Rex Franciæ obit : filius ejus regnat. Willelmus Dux Aquitanorum obiit priùs. Ejus filiam Rex Ludovicus duxit Alienoridem.

MCXXXVIII. Translato Alberico, Pontius Abbas Vizeliacensis ordinatur. Hic frater [uterinus] Petri Cluniacensis Abbatis, de Clusino Monast. assumptus est.

MCXL. Hugo Didascalus moritur (*a*).

MCXLI. Hugo Dux Burgundiæ obiit (*b*) : succedit Odo filius ejus.

MCXLIV. Vox loquens de terra audita est apud Gisortium.

MCXLV. Civitas Edessa a Paganis capitur.

MCXLVI. Rex Ludovicus apud Vizeliacum crucem Hierosolymitani itine-
B ris in die Paschæ accepit, et maxima multitudo cum eo.

MCXLVII. Rex ivit Jerusalem.

MCL. Rex Ludovicus a Jerusalem rediit (*c*).

MCLII. Comes [Campaniæ] Theobaldus obiit.

MCLIII. Bernardus Claravallensis obiit.

MCLV. Puer nascitur, in pupilla cujus oculi naturaliter scriptum legitur, *Homo Deus ;* in alterius verò, *vir bonus.*

MCLVI. Burgenses Vizeliaci pravam Communiam, quam adversùs Abbatem Pontium et dominos suos, Fratres scilicet Monasterii Vizeliaci, fecerant, coacti a Rege Ludovico abjuraverunt in manu illius (*d*).

MCLXI. Comes [Nivernensis] Guillelmus moritur. Mortuo Abbate Pontio, ordinatur Abbas Vizeliaci Guillelmus Abbas Pontesiæ.

C MCLXII. Colloquium Regis et Imperatoris. Odo Dux [Burgundiæ] obiit.

MCLXIII. Concilium Turonis.

MCLXV. Philippus filius Regis Ludovici natus est. Guillelmus (IV.) Comes Nivernis et mater ejus Ida excommunicantur pro Ecclesia Vizeliacensi.

MCLXVI. Comes pacem fecit cum Vizeliaco, et crucem accepit.

MCLXVII. Poplicani exusti sunt apud Vizeliacum.

MCLXVIII. Prædictus Comes moritur apud Accaron. Burgenses Vizeliaci conjurati sunt adversùs Ecclesiam.

MCLXX. Circa festum Apostolorum Petri et Pauli in transmarinis partibus per XV. dies terræmotus factus est magnus ; per quem multæ urbes et castella Christianorum et Saracenorum, et maxima pars murorum Antiochiæ corruerunt.

D MCLXXI. Willelmus Abbas obiit ; Girardus substituitur.

(*a*) Hugonem Victorinum intelligit, cujus mors ad annum sequentem pertinet a Januarii Calendis inchoatum.

(*b*) Hugo Burgundiæ Dux, cognomento Pacificus, anno 1142 rebus humanis exemptus est.

(*c*) Ludovici e terra Jerosolymitana reditum anno 1149 exeunte consignant diligentiores Chronographi.

(*d*) Hæc ad annum præcedentem retrahit Hugo Pictavinus.

EX CHRONICO ANTISTITUM VIENNENSIUM

JUSSU BRUNONIS EPISCOPI ANNO MCCXXXIX CONSCRIPTO.

Apud D. Estiennot. Fragm. T. VI. p. 152. *Cod. S. Germ. Paris.* 565.

E

S. Burchardus, multis donis et privilegiis a Rodulfo Rege et ejus conjuge Irmengarda honoratus est, etiam Viennensi Comitatu, anno Christi MXIII. (*a*) Virtutum et miraculorum gloriâ illustris, cœlum petiit die XX. Augusti

(*a*) Editum hac de re diploma Rodolfi nomine tertii, cognomento Ignavi, exhibet libello de Viennæ antiquitatibus Joannes a Bosco p. 63, quod hîc ex parte recudimus. *In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Rodulfus divina favente lementia Rex.... Sciant universi.... qualiter ego, laudante dilectissima conjuge mea Irmengarda Regina, dono... S. Mauritio Ecclesiæ Viennensis Patrono et Episcopis eidem Ecclesiæ prætitulatis, atque deinceps in curriculo sæculorum prædinandis, Viennensem Comitatum cum omnibus appenditiis suis infra ipsam civitatem Viennensem et extra dictam civitatem, cum castello quod supereminet ipsi civitati, quod dicunt proprio nomine* Pupet, *et quidquid nostro usui legis censura, per manus ministrorum nostrorum, nunc usque solvebat. Hoc item, ut dicimus, eidem Ecclesiæ et Episcopis ibidem ad Deo serviendum dicatis ea lege donamus, ut si quis Regum per tyrannidem, aut aliquis Ecclesiæ Dei inimicus ista voluerit ab Ecclesia Dei et S. Mauritii divellere et violenter abstrahere,*

et die XXI. ad templum S. Petri solemniter sepultus anno Christi MXXVI, post- A
quam sanctam Viennensium Ecclesiam XXX. annis sapienter administrasset.

S. LEODEGARIUS, . . defunctus pridie Idus Junii : jam præsidebat anno MXLVIII.

WARMUNDUS circa annum MLXXIV. canonicè fuit electus in sedem Vien-
nensem, explosis iis qui eam simoniacè administrare conabantur, et a Grego-
rio Pontifice, qui eum fidelem et prudentem noverat, confirmatus, ac ab eo
de bonitate et justitia laudatus, atque diversis ornatus laudibus ac honoratus
privilegiis. Defunctus est autem anno MLXXXIII.

S. GUIDO, frater Stephani Burgundiæ Principis, cùm sedes Viennensis per
quinque annos vacasset, exhortante Urbano II. Papa ut Pontificem eligant,
electus est anno MLXXXVIII, quia in eo scientiæ sapor et honestatis odor
bonus repertus est. Unde a Paschali Cardinalis fuit creatus et ejus Legatus B
adversùs Schismaticos. Et tandem mortuo Papa Gelasio anno MCXIX, paulò
post Concilium Viennense, Pontifex maximus fuit electus et sub nomine
Calixti II. consecratus. Anno autem MCXXIV. XIV. Kal. Januarii febre cor-
reptus, animam Deo reddidit. Romæ sepultus in Ecclesia Lateranensi, ubi
ejus memoria miraculis corusca habetur.

HUMBERTUS a Conrado Rege Viennæ regimen accepit anno Christi
MCXLVI, Regis autem anno VIII : et anno MCXLVII, sepultus fuit in tem-
plo S. Petri, cum ingenti omnium luctu.

HUGO ex Monacho Cartusiæ Coadjutor et postea successor S. Hugonis
Episcopi Gratianopolitani, et tandem Archiepiscopus Viennensis effectus anno
MCXLVII, cui civitatis Viennæ administratio fuit commissa anno MCLIII.
a Frederico Rege Romanorum (*a*); sed solitudinis amator, solitudinem Por- C
tarum petiit de licentia Adriani Papæ, dimissis infulis Pontificalibus, ubi pau-
per Monachus, virtutibus dives, decessit Nonis Maii, ibique jacet.

STEPHANUS II. post Hugonis spontaneam depositionem electus est a Clero
et populo. A Friderico Imperatore privilegiorum confirmationem obtinet anno
Christi MCLVII. et anno MCLXVII. moritur ac inhumatur in Ecclesia S.
Petri.

GUILLELMUS ex Decano Ecclesiæ S. Mauritii, senio quamvis gravatus,
eligitur anno MCLXXVI : qui Kal. Augusti Bizuntii de omnibus Regalibus suis
fuit investitus a Friderico Imperatore.

ROBERTUS interfuit Concilio generali Lateranensi anno MCLXXIX. tertio
Nonas Martii ab Alexandro Papa celebrato, et anno MCXCV. die XXVIII.
Januarii è vivis excessit, fuitque in Ecclesia S. Mauritii sepultus. . . D

æternas et nunquam extinguendas flammas cum Juda traditore se doleat irremediabiliter luere. Et ut hæc a nobis facta credantur, et a posteris non refringantur, manu nostra roboravimus, et sigillari jussimus... Acta sunt hæc XVIII. *Kal. Octob. anno ab Incarn. Dom.* MXXIII. *regnante Rodulfo Rege pio, anno regni sui* XXXI. *Datum in vico Urba.*

(*a*) Ejusdem Joannis a Bosco, necnon Dom. de Valbonais (*Hist. de Dauph. T. I. p.* 138) diligentiæ acceptum referimus, pag. 84 ibidem editum Friderici Ænobarbi diploma, quo Viennensibus Archiepiscopis Viennæ administrationem committit ; quod hîc contractum exhibere sufficiat. *In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Fridericus Romanorum Rex semper Augustus.. Noverit omnium fidelium nostrorum... industria, quòd nos pro fideli devotione atque constantia quam nobis et Imperio nostro Viennensis Ecclesia exhibere studuit, tibi Hugo venerabilis Urbis Archiepiscope et tibi Willelme prætaxatæ Ecclesiæ Decane, et per vos vestris successoribus Archiepiscopis et Decanis et fideli etiam Canonicorum Conventui, Viennam cum omni integritate sua committimus, Pupetum videlicet, Canales, Palatium et cætera ad ejusdem civitatis dignitatem pertinentia. Præfata enim civitas, Regiæ cathedræ excellentiâ, nullum præter nos debet habere possessorem : sed quandiu absumus, ipsam per ejusdem loci Archiepiscopum et per cathedrales Canonicos custodiri oportet... Datum Guarnacie* (Wormatiæ) *eadem die qua Arnaudus Cancellârius Regis fuit electus in Mogunt. Archiepiscopum, an. Incarn. Dom.* MCLIII, *anno verò regni nostri* II. E

EX CHRONICO MONAST. S. PETRI ANICIENSIS.

Inter probationes Historiæ Occitanicæ D. Vaissette, Tom. II. col. 8.

DESCRIPTIS quatuor nominibus Episcoporum Aniciensium, Adema-
rus filius Consulis Provinciæ Valentinensis, memoriæ non est omitten-
dus : qui... Podiensium factus Episcopus, mirabiliter rexit Ecclesiam B. semper
Virginis Mariæ, auferendo jus tyrannicum ab Ecclesiis, quæ tunc opprime-
bantur a Laïcis in partibus illis. Namque ipsa Ecclesia B. Mariæ subjugata tali

A infortunio, a Proconsulibus Podomniacensibus * urgebatur, sæpiùs factis magnis assultibus, tertiam partem dare de omnibus quæ aliquomodo accipiebat Episcopus, a Clericis honores civitatis habere cupientibus. Hoc videns vir egregius, factis cum eis multis conflictibus, duobus germanis fratribus, Pontio atque Eraclio vocatis propriis nominibus, pro libertate suæ Ecclesiæ dedit x x v. m. solidos Podiensis monetæ. Et inde cæteri milites primò quidem propter insolentiam reliquerunt Ecclesiarum dominationes, in quibus ipse posuit censum ad victum et vestitum suorum Canonicorum.

* *De Poligñac.*

In illis diebus Papa Urbanus ab urbe Roma egressus, per Italiam celebrando Concilia, per arduas Alpes et celsa promontoria venit in Gallias, conquerendo fidelibus viris de sepulcro Domini, quod multo tempore Hierosolymis tenebatur obsessum a Sarracenis, qui peregrinos illuc euntes magnis B afflictos injuriis, Christianitatem vexabant in partibus illis, auferendo eis terras, possessiones, et cætera bona quæ possidebant, ut sub tributo eos vivere sinebant. Unde Pastor optimus condolens suis ovibus, in Galliarum partibus factis Synodis sæpiùs, veniens ad Clâromontensem civitatem congregavit ibi multos Patres S. Ecclesiæ Episcopos, Archiepiscopos cum Principibus terræ, quibus voce lacrymabili ostendit de sepulcro Domini et miseriis pauperum captivorum transmarinas partes inhabitantium. Hoc omnes audientes, vexillum S. Crucis in dextera scapula ponentes, Spiritûs sancti gratiâ inflammati, dixerunt se parato s esse pro Christo mori et vivere.

An. 1095. *Col.* 9.

Prædictus heros, [his] auditis cum cæteris Coepiscopis, palmis ad cœlos cum fletu elevatis, idoneum ductorem statuti itineris D. Ademarum Aniciensem Episcopum, facilem ad omne bonum, gracilem ad equitandum dedit C eis, ut ipse Pastor utilissimus per terras et per mare, Deo gubernante, fieret illis consolator fidissimus. Qui, accepto tanto onere, iter suum facturus ad Sclavoniam, misit legatos suos per provincias usquequaque, ut omnes milites Christi congregarentur citra Constantinopolim, ut inde esset transitus ad Turcos et Agarenos. . . D. Ademarus Podiensis Episcopus ductor tanti itineris, locis omnibus congregatos, suis exhortationibus et benedictionibus confortavit, ne cœptum iter agere desisterent, quousque sepulcrum Domini et Jerusalem ab hostibus liberarent. Ipse verò pro Christo attritus tantis malis et persecutionibus, valida ægritudine oppressus, cunctis flentibus, Kalendis Augusti migrans ad Dominum sepultus est.

An. 1098.

Cives Anicienses de transitu D. Ademari Pontificis audientes, communi consilio elegerunt sibi Antistitem virum religiosum jam senem, Casæ-Dei Abba- An. 1102. D tem, nomine Pontium : qui unctus chrismate, locatus in Pontificali sede, milites superbos, Monetarios vocatos, magnis injuriis affligentes cives urbis, in tantùm humiliavit, ut turres eorum et maximas sedes quas in urbe fecerant, facta cæde pugnantium civium, terræ coæquaret, et eos subditos Ecclesiæ faceret, datis eis pro pace decem millibus solidis Podiensis monetæ . . . IX. Kal. Februarii sepultus est, regnante Ludovico Rege.

Sepulto itaque Dei famulo, sicut dictum est, in Monasterio [Rocapaula dicto] surrexit alter Pontius cognomento Mauritius in loco regiminis ipsius*** propter quosdam æmulos. Calumniantes autem secum ducentes, ierunt Romam ad D. Paschalem Papam, ut illuc apud eum examinarentur actiones et electio illius, si deberet esse rata et illibata : cognoscens autem Papa invidiam malignorum, facta audientia ex utraque parte, consecrans eum in Antistitem E Aniciensis Ecclesiæ, remisit eum lætum cum sodalibus suis ad propria, Pontio Vicecomite Podemniacensi, qui cum eo ierat, ibi sepulto cum magno honore. Reversus ad urbem, facta est sibi processio ab omni populo cum gaudio, sed tamen invidorum non quiescit persecutio ; nam turpe et nefas est dicere quot incendia et homicidia, injuriæ et contumeliæ, domus eversæ et destructæ fuerunt in civitate, id Deo volente : ipse aliquomodo facta cum eis pace, abiens Jerosolymam, fuit ibi per duos annos et dimidium, flens et deprecans Deum... Cùmque in revertendo per viam longa ægritudine detentus venisset Podium... ivit ad castrum suum (Montem-Buxerium) in pago Arvernensi situm, ubi languore ingravescente... XII. Kal. Maii defunctus, apud Casæ-Dei Cœnobium honorificè est sepultus, regnante D. Ludovico Francorum Rege.

Circa An. 1112.

Col. 10.

Circa An. 1128.

A

EX CHRONICO (a) S. VICTORIS MASSILIENSIS

AD CYCLOS PASCHALES.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Libr. Mss. pag. 340.

M LXI. Indict. XIV. Obiit domnus Abba Petrus.

MLXIV. Indict. II. Obiit domnus Abba Durandus.

* *Riupoll.* MLXXI. Abbas Bernardus Massiliæ accepit Rivipollense * Cœnobium. B

MLXXVI. Obiit Raimundus Berengarius Comes Barchinonensis.

MLXXIX. Obiit domnus Abbas Bernardus plenus Christi dilectione : rexit Abbatiam annos XV.

MLXXXII. Raimundus Comes Barcinonensis occisus est.

MLXXXIII. Cœnobium S. Joannis redditur Monachis.

MXCI. Obiit domnus Abbas Ricardus : rexit Abbatiam annis XXIX. (*b*).

MXCV. Indict. IV. Concilium [Claromontense] Urbani Papæ.

MXCVII. Osca civitas capta est (*c*).

MXCVIII. XII. Kal. Aprilis facta est Abbatia Cisterciensis.

MXCIX. Civitas Jerusalem capta est. Hoc anno venerunt Sanctimoniales in S. Joannis Cœnobium. Obiit Abbas Oddo Alamannus : rexit Abbatiam annos quinque ; postea factus est Episcopus Januensis. C

MCIII. Obiit Abbas Radulfus : rexit Abbatiam annos sex. Post ipsum factus fuit Abbas B. Garinus : rexit Abbatiam annos sex : postea factus fuit Archiepiscopus Arelatensis.

MCXI. Obiit Gaucelinus Abbas Massiliensis : rexit Abbatiam annum unum.

MCXV. Capta est civitas Majorica (*d*). Monasterium S. Joannis redditur Clericis.

MCXVII. In isto anno apparuit Luna mortua.

MCXVIII. Cæsaraugusta capta est a Rege Aragonensi (*e*).

MCXXI. Domnus Ricardus Abbas Massiliensis : postea fuit Archiepiscopus Narbonensis.

MCXXIX. Obiit Abbas Petrus Salomonis : rexit Abbatiam VIII. annis.

MCXXXI. Raimundus Comes Barchinonensis. D

MCXXXIV. Rex Aragonensis Alfonsus tricesimo anno regni sui, post plurima bella quæ gessit cum Moabitis apud Hispaniam, et post totius Hispaniæ lustrationem, apud Fragam ab eisdem debellatur Moabitis in obsidione ipsius urbis (*f*) ; nec multò post [apud] Almunien castrum diem clausit extremum.

* *sive* Oldegarius. MCXXXVII. Ollegrius * Archiepiscopus Tarragonensis.

(*a*) Chronicon istud, quod ex Apographo V. C. Nicolai Claudii Fabricii Peirescii, in supremo Senatu Aquisextiano Senatoris, edidit Labbeus, initium ducit ab anno DXXXIX, atque in Monasterio S. Victoris inchoatum, a diversis ejusdem loci Monachis fuit continuatum.

(*b*) Error est : corrige. *annis* XII.

(*c*) Oscæ (*Huesca*) urbis Hispaniæ citerioris obsidio anno 1094 incœpta, post biennium anno 1096, die 25 Novembris feliciter peracta est. (*Pagi* ad an. 1094 n. XXI. XXII. *Ferreras* ad an. 1096).

(*d*) Anno 1115 a Paschate inchoato, hoc est anno 1116 a Januarii Calendis incœpto, capta est Majorica III. Nonas Aprilis, ut docebit nos sequentis opusculi auctor in hujus expeditionis narratione.

(*e*) Alfonso, die 18 Decembris, post insignem de Saracenis qui ad auxilium urbis, Temino duce, accurrebant, reportatam victoriam : socios habuit Alfonsus in hac expeditione Comites Gallos, Benearnensem ac Perticensem. (*Ferreras*).

(*f*) Die 17 Julii, sive XVI. Kal. Aug. ut habet vetus Alfonsi VII Imperatoris dicti, Chronicon ab auctore synchrono conscriptum. Alfonsum I. cognomine Præliatorem, Aragoniæ Regem in conflictu cecidisse narrat Mariana, secùs ac scribit Ordericus Vitalis, auctor coævus, qui satis prolixam hujus prælii Lib. XIII. pag. 894. et 895 narrationem contexuit ; qua confecta, hæc addit : *Hildefonsus fortis Rex, laboribus et ærumnis fractus, paulò post ægrotavit, et in lecto decumbens post octo dies animam exhalavit.* Ferreræ verò fucum hæc verba fecerunt, ut existimaret octavo post acceptam cladem die Alfonsum obiisse, cùm de morbi spatio, qui prælium haud illicò sequutus est, ut ex rebus liquet quas ab eo post illud gestas refert Ordericus, accipiendi sint octo illi dies ; quod etiam confirmatur ex veteri Legerensi Abbatiæ Calendario, in quo legitur : VII. *Idus Septembris obiit Aldefonsus Rex* MCLXXII, anno scilicet Æræ Hispanicæ. Cæterùm Fragensi certamini in exercitu Hispanico non defuere Principes Galli, teste Orderico, qui Gastonem Benearnensem, Centulum Bigorrensem, Almericum Narbonensem, aliosque nobiles Gallos inter cæsos connumerat.

A MCXLV. Obiit Abbas domnus G. Petrus : rexit Abbatiam annos XV. Post ipsum fuit Abbas domnus Fredolus : rexit Abbatiam tres annos : postea factus fuit Episcopus Forojuliensis.

MCXLVIII. Capta est Almaria (*a*) [in Hispania]. Colradus * Imperator Romanorum, et Lodovicus Rex Francorum, et Ildefonsus Tolosanus Comes, et plures alii Comites et Principes horum duorum regnorum perrexerunt Hierosolymam. (*b*). * *Leg.* Conradus.

MCXLIX. Capta est Tortosa (*c*).

MCLVII. Obiit domnus Petrus de Nogaret Abbas Massiliensis : rexit Abbatiam annos XI. et quatuor menses.

MCLX. Obiit domnus Deodatus de Severiaco : rexit Abbatiam annos tres, menses duos.

B MCLXII. Obiit Raimundus Comes Barchinonensis, Princeps Aragonensis, et Marchio Provinciæ seu Tortuosæ.

MCLXVI. Obiit Raimundus Comes Provinciæ, nepos suprascripti bonæ memoriæ domini R. Comitis Barcinonensis. Eodem anno Ugo Gauzfridi Vicecomes Massiliensis.

MCLXVIII. Hi sunt Abbates Rivipollenses ab ingressu Massiliensium usque nunc, anno scilicet Domini MCLXVIII. Bernardus professus Massiliensis, Benedictus professus Massiliensis, Gaufredus professus Massiliensis, Gaucelinus professus Massiliensis, Helias professus Massiliensis, Petrus professus Massiliensis, Gaufredus professus Massiliensis.

MCLXXVIII. Tholonensis urbs a Rege Majoricæ debellata et capta est : et Ugo Gauzfridi Vicecomes Massiliensis, et nepos ejus, et multi alii capti, in C Majoricam ducti sunt. Eodem anno fuit eclipsis solis.

MCLXXIX. Concilium domni Papæ Alexandri III. celebratum in Lateranensi Patriarchatu.

(*a*) Huic expeditioni, ut in sequentibus opusculis videbimus, cum classe et maximis copiis interfuerunt Raymundus-Berengarii Junior dictus, Comes Barcinonensis, Guillelmus Montis-Pessulani dominus, aliique nobiles Occitaniæ viri.

(*b*) Anno præcedenti Jerosolimitanum iter aggressi sunt hi Principes.

(*c*) Tortosam sive Dertosam ad Iberum, post obsidionem semestrem a Raymundo Aragonensi Principe ac Barcinonensi Comite, auxiliantibus cum Guillelmo Monspeliensi Toparcha Genuensibus, narrant Sandovallius in Alphonso VII. et Justinianus in Annal. Genuens. expugnatam fuisse die 30 Decembris anni 1148; Ferreras uno die tardiùs.

D

EX OPUSCULO CUI TITULUS (*a*):

GESTA TRIUMPHALIA PER PISANOS FACTA.

Apud Muratorium inter Scriptores rerum Italicarum T. VI. p. 100.

ANNO MCXIV. præsidente D. Papa Paschali II. divinus ignis Pisanorum civium animos et aliarum Tusciæ urbium populos contra Majoricam accendit : ipsius enim insulæ Rex... nomine Nazaredech innumeram Christianorum multitudinem in vinculis et carceribus captivam longo tempore cruciaverat. Quapropter Pisanus exercitus in trecentis navibus ad Christianos liberandos in die S. Sixti de Arni faucibus exivit, et cùm in Sardiniam devenisset, totus exercitus ad portum Capalbi applicuit. Quo in loco ferè omnibus E discordantibus ad pacem reductis, ducatus marini itineris Pedotis committitur, quorum signa omnis exercitus contra Majoricam consequitur. Sed illis tandem in pelagus aberrantibus et rectum iter ignorantibus, dimissa Majorica, divisi et dispersi in partes Barchinonæ tandem ad portum S. Felicis de Gerunda convenerunt. In hujus igitur exercitûs adventu tota provincia maximo extollitur gaudio, et exclamat se cum Pisanis velle fieri participem triumphi. Quare Pisano exercitui Raymundus Barchinonæ Palatinus Comes, et ejusdem civitatis Pontifex, et Comes Ampuri, et Aymericus Narbonensis, et Guillel-

(*a*) Opusculum istud cujus auctor ignotus, ex manuscripto Codice membranaceo Benedicti Leolii Pisani descriptum cura et diligentia Viviani Episcopi Insulani, primus vulgavit Vghellus inter Anecdota, appendicis instar, ad calcem Italiæ sacræ Tomo X. edita.

mus Pesulani-Montis, Raymundus quoque de Balso, cum maxima suorum equitum et peditum multitudine unanimiter et festinanter se sociarunt (*a*), et ad portum de Salo simul applicuerunt: ubi diu demorantes et frequenter contra Majoricam ire tentantes, ventis contrariis mare turbantibus, iter sæpè incœptum perficere non potuerunt. Quare Barchinonæ hyemare proposuerunt. Qui de portu Salo Barchinonam regredientes, multarum navium in littore Barchinonæ sunt perpessi naufragium.

An. 1115. Inde igitur aliis Pisanis inibi hyemantibus, atque rates ruptas reficientibus, de virtute divina factum est, ut qui Pisam redierant, et qui Barchinonæ remanserant, in Natalitio S. Joannis B. ad portum Salo convenirent, et iidem contra Majoricam iter optatum, cum Petro Pisanorum Archiepiscopo atque cum Bosone Cardinali Romanæ sedis Legato et prædictis Principibus, aura prospera flante, aggrederentur. Sed divina disponente gratiâ, priùs ad insulam Evisam * applicuerunt. In ipsa enim insula erat ejusdem nominis civitas in arduo sita, muris, turribus excelsis, vallo, fossa, locis paludestribus, mari undique munita; præter hæc autem armis innumeris, bellatoribus fortissimis elata fervebat: quapropter spem nobis omnem posse capi repellebat. Quæ tamen per mensem obsessa, faciente Dei omnipotentis potentia, cum immani Saracenorum interfectione capta est illa, in S. Laurentii festo, urbs crudelis et fortissima. Ejus itaque mœnibus undique dirutis, ejusque cassaro (*b*) destructo, suisque spoliis oneratis navibus, cum ejusdem urbis Guido * pessimo et impiissimo catenis adstricto, in festo S. Bartholomæi Apostoli ad insulam Majoricam, divina dispensatione, applicuerunt.

* *Iviça.* B

Altera ergo die, communi colloquio habito et sapienti consilio inito, ut de parte Orientis urbem populosam, et mœnibus et antemuralibus maximisque fossatis circumdatam, sapienter atque viriliter aggrederentur: tertia verò die ad urbem appropinquantes, fortissimum cum Saracenis inierunt prælium, et eos persequendo et plures interficiendo, intra mœnia gentem illam pessimam reduxerunt. In eadem itaque die juxta urbem castrametati sunt: unde frequenter a Paganis ad certamen provocati, frequenter eos persequendo et quamplurimos occidendo, in urbem viriliter recludebant. Compositis autem ab ingeniosis Pisanorum artificibus manganis, gattis atque ligneis castellis, urbem fortiter expugnabant, et cum his machinis urbis mœnia et mœnium turres potentissimè rumpebant. Facta tamen maxima murorum et turrium ruina, Pisanos urbem ingredi non sinebant; quia maxima in * fortium Saracenorum atque ligneis castellis intùs habitis, eis immanissimè resistebatur: sicque factum est ut, Christianorum castellis a Paganorum manganis quamplurimis confractis, et ab urbis mœnibus Christianorum virtute delongatis, Saraceni manganis se tuendo muros reficerent, et Christianorum exercitum vix timerent. Sed quoniam Dominus suos ultra posse tentari non patitur, Paganorum ruinis et insultationi, resumptis viribus et reformatis Christianis omnibus, sapientissimè resistitur. Alii namque Christianorum, hyeme imminente, domos ligneas ædificare, alii castella lignea duo alia perficere, atque duo priora reficere indesinenter laborabant, atque alii Christianorum insulam terra marique circuire, et bonis omnibus expoliare, totumque exercitum victualibus sustentare accuratissimè insistebant.

C

* *Leg.* vi.

D

Omnibus itaque Christianorum machinis perfectè constructis, confestim cum

(*a*) Hæc generatim dicta. Quantam verò quisque Magnatum horumce militiam adduxerit, enumerat Laurentius Veronensis sive Vernensis, carmine de gestis Pisanorum Lib. I. sub finem, apud Murat. Rerum Ital. T. VI. p. 108, in hunc modum:

Moxque sequente die Domini, Raymundus ibidem
Berengarius adveniens, paucique suorum,
Jungit amicitiam. Pisani fœdere gaudent,
Et socium factum præstanti munere donant.
Cùmque moras faciunt, morbosa peste fluente,
Multi de populo fatis superantur iniquis.
. . . . . .
Dumque premunt lacrymas, Pesulani-Montis alumnus.
Cum sociis centum Guilelmus castra subintrat,
Armigeris ratibus vectis, turbâque pedestri,
Quos quasi viginti duxere per æquora naves.
Ast Aymericus, generosa stirpe creatus,
Quem Narbona colit dominum, patremque, Ducemque,
Viginti vitreas fertur duxisse per undas
Naves, et celeri venisse per æquora cursu.
Hos quoque Raimundus, cui Baltius extat origo,
Cui solitos Arelas impendere certat honores,
Atque secùs Rhodanum castris reperitur et arvis
Dives, consequitur, laudato militel plenas,
Ducens septenas undosa per æquora puppes;
Raymundus sacrista potens, et strenuus actu
Militiæ titulis, et qui fulgens Arelate,
Cum propriis totidem vitreas venere per undas.
Tales Rusiliûm Proceres latæque Biterræ,
Et cum Nemausis Provincia tota sequuntur.

(*b*) Cassari interpretationem videsis in indice nostro barbararum vocum.

A his omnibus instrumentis ad urbis mœnia acceditur, ibique Christianorum castella contraponuntur ligneis castellis Saracenorum. Factum est ut de ingenio Pisanorum ignis Pennatius * de castello Christianorum per antennam porrigeretur in castellum et combureretur, divina virtute faciente et intercessione B. Mariæ Virginis interveniente, cujus Purificatio tunc erat celebris Christiano populo. Ignis ab ipso quod comburebatur castello ad aliud ejusdem urbis castellum divinitùs transfertur, et similiter comburitur. Unde Pisani cives, totus christianus exercitus nimis alacres effecti, et Deo et B. Mariæ Virgini laudes magnificas reddentes, sua castella muro novæ urbis quem ruperant propinquiora faciunt, atque VIII. Idus Februarii novam urbem præliando capiunt, factâ multâ Saracenorum strage.

(* E tormento emissus.

Præsumentes igitur de Domini virtute, sua castella, domos frangendo, per
B urbem captam magnificæ urbi veteri, quæ turribus et muris et fossis erat circumdata, propinqua reddiderunt, et manganis similiter ad urbem factis vicinis, cum machinis et totis viribus urbem expugnare et muros frangere fortiter cœperunt. Tandem autem factum est ut conventûs et pacti consilia Comitis Barchinonensis et Saracenorum Regis, de Domini inspiratione et Pisanorum Archiepiscopi et Romani Legati, Ecclesiæque Pisanæ Canonicorum probitate atque prudentia dissiparentur et penitùs fierent inania (*a*). Cùm enim Archiepiscopus et Romanus Legatus cum Clero et Barchinonensi Comite aliisque Principibus ad prædicta consilia audienda convenissent ; Petrus Albithonis nobilis Pisanus miles armatus celer advenit, et Pisanos urbem expugnare acclamans, conventum diremit : Cleroque atque aliis qui convenerant ad bellum festinantibus, prædictus Comes tristis remansit, et quia suo consilio creditum non fuerat, se præliaturum negavit, suosque pugnare prohibuit. Sed divina potentia providens fervorem Pisanorum et volens misereri miseriæ captivorum, urbem magnificam
C in solemnitate Cathedræ Apostolorum Principis per manus Pisanorum civium capi concessit, multis millibus Saracenorum utriusque sexûs interfectis atque plurimis in captione retentis : ibique Saracenorum thesaurorum maximas copias invenientes, et eas quique recolligentes, ad carcerem perveniunt captivorum ; et inde eos extrahentes, maximis cum fletibus dissolvunt vincula et catenas eorum.

Post multa verò gaudia quæ in Deo habuerunt de captivorum pro quibus venerant absolutione, ad tertiam civitatem, quæ Regis Mortadæ fuerat, veniunt, et eam, murum rumpendo et portas ferreas frangendo, capiunt IV. Nonas Martii, captâ ibi Regis Mortadæ sorore cum filiis et filiabus et nepotibus, cum maxima copia auri et argenti atque palliorum. Sed quoniam ipsa in cap-
D tivos, eis testantibus, omnemque Christianum illuc pervenientem misericordissima fuerat, cum sua progenie est reddita libertati ; factumque est ut, ipsâ in insula Majoricæ remanente, filia sua Regina cum fratre suoque filio cum Pisano exercitu Pisam spontè veniret, ibique abrenuntians Paganismo, Christianum nomen cum suo parvulo filio suscepit. Quarta verò civitatula, quæ circa regiam sudam, quæ cassarum dicitur, erat constructa, per manus Pisanorum capta est VI. Idus Martii. Præter cassarum autem duæ remanserunt turres, de quibus contra Christianos pugnabant quamplurimi Saracenorum fortissimi bellatores : quod Pisani sufferre nolentes, ignem in unam turrium submiserunt, et eam capiendo alios effugaverunt ; * et qui remanserant Saraceni, contra quos expu-
gnandos unus Pisanorum fortis et audacissimus per scalam ascendit, et ei altero Christianorum succurrente qui de intùs ascenderat, quinque Saracenos inter-
E ficientes, conspiciente et admirante toto Christianorum exercitu, turrim obtinuerunt XIV. Calendas Aprilis.

(* *Leg.* at quinque.

Videns igitur Rex Burabe, quem Saraceni, defuncto Rege Nazaredech, sibi

(*a*) Hunc locum illustrat Pisanus vates, lib. VII. sic canens :

Barbara gens grandi nimiùm concussa timore,
Castra Pyrenei Comitis tremebunda subintrat,
Ad quodcumque velit cupiens se jungere fœdus,
Si bellatores indemnes atque soluti,
Incolumes etiam cum libertate sinantur.
Talia dum referunt, cœtum properanter in unum
Accitus populus, pacis de fœdere tractat ;
Fulgebatque dies quâ plenus dogmate sancto
Ecclesiæ Pastor suscepit jura cathedræ :
Clerus adest, Proceresque simul, contentio crescit
Maxima, divisæ pandunt certamina mentes.
Pars trahit ad pactum, pars diligit altera pugnam,
Collaudat Clerus partem pugnare volentem,
Sanctus et Antistes cum Cardine prœlia censent,
Hisque favet acies. Contra Catalanicus Heros
Ampuriæque senex contendunt atque Guilelmus,
Et sancti Cleri firmas convertere mentes
Muneribus largis, precibus, pretioque laborant.
Hæc pius ut renuit convitia sustinet Ordo :
Tunc cum Bernardo verbis Gratianus honestis
Verba refert, avidis Gothorum congrua dictis.

dominum fecerant, solum cassarum remansisse, et diffidens et desperans se A
Pisanorum fortitudini et ingeniis posse resistere, per marinam fugam cum paucis
Saracenorum et Regiis thesauris tentavit evadere. Sed sicut Deo placuerat,
Pisanorum custodias non potuit fallere. Ingrediens etenim in naviculam, a Pisa-
nis illicò captus est et in vinculis detentus. Tandem in gloriam Pisanorum Pisam
captivus ductus est. Audita itaque Majoricani Regis captura, Christianorum
exercitus exultans et Deum laudans, castella duo et mangana conducit ad
cassarum, juxta quod erant barbacanæ magnæ latitudinis ac profundæ altitudinis,
quas lignis impleverunt et castella superduxerunt. Ex castellis ergo super-
eminentibus cassari magnis turribus, Christiani contra fortissimos Saracenorum
recollectos in cassaro acriter instare cœperunt; et fortiter eos expugnantes, de
suis castellis pontem super cassarum posuerunt. De castellis autem et de ponte
Christiani contra Saracenos certantes, multitudine Christianorum eos pariter B
cum manganis affligente, per pontem Pisani transeunt in cassarum, alios Sara-
cenorum interficiendo, atque alios in præcipitium mittendo, pluresque intra
cassarum persequendo. Vexillum itaque Pisani exercitûs super cassarum eleva-
tur, et de Saracenis et munitionibus habitâ et consummatâ victoriâ, ab omni
exercitu Deum glorificando acclamatur. Ipsius autem cassari captio et tanti
laboris et certaminis consummatio peracta est III. Nonas Aprilis.

Intrant ergo Pisani cives in cassarum, et Regias domos et cameras plenas
inveniunt innumera multitudine utriusque sexûs nobilium Saracenorum, quo-
rum alios præcipitando interficiunt, et quàmplurimos in vinculis ponentes
ad propria ducunt (*a*). Quantos autem Regios thesauros in palliis et auro et argento
atque Regiis pretiosis vestibus aliisque innumeris spoliis inibi repererunt, des-
cribi difficile est; quorum maxima pars propter custodum incuriam ibidem com- C
busta est: inventis ibi super hæc argenteis crucibus atque divinis libris aliis-
que Ecclesiasticis ornamentis, quæ ipsi pessimi Saraceni deprædati fuerant
per Provinciam et alias Christianorum regiones. Destructo itaque cassaro, omni-
que Majoricæ munitione in ruinam datâ; Pisani cives campum faciunt, et
destructæ urbis grandia et innumera spolia inter se dividunt, præordinatis et
constitutis Ecclesiæ Pisanæ maximis et pretiosis muneribus in palliis et vesti-
bus et vasis argenteis et eburneis quampluribus atque cristallinis, adjunctis
super hoc Regalium ornamentorum insignibus. His itaque peractis omnibus, Pisani
cives et totus exercitus captis spoliis naves onerant, et in eas intrantes cum
omni prosperitate ad sua loca remeant. Habitus est autem Majoricæ triumphus
et Christiani exercitûs gloriosus regressus anno Dom. Incarn. millesimo cen-
tesimo decimo sexto, præsidente in urbe Roma beatæ memoriæ Papa Pas-

(*a*) Hujus expeditionis, cujus præcipuam ac penè integram laudem Pisanis suis tribuit Historicus noster, meminit Raimundus Comes Barcinonensis in privilegio quo Barcinonensibus quintum, quod percipere solebat ex singulis navibus, remittit in præmium bonæ fortisque operæ sibi ab eis, tam in Provincia quàm in Balearibus insulis, navatæ. *Manifestum est*, inquit, *quòd ego Raimundus Comes Barchinonensis, pro commovendo exercitu ad liberandam Hispaniarum Ecclesiam, cum omnibus meis de Barchinona, per mare navigio Januam et Pisas adivi. In reditu verò in Provincia, in obsidione Fossi-castri quod a justitia mea deviabat, illos mecum detinui. Quocirca ego Raimundus Comes Barchinonensis ac Dulcia Comitissa uxor mea dimittimus... eis novum usagium quod ego Comes posui in Barchinona, videlicet quintum de omnibus galeis... Actum hoc* IV. *Nonas Julii anno* IX. *Ludovici Regis*, hoc est an. 1117.

Raimundi exercitui socios, ut diximus, cum suis copiis se addiderant complures Occitaniæ Provinciæque Magnates. De quibus sic rursùs canit Laurentius Veronensis in carmine laudato, Lib. V, gesta singulorum recensens:

Inde Pyreneæ gentis generosa potestas
Clara sequebatur. . . . . .(. .
Hancque senex aciem sequitur Comes Ampuriensis,
Cui satis extiterat Rector Balearis amicus,
Et subiit pugnam vallatus milite forti.
Procedunt acies, et vi certatur utrimque,
Eminùs obstantes decertant Ismaelitæ.
. . . . . .
Dux Catalanensis sævum Moldonea poscens:
« Primus, ait, nostris quoniam te visibus offers,
« Integer haud poteris nostros evadere visus ».
Protinùs urget equum, teneras nec flectit habenas,
Thoracem clypeumque viri, lævamque papillam
Telo transfodiens, per dextrum præterit armum.
Ille supinus equo ruit, hastaque frangitur ictu
Aurea; sed Comitis cuspis datur altera dextræ,
Quæ vibrata feros prosterneret Ismaëlitas.
. . . . . .
Jam Guillelmus adest dominus Montis-Pesulani
Qui rata signa dabat, clara comitante caterva,
Et velox tantis sese conflictibus offert.
Juxta Raymundus pugnam festinus adibat,
Cui sedes Arelas, cui Balcia tellus origo:
Hic Arelatenses promptos in prælia firmans,
Admonet ut nolint de posterioribus esse
. . . . . .
Urget equum Sacrista potens Raimundus, et hastæ
Neliobem valido percussum foditat ictu,
Sonipedemque rapit pretii non vilis habendum,
Armigeroque suo geminatas tradit habenas.
. . . . . .
Insignes Equites Pesulani Montis ad istos
Adveniunt ictus, Guillelmi signa sequentes.
. . . . . .
Dux Aimericus, speciosis clarus in armis,
Occupat obstantes fervente vigore catervas,
Cui ferus Alcimio fatis properandò sinistris
Occurrit, cupiens ulcisci funera nati.
Prævenit hunc Atacis ductor, nec deviatictus,
Per pectus volat hasta tenax, umbone forato,
Occidit, et moriens præmordet dentibus herbam.

chali

A chali II. qui vixit in Papatu annos decem et octo, menses quinque, dies sex, migravit autem ad Dominum anno Incarnat. Dom. MCXVIII. Cui successit venerabilis Papa Gelasius II, qui veniens Pisam, Pisanam Ecclesiam consecravit ... anno Dom. Incarnat. MCXIX. VI. Kal. Octobris. Ab urbe autem Pisana recedens, a Pisanis per mare usque ad Massiliam honorificè perductus est. Inde verò Cluniacum perveniens, ibidem migravit ad Dominum. Vixit autem in honore et dignitate Papali annum unum, dies quatuor. Cui successit Viennensis Archiepiscopus, a Romanis Episcopis et Cardinalibus, et ab aliis Ecclesiastici Ordinis quampluribus in Papam Callistum II. Cluniaci electus.

B

EX BREVIARIO HISTORIÆ PISANÆ (a).

Apud Muratorium Tom. VI. Script. Rerum Ital. pag. 164.

ANNO MCXIV. Pisanus populus, jussu D. Paschalis Papæ II, perrexit Majoricam cum CCC. diversorum nominum navibus, et die S. Sixti de Arno exivit cum immenso ploratu senum, parvulorum et mulierum; et devenientes priùs ad Insulam Evisam *, civitatem ibi fortissimam sitam et dictam similiter Evisam per mensem obsederunt, et pluribus et damnosis hinc inde præmissis præliis eam ceperunt, innumerabili Saracenorum multitudine detruncata, scilicet die S. Laurentii. Et præterea die S. Bartholomæi ad Insulam Majoricæ applicuerunt, et eam per sex menses obsederunt, et tandem usque

C per totum mensem Aprilis eam devicerunt non modò, sed Insulam Minoricæ etiam, Regemque occiderunt, et per gratiam Dei omnipotentis suus filius nomine Lambertus, postea Canonicus S. Mariæ factus, et sua mater Regina Christiana devota S. Mariæ permansit, ibique obiit. Pisani ultra quinquaginta Saracenorum millia occiderunt, et Christianos ibi captos per diversa tempora ipso die de carceribus liberaverunt, qui numero inventi sunt triginta millia. Ante tamen quàm Pisani ad Evisam devenirent, quando eam ceperunt, in littore Barchinonensi passi sunt navium multarum jacturam ac naufragium. Sed quis enumerare posset dispendia, pericula et mortalitatem, quam Pisani passi sunt ibi? In ipso quippe itinere per viginti sex menses steterunt, quòd obliti sunt totaliter omnium copiarum, pœnarum ac dolorum; sed tandem tantam exaltationem victoriæ reduxerunt...

* *Ivica.*

D Anno MCLVI. Guilielmus Rex Siciliæ in magnam infirmitatem cadens, per tres menses ita aggravatus est, ut mortuus ab omnibus crederetur, et totum regnum perdidit; sed liberatus, in tribus mensibus revicit totam Siciliæ Insulam. Postea in mense Maii cum maximo exercitu ivit in Apuliam, quam Barones tenebant, inter quos Barones erat dominus Robertus Princeps Capuanus: qui Barones Apuliam recuperaverunt contra ipsum Regem Guilielmum, cum auxilio Constantinopolitani Imperatoris qui eis miserat galeas XXX, hominibus et thesauro benè armatas. Et sic ipse Rex Guilielmus ipsos postea Barones devicit, et recuperavit Apuliam et destruxit, Barim, et Robertum Principem supradictum cepit. Unde victoriam de tota Apulia complevit in mensibus Maii et Junii triumphanter...

Anno MCLXIII... Pisanis in pace manentibus et nullum galearum appa-

E ratum habentibus, Januenses perjuri guerram incœperunt XI. Kal. Julii... Eodem anno Pisani paraverunt XXIV. galeas et XXX. saettias pro navali bello faciendo contra Januam ad Portum Veneris. Propter quod Januenses miserunt ad Imperatorem Fredericum, supplicantes ut treugam vel pacem inter ipsos et Pisanos faceret. Pisani verò id audientes, ad ipsum Imperatorem solemnes Ambasciatores miserunt VII. Idus Augusti, opponentes contra Januenses quomodo pacem et juramenta fregerant, et guerram crudelitèr ex improviso incœperant. Et Imperator rogavit quòd usque ad suum adventum Pisani guerram non

(a) Breviarii hujus quod primus edidit Ughellus inter Anecdota, sub *Annalium Pisanorum* titulo, Nicol. Coletus in altera Ughelliani operis editione anni 1722, auctorem nuncupat Michaëlem de Vico Canonicum Pisanum, qui scribebat an. 1371. Muratorius verò Michaëlem Chronica Pisana collegisse potiùs quàm lucubrasse existimat.

facerent ; ibat enim tunc Imperator ad Billincionem *, pro discordia quam Papa Victor et Papa Alexander inter se habebant judicanda. In qua via secum duxit Imperator duos de Pisanis Ambasciatoribus, scilicet Henricum Canis Consulem et Rainerium Gaitani. Rex quidem Franciæ de concordia Victoris Papæ, quam Imperator fieri promisit, minimè observavit. Et tunc prædictos Pisanos Rex ipse allocutus est, promittens eis pro amore Pisani Communis amicitiam et conservitium gaudenter. Rex itaque cum indignatione Imperatoris et cum Papa Alexandro reversus est in Franciam, et Imperator cum Papa Victore in Alemanniam (*a*). A

* *Besançon.*

Anno MCLXVI... mense Julii, Pisani septem galeas ad capiendos Januenses in Siciliam miserunt, et sex alias in Provinciam... Propter quod Januenses galeas XIV. armaverunt, et insecuti sunt nostras usque ad Montempessulanum et Marsiliam et Rhodanum, et sic ceperunt quinque naves Pisanorum, sed vacuas, et Januam redierunt. Postea tertio Idus Augusti, Pisani videntes quòd Januenses ivissent in Provinciam, viriliter armaverunt XXXI. galeas et combusserunt Capo-Corso. Et XII. Kal. Septembris Albingam pugnando ceperunt ; et inde profecti, ceperunt cum hominibus et habere XXXVIII. naves Januensium, venientes de mercato de Frigioli, et per totam ripariam Januæ plurima ligna ceperunt... Revertentes itaque Pisani domum, per fauces Capræ intraverunt, et incolumes usque ad Albanum S. Ægidii die Kal. Septembris intraverunt, in quo est et tunc erat magna fiera *, et innumeræ gentes convenerant. Januenses verò vehementer turbati eò quòd Pisani Albingam devicerant, repentè quinquaginta galeas armaverunt ; et in Provinciam navigantes per Rhodanum, ad ripam S. Ægidii se posuerunt prope Pisanorum exercitum per milliaria duo, tertio Nonas Septembris, et sic uterque galearum stolus se per decem dies præparavit ad bellum. Civitas quippe Pisana de suis quid esset ignorans, et videns quòd Januenses in Provinciam tam magnum stolum miserant, XXV. galeas ad devastandam riperiam Januensium miserunt, et devastaverunt Portum-Veneris et Levantem, et sic Pisas reversæ sunt. Post hæc tres galeas, cum Guidone Bella Consule et cum multis militibus, in Provinciam miserunt Pisani in auxilium Pisanorum, quas ventus contrarius projecit in Ylbam *... Supradicti verò Pisani, Idibus Septembris, qui erant galeæ XXXI, cum Januensibus qui erant cum quinquaginta galeis, juxta Rhodanum in terra magnum bellum fecerunt, et gratia Dei Pisani vicerunt illos, ubi multi Januenses capti et occisi sunt et eorum castra destructa. Et X. Kal. Novembris devicti Januenses Januam reversi sunt, quamvis tres galeæ de Janua cum Consule eis obviam irent ; easque ad expectandos Pisanos in Arli cum magno furore per quindecim dies tenuerunt frustra. Prædictæ verò Pisanorum victrices galeæ redire volentes, super Insula S. Honorati, furore et ira maximi venti et terribilis, nocte IV. Kal. Novembris in altum pelagus abstractæ sunt ; et tota nocte ipsa et die sequenti tanta fuit maris tempestas et venti contrarii, ut ex XXXI. galeis undecim submersæ sint... B C D

* Nundinæ

* *Al.* Elbam.

Anno MCLXVIII... Pisani contra Januenses XX. galeas in mare miserunt, quarum ... XI. in Provinciam pro capiendis Januensibus iverunt. Quo audito, Januenses XV. galeas contra XI. quæ Provinciam iverant, [miserunt] et eis damnum plurimum fecerunt...

Anno MCLXX. Pisani ceperunt civitatem Albengam cum galeis XXXII, et Januenses iverunt cum galeis LII. ad flumen Rhodani in Provinciam, ubi erant dictæ galeæ Pisanorum, et in terra præliati sunt. Et Pisani vicerunt eos, et quamplures ex eis ceperunt...

Anno MCLXXV... tribus diversis vicibus, aliquæ, diversæ tamen, Pisanorum galeæ in partibus Provinciæ plura damna Januensibus intulerunt. Sed in die S. Johannis Baptistæ, Marsilienses et Januenses invenerunt quamdam galeam, quam quidam Pisanus Pirata armaverat in cursum, et eam ceperunt.

(*a*) Rudem negotii, quod Imperatorem inter et Franciæ Regem pro concordia Victoris et Alexandri agebatur, se prodit Anonymus noster. Vide supra p. 331. n. (b).

EX ANNALIBUS GENUENSIBUS

AUCTORIBUS CAFFARO (*a*), OBERTO CANCELLARIO ET ALIIS.

Apud Muratorium Tom. VI. Script. Rerum Ital. pag. 248.

Ex Libro primo.

B Anno Domini MCVI.] Bojamundus duxit uxorem suam de Francia (*b*) [et] in Januam et Apuliam deportavit, ibique filium genuit nomine Bojamontem, qui post mortem patris Antiochiam tenuit et filiam genuit [Constantiam], et post mortem suam Antiochiam ei dimisit... *Col.* 253.

In quarto Consulatu unius anni... (*c*) Pisani cum octo galeis de Arno exiverunt, et in Provinciam pro capiendis Januensibus venire dixerunt. Hoc audito, Januenses statim galeas septem armaverunt, in quibus Caffarus qui Consul erat cum multis nobilissimis viris... ivit, et secuti sunt galeas Pisanorum per Provinciam et per Sardiniam, etc. Postea verò in eodem Consulatu, galea una Pisanorum quæ in Provinciam ivit, ad Aquilam scilicet, capta fuit a galeis Januensium, et postea nec in antea aliqua Pisanorum galea infra guerram non fuit nec venit... [anno] MCXXV... An. [1125. *Col.* 257.

C In XXII°. Consulatu unius anni... galeæ quatuor Januensium Montem-Pesulanum ceperunt, et Guillelmo de Monte-Pesulano reddiderunt, et mille marchas argenti hominibus galearum reddiderunt, quas hominibus Januensibus ipse abstulerat; et insuper fundicum Bruni de Tolosia eis tradidit, et omnia vectigalia eis dimisit totius terræ suæ... [anno] MCXLIII. (*d*). An. 1143. *Col.* 261.

In XXIII°. Consulatu unius anni... galea una ivit, propter prædam quam faciebat (*e*) Comes Miglorii * frater Comitis Barcelloniæ super Januenses; et bello incœpto a Comite cum galea, interfectus est Comes a quodam balistario galeæ. Iterùm præfati Consules miserunt in Provinciam, et fecerunt ibi Consules capere unam sagitteam ex prædatoribus qui deprædabantur Januenses, ideòque oculos eis extrahere fecerunt... [anno] MCXLIV. An. 1144. * *Al.* Milgorii.

D In XXXV°. Consulatu unius anni... Consules quemdam Legatum, S. Laurentii Canonicum, Manfredum scilicet, virum nobilem et sapientem, ad Romanam Curiam pro justitia Januensium petenda miserunt, ibique... proclamationem, sicuti Consules ei præceperant, domino Apostolico [Adriano] taliter fecit. « Reverendissime Pater et domine, Deo et vobis ex parte Januensium » Consulum conqueror, de Hierosolymitano Rege et Tripolitano Comite, » atque Antiocheno Principe... adhuc verò de quibusdam Provincialibus, » Bernardo Attonis [Vicecomite Nemausensi] et sociis ejus, querimoniam » talem facio... » Apostolicus autem, audita lamentatione et visis litteris Januensium... scripsit Episcopo Bituriensi * Agathensi et Naumasiensi *, ut Bernar- An. 1155. *Col.* 266. * *Al.* Biterrensi. * *Leg.* Nemausensi.

(*a*) Annales hosce ab anno 1100 ad annum 1293 excurrentes, a Caffaro rerum quas commemorat non modò teste, verùm etiam interdùm actore, inchoatos, ab aliis postmodum coævis itidem scriptoribus ex decreto Genuensis Reipublicæ continuatos, primus in lucem emisit Antonius Muratorius, quantivis illos pretii esse judicans, ut pote quibus nihil eorum desit quæ summam ipsis auctoritatem conciliare debeant. Et Caffari quidem pensum in annum 1163 desinit, quo forsitan vitæ pariter ille finem imposuit. Certè grandævum tunc fuisse exinde apparet, quòd anno 1101 in Palestinam cum classe suorum Genuensium se profectum esse testetur. Quisquis tandem fuerit emortualis ejus annus, ad extremam illum senectutem pervenisse constat. Enimverò *tam ætate quàm scientia maturus, anno ejusdem ætatis* LXXXVI. *sanæ mentis occubuit*, inquit continuator ejus Obertus. Consulatum autem, idque plus vice simplici, in gente sua se gessisse declarat ipsemet in his annalibus: quâ laude, ex eodem Oberto disce, qui *virum vita moribusque honestè compositum satisque abundè claro nomine plenum* ipsum appellat.

(*b*) Constantiam Philippi I. Franciæ Regis et Berthæ filiam.

(*c*) Anno 888 cœpit Respublica Genuensis per Consules gubernari, modò triennes, modò quadriennes, modò annales: quæ forma regiminis ad annum usque 1194 perduravit, quo *Potestas* Consulibus suffectus est.

(*d*) Anno 1141 Monspelienses a Bauxensibus excitati, adversùs Guillelmum VI. dominum suum, Berengario-Raymundi, quocum de Provinciæ Comitatu disceptabat Raymundus Bauxii Comes, faventem atque opitulantem rebellarant, eòque seditio processerat, ut urbe abscedere biennumque exulare Guillelmus fuerit coactus. Tandem anno 1143, Genuensium urbis aditum per mare claudentium, Comitisque Barcinonensis terrestri illam obsidione cingentis auxilio, victor extitit, Monspeliensesque ad obedientiam reduxit.

(*e*) Berengarius-Raymundi cognomine Junior, Comes itidem Provinciæ.

dum-Attonis et Biterrenses et Agathenses excommunicationis vinculo ferirent, A
ut pecuniam nostris Januensibus ablatam in integrum redderent, . . . [anno] MCLV.

An. 1156. *Col.* 268. In XXXVI°. Consulatu unius anni. . . [Consules] Legatos de melioribus civitatis, Guilielmum Ventum scilicet et Ansaldum Auriæ, ad Guilielmum Siculum Regem pro honore civitatis miserunt, qui honorificè a Rege fuerunt recepti. Postea verò cùm multa diu et diu de honore regni et Januensis civitatis insimul tractavissent, tandem pacem et concordiam ex utroque latere taliter firmaverunt; Rex enim in toto suo districtu Januenses salvare, custodire, et de injuriis justitiam facere, omnesque Provinciales et Francigenas mercatores a suo regno expellere, multaque alia, sicuti scriptum est in Januensi Registro, præsente sua regali Curia et coram Januensibus Legatis, sacramento firmavit. . . [anno] MCLVI. . . B

An. 1162. *Col.* 283. * *Leg.* obiit. * *Leg.* VI. *Col.* 285. In XLII°. Consulatu unius anni. . . Raymundus-Berengarius Barchinonensis Comes qui ad Curiam accedebat, objecit * ad Burgum S. Dalmatii die VIII. * Augusti [anno] MCLXII.

Patet ferè universo orbi, quòd olim per multa tempora Christiani a Saracenis Almeriæ, longè latèque, mari et terra, per multas regiones capiebantur, alii interficiebantur, et multi in carcerem ponebantur, et diversis martyriis et pœnis cruciabantur: quorum multi legem Dei per timorem cruciatùs relinquebant, et nomen diabolici Mahometi invocabant. Quapropter tandem tanti sanguinis effusionis vindictam inde Deus facere non dimisit. Januenses * namque per Apostolicam sedem admoniti et vocati, exercitum supra Saracenos Almeriæ jurare fecerunt. . . Et Consules per multas vices ad Imperatorem [Hispaniarum] et ad Comitem Barchinonæ perrexerunt, deprecando eos ut suos homines armare præciperent, et ad bellum venirent pro capienda civitate. Imperator, hoc audito, vix venit, et compagnias Januensium in campo armatas invenit. Consules namque præceperant bellatoribus ut, cùm sonitum tubarum audirent, sine vociferatione cum silentio civitatem præliando intrarent. Et sic fecerunt, et milites secuti sunt eos. Parvo tempore, infra tres horas diei, Deo auxiliante et favente, cum ensibus Januensibus Saracenorum sanguine multo effuso, civitas tota capta est usque ad subdam, et illa die de Saracenis viginti millia interfecti fuerunt, et ab una parte civitatis, scilicet diruptâ, decem millia fuerunt, et in subdam viginti millia, et inter mulieres et pueros decem millia Januam adduxerunt. Saraceni verò infra quatuor dies subdam et personas reddiderunt, et Marabotinorum triginta millia dederunt, ut personas evaderent. . .

* *Edit.* Johannis *sed malè.* *Col.* 287. C

D

Col. 288. Januenses postquam ab Almeria recesserunt, Barchinonam cum toto exercitu venerunt, galeas et naves extraxerunt in terram. . . ut inde, veniente æstate, cum omnibus rebus necessariis ad capiendam civitatem Tortuosæ securiùs ire possent. . . Postquam verò omnia parata fuerunt, in festivitate S. Petri contra Tortuosam ire cœperunt, et die Kal. Julii flumen Tortuosæ cum toto exercitu intraverunt; et cùm longè a civitate per milliaria duo appropinquassent, cum Comite et militibus parlamentum fecerunt, et ibi elegerunt viros qui vexilla Januensium deferre debebant: et statim cum Comite et una parte militum, ad prævidenda civitatis loca, ubi et quomodo viros bellatores ponerent, unanimiter perrexerunt. Et postquam loca civitatis viderunt, tale illicò consilium infra se habuerunt, ut medietas bellatorum Januensium cum parte militum Comitis ad subtanam * partem civitatis juxta flumen staret, alia verò pars desuper ad montana loca, nomine *Banger*, cum Comite et Guilielmo Montis-Pesulani tentoria posuerunt. Anglici namque, unà cum aliis Militibus Templi et multis aliis alienigenis, desuper versùs Romelinum juxta flumen steterunt. . . Interim verò, donec Januenses ad bellum cum Saracenis stabant, tunc milites Barchinonensis Comitis et exercitum et Comitem cum viginti militibus tantùm, carentes stipendio reliquerunt. Januenses verò viri audacissimi, atque præteritæ Almeriæ victoriæ memores, facto parlamento, juraverunt quòd a Tortuosa non recederent, donec eam captam et victam haberent: et sic die ac nocte bella cum Saracenis fortiora quàm soliti essent tenendo, et muros suetæ et palatii et domos cum petris manganorum frangendo, Saraceni statim mortis timore territi, nuntios reddendi civitatem Consulibus Januæ et Comiti

* inferiorem. E

Col. 289.

A Barchinonensi miserunt. . . Et hoc factum fuit de mense Decembris, in hebdomada ferialium Nativitatis Domini, in Vigilia S. Silvestri (*a*).

Ex Libro secundo, Oberto Cancellario Auctore.

Anno mclxv... præparaverunt Pisani galeas octo quæ iverunt Provinciam. Nobis scientibus, armavimus galeas quatuordecim, quibus præfuit Amicus Grillus; cùmque fuisset ad Gradus (*b*), audivit illos ad S. Ægidium ivisse, et intravit flumen : et cùm fuisset prope molendinos, Consules Arelatenses mandaverunt Amico Grillo Consuli et sociis, si oporteret eos dubitare de adventu suo, et dixerunt missis : « Nequaquam, quia vos amicos habemus ». Pisani verò cùm hoc sciverunt, dimissa villa S. Ægidii, exierunt per aliam B faucem, vel per aliud flumen quod vocatur Capra. Et nostri illuc euntes, fecerunt jurare quemdam Provincialem sibi vera dicturum de galeis Pisanorum : qui ait illas in Gradu illo non esse, neque in flumine. Invenerunt tamen ibi naves Pisanorum, et combusserunt illas igne, et inde iverunt similiter pro navibus accipiendis, et illas non invenerunt. Quo facto, redierunt ad Gradum Montis-pessulani, et vento contrario, intraverunt Gradum Capræ, et inde ascenderunt ad S. Ægidium, et homines S. Ægidii quæque necessaria illis prohibuerunt; et redeuntibus illis, data fuit Arelatensibus fiducia quam postulaverant. Et venientibus * Januam tertia die ante S. Bartholomæum, Pisani cum hoste quam diu præparaverant, videlicet galeis xxi *, ferierunt ad littus Albinganæ civitatis, in quibus ipsi Albinganenses fiduciam habebant; et non præcogitantes insidias et malitiam * Pisanorum, tamen prælio inchoato manè, C Albinganensium majori parte absente, qui civitati remanserunt non potuerunt ferre bella et pericula undique imminentia. Victi siquidem fuerunt et vi capta civitas, quam igne combusserunt et destruxerunt; nam ex Pisanis multi ibi mortui fuerunt.

Col. 305.

* *Leg.* Venientes. — *Al.* xxxi.

* *Al.* malivolentiam.

Januensibus hoc scientibus, doluerunt prænimiùm, quia illis altera die mandaverant litteras ut sibi caverent a Pisanis. Et valdè irritati, armaverunt galeas xxxv. infra quatuor dies, fugantes eas et quærentes ubi erant. Et cùm sciverunt eas esse ad Gradus et fuerunt ibi, habuerunt consilium ire super eas ad S. Ægidium manu armata, ubi erant applicatæ. Quando fuerunt ab Arelate, omnes applicuerunt ibi, neque aliquem salutabant, sed vociferando ibant ad Pisanos, et erat hora prope vesperas. At cùm fuerunt media via, inter Furcas et S. Ægidium, galeæ nostræ in flumine sicco ferierunt nocte; et una super alteram D currens, fuerant nocte illa impediti remis et spatis; aliisque instrumentis fractis jacentibus super eos non potuerunt ire.

Col. 306.

Manè autem veniente, Consules S. Ægidii advenerunt Consulem et alios potentes viros qui secum venerunt, dicentes : « Domini Januenses, merci pre» camur. Ne faciatis nobis injuriam, quoniam Pisani in nostra fiducia sunt : et » illud idem de vobis dicemus illis, quod vobis de iis dicimus ». Quibus Consul Amicus dixit : « Super prudentia vestra, viri nobiles, vehementer admi» ror, quia paulò antè cum aliis galeis hîc fui, et ea quæ nobis fuerunt » necessaria tamquam inimici prohibuistis, et adhuc nobis contrarii estis. Si » autem amici estis, ut dicitis, subvenite nobis in necessariis : non dono dici» mus, sed saltem nostrâ pecuniâ panem a vobis emere possimus, sicut et vos » facitis illis. Et promittimus vobis quòd, intuitu dilectionis vestræ, stabimus E » longè remoti ab illis ». Cui responderunt : « Non esset nobis honestum sub» venire inimicis mortalibus. Videtur utique quòd desideremus * litem et malum » inter vos et istos, quibus dedimus fiduciam tempore, quando de adventu » vestro nesciebamus ». Quibus Consul Amicus Grillus dixit : « Si ista quæ dico » non placent vobis, dimittite eos abire extra Gradus, et nos jurabimus vobis » quòd non offendemus, donec fuerint extra districtum vestrum et longè a Gradu » circa milliaria sex ». Cui dicentes Consules : « Non enim hoc faciemus, quo» niam si contrarium illis contingeret, nobis gravissima infamia esset. Scitote » si eos velitis offendere, nos adjuvabimus eos contra vos, quantùm poterimus ».

* *f.* desideritis.

(*a*) In altero codice quo usus est Muratorius, signatur annus mcxlviii. Chronicon S. Victoris Massiliensis, ut vidimus, Almeriæ obsidionem alligat cum eodem anno, Tortosæ verò cum anno 1149; sed perperam.

(*b*) Gradus Occitanis *Grau*. Sic vocantur ipsis ostia quælibet fluminum, stagnorum vel lacuum in mare influentium.

Quo audito, quia nundinæ erant S. Ægidii, in quibus magnus populus ex diversis partibus mundi convenerat (tunc enim Potestates omnes contra nos pugnaturi erant) habuimus consilium ut Raymundo Comiti S. Ægidii Legatos mandaremus. Mandavimus quidem ad eum Legatos, Rubaldum Bisacciam, Guilielmum de Nigrono, Idonem Gontardum, et alios secum, scire volentes si nobis essent auxilio, aut si contra sentirent. Et abeuntibus Legatis, invenerunt Comitem, salutantes illum, dicentes : « Domine Comes, civitas nostra » antiquitùs genitorem vestrum et vos et vestrates hactenùs tanquam seipsam » dilexit, et pro honore vestro tanquam suo semper facere concupivit. Nunc » verò missi sumus ante vestram præsentiam *, scire cupientes utrùm poterimus » de tanta benevolentia vicem ad præsens habere, et vestrum auxilium in Pisanos » sentire, qui civitatem Albingenæ in eorum fiducia stantem, his diebus prætе- » ritis, absentibus illius civitatis militibus, igne combusserunt, minimè illo- » rum calliditatem prævidentibus ». Quibus Raimundus Comes S. Ægidii respondit : « Verum est quod viri prudentes dicitis ; nam sicuti mei prædecessores » urbem vestram et vos dilexerunt, tantò ampliùs amare et honorare desidero, » quantò Deus civitatem vestram decoribus plenam plus solito ampliavit. Et » ero vobiscum secundùm beneplacitum vestrum, et pugnabo contra illos qui » hoc itinere Deum, sicut fertis, despexerunt, si mihi et Curiæ meæ, ut conve- » niet, satisfeceritis ».

* *Al.* prudentiam.

Col. 307. His verbis pulchrè compromissis, fuerunt statim mediatores, qui inter Januenses et Comitem prænominatum concordiam hoc modo inierunt. Commune Januæ, imò Amicus Grillus Consul, antequam inde recederet, debebat eis solvere marchas argenti MCCC, hoc pacto quòd aut prorsùs esset nobiscum, aut non defenderet illos, aut galeas Pisanorum absque personis illorum, Januensibus daret, aut dimitteret prælium faciendum inter Januenses et Pisanos, neutri partium conferendo auxilium. Et hoc modo Raymundus Comes juravit adimplere, in loco qui dicitur *Bulgaire* * coram Corso Sigismundi, aliisque Legatis et nobilibus viris qui venerant. Et cùm venisset propter hæc omnia supplenda, Abbas S. Ægidii et Pisani, cum quibusdam aliis viris sapientibus, fuerunt obviam Comiti, multa eidem Comiti objicientes. Nostri autem bonam fidem gerentes et de Comitis juramento facti securiores, prohibere colloquium noluerunt. Illis venientibus, tamen ad tentoria nostra Comes applicuit, quem Consul et suos cum archiferis et balisteriis multis honestissimè suscepit, et ei obviam fuit : qui siquidem inter Januenses et Pisanos, attamen nobis propinquior, castrametatus fuit. Et cùm multa ibidem amicabiliter componebantur *, hinc tandem ex parte Comitis dixerunt quidam : « Non oportet nos prolixa verba habere, ne diem de cætero deterere * videamur. Veniant autem » Januenses, qui securitatem et jusjurandum faciant de solvendis constitutis et » promissis marchis ». Quo dicto, clamaverunt, *fiat, fiat*. Præsto quidem erant ; sed propter nimium desiderium fides dubia erat, nec Comes, ut promiserat, supplet. Incœperunt jurare, hi videlicet quos Consul vel Comes vocabat ; et cùm circa septuaginta quinque jurassent, Missis undique ad Comitem venientibus et verba auribus immiscentibus, dubiores fuere Januenses, quoniam relatione audierant quia nihil erat quod promiserat Januensibus Comes. Nam Abbas S. Ægidii, aliæque religiosæ personæ, sicuti ferebatur et credebatur verum esse, sacramentum quod Comes fecerat Januensibus, in animabus suis susceperant.

* *Baucaire.*

* *Al.* opponebantur.
* *Al.* detinere.

Col. 308. Eo namque die circa vesperas, separato Comite a Januensibus, inchoatum fuit prælium inter Januenses et Pisanos ; sed nocte superveniente, utraque pars a bello se subtraxit. At cùm Januenses pura intentione sperarent Comitem Raymundum intrare ; nuntiatum est illis veridica assertione, quòd Comes et Trencavel (*a*) et sui Ægidienses, cum militum copia quam locaverant Pisanis cariori pretio, si bellum inciperet, pro posse suo Pisanis auxilio subvenirent. Attamen habuerunt consilium Januenses, ne contra tantam virorum multitudinem, et maximè in eorum districtu, prælium inchoarent, scilicet biduo expectarent, utrùm omnes simul insultum sibi quolibet modo moverent. Ipsis morantibus, solverunt pacem militibus, et Bausengiis, quia Januensibus auxilium et consilium amicabiliter præstarent, quæ promissa fuerant illis et ultra, et hoc fuit circa libras DCCC.

(*a*) Raymundus Trencavel Vicecomes Biterensis.

A Manè facto, galeæ nostræ iter arripuerunt versùs Arelatem, et videntibus pontem illis diebus nuper factum, habens capita posita unum Arelati, alterum Trencataliæ (*a*), super quem armati vicissitudine occurrebant, miratus est Consul, dicens : « Mandemus statim Missum nostrum communitati *de Miaude* (*b*), » ut sciamus si pons iste sit factus ad iter nobis prohibendum, an non. Quod uti- » que si est contra nos ædificatus, defendat se, si poterit, Comes ad urbem ». Non enim poterat Missus verba sibi commissa explere, quando Comes prænominatus verba incœpit, hoc modo : « Ite, nuntiate Consuli Januensium et pru- » dentibus viris galearum. Absens eram pro certo, quando pons iste factus fuit, » et doleo quòd Consul mihi mandat, non ut amico, sed tanquam hosti. Nam » si patruus meus felicis memoriæ Comes Barcinonensis eos dilexit, et dili- » gendo illos præ cæteris honoravit ; sic meo posse vice illius volo eis obsecun-
B » dare in omnibus, et per omnia amicus, non hostis existere. Ego ipse statim » ascendam pontem et destruam illum, et civitas Arelatis ad suum erit servitium, » sicut Consul voluerit ». Et appropinquantibus, ibi manserunt galeas ad Arelatem et Trencataliam circa dies viginti, [rogantes] gentes Comitis ut irent cum eis super Pisanos, et darent illi secundùm suum arbitrium. Quibus Comes ait : « Cùm fiducia amoris constitutus sim cum Raymundo Comite S. Ægidii, » non conveniet ut super terram suam irem offensurus ».

Tandem exiverunt de Gradu fluminis et applicuerunt ad insulam Logonis, et ibi invenerunt Guilielmum Ventum cum duabus galeis, qui de Janua venerat, nova perferens galeas Pisanorum non esse super eos venturas. Exultaverunt, verbis illis auditis ; et facto consilio, redierunt ad Arelatem : et cùm non potuerint invenire modum quo galeas Pisanorum comburere possent, fecerunt
C pactum cum Comite illo infrà terminum in carta scriptum, galeam Pisanorum in suis terris non recipere, neque navem illorum per pelagus. Et sic juravit Comes cum quibusdam, sicut Rodoano de Mauro placuit, qui missus fuerat ad Conventum inter nos et Comitem terminandum. Et habuit ipse Comes libras quatuor mille * Milgoriensium : quo facto, remanserunt in Trencatalia dies sexdecim. * *Al.* cccc. *Col.* 309.

His peractis, galeæ nostræ, hyeme adveniente, venerunt Massiliam. Galeis Pisanorum ibi expectantibus, apparuit navis Pisanorum de Busea rediens, quam ceperunt, habentem pecuniam valens librarum M CCCC ; et facto pane galearum, ascenderunt insulam Pumachi, galeas præstolantes, quamdiu vianda affuit illis. Iterùm redeuntibus Massiliam, cùm viandas denuò præpararent ; ecce quidam Pisanorum amicus, Massiliensis vir, nomine Capodotæ, festinus cucurrit obviam Consuli, falsa pro veris nuntians, quòd navis Pisanorum ad portum Aquilæ
D nuper fuerat applicata. Quo audito, galeæ duodecim iter arripientes, illam non invenerunt, et statim versùs Telonem * tenderunt. Hoc cognito, Consul cum * *Toulon.* galeis post illas properavit, et cùm illæ redire non possent Januam, simul omnes cum gaudio intraverunt. At cùm Pisani sciverunt nostras exisse de portu Massiliæ, perterriti exiverunt Gradum et altum pelagus quæsiverunt ; nam ventus rigidus nimis illis fuit contrarius, in tantùm videlicet quòd galeæ ipsorum XIII infra pelagus naufragium passæ fuerunt, et omnes simul absque sepultura mortui fuerunt, et qui evaserunt Pisas redierunt dolentes et mœsti. . . .

Anno M. C. LXVI... Consules utilitatibus nostris pro posse intendentes, armaverunt quatuor galeas ad destruendos portus Provinciæ, ingressusque et regressus eorum portuum prohibendos ; et quidem custodia earum Ottonis de Caffaro pervigili curæ tradita est : quod a medio mensis Martii usque ad mensem Sep- *Col.* 310.
E tembris expletum, ita portus Provinciæ correxit et portuum commoditates ad- *Col.* 311. strinxit, quòd lignum aliquod exire nec intrare potuit, nisi primitùs gratuita præfati Consulis licentia. . . . Infra hoc tempus, Pisani secreto, quoad potuerunt, duas galeas in Provinciam mandaverunt, et ceperunt tunc parvum lignum Saonensium * ex pelago venientem, aliaque ligna minuta in maris profundo mi- * *De Savone.* serunt. Quo cognito, armaverunt Januenses Consules galeas septem . . . . at post paucos dies, mandaverunt Pisani galeas quinque in Provinciam. Eo cognito, mandaverunt Januenses post illas de suis galeis sex, quibus Balduinus Guercius dominus fuerat constitutus ; et cùm non potuerint illas in Provincia invenire, iverunt Corsicam. . . .

(*a*) Ed. *Terra Cataliæ* sive *Castaliæ*, errore amanuensis manifesto.

(*b*) Al. *Comitati de Miaude*, fortè *Comiti de Biaude* sive *de Biaux*, qui Genuensium partibus favebat.

Col. 317. Anno MC LXVII... [Consules] armaverunt quatuor galeas, ut si quis per portus Provinciæ intrare, vel ex eis contra velle Januensium exire tentaret, grave eis illicò præstarent impedimentum. In quibus Rodoanus Consul fuit à sociis dominus electus, qui non modicis expensis constans mansit in partibus illis à mense Martii usque ad festum S. Andreæ. Nam de faucibus exire volentibus egressum impedivit; nemini verò ingressum habere permisit, nisi, ut verum fatear, gratiâ Consulatûs: rarò tamen alicui quandoque favit... Quadam verò die insonuit quòd Pisani cum quibusdam galeis, pro offensione nobis et nostris inferenda, Provinciam intraverant; ac proinde Obertus Spinula Consul cum septem galeis illuc fuit obviam illis... Interim galeæ Pisanorum tres in Provinciam iverunt: ad quas Consules mandaverunt galeas septem, quas Corsus Consul duxit ad S. Romulum. A

Col. 319. His verò omnibus his modis peractis, Rodoanus Consul qui in Provinciam iverat, ut suprà expositum est, cum Rege Aragonensi pacem inivit: qua pace conventum fuit, quòd Pisanos de tota terra sua debebat ejicere, et de cætero eos non recepturum, et quos in suo regno et res ipsorum inveniret, Januensium Consulibus daret. Nam medietatem duarum navium Pisanorum quæ venenerant Barchinonia, Rodoano Consuli dare et consignare fecit. Nam hæc et multa alia ad utilitatem Januensium pertinentia in conventione scripta, sic lector poteris in Registro scriptum invenire. Nam in concordia illa fuit expressiùs dictum, quòd civitas nostra quatuor galeis debebat afferre auxilium Regi, ad capiendum castrum Albaronis (*a*), quod Comes S. Ægidii contra præfati Regis honorem obtinebat. Ideòque Rogerius de Maraboto Consul cum quatuor galeis, pro eodem auxilio præstando armatis, Provinciam adivit: quæ galeæ octo simul fuerunt ad faciendam obsidionem prædicto castro; et cùm præsentiâ Regis machinas aliaque instrumenta viriliter præpararunt ad capiendum castrum nominatum, mortuo Trencavellense proditione suorum (*b*), placuit Regi dilatare obsidionem. Quo facto, galeæ Januensium feliciter redîêre. B C

Col. 320. Anno MCLXVIII... Consules audierunt Pisanos galeas XI, pro nostris offendendis in Provinciam mandavisse: qui licèt in tot et tantis ruinis vehementer obruerentur, nihilominùs galeas XIII armavere, quas postea utili apparatu mandaverunt, Nicolao de Radulpho in eis domino constituto: qui quidem, tanquam vir prudens, vigilans, die noctuque tandem eas inquirens, donec ad Gradum Milgoris nimio sudore et labore pervenit. Ibidem audivit galeas Pisanorum septem esse ad Gradum Magalonæ, et quatuor erant ad ædem; et remigantibus illis pro posse adversùs illas, statim à longè viderunt illas. Nostris tamen ab illis visis, terga versi sunt Pisani.... Interea armaverunt galeas XVI. *Col.* 322. quas Ido Gontardus Consul pro Pisanis duxit offendendis... et litteris certi facti sunt quòd Pisani Cancellarium Friderici Imperatoris, nomine Christianum, cum septem galeis usque ad Massiliam ferebant; et facto ibi Comitorum consilio, ivit præfatus Consul post illas in Provinciam cum galeis octo, usque ad insulam S. Honorati. Et morantibus ibi circa dies septem et non inventis Pisanis, noctu arripuit iter Consul, et pervenit ad insulam Corsicæ, et interim galeæ Pisanorum ad eamdem insulam S. Honorati applicuerunt. Et audientibus de galeis nostris, quòd paulò antè inde moverant, iverunt cum magno impetu ad portum Agadani... D

Col. 328. Anno MCLXIX... prætaxati Consules, ut relatione et maximè viva cursoris voce audierunt, Pisanos cum quibusdam galeis pro nostris offendendis in Provinciam ituros; præordinaverunt quidem quatuor galeas pro portibus Provinciæ constringendis, quas veloci apparatu ordinarunt, et quibus Nicolaus Rosa Consul dominus fuit à sociis præelectus. Ivit quidem ille Consul, et portus Provinciæ ita impedivit et impedimento astrinxit, quòd nemo ex pro- E
Col. 332. tibus illis exire vel intrare ausus fuerit, nisi primò præfati Consulis licentiam haberet.... Eo itaque tempore, nostri negotiatores erant ad mercatum Fori-
* *Frejus.* Julii *, et eò ampliùs timebatur ne a Pisanis tunc caperentur. Consul itaque Otto, tanquam vir prudens et honestus, die noctuque eas inquirens, dubitans ne fortè negotiatores, qui aderant ad nundinas Fori-Julii, timore illarum

(*a*) Albaro castrum in insula Rodani Camaira.

(*b*) Raymundi - Trencavelli Biterrensis Vicecomitis mortem eodem anno collocat Nemausense Chronicon, his verbis: *anno* MLXVII. *Trencavellus Dominica die in Ecclesia S. Mariæ Magdalenæ a Bitterensibus est interfectus.*

galearum

A galearum turbarentur, pervenit citò ad mercatum illud... Post paucos dies relatum fuit prædictis Consulibus, Pisanos in Provinciam galeas mandavisse, pro offendendis navibus illis, quæ ad nundinas S. Raphaëlis ituræ erant. Quo audito, Consules fecerunt proclamare per civitatem, ut nemo ad nundinas illas S. Raphaëlis iret in galeis, ut eundo et redeundo essent securiores. Et insuper armaverunt sex galeas pro custodia præstanda negotiatoribus illis ; et navibus alta Pelagi petentibus, in quibus Ingo-Torellus dominus fuit a sociis constitutus, ivit quidem in partibus illis pro portibus Provinciæ constringendis, quod utique satis honestè peregit. Permansit quidem illic spatio duorum mensium, et sospes cum galeis Januam remeavit. . . .

Anno MCLXX. . . . relatione cursorum dictum fuit, quod Pisani galeas ordinaverant in Provinciam, missuri pro offensione illis facienda qui civitati B nostræ victualia afferebant. Scientibus hoc Consulibus nostris, armaverunt sex galeas, et Rapalini unam, et Savonenses alteram, et Naulenses tertiam, quas miserunt in Provinciam ad custodiam navium euntium vel redeuntium, per spatium mensis unius mansuras.... Interim Rogerius de Justa, qui missus fuerat Legatus ad Montempesulanum cum Petro Cap. ***. rediit ab illa legatione. . . . *Col.* 335. *Col.* 337.

Anno MCLXXIII... audientibus Consulibus, fama cursorum referente, quòd duæ galeæ Pisanorum iverant in Provinciam, armaverunt sex galeas quas miserunt post illas, in quibus Otto de Caffara dominus et guida fuit a Consulibus constitutus. Post hæc intraverunt Provinciam quinque galeæ Pisanorum, ad quas quidem capiendas vel vi fugandas mandaverunt Consules septem galeas, in quibus Ingo de Flexa fuit guida et dominus præelectus. *Col.* 350.

C

Ex Libro tertio, *auctore Ottobono.*

Anno Dominicæ Nativitatis MCLXXVI. indict. VIII... Consules per totum ver, totam et æstatem, galeas armatas in custodia Provinciæ tenuerunt, ad capiendos cursales et rebelles, et illos qui contra decretum illorum ibant... *Col.* 353.

Anno Dom. Nativ. MCLXXVII. indict. IX... Filia * Regis Angliæ Januam venit, quam vassalli Guilielmi Regis Siciliæ cujus uxor fuit, ad eum cum galeis in Siciliam transportarunt... * Johanna.

Anno Dom. Nativ. MCLXXIX. indict. XI... Filia * Regis Franciæ hoc anno venit Januam, quam Balduinus Guercius et propinqui ejus cum galeis apud Constantinopolim transportarunt ad Alexandrum * filium domini Emanuelis Imperatoris, cujus uxor fuit... *Col.* 355. * Agnes. * *Corr.* Alexium.

D

EX BREVI HISTORIA COMITUM PROVINCIÆ

E FAMILIA COMITUM BARCINONENSIUM.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Libr. Mss. pag. 353.

E DEFUNCTO Gilberto Comite Provinciæ, relicta Tiburgia * conjuge Comitissa et Dulcia unica filia, circa annum MXC (*a*) ; Raymundus-Berengarii vulgò *Cap-De stoupes* a cæsarie quam gestabat dictus, Comes Barcinonæ in Catalonia, si rectè memini, nonus, quasi miraculosè Imperatricem a crimine adulterii quo suspecta dicta erat, duello, more illius gentis, contra duos Proceres Germanorum liberasset (*b*), in remunerationem tanti beneficii Imperator eidem Raymundo-Berengarii dictam Dulciam, accedente consensu Tiburgiæ matris, accepto dicto Comitatu Provinciæ nomine dotis, matrimonio copulavit : ex quo conjugio tres masculi, una fœmina superfuere, videlicet Berengarius primogenitus, qui fuit maritus Petronillæ filiæ Ranemirii, primò Monachi, et demùm, dimissâ cucullâ, Aragonum Regis, Comesque in testamento Patris Barcinonæ relictus, et acceptâ Petronillâ, Aragonum Princeps dictus ; * *Rectius* Gerberga.

(*a*) Gilbertus adhuc vivebat an. 1107 ex Vaiseto adulterii suspecta, atque Raimundi-Berengarii ope
(*b*) Ad fabulas ableganda hæc de Imperatrice liberatâ, narratio.

Gilbertus secundo-natus qui fuit Comes Provinciæ ; Raimundus tertio-natus, A et Stephana quæ fuit uxor Raimundi de Bauxio (*a*).

Mortuo deinde Gilberto Comite Provinciæ ab intestato absque liberis, successionem sibi vindicabant Berengarius Comes Barcinonæ Aragonum Rex, dictæ Petronillæ maritus, et Raymundus Berengarii nepos ex fratre Raymundo Berengarii jam defuncto, necnon Stephana uxor dicti de Bauxio. Qui quidem Raymundus nepos, maritus effectus neptis Federici primi Imperatoris, anno MCLXII. de dicto Comitatu Provinciæ a dicto Federico investituram accepit (*b*) : propter quod querela exorta fuit inter eundem Berengarium, et dictum

(*a*) Tres admodum liberos Raimundus-Berengarii suscepit ex Dulcia, Raimundum-Berengarii Juniorem dictum, Barcinonæ Comitem, Berengarium-Raimundi quem Provincialis Comitatûs hæredem pater instituit, et Berengariam Alphonso VIII. Castellæ Regi nuptam. Stephana porrò Raimundi de Bauxio conjux, Dulciæ soror fuit.

(*b*) Diploma quo Raymundum-Berengarii in possessionem Comitatûs Provinciæ cum appendicibus suis Fredericus induxit, ab Honorato *Bouche* Tom. II. Historiæ ejusdem Provinciæ, p. 132. editum, hîc recudimus.

» In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. » Fridericus, divinâ favente gratiâ Romanorum » Imperator Augustus. Cùm Romani Imperii dignitas, sicut nulli mortalium in dubium venit, » per se principaliter ac singulariter, nullo nisi » divino innixa podio, totius honestatis omniumque virtutum fit adornata fulgoribus ; » tantò comparatione solis quam habet ad alia » sidera, excellentiæ gloriâ et magnitudine omnia regna et reliquas potestates et dignitates » videtur præcellere, quantò illustrium Principum » ac sapientum virorum qui portant orbem ampliori numero et merito decoratur. Unde nos » qui divino munere Romani orbis regimus habenas, præclara merita fidelium, devotionem » ac fidem amicorum præ oculis semper habentes, » et imperialibus beneficiis, quæ vel immeritis » præstare consuevimus, remunerare cupientes, » sub taciturnitate et silentio velut ingrati nec » præterire debemus, nec possumus. Verùm per » præsentes apices ad notitiam universorum Imperii fidelium dignum duximus palàm omnibus » declarare, quàm sincera, quàm diligens, quàm » prona, et quàm fervens circa gloriam et honorem Imperii, et circa nostram dilectionem » fides et devotio nostri carissimi Raymundi Barchinonensis Comitis et illustrissimi Principis » extiterit ; et reverà magnifica ejus obsequia et » præclara opera subsequentia apertiùs declarassent, quantæ fidei et devotionis circà nostram » personam fuerit, nisi divinâ vocante gratiâ, » quæ aufert spiritum Principum, de medio ipse » sublatus fuisset : de cujus indigno obitu non » possumus in perpetuum non dolere. Huc accedit quòd nostra præcordialis dilectio ergà talem » ac tantum amicum otiosa esse nullatenùs potuit, » præsertim cùm ejus sincerum amorem et studium circà personam et honorem carissimæ » neptis nostræ Richildis Hispaniarum Reginæ, » oculatâ fide perspeximus, et ipso rerum effectu » veraciter ità esse probavimus. Eapropter cognoscant universi fideles Imperii præsentes et futuri, quòd nos, ob memoriam tantæ fidei ac » dilectionis quæ à nostro corde nunquam recedet, ejusdem præfati Comitis carissimi amici » nostri nepotem, Raymundum scilicet prædictæ » neptis nostræ illustrem maritum, vice patrui » cum plenitudine dilectionis et gratiæ amplectimur et diligimus, eique sicut dilecto et fideli » Principi nostro ejusque hæredibus omnibus Comitatum Provinciæ concessimus et in feudum » dedimus, sicut tenuit eum Comes Barchinonensis, et prædecessores ejus inclyti Principes » tenuerunt, à Durentiâ scilicet usque ad mare, » et ab Alpibus usque ad antiquum Rhodanum, » et sicut divisit cum Comite Amphoso, et quod » habuit ultrà Durentiam sive in Avenione, seu » aliis castris, cum omnibus pertinentiis suis, et « pertinentibus ad regale vel imperiale servitium. » Insuper concessimus in feudum civitatem Are- » latensem, ita ut omnes cives sint ad ejus fideli- » tatem et servitium, sicut esse deberent ad ser- » vitium nostrum, tam milites quàm populares, » et quòd omnia regalia ipsius sint, tam in mo- » netis quàm portubus, ripaticis, pratis, pascuis, » salinis et omnibus aquis aquarumque decursibus, » et omnia alia quæ ad jus imperiale spectant, » excepto eo quod Archiepiscopus et Ecclesia » Arelatensis habet, vel habuit a centum annis » retrò in eadem civitate. Præterea damus ei in » feudum Comitatum Forcalquerii cum omnibus » Regalibus suis pertinentibus ad Comitatum, ita » quòd Comes de Forcalquerio faciat hominium » et fidelitatem Comiti Provinciæ, quemadmo- » dùm nobis deberet ; quod si facere noluerit, » perdat Comitatum. Hoc ideò de Forcalquerii » Comite fecimus, quoniam ex quo Romani Imperii diadema divinitùs adepti sumus, ad Curiam nostram venire, et beneficium suum a » manu nostrâ recipere contumaciter supersedit. » Cujus Comitatus justo judicio ita nobis adjudicatus est, quòd inde faciamus quidquid placuerit » nobis. Prædictus verò Raymundus illustris Comes Provinciæ juravit nobis fidelitatem contra » omnes homines, et hominium præstitit quod » faciet servitium nobis et Imperio pro prædicto » feudo. Pro Regalibus autem quæ concessimus » ei, tam in Arelate quàm in supradicto feudo, » dabit nobis seu successoribus nostris Regibus et » Imperatoribus, singulis annis in Purificatione » B. Mariæ apud Arelatum, tam ipse quàm ejus » successores legitimi hæredes cuncti, quindecim » marcas auri boni ad justum pondus Coloniæ ; » et Comes faciet Legatum vel Legatos nostros » nostrorumque successorum securè conduci, » et ei vel eis prout decet et convenit honestè » serviri per totam terram suam. Si autem placuerit nobis vel nostris, successoribus aliquo » tempore intrare Provinciam seu civitatem Arelatensem, tam Comes quàm Comitatus et Civitas, et tota terra erunt ad nostram fidelitatem » et servitium et mandatum, vel successorum » nostrorum. Sanè ne contra hanc nostram donationem vel confirmationem quis venire præ- » sumat, vel aliquod rescriptum præsenti paginæ » obviare vel refragari valeat, omni corroboration nis munimine eam confirmamus. Veniens » enim apud præsentiam nostram apud Taurinum » Hugo de Baucio, duo privilegia aureis bullis » signata attulit, unum videlicet divæ memoriæ » Conradi Regis dilectissimi patrui nostri, et aliud » nostrum, in quibus continebatur quòd patruus » noster et nos concessimus ei omnem terram » quam tenebat quondàm Gislebertus avus ejus » et avia ejus. Occasione autem verborum illorum » nitebatur probare Marchiam et totum Comitatum Provinciæ ab utroque sibi esse concessum : » cujus probationem, ut pote frivolam et omni » veritate vacuam, verborumque illorum injustam interpretationem, in præsentia Principum » et totius Curiæ cassavimus, et quòd Comitatus » Provinciæ seu Marchia prædictorum privilegiorum auctoritate nullomodo ad præfatum Hugonem de Baucio spectare deberet, hac ratione » promulgavimus ; ex uno, quòd Regem Cunradum dilectissimum patruum nostrum nunquam oculis suis vidit, nec corporalem investituram alicujus terræ ab eo unquam susceperit ; » ex alio verò, quia dum investituram terræ avi » sui et aviæ suæ à nobis peteret, de Comitatu » vel Marchiâ Provinciæ nullam mentionem fecit,

A Raymundum ejus nepotem. Demùm commotione finita, his legibus, quòd dictus Raymundus Berengarii nepos precario nomine, quamdiu viveret, a dicto Berengario ejus patruo dictum Provinciæ Comitatum retineret; Stephana verò soror, acceptis certis castellis a dicto Berengario, eidem omne jus suum remisit.

Defuncto Raymundo-Berengarii, idem Berengarius Comes Barchinonæ et Provinciæ, maritus Petronillæ, instituit hæredem suum tam in dicto Comitatu Barchinonæ quàm in Comitatu Provinciæ Ildelfonsum primo-genitum suum, qui quidem Ildelfonsus ex matris donatione fuit primus Aragonum Rex. Berengarius tamen pater jussit Raymundum filium suum secundo-genitum dictum Comitatum Provinciæ tenere, quamdiu viveret, et post illum Sanxium suum filium tertio-genitum cum Vinione * filio dicti Sanxii. Is Raymundus in obsidione Niciensi ballistâ percussus interiit: propter quod Ildelfonsus in Pro-

B vinciam venit et civitatem Arelatensem a Bauxensibus occupatam recuperavit, ligneis turribus super flumine Rhodani in navigiis fabricatis et muro applicatis. In cujus manibus Nicienses anno MCLXXVII. * de mense Junii in plano juxta Varum juramentum fidelitatis præstiterunt, solutis MCLXXX. solidis pro satisfactione injuriarum et rebellionis: et deinde in Aragoniam rediit, relictis Sanxio ejus fratre et Vinione ejus filio, precario nomine Comitibus. In quorum manibus dicti Nicienses juramentum fidelitatum præstiterunt sub anno MCCX. die XXII. Augusti (*a*).

* *Leg.* Munione. An. 1166.

* *Leg.* MCLXVIII.

» neque nos eumdem Comitatum neque Marchiam illo vel aliquo tempore ei concessimus. » Si ergo prædictus Hugo de Baucio eadem privilegia, ad reiterandum probationem suam pro » obtinenda Marchiâ vel Comitatu Provinciæ, » aliquo tempore protulerit; frivola sit et omni » carens vigore prædictorum privilegiorum interpretatio, quem supradicto illustri Comiti » Raymundo specialiter et nominatim cum omni » jure et honore concessimus, et præsentis privilegii auctoritate confirmamus, adhibitis idoneis testibus, quorum nomina hæc sunt. Cunradus Moguntinæ Ecclesiæ electus. Wodalricus » Aquileiensis Ecclesiæ electus. Hermannus Ferdensis Episcopus, Henricus Leodiensis Episcopus, Udo Cicensis Episcopus, Hermannus Hildeshemiensis Episcopus, Vineis * Vercellensis » Episcopus, Hermannus Heriffeldensis Abbas, » Erlebordus Stabulensis Abbas, Fridericus Dux » Suevorum filius Regis Cunradi, Cunradus Comes Palatinus Rheni germanus domini Imperatoris, Ladislaus Dux Polonorum, Udalricus » Dux Bohemorum, Albertus Marchio Saxoniæ, » Otho Palatinus Comes Witelvestback, Burcardus Castellanus Magdeburgensis, Ulricus de » Turingen, Willelmus Marchio de Monteferrato, Menfredus Marchio de Wasto, Hugo Magnus Marchio de Wasto, Henricus Weze de » Wasto, Humbertus Comes de Blandato, Marcardus de Grumbrach, Gebeardus de Luchemberga, Cunradus de Baluhusen, Rodolphus Dapifer, Hermannus Camerarius, Bertholdus Triscamerarius, et alii quamplures.

» Signum Domini Friderici Romanorum Imperatoris invictissimi. Ego Rainaldus Archicancellarius, et Sanctæ Coloniensis Ecclesiæ Archiepiscopus recognovi.

» Acta sunt hæc anno Dom. Incarnat. milles. » centes. sexagesimo-secundo. Indict. decimâ, » regnante domino Friderico Romanorum Imperatore gloriosissimo, anno regni ejus decimo, » Imperii verò octavo. Data apud Taurinum post » destructionem Mediolani, XV Kal. Septemb. »

(*a*) Falsa veris in hac narratione adeò remixta sunt, ut novam contexere satius sit, quàm in iis secernendis operam consumere. Novam itaque paucis accipe: Gerberga, proles unica Gaufridi Provinciæ Comitis, e Gilberto viro suo Gabalitano Vicecomite, quicum Provinciam administravit, duas enixa est filias, Dulciam et Stephanam, quarum priorem, Raymundo-Berengarii nomine tertio Comiti Barcinonæ anno 1112 collocatam, Provincialis Comitatûs hæredem instituit; altera verò, nonnullis in eadem regione fundis dotata, Raymundo Bauxii Comiti, ut jam dictum est, postmodùm nupsit. Berengarius-Raymundi filius Raymundi Berengarii ac Dulciæ secundo-genitus, cùm in Provinciali Comitatu parentibus anno 1130 successisset, adversarios expertus est Stephanam ejusque virum Raymundum Bauxensem, qui hæreditatem illam, vel integram vel dimidiam saltem, sibi vindicabant. Diutiùs ævo illius duravit hæc controversia; nam eo post 14 regiminis annos extincto, refricuit adversùs impuberem ejus filium Raymundum-Berengarii Juniorem dictum, cujus patruus ac tutor Raymundus-Berengarii IV. Barcinonæ Comes, anno 1146 coactis Tarascone Provinciæ Comitiis, primores regionis pupillo suo fidei jurejurando adstrinxit, sui nec tamen interim oblitus; quippe qui præter junioris Comitis tutelam, Provincialis Marchionis titulum sibi, quoad viveret, confirmandum curavit. Varia dehinc cum Bauxensibus bella gessit, quæ pacis impositione anno 1150 interrupta, statim recruduerunt. Bauxenses porrò fermè ubique devicti, ad Imperatorem Fredericum I, pro Arelatensi Rege se gerentem, demùm confugientes, ab eo diploma, quo in fiduciariam Provinciæ possessionem mitterentur, anno 1155 impetrarunt. Neque tamen hoc pacto controversiæ finis impositus. Septimo post anno, cùm perdurarent hostilia, juniori Comiti Imperatorem devincire in animum induxit Comes Barcinonensis, pactis illius cum Richilde, Vladislai II. Poloniæ Ducis et Christinæ Frederici sororis filiâ, Alphonsique VIII. Castellæ Regis viduâ, nuptiis; quibus permotus Imperator, diplomate mox edito, Provinciæ Comitatum eidem adjudicavit. Orbatus patruo Comes Provincialis, eodem anno (1162) quibusdam edomandis rebellibus incubuit, quos inter ut remotior, ita obstinatior Nicia urbs nullo suasu ad obedientiam potuit reduci. Extrema itaque periclitari coactus, Niciæ obsidionem aggressus est, qua in expeditione anno 1166 interiit, relictâ hærede filiâ adhuc immaturâ viro Dulciâ, cujus matrem Richildem Provinciæ cupidus Tolosæ Comes Raymundus V. eodem anno sibi in uxorem adscivit. Non tulit id æquo animo Raymundi-Berengarii Comitis Barcinonensis filius, ac Dulciæ proinde cognatus, Aragoniæ Rex Alfonsus; ductoque in Provinciam exercitu, Tolosanum inde Comitem expulit. Factus Regionis compos, Raymundum-Berengarii fratrem suum Comitem ibi precarium instituit, eâ lege ut sibi, quandocumque foret jussus, Comitatum redderet. Anno 1176, pace cum Tolosano compositâ, quietus Provinciæ demùm possessor, Rex Aragoniæ contra Nicienses movet arma, Raymundi-Berengarii cognati sui necem ulturus. Verùm precibus eorum flexus, veniam indulsit; acceptoque ab eis fidei sacramento, reversus est.

* *Corr.* Hugutio.

A

NOTITIA CONTROVERSIÆ ET COMPOSITIONIS
DE DOMINIO COMITATUS PROVINCIÆ.

Apud Honoratum Bouche in Hist. Provinciæ, T. II. p. 124.

NOTUM sit diu fuisse rixam atque discordiam inter Berengarium - Raimundi Comitem Provinciæ, et Raimundum de Baucio et uxorem suam Stephaniam, et filios eorum Hugonem de Baucio et aliorum * eorum filios, eò quòd Stephania uxor prædicti Raimundi de Baucio et filii sui partem et hæreditatem in Comitatu Provinciæ requirebant; sed præfatus Comes Berengarius-Raimundi nihil se eis inde dare debere recognoscebat, quia Girbertus pater suus et mater sua Gilberta Comitissa eam maritaverant et hæreditaverant. Et illis non obstantibus, super hoc diu litigantibus et guerram sibi alterutrum facientibus, contigit prænominatum Comitem Berengarium - Raimundi ab hoc sæculo emigrare: post cujus obitum Comitatus totius Provinciæ remansit fratri suo Raimundo-Berengarii Comiti Barchinonensi, sicuti ei contingebat. Prædictus verò Raimundus de Baucio et uxor illius Stephania, ac filii eorum prænominati, in eadem guerra tandiu cum eodem Comite et cum hominibus suis Arelatensibus et cum aliis adjutoribus suis extiterunt, donec prædictus Raimundus de Baucio sponte suâ adiit Barchinoniam, ibique seipsum in manu Comitis misit, pro complendis et exequendis suis mandatis: qui dedit ei potestatem de Castro *Trencatajas*, ideò quia pater et mater jam prædicti Comitis retroactis temporibus eam dederat et juraverat. Et antequam prædictus Comes Raimundus-Berengarii omnia sua mandata ei fecisset, accidit Raimundum de Baucio ex hoc mundo transire: quo defuncto, supradictus Comes Raimundus-Berengarii venit in Provinciam, ibique Guillelmus et Bertrandus atque Girbertus, propriâ voluntate seipsos miserunt in manu sua, pro faciendis atque complendis suis mandatis. Comes verò jamdictus, consilio illustrium sapientiumque virorum, tale fecit eis mandatum, scilicet ut facerent Comiti et suis justitiam et rectum, idemque a Comite et a suis reciperent, quod ipsi omninò facere recusaverunt, in Curia prædicti Comitis Barchinonensis: et qui aderant viri utique sapientes ac nobiles, cognoscentes eos rectum et justitiam nolle facere, nec posse, subscriptam pacem atque concordiam inter eos fecerunt, sicut modò hîc incipit:

* *Leg.* alios.

B

C

D

pag. 125. *In Dei nomine.* Ego Stephania jamdicta, et filii mei Hugo, Guillelmus, Bertrandus atque Gilbertus, totum jus quod in Comitatu Provinciæ requirebamus, omninò solvimus, dimittimus et finimus, et in perpetuum silentium ibi imponimus; ita ut neque Raimundum - Berengarii Comitem Barchinonensem, neque nepotem suum Raimundum-Berengarii filium fratris sui Berengarii-Raimundi, aut aliquem successorem eorum, nos aut aliqui successorum nostrorum ex hoc ulteriùs requiremus. Et recognoscimus jamdicto Raimundo Comiti Barchinonensi et nepoti suo Raimundo-Berengarii, eorumque hæredibus castrum de *Trencatajas,* et omnes fortitudines quæ ibi sunt vel erunt, esse suas: et deinceps erimus eis inde fideles, et potestatem inde dabimus eis et omnibus successoribus eorum nos et omnes successores nostri post nos, sicut scriptum est in ipso sacramento quod eis fecimus (*a*). Definimus etiam et sol-

E

Anno 1181, novam ultionis materiam Alfonso suppeditavit Raymundi-Berengarii fratris sui, ab Ademaro Melgorii Toparcha prope Montem-Pesulanum interfecti, cædes, quam Melgorii eversione maximaque civium strage vindicavit. Raimundo-Berengarii alterum fratrem Sancium in Provincia suffecit: quam cùm ille anno 1185 dimisisset, tertium fratrem Alfonsum eodem Comitatu donavit. Ipse denique anno 1196, Aprilis mense, supremum vitæ diem morte confecit, hærede filio cognomine relicto.

(*a*) Præstitum hac de re sacramentum hujusmodi fuit, *ibid.* p. 127. » Juramus nos, videlicet Stephania » filia Gilbertæ Comitissæ et Hugo de Baucio et » Guillelmus atque Bertrandus ac Gilbertus fratres, filii jam dictæ Stephaniæ, quòd ab hac » hora et deinceps, fideles erimus tibi domino » Raimundo Comiti Barchinonensi, Aragonensium Principi, Provinciæ Marchioni, et nepoti » tuo Raimundo-Berengarii filio fratris tui Berengarii-Raimundi, de vita vestra, de corporibus vestris ac de omnibus membris quæ corporibus vestris inserta sunt, et de omni honore » vestro quem modò habetis, vel in anteà, Deo » annuente, acquisieritis, et de ipso castro de » Portaldosa, et de civitate Arelatensi, et de » omni Comitatu vestro Provinciæ, sicut pater » tuus Raimundus-Berengarii Comes illum termi-

A vimus eis omnes usaticos novos, quos post mortem Girberti Comitis imposuimus vel accepimus, tam in terris, quàm in aquis sive dulcibus sive salsis. Definimus etiam et dimittimus eis totum honorem Rostagni *Alfant*, et aliorum prædictorum, videlicet castrum de *Marenges*, castrum de *Trans*, et castrum de *Cordolor*, et castrum de Bediana, et castrum de Aquis, et totum honorem quem Rostagnus *Alfant* tenebat vel habebat, aut aliquis per eum. Definimus etiam eis atque laxamus et omninò exsolvimus quodcumque habebamus et tenebamus, vel habuimus vel tenuimus aliquo modo in villa de Berra, vel in toto territorio ejus; et in Mejanis non faciemus aliquam fortitudinem, nec ullum præparamentum; sed ita stabit et remanebit, sicut stabat et erat eâ die, quâ pater noster Raimundus de Baucio ipsum bastimentum acquisivit a Raimundo Comite Barchinonensi, patre ipsius Comitis. Definimus etiam illis atque dimit-
B timus ipsas condominas de Gajeto, quæ Girberti Comitis fuerunt. Definimus, etiamque solvimus omnia sacramenta et conventiones, et omnia hominia quæ accepimus contra Comitem propter Comitatum Provinciæ, et convenimus vobis fidelitatem de vita vestra et corporibus vestris, et de omnibus membris quæ corporibus vestris sunt juncta, et de omni Comitatu Provinciæ, sicut pater vester Raimundus-Berengarii illum divisit cum Comite Aldefonso. Et convenimus vobis et omnibus successoribus vestris dare potestatem de ipso castro Portaldosa, per quantas vices eam requisieritis a nobis, per vos aut per vestrum nuncium aut nuncios, sine nostro *engan*. Et laudamus atque concedimus vobis supradictis dominis nostris Raimundo-Berengarii, quòd habeatis hospitium vos et vestri et cum suis equitaturis, in Burgo nostro novo Arelatensi, cum vestra expensa, in omnibus locis quibus volueritis, exceptis do-
C mibus militum atque operatoriis mercatorum. Et reddimus et solvimus vobis illud pignus de *Camarges*, quod pater noster Raimundus de Baucio accepit a Berengario-Raimundi fratre vestro per CXXX. marcas argenti, quod facimus pro emendatione hospitiorum quæ accepimus in Provincia, propter ***, et addimus quatuor millia propter hospitia eadem. Et facimus fidem absque ullo enganno, omnibus adjutoribus amicis Comitis, quos aliquo modo in hac guerra inimicos habuimus, tam de præcipitiis quàm de excessibus militum sive peditum : et de omnibus quæ aliquatenùs possunt enumerari, totum ad intellectum Comitis. Et si quid de prædicto placitoque de fine suprascripto infractum fuerit vel transgressum, per nos vel per nostros, si infra XL. dies ex quo ad-
D moniti fuerimus per vos vel per vestros nuncios, hoc non habuerimus emendatum vel reductum; ego Hugo de Baucio jamdictus veniam in potestatem vestram, et inde aliquo ingenio non egrediar, donec totum habeam emendatum, ad intellectum vestrum; et redderem castrum de Trencatalas ad potestatem vestram, donec totum esset emendatum ad intellectum vestrum, sine *engan*. Et convenimus vobis quòd adjuvemus vos, et valeamus vobis contra omnes homines et fœminas, cum omni honore nostro et cum omnibus hominibus nostris, sine vestro enganno, per quantas vices nos monueritis per vos aut per nuncium vestrum vel nuncios. Facta ista concordiæ carta, pacis et convenientiæ, apud urbem Aurelatum, mense Septembri, in præsentia sub-

» navit atque divisit cum Adelfonso Comite; » quòd fideles erimus vobis de omnibus Episco- » patibus et de omnibus Monasteriis et commu- » nitati, de omnibus quæ in prædicto Comitatu » vobis aliquo modo pertinent; et quòd red- » demus vobis supradictum Castrum de Portal- » dosa, et plenariam potestatem vobis inde da- » bimus sine vestro *engan*, per quantas vices re- » quisieritis per vos aut per vestrum nuncium » vel nuncios : et erimus vobis recti adjutores et » valitores contra omnes homines et fœminas, » cum omni honore nostro et cum omnibus ho- » minibus nostris, sine *engan*. Insuper juramus » nos fratres prædicti, Guillelmus et Bertrandus » atque Gilbertus filii Stephaniæ jam dictæ, tibi » Raimundo Comiti supradicto et nepoti tuo » Raimundo-Berengarii supradicto, quòd si » castrum de *Trincatallas*, vel de Petraldosa, aut » fortitudines quæ ibi sunt vel in antea erunt, » aliquo modo in potestatem nostram devenerint, » eamdem fidelitatem et sacramentum vobis inde » tenebimus, quæ vobis inde fecit frater noster » Hugo de Baucio, sine aliqua fraude et malo » ingenio; et tenebimus sine *engan* facere (*Leg.* » finem) qui factus est aut factus fuit omni- » bus adjutoribus et amicis Comitis, quos ali- » quo modo de hac guerra inimicos habuimus, » et de præcipitiis et de mortibus militum sive » peditum, ac de omnibus quæ nominari possunt » aliquo modo ad intellectum Comitis. Et tene- » bimus firmiter fidem (*Leg.* finem) et placita » omnia et convenientias, quæ fecimus vobis et » omnibus adjutoribus vestris atque amicis, sine » ullo *engan*, et sicut superiùs scriptum est, sic » tenebimus et ostendemus. Ego Stephania et filii » mei prædicti Hugo et Guillelmus atque Ber- » trandus ac Gilbertus per Deum et hæc sancta » quatuor Dei Evangelia. Signum Stephaniæ. Sig. » Hugonis filii sui. Sig. Guillelmi filii. Sig. Ber- » trandi filii sui. Sig. Gilberti filii ejus. Facto » sacramento, mense Septembris, apud urbem » Arelatum, anno Incarn. Dom. MCL. Sig. Poncii » qui hæc scripsit. »

scriptorum testium, anno Incarn. Dom. MCL. Signum Stephaniæ. Sig. Hugonis A
de Baucio filii ejus. Sig. Guillelmi filii Stephaniæ. Sig. Bertrandi filii sui. Sig. Gilberti filii sui, qui prædictam concordiam et convenientias sive detinitiones fecimus et manibus propriis confirmamus. Sig. Raimundi Dapiferi. Sig. Arnaudi de Boncio (et Frayle Diago dit Arnauldi de Lers.) Sig. Guillelmi de Montecada. Sig. Pontii de Cervera. Sg. Bernardi de Belloc. Sig. Petri Bertrandi de Belloc. Sig. Guillelmi de Castel-Renard. Sig. Pontii qui hoc scripsit.

BREVIS GENEALOGIA COMITUM ANTIPOLITANORUM

SIVE GRASSENSIUM IN PROVINCIA. B

Inter Frag. D. Estiennot T. XII. pag. 162. *Cod. Ms. S. Germ.* 571.

RODOARDUS Princeps Antipolitanus a domino Guillelmo Comite Arelatensi factus est. Uxor ejus fuit Elejarda. Habuit autem filios, videlicet Gausseranum et Guillelmum cognomento Gruetta, et filiam nomine Odam.

Guillelmus Gruetta duxit uxorem Aalim, et habuit filium nomine Petrum de Opia (*a*). Guillelmus et Petrus ejus filius facti sunt Monachi in Lirino, et Petrus fuit deinde electus Episcopus Venciensis.

Gausseranus duxit uxorem nomine Bellialdim (*b*), et habuit filios ex ea, Guillelmum cognomento Gausseranum et Aldebertum qui postea fuit Episcopus Antipolitanus. Oda ejus soror nupsit cuidam nobili viro nomine Siguerio Marino (*c*). C

Guillelmus Gausserani duxit uxorem Fidam (*d*), et ex ea suscepit filios, Gaufredum, Raymbaldum cognomento de Grassa, Aldebertum et Guillelmum cognomento Lumbardum de Grassa.

Gaufredus fuit Episcopus Antipolitanus [anno 1056].

Raymbaldus de Grassa duxit uxorem N. et habuit filium Bertrandum de Grassa.

Aldebertus obiit sine liberis.

Guillelmus Lumbardus de Grassa habuit filios, Guillelmum, Petrum-Crispum qui fuit Monachus Lirinensis, et Fulconem.

Bertrandus de Grassa duxit uxorem Ayselinam, et ex ea habuit filios, Gausseranum, Raymbaldum, Hugonem, et Guillelmum qui fuit Monachus Lirinensis (*e*). D

Guillelmus de Grassa filius Guillelmi Lumbardi duxit uxorem N. et habuit filium nomine Guillelmum de Monte, qui factus est Monachus Lirinensis.

Fulco de Grassa duxit uxorem N. et habuit filium nomine Petrum de Guisone anno MCXL. (*Nec plura habuit Ms. Cod. Lirinensis*).

(*a*) Legitur inter eadem Fragm. D. Estiennot pag. 136 : *Anno* MXXIV. *Willelmus Grueta Comes Antipolitanus, filius Rodoardi primi Comitis, qui dictum Comitatum acceperat a Comitibus Arelatis et Tolosæ, dum factus est Monachus Lirinensis, instituit hæredem in bonis suis Petrum de Opia filium suum.*

(*b*) *Anno* MXVI. ut legitur ibid. pag. 150, *Beliardis Comitissa Antipolitana uxor Gausserani Comitis, dedit Deo et S. Honorato Lirinensi locum de Sartores.* Idem occurrit p. 136, sed ad annum 1006 retrahitur.

(*c*) Memorantur etiam Oda et Seguerius inter eadem Fragm. p. 139. *Petrus Seguerii, filius Seguerii et Audæ, sororis Guillelmi Comitis Antipolitani, et eorum filius Guillelmus, venientes ad conversionem in Monasterio Lirinensi, dederunt S. Honorato et Abbati et Monachis ejusdem loci totum id quod habebant vel habere debebunt in Villa de Valle Aurea.* Hæc sub anno 1038 leguntur.

(*d*) Ibid. p. 135. *Anno* MLVI. *Gauffredus Episc. Antipolit. et Guillelmus Gausserani Comes, ejusque uxor Fida, dederunt S. Honorato villam* de Mogins. *Et Gaufridus filius Guillelmi Gauseranni Comitis Antipolitani et Episcopus Antipolit. dedit Ecclesiam ejusdem loci anno* MLXXXIII. Rursùs p. 139. *Anno* MXXXVIII. *mense Decembri, Aldebertus et Guillelmus Gauserani fratres, filii Gauserani Comitis Antipolit. et nepotes Guillelmi tunc Monachi Lirinensis, dederunt Deo et S. Honorato villam de Valle-Aurea cum suis pertinentiis, et dictus Aldebertus Episcopus Antipolit. dedit insuper Ecclesiam dicti loci.*

(*e*) *Anno* MCXLVII, *Bertrandus de Grassa dedit Deo et S. Honorato, pro filio suo Guillelmo qui ibidem factus est Monachus, totum quod habebat apud* Mogins. Ibid. p. 138.

A

EX BREVI CHRONICO NEMAUSENSI.

Apud Vaissetum inter Historiæ Occitanicæ instrumenta T. II. col. 10–13.

PETRUS ERMENGAUDI Episcopus, cujus tempore Ecclesia Nemausensis cœpit habere Canonicos regulares.

BERNARDUS cujus tempore consecrata Ecclesia Nemausensis ab Urbano Papa II.

B REMUNDUS G. Episcopus consecratus est MXCVIII. Obiit MCXII.

JOHANNES vir magnæ sanctitatis consecratus est MCXIII. Obiit MCXIV. et requiescit in Ecclesia B. Mariæ juxta sepulcrum S. Guillelmi Episcopi.

GUILLELMUS Episcopus consecratus est MCXXXIV. Obiit MCXLI. et requiescit in Ecclesia B. Mariæ juxta sepulcrum S. Guillelmi Episcopi.

ALDEBERTUS Episcopus consecratus est Romæ ab Innocentio Papa II. MCXLI. in festivitate S. Thomæ, et dedit ei Papa Monasterium Sendracense, et S. Salvatoris de Fonte, quod postea Eugenius Papa et Ludovicus Rex unà cum castris, villis, possessionibus quæ sunt infra civitatem et extra, similiter confirmaverunt.

Anno MXCVI. * consecrata est Nemausensis Ecclesia ab Urbano Papa, et eodem anno in Claromontensi Concilio facta est super Jerusalem expeditio. * *Leg.* MXCV.

C MLVIII. Adventus SS. Justi et Pastoris apud Narbonam.

MCXV. * Majorcas, MCXLVII. Almaria (*a*). MCXLVIII. Tortuosa. MCLIII. Scalona, hæ civitates captæ sunt. * *Leg.* MXVI.

MCXXX. Obsessum est castrum Arenarum (Nemausensium).

MCXXXIV. Natus est R. (Raymundus) filius Ildefonsi Comitis (Tolosani).

MCXLVII. Ildefonsus Comes venit in Portus de Boc *, mense Augusti iturus Jerosolymam in expeditione cum Regibus. * ad ostia Rhodani.

MCLIX. Henricus Rex Anglorum venit in partes Tolosæ ut expugnaret eam; sed Lodovicus Rex deffendit eam.

MCLXII. Mediolanum est destructum ab Imperatore Frederico.

MCLXV. Venerunt Genuenses in Portu S. Ægidii contra Pisanos.

MCLXVI. Concordia Militum et Burgensium Nemausiensium facta est.

D MCLXVII. Trencavellus Dominica die in Ecclesia S. Mariæ Magdalenæ a Biterrensibus est interfectus.

MCLXXXII. * IX. Cal. Augusti Fredericus Imperator Romanorum rediit ad unitatem Sanctæ Ecclesiæ, et facta est concordia inter ipsum et Papam Alexandrum apud Venetiam. * *Corr.* MCLXXVII.

Eodem anno, mense videlicet Junio, tanta in terris nostris fertilitas facta est, quòd sextarium frumenti ad mensuram Nemausi, quod in Martio VIII. solidos venditum fuerat, II. solidos et VI. denarios vendebatur; et hordeum quod V. solidis et VI denariis, XV. denariis vendebatur.

(*a*) Almeria, de quâ jam supra p. 356 et 357, urbs maritima Granatensis regni expugnata fuit ab Alfonso Castellæ Rege, die 17 Octobris, opem ferentibus Pisanis ac Genuensibus unà cum Garsia
E Rege Navarræ, Raimundo Barcinonæ Comite, ac Guillelmo Montis-Pessulani Toparcha. De quibus sic canit anonymus Poeta Hispanus, apud Prud. Sandoval in Alfonso VII. p. 131.

. . . . . *Nuntia clara*
Per mare Francorum veniunt, multis sed amara,
Atque salutato pro moribus Imperatore,
Nuntia sic fantur, » *Totius gloria regni,*
» *O decus egregium! Francorum pulchra juventus,*
» *Expansis velis, vos clarâ voce salutat,*
» *Ad maris et ripas armato milite sperat*
» *Vester cognatus, uti promisit, Raimundus,*
» *Hostes adversùm properat nimiùm furibundus;*
» *Et gens Pisana venit, insimul et Genuana,*
» *Dux Pesullanus Guillelmus in ordine magnus*
» *Hossequitur juxta, celsâ fortique carinâ.*
» *Sunt nimis armati, ad fera bella parati,*
» *Sunt memores pacti, portum nunc denique naeti,*
» *Adversùm Mauros lapides portant quoque duros;*
» *Mille rates ducunt, te tardum jam ferè dicunt.*

Extrait d'une Chronique en Languedocien, tirée du Cartulaire de Raymond le Jeune, Comte de Toulouse, et rapportée parmi les preuves de la nouvelle Histoire de Languedoc, Tom. II. col. 13-14. A

Ann. MLXXXXIX. Prés [prit] R. Coms de sanh Gili Jerusalem, per vertut de Diu.

*Leg. MCV. Ann. MCI. * Mori Coms de sanh Gili.

Ann. MCXXIII. Anec la ost de Tolosa as Aurenga per delivrar na Infos.

Ann. MCLIII. Fo prés [fut pris] Trencavels Coms de Bezers en Octoubre x. dias.

Ann. MCLVI. Fo nats R. Coms de Sanh Gili, fils de la Regina Constansa la Vigilia *Simonis et Jude.*

* *Cor.* MCLXVII. Ann. MCLXX. Mori * lo solels.

Ann. MCLXXII. Mori Trencavels Vescoms de Bezers. B

EX SERIE EPISCOPORUM MAGALONENSIUM

AUCTORE ARNALDO DE VERDALA (*a*).

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Librorum Mss. pag. 793.

ARNALDUS hujus nominis primus fuit electus anno Domini MXLVIII. vixit in Episcopatu annis XXX, obiit anno Domini MLXXXVIII, videlicet C IV. Kal. Julii, et in ejus sepulcro sunt scripti versus sequentes:

Hîc jacet Arnaldus, sedis pater hujus et auctor,
Annis triginta præditus officio :
Qui postquam Hierosolymam devotus adivit,
Ut redit, in Villa fertur obisse nova.
Protinùs hic Julias translatus quarto Kalendas
In foribus claustri sub gradibus situs est.
Nocte verò monitus Præsul Junior Gothofredus,
Istuc condigno transtulit officio.

Pag. 796. Ad majorem tamen evidentiam dicendorum, sciendum est, quòd civitas Magalonensis, antea famosa et opibus ditissima, apud veteres floruerat; erat enim ibi portus maris, vocatus Portus-Sarracenus usque in hodiernum diem, ad D
* *le Grau.* quem per Gradum * galeæ Sarracenorum liberum habebant ingressum, et inde frequenter asportabant quæcumque inveniebant. Sed temporibus Magni Imperatoris Caroli (*b*), ipso jubente destructa fuit, non in odium Ecclesiæ, sed ideò quia Sarraceni ad ipsam per Gradus habebant refugium, et castra seu oppida circumvicina, quæ tunc erant modica pro eò quòd nondum Monspessulanus constructus fuerat, devastabant. Qua civitate Magalonensi per Carolum funditùs destructa, nec Christianis habitaculum, nec paganis effugium exhibebat: sed quamvis pristini decoris honorem perdiderit, nomen tamen retinuit, et caput esse Episcopii non reliquit. Destructio igitur hujus civitatis causa fuit quare libri, registra, instrumenta, privilegia, et antiqua alia monumenta fuerunt pro majori parte perdita et etiam dissipata; propter quod fundamenta hujus sacræ Ecclesiæ seu gesta Patrum præcedentium minimè potuimus reperire. Tunc namque Canonici sæculares, numero duodecim in eadem Ecclesia existentes, ad civitatem Sustantionem, quæ tunc juxta Castrum-novum satis fortis existebat, confugerunt, et ibidem trecentis annis permanserunt. Pauci Clerici seu Presbyteri, qui cantandi habebant officium in eadem Ecclesia, apud Sanctorum Reliquias E

(*a*) Arnaldus nobili apud Carcassonenses stirpe oriundus, quæ celebrem illum Hugonem de Loubens de Verdala Militiæ Jerosolymitanæ S. Joannis Magistrum et Cardinalem protulit, postquam in Academia Monspeliensi publicè docuisset, variaque summâ cum laude obiisset Ecclesiastica munia, ad Episcopatum Magalonensem anno 1339 die 20 Aprilis elatus est. Quam sedem tredecim circiter annos ad obitum usque, hoc est, ad ultimum anni 1352 mensem, omnibus intentus curæ pastoralis officiis, implevit.

(*b*) Veriùs Caroli Martelli temporibus, anno videlicet 737, postquam Saracenis eam vi abstulisset.

quæ

A quæ multæ atque pretiosissimæ ibidem usque hodie servatæ sunt, sua officiola celebrabant, et ibidem Magalonensis rarissimè Pontifex accedebat : quæ quidem desolatio per multa succedentium tempora et Episcoporum curricula perduravit...

Demùm Deus de cœlo hanc miseram ruinam dictæ Ecclesiæ prospiciens,... quia placuerunt sibi lapides ejus, dixit illud verbum quod legitur I. Regum cap. 2 : *suscitabo mihi Sacerdotem fidelem,* etc. Sacerdos enim iste fuit D. Arnaldus (*a*), bonæ memoriæ, primus hujus nominis, de quo nunc agitur, Magalonensis Episcopus : qui miserabiles ruinas hujusmodi, quasi in desertum positus, respiciens, et se ad sublevandas necessitates istas impotentem attendens, cùm sibi opes ad sumptus tanti operis non adessent, præsertim quia possessiones et jura Episcopalia erant per nobiles et subditos occupata, ad reparationem hujusmodi manus suas subitò apponere non est ausus; sed suum cogitatum jac- *Pag.* 797.

B tans in Domino, non absque anxietate et paupertate nimia ad sanctissimum D. Joannem Papam XX. * direxit ociùs pro consilio et auxilio gressus suos, et ei statum miserabilem suæ Ecclesiæ explicavit. Dictus verò summus Pontifex necessitatem ipsam sedulâ mente considerans, consilium quod potuit huic negotio exhibuit, et omnibus populis Magalonensis diœceseos, ac aliis audituris et intelligentibus, tam propinquis quàm longè positis, misit epistolam... **Leg.* XIX.

Hanc igitur epistolam manu habens Arnaldus prædictus Episcopus, ab urbe Roma redit... in cuncto labore non deficit, sed sumptibus innumeris præparatis, diem dedicandi Ecclesiam constituit; et profectus circumquaque, Archiepiscopos et Episcopos tam ex vicinis quàm longinquis partibus convocavit : quod ut meliùs enucleemus, singulorum nomina, urbes et provincias

C præsentialiter inseramus... Hæc sunt igitur nomina per sedes et provincias declarata, Gifredus Archiepiscopus Narbonensis, Leodegarius Viennensis, Raymbaldus Arelatensis, Gineminarius Ebredunensis; Austenchus Episcopus Aniciensis, Frontinus seu Froterius Nemausensis, Bernardus Biterrensis, Gonterius seu Gontharius Agathensis, Rostangnus Lodovensis, Hugo Entyensis *, Alphonsus Astensis, Gilebertus Barcinonensis, Arnaldus Elnensis, Petrus Carcassonensis, et D. Arnaldus Magalonensis Episcopus. Quibus in unum con- ** Leg.* Ucetiensis. *Pag.* 798.

gregatis, præfatus Pontifex Arnaldus epistolam præparatam Joannis Papæ protulit, et cujus rei gratiâ convocasset seriosiùs intimavit. Tunc omnibus in commune placuit ut et ipsa decreta Apostolica confirmarent, et ampliùs absolutionem et benedictionem populi et ad honorem Sanctæ Ecclesiæ augmentarent... Quibus peractis, idem sanctæ memoriæ Arnaldus Episcopus ponens

D manus ad fortia, Gradum præfatum lapidibus et lignis ante omnia claudere et obstruere festinavit : deinde anxietate nimia pressus, ut tam ingredientibus quàm egredientibus a dicta insula, ad quam nullum nisi navale iter patere poterat, liber pateret accessus,... tam prece quàm pretio ratem conduxit et artifices collocavit, ac per stagni latitudinem pontis stravit longitudinem, ad utilitatem hominum perpetuò permansuram et sui nominis memoriam perenniter duraturam. Subsequenter parochianos suos convocat, eosdemque ad eleemosynas largiendas, pro reædificatione dictæ Ecclesiæ facienda, propriis piisque monitis inducere non obmisit; adeò [ut] multi ejus admonitione, mansos, terras, prata, vineas, census, alodia, pecunias et alia bona sua, pro redemptione suorum peccaminum, eidem Ecclesiæ contulerint; ex quibus eleemosynis et aliis bonis suis Ecclesiam Magalonensem, turres, muros, et omnes

E officinas necessarias, et fortalitia alia quæ usque nunc patent cuilibet intuenti, ædificari solemniter fecerit... Demùm ivit ultra mare ad sepulcrum Domini, et inde rediens apud Villam-novam viam fuit universæ carnis ingressus, et inde portatur Magalonem.

BERTRANDUS fuit electus Episcopus anno MLXXVIII (*b*), sed propter vitium simoniæ fuit ab episcopatu amotus : quare non meretur inter alios Episcopos nominari, nec ut Episcopus hujus Ecclesiæ in catalogo isto scribi. Unde iste non dicitur D. Arnaldo successisse, sed potiùs Gothofredus.

(*a*) Ecclesiam Magalonensem administrandam suscepit Arnaldus circa annum 1030, ut colligitur ex tabulis Biterrensibus, inquiunt Galliæ Chr. no. editorês Tom. VI. col. 738.

(*b*) Cùm Arnaldus ex ipsius epitaphio, in Gallia Chr. Tom. VI. col. 739 descripto, episcopatûs fuerit *annis triginta præditus officio*, eique proximè successerit Bertrandus, sequitur hunc circiter annum 1060 sedem Magalonensem conscendisse, quam 20 an. occupavit, inde postmodum ejectus.

Pag. 799. GOTHOFREDUS successit in Episcopatu Arnaldo, circa annum Domini MLXXX, unde versus : A

Inde Deo fidus successit ei Gothofredus,
Ante Simoniaco Præsule deposito.
Hic penitùs munus virtutum contigit unus,
Doctor veridicus, Pontificumque decus.
Nos hic Apostolicæ fundavit in Ordine vitæ
Et libertatem reddidit Ecclesiæ.
Militibus tulit Ecclesias, Comitesque coegit
Se versis vicibus subdere Præsulibus.
Post mare transivit, loca contemplatus obivit.
Conditus in gremio, Mons Peregrine, tuo.

Vixit in Episcopatu annis XXVIII, obiit anno MCVIII. et est sciendum quòd B anno Domini circiter MLXXX, idem bonæ memoriæ Gothofredus Episcopus, quod ejus prædecessor Arnaldus a Canonicis Regularibus instituendis in Magalonensi insula morte præventus efficere non potuit, ipse Gothofredus, Deo annuente, complevit, et ibidem Canonicos Regulares de novo instituit . . .

Anno MLXXXV. Kal. Madii, Petrus Comes Melgorii D. Gregorio (VII) Papæ et Romanæ Ecclesiæ donavit, in personis Petri Albanensis Episcopi Apostolicæ sedis Legati et dicti Gothofredi Magalonensis Episcopi, Comitatum Substantionensem et jus quod habebat in Episcopatu Magalonensi, et pro dicto Comitatu promisit Ecclesiæ pro censu annuo dare unam unciam auri (*a*).

Anno MLXXXVIII. Urbanus Papa confirmavit D. Episcopo Gothofredo donationem de Episcopatu et successionem dicti Comitatûs Substantionensis sibi factam. C

Anno MXC. Guillelmus de Montepessulano gurpivit Gothofredo Episcopo
* *Montpeleriet* Ecclesias B. Mariæ de Montepessulo et de Montepessulaneto *, et juravit eidem Episcopo fidelitatem.

Anno MXCV. Urbanus Papa II. confirmavit dictis Canonicis multas Ecclesias sibi per Episcopum Gothofredum donatas.

* *Corr.* MXCV. Anno MXCVI. * in Vigilia Apostolorum Petri et Pauli, Urbanus Papa II.
* *Leg.* cùm. qui * ad visitandas et confirmandas Galliæ Ecclesias Alpes transisset, ad preces dicti Gothofredi Episcopi intravit Magalonem, ibique stetit per quinque dies,

(*a*) Hujus donationis instrumentum, quod Verdala subjicit, hîc etiam repræsentandum ducimus. « In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Ego » Petrus Comes Melgoriensis, pro redemptione » animæ meæ, necnon parentum meorum, uxoris quoque et filii, dono Domino Deo, et » beatis Apostolis ejus Petro et Paulo, meipsum » et omnem honorem meum, tam Comitatum » Substantionensem, quàm Episcopatum Magalonensem, omnemque honorem eidem Episcopatui appendentem, sicut ego et antecessores mei Comites hactenùs habuimus et tenuimus in alodium. Utrumque, quantùm juris » mei, dono et trado ego per alodium Sanctæ » Romanæ Ecclesiæ, Sanctis Apostolis Petro et » Paulo, nec non Papæ Gregorio (VII), et omnibus successoribus ejus, qui in sede Apostolica per meliorem partem Cardinalium et » reliqui Cleri et populi, fuerint canonicè et » catholicè electi et consecrati. Ut prædictus » Comitatus Substantionensis et Episcopatus Magalonensis jure proprio sit beatorum Apostolorum Petri et Pauli : ego autem prædictum Comitatum habeam per manum summi Pontificis, sub illius fidelitate, et singulis annis pro » censu persolvam unciam auri optimi. Similiter quoque et filius meus, vel quilibet alius » omnis qui ex hæreditario jure mihi successerit, prædictum Comitatum, per manum Romani Pontificis, ad fidelitatem illius teneat, » et prædictum censum, id est, unciam auri » optimi persolvat. Sit verò in potestate Romani Pontificis in Episcopatu Magalonensi quem » placuerit Episcopum justè et canonicè ordinare, et per auctoritatem ejus liceat Magalonensi » Ecclesiæ, juxta constitutiones et decreta sanctorum Patrum, personam probabilem et idoneam, ad regendum populum et res Ecclesias» ticas, liceat, inquam, et ex hoc et deinceps, » qualem duxerit probabilem personam in Episcopum eligere, absque ulla mei vel alicujus » hæredum meorum contradictione. Si quis autem hæredum aut successorum meorum contra » hanc donationis et confirmationis auctoritatem et privilegium insurgere præsumptuosè, » et obviare (quod absit) attentaverit, et de » prædicto Comitatu dominum suum Romanum » Pontificem esse debere recognoscere noluerit, » et prænominatum censum de Comitatu, id » est, unciam auri singulis annis persolvere recusaverit, aut in libertate Ecclesiastica, de substituendo canonicè Episcopo in Episcopatu » Magalonensi, ei contradictor extiterit ; non » valeat vindicare quod injustè repetit, et persolvat mulctam, quam sancta Lex Romana, » per Theodosium, Arcadium et Honorium promulgata, decrevit : et insuper Ecclesiasticæ » subjaceat disciplinæ, quam velut sacrilegus et » Sanctæ Ecclesiæ destructor incurrit. Feci autem » prædictam donationem de Comitatu et Episcopatu, ego Petrus Comes, vice beati Petri » et Romani Pontificis, in manu Petri Albanensis Episcopi Romani Legati, et Gothofredi » Magalonensis Episcopi, per investituram annuli » mei et Frocardi Abbatis Thomeriarum, anno » Incarnationis MLXXXV. Indictione VIII, quinto » mensis Maii. Actum per manum Stephani. Signum Dalmatii. Signum Raymundi. Signum » Pontii de Monlaur. Petrus signavit. Adalmodis Comitissa confirmavit, et Raymundus Comes filius ejus firmavit.

» Isti omnes ex præcepto Comitis firmaverunt » ante altare S. Petri. Testes Otgerius Archidiaconus et Deodatus Canonicus. Testis Gothofredus Episcopus, in cujus manu factum est ».

A et tunc secunda die adventûs sui, scilicet Dominica, congregato totius penè Magalonensis Episcopatûs Clero et populo, sermone facto, assistentibus Archiepiscopis Pisano et Tarraconensi, ac Episcopis Albanensi, Signensi, Nemausensi ac Magalonensi, præsentibus Comite Substantionensi, Guillelmo Montispessulani domino, de * terræ nobilibus, totam insulam Magalonensem solemniter consecravit, et omnibus in ea sepultis et sepeliendis absolutionem omnium delictorum concessit, et multa alia privilegia eidem Ecclesiæ donavit, et secundo loco post Romanam Ecclesiam honorificandam decrevit, et ut se fideles de quibuscumque locis ibidem sepeliri facerent diligenter monuit, et tunc constitutum est ab ipso Gothofredo Episcopo, ut in commemoratione ac veneratione processionis hujusmodi, singulis annis a Clero et populo hac die in circuitu dictæ insulæ processio solemnis fiat, et duodecim pauperes reficiantur.

* *Leg.* et.

Pag. 800.

B Eodem anno MXCVI. * Idem Papa Urbanus apud Clarummontem in Arvernia generale Concilium tenens, audita querela dicti Episcopi Gothofredi, quia Monachi Anianenses nolebant sibi tanquam suo Ordinario obedire, eosdem Monachos fortiter arguit, et dictas querelas pro parte domini Episcopi declaravit.

* *Leg.* MXCV.

Anno MXCIX. Raymundus Comes Melgorii, propter naufragium et albergas, quas per vim in Villa-nova et alibi in alodiis S. Petri, contra testamentum patris sui accipiebat, a Gothofredo Episcopo excommunicatus est, et statim Episcopus ivit Romam, quem paulò post Comes fuit secutus; et ambobus existentibus coram D. Papa Urbano II, Episcopus de Comite est conquestus, videlicet de violatione testamenti sui patris Petri, qui honorem quem dederat Ecclesiæ S. Petri in alodem perpetuum, auferebat. Et tunc in

C præsentia Cardinalium et multorum nobilium et Canonicorum Magalonensium, dictus Comes gurpivit dicto Gothofredo Episcopo in manu D. Papæ, juxta testamentum patris sui, omnes res Ecclesiasticas et albergas quas in honore S. Petri exigebat; et facto homagio D. Papæ, recepit Comitatum ab eo sub censu annuo unius unciæ auri. Die verò Nativitatis S. Mariæ, reversus de Roma habuit placitum cum dicto Episcopo, in præsentia multorum nobilium et Canonicorum, et gurpivit omnes Ecclesiasticas possessiones, omnesque malos usaticos et albergas quas injustè accipiebat, et Episcopo promisit auxilium et defensionem per fidem plenariam contra omnes homines. Et eodem anno ivit idem Comes ad S. Jacobum, et dimisit Ecclesiam S. Cosmæ, de qua erat quæstio inter Canonicos Magalonenses et Monachos Anianenses, de qua fuerat compromissum et definitum per Bertrandum Narbonensem Archiepiscopum,

D Reu * Nemausensem Episcopum et Abbatem S. Theofredi, et cartam quam dicti Monachi de dicta Ecclesia habebant, comburi fecit, et elegit sepulturam suam in Ecclesia Magalonensi juxta patrem suum...

* *Leg.* Raimundum.

Anno MCI. Poncius Jordani dedit bona sua sibi et S. Petro...

Pag. 801.

GALTERIUS successit Gothofredo anno MCX. unde versus :

Illi Galterius succedit filius ejus,
Filius obsequio, filius officio. (a)

. . . . . .

Inde sequens tristi vestigia sorte magistri,
Interiit, positus quò pater ante suus.

Vixit in Episcopatu annis XXIII, mensibus VIII, diebus XXII, obiit anno MCXXXIII. octavo Idus Decembris...

E Anno MCXVIII. Ademarius de Monte-Arnaldo gurpivit eidem Episcopo Ecclesiam de Sestayramas.

Anno MCXXII. Recepit gurpitionem Ecclesiæ de Casa-veteri.

Anno MCXXV. Recepit recognitionem castelli de Gigano (*finis desideratur*).

(a) Galterius Insulis oppido Flandriæ oriundus, sub Gothofredi disciplina meruerat, antequam ipsi in Episcopatu succederet. Magistro non impar, magno suâ ætate ob eloquentiam et eruditionem in pretio fuit.

EX BERNARDI GUIDONIS

CHRONICO SEU GENEALOGIA COMITUM TOLOSANORUM.

Apud Catellum in Append. ad Hist. Comitum Tolosanorum p. 37. (a).

LEGITUR in gestis Francorum et Chronicis antiquis, quod Karolus hujus nominis primus, qui pro felicitatis magnitudine cognominatus est Magnus, filius Pipini Regis Francorum, defuncto Pipino patre suo, successit in regno cum Karolomanno fratre suo; quo post biennium defuncto, Karolus Magnus totius regni Francorum adeptus est Monarchiam, circa annum Domini DCCLXX. Cujus prima expeditio fuit in Aquitaniam, quam Pipinus pater suus, bellans * contra Galferum Ducem Aquitaniæ, suæ subegerat ditioni. Constituitque Karolus Magnus in Aquitania sub se IX. Comites de genere Francorum, scilicet Bituris Humbertum, Pictavis verò Abonem, Lemovicis autem Rotgerum, Petragoris quoque Guitonum sive Guilbodum, Alvernis verò Yterum, Balaviæ autem, quæ nunc est Diœcesis Podiensis, Guillelmum, Albiæ autem Reimonem, in Burdegalis autem Seguinum, Tolosæ autem Comitem posuit Torsonum sive Torsonem (*b*), quem primò * existimo Tolosæ Comitem extitisse : quibus filium suum Ludovicum Regem præfecit. Torsoni verò in Comitatu Tolosano Guillelmus fuit subrogatus. Nomina autem Comitum Tolosæ quæ sequuntur, et ea quæ de ipsis potui reperire, ex Chronica Magistri Guillelmi de Podio Laurentii, et ex gestis nobilis viri Comitis Montis-fortis, et quibusdam aliis, prout sequitur, recollegi.

* *Ed.* bellando.

* *F.* primum.

De Genealogia illustrium Comitum Tolosæ, in quorum terminis ultimò supervenerunt hæretici, postquam posteriores a priorum vestigiis declinaverunt. Quamobrem deletâ totâ illâ lineâ et abrasâ, totum jus Comitatûs est ad dominium Regis Franciæ devolutum.

YSAUREDUS seu YSAURECUS (*c*).

I. BERTRANDUS (*d*).

II. GUILLELMUS.

III. RAIMUNDUS primus (*e*) de Sancto Egidio (*f*).

IV. GUILLELMUS de Tailha-ferri.

V. PONTIUS, qui erat Comes anno Domini MLX.

VI. AYMERICUS (*g*).

VII. RAYMUNDUS II. vir illustris, de quo fidelis tenet assertio, quòd iste anno Domini MXCVIII. Antiochiæ, item anno Domini MXCIX. Jerusalem civitatum interfuit captioni. Post cujus captionem, obsedit ipse Tripolim, ædificans castrum prope illam in littore maris, quod dicitur Peregrinum, ut eam faciliùs oppugnaret. In cujus obsidione mortuus est in servitio Domini nostri Jesu Christi, anno ejusdem Domini MCI. (*h*).

VIII. BERTRANDUS filius præfati Raimundi, defuncto patre in obsidione Tripolis, obsidionem continuavit. Et a principio obsidionis completo septennio, præsente et auxiliante Rege Jerosolymitano, eam in deditionem recepit. Erat ei frater junior Alfonsus nomine. Bertrandus iste non annumeratur in numero Comitum, pro eo fortè, quia ultra mare existens non fuerit dominatus (*i*).

GUILLELMUS de Tolosa erat Comes Tolosæ (*k*) et Princeps Picta-

(*a*) Contulimus hanc editionem cum exemplari Ms. Bibliothecæ S. Victoris Paris. n. 415 fol. 175, in quo nullum autoris nomen præfert hoc opusculum.

(*b*) *Ms. cod.* Corsinum sive Corsonem.

(*c*) *Ed.* Ysauretus seu Ysaurectus.

(*d*) Fictitii duo hi Comites Ysauredus et Bertrandus.

(*e*) Vox *primus* deest in Ms. Cod.

(*f*) Raimundus hic non de S. Ægidio, sed Pontius cognominatus est, neque Guillelmo, sed Raimundo II patri successit.

(*g*) Pontium anno 1060 defunctum non Aimericus, sed Guillelmus nomine quartus excepit.

(*h*) Quem secundum scriptor hic appellat, fuit Raimundus nomine quartus, a S. Ægidio cognominatus. Obisse autem illum pridie Cal. Martii anno 1105 testantur Fulcherius Carnotensis L. II. c. 29 et Guillelmus Tyrius L. II c. 2.

(*i*) Bertrandus ab anno 1105 ad an. 1109, quo in Palestinam profectus est, Tolos. Comit. rexit.

(*k*) Nomine Philippæ uxoris suæ, Guillelmi IV, Tolosani Comitis unigenitæ, Guillelmus Pictavensis Comes Tolosanum Comitatum occupavit.

A viensis, anno Domini MCXV. regnante Rege Francorum Ludovico, sicut in quadam carta antiqua illius temporis invenitur.

ALFONSUS, qui et Hildefonsus, memoratus frater Bertrandi prædicti, erat Comes anno Domini MCXXVII. mense Julii, sicut in quadam Carta antiqua illius temporis invenitur. Iste Alfonsus cùm apud Arausicam teneretur impeditus, cives Tolosani illuc exercitum in manu valida transmiserunt anno Domini MCXXXIII. * et adductum eum sibi tamquam naturalem dominum præfecerunt, expulso inde Guillelmo de Sancto Maurello Milite, qui pro Comite Pictaviensi, qui prodiit de genere Principum Tolosæ, illis præfuerat, et castrum tenuerat quod dicitur Narbonense. Idem verò Comes Alfonsus ex domna Faidita genuit filium Raimundum nomine, qui fuit vir audax, strenuus et famosus. Obiit autem Alfonsus anno Domini MCXLVIII.

* *Corr.* XXIII.

B RAIMUNDUS III. * memorati Alfonsi filius, duxit Constantiam, filiam Ludovici illustris Regis Francorum, in uxorem, ex qua genuit Raimundum anno Domini MCLVI, post quem et alios duos filios, scilicet Tailhaferrum et Baldoynum. Ipse verò mortuus est et sepultus apud Nemausicum in claustro Ecclesiæ Cathedralis anno Domini MCXCIV. ætatis verò primogeniti filii sui anno XXXVIII.

* *Leg.* V.

EX BREVI CHRONICO (a) TOLOSANO

Apud Guill. Catel, in Append. ad Historiam Comitum Tolos. p. 159.

C

ANNO MXCVI. indict. IV. IX. Kal. Junii, D. Papa Urbanus, unà cum Archiepiscopo Toletano Bernardo, et Amato Burdegalis Archiepiscopo, Pisanoque Archiepiscopo et Risano Archiepiscopo, et Galterio Albiensi Episcopo, cum aliis decem, consecravit Ecclesiam S. Saturnini Martyris Tolosæ Episcopi, et altare in honorem ejusdem Martyris gloriosissimi et S. Asisecli Martyris et omnium Sanctorum, posuitque in eodem altari quammaximam partem capitis gloriosissimi Saturnini, Reliquiasque S. Asisecli Martyris aliorumque Sanctorum, et Reliquias S. Exuperii Confessoris Episcopi Tolosani.

Anno MXCVIII. XII. Kal. Aprilis fundata fuit Abbatia Cistercii.

Anno MXCIX. Raimundus Comes Tolosanus cepit Hierusalem.

Anno MCI. * obiit Raimundus S. Ægidii.

* *Corr.* MCV.

D Anno MCXV. VII. Kal. Julii [fundata fuit] Abbatia Claræ vallis.

Anno MCXIX. XVIII. Kal. Augusti, D. Papa Calixtus II. cum Aldegario Terragonensi Archiepiscopo et Raimundo Barbastensi Episcopo, consecravit in Ecclesia B. Saturnini Tolosæ altare in honorem S. Augustini Episcopi : qui posuerunt in eodem altari Reliquias SS. Apostolorum Simonis et Judæ, aliorumque Sanctorum (*b*).

Anno MCXXVII. cœpit Ordo S. Trinitatis.

Anno MCXXXIII. * exercitus Tolosanus ivit apud Aurencam **, ad solvendum et liberandum D. Ildefonsum (*c*).

* *Leg.* XXIII.
* *Orange.*

(*a*) Deducitur istud incerti auctoris Chronicon, cujus hîc habes initium, ad annum usque 1289.

(*b*) Celebravit insuper Concilium in eadem urbe Callistus, ut patet ex sequenti ejusdem Synodi fragmento, apud Guil. Catel (*Mémoires de l'Histoire de Languedoc, p.* 877.) edito, ex quo Pontificis per Aquitaniam iter ex parte dignoscitur. » Anno ab Incarnat. Domini MCXIX. Aicardus » Archidiaconus Ecclesiæ S. Stephani Tolosæ sedis » in Præpositum electus est, eo anno quo in ea» dem Ecclesia D. Papa Calixtus II. Concilium » celebravit. Et præsidente D. Papa in generali » Synodo, Aicardus Præpositus duas proclama» tiones valdè idoneas fecit... Interim dùm hæc » ita ventilantur, alia supervenêre maxima ne» gotia. Quibus interpositis, D. Papa hoc placi» tum differri jussit, donec post Concilium : unde » actum est ut tamdiu hoc placitum differretur, » usquequò idem Papa à Tolosa recederet. In re» cessione verò illius, venimus ad villam quæ » vocatur *Fronton*, ibique ea die hospitati, manè » verò idem Papa eandem Ecclesiam cum suis » consecravit... Tertia verò die venimus ad vil» lam quæ est in pago Caturcensi, quæ vocatur » S. Audardi, et ibi hospitati sumus. Postera verò » die... dedit nobis locum et tempus, ubi ad id » ventilandum perveniremus : fuit autem locus » apud Viennam, et tempus festum B. Mariæ, » quod vocatur Epipanti (*Hypapanti*). »

(*c*) Guillelmus de Podio-Laurentii hoc idem fusiùs narrat cap. V. *Cùm apud Arausicam teneretur impeditus* (Alfonsus), *cives Tolosani illuc exercitum in manu valida transmiserunt anno Domini* MCXXXIII. (legendum XXIII.) *et adductum eum sibi tanquam naturalem dominum præfecerunt, expulso inde Guillelmo* de S. Marcello (lege *de Monte-Maurollo*) *Milite, qui pro Comite Pictaviensi, qui produxit de genere Comitum Tolosæ, castrum tenuerat quod dicitur Narbonense,* in ipsa civitate Tolosana.

Anno MCLIII. fuit captus Trencabels Vicecomes Biterris. A

Anno MCLVI. in vigilia SS. Simonis et Judæ, natus fuit Raimundus Comes filius dominæ Constantiæ.

Anno MCLIX. cepit Verdunum Rex Henricus Angliæ [in expeditione Tolosana.]

Anno MCLXVII. mortuus fuit Trencabels.

Anno MCLXXVIII. mense Septembris vigiliâ S. Crucis, sol passus est eclipsim.

INQUISITIO CIRCA COMITATUM CARCASSONÆ (a)

QUOMODO PERVENERIT AD COMITES BARCINONENSES. B

Apud Balusium in Append. ad Marcam Hispanicam. Col. 1131.

HÆC est memoria qualiter civitas Carcassona cum omni Comitatu ei pertinente devenerit venerabili Comiti Barchinonæ, videlicet Raimundo-Berengarii Vetus, sicut audivimus a Magnatibus Curiæ, in præsentia venerabilis Comitis Barchinonæ ac Principis Aragonensium patris vestri bonæ memoriæ; quòd ultimus Comes, ut credimus, Guillelmus nuncupatus, venit ad præfatum Comitem Raimundum-Berengarii Vetus, et vendidit ei Carcassonam cum universo Comitatu eidem pertinente per francum alodium: et ipse jam dictus Raimundus-Berengarii Vetus postea tenuit prædictam civitatem et Comitatum in proprium dominium et francum alodium, in pace et quiete omni tempore C vitæ suæ (*b*).

An. 1076. Ad obitum autem suum dimisit Cataloniam duobus filiis suis per medium; majori verò, videlicet Raimundo-Berengarii, qui dicebatur *Cap-de-Stopes*, dimisit Carcassonam cum omni Comitatu per meliorationem in suo testamento, sicut vos potestis videre in eodem testamento. Siquidem ipse Raimundus-Berengarii qui dicebatur *Cap-de-Stopes*, obtinuit in pace et in quiete jam dictam civitatem et Comitatum omni tempore vitæ suæ in suum dominium ac proprium alodium.

An. 1082. Ipso quippe interfecto, filius ejus, scilicet avus vester Raimundus-Berengarii, remansit in cunabulis in tali quidem ætate, quòd in festo S. Martini natus fuerat, et in festo S. Nicolai primò subsequenti pater ejus interfectus fuit. Unde Catalonia in tantùm turbata fuit, quòd longum esset narrare. Carcassona D verò a militibus circumstantibus impugnabatur; homines enim capiebant et res eorum auferebant: et cùm nullum haberent defensorem, vix subsistere poterant. Tunc accessit ad eos Bernardus-Atto Vicecomes (Biterrensis) et promisit se eorum esse tutorem, et defendere eos et res eorum de omnibus: et cùm Raimundus-Berengarii avus vester fieret miles, juravit se reddere jam dictam civitatem et totum Comitatum absque omni contradictione et pejoramento.

An. 1096. Avo autem vestro milite facto, jam dictus Vicecomes maluit esse perjurus, quàm reddere Comitatum, sicut ei juraverat. Homines verò Carcassonæ videntes tantam injuriam et injustitiam, noluerunt diu sustinere; et communicato consilio, reddiderunt se et civitatem domino suo avo vestro, sicut facere debuerunt. Quod Bernardus-Atto Vicecomes indignè ferens, perrexit ad Comitem Tolosanum, et fecit ei hominium sub tali conditione, quòd si tantùm E ei conferret auxilium, ut sæpè-dictam civitatem posset recuperare, teneret pro eo civitatem et Comitatum.

(*a*) Inquisitio hæc circa annum 1170 coram Ildefonso II. Rege Aragoniæ facta fuit, ex Vaisseto Hist. Occit. inter prob. t. 2, Col. 12.

(*b*) Errabant testes in hac inquisitione auditi circa venditorem hujus Comitatûs, sicque veritas restituenda. Rogerius III. Carcassonensis Redensisque majori ex parte Comes, cùm improlis in extremis ageret, Ermengardim unam e sororibus suis, Raimundi-Bernardi Albigensis Vicecomitis uxorem, bonorum suorum præcipuam hæredem testamento reliquit. At verò metuens illa ne cognati sui, ex Rogerii I. ipsorum proavi testamento, quo nepotibus præ neptibus in quocumque gradu transcribebatur illius hæreditas, eam sibi vindicarent, Raimundo-Berengario Vetulo Comiti Barcinonensi illam vendere consultiùs judicavit; quod præstitit VI *Nonas Martii anno ab Incarn. Dom.* MLXVIII. VIII. *regni Philippi Regis*, ut fert hujus venditionis instrumentum, Tom. II Historiæ Occitanicæ inter probationes col. 257 editum, cui subjuncta sunt alia duo, quibus cum Tolosano Comite et Albigensi Vicecomite de juribus ipsorum in Carcassonensem Redensemque Comitatum paciscitur.

A Interea, quia avus vester propter multas guerras Sarracenorum, non potuit plenariè sufficere ad defendendam Carcassonam, homines ipsius civitatis composuerunt cum sæpè-dicto Vicecomite, ut redderent ei civitatem : ipse verò juravit eis, tactis sacrosanctis Evangeliis, quòd pro hoc facto nullum malum inferret personis eorum neque rebus eorum. Rogerius autem major filius Vicecomitis, noluit tenere juramentum sui patris, et festinans ad Carcassonam, multos eorum violenter cepit, quos exoculavit et ementulavit, ac nares eorum amputavit, et a civitate turpiter ejecit. De quibus multi venerunt ad avum vestrum, ut provideret eis necessaria in vita sua : quod utique fecit.

Porrò avus vester hujusmodi injuriam et injustitiam indignè ferens, congregata immensa multitudine exercitûs armatorum, perrexit expugnare et expellere Vicecomitem a præfato Comitatu ; Vicecomes quoque præparavit se cum in- An. 1112.
B genti exercitu ad dimicandum cum eo. Multi autem et magni viri religiosi hæc audientes, accesserunt ad eos, et talem compositionem inter eos fecerunt, ut sæpè-dictus Vicecomes hominium faceret avo vestro Comiti Barchinonensi, et teneret civitatem ac Comitatum pro eo, eumque in guerris suis adjuvaret cum militibus, et sic semper faceret posteritas Vicecomitis posteritati Comitis Barchinonensis.

Hæc autem in Curia venerabilis Comitis patris vestri sic audivimus. Sed quia nondum nati eramus quando hæc facta sunt, utrùm vera sint nescimus. Consulimus autem vobis, quatinùs instrumenta quæ ad causam Carcassonæ pertinent perlegere faciatis, præterea exquirere si quos majoris ætatis invenire poteritis, qui hujus rei memores existant.

C

EX GESTIS COMITUM BARCINONENSIUM

AC REGUM ARAGONIÆ (*a*).

Apud Balusium in Appendice ad Marcam Hispan. Col. 346.

IN Comitatu Cerritaniensi * fuit Comes Raimundus filius Guiffredi (*b*) Comitis Cerritaniæ, et tenuit Comitatum XL annis, et genuit duos filios, Guillelmum scilicet Raimundi et Henricum. Obiit denique Christi anno MLXVIII. et successit ei Guillelmus-Raimundi, qui duos habuit filios, Guillelmum scilicet Jordani et Bernardum-Guillelmi. Henricus igitur filius alius Comitis Raimundi supra- * *De Cerdagne. Cap.* 14.
D dicti fuit miles valdè probus ac strenuus ; habuitque duas filias, quarum unam tradidit Palearensi * Comiti in uxorem, alteram Vicecomiti de *Landres,* et * *De Pailhas.* mortuus est. Vixit verò Guillelmus-Raimundi supradictus Comes in Comitatu, et mortuus est anno MXCV. et successit ei in Comitatu Guillelmus-Jordani ejus filius ; qui statim post mortem patris se præparans, abiit Jerosolymam, ibique plurima clarè gessit. Fuit enim vir armis strenuus, et inter ipsos etiam Turcos et Sarracenos opinatissimus ac armorum acerrimus habebatur : unde ultra modum eum metuebant. Oppidum etiam quod dicitur Archas ipse juxta Tripolim construxit, ibique sagittâ vulneratus obiit sine prole. Bernardus denique Guillelmi frater ejus rexit Comitatum pro eo, et vixit in Comitatu XVIII. annis, et mortuus est anno Domini MCXVII. sine prole, et dimisit Comitatum Raimundo-Berengarii tertio Barchinonæ Comiti. Cerritaniensis ac
E Bisuldinensis * Comitatus, sicut antiquitùs fuerant, Barcinonæ sunt Comitatui * *De Besalu.* restituti.

Post Raimundum itaque Berengarii Comitem Barchinonæ supradictum, susscepit Barchinonensis Comitatûs habenas Raimundus-Berengarii ejus filius supra- *Cap.* 15. An. 1076.
dictus. Hic fuit vir armis strenuissimus, benignus, dulcis, pius, hilaris atque probus, corpore et formâ pulcherrimus, vocatusque *Caput de Stopes,* eò quòd haberet capitis cæsariem maximam atque grossam (*c*). Huic denique pater dederat * uxorem (Matildem) filiam scilicet Rotberti Guiscardi Ducis Apuliæ An. 1079.

(*a*) Gestorum horumce, quorum auctor Monachus Rivipullensis, partem jam edidimus Tom. XI. p. 289.

(*b*) Guiffredus iste proles fuit Olibæ-Cabretæ, filii Mironis, cujus pater Guiffredus Pilosus, primus Comes Barcinonensis.

(*c*) Vel *ob multiplices plagas*, ut ait Gaufredus Vosiensis, c. 48.

et Messinæ, ex qua genuit filium suo similiter nomine Raimundum-Berengarii nuncupatum. Berengarius itaque Raimundi, frater ejus major, videns se despectum à patre, in hoc quia ipsum non hæreditavit; pro eo quia major, tam nobili suo fratri invidens ipsum plurimùm odio habuit, in tantùm ut quadam die illum, instigante diabolo, dolo, in loco qui vocatur *Pertica des Ostor*, inter Gerundam et sanctum Celidonium, nobilissimum Comitem adhuc valdè juvenem, heu pro dolor! interfecit (*a*): tenuitque Comitatum supradictus Raimundus-Berengarii septem annis, et mortuus est, ut prædiximus, magnum suis relinquens fletum pariter et dolorem. Actum fuit hoc Christi anno MLXXXII. *

* Die 6 Decemb.

Cap. 16. Post mortem igitur tam excellentissimi domini, Berengarius-Raimundi supradictus frater ejus Barchinonæ Comitatum voluit procurare ac nomen sibi Comitis imponere. Audientes hoc Magnates ac Nobiles Cataloniæ, ægrè hoc plurimùm pertulerunt, pro tam nefandissimo ab ipso scelere perpetrato; et contra ipsum omnes unanimiter insurgentes, à Comitatu et toto dominio ejecerunt. (*b*). Exigentibus itaque peccatis suis, mutus effectus et opprobrium hominum factus, sub pœnitentia Hierosolymis obiit peregrinus. Magnates ac Nobiles denique filium supradicti Raimundi-Berengarii Comitis in dominum elegerunt. Hic fuit vir dilectissimus, largissimus, et armis opinatissimus: et habuit uxorem filiam Girberti Comitis Provinciæ nomine Dulciam (*c*) et ipsum Comitatum Provinciæ et Amiliani * cum ipsa adquisivit. Comitatus denique Bisuldini et Cerritaniæ Barchinonensi Comitatui penitùs adjunxit. * Filiam igitur suam [Berengariam] dedit Ildefonso Toletano Imperatori in uxorem, de qua proles Imperialis et nobilissima emanavit. Civitatem quoque Majoricarum cum classe Pisanorum obsedit, vastavit et cepit (*d*). Plures etiam conflictus cum Sarracenis habuit, et semper cum omnibus victoriam obtinuit, et plurima ac munitissima oppida illis abstulit. Tributa denique ab eorum Principibus, Valentiæ scilicet, Tortosæ et Ilerdæ, accepit. Hic autem Raimundus-Berengarii tertius quartum jam suo nomine Raimundum-Berengarii filium genuit et Berengarium-Raimundi. Hic denique Raimundus-Berengarii nobilissimus Comes Barchinonæ et Marchio Provinciæ, vir mente pius, militiâ strenuus, pacis amator, in bellis inclytissimus triumphator, suæ vitæ exitum cognoscens, in fine se ipsum Deo et Hierosolimitanæ Militiæ offerens, apud Barchinonam in domo pauperum sine proprio religiosè vitam finivit anno Christi MCXXXI. (*e*). Corpus suum ad Rivipullense * fuit Monasterium transportatum, ibique honorificè tumulatum. Rexit Comitatus supradictos L. annis; dimisitque duos filios, quos instituit post se hæredes, Raimundum-Berengarii videlicet in Barchinonæ, Bisuldini et Cerritaniæ Comitatibus, Berengarium namque Raimundi in Provinciæ Comitatu.

* *Milhau.*

* An. 1120.

* *Riupoll.*

Cap. 17. Raimundus igitur Berengarii quartus successit patri suo, quia erat primogenitus, in Comitatu Barchinonæ et aliis supradictis. Hic enim mirâ probitate, scientiâ, ingenio ac consilio pollens, toto orbe famosissimus claruit. Fuit nempe naturaliter magnanimus, audax, probus, facilis et subtilis, in proposito constans et providus, gestu et habitu approbandus, viribus præpollens, staturâ arduus ac procerus, manu promptus, corpore validus, membris aptus, dispositione compositus, colore pulcherrimus, sic quòd nihil, ut ferebatur communiter, defuit ei boni; imò sapientior omnibus suis temporibus extitit. Verumtamen adhuc juvenis valdè regnum Aragoniæ acquisivit cum Urracha * filia Regis Aragoniæ Raimiri, anno Christi MCXXXVII. Exinde ad capiendam Almeriam Ildefonsum Toletanum Imperatorem ac classem Januensium incitavit, et ipse in introitu ejusdem urbis, cum quinquaginta duobus militibus terræ [suæ] armatis, viginti

* *Aliis* Petronilla.

(*a*) Natu minorem Raimundi fratrem Berengarium, atque ab hac cæde immunem fuisse probat Vaissetus, Hist. Occitan. t. 2. p. 260.

(*b*) Ut ad accuratam veritatem redigatur hæc narratio, sic est emendanda. Post Raimundi necem, filii ejus cognominis atque hæredis, dies tantùm 25 nati, tutelam Comitatûsque regimen vindicavit sibi frater ipsius Berengarius, turbasque nonnullas, quales sub Principibus impuberibus accidere solent, expertus est, quas sedare non potuit, nisi concesso ad justam usque ac legitimam pupilli sui ætatem, Bernardo-Attoni Vicecomiti Albigensi, Carcassensis, Redensis et Lauriacensis pagorum dominio. Annos ferè decem Barcinonensem Comitatum rexit, quibus exactis, anno 1092 cum Tolos. Comite in Palestinam profectus est, inde non reversurus. Ibi quippe uterque anno sequenti interiit. (*Vaisset. ibid.*)

(*c*) Anno 1112, die Februarii 3, Dulciam uxorem duxit Raimundus-Berengarii III.

(*d*) Anno 1116 Aprilis die 3, captam fuisse Majoricam supra p. 351 ostendimus.

(*e*) Exeunte Julio, cujus 14 die habitum Templariorum e manibus Hugonis-Rigaldi Militis Templi susceperat. Perperam autem Vaissetus obitum ejus in annum 1130 retrahere videtur.

millia

A millia Sarracenorum mirâ audaciâ ac strenuitate invasit, et usque ad captam ac spoliatam urbem (mirabile et timendum omnibus qui aderant) tentoria figens, ibidem perstitit usquequò civitas esset capta. Quod fuit factum anno Christi MCXLVII. Deinde Tortosam cum Januensibus obsidens, ducenta millia armatorum ibi congregavit ; et ad ultimum urbem capiens anno Christi MCXLVIII. sedem ibi Episcopalem instituit.

Sequenti autem anno Christi MCXLIX. urbem Ilerdam nostræ genti infestissimam et diu exoptatam obsedit ; et uno eodemque die ipsius anni, VIII scilicet Kalendas Novembris, eamdem Ilerdam et Fragam cepit. Post hæc Miravetum, opinatissimum castrum. Anno Christi MCLIII. non dicam munitissimum castrum Siuranam, sed montana fortissima, et alia plurima castra circa littus Iberi amnis a Tortosa usque ad Cæsar-Augustam cepit, et Christi nomen usque ad
B trecentas et eò ampliùs Ecclesias dilatavit.

Postea à Piratis in portu Malguriensi fratre suo Berengario-Raimundi Provinciæ Comite occiso (*a*), ipsum Provinciæ Comitatum ad regendum, et suum nepotem supradicti Comitis filium ad educandum suscepit. Ipsam itaque Provinciam strenuissimè rexit, et urbem denique Arelatensem contra se tumentem usque ad turrium multarum destructionem compressit penitùs et vastavit. Inimicis suis similiter Bauciensibus triginta circiter castella abstulit, castrumque ligneum, auditu mirabile ! supra Rhodani fluvium construxit, ac ducentis militibus nec-non et aliis armatis repletum peditibus, viris navigio peritis tam navigio quàm per fluminis ripas illud cum funibus trahendo, ac paulatim per undas alvei dimittendo, contra castri faciem de Trincatayla * direxit, et tanto terrore castrum sibi redditum solo coæquans arabile reddidit. Huic inde Rai-
C mundo-Berengarii suo præfato nepoti, filio supradicti Berengarii-Raimundi Comitis Provinciæ, neptem (*b*) Imperatoris Alamanniæ matrimonialiter copulavit, Ducatumque Provinciæ nepoti eidem ab eodem Imperatore acquisivit.

* *Trinque-taille.*

Filiâ igitur Raymiri Monachi Urracâ Barcinonæ Comiti conjunctâ, fuit regni et Comitatûs unio deinceps secuta. Et suscepit idem Comes duos filios (*c*) et unam filiam ex prædicta Regina, Ildefonsum scilicet et Sancium et Dulciam, quæ nupsit Regi Sancio Portugallensi. Sancius itaque duxit Sanciam filiam Nunii comitis ex Castella, ex qua suscepit filium Nunium, qui fuit mortuus sine prole. Tandem verò apud Burgum S. Dalmatii juxta Januensem urbem in Italia plenus gratiæ et dierum anno Domini MCLXII. VIII. Idus Augusti humanis rebus exemptus obiit in Domino, suo relinquens luctum populo, periculum patriæ, hostibus gaudium, lamentum pauperibus, Religiosis suspiria. In ejus nempe obitu, exivit
D latro, præsumpsit prædo, latuit pauper, conticuit Clerus, luit incola, sævit hostis, fugit victoria, crevit fuga, gladius in domesticos efferatur, et patria exterminio præparatur, usquequò dominus Ildefonsus regni suscepit gubernacula, qui nimis primitùs erat puer. Corpus itaque jamdicti nobilissimi Principis ad suam est patriam reportatum, et in Rivipullensi Monasterio, quod ipse plurimùm dilexerat, honorificè est sepultum. Vixit in Comitatu XXXII. annis, et mortuus est, ut supra diximus.

Sub isto nobili Comite fuit Comes Urgelli Ermengaudus (VII.) qui accepit uxorem, neptem videlicet illustrissimi domini Raimundi-Berengarii supradicti Comitis Barchinonæ ac Principis Aragoniæ, ex qua genuit filium nomine Ermengaudum. Vixit in Comitatu XXXIII. annis. Fuit verò anno Domini MCLXXXIII. sub Ildefonso Rege Arragonum interfectus cum fratre suo Gaucerando de Sales
E apud Valentiam a Christianis. Mortuo itaque supradicto Comite Ermengaudo, ut supra diximus, filius ejus Ermengaudus successit in Comitatu Urgellensi pro eo. Hic strenuè omni suâ vitâ tenuit Comitatum. Sub isto fuit S. Mariæ Gautensis Ecclesia dicata. Vixit in Comitatu XXVI. annis. Obiit verò anno Domini

Cap. 18.

(*a*) Berengarius-Raimundi Comes Provinciæ et Melgorii anno 1144 interfectus est, ex Caffaro cujus hæc verba superiùs a nobis pag. 355. sunt relata. *In vigesimo tertio Consulatu unius anni* (quem anno Christi 1144 illigat)... *galea una ivit propter prædam quam faciebat Comes Milgorii, frater Comitis Barcelloniæ supra Januenses, et bello incæpto a Comite cum galea, interfectus est Comes a quodam Balistario galeæ.* Berengarii necem Vaissetus eodem anno collocat.

(*b*) Richildem filiam Vladislai II. Poloniæ Regis et Christinæ, Imperatorum Conradi III. et Friderici I. sororis, viduam uxorem Alfonsi VII. Castellæ Regis, anno 1157 e vivis erepti. Cæterùm Richildis cum Provinciæ Comite matrimonium expugnationi castri de quo agitur præivisse demonstrat Vaissetus. Hist. Occit. t. 2. p. 493. et 494.

(*c*) Imò tres filios, ex Historicis Hispanis, Raimundum, qui postea Ildefonsus appellatus est ; Petrum Ceritaniæ Comitem, qui Raimundi-Berengarii nomen assumpsit, Sanciumque fratrum, si prole carituri forent, hæredem designatum.

MCCVIII. existente Rege Petro excellentissimo Principe. Nullum tamen dimisit A filium.

Cap. 19. Verùm Barchinonæ Comitum conclusis successionibus, successionem Regum Aragoniæ, qui multis victoriis claruerunt, regni et Comitatûs gratiâ unionis, stilo continuo usque ad hæc tempora prosequamur. Fuit itaque quidam miles nomine Raimirus filius Sancii Regis Navarrorum, quem suscepit ex quadam nobilissima (*a*) domina de castro quod dicitur Ayunarum : qui, patre mortuo qui tunc temporis regnum Navarræ ac Aragoniæ possidebat pro indiviso ; iste Raimirus, cùm esset probus et strenuus, primus in Aragonia Regem statuit se vocari, et hic fuit in Aragonia Regum primus (*b*). Hic genuit filium quem a patris nomine Sancium nominavit. Hic Sancius obsedit Oscam, et sagittâ percussus sensit se lethaliter vulneratum, et adjuravit filios suos Petrum et Ildefonsum, ne unquam ab obsidione recederent donec civitas caperetur ; et ipso B
An. 1104. vitam ex vulnere finiente, corpus ejus inhumatum tamdiu servaverunt, donec civitas fuit capta. Cùmque ad solvendam obsidionem multitudo Arabum advenisset, Petrus qui inter filios major erat, et ibidem, mortuo patre, in Regem fuerat elevatus, in Monasterium S. Victoriani Martyris fecit aferri corpus ; et ejus orationibus se commendans, cum Arabibus concertavit, et Martyris oraculo confortatus, pugnæ adeò institit, quòd Arabes effugavit, et de eorum spoliis exercitui inopiâ laboranti copiam ministravit ; et interpositis paucis diebus, sic civitatem strenuè impugnavit, ut et civitatem sibi redderent et se ejus dominio manciparent. Hic Petrus habuit duos fratres, Ildefonsum qui post eum regnum tenuit, et Raimirum qui in Monasterio sancti Pontii de Tomeriis fuit Monachus et Sacerdos (*c*). Iste Petrus cepit Oscam, ut dictum est, et regnavit in Aragonia XI. annis, et mortuus est anno Christi MCIV. sine prole, C et successit ei Ildefonsus frater ejus.

Cap. 20. Hic mirabilis Sarracenorum ac aliorum enituit debellator. Hic duxit uxorem
An. 1109. filiam Alfonsi Regis Castellæ nomine Urracam ; et cùm de uxoris contubernio dubitaret, eò quòd consanguinea ejus esset (*d*), munitiones plurimas regni Castellæ, Castellanis omissis, Aragonensium fidei commendavit, quas eorum aliqui diu fideliter tenuerunt. Et Rex Aragonum Ildefonsus, audito decessu sui soceri Alfonsi Regis Castellæ (*e*), qui sine filio decessit, mox cum uxore sua Regina Urraca, filia supradicti Regis Castellæ, in Castellam congregato exercitu properavit, et totam terram nullis ferè resistentibus, eò quòd uxori ejus successione pervenerat, occupavit ; quam ut bonus Princeps quietè et pacificè ordinavit, et a Maurorum incursibus viriliter custodivit, et regnum Castellæ tanquam proprium undique dilatavit, et loca deserta restituens, ductis D
incolis populavit. Sed quia, ut diximus, propter consanguinitatem de uxoris contubernio dubitavit, et in aliquibus a suis beneplacitis inspiceret alienam ,
An. 1110. eam repudians, dimisit ipsam suæ arbitrio voluntatis *. Fuit itaque inter Castellanos et Regem Aragonum maxima divisio, et plurimos conflictus inter se habuerunt, Rege tamen Aragoniæ semper existente victore. Iste verò Alfonsus Cæsar-Augustam urbem opinatissimam, et civitatem Tirassonam, et mirabile oppidum Tudelam, et plurima alia oppida quæ abstulit Sarracenis, regno suo adjecit. Regnavit XXXI. annis et obiit apud Fragam ubi cum Arabibus habuit prælium, et ibi lethaliter vulneratus, mortuus est anno Christi MCXXX. (*f*) nulla ex eo remanente prole. Quiescit apud Montem Aragonem.

Cap. 21. Verùm istis duobus fratribus, Petro scilicet et Alfonso, decedentibus sine prole, fuit inter Aragonenses pro regno dissensio subsecuta, cùm nullus alius E

(*a*) Munia-Elvira filia Sancii atque ex patre neptis Garciæ Castellæ Comitis. (*Ferreras.*)

(*b*) Anno 1063, die 8 Maii in prælio cum Mahumetano Cæsar-Augustæ Rege commisso Raimirus occubuit.

(*c*) Non verò Episcopus, ut nonnulli comminiscuntur.

(*d*) Quo consanguinitatis gradu conjuncti essent Ildefonsus et Urraca describit Rodericus Toletanus, lib. VII. cap. I. *Hæc autem erat*, inquit, *consanguinitas inter eos. Rex Sancius dictus Major, fuit pater Fernandi Regis Castellæ et Ranimiri Arragoniæ primi Regis. Fernandus genuit Aldefonsum qui cepit Toletum ; Aldefonsus genuit Urracam Reginam. Ranimirus genuit Sancium qui Oscam obsedit ; Sancius autem genuit Aldefonsum qui duxit Urracam.* Erant proinde consanguinei in tertio gradu.

(*e*) Obitus Alfonsi VI. Castellæ Regis anno 1109 consignatur, eodem nimirùm quo Alfonsi Aragoniæ Regis et Urracæ matrimonium.

(*f*) Duplicem hîc errorem animadvertimus. Primò quidem Fragense prælium non anno 1130, sed anno 1134 commissum est. Deinde in eo neque occubuit Alfonsus, neque lethaliter vulneratus est, ut superiùs p. 348. n. (*f*) ostendimus. Id ipsum confirmant acta publica, atque imprimis charta authentica quam refert Moretus in Investigatione rerum Navarricarum p. 645. ex Archivo Cathedralis Ecclesiæ Calahorræ transcriptam. Sic verò concluditur : *Facta et roborata scriptura de isto*

A superesset de genere nisi Raimirus : qui cùm esset Monachus et Sacerdos, non posset bella neque justitiam more regio exercere, nec uxor legitimè sibi dari. Verùm apud Monsso Curiâ celebratâ, fuit Potiorum consilio confirmatum, ut Raimirum Monachum fratri mortuo subrogarent ; et eductum de Monasterio (*a*) apud oscam in regni solio collocarunt, et sororem Comitis Pictaviensis * in uxorem ei post modicum temporis asciverunt. Hic fuit in præliis fortunatus, et suis benignus, propitius, liberalis, adeò quòd ferè omnes villas et castra regalia militibus est largitus. Suscepit autem filiam nomine Urracam * , quæ Raimundo Barchinonensi Comiti fuit nupta *. Post hæc Raimirus fuit Monasterio restitutus, et recuperato habitu, finivit ibidem in Domino dies suos * (*b*). Fuerunt autem ab initio Regni Aragoniæ usque ad unionem dicti Regni et Comitatûs Barchinonæ centum quatuor anni. Raimundus autem Berengarii Comes rexit
B Regnum et Comitatum per tempora supradicta ; habuitque duos filios ex prædicta Regina, ut dictum est. (*Vide cap.* 17.)

* Agnetem *sive* Mathildem.

* *Aliis* Petronillam. An. 1151. An. 1147.

Post mortem verò ejus, Ildefonsus ipsius primo-genitus patri et matri succedens, suscepit sceptra Regni et Comitatûs. Hic fuit strenuus et liberalitatis plurimùm amator, et in partibus Provinciæ multa gessit. Verùm ipse Ildefonsus post mortem patris remansit aliquantulùm puerulus, et Raimundus-Berengarii Comes Provinciæ consobrinus suus, veneratione et gratiâ sui avunculi Raimundi-Berengarii Comitis Barchinonæ supradicti, ad visitandum et consulendum dictum Ildefonsum Regem Aragoniæ suum consobrinum pervenit Barchinonam, et ipsum educavit, et omnem suam Curiam honorificè et liberalissimè rexit, tenuitque potenter. Transactis denique duobus annis, in Provinciam remeavit, et conflictum habuit cum hominibus civitatis Nicænæ *, ibique
C vulneratus ad mortem, obiit in Domino anno Christi MCLXVI. post mortem cujus Ildefonsus supradictus puerulus remanens, per Raimundum Comitem Tolosanum plurimas sustinuit injurias, de quo postea satis dignè habuit talionem.

Cap. 22. An. 1162.

* *Nice.*

Ildefonsus autem, post mortem Comitis Provinciæ supradicti, Comitatum habuit ; eò quia dictus Comes obiit sine filio. Hic populavit Civolium et alia plura castra. Duxit nempe uxorem Sanciam nomine, filiam Imperatoris Magni Ildefonsi Castellæ. Comitatum itaque Russilionensem (*c*) ac Palearensem regno suo addidit. Plures namque seditiones cum Tolosano Comite habuit, ipso tamen Comite ei primò injuriante. Nam dictus Comes castrum d'Albarro dolo illi abstulit, dum ipse Ildefonsus ibi cum Ugone Terragonensi Archiepiscopo et P. Vincensi * Episcopo hospitatus esset et vellet primùm Provinciam ingredi. Divinâ igitur gratiâ ordinante, Bertrandus de Baucio cum Ildefonso puero
D equum ascendit, et Rhodani fluvium transmeans, Arelatem illum devexit, et honorificè susceptus est, et sic totum Provinciæ Ducatum suscepit et tenuit potenter. Postea verò Raimundo-Berengarii fratri suo inclyto juveni Provinciæ Ducatum pro portione tribuit * ; qui liberalissimè tenuit dum vixit, sed a quibusdam proditoribus fuit occisus die sancto Paschæ, et deportatus ac tumulatus in Magalonensi sede anno Christi MCLXXXI. Post cujus necem, Ildefonsus Rex Aragonum castrum illorum proditorum quod dicitur Murus-vetus obsedit, cepit ac destruxit, et ex illis proditoribus quoscumque invenire potuit in ore gladii interfecit, et omnem Provinciam recuperavit, ac dum vixit potenter tenuit. Raimundum denique dictum Comitem Tolosanum habuit semper ingratum, et cum exercitibus ante Tolosam hospitatus est, multaque ibi devastavit, transiens potenter per illos fines dum ad Regem perrexit Angliæ ad videndum,
E et dictus Comes per totam terram suam illum expugnare nullatenùs fuit ausus. Deinde cum suis nobilibus ac etiam vicinis Regibus Hispaniæ plurimas habuit seditiones, contra quos omnes semper extitit triumphator. Cum Rege Castellæ

* *de Vic.*

* An. 1168.

cambio æra MCLXXII. (anno Christi 1134) *Feria V. mediantis Augusti, altera die Assumptionis S. Mariæ, post illam multam et malam mactationem Christianorum in Fraga, in qua ferè omnes gladio ceciderunt, perpauci verò vix inermes per fugam evaserunt cum Rege, feria tertia, die SS. Justæ et Rufinæ* (hoc est 17 Julii).

(*a*) S. Pontii de Tomeriis in Provincia Narbonensi.

(*b*) Alii perhibent Rainimirum, abdicato regno, in Oscensem Ecclesiam secessisse, ibique inter Clericos reliquum vitæ spatium, hoc est, decem circiter annos, confecisse (*Ferreras* ad an. 1147).

(*c*) Guinardus II. Ruscinon. Comes, prole cùm careret, suum Comitatum Alfonso II. Aragoniæ Regi moriens testamento reliquit, IV. Nonas Julii anni 1172, confecto, ut fert illius editio, Marcæ Hispan. col. 1362. Verùm errorem in anno cubare probat ejusdem Alfonsi charta pro Monasterio Cuxanensi, data apud *Perpinianum* (Ruscinonis caput) *quarto Idus Maii anno ab Incarnat. Domini millesimo centesimo septuagesimo tertio*, atque ibidem col. 1359 descripta. In annum itaque subsequentem testamentum illud rejiciendum est.

similiter conflictum sæpè habuit, et cum ingentibus exercitibus quâdam vice aggressus est terram suam, et ibi plurima devastavit. Et cùm juxta civitatem Soriæ castrametatus esset, cursu velocissimo ad eum nuncius velox venit, denuntians eidem quòd ducenti milites cum hominibus de Coma invaserant fines de Calatayu et de Daroca, et omnia quæ invenerant, tam homines quàm pecora, devastarant. His auditis, inclytus Ildefonsus per duos dies ac totidem noctes nunquam fixit tentoria usquequò prædatores invenit, et eos expugnavit et vicit, et quæ deprædati fuerant abstulit, ac ex eis ferè quatuor millia captivavit, iis exceptis qui gladio ceciderunt, et fuerunt plurimi; et sic cum triumpho ad propria remeavit. A

Verùm post hæc fuit a domino Papa Cœlestino sancitum, quatenùs ipse Ildefonsus cum aliis Hispaniæ Regibus Arabes impugnaret, et prohibitum a dicto domino Papa fuit ne fœdus cum Sarracenis aliqui illorum haberent. Et quia tunc temporis Hispaniæ Reges inter se omnes erant discordes, et eorum quidam fœdus dilectionis cum Sarracenis habebant, prædictus nobilis dominus Ildefonsus, qui providus in omnibus bonis erat, proposuit in suo animo S. Jacobi limina visitare et Reges Hispaniæ invicem convocare, ut dilectionis fœdus mitteret inter eos, ut faciliùs valerent contra Agarenos præceptum Apostolicum ducere ad effectum. Hoc denique prosequens propositum, tam ab ipsis Regibus quàm ab omnibus illius terræ Magnatibus benignè et honorificè est susceptus, et quisque per suum regnum strenuissimè et nobilissimè illum duxit. Divino siquidem nutu quosdam Regum in fœdus amoris conjunxit; alios autem ad tam magnum et optimum actum nullatenùs valuit concordare. Et quando fuit reversus ad terram suam, peregrinatione perfectâ, cùm fuisset fames magna per totam terram, incœpit, fecit et continuavit magnas eleemosynas de thesauro suo, ubicumque esset. Perquisitâ sic totâ terrâ et regno suo, venit Perpinianum, ubi mandaverat Curiam omnibus Principibus et Baronibus provinciæ Comitatûs; et ibi febre arreptus, gloriosissimè obiit * in Domino J. C. anno MCXCVI. et fuit sepultus in Monasterio Populeti *, quod ipse fundaverat. Sanxo autem frater ejus nunquam habuit partem aliquam honoris dicti D. Ildefonsi, nec aliquo tempore aliquid de dicto honore voluit ei dare. Verùm tres filii et tres filiæ remanserunt dicto D. Ildefonso ex domina Regina Sanxa; Petrus videlicet, qui habuit regnum Aragoniæ et Comitatus Barchinonæ, Bisuldini, Cerritaniæ et Rossilionis, ac Palearensem; et Alfonsus qui habuit Ducatum Provinciæ.... Tertius verè filius Ildefonsi Regis prædicti remansit in cunabulis. Prima filiarum vocata Constantia fuit nupta Regi Ungariæ *, quo mortuo, reversa est in Aragoniam sine prole. (*a*) Secunda filia vocata fuit Helienor, et tertia dicta Sanxa. Hæc et plura alia laude digna fecit D. Ildefonsus Rex Aragonum, Comes Barchinonæ ac Provinciæ, filius nobilissimi D. Raimundi-Berengarii Comitis Barchinonæ. B C D

* Die 25 April. * *Poplet.*

Cap. 23. * *Emerico.*

(*a*) Novas deinde nuptias confecit anno 1208, cum Frederico Siciliæ Rege, ac postmodum Imperatore hujus nominis II.

EX BREVI CHRONICO BARCINONENSI (*a*)

Apud Acherium Spicil. in-fol. Tom. III. p. 140 *in-4°. T. X. p.* 620.

ANNO MXCVIII. capta fuit Antiochia, et civitas Hierusalem [anno sequenti]. VIII. Idus Februarii, anno MCXV. capta fuit civitas Majoricarum a Comite Barchinonæ cum Pisanis, quam Januenses postea tradiderunt. E

Anno MCXIX. fuit capta Cæsaraugusta (*b*).

(*a*) Chronici hujus auctor incertus scribebat anno 1368; ait enim in Ms. cod. Reg. 4671 A. *Quinta ætas fuit ab adventu Christi usque in diem judicii, a quo tempore jam fluxerunt* MCCCLXVIII. *anni.* Idem chronicon edidit Balusius in append. ad Marcam Hispan. col. 754, cum perturbata annotum serie, quale habetur in prænotato codice. Verùm ab Acherio restituta fuit chronotaxis.

(*b*) Bis obsessa fuit a Christianis Cæsaraugusta, anno nimirum 1114 a mense Januario ad mensem Augustum, quo discedere infectâ re compulsi sunt, et anno 1118 quo tandem voti compotes effecti sunt, urbe captâ Decembris 18 die. Errat proinde Chronologus eventum hunc ad annum sequentem prorogans; errat itidem, dum ad an. 1116 illum retrahit schedulæ sequentis auctor è Ms. codice Fuxensis Collegii descriptæ.

» Vascones Pyrenæos montes, qui dicuntur » portus S. Christinæ, transierunt, eis præsidente » Gastone de Bearno, qui fuit strenuissimus in » armis et in suis actibus providus et discretus, » cujus corpus sepultum est in Ecclesia S. Mariæ

A Anno MCXXXVI. obiit B. Ollegarius Episcopus Barcinonensis.

XVII. Kal. Novembris anno MCXLVII, fuit capta a D. Rege Petro civitas Almariæ.

Pridie Kal. Januarii anno MCXLVIII. * fuit capta civitas Dertusæ ab illustri D. Raimundo Comite Barchinonensi. * *Ach.* LVIII.

IX Kal. Novembris anno MCXLIX. fuit capta civitas Ilerdæ et Fragæ.

Anno MCLIII. * VI. Kal. Decembris fuit capta Ciurana. * *Ach.* XLIII.

Idus Septembris anno Domini MCLXXX. passus fuit sol eclipsim.

» Majoris Cæsaraugustanæ. Vascones in circuitu
» civitatis Cæsaraugustanæ castrametantur, figunt
» tentoria, obsident civitatem. Bellicosissimus
» Ildefonsus Imperator Hispaniæ, auditâ obsi-
B » dione urbis, socias administrat militias, no-
» lens se tanto negotio defraudari: tandiu civi-
» tatem obsessam tenuit, quousque Saraceni
» fame coacti usque ad illicita comedenda fue-
» runt compressi; cùm jam victus viresque defi-
» cerent, urbem munitissimam reddere cogeren-
» tur. Quid plura? urbe redditâ, Christiani occu-
» pant munitiones, Ecclesiastica reparantur, Pe-
« trus inthronisatur Episcopus, qui et in obsi-
» dione sub spe capiendæ civitatis diu fuerat
» electus, et a Gelasio Papâ in partibus Aqui-
» taniæ extiterat consecratus. Capta fuit civitas
» Cæsaraugustana post proditionem Comitis Ju-
» liani ærâ MCLIV mense Decembris, anno a Na-
» tivitate Domini MCXVI. » (P. de Marca Hist. Benearn. pag. 411).

EX RODERICI TOLETANI ARCHIEPISCOPI

DE REBUS HISPANIÆ LIBRIS IX. (*a*)

Apud Andream Scotum, Hispaniæ illustratæ Tom. II. p. 104.

C

Ex Libro sexto.

Rex Aldefonsus (*b*)... accepit Imperii diadema æra millesima centesima prima. Triginta annorum et septem mensium erat cùm regnare cœpisset, et regnavit XLIII annis. Hic habuit quinque uxores successivè legitimo matrimonio sibi junctas. Prima fuit Agnes (*c*); secunda Constantia (*d*) ex qua suscepit filiam nomine Urracam, quæ fuit uxor Comitis Raimundi (*e*), de qua ipse Raimundus genuit Sanciam et Aldefonsum qui fuit postea Imperator; tertia Berta (*f*) ex Tuscia oriunda; quarta Elisabeth (*g*), ex qua genuit Sanciam quæ fuit uxor Comitis Roderici, et Geloiram quam duxit Rogerius Siciliæ Rex (*h*). Hic Rogerius frater fuit Roberti Guiscardi, et filius Tancredi de
D Alta-villa', qui veniens a Normannia Siciliam et Apuliam et Calabriam et Capuam occupavit. Quinta Beatrix ex partibus Gallicanis. Habuit etiam aliam uxorem quæ Ceida, postea Maria dicta fuit (*i*). Habuit etiam duas nobiles concubinas, una dicebatur Semena Munionis ex qua genuit Geloiram (*k*), quæ fuit uxor Raimundi Comitis Tolosani, et ex illo Comite genuit Aldefonsum Jordanis, qui sic dictus est eò quòd fuerit in Jordanis flumine baptisatus. Ipsa cum viro in Syriam transfretavit, tempore illo quo exercitus ille magnus pro- *Cap.* 11.

(*a*) Rodericus Simonis, vulgò Ximenez, auctor hujus Historiæ, ex regni Navarræ familia nobilissima oriundus, anno 1208 factus Archiepiscopus Toletanus, in Rhodano die 10 Junii anno 1247 submersus interiit.

(*b*) Aldefonsus VI. Legionis et Castellæ Rex nonnisi ærâ MCIII. exeunte, hoc est anno Christi 1065, regnum auspicatus est; pater enim ipsius Ferdinandus hâc ærâ, *feriâ tertiâ, in qua festum S. Joannis Evangelistæ celebratur... tradidit spiritum,* ex Lucâ Tudensi; et reverâ festum illud anno Christi 1065 in feriam III. incidit.

(*c*) Filia Guillelmi VI. Pictaviæ Comitis, quam duxit Aldefonsus anno 1069 ex Chronico S. Maxentii, anno verò 1074, secundùm Ferreram. Matrimonium porrò illud, cùm propinquitatis causâ dissolutum anno 1080 fuisset, Agnes novum cum Helia Cenomannorum Comite anno 1100 contraxit.

(*d*) Filia Roberti I. Burgundiæ Ducis, quam, ipso quo Agnetem dimisit anno, sociam novo fœdere sibi adjunxit.

(*e*) Guillelmi Magni Burgundiæ Comitis filius, ex nuptiis cum Urraca anno 1090 contractis Raimundus hic Galleciæ Comes effectus est.

(*f*) Errat proinde Pellicerus, dum Raimundi sororem fuisse Bertam opinatur. Cæterùm ex qua Tusciæ familia orta fuerit illa, latere nos ingenuè fatemur. Qui enim Marchionis Estensis filiam esse contendunt, in patris indicando nomine laborant.

(*g*) Hæc Ben-Abed Regis Hispalensis filia, Zaïs primùm appellata, mutato nomine, dum sacro baptismatis fonte ablueretur, Mariæ-Elisabeth nomen assumpsit, unoque vel duobus annis post obitum Bertæ, anno 1095 demortuæ, Alphonso copulata est.

(*h*) Hîc hallucinatur manifestò Rodericus. Cùm enim Rogerius Guiscardi frater anno 1101 e vivis excesserit; quî fieri potuit, ut Alfonsi et Elisabethæ, quorum matrimonium anno 1095 vel 1096 initum est, filiam eamque natu secundam in uxorem duxerit?

(*i*) Eadem hæc uxor cum Elisabetha, quam quarto loco ponit Rodericus.

(*k*) Aliis Elvira nuncupatur, quam tertiis nuptiis Raimundus IV. a S. Ægidio dictus, anno 1094 in uxorem accepit.

cedens ex partibus Galliarum, isto Raimundo Comite duce, ac prævio Episcopo Aniciensi, Jerusalem, Tripolim et Antiochiam acquisivit, hortante et personaliter in Galliis et Italia prædicante beatissimo Urbano Papa secundo, qui primus substituit euntes in subsidium Terræ-Sanctæ in dextero humero Crucis signaculo insigniri. Ex eadem Semena Munionis genuit aliam filiam quæ Tarasia dicta fuit, quam duxit Comes Henricus (*a*) ex partibus Bisuntinis, congermanus Raimundi Comitis patris Imperatoris [Alfonsi VII.] ex qua suscepit idem Henricus Aldefonsum, qui fuit postea Rex Portugalliæ. . .

A

Ex Libro septimo.

Cap. 4. Aldefonsus filius Comitis Raimundi (*b*) cœpit regnare æra MCXLVI. (*c*) et regnavit LI. annis (*d*); mater autem ejus regnaverat post mortem Aldefonsi qui cepit Toletum IV. annis (*e*), et fuit vir bonus, largus, strenuus, mansuetus. . .

B

Cap. 5. Verùm Comes Henricus, de quo diximus quòd Rex Aldefonsus Tarasiam filiam ei dederat in uxorem, cùm esset vir bonus, justus, strenuus, timens Deum, cœpit aliquantulùm rebellare, non tamen subtraxit hominium toto tempore vitæ suæ, sed a finibus Portugalliæ ejecit, prout potuit, Agarenos, sibi jam specialem vindicans Principatum. Hucusque etenim cum gente sua mandatus ad exercitum etad Curiam veniebat; sed benignitas, imò negligentia Aldefonsi, tanquam consanguineo et affini improvidè deferebat. Ipse verò Henricus Viseo et Lameco et Portugalli sedes restituit cathedrales, et a Toletano Primate earum Episcopi fuerunt consecrati. Coimbræ etiam ejus tempore fuit Burdinus primus Episcopus consecratus. Bracariam etiam, quæ variis vastationibus adhuc diruta permanebat, vigili studio restauravit, et per Bernardum Toletanum Primatem fuit dignitati pristinæ restituta; in ea enim Sanctum Giraldum Toletanum Cantorem..... in Archiepiscopum consecravit. Comes autem Henricus, ad petitionem uxoris suæ Tarasiæ, (quæ Regina, quia Regis filia, dicebatur,) terræ suæ civitates singulis Episcopis donationis titulo assignavit, præter Coimbram quæ apud eos tunc temporis ut urbs Regia habebatur.

C

* An. 1112. Hic Henricus genuit ex Tarasia Aldefonsum, qui, mortuo patre suo *, successit in Principatu et a principio Dux Portugalliæ dicebatur. Hic duxit * uxorem Mafaldam [seu Mathildem] filiam [Amedæi II.] Comitis Maurienæ, ex qua suscepit filium Sancium et Urracam, quæ fuit postea uxor Fernandi Regis Legionensis, et genuit ex ea filium Aldefonsum... et aliam filiam quæ Tarasia (*f*) dicebatur, et nupsit Philippo Comiti Flandriæ et Hannoniæ, et fuit mortua sine prole.

* An. 1146.

D

Filius ejus Sancius duxit uxorem nomine Dulcem, filiam Raimundi Comitis Barcinonæ et Urracæ Aragonensis, et suscepit ex ea filios; Aldefonsum qui ei successit in regno, et habuit uxorem Urracam filiam Regis Castellæ nobilis Aldefonsi, et genuit ex ea filios, Sancium Regem Portugalliæ successorem, qui etiam adhuc regnat. Habuit secundum filium Aldefonsum, qui duxit uxorem Matillam * nomine de partibus Franciæ, Boloniæ Comitissam (*g*), et per eam habet hodie Comitatum. Habuit etiam tertium filium nomine Ferdinandum, qui in Castella duxit uxorem Sanciam filiam Comitis Ferdinandi. Habuit etiam filiam Alienor, quæ nupsit Regi Daciæ [Waldemaro III.] et ibi fuit mortua sine prole.

* *Leg.* Mathildem.

(*a*) Henricus patre cognomine, Roberti I. Burgundiæ Ducis filio, natus, ductâ in matrimonium Tarasiâ, Portugalliæ a socero Comitatum anno 1094 vel 1095 accepit, Regumque Portugallensium stirps extitit.

(*b*) Alfonsus VI. Legionis et Castellæ Rex, collocatâ Raimundo in matrimonium Urracâ filiâ suâ, ipsum non modò Galleciæ, ut diximus, Comitem instituerat, verùm etiam in regno successorem designarat. Ast generum socero priùs, anno scilicet 1107 vel 1108, immatura mors abstulit.

(*c*) *Rectiùs* MCLXI. cui respondet annus Christi 1122, quo Alfonsus Raimundi Galleciæ Comitis et Urracæ filius a matre, ut Hispani plerique omnes Historici perhibent, in regni societatem adscitus est.

(*d*) *Corr.* XXXVI. annis; obiit enim anno 1157 die 21 Augusti, paulò post reportatam insignem de Mauris victoriam.

(*e*) Alfonsus VI. Legionis et Castellæ Rex, qui Toletum anno 1085 Mauris eripuerat, anno 1109 die 29 Junii e vivis excessit, teste, qui eum videre potuit, Pelagio Ovetensi. Filia verò ejus et hæres Urraca, Alfonsi VII. ex Raimundo Galleciæ Comite mater, annis 17 patri superstes fuit, anno scilicet 1126 mense Martio extincta, ut demonstrat Sandovallius in Alfonso II. Aragoniæ Rege, cui post Raimundi prioris mariti obitum Urraca secundò nupserat anno 1109.

(*f*) Tarasia hæc in Flandria, mutato nomine, Mathildis vocabatur.

(*g*) Filiam Renaldi et Idæ.

A Rex autem Sancius, de quo diximus, præter Aldefonsum cujus generatio jam est dicta, filium habuit alium nomine Petrum. Hic duxit uxorem filiam Argmengaudi Comitis Urgellensis, quæ expers prolis vitam finivit. Habuit et alium filium Ferdinandum, qui duxit uxorem [Johannam] Flandriæ Comitissam, et antequam prolem susciperet, vitam finivit. Habuit et aliam filiam Tarasiam nomine, quæ Aldefonso Regi Legionensi fuit incestuoso contubernio copulata, ex quo suscepit filium nomine Fernandum, et filias Sanciam et Dulcem; et Fernando et Sancia jam defunctis, Dulcis remanet nondum nupta.

Nunc contextâ generatione Principum Portugalliæ, ad Aldefonsum Ducem *Cap.* 6.
de quo cœpimus, revertamur. Hic Aldefonsus fuit strenuus et pertinax in agendis; hic primus in Portugallia sibi imposuit nomen Regis, cùm pater ejus
B Comes et ipse Dux antea dicerentur, et ab Eugenio Papa III. cui Regnum suum constituit censuale, multa privilegia et indulgentias impetravit... Propriâ autem morte decessit, sepultus Coimbræ in Monasterio S. Crucis, cui successit An. 1185.
filius ejus Sancius de quo diximus, vir magnæ prudentiæ et strenuus in agendis... et morbo chronico diu detentus, vitam finivit, in Monasterio S. Crucis An. 1211.
juxta patrem traditus sepulturæ... Huic successit filius Aldefonsus, in principio *vel* 1212.
christianissimus, in fine suæ deditus voluntati... Moriturus autem elegit in Monasterio Alcobatiæ sepulturam. Post hæc Sancius filius ejus successit in An. 1223.
regno... Adhuc extat. Dominus dirigat vias ejus.

Nunc ad gesta Aldefonsi (VII.) Hispaniarum Regis, prout cœpimus, re- *Cap.* 7.
vertamur... Habuit autem duas uxores, Bereugariam atque Richam; ex Berengaria genuit Sancium et Fernandum, Elisabeth (*a*) et Beatiam. Elisabeth nupsit
C Ludovico (VII.) Regi Francorum, ex qua genuit filiam quæ dicta fuit Adelodis, et fuit uxor Comitis de Pontivo (*b*); et illa Comitissa genuit Mariam, quæ fuit mater Joannæ Reginæ Castellæ et Legionis (*c*).

Post hæc, quidam maligni inter eum et Regem Franciæ volentes odium *Cap.* 9.
seminare, Regi Franciæ obrepserunt, dicentes Elisabeth uxorem suam esse An. 1155.
ortam ex vilissima concubina; et Rex Ludovicus volens experiri suggesta, iter arripuit ad S. Jacobum veniendi. Quod præsentiens Imperator, Burgis occurrit turbâ herilium Procerum comitatus, equorum et thesaurorum copiis adornatus, et gener ejus ab eo et a Rege Navarræ [Sancio VI] qui cum eo venerat, gloriosissimè est susceptus, ita quòd ipse Rex Franciæ in aspectu tantæ gloriæ obstupebat. Cùmque eum usque ad S. Jacobum produxisset, inde rediens Toleti Curiam celebravit tam Christianorum quàm Arabum ejus Imperio subjec-
D torum, cui etiam interfuit Raimundus [Berengarii IV.] Comes Barcinonensis. Cùmque Rex Franciæ tam nobilem Curiam inspexisset, admiratus omnia, dixit coram omnibus protestatus, similem Curiam, similem apparatum in orbis ambitu nusquam esse, nec tantam supellectilem se vidisse. Tunc Imperator, ostendens ei Comitem Barcinonæ qui in magno et honorabili apparatu erat: « Ecce, inquit, ex hujus sorore Berengaria suscepi filiam quam vobis contuli » in uxorem; et si vobis hanc ignobilem et me inglorium suggesserunt, oculi » vestri videant veritatem ». Tunc Rex Ludovicus gratias egit, dicens: « Be- » nedictus Deus, quòd filiam tanti domini ex sorore tanti Principis habere » merui in uxorem ». Obtulit autem Imperator infinita donaria, quæ sine valore numerum excedebant; sed nil eorum voluit recipere Ludovicus, nisi quemdam carbunculum, quem in corona Spinæ Dominicæ apud S. Dionysium collocavit, quem etiam memini me vidisse (*d*).
E

(*a*) Vulgatiùs dictam apud Gallos Constantiam.

(*b*) Non ex Constantia, sed ex Adelaide Theobaldi Magni Campaniæ Comitis filia genuit Ludovicus Adelaidem, Richardo Regis Angliæ Henrici II. filio ac successori primùm desponsatam, Guillelmo III. Pontivensi Comiti postmodum nuptam.

(*c*) Ex Simone Domni-Martini in pago Meldensi Comite peperit Maria Joannam, quam Ferdinandus III. Castellæ Legionisque Rex uxorem duxit anno 1237.

(*d*) Idem Ludovici Regis ad S. Jacobum iter describit, aliis adjunctis circumstantiis, Lucas Tudensis, apud Andream Scotum Hispaniæ illustratæ T. IV. p. 105. « Post hæc, *inquit*, quidam » maligni detractores cœperunt Ludovico Regi » Francorum auribus instillare, quòd Elisabeth » uxorem ejus Imperator Aldefonsus genuerat ex » vilissima concubina. Unde ipse Rex turbatus, » simulans se causâ orationis ad S. Jacobum ve- » nire, venit in Hispaniam, cupiens experiri » utrùm verum esset quod sibi maligni dixerant » detractores. Addiderant enim quòd ipse Impe- » rator Aldefonsus erat vilis persona et nullius » momenti inter suos. Denegaverat etiam ei con- » jux ejus Elisabeth thorum conjugalem, eò quòd » ita Rex Ludovicus improperabat sibi. Impera- » tor autem Aldefonsus ut audivit adventum ge-

A

RELATION DU SIEGE

DE LA VILLE D'EXEJA EN ARAGON,

Par un Moine du même Monastere dépendant de la Sauve-Majeur dans le Bordelois.

Parmi les Fragmens de D. Estiennot, Tom. IX. pag. 332.

B

Vos debés saber que en lo temps de la conquête de la ville de Exea de la diocese de Saragosse, loquar * era en las mans deus Sarrasins, losquaus de la dita vila en fora fasen mot redemaus aus Chrestians; lo Rey de Aragon aperat * Don Sancho, meto lo seti * debant la deita vila de Exea, am gran evercitut de poble; et estant lo deyt, s'en bengo lo Viscompte de Gavardan et de Marsan, Gaston Compte de Begorre et Don Gaston d'Espes *, am grand men * de Cabaleys de Gasconha, à la requesta deudeit Sancho Rey et pregarias, devant la deita vila de Exea, laquau era tresque forta à tot los Reys de Chrestians, et era ben abitalhada * per dets ans, et munida de totas autres provisions d'armes et de Sarrasins. Et quant lo seti * fut estal un grand temps debant la deita vila, beden que res no y fasen, sino gastar lor tresaur, vivres C et gens. Lo dit Compte de Begorra agut * consels am tots los autres Cabaleys de Gasconha, que la deita vila era inexpugnabla, et que no se pode conquestar per obre de home humanau, sino que fus per vertut divinau; s'en aneren envert lo deit Rey, en lo disen com lodeit loc * era fort et inexpugnable à tots los Reys, sino que vengut per vertut divinau. Empero * si lodeit Rey bole creire lur conselh, et jura promettre et sagorar de far et complir tot so que lo conselheren, que els auren lodeit loc, megensen * la gracia de Diu et de la Verges Maria, et d'eu glorios sant S. Geraut premei Abat de la Seube-Major en Bordelés. Auquau Compte de Begorra et Cabaleys respongè lodeit Reys, que el era content de tot en tot far et complir tot vostre voler. Auquau Rey disto lodeit Compte : « Senhor, es vertat que en Bordolés, D » entre deus mars *, a un solempne Monestey de Monges * de l'Ordre de Sent » Benedeit, en laquau se fan mol grandes haumoynes, e de santes orations de » neyt et de jorn continuadamen, et grandamen de miragles per la intercession

* *Laquelle.*

* *Appellé.*

* *Mît le siege.*

* *f.* d'Aspe.

* *Suite* ou *compagnie.*

* *Approvisionnée.*

* *Siege.*

* *Eut ou tint.*

* *Lieu.*

* *Mais,* porrò.

* *Moyennant.*

* *Entre deux mers.*

* *Moines.*

» neri sui Regis Ludovici, præcepit Regi Navarræ et Comiti Barchinonæ ut omnem gloriam » Hispaniæ exhiberent ei. Sed ubi Rex Ludovicus » venit Legionem, occurrit ei Imperator Aldefonsus cum tam glorioso apparatu, quòd ipse » Rex Ludovicus et Franci qui cum eo venerant » obstupuerunt. Venit Imperator cum eo usque » ad S. Jacobum, et direxit nuntios per totum » Imperium ad omnes nobiles Christianos et Barbaros, quatenùs Toletum ad ejus civitatem et » Curiam convenirent; sed cùm reversi a S. Jacobo, Imperator et Rex Ludovicus venirent » Toletum, atque omnes Reges Barbarorum et » Christianorum Principes occurrerent Imperatori, manus ejus osculantes; ultra quàm credi » potest Ludovicus admirans, dixit Imperatori : » *Per Deum*, inquit, *juro quòd non est gloria similis* » *huic in toto mundo.* Siquidem tantus erat apparatus holosericarum cortinarum et tentoriorum per agros extra urbem Toletanam, et » diversorum insignium copia, quòd in nullo poterant æstimari; tantus erat nobilium virorum » conventus, quòd a nullo poterat dinumerari, » tanta offerebantur dona auri, argenti, lapidum » pretiosarum, sericarum vestium et equorum » Regi Ludovico et suis, quòd præ multitudine » illis tædium generabant. Imperator autem conversus ad Regem Ludovicum, dixit ei : *Certè,* » *Rex Francorum, vides, et ipse potes veritati testimonium perhibere, quòd mentiti sunt qui mihi et* » *filiæ meæ coram te in Francia detraxerunt. Filia* » *mea est quam genui ex Imperatrice Berengaria, quæ* » *filia fuit hujus præsentis Barchinonensis Comitis* » *Raimundi.* Præsens erat cum multo gloriæ apparatu Comes Raimundus, et dixit Ludovico » Regi : *Habeas in magno honore et reverentia Elisabeth neptem meam; alioquin cum auxilio præsentis* » *domini mei Aldefonsi, promitto me tibi Parisiis in* » *parvo tempore campale inferre bellum.* Rex Ludovicus dixit eis : *gratias ago Deo et omnibus Sanctis* » *ejus, qui de nobilissimo sanguine vestro filiam vestram* » *mihi dignatus est dare uxorem, quam semper, dum* » *vixero, modis omnibus honorabo.* Multa donaria » oblata fuerunt tunc nobilissimo Ludovico Regi » Francorum; sed nihil inde accipere voluit, » nisi quemdam smaragdum magnum lapidem » pretiosum, cogente Imperatore Aldefonso, » quem Rex Zadola detulerat. Reversus est itaque » Rex Ludovicus in Franciam cum honore et » lætitia magna, et hunc pretiosum lapidem » quem detulerat ab Hispania, Monasterio B. » Dionysii contulit. Uxorem quoque suam tenerrimè dilexit, et modis quibuscumque potuit » honoravit. Hæc post obitum suum in Ecclesia » B. Dionysii est sepulta, et meritò sancta Regina » vocata; quia dum vixit, in simplicitate spiritûs » et afflictione carnis studuit Domino deservire ».

A » de la gloriosa Verges Maria, et deu glorios S. Geraud, premei Abat deudeit
» Monastey de la Seuba, et fondador de aquel *. Que si tu et tot nos autres, * *D'icelui.*
» de bon cor, am grande devocion, nos bolen recommandar à Diu, à la
» Verges Maria, et audeit glorios sant S. Geraud premei Abat; et vulhes donar
» totas las decimas, primicies, que se poyran creisse * en tota la senhoria deus * *Accroître.*
» deit loc de Exea, et fondar un Monastey de Monges, et hoc donar à Diu
» et à la Verges Maria et audeit Sent Geraud, et au bon Monastey de nostra
» Dona de la Seube, de quique tu ages en ta man et senhoria et tenhor deus
» deits Sarrasins. Asso * premeis feit, donat et sagorat à qui medis (*a*), me- * *Ceci.*
» gensan la gracia Divinau et de la Verges Maria et deudeit glorios Sant
» Geraud, tu auras lodeit loc en ta potestat ». Losquaus causas lodeit Rey prometo, juret et sagoret de hoc complir et far.

B Et en après lendeman bon matin, tot se meteren en devocion, en se recommandar à Diu et à la Verges Maria et au glorios sant S. Geraud dessusdeit, et las orations deus bons Religios deu deit Monastey, et à qui medis feita leurs orations et recommendations, commenceren à donar l'assaut formen audeit loc de Exea, en loquau loc aqui vesiblemen entreren dedens lo dit loc, et subjugeren tots losdeits Pagans Moros à lur senhoria, sens nulhes tornes *, que no poguren far ni nulha defencion encontra lodeit Rey de * *Résistance.*
Aragon, Gaston Compte de Begorra, ni contra nulh Chrestian, et en tau maneira fut conquestat lodeit loc de Exea et donat à la Seube, so es assaber *II. Nonas Aprilis anno Dominicæ Incarnationis MXCV.* Loquau Rey am lodeit Gaston Vescompte de Gavardan et de Marsan et Compte de Begorre, am gran nobessa de Cabalaria vengoren à qui medis feita la conquesta devotamen
C audeit Monastey de la Seube, rende à Diu et la Verges Maria et audeit Sant Geraud, rendre graces et mercés (*b*).

(*a*) *A qui medis*, là même, ou au même instant. Ailleurs on dit *à qui meteix.*

(*b*) Ce qui peut servir à confirmer cette Relation, c'est la Charte suivante du Roi Sanche-Ramirez V. en faveur de l'Abbaye de la Seauve (parmi les Fragmens de D. Estiennot, Tom. IX. pag. 254,) « In nomine sanctæ et individuæ Tri-
» nitatis. Ego Sancius, Dei gratiâ, Rex Arago-
» nensis, pro salute mea vel parentum meorum,
» ad servitium Sanctæ Dei genitricis Mariæ
» Majoris-Sylvæ et SS. Apostolorum Simonis et
» Judæ, facio hanc donationem cum filio meo
» Petro de totas Meschitas de Esseya, et de tota
D » decima cum totis terminatis de totius parte
» quæ pertinent ad Esseya, in agris, in vineis,
» in furnis et in totis faciendis. Hanc igitur do-
» nationem ego Sancius, Dei gratiâ, Rex facio,
» et uxor mea Regina Felicia, et filius meus
» Petrus-Sancii nomine, et hoc signum propriis
» nominibus notifico. Signum Sancii. Testes
» Nicovelit, Semenon, Garces. Petrus confir-
» mavit. Actum æra MCXXII (*id est anno Christi*
» 1084 ».) Il paroît surprenant que le don de la ville ait précédé la conquête qui est postérieure à l'an 1110, comme le prétend M. de Marca, (*Hist. de Bearn pag.* 406.) Mais c'est un fait attesté par le Roi Alfonse fils de Sanche dans une Charte de l'an 1125, tirée du même Cartulaire de la Seauve, dans laquelle il dit : *Confirmo item in Exeja et Pratella et in omnibus terminis suis omnia Ecclesiastica jura, sicut eis pater meus antequam à Christianis caperentur concessit, et ego eos postea in possessionem induxi. Facta Charta in mense Martio, æra* MCLXIII.

GENEALOGIA COMITUM GUASCONIÆ.

Apud Martenium, premier Voyage Littéraire, IIe Partie, pag. 40.

De Consulibus Guasconiæ.

E Priscis temporibus, cùm Guasconia Consulibus esset orbata, et Francigenæ, timentes perfidiam Guasconum, Consules de Francia adductos interficere solitorum (*a*), Consulatum respuerent; maxima pars nobilium virorum Guasconiæ Hispaniam ad Consulem Castellæ ingressi sunt, postulantes ut unum de filiis suis eis in dominum daret. Hic autem, quamvis, auditâ perfidiâ eorum, sibi et filiis suis timeret, si quis ex ipsis venire vellet, concessit. Tandem Sancius Mitarra, minimus filiorum ejus, cum viris illis Guasconiam venit : ibique Consul factus, filium, qui Mitarra-Sancius vocatus est, Circiter annum 872.

(*a*) Consules suos interficere solitos olim fuisse Vascones putidum est figmentum ab auctore genealogiæ hujusce XII. sæculo scriptæ, sive ab æqualibus illius excogitatum. Simile porro nihil ad hanc usque ætatem de Vasconibus in monumentis historicis memoratur, ut superiores Collectionis nostræ Tomos evolventi patebit.

genuit (*a*). Hic Mitarra-Sancius genuit Garsiam-Sancium Curvum, qui tres filios genuit, Sancium-Garsiam, et Willelmum-Garsiam, et Arnaldum-Garsiam, quibus Guasconiam dimisit *. Guillelmo-Garsiæ dedit Fidenciacum, Arnaldo-Garsiæ dedit Astaracum. Sancius-Garsias genuit duos filios manzeres *, Sancium-Sancium, et Guillelmum-Sancium. Guillelmus-Sancius genuit nobilem Ducem Guasconiæ Sancium, et fratres et sorores ejus. A

* *f.* divisit.
* nothos.

De Consulibus Fidentiaci.

Guillelmus-Garsias Consul Fidentiaci * ei genuit Ottonem cognomine Fultam, et Bernardum Luscum (*b*), qui construxit Monasterium S. Orientii, et dimisit illis Consulatum suum : Ottoni dedit Fidentiacum, Bernardo dedit Armaniacum. Otto genuit Bernardum-Ottonem, cognomento Mancium-Tineam. Bernardus genuit Aimericum. Aimericus genuit Guillelmum-Astam-Novam, qui cum Austendo Archiepiscopo majorem ædificavit Ecclesiam Auscitanam, quæ priùs parva erat. Guillelmus-Asta-Nova genuit Aimericum, qui et Forto nominatus est. Iste Aimericus genuit Astam-Novam. Asta-Nova filium non genuit, sed filiam nomine Adalmur, matrem Beatricis, quæ non genuit. B

* *Fezenzac.*

De Consulibus Armaniaci.

Bernardus-Luscus Consul Armaniaci genuit Gerardum Trencaleonem. Gerardus genuit Bernardum Tumapaler. Bernardus Tumapaler genuit Geraldum. Geraldus genuit Bernardum. Bernardus genuit Geraldum et sorores ejus.

De Consulibus Astaraci.

Arnaldus-Garsias Comes Astaraci genuit Garsiam-Arnaldi. Garsias-Arnaldi genuit Arnaldum. Arnaldus genuit duos filios, Guillelmum et Bernardum-Pelagos : Willelmo dedit Astaracum, et Bernardo-Pelagos dedit Pardiniacum *. Guillelmus genuit Sancium. Sancius genuit Bernardum. Bernardus genuit Sancium. Bernardus-Pelagos genuit Otgerium. Otgerius genuit Guillelmum. Guillelmus genuit Boamundum. C

* *Pardiac.*

(*a*) Sancius Mitarra nepos erat Lupi-Centuli Vasconiæ Comitis, qui ab Imperatore Ludovico Pio, cui rebellis extiterat, anno 819 exauctoratus, in Hispaniam cum familia se receperat, ibique sedem fixerat. Filius itaque vel gener illius erat is Castellæ Consul, à quo natus perhibetur Sancius, Mitarræ cognomen ob frequentes Saracenis clades ab ipso illatas consecutus. Mitarra quippe vox Arabica ruinam vel excidium significat.

(*b*) Carolo Simplici Rege vivebat Guillelmus-Garsias ex Oihenarto, qui tertium hujus filiis addit Fredelonem : *quos omnes,* inquit, *Comitum titulo insignitos comperio in vetustis tabulis Lothario Rege exaratis.* D

DE ORIGINE ET INCREMENTO VILLÆ MONTIS-MARSANI, SEU MARCIANI IN CAPITE WASCONIÆ.

Ex Tabular. D. Episcopi Adurensis.

Apud D. Estiennot Frag. T. IX. p. 418. *Ms. cod. S. Germ. Paris.* 568.

Sciant tam præsentes quàm posteri, quòd cùm Petrus Comes Bigorræ et Vicecomes de Marsano, filius Lupi-Anerii, voluit ædificare castellum de Monte, tunc venit primitùs ad parochianos S. Genesii et S. Petri, maximè ad Pharnascenses et ad alios qui erant in prædictis parochiis, et indicavit eis quòd volebat construere castellum, rogans eos ut ipsi essent in principio ædificii et defenderent castellum, et ipse daret eis libertatem et omnibus illis qui ibi habitare voluerint, et haberet eos semper pro amicis. Ipsi autem responderunt quòd dominum habebant servi domini, Abbatem S. Severi, et nolebant se alibi transferre sine permissione Abbatis S. Severi. Ideò venit prædictus Comes et Vicecomes de Marsano ad Abbatem S. Severi R. * Sancium, rogans eum ut daret licentiam parochianis S. Genesii, ut ipsi essent in suo castro, eò quòd castrum erat infra terminos parochiæ S. Petri, et haberet ibi Ecclesiam et domum liberam, et illam potestatem haberet super parochianos intùs sicut habebat foris. Abbas respondit ei quòd amitteret multùm, si homines illi dimitterent domos suas; quia erant in sacrato S. Petri, et quia unusquisque E

* Raimundum.

A dabat ei pro domo sua sex denarios ; insuper habebat ibi justitiam et multa alia bona.

Ad ultimum Abbas cum voluntate parochianorum ei concessit quòd intrarent castellum, salvo jure domini sui et de hominibus S. Genesii qui erant de alodio suo, quia volebat eos retinere intùs sicuti sui erant foris. Prædictus Comes et Vicecomes dedit ei libertatem illam quam petebat, ut haberet Ecclesiam et domum liberam absque aliquo censu. Insuper addidit quòd ipse, nec aliquis de consanguinitate sua, nec extraneus, pro injuriis Abbatis S. Severi, nec pro Burgensibus ejusdem loci sit ausus auferre bona domûs, nisi teneat priorem fidejussorem manu propriâ ; et si fortè homines S. Genesii intrarent castellum, eos haberet pro suis absque ulla defensione. Hoc factum, sicut suprà dictum est, juravit præsens Comes Abbati super altare S. Petri, et omnes
B homines qui erant in castello pro se et pro suis successoribus. Quod factum valdè displicuit Bono-homini Episcopo et Clericis Adurensibus, quia dicebat de novis ædificationibus Episcoporum debere esse capellas.

Propter hanc altercationem, multo tempore Abbas et Episcopus guerram magnam habuerunt, et odium perfectum et inexorabile fuit inter eos, et placitaverunt coram Archiepiscopo Auxiensi Willermo et Episcopis Vasconiæ apud Perechirium et in Synodo apud *Nougarol* *. Et surrexerunt Presbyteri falsi testes, et accusaverunt Abbatem in multis, et non crediderunt eis, quia non erat conveniens testimonium eorum. Post multùm verò temporis convenit inter eos de pace, deditque Abbas Episcopo et Ecclesiæ Adurensi CXXX. sol. Morlanensis monetæ (*a*) pro stabilitate pacis perpetuæ. Et guerpiverunt Episcopus et Clerici illius Ecclesiæ Abbati Raimundo-Sancii et Conventui S. Se-
C veri quidquid in Ecclesia illa conqueri poterant jure perpetuo et posteris eorum. Hanc pacem concesserunt ipse Episcopus Bonus-homo et Vitalis de *Boeres* Archidiaconus de *Theursin*, et Petrus Bituricensis, et Garcias d'Elfort Sacrista, et Americus Capellanus et cæteri omnes. An. 1141.

Factum est autem hoc, regnante Ludovico Pio * rege in Gallia, Guillelmo Archiepiscopo viro illustri præsidente in Auxia, Bono-homine Episcopo residente in Aturi, R. Sancio Abbate ministrante in Ecclesia S. Severi, Domino nostro imperante per sæcula amen. Anno Domini MXCI. (*legendum* MCXLI.) **sive* Juniore.

(*a*) Maximus in tota Vasconia monetæ Morlanensis sive Morlacensis erat usus, ita ut omnes redditus, census, cæteraque vectigalia ad hujus normam solverentur. Triplus autem erat illius
D valor præ Turonensi moneta, cujus ternis denariis, ternis assibus, ternis demùm libris, æquipollebant unus denarius, unus assis, una libra Morlanensis. Hujus verò cudendæ privilegio gaudebant Vicecomites Benearnenses, eò magis notando, quòd soli ex omnibus regni vassallis auream monetam fabricarent Qua de re legendus DD. de Marca Hist. Benearn. L. IV. c. 16.

NOTITIA DE ILLATIS GERALDO DE BARTA (*a*) ARCHIEPISCOPO AUXITANO MOLESTIIS, INITIO EJUS PONTIFICATUS.

Inter instrumenta novæ Galliæ Christianæ, Tom. I. pag. 162.

NOTUM habeant tam præsentes quàm posteri, quòd cùm Raimundus-Aimerici de Montesquivo captus esset a Geraldo de Arbessano, cum quo
E guerram habebat, et in castro *de Laverdenes* vinculis ferreis mancipatus; venerabiles viri Bernardus Episcopus Bigoritanus et Geraldus de la Barta tunc Auxitanus Archidiaconus avunculus ejus, ut solveretur diu laboraverunt. Tandem cùm, multis impedientibus causis, id de facili fieri non posset ; præfatus Geraldus obsidem pro eo se posuit in prædicto castro : nominatus autem Raimundus-Aimerici inde exiens, visitatis parentibus et amicis suis, et postulante ab eis super hoc auxilio *, cùm redemptionem habere non posset, in magnâ positus angustia, veniens Auxim, magnâ precum instantiâ supplicavit domno Archiepiscopo felicis memoriæ Villelmo et Canonicis B. Mariæ sedis Auxitanæ, ut super terra sua *de Bersale* nomine pignoris concederent sibi necessariam pecu- * auxilium.

(*a*) Geraldus de Barta sedem Auxitanam ab anno 1170 ad annum 1192 implevit.

niam. Unde factum est quòd Canonici, habito cum domno Archiepiscopo super A
hoc consilio, acceperunt in pignus pro septingentis solidos Morlanenses [a]
præfato Raimundo-Aimerico, ad multas preces ejus, omnem terram suam *de Berzal,* cultam seu incultam, et omnia jura sua quæcumque, in Ecclesiis, villis, rusticis et redditibus; quocumque modo ibi possidere videbatur. Omnia siquidem hæc prædictus Raimundus-Aimericus impigneravit Canonicis B. Mariæ, bonâ fide et absque malo ingenio, pro se et tota successione sua, pro prædicta pecunia. Et ut in omnibus his major indubitanter adhiberetur sibi fides, obtulit se Deo et B. Mariæ in jam dicta Ecclesia in Canonicum, et dum vixit, cùm esset ibi, tanquam Canonicus præbendam accipiebat, et adhuc fit tantùm pro eo, quantùm pro aliquo Canonico defuncto.

Procedente verò tempore, cùm prælibatus Geraldus promotus esset in Episcopum Tolosanum; quoniam amore prædicti nepotis sui propensiori curâ B
præfatum *Berzale* quam ut (*a*) defenderet, Canonici, consilio et assensu dicti domini Archiepiscopi et Raimundi-Aimerici, commendaverunt eidem Episcopo nominatam terram et Ecclesiam de Marsano. Postmodùm, defuncto bonæ me-
An. 1170. moriæ dicto Archiepiscopo, nominatus Geraldus Episcopus Tolosanus electus fuit in Archiepiscopum : quod utique grave fuit nimis D. Bernardo Armaniaci. Unde ipso adeunte Ecclesiam Romanam pro habendo pallio, ipse Bernardus occupavit violenter et indebitè Ecclesiam Auxitanam. Rediens verò nominatus Geraldus jam Archiepiscopus a Curia Romana, per religiosos viros Episcopos, Abbates et alios amicos et parentes utrorumque, et deinde per se ipsum, quacumque potuit precum instantiâ, præfatum Bernardum diligenter et humiliter convenit, et exoravit ut præscriptam Ecclesiam sibi redderet, ut suam propriam et quæ ad ipsum Bernardum nullo prorsùs jure spectabat : quod si- C
quidem idem Bernardus, pravorum usus et fultus consilio, facere renuit. Archiepiscopus verò, habito super his jam dicti nepotis sui Raimundi-Aimerici et aliorum amicorum consilio, jus suum armis persequi decrevit. Unde Ecclesiam prædictam de Marsano, consilio, voluntate et assensu ejusdem nepotis sui Raimundi-Aimerici, contra Bernardum Armaniacensem munivit. Postmodùm verò idem Bernardus, collectâ non modicâ manu militum et peditum, ex improviso de subito irruit in præfatam Ecclesiam de Marsano, eamque et turrem quæ in capite Ecclesiæ eminebat diruit.

Tandem sopitâ inter Geraldum Archiepiscopum et Bernardum Armaniacensem prædictâ guerrâ, præfatus Raimundus-Aimerici Auxim veniens, in Capitulo coram Archiepiscopo et Canonicis movit querimoniam super destructione prædictæ Ecclesiæ et turris, dicens occasione eorum et guerrâ hæc esse demolita, D
et idcircò hæc ab eis in pristinum statum debere restitui. Ad quod Canonici responderunt unanimiter, prædictam guerram inter domnum Archiepiscopum et Bernardum Armaniacensem nunquam suo factam aliquo modo fuisse consilio, voluntate vel assensu; et ideò in nullo se ei teneri. Post multam autem verborum super hoc disceptationem, ad preces et instantias domni Archiepiscopi, Canonici, gratiâ habendæ in posterum pacis, ne quis de successione sua occasione hac injustè eos inquietare seu molestare falsò posset, concesserunt et firmiter statuerunt, ut per triennium sequens, quidquid ad cellarium B. Mariæ et commune eorum ibi spectabat, in restitutionem jamdictæ Ecclesiæ et turris de Marsano cederet : quod nimirùm Raimundo-Aimerico valdè placuit, et pro pagato se de hoc tenuit, et constituit ibi ad hoc recipiendum et opus perficiendum villicum suum quemdam, nomine W. Sans, cognomento Eisevid. Hic quidem prædictos redditus percepit per tres continuos annos, quibus prædicta Ecclesia et turris in majori quantitate et fortitudine et altitudine restaurari posset; sicque factum est quòd ipse omnia hæc in utiles usus consumpsit, et Ecclesia Auscitana magna inde eo tempore incurrit incommoda.

Postea verò cùm idem Raimundus-Aimerici Jerosolymam ire disponeret, et ad hoc perficiendum ab avunculo suo nominato Archiepiscopo sumptus necessarios expeteret; ne domnus Archiepiscopus ejus petitioni satisfaceret, Geraldus de *Archamont* et Forto de *Anglez* Archidiaconi Auxitani, cum Ezicio de la Serra et Garcia de Arroeda ejusdem Ecclesiæ Canonicis, ex parte sua et conventûs Auxitanæ sedis et D. Papæ inhibuerunt, quousque dictæ queri-

(*a*) Hæ duæ voces *quam ut* redundant sensumque perturbant.

A moniæ pro se et tota successione sua renuntiaret. Cùmque idem Raimundus-Aimerici D. Archiepiscopo pertinaciter instaret, ut postulatum sibi subsidium conferret; respondit D. Archiepiscopus non se venturum aliquo modo contra prædictorum virorum inhibitionem, nec se ei quidquam de his quæ postulaverat facturum. Unde factum est quòd ipse Raimundus-Aimerici, habito super hoc parentum et amicorum suorum consilio, constitutus apud Montem-Cassinum juxta castrum Diverii, cùm jam arripuisset viam versùs Jerosolymam, firmavit et guerpivit in manu nominati Geraldi Archiepiscopi, quòd nec ipse nec aliquis de tota successura progenie sua unquam reclamaturum *, seu conqueratur super destructione dictæ Ecclesiæ de Marsano vel turris, contentus semper eo quod, ut superiùs dictum est, Canonici pro restauratione ejusdem Ecclesiæ et turris eidem Raimundo-Aimerici olim in redditibus suis concesse-
B rant illapso triennio. Ut autem hujusmodi querelæ renuntiatio suam firmitatem et robur habeat et robur in perpetuum; idem Raimundus-Aimerici dedit fidejussores, B. de Maloleone avunculum suum, et A. W. de la Bartha consanguineum suum, B. de *Panesac* et Willelmum-Bernardi filium ejus, et Willelmum-Bernardi de *Mazeres* et plures alios. Hi omnes sub religione sacramenti fidei suæ juraverunt et firmaverunt pro Raimundo-Aimerici et tota potestate sua, ita ut expressum est, omni tempore guerpitionem hanc et renuntiationem inviolabiliter eos observaturos.

* *Leg.* reclamaturus sit.

Damna Ecclesiæ Ausciei illata a Bernardo Armanisaci Comite.

Hæc sunt damna et malefacta a Bernardo Armaniacensi et filiis et sagittatoribus suis Ecclesiæ Auscitanæ irreverenter et violenter illata. Imprimis cùm
C D. bonæ memoriæ Guillelmus Auscitanus Archiepiscopus Auscitanam urbem ei tradidisset, et * Comitem Feziacensem **, quoad potuit, eum levasset et innumeras pro eo expensas fecisset; ipso mortuo, præfatus Bernardus Auscitanam Ecclesiam ex magna parte destruxit, domos quoque et munitiones claustri, scilicet tres turres et cellarium, et septem millia laterum qui parati erant ad chorum in Ecclesia faciendum, et ex his et de ruina sedis et aulæ Archiepiscopalis et Ecclesiæ S. Martini constructum est oppidum; de dormitorio et de domo infirmorum extracti fuerunt viginti quatuor lecti; de coquina Canonicorum extracta fuerant caldaria et cramallum magnum ferreum, et caminale similiter ferreum, catena longa putei et situla; de domo Archiepiscopi abstraxit caldaria et cramalla, et duas conchas æneas, armaria ubi libri et vestimenta Archiepiscopi servabantur, tabula quoque rotunda ubi Archiepis-
D copus comedebat; demùm tam de claustro quàm de domo Archiepiscopi omnia ustensilia et omnium officiorum firmitates abstractæ fuerunt et asportatæ, et de cellario B. Mariæ trecentas conchas milii et mixturæ, unde turris de *Jugun* facta est.

* *f.* Contra.
* *Leg.* Fezensiacensem.

Item, idem Bernardus D. Archiepiscopum Geraldum bonæ memoriæ, Româ cum pallio redeuntem, et in altari B. Mariæ, ut moris est, celebrare volentem, Ecclesiam quam violenter occupaverat intrare non permisit. Quamobrem D. Archiepiscopus et Canonici per biennium et eò ampliùs sub gravi labore et pecunia * per provinciam exularunt; et ipse Bernardus interim omnia jura Archiepiscopalia et Canonicorum, tam in urbe quàm per totam terram, a servientibus suis occupari fecit. Præterea Bernardus Armaniacensis pro redemptione Bernardi *de Cominhe* constituit fidejussorem D. Geraldum Archiepis-
E copum erga Odonem de Leomania pro quinque millibus solidis, de quibus idem Bernardus nihil ei vel alicui persolvit; pro qua re Archiepiscopi et Ecclesia Auscitana passa est damnum valens decem millia solidorum.

* *f.* penuria.

Item, quod primò debuit poni, cùm D. Archiepiscopus Româ rediisset, et ad sedem suam, prædicto Bernardo impediente, accedere non posset; magnâ nimis compulsus necessitate, cum Episcopis et aliis multis religiosis viris qui ibi aderant, ad Ecclesiam S. Martini, quæ Ecclesia Regalis est, declinavit; et ibi, ipso D. Archiepiscopo divina celebrante, familia dicti Bernardi oblationem panis Clericis D. Archiepiscopi violenter abstulit. Deinde cùm D. Archiepiscopus jus suum armis persequi cœpisset, et ad quamdam munitionem nepotis sui Raimundi-Aimerici, quæ Marsanum dicitur, se contulisset; præfatus Bernardus, collectâ ingenti armatorum multitudine, dictam munitionem cepit et

destruxit, et turrem quæ in capite Ecclesiæ ibi erat, usque ad solum demolitus A
est : pro qua re sedes Auscitana jam incurrit damnum duo millia solidorum et
eò ampliùs. Apud Castinum, pignus centum solidorum violenter abstulit, et
hactenùs possedit. Apud Nugarolium, quoddam decimarium de *Fogacot del cer*,
quod Ecclesia B. Nicolai in pace possedit nomine pignoris mille quingentorum
solidorum ; et ipsum pignus Guillelmus-Raimundi *del Cer* per violentiam de-
tinet, de censu Comitatûs Armaniacensis, quem censum annuatim Ecclesiæ
Auscitanæ faciebat, triginta annis violenter retento. Tandem intervenientibus
utriusque partis amicis, facta fuit qualiscumque concordia inter D. Archiepis-
copum et Bernardum, et Archiepiscopus rediit ad Ecclesiam suam.

Postmodùm verò, idem Bernardus in solita malitia et pertinacia perseverans,
in nullo factæ stetit compositioni, Clericum et scriptorem D. Archiepiscopi
cepit et inturravit : et resuscitatis inter eos inimicitiis, pro eo maximè quia B
* Bernardi filius. ipse Bernardus et Geraldus * præscriptam Ecclesiam dominam et matrem suam
sibi subjugare intendebant, jura Archiepiscopalia et Canonicorum ubique in-
vadentes ; præfatus Geraldus præscriptam Ecclesiam, ausu diabolico, cum exer-
* *Leg.* Tolosani. citu Raimundi Comitis Pictaviensis * qui tunc Lectoræ erat, expugnavit et cepit,
eamque, claustra et domos Canonicorum et Archiepiscopi, apposito igne,
combussit, et Ecclesiam magna ex parte demolitus est, et de Ecclesia tapeta
et alia ornamenta extrahi fecit et asportari, et arcam quæ adhuc est in aula
castri ; Sacristam quoque ad redemptionem centum viginti solidorum coegit.
Deinde etiam expulso de Ecclesia Archiepiscopo et Canonicis, omnia jura
eorum per biennium, sicut priùs utique, usibus suis applicuit, in nullo de-
ferens dominæ et matri suæ Ecclesiæ Auscitanæ. Ecclesiam quoque S. Martini
cum officinis suis comburi fecit, et vineam D. Archiepiscopi truncari. C

Omnia autem hæc facta sunt Sancio de *Labatut* existente Bajulo, cui suc-
cessit Forto filius ejus, qui proprium castrum Archiepiscopi de *Lamaguere*
combussit, et apposuit ignem turri in qua erat D. Archiepiscopus unà cum
Artingueret, qui utique vix evasit incendii et mortis periculum ; equos etiam
ejusdem Archiepiscopi et totam castri supellectilem et prædam inde abduxit.
Apud *Jugun*, Bernardus Armaniacensis incastellavit Ecclesiam, invito et con-
tradicente D. Archiepiscopo successore ejus et Canonicis S. Mariæ, et in cime-
terio circa Ecclesiam construxit castrum, cùm tota terra circa Ecclesiam infra
sexaginta stadia sit S. Mariæ et S. Candidæ, de unaquaque domo *** Apud
Trenbledam, quemdam honorem B. Mariæ qui reddebat duodecim denarios,
et per triginta annos Canonicis abstulit. Item apud Vicum molendinum quod
in nostra terra constructum erat nobis violenter abstulerunt, et quamdiu duravit D
per voluntatem suam possederunt. Apud Vicum Ecclesiam occupaverunt,
eamque cum omnibus redditibus suis per biennium possederunt, omnia jura
Archiepiscopalia et Ecclesiæ infra villam et extra irreverenter usurpantes. Ab
Archidiacono mulam abstulerunt, et Clericos Ecclesiæ ad redemptionem coe-
gerunt, unum de Clericis Diaconem naso et oculis et labio privaverunt,
Bernardo de S. Felice Bajulo existente per tempus quando Ecclesia occupata
fuit usque ad diem mortis suæ.

Procedente verò tempore, in transmarinis partibus D. Archiepiscopo Ge-
raldo defuncto, iterùm Geraldus Armaniacensis præscriptam Ecclesiam occu-
pavit, et incastellavit Ecclesiam, et in magno fossato totam circumdari fecit.
Extumulati fuerunt plusquam centum homines et mulieres de cimeteriis ; etiam
Ecclesiæ omnes destructæ, scilicet aula, camera, et solarium magnum : in E
prima congressione passa est Ecclesia de Vico damnum in his quæ ad eam
spectabant, valens plusquam quatuor millia solidorum : in secunda verò con-
gressione plusquam tria millia solidorum valentia ; nam in Ecclesia per annum
nulla divina celebrata fuerunt.

Item, cùm D. Archiepiscopus, cùm transmarinas partes visitare pararet,
Geraldo Armaniacensi nepoti suo domos, Ecclesias, villas, et omnia jura
sua tuenda, usque in reditum suum commendavit ; quo abeunte, idem Geraldus
castrum de *las Laceras*, quod Archiepiscopo pro mille et trecentis solidis obli-
gatum erat, violenter occupavit, et Raimundo d'*Arcamont*, qui de manu
Archiepiscopi ipsum tenebat, abstulit et postea reddere noluit.

Præterea notandum quòd cùm quidam civis nomine [Petrus] de Priano

A D. Archiepiscopi Bernardi Bajulus, Monetarios quos idem Geraldus et pater suus adduxerat, quadam die increparet, pro eo quia falsam monetam faciebant ; unus ex eis ipsum ad mortem cultello percussit : nec his contentus Geraldus, dictum Petrum ad redemptionem trecentorum solidorum coegit, in nullo deferens D. Archiepiscopo , nec civibus qui omnes clamabant, istud contra omnem justitiam et antiquam urbis consuetudinem id * de novo esse violenter attentatum.

f. et.

Item, quidam homo Joannes nomine, in propria parte urbis B. Mariæ et Archiepiscopi habitans, quamdam fœminam fratris sui uxorem usque ad effusionem sanguinis quasi percussit : quo facto, Guillelmus-Raimundi de *Lacaute* Bajulus dicti Geraldi, non requisito juris et rationis ordine, contra inhibitionem ex parte D. Archiepiscopi et Ecclesiæ nostræ interpositam, omnes res
B ejus hostili more confiscavit, domum quoque ejus, in parte urbis B. Mariæ et Archiepiscopi (*a*) ubi Comes * nullam penitùs unquam habuerunt jurisdictionem, [et] ad castrum irreverenter asportari fecit. Petrus verò Bonec Bajulus constitutus, ne ulli prædecessorum suorum in malitia videretur deterior, Guillelmum de Gabrioti venerabilem Auscitanum, odio Canonicorum et Sacerdotum, ausu diabolico cepit, et ipsum ab urbe extrahens, in castro de *Las Laceras* vinculis ferreis mancipari fecit.

* *Leg.* Comites.

Præterea D. Bernardus de *Sedirac* Archiepiscopus constituit nominatum Geraldum [Comitem] fidejussorem debitoribus suis Tolosanis civibus: pro qua re cùm dictus Geraldus omnes res et possessiones occupasset ; Canonici in arcto constituti, nominato Geraldo mille solidos mutuaverunt , accepto ab eo juramento quòd et debitoribus suis satisfaceret , et chartas nobis redderet : de
C quibus omnibus nihil penitùs hactenùs fecit ; pro qua re Archiepiscopi Auscitani et Canonici gravia valdè et innumera damna incurrerunt. Ad hoc dicto Geraldo in vinculis apud Olorium constituto , Bernardus frater ejus, Viviano de Aihano Bajulo existente, Ecclesiam S. Martini quam Garsias Daræide familiaris Canonicus Auscitanæ sedis tenebat, violenter cepit, tam ipse quàm Bajulus et familiæ eorum, et omnia quæ ibi invenerunt; et trecentas conchas bladi, quæ erant dicti Garciæ, de cellario S. Mariæ extrahentes, ad castrum asportaverunt : quæ omnia ad duo millia solidorum apertè præcensita sunt. Si quid minùs est, supplete.

(*a*) Sic legendum duximus , quamquam in edito phrasis hoc modo struatur : *domum quoque ejus ubi Comes in parte urbis B. Mariæ et Archiepiscopi nullam penitùs*, etc.

D

EX FRAGMENTO DE PETRAGORICENSIBUS EPISCOPIS (*a*)

SEU EX EPITOME GEST. QUORUMD. ECCLES. PETRAGOR. PRÆSULUM.

Apud Labbeum Tom. II. novæ Bibliot. Lib. Mss. pag. 738.

An. 1081.

Post hunc (Guilhermum de Monte-Berulpho) in eumdem Episcopatum successit Reynaldus de Tiborio et rexit Ecclesiam annos XVII. menses IV. et dies unum et XX. Obiit autem anno Domini MXCIX. octavo Idus Septembris apud S. Georgium de Rama. Hic Episcopus obsidioni Antiochiæ interfuit,
E sed dum die quadam divina celebraret , a Sarracenis super altare decollatus est. Hic Ecclesiam S. Joannis de Cola ædificavit, et in eadem constituit Canonicos Regulares.

Hunc verò supradictum secutus est in eadem sede Guilhermus de Alba-Rocha (*b*), et Ecclesiam rexit annos XXIV, obiitque anno Domini MCXXIII. IV Nonas Aprilis et sepultus est in hac Ecclesia (*c*). Cujus tempore Burgus

(*a*) Extremum hoc Epitomes istius segmentum illud excipit quod T. XI. p. 287. editum est.

(*b*) Regnaldum seu Raynaldum inter et Guillelmum de Alba-Rocha medium reponendum esse Raymundum, ab anno nimirùm 1099 ad an. 1104 vel 1105, satis luculenter adstruunt novæ Galliæ Christianæ editores, t. 2. col. 1462.

(c) Quinque aut sex insuper illi Episcopatûs annos asserit Pater Puteanus, hoc argumento ductus , quòd in Ms. Abbatiæ Cancellatæ seu Fontis Cancellati dicatur: *Bonæ memoriæ Geraldus de Monte-Lauduno,... primus Abbas de Cancellata, et frater Gerardus Bernardi primus ejusdem loci Prior, et frater Helias Sacerdos, qui postea fuit secundus Abbas.. Monasterium de Cancellata ædificare cæperunt, atque in festivitate SS. Apostolorum Petri et Pauli... primo*,

S. Frontonis et Monasterium cum suis ornamentis repentino incendio, peccatis promerentibus, conflagravit, atque signa in clocario igne soluta sunt. Erat tunc temporis Monasterium ligneis tabulis coopertum. Hic Episcopus cœmiterium pauperum, quod est ultra pontem usque ad ripam fluvii, benedixit. A

In eumdem Episcopatum post hunc successit Guilhermus de *Nanclars,* et rexit Ecclesiam annos XIV (*a*). Obiit autem anno Domini MCXXXVIII. quarto Kal. Januarii, et in dicta Ecclesia sepultus. Hic Episcopus primus instituit fieri scrutinium in sacris Ordinibus. Item instituit ut omnes agricolæ darent convivium pro pace observanda. Cujus tempore domus bladagii S. Frontonis, quæ erat in claustro, ab Helia Rudello [IV.] Comite et a Burgensibus confracta est : quem mater sua Comitissa, Gasconia nomine, (*aliàs* Brunichildis *de Foix*) coram eodem Episcopo in conventu publicè abastavit (*sive, ut alia lectio habet,* abastardavit) dicens quòd non erat filius Heliæ Comitis. B

Post hunc successit in Episcopatum Gaufridus *de Cauze* et rexit Ecclesiam annos duos, menses VIII. dies XI. Obiit autem anno Domini MCXLII. quinto Kal. Septembris, et sepultus in Basilica. Tempore hujus Episcopi Fratres Militiæ Templi in terram istam primitùs advenerunt, et data est eis Ecclesia S. Mauricii de Androvallo, in qua quondam Monachæ habitaverant, sed propter earumdem irreligiositatem et incontinentiam eam reliquerant desolatam.

Post hunc autem successit in Episcopatum Raymundus de Marollio, (*b*) et rexit Ecclesiam annos XVII. * et postea extitit Burdigalensis Archiepiscopus annis duobus paulò plus. Obiit autem anno Domini MCLVIII. * decimo Kal. Januarii, et sepultus est Burdigalæ in Ecclesia S. Andreæ. Tempore hujus Episcopi, Henricus Anglorum Rex, Normannorum et Aquitanorum Dux, in Aquitaniam intravit : habebat enim in uxorem dominam Helionoram filiam Guilhermi Pictavorum Comitis, quam quidem Ludovicus Francorum Rex ob ejusdem nimiam luxuriam priùs reliquerat. Henricus præfatus habuit de thesauro Ecclesiæ S. Frontonis tabulam quamdam argenteam, in qua erant duodecim Apostoli figurati. Item tempore hujus Episcopi Boso Comes Petragoricensis supra locum Arenarum Petragoræ magnam turrem et excelsam construxit.

* *Leg.* XII.
* *Corr.* MCLIX.

C

Post hunc successit in eumdem Episcopatum Joannes Dasida Magister Scholarum Pictaviensis Ecclesiæ, et rexit Ecclesiam annos octo, minùs octo diebus. Obiit autem anno Domini MCLXIX. quinto Nonas Maii, et sepultus in civitate Petragorica per violentiam. (*c*) Unde inter Clericos S. Frontonis et S. Stephani uno anno extitit magna controversia ; et plures expensæ in placitis exequendis exinde factæ sunt. Hic Episcopus castrum Gavandunum Agennensis diœcesis obsedit, cepit, totumque subvertit. In eodem castro raptores inhabitabant viris religiosis plurima mala undique inferentes. D

Demùm post hunc in eamdem sedem Episcopalem successit Petrus Minetus, et rexit Ecclesiam annos XII, menses V. et dies XXII, obiitque anno Domini MCLXXXII. tertio Idus Aprilis, et sepultus in Ecclesia S. Stephani. Hic Episcopus corpora prædictorum Episcoporum a Capitulo S. Frontonis levavit, et ea reposuit cum magno honore et reverentia infra Ecclesiam, ubi altare in honorem B. Catharinæ consecravit. Item tempore hujus Episcopi Henricus Rex Anglorum et Dux Normannorum cum filiis suis Henrico Rege juniore, Richardo Duce Aquitanorum, et Gaufredo Comite Britannorum, cum quodam Aragonum Rege [Alfonso II.] atque Ergamanda * domina de Narbona, Podium S. Frontonis obsedit.

* *Leg.* Ermengarda.

lapides... posuerunt, anno ab Incarn. D. MCXXIX. *Indict.* VII. *et D. Guillelmo de Alba-Rupe venerabili Episcopo Petragoricensem Episcopatum procurante.* Si ita est, non annos tantùm 24, sed ad minimum 29, pedum illud tenuerit necesse est. (Gall. Christ. *ibid.*).

(*a*) Quod hîc habetur Guillelmum annos 14. Petragoricensem Ecclesiam rexisse, stare nequit cum annorum summa quos regimini decessoris ejus adscribimus.

(*b*) Gaufredo Petrum subjiciunt ante Raimundum de Marollio laudati Galliæ Christianæ novæ editores, hac fulti ratione quòd in charta Sancti Amantii de Fonte Joannada *Petrus Episcopus Petragor. an. ab Incarn. Dom.* MCXLVI. *sub Papa Eugenio III. regnante in Francia Ludov. in Petragora urbe, Bosone et Helia Rudello Consulibus,* conferre dicatur Petro Abbati Litimundi et Monachis S. Amantii locum qui Fons Joannada nominatur. Petrum autem Ecclesiam Petragoricensem rexisse aiunt quinque circiter annos.

(*c*) Hoc epitaphio, in pila prope ipsius sepulcrum inciso decoratus est. *Anno ab Incarn. Dom.* MCLXIX. II *die Maii obiit Dom. Joannes hujus Ecclesiæ Episcopus. Sedit autem in Episcopatu novem annis, septem diebus minùs* (Gall. chr. no. t. 2. col. 1468.)

A

EX HIST. PONTIFICUM ET COMITUM ENGOLISMENS. (a)

Apud Labbeum Tom. II, Bibl. Lib. Mss. pag. 258.

HIC [Ademarus Episcopus Engolismensis] Monachos per Engolismensem, quantùm potuit, dilatavit. Dicitur etiam quòd ipse dixerat se velle unamquamque Ecclesiam Episcopatûs Engolismensis esse Prioratum Monachorum. Cui indignatus Hugbertus Sacrista respondit : « Et nos Canonici in singulis » Ecclesiis Engolismensis Episcopatûs singulos vellemus esse Episcopos ». Dedit *Cap.* 33.
B autem Cathedrali Ecclesiæ mansum d'*Agunt* et Præposituram, quæ ferè omnia bona sibi usurparat, et septem friscobonæ * in die anniversarii sui. In cujus tempore promotus est in Canonicum dominus Iterius Archambaudi Sacerdos civis Engolismensis, militari progenie ortus : vir siquidem ditissimus super omnes coætaneos suos, qui, cùm Episcopus Ademarus [a] Præposito mille solidos Pictavensium pro acaptamento exigeret, et ipse reddere non posset, prædictus Iterius Episcopo mille dedit et mille solidos acaptamenti reddidit, et Præposito et parentibus ejus multa dona contulit. Unde tam Episcopus quàm Præpositus et parentes ejus Præposituram reddiderunt, dederuntque S. Petro et donum istud Urbano Papæ confirmare fecerunt. Episcopus autem Ademarus sedit annis viginti, mensibus duobus et migravit a sæculo (b).

* *f.* Friscingas. *Gallicè, jambons.*

Fulconi verò prædicto Engolismensi Comiti successit (c) in Comitatum Guillermus *Cap.* 34.
C filius ejus-primo genitus, dictus Sector-ferri, quem peperit ei filia de Ounormani Vagena quæ vocabatur Condo. Guillermus iste mediocris staturæ et egregiæ statutudinis * ita quòd hujusmodi in corpore quantitatis major virtus, ut arbitror, non extitit ; nonnullos enim equites ictu lanceæ per clypeum et loricam transfigendo interfecit, et a vulgo dicitur, quòd ab equo suo persecutione militari nunquam præcipitatus decidit. De plurimis verò factis ejus scripto et memoriæ ista commendare duximus. Comitatum Marchiæ, quem Hugo de Lezignaco vir prudens et bellicosus occasione juris hæreditarii sibi in proprium vindicare volebat, [ab] assiduis ejusdem Hugonis impugnationibus, multoties ad Karrofum ductis plurimis militibus de terra sua electis, propriis expensis viriliter defendit. Castellum S. Martialis a multis infestationibus et castellum Assiæ * à valida obsidione Guillelmi Ducis Aquitaniæ, magnique exercitûs op-
D pressione, suâ suorumque comitum strenuitate egregiè liberavit. Strenuos et præcipuos viros in tempore suo inimicos habuit, Ardoinum seu Audouinum de Berbezillo, Ademarum de Archiaco, Bardouinum de Coniaco et multos eorum coadjutores, auxiliis et muneribus Guillermi prioris Ducis Aquitaniæ fretos, eosque multotiens conflictu bellico, acie ex utraque parte ordinatâ, aliquando in honore Berbezilli, aliquando in honore Coniaci vicit et fugavit, et non paucos ex eorum militibus cepit. Sanè castellum Benaugium, quod ex parte uxoris suæ juris sui erat, et castellum S. Macarii cùm homines illius terræ infideles ei abstulissent ; illuc producto exercitu, ad magnum sui honorem in perpetuos usus recuperavit. Eodem tempore, Ademarus Engolismæ Episcopus migravit a sæculo, MCI. anno ab Incarn. Domini, pridie mensis Septembris. Sedit annos XX. et sepultus est intra Ecclesiam Cathedralem a Septentrionali parte.

* fortitudinis.

* *Aixe.*

E Post quem promotus est in Episcopum Girardus (d) natione Normannus, *Cap.* 35.
diœcesi et civitate Bajocarum oriundus, patre Giraudo. Qui cùm in civitate Engolisma et Petragorico et in quibusdam castellis circumadjacentibus regimina

(a) Quæ proximè antecedunt, tomo nostro XI. p. 262 et 263 edita sunt.

(b) Minùs accuratè subducit Historicus noster annos et menses quibus Engolismensi Ecclesiæ præfuit Ademarus. Rectiùs inscriptio tumulo ejus in Ecclesia Cathedrali apposita atque a Carlonio recitata : *Hîc requiescit Ademarus Episcopus Engolism. qui vixit in Episcopatu annos* XXVI. *menses tres, dies* XXI. *Obiit autem anno ab Incarn.* MCI.

(c) Anno 1089 in vivis adhuc agebat Fulco, nusquam verò, quod sciamus, postmodùm comparet.

(d) Diversam prorsùs Giraudi sive Gerardi hujus effigiem adumbrarunt, hinc Anonymus noster, illinc Arnulfus Sagiensis Archidiaconus, ac postmodùm Lexoviensis Episcopus, Ernaldus Bonævallensis in Carnotensi diœcesi Abbas, nec-non ipsemet Clarævallensis Abbas D. Bernardus. Ut nihil sublimius, nihil gloriosius, his quæ in hujus Pontificis laudem ille scripsit, sic e contrario nihil turpius iis quæ de eodem Arnulphus inprimis atque Ernaldus memoriæ tradiderunt. In extrema præcipiti studio abrepta fuisse pars utraque videtur.

scholarum habuisset ; defuncto Ademaro Engolismensi Episcopo, ob insignem ipsius scientiam et honestam vitam, in Engolismensem Episcopum promotus est, petitione populi, electione Cleri, honoratorum assensu (*a*), Qui cùm Romam tenderet, audito quòd Paschalis Papa Concilium congregasset maximum
An. 1112. diebus illis, ad Jubileum tetendit (*b*). in quam quamvis tacitè venit, tamen residentes Episcopos cum domino Papa in Concilio invenit. Causa siquidem quâ convenerant, talis fuit. Imperator siquidem Henricus Papam Paschalem, Cardinales et nobiles Romanos ceperat. Hac occasione Papa reliquit investituras Imperatori quæ fiebant per annulum et virgam, et super sacrosancta juravit propriâ manu et Curia ejus Imperatorem se non excommunicare pro investituris. Quia verò Papa rem illicitam fecerat, deponere se a Papatu promiserat, et ad Pontianas insulas habitu religioso exul ire disposuerat, si investituras, salvo sacramento, ad pristinam libertatem, etc. in qua re nullum remedium a toto Concilio inveniri poterat. Gerardus Episcopus requisitus tandem tale consilium dedit, quòd investituræ revocari poterant salvo sacramento, ita tamen quòd Imperator dans investituras non excommunicaretur. Quod consilium omne Concilium laudans, dixit : « Non tu locutus es, sed Spiritus-» Sanctus in ore tuo ». Placuit itaque Papæ et toti Concilio, quatenùs Gerardus Episcopus per quem Deus Ecclesiæ suæ tale consilium reseraverat, cum quodam Cardinale Diviniaco (vel Dunciaco) ad Imperatorem dirigeretur, qui voluntatem Imperatoris consuleret, quatenùs Ecclesiæ Romanæ investituras
* *f.* Reponeret. exponeret *, alioquin habitum consilium revelaretur. Quod cùm in præsentia Imperatoris supradictus Pontifex Gerardus mirabiliter perorasset, et a Cancellario Imperatoris qui illius interpres erat, singula exponerentur ; vehemens
* Fredericus Carinthius. tumultus ortus est in Curia, ita quòd Coloniensis Archiepiscopus * qui eum solemniter in hospitio suo susceperat (in Galliis namque discipulus Gerardi fuerat) de vita illius dubitans, dixit : « Magister, maximum scandalum gene-» rasti in Curia nostra ». Indignans autem Gerardus, respondit : « Tibi sit » scandalum, mihi est Evangelium ». Dedit tamen Gerardo Pontifici Imperator multa munera.

Per idem verò tempus Willelmus *Taillefer* Engolismensis Comes circa finem vitæ suæ sepulcrum Domini visitavit, et in reditu apud Dusense Monasterium a sæculo migravit (*c*) : et in eodem Monasterio honorificè sepultus est, et reliquit hæredem sibi Wlgrinum filium primo-genitum qui natus ei [fuerat] de filia Amani, seu Amaniei Gasconis quæ (*d*) vocabatur Vitapoi. Raimundo filio suo
* *Fronsac.* * *Montausier.* dedit Fronciacum * et Fulconi filio suo Montemauserium *.

Gerardus verò Engolismensis Episcopus, cùm domino S. Paschali Papæ adhæsisset, [Papa] qui ad partes Galliarum venerat, cognitâ [ejus] honestate et præclarâ sapientiâ, ei vices suas priùs in Britannia, et deinde Turonensi, Burdegalensi, Bituricensi, Auscitana provinciis commisit (*e*). Præter cætera quæ in legatione eximiè fecit, octo Concilia celebravit.

Willermo verò dicto Sectore-ferri, ut diximus, successit in Consulatum Wlgrinus ejus filius primo-genitus, homo magnæ staturæ et pulcherrimæ compositionis, prudens et militiæ peritus, patiens laborum, timor hostium et arma suorum, et viribus corporis robustus, et cui in militari conflictu et communi certamine ferè benè successit. In eleemosynis faciendis, in veneratione et oblationibus Ecclesiarum benignus, in castitate et in munditia corporis sui

(*a*) De hac electione longè aliter Arnulph. ipsum Girardum compellans : *Spicil.* in-fol. t. I. p. 153). *Dum adversùm se eligentium multitudo divisa consurge-et, diversasque personas alternus postularet assensus, in te voces omnium fortuna convertit ; non quia in te satis commodè provisum Ecclesiæ crederetur, sed ut exitum qualemcumque tumultus offenderet. Maluit te scienter indignum pars utraque excipere, quàm prævaluisse pars altera videri. Redit in mentem mihi miserabile illud nefandissimumque spectaculum, dum te præcurretutem multitudo reliqua sequeretur, ettuClerum quadam celeritate præire ad Cathedram, ne revocatâ ratione, stolida mutaretur impulsio.*

(*b*) Ita codex Beslii ; at Chesnianus habet, *maximis dietis ad Urbem tetendit*, haud dubiè emendatiùs.

(*c*) Willelmi Comitis Engolismensis obitum anno 1120 Corliæus illigat, nullâ in hanc rem prolatâ auctoritate.

(*d*) Amanieus iste Benaugiæ et S. Macarii in Vasconia Toparcha fuit.

(*e*) Anno 1107 quo Paschalis in Gallia commoratus est. Legationis autem munere annos circiter 24 sub quatuor summis Pontificibus Paschali II, Gelasio II, Callisto II, Honorio II, Gerardus perfunctus est, ad usque Innocentii II. tempora, hoc est ad annum 1130, quo Pontifex iste recens electus provinciam hanc ipsi, quamvis ejus olim familiaris et collega, confirmare detrectavit, eamque Gaufrido Carnotensi Episcopo contulit. Inde Gerardi, ut ejus adversarii perhibent, iræ adversùs Innocentium, inde effusa constansque illius propensio in æmulum Innocentii Petrum Leonis, a quo dignitatis sibi ablatæ restitutionem sine cunctatione impetravit.

A præcipuus, in hostium suorum depressionibus sollicitus ac providus, et per omnia laudabilis, excepto quòd proprietatis suæ amplificandæ cupidus, quosdam terræ suæ homines, malas consuetudines imponendo, gravavit. De gestis verò pauca ex multis referemus.

In juventute sua, patre suo adhuc vivente et Consulatum tenente, sedulâ strenuitate et quamplurimi laboris ac militiæ exercitio, adversantibus Willermo præclarissimo ac strenuissimo Duce Aquitanorum, et Bardone de Coniaco illustris ac benignæ largitatis viro, et Audoino de Barbezillo * viro bellicoso, castellum Archiaci furtim ablatum de manu Ademari de Archiaco præstantis viri, auxiliis et consiliis felicis memoriæ Gerardi Engolismensis Episcopi et Romanæ Ecclesiæ Legati, viriliter recuperavit; et interim ratione ejusdem discordiæ, casamentum et Baronia de Mastasio, quæ pater suus pro captione sua
B ad tempus amiserat, ei ac patri suo, præfato domino Gerardo auxiliante, reddita sunt.

* *Barbesieux.*

Patre verò illius Hierosolymitanam viam ingresso, contra Ademarum Rupis-fulcaudi dominum, magnæ audaciæ et calliditatis virum, aciem mille militum vel ampliùs direxit. Tantorum autem ardorem et discordiam interventus prædicti Gerardi sedavit atque terminavit.

Præterea, Guillermo minore Duce Aquitaniæ tenente castrum Blaviæ, quod pater similiter dictus Guillermus præ obsidione ceperat, et turrem et muros destruxerat, prædictus Comes Wlgrinus, congregato magno exercitu et propriis expensis, contra voluntatem prædicti Ducis et universæ fortitudinis illius reædificavit; et ita munitum et inexpugnabile reddidit, quòd non solùm cuilibet infestationum, sed etiam Duci Aquitaniæ et ejus exercitui usque in hodiernum
C resistere poterat.

Sanè idem Wlgrinus Castellum *Chabanes* et *Confolent* cum honoribus, Ademaro domino Rupis-Folcaudi, qui castella illa juris esse sui ex parte uxoris suæ dicebat, et Willermo priore Duce Aquitaniæ miræ audaciæ et strenuitatis viro ipsum Ademarum in requisitione illorum omnimodis manutenente, invitis et suo posse adversantibus, Roberto Burgundio, Anuria et Rancone (*a*) cum filia Jordani Eschivati illius terræ domini sine masculo hærede defuncti, dedit. Deinde cùm præfatus Dux Aquitaniæ castella illa, dolo et proditione quorumdam Procerum in ipsis manentium, occupasset; eo mortuo et filio ejus in Principatu substituto dicto Willermo, idem Wlgrinus et Robertus Burgundio ea recuperaverunt.

Postea verò cùm idem Robertus, dimissâ terrâ illâ et sponsâ quam nondum
D nuptialiter templo contulisset, et Willermo de Mastacio fratri Roberti domini Montis-Berulfi, cum consilio Wlgrini Comitis, terram illam et sponsam concessisset (*b*); eidem Willelmo de Mastacio terram illam tenenti secundus Willermus Aquitaniæ Dux castella, sicut pater abstulerat, auferre tentavit, et se ea capturum Lemovicensi in Curia S. Martialis publicè jactavit, ita quòd nullomodò Wlgrinus Comes auderet ei se opponere: quod audiens Wlgrinus, ad defendendum illa castella cum multis militibus et peditibus audacter intravit; et propriis expensis et hominibus ea muniens, ferè per mensem ag-

(*a*) Locus hic valdè corruptus, quem sanare aliunde non licet. Cæterùm Eschivati genealogiam vel partem hujus nobis suppeditat nota in dorso instrumenti fundationis Abbatiæ Stirpensis manu exarata, atque inter probationes Tomi II. novæ Galliæ Christianæ col. 195 descripta, his verbis: *Abo Cat Armar genuit Jordanum, qui fundavit Stirpense Monasterium cum Dia uxore sua, et genuit ex ea quatuor filios, Reginaldum Abbatem Karrofensem, et Ainardum Monachum Montis-Cassini, et Bosonem et Jordanum.... qui accepit uxorem et genuit ex ea filium nomine Jordanum, et postea interfectus est ad S. Junianum. Et puer Jordanus filius ejus milese ffectus accepit uxorem; ex qua genuit filios, Ainardum et Jordanum cognomento* Eschivat, *et postea obiit ad oppidum* Casech. *Ainardus genuit Jordanum* Exbarrel (vel *Ex Barrel*) *qui perrexit Jerosolymis, et reliquit filium nomine Iordanum... et ex alia uxore duos pueros, Ainardum et Bosonem. Jordanus genuit* Eschivat, *qui genuit Ameliam uxorem Willelmi* de Mastat, *ex filia Comitissæ Marchiæ*, Amelia porrò illa ipsa est de qua hîc sermo.

(*b*) Robertum illum Burgundionem cognominatum demonstrat Menagius (Historiæ Sablolii, l. 5. c. 1.) nepotem fuisse Roberti Burgundionis, filii 4° loco Renaldi Comitis Nivernensis et Adelaïdis, dictæ etiam Adelæ, Roberti Regis filiæ, non verò sororis, ut perperam asserit Hugo Pictavinus in Historia Vizeliacensi superiùs a nobis edita. Qui primus Robertus Burgundio Hadvidem cognomine Blancam, filiam et hæredem Gaufridi Sablolii Toparchæ, in matrimonium duxit, Credonensisque ex ea familiæ stirps extitit. Nepos verò ille, de quo hîc sermo, dimissâ Eschivati cum hæreditate filiâ, in Palestinam profectus est, ibique Militiæ Templi nomen dedit, cujus Magister secundus anno 1136 post mortem Hugonis de Paganis effectus est. De hoc Willelmus Tyrius l. 15. c. 6. *Erat*, inquit, *casu Hierosolymis illis diebus, Antiochiâ veniens, vir piæ in Domino recordationis, miles eximius et in armis strenuus, nobilis carne et moribus, dominus Robertus cognomine Burgundio, natione Aquitanicus.*

gressum prædicti Ducis expectavit, qui nequaquam, ut jactaverat, venit; et A
inde Wlgrinus ad urbem Engolismensem veniens, terram illam in pace dimisit.

Hoc etiam tacere nolumus quòd, cùm etiam Wlgrino quartam partem castri Montiniaci et per Braudandi custodiam turris Giraldus de Blavia, qui in castro illo dominium habebat, abstulit *; Wlgrinus ipse in præsentia Guillermi minoris Ducis Aquitaniæ, et ejus auxiliis fultus, ipsum castellum obsedit, adversantibus Iterio de Villaboe, Bardone de Coniaco, Gaufredo de Rancone, Hugone Bruno de Leziniaco et multis aliis Baronibus, tam de Pictaviensi quàm de Xantonensi pago, qui contra eum castrum illud munierant; et foras ad prælium non semel egressi, adversùs eum et prædictum Ducem ac vires eorum fortiter dimicaverunt. Sed tandem innumeris mortibus et longâ obsidione et multis assultibus compulsi, quadam nocte furtim castrum dimiserunt et aufugerunt. B
Quotiens autem et audacter ipse conflixerit et quos ictus more bellico intulerit et passus fuerit, difficile scribere visum est: et ita in hac obsidione maximè et in multis aliis bellicosè et viriliter egit, quòd summus miles præ cæteris diceretur, et fama virtutis ejus non solùm in propinquis, sed etiam in remotis regionibus divulgaretur.

* locus corruptus.

Castello itaque Montiniaci hoc modo quo diximus capto, et in manu Gerardi Engolismensis Episcopi, pro quo (ut pote juris et feodi sui existente) jam et hominium fecerat, suscepto; turrim altam et robustam in eo ædificavit, et ipsum castellum muris undique validissimis munivit. Et verò Engolismensem * a primo lapide ædificavit *: in qua reædificatione supradictus Iterius Archambaudi in constructione parietum expensarum medietatem de proprio suo ministrabat. De proprio suo ædificavit * dormitorium, refectorium, cella- C
rium, presbyterium, januas ferreas, et contulit prædictæ Ecclesiæ * de *Julhac* et de Renenorvilla et de *Touzac*, et Ecclesiæ * de *Julhac* quæ manu laïcâ alienata ab Ecclesia Engolismensi fuerat, de manu militum qui dicuntur Coquenses, ad jus Engolismensis Ecclesiæ revocavit, et contulit etiam de proprio ut pauperes viginti quatuor semper alerentur in prædicta Ecclesia in unaquaque Quadragesima, et acquisivit duodecim solidos in Ecclesia de Touzaco ad tunicas pauperum. Dedit etiam Engolismensi Ecclesiæ pontificalia ornamenta, quæ emit a Bosone Xantonensi Episcopo mille solidos, scilicet casulam magnam cum lapidibus undique aurifrizatam, vestimentum cum alba undique aurifrizatum, manipulum et stolas cum lapidibus aurifrizatas, et tunicam ac dalmaticam, in qua sunt depictæ aquilæ, et quinque solidos in die anniversarii sui. Obiit in senectute sua MCXXXV. ab Incarnatione Domini anno, IX. Kalendas D
Augusti, et inter Pontifices collatus juxta Pontificem Grimoardum in Capitulo sepultus est.

* *Supple* Ecclesiam.
* Gerardus.
* *f.* Iterius.
* *f.* Ecclesias.
* *f.* Ecclesiam.

Gerardus itaque Engolismensis Episcopus aulam Pontificibus construxit, et Ecclesiæ, quam, ut diximus, ædificavit, hæc munera obtulit. Contulit verò textus aureos et magnum textum cum lapidibus, nimirùm thuribula deaureata et crucem de argento, duo candelabra argentea, unam capsulam argenteam, unum urceum argenteum, unum calicem aureum, unum deauratum argenteum, quatuor argenteos, duas tabulas eburneas cum argento; duplex argenteum psalterium, duo altaria argentea, et in fine suo thuribulum argenteum, septem capsulas argenteas, et duas eburneas, et duas pyxides argenteas, et unam eburneam, manipulum de argento, unum calicem de argento lapideum; quatuor magnas cruces, tres parvas. Hæc ornamenta prædictæ Ecclesiæ intulit, E
unum pallium auri [miri] operis et magnitudinis et duodecim alia, XL. cappas, novem dalmaticas, tres tunicas, septem amictus argenteos et aureos, colarium aureum, quatuor stolas, octo manipulos, quinque albas et unam de afresina: et centum volumina librorum vel eò ampliùs, ut credimus, videlicet scripta Gregorii, Augustini, Ambrosii, Hilarii, Isidori, Cypriani, Gregorii Nazianzeni, Origenis, Hieronimi, Bruni (*a*), Bedæ, Rabani, Boethii, Paschasii, Sidonii, Historiam parvam et Historiam Julii Cæsaris, scripta Tullii, et innumera bona Ecclesiæ nostræ et mensæ Episcopali contulit. Constituit etiam de proprio suo bono ut tredecim pauperes in mensa Pontificis Engolismensis semper alerentur. Tempore cujus et beneficio et auxilio, Ecclesia de Corona,

(*a*) Quis iste sit Brunus divinare non licet, cùm alibi mentio ejus non occurrat.

A Bornetensis * Ecclesia, et Ecclesia de Grossobosco * et de Aulavilla ædificari cœperunt. Aulam Pontificibus et capellam et cameram Pictavi ædificavit, et annulum aurei operis cum lapidibus pretiosis Ecclesiæ Engolismensi dedit: curtim Varuci in decima, in agricultura et aliis redditibus augmentavit: aulam Varuci ædificavit muris, vallo ædificatam roboravit, Ecclesiam et domos construxit leprosarias; innumera bona mensæ Episcopi acquisivit, Varuci, Adiriaci, Engolismæ. Qui in judicio verax, in responsione discretus, in prædicatione eximius; in allocutione blandus, in proverbiis facetus; tamen circa finem ad Petri Leonis Schismatici partes divertit, errori illius favens. Die autem proximâ mortis suæ, accepimus quòd in confessione sua Sacerdotibus dixerit, si partem Petri Leonis contra voluntatem Dei ignorans manutenuerit; se confiteri et pœnitere: omnia autem illa quæ habebat ferè in vita sua, vel Ecclesiæ B dedit, vel pauperibus erogavit. Sabbato autem Missam celebrans maximâ devotione et effusione lacrymarum, sequenti die Dominicâ migravit a sæculo, MCXXXVI. anno ab Incarnatione Domini. Sedit in Episcopatu annis triginta tribus, mensibus.... diebus.... Et cùm aliquem Capellanum nec gistis sive quæstis, nec hospitiis vexasset, unicuique Capellanorum sui Episcopatûs in fine suo unam minam obolum dedit. Et illud magnificum sidus quod claritate sui partes Occiduas illustraverat; proh dolor! extra Ecclesiam quam ædificavit, sub vili latet lapide. Cessavit Episcopatus usque XIV. Kalendas Julii (a).

* *Vel* Ambornensis, *Bournet.*
* *Grosbois.*

Cap. 36.

Post Gerardum, Wlgrino tenente Consulatum, suscepit regimen Engolis- mensis Ecclesiæ Lambertus natione Engolismensis, vico Palude, patre Fulcherio, matre Leggardi natus: vir quidem sapiens et discretus et summæ eloquentiæ et maximæ religionis, qui ab Ademaro Episcopo Sacerdos or- C dinatus, Ecclesiæ S. Joannis de Palude Capellanus fuerat, qui in ea congregavit Conventum Fratrum religiosè ibi viventium. Processu verò temporum, Ecclesiam de Corona a primo lapide ædificavit: in qua promotus in Abbatem, de Ecclesia S. Joannis de Palude Conventum Religiosum transtulit in Corona, quos bonis moribus et institutionibus eximiis exornavit, et prædictæ Ecclesiæ multa bona acquisivit, illam molendinis, sylvis, prædiis, pratis ditavit, Reliquiis, libris, ornamentis decoravit. Factus Præsul Engolismensis Ecclesiæ quatuor prædia * dedit, et Ecclesiam de Magnaco acquisivit. Ædificavit in domibus Episcoporum quamdam aulam in qua est puteus et coquina, et turrem super portam Varuci: ædificavit Ecclesiam Baptisterii de Conventu benedictionum. Qui exemplar religionis, justitiæ, largitatis, castitatis et eleemosynæ omnibus in provincia Burdigalensi fuit.

* *Chesn. cod.* pallia.

(a) Magnifico huic in administrando Episcopatu et exercenda legatione Gerardi encomio, nunc opponendæ adversariorum criminationes: *Ubi in Episcopatum provectus es*, ait ipsum semper alloquens Arnulphus, *insolentiâ quam antè paupertas represserat, efferri cœpisti; petulantiâ quam privatus exercere non poteras, bonos quos libuit insectari, rapinis et exactionibus exinanire provinciam; judicia solâ munerum comparatione formare, commutare rerum omnium status, nobilium labefactare fortunas; nepotibus tuis, quos natalis soli finibus eadem quæ te causa depulerat, rerum tradere summam, et dignitatibus Ecclesiæ sublimare... Reliquis autem Ecclesiæ dignitatibus et beneficiis, quæ in unum coacervare non poteras eisdemque conferre, qui pecunio sior is dignior habebatur. Non attendebatur honestas, sed manus onustas potiùs expectabas. Basilicarum dedicationes, benedictiones altarium, Sacerdotum constitutiones, eodem quo cætera more tractasti, ut planè nihil faciendum putares, quod non alicujus emolumenti auspicatio præveniret. Nullam virtutibus gratiam rependisti, nullum quoque supplicium vitiis irrogasti, neminem ad vitæ innocentiam informasti.* Ejusmodi scatet invectionibus totus Arnulphi in Gerardum tractatus, quem plaustrum conviciis onustum meritò possis appellare. Similia propè Gerardo exprobrat in vita S. Bernardi cap. VI. Bonnævall. Abbas Ernaldus, olim a nobis in excerptis e vita S. Bernardi describendus. Unum ex hoc opere lenitatis erga Gerardum ac veracitatis exemplum hîc apponere sufficiat. *Pace*, inquit c. 39, *omni Aquitaniæ Ecclesiæ redditâ, solus Gerardus perseverat in malis... sed non multò post... impœnitens et subitò mortuus sine confessione et viatico, de corpore egredientem Spiritum ei reddidit cujus minister usque in finem exstiterat.* Moderatiùs ipsum carpit Gaufridus Vindocinensis Abbas, l. 2. Epist. 21. ad eum scriptâ, itidem in Epistolarum classe a nobis referendâ. Ast illum in aliis Epistolis ejusdem libri, nempe 19, 20, 22, 23, 24, 25, 26, multis laudibus effert Gaufridus, suasque res ipsi ut *præcordiali amico et bono domino* commendat. De Gerardo præclarum est etiam Orderici Vitalis, l. 13. ad an. 1136, p. 908. testimonium. *Vir eruditissimus*, inquit, *qui magni nominis et potestatis in Romano Senatu, tempore Paschalis Papæ, et Gelasii et Calixti et Honorii fuit.* Ex quibus collatis inter se judiciis id effici nobis videtur, Gerardum neque adeò turpem qualis ab adversariis depingitur, neque adeò insontem virtutibusque insignem fuisse, qualis ab anonymo nostro prædicatur. Cæterùm unum hic prætermittit haud leve Gerardi vitæ caput, quod inter ejus crimina ultimo loco ab Arnulpho recensitum, neque negari potest, neque ullâ ratione defendi, sedem nimirùm Burdigalensem anno 1132 vacantem, procurante Guillelmo Pictavensi Comite, quem in partes Antipapæ traxerat, Gerardum invasisse. *Distuli*, inquit Arnulphus c. 7, *circa extremitates orationis hujus de usurpatione Burdigalensis Archiepiscopatûs apponere, ut ex hoc illa effrenis ambitio tua irrefragabili liqueat argumento. Engolismensi Ecclesiæ copulatus, spirituali connubio tenebaris; impudens tamen dominandi libido contemplatione prænominatæ dignitatis incanduit; et dum descendentium jam rerum tuarum detrimenta non sustines, ad computationem frustratæ legationis in amplexum quasi ditioris adulteræ prorupisti.*

Wlgrinus verò, cùm prædictus Dux Aquitaniæ junior turrem Geofridi appellatam, ingeniis suis expugnatam et validè captam destruxisset, et aliam turrim dictam turrim Radulfi de Coniaco, quoniam * expugnando antecedentia acquisierat, et suis, ut dicebat, hominibus et propriis expensis munitam teneret; Proceres et milites atque populus inde expulsi atque exhæredati auxilium Wlgrini ad proprias mansiones et sua jura recuperanda simpliciter * expetierunt : qui congregato quamplurimo exercitu, et viribus Procerum ejusdem castelli ac vicinorum Baronum eis faventium coadunatis, obsidione turrem circumdedit. Itaque homines qui eam tenebant, libertatem inde eundi non habebant. Quod audiens commemoratus Aquitaniæ Dux, exercitum ac vires quantas potuit congregavit, et ad libertatem turris et hominum in ea inclusorum in honore castri Pontis non multùm longè a turre adduxit. Quod comperiens Wlgrinus et qui cum eo Proceres, se ad pugnandum contra adversum exercitum paraverunt. Cùm verò ex utraque parte acies ordinatæ essent, interventu Episcoporum, domini Lamberti Engolismensis et Willelmi Guardardi Xantonensis et sapientium virorum, pax et concordia inter Ducem et Wlgrinum Comitem et Proceres castri Pontis ita reformata est, quòd Radulfus turrem suam reddidit, et Gaufrido de Ponte, ut suam, quæ diruta erat, reædificaret, concessit, cæterisque Baronibus omnia jura sua habere permisit. Hæc ita circa Pontenses acta sunt, qui castri sui reædificationem et mansionem, sive bonorum suorum restitutionem, prudentiæ et strenuitati Guillermi Comitis non immeritò universaliter asserunt.

* *f.* quam.

* *f.* Suppliciter.

Hæc quoque memoriæ et scripto commendamus, quòd idem Wlgrinus circa finem vitæ suæ laudabiliter ac virtuosè egit circa castellum Villaboe. Siquidem Iterius de Villaboe, occasione unius partis quam in castello habebat, auxiliis et expensis Gaufridi de Rancone fultus, qui cum militibus castrum intraverat et munierat, Heliæ de Coniaco partem et jus dominicum suum quod in castrum habebat illud, præter turrem quæ dicitur Pictavinorum, abstulit, et hanc ablationem et invasionem sibi et sequacibus suis et perpetuò usurpare moliebatur. Quod audiens Comes Wlgrinus, quamvis debilis ex infirmitatis oppressione quam ferè per dimidium annum sustinuerat, multorum exercitu tam militum quàm peditum congregato, honorem castelli Villaboe audacter ingressus est; ibique per aliquot dies moratus, cùm montem in quo castellum situm est contra adversarios vellet ascendere, illi congressum ejus formidantes, quamvis eo plures milites haberent, dimisso castello et turre Pictavinorum, quam obsessam tenebant et expugnabant, aufugerunt. Tunc Helias de Coniaco Bardonis filius castellum et castelli dominium suum ex integro per manum Wlgrini Comitis honorificè recuperavit; ac demùm paucis de exercitu illo electis, in aulam * Wlgrinus Comes veniens, quòd quidam contra eum imminerent, munitionem illam expugnando cepit et destruxit, quibusdam malefactorum interfectis et detruncatis, et quibusdam in aqua proxima, dum fugerent, submersis; et sic burgum illum qui dicitur Maulia, undique fossis et machinationibus lignorum munitum, destruxit et combussit, ut nec præter Ecclesiam aliquid in eo superstes remansisse viderent. Deinde ferè in eodem mense, coadunatâ gente tam militum quàm peditum, burgum qui dicitur Coniac, munitionibus atque fortitudine, breviùs quàm credi potest, benè paratum, contra voluntatem et consilium suorum (quòd nemo de genere suo antea hoc facere ausus fuerat) et etiam contra opinionem inimicorum, erexit contra dominum Rupis-Fulcaudi et Vertolii et honores eorum, qui illi maximè adversabantur et inimici existebant. Quo facto usque ad dimidium annum totum Rupis-Fulcaudi honorem et gentem in eo manentem penè sibi subjugavit, et juxta libitum suum ad finem duxisset, nisi morte præventus fuisset. Quas expensas apud burgum memoratum, et quàm multiplices consumpserit, quàmque audacter et viriliter honores prædictos et loca in eis munita invaserit, non est facile, ut ipse fecerit, scripto commendare.

* *f.* Mauliam.

Cùm autem virtute floreret, et fama ejus militaris virtutis usque ad externas nationes divulgaretur, inimicis suis aliis timore perterritis, aliis verò timore et oppressione defatigatis, atque illius largitas in reficiendis et procurandis honorificè ac devincendis militibus ampla haberetur, ac donativa illius magnifica et plus quàm se * secum haberet, abundantia existerent; correptus acutæ febris dolore

* *f.* ipse.

A apud castellum Botavillam, convocatis Proceribus suis et domino Lamberto Engolismensi Episcopo, in cujus manu et dispositione testamentum faciens, jam quinquagesimum et ultra annum perficiens, in Comitatu verò vigesimum, ab hac vita decessit, et sepultus est in Capitulo S. Eparchii ad sinistram partem altaris, MCXL. anno ab Incarnatione Domini, XVI. Kalendas Decembris, et reliquit Guillelmum primo-genitum suum hæredem, sibi quem peperit ei Pontia filia Comitis de Marchia (*a*). Dedit tamen duobus filiis suis posterioribus natu, scilicet Fulconi et Gausfrido Martelli, quos peperit ei filia Vicecomitis Castelli-Airaudi *, nomine Amabilis, Mastacium et Usuillam.

* *Chatelleraut.*

Guillelmus verò [IV] *Taillefer*, juvenis elegantis formæ, Consulatum susCap. 37. cepit, adversùm quem Ludovicus Rex audivit querelas Lamberti Engolismensis Episcopi, quòd Comes Engolismensem Ecclesiam vexaret, quæ de regalibus
B bonis fundata erat; has litteras Guillelmo Comiti direxit :

Ludovicus Rex Francorum et Dux Aquitanorum Guillelmo Engolismensi Comiti, fideli nostro salutem et dilectionem. Pervenit ad aures Regiæ dignitatis nostræ, quòd in bonis Engolismensis Ecclesiæ manus extendis, quæ prædecessores nostri Reges eidem Ecclesiæ contulerunt, quam et fundarunt. Hæc oppressio in nostram redundat injuriam, qui et Ecclesiam Christi debemus defendere et prædecessorum nostrorum eleemosynas conservare. Eapropter fidelitati tuæ per Regia scripta mandamus, ut Engolismensem Ecclesiam et bona illius cum amore et honore nostro in omni pace et quiete dimittas, nec ampliùs vim inferre præsumas. Nos autem cùm ad [vestras] partes venerimus, si quid inter vos et Episcopum querelarum emerserit, ad modum et concordiam studiosè revocare conabimur.

Cùm autem Ludovicus Rex ad Aquitanicas partes veniret, Lambertus Epis-
C copus, ut accepimus, dixit Regi quòd Engolismenses Episcopi Capellani Regum Franciæ fuerunt, ex quo Ligerim ad partes Aquitanicas transirent; quòd Ludovicus Rex non contradixit. Guillelmus siquidem Comes cum Baronibus suis multas guerras et vexationes passus est. Ludovico autem Rege aggrediente iter Hierosolymitanum, prædictus Guillermus secutus est eum cum maximo exercitu, qui a Rege Siciliæ et ab Imperatore Constantinopolitano honorificè susceptus est, et multis muneribus ditatus fuit. Et cùm Rex Franciæ et Imperator Alemanniæ et omnes ferè Barones fame et inopiâ periclitarentur; prædictus Guillermus in pace transiens, salvo exercitu et rerum substantiâ, Jerusalem venit, et egentibus Baronibus permaxima dona distribuit.

Tunc temporis felicis memoriæ Lambertus morbo laborans, panem non comedens, per multos dies vixit, et a comprovincialibus Episcopis et aliis re-
D ligiosis personis in infirmitate sua visitatus est. Qui plenus dierum in senectute sancta post munitionem * et susceptam Eucharistiam in præsentia Fratrum suorum spiritum Deo reddidit MCXL. (*vel potiùs* MCXLIX.) anno, VIII. Idus Junias. Sedit in Episcopatu annis XIII. diebus viginti. Cessavit Episcopatus usque XIV. Kal. Julii subsequentis anni, sepultus juxta caput Ecclesiæ de Corona in Orientali parte.

* *Leg.* inuntionem.

Post quem suscepit electionem, Cleri petitione et assensu, Hugo natione Cap. 38. Engolismensis, Rupis-Fulcaudi oppidanus, Petro patre, Edoarda matre natus, Ecclesiæ Engolismensis Cantor; qui a primaria ætate castitatem et munditiam servavit, etiam verba illa quæ bonos mores corrumpunt verecundè vitabat. Fuit humilis in omni actu, in locutione gratiosus, nihil habens rusticitatis admixtum, qui cùm parvus adhuc vel habitu esset, tamen in prædi-
E catione facundissimus erat. Qui liberalibus artibus imbutus, Magistro Gisleberto in Galliis adhærens, illum maximè in Theologia secutus est. Cùm autem An. 1158. Gaufridus Burdegalensis decessisset, Canonici Burdegalenses vocem suam in electionem dederunt Engolismensi, Agennensi, Pictavensi, Xantonensi, Petragoricensi : qui cùm de electione secretò tractarent, Henricus Rex se intermiscuit Concilio eorum, deprecans, quatenùs Joannes de Sæcli Magister Scholarum Pictaviensium per eos in Archiepiscopum eligeretur. Et ipse præsens Rex volebat interesse electioni, ne aliquis Episcoporum contra voluntatem Regis aliquid diceret. Cùm verò, Rege præsente, prædicti Pontifices timido silentio stuperent, solus Hugo Engolismensis Episcopus dixit : « Domine Rex,

(*a*) Pontia nata erat Rogerio II. de Montegomerico, Lancastriæ in Anglia Comite, et Adelmodi ejus uxore Marchiæ Comitatûs hærede.

» nobis, quibus electio justè commissa est, de electione in præsentia vestra trac- A
» tare non licet : quandiu autem hîc nobiscum fueritis, de officio Ecclesiastico et
f. vestrâ. » de ordinatione nobis commissa tacebimus, nec ampliùs, qui voce nostrâ primò
» promotus est, per nos promovebitur ». Quod audiens Rex cum maximo ran-
core tristis abcessit (*a*).

Comes itaque Guillermus de itinere Hierosolymitano regressus, maximam guerram cum Rannulfo de *Agernac* sororio suo habuit. Qui Rannulfus quadam die, cùm magnas militum et peditum copias congregasset et Castrum-novum capere pararet; prædicto Guillermo cum paucis sibi occurrente, cum illa peditum et militum multitudine ab eo captus est. Item Arnaldo Bocardi præfatum Guillermum graviter infestante, G. Mandugot (seu Manigot) cùm ad auxiliandum illi properaret, a prædicto Consule captus et in vinculis redactus est. Idem Consul magnas guerras habuit cum Fulcone et Gaufrido fratribus B
suis, cum Focaudo Archiaci, cum Iterio de Coniaco et multis aliis Baronibus qui abstulerant ei munitionem Macuriæ, quam obsidens præfatus Comes, repulsis inimicis, honorificè suscepit. Illud quoque eximium illi accidit; nam cùm guerram haberet cum Guidone de Rupe-Foucaudi, armatâ manu intrans castrum Rupis-Foucaudi, quidquid extra turris munitionem invenit, aut ignis combustione delevit, aut rapinis dirupit.

Cùmque sæpe nominatus cum Rege Anglorum ad obsidionem Chosæ venisset; contigit quòd Hugo Engolismensis Episcopus gravissimâ infirmitate correptus opprimeretur; quem modum infirmitatis cùm astantes Medici judicare non possent, multa ignoranter dixerunt. Quantæ charitatis prædictus Hugo Pontifex fuerit, quàm assiduus in lectione, quàm benignus erga subditos, dicere nequimus. Ex quo urbem ingrediebatur, cum Cathedralibus in choro om- C
nibus horis et maximè in matutinis Deo psallebat communi voce, non gravatâ Episcopali auctoritate; et fastidiens Palatium, in claustro cum Cathedralibus frequenter residebat, nisi Ecclesiasticæ causæ traherent illum; qui maxima bona mensæ Episcopi contulit. Consilio ejus Ecclesia Engolismensis judiciariam de *Julac* acquisivit. Qui homo summæ pacis et summæ concordiæ, ex quo ipse discessit, quasi cum eo pax et concordia discessit: tota civitas in seditionem versa est. Vix sexagenarius, maximo planctu Clericorum, lamentatione nobilium, luctuoso gemitu utriusque sexûs et ætatis, post munitionem (inunctionem) et acceptam Eucharistiam obdormivit in Domino pridie Idus Augusti MCLIX. anno ab Incarnatione Domini. Sedit annis x. mensibus duobus, die uno. Sepultus est intra Ecclesiam Cathedralem a Septentrionali parte. Cessavit Episcopatus usque ad Idus Octobris sequentis. D

(*a*) Joannes ille Sechius Pictavensis Gymnasii Ludimagister, ob inscitiam Sacrarum Litterarum, irritis Henrici Regis precibus, ab Episcopis, mirâ animi fortitudine, rejectus est, ipsique antelatus Raimundus jam Petragoricensis Episcopus.

EX CHRONICO S. MAXENTII

QUOD VULGO MALLEACENSE DICITUR (*a*).

Apud Labbeum Tom. II. novæ Biblioth. Librorum Mss. pag. 211.

E

ANNO MLXXIV. obiit Alexander Papa (*b*), et in ejus loco ordinatus est Aldebrandus, et mutatum est nomen ejus Gregorius VII, ad distinctionem aliorum. Defunctus est Goderannus Episcopus [Santonensis] VIII. Idus Augusti (*c*): cui successerunt in Episcopatu Boso, et Drogo in Abbatia

(*a*) Varias hujus Chronici partes superioribus Tomis edidimus, nimirùm T. IX. p. 8, T. X, p. 231, T. XI, p. 216. Quam autem hîc damus, eam cum Regio cod. Ms. 4892 contulimus.

(*b*) Alexander obiit 21 April. anni præcedentis.

(*c*) « Hîc dissimulare nequeo quas patior an-
» gustias, ob multos qui videntur titulum Epis-
» copi Santonensis eodem tempore gessisse: 1°,
» Arnulphum pervenisse usque ad an. 1070, re-
» tento Episcopi titulo, ferè probant tabulæ S.
» Stephani de Vallibus; 2°. Goderanus jam sede-
» bat an. 1068 ex Concilio Tolosano. 3°. Boso qui
» ei successor datur, in vulgatis catalogis occur-
» rit ut Episcopus an. 1066. Unde tot eodem tem-
» pore sedis ejusdem Præsules? Ad hæc respon-
» demus, nostrâ etiam ætate haud insolens esse
» ut duo vel tres aut etiam plures ornentur ti-
» tulo Episcopali ejusdem Ecclesiæ. Id autem ita

[Malleacensi]

A [Malleacensi] : qui relinquens postea Abbatiam, inclusit se Cluniaco, ubi et bonâ morte obiit. Eodem anno Reliquiæ inventæ sunt et demonstratæ pretiosæ apud Nobiliacum.

Anno MLXXV. Pictavis fuit Concilium (*a*), quod tenuit Giraudus Legatus, de corpore et sanguine Domini, in quo Berengarius fermè interemptus est. Fueratque aliud Concilium apud S. Maxentium VII Kal. Julii, in quo erat major Goscelinus Archiepiscopus Burdegalensis, qui Archimbaudo successit, Willermus Petragoricus, et alii multi. Istud primum fuit VII. Kal. Julii, et aliud Idibus Januarii. Eodem anno donatum est Monasterium novum, quod esse Pictavis supra diximus, Hugoni Abbati Cluniacensi : in quo Cœnobio primum Abbatem Guidonem constituit Monachis ibidem Domino servientibus, cui
B successerunt Giraudus, Letbaudus, Giraudus, Marquerius. Similiter Dolensi Cœnobio Raimundus erat Abba, cui successerunt Petrus, Joannes, Garmundus, Gauterius, Audebertus, Giraudus, Joannes, Hugo.

Anno MLXXVI. Rex Philippus fuit hoc anno [Pictavis *]. * Ita cod. R.

Anno MLXXVII. Giraudus cœpit ædificare Cœnobium (*b*) S. Mariæ Silvæ-majoris.

Anno MLXXIX. Hugo Episcopus Lugdunensis et Legatus Romanæ Ecclesiæ tenuit Concilium Pictavis, primo die apud S. Petrum, et alio die ad S. Hilarium.

Anno MLXXX. fuit Concilium Burdegalæ, in quo Berengarius reddidit fidei suæ rationem, et Hugo Abbas S. Leodegarii (*c*) fuit depositus, cui successerunt per ordinem Philippus, Arnaudus, Otbertus, Tesbaudus. Eodem anno Anse-
C gisus ordinatur Abbas S. Maxentii III. Kal. Octobris. Ipso tempore sanguis fluxit de panibus in multis locis. Hoc anno perfectus est introitus Monasterii, sicut scribitur in versibus :

Arcu circarum cælatur tempus earum
Anni tunc mille Christi sunt octuaginta....

Anno MLXXXII. Ignis combussit villam istam S. Adjutoris Maxentii : unde quidam dolens versibus describit combustionem illam, ita dicens :

Mirificis signis fuit intolerabilis ignis,
Maxenti villæ comburens atria mille,
Cuncta Monasterii combussit intùs et extra,
*Urbani Festi * fuit ignis nocte sequenti :* * Die 25 Maii.
Anni tunc Christi mille octuaginta duo sunt.

D Eo anno apud Carrofum fuit consecratio cujusdam altaris, et demonstratæ sunt pretiosæ Reliquiæ Monasterii ejusdem ; et Concilium (*d*) factum in ipso Monasterio III. Idus Novembris. Fuit eclipsis Lunæ. Eo quoque anno Monasterium S. Petri Malleacensis exustum est : in quo Monasterio electus est Gaufredus, Abbas modò S. Michaëlis de Clusa. Similiter Vindocini post Rainaldum fuit David, cui successerunt Bernerius, Guillermus, Gaufredus. Eodem modo Cormaricensi * Cœnobio Wido post Bernardum. Ex quo Monasterio vidimus quemdam Monachum, nomine Literium, miræ abstinentiæ, qui per decem annos nec vinum bibit nec aquam, nisi in Sacrificio. * *Cormeri.*

Anno MLXXXIII. [apud] Sanctonas extitit Concilium, in quo Ramnulfus eidem urbi ordinatus est Episcopus, et [Simon Canonicus S. Hilarii (*e*) Agenno

E » fieri potuit XI. sæculo inclinato in Ecclesia » Sanctonensi. Nimirùm Arnulfus ob simoniam » Episcopali dignitate spoliatus judicio synodali, » cui haud dubiè præfuit quispiam Papiam Legatus, » contra sententiam in se latam procul dubio » provocationem, intercessionem aliosque juris » anfractus opposuit ; interimque retinuit Epis- » copalem titulum, nec defuerunt in ejus diœ- » cesi qui tutarentur ejus partes. In eadem Sy- » nodo in qua condemnatus est Arnulfus, Gode- » marum vel Goderanum creatum Episcopum, » subrogatumque fuisse Arnulfo verisimile est ; » cujus forsan promotio minimè a Capitulo fuit » approbata ; conjicimusque Bosonem a Cano- » nicis, quibus inconsultis Goderanus factus » fuerat Episcopus, electum fuisse Antistitem ». » *Gallia Christ. nova, tom. II. col.* 1063.

(*a*) Ad annum præcedentem retrahendum istud Concilium, quandoquidem Giraudus Legatus hoc anno Romæ, jam e sua legatione redux, versabatur. *Pagi.*

(*b*) Fundum concedentibus Autgerio de Riontio, Olivacio de Turre, Matronâ Ermengarde de Gistris et aliis, conditum est an. 1080 Monasterium Silvæ-Majoris (*la Seauve Majeure*), in loco qui olim Saltus-Villaris seu Silva Major dicebatur, inter duo maria, id est Dordoniam et Garumnam, septem a Burdigale leucis.

(*c*) *S. Ligaire près de Niort.*

(*d*) Quod potiùs de quodam conventu fidelium, quàm de vero Concilio intelligendum videtur. *Annal. Bened.*

(*e*) *Urbs Aginnum*, inquit Bernardus Andegav. *super omnes urbes Aquitaniæ multis olim sanctorum patrociniis illustris emicuit.*

Ar ldum. post Rainaldum *, cui successit Giraudus nepos, Isardus, Audebertus. Lugduno A Galliæ fuit Episcopus Gebbo, cui successit Hugo, ante nominatus Rotlandus, Humbaldus. Eodem anno terræ motus factus est magnus XV. Kal. Novembris in die natali S. Lucæ. Pars civitatis Pictavis magna cum Ecclesia S. Radegundis combusta est.

Anno MLXXXV. locustarum multitudines visæ sunt insolitò.

Anno MLXXXVI. obiit Guido, qui et Goffredus, Comes Pictavorum, cui successit Guillermus filius, XV. annorum existens (*a*). Defuncti sunt Goselinus Archiepiscopus Burdegalensis, et Isembertus Pictavinus Episcopus, quorum unus sepultus est in S. Cypriano, alter in S. Mariæ Lucionensis.

Anno MLXXXVII. ordinatus est Episcopus Pictaviensis Petrus, VIII. Kal. Martii, et Adam Abbas pridie Kal. Martii..... Ipso quoque anno Ildebonsus mandavit per omnes partes Franciæ ut sibi et suis juvarent : qua de causa multi B perrexerunt in Hispaniam, et adunati sunt ad Tutelam civitatem, et castellum Stellæ ceperunt, inter quos unus, Guillermus nomine, major cæterorum interfuit, quem (*b*) vidimus, et erat Normannus. Eodem anno obiit Victor Papa.

Anno MLXXXVIII. ordinatus est Urbanus Papa. Eodem anno obiit Audebertus Comes de Marchia, cui successit Boso filius ejus. Ipso anno incœptum est

Leg. Biturria. Cœnobium, quod vocatur (*c*) Casale-Benedicti in Burgundia *, ubi primus Abbas Andreas fuit, et post eum Giraudus.

Anno MLXXXIX. Amatus tenuit Concilium Sanctonas IV... Novembris, in quo idem elevatus est Archiepiscopus Burdegalæ. Ipso anno obiit Giraudus Hierosolymita sepultus ante portam Monasterii V. Nonas Maii. His diebus capta est Valentia in Hispania a Roderico Comite.

Anno MXC. Petrus Episcopus Pictavorum ordinavit multos, inter quos H. C

* *Castres.* ordinavit cum multis aliis, qui ad benedictionem cujusdam Ecclesiæ ad Castra * cecidit de fabrica, unde faciebat sermonem.

Anno MXCI. Boso Comes de Marchia occisus est Confollento castro : huic

Sive Adel- succedit Aumodis * soror sua, quæ habuit de Rotgerico (*d*) Comite duos filios. Obiit Odo Abbas S. Joannis, cui successerunt Ansculfus et Ainricus. Similiter obiit Bertrandus Abbas S. Juniani, cui successit Gaufredus : huic Radulfus. Eodem anno incœptum est Cœnobium S. Mariæ, quod vocatur (*e*) Fons-Gombaudi, in confinio Pictavis et Biturigæ civitatum, a B. Petro Abbate cognomine

(*a*) Natus 22 Octobris an. 1071.

(*b*) Guillelmus iste Normannus diversus haud videtur esse a Guillelmo Normanno Isamberti Castri-Julii Toparchæ Procuratore, qui castrum illud strenuè defendit adversùs Aquitaniæ Ducem, ut infra videbimus. Quisquis demùm ille fuerit, priores in Hispanica de quâ hîc agitur expeditione partes immeritò illi tribuuntur. Has enim potiori jure sibi vindicat Odo Burgundiæ Dux, cujus in rei fidem chartam exhibemus a Juenino inter probationes Historiæ Trenorchianæ p. 134 vulgatam. Sic verò, demptis iis quæ ad aliud argumentum pertinent, se habet. « In nomine, etc. » Notum sit omnibus... quòd... Dominus... fecit » recognoscere Ducem Burgundiæ Oddonem no- » mine, torturam quam faciebat de eleemosyna » quam dederat Comitissa Cabillonensis, (Cons- » tantia) filia Roberti Ducis, post obitum mariti » sui Hugonis Comitis, pro remedio animæ suæ » patrisque sui et matris... Domino... et B. Dei » Genitrici, nec-non et Sanctis Valeriano et Phi- » liberto et aliis Sanctis quorum Reliquiæ vene- » rantur in Trenorchiensi loco, Monachisque ibi » manentibus, terram in loco Givriaco sitam... » Post quod donum... Regina Galliciæ et Hispa- » niarum effecta est. De quo regno multa de fa- » cultatibus suis, ad locum supradictum recupe- » randum... dedit, aurum scilicet et argentum » et pretiosa ornamenta... Revolventibus verò » quibusdam annis, cum illo magno exercitu, » in quo penè totius nobiles regni Franciæ or- » dinante Deo, venerunt in Hispaniam, venit et » supradictus Dux. Quid fecerunt et quantùm » laboraverunt in obsidione Tutelæ satis notum » est. Cùm autem unusquisque, prout potuit, » remeavit ad propria, ipse Dux adiit Curiam » Imperatoris Alfonsi, causâ videndi avunculam » suam. Ipsa autem Regina, ut vidit eum, per- » nimiùm læta facta est. Conquerentibus deni- » que Monachis Sanctæ Dei genitricis Mariæ, » qui tunc fortè aderant in Palatio Regis, bene- » ficium suum solito more recepturi ; conquesta » est et ipsa de dono eleemosynæ suæ, quod » præfatus Dux tyrannicâ potestate abstulerat. » Postquam vidit Dux Reginam sibi graviter de » hac re conquerentem, devictus amore ejus, » spontaneâ voluntate, ut erat rectum, concessit ; » et dedit quamdam partem, scilicet Petieras, ex » integro, ut sunt et ut ipsa tenebat, cum om- » nibus consuetudinibus supradicto loco S. Ma- » riæ de *Tornus*. Deditque similiter mansum » quem tenuit Willelmus Rufinus... et alios » tres mansos, etc. Scripta est hæc charta jubente » Regina quæ hoc donum fecit, laudante et in- » firmante Duce Odone, in Leone civitate, » Nonas Augusti, feriâ V. Lunâ III. Regnante » Anfonso Rege in Toletis et Philippo in Fran- » cia. Anno ab Incarnat. Dom. millesimo octua- » gesimo septimo. Signum Savarici. Signum Hum- » berti de Junvilla. Signum Joffredi de S. Petro. » S. Roberti avunculi Ducis, fratris Reginæ, etc. »

(*c*) *Chezal-Benoist*. Distat hic locus septem leucis ab urbe Biturigum, tribus ab Issolduno seu Exolduno. Hujus castri dominus, Gaufridus nomine, fundum sui juris, tunc Casale Malanum, postea dictum Casale-Benedictum, in densissima silva ædificando Monasterio donavit, anno 1093.

(*d*) Sive Rogerio de Monte-gomerici, Lancastriæ in Anglia Comite, filio Rogerii I. de Monte-gomerici et Mabiliæ Bellismi et Alentionis Comitissæ.

(*e*) Paulò seriùs conditum est Monasterium Fons-Gombaudi dictum, in confinio Pictonum et Biturigum ad Crosam (*la Creuse*) amnem, ex vita Bernardi Abbatis Tironiensis.

A Stellæ. Item obiit Ansegisus Majori-Monasterio, Guido Monasterii-novi, Goffredus Lucionensis, cui successerunt Rainaldus, Daniel, Giraudus, Girbertus. Eodem anno benedictio fuit Cœnobii S. Petri Stirpensis *, et festivitas B. Gauterii instituta est celebrari de transitu.

* *l'Esterp* vel *Eters.*

Anno MXCIII. Germundum * castrum factum est, causâ contentionis Gelduini et Ebbonis fratrum, a Guillelmo Comite et eodem Gelduino. Eo anno Monasterium B. Adjutoris Maxentii cœptum est a fundamento novum, adjuvante Domino et concedente, in pulchriori opere et meliori, XV. Kal. Julii. Ipso anno Rotbertus reliquit Abbatiam, et Garnerius ei successit: et apud Burdegalam fuit Concilium.

* *Germont.*

Anno MXCIV. Germundum castrum destructum est, et Guillermus duxit uxorem, Philippam nomine, filiam Willermi [IV.] Comitis Tolosani, et neptem
B Raimundi de S. Ægidio. Eodem anno Urbanus Papa Placentiæ tenuit Concilium.

Anno MXCV. obiit Giraudus Abbas bonæ memoriæ Silvæ-Majoris VIII. Idus Aprilis, cui successerunt Guillelmus, Alerannus, Gaufredus, item Goffredus. Eadem nocte qua defunctus est, visæ sunt stellæ cadere de cœlo in modum facis. Eodem anno fuit magna siccitas ab VII. Kal. Aprilis usque XVII. Kal. Septembris, quam secuta est sterilitas terræ, et penuria panis et omnium fructuum. Visa et audita signa multa et sonitus aquarum sunt. Urbanus Papa tenuit Concilium [Claromonte] III. Idus Novembris, et inde Lemovicas veniens, deposuit Umbaldum Episcopum ejusdem urbis. Item eodem anno cœpit locus S. Mariæ ad Cellam florere miraculis. Cœpit et Radulfus Monachus S. Jovini suos et sua loca instruere.

Anno MXCVI. Urbanus Papa veniens ad festivitatem S. Hilarii, fuit Pictavis,
C et benedixit Monasterium-novum VI. Kal. Februarii. Post hæc perrexit Andegavis, et benedixit Monasterium S. Nicolai. Inde abiens Turonis, tenuit Concilium in Monasterio S. Martini, in quo inter alia restauravit Abbatiam S. Mauri, et præcepit habere Abbates, et primus fuit Giraudus. Huic successerunt Petrus et Ranulfus. Inde reversus est Sanctonas civitatem, et celebravit ibi S. Pascha, et inde remeavit Romam; et in eundo remeavit Nemausum civitatem, ubi tenuit Concilium, et reconciliavit Philippum Regem Francorum. Ubicumque fuit, præcepit cruces facere hominibus, et pergere Jerusalem, et liberare eam a Turcis et aliis gentibus.

Ipso anno apparuit signum crucis in cœlo VII. Idus Augusti, quod multi docuerunt: et jussu ipsius Papæ multi nobiles et ignobiles, divites et pauperes de omnibus terris, unam eamdemque voluntatem habentes, perrexerunt in viam
D S. Sepulcri, et cœperunt omnia relinquere. Inter quos ex ipsorum numero, qui nobis noti fuerunt, hi præcipui extiterunt, Raimundus Comes S. Ægidii, et Episcopus Ademarus Podiensis, Hugo Magnus et Dux frater Regis Philippi, Rotbertus Comes Normanniæ, et Comes [Blesensis] Stephanus, et Comes Flandrensis Rotbertus, et Dux Godefredus, et Comes [Boloniensis] Eustachius frater ejus, nec-non Bauduinus eorumdem germanus, aliique Comites et Barones multi; Gasto Gasconus [Benearnensis Comes] et cæteri quos mihi nominare non occurrit... Eodem anno obiit Audebertus Bituricus Episcopus, et ei Leodegarius successit in Episcopatu. [Apud] Sanctonas fuit Concilium, ubi imperatum est omnibus vigiliis Apostolorum jejunare.

Anno MXCVII. Amatus Episcopus [Burdigalensis] consecravit Oscam civitatem ad opus Domini, et Paganorum synagogam ad Pascham, quæ fuit illo anno (*a*) Idibus Aprilis. Eo anno fuit ipse captus a Comite, et fuit magna ne-
E bulatio frumentorum in mense Maio...

Anno MXCVII. Apparuit stella Cometa pridiè Nonas Octobris per septem noctes; fuitque terræ motus III. Idus Octobris. Mense Novembri fuit magna perditio seminum, partim ex vermibus, partim ex pluviis; et flumina creverunt magna, et castella et vicos et homines necaverunt, maximè pedites...

Anno MXCVIII. inventum est corpus Sanctæ Pecinnæ. Cœlum apparuit rubicundum VI. Kal. Octobris. Terræ motus III. Nonas Octobris fuit, et Lunæ eclipsis fuit III. Idus Decembris.

Anno MXCIX. B. Agapii corpus inventum est in Ecclesia S. Saturnini Martyris, in qua idem S. Agapius cum suis Monachis, et B. Adjutor Maxentius

(*a*) Pascha contigit Idibus Aprilis anno 1096, Nonis verò ejusdem mensis anno 1097.

Deo militavit Abbas post ipsum, sicut in vita ejus clariùs legitur. [Ecclesia] A
nova effecta a fundamentis hoc eodem tempore fuit sacrata Id. Martii...

Eo anno fuit factum Romæ Concilium, quod novissimè tenuit Urbanus Papa septimo Kal. Maii, in quo confirmavit viam S. Sepulcri Domini nostri J. C. et decrevit in ipsa Synodo omni feriâ sextâ jejunare pro peccatis suis omnibus Christianis, et maximè pro illis quibus non confessi sunt immemores. Eodem anno obiit ipse III. Kal. Augusti, et ei successit Paschalis II. Pictavis Ecclesia B. Radegundis, in qua ipsa jacet humata, XV. Kal. Novembris dedicata est. Casibus Vicecomitis Ecclesia S. Nicolai similiter sacrata est. Willelmo Comiti natus est filius, æquivocè Guillermus vocatus, ex supradicta conjuge *; habuit quoque quinque filias, quarum unam desponsavit Vicecomiti Toarcensi. Novissimè genuit apud Tolosam uterinum videlicet Raimundum, qui postea regnavit in Antiochia... B

Anno MC. obiit Willermus cognomento Rufus [Rex Angliæ], et successit ei Ainricus frater ejus junior. Simon Episcopus Agennensis obiit, et successit ei unus post alium Giraudus nepos ejus, Isaardus, Raimundus. Obiit quoque Rainaldus Abbas S. Cypriani, cui Bernardus qui reliquit Abbatiam; huic successit Petrus, et alius Petrus post eum Guasconus. Item obiit Bernardus Majoris-Monasterii, cui successit Ilgodus, Willermus.

Guillermus Consul Pictavorum accepit apud Lemovicas crucem, et cum eo multi alii suorum Procerum. Similiter Petrus Aragundiæ cepit Barbastam et multa castella, et pugnavit cum Moabitis apud Oscam, et vicit, et subjugavit civitatem XV. Kal. Novembris. Pridiè Kal. Novembris fuit sacrata Ecclesia S. Petri Aureæ-Vallis. Tertio-decimo Kal. Novembris fuit Concilium quod tenuerunt duo Cardinales, Joannes et Benedictus, in quo decreverunt ut omnes C
Ecclesiæ jura sua et feuda potuissent redimere auro et argento Ecclesiæ. Uni eorum Joanni apparuit S. Hilarius, et dixit ei confirmando: *Joannes noli timere, viriliter age, cras ero tecum;* et excommunicavit Regem Philippum in ipso Concilio. Petrus (*a*) Burdegalæ Decanus electus est Lemovicæ Episcopus civitati post Willermum. Eodem anno Rotbertus Magister cœpit dignosci apud
* Ebraldi. nos, et incœpit locum Fontis-Evardi * ædificare, et Fratres et Monachos adunare in pluribus locis, qui sub disciplina sua religiosè vivunt, et tenent Ordinem, eo vivente et mortuo, apud Tucum, apud Podium, apud Calfurnum, apud Raretum, apud Girundia, apud Lopias, apud Landum, Aurelianis, Villasale, Ursinia, Brierias.

Anno MCI. fuit sanctum Pascha XI. Kal. Maii.... Willermus Dux et cæteri Principes abierunt in viam Jerusalem, ut devoverant. Tertio-decimo Kal. Maii D
* 22 Maii. fuit combustio gelu, maximè in vineis et aliis seminibus.... Eodem anno * Amatus obiit Archiepiscopus [Burdigalensis], et successit Arnaldus ordinatus.

Anno MCII.... Quarto Nonas Augusti ceciderunt fulgura in multis locis, et maximè Turonis, ubi Spiritus maligni visibiliter visi sunt.

Anno MCIII. fuit magna tribulatio, et nummi argentei pro æreis mutati et facti sunt. Eodem tempore florebant vitâ et conversatione sanctâ, Roscelinus et Vitalis, duo sancti viri: unus in Aquitania, qui convivia magna pauperibus tribuebat; alius in Normannia et terra Anglorum. Tertius quoque Monachus in Britanniæ et Turoniæ finibus florebat Rainaldus.

Anno MCIV. sunt visa et audita multa signa... Rex Petrus Aragundiæ defunctus est, et ei successit Ildefonsus frater ejus. Multa incendia fuerunt in castellis Toarcii, Niorti, Pelverii. In Pictava civitate oppressio bellorum, E
nam præparatum fuit maximum bellum inter Willermum Comitem Pictavorum, et Gosfredum Martellum filium Fulconis Andegavorum, VI. Nonas Novem-
* Partenai. bris apud Partiniacum *; sed Dominus per bonos et sanctos viros placitavit, et pluviam magnam ubertim per duos dies et noctes assiduè cadere permisit....

Anno MCV. decimo-quarto Kal. Februarii fuit gelu nimium, et nix quæ coxit vineas et lauros et multa alia. Idibus Aprilis terræ motus: XV. Kal. Junii nobiscum tempestas magna, et pluvia magna quæ corpora mortuorum ex sepulturis ejecit....

Anno MCVI. Ecclesia S. Gregorii dedicata est. Cometa apparuit mensibus

(*a*) Cognomento Viroaldus. *Hic litteris quidem valdè eruditus fuit. Verùm immoderata ingluvies ni-miam edacitatem ciborum ei suggerebat, infirmitate naturæ cogente.* Chron. Vosiense.

A Februarii et Martii, per xx, dies luxit. Goffredus Martellus occisus est (*a*). Septimo Kal. Junii Pictavis Concilium fuit, in quo interfuit Boamundus Dux, quem Bruno Legatus S. Romanæ Ecclesiæ adduxit, et tenuit Concilium, et viam S. Sepulcri confirmavit .... Aliud bellum coadunatum est inter Fulconem Comitem Andegavensem, et Willermum Ducem, quod Philippus Rex concordavit. Eodem anno obiit Garnerius Abbas die Natalis Domini.

Anno MCVII. apud Trecas in Francia fuit Concilium, quod tenuit Paschalis Papa, in quo decrevit ut per nullam guerram incendia domorum fierent, nec oves nec agni raperentur. Ipso anno Goffredus Abbas ordinatur Kal. Julii, et mense et quarto Julii eclipsis Lunæ fuit. Eodem anno Bernardus Abbas, quem S. Cypriani diximus, in Pertico cœpit suum Cœnobium ædificare, in loco qui vocatur Tiro, in honore S. Mariæ, ubi plus centum Monachorum insimul
B habuit.

Anno MCVIII.... Rex Francorum Philippus obiit, sepultus apud S. Benedictum, et Ludovicus filius annorum XXXV. (*b*) existens, successit ei. Obiit quoque Fulco Comes (*c*) Andegavorum ; et Fulco junior filius suus successit.

Anno MCIX. Hugo Abbas nobilis Cluniacensis obiit III. Kal. Maii, anno ætatis suæ LXXXIV. ordinationis suæ LX. et celebratur * Pascha cum Domino, quod ultimum fuit VII. Kal. Maii. Huic successit Pontius filius Murguliæ (*d*), qui stetit XII. annis ; postea pergens in Jerusalem, successit ei alius Hugo, qui vix uno vivens anno, successorem habuit Petrum Monachum ejusdem Ecclesiæ. Obiit quoque Anselmus Archiepiscopus Cantuariæ civitatis Anglorum, et ei succedit Radulfus Abbas S. Sagii. Obiit et Hugo Archiepiscopus de Diis. Item obiit Hildefonsus Rex Hispaniarum, et remansit Euracha filia ejus in loco
C suo, quia filius suus, quem supra diximus, obierat.

* *Cod. R.* celebravit.

Anno MCX. extincti sunt homines in foro. Obiit Hugo * filius Hugonis Bruni, qui fuit Albi, qui fuit Cari, qui fuit Hugonis Venatoris. Item Lunæ eclipsis fuit, et Cometa apparuit. Mortalitas et fames magna, et sal carus nimis, et guerra inter Willermum Comitem et Hugonem Brunum incœpit, quæ diu duravit. Epistolam ferunt descendisse in Jerusalem de cœlo, de die Dominica et observatione ejus.

* de Leziniaco.

Anno MCXI. Ainricus Imperator cepit Paschalem Papam in sede Apostolica. Ipso anno obiit Boamundus [Princeps Antiochenus], et quidam Andreas Canonicus S. Petri Pictavensis, revertens de Jerusalem, obiit in territorio Hastæ * civitatis, ad cujus tumbam multa miracula fiunt. Andegavini fuerunt in exercitu castello Campolinario *. Capella de S. Sebastiano cœpit illustrari miraculis.
D Obiit Petrus (*e*) Santonas Episcopus, et successit Rainaldus.

* f. *Asti.*

* *Champdenier.*

Anno MCXII. iterùm numi mutati sunt, et cum granis alii facti. Viennæ Concilium fuit *, ubi contradictum est jusjurandum Apostolicum. Cœnobium S. Michaelis de Periculo maris igne combustum est divinitùs.

* 16 Septembris.

Anno MCXIII. Giraudus de Sala Monasteria duo Cadonio et Bornet incœpit.... Petrus Episcopus [Pictavensis] sacravit altare S. Ægidii Nonis Decembris, et captus est a Comite [Willelmo].

Anno MCXIV. cœpit excommunicatio super Comitem (*f*). Obiit Petrus

(*a*) Secundus nomine, primo-genitus Fulconis Richini Comitis Andegavensis filius.

(*b*) Cùm sexagesimo ætatis suæ anno Ludovicus VI. obierit, teste Sugerio, annos natus triginta vel triginta unum patri successisse dicendus est.

(*c*) Fulco Richinus obiit 4°. Aprilis anni 1109, ducto a Januarii Calendis anni exordio.

(*d*) *I. e.* Filius Petri Comitis Melgorii, *de Melgueil.*

(*e*) Secundus nomine, de Sulbisia cognominatus. Ejus porrò revocandus ad annum præcedentem obitus, eique Petrus tertius cognomine de Confolento proximè subjungendus, omisso Rainaldo, si fides chartæ, quam ex tabulario Cluniacensi (Biblioth. Sebusianæ, p. 448) Guichenonus indicat, datæ videlicet anno MCX, Petri hujusce tertii ordinationis primo, nisi fortè dixeris annum MCX ad Pascha sequentis anni in hoc instrumento productum fuisse : quæ tamen ruit conjectura, si die 22 Maii, ut asserunt novæ Galliæ Christ. editores, Petrus secundus obierit.

(*f*) Ob depravatos mores a Petro Pictavensi Episcopo Guillelmus fuit anathemate percussus. Qua de re audiendus Guillelmus Malmesburiensis de gestis Regum Angl. L. v. p. 170. « Erat tunc, » *inquit*, Willelmus Comes Pictavorum fatuus et » lubricus, qui priusquam de Hierosolyma.... » rediit, ita omne vitiorum volutabrum pre» mebat, quasi crederet omnia fortuitò agi, non » providentiâ regi. Nugas porrò suas falsâ qua» dam venustate condiens ad facetias revocabat, » audientibus rictus cachinno distendens. Deni» que apud Castellum quoddam *Ivor* (*Niort*) ha» bitacula quædam, quasi Monasteriola, cons» truens, Abbatiam pellicum ibi se positurum de» lirabat, nuncupatim illam et illam, quæcumque » famosioris prostibuli esset, Abbatissam vel Prio» rem, cæteras verò officiales instituturum canti» tans. Legitimâ quoque uxore depulsâ, Viceco» mitis cujusdam (Castri-Eraudi) conjugem sur» ripuit, quam adeò ardebat, ut clypeo suo si» mulacrum mulierculæ insereret, perinde dicti» tans se illam velle ferre in prælio, sicut illa

primus Abbas Fontis-Gombaudi morbo arpeta, id est igni inextinguibili, sive se consumens : cui successit Guillelmus, et post eum Airaudus. Cœnobium S. Launomari Blesi castro igne consumptum est...: Ad barbaras* Insulas subjugandas perrexerunt Principes Marchisi, Raimundus de Barcinona, Willelmus* de Narbona, Willelmus de Monte-Peslerio. Eodem tempore fuit homo, nomine Joannes, qui pedem morbo arpeta perdidit; et postea S. Maria Dei genitrix ei restauravit. A

* Baleares.

* *Leg.* Aimericus.

Anno MCXV. obiit domnus Petrus [Pictavensis Episcopus] Calviniaco castro*, et sepultus apud S. Cyprianum Pictavis, epitaphio super eum descripto :

* *Chauvigni.*

Captio, vincla, minæ, censûs domumque ruinæ,
Nunquam Pastorem flexere, suumve rigorem.
Imò magis fortis instanti tempore mortis, B
Nulla relaxavit quæ jure liganda ligavit. (a)

Qui sedit in Episcopatu XXIX. annos et unum mensem. Majorica et Minorica insulæ subactæ sunt a Christianis. Ainricus Imperator a Saxonibus devictus est....

Anno MCXVI. Romæ fuit Concilium quod tenuit novissimè Paschalis. Obiit Robertus de Arbrisello, fundator Fontis-Evraudi (*b*) VI. Kal. Martii. Eodem anno obiit Bernardus fundator Cœnobii Tironis, quod est in Pertico, VII. Kal. Maii; huic successit Hugo Monachus ejusdem Cœnobii. Dominus Rotbertus* præcepit ut Abbatissa regeret sua loca. Ignis combussit Ecclesiam S. Saturnini, cum centum domibus, IV. Nonas Julii.

*d Arbriellis.

Anno MCXVII. Sanctum Pascha fuit VIII. Kal. Aprilis. Quarto Nonas Januarii fuit terræ motus per multa loca in Italia. Et finita fuit excommunicatio Comitis. Sexto-decimo Kal. Julii fuit eclipsis Lunæ. Willelmus et Petrus ordinantur Episcopi, unus Pictavis, alter Santonas. Obiit Willelmus Abbas S. Florentii; et successit ei Stephanus. Burdegalæ natus est infans totus pilosus et barbatus, et vocatus est Brictius. Hoc enim videatur incredibile, quod multi affirmant ita esse; sicut ante annos LXX. fuerunt duæ fœminæ in uno corpore de ventre inferiùs, et una ante aliam mortua est. C

Anno MCXVIII. duodecimo (*c*) Kal. Februarii obiit Paschalis Papa et successit ei Gelasius. Quinto Nonas Martii fuit Ecclesia Sancti Symphoriani sacrata a Rotberto Corisopatum Episcopo, et altare Sancti Stephani ab Aimerico Arvernorum Episcopo, XIV. Kalendas Aprilis. Tolosæ fuit Concilium, in quo confirmata est via de Hispania : et Engolismæ aliud, ubi Archiepiscopus Turonensis et alii duo Episcopi confirmati sunt; unus eorum Audebertus civitatis Agenno.... Tertio Idus Junii subactum est castrum juxta Cæsaraugustam. Octavo Idus Decembris fuit bellum in Hispania inter Ildefonsum et Reges plures et Aucaëtas, et contra innumerabiles Moabitas. Rex Marroch fuit unus, Rex Granada unus, Rex Tamit frater alii* qui fugit, et omnes alii victi et capti et occisi sunt in bello. Tertio Idus Decembris subacta est Cæsaraugusta, et post eam reddiderunt se aliæ civitates octo, Tudela, Vauterra, Autais, D

* *f.* illius.

» portabat eum in triclinio. Unde increpitus et » excommunicatus a Girardo Engolismorum Episcopo, jussusque illicitam venerem abjicere ; » *Antea*, inquit, *crispabis pectine refugum a fronte* » *capillum, quàm ego Vicecomitissæ indicam repudium*, » cavillatus in virum cujus pertenuis cæsaries » pectinem non desideraret. Nec minùs cùm Petrus præclaræ sanctitatis Pictavorum Episcopus » eum liberiùs argueret, et detrectantem palam » excommunicare inciperet ; ille præcipiti furore » percitus crinem Antistitis involvit, strictumque » mucronem vibrans : *jam*, inquit, *morieris*, *nisi* » *me absolveris*. Tum verò Præsul, timore simulato, » inducias petens loquendi, quod reliquum erat » excommunicationis fidenter peroravit, ita Co- » mitem a Christianitate suspendens, ut nec cum » aliquo convivari, nec etiam loqui auderet, » nisi maturè resipisceret. Ita officio suo, ut sibi » videbatur, peracto, martyriique trophæum si- » tiens, collum tetendit : *feri*, inquiens, *feri*. At » Willelmus refractior consuetum leporem in- » tulit, ut diceret : *Tantùm certè te odi, ut nec meo te* » *digner odio, nec cœlum unquam intrabis meæ manûs* » *ministerio*. Verumtamen post modicum, viperino » meretriculæ infectus sibilo, incesti dissuasorem » detrusit exilio : ubi beato fine conclusus, fre- » quentibus et magnis miraculis innuit mundo » quàm gloriosè vivat in cœlo. Quibus auditis, » Comes dicacitate insolenti non abstinuit, pro- » fessus palam pœnitere se quòd non ei jamdu- » dùm mortem accelerasset, ut ipsi anima sancta » grates haberet potissimùm, cujus furore cœleste » mercatus esset commodum ».

(*a*) Quamvis Pictavis hic Præsul fuerit primùm sepultus, tamen ossa ejus (a quo tempore non liquet) apud Fontem-Ebraldi, cujus templum ædificarat, jacere nunc inscriptio tumulo ejus ibidem addita nos docet.

(*b*) Erat tunc annus 1117 secundùm novum calculum. Obiit enim Robertus IX. Cal. Martias, ut testatur Monachus Fontebraldensis in ejus vita. Ejus corpus ad Fontem-Ebraldum devectum VI. Cal. ejusdem mensis, et postridie sepulturæ mandatum est.

(*c*) Præter morem Chronographus Malleacensis veterem calculum hîc non sequitur.

A Aragu, Terracona, Sarranuna, et plurima castella. Comes pugnavit cum Simone Partiniacensi * et avunculo suo Hugone; v. Idus Augusti evicit eos, et Simonem cepit cum multis aliis. *de Partenai.

Anno MCXIX. obiit Gelasius Papa III. Kal. Februarii, et successit ei Guido Viennensis Archiepiscopus, et mutatum est nomen ejus, et vocatus est Calixtus II. qui ipso anno tenuit duo Concilia, unum Tolosæ, et alterum Remis, in quo anathematizavit Regem Teutonicorum...

Anno MCXX. Giraudus de Sala obiit quinto-decimo Kal. Julii. Comes Willermus et Dux Aquitanorum, et Rex Aragundiæ * pugnaverunt cum Abraham et aliis IV. Regibus Hispaniarum in campo Cotanciæ, et devicerunt et occiderunt XV. millia Moabitarum, et innumerabiles captivaverunt; duo millia camelorum ceperunt, et de aliis bestiis sine numero, et plurima alia * Alfonsus.

B subjugaverunt castella. Eodem anno mel pluit de cœlo....

Eodem tempore inchoata sunt plurima Cœnobia de institutione S. Geraudi de Sala. In territorio Tolosæ unum est Cœnobium in honore S. Mariæ, quod vocatur Major-Silva *, ubi primus Abbas fuit Stephanus. In pago Agennensi est aliud Cœnobium, vocatum * Gundum, in honore S. Mariæ; ubi primus Abbas fuit Bernardus. In territorio Petracoricæ civitatis est alterum, quod vocatur Cadunense *, in honore B. Mariæ, ubi primus Abbas fuit Helias. In pago Engolismensi est aliud, quod vocatur *Bornet*, similiter dedicatum ubi primus Abbas fuit Willelmus. Est aliud in territorio civitatis Pictavæ, quod vocatur Alodus *, ubi primus Abbas fuit Petrus, et post Giraudus. In territorio Santonicæ Fons-dulcis, et aliud est quod vocatur Tenale *; ambo Abbates Willelmi vocati: item aliud quod Absida * vocatur, ubi Petrus Abbas primus fuit: est *Grand-Selve * Gondon. * Cadouin. * les Alleuds. * la Tenaille. * l'Absie.

C et aliud quoque quod Castellarium * nuncupatur, ubi primus Abbas Aimericus. In nemore Gastinensi est aliud ad S. Benedictum de Pino * vocatum, ubi primus Abbas Guillelmus fuit. Aliud est in nemore Bonæ-vallis * nomine. In pago Lemovicino est aliud Dalum * vocatum, ubi primus Rotgerius Abbas fuit. Est aliud Cœnobium Castrensis *, ubi primus Abbas fuit Guillelmus. Est alia Domus Dei in Lemovicensi pago, quæ vocatur Castaliensis, ubi Prior Goffredus primus fuit; alia quoque Domus Dei Corbasim vocata, S. Mariæ et S. Nicolao sacrata, ubi Prior Bernardus primus fuit. * les Chasteliers. * S. Benoît du Pin. * Bonnevaux. * Dalon. * Châtres.

Undecimo Kal. Augusti Monasterium S. Mariæ Magdalenæ de Vizeliaco combustum est cum mille centum viginti et septem hominibus et fœminis. Similiter incensum est Monasterium S. Frontonis, civitatis Petragoricæ, cum multis hominibus et fœminis. Mense Novembri mutati sunt nummi.

D Anno MCXXI. Ecclesia S. Mariæ Lucionensis fuit sacrata XIII Kal. Maii. Ignis combussit Ecclesiam S. Martini. Simon mortuus est Partiniaco morte subitaneâ. Ecclesia S. Lazari igne divinitùs succensa est.

Anno MCXXII. fuit sanctum Pascha VII. * Kal. Aprilis, et hyems fuit clemens, et annona fuit leviùs vendita quàm multis annis præteritis: circa duos solidos fuit sextarius sigillæ, et sextarius frumenti per tres solidos. Tertio Kal. Aprilis subactum est castrum Partiniacum a Willelmo Comite. Eodem mense combustum est castrum S. Martini, et Monasterium ejusdem Turonis, ubi corpus ejus humatum est. Et Girardus Monachus S. Albini magnificus in vita sua claruit. Sexto Idus Junii Torciaco castro tempestas inaudita fuit pluviæ, et ita inundavit pluvia totâ æstate, ut dimidia pars annonæ periret et fructuum et vini. Kal. Septembris Monasterium et castrum S. Michaëlis * igne divinitùs * *Rectiùs cod. R.* VIII.

E exustum est. * *Cod. R.* Martialis.

Anno MCXXIII. Nonas Aprilis visæ sunt stellæ cadere de cœlo. Concilium Romæ VIII. Kal. Aprilis. Bellum inter Ildefonsum * et Comitem *. Rotomago Judæi fecerunt rem quamdam detestabilem de imagine cerea. Obiit Willelmus Episcopus *, cognomento Gislebertus, et sepultus est Fontis-Evrardi... Mense Octobri mare crevit apud nos insolitò. Pridiè Nonas Novembris obiit Girardus Monachus S. Albini, qui per decem annos nec manducavit, nec bibit aliquid coctum igne: fuitque alius Guillelmus Monachus S. Mariæ Karitatis valdè sanctissimus. * Tolosæ Comitem. * Pictavensem. * Pictavensis.

Anno MCXXIV. fuit Concilium Carnoti. Guillermus Episcopus [Pictavensis] sacratus est Kal. Junii. Tempus carum nimis, ita ut frumentum venundaretur XXXVI. solidis, ideòque fuit mortalitas magna. In stellis signa visa sunt et vi-

siones multæ.... Fuitque aliud Clermundo Concilium, et aliud Belvago, alterum quoque Viennæ. A

Anno ab Incarn. Domini MCXXVI. (*a*) obiit Willermus Dux Aquitanorum IV. Idus Februarias, et Pictavis civitate apud Novum-Monasterium sepultus est. Hic virtute sæcularis militiæ super omnes mundi Principes mirabiliter claruit: cui successit in Principatu Guillelmus filius ejus, qui obiit peregrinus apud S. Jacobum in Hispania. Est quoque sepultus in Ecclesia ejusdem Apostoli, in qua et obiit, honorificè ab Archiepiscopo loci illius. Fuit autem obitus ejus die Parasceves, quo tempore Pascha celebrata III. Nonas Aprilis apud nos; apud Judæos autem Kal. Aprilis, id est feria sexta, quo die obiit. Hic erga hostes suos fortis extitit debellando, subjiciens sibi omnes rebelles terræ suæ quos invenit. Huic successit illo anno quo obiit, Ludovicus Rex Junior, filius Ludovici senioris Regis Francorum, anno scilicet ab Incarnatione Domini B MCXXXVII. accipiens filiam ejus majorem uxorem, pro qua obtinere meruit totum Principatum terræ illius. Peractâ igitur apud Burdegalam sacratione eorum, et nuptiis celebratis, profectus est cum omni comitatu suo in terram suam, statuens Præpositos terræ suæ.

Hujus Regis tempore mortuus est Episcopus Pictavensis Ecclesiæ Willelmus Adelelmi, anno ab Incarn. Domini MCXL. in mense Octobri, pridiè Nonas ipsius mensis: cui successit domnus Grimoardus Abbas Alodiorum, vir benè religiosus, eodem anno, qui Pascha apud S. Maxentium celebravit primo ordinationis suæ anno, sacravitque chrisma feriâ quintâ Cœnæ Domini, uti decebat, cum honore et reverentia. Hunc ergo locum elegit Domini famulus Grimoardus esse dignum tantæ consecrationis, ob honorem et reverentiam almi Confessoris Maxentii et Fratrum loci. Hic itaque a Rege supradicto post con- C secrationem suam non concessus, a die autem consecrationis suæ, qui fuit XXVI. dies mensis Januarii usque Pentecosten, propriam sedem non tenuit, neque sessum habuit, donec Rex præciperet, et apud S. Maxentium clementiam suæ concessionis in literis ostenderet, ac præcipiendo propriæ sedi reditum daret. Eodem itaque die meruit sacrari apud Engolismam, quo die fuit Septuagesimæ initium.

Anno ab Incarn. Domini MCXXXI V. supradicti Willelmi Adelelmi tempore, V. Idus Januarii, obiit domnus Gaufredus bonæ memoriæ Abbas Monasterii S. Maxentii. Hic in constructione Monasterii sui, et in augmentatione sui gregis curiosus ac devotus mansit, ut rei eventu probatur, et opera declarant. Hic Monasterium S. Maxentii, quod ei Dominus accommodaverat regendum post ultimum incendium, quod evenit suo ir. tempore, foris ac desuper honorificè D construxit: cui successit domnus Petrus Raimundus, Monachus de Clusa.

(*a*) Sumpto nempe initio anni a Paschate.

EX FRAGMENTIS (*a*) CHRONICORUM

Comitum Pictaviæ, Ducum Aquitaniæ, Auctore, ut videtur, Monacho S. Maxentii.

Apud Martenium Tom. V. Amplis. Collect. Col. 1150.

Num. 11. WILLELMUS [VII. Pictavensis Comes] pietatis intuitu, Monasterium [a patre suo inceptum] augmentavit, ejusque perfecit ædificium, et nuncupatum fuit Monasterium-novum *; et cùm Urbanus Papa summus Pontifex ex Roma in Franciam venisset, Willelmi Ducis nostri precibus Pictavim venit, Ecclesiamque dicavit Monasterii-novi Deo omnipotenti, sub auspiciis S. Johannis et S. Andreæ.

* *Moutier-neuf.*

Num. 12. Petro secundo et Willelmo primo (*b*) Episcopis Pictavensibus, ex prosapia

(*a*) Partem istorum fragmentorum proximè huicce præviam videsis Tomi XI. p. 372.

(*b*) Petrus II. ab anno 1080 ad annum 1115 sedem Pictavensem occupavit, ejusque successor Guillelmus I. e vivis anno 1123 sublatus est, ut supra diximus.

Vicecomitum

A Vicecomitum de Thoarcio Willelmus Vicecomes fuit per obitum Odonis Vicecomitis fratris sui, et filium genuit Willelmum de Aspero-monte. Successit Willelmo Vicecomiti Willelmus Vicecomes primo-genitus fratris Odonis Vicecomitis; illoque defuncto sine liberis, illius frater Aimericus de Theofagiis * Vicecomes fuit de Thoarcio, [qui] uxorem duxit Mahaudam ex prosapia sua; nam erat filia (*a*) Willelmi de Podio-Fagi *, qui Franciæ Camerarius erat in vita Regis Philippi. Suscepit ex Mahauda, Agnes dicta, filium et superstitem Widonem Vicecomitem de Thoarcio, et augmentavit Aimericus S. Adjutoris Maxentii Cœnobium; illoque defuncto, Gaufridus Abbas ejusdem corpus sepelivit in Ecclesia sua. Mahauda verò, Agnes dicta, illius relicta nupsit iterùm Ramelino * cùm successisset Regibus Aragoniæ Sanctoni et Aufreti * suis fratribus, licèt vitæ Monasticæ se devovisset antea; nam summi Pontificis dispen-
B satione se junxit legitimo matrimonio cum illa Mahauda, ex qua unam filiam * genuit hæredem Aragoniæ regni, quæ filia Raimundo Comiti Barceloniæ juncta fuit in vita sua.

* *Tifauges.*

* *du Puy du Fou.*

* Ramiro.
* Alfonso.

* Petronillam.

Temporibus autem Willelmi Pictaviæ Ducis Aquitaniensis, Gaufridus de Podio-Fagi, filius Hugonis, ex ejusdem Ducis progenie, Bertham dedit filiam in uxorem Johanni Comiti primo-genito Galfridi Grisagonellæ Comitis Vindocinensis atque Mahaudæ Castridunensis, et omnes possessiones quas habebat in Pictavia ab Hugone de *Lezignen* patre suo Mahauda, ex qua suscepit Bertham Gaufridus; et nati sunt ex Johanne Comite Vindocinensi et Bertha conjuge sua Buchardus, Lancelinus, Galfridus et Mahauda : ex cujus viri Principis Gaufredi progenie, Hugo filius Willelmi Franciæ Camerarii, fuit etiam Regis Lodoici VI. Camerarius nobilis et Franciæ regni. Willelmus frater ejusdem
C Episcopatum Pictavensem obtinuit, et amita Mahauda [nupsit] Aimerico Vicecomiti de Thoarcio, ex qua suscepit Willelmum Vicecomitem.

Num. 13.

Hugo verò Camerarii Willelmi filius, et Theophania conjux Burgundia nuncupata, considerantes ante diem obitûs, quòd divina pietas invitat nos in dies, dicens : *facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut cùm defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula* *, ac etiam quòd eleemosyna liberat a morte perpetua; idcircò pro Dei omnipotentis amore, et B. Mariæ Virginis Angelorumque omnium et Sanctorum, donaverunt Abbati virisque Religiosis de Maloleone *, illisque concesserunt, ut quidquid de feodo de Podio-Fagi dono vel emptione acquirere possent, possideant in perpetuum absque cosduma (*b*); in remedio quoque animarum Willelmi atque Adelliæ patris et matris Hugonis ejusdem, ac etiam Mauricii qui tenuit in vita sua Credonium * in pago Ande-
D gavensi, atque Theophaniæ, Anguillæ nuncupatæ, patris et matris ejusdem Theophaniæ-Burgundiæ, filiorumque eorumdem atque amicorum : huic dono adhibitis testibus, Hugone de Credonio fratre Burgundiæ-Theophaniæ, Eble de Monte-leone, Willelmo de Podio-Augusti, Rainaldo de Vieriis, Roberto Camaliacense, et Johanne de Haïa, regnante Lodoico VI. Francorum Rege, Willelmo Duce in Aquitania atque Pictavia, et Willelmo Pictavensi Episcopo. Hoc donum denique concesserunt Hugo de Podio-Fagi et Rainaldus, Hugonis ejusdem filii duo, atque Theophania.

Num. 14.

* *Luc.* XVI. 9.

* *Mauleon.*

* *Craon.*

Dux autem Willelmus Aquitaniæ, pœnitentiâ ductus malorum operum, iter suscepit sanctæ peregrinationis, et antequam ad S. Jacobum in Gallicia proficisceretur, testamentum suum condidit in hoc modo, videlicet.

Num. 15.
An. 1137.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, quæ est una Deitas. Hoc est testa-
E *mentum quod ego Willelmus, Dei gratiâ, cum Willelmo Episcopo facio in honorem Salvatoris mundi et beatorum Martyrum et omnium Confessorum et Virginum, maximè Virginis Mariæ. Cogitans de meis innumerabilibus peccatis, quæ, suadente diabolo, temerariè perpetravi, et timens tremendi judicii diem, videns bona quæ videmur tenere, sicut fumum in aere, inter manus nostras evanescere, nosmet etiam in hac peregrinatione sine peccato unâ horâ non posse vivere, et satis parvo tempore manere, et omnia quæ putamus possidere esse caduca et suis possessoribus gravamen; commendo me Deo, quem relictis omnibus sequi volo. Filias meas Regis domini mei protectioni relinquo, Leonoram collocandam cum domino* Ludovico *Regis filio, si Baronibus meis placuerit, cui Aquitaniam et Pictaviam*

(*a*) Filiam Guillelmi VII. Pictavensis Comitis post ipsum. hanc fuisse tuentur Ferreras, aliique recentiores

(*b*) Id est consuetudine seu præstatione.

relinquo. Peronellæ verò filiæ meæ possessiones meas et castella, quæ in Burgundia, ut proles Gerardi Ducis Burgundiæ, possideo (a). *Atque ne videar degenerare, sed imitari sancta vestigia parentum meorum in bono opere, et commendare me Deo et Sanctis ejus, et in bonis operibus societatem servorum Dei et benedictionem accipere, do omnibus Monasteriis dominationis meæ mille libras* * *terræ, distribuendas prout Baronibus meis placuerit. Et quicumque hoc nostrum testamentum disrumpere tentaverit, excommunicatus a Deo et hominibus existat : qui verò in hoc coadjutor fuerit, sit in omnibus particeps. Et subscripsit Willelmus ille Dux, et Leonora ejus filia, videntibus qui sequuntur adhibitis testibus, dominus* [Robertus] *Comes Alverniæ, dominus Rainaldus Vicecomes de Thoarcio, Ebles de Malo-leone Baro, Willelmus de Talemundi frater illius, Brocardus Comes, Galfridus de Podio-Vagi, Willelmus Camerarius Franciæ frater illius, Willelmus de Podio-Augusti, Richeldus Baro frater illius, Rainaldus de Mauritania, Rainaldus de Floscellariis, et Willelmus de Herbertis, ejusdem Willelmi Ducis Aquitaniæ Dapifer.*

* libratas.

A

B

Deinde ad S. Jacobum in Gallicia profectus, morbo correptus, vitam finivit Willelmus Dux Aquitaniæ, ut putabatur, et illius testamentum adimplevit Rex Francorum Lodoicus Grossi cognomine. Innocentius summus Pontifex
An. 1131. filium ejusdem Lodoicum, Juniorem dictum, unxit in Regem et coronavit, cùm Remos accessisset ; et terrâ Aquitaniæ et Pictaviæ destitutâ domino, Alienordem filiam et hæredem Willelmi dedit in uxorem filio suo Lodoico Regi Rex ipse Francorum, et Peronellam sororem Alienordis Radulfo Comiti Viromanduorum donavit etiam in uxorem (*b*). Deinde evoluto non longo tempore, morte obiit Rex ipse Lodoicus nuncupatus Grossus. In illis temporibus grave contigit infortunium Christianis in Hierosolymitanis partibus. Nam Parthi cum Alapho eorum Duce, diabolico inducti spiritu, magnam Edessam urbem ceperunt, [factâ] strage magnâ Christianorum ; cujus infortunii fama cùm ad Regem Juniorem pervenisset..... (*Magnus hîc hiatus, pluribus foliis avulsis*).

C

An. 1152. Matrimonio tandem dissoluto inter Lodoicum Regem Francorum et Reginam Alienordem, illa requisivit terram suam, nempe Aquitaniam, et post recessum a Lodoico, solemniter fuit desponsata Pictavi ab Henrico Duce Normanniæ, qui postea sublimatus est in Regem Angliæ, defuncto Rege Stephano avunculo
* *Leg.* MCLIV. suo, anno reparatæ nostræ salutis MCLV.* Rex verò Ludovicus filias duas susceperat ex Alienorde, Mariam videlicet atque Alipsam. Illas autem desponsavit, Mariam Henrico Comiti Palatino Trecensi, et Alipsam Theobaldo Comiti Blesensi, fratribus. Denique sibi junxit conjugio Constantiam Hispaniarum Regis filiam, ex qua genuit unam filiam, nominatam Margaritam.

D

Num. 16. Henricus verò Rex Angliæ, Dux Normanniæ et Aquitaniæ, Comes Pictavensis, Andecavensis et Cenomanensis, fratrem Gaufridum instituit Comitem An-
* Falsum. decavorum atque Cenomanensium *. Nam Henricus, Gaufridus ac etiam Willelmus nati fuerunt ex Gaufrido nuncupato Formoso Andecavensium Comite et ex Mahauda conjuge, Angliæ Regis Henrici filia et hærede. Et fuit genitus Comes Gaufridus Fulcone Andecavorum Comite ex Adellia (*c*) Comitissa Ce-
An. 1142. nomanensium ejusdem uxore, qui Comes Fulco obiit in regno suo Hierusalem, in Francia regnante Lodoico Juniore nuncupato. Nam successerat Regi Balduino, postquam desponsavit filiam Milesendem, ex qua suscepit in ultimo connubio Balduinum atque Almaricum. Sed quod Henricum primum Regem Angliæ spectat, Willelmo fratri suo Regi successit, et tres illi fuerant geniti a Willelmo filio notho Roberti Ducis Normanniæ ; qui cùm fuisset hæres institutus ab Eduardo Rege Angliæ, tamen Araldus quidam regnum illud occu-

E

pabat. Sed Willelmus Nothus Normanniæ, cum copiis auxiliariis Regis Francorum Philippi (*d*), prælio vicit Araldum et interfecit. Deinde Rex fuit Angliæ, et gubernavit regnum in tota vita sua legibus suis. Genuit ex Mahaude conjuge sua, Balduini Comitis Flandriæ filia, Robertum, quem instituit Norman-

(*a*) Gerardus ille non alius videtur a Gerardo de Rossilione dicto, qui sub Carolo Calvo florebat. Ab hoc originem se ducere, materno forsitan ex latere, gloriabantur Comites Pictavenses, huicque accepta referebant castella et alias possessiones, quibus in Burgundia fruebantur : quod argumento est illos antiquitùs ea tenuisse, quoquomodo ipsis reipsâ contigerint.

(*b*) Perronellam non nisi anno 1140 Radulfus matrimonio sibi copulavit, repudiatâ priori uxore Eleonorâ, Theobaldi Campaniæ Comitis sorore.

(*c*) *Corr.* Eremburgi. Filia et hæres fuit hæc Heliæ Cenomannensis Comitis, obiitque anno 1126.

(*d*) Nullas Guillelmo Notho præbuit auxiliares copias Philippus. Opem illi ferre suos tantummodo non prohibuit.

A niæ Ducem, deinde Willelmum Rufi cognomine Regem Angliæ, Henricum denique hæredem totius sui thesauri, et Alipsam filiam connubio junctam Stephano Comiti Blesensium et Carnotensium, qui genuit ex Alipsa Willeimum, Theobaldum atque Stephanum. Rex autem Angliæ Willelmus Rufus decessit sine liberis, et illo defuncto, Henricus frater regnum occupavit Angliæ, invito Roberto Normanniæ Duce fratre primo-genito, quem vicit in prælio et incarceravit, illo obcæcato (*a*).

Sed ut redeam ad Henricum Regem virum Alienordis, ex illa suscepit filios quatuor, totidemque filias, Henricum scilicet, quem Regem coronavit, sed mortuus est * sine prole, vivente patre; Richardum nuncupatum Cor-leonis, An. 1183.
is Rex fuit Angliæ Duxque Normanniæ, et sine liberis decessit *; Gaufridum, vir An. 1199.
ille uxorem duxit Constantiam Britanniæ dominam, ex qua genuit Alienordem
B de Britannia; Johannem denique genuit cognominatum Sine-terra, et ille Rex fuit Angliæ in vita sua, Dux etiam Normanniæ et Aquitaniæ, Comes Pictavensis, Andegavensis et Cenomanensis. Rex Henricus et Alienordis Regina Pictavum auxerunt, longoque muro circumdaverunt, cùm præposuissent huic urbi atque Pictaviæ Willelmum de Podio-Augusti ex progenie ejusdem Reginæ, illo Willelmo desponsato Hadelliæ Hugonis Vicecomitis Castri-Heraudi filiæ, ex qua deinceps filiam Hadelliam genuit.

Nupsit Henrico Regis Henrici atque Alienordis Reginæ primo-genito Mar- *Num.* 17.
garita Regis Lodoici Francorum filia et Reginæ Constantiæ, Normanniamque tenuit Henricus homagio ligio a Rege Lodoico. Deinde Ricardus Cor-leonis nuncupatus, filius alter Regis Angliæ, fidem juravit Lodoico Regi propter Aquitaniam et Pictaviam nostram, cùm junctus esset matrimonio cum Mahauda
C Raimundi Comitis Barcelloniæ filia et hærede (*b*). Gaufridus etiam Regis Angliæ An. 1170.
filius tertius homagium fecit Lodoico Regi Francorum Juniori dicto, propter Britauniam Armoricam, et Comitatum Andecavensium atque Cenomanensium (*c*).

(*a*) De hac obcæcatione silent cuncti omnes coætanei ac suppares Historici.

(*b*) Fictitia hæc Mahauda Raimundi Barcinonensis Comitis filia et hæres. Quam verò duxit uxorem Richardus (et quidem an. 1191.) Berengaria fuit Sanctii cognomento Sapientis Regis Navarræ filia.

(*c*) Solam Britanniam obtinuit Gaufridus.

EX CHRONICO RICHARDI PICTAVIENSIS,

MONACHI CLUNIACENSIS.

D *Inter Schedas D. Johannis Mabillonii* (a).

PHILIPPUS.... Rex Francorum, relictâ uxore propriâ, de qua filium An. 1092.
Ludovicum, qui post eum regnavit, genuerat, conjugem Comitis Andegavensis, eo vivente, sibi conjunxit. Ideò a Romano Pontifice Urbano in Claromontensi Concilio excommunicatus est, qui tamen resipuit, abjectâ adul- An. 1095.
terâ. In præfato Concilio de via Jerosolymitana verbum factum est et ad finem usque perductum. Nam Franci, Deo inspirante, cruces vestibus suis insuentes, cum robore exercitûs, quamvis labore inexplicabili, per Constantinopolitanam urbem iter facientes (*b*), priùs Niceam, deinde Antiochiam, postremò Hierusalem et alias urbes plurimas cum castris ferè innumerabilibus, Turcis et Arabibus jure bellico abstulerunt, [non tamen (*c*) sine suorum amissione virorum.
E Nam multi et innumerabiles Franci tam fame quàm bello ibi perierunt. Antequam tamen illuc pergerent, Judæos per omnem ferè Galliam, præter eos qui baptisari voluerunt, multâ strage peremerunt. Dicebant enim injustum fore ut inimicos Christi in terra sua vivere permitterent, qui contra rebelles Christi

(*a*) Partem hujus Chronici ex schedis Mabillonii, collatis cum editione Martenii quæ tomo V. ampliss. Collect. coll. 1160-1173 occurrit, tomo nostro XI. p. 285 edidimus. Quam verò nunc damus, eam non modò ad Martenianam editionem, verùm ad illam etiam quæ tomo IV. Antiquitatum Italiæ, coll. 1077-1108 inserta est a Muratorio, castigavimus. Neque tamen variantes omnes exhibemus lectiones, sed præcipuas tantùm. Adeò quippe numerosæ illæ sunt, ut tria exemplaria, si præstare id animus esset, penè integra forent repræsentanda.

(*b*) Addit hîc editio Muratorii, *ubi cum Alexio Imperatore fœdus pepigerunt, sicut ipse postulavit ab eis, facti tamen homines illius.* Deinde gesta in Oriente fusè prosequitur, quæ in aliis codicibus vix attinguuntur.

(*c*) Ansulis inclusa desiderantur in utraque editione Marteni ac Muratorii.

persequendos arma sumpserunt.] Capta est autem Hierusalem a Francis anno ab incarnato Verbo MXCIX. Huic exercitui præfuerunt multi nobiles viri, Dux Gotefridus cum duobus fratribus suis Balduino et Eustachio claris Consulibus, Raimundus Comes S. Ægidii, Boamundus Roberti Wischardi filius, Petrus Eremita, Tancredus, Stephanus Blesensis Comes, Robertus Dux Normannorum, Hugo Magnus frater Philippi Regis Francorum. Captâ autem Hierusalem, Ducem Gotefridum Regem in sancta civitate constituerunt. Quo mortuo, fratrem ejus Bauduinum loco ejus Regem statuerunt. Rursùs eo vitâ exempto, Bauduinum nepotem ejus in Regem promovent, jam tamen Ludovico Francorum Rege regnante. A

An. 1101. Willelmus autem Dux Aquitanorum, dum cum magno exercitu ad eorum auxilium properaret, turpiter in Græciâ a Turcis, amisso exercitu, superatur, consensu, ut aiunt, Alexii Imperatoris Constantinopolitani, eò quòd strenuitati Francorum semper Græci invideant. B

Reliquit autem Robertus Wischardi moriens duos filios, Boamundum quem adhuc privatus de privata uxore [Alberada] genuerat, et Robertum * Ducem Apuliæ quem de [Sikelgaita] filia [Waimari IV] Principis Salerni susceperat, quibus terram sibi acquisitam divisit. Robertus * autem Dux filium Willelmum genuit, et Ducem post se Apuliæ reliquit, qui sine hærede mortuus est.

* *Leg.* Rogerium.

* *Leg.* Rogerius.

Boamundus verò, dum post mortem patris sui Francorum Proceres Hierosolymam tenderent, eis, relictis omnibus, ut dictum est, se sociavit, et consortem laboris se fieri postulavit. Qui postea, captâ a Francis Antiochiâ, Princeps ejusdem urbis factus, magnum ob suæ probitatis meritum dedit posteris documentum, nec-non ob morum elegantiam Philippi Regis Francorum filiam, Constantiam nomine, uxorem habere meruit. De qua filium Boamundum Juniorem susC cipiens, post se reliquit hæredem. Rogerius autem Comes, frater sæpedicti Wischardi Rogerium filium suæ dominationis successorem moriens instituit.

* Rufus. Willelmus cognomine *Rossech* *, qui Anglis imperabat, moritur. Henricus

An. 1100. verò frater ejus regnum suscepit ejusdem. Fuerunt enim ambo filii Willelmus Bastardi qui Angliam acquisivit.

An. 1121. Willelmus de Campellis vitâ Philosophus in Francia moritur.

Circa hæc tempora Cartusiæ monasterium in Alpibus construitur, ubi Monachi habitant orationi, lectioni et contemplationi vacantes.] Qui finem avaritiæ suæ ita posuerunt, ut nihil ampliùs alicujus substantiæ quàm ipsimet sibi constituerunt, habere velint ; nil verò, etiamsi offeratur, accipiunt : imò si quid de victu constituto sibi post annum superat, pauperibus erogant. Quòd si desunt pauperes, iidem Monachi substantiam suam superabundantem ad domos inopum D mittunt.] (*a*).

In illo tempore, illud famosissimum Cœnobium fœminarum quod dicitur Fons-Ebrardi, construitur (*b*) in pago Pictavensi a Roberto de Bruxello, juvante eum Petro Pictavorum Episcopo ; cujus sanctitatem crebra miracula tumuli ejus loco loquuntur et prædicant.

Post aliquot annos Cistellense Cœnobium ædificatur, unde tanta seges religionis effloruit, et omnem ferè Latinitatem replevit (*c*). Post hæc tot et tam diversarum sectarum monasteria in Galliis fabricata sunt, ut non sit facilè singulis immorari....

Anno MCVIII. obiit prædictus Philippus Rex Franciæ (*Muratorius*).,. Ludovicus Philippi filius Francis præfuit annis XXIX. Hic fuit Rex mitis, liberalis, et in multis regnum dilatavit et melioravit. Bellum præcipuum cum Henrico E Rege Anglorum habuit, in quo tamen seditione quorumdam [et factione] victus est et fugatus. [Et rubor in eadem nocte magnus in cœlo apparuit. Et post panca firmam pacem iidem Reges invicem fecerunt.]

An. 1119. Willelmus Aquitanus Dux, cui infortunium (*d*) in via Hierosolymitana conti-

(*a*) Anno 1084 jacta sunt prima Cartusiensis Ordinis fundamenta, ut supra p. 238 ostendimus.

(*b*) Fontis-Ebraldi Cœnobium auctore Roberto de Arbrisellis construi cœpit anno 1099.

(*c*) Initia Cisterciensis Ordinis ad annum 1098 pertinent.

(*d*) Narratur istud infortunium apud Muratorium paulò superiùs : « Eodem tempore (anno » 1101) ingens exercitus Francorum per Roma- » niam Hierusalem tendebat, in quo erant Prin- » cipes, Willelmus Pictavensium Comes et Ste- » phanus Comes Blesensis qui ab Antiochia, exer- » citu relicto, discesserat ; sed nunc quod deli- » querat restaurare satagebat. Cum his aderat » Hugo Magnus, qui post Antiochiam captam in » Galliam repedavit, aderatque cum his Rai- » mundus Comes, qui apud Constantinopolim » moram fecerat, jam de Hierusalem regressus ;

A gerat ante hæc tempora, contra Paganos in Hispaniam movit exercitum. Qui non longè a Cordubâ cum septem Regibus gentis illius bellum iniens, alios eorum peremit, alios opibus vacuatos fugavit; ille verò cum hoste incolumi sospes regreditur. [Huic apud Burdigalam infans cum prolixa barba natus oblatus est; quem idem Dux diligenter nutriri fecit, sed post annum mortuus est.]

Hac tempestate Domnus Hildebertus Cenomanensis Episcopus, postea Turonensis Archiepiscopus in Andegavensi pago claruit, in metris ita edoctus, ut nulli sit comparandus *. * *Murat.*

Rogerius Roberti Wischardi nepos, mortuo Willelmo Apuliæ Duce et Boamundo Juniore Antiochiam migrante, utriusque possedit hæreditates; et cùm omnia sibi prosperè cederent, Regem se vocari maluit, et multos nobiles, ne sibi forent contrarii, alios exhæredavit, alios occidi præcepit, et eorum terras B solus possedit. An. 1127. An. 1130.

His temporibus Bauduinus Rex Hierosolymorum moritur, cujus loco Fulco Comes Andegavensis, ejus filiâ in conjugio acceptâ, Rex efficitur (*a*). An. 1131.

Per hæc tempora domnus Pontius Abbas Cluniacensi Cœnobio XIII. præfuit annis; [post quem domnus Hugo secundus tribus mensibus *]: quo etiam defungente domnus Petrus venerabilis Abbas [natione Alvernus] idem Monasterium regendum suscepit. * *Murat.* An. 1122.

[Per idem tempus moritur Ildefonsus Rex de Aragonia, vir bellis præpotens, qui inter alia suæ probitatis indicia Cæsaraugustam regiam urbem Moabitis abstulit. Hoc defuncto, regnum ejus in duo divisum est. Nam Navarri quemdam Garsiam sibi Regem statuerunt. Aragonenses verò fratrem defuncti Regis Monachum et Philosophum in Regem creaverunt. Qui acceptâ in conjugio * sorore C Willelmi Ducis Aquitanorum, filiam ex ea genuit et filium (*b*): tradita est autem filia conjugio Barcinonensi Comiti. Ipse ad habitum Monachi, relictâ uxore, reversus est *. Filius verò in Pictavia mortuus est.] An. 1134. * *Mabil.* * *Agnete.* An. 1137.

Interim Henricus famosissimus Rex Anglorum cum omnium dolore vitâ defungitur, et Stephanus nepos hujus regnum invadit contra filiam prædicti Henrici, cui jure hæreditario regnum succedebat. Huic autem Stephano, quasi nepoti suo, antea dederat Consulatum de *Moretoi* * in Normannia. An. 1135. * *Mortain.*

Willelmus itaque Dux Aquitanorum frater Raimundi prædicti Principis Antiocheni, anno ab Incarnat. Dom. MCXXXVII. dum in Hispaniam ad S. Jacobi limina orationis gratiâ pergeret, in ejusdem Ecclesia ante altare die sancto Parasceves, dum Christi passio legeretur, viatico sancto munitus reddidit animam. Super cujus morte hos versiculos edidimus:

D *Dux Aquitanorum* (c) *Willermus morte supremâ*
Occubuit, Jacobum dum peregrinus adit.
Discipuli Christi Jacobi sacra limina supplex
Dum peregrinus adit, occubuit peregrè.
Dum peregrinus adit veneranda pignora sancti,
Pro Christo pauper occubuit peregrè.
Occubuit peregrè Dux pauper in hospite terra,
Exul pro Christo Dux venerandus obit.

» nec-non Stephanus Burgundiæ Comes, multique alii nobiles, adjecto sibi innumero populo, exercitu bipertito facto. His in Romaniæ » finibus obstitit Soliman Turcus, ita ut, peremptis eorum plurimis, equos et mulos, jumenta et omnia eorum ornamenta haberet. » Illic perdidit Comes Pictaviensis quæcumque » habebat. Vix etiam mortis præsentiam evadens, » pedes tandem, et proh miseria! lugubris Antiochiam pervenit. Cujus anxietati Tancredus » compatiens, eum piè suscepit, et de bonis suis » sublevavit: quem Dominus ita castigans castigavit, sed morti non tradidit eum. Qui autem » evaserunt, usque Hierusalem venire non cessaverunt, excepto Hugone Magno, quem in » Tharso defunctum sepelierunt; et cùm propè » Pascha esset, Hierusalem quò desiderabant perrexerunt. Et postquam sacrosancta loca visitassent, cum Baudoino Rege Joppen omnes » regressi sunt. Tunc quia inops erat Comes Pictaviensis et desolatus omnimodè, navim ascendens, in patriam remeavit ».

(*a*) Sic apud Mabillonium et Martenium; verùm apud Muratorium fusiùs: « His temporibus » Bauduinus Rex Hierosolymorum moritur. Hic » cùm processu temporis, divina dispositione, » utrumque regnum, Hierosolymitanum scilicet a et Antiochenum, sortitus esset, cum filia sua » Boamundo filio Boamundi Magni Principatum » Antiochenum reddidit. Ipse verò Boamundus » Junior a Paganis in brevi interemptus est. Cujus » filiam Raimundus frater Willelmi Ducis Aquitanorum cum Principatu accepit Antiochenorum. Ante quem Fulco Andegavensium Comes » regnum Hierosolymitanum cum filia prædicti » Baudoini acceperat, relicto tamen in Andegavensi Consulatu Gaufredo filio suo ».

(*b*) Filium nullum genuisse Ramirus Monachus, de quo hîc sermo, legitur apud Hispanos Auctores, verùm unicam filiam, Petronillam nomine, quæ Raimundo Barcinonensi Comiti nupta, patri post ejus abdicationem in Aragoniæ regno successit, quacum illud maritus, solo tamen Comitis titulo contentus, administratur.

(*c*) Hi versus in editis desiderantur,

Dux venerandus obit alieno pulvere tectus, A
Pulvere barbarico Dux miserande jaces.
Dux miserande jaces parvo contentus honore ;
Tradens membra solo, das tua regna Deo.
Das tua regna Deo, spatiosos linquis honores,
Et totum superis dans tua teque Deo.
Tale Deus cœli fieri sibi vult holocaustum,
Ut totum quod habes hostia sit Domino.
Proh dolor ! occubuit generosus sanguinis alti,
Nobilis hic proavis , proh dolor ! occubuit.
Stirpe potens , clarus facie , virtute decorus
Obruitur jaculis mortis , adhuc juvenis.
Ingenium, sensus, probitas , facundia, robur, B
Hunc ornaverunt viribus eximiis.
Dumque peregrinus Jacobi se reddit ad aram ,
Suscepit Jacobus corpore, post animâ.
Hoc Duce Pictavis multis elata trophœis,
Despiciens alios Rege ruente ruit.
Hoc Duce vicinas quæ jam spoliaverat urbes,
Morte Ducis mœstas proruit in lacrymas.
Si videas faciem miserandæ Pictavis urbis,
Non siccis oculis sustinuisse queas.
Flent urbis colles cum pratis, mœnia, turres,
Flet mons, flet lucus, fons quoque dat gemitum.
Flent naves urbis , miles , plebs , incola , civis , C
Virgo , puer , juvenis , nuptaque cum viduis.
Urbs flet Pictavis nec-non Aquitania tota ,
Jam sibi consimilem non habitura Ducem.
Planctus atrox , pallor timidus , suspiria longa,
Et dolor et lacrymæ continuata sonant.
Vestes conscissæ, coma concita , pectora tunsa.
Singultus crebri concutiunt miseros.
O bone nunc Jesu ! populo succurre dolenti,
Atque Ducem statuas quo queat ille regi.
Crudelis satis est Hispania sæva necatrix
Principis istius, ut populi referunt.

Hujus Ducis filiam Rex Francorum Ludovicus filio suo Ludovico nuptui D
tradidit ; et post pauca idem Ludovicus pater obiit. Sepultus est autem in Basilica S. Dionysii. Hic coronari fecerat in Regem Philippum suum majorem natu, se præsente ; sed morte subitâ Parisiis moritur , præcipitatus equo. Quo defuncto , rursùs alium natu majorem Ludovicum Innocentius Papa Romanus jussu patris in Regem unctum coronavit. Qui post patrem regnum Francorum suscepit.

Circa hæc tempora Gislebertus cognomento Universalis, natione Britannus , in divina philosophia claruit. Sed postea Londoniensis Episcopus factus parvo supervixit tempore (*a*). Post quem Remis civitate Albericus surrexit , non illo famâ minor in divinis , qui etiam promotus in Archiepiscopum Bituricensem modico duravit spatio (*b*). [His temporibus multi Philosophi floruerunt in Galliis.]

[Hoc tempore surrexit apud Centones quidam, Henricum Imperatorem se E
simulans et multos decepit ; erat enim ferè illi per omnia similis , ita ut per Italiam pluribus in locis quasi Imperator haberetur. Siquidem verba plurima quæ Imperator prædictus secretò multis dixerat *** quæ cùm retractaret iisdem viris quibus Imperator in conclavi illa dixerat, non modicum errorem audientium cordibus generabat. Tandem ille, ex parte relictâ simultate *, Cluniaco monasterio , sub habitu tamen Imperiali venit et nomine ; ubi se Monachum fieri postulans, a domno Petro venerabili Abbate loci liberè susceptus est. Affirmavit tamen quod priùs dixerat , scilicet se fuisse Henricum prædictum Impe-

* simulatione.

(*a*) Obiit anno 1134 Gislebertus Universalis, Autissiodorensis Ecclesiæ Diaconus, et postmodùm Lundonensis Episcopus.

(*b*) Albericus ad sedem Ecclesiæ Bituricensis anno 1136 promotus, vitam anno 1141 cum morte commutavit.

A ratorem. Degit autem Monachus in præfata Ecclesia, valdè Monachico instructus Ordine (*a*).]

Ludovicus Junior Francis imperat. (*b*) Hic ob uxorem filiam prædicti Willelmi Ducis Aquitanorum, et Rex Franciæ et Dux Aquitanorum appellatus est, pro eo quòd præfatus Dux sine filiis mortuus est.

[Anno primo regni ejus, qui fuit de Incarnatione Verbi MCXXXV. * fuit tanta siccitas in Gallia, quanta retroactis sæculis in eadem regione unquam visa est aut audita, ita ut fontes et flumina, lacus, putei etiam siccarentur. Visus est etiam ignis biennio cremare super terram, qui casu aut sponte missus per rimas arentis terræ in imis ceciderat, nec frigore vel gelu seu imbribus extingui poterat (*c*).]

* *Leg.* MCXXXVII.

Tunc Gaufredus Comes Andegavensis contra Stephanum Regem Angliæ
B Normanniam vastabat et sibi subjugabat. Quam quia tunc subjugare non valuit, tamen post aliquot annos, consensu Regis Francorum, totam acquisivit. Nam et ipse regnum Angliæ quasi hæres habere præoptabat *, ut potè qui filiam Henrici Regis Anglorum unicam accepit in conjugio. Illa tamen publica fama quæ de Andegavensibus habetur, scilicet quòd sint parcissimi et superbi, multùm ei ad acquirendum regnum nocuit. [Hic filium suum Henricum natu majorem ad erudiendum tradidit cuidam Magistro Petro Xantonensi, qui in metris eruditus est super omnes coætaneos suos *.]

* *Murat.* peroptabat

* *Murat. col.* 1098.

Hugo de S. Victore vitâ Philosophus Parisiis obiit, vir præclari ingenii et in quadrivio doctissimus. Divinarum autem Scripturarum tantam habuit scientiam et memoriam, ut nulli sui temporis secundus extiterit. Reliquit autem ad monumentum sui scripta perplurima, id est librum de Sacramentis, de Ecclesiaste,
C de Arca Noe, librum qui inscribitur Didascalicon, et alia nonnulla opuscula valdè utilia.

An. 1141.

Sequenti anno Petrus Baalaurdus * Peripateticus, vir famosissimus et vitâ Philosophus Cabilonis moritur, et in claustro B. Marcelli Martyris sepelitur. [Unde non post multos dies a suis furtim sublatus in loco qui Paraclitus nuncupatur, quem ipse ad legendum juxta Sequanæ fluvium construxerat, ubi et Monachas posuerat, translatus est *.] Hæc duo Latinorum luminaria in Francia studuerunt. Scripsit autem Petrus Baalaurdus opuscula quædam quæ plurimis habentur in locis. Hujus Epitaphium huic opusculo interserere voluimus:

* Abælardus.

* Murat. *ibid.*

An. 1142.

Summorum major Petrus Abaelardus...
Occidit, immanis factus dolor omnibus unus.
D *Gallia nil majus habuit vel clarius isto,*
Nec mors cujusquam fit tanta ruina Latinis.
In quantùm fama Romani nominis exit,
Illius ingenii studiorum fama volavit.
Namque oritur patre Pictavis et Britone matre,
Cum Francis studuit, Monachus moritur Cabilonis.

Mabill.

Sequenti anno (*d*) Fulco Rex Hierosolymorum, dum leporem sequitur, præcipitatus equo morte subitâ moritur. Post quem Bauduinus puer filius ejus in Regem promotus est.

Anno ab Incarnatione Verbi MCXLV. Edessa civitas capta est a Turcis. Sanguis * Turcus.... Rex de Alep apud Edessam civitatem, super aram B. Joannis-
E Baptistæ, ut fertur, tres speciosissimas mactavit matronarum. Conculcata sunt omnia: profanata sunt universa. Nomen Christi derisio fit gentium. Quod audiens Ecclesia Gallicana: *heu,* inquit, *quantum dedecus Christianis!* Unde prædictus Ludovicus Rex Francorum Duxque Aquitanorum, ex præcepto domni Eugenii Papæ, qui tunc præerat Episcopus Romanus, et consilio Bernardi Claræ vallensis et Godefridi Lingonensis et aliorum, cum Consulibus et Baronibus in Pascha Verzelaicum venit, de Sarracenorum vastatione locuturus; ibique in die Parasceve, sextâ videlicet feriâ, facto sermone a Bernardo Claræ-

* *Zenghi.*

Murat. col 1100.

(*a*) In editis hæc narratiuncula non comparet.
(*b*) Murat. edit. *Ludovicus Junior Francis præfuit annis* XXIV. ubi legendum videtur *annis* XLIV.
(*c*) Solus hæc habet Mabillonianus codex.
(*d*) Rectiùs editio Muratorii, *non post multos verò dies.* Eodem nempe quo Abælardus anno, id est, 1142, Fulco Rex interiit. Spatium verò quinque circiter mensium inter utriusque obitum interjectum fuit, Abælardo die 21 Aprilis, Fulcone autem die 13 Septembris extincto.

vallensi de via Hierosolymitana, ab eodem Bernardo signum peregrinationis, A
An. 1146. ut mos est, acceperunt, hoc est, Crucem. Hoc autem factum est in latere montis ipsius Verzeliacum, juxta viam Autissiodorensem, ubi ea de causa modò fabricata est Ecclesia in honore Sanctæ Crucis.

Murat. Ibid. Sequenti verò anno ab Incarnatione Domini MCXLVII. circa Maium mensem, prædictus Rex, congregatâ manu Francorum, Aquitanorum et Burgundionum, nec-non et Teutonicorum cum Imperatore suo Conrado, alii per Alemanniam et Pannoniam, alii per Provinciam cum Comite S. Ægidii et Engolismensi, et
* *Leg.* Asiam. per Italiam, Constantinopolim devenerunt. Deinde Romaniam * ingressi, aliter evenit eis quàm speraverunt. Grande autem hoc miraculum Dei. Ipsi tamen superare viribus cupiebant et armis Turcos, qui Armeniam, Syriam et Mesopotamiam habitabant; sed ab eis superati sunt, quoniam quidem alii eorum a Turcis capti, alii gladio perempti, alii verò famelici fatigatione et inediâ absque B numero in via consumpti sunt. Qui verò a tanto periculo rebus suis attenuati evadere potuerunt, Antiochiam, de manu nefandæ gentis erepti, navigio pervenerunt. Ibique cibis refocillati, post paucos dies Hierosolymam abierunt; visitatisque inibi locis sanctis ab eis, multi illorum, transito mari, cum magna penuria ad propria reversi sunt. Inter quos Imperator Teutonicus, cui malè in
Ibid. col. 1101. Romania contigerat, ante Regis adventum, de suorum proditione, similiter cum paucis regradatus est. Rex Ludovicus cum Alienor uxore sua in urbe Sancta, causâ orationis, ut peregrinus remansit. Deinde coadunato Francorum exercitu, cum Hierosolymitanis et Militibus Templi Damascum obsedit. Unde a populo Damascenorum repulsus, Hierosolymis reversus est. Et quoniam divinæ dispositioni non placuit quòd terra Orientalis per manum ipsius a Sarracenorum spurcitia mundaretur, relictâ Palestinâ, cum paucis suorum, ut potuit, non ut C voluit, Parisius devenit. Luget Francia, Burgundia, Aquitania de suorum amissione. Gaudet Syria, Armenia, Mesopotamia de Christianorum repulsione. Ludovicus autem erga omnes ita se habuit, ut meritò aliis religione præferretur. Fuit autem egregius, sermone cultissimus, infestus vitiis pacisque amator et Francorum nutritor. Nihil turpe gessit, nisi quòd Alienor uxorem suam repudiatam a thoro suo alienavit, aliâ post biennium in loco ejus subrogatâ, filiâ scilicet Anfons Imperatoris Hispaniæ. Hoc autem factum est cum consensu, ut aiunt, Eugenii Papæ, Bernardi Claræ vallensis, Godefridi Lingonensis et aliorum.

Circa hæc tempora Gaufredus Comes Andegavensis in pago Cenomanico
* An. 1151. moritur *. Hujus frater erat Baudoinus puer Rex Hierosolymorum, qui anno Christi MCLIV. circa festum S. Andreæ, cum Militia Templi et aliis Christianis, D
* Philistinorum. Ascaloniam civitatem quondam Allophylorum * obsedit, quæ eodem anno, antequam ab obsidione recederent, redditur et capitur... Fertur etiam quòd biduò aut triduò ante obsidionem Ascalonis, Raimundus Princeps Antiochenus, vir frugi et amabilis omnibus, clarissimè natus, sed et optimis comparandus, dum terram suam ab inimicis audiret inquietari, congregatis Antiochenis, bellum iniit contra Muradis dominum de Alapia. Heu proh dolor! Raimundus Princeps egregius, qui Turcos sæpiùs viribus, arte nimis domuerat, ab eis perdomitus et peremptus est.... Huic nobili Principi, Raimundo videlicet, successit in Principatu Antiocheno Raimundus de Castellione.

* An. 1153 Eugenius Papa moritur *, sepultus in Basilica S. Petri viâ triumphali. Antè
* An. 1152. *Ibid.* col. 1102. quem Thebaudus Comes Blesensis viam universæ carnis ingressus est *; vir per omnia pacificus, nulli acerbus extitit; benignus fuit cunctis, pauperibus largus E et maximè domesticis fidei. Et quoniam super Gallos divitiis abundabat, assimilatus est forti mulieri quæ *manum aperuit inopi, et palmas suas extendit ad pauperem* *. Hic verò in Gallia et Burgundia multas cellas cum aliis domibus ex
* *Prov.* XXXI. 20. propriis sumptibus construxit; in quibus Cistellenses et Claræ vallenses Fratres, cum nonnullis aliis, Dei servitio deputati sunt.

Biennio autem aut triennio post mortem domni Theobaudi, moritur frater
An. 1154. suus Stephanus Rex Anglorum; cui successit in regnum Henricus puer, filius Gaufredi supradicti Andegavensium Comitis, nepos Baudoini Regis Hierosolymitani. Huic etenim jure hæreditario regnum Angliæ succedebat. Qui in brevi eodem regno pacificè accepto, coronari se fecit Lundoniæ in die natali Domini cum Alienor uxore sua. Hæc priùs Regina extitit Franciæ per annos quindecim,

demptis

A demptis tribus mensibus inde, postea Anglorum. Hanc autem a Ludovico repudiatam Henricus Anglus sibi conjugio sociavit. Unde tota Aquitania a flumine Ligeris usque ad Pyrenæos montes sibi devenit. Et quoniam multas gentes possidere videbatur sub dominio suo, aut ex patre, aut ex matre, aut ab uxore, [dictus] est Pictavus, Xantonus, Lemovicus, Gasconus, insuper Aquitanus; a patre Andegavus, Turonus, Cenomanus; a matre Anglicus, Normannicus; ob honorem tamen et reverentiam Regalis nominis Rex Anglorum vocatus est.

His temporibus ex insperato moritur Anfons * Rex Hispaniæ [Legionis et Castellæ] dum rediret ab expeditione Sarracenorum. Cui successit in regnum Sancius filius ejus; quo mortuo eodem anno, Ferlanus * frater ejus minor natu adeptus est regnum Hispaniæ. * Alfonsus. An. 1158. An. 1157. * Ferdinandus.

Præterea Rex Henricus, biennio postquam adeptus est regnum Angliæ, circa An. 1156.
B festum S. Martini descendit Lemovicum, ubi muros, quos habitatores S. Martialis ad decorem et munificentiam * sui contra cives noviter construxerant, solo adæquavit. Pace itaque inter utrumque populum reformatâ, consilio domni Gaufredi tunc temporis Burdegalensis Archiepiscopi, primique ædificatoris Ecclesiæ Sabluncellensis *, adiit Burdegalam; ibique Natalis Domini festivitate celebratâ, Baronibus Wasconiæ et aliis populis pacem indixit. Deinde reversus Angliam, parvo tempore ferro et armis Gallenses sibi subjecit. *Ibid.* * munimen. * *Sablonceaux*

Eodem tempore misit Rex Henricus manus ut castrum *Toarz* acciperet in suum. Hoc autem fecit consensu multorum qui intùs erant, acceptâ ab eo pecuniâ. Videns autem quia placeret Reginæ, apposuit ut muros destrueret, et Gaufredum Vicecomitem inde fugaret. Multùm enim eum odio habuit, quia partes fratris sui Gaufredi Martelli contra eum juverat in obsidione castelli
C Chinonis. Istud verò factum tantum timorem Pictaviensibus et Wasconibus intulit, ut penè gladios suos in vomeres conflarent et lanceas suas in falces. Ex hinc, ut ait Merlinus Ambrosius, jugum Regiæ servitutis tulerunt, et matrem suam ligonibus et aratris vulneraverunt. Raptorum cessavit rapacitas, et dentes luporum hebetati sunt. Siluit terra diebus multis a præliis. Qui fecit hæc, æneum induit virum, et per multa tempora Pictavorum portas servavit, et avita tempora renovavit. A finibus Angliæ usque ad Garonnam fluvium vix est ausa gens contra gentem levare gladium, nec ausi sunt ultra exerceri ad prælium. * *Ibid.*

Rex autem Francorum Ludovicus et Henricus Rex Anglorum simultates plurimas agunt, nunc pacis, nunc belli, ita ut quandoque alter alterius terras invadat. Nulla enim pacis compositio inter eos durare potest. Ferunt itaque quia ex quo Rex Anglorum Reginam Francorum duxit in matrimonium cum
D Aquitania, spina scandali de corde Regis Francorum exire non potuit. Dolet enim se amisisse inconsultè Aquitaniam, nec spes aliqua datur ei recuperandi eam. *Mabil.*

[Anno MCLVIII. (*a*) Quadragesima jam mediante, exiit editum a Rege Henrico, ut Principes atque Barones totius regni sui ad Tolosanæ urbis obsidionem in proximo præparentur; quod et factum est. Consequenti itidem æstate Rex, coadunato apud Agennensium civitatem exercitu, paulatim Tolosanos saltus occupavit. Nam et ipse eamdem civitatem quasi hæres habere cupiebat, ut potè qui filiam Willelmi Pictavorum Comitis unicam conjugio acceperat, cui eadem civitas, ut fertur, jure paterno succedebat. Sed Ludovicus Rex Francorum, qui sororem suam Constantiam Comiti S. Ægidii matrimonio copulaverat, ei multùm ad acquirendum nocuit, eâdem civitate in suam acceptâ. Unde circa festum S. Michaelis vacuus rediit, Tolosanâ regione vastatâ (*b*).] *Murat. ibid.* *Ibid.* col. 1103.

(*a*) Expeditio ista in annum sequentem rejicitur ab aliis Historicis, quibuscum Richardus facilè conciliari potest, si annum a Paschate vel ab Annuntiatione Domini ordiri dicatur.

(*b*) Apud Mabillonium sic concluditur opus *Hæc et alia dicere de terra illa* (de Islandia scilicet) *possemus, nisi post laborem operis requiem natura deposceret. Is status erat rebus humanis anno ab Incarnatione Domini* MCLXXIV. Unde hoc anno extremam operi suo manum imposuisse Richardum meritò concludimus. Apud Muratorium verò subjungitur catalogus Rom. Pontificum et Abbatum Cluniacensium eodem auctore, in cujus fine hæc de schismate sub Alexandro III leguntur, quæ animum ipsi infensum denotant: « Mortuo, *inquit*, » Adriano Papa, sepultoque Romæ in Basilica S. » Petri, pridiè Kal. Septembris, anno ab Incarn. » Dom. MCLIX. orta est seditio magna in Ecclesia » Dei propter duas electiones. Eligitur Alexander, » qui et Rolandus Cancellarius, natione Tuscus, » a nonnullis Cardinalibus; eligitur et Victor, » qui et Octavianus, natione Sabinensis. Imperator » verò Fredericus, qui tunc temporis Italiam sibi » subjugabat, et ad cujus imperium Romanæ Ecclesiæ pacis reformatio spectat, apud Papiam » congregatâ Synodo... consilio et assensu Episcoporum, Archiepiscoporum, Clericorum et alio- » rum illustrium virorum qui affuerunt, Victo- » rem Romæ Episcopum fore adjudicavit. Quod » audientes Ludovicus Rex Francorum et Hen- » ricus Rex Anglorum, consilio Henrici Belva- » censis [Episcopi] et aliorum Nundofilorum » sive Paterinorum, partes Alexandri sustenta- » verunt ».

A

ADDENDA CHRONICO RICHARDI PICTAVIENSIS

Ex Ms. Codice Bibliothecæ Alexandri Petavii, Senatoris Parisiensis inter Schedas Mabillonii.

De Destructione Castri-Julii (a).

ANNO Incarnationis Domini MCXXX. regnante in Francia Rege Ludovico filio Philippi, Innocentio Papa Romæ pontificante, Willelmus Dux Aquitanorum Comesque Pictavorum, frater scilicet Raimundi Principis Antiocheni, coadunatis fraudulenter Castri-Julii militibus, ex insperato castrum ipsum B obsedit. Obsessum est autem terrâ et mari tertio Idus Augusti. Isembertus autem Princeps ipsius castelli, videns se repentinâ obsidione circumdatum et suis militibus nudatum, valdè timuit. Jussa sunt tentoria extendi in ypodromo *, ab Ecclesia S. Romani usque ad introitum portæ Pictavinæ, quæ respicit Orientalem plagam. A parte verò Australi obsidionem posuerunt circa littus maris hi qui funiculum maris inhabitant, quique cum navigio ad auxilium Ducis venerant. Obsederunt tamen a præfata porta usque ad portam piscium, quæ respicit contra faciem Oleronis. Est autem castrum illud supra mare Oceanum positum, rivis, silvis, fontibusque carens, excepto puteo uno extra muros, ad radicem montis posito, cui vocabulum est Pelenertus. In eodem tamen castello putei multi habentur, sed aqua eorum non est habilis ad potandum. Ipsum verò Castellum muris et turribus ita munitum est, ut nullius machinæ impetus, C nulliusque hominis insultus vix vereatur, nec ab hostibus externis putetur comprehendi, si tantùm inhabitantes, pane et aquâ muniti, illud defendere voluerint.

* hippodromo.

Onus Castri-Julii.

A parte etenim Orientali venit malum super habitatores tuos. Aperi portas tuas, ut ingrediatur gens bellicosa, non custodiens pacem neque veritatem. Insurrexerunt contra te optimates tui, clamantes et garrientes: « Filii domini » nostri adulterini sunt, ideò non imperabunt nobis ». Venerunt usque ad te, et diuturnæ infamiæ pudore ipsi et posteri eorum corrupti sunt. In die illa, irruente Pictavorum exercitu, omnis decor tuus egressus est a te. Turres tuæ destructæ, muri tui semiruti: populus tuus in manu hostili traditus est, nec fuit qui adjuvaret. Inimici tui vallo circumdederunt te, et usque ad inferiora terræ D prostraverunt te. Qui ad auxilium tuum venerant, perjurii infamiâ maculati, ad propria reversi sunt. Ut scriptura sonat, speciositas mulierum immutata est, omnis maritus sumpsit lamentum, et quæ sedebant in thoro maritali lugebant. Hostes tui elevati sunt ad modicum, ut dilatarent terminum suum laboraverunt. Comederunt robur tuum, tu verò ignorasti causam, quâ sis devorantibus traditus. Versa est hæreditas tua ad alienos, omnis possessio tua ad extraneos.

Præfatus igitur Isembertus, non valens diutiùs obsidionis incommoditates sustinere, virorum suorum fraudulentâ stimulatione, tradidit supradictum castellum Willelmo Comiti, paucis diebus antè Adventum Domini. Willelmus verò Dux, accepto castello in sua, eliminatis hominibus a turre eminentiori, quos dominus Isembertus ibidem custodiæ posuerat, postulavit ab eo ut oppidum de Lilello (*b*) sibi redderetur. Est autem oppidum illud situ firmum, aquis et paludibus undique circumdatum. Hoc audiens Isembertus, timens ne a Willelmo tyranno in vinculis poneretur, non ut voluit, sed ut potuit, in eodem oppido se reclusit. Distat autem a Castro-Julii duobus milliariis. Ibi verò a Willelmo Normanno Procuratore suo, qui ipsum oppidum cum armata mi-

(*a*) Castrum-Julii idem quod Castrum-Aleonis sive Alonis (*Châtel-Aillon*) cujus quidem, fluctibus maris aggestuque arenarum olim absorpti, mutata sedes, paulòque longiùs a Rupella versùs Austrum ad littus Oceani translata; nunc porrò vicus ignobilis. Cur verò Castrum-Julii fuerit appellatum, ex ignorantia barbarorum temporum id ortum est, quibus cùm lateret castri hujus origo, ad Galliarum domitorem Julium-Cæsarem placuit eam referre. Ab Alone vel Alione quodam fuisse conditum probabiliùs existimatur.

(*b*) *Laleu* secundùm Mabillonium, idem proinde ac Alodium, quo nomine in chartis hoc oppidum appellari solet, Rectiùs tamen, ut nobis videtur, *Lisleau*, qui vicus etiam in Alnetensi tractu situs est.

A litia contra Ducem tenebat, ut dominus honorificè susceptus est. Sedit autem exercitus Ducis in hujus obsidione spatium unius anni. Ad ultimum verò traditum est ei, tali verò pacto, ut inter Ducem et dominum Isembertum redditus totius provinciæ per medium dividerentur : quod et factum est. Willelmus verò Dux, victor et eversor oppidi Lislelli, possedit Castrum-Julii, ut superiùs dictum est, cum tota provincia sua, exceptâ insulâ de *Re,* quam dominus Isembertus quamdiu vixit tenuit. Hic est finis Castri-Julii, totiusque provinciæ (*a*). Hujus miseriæ caput et initium fuit Aliena uxor domini Isemberti ; quoniam una de filiabus Belial ab omnibus dicebatur. Mortuus est autem dominus Isembertus in senectute bona in insula de *Re,* sepultus verò cum prædecessoribus suis in vestibulo Ecclesiæ S. Martini de Ayas (*b*).

B *De discordia Regis Henrici et filiorum suorum.*

Et factum est, postquam percussit Henricus Rex Aquilonis venerabilem virum domnum Thomam Cantuariensem Archiepiscopum, ob suorum enormitatem scelerum, evenerunt multa mala in terra. Præfatus verò Henricus primis annis moderatè et pacificè rexit regnum Anglorum, Ducatum Normannorum et Aquitanorum ; sed mox ad ingentia mala progressus, iracundiæ, crudelitatis, superbiæ, tantùm in se odii excitavit, ut merita prædecessorum suorum penitùs aboleret. Anno igitur Incarnat. Dominicæ MCLXXII. biennio verò post percussionem supradicti Archipræsulis, factâ concordiâ inter Henricum et *Anfors* * Comitem S. Ægidii, mediante Quadragesimâ, insurrexerunt contra Regem Aquilonis in iram filii sui, Heinricus primo-genitus ejus, cui coronam regni Angliæ imposuerat, et cui filiam Ludovici Regis Franciæ in matrimonio co-
C pulaverat ; Richardus verò, quem Consulem Pictavorum Ducemque Aquitanorum constituerat ; Gaufridus, cui Consulatum Britannici limitis, cum filia Conani ejusdem regionis Comitis, dederat. Alienors Regina mater eorum insurrexerat contra eum, quæ secundùm Ambrosium Merlinum sub specie Aquilæ rupti fœderis describitur. Insurrexerunt et multi alii viri inopes, juxta morem Cerethi et Feleti, disperdentes et interficientes, terramque penitùs ad nihilum adducentes : ita ut vix aliquis de provincia in provinciam transitum habeat. Inter quos et super quos Gaufredus de Liziniaco, vir nobilis, armis benè edoctus, valdè prævaluit. Archiepiscopi, Episcopi, Monachi, Clerici ubi inventi sunt, capiuntur ; rebusque suis expoliati, nonnulli eorum sub custodia ponuntur : hoc damnum primùm expertus est Willelmus Archiepiscopus Burdegalensis cum suis, multique alii sacri Ordinis. Exulta Aquitania, jubila
D Pictavia, quia sceptrum Regis Aquilonis recedet a te. Adhuc mansissent duo

* Alfonsum.

(*a*) Hunc quidem finem tunc temporis sortitum est istud negotium. Verùm Isemberto mortuo, aliud eodem de castro exortum esse discimus ex instrumento sequenti apud Beslium pag. 472 edito, atque inter probationes tomi II. Galliæ Chr. novæ, col. 462 recuso : « Temporibus Ludo» vici Regis Minoris, filii Ludovici Magni Regis » Francorum, qui, mortuo Guillelmo Pictavo» rum Comite apud S. Jacobum, filiam ejus, » consilio et voluntate patris, cum Consulatu » Pictavensi et Aquitanorum Ducatu sibi conju» gio copulavit, insurrexerunt in pago Alniensi » (*l'Aunis*) duo viri consanguinei, Eblo de Ma» loleone et Ganfridus de Rupeforti, cum filiis » sceleratis, filiis inquam Belial, disperdentes » totam terram et interficientes homines, et » Castrum-Julii super mare positum cum viris » et munitionibus nihilominùs possidere cu» pientes. Hoc igitur castrum cum adjacenti pa» tria dominus Isembertus, vir per omnia pa» cificus, jure paterno possederat, quoadusque » prædictus Comes invidiæ stimulo agitatus, » clandestinâ obsidione, exinde quasi idem illum » expulerat. Et quoniam præfati duo viri Eblo» nus et Gosfridus videbantur esse de genere et » familia ipsius Isemberti, adeuntes Ludovicum » Regem, impetraverunt ab eo, tam verbis pa» cificis quàm armis, dominium totius terræ, » retentâ ab eo duntaxat munitione Castri-Julii, » cum medietate reddituum Rochellæ. Deinde » duobus his pacificatis qui priùs discordiam inter » se propter eamdem possessionem habuerant, » siluit terra in conspectu eorum a præliis. Et » dum pacificè dominarentur in territorio Al» niensi », etc.

(*b*) *L'Isle d'Aix.* Hanc insulam avus illius de quo hîc agitur, Isembertus I, filius Eblonis unà cum uxore sua Clariscia, assentiente filio eorum Eblone, Hugoni Abbati Cluniacensi largitus fuerat anno 1067. (Mabill. *Annal. Bened.* T. v. p. 8). Ejusdem insulæ descriptionem nobis suppeditant Mabillonii schedæ in hunc modum : « Præfata » insula admodùm parva, penè terræ contigua » est. Habitator nullus in ea præter Monachos » Cluniacenses cum familia sua. Insula sat nemo» rosa, vineis abundat ; pisces marinos, altilia, » fructusque diversi generis, non solùm habitan» tibus in ea, sed etiam euntibus, redeuntibus » subministrat. Est autem posita inter territorium » Alniense et insulam Oleronis, in loco ubi » Charenta fluvius Oceano conjungitur, circa » castellum quod Subisia vocatur. Habet ab Orien» te Castrum-Julii supra mare positum, penè ad » insulam redactum, quod ab insula duobus mil» liariis abest. Habet ab Occidente Castrum Ole» ronis, quod ab eodem sex milliariis abest. Ha» bet ab Austro Sanctonensem civitatem cum » nonnullis appenditiis suis. Habet ab Aquilone » vicum mirabilem de novo constructum, qui » Rochella nuncupatur. Et quia ibi portus aptus » est per mare navigantibus, de diversis regio» nibus multitudo navium de die in diem ad» venit. Abest autem ab eadem insula sex millia» riis per mare ».

regna confœderata, Francorum atque Anglorum, nisi esset superbia illius. An- A
glia in desolationem erit, et Neustria afflicta manebit : Rex verò Austri, in multitudine gravi, cum arcu et sagitta ingredietur illuc. Væ Regi Aquilonis! quoniam ausus est levare lanceam suam contra Regem Austri dominum suum. Ruina autem ipsius appropinquat. Regionem illius alieni devorant.

De Aquila rupti fœderis.

Dic, Aquila bispertita, dic : ubi eras quando pulli tui, de nidulo suo avolantes, ausi sunt levare calcaneum suum contra Regem Aquilonis? Tu enim commovisti eos, ut audimus, ut affligerent patrem suum vehementer. Idcircò translata es de terra tua, et deducta ad terram quam ignorasti. Optimates tui verbis pacificis in dolo deceperunt te. Versa est in luctum cithara tua, et organum tuum in vocem mœrentium. Tu autem mollis et tenera regiâ liber- B
tate fruebaris, divitiis affluebas, juvenculæ tuæ cum tympanis et citharis suavem tibi cantilenam decantabant : tu verò gaudebas ad sonitum organi, et lusibus tympanistriarum tuarum exultabas. Obsecro te, Regina bispertita, ut parcas continuis lamentis. Quare mœrore consumeris? Quare cor tuum quotidianis fletibus affligis? Revertere captiva, revertere ad civitates tuas, si potes; si verò
Ps. cxix. 5. non potes, plange cum Rege Hierosolymitano, et dic : *heu mihi! quia incolatus meus prolongatus est*, habitavi cum gente ignota et inculta. Iterùm atque
Ps. xli. 4. iterùm plange, et dic : *fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte, dum dicitur mihi quotidiè*, ubi sunt familiæ tuæ? ubi sunt adolescentulæ tuæ? ubi sunt consiliarii tui? Alii de terra sua furtim sublati, morte turpissimâ condemnantur; alii visu privantur, alii per diversa loca vagi et profugi habentur. Aquila rupti fœderis! Quousque clamabis et non exaudieris? Obsidionem posuit super te C
Rex Aquilonis : clama cum Propheta, ne cesses; quasi tuba exalta vocem tuam, ut audiatur vox tua a filiis tuis. Appropinquat enim dies quo a filiis tuis liberaberis, et ad terram tuam reverteris (*a*).

De Radulfo de Faya Procuratore Aquitaniæ (b).

Væ! Quomodò cessavit exactor tributorum et pœnarum? Cessavit tributum quod ei antè solvebatur. Adhuc exagitat eum spiritus nequam; nondum enim completa est malitia ejus. Ignis devorabit tabernaculum ejus, quia violenter de rapina congessit divitias. Porrò ad inferum detrahetur, in profundum laci; quia quantò gradus ejus altior fuit, tantò casus ejus gravior. Ipse verò terram sibi commissam disperdidit, propterea operimentum ejus erunt vermes. Vox exultationis ab insula Oleronis audita est, vox gaudii et tremoris a Rupella. D
Prostratus est sævissimus ille persecutor, qui nos injustè persequebatur. Contritus est malleus universæ provinciæ nostræ, qui nos conterere solitus erat. Egressus de finibus nostris, exul cum prædonum multitudine per diversas provincias rapiendo latitat. Væ ei! quia dies ultionis ejus appropinquat. Rex Aquilonis de Neustria rugiet, et de oppido Chinonis dabit vocem suam. Tunc inedia invadet costas prædonis, et ambulabit in turbine Austri. Pecunias quas devoravit evomet, et de stomacho illius detrahet eas Rex Aquilonis. Terror ejus irruet super eum, ipse verò saturabitur afflictione et miseriâ.

Onus Aquitanicæ Regionis.

Væ perjuræ genti, quæ terram Aquitanorum inhabitat! festinat namque dies, quâ ob scelera perjurii peribit. Timebit ergo Rupella sævitiam ipsius, atque E
muros suos cum fossis dupliciter augebit. Circuibit eam undique mare, rumorque tanti operis transcendet Alpes. O! fugite a facie Ricardi Aquitanorum Ducis, qui angulum maris incolitis. Ipse enim subvertet gloriosos terræ, quadrigas et ascensores earum. Delebit autem a majoribus usque ad minores, qui sibi introitum Sanctonicæ provinciæ denegabunt. Væ iis qui vadunt ad Regem Aquilonis, ad auxilium quærendum, in equis et in curribus suis sperantes!

(*a*) Alienordem uxorem, ob filiorum rebellionem cujus auctor extiterat, in carcerem anno 1173 detrusit Henricus, quam idcircò bipertitæ Aquilæ nomine designat Fatidicus noster, quòd Aquitaniæ Dux et Angliæ Regina simul esset. Mansit illa captiva quoad vixit Henricus, hoc est annis sexdecim, quibus exactis, a filio Richardo regni compote facto liberata est.

(*b*) Radulphum hunc instituerat Dux Richardus Aquitaniæ Procuratorem, quem postmodùm destituit Henricus Rex, atque in exilium egit, populorum, quos ille vexabat, querelis permotus.

A *Onus Rupellæ.*

Ululate naves Rupellæ, quia vastata est habitatio vestra, undè consueveratis portare diversa mercimonia. In die illa, Ricardo Duce irruente, ut Propheta testatur, decalvabit Dominus verticem filiarum Rupellæ, et crinem earum nudabit. Pro eo procul dubio quòd elevatæ sunt in superbiam, et ambulaverunt de vitio in vitium, de fornicatione in adulterium, auferet Dominus ornamentum earum. Et erit pro suavi odore fœtor, pro veste polymita cilicium : non erit fuga eis. Mugiet, et non salvabitur ex eis qui fugerit.

Onus super Divites.

Væ vobis, qui opulenti estis in Rupella, qui confiditis in divitiis et in judiciis vestris! Odio habuistis corripientem vos, loquentem perfectè in auribus vestris abominati estis. O prævaricatores judiciorum, qui hucusque ut jumenta vi-
B xistis, et in quorum manibus usura et dolus semper extitit, redite ad cor! Notum est quia, muneribus acceptis, oculi vestri cæci facti sunt. Ideò orientur in domibus vestris spinæ pro divitiis, et urticæ in munitionibus vestris. Audi consilium hoc Rupella; sume cytharam ut pœniteas (*a*), et judicium Dei evadas. Frequenta Canticum, ut memoria tua sit apud Deum.

De Turre Maritima.

Et tu, Turris maritima, cum propugnaculis in altum firmiter ædificata! filii alieni venient usque ad te; sed pudoris ignominiâ cooperti, singuli ad terram suam fugient. Tu verò, ne verearis minas eorum; sed erige audacter faciem tuam contra faciem Aquilonis. Sta super custodiam tuam, et pone gradum tuum super munitionem tuam : convocans conlaterales tuos, ut ad auxilium tuum, si opus fuerit, cum viribus veniant. Pone in gyrum circa latus tuum
C omnes domesticos tuos, qui terram tuam incolunt, a capite Circi usque ad fauces sævientis Oceani. Hic autem a Ponto profluens, exordium sumit ab occiduo Pelago : tumens verò tendit in Orientem. Cujus garrulus latratus procul dubio longè latèque per diversas regiones ab incolis auditur. Habet ad sinistram Oleronensem insulam, octo millia in longum tendentem : a parte autem dextra, habet promontorium quoddam, quod Rudela nuncupatur, et Sanctonici orbis provinciam. In supradictis etiam faucibus sunt loca valdè periculosa, quæ Su... nuncupantur, id est, harenosi montes fluctibus cooperti, ubi multotiens naves transeuntes, incidentes periclitantur. Vidimus etenim, vidimus multos ex his faucibus ereptos, relatores tanti periculi existentes.

(*a*) De hac clade Rupellæ imminenti altum apud
D cæteros scriptores silentium. Videtur autem ad annum 1186 referenda, quo tempore Richardo filio suo infensus Angliæ Rex Henricus Pictavis rebellibus opem ferebat; ad quod alludere verisimile est scriptorem nostrum his verbis : *Væ iis qui vadunt ad Regem Aquilonis ad auxilium quærendum.* Idem de sequenti vaticinio dicendum.

EX CHRONICO GAUFREDI COENOBITÆ

Monasterii S. Martialis Lemovicensis ac Prioris Vosiensis Cœnobii.

Apud Labbeum Tom. II. Novæ Biblioth. Librorum Ms. p. 280. (a)

E DEFUNCTO Henrico Rege Francorum, regnavit Philippus primus..... *Cap.* 18.
Temporibus istis, guerra illa extitisse narratur, quæ fuit inter Ber- *Cap.* 22.
nardum et nepotem illius Ebolum adolescentem. Verùm quia tantorum virorum gesta paucis verbis explicari non possunt, etiam genus illorum, a temporibus Hugonis Regis, qui cognominatus est Capucius, patris Roberti pii Regis, usque ad præsentem annum succinctè replicabo. Ego siquidem Gaufredus ista dictavi anno Incarnationis Dominicæ MCLXXXIII. Philippi qui fuit filius Ludovici tertio anno, quo videlicet anno guerra gravissima fuit in Lemovicino, inter Henricum Anglorum Regem et filium ejus Henricum Junio-

(*a*) Duo jam edidimus T. X. p. 267 et T. XI. p. 288. Chronici hujus excerpta, quorum ex altero varias tractûs Lemovicensis genealogias, quas fusè persequitur auctor, resecandas atque in alium tomum rejiciendas esse duximus, hâc potissimùm de causa, quòd ultra metas Chronicas unicuique Tomo constitutas longiùs illæ nos abduxissent. Cùm itaque non idem, aut certè multò levius, occurrat hîc incommodum, eas demùm repræsentare operæ pretium est.

rem, qui tunc obiit in festo B. Barnabæ Apostoli. Ego quintum annum tunc A
Prioratûs mei in Cœnobio Vosiensi expleveram.

Progenies Guidonis de Turribus.

Cap. 3. Guido de Turribus, qui cognominatus est Niger, inter Principes Lemovicini climatis probitatis titulo clarebat. Erat illi uxor non dispar natalibus, Engalcias nomine, filia Principis Malamortensis castri, quæ S. Geraldi Aureliacensis ex
Cap. 6. nepte proneptis extitisse narratur..... Guido, qui Petragorici auxilio Comitis oppidum de *Pompedour* contra Vicecomitem de *Segur* construxit, super castrum de *Las Tours,* de *Terrasson* et de *Alteffort,* exceptis Ecclesiis vel municipiis diversorum locorum, Principatum habuisse narratur. Hic in Petragorico Jarduna igne cremavit, eò quòd possessor ejusdem castri eum similem fabri cachinnando vocaverat. Hic Lemovicas in bello Kalendas Augusti occubuisse, et juxta por- B
tam Monasterii Australem tumulatus extitisse refertur. Engalcias verò uxor illius Arnaco Monacha effecta, in senectute bona obiit IV. Kal. Septembris. Hæc foris limen ostii quo de claustro itur ad Monasterium se sepeliri rogavit, ut fidelium ingredientium orationibus Deo spiritus illius devotiùs commendaretur.

Horum filiam unicam *Aolaars* accepit Ademarus *lo Contors de Laron* filius Rogerii, de qua genuit Guidonem : postea secundo Idus Julii obiit, juxta matrem sepulta, quia fragilis multùm fuit. Ademarus verò duxit uxorem sororem Iterii Episcopi Lemovicensis (*a*), de qua prodiit progenies Larumdensium dominorum, de paterna hæreditate.

Guido de Agne sorore Principis castri de *Chamborn* S. Valeriæ genuit Guidonem, Geraldum et Gulferium, et Arnaco tumulatur. Guido Hierosolymis obiit, et filius ejus Oliverius apud *Ayent* castri Exandonensis occisus, VIII. C
Kal. Decembris Arnaco honorificè tumulatur (*b*).

Geraldus de Humberga, filia Seguini Militis sui (*c*), genuit Guidonem et Seguinum. Guido de Matilde, matre Bosonis de Torena quæ Arnaco condita est, genuit Guidonem et Gulferium. Horum pater Hierosolymis obiit, cùm Rex Ludovicus illic perrexit. Guido de Elisabeth filia Guidonis *Flamenc* senioris genuit Gulferium. Gulferius filius Matildis, de Alpaide filia Gaucelini de Petra-Bufferia, quæ Arnaco tumulata in Capitulo cum reliquis est, genuit Guidonem et Rodulfum Clericum (*Hic Guido fuit Episcopus Petragoricensis anno* MCCIX. *ab Incarnatione Domini.*)

Seguinus filius Humbergæ, de Brunicenda filia Aimerici de Axia, genuit Geraldum et Seguinum. Seguinus, de Aimelina filia Bertranni de *Born* (*d*) genuit Geraldum et Ranulfum. D

Superior ille magnusque Gulpherius de quo mentio fit in Historia Hierosolymitani belli, frater Guidonis et Geraldi, de Agne filia Ramnulfi Vicecomitis de *Albusson,* per quam habuit medietatem castri de *Gimel,* genuit Gulpherium qui Lemovicæ vulneratus obiit in Monasterio S. Martialis III. Nonas Martii, et Oliverium ac Guidonem, qui Hierosolymis obiit, quando Ludovicus Rex perrexit.

Oliverius de Almode filia Archambaldi Barbati Vicecomitis de *Comborn,* quæ Arnaco IV. Kal. Septembris condita jacet, genuit plures : tantùm Agnes, quam Constantinus de *Born* habuit, et Gulferius superstites fuere. Gulferius hic, de Geralda filia Geraldi de *Mirabel* non genuit aliquem. Constantinus de *Born,* de Agne filia Oliverii, genuit Gulferium, quem Guido Vicecomes Lemovicensis destruxit. E

P. S : (*e*) Cùm jam librum hunc terminassem, contigit obire Gulpherium de Turribus apud Vosias V. Idus Aprilis, feriâ secundâ, horâ sextâ, die nonâ a Paschali solemnitate. Hic pleuresis dolore defecit, anno ætatis suæ XXXIII. duodecimo cingulo militiæ pollens. Hinc Arnaco cum majoribus honore luctuque magno tumulatur, feriâ quartâ, a B. Dalonensi et B. Userciensi Abbatibus, vel Archembaldo patruo suo.

(*a*) Sedit Iterius Episcopus ab anno 1052 ad an. 1073.

(*b*) Uxorem hujus Oliverii nobis suppeditat idem Gaufredus c. 18. *Geraldi Bernardi*, inquit, *filius fuit Guido* de Bré, *qui genuit unicam filiam Stephanam uxorem Oliverii de Turribus et Guidonis* Flamenc *filii Heliæ.*

(*c*) *Quam propter magnam hæreditatem Geraldus Senior suus accepit uxorem*, inquit Gaufredus Vosiensis Parte secunda, cap. 26.

(*d*) Bertrandus de *Born* Poeta Gallicus, vulgò *Troubadour*, cujus Opera extant in Ms. Cod. Reg. Biblioth. numero 7225.

(*e*) Hæc Gaufredus in fine Præfationis.

Progenies Vicecomitum Briderii ac de Brossa.

A Roberto regnante... Geraldus de *Crosent* [S. Martiali] Apostolo, in manu Geraldi Lemovicensis Episcopi (*a*), coram Guillelmo Duce, Bernardo Comite de Marchia, Aimerico de *Rançon*, villam de Subterranea * contulit.... Hic de Eblena genuit plures, quorum primus dictus est Beraldus, secundus Geraldus cognomento Rebara. Tunc Daniel Præpositus [de Subterranea], cognito se a Burgensibus contemni (non enim volebant ei dare quæstum, id enim est taillada) adiit Beraldum, indeque fecerunt similiter in villam * gagium auferentes : sic deinceps Beraldus villæ dominium, non dominus, sed tyrannus exactor usurpavit. Beraldus de Radegunda genuit Raymundum, qui modò ad obitum in Capitulo conditus, filium de Bricia sorore Rothildæ de Exigento ortum Be- B raldum reliquit. Qui Beraldus uxorem quamdam duxit, sed sine filiis obiit. Hic... in Assumptione B. Mariæ Anicium pergens, infirmari cœpit, et continuò rediens apud Beneventum, Kal. Septembris (*b*) obiit. Igitur ad se vocato Gerardo filio Bernardi Vicecomitis de Brossa consanguineo suo, coram Gaufredo de Fondonii Priore de Benevento, Alberto Præposito de Subterranea, tradidit ei jure hæreditario terram suam ; non enim habebat liberos vel nepotes : qui testamentum ejus tenere professus est, et eleemosynas S. Martialis aliarumque Ecclesiarum non inquietare, sed manu tenere, super sacrosancta Evangelia aliasque Reliquias Beneventi Monasterii juravit. Post hæc magna cum frequentia populorum et Principum Subterraneæ delatus, in Capitulo cum pluribus suis conditus est. Aderant ibi Bernardus *Descopiat* miles dominus de S. Pardulfo cum Eleazaro fratre suo, Aldebertus de *Analiac*, multique alii viri illustres. C Gerardus Vicecomes, si testamentum Beraldi rectiùs observaret, terra illius diuturniori pace frueretur.

Cap. 7.

* *Souterraine.*

* *f.* assultum.

Cap. 8.

Hic de uxore sua, Agne de Ligneriis, genuit Bernardum Vicecomitem, et Guidonem de quo ortus est Raymundus filius Alpaidis, et Fulconem qui habuit partem suam Lemovicæ, Guarnerium et Gaufredum milites, Petrum et Berardum Monachos S. Benedicti desuper Ligerim, Hugonem Monachum et Sacristam S. Martialis. Bernardus Vicecomes de Brossa genuit Geraldum et Bernardum de *la Pastoresa*.

Geraldus cognomento Gevara (*superiùs* Rebara) filius Geraldi de *Crosene* (*superiùs de Crosent*) genuit Leerium, qui Leerius subtus vitriam sepulcri S. Mariæ de Subterranea tumulatus est. Iste Leerius genuit alium Leerium qui apud Sanctam civitatem obiit peregrinus. Hujus alter frater Geraldus, sæculo relicto, D obiit Jerosolymis. Hic filium Geraldum reliquit militem et Iterium Monachum S. Martialis. Hic fuit Prior de Azaco et Præpositus de Subterranea.

Genus Combornensium et Turrennensium Vicecomitum.

Tempore Othonis Romanorum Imperatoris, Archambaldus Vicecomes Combornensis prælia multa gessisse, Reginam de adulterio accusatam usque ad fugam accusatorum agiliter defendisse narratur (*c*). Ipse Macellarius cognominatus est, quia sicut carnifex carnes securi in macello, sic iste truncabat ipse hostes in bello. Cum eo tunc erat Gulpherius ille de Turribus, qui cognominabatur Archambaldus. Hic dicitur acquisivisse castrum de Torrenna (*d*), quod erat contoratum. In introitu portæ dum viriliter pedem intromitteret, tanto impetu clausæ ambæ portæ feruntur, ut pede graviter colliso pessimè claudicaret : ex tunc Archambaldus Chamba-Putrida cognominatus est. Hic de E [Beatrice] sorore Richardi Normannorum Ducis genuit Ebolum (*e*), cui Ar-

Cap. 23.

(*a*) Geraldus ad Lemovicenses infulas anno, ut putatur, 1012 promotus, octavo post anno vitæ finem imposuit.

(*b*) *Bernardus de Briderio ante mortem Guillelmi Ducis obiit, septimo mense*, III. *Cal. Septembris*, (id est, an. 1136) ex Gaufredi cap. 50.

(*c*) Mariam nimirùm Aragonensem, quam fingunt Historici nonnulli Ottonis III. Imperatoris uxorem fuisse, ac de adulterio insimulatam, cùm purgare se duello compulsa fuisset, ab Archambaldo, victis accusatoribus, liberatam. Fabula mera, quæ solâ confutatur hac observatione, nempe quòd Otto III. nuptiarum expers vixerit.

(*d*) Archembaldus, ut Baluzio videtur, impropriè dicitur acquisiisse castrum Turennense, quippè cui competebat illud hæreditario jure, ductâ in matrimonium Sulpitiâ Bernardi Turennensis Vicecomitis, anno 984 extincti, filiâ, Ademarique sine prole defuncti sorore. Itaque non pecuniæ pretio, sed armorum vi castrum illud, quod sibi invidebant æmuli, comparasse Archembaldus existimandus est. (*Hist. Tutel.* L. 1. c. 13. p. 35.)

(*e*) Gaufridum arguit hîc Baluzius (*Hist. Tutel.* L. 2. c. 13. p. 127) quòd Beatricem Richardi Normanniæ Ducis sororem, Eboli dixerit matrem, cùm uxorem dicere debuisset, ut patet, inquit, ex Capite XIV. Miraculorum S. Fidis Conchensis.

bertus de Chananoïan Monachus de Userchia concessit insipienter villam de *Bar*, pro quadam correctione Capituli irritatus, quam olim Cœnobio Usarcensi tribuerat. A

Ebolus genuit Archambaldum, cujus matre legitimâ adhuc vivente, non legitimè aliam duxit, de qua genuit Guillermum et Rotbertum. Cernens Archambaldus patrem diligere fratres plusquam se, unum ex illis Robertum occidit. Quapropter pulsus a patre, profugus factus est. Post dies multos, occidit Militem quemdam qui olim in prælio patrem plagâ insanabili vulneraverat: qua de re exhilaratus Ebolus, precibus multorum apud Tutelam cum filio pacem fecit, deditque Guillermo, consensu Archambaldi, Ebolus castrum de Torenna. Alii dicunt Guillermum de-legitimo procreatum conjugio, castrum de Torenna præ cæteris a patre dono accepisse, et quibusdam ex causis partem de terra sua non jure amisisse. B

Guillermus genuit Bosonem. Boso genuit Raymundum et Archambaldum de *Ribeyrac*, et Ebolum Abbatem Tutelensem qui apud S. Martialem Lemovicas sepultus est.

Raymundus cujus nomen scribitur in denario monetæ publicæ, de Mathilde quæ fuit soror Comitis (*a*) de Pertico (*aliàs* del Perche) genuit Bosonem, qui occisus fuit *à la Rocha* S. Pauli.

* *Alais.* Boso de filia Bernardi de Anduza de *Aleth* * (*aliàs* Dandura de Lalest) quæ dicitur Eustorgia, genuit Raymundum. Iste multas possessiones acquisivit, castrum de *Brassac* de Vicecomite Guillermo comparavit, Principatum castelli Salagniacensis de Raymundo Comite Tolosano obtinuit; verumtamen lingua * civibus prælia multa concitavit. Hic de Helis filia Bernardi de *Castelnau* genuit Raymundum qui vulneratus est in capite, et Bosonem qui igne crematus est, dum haberent eum hostes obsidem. C

* *f.* iniqua.

De Ventadorensibus Vicecomitibus.

Cap. 24. Archambaldus qui vindicavit patrem et occidit fratrem, de Rotberga sorore Vicecomitis de Rupecavardi genuit * Archambaldum, Ebolum atque Bernardum. Isti diviserunt terram suam; primus Archambaldus tenuit castrum de Comborno, Ebolus *Ventadour*; cæteras possessiones, castella vel oppida, æquâ lance diviserunt. Bernardo unusquisque viginti quinque mansos dedit, id est, quinquaginta de communi, et Ecclesiam de *Belmond*, quæ tunc non erat munita.

* *Rochechouart.*

Ebolus de *Ventadour*, de Almode sorore Alduini *Borrel*, patris Roberti de *Monbrond*, genuit Ebolum, qui usque ad senectam alacritatis carmina dilexit. Hic de Agne filia Guillelmi de *Montlusson* (*aliàs* de Montelucio) Arverniæ castro, genuit Ebolum. Idem cùm reverteretur ab Hierosolymis, apud castrum Cassinum obiens tumulatur. Ipse ex filia Guillelmi de Montepislerio, quæ vocatur *Alaiz*, genuit plures. Primus Guillelmus Abbas Tutelensis (*b*) equum dum ascenderet (*aliàs* committeret) adolescens corruens, expiravit; alter Ebolus Cluniacensis Monachus, Decanus de *Mauriac*; item Bernardus Monachus et Abbas Tutelensis, Guido Canonicus de Magalona, Raymundus et Helias Canonici S. Stephani Lemovicensis; Ebolus qui ex baptismo Archambaldus; itemque alius Ebolus, qui fratrem aliquoties præliis vexavit. D

Ebolus qui et Archambaldus, ex Sibylla filia Radulfi de Faya, qui fuit frater Guillelmi Vicecomitis de *Castelleyrac*) (*aliàs Castelleyal*), genuit Ebolum, cui Ademarus Vicecomes Lemovicensis filiam suam Mariam desponsavit, sed sine hærede obiit. Post idem Ebolus, de Maria sorore Raymundi de Torenna, genuit Raymundum et Ebolum. E

De Vicecomitibus Combornensibus.

Cap. 25. Archambaldus (*c*), in cujus sorte devenit Combornense castrum, frater Eboli atque Bernardi, genuit Ebolum; et obiens apud Userchiam, foras vitream sepulcri tumulatus est, præsente Geraldo et alio Geraldo Abbatibus. Qui timens terram suam commendare Ebolo fratri suo, reliquit eam Bernardo

(*a*) Gaufredi II. Perticensis Comitis anno 1100 demortui filia, ac Rotrodi II. soror erat Mathildis, quæ primùm Raymundo de Turenna, deinde Guidoni de Turribus nupsit.

(*b*) Guillelmus ad Abbatiam Tutelensem anno 1092 pervenit. (*Gal. Chr. Nov. T.* 2. *col.* 668.)

(*c*) Archembaldus is est qui fundavit an. 1088, Abbatiam Maismacensem, cujus fundationis instrumentum extat inter Probationes Tomi II. Galliæ Christ. novæ, col. 183-184.

quem

A quem quidam asserunt pro Clerico deputatum, ut nutriret filium Ebolum, quousque puer militiæ cingulum ætate congruâ perciperet. Cùmque expeteret juvenis hæreditatem paternam ab avunculo, opportuno tempore; expulsus ab illo est, et qui erat hæres factus est exul : consensu tamen quorumdam, castrum de Comborno obtinuit; captâque patrui uxore, coram multis fœdavit, eâ intentione ut eam Bernardus ob istiusmodi infamiam repudiaret, quod nequaquam fecit. Erat quippe filia magni viri de Corso, qui dictus est Hugo Garcini; idcircò illa vocabatur Garcilla.

Post hæc Bernardus cum paucis venit prope castrum, quasi insultans adolescenti. Egressus inconsultò, persecutus est patruum nepos, usque ad locum qui non procul est ab Ecclesia de S. Martiale, quæ dicitur *Estival*, in via quæ ducit de Alassiaco apud Vosias. Surrexerat enim a mensa jam temulentus Ebolus,
B eratque finis temporis Autumni. Quid multa? juvenis capitur, captus in eodem loco perimitur. Quidam dicunt quòd ipse Bernardus per inferiorem regionem juvenem vulneraverit : alii dicunt quòd Stephanus *de Bosac* miles quidam hoc patraverit. Quisquis tamen hoc fecerit, consensu avunculi legitimus hæres injustè perimitur. Huic Bernardo dici potest : *Occidisti, insuper et possedisti.* In hora verò mortis suæ Ebolus ingemuit, Domini clementiam imploravit; capillos capitis abrumpens in altum projecit, quasi gagium pro delictis Domino reddens. Hunc defunctorum more abluit Stephanus *Blaudrix*, sicut mihi enarravit filius ejus Stephanus *Blaudrix* Prior Tutelensis. In loco autem ubi occisus est, oblationes multas detulit frequentia populorum per dies aliquot. Ebolus tandem Tutelæ defertur. 3. *Reg.* XXII. 19.

Bernardus igitur de Garcilla genuit Archambaldum, qui barbam longam
C usque ad senectutem ferebat. Hic (Bernardus) Tutelæ cum filia sua Helia conditus est.

Archambaldus de filia Ademari Vicecomitis Lemovicensis, qui Cluniaco Monachus obiit, quæ ex baptismo Humberga, vulgò Brunicenda nominatur, genuit plures; unus tamen omnium Vicecomes Lemovicensis fuit, is est Ademarus; alter Combornensis, is est Archambaldus. Hic de Jordana filia Bosonis Petragoricensis Comitis genuit Heliam, Archambaldum et Petrum *Assaillit* Clericum. Helias accepit filiam Raymundi Vicecomitis de Torenna, qui cognominatur *Contors*.

Hæc Petro Matthæi quondam Abbate Usercensi narrante percepi, qui ab ipsius Eboli Contoris ore hæc se audivisse fatetur. Nunc ad proposita redeamus. (*Juvat tamen priùs genealogiam Vicecomitum Lemovicensium, quæ in subse-*
D *quentibus cap.* 41 *occurrit, hîc adnectere.*)

Genus Vicecomitum Lemovicensium.

Primus ille qui præcepto Odonis Regis Lemovicensem Vicecomitatum obtinuit, Fulcherius dictus est : cui successit Geraldus (*a*), qui plures genuit filios, quorum duo Pontificatum Lemovicensem adepti sunt, Ildegarius et Alduinus; alter Guido vocatus est, qui Tursturiacensem * Abbatiam construxisse narratur; Aimericus de Rupecavardi, qui cognominabatur Ostofrancus, et Geraldus de Argentonio, Gaufredus. Iste Gaufredus fuit Abbas S. Martialis, quem vocabant Bovemcurtum; licèt quidam putaverint potiùs filium Guidonis. *Cap.* 41

* *Tourtoiras.*

Guido de Emma uxore genuit Petrum et Ademarum, qui cùm jurabat, dicebat : *ma fè te premet;* volebat enim dicere : *in fide mea tibi promitto;* balbus
E nempe erat. Hic obiit peregrinus, dum civitas Sancta laboraret sub Paganis. Hic de Senegunda genuit Ademarum, Guidonem, Gaufredum et Bertrandum, ut patet ex quadam litera quæ habetur in Cartulario Ecclesiæ Lemovicensis.

Iste Ademarus de Humberga genuit alium Ademarum, qui jurabat per corpus S. Martialis. Hujus hæreditas, ut dictum est, descendit ad filiam ejus Humbergam, quæ appellata est Brunicendis, mortuis Guillelmo et Helia filiis Ademari supradicti. Aliam tamen filiam, quæ dicta est Ennua (seu Emma) post obitum prioris viri Bardoni de Coniaco, sibi copulavit Guillermus Dux, frater Raymundi Antiochiæ Principis. Hanc postmodùm rapuit Willelmus Sector-ferri,

(*a*) Gerardum Pulcherii pronepotem fuisse, atque inter eos in casse Lemov. Vicecomitum Edelbertum Fulcherii filium, et Hildegarium illius nepotem Gerardique patrem collocandos esse existimat Baluzius Histor. Tutel. L. I. c. 14. p. 59.

filius Wlgrini Comitis Engolismensis : unde maximum Lemovicensibus proveniret exitium, nisi idem Dux brevi obiret, beato Martiale opitulante, apud S. Jacobum. A

Igitur Brunicendis de Archambaldo Barbato [Vicecomite Combornensi] genuit Ademarum, Guidonem, Archambaldum, Petrum *Assaillit*, Heliam, Bernardum Decanum de S. Aredio ; Mariam Abbatissam S. Mariæ de Regula, Beatricem quæ de Gaucelino de Petra-Bufferia genuit Gaucelinum et Petronillam, de Helia genuit Heliam et Guidonem *Flamenc* (*a*). Almodis de Oliverio de Turribus genuit Gulpherium. Helias de Roberga de *Payrac* genuit Petrum. Milicendis quæ est primo-genita, Hugoni Cabilonensi [genuit] filiam unam : et Helena quæ Bertranno *de Cardaillac* genuit Hugonem (*b*), et alios plures.

Ex filiis Brunicendis duo tantùm fuerunt hæredes. Archambaldus Combornensem honorem obtinens, de Jordana genuit Heliam, Archambaldum et Petrum Clericum, et sex filias. Harum Assalida Guidonem Vicecomitem de Albusso*, Clara Petrum Bernard *de la Porcheria*, Fina (*aliàs* Delfina) Radulfum de Escoralia, Garcilla Bertrandum filium Geraldi *de Malamort*, Petronilla filium Gauberti *de Malamort* maritos habuere. B

* *Aubusson.*

Alter Brunicendis filius Ademarus, jubente avo suo Ademaro, Vicecomitatum Lemovicensem obtinens, de Margarita sorore Bosonis [II] de Torenna [et filia Raymundi I] genuit Ademarum. Huic Henricus [II] Rex Angliæ dedit consanguineam suam Sarram (*c*), filiam Roberti Comitis de Glocestria*, qui extitit filius Henrici munifici Regis Anglorum, et frater Mathildis Imperatricis.

An. 1159.

Ademarus de Sarra genuit Guidonem, Ademarum, et Guillermum qui dictus est Peregrinus, eò quòd die nativitatis ejus pater Hierosolymam proficisci cœpit; filiam Margaretam filio Aimerici de Rupecavardi, postea filio Audeberti Petragorici Comitis ; Aquiliam filio Guillermi *de Gordon ;* Humbergam Gaufredo de Lesigniaco ; Mariam Ebolo filio Eboli de Sybilla filia Radulfi de Faya, tradidit maritis. C

[Hic Guido genuit Guidonem Probum, qui de Margarita filia Ducis Burgundiæ* genuit Mariam unicam hæredem, quam Ludovicus Rex Francorum filio suo Roberto desponsari promisit, anno Domini MCCLXX.] (*d*)

* Hugonis IV.

Guidoni in Pontificatu successit Humbaldus : consurrexit tamen contra illum Ademarus Abbas S. Martialis, eò quòd non esset vocatus ad faciendam electionem, sicut antiquitùs fieri solet (*e*). Qui Abbas Papam expetiit Urbanum,

Cap. 26.

An. 1087.

(*a*) Uxorem, ut jam notavimus, Guido *Flamenc* habuit Stephanam Guidonis de Turribus relictam.

(*b*) In cod. Besliano *Odonem*.

(*c*) *Aliàs* : Rainaldi Comitis de Cornualia.

(*d*) Ansulis inclusa post obitum Gaufredi Vosiensis addita sunt.

(*e*) Ademarus non contradicebat solus electioni Humbaldi, sed alii multi cum eo, ut patet ex sequenti, quam communiter Richardo Bituricensi Archiepiscopo scripserunt, epistola, a Baluzio Miscellan. Tom. VI. p. 405. primùm edita.

« Reverendo patri domno R. Sacerdotali gloriâ coronato A. Abbas S. Martialis, et G. Abbas » Uzercensis, et G. Abbas Tutelensis, et W. » Abbas Solemniacensis, et G. Abbas Vosiensis, » simulque A. Vicecomes Lemovicensis, ita cu» ram habere gregis, ut placere valeat vero Pas» tori. In diebus transactæ Quadragesimæ misistis » ad nos litteras vestras, in quibus sub anathe» matis interdictione prohibuistis ne Humbaldi » Eliæ, qui contra Canonum statuta et Ecclesiæ » decreta videbatur esse electus, societatem am» plecteremur, vel ei quolibet modo obedien» tiam exhiberemus. At ubi litteras vestras vidi» mus, vestramque super hoc negotio voluntatem cognovimus, per omnia vobis obedivimus ; » et non solùm nos ab ejus communione, verùm » etiam ab universorum, qui ejus parti favebant, » societate abscidimus. Pro qua causa insurrexe» runt adversùm nos illi, qui nobis antea erant » amici : et asserentes nos incentores esse malo» rum, intolerabilia mala nobis inferunt. Incen» diis namque et rapinis ea quæ nostra sunt des» truentes, homines quoque neci tradentes, in» gerunt nobis maximam perturbationem. Et insu» per ille vester Humbaldus, qui, quamvis in» justè fuisset electus, debuerat saltem usque ad » suam clamationem cujuscumque religionis præ» tendere decus, quosdam sagittarios, diabolicâ » arte imbutos, confestim ad civitatem misit, » qui, novo sacrificandi genere, corporibus oc» cisorum plateas de die in diem replent. Et licèt » hæc omnia sustineamus, tamen cum omni sol» licitudine jussa vestra observamus. Verùmta» men pervenit ad nos fama vos tandem Hum» baldum absolvisse in conspectu Ecclesiæ, et in » isto mense Sacerdotalem gradum vos ei velle » contradere. Sed quia multa dicuntur, quæ a » veritate aliena esse probantur ; petimus vestram » excellentiam quatinùs, pro respectu Dei omni» potentis et vestræ auctoritatis, quæ nullo fuco » debet obnubilari, vos ab ejus ordinatione sus» pendatis, donec ejus mores et actus, modum» que electionis, subtiliùs cognoscatis : si tamen » electio dici potest, quæ sine nostro consilio, » sine communi arbitrio, sine populi voto facta » est. Nonne Canones contradicunt ut nullus in» vitis detur Episcopus ? Nonne auctoritas Ro» mana et Canonum instituta prohibent ut, si » in Ecclesia cui Episcopus debet præfici, ido» nea persona potest inveniri, nullatenùs de alia » Ecclesia quispiam, cujuslibet sit dignitatis, al» teri Ecclesiæ debeat subrogari ? Certè si ipse » omnium virtutum flore esset ornatus, durum » nobis videretur, ut homo nobis vitâ et mo» ribus incognitus, noster repentè efficeretur » Episcopus. Quantò magis nunc, quando ille » qui electus est, nullâ vitæ honestate, nullâ mo» rum probitate, nullâ litterarum eruditione sit » suffultus, sed contra variis sceleribus et crimi-

A qui decrevit non absque Abbatis voluntate Humbaldum esse Pontificem declarandum. Reversus Abbas populo Lemovicensi in quadam solemni processione publica dixit : « Si ego Humbaldum suscepero, sanguinis omnium civium nos- » trorum, qui in hac charta scripti sunt, reum me noveritis ». Ista dicendo, chartam ostendit. In electione nempe Pontificis Abbas disceptaverat cum Canonicis : idcircò Burgenses de castro egressi, contra cives urbis prælium commiserunt : inde guerra orta est inter illos, unde multi gladio corruerunt. Cùm adiisset Papam Episcopus, reperit Abbatem juxta dominum Urbanum, quem Lemovicæ dimiserat, dum arriperet iter. Tum stupenti Pontifici Abbas respondit : « Pulverem, qui cecidit super cappam istam in electione tua Lemo- » vicæ, veni excutere Romæ ». Regresso Abbate, Præsul remansit : obtinere tamen nequaquam valuit litteras, nisi deprecatorias, quatenùs si Abbatem ha- B beret propitium, in suum solemniter reciperetur Pontificium. Quid plura? Humbaldus in itinere Apostolicos apices falsavit (*a*) per consilium Heliæ *de Gimel* Archidiaconi, machinamento Matthæi Vitalis, qui erat tunc Aurifex Lemovicis. Videns itaque Abbas Apostolica privilegia, incredibiliter admiratus est summum Sacerdotem subitò suam pervertisse sententiam. Suscepit tamen Præsulem publicâ et solemni processione, sicut in litteris continebatur : quas litteras diligenter servavit. Populus verò hoc molestè tulit; et nisi confideret de dilectione ac prudentia Abbatis, continuò super suscipientem et susceptum irruerent. Postquam dominus Papa venit in Gallias, reprehendit Abbatem, quòd absque illius nutu Pontificem receperit. Qui continuò ostendit ei litteras a Pontifice sibi traditas : unde Apostolicus plusquam credi potest obstupescens, rei veritate compertâ, hujus sceleris ministros anathemate justo percussit : lege C quoque perpetuâ inhibuit, ne aliquis qui nomine Heliæ de *Gimel* censeretur, ullum honorem in urbe Lemovicensi obtineret. De Pontificis verò expulsione non multò post tractabitur : interim alia tractabuntur.

An. 1088.

Anno Domini MXCIV. iterata lues subcutanei ignis plebem Aquitanicam atrocissimè torrebat. Hi quantociùs ad proprium patronum confugientes, auxilium de Sancto accipere meruerunt. De toto nempè Lemovicino ad sanctissimum Martialem delata sunt sancta Sanctorum corpora, confluentibus undique populorum ac Principum turmis.... Facta est hæc translatio Sanctorum circa festivitatem Nativitatis perpetuæ Virginis Mariæ, anno quo supra....

Cap. 27.

His diebus repertum est genus pyri agrestis a rustico in agro, cujus fructus vulgò cognominantur *Poires d'Angoisse* (*b*). Vicus ejus sic vocitatur, et est in Lemovicino non longè a Monasterio S. Aredii, quod dicitur Atanum.

D [Anno (*c*) Domini MXCV. Urbanus Papa in Gallias veniens, per Burgundiam et Franciam habitis Conciliis, Gregorii Papæ decreta renovat et confirmat : Philippum Regem Franciæ, qui vivente uxore alteram induxerat alterius viventis uxorem, excommunicat. Hic Papa Claromonte in Arvernia Concilium celebrat mense Novembri.... Item in eodem Concilio exponitur miseria civitatis Jerusalem, Christi dedecus nunciatur, narratur opprobrium, consilium postulatur. Exinde venit Lemovicas; ibi dedicavit S. Stephani Ecclesiam et B. Martini Monasterium : ibi etiam induxit et exhortabatur de Jerosolymitano itinere. Quâ monitione et exhortatione, anno MXCVI. Occidentalis populi innumerabilis multitudo, Turcosque ex magna parte Christianorum tyrannos audiens invasisse, Duces, Comites, Episcopi, Clerici et Religiosi, Principes et Barones, senes, juvenes, liberi, servi et puellæ, unâque inspiratione communi, ab His- E pania, Provincia, ab Aquitania, Britannia, ab Anglia, Scotia, Normannia, Apulia, et aliis terris et regnis, undique concurrunt armati fide et virtute, et signo Sanctæ Crucis signati.

» nibus irretitus esse apertissimè convincatur? » Quæ omnia nobis contradicunt, ne hac in re » debeamus præbere consensum, et vita incom- » posita et inhonesta, et electio injusta, et fama » terribilis et perversa.... [Nulli] parti fa- » vete, sed etiam omnes Optimates et Proceres » regionis nostræ, ut hoc idem faciant admo- » nete. De his quæ scripsimus, si quis vobis aliter » voluerit suggerere, non credatis ; quia teste ve- » ritate, quæ Deus est, ea quæ scripsimus vera » esse scimus, et si necesse fuerit, sub jureju- » rando hæc probare parati sumus. Quapropter » petimus obnixè ne ullam diffinitionem faciatis » super hoc negotio, absentibus nobis ».

(*a*) Litteras quas falsaverat Humbaldus, edidit Baluzius, Miscellaneorum Tom. VI. p. 407.

(*b*) Ingrati pyra saporis. Hinc fortè manavit proverbium apud nos vulgatum, *Poires d'angoisse*, ad significandam gravem animi molestiam.

(*c*) Quæ circumscribuntur uncinis, in codice Justelli habentur ad calcem duntaxat Chronici. hujus, velut ex alio quopiam auctore deprompta. Labbeus Buchetii suumque exemplaria secutus, huic loco narrationem sequentem inseruit.

Et primò Judæos in urbibus, in quibus erant ingressi, ad credendum compellunt, nolentes ab urbibus eliminant, trucidant, bonis temporalibus privant : quorum quidam se perimunt ; alii ad tempus se credere simulantes, ad Judaismum postea relabuntur. Eminebant enim in hoc exercitu Podiensis Episcopus, Dux Lotharingiæ Godofredus, Eustachius et Balduinus fratres ipsius, Robertus quoque Comes Flandrensis, Comes Metensis *, Hugo Magnus frater Regis Franciæ, Comes Blesensis, Comes S. Ægidii et Tolosæ, Dux Apuliæ, Comes Normanniæ, Anselmus de Ribodimonte, Raymundus de Torenna Lemovicensis diœcesis, Gulpherius de Turribus ejusdem diœcesis, vir memoriâ dignus : qui cùm crebros concursus exerceret in hostes, et multa damna de die in diem inferret, accidit unâ die quòd rugitum cujusdam leonis a serpente circumligati audivit ; et audacter accedens, leonem liberat. Qui, quod admirabile dictu est, memor accepti beneficii eum sequitur, sicut unus leporarius ; qui quamdiu fuit in terra illa, nunquam recedens, multa commoda illi tulit, tam in venationibus quàm in bellis : dabat carnes venaticas abundanter, et adversarium domini sui cursu velocissimo prosternebat : et dum rediret, leo ipsum dimittere noluit ; sed nautis ipsum in navi recipere nolentibus, ut potè animal crudele, secutus est dominum natando, donec labore quievit * MXCVII.]

* Folmarus.

CVII.

An. 1095. Urbanus secundus publicæ prædicationis causa Gallicas petiit oras, provocans populos Occidentis, ut ferrent auxilium filiis Orientis : Assumptionem S. Mariæ Anicio peregit, Monasterium S. Roberti de Casa-Dei in honore SS. Agricolæ et Vitalis, quorum Reliquias ibidem quondam Renco Episcopus Arvernensis collocaverat, XV. Kal. Septembris consecravit. In festo S. Thomæ (*a*) Userchiæ hospitatus est ; X. Kal. Januarii Lemovicas devenit, Missam de galli cantu Dominicæ Nativitatis in Ecclesia Puellarum S. Mariæ, quæ dicitur ad Regulam, decantavit ; Missam de Luce in Basilica regali apud S. Martialem celebravit. Inde triumphaliter coronatus, ad sedem Apostolicam Episcopalem rediit, ubi reliqua solemnitatis officia peregit. Alterâ die quæ est post festum Innocentium, Cathedralem Ecclesiam in honore Proto-Martyris Stephani dedicavit ; sequenti die quievit. Pridie Kal. Januarii Basilicam regalem in honorem Salvatoris mundi consecravit, ejusque antiquam libertatem nobilemque prærogativam novis privilegiis roboravit. Huic dedicationi, quæ peracta est anno Dominicæ Incarnationis MXCV. interfuerunt plures Episcopi, quorum nomina silentio non sunt tegenda : Hugo Lugdunensis, Audebertus Biturícensis, Amatus Burdegalensis, Robertus * Pisensis, Rangerius Regiensis ; hi omnes Archiepiscopi : primus Bruno Signiensis, Petrus Pictaviensis, Arnulphus * cognomine de Berbezillo Santonensis, Raynaldus Petragoricensis, Raymundus Ruthenensis, Humbaldus Lemovicensis ; isti omnes Episcopi. Hi, postquam Romanus Pontifex aquam benedixerat, circa Basilicam more Ecclesiastico aspergebant. Dominus Papa propriis manibus venerandum altare consecravit, Missamque super illud solemniter celebravit. Inde ad benedicendos populos in publicum processit, quorum tanta erat illic multitudo, ut in circuitu civitatis citra unum milliarium nonnisi capita hominum viderentur. Oblationum verò tanta copia fluxit, ut area sepulcri Apostolici, quæ vulgò *Gauteau* appellabatur, præter alias plena redundaret (*b*).

* *Al.* Dagbertus.

* *Al.* Ramnulfus.

Cap. 28. Tunc Lemovicensis Pontifex Humbaldus ab adversariis accusatur, accusatus

(*a*) Huc pertinere videtur fragmentum, quod legitur apud Baluzium Miscel. Tom. VI. p. 410. [*Geraldus Abbas Usercensis*] *perfecit Monasterium ab altari Sanctæ Crucis usque ad portale. Cùmque ipsum consecrari disposuisset, audiens dominum Papam Urbanum, qui et Concilium Placentiæ celebravit, ubi præfationem Beatæ Virginis instituit, nihilominùs apud Clarum-montem Arverniæ venire in partibus Galliarum, ipsum Papam in locum istum fecit venire, obsecrans ut Monasterium consecraret. Quod libenter ipse dominus Papa facere voluit, sed ab Humbaldo Lemovicensi Episcopo, ne hoc perficeret, impeditus est. Proinde commotus Abbas Geraldus adversùs dictum Pontificem, adjunctis sibi Ademaro S. Martialis et quibusdam aliis, eumdem coram D. Urbano, quædam sinistra objiciens, accusavit. Qui cùm titulum innocentiæ suæ ab objectis purgare non posset, sententiam depositionis, quam meruerat, sustinuit.*

(*b*) Extat eadem de re fragmentum ex tabulario Lemovicensi apud Joannem Besli in Historia Comitum Pictaviensium pag. 409. Quod quidem Historiæ Gaufredi inseruit Labbeus : nos autem hîc subjiciendum duximus. « Anno ab Incarnatione » Domini MXCV. Indictione tertiâ, temporibus » Philippi Regis Francorum, Willelmi Ducis Aquitanorum, Umbaudi quoque Lemovicensis » Episcopi, et domini Ademari Abbatis Monasterii S. Martialis, factus est Conventus permaximus in civitate Lemovicensi, diversi ordinis, » utriusque sexûs et ætatis. Huic nobili et præcipuo Conventui præfuit dominus Urbanus » Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Apostolicus, cum Archiepiscopis et Episcopis, Abbatibusque secum » comitantibus, qui eo tempore de partibus Italiæ in Galliam advenerat, pro diversis Ecclesiæ » Dei utilitatibus, rectæque fidei statu, maximisque negotiis Christianæ Religionis. Præcipua » tamen adventûs illius causa extitit, quia Ecclesia Christi gensque Christiana in partibus » Orientis, a perfida Saracenorum natione per-

A convincitur ; et apud S. Martialem in conspectu Ademari Abbatis, quo contradicente electus fuerat, a domino Papa publicè deponitur : qui Humbaldus apud S. Severam secessit ; ibique inter laïcos laïcaliter multo tempore vixit (*a*) : erat quippe frater dominorum ejusdem castri, quod est in Biturico. Dum ista peraguntur, Geraldus Abbas Uzercensis, peractis in capella sua Missarum solemniis, ipsâ die Natalis Domini pro quibusdam Ecclesiæ suæ negotiis Lemovicas devenit, deciditque in lecto ægritudinis causâ, et in festo S. Mauri apud S. Martialem, cujus quondam Monachus extiterat, spiritum exhalavit : An. 1096.
sepultus verò est ab Abbate et Monachis in Sacrario B. Petri juxta ostium ad dextram intrantibus claustrum. Hic XXVIII. annis Abbatiam propriam optimè rexit : cui successit Gaubertus, cognomento Malafaida, S. Martialis et Monasterii Vosiensis Monachus et Sacrista, oriundus ex genere militum de Vico
B S. Vincentiani, qui est propè Viseram fluvium. Iste Abbatiam sibi commissam per annos XII. meliorare curavit.

Igitur deposito Humbaldo, Guillermus Prior Monasterii S. Martialis Pontifex efficitur, sed non statim (*b*). Ipse fuit frater nobilium virorum * *de Ureec*, * *d'Uriel.*
quod est castrum in Biturico.... Cùmque idem Præsul zelo Dei tactus, pravorum moribus contrairet, infra tertium Sacerdotii annum ab iisdem veneno petitur per manus cujusdam Martini, qui erat de urbe Lemovica, qui cognominabatur Christianus, qui in hoc facto extitit Paganus, imò pejor quàm Paganus. Cùmque gravari se Pontifex cerneret, Abbatem (Ademarum) quamquam tardè, expetiit, qui tali peste laborantibus subvenire solitus fuerat, etsi * ad * modò.
eum accessissent antequam membra sopori dedissent. Quid memorem cuncta? Sole ruente Præsul obivit....

C Defuncto Guillermo, suscepit Sacerdotium Petrus [Viroaldus] Burdega- *Cap.* 29.
lensis. Hic litteris quidem valdè eruditus fuit ; verumtamen immoderata ingluvies nimiam edacitatem ciborum ei suggerebat, infirmitate naturæ cogente... An. 1100
Post hæc Pontificatum derelinquens, sese ex toto Cathedræ subtraxit. Nondum Pontifices subjectas Ecclesias procurationis causâ gravabant : nondum illas tantis exactionibus opprimebant : feudalia quoque servientes de promptuario vel mensa Pontificis, quasi pro legitimo beneficio, multa sibi vindicabant. Guerra quoque permaxima per Lemovicinum tunc temporis fuit : quibus ex causis viduam urbem irritatus Pastor reliquit. Quo recedente, res in pendulo * remansit, Sa- * *Al.* periculo.
cerdotii vices exercente Guillermo *de Charboneyras* ferè per biennium, qui tamen nunquam ad Sacerdotium pervenit....

» vasa, nimiùmque afflicta, sub gravi persecu- » tione manebat. Unde venerabilis Papa per se- » metipsum Gallias adiit, ut Gallorum gentem, » armis bellisque exercitatam, precibus et mo- » nitis provocaret, quatenùs Sanctæ Dei Eccle- » siæ libertatem defenderet, populumque Chris- » tianum a jugo nefandæ gentis liberaret, et pro » amore charitatis, peccatorumque suorum re- » missione, expeditionem maximâ manu con- » fertam ad Orientis partes moveret, quò ne- » fandam gentem ab hæreditate Christi repel- » leret. Cùm ergo hujus rei gratiâ Gallias perlus- » traret ; mense Decembri X. Kal. Januarii venit » in hanc civitatem Lemovicensem, adfueruntque cum eo præcellentissimi ac religiosissimi » viri Archiepiscopi et Episcopi plurimi, quorum » ista sunt nomina : dominus Ugo Archiepiscopus » Lugdunensis, D. Audebertus Archiepiscopus » Biturícensis, D. Amatus Archiepiscopus Burde- » galensis, D. Dagobertus Archiepiscopus Pi- » sensis, D. Rangerius Archiepiscopus Regiensis, » Bruno quoque Episcopus Signiensis, Præsul » quoque Santonensis Ranulfus, Præsul quoque » Petragoricensis [Rainaldus], Præsul quoque » Rutenensis Raymundus, Humbaudus Episcopus » Lemovicensis. Hi omnes cum eo Christi Do- » mini Nativitatem celebraverunt, et ipso die » Nativitatis diluculò, cum omnibus illis as- » cendit ad Ecclesiam domini Martialis, et super » altare S. Salvatoris Missam de luce cantavit, » et post sermonem habitum ad populum, co- » ronatus ad sedem S. Stephani rediit. Die verò » sextâ Nativitatis, quæ fuit Dominica, iterùm » ad Monasterium S. Martialis venit, ibique die- » bus octo permanens, cum præfatis Archiepis- » copis et Episcopis Basilicam Regalem, quam » divæ memoriæ Ludovicus Imperator, filius » Caroli Magni, a fundamentis construxerat, sed » postea tam conflagratione ignis quàm variis » casibus conquassata, et a domno Ademaro » Abbate tunc istius loci, interiùs exteriùsque » ad plenum reformata et ornata, Apostolicâ » auctoritate solemniter dedicavit II. Kal. Ja- » nuarii. Et ipse quidem aquam benedixit ; Ar- » chiepiscopi verò interiùs exteriùsque Basilicam » cum ipsa aqua perlustraverunt. Deinde ipse » domnus Papa propriis manibus altare Domini » Salvatoris aquâ benedictâ lavit, chrismate et » oleo sancto perunxit, pignora Sanctorum ibi » reposuit, et mox in ipso altari Missam can- » tavit, innumerâ populi multitudine adstante : » et in perpetuo diem illum solemnem et cele- » brem dedicationis agi constituit ».

(*a*) « Quamvis Humbaldus fuerit depositus anno » 1095, minimè tamen sententia depositionis hoc » anno exsecutioni mandata est. De hac mora » intelligendus videtur Urbanus Papa II. in Bulla » anno 1099 ad Hugonem Lugdun. Archiepis- » copum, quem sic alloquitur : *Electionem igitur* » *sive consecrationem* (Humbaldi scilicet) *illic non* » *jure factam nos quidem irritam habemus : sed adhuc* » *sententiam pro non spernenda domni Patris nostri* » *Cluniacensis Abbatis postulatione distulimus* (exse- » qui ;) *suppliciter enim exoravit ne in fratrem illum* » *impatienter ageremus*, etc. ». Gall. Chr. nov. t. 2. col. 519.

(*b*) Nihil a Guillelmo gestum legimus ante X Cal. Februarii anni 1097 seu 1098, secundùm hodiernum computandi modum. (Gall. Chr. nov. tom. II. col. 519).

Cap. 31. MCI. Dom. Incar. anno, Ademarus de S. Riberio Terrassonensis Abbas, A qui duobus Geraldis de Mausaco et *de Courtallié* Abbatibus successerat, spontè se ordinationemque sui Monasterii Ademaro Abbati S. Martialis ejusque successoribus tradidit, ut errata corrigeret... Acta sunt hæc Raymundo de Turenna Vicecomite laudante....

Cap. 32. Dux Aquitanorum Guillelmus cum multis aliis Hierosolymam perrexit :
An. 1101. verumtamen nomini Christiano nihil contulit : erat nempe vehemens amator fœminarum ; idcircò in operibus suis inconstans exstitit. Tunc trucidatus est
An. 1102. exercitus ejus a Sarracenis unà cum Radulpho venerabili Pontifice Petragoricensi. Rex interea (*a*) Godefredus *de Boillon* vitam finiens sceptrum fratri tradidit
* Melissendem. Balduino. Hujus (*b*) filiam unicam * Fulco Andegavensis, pater Gaufredi Martelli * Comitis, patris Henrici Regis Anglorum, sortitus est uxorem : de qua
* *Plantagenet.* suscepit Balduinum Regem, super quem capta est Ascalonia ; et Amalricum B Comitem de Jaffa : qui Amalricus Balduino sine liberis defuncto successit. Post hunc filius ejus cùm regnare cœpisset, leprosus effectus est.

Cap. 33. Bohamundus illo in tempore Antiochiæ Princeps, filius Roberti Guiscardi, a quodam Satrapa Sarracenorum, nomine Danismanno, captus, Deo favente liberatus est. Galliam petens, S. Martiali gratias egit, Sanctoque Leonardo pro ereptione sua compedes argenteas detulit.... Hujus Boamundi filiam, licèt post dies multos, duxit Raymundus (*c*) frater illius Guillermi Ducis Aquita-
* *Leg.* Boamundum III. norum, qui apud S. Jacobum obiit ; quæ genuit Raymundum * Principem :
* *Leg.* Boamundus. qui Raymundus * accepit uxorem (*d*) neptem Emanuelis Imperatoris Græcorum.
* *Leg.* Boamundi. Cujus Raymundi * sororem idem Imperator accepit uxorem, quæ Græco sermone *Xenes* nominatur. De ista ortus est Alexius Imperator, qui accepit Agnetem filiam Ludovici Regis Francorum, sororem Philippi Adeodati. C

Cap. 34. Hugo Abbas [Cluniacensis) Dominicæ Incarn. MCIX. anno, ab ordinatione sua LXIII. Kal. Maii, temporaliter vivere desinit. Iste solus ex numero sanctorum IV. Abbatum Cluniaco tumulatur : Odo nempe Turonos, Maiolus et Odilo Silviniacum propriis suis corporibus decorant. Huic succedit alius Hugo paucissimis diebus : deinde Poncius vir clarissimus, qui pridem exstiterat Prior Monasterii S. Martialis.

Cap. 35. Gaubertus Usercensis [Abbas] paulò post, causâ concordiarum Ducis et
An. 1108. Præsulis qui invicem dissidebant, Lemovicas veniens, IV. Kal. Octobris obiit, et infra Basilicam regalem Salvatoris mundi, non longè a tumulo Guillermi Pontificis, non ignobili traditur sepulturæ.... Huic successit Petrus, cognomento Bechada de Turribus, per annos quinque.

Petrus præterea, cognomento Alboinus [Abbas Vosiensis cœnobii], de castro D
* *f.* XII. Malamortensi ex Equestri prosapia ortus, ab ordinatione sua anno XXII. * VII.
* Circiter an. 1110. Idus Septembris diem clausit extremum* : sepultus verò est intra Monasterium suum non procul ab altari S. Mariæ... A toto conventu eligitur in Abbatem Rainaldus de Rofiniaco, qui erat Sacrista de S. Germano, qui dicitur *las Vergnas*....

Ademarus itaque anno ab Incarnatione Domini MCXIV.. ab ordinatione sua L. mense nono, horâ noctis S. Mauricii, quâ responsum cantabatur *Deus innocentiæ*, percussa est tabula pro illius exitu. Corpus positum est a parte Aquilonis, loco quo pueri sedent in Capitulo...

Cap. 36. Philippus, ea tempestate, sub qua duæ epistolæ S. Martialis repertæ leguntur, regnum tradidit filio Ludovico qui Ludovicus ; fortissimus bellator exstitit. Verumtamen corpus ejus deformis (*e*) anima plus æquo paravit : hic adeò strenuè E regnum gubernavit, ut a multis *Non-dormiens* cognominaretur : ipse comparavit urbem (*f*) Bituricam de Bartolomæo illo, qui dictus est Arpinus.

(*a*) Obiit Godefredus anno 1100.

(*b*) Non hujus Balduini, seu Balduini I. sed Balduini II. filiam Milisendem matrimonio copulavit sibi Fulco. Balduino namque I. cognato suo successit Balduinus II. anno 1118 ; huicque anno 1131 defuncto, subrogatus est Fulco Andegavensis ; post cujus mortem filius ejus primo-genitus Balduinus III. factus est Rex Jerosolymorum anno 1142, quem excepit frater ejus Amalricus anno 1163, ac decennio post filius Amalrici Balduinus IV. hæreditatem ejus consecutus est.

(*c*) Constantia quam duxit uxorem Raymundus frater Guillelmi Ducis Aquitaniæ, filia fuit Boamundi II. Antiochensis Principis, neptis verò Boamundi I. ac proinde Roberti Wischardi proneptis. Errat itaque Chronographus noster Constantiam hanc Boamundi I. filiam appellans.

(*d*) Irenem filiam Theodori Comneni, fratris Emmanuelis Imperatoris.

(*e*) Corr. *deformis arvina plus æquo gravavit*, ut auguratur Labbeus.

(*f*) Non Ludovicus, sed Philippus urbem Biturigas ab Odone, perperam dicto hîc Bartholomæo, comparavit, idque anno 1100 vel 1101.

Guido filius Ademari Vicecomitis, de sorore Sectoris-ferri Comitis Engolismensis, ob deformitatem et nigredinem corporis a plerisque *Graul* seu *Graula* cognominabatur : largitas tamen armorumque strenuitas favorem civium simul et externorum ei comparavit. Maria de Carrio (*a*) noverca ipsius cùm hoc graviter ferret, semel et iterùm eum veneno petiit, volens taliter hæreditatem filio Heliæ vindicare : qui tamen Helias non multò post, justo Dei judicio, sub corpore S. Aredii, vitâ carens absque liberis, Lemovicæ tumulatur. Guido vivente Abbate Ademaro, dato sibi antidoto ab eo, bis mortem evasit. Mortuo Abbate, tertio mense veneno interiit, et cum incredibili omnium luctu Lemovicæ delatus, cum majoribus suis conditus est. *Cap.* 37.

Petrus de Petra-Bufferia per dies solemnes Dominicæ Nativitatis peregrinus a S. Caroffo rediens, a fautoribus Ademari Vicecomitis fustibus graviter macera- *Cap.* 38.
B tur, per flumen quoddam nudus trajicitur, Solemniaco * captus ducitur ; ibique præsente Mauricio Abbate, in magna amaritudine spiritum exhalavit. Erat tunc Prior S. Martialis Hugo Damiani, qui religionis titulo Cathedram Metropolitanæ Rothomagensis Ecclesiæ postmodùm perornavit. Bernardus Prior Cluniacensis, cognomento Grossus, Ademaro Abbati [S. Martialis] succedit. Hic ad sæcularia negotia satis idoneus erat ; verumtamen in Scripturis inventus est minùs habilis... Quo in brevi Cluniaco regresso, Pontius ad votum Abbatem eligere tentavit ; Monachi contra, proprium Abbatem Bernardum sibi reddi, aut alterum creare justè postulabant. Pontius Papam expetiit, orans Ecclesiam S. Martialis ponere sub interdicto : quod summus Pontifex injustum fieri judicavit.... Electus nempe est a Monachis S. Martialis solemniter Amlardus Prior Solemniacensis ; instituitque Abbas [Cluniaci] Pontius, ut haberent Lemovi- * *Solignac.*
C censes Priorem ex Monachis S. Martialis, cùm haberent Abbatem ex Cluniacensibus, et è converso. Acta sunt hæc tempore Paschali, anno Dom. Incarn. MCXV.

Guillelmus Dux, tempore superiùs memorato, de filia fratris Raymundi de S. Ægidio, qui in bello Hierosolimitano memoratur, genuit Guillermum Comitem, qui * abiit apud S. Jacobum, et Raymundum qui fuit Antiochiæ Prin- *Cap.* 39.
ceps, copulatâ sibi filiâ Boamundi. An. 1137.

Robertus Guiscardus, acquisitis civitatibus multis per Siciliam, Apuliam, Calabriam et Africam, maleficiis nurûs et uxoris suæ veneno * periit, consilio * An. 1085.
Imperatoris Græcorum, Rogerio nepote relicto hærede (*b*) ; qui Rogerius Dux postmodùm Rex efficitur. Hujus filius Guillermus Rex de sorore Sancii Regis Navarræ genuit Guillermum, qui accepit filiam Henrici Regis Anglorum.

Incarn. Dominicæ anno MCXXII. totùm castrum Lemovicense, S. Martialis *Cap.* 40.
D Monasterium, signa clocarii, claustra, officinæ, Ecclesia S. Petri de Quadrivio et S. Michaelis de Leonibus, Cœnobium S. Martini extra muros incredibiliter igne cremata sunt. Nocte sequenti (erat enim Sabbatum et Calendæ (*c*) Septembris) cum ingenti luctu cantata est historia de Job : *Si bona suscepimus de manu Dei, mala quare non sustineamus.* Tunc per biennium sævissima fames cum horribili mortalitate populum adeò quassavit, ut non solùm mediocres, verùm plerosque divites coëgerit mendicare. Tunc temporis in Aquitania visa est mulier duplex, nasi duo, duo capita, duo pectora, quatuor manus, venter unus, pedes duo erant : hanc optimè cantasse ferunt... *Job.* II. 10.

Rainaldus præterea Abbas Vosiensis ab honore similiter et onere regiminis *Cap.* 41.
senectute subsistens, non multò post III. Nonas Aprilis obiit : quo vivente, præsente Alardo [Amblardo] Abbate [S. Martialis] eligitur Monachus S. Mar-
E tialis Ademarus in die Simonis et Judæ, anno Domini MCXXIV...

Primo tempore Ludovici filii Philippi Regis, et novissimo Guillelmi illius Guidonis filii, qui apud Pictavis (*d*) Monasterium S. Joannis, quod dicitur Novum *, *Cap.* 42.
construxit, repertum est venerandum caput Apostoli Martialis in capsa aurea, * *Moutier-neuf.*

(*a*) Sive *de l'Escars*, ut interpretatur D. *le Laboureur.* (*Mémoires de Castelnau.*)

(*b*) Hallucinatur iterùm hoc loci Gaufredus. Rogerius namque nepos Wiscardi, ex Rogerio videlicet ejus fratre Siciliæ Comite natus, hæres non est relictus ab eo, quippe cui suppeterent duo filii, Boamundus quem Tarenti Principem, et Rogerius quem Apuliæ Comitem moriens instituerat. Re quidem verâ post mortem Rogerii Apuliæ Comitis, anno 1111 sine prole defuncti, cognatus ejus Comes Siciliæ Rogerius nomine secundus hæreditatem ipsius invasit, ac deinceps, anno nimirùm 1130, Regium assumpsit nomen, quod posteris transmisit. Gaufredum igitur in errorem impulit nominis similitudo.

(*c*) Anno 1122 Calendæ Septembris non incidebant in Sabbatum, sed in feriam sextam seu diem Veneris; erat enim A littera Dominicalis hujus anni.

(*d*) Conditum est hoc Monasterium anno 1069, teste Chronographo Malleacensi ; Guido autem anno 1086 vivere desiit.

quæ eminet altari Salvatoris, præsente Geraldo Legato Engolismensi Episcopo, Eustorgio Lemovicensi Pontifice, et Amlardo Abbate. Non desunt tamen qui Apostoli corpus integrum in sepulcro haberi dicunt.... A

An. 1113. Adelbertus Userchiæ Prior per xx. annos [Petro Abbati] succedit: hic fuit ex militibus *de Segur,* qui Grimoardi cognominantur. Hic miles exstitit priùs; sed lethaliter vulneratus, effectus est Monachus, deinde Presbyter: litteras nempe noverat antè.

An. 1119. Contigit præterea Romanum Antistitem [Gelasium] Cluniaco venire, mori ac sepeliri: qui ab Abbate (Pontio) visitatus, aciem oculorum prolixiùs in illum deflexit. Dixitque ei Abbas; « Quid me aspicis? » Æger respondit: « Quia » video in Papatu moriturum ». Ex tunc animus Pontii gliscere cœpit, sperans se Papam futurum iri; sed fefellit eum dubia spes... Tumulato Pontifice Cluniaco, [Guidonem] Archiepiscopum de Vienna, qui erat frater Comitis illius B ejusdem urbis, summum Pontificem * statim Cardinales elegerunt. Pontius his contradicere voluit, sed non valuit. Reatum Præsul indulsit Abbati. Rogatus deinde urbem propriam rediit.

* Callistum II.

Evoluto tempore, quibusdam ex causis Pontius idem adiit Papam. Volenti redire epistolam Abbati Præsul ostendit, quæ multa de ipso sinistra prodebat (hæc a Cluniaco delata Romam fuerat nuper, licèt occultè) quam cernens Abbas non mediocriter irritatur: etiam, renitente Pontifice, domui suæ abrenunciavit. Româ egressus abiit Hierosolymam. Tunc Cluniaco elegerunt Petrum, cujus fratres Armanus Prior Cluniacensis, postmodùm Abbas Magnilocensis *, Pontius Vizeliacensis, Jordanus de Casa-Dei extitere. Hi fuerunt de viris nobilibus *de Montboissier* (*a*), quod est castrum in Arvernia. Biennii nondum tempore emenso, Pontius ab Hierosolymis rediens expetiit Cluniacum. Ejus ad- C ventu cognito, Petrus Abbas quasdam in partes secessit ad tempus. Bernardus interim Abbas, qui fuit quondam S. Martialis, portas Monasterii contra Pontium clausit, quia partibus Petri favebat. Et ecce pars major irruit Monachorum (*b*), Pontiumque suscipiunt, januis effractis...

* *de Manlieu.*

Schismate urgente, audiens ista Præsul Romanus accivit utrumque; amboque venere. Pontius Lemovicas veniens, Abbatem secum ire Romam rogavit. Amlardus Vosias deveniens in Octavis Dei Genitricis, ejusdem Nativitatis Octavas ibidem instituit agi; assumptoque Ademaro Vosiensi Abbate, Pontium Romæ ambo sequuntur. Et ut breviter multa perstringam, jussu Apostolici Pontius frater Comitis *de Melgoire* * sine audientia captus, in turre quæ dicitur ad Septem-Salas, usque ad obitum, videlicet v. Kal. Januarii, in custodia tentus est. Sepultus verò est quasi pauper, imò captivus, apud S. Andream. Per D xiv. annos Cluniacense Monasterium rexerat olim. Huic succedit Petrus per xxxv. annos, qui descendit de stirpe illius Hugonis, cognomento *Descousut,* qui Cœnobium S. Michaelis de Clusa condidit primus...

* Hodie *Melgueil.*

Cap. 43. Normannorum Ducis manzer filius Guillermus regnum acquisivit Anglorum,
An. 1066. genuitque tres filios, Guillermum, Robertum et Henricum. Guillermus * re-
* An. 1087. gnavit primo-geniti jure, donec a milite carissimo, casu, dum venationi in-
An. 1100. sisteret, sagittâ perimeretur.... Tunc rediens ab Hierosolymis Robertus, libe-
An. 1101. ratâ jam Sanctâ civitate, fratrem qui regnum usurpaverat, præliis multis lacessivit. Postmodùm ab Henrico capitur; sed et per conditionem liberatur. Sed
An. 1106. fœdere rupto, contra fratrem exercitum instruit, qui secundò ab Henrico capitur, et tertiò opus non fuit. Henricus qualiter Ludovicum Regem Francorum debellaverit, quàmque largus ac munificus extiterit, quave pace tellus An- E glorum ipso regnante floruerit, paucis explicari non potest.

Cap. 44. Mathildis quondam Imperatrix data est Gaufredo Andegavensi, filio Fulconis
An. 1127. illius qui de filia Balduini Hierosolymitæ Melicende genuit Balduinum, sub quo capta est Ascalonia, et Amalricum Comitem de Japha patrem Balduini leprosi Regis. Gaufredus cognomento *Plantagenest*, de Mathilde genuit Henricum Regem, Guillermum cognomento *la Maspa,* et Gaufredum.

Lemovicensis Vicecomes Ademarus interim partem terræ Comitis Petragorici jure consanguinitatis ab eodem exigebat: ea de causa multos annos cum

(*a*) Dubium, ut jam animadvertimus, an Pontius Vizeliacensis Abbas de familia Montis-Buxerii extiterit, cùm in historia Vizeliacensi frater uterinus Petri Cluniacensis dicatur.

(*b*) Inter quos censetur *Bernardus Vicecomes quodam Combornensis*, *tunc Monachus Cluniacensis,* is fortè qui Ebolum fratris sui filium trucidavit, de quo supra p. 425.

A eo conflixit, adeò ut cum ducentis militibus provinciam Comitis Vicecomes devastaret. Inde gravis orta est guerra inter urbem et Podium S. Frontonis. Die quâdam, dum cives invicem prodirent ad prælìandum cominùs; vir quidam alti sanguinis, Petrus cognomento *de Perigours,* a Burgensibus de Podio peremptus et in flumen demersus est. Quo facto, quidam Petrus cognomento Vivota, dives argento et consilio pauper, equum occisi Militis ascendit; annulumque digito imponens, voce præconis civibus exclamat : « Heu miseri! » Quò ivit Petrus Princeps vester? » Quo cognito, cives incredibili luctu virum illustrem lamentabantur. Quid vexabo lectorem? Quando tempus sibi vidit suppetere, filius occisi, Petrus nomine, occidit eundem Petrum Vivotam interfectorem patris. Guerrâ peractâ, Petrus *de Perigours* placitum fecit cum Petro Vivota filio Burgensis occisi : fecit nempe miles rustico hominium, munera dedit,
B insuper prolem ipsius de fonte sacro levavit. Rusticus dolum in corde tamdiu tenuit, quousque, instigante pacis inimico, ad effectum, imò ad defectum protraxit. Quadam die vocavit servus dominum, qui pro pace reformanda dominus servo hominium fecerat, rogans eum ut pedem muli sui incloati manibus contrectaret. Cùmque se libenter ad muli pedes inclinaret, abstracto Burgensis gladio qui *Misericordia* vocatur, crudeliter militi infixit. Patrato scelere, equum ascendens, fugam paravit; veniensque in territorio Rutenensi, caseum ad cibum petiit. Mirantibus cæteris, eò quòd esset Quadragesimæ dies, dixisse referunt : « Quantùm pejora his patravi? » Contristatus ultra modum Vicecomes Lemovicensis Ademarus, per diversas provincias misit, quoadusque apud Conquas judicatus ac devictus duello... ductus est traditor apud Petragoras, ac de die in diem in amaritudine animæ spiritum exhalavit, membris abscissis.
C Gaucelinus de Petra-Bufferia, filius Petri, de turre sua Ademaro Vicecomiti Lemovicensi vim faciebat. Unde factum est a fautoribus Vicecomitis, in manso qui dicitur *à Las-lebras,* ut idem Gaucelinus potiùs includeretur et caperetur, quàm aciei permitteretur interficere; et per annum apud castrum *de Segur* [eum] in vinculis tenuit. Anno transacto, amici amborum de pace tractaverunt. Venerunt ambo in sepulcro S. Martialis, et præsente Eustorgio Episcopo et Abbate Amlardo (*a*) in conspectu innumerabilium virorum juravit alter ad alterum fidelitatem. Gaucelinus debet turrim sex menses tenere unoquoque anno; Geraldus et Iterius *Bonar* filius ejus tres menses, Seguinus et Guido filii Geraldi de Turribus tres menses. Hi omnes debent reddere Vicecomiti turrem; ipseque postmodùm restituere eis sine fraude. Hanc fidelitatem juraverunt Vicecomiti, et ipse illis; ipsique inter se, sicut legitimi participes,
D redditionem turris secundùm menses et annos sine controversia, juxta id quod scriptum est, supra corpus Apostoli juraverunt; præter hos centum milites ex parte Vicecomitis, et centum ex parte aliorum, ut pactum firmum maneret, eodem ordine juravêre. Charta de pacto per alphabetum scripta et partita est : harum una apud S. Martialem servata est, aliam habuit Gaucelinus. Hic accepit Beatricem filiam Archambaldi Barbati [Vicecomitis Combornensis] de qua genuit Petrum et Gaucelinum.

Cap. 45.

Obeunte Honorio Papâ, constituuntur duo; unus est Innocentius, Gregorius quoque antea vocatus; alter vocatus Petrus Leo; ambo illustres, amboque Romani conscripti sunt cives; sed Petrus Leo, quia de nobilioribus erat, sedem urbanam obtinuit : nam castrum quod dicitur Crescentii fratrum ipsius potestati subesse refertur. Evoluto tempore, adeptus est Innocentius sedem, et factus est
E in pace locus ejus, decedente Petro Leonensi. Interim Geraldus Engolismensis, consilio Ducis, Dauratensem Abbatem Ramnulfum consecravit (*b*) Episcopum

Cap. 46. An. 1130.

(*a*) Eustorgius anno 1106 aut fortè ociùs Epispatum auspicatus est; Amblardus verò in Abbatem haud seriùs anno 1117 electus est.

(*b*) Eodem tempore schisma in Ecclesiam Pictavensem Gerardus invexit, Petro Castri-Heraldi ordinato in locum Guillelmi Adelhelmi Pontificis, eamdem ob causam sede suâ pulsi. Unde Gerardum Arnulphus Sagiensis Archidiaconus, cap. 7. sic exagitat : « Pictaviensis, *inquit*, ac Le» movicensis Ecclesiæ, Comitis viribus abutendo, » ejecisti Pontifices, alios extraordinariè superpo» nens, quorum alterum minùs vitâ probabilem » et nullarum hominem litterarum, et in vulgari » etiam sermone ferè prorsùs elinguem, Romana » Ecclesia ab ejusdem Pictaviensis Ecclesiæ regi» mine reprobatum olim canonicâ decisione re» moverat... Alter verò nec sæculari præditus, » nec scientiâ litterarum, famosus apud omnes » adulter, singulis ferè noctibus a dæmonio ra» pitur.... Tertia pars Pictaviensis Episcopatûs » quem posuisti non sequitur Episcopum, eique » totus ferè nobilium numerus respuit obedire; » adeòque omni conscientiâ reprobatus abjicitur, » ut et frater ejus naturalis excommunicatum ex » hoc ipsum judicet, nec ullâ ei communione » jungatur. Catholicus verò (Guillelmus) usque ad » portas civitatis plenâ potestate dominatur » Episcopus, et eum majores personæ Pontifi-

[Lemovicensem]. Geraldus nempe cùm fieret Legatus, juraverat Papæ quòd, si fortè post se schisma oriretur, illi procul dubio obediret qui Apostolicam sedem obtineret. Quapropter ipse Petro, et Eustorgius (Lemovicensis Episcopus) parebat Innocentio: qui postea vicit, quia prolixiùs vixit. A

Ramnulfus apud Subterraneam Ordines fecit, quia Principes terræ illius propter Comitem Pictavum eum recipiebant. Ordinati postea degradati sunt.... Die quartâ * Ramnulfus Subterraneæ, Eustorgius fecit Ordines Userchiæ et quidam de Subterranea Eustorgium adierunt, sicut mihi narravit Stephanus *de la Chassaigna* Presbyter Subterraneæ, qui fuit unus ex illis; Episcopus enim ultra Vigennam in terra Ademari demorabatur. Oderat quippe Pictaviensis Comes Pontificem, eò quòd Eustorgius favebat Ademaro. Ea de causa multoties Dux Præsulem persecutus est, et ideò non procul a Solemniaco construxit, unà cum Arnaldo Bernardi et Bernardo *de Javarnas,* Eustorgius castrum, quod vocatur *Chaslucet* *. Tandem, miserante Deo, pacem fecit Comes apud Pictavas cum Eustorgio. Ramnulfus hoc facto confusus a Pictavis revertebatur, cùm repentè de equo mansueto corruit et obivit.... Guillelmus quoque cognomento Adalelmus tunc Pictavensem recuperavit sedem, quam Petrus *de Casteleyraut* occupaverat propter dissidium Ducis et Præsulis. Geraldi verò Legati corpus Romanus Pontifex de Monasterio Engolismensi, cui ipse vivens multa bona contulerat, foras ejecit, quia ipsum pro excommunicato habebat. Geraldo in Pontificatu succedit Lambertus Abbas et conditor Cœnobii de Corona. B

* *f.* quâ.

* *Al.* Chalusset.

An. 1135.

Cap. 47. Vicecomes Lemovicensis Ademarus, dum rediret peregrinus de Anicio, peractâ Assumptione Sanctissimæ Virginis, captus ab Ebolo Vicecomite Ventadorensi, carceri mancipatus est (hoc autem faciebat Ebolus causâ Gaucelini de Petra-Bufferia nepotis sui, quem Ademarus ceperat olim)... Quem quidam de turre clam, jussu Archambaldi Combornensis, abstrahere tentaverunt; sed ipso ad necessaria naturæ diutiùs immorante, diluculò frustrati recesserunt. Evoluto anno circa biennium, datis XII. millibus solidorum, de carcere Ademarus educitur: dehinc Lemovicas deveniens, solemniter a Monachis et populis recipitur, qui jam senio consumptus, candidam barbam longamque ferebat, quam nutrierat carcer. Ex tunc nepotes suos filios Archambaldi adoptavit, Guidonem videlicet et Ademarum, ut Comitatum Lemovicensem soli haberent; aut si unus obierit, alter solus totum possideret. Ita * postmodùm Guido Vicecomes de Marquisia sorore Audeberti Comitis de Marchia, Antiochiæ obiens, nullam suscepit prolem. Ademarus de Margareta filia Rainaldi de Torenna et Mathildis genuit Bosonem, qui postea, eò quòd erat solus, Ademarus vocatus est. Senior ergo ac jam silicernius Cluniacum petens, obiit Monachus effectus. C

* *f.* Iste.

Cap. 48. Guillermi, qui apud S. Jacobum * obiit, finem describere gliscens, genus illius maternum altiùs explicabo. Pontius Tolosanus Comes genuit Guillermum et Raimundum. Guillermus verò Hierosolymis obiit; cujus filiam * unicam post Aragonensem Regem duxit Guillermus Dux filius Guidonis. Guillermus genuit Guillelmum et Raymundum, qui fuit Antiochiæ Princeps. D

* An. 1137.

* Philippam.

Raymundus filius Pontii Tolosani, pro argento cum quo Hierosolymam abiit, Ruthenis præfecit Comitem Richardum filium Richardi Vicecomitis *de Carlat* (*a*) qui fuit filius illius Raymundi, qui Caput-stupæ propter multiplices plagas dictus est. Hic Raymundus genuit Raymundum *Berenger,* qui genuit Adelphonsum. Iste Rex efficitur, eò quòd mater illius foret filia unica Garsiæ *Reynier* * Monachi, qui Adelfonso fratri occiso in Aragonensi regno successit. Gilbertus Comes *de Meillau* *, filius Richardi, filii secundi Raymundi Caput-stupæ, septem genuit filias; quarum unaquæque tales sunt sortitæ viros, Bertinum *le Macre de Sensac,* Vicecomitem *de Fenouillet* *, Hugonem *des Baux, Austet* Seniorem de Mauroloco, qui vocatur *do Morillos,* Guidonem *de Severac,* Geraldum *de Cardaillac.* E

* Ramiri.

* *Milhau.*

* *Fenouillede.*

Guillelmus Dux Aquitaniæ filius Guillermi et filiæ Comitis Tolosani, qui jure avi sui urbem Tolosanam possedit, de uxore quæ fuit soror Vicecomitis

» calis Ecclesiæ comitantur.... At Lemovicensis » (Eustorgius) ab urbe sua stadio uno vix interjacente remotus, castrum S. Martialis pro foribus urbis inhabitat, unde is qui sedem sibi » Cathedræ Pontificalis usurpat, singulis diebus » audire possit campanas in sua excommunicatione sonantes ». (*Spicil. in-fol. T. II. p.* 160.)

(*a*) Hoc est anno 1096. Hæc certa, ut observat Vaissetus, chronica nota Ruthenensis dominii, seu rectiùs partis illius, in gratiam Carlatensium Toparcharum abalienatæ.

A *de Chastelleyraut*, quæ vocabatur Ænor, genuit filiam quæ appellata est Alienor, quasi alia Ænor. Defunctâ priori, filiam Ademari Vicecomitis [Lemovicensis] duxit uxorem, quæ Emina *dicebatur : hanc rapuit clam Guillermus Sectorferri [Engolismensis Comes] Wlgrini filius, consilio Principum Lemovicensium, qui jugum Pictavium super se arctiùs imponi timebant. Ob quam injuriam Lemovicinos Dux subvertere dictans, apud S. Jacobum peregrinus obiens tumulatus est. Cujus filiam Ludovicus filius Ludovici accipiens, Dux et Rex effectus est. * *seu* Emma.

Martialis Apostoli festum fuit tunc feriâ quartâ. Aldephonsus filius Raymundi Comitis S. Ægidii ad diem festum, de Regis adventu ignarus, advenerat. In Natali Apostolorum Petri et Pauli, Turonensis Archiepiscopus venit; et in crastinum, præsente Alberico Biturícensi Patriarcha, solemnem Missam celebravit. An. 1137.

B Milites ac Principes, qui ad solemnitatem venerunt, præstolaverunt Regem, qui die crastinâ venit. Susceptus est in urbe triumphaliter a Canonicis et Præsule Eustorgio, qui jam tunc ægrotabat. Celebratâ postmodùm apud S. Martialem regali processione, juxta Vigennam Rex et Principes tentoria figunt. Aderant ibi Radulphus de Peyrona *, Comesque [Blesensis] Theobaldus, Heroesque diversi; Petrus Abbas Cluniacensis, Suggerius S. Dionysii, Amlardus S. Martialis, Ademarus Vosiensis, cum laudabili Clericorum caterva. Dehinc Burdegalam petens, filiam Ducis Reginam efficit sibi copulatam : quam inde assumens, per Xantonas transiens, cum ea primitùs ibi dormisse narratur. * Perona.

Eo anno siccitas magna apud nos fuit mense sexto. Eustorgius apud S. Augustinum noctu decessit, III. Kalendas Decembris; ibidemque a Lamberto Pontifice Engolismensi, Amlardo S. Martialis, Bernardo Userciensi successore Al-

C deberti, Ademaro Vosiensi, Ebolo Tutelensi, Giraldo Solemniacensi, Philippo * S. Augustini, Guillermo S. Martini Abbatibus tumulatus est... *[*Leg.* Philiberto.

Tumulato Pontifice eligitur a quibusdam in Episcopum Abbas Amlardus, qui protinùs Pontificalem thronum ascendit : quod ei nocuit postea multùm. *Cap.* 49.

Electus est ab aliis Geraldus S. Aredii Decanus, nepos Eustorgii; factaque est contentio inter singulorum fautores.... Amlardus Romam ire disponens, Cluniacum petiit, auxilium ipsorum flagitans; in nullo ab ipsis auxiliatus, retrogradum conficit iter. Geraldus interim Romam venit, petitio illius benè audita est : verumtamen non ad votum rem ad effectum libuit venire. Repetit ergo Lemovicas. Evoluto tempore regressus est secundò Romam. Cernens itaque suum præter spem differri negotium, vocat ad convivium Majores Curiæ Romanæ. Quid multa? Ut de ciborum et potûs varietate sileam, ante convivas An. 1138.

D exposita sunt vasa diversa operati * metalli. Celebrante autem Apostolico Missam, scyphum argenteum aureis plenum denariis, quasi pro anima Eustorgii, Geraldus obtulit ipsi. Eustorgius siquidem magnum eidem Geraldo commiserat thesaurum, quem erogare rogavit Ecclesiis. Propter suum Episcopatum jurat tandem electus septimâ manu nullas alicui promisisse vel dedisse pecunias : quo expleto, ab ipso Papa ante sanctum Pascha Presbyter et Pontifex consecratur; et post hæc in pace remittitur. * *Al.* optati.

Petrus, cognomento *Effenouard*, ex Militibus *de la Castra*, Archiepiscopus Alberico Biturícensi successerat. Hic ad tempus in Ruthenico, metu Ludovici Regis, delituit : electus quippe absque illius nutu fuerat; ideòque contra eum sententiam dictaverat. Victus denique precibus Religiosorum, juramentum fregit, sedesque vacua Præsulem admisit. An. 1141.

E Guido et Ademarus Vicecomites Lemovicenses apud Ludovicum Regem illo tempore accusantur, eò quòd non eis Lemovicensis hæreditas suppeteret : aiebant quidam eos legitimo jure non possidere. Tandem Regi cedere coacti : qui misertus illorum, pepercit illis, acceptis ab eisdem ducentis marcis argenti... *Cap.* 30.

Per tempora illa hyems apud nos asperrima fuit : nocte S. Nicolai multa cecidit nix, quam usque ad Purificationem durasse refertur. Sequenti æstate, XII. Kal. Septembris, anno ab Incarnatione Domini MCXLIII. Amlardus obiit Abbas; et in Capitulo ad dextram intrantium et trans pueros tumulatus est, XXV. Augusti. In exaltatione S. Crucis eligitur domnus Albertus frater Geraldi *de Courcillas* militis *de Albusson*, Prior de Peyraco. Hic fuit Præpositus de Subterranea, quando Bernardus * de Briderio ante mortem Guillelmi Ducis obiit, septimo mense III. Kal. Septembris. Iste rexit Abbatiam XX. annis... * *Al.* Beraldus.

Mathildis uxor quondam Raymundi de Torenna obiit v. Kal. Junii, et a A
Guidone, qui cognominatur Crassus, viro suo filio Geraldi de Turribus, Arnaco honorificè in Capitulo tumulata est. Hæc in somnis Bernardo *de la Marcha*, qui fuit filius Adalberti, dixisse refertur, quatenùs Bosoni filio ex parte matris prohiberet, ne alicubi per tempus illud cum armis procederet. Nam ipsa, dum vixit, pro filii salute sollicita, Missam de Spiritu Sancto, post Missam de Sancto vel feria, per plures annos decantare faciebat. Post obitum matris Boso Vicecomes de Torenna intra unum mensem occisus est ordine tali. Congregatis repentè militibus, adduxit eos Ademaro Lemovicensi sororio suo, qui unà cum Guidone fratre castrum Guidonis *Flamenc*, quod Roca S. Pauli dicebatur, ob-
An. 1143. sederat: ibi, ut diximus, ictu sagittæ saucius continuò interiit, et per Vosias delatus, Tutelæ juxta patrem collocatus est. Uxor illius, Eustorgia dicta, tum gravida [erat], et post menses quatuor unicum ex Bosone defuncto filium genuit B
Raymundum.

Cap. 52. Nolentes itaque (*a*) pati Israëlitæ quòd captivassent urbem Ismaëlitæ, arma,
An. 1147. prout tempus dictavit, sumunt, et multa cum ambitione iter arripiunt. Horum animos valdè incitabat Bernardus Abbas Clarevallensis, qui obiit anno ab Incarnat. Domini MCLIII. et Eugenius Papa, cujus verbum usque ad ipsum Regem Ludovicum pervenit. Quid replico universa? Ludovicus Rex, Conradus Imperator, Adelfonsus Dux Narbonensis, cum infinita Principum ac populorum turba, per terram Emmanuelis Imperatoris Græcorum Hierosolymam tendunt. Qui videlicet Imperator clandestinus eisdem insidiator extitisse dignoscitur. Exercitus ille nihil omninò profecit, quia indisciplinatè se habuerunt. Quapropter multi defecerunt, innumerabilesque perierunt propter iniquitatem suam: thesauros Ecclesiarum, falsa promittentes vadimonia, ante iter C
auferebant, infirmam plebem diris exactionibus affligebant, pompaticè secuti sunt et superbi humilem Christum, et erraverunt frustra a Justo humillimo. Hi omnes vix quamdam cepere civitatem, cùm foret, excepto Rege et Imperatore, Principum provincialium numerus innumerus. Mortuus est tunc Narbonensis Dux Adelphonsus, Guido Lemovicensis Comes, uterque de Turribus Guido, aliorumque Heroum innumerabilis multitudo. Qui evasere, post duos annos et septem menses ad propria rediere. Tunc Ludovicus cum uxore sua Alienora ab Hierosolymis rediens, coronat Rogerium nepotem Roberti Guiscardi: qui Rogerius ex stirpe illa Regiæ dignitatis insignia suscepit primus.

An. 1152. Conrado per hos dies mortuo, suscepit imperium nepos ejus Fredericus, vir Regium diadema probitate perornans. Hic de uxore Beatrice genuit filios, quorum unum, scilicet Henricum, Arelate coronavit Regem. Hæc Beatrix filia D
unica exstitit Rainaldi Comitis [Burgundiæ] qui fuit frater Geraldi de Vienna, patris Gaucherii *de Salins*.

Vicecomes Biterrensis Raymundus cognomento *Trenchavel*, in hoste superiùs memorato cum cæteris abiit Hierosolymam, ac rediit. Iste, accepto pretio, absolvit Judæos ab afflictione, quâ a Christianis hebdomadâ Dominicæ Passionis impetebantur. Rem ignaris apertiùs prodam. Judæorum multi Biterrensem antiquitùs incolunt urbem. Dominicâ in Palmis, habito ad populum mystico Pontifex sermone, pluribus talia sæpiùs inculcabat.... *En vobis coram cernitis nepotes illorum, qui damnavere Messiam, qui filii Dei matrem extitisse negant Mariam. En tempus quo copiosiùs cor nostrum reverberat Christi injuria. En dies quibus antiqua tanti sceleris vindicandi concessa est a Principe licentia. Avitâ amodò instructi consuetudine, ac nostrâ post Domini aucti benedictione, dum* E
vacat, in Judæos lapides vibrate, et in quantùm permittitur, injuriam Salvatoris expiate viriliter. Datâ igitur a Præsule benedictione, et a Principe priscis

(*a*) Hæc referuntur ad ea quæ superiùs cap. 50 dixit Gaufridus de excidio urbis Edessæ seu *Rohais*, quod causa fuit susceptæ a Francis peregrinationis secundæ. Excidii causam inibi sic reddit: » Balduinus Princeps urbis Edessæ filiam cujusdam » civium suorum, quam ob debitum quod ab eo » exigebat in vadimonium susceperat, non legi- » timè humiliavit. Quo cognito pater, usque ad » desperationem contristatus, locutus est cum » Sarracenis de proditione civium et urbis. Heu » proh dolor! ipsâ nocte quâ natus est pro salute » hominum Princeps pacis, per flagitium exe- » crandi tyranni traditur perfidis Agarenis urbs » Edessa... exponuntur impiis adoptionis filii, » Ecclesiæ publicantur et nequiter dehonestan- » tur, ex Clero et populo alii occiduntur, la- » niantur, venundantur et in exilium mittuntur, » alii servituti subjiciuntur. De his que tunc cum » filiis perpessa est mater Ecclesia, sine luctu et » mœrore nemo fidelium poterit enarrare. Bal- » duinus execrabilis ille, ob cujus incestum ista » contigerunt, fugâ salvatus est, sed non salute » æternâ ».

A temporibus consuetudinariâ optione, Judæorum domus lapidibus quatiebantur; et ex utraque parte plurimi multoties vulnerabantur. Protelabatur pugna ista de Ramis Palmarum usque Parasceven Paschæ; et fiebat * circa horam quartam : neutris tamen aliis uti licebat armis, nisi lapidibus tantùm. Hæc omnia, uti diximus, indulsit perfidis Judæis Raimundus frater Rogerii, qui prole caruit, et Bernardi cognomento Atonis, qui filio suo vocabulum indidit proprium. * *f.* Finiebat.

Eugenius Papa tunc temporis in urbem Remensium Concilium aggregavit Pontificum et Abbatum Galliæ totius in XI. diebus. An. 1148.

Ipso anno Bernardus qui fuit *de Albarocha* Userchensem Abbatiam, quam per annos XVI. gubernaverat... derelinquens, Obasinensum Cœnobitarum furvum scapulare pro cuculla nigra suscepit... Huic successit Gaudbertus de *Mirabel*, clarâ oriundus prosapiâ, Monachus quidem Usercensis, a puero quoque S. Martialis
B Monachus professus, qui de Subterranea et Arnaco, diversis quidem temporibus, Præpositus fuit. Hic per duos annos Abbatiam tenens, morte mediante, Hugonem *de la Porcharia* fratrem Seguini habuit successorem, et Capitulo Userchensi humatus est.

Anno quo Guido Antiochiæ, et Ademarus moritur Lemovicæ, qui juxta cæteros Vicecomites prope vitream de Capella domini Abbatis ad ortum solis tumulatus est. Huic remisit annulum magni pretii supradictus frater ejus Guido, quem secum detulerat Hierosolymis. Annulum istum acquisivit Gulpherius iste senior in bello Hierosolymitano : quem veteranus Vicecomes Ademarus callidè ab eo exegit. Hi duo fratres, Guido et Ademarus, octo circiter annis Lemovicensem Vicecomitatum obtinuere pariter. Ademaro superstes remansit unicus filius, quem Bosonem nuncuparunt, qui Bosoni de Torenna patruo eum succedere præceptaverunt. Qui aliud, Raimundo invalescente, contingere cernentes, Ademarum potiùs illum appellari censuerunt. Hujus pupilli tutores Geraldus Episcopus et Bernardus Decanus S. Aredii patruus ejus, alter post alterum exstitere. Archambaldus cum Bernardo fratre terram possedit ad tempus : verumtamen non tutoris, sed legitimi possessoris officium ex parte se agere putavit. *Cap.* 53. An. 1148.

His diebus Abbas Ebolus Tutelensis ad Synodum veniens, VIII. Idus Novembris, morte præoccupante, nocte apud S. Martialem expiravit. Iste fuit frater Raimundi de Torenna et Archambaldi *de Ribeyrac*, et filius Bosonis. Iste honorificè ab omnibus qui convenerant ad Synodum, rogante Pontifice Geraldo, ante januas S. Austricliniani prope tumulum conditur Præsulis Guillermi. Ego Gaufredus eram tunc præsens puerulus in schola. Ebolo succedit Geraldus *de*
D *Scoraille* octo annis. An. 1151.

Anno ipso Ludovicus Rex magnâ hebdomadâ Dominicæ Nativitatis (*a*) cum uxore venerat Lemovicas (*b*), ac non multò post eamdem traduxit. In Dedicatione S. Salvatoris, post processionem de Dominica, suscipiuntur ad portam Leonis ab Alberto et Philippo, S. Martialis et S. Augustini Abbatibus, canente Choro Responsorium, *Summæ Trinitatis*, Petro Bituricensi et Gaufredo Burdigalensi præsentibus. Genuerat ex ea duas filias, uxorem Henrici qui vocatur *Richard*, Comitis de Champaigna, et uxorem Theobaldi fratris sui; qui exstiterunt filii Theobaldi Blesiensis Comitis, fratris Stephani Regis Anglorum : qui Rex vel Comes orti sunt ex Stephano Carnotensi, cujus fit mentio in Historia belli Hierosolymitani. Repudiatâ uxore priore, secundam Ludovicus duxit uxorem [Constantiam] quæ soror exstitit Regum Hispaniæ, quæ appel-
E lata fuit (*c*) Margareta : de ista filias genuit duas, Margaretam (*d*) uxorem Henrici junioris Regis [Angliæ], qui apud Martellum obiit, et Alaïdem quæ desponsata fuit Richardo Duci ejusdem Regis fratri. Quâ defunctâ, sororem Henrici Comitis de Champagna idem Ludovicus tertiam accepit uxorem, quæ vocatur Ala *, de qua genuit [Agnetem] uxorem Alexii filii Emmanuëlis Imperatoris Græcorum, et Philippum Regem. An. 1151. An. 1154. An. 1160. * *sive* Adela.

(*a*) Anno 1151 Nativitas Domini in diem Martis incidebat.

(*b*) Hujus itineris causam aperit Chronicon Turonense ad annum 1151 his verbis : *Ludovicus Rex Franciæ, zelotypiæ spiritu inflammatus cum Alienorde uxore sua in Aquitaniam tendit, munitiones removet, gentes suas exinde reducit, et postea rediens apud Baugentiacum castrum, juratâ consanguinitate, uxorem suam repudiat.*

(*c*) Alii Auctores Galli vocant eam Constantiam ; Hispani Elisabetham.

(*d*) Margareta Henrico nupsit anno 1158. Obiit Henricus anno 1183.

Defuncto Ademaro Vicecomite Lemovicensi, sponsam illius Margaretam, sororem Bosonis de Torenna, desponsavit Ebolus Ventadorensis, filius Eboli Cantatoris; ex qua genuit filiam, quam Matebrunam vocitaverunt. Hanc post Rainaldum Leprosum Vicecomitem *de Albusson* accepit Eschivard frater Jordani *de Chabannès* et Bosonis Abbatis Stirpensis. Biennio transacto, Ebolus Margaretam relinquens causâ consanguinitatis mariti prioris, filiam Guillelmi de Montepislerio *Alaaiz* sibi copulavit, de qua genuit plures. Margaretæ tertius maritus exstitit Guillermus Sector-ferri Comes Engolismensis, multorum pater liberorum. A

Cap. 54. An. 1152. Dux tempore illo Normannorum Henricus, filius Gaufredi *Plantagenest* Comitis Andegavensis ac Mathildis Imperatricis, accepit Alienoram uxorem quondam Ludovici Regis Francorum. Post hæc Lemovicas devenit tempore Autumni, et ut novus Aquitanorum Dux in apice sui Ducatûs cum tripudio susceptus est. Dehinc abiens ad S. Martialem, a Monachis ac populo solemni processione recipitur. Ex tunc in illo castro seu Monasterio numquam ingressus est. Lite motâ inter cives et hospites, Dux irritatus est: tunc muros castri, qui non multo tempore fuerant constructi, funditùs evertit, pontemque disrupit. Consilio Bernardi Decani S. Aredii ista agi credebantur a quibusdam; quem Burgensium temulenta temeritas, cùm acciperet pro consuetudine plenam manum ex denariis, dum fabricarentur in moneta, injuriaverat. Procurationem noluit Albertus Abbas in urbe facere Duci, dicens non debere extra septa reddere castri. Dux aliis distractus negotiis, recessit cum indignatione... B

Cap. 55. * *Corr.* MCLIII. An. 1162. Ea tempestate capta est a Rege Balduino civitas Ascalona infra octavas Assumptionis Dei genitricis ab Incarnatione Domini MCLVIII. *... Anastasius successor Eugenii anno illo consecratur et moritur. Huic successit Adrianus Papa, qui extitit Canonicus de S. Rufo, et coronatus feriâ sextâ. Non post multos annos decessit Balduinus Rex apud urbem quæ vocatur *Baruth*, circa dies Pentecostes: dehinc Hierosolymis perlatus, regio more cum majoribus suis conditus est. Qui cùm careret prole, regnum tradidit Balduino nepoti ex fratre. Interim regni gubernacula fratri commisit Amalrico Comiti de Jaffa, ut tutor esset filii sui Balduini: cui idem Balduinus, sicuti diximus, Principatûs dimiserat sceptra. Rege Rogerio decedente, regnavit filius pro eo Guillermus; dumque multis thesauris et possessionibus frueretur, in ense Regio scripsisse refertur: *Siculus et Calaber, Apulus mihi servit et Afer*... C

An. 1154. An. 1156. Albertus [Abbas S. Martialis] eo tempore v. Kal. Augusti hominem excessit, tumulatus verò est subtus lapidem, videlicet ante quinque imagines sepulcri ad radicem parietis Capituli. Die v. Idus Septembris Dominicâ eligitur Petrus Prior Cluniacensis, qui fuit de quodam castro quod vocatur *Petiviers*. Ipso anno mortalitas simul famesque incredibilis populum undique stravit.... D

Eo tempore Deus suscitavit spiritum Henrici Wintoniensis Episcopi, qui Cluniacensem Ecclesiam, unde Monachus quondam exstiterat, de suprema calamitate liberavit et sublevavit. Frater enim Stephani Regis Angliæ ac Theobaldi Comitis exstiterat, ideòque multis affluebat thesauris.

Ecclesia SS. Innocentium Parisius construitur super quemdam Richardum, propter signa divinitùs ibi ostensa; eò quòd eumdem adolescentem ob injuriam Christi nudius-tertius Judæi necavissent (*a*).

* *Corr.* Constantia. Margarita * quamdam meretricem regiam insignibus stipatam vestibus, dum pax acciperetur a populo in Ecclesia, putans ex ordine fore sponsarum, osculata est. Postquam rescivit, sponso Ludovico de hujuscemodi re conquesta est. Tunc prohibuit Rex mulieres publicas chlamide seu cappâ uti Parisius, ut tali notâ a legitimè nuptis discernerentur. E

Cap. 56. An. 1153. Stephano fratri Theobaldi Blesiensis regenti Angliam, Henricus filius Gaufredi Andegavensis multa intulit bella. Qui Rex Normanniæ Ducatum, se vivente, ei concessit, et post obitum suum ei regni jura promisit. Henricus quoque senior eumdem Henricum primo-genitum unicæ filiæ suæ adoptavit in filium... Stephanus etenim et Theobaldus de sorore senioris Henrici erant; ideòque

(*a*) Richardus, ex Roberto de Monte, anno 1171 Pontisaræ a Judæis trucidatus est; *qui delatus Parisius*, inquit idem, *in Ecclesia sepultus multis in locis coruscat*. Hæc autem Ecclesia ipsissima est SS. Innocentium, quæ proinde, antequam Parisios deferretur S. Richarii corpus, existebat. Qua de re legendus DD. *Jaillot* Geographus Regius in erudito opere cui titulus: *Recherches crit. hist. et topogr. sur Paris, quartier des Halles*, p. 11.

A Henrico, qui erat ex filia, hæreditas rectiùs pertinebat. Stephano Rege obeunte, Henricus Dux Normannorum et Aquitanorum regnum adeptus est Anglorum; ad cujus gubernacula obtinenda ei valuit Rainaldus Comes de Cornualia, qui avi sui Henrici, licèt non de propria uxore, filius fuit. Stephanus Rex anno regni sui XVIII. Westmonasterii [obiit] et in Monasterio *Farfam* septem leucis ab urbe Cantuariensi tumulatus est. An. 1154.

Henricus, adepto regno, rediit Lemovicas, et de Burgensibus XXX. solidos, de Abbate Petro VII. solidos et VII. mulas exegit. Terram Vicecomitis Ademari commisit Gaufredo de Novo-burgo, cujus erat frater Rotrodus Comes Perticæ, et Guillermo qui cognominabatur *Pandolf;* sub quibus ferè per triennium terra quievit. Archambaldus ac Bernardus, dum Vicecomitatum tenerent, Petro Abbati S. Martialis hominium in Capitulo solemniter fecere. Postmodùm Ade-
B maro puero Rex honorem reddidit paternum, datâ ei Sarâ unâ ex tribus filiabus Rainaldi Comitis de Cornoailla, [quæ (*a*) anno MCCXVI. in festo S. Columbani sepulta est apud S. Aredium, relictis tribus militibus, Guidone, Guillermo et Ademaro.] Tunc Guido Vicecomes obsederat Axiam.

Margareta * uxor Ludovici Regis Francorum secundam enixa puellam, obiit. Ludovicus perpendens, eò quòd omninò virili prole careret, in amaritudine spiritûs se temporalem vitam finire, (jam enim desperabat de filio) rogatus a Principibus suis ut dignaretur conjugem accipere, acquievit, et sororem Henrici Blesiensis, Theobaldi ac Stephani, quæ * Ala dicitur, sibi copulavit: ex qua postmodùm utriusque sexûs unicos procreavit, scilicet Philippum Augustum et Agnam * uxorem Alexii Imperatoris Græcorum... An. 1160.

* *Corr.* Constantia.

* *Al.* Adala.

* Agnetem.

Hebdomadâ primæ Dominicæ Adventûs, Vigenna fluvius aruit apud Ausam * * Axiam.
C castrum, adeò ut vulgus caperet cominùs pisces. Gelu etenim esclusas [supradicti (*b*) amnis] restrinxerat, donec sol incalesceret meridie. Tunc Petrus [S. Martialis] Abbas Romam perrexit, et uterque Geraldus Lemovicensis et Caturcensis Præsules, simulque Petrus Abbas S. Augustini; et Martinus antecessor meus Prior Vosiensis toto illo anno tenuit Lemovicensem Prioratum... *Cap.* 57.

Anglorum Rex (*c*) Henricus tunc maximo cum exercitu obsedit Tolosam. Ibi fuit Malcolmus Rex Scotorum, ac Heroum et Præsulum innumera multitudo: Regemque Scotorum Henricus apud urbem Petragoricam in prato Episcopali militiæ cingulo redimivit: qui novus miles triginta Heroum liberos recentis tyrocinii consocios faciens, prosecutus est Regem. In festo S. Martialis *, circa quem ista gerebantur, Geraldus Episcopus processionem nobiscum vix rogatus explevit. Datâ super populum benedictione, iter illicò aggressus est cum mili-
D tibus, accersitus a Rege [Angliæ.] Idem Pontifex oculis cœpit tunc infirmari, citraque tertium annum circiter omninò cæcus effectus est. An. 1159. *Cap.* 58.

* 30 Junii.

Rex Ludovicus Tolosæ auxilium ferebat Comiti Raymundo, qui sororem ejus Constantiam habebat uxorem. Tunc Rex Anglorum urbem nolebat appetere bello, ob reverentiam Ludovici: sed dimisso exercitu, per Userchiam transiens cum Rege Scotorum, devenit Lemovicas circa festum Archangeli Michaëlis. Post hæc in Natali Domini nimio gelu constricta est tellus.

Petrus Abbas (S. Martialis) tunc placitum habuit cum Petro Bernardi, qui contra jus ex Bajulo militiæ cingulum usurpaverat, et cum consanguineo ejus Aimerico Presbytero... Petrum Archiepiscopum Bituricensem prosecutus est. Ut autem cognovit [Abbas] adversæ partis trutinam non æquâ lance a Præsule deprimi, ad aures Papæ dolenter appellavit. Pontifex commotus respondit
E Abbati: « Ad quem Papam appellasti? » Abbas statim: « Ad Metropolitanum; » protinùs (ista tu nota) persolvam. » Attonitus Præsul obstupuit, metuens de verbo ineptè prolato, reum se majestatis coram Papa proclamari. Nuper etenim super eum schisma exortum fuerat in Ecclesia Romana, defuncto superiùs dicto Adriano. Ex una parte Rollandus Cancellarius electus, vocatus est Alexander; ex alia Octavianus quidam assumptus, dictus est Victor. Octaviano favebat Frederici imperium; Rollando Gallia, Anglia et Oriens * universus.

* *f.* Orbis.

Anno ipso in Octavis Dominicæ Ascensionis ego cum Gregorio Vosiensi benedictionem Monachalem a domno Petro suscepi. Ipso die Theobaldus Ble-

(*a*) Hæc inserta sunt post mortem Auctoris.
(*b*) Malè in edito, *superiùs annis.*
(*c*) In veteri Breviario Nemausensi scripto sub finem sæculi XII. habetur MLIX. *Henricus Rex Anglorum venit in partes Tolosæ, ut expugnaret eam; sed Lodoicus Rex defendit eam.*

sensis, frater Henrici, de S. Jacobo rediens, a toto conventu festivè exceptus, in sepulcro Apostoli x. marchas argenti obtulit, ac in processione cecinimus Responsorium : *O quàm gloriosus est miles S. Martialis.* Crastino caput S. Martialis Comes ostendi sibi rogavit : vidit et gavisus est. Expensas ei per suum Principatum, licèt invito, Rex Anglorum regaliter præparabat. . . A

Cap. 60. Obscurante schismatis nubilo puritatem universalis Ecclesiæ, Guillermus cognomento Papia venit Lemovicas circa festum Proto-Martyris Galliarum Valeriæ. Hic monuit Petrum Abbatem Cluniacum pergere, Hugoni Abbati suadere quatenùs, schismate relicto, faveret Alexandro. Tunc Petrus in manus ejusdem Legati, coram testibus, Abbatiæ S. Martialis renuntiavit. Hic cum honestate, religione, litteris peritus erat. Verumtamen mediâ corporis parte paralysi præpediebatur : ideòque quorumdam consilio quædam ordinans ineptè, gravis debiti mole deprimebatur. . . . Paulò post Cluniacenses Hugonem expellentes, Stephano cognomento Burgensi, Abbati de Clusa, sui apicem B
An. 1160. Principatûs commiserunt. Expulsus Hugo, unum suorum Prioratuum in Imperatoris Frederici regno sibi usurpavit, eò quòd Octaviano Schismatico cum eisdem obedivit (*a*).

Cap. 61. Consilio inito, elegerunt Monachi S. Martialis supra se Petrum cognomento
An. 1160. *del Barri*, Abbatem S. Augustini, qui quondam Monachus extiterat ejusdem Apostoli, vigiliâ Epiphaniæ. Hic extiterat frater Iterii militis de Axia castro, multarumque rerum scientiâ callebat. . . . Electus itaque Petrus, a Guillermo Legato confirmatus est. Verumtamen pravorum consilio, ex parte Regis impedita est ei regiminis susceptio : quod illius primordia non mediocriter perturbavit. Repentè etenim prosecutus est Regem, quoadusque in Ramis Palmarum cum illius gratia rediret. Tunc ad processionem Regis epistola coram C
Clero et populo lecta est, quâ Abbatem Regiâ dignum amicitiâ docuit universos. Senior Petrus reversus expetiit Regem, tentans iterùm recuperare pristinum honorem ; quod longè aliter contigit . . . . Primo hujus tempore penuria panis ac vini gravissima fuit cum pessima mortalitate : sextarius frumenti septem, siliginis quinque, civada tribus solidis Lemovicæ vendebatur.

Hugo de Porcaria, decimo tertio sui regiminis anno, Usercensem reliquit Abbatiam : post quem Geraldus *de Mirabel* Monachus S. Martialis eligitur ; sed obstante Petro Abbate suo, qui eum pro quodam debito interdixerat, brevissimo tempore a Legato deponitur, et Petrus Matthæi Usercensis Monachus efficitur Abbas. Geraldus Cluniacum petens, paulò post obiit. . . .

Cap. 62. Tunc Raymundus *Berenger* pater Adelphonsi Regis Aragonensis obiit. . .

An. 1162. Præterea Fredericus [Imperator] corpus Caroli Magni elevans a terra, in D
An. 1165. capsa aurea infiniti pretii lapidibus decorata collocavit. Ex tunc auctoritate Metropolitani Coloniensis, Aquisgrani solemnitas de eodem Cæsare Augusto orthodoxo sicut de sancto agitur ; quæ priùs fiebat de fideli defuncto.

Ademarus Vicecomes Lemovicensis adolescens per dies illos fecit Abbati Petro hominium solemniter in Capitulo. . . .

Cap. 63. Almodis uxor Oliverii de Turribus post Archambaldum patrem his diebus obiit. Ad cujus funeris obsequium, v. Kal. Septembris, Arnaco adfuit Amelius successor Rogerii primi Dalonensis Abbatis, cum subditis sibi Abbatibus novem. Præter hos Ademarus Abbas Vosiensis anno XL. sui regiminis adfuit, infirmitate quâdam laborans. . . et in Octava Dominicæ Apparitionis, perceptis salutaribus sacramentis, ab electione sua anno XL. mense secundo, die XVII. váldè manè
An. 1164. spiritum exhalavit. Quo juxta Raynaldum Abbatem tumulato, in Conversione S. Pauli, præsente domino Petro S. Martialis, eligitur Amelius, de Monacho co- F
gnomine, Præpositus de Arnaco, frater Petri Archidiaconi.

An. 1167. Biennio expleto (*b*) occiditur Raymundus *Trenchavel* Vicecomes Biterrensis a Burgensibus quadam Dominicâ Quadragesimæ, in Ecclesia B. Mariæ Magdalenæ,

(*a*) Schismatis notam ab Hugone removet Hugo Pictavinus. Hist. Viseliacensis, L. IV. eamque rejicit in subditos ipsi Monachos, qui *Hugonis exosam habentes prælationem, cùm dentem invidiæ in personam innocentis nequirent infigere, versuto usi consilio, cum contestatione interdixerunt ei tam Catholicum quàm Schismaticum suscipere, ne fortè dum, ut assolet in talibus, victo faverent, victoris odium incurrerent.* Vide supra p. 328.

(*b*) In Breviario Nemausensi supra citato : MCLXVII. *Trencavellus Dominicâ die in Ecclesia S. Mariæ Magdalenæ a Biterrensibus est interfectus.* In Necrologio Ecclesiæ Carcassonensis, II. *Id. Octobris anno* MCLXVII. *martyrium Trencavelli Vicecomitis Biterrensis, et sociorum ejus in Ecclesia S. Mariæ Magdalenæ Biterris.*

A præsente Bernardo ejusdem urbis Episcopo. Juraverant enim Tolosano vivum illum reddere ipsi, eò quòd graviter opprimeret cives. Verumtamen de morte verbum non fecerat Heros : cum illo tamen alii jugulantur.

Anno sequenti Rogerius Raymundi filius, postquam Biterrenses valdè bellis afflixit, pacem cum eis fecit. Post hæc in hostem simulans ire, exercitum copiosum ducit in urbem. Quid memorem cuncta ? signo dato, hospitem suum quisque jugulat hospes. Quidam ex majoribus ad cumulum opprobrii altiùs suspenduntur. Judæi ab hac proditione immunes, servantur illæsi. Seminantur hortuli proditorum alieno semine, dum civium uxores et familiæ externis peremptoribus traduntur.

Rivulus quidam Sarlatum transiens, ortâ tempestate, in tantùm excrevit, ut repleto Monasterio linteamina altarium irrumperet, libros * delevit et pallia. *Cap.* 64. * *Leg.* deleret.

B Guillermus *Dual* Monachus, qui miles exstiterat, in Capitulo, et plures utriusque sexûs in burgo, pridiè ante Vigilias Apostolorum Petri et Pauli, circa nonam horam enecantur. Pontia interiit, quæ de corpore Christi quædam fecerat inaudita ; pro quibus ista contigisse nullus ignorat. . . .

In castro quoque Pompedorio his diebus, pro quadam negligentia in Cœna Domini ibi patrata, in loco qui dicitur *Madrias*, cædes magna nimis facta est nostrorum. Verumtamen Garinus de Castello-novo ab Archambaldo *de Felez* ibidem tunc occiditur. . . *Cap.* 65.

Bernardo in Petragorico ab hostibus capto, tamdiu solutio ejus a nepote Ademaro impedita est, quousque redderet ei Exidolium castrum, quod in vita sua ex conventu dicebat habere debere : sed non multò post milites propter tyrannidem Ademari castrum Bernardo reddiderunt. Hinc orta est sedi- An. 1166.

C tio inter illos, quæ tali pacto finitur : terribili juramento juravere vicissim alterutrum amicitiam se servaturos. Die ipsâ de Exidolio venientes, ab Ademaro in castro *de Segur* invitantur circa Epiphaniam. Epulantibus illis nocte jam simul, subitò irruunt armati ; captisque universis, Helias et Bernardus carceri mancipantur. Oliverius de Turribus illic noluit manere ; qui si teneretur, res non benè gesta in deterius terminaretur. Iteratur recidiva pestis, Principibus adversùs Ademarum consurgentibus, qui pro ipso patruo Bernardo juraverant. Quid multa ? nisi Comes de Marchia Audebertus veniret suppetias, Ademarus non poterat tantorum ferre impetum. Idcircò de pace in brevi tractatur ; et Bernardo redditur castrum ; cingulum militiæ a Rege Anglorum percepit. Infra breve tempus Helias non longè a Petra-Bufferia, dum Ademarum nepotem fugit, jactu terræ, quòd tempestiviùs plueret imber, ignarus corruit, et a mi-

D lite quodam lanceâ confoditur. De hoc mihi multi multa dixerunt : sed Guillermus *de Longaspa*, filius Isarni *de Lois*, hujus criminis pertulit damnum.

Grandimontensis Ecclesia circa tempus illud consecrata est, scilicet anno MCLXVI. II. * Nonas Octobris, Dominicâ die, in honore B. Virginis Mariæ, a Petro Biturícensi Archiepiscopo qui eis Reliquias de XI. Martyribus detulit, et a Bertranno Burdegalensi, Geraldo Lemovicensi, Geraldo Caturcensi, Petro Engolismensi, Rogerio Sagiensi et Joanne Petragoricensi Præsulibus. . . Primus ejusdem Cœnobii extitit Prior Stephanus de Mureto * ; secundus Petrus Lemovicanus ; tertius Petrus de S. Christophoro ; quartus Stephanus de Liciaco ; quintus Petrus Bernardi, frater Aimerici Bernardi Militis *de Bré* ; sextus Guillermus cognomento de Axia, qui de *Trainhac* erat. Tempore supradicti quinti Prioris Petri Bernardi *de Bré* (aliàs *de Boschiac*) fuit facta consecratio Ecclesiæ *Cap.* 66. * *Corr.* VI. Nonas. * *Al.* de Tierno.

E B. Mariæ Grandimontensis. Hic Petrus cùm esset miles, de Sybilla uxore genuit filiam quæ dicitur Agnes, quam accepit Americus *de Lur*, Miles de S. Joanne. Postea factus Cœnobita, Presbyter ordinatur.

His diebus Mathildis Imperatrix, Monacha Fontis-Ebraudi, obiit ; quæ Grandimontensibus tunc XXX. millia solidorum, et filius ejus Rex totidem pro ipsa dedit. An. 1167.

Geraldus Episcopus Cadurcensis apud Beneventum fecit Ordines in Vigilia Matthæi Apostoli anno sequenti, meque ibi ordinavit Presbyterum : perseveravit in Episcopatu quadraginta (*a*) annos et ampliùs. Hic Episcopus Geraldus sepultus est in Grandimontis Ecclesia in Choro, sub tumba cuprea.

Anno Dominicæ Incarn. MCLXVII. nocte quæ diem Baptistæ claudit Joannis,

In alio exemplari, *quinquaginta*.

crematum est Lemovicense castrum, clocarium, signa optima, etiam Ecclesia A
S. Michaëlis de Pestaria. Verumtamen claustra, officinæ, et Burgus de hortis
S. Valeriæ, Deo miserante, salvantur. . .

Ante dies illos Guillelmus Sector-ferri Engolismensis, Audebertus de Marchia Comites, et Robertus *de Selit* cum quibusdam aliis insurgunt adversùs Regem Anglorum. Dominicâ die Quadragesimæ apud Subterraneam nuntii Regis venientes, Bridoriense castrum cum suis pertinentiis Bernardo et Fulconi Comitibus de Brossa reddiderunt. Ego tunc Subterraneæ degebam, cùm genitrix mea die ipso apud Clarimontem Exidolii obiret. Hæc Lucia filia Bernardi *Marchés* de sorore Guidonis et Alduini Seniorum de Nobiliaco, qui nepotes ex-
An. 1168. stiterunt Guidonis, Geraldi et Gulferii de Turribus (*a*). Ultimâ die mensis Martii S. Pascha celebratur. Guerra per biennium protracta, per Ludovicum Regem terminum sumpsit anno MCLXX. terram perditam exules recepêre. Verumtamen B
Robertum de *Selit* quâdam occasione captum Rex Henricus crudeliter ferro indutum, pane arcto atque aquâ brevi cibavit, donec defecit. Anno quo supra, magna fuit abundantia frumenti, vini et olei. Subterraneæ vidi sextarium vini pro uno denario, sextarium frumenti pro quinque solidis et quinque denariis, *de seigle* pro tribus solidis.

An. 1171. Anno sequenti Amelius Abbas Vosiensis, Vigiliâ Assumptionis B. Mariæ, Cœnobium Obasinæ ingressus, non albus, sed brunus de nigro efficitur. Hic domum sibi creditam per annos sex et menses totidem optimè rexit : sed a contrariis salutarium præceptorum irritatus recessit. Electus est die S. Juliani Petrus, cognomento *Durnais*, professus S. Martialis. . . .

Hoc anno Burgenses de Subterranea ad invicem juraverunt ut nullum omninò Monachis darent expletum, quod vocatur tailliada. Agebant verò ista consensu C
Comitis Audeberti, qui pro lucro reputabat dissidium tale. Cùmque Abbas et Aimericus nepos ejusdem, et Præpositus qui erat de Montagnero castro Petragorico, rem aliter non possent comprimere, Regem expetunt. Burgenses perterriti clocarium munierunt, feriâ II. hebdomadæ Paschalis, quæ fuit IV. Kal. Aprilis. Alterâ nocte duo adolescentes ebrii putantes cæteris se obsequium præstare Burgensibus, percusserunt Raymundum Monachum quemdam, qui crastino, hoc est feriâ IV, a nobis in claustro sepelitur. Hic nuper Missam primitùs decantaverat, cùm esset ortus de villa Vosiensi. Alterâ die, feriâ quintâ, celebrata est Annunciatio Dominica, quæ præcedenti [hebdomadâ] evenerat [in] mystica Cœna. Quo facto, Abbas expetiit Regem, qui eos valdè oppressit : sicque coacti servitia Monachis solita reddunt : homicidæ verò fugati sunt, domusque illorum anathemati tradita est. D

An. 1171. Petrus Archiepiscopus Bituricensis Kal. Maii decedens, Stephanum habuit successorem : hic infra paucos dies Parisius, undè exstiterat oriundus, moriens, Garinum reliquit in loco suo.

Cap. 67. Monasterium S. Augustini Lemovicis incœptum est construi. Tempore illo Regina Alienor cum filio Richardo Lemovicæ fortè cùm esset, lapides in fun-
An. 1170. damento primi jecerunt. Tempore illo Rex Henricus senior filio Richardo ex voluntate matris Aquitanorum tradidit Ducatum. Post hæc apud S. Hilarium Pictavis Dominicâ post Pentecosten, juxta consuetudinem, in Abbatis sedem elevatur : sed a Bertramno Burdegalensi et Joanne Pictavensi Præsulibus lancea ei cum vexillo præbetur (*b*). . . . Procedenti tempore Richardus Lemovicas ve-

(*a*) Hoc quidem Gaufredi genus maternum; paternum verò tradit superiùs cap. 61. loquens de Raymundo S. Augustini Lemovicensis post Petrum Abbate. *Raymundus*, inquit, *cognomento de* Viennensis *seu* Bennac) *filius sororis cujusdam viri de Castro Exidolio, qui* Peys Bernard *Ramnolfi* Lopix *cognominatus est, cujus aliam sororem Eufemiam habuit Ademarus* de Breuil, *de qua genuit Gaufredum patrem meum et fratris mei Ademari, quorum domus est in villa S. Mariæ Clarimontis super Exidolium castrum.*

(*b*) » Inveni, *inquit Auctor Chronici S. Martini* » *Lemovicensis*, in Chronica S. Martialis (*sic* » *semper designat Chronicon Gaufredi Vosiensis*) » quòd *quando Henricus* [*Rex Angliæ*] *de voluntate* » *uxoris suæ dedit Ricardo filio suo Ducatum Aquitaniæ, ipse venit Pictavim apud S. Hilarium, ibidem in sede Abbatis positus ab Archiepiscopo Burdegalensi et Episcopo Pictavensi, et fuit cum processione receptus. Postea attulerunt sibi vexillum et lanceam. Post hæc venit Lemovicas, ubi fuit processionaliter receptus et annulo B. Valeriæ decoratus in* » *civitate : et sic fuit Dux proclamatus.* Tamen cives » nostri dicunt aliter, quia in Ecclesia B. Stephani » fit omninò novus Dux Aquitaniæ, et ibi est » cappa quâ induitur, et corona, et aliæ con- » suetudines scriptæ. De juribus et consuetudi- » nibus Ducum parùm sciunt Lemovicenses; » quia Henricus Rex, ut dicitur, detulit in An- » gliam omnia scripta ». Subjungit idem Chronographus ordinem ceremoniarum, quæ olim in Aquitaniæ Ducum inauguratione observari solitæ erant, qualem ex Ms. codice S. Stephani Lemovicensis edidit Beslius in Hist. Comitum Pictav. p. 183. nosque mox recudi curabimus.

A niens, in urbe cum processione suscipitur, annulo S. Valeriæ decoratur, novusque Dux ab omnibus proclamatur. An. 1172.

Anno sequenti Raymundus Comes Tolosanus Lemovicæ veniens, et coram Rege Anglorum et uxore filioque Richardo et Principibus multis pro urbe Tolosanâ hominium fecit (*a*), prædictamque civitatem ex eorum beneficio recepit. Qui Raymundus tunc patefacit Regi qualiter filii et uxor contra illum conspiravere. Rex consilio illius, quasi gratiâ venandi cum paucis egressus, velociter urbes munivit et castra. Regrediens inde Raymundus, et Rex Anglorum per Vosias iter fecit, quò populus multus occurrebat.... Dominicâ quâ cantatur, *invocavit me,* factum est hominium istud v. * Kal. Martii. Ipsâ die in conspectu Regis Guillermus Abbas *de Radingas* in Burdegalensem Archiepiscopum [consecratur.] Feriâ * IV. Heroes, qui per dies VII. Concilium celebravere, Le- An. 1173.
B movica discedunt ab urbe....

* *Leg.* VIII.

* *Al.* VI.

Patre ac filio per biennium in alterutrum sævientibus, adeò Rex [Angliæ senior] multis thesauris exhaustis, nauseatus est, ut Brabantionibus qui ei parebant, pro mercede spatham Regiæ coronæ in gagium mitteret. Locutus denique cum quodam Normanniæ Episcopo, a quo pro consuetudine pœnitentiam accipere solet, ab eo tale responsum Rex accepit: « Si fieres humilis pere-
» grinus Thomæ Cantuariensis, credo tibi pacem a Domino dari ». Qui ait illi: « Si digneris venire mecum, pergerem libenter ». Respondit Episcopus: « Ibo gaudenter ». Mare transmeato, condictum expetit locum. Cùmque devotè vigilias celebraret jejunus, coram se signo a S. Martyre Archiepiscopo patrato exhilaratus est. Missâ finitâ, ab Ecclesia procedenti adeunt nuntii, dicentes: « Jucundare, Rex Anglorum, nam de cœlo tibi datur triumphus:
C » filius, inquiunt, tuus *manzer* * Regem Scotorum hostem tuum, cum multis » millibus hesternâ die captum, carceri mancipavit ». Exultanti animo Rex adstantibus ait: « Pacem mihi redditam noveritis per meritum Archiepiscopi » Thomæ, cujus sedulus auxilium imploravi ».

* Guillelmus Longa-Spata.

Statim mare transmeato, [Henricus] Rotomagum venit: cujus adventu cognito, cives præ gaudio signa sonant Ecclesiarum, concrepantibus tubis turrium universarum. Auditis his, Rex Ludovicus et Philippus Comes Flandrensis, qui cum Rege minori Anglorum urbem Rotomagensem obsederant, re tantorum gaudiorum cognitâ, obstupuere, præsertim die alterâ cùm viderent Regem extra urbem ire venatum. Quid multa? Rex Ludovicus, solutâ obsidione, Franciam petit; defecerant quippè alimenta: Flandrensis remansit ad tempus, consilio Petri de Aria (*b*) Præfecti sui, qui ei suggessit obsidionem non
D derelinquere, donec ad vulgi * famem infinitum expenderet aurum. Non multò post filii cum matre coram patre humiliantes sese Regi submisere: qui conjugem propriam matrem filiorum apud Angliam in turre de *Salisberi* per plures annos inclusit, recidivam cavens machinationem.

* *Al.* favorem.

Supradictus Præpositus de Aria electus in Pontificem Cameracensem, infra breve tempus occiditur a clientibus Jacobi *de Avesnes,* qui zelotypiæ furore oderat illum. Hunc Comes exhæredavit, quousque Jacobus eidem Flandrensi cum XV. Comitibus ac duobus Ducibus jusjurandum dare vellet, sceleris hujus conscium se non fuisse. Iste Comes insulam, quæ dicitur Gravelina, subdidit sibi, quæ Regem olim habuisse dicitur.

Ab ordinatione sua anno duodecimo Petrus Matthæi Abbas [Usercensis] Abbatiæ renuntians, sospes successorem Raynaldum habuit *de Maurangas*.

E Anno quo supra, frater meus Ademarus miles obiit in festo B. Mariæ Magdalenæ, die Dominicâ. Post unum mensem Ademarus patruum compulit Bernardum Exidolium * abdicare castrum. Hinc oritur hostilitas gravis inter Principes multos. Tandem Arnaco unà cum Geraldo Lemovicensi Episcopo congregantur Raymundus de Torenna, Archambaldus de Comborno, Guillermus Sector-ferri filius Comitis Engolismensis, cum Principibus multis, in Exaltatione S. Crucis, feriâ sextâ: ibidemque Exidolium Bernardus nepoti Ademaro

Cap. 68.
An. 1173.
* *Exideuil.*

(*a*) Hominium istud mense Februario exeunte præstitum, in annum 1174 perperam differt Robertus de Monte.

(*b*) Petrus hic de Aria vocatur a cæteris Historicis Robertus de Aria, præterquam in catalogo Ms. Hasnoniensi ubi Petrus Sabaudius appellatur. Erat is humili genere ortus, patre fabro Carnotensi, Alberico teste. In gratiam verò Philippi Comitis irrepserat, cujus etiam Cancellarius extitit, et hujus favore Principis ad magnas pervenerat opes: quod ipsi Procerum conflavit invidiam.

dimisit, accepto ab eo castro *de Celon* cum jurejurando. Cernens Ademarus Archambaldum cum uxore in castro *de Celon* diutiùs immorari, timens pro sui detrimento talia actitari, avunculo vel Principibus qui juraverant, machinabatur dolos. Per hyemem occasione nebulæ cujusdam diei, tussis adeò immoderata populum corripuit, ut aliquibus in locis quidam interiisse dicantur. Tunc Ademarus municipium *de Bré* post Natale obsedit, ac per dies Quadragesimæ terram dominorum de Turribus devastavit. Tunc Oliverius de Turribus ad sui generis ignominiam, licèt necessitate urgente, Arnaco munitionem misit, quoadusque infidelium * Monasterii consumerentur promptuaria. Arnaldus quidam Basculus, qui dicebatur * Delusus, a militibus Oliverii peremptus cecidit de equo : qui a suis de Arnaco multo luctu delatus, in Hospitali *de Celon* potiùs projectus, quàm tumulatus est. A

* *Supp.* dentibus.

* *Desur.*

An. 1174. Paschalis dies veneranda tunc evenit IX. Kal. Aprilis, anno ab Incarn. Domini MCLXXIV. Dominicâ in Albis Petrus Abbas [S. Martialis] ultimam majorem Missam celebravit, hydropi morbo penè laborans. Die seu feriâ II. quæ fuit Kal. April. nocte, consilio accolarum, redditur castrum *de Celon* Ademaro Vicecomiti : tuncque nix cecidit multa. Die S. Martialis Petrus Abbas indutus albâ et cappâ, novissimam ante sepulcrum vix collectam explevit. Post Octavas ejusdem Apostoli pacem ad invicem fecere ; accepitque Bernardus ab Ademaro castrum S Aredii * pro castro Celonensi. Domnus igitur Petrus dum festinat ad extrema, a Burgensibus impetebatur ut murorum magnam partem construeret. Et quia seditio erat inter Regem et filios, opus accelerabant, ne quandoque Dux fieri prohiberet, redditâ pace : quod ita postmodùm contigit evenire. Et quia Abbas tam subitò operi tunc nequibat insistere, ruperunt Burgenses fontis venam quæ lætificat castrum, servientibus et famulis captis priùs.... B

* *S. Irier de la Perche.*

C

[*Cap.* 69. Amalricus Rex Jerosolymorum portionem non modicam salutaris ligni transmisit de *Vret* per Episcopum S. Georgii de Rama Grandimontensibus, qui olim Monachus exstitit Burgi Dolensis. Hic orandi gratiâ Sanctum adiit Martialem,

* An. 1173. dehinc infirmum visitat Abbatem Petrum. Inde Amalricus * decedens regnum filio tradidit Balduino. Omnia Sacramenta Ecclesiæ Petrus Abbas legitimè petiit et accepit....

An. 1174. IV. Idus Septembris coram nobis omnibus spiritum exhalavit.... Pardulfi clarissimi festum Dominicam perornavit diem, quando domnus Isembertus eligitur....

Ramnulphus frater illius, Monachus Dolensis, in Abbatem S. Savini tunc promotus est. Hi filii exstiterunt Ramnulphi *Escoblart* nobilis viri de Castello *Rofec*, quod est in Biturico. Horum fratres fuere Sylvester atque Guillermus, nec-non et Gaudinus ille, qui castrum de *Ramafort* egregiâ probitate construxit.... D

Heroum aliquando Principumque Provincialium multitudo in castro *de Belcaire* diebus æstatis celebrarunt inania festa. Causa fuit a Rege Anglorum dies indicta reconciliationis gratiâ Raymundi Ducis Narbonensis et Adelfonsi Regis Aragonensis. Sed Reges quadam de causa defuere : tyranni nomen suum inaniter celebravere. Tolosanus [Comes] Raymundo *Dagout* militi munifico centum millia solidorum dedit, qui statim millenas dividens per centenas, centum militibus singulis singulas tribuit millenas. *Bertrans Raiembaus* * duodecim jugis boum sulcari fecit castri plateas, ac perinde seminari denarios usque ad triginta millia solidorum. Guillelmus *Gros* de Martello, qui trecentos milites secum habebat (erat quippè Curia illa ferè decem mille militum) omnes cibos de coquina cum candelis de cera et tæda coxisse refertur. Comitissa *Sorgest* * coronam pretiatam XL. millia solidorum ibidem misit ; disposuerant enim Guillelmum Mita * vocari Regem super histriones universos, ni ipse quadam de causa defuisset. *Ramnous* de *Venou* * seu Raimundus de *Venoul*, triginta equos, causâ jactantiæ, coram omnibus igne cremavit.

* seu *Raimbaux.*

* *f. d'Urgel.*

E

* *vel* Iveta.

* *Al* de Meullo.

Quia de Provincialibus ita descripsi, aliquid memorabile de Vicecomitibus nostris referam. Ademarus ille qui postmodùm Cluniaco Monachus extitit, venientem Lemovicas Guillelmum, Tolosani generum Guillelmi, pro consuetudine procuravit. Petiit ergo Dapifer piper a Constantino *de la Sana* * : qui ducens illum in domum quamdam, ubi piper absque æstimatione erat expositum solo, veluti glans porcis servitura : « En, ait, accipe piper ad Comitis salsas ». Et abreptâ rusticâ palâ, non tam præbebat, quàm projiciebat piper. Divulgata res

* *seu* Sarcia.

A est favorabiliter in aula ; Dux verò rem tacitus considerabat. Contigit aliquando Ademarum Vicecomitem Pictavis adesse. Prohibuit igitur Comes ne quis Vicecomiti venderet ligna. Tunc clientes Ademari comparavere nucum aggeres immensos , ex quibus rogum accendunt. Hoc cognito, Dux favore congruo extulit Lemovicenses , qui illos multifariè reprehendere tentaverat rusticitatis causâ seu notâ.

Ebolus frater Petri de Petra-Bufferia ex Almode matre, erat valdè gratiosus in cantilenis. Qua de re apud Guillelmum filium Guidonis est assecutus maximum favorem : verumtamen in alterutrum sese invidebant, si quis alterum obnubilare posset inurbanitatis notâ. Contigit præterea Ebolum Pictavis devenire, aulamque ingredi, Comite prandente. Huic fercula quidem præparata sunt multa ; sed non statim. Comite pranso, tunc dixisse fertur Ebolus idem : « Comiti non
B » congruit tanto ciborum coctionem repetere pro Vicecomite tantillo ». Post dies aliquot repedantem ad patriam Ebolum ex improviso Dux secutus est. Prandente Ebolo, Dux cum centum militibus aulam *Ventadour* concitus intrat. Ebolus se philosophari animadvertens, aquam manibus illorum fundi citiùs jubet. Clientes interim circumeuntes castrum, cibos universorum præreptos haud segnes in coquinam deferunt (erat quippè quædam solemnitas gallinarum et anserum ac hujusmodi volatilium) ; dapes tam largissimè præparant, ut nuptialis cujuslibet Principis dies a multis exquisita videretur. Advesperascente die, adest protinùs rusticus quidam, Ebolo ignorante, adducens carrum tractum a bobus, clamavitque voce præconis , dicens : « Accedant juvenes Comitis Pictaviensis, pros-
» picientes quomodò cera libretur in curia domini Ventadorensis ». Ista vociferans, carrum ascendit ; arreptoque dolabro Carpentarii , circulos tunc vehiculi
C illicò fregit. Vecte (*aliàs* bute) disrupto, diversæ et innumeræ formæ de cera mundissima deciderunt. Rusticus, quasi parvi penderet ista, carrum ascendens, apud *Malmont* mansum suum revertitur retrò. Comes talia cernens, probitatem et industriam Eboli extulit ubique. Ebolus præterea eumdem rusticum sic promovit, dans ei prædictum mansum de *Malmont* ac liberis ejus. Illi postea militiæ cingulo decorantur , suntque hodiè nepotes Archambaldi Solemniacensis et Alboeni Archidiaconi Lemovicensis.

Guido de Turribus filius Guidonis, frater primo-geniti * Gulpherii (*a*) dum esset obses Pictavis sub Comite prædicto, ait [Comes] subsannando ad illum : « Petrus de Petra-Bufferia, Archambaldus et Ebolus fratres * mei cras publicè » devastabunt terram Bernardi avunculi sui, nullumque ei auxilium præstabis ? » Guido rem dissimulans, hospitium petit, hospitem orans ut Guidonem quæ-
D rentibus fingeret ægrum : ipse verò sub habitu scutigeri exiit urbem. Dehinc pervolans iter die nocteque, ad galli cantum castrum de Turribus adiit ; mutatisque equis, assumptis paucis militibus, apparente aurorâ, *Pompadour* devenit. Indè Bernardum velociter quæsitum reperit, eumque reddidit animæquiorem. Archambaldus interim terram cum multis avunculi vastans, apud S. Gallum furiâ invectus properabat, cùm repentè Guido de Turribus et Bernardus, horâ septimâ , cum paucis irruunt super eos , loco qui dicitur *Las-Fourcas-Soubre-Ecillat ;* dum fugiunt, milites capiuntur plures , prædâ totâ ab illis excussâ : mulus Petri de Petra-Bufferia captus est. Quo facto , Guido Pictavium ociùs repetivit. Quadam die, Petrum sic affatus est Guido S. Britii : « Bernardus sic
» et sic Archambaldum inhonestè fugavit ; nam et ego interfui, et palafredum
» tuum ibi captum habeo ». Tunc Petrus ultra quàm credi potest confusus, Gui-
E donem hac de re coram Principe accusat. Accitus a Duce Guido, respondit : « Domino carnali , cujus prægrandi potior fevo, cognito damno illius, in
» auxilium quantociùs festinavi ; per terram meam cursim transiens, ad mensam
» non comedi, lecto non quievi, amicos, donec regrederer , minimè salutavi ». His auditis, Dux in hoc facto eumdem Guidonem non reum, sed laudabilem declaravit. Interim ad proposita redeamus.

Bernardus electus cujusdam Abbatiæ Italiæ, præsente Petro Legato consanguineo suo, Lemovicæ subtus vitream S. Petri aforis tumulatur ....

Ab electione D. Isemberti anno primo, mense nono, festo S. Mariæ Magdalenæ, D. Rodulphus Abbatiæ Cluniacensis relinquens pompam , Prioratum An. 1176.

* *f.* primo-genitus.

* *f.* patrui.

(*a*) Alia exemplaria sic habent : *Guido filius Guidonis, et Gulferius de Turribus, filii Ademari de Turribus, frater primo-genitus Geraldi et Gulferii;* sed malè.

de Caritate repetiit, ubi quondam laudabilem exercuerat vitam : huic Cluniaco succedit Gauterius uno anno, mensibus tribus. . . . A

Gilbertus Malamortensis fecit variam vestem, quam vocavit Archambaldus de Prasagosa. Idcircò ab eodem oculis cum Ademaro fratre privatur, frater tertius Petrus Clalaseus occiditur; erant enim sui vici de Grauleria. Archambaldus Vicecomes Combornensis manutenebat eos, dum vim facerent Girberto. Qui, assumptis Basculis qui ab Ebolo discedebant, vigiliâ S. Martini terram Archambaldi Combornensis deprædatus, orditus est guerram Dominico Adventu, et a nullo scelere abstinuit; solemni hebdomadâ Natalis J. C. insontes quos ceperant Basculi, in Corresia, fracto gelu, immersos elevabant, barbâ congelatâ cum corpore toto. His discedentibus, venit ex improviso *le Bar* feria IV. ante Dominicam Quadragesimæ. Quid plura? castrum illicò cepit. Geraldus pater Girberti dixit illi a quo tenebatur : « Quis est tu? Respondit : « *Picameill.* » B Ait ille : « Benè picasti : Malamortensem Principem cepisti ».

Rainaldus Usercensis Abbas VII. Idus Aprilis apud S. Martialem obiit; ante januas B. Austricliniani reponitur. Brabantiones tunc graviter Exandonensem terram devastavere : novissimè Malamortense castrum, tutelæ causâ, petiere. Dominicâ in Palmis, D. Isembertus Abbas publicè populos incitavit ad arma : qui promptâ voluntate parati venere. Episcopum Geraldum Grandimonte tunc morantem adeunt, qui libenter comitatus est properantes. Abbas secum pretiosam detulit crucem, quam Guillermus *Vidal* apportaverat olim ab Hierosolymis cum ossibus uxoris in via defunctæ, Dominicâ II. de Adventu, VI. Idus Decembris *, anno quo Audebertus de Marchia et Guillermus Engolismensis consurrexerunt contra Regem Anglorum.

* An. 1168. *Cap.* 70.

Igitur præsente Abbate et Præsule, Dominicâ Cœnâ, XI. Kal. * Aprilis, C Ademarus Vicecomes Lemovicensis in prima acie; Archambaldus Combornii Vicecomes in secunda; Oliverius de Turribus in tertia; Eschivard de Chabanès in quarta, cum paucis duo millia utriusque sexûs ab hora VI. usque ad XI. inter Malamortem atque Brivam trucidavere. Petrus Iterii *de Visio* solus ex militibus nostris ibidem perimitur : Lambertus *de Faventinas* infra Brivam cum suis evasit in castro Malamortensi : occisorum Princeps Guillelmus * Clericus quondam crudeliter trucidatus est (*a*). Hic cum eisdem sub Frederico Romanam olim vastaverat urbem, eratque oriundus ex Cameracensi castro, quod vocatur *Autbois*. Feria IV. hebdomadæ Paschalis centum ferè millia hominum et ducenti milites undique confluxere. Eo die venit *Lobar*, cepitque burgum et castrum *de Segur*, destruens mœnia universa, suasu Raymundi de Torenna. Ipso Paschâ in castro *de Segur* obiit uxor Fulcherii de Peirusa; pauperes reficiuntur qui ad D caritatem concurrerant; quæ Arnaco tumulatur. Sequenti Dominicâ, milites regressi eleemosynam plenariam egenis erogavere.

* Maii. An. 1177.

* *Al.* a Clerico quondam.

An. 1177. Fuit eo anno fames, mortalitas et siccitas intolerabilis. Post prælium Malamortense etiam ante messem abundantia exstitit panis.

Dominicâ post Pentecosten, Bernardus Monachus et Præpositus non inutilis Tutelensis, consilio Gausberti Prioris, effectus est Abbas Userciensis. . . .

Episcopus Geraldus XL. Sacerdotii sui anno, ab Incarnatione verò Domini MCLXXVII. primâ noctis vigiliâ quæ feriam VI. præcedit, obiit Nonis Octobris, et sepultus est juxta Eustorgium in Monasterio S. Augustini, Dominicâ, festo Dionysii Martyris. Hic Cœnobitis recentibus exstitit munificus, antiquis verò austerus : fuit nempè dives multùm. A cujus transitu die CXXV. Februarii IV. Idus eligitur Sebrandus Archidiaconus de Thoarcesi, quamvis occultò; quia E Regi Anglorum res displicebat.

An. 1178. Kal. Julii XIV. Dominicâ, D. Martinus Prior obiit Lemovicæ : quo die loco illius ego deveni Vosias. Kal. Septembris detecta est apud S. Aredium Sebrandi electio. Idcircò expulsi sunt Canonici a propria domo : extranea facta est mater a filiis, ac per annum ac menses novem omni caruit mysterio divino.

Comes de Marchia Audebertus, unici filii morte orbatus, tristitia decidit in

(*a*) Huc spectant quæ leguntur etiam in Chronico Ms. S. Martini Lemovicensis. *Anno Domini* MCLXXVII. XXI. *die mensis Aprilis, in die Cœnæ, vergente diei vespere, dedit Dominus victoriam Geraldo Episcopo Lemovicensi de Braibansonibus, quorumerat caput Willelmus Clericus, qui mortuus fuit in eodem conflictu, cum duobus millibus sive ampliùs, apud castrum de* Malemort, *cùm antea vocaretur dictum castrum* Beaufort. *Alexandro vivente, Ludovico regnante, Ricardo Pictavensi* [*Comite*], *Ademaro Vicecomite Lemovicensi prædictæ victoriæ primicerio existente.*

A magna. Nam præter Marquisiam sterilem filiam, nullum habebat fratrem aut sororem, filium seu filiam, nepotem seu neptem. Nam uxorem reliquerat, quam Chalo *de Pons* postea duxit. Olim Garacto * Bernardus *Dauric* satelles Comitis Gaufredum *Panet* militem cum illa secretiùs colloquentem die ipso Parasceve occiderat; ideòque repudiatur... Comes itaque Audebertus coram Guillermo de Axia Priore Grandimontensi, Engolismensi Episcopo, Isemberto S. Martialis, Raymundo S. Augustini Abbatibus, Bartholomæo * Petri de Scalanis, terram suam vendidit Henrico Regi Anglorum : acceptisque ab ipso quinque mille marchis argenti, abiit Hierosolymam (*a*). Sed Gaufredus de Lesigniaco cum fratribus restitit, dicens ad se ut hæredem Marchiam pertinere (*b*), et obtinuit....

* *Gueret.*

* *Al.* Priore d'Escalanis.

Anno ab Incarn. Dom. MCLXXVIII. feriâ quartâ, Idibus Septembris, Luna B XXVIII. serenâ die, circa horam quintam sol eclipsim patitur; cujus sphera ab Oriente celari cœpit usque ad Lunæ secundæ vel tertiæ instar. Stella Veneris a parte Aquilonis visa est. Post sextam ab Oriente, ordine quo nigredo, claritas rediit, quousque sol plenè reluxit. Tunc alterutrum facies nostras videbamus, quales habent qui fornacem succendunt æris candentis. An. 1178.

Feriâ v. exeunte Septembri, Burgensis quidam cum familia sua, qui dicebatur Joannes de Casana, apud Martellum die clarâ Raymundum Viceçomitem de Torenna cepit : cunctisque videntibus in altam turrim ductum inclusit, quousque postridiè placitum illis jurarent multi Barones, unà cum Saibrando Episcopo, restitui quæ ipsi repetebant; liberatoque Vicecomite, oculis privantur universi.

Anno ipso tanta lini ac ceræ fuit inopia, ut camisia, quæ pro novem de- C nariis solebat haberi, venderetur duos solidos et quatuor denarios; libra ceræ, quæ solebat venundari quatuor aut quinque denarios, compararetur decem denarios.

Kalendis Decembris, Saibrandus primò in sede a quibusdam Canonicis Lemovicensibus levatur apud Solemniacum, dehinc velociùs recesserunt. Deinde Romam pergens, magna in Synodo quæ habita est sub Alexandro Papa Præsulum penè totius orbis in Quadragesima, consecratus est a Guarino Bituricensi Archiepiscopo, D. Isemberto S. Martialis et aliis quibusdam obstantibus Abbatibus... Cluniacensis Abbas Guillermus, infirmitate mediante defuit : qui non multò post decedens, successorem habuit Theobaldum....

Cap. 71.

Octavis S. Martialis, Guillermus filius Wlgrini Comes Engolismensis, Ademarus Vicecomes Lemovicensis, Oliverius filius Gulpherii senioris de Turribus D cum aliis multis ascenderunt Hierosolymam. Engolismensis Comes Guillermus Sector-ferri obiit VII. Idus Augusti apud Messinam Siciliæ urbem.

Kalendas Novembris XVII. a promotione sua IX. anno, die Lunæ, obiit Petrus Vosiensis Abbas, ac juxta R. avunculum suum tumulatur. Imminente Sabbato, die S. Caprasii coram domino Isemberto Abbate S. Martialis eligitur Guillelmus Prior Calesii, licèt absens. An. 1178.

Kalendis Novembris feriâ v. [anno] MCLXXIX. ab Incarn. Domini, ætatis suæ XIV. unctus est in Regem Philippus Remis a Guillermo avunculo suo, ejusdem urbis Metropolitano. Sequenti Dominicâ Guillermus Vosias primò ingreditur, et festo S. Martini Turonensis apud Brivam a Sebrando Præsule benedicitur....

His diebus, Aimericus Brunus Cœnobium, quod vocatur ad Altas-valles, E construens, comparatis terris quæ sufficerent XIII. Fratribus cum totidem famulis, Canonicis tradidit de Corona. Hujus rogatu, Comes R. castrum quod vocabatur *Trasdos*, nomine mutato, *Monberon* * vocitavit.

* *Monbrun.*

Post magnam Synodum, sequenti Quadragesimâ obiit Garinus Bituricensis Metropolitanus : et in Cœna Domini decessit Oliverius de Turribus, XV. Kal. Aprilis *, Hierosolymis; et Sabbato Sancto, præsente Audeberto Comite de

An. 1180.

* *Leg.* Maii.

(*a*) Auctor Chronici S. Martini Lemovicensis hæc addit. *De isto Comite dicebatur quod Rex mandaverat ipsum in Angliam; et cùm capere vellet eum, secretè et latenter fugit. Nam ostenderat sibi pœnas, quibus vexabat Barones Pictavenses, et propter hoc fecerat venditionem. Dicebatur etiam quia Diabolus filium suum vivum rapuerat, propter mortem cujusdam militis, quem injustè occiderat.*

(*b*) Nomine videlicet Mathildis sponsæ Hugonis IX. de Lesiniaco, fratris Gaufredi, filiæ Wulgrini III. Comitis Engolismensis, neptisque Pontiæ de Marchia, uxoris Wulgrini II. Comitis itidem Engolismensis.

Marchia, Ademaro Vicecomite Lemovicensi, Bernardo quoque de Turribus consanguineo, non ignobili traditur sepulturæ. A

In Ascensione Domini apud S. Dionysium Philippus II. Rex coronatur, et uxor illius Elizabeth consecratur. Die ipso Bituricæ Guillelmus cognomento Joqualis *, qui patrem defendendo fecerat homicidium, laqueo suspenditur. Hujus ad tumulum signa quædam fieri visa sunt, quousque populus conveniret immensus.

* *seu* Jaquelis.

Cap. 72. An. 1180. Primus Saibrandi Præsulis introitus in urbem Lemovicensem XIII. Kal. Augusti, Luna XXIV. celebratus est : tunc Missam ipse festivam explevit, ac deinceps non caruit divinis Officiis. Pontifex iterùm ab ingressu urbis ad tempus abstinuit, eò quòd Rex Anglorum Henricus II. senior animum ex parte, non ex toto, precibus amicorum flexisset.

Comes de Marchia ultimus Audebertus obiit Constantinopoli in Decollatione S. Joannis-Baptistæ ; a cujus obitûs die XXIV. Ludovicus Pius regni sui anno XLIV. filii verò sui primo, XII. (*a*) Kal. Octobris defungitur Parisius, et in Cœnobio, quod dicitur *Barbeu,* tumulatur, eò quòd esset humilis usquequaque... B

Monasterium S. Augustini Lemovicensis a Saibrando et Geraldo Caturcensi v. Kal. Novembris, et feria III. in Natale Apostolorum Simonis et Judæ Ecclesia S. Geraldi consecratur.... Die Natalis Domini Lemovicis festivè suscipitur Ademarus Vicecomes ab Hierosolymis regressus. Ainricus quoque Blesensis testator eleemosinæ Comitis Audeberti perinde rediens, obiit statim festo S. Valerici mense Februarii.

An. 1181.

Pontifex Saibrandus secunda vice urbem repetit suam, favente gratiâ Regis ac Principis. Sequenti Quadragesimâ, Rex cum eodem in Cœnobio Grandimontensi, precibus Religiosorum, fevum quod auferebat indulsit, sicut ex beneficio Ducis noscitur habere. C

Dominicâ in Ramis Palmarum, domnus Isembertus Abbas, qui Cluniacum perrexerat, ibi suscipitur officiosè ad processionem florum. Theobaldus Abbas mitram ob illius reverentiam intermisit portare.

Die ipso Paschæ Non. Aprilis, a militibus Ademari filii Sicardi *de Marueil* non longè a Montepislerio occiditur Comes Provinciæ unà cum Guidone *de Seveyrac*. Quapropter magna exercuit mala Adelfonsus Rex Aragonensis frater defuncti. Tempore Paschali, Eboli consilio, villam de S. Angelo capiunt hostes, quorum auctor exstitit * *le Bar*.

* *Lobar.*

Dominicâ post Rogationes XVI. Kal. Junii a Saibrando Episcopo, Guillermo Vosiensi, Odone Brantomensi, Stephano de Castris Abbatibus, Bartholomæo de Caslanis * et de Artigia Prioribus, B. Aredii corpus a proprio elevatur mausoleo, imminente constructione parietum novorum Basilicæ. Vicecomes Ademarus cum aliis innumeris, simulque Principes de Turribus, pro consuetudine, ejusdem corpus bajulant Patris. D

* de Escalanis.

Hebdomadâ magnâ Pentecostes, Synodum primò Pontifex tenuit in urbe : tunc tam ipse quàm Canonici invicem disceptantes, XXIII. Canonicos sub una die crearunt.

Joannis-Baptistæ Natali, Richardus Comes Pictavensis populo Lemovicensi mandat suos evertere muros : quod protinùs adimpletur (*b*).

* Mathildem. Natali Apostolorum Petri et Pauli Wlgrinus Comes Engolismensis decessit, a morte patris biennio nondum expleto. Hic filiam unicam * reliquit, quæ magnæ calamitatis materia patriæ fuit. Guillermus siquidem et Ademarus defuncto inhiabant succedere fratri, qui a Duce repulsi, confugerunt ad Ademarum fratrem Lemovicis : qui favendo eis inimicitias Ducis incurrit, qui cum puella terram obtinere tentavit. E

Legatus igitur Henricus Albanensis Episcopus tunc multo cum exercitu perrexit contra hæreticos Albigenses. Castro *de la Vaur* expugnato, Raymundus de * *Vernoil* occiditur. Filia Tolosani Alaizia idem tradidit castrum Legato;

* *Al. Vernoul.*

(*a*) Obiit Ludovicus XIV. Kal. Octobris anno 1180.

(*b*) « In Chronica S. Martialis hæc verba vidi : » *Joannis-Baptistæ natali, Ricardus Comes Pictavensis populo Lemovicensi mandat evertere muros,* » *quod protinùs adimpletur.* Tamen credo quòd hoc » fuit quando Vicecomes Lemovicensis fecit » cum patre suo pacem, quòd pater diruere fecit » illos. » *Auctor Chronici S. Martini Lemov.*

et

A et Rogerius Biterrensis vir ejus cum Principibus multis hæreticam pravitatem se deinceps abdicare profitetur.

Quorum facinus erroris ob cautelam Catholicorum posteris censui significare. Hæc sunt amodo verba Cardinalis et Legati : « Confessi sunt magistri quondam » erroris, plenâ priùs, consilio Episcoporum et Magnatum, sibi libertate resti- » tutâ, quòd, licèt sectam eorum sequentes Evangelia simplicioribus ad fallen- » dum prædicent, tamen Christum natum haud verum fuisse hominem ; nec co- » medisse aut bibisse, aut aliud humanæ actionis aut necessitatis in veritate sus- » tinuisse ; passum, crucifixum, mortuum, surrexisse non credunt : sed omnia » quæ Evangelia seu Apostoli de Christo asserunt, fantastica dicunt. Quod de » Sacrificio Altaris, baptismate parvulorum, conjugiis, aliisque Sacramentis et » Divinis Officiis Sacrosancta Romana Ecclesia constituit, et universitas Catho-
B » licorum credit, recipit et servat, omninò reprobant et condemnant. Sathanam » magnum Luciferum, qui propter elevationem et nequitiam suam de throno » bonorum cecidit Angelorum, creatorem cœli et terræ, omniumque rerum » visibilium et invisibilium, spirituum malorum creatorem et Principem et Deum » esse profitebantur, ipsumque legem Moysi dedisse asseverant. In carnali con- » suetudine cujuslibet maris et fœminæ, sive parentes, sive fratres, sive com- » munes matres, aut cujuslibet consanguinitatis vel affinitatis mulieres existant, » par dicunt esse delictum. Mulieres quæ inter ipsos concipiunt, fœtus interi- » munt ; tamen dicebatur a peritioribus eorum id evitari : cùm manifestè inter » illas multæ conceperint, proles non comparet. Ea quæ dicta sunt, aliaque » plura præfati quondam hæresiarchæ publicè coram nobis et coram venerabi- » libus Fratribus nostris Geraldo Auxitano Archiepiscopo, Geraldo Caturcensi
C » et Gosselino Tolosano Præsulibus, in conspectu populi confessi sunt ». (*a*) Guarino olim Archiepiscopo Bituricensi illic prædicanti, Vienna conjux Sicardi *de Boissa et de Granouillet* palam confessa est a quinquaginta religiosioribus ejusdem sectæ nocte quadam fuisse stupratam, cùm ipsa eisdem, vitæ causâ sanctioris, thoro viri spreto, se conjunxisset. Revertentibus Catholicis ad propria, sues illi repetunt antiqua volutabra luti.

Richardus interim cum hoste Vasconiam petens Lactoram occupavit, quoad-usque Vivianus Vicecomes de Lomania portam clausam seseque tradens, ab eodem cingulum perciperet apud S. Severum, instante Virginis Mariæ Assumptione...

Ebolus Ventadorensis die S. Cleophæ capitur a Geraldo *de Mirabel* : post festum S. Vincentii datis XVII. solidis a carcere prodit.

Tunc genus inimicitiarum Richardi et Alienoris in speciem amicitiæ vertitur.
D Gaufredo filio Constantiam Conani unicam dedit Rex pater, quæ erat de Margareta Regis Scotiæ sorore progenita. Aliam germanam Conani duxit * Helenus *de Roem.* Horum filiam desponsavit Arveus *de Leon* filius *Guimar* *. Hic Helenus filius Stephani quatuor fratres majores natu exhæredavit. Hic strenuâ probitate Comitatum de Clarismontibus in Anglia acquisivit. Ille maleficiis uxoris suæ Bertæ interiit : quam desponsavit Conanus Comes de Redonis (*b*) ....

* Alanus *de Rohan.*
* *Guyomar.*

Præterito Natali Adventûs, Ademaro Vicecomiti spes visa est diutinæ pacis : sequenti anno multis materia exstitit cladis. An. 1182.

Initio Quadragesimæ celebravit Concilium Lemovicæ Henricus Legatus Abbatum ac Præsidùm Aquitaniæ. Sequenti Dominicâ congregati pauperes, orphani, viduæ, et etiam leprosi intromittuntur apud S. Martialem cum oblationibus in contritione cordis, obsecrantes Christi Apostolum, ut patriæ civibus
E optatum a Domino impetraret auxilium. Plebs verò Lemovicensis, quæ hujusmodi lumina talibus subministrabat, eisdem pauperibus eleemosynas tunc prætendit copiosas.

(*a*) Eadem ferè errorum capita reprehendit in hæreticis qui suâ ætate Agennensem tractum infestabant, Radulfus Ardens anno 1101 demortuus, Serm. III. in Dom. VIII. post Trinitatem.

« Tales sunt hodiè, *inquit*, hæretici Manichæi, » qui suâ hæresi patriam Agennensem maculave- » runt, qui mentiuntur se vitam tenere Aposto- » lorum, dicentes se non mentiri nec omninò » jurare, sub prætextu abstinentiæ et continen- » tiæ escas carnium et nuptias damnantes. Di- » cunt enim tantum flagitium esse accedere ad » uxorem, quantum ad matrem vel ad filiam. » Damnant etiam vetus testamentum ; de novo » verò quædam recipiunt, quædam non : et quod » gravius est, duos prædicant rerum auctores, » Deum invisibilium, Diabolum visibilium auc- » torem credentes ; undè et occultè adorant Dia- » bolum, quem sui corporis credunt creatorem. » Sacramentum verò altaris purum panem esse » dicunt. Baptismum negant. Neminem posse » salvari nisi per suas manus prædicant. Resur- » rectionem etiam corporum negant ».

(*b*) In alio exemplari dicitur *Convenoius de Redonas.*

* spurios. *Cap.* 73.

* *f. guêtres.*

Prisci Cœnobitæ religione florentes nos manzerinos * hæredes habuere, qui silentium et quæque honesta sunt relinquentes, parvas coronas, strictos sotulares, cucullas clausas pro froccis, ocreas pro gandengis *, froccos capellatos absque cuculla, capellos camelo et alios circumdatos pelle ad instar scapularis, pannos irregulares in lecto, esus carnium indiscretè et enormiter insectamur..... A

Pontifices insolitas exactiones per parochias exercentes, diœceses causâ victûs et quæstûs circumeunt, ipsamque procurationem in quamdam vertunt redemptionem. Insulsis et ipsis suismetipsis Clericis Ecclesias plerumque tribuunt, non gratis, sed muneribus datis : qui se mercenarios, ovium lanam tondendo, non infirmitatibus compatiendo declarant ; quodque deterius est, malè vivendo, quos deberent corrigere, pertrahunt ad scelera.

Milites ac Principes, quemadmodum patres illorum Ecclesias studebant construere, isti nituntur evertere. Si homines ipsorum capti fuerint alicubi, ipsisque quoquomodo redditi, paulò minùs ab hostibus exigunt redemptionem : cùm a vicinis aliquid rapuerunt, præter capitale exigunt procurationem. Hujus criminis inventor Henricus de Lesigniaco, Aymericus *de Jarnac,* frater Hugonis Comitis de Marchia, Gulferii senioris satelles, fuisse refertur. B

Fœneratores olim publici obnoxii Principibus erant : nunc tam crebrò reperiuntur, ut aliqui usuras vocitent census, quasi redditus agrorum. Et quia hujusmodi sceleribus corrupta est omnis caro (nam Principes et etiam mediocres consanguineas ducunt uxores) ; immisit Deus in Aquitania hostes crudelium populorum, quales patres nostri non viderunt a tempore Normannorum ; primò Basculi ; postmodum Teuthonici, Flandrenses, et ut rusticè loquar, *Brabansons, Hamnuyers, Asperes, Pailler, Navar, Turlau, Vales, Roma, Cotarel, Catalans, Aragonès,* quorum dentes et arma omnem penè Aquitaniam corroserunt. C

Barones tempore prisco munifici largitores vilibus utebantur pannis, adeò ut Eustorgius Episcopus, Vicecomes Lemovicensis et Vicecomes Combornensis incedendo arietinis ac vulpinis pellibus aliquoties uterentur ; quas post illos mediocres deferre erubescunt. Dehinc repertæ sunt pretiosæ ac variæ vestes, designantes varias omnium mentes ; quas quidam in spherulis et lingulis minutissimè frepantes, picti Diaboli formam assumunt, chlamydes vel cappas perforaverunt, quas vocabant *Aiot.* Dehinc in cappis fecerunt manicas adeò magnas, ut similitudinem præferrent frocci Cœnobitæ, cùm essent nativi coloris, novissimè usi sunt ampla quadam veste instar pellis (*a*) Monachi sine manicis, quod Franci vocarunt *Gamacha.* Mitras in capite gestabant juvenes utriusque sexûs, quos vocabant *bonetas,* post capellos de lino, vel coffias, dehinc capellos de pilis cameli. Crines omnes adolescentes, longa in ocreis vel caligis rostra ; ocreas olim pauci et nobiles, modò plures et plebei gestant. Comas radebant, barbasque longas habebant, nunc eas rustici et garsones radunt. Mulieris incessus qualiter longitudine vestium secundùm Merlinum serpentibus assimilatur : et ne rusticarum vestium habitûs diversitate tædium incutiatur lectori, silentio tegatur. Verumtamen panni vel pelliciæ nostræ in hoc tempore solito cariùs venduntur, imò duplicato pretio. Pretiosioribus, ut dictum est, vestibus utuntur lenones, quàm olim inclyti Barones ; qui tamen Heroës, quorum parentes quotidiana celebrabant convivia, unde civibus procedebat refectio plurima, aut pauperibus eleemosyna largissima : modò assidui hospites aliena sæpè vagi expetunt hospitia. D

Quisque frater uxorem ducere festinat : idcircò paterna hæreditas quadrifariè aut in pluribus partibus divisa est. Attenuat imò adnihilat familias Principum antiquorum moderni temporis ætas, quæ citò senescit, et antequam annos attigerit avitos, canescit. Crebrò tamen petunt Cœnobia vel Hospitalia milites et frequentiùs Jerosolymis peregrinantur : et quamvis plures malefacta propria minimè restituunt ad plenum, tamen multi plura emendant quàm facerent, si domi remanerent. Corpus mortis periculo pro Christo tradunt, relinquentes filios et uxores, seu paternas hæreditates. Feriâ VI. ab adipe, Sabbato a carnibus plus solito abstinet vulgus ; licèt multi meliùs facerent, si carnes ederent, quàm multa flagitia committerent : periculosum tamen est aliqua eorum bona E

(*a*) In Cod. Reg. 5452, qui Chronici Vosiensis fragmentum solummodò continet, *instar popularis, modò sine manicis.*

A depravare, etiamsi plurima mala committant, ne desperent : provocandi tamen sunt et obsecrandi causâ ejusdem, ut corrigant errata. Verumtamen ille se decipit, qui jejunus diripit aliena (*a*).

(*a*) In quibusdam Codicibus additur hæc clausula : *Explicit Chronica Gaufridi Cœnobitæ S. Martialis.* In Exemplaribus tamen duobus Labbeo commodatis a Joanne *du Bouchet* et Henrico Justello, sequitur altera pars seu appendix Chronici Gaufredi Prioris Vosiensis, quæ ad tempora Philippi Augusti pertinet.

ORDO AD BENEDICENDUM DUCEM AQUITANIÆ.

Apud J. Beslium (a) *inter probat. Hist. Comitum Pictaviæ, p.* 183.

B

PRIMÒ debet venire Episcopus indutus Pontificalibus cum cappa serica, et totus Chorus indutus cappis sericis, ad majorem januam Ecclesiæ, sicut in solemnibus processionibus fieri solet, cum textu et thuribulis et aqua benedicta. Et ibidem ante januam Ecclesiæ debet Dux assistere, et datur ei ab Episcopo aqua benedicta, et induit eum clamyde sericâ, cum hac oratione :

Omnipotens sempiterne Deus, cœlestium terrestriumque moderator, qui hunc famulum tuum ad Ducatûs fastigium dignatus es provehere ; concede, quæsumus, ut a cunctis adversitatibus liberatus, et Ecclesiasticæ pacis dono munitus, ad æternæ tranquillitatis gaudia, te donante, perveniat. Per Dominum, etc.

Deinde dicatur ista oratio :

Adsit officiis nostris, Domine, tuæ virtutis operatio, ut te faciente, N. Dux
C *noster hodie sublimatus Ducatûs culmine, populum sibi subjectum efficaci tueatur auxilio, tuo semper præsidio.*

Postea tradat ei Episcopus annulum B. Valeriæ, dicens :

Accipe dignitatis annulum, et per hunc in te catholicæ fidei cognosce signaculum ; quia hodie institueris Dux et Princeps Aquitaniæ, ut felix in opere, locuples in fide, glorieris cum Domino dominantium, cui est honor et gloria.

Post hæc imponit Episcopus capiti Ducis circulum aureum cum oratione ista :

Omnipotens, sempiterne Deus, qui famulum tuum Ducatûs honore dignatus es sublimare : tribue ei, quæsumus, ut ita in hujus sæculi cursu * *subditorum personas in communem salutem disponat, quatenùs a tuæ veritatis tramite non recedat. Per Dominum, etc.*

* *Ed.* causa.

Postea accipit vexillum, dicente Episcopo :

D *Accipe virgam virtutis atque æquitatis, quâ intelligas mulcere pios et terrere reprobos, errantibus pandere viam, lapsis manum porrigere, disperdasque superbos, et releves humiles, diligas justitiam et odio habeas iniquitatem.*

Deinde dicat Episcopus hanc orationem :

Deus, qui scis genus humanum nullâ virtute posse subsistere ; concede propitius ut famulus tuus, quem populo tuo voluisti præferri, ita tuo fulciatur auxilio, quatenùs quibus præesse potuit prodesse prævaleat. Per Dominum, etc.

Post hæc Dux ita ornatus ingrediatur Ecclesiam, Episcopo eum sustentante, et choro subsequente, et Cantore incipiente, *honor, virtus,* accedat ad altare et accipiat ensem ab Episcopo, et calcaria a Decano, dicente Episcopo :

Accipe gladium, in defensionem sanctæ Dei Ecclesiæ divinitùs ordinatum, et esto memor illius de quo Psalmista prophetavit, dicens : accingere gladio tuo
E super femur tuum, potentissime ; *ut in hoc per eum qui est Dominus dominantium, vim æquitatis exerceas, molem iniquitatis potenter destruas, et sanctam Dei Ecclesiam ejusque fideles propugnes et protegas, nec minùs sub fide falsos quàm Christiani nominis hostes execres et destruas, viduas et pupillos clementer adjuves ac defendas, desolata restauras, restaurata conserves, ulciscaris injusta, confirmes benè disposita, auxiliante Domino nostro Jesu-Christo, qui cum Deo patre,* etc.

Ibidem debet Dux vovere, et sub juramento promittere se pro posse suo conservaturum et defensurum jura Lemovicensis Ecclesiæ. His peractis, Dux

(*a*) Eumdem Ordinem edidit Theod. Gothofredus in Ceremoniali Franciæ, T. 1. p. 605. Utramque editionem contulimus cum Ms. cod. Reg. 5252. et cum apographo D. Estiennot, Frag. T. 2. p. 129.

redeat ad chorum, et Præcentor collocet eum in sede Decani, et audiat Missam cum devotione, in qua dicet Episcopus has orationes : A

Deus, qui miro ordine universa disponis et ineffabiliter gubernas; præsta, quæsumus, ut famulus tuus N. Dux Aquitaniæ hæc in hujus sæculi cursu implenda decernat, unde tibi in perpetuum placere prævaleat. Per Dominum, etc.

Secreta.

Concede, quæsumus, omnipotens Deus, his sacrificiis salutaribus placatus, ut famulus tuus N. ad peragendum suæ dignitatis officium inveniatur semper idoneus, et cœlesti patriæ reddatur acceptus. Per Dominum, etc.

Ad hæc celebratâ Missâ, ante *Agnus Dei*, iterùm redeat Dux ad altare, et ibidem prosternat se, Episcopo dicente super eum hanc benedictionem :

Benedicat tibi Dominus, custodiat te, et sicut te voluit super populum suum B *esse Ducem, ita in præsenti seculo felicem, et æternæ felicitatis tribuat esse consortem. Concedat tibi contra omnes Christianæ fidei hostes visibiles et invisibiles victoriam triumphalem, et pacis et quietis felicissimum te fieri longè latèque fundatorem : quatenùs te gubernacula Aquitaniæ tenente, populus tibi subjectus, Christianæ Religionis jura custodiens, undique tutus pace tranquillâ perfruatur; et Te in concilio bonorum Principum collocato, æternâ felicitate ibidem tecum perenniter gaudere mereamur. Per Dominum,* etc.

Ad complendum Oratio, (sive Postcommunio.)

Deus, qui diligentibus te facis cuncta prodesse, da cordi N. Ducis nostri inviolabiliter caritatis affectum, ut desideria de tua inspiratione concepta nullâ possint tentatione mutari. Per Dominum, etc. C

Post consummationem Missæ, redeat iterùm Dux ad altare, et offerat ibi clamydem, circulum aureum, annulum et vexillum. Hoc facto dicatur ab Episcopo hæc oratio :

*Deus, a quo omnis potestas in cœlo et in terra, da, quæsumus, ut N. Dux noster, quem tuâ promissione * voluisti populo tuo præferri, sic regatur tuo moderamine, ut non dominetur ei in superbia et abusione; sed in omni humilitate et justitiâ procedente a patre, cui est honor et gloria, etc.*

* *f.* permissione.

Hâc dictâ, statim subsequatur oratio ista :

Deus, qui es salus omnium, salvum fac servum tuum N. Ducem nostrum, corrigendo excessus delinquentium, et conterendo vitia Catholicam fidem pervertentium. Per Dominum, etc.

Hac finitâ, incontinenter dicatur et ista : D

Deus, qui illuminas omnem hominem venientem in hunc mundum, luce sapientiæ salutaris illustra N. Ducem nostrum, ut secundùm salutare tuum recta sapiat et justa decernat. Per Dominum, etc.

His ritè peractis, Dux lætus in Domino cum Dei gratia revertatur ad propria, reddendo in die solemnitatis suæ et lætitiæ Canonicis Ecclesiæ sanctæ Lemovicensis quæ deceant consueti emerita stipendia convivii.

Capitula quæ superiùs habentur digesta de Duce Aquitaniæ admittendo, monitione Capituli sui, Helias (*a*) Præcentor Lemovicensis, sicut a providis et honorabilibus viris qui noverunt didicit, luculento calamo apertè contexuit, consideratione multiplici; scilicet, ne posset in posterùm oblivione sopiri, quantâ reverentiâ et quomodò, sicut legitur in præmissis, Dux debeat in novitatis suæ primitiis insigniri. Similiter ne unquam contingat Cathedralem Ecclesiam Le- E movicensem suo usquequaque defraudari juris honore, aut eâ privari dignitate quâ constat eam a priscis temporibus privilegiatam fuisse, per præcedentium instituta et sublimium sancita, sicut præsens recolit ætas, usque ad tempora præsentia : quod ad subsequentium notitiam dignum transmittere duximus, et ne oblivione unquam deleri possit, omnium memoriæ commendandum debere providimus *.

* *Ed.* duximus.

Noverit igitur præsens ætas hominumque secutura posteritas, quòd Princeps, ad quem per donum gratiæ Dei dignitas Ducatûs Aquitaniæ jure hæreditario

(*a*) Helias Præcentor in vivis agebat anno 1218, ut constat ex charta Lemovicensis Ecclesiæ, quam edidit Theod. Gothofredus in Ceremoniali Franciæ T. I. p. 608. Fuit autem Clericus S. Guillelmi Bituricensis Archiepiscopi, qui eodem anno ab Honorio III. Papa in Sanctorum numerum relatus, ipso Heliâ procurante, a Capitulo Lemovicensi coli cœpit.

A meritò devolvi debuerit, priusquam Dux debeat fieri seu appellari meruerit, primò debet accedere ad sanctam matricem Ecclesiam beati Proto-martyris Stephani Lemovicensis, quæ est caput * totius Aquitaniæ, quadam dignitatis prærogativâ et beatissimi Martialis ejusdem Apostoli supereminenti excellentiâ, qui Stephanum Ducem et B. Valeriam sponsam ejus lucratus est Domino, quæ fuit hæres et unica filia Leocadii Aquitaniæ primi Ducis. Quâ rationis consideratione, et approbatissimâ dignitatum constitutione, quisquis Aquitaniæ Dux fuerit, Ducatûs Principatum, præeunte gratiâ Dei, in sancta Lemovicensi Ecclesia debet accipere, in hunc modum. A Domino factum est istud quòd dominus Aquitaniæ cùm sublimatur in Ducem, primò ab Episcopo Lemovicensi et totius civitatis Clero recipitur solemni processione, in qua extra Ecclesiam Princeps debet venire, Baronum comitatus catervâ, et capite suo garlandâ
B redimitus aureâ ; cujusmodi circulus a capite ejus, cùm ibi advenerit, amovebitur, et ab Episcopo induetur serico pallio, humeris ex transverso imposito. Deinde domnus Episcopus eumdem circulum super caput ejus imponit, et tunc Ducatûs honore incipit eum insignire, dicens orationem ad hoc attributam : qui postea de manu Episcopi debet vexillum accipere. Ad hæc autem annulo B. Valeriæ, qui est in sacrario Lemovicensis Ecclesiæ, Ducatûs dignitate incipit Episcopus eum investire. Quo facto, Episcopo assistente Principi et intrante Ecclesiam cum processione, Præcentor incipit : *Deum time*, sive : *honor, virtus*, aut prosulam B. Stephani : *in cælo martyrum prævius dux victoriæ*. Et tunc Princeps, in signum victoriæ de inimicis optandæ, debet in processione, aureo coronatus circulo, propriis manibus usque ad altare vexillum lanceâ gerere, ubi ab Episcopo desuper altari ensem invaginatum accipit, cum
C juramento promittens pro posse defensare jura Lemovicensis Ecclesiæ : et tunc ibi, juxta avitas consuetudines, promittit fidelitatem Ecclesiæ. Et postea ibidem a Decano Ecclesiæ induitur calcaribus, quod significat ut sit promptus et velox, non tardus seu lentus, ad tuendum populum sibi subjectum. Et exinde Episcopo præparante se ad Missam, ducitur in choro, ubi a Præcentore collocatur in sede Decani, et ibi totam Missam debet audire devotè : ante cujus conspectum ejus Senescallus, vel vir illustris alius quem voluerit, quamdiu Missam audierit, debet ensem acceptum, manu sursùm elevatâ, tenere, et ex altera parte vexillo astante. Et tunc officium Missæ, quod cantare contigerit, Præcentor cum Succentore et Canonico consortio debet solemniter incipere et peragere, et per totam Missam chorum regere. Quo completo, statim post *Pater noster*, Dux debet accedere ad Episcopalem benedictionem ad altare. Et ibi in instanti,
D Missâ completâ, Dux cum magna reverentia debet offerre, ad laudem Dei et in memoria dignitatis acceptæ, omnia quibus decoratus fuerat Ducatûs insignia, cujusmodi ornamenta a suis Officialibus debent inveniri et parari, et tunc tempore optato, in adventu suo sine difficultate præ manibus haberi. Et illo quippe die solemnitatis et lætitiæ, his omnibus ritè peractis, debet Canonicis Ecclesiæ eam et talem procurationem exhibere, quæ tantum decet dominum et Ducem nostrum, augente Deo in illo suæ donum gratiæ. Quando dominus Dux Aquitaniæ induitur ab Episcopo in processione serico pallio, tunc cappâ seu pallio quo indutus venerat exuitur, et ibi accipi debet et haberi a custodibus Ecclesiæ Lemovicensis. Sicut enim spolia Militum, quando dominis suis exhibent hominium, transeunt in jus Camerariorum, simili conditione Ducis vestimentum cedit hîc ostiariis, juxta jus consuetudinarium.

* *Ed.* apud.

E

EX CHRONICO BERNARDI YTHERII (*a*)

MONACHI ET ARMARII S. MARTIALIS LEMOVICENSIS.

Inter Fragmenta D. Estiennot. T. I. p. 289. *Cod. Sangerm.* 560.

ANNO MCLXI. Petrus Abbas S. Martialis Abbatiam resignavit, et eligitur Petrus *deu Barri* qui erat Abbas S. Augustini. Hugo Abbas (Cluniacensis) expellitur, et Stephanus Abbas *de S. Micel-la-Clusa* succedit.

(*a*) Scriptor hic, ut ipse narrat in suo Chronico, natus anno 1163, Monachus factus est anno 1187, Sacerdos an. 1189, Thesaurarius Ecclesiæ S. Martialis eod. anno, per tres annos et tres menses Sub-

Anno MCLXII. obiit Stephanus Prior quartus Grandimontis. Petrus denique Bernardi hujus locum tenuit, qui cùm in mundo militaret, postea promeruit ut Sacerdos Christi sub officio ministraret septem annis et dimidio, jam expleto domûs ædificio.

Anno MCLXIII. natus est Bernardus-Ytherii Armarius postea factus, qui hanc Chronicam compilavit.

Anno MCLXV. Philippus Rex Francorum nascitur.

Anno MCLXVII. crematum est castrum Lemovicense et Monasterii navis cum clocario, et omnia signa corruerunt. In Nativitate S. Joannis-Baptistæ ad Curiam S. Martialis CCXL. milites novi fiunt.

Anno MCLXXII. fuit electus ex Priore Calesiensi Jacobus Abbas S. Martialis.... Obiit Petrus Bituricensis Archiepiscopus: successit Willelmus (*a*), qui post paucos dies obiit, et Varinus successit qui erat Abbas de Pontiniaco. Monasterium S. Augustini construi cœpit. Regina cum filio Ricardo lapides in fundamento posuere. Hæc est Alienor relicta Ludovici.... B

Anno MCLXXV.... Radulfus Abbas Cluniacensis resignavit, et Gauterius successit anno uno et mensibus tribus.

Anno MCLXXVII. facta est occisio Malamortensis, et ego F. Bernardus in Monachum receptus fui puer scholaris. Et obiit Geraldus Episcopus Lemovicensis...

Anno MCLXXVIII. fuit eclipsis solis in Exaltatione S. Crucis. De Cuzanza (*b*) Burgensis *de Marteu* * cepit R. [Raimundum] Vicecomitem de Torenna *lo costra à la gola* (*c*), cunctis videntibus, et in quadam turre detinuit, donec multi Barones ei pacem firmassent. Tamen Vicecomite liberato, oculis privatur cum suis complicibus. C

* *Martel.*

In Epiphania [Anno MCLXXIX.] pergunt Episcopi et Abbates Romam ad Concilium sub Alexandro Papa III. celebratum. Abbates quinque et Willelmus de *Maneve* et Gaufredus *la Gela* ierunt. Sebrandus Episcopus ibi Presbyter et Episcopus a Garino Bituricensi consecratur. Obiit Audebertus Comes *de la Marcha* (*d*).

Anno MCLXXIX. obiit Garinus Bituricensis Episc. Philippus Rex inungitur.

Anno MCLXXX. obiit Ludovicus Rex.... Monasterium S. Augustini consecratur a Sebrando et G. Cathurcensi, et Monasterium S. Geraldi Lemovicensis. In Natali Domini suscipitur festivè Adhemarus Vicecomes de Jerusalem reversus.

armarius, seu secundus Bibliothecæ custos an. 1196. Armarius tandem et tertius Prior an. 1204. Chronicon scribebat an. 1210 quod tamen perduxisse videtur ad an. 1217, quo, ut probabile est, obiit. Nepotem habuit nomine Heliam Ytherii, fortè hujus Chronici continuatorem ad an. 1222, quo et ipse mortuus est: *ad cujus sepulcrum multa patrata sunt miracula*, ut testatur Anonymus qui Chronicon continuavit ad an. 1228. Si huic Anonymo credimus, Helias Ytherii *fuit specialis inventor deferendi duos cereos ante Corpus Dominicum.*

(*a*) Petri de Castra Bituricensis Archiepiscopi obitum anno 1171 Maii die 1, consignant Galliæ Christ. novæ editores T. 2. col 53; cui Pontifici sufficiunt Stephanum de Capella ex authenticis instrumentis. D

(*b*) Gaufridus Vosiensis vocat eumdem Joannem de Casana.

(*c*) Le couteau à la gorge.

(*d*) Audebertus anno 1180, ex Vosiensi, vitæ finem imposuit.

EX CHRONICO S. MARTINI LEMOVICENSIS

AUCTORE PETRO CORAL EJUSDEM LOCI ABBATE. (*a*).

Ex Ms. Codice Regiæ Bibliothecæ, nº. 5452. E

ANNO Domini MCXLIII. vel circa, Vicecomitissa Lemovicensis (*b*), filia Tilberi * *de Blason*, quæ dicebatur consanguinea Reginæ Franciæ, cùm non posset habere prolem a viro suo, finxit se esse gravidam, et post suppo-

* *Al.* Tetbaldi.

(*a*) Chronicon istud ab Æræ Christianæ initio ad annum 1275 producitur, nullo ferè temporum ordine servato, auctoris an librariorum culpâ incompertum. Gaufridum Vosiensem cùm frequenter ad verbum exscribat, pauca tantùm ex eo quæ sunt ipsi propria licuit excerpere. Quod ad personam auctoris attinet, is ex Priore S. Martini Lemovicensis anno 1247 Abbas ejusdem loci factus, ad Abbatiam Tutelensem anno 1276 translatus, undecim aut eò ampliùs annis huic præfuit; neque enim emortualis constat ejus annus. Postrema verò illius occurrit mentio in charta S. Illidii anno 1285 data.

(*b*) Duo Vicecomites, Archambaldo Barbato Vicecomite Combornensi et Bruniscende Ademari III. Vicecom. Lemov. filiâ nati tunc præerant Lemovicis, Ademarus IV. et Guido IV. Posterioris, qui anno 1148 in Palestina improlis obiit,

A suit sibi partum alienum, filiam cujusdam coloni Parochiani *de Bessenhac* *, et post non diu Vicecomes vir suus habuit ipsam suspectam de adulterio, et incarceravit eam ; et fortè pejus fecisset, nisi timeret Reginam : et sororem Willelmi *Relhier* militis, relictam Gaufridi *la Felicia,* quæ dicebatur consentanea adulterii, vivam combussit apud *Hahen*, et suppositio partûs fuit revelata. Tunc Willelmus *Relhier* provocavit ad bellum coram Rege Franciæ dictum Vicecomitem, pro injusta vindicta ; sed per Reginam fuit pax facta, et Vicecomitissa liberata, et viro suo reconciliata, et postea decessit sine prole. * *Bassignac.*

Anno MCLVII. in Natali S. Joannis-Baptistæ concrematum est totum castrum Lemovicense, et Monasterium S. Martialis, et signa clocherii, et Ecclesia S. Michaelis de Pistoria.

Anno Domini MCLVIII. hospitale pauperum S. Geraldi [Lemovicis] cœpit
B ædificari.

Cùm Ludovicus Pius Rex, qui dicebatur Sanctus de Bethleem, de tribus uxoribus non habuisset nisi filias ; tandem cum Adela uxore sua, et omni Clero ac populo totius regni ad orationes et eleemosynas conversus, a Deo filium petiit anno regni sui XXVIII. et obtinuit a Deo Philippum sibi dari, qui fuit natus anno MCLXV....

Anno Domini MCLXIII. * [Alexander] Papa venit in Gallias, et Turonis Concilium celebravit. Eodem tempore, S. Thomas aufugit exul de Anglia, et venit Pontiniacum in expensis Regis Franciæ (*b*). * *Leg.* MCLXII.

Anno Domini MCLXVII. tanta fuit fertilitas vini et bladi, quod apud Subterraneam dabatur sextarium vini pro uno denario, sextarium frumenti quinque denariis, et siliginis tribus denariis.

C Anno Domini MCLXIX. * Henricus Rex, in odium S. Thomæ, Henricum filium primo-genitum fecit ab Eboracensi Archiepiscopo coronari, quod ad Cantuariensem solum pertinebat. Eodem tempore, S. Thomam revocat idem Henricus, pacem cum ipso facturus, sicut promiserat Regi Franciæ et domino Papæ. Et dum esset illuc, in fraudem fecit Missam cantari pro mortuis, ne sibi daretur pax ab Episcopo. * *Leg.* MCLXX.

Anno Domini MCLXXII. Robertus Præpositus de Aria, filius cujusdam fabri rustici, regebat duos Episcopatus, Atrebatensem et Tornacensem (*a*), et dicebatur quod arte familiæ Dæmonis utebatur, per quam ad tantos honores devenerat. Post triennium a Ribaldis occiditur [anno 1174 III. Non. Octobris.]

Anno Domini MCLXXVII. Benedictus (*c*) adolescens dixit a Deo sibi revelatum quòd super Rodanum Pontem [Avenione] construat : et cùm ab audien-
D tibus derideretur, ipsi derisores inchoant sumptuosum.

prior vel altera conjux videtur fuisse Tilberi de Blazone filia. Constat enim Marchisiam Aldeberti Marchiæ Comitis filiam Guidoni huic etiam nupsisse.

(*a*) Fuga S. Thomæ Cantuariensis ex Anglia atque in Gallias recessus ad annum 1164 pertinent.

(*b*) Adde Cameracensem Episcopatum quem anno 1174, post Andreæ Pontificis obitum, favente Theodorico de Alsatia Comite Flandriæ, consecutus est.

(*c*) Vulgò *Saint Benezet* Pontifex a pontis ædificatione cognominatus.

EX CHRONICO DOLENSIS (*a*) CŒNOBII.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Mss. Lib. pag. 316.

E MLXXVII. ordinatus est Guarmundus Abbas Dolensis in Archiepiscopum.
MLXXXIII. obiit Guarmundus XV. Abbas Dolensis, et Archiepiscopus Viennensis.

MLXXXV. obiit Odo filius Radulphi Prudentis, dominus Exoldunensis.

MLXXXVII. adventus domini Aldeberti Abbatis Dolensis.

MLXXXVIII. Castrum Radulphi combustum est.

MXCII. obiit Radulphus filius Odonis, dominus Exoldunensis. Et ordinatus est domnus Aldebertus Archiepiscopus Bituricensis.

MXCV. Celebratum est Concilium apud Clarummontem ab Urbano Papa II.

MXCVII. obiit dominus Aldebertus XVI. Abbas Dolensis et Archiepiscopus Bituricensis. Eodem anno fuit maxima mortalitas.

MXCIX. Urbanus Papa et Rodulphus-Theobaldus, VII. Dolensis dominus,

(*a*) Quædam ex eo jam edita sunt in aliis volum. et præcipuè Tom. XI. pag. 387.

obierunt. Jerusalem Turcis eripitur. Obiit Geraldus XVII. Abbas Dolensis. A

MCI. obiit Simon Agennensis Episcopus, qui apud nos requiescit.

MCII. obiit Hugo secundus XVIII. Abbas Dolensis : successit Joannes primus.

MCVI. (*a*) hoc anno consecrata est Ecclesia Dolensis a domino Papa Paschali, quo jubente altare B. Mariæ consecratum est ab Episcopo Placentino, præsente Leodegario Archiepiscopo Bituricensi, qui consecravit altare B. Andreæ, tempore Joannis Abbatis ; ipse verò Papa [altare] Apostolorum Petri et Pauli consecravit.

MCXII. obit Radulphus Senex, filius Radulphi-Theobaldi, VIII. dominus Dolensis.

MCXXVIII. obiit Gaufridus dominus Exoldunensis, filius Odonis Exoldunensis.

MCXXXVI. obiit Wlgrinus Bituricensis Archiepiscopus. B

MCXXXVII. Ludovicus apud Burdegalam civitatem, filiam Pictavensis Comitis Guillelmi Alienor duxit uxorem.

MCXXXVIII. obiit Joannes primus XIX. Abbas Dolensis: successit Joannes Pictavensis.

MCXLI. obiit Radulphus Senior Dolensis.

MCXLIX. Consecrata est Ecclesia Vodolionis a domno Petro Bituricensi Archiepiscopo.

* *La Chatre.* * *Château-Meillan.* * *Cloué.*

MCLII. Combusta sunt a Ludovico Rege Castra * et Castrum-Maillanum * : et ab Ebbone Dolensi Principe Closis *. Combusta est maxima pars castri Dolensis.

MCLIII. Obiit Girbertus Abbas : domnus Geraldus Abbas Dolensis ordinatus est.

MCLX. obiit Ebbo secundus, IX. dominus Dolensis. Hoc anno Alexander Papa (*b*) venit Dolum ; et ibi per mensem continuum demoratur. Mense Septembri V. Idus consecravit altare Crucifixi in honore sancti Cosmæ, et eodem [die] Episcopus Hostiensis consecravit altare Mariæ Magdalenæ in honore Jacobi et Stephani et Ceciliæ. C

MCLXI. Facta est eclipsis Lunæ, cùm esset tertia-decima.

MCLXXI. (*c*) martyrisatus est B. Thomas Cantuariæ Archiepiscopus. Obiit et Petrus Bituricensis Archiepiscopus.

MCLXXIII. obiit Stephanus Bituricensis Archiepiscopus. Ecclesia Vodolionis et Ecclesia de Robore succensæ sunt.

MCLXXIV. domnus Bernardus Lionensis Episcopus Dolum venit.

MCLXXVI. domnus Girardus *Moral* Abbas Dolensis, cùm XXII. annis Ecclesiæ præesset, nomen Abbatis reliquit : et Joannes de Rocha factus est Abbas. D

(*a*) In alio codice MCVII. et quidem meliùs : Paschalis enim Papa nonnisi sub finem anni 1106 in Gallias appulit.

(*b*) Alexander non priùs anno 1163, ad Dolense Monasterium venit.

(*c*) S. Thomas occisus est anno 1170 die 29 Decemb. sed numerant annum 1171, qui illum inchoant a Natali Christi.

PROGENIES DOLENSIUM PRINCIPUM.

Apud Labbeum Tom. II. Novæ Bibliot. Libr. Mss. pag. 740. (a)

LAUNUS fuit pater Ebbonis fundatoris Dolensis Monasterii (*b*), et Launi Archiepiscopi Bituricensis (*c*).

Filius Ebbonis nobilis fuit Radulphus Largus (*d*). E

Filius Radulphi Largi fuit Radulfus Calvus (*e*).

Filii Radulphi Calvi fuerunt Odo Senior et Ebbo.

Filii Odonis Senioris fuerunt Radulphus Prudens (*f*) et Ebbo (*g*) et Helias.

Filii Radulphi Prudentis fuerunt Radulphus infans (*h*), Radulphus-Theobaldus, Odo Exoldunensis (*i*) et Aremburgis.

(*a*) Particulam hujus genealogiæ superiori tomo jam edidimus p. 387 in notis ad Chron. Dolense.

(*b*) Decessit Ebbo anno 935, ex Chron. Dolensi.

(*c*) Obiit anno 955, ex Chronico Masciacensi.

(*d*) Obitum ejus anno 952 Chronicon Dolense consignat.

(*e*) Chronicon idem obitum ejus cum anno 1012 connectit.

(*f*) Obiit anno 1052, ex eodem Chronico.

(*g*) Anno 1037, *a Vicecomite Gaufrido Bituricensium interfectus*. Ibid.

(*h*) Vitâ functus est anno 1058, ex eod. Chron.

(*i*) Odonem hunc Bituricensis historiæ scriptor Odoni seniori filium attribuit.

Filii

A Filii Odonis Exoldunensis fuerunt Radulphus et Gaufridus Exoldunensis.

Filius Radulphi-Theobaldi fuit Radulfus Senex (*l*).

Filii Radulphi Senioris fuerunt Ebbo secundus, Gaufredus *de Prulée*, Karolus, Guillermus Abbas Dauratensis, Radulphus et Gaufredus dominus de Mellano.

Filius Ebbonis secundi fuit Radulphus de Dolis (*m*).

Filia Radulphi de Dolis fuit Dionysia uxor Andreæ domini de Calveniaco (*n*).

(*l*) Radulphum hunc nomine quintum anno 1112 obisse narrat Chronicon Dolense; superstitem verò Martii die 25 anni 1128 adhuc fuisse probat Bituricensis Historicus. p. 510.

(*m*) In vivis agebat an 1187.

(*n*) Obiit anno 1221, ex Dolensi Chronico, Dionysia, Andreas verò sponsus ejus anno 1202, secundùm Bituricensem Historicum.

B

GENEALOGIE

DE LA NOBLE ET TRÈS-PUISSANTE LIGNÉE DE CHAUVIGNY.

Ms. de la Reine Christine, n°. 1181. *Mélanges de D. Durand T. I.*

L'AN de l'Incarnation Notre Seigneur 917, Ebbes Prince de Deoulx, premier fondeur de l'Eglise * du Bourg de Deoulx (*a*) et de S. Gildas (*b*), trépassa de la bleisseure qu'il eust d'une lance en la bataille qu'il fist avec le Roi de France contre les Normands, Hymes (Huns) Vandeles et autres gens C mescréants ; et fust enterré en l'Eglise de S. Aignan d'Orléans. * *Abbaye.*

Après Ebbes, tint la Seigneurie de Deoulx, Raoulx son fils, qui édifia Châteauroux.

Dudit Raoulx descendit Raoulx le Chauve, qui tint ladite Seigneurie.

Dudit Raoulx le Chauve descendit Raoulx, Edes (*c*), Ebbes et Elie.

Desdits enfants de Raoulx le Chauve, le second tint la Seigneurie.

Après lui, Raoulx, qui fust appellé Raoulx le Prudent ; et mourut à Bossac sans enfants, et laissa la Principauté à son frere, qui depuis fust appellé Raoulx-Thibaud (*d*) ; et mourut en Antioche pour la Foi Catholique de notre Seigneur Jesus-Christ ; et laissa la Seigneurie à son fils, qui fust appellé Raoulx l'Ancien, lequel fist dédier l'Eglise S. Gildas.

Dudit Raoulx l'Ancien ycyt Ebbes le second.

D De cet Ebbes le second descendit Raoulx de Deoulx, qui tint après la Seigneurie, lequel mourut en une Cité de Romanie, appellée Ravenne (*e*), retournant du saint voyeage de Jerusalem.

Dudit Raoulx et de Madame Aldevis, sœur du Roi Henri d'Angleterre (*f*) ycyt Madame Denise de Deoulx, laquelle ou tanps du miracle du Bourg de Deoulx, et enprès la paix faite entre les Roys de France et d'Angleterre, et de l'accord desdits Roys, fust donnée ladite Dame Denise par mariage au bon Seigneur André de Chauvigny, nepveu du Comte de Flandre (*g*), lequel, à cause d'elle, fust Seigneur de la terre Deoloise.

(*a*) Dite aujourd'hui le Bourg-Dieu, en latin *Burgum -Dolense*, convertie en Collégiale l'an 1623 à la demande de Henri de Bourbon, Prince de Condé.

(*b*) Les Moines de S. Gildas de Ruys en Basse-Bretagne obligés d'abandonner leur Monastere par les incursions des Normands, se retirerent auprès d'Ebbon, Prince de Deols, emportant avec eux le Chef de S. Gildas avec d'autres Reliques. Ebbon leur fit bâtir, près de son Château de Deols, un Monastere qui prit le nom de S. Gildas, et devint par ses libéralités et celles de ses successeurs, une Abbaye célebre que le Prince de Condé fit sécullariser en même temps que celle de Bourg-Dieu. (*Gall. Chr. nov.* tom. 2. col. 153, 155.)

(*c*) La Thaumassiere (*Hist. de Berri, L.* 7. *pag.* 509) donne pour fils à Edes ou Eudes qu'il surnomme l'Ancien, Raoul le Prudent, Eudes Seigneur d'Issoudun, Elie et Ebbes, tous dénommés, selon lui, dans des chartes qu'il ne produit point.

(*d*) Le même Historien fait Raoul-Thibaut fils de Raoul le Prudent, en quoi il s'accorde avec la Généalogie latine.

(*e*) La Gogue (*Hist. des Princes de Deols*) et la Thaumassiere appellent cette ville Ranagune. On ne connoît pas plus Ranagune que Ravenne en Romanie. Il paroît que la Romanie se prend ici pour la Romagne.

(*f*) C'étoit sans doute une sœur naturelle de Henri II, fille par conséquent de Geoffroi Plantagenet, Comte d'Anjou.

(*g*) La Gogue et la Thaumassiere nomnent ce Comte de Flandre Baudouin. Ce ne peut être que Baudouin VIII.

Ex Tabulario S. Petri Virzionensis

CHARTA STEPHANI VICECOMITIS BITURICENSIS

QUA BITURICENSIUM VICECOMITUM GENEALOGICA SERIES DECLARATUR.

Apud Labbeum, Eloge Panégyrique de la Ville de Bourges *p.* 170.

A

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Patris et Filii et Spiritûs Sancti. Ego Stephanus Vicecomes Bituricensis urbis et soror mea Ildeburgis, cooperante justissimæ ejus voluntati viro suo D. Geilone Soliacensis * castri, et aliorum castrorum plurimorum potentissimo domino, Abbatiæ Virzionensi * in perpetuum. Quoniam justa exposcit ratio, ut adhuc mortali carne trabeatus, etc. Proinde ego jam dictus Bituricensis Vicecomes et præfata soror mea Ildeburgis, laude et confirmatione venerabilis Archiepiscopi Bituricensis Ecclesiæ, consilio B Optimatum et fidelium meorum, Arnulfi Virzionensis domini filiique ejus Gaufridi (*a*), Sarlonis nobilis, Godefridi *de Blancafort* et aliorum multorum, donamus Abbatiæ Virzionensi in honore S. Petri Apostolorum Principis fundatæ, ubi reverendus Abbas Humbaldus custodias gregis sibi commissi strenuè agit, alaudum nostrum, Abbatiam scilicet S. Gundulfi * super fluvium Ligeris in Episcopatu Bituricensi sitam, cum omnibus aliquo modo ad eam pertinentibus... Quam siquidem Abbatiam Gaufredus cognomento *Papabos*, Gaufredi patris nostri avus, a domino suo Francorum Rege Ludovico in alodum suscepit : moriens verò Gaufrido filio suo qui *Bosberaès* agnominatus est, in alodum possidendam reliquit. Is quoque Gaufredus filium suum itidem Gaufredum Nobilem (*b*) cognominatum alodi hujus libertate hæredem fecit : ex quo patri nostro hæreditario nomine Gaufredo, qui *Meschins* prænominatus est, alodi hujus C hæreditas pervenit, atque ita per has successiones ad nos descendit. Cujus alodi donationem Regia majestas scripto et sigillo auctorisavit, et superiùs dicto Gaufredo *Papabos* suæque posteræ generationi assignavit. Quod scriptum usque ad nostra tempora legere et videre volentibus in promptu fuit, sed quia, divino judicio, ea quæ cariora habebamus direptioni data sunt, fortè et illud : attamen plurimi adhuc supersunt qui illud viderunt et legi audierunt, et ita esse, ut diximus, plenâ fide noverunt... Rogamus autem D. Odonem cognomento Arpinum, neptis nostræ [Mathildæ] (*c*) probabilem et honorabilem virum, atque ideò successorem nostrum, et ipsam, ut hanc donationem nostram firmam et inconcussam custodiant, omnes impetitores arceant, impugnatores ejus expugnent, ut et ipsi orationum inibi factarum partem obtineant, et hæreditatis nostræ justissimi hæredes existant.... Et ut hæc charta, firma, rata, D inviolabilisque perseveret, manu nostrâ et sororis nostræ Procerumque nostrorum corroborando confirmari, et confirmando corroborari volumus. Actum est Virzionis anno Incarnationis Domini millesimo nonagesimo secundo, Indict. xv. Epacta ix, iv. Kal. Julii, feriâ quartâ, D. Urbano venerabili Papâ, Philippo glorioso Francorum Rege, Richardo incomparabili suis temporibus Bituricensi Archipræside, Humbaldo omni strenuitate in Virzionensi Abbatia gregis sibi crediti custodias agente, Arnulpho castro eidem principante. Signum Stephani Vicecomitis. Sig. sororis ejus. Sig. Arnulphi Virzionensis. Sig. Gaufridi filii ejus. Sig. Stephani de Magduno. Sig. Stephani Grassacurta. Sig. Odonis Nigri, in cujus domo hæc donatio facta est. Sig. Stephani Præpositi. Sig. Richardi Archipræsulis. Sig. Girardi Legerii Archidiaconi. Sig. Rodulfi Clerici.

Et hoc scriptum D. Odonis Vicecomitis Bituricensis cognomento Arpini.

In Dei nomine. Ego Odo cognomento Arpinus, Dei gratiâ Bituricensis Vi- E cecomes, qui neptem domini mei Stephani Vicecomitis matrimonio duxi, atque ideò hæres ejus esse promerui, tam ego quàm ipsa uxor mea laudamus, confirmamus, atque corroboramus donationem Abbatiæ S. Gundulfi, quam fecit Vicecomes Stephanus Ecclesiæ Virzionensi, cujus fundatio in honore S. Petri locata est. Et ut hæc laudationis et confirmationis nostræ charta firma perseveret, manu meâ et uxoris meæ et Baronum meorum confirmari volui.

An. 1092.
* *Sulli.*
* *Vierzon.*

* *S. Gondon.*

(*a*) *Arnulphus Virzionis dominus obiit anno* MCX II. *successit Gaufredus filius, qui obiit anno* MCXLIV. ex Chronico Virzionensi, apud Labbeum T. II. Biblioth. Lib. Ms. p. 737.

(*b*) Uxor Gaufridi Nobilis, Eldeburgis nomine, filia fuit Radulfi Calvi Dolensis Principis, ut constat ex charta restaurationis Monasterii S. Ambrosii Bituricensis, anno 1012 data, apud Labbeum, *Elog. panegyr.* p. 187.

(*c*) Sic appellatur in altera charta anni 1091, descripta in eodem Labbei opusculo p. 175.

A

NARRATIO CONTROVERSIÆ

Inter Capitulum S. Martini Turonensis et Radulphum ejusdem urbis Archiepiscopum.

Apud (a) *San-marthanos Gall. Christ. Tom. I. pag.* 761.

Anno ab Incarnatione Dom. MLXXXI, ejectus fuit Radulfus Fulchardi * filius ab Archiepiscopatu Turonensis Ecclesiæ, expellente eum Philippo Rege Francorum, cui erat perjurus, quia favebat Amato [Olerensi] et Hugoni B Diensi Episcopo, Legatis Romanæ Ecclesiæ, qui regionis suæ Episcopatus auferre sibi subdolè moliebantur (*b*). Quapropter prædictus Radulfus ad Curiam Regis ab ipso Rege fide et juramento conjuratus, ut de hac re justitiam sibi faceret, ire non ausus est. Undè Rex contra eum irâ commotus, Fulconem Andegavensium et Turonensium Comitem fide et juramento monuit, ut omnia ad Turonensem Episcopatum pertinentia invaderet, propter injurias quas Regi, maximè autem Ecclesiæ Canonicisque S. Martini, Radulfus Dei inimicus intulerat. Postquam verò expulsus est a sede Episcopatûs sui, ille execrabilis homo, fax furoris, fomentum facinoris, adversarius justitiæ, filius superbiæ, virus suæ invidiæ in nos effudit, per Amatum (suum dico, non nostrum) nos accusavit : quin etiam, ad nostræ summum dedecus Ecclesiæ, ipse Deus invidiæ, puteus perfidiæ, Ecclesiæ nostræ adversarium, veritatis inimicum, pecuniæ servum, C arrogantiæ filium, Amatum, Turonum conduxit. Et postea misit Romam ad Papam Gregorium VII, qui priùs vocatus erat Hildebrandus, quemdam Clericum suum, qui ei, aliis omnibus discedentibus, solus adhæserat, cui nomen Reginaldus de Cancellis. Hic locutus est cum Papa die III Kal. Julii, festo Petri et Pauli ; monuitque eum ex parte Episcopi sui, ut excommunicaret Clerum beati Martini, et Comitem Fulconem Andegavensem, cum Turonico pago et Andegavino, pro eo quòd eum expulerat de Archiepiscopatu suo, in quem non legitimè neque canonicè intronizatus fuerat : quod, in ipso die ordinationis ejus, Dominus Jesus manifesto revelavit signo ; in eâdem enim horâ, dum staret ante suam quam destructurus erat Ecclesiam, et clausâ portâ, Archidiaconus interrogaret intùs positus, *estne pax* ? cecidit saxum magnum de muro super unum eorum qui stabat propè eum, qui statim mortuus est, neque in eo legaliter se D egerat. Aderat autem ei ibi quidam Gratianus Palatinus laïcus, qui propter optimum ingenii animum Apostolico carus et acceptus, multa et familiariter agebat cum eo ; qui respiciens ad Papam : « Ego, inquit, Domine, semel in illa Ecclesia » B. Martini fui : nusquam, ut vera loquar, honestiores Clericos, nusquam de- » centiùs officia Clericalia persolventes Canonicos vidi ». Hæc Papa suscipiens : » Multi, inquit, prædecessores mei, Gregorius, Sergius, Stephanus, Adeodatus, » Leo, cum sibi subditis Ecclesiarum * Pastoribus, ab omni consuetudine et ab » omni subjectione liberam et quietam fecerunt ; et ut in perpetuum nullius do- » minationi Pontificis subdita foret Ecclesia illa sanxerunt, propter * dignita- » tem tanti Confessoris ; et ut illa sola foret Ecclesia Confessoris in tota Gallia, » quæ nihil consuetudinis persolveret Pontifici, neque quidquam * deberet illi, » et sola Martyris S. Dionysii, decreverunt. Et cùm tales tantique viri Catholici E » eam in tanta sublimitate firmaverint, quâ auctoritate derogare quidquam ausus » fuero ei, vel eam movere a statu tantæ dignitatis » ? Et respiciens Clericum, quem miserat Episcopus : « Ut mihi, ait, relatum est, et ex parte ego cognovi, » tuus ille qui te huc, Frater, misit Episcopus, nimiùm est indiscretus, et, ut » planiùs dicam, permaximè furibundus, nihilque pati præfinivit, nisi quod ei » mens insana dictaverit, et propter hoc ab omnis conditionis hominibus odio » meretur haberi. Neque enim, quia non consentit ei, Clerus B. Martini excom- » municandus est, neque quia ab eis pompâ solemni non est receptus Amatus, » Romanæ sedis Missaticus. Quem enim honorem mihi Ecclesia tantæ dignitatis

* *Auth.* Fulcredi.

* *Auth.* temporibus.

* *Auth.* egregietatem.

* *Auth.* dederat.

(*a*) Contulimus cum authentico, quod est in Biblioth. Regia, inter collectanea Baluzii.

(*b*) *Præfuit Olerensi Ecclesiæ*, ut legitur in charta Aquensis Episcopatûs, *Episcopus nemine Amatus, vir magnæ astutiæ et calliditatis... qui quoniam totius Vasconiæ et aliarum provinciarum Legatus erat, facilè quemlibet suæ legationis Episcopum supprimere poterat.* Marca Hist. Bencarn. p. 320.

» Romano Pontifici ulteriùs reservaret, si Legato nostro processionis gloriam ex- A
» hiberet? Ego autem memini aliquando, tempore Victoris Papæ, Turoni moras
» fecisse in diebus Bartholomæi ipsius urbis Archiepiscopi, ad discutiendam causam
» Fratris nostri B. et me honestè a Clericis S. Martini esse susceptum, quoties vo-
» lui, et communibus illorum frequenter usum fuisse : non tamen processionem ab
» eis expetii, neque expetendam sensi, sed neque oblata est mihi. Cætera omnia
» eorum, non ex debito, sed ex caritate communia habui. Præterea Stephanus, in
» diebus Nicolai II Romanæ sedis Pontificis, ad easdem partes missus est, vices
» acturus Apostolicas, vir maximæ auctoritatis : qui neque processionem Canoni-
» corum B. Martini fieri sibi postulavit, neque expostulandam esse censuit, quæ
» sibi, si adeò improbus esset, jure potuisset negari ; quippe quæ nisi Regibus
» Franciæ et Apostolicis ab ipsis Canonicis nunquam fit : quem etiam, quamdiu
» ibi fuit, honestè habuerunt, et suæ maximâ caritatis exhibitione largiti sunt. B
» Idem Geraldo Episcopo Ostiensi, qui a nobis missus est in Gallias, fecerunt.
» Reduco ad memoriam sanctæ recordationis et beatæ memoriæ virum, dominum
* *Deest in Auth.* » Leonem IX. Papam, prædecessorem nostrum, cuidam Canonico Præposito *
» Carnotensi, in Synodo Romana super Clerum B. Martini proclamanti, (quia
» cùm cessarent vicinæ Ecclesiæ pro Gervasio Cenomannensi Episcopo, a Gaufredo
» Martello capto, ipse Clerus S. Martini, servatâ suæ Ecclesiæ consuetudine,
» cessare noluerit) et ut idcircò excommunicaret obnixè postulanti, se quod sibi
» consilium daret facturum usque in tertium diem promisisse. Die igitur tertio,
» coadunato Concilio, se ab ipso B. Martino, quia petitioni huic consentire ani-
» mum induxerit, in somnis graviter increpatum fuisse palam omnibus retulit,
» ipsique Carnotensi Clerico in his verbis respondit : *Frater, nolo inquietare B. Mar-*
» *tinum*. Huic responsioni Synodus tota assensum præbuit. Ipse ego verò Amato C
* *d'Oleron.* » Ellorensi * Episcopo, Legato nostro in partibus Aquitaniæ, ne Ecclesiam S.
» Confessoris aliqua de causa, sollicitare præsumeret, admonitus exemplo præ-
» decessoris, nostri Papæ Leonis, recolens etiam caritatem et obedientiam quam
» mihi ipsi, S. Rom. Ecclesiæ in partes illas Legato, cum pia devotione et carita-
» tivâ largitione exhibuerunt, in hæc verba interdixi : *Frater Amate, sic transeamus*
» *juxta illam B. Martini Ecclesiam, quasi non videamus eam* ». Hæc et his similia
accusatori illi Papam Gregorium, sanctæ discretionis virum, respondisse audivit
quidam Clericus nomine Normannus, et multi laïci peregrini qui cum eo præsentes
aderant. Ipse autem Radulphus in Episcopatu, quem usurpaverat, ante ejectionem
novem annos vixerat. In eadem verò propulsione, litterulis illis [quas] Cenoman-
nensi Arnaldo Episcopo mittebat, Eusebium Andegavensem Episcopum, fidelem
Dei virum, Clericali Ordini amicum, et in Episcopatu suo triginta et tres annos D
feliciter moratum, ille perfidus Radulphus, luxuriosus atque cunctis Ordinibus
Deo servientibus odibilis, porcum vocavit. Quâ vituperatione Eusebius Ande-
gavensium Episcopus, vir simplicitate columbinus, in iram elatus, inquit :

Me dicis porcum, te dico rectiùs hircum ;
Qui nulli parcis, neque, fert ut fama, sorori,
Cœcus avaritiâ, serpens furibundus in ira.
Simon habes nomen, nummis mercatus honorem :
Ergo anathema tuum ceu stercus curo caninum.

Hoc autem contigit temporibus istorum, qui erant priores in Ecclesia B. Mar-
tini : Gaufridi Decani ejusdem Ecclesiæ, fratris Amelini de Longiaco, cognati
germani Archiepiscopi : Reginaldi Thesaurarii, filii Græciæ, qui eo tempore
in hoc negotio tantùm subvenit Ecclesiæ, quantùm umbra molendini molen- E
tibus in eo, qui post Remensis Archiepiscopus fuit : Gaufridi Cantoris, avun-
culi Reginaldi Thesaurarii, qui postea Episcopus Andegavensis permansit :
Berengarii Scholæ Magistri : Roberti de Archiaco, qui multùm valuit et cor-
poris viribus et ingenio animi in hac tanta perturbatione : Fulcherii Subdecani :
Petri Titionis, qui vigilanter et non tepidè repugnavit, et totus fuit et re et
consulto in protectione Ecclesiæ : Othonis Capicerii, Letardi Secretarii, Wil-
lelmi Torterelli, Gaufridi de Aluia. Erat verò eo tempore Gaufridus Cantor
B. Martini, Decanus S. Mauritii : Bucardus Cantor et Magister Scholæ et Ar-
chidiaconus et Præpositus S. Mauritii, erat Præpositus et Capicerius S. Mar-
tini. Hugo Thesaurarius S. Mauritii, erat Præpositus S. Martini : Ramnulfus,
major Archidiaconus S. Mauritii, erat Præpositus S. Martini ; hic inutiliter nobis

A se semper agebat. Hoc tempore, consilio filiorum Sacerdotum qui erant Canonici in Ecclesia S. Mauritii, dissipata est et destructa concordia omnis inter Episcopum civitatis et Clerum S. Martini, et ut omnia simul concludam, inter nobiles ipsas duas Ecclesias. Hæc autem discordia orta est ex invidia ipsorum civitatis, ita ut neque illi ad nos in processionem veniant, neque nos ad illos, sicut antiqua consuetudo statuerat. Ipso anno excommunicavit Radulfus Archiepiscopus et Amatus Legatus populum Turonorum et Andegavorum ab omni officio Christianorum. Et nos Canonici S. Martini celebravimus Missam, primo die Rogationis ad S. Julianum, contra voluntatem ejus; et altero die ad S. Mariam de Bellomonte, et omnes stationes, sicut lex antiqua præceperat. Willelmus etiam Bassus Capellanus S. Martini excommunicavit Radulfum Dei inimicum.

B

EX CHRONICO TURONENSI

AUCTORE TURON. ECCLESIÆ S. MARTINI CANONICO.

Apud Martenium, Tom. V. Ampliss. Collect. Col. 1005. (a)

Anno Henrici Imperatoris v. et Philippi Regis primo clarebat Magister Berengarius Grammaticus, Andegavensis Archidiaconus et Thesaurarius, nec-non et Magister Scholarum, et Camerarius Ecclesiæ B. Martini Turonensis, in Grammatica et Philosophia clarissimus, et in Negromantia peritissimus. Hic, sicut in Decretis legitur, totam Franciam perturbavit: nam quidam Johannes
C genere Scotus suis dictis pestiferum semen immiscens, eumdem Berengarium tam famosum Magistrum suo dogmate perverso infecerat: ita ut assereret Eucharistiam quam sumimus in altari, non esse corpus et sanguinem Christi; sed figuram corporis et sanguinis Christi; unde contra eum et pro eo multùm a multis fuit et scriptis et sermonibus disputatum, et ob hoc a Nicolao Papa Romæ in Ecclesia Salvatoris generale Concilium convocatur, ubi multùm de Sacramento altaris, præsente eodem Berengario, disputatur. Tandem idem Berengarius se reum esse coram Concilio confessus, veniam postulatam ex Apostolica clementia promeruit, et ita coram omnibus juravit. *Ego Berengarius corde credo et confiteor, panem et vinum, quæ in altari ponuntur, per mysterium sacræ orationis et verba nostri Redemptoris substantialiter converti in veram et propriam ac vivificantem carnem et sanguinem Domini nostri Jesu-Christi, et post conse-*
D *crationem esse verum corpus Christi, quod natum est de Virgine, et pro salute mundi oblatum in cruce pependit, et quod sedet ad dexteram Patris; et verum sanguinem Christi, qui de ejus latere fusus est, non tantùm per signum et virtutem Sacramenti; sed in proprietate naturæ et substantiæ veritate, sicut in hoc brevi continetur, et ego legi et vos intelligitis. Sic credo, nec contra hanc fidem ulteriùs docebo. Sic me Deus adjuvet et hæc sancta Evangelia.* An. 1059.

Quo facto, Papa præcepit ei auctoritate Apostolicâ, ne ulteriùs de corpore Domini cum aliquo disputare vel docere præsumeret, exceptâ causâ reducendi ad fidem eos qui ejus doctrinâ ab ea recesserant. Tunc Berengarius a Roma discedens, Turonis venit, ibique in insula quæ S. Cosmæ dicitur, sæculi pompis abrenuntians, ferè per XXVIII. annos assiduè Domino militavit, aliique plures Canonici S. Martini Sancto-Spiritu, nec-non et salutari ejus admonitione ins-
E tructi, mutatis vestibus, sese ad illam insulam contulerunt (*b*).

Anno Henrici Imperatoris VI. et Philippi Regis II. suscepit [Anno] Episcopus Coloniæ Imperium regendum, consilio Procerum, pro Henrico Imperatore adhuc puero, eò quòd Agnes Imperatrix abrenuntians sæculo, Romæ in Ecclesia Apostolorum Petri et Pauli usque ad finem vitæ Domino deservivit. An. 1061.

Anno Henrici Imperatoris VII. et Philippi Regis III, exercitus multus a Galliis [in Hispaniam] ad debellandos Sarracenos proficiscitur; sed omni re- An. 1062.

(*a*) In notis ad excerpta ex hoc Chronico quæ jam edidimus, Tomo scilicet X. p. 280 et XI. p. 346, auctorem sæpiùs falli monuimus in componendis annis Imperatorum et Regum Franciæ cum annis rerum gestarum, atque adeò cum aliis Chronographis conferendum indeque emendandum.

(*b*) Haud ita docilem ex animo statim se præbuit Berengarius, quem post varias retractationes multiplicesque damnationes adhuc in hæresi sua perseverantem anno 1080 vetera monumenta nobis exhibent, ut in sequentibus apparebit. Obiit porrò die 6 Januarii an. 1088.

gione a Sarracenis vastatâ, urgente fame, inefficax revertitur (*a*). Tunc fuit proditio apud Andegavos, ubi Gaufridus de Pruliaco et alii Barones occisi sunt. Hic Gaufridus de Pruliaco torneamenta invenit (*b*). Tunc Gaufridus Barbatus qui Comes erat Turoniæ, Abbatiam Majoris-Monasterii destruxit, et ob hoc per miraculum a Fulcone fratre suo captus, et in reprobum sensum datus, per xxx. annos fuit in carcere apud Chaïnonem. Fulco verò frater ejus habuit totam terram (*c*)....

An. 1063. Anno Henrici Imperatoris VIII. et Philippi Regis I V. S. Eduardus Rex Angliæ de suo fine cœlitus admonetur, et ei annulus aureus a S. Johanne-Baptista remittitur, quem cuidam pauperi in eleemosynam dederat. Nec multò post

* An. 1066. idem Rex migrat ad Dominum, et Londoniæ sepelitur *. Sed quoniam hæredes non habebat, regnum Angliæ reliquit Guillelmo Notho Duci Normanniæ cognato suo ex parte matris (*d*). Haroldus verò filius Godoini, Rege mortuo, regnum arripuit, juramento quod super hoc Guillelmo Notho fecerat non servato. Quo audito, Hariwich Rex Nordanymbrorum cum Tostino et cum Flandrensi cum mille navibus venit in Angliam regnaturus. Et Eboraci M. laïcos et C. Presbyteros de Anglis occidit. Sed Haroldus qui regnum rapuerat, ei cum VII. legionibus occurrit, et eum cum multis occidit.

An. 1066. Anno Henrici IX. et Philippi Regis V. Guillelmus Dux Normanniæ, vexillo sibi misso ab Alexandro Papa, et collecto grandi exercitu in Angliam apud

* Hastingas. Altingas * appulit, et Haroldum qui se Regem fecerat, vicit et occidit. Quo facto, Natali Domini Londoniæ ad regnum Angliæ coronatur. Deinde Nobiles

* Stigandum. Angliæ deprimens cuncta sibi subegit, et Nolitigandum * Cantuariensem Archiepiscopum incarceravit, ubi obiit; et apud Altingas, in loco ubi victoriam habuit, Abbatiam in honore S. Martini fundavit; et ante fundaverat in Normannia apud Cadomis Abbatiam S. Stephani. Interea partitâ terrâ militibus suis, diversas patitur irruptiones ab hostibus, contra quos dimicans ultiones multas in eos exercuit. Subactis denique cunctis hostibus, per totum regnum Angliæ pacem misit. Habebat autem idem Rex uxorem Mathildem nomine, filiam Baldoini Comitis Flandriæ, quæ nata erat ex Richilde sorore Henrici Regis Franciæ, de qua idem Guillermus Rex genuit Richardum, qui adolescens mortuus est, et Guillelmum Rufum Regem Anglorum, qui post eum regnavit, et Robertum Curtam-Ocream, cui Ducatum Normanniæ dedit, et Henricum cui dedit possessionis maternæ prædia, qui in Anglia post Guillelmum Rufum regnavit; et Cæciliam Abbatissam Cadomensem, et Constantiam uxorem Alani Comitis Britanniæ, et Adelam uxorem Comitis Stephani Blesensis, filii Theobaldi Comitis Campaniæ....

An. 1067. Anno Henrici Imperatoris XI. et Philippi Regis VII. dedit Fulco *Rechin* Comes Andegaviæ Philippo Regi Franciæ castrum Landonense (*e*), fratre suo vivente, quem tenebat in carcere, eâ conditione, quòd non cogeret eum fratrem suum a carcere liberare....

An. 1069. Anno Henrici Imperatoris XIII. et Philippi Regis IX. abstulit Fulco Rechin, Comes Andegaviæ, Ambasiæ castrum cuidam Arnulpho qui illud tenebat. Nam tunc temporis erant tres Domini in Ambasia, Sulpitius dominus Turris-lapideæ, et Fulco de Taurigneio qui tenebat Motam-Fulconis, et Hernulphus qui habebat Consulis domicilium.

An. 1070. Anno Henrici Imperatoris XIV. et Philippi Regis X. duxit Fulco Comes

(*a*) Haud ita inefficax fuit prima hæc e tribus sese consecutis expeditio, si fides Auctori fragmenti Historiæ Franciæ Tomo XI. p. 162. a nobis descripti. Ait quippe : *His temporibus Dux Aquitaniæ Guillelmus et quidam alii Optimates Galliarum, quisque de suo exciti loco, copiosum in Hispaniam conduxerunt exercitum. Cujus ditissimam urbem Barbastam, et quamplurima capientes castella, maximamque ejusdem provinciæ partem ferro et igni depopulantes, demùm ad sua reversi sunt, multamque et variam supellectilem secum afferunt, multaque mancipia adducunt.*

(*b*) Vel potiùs instauravit certisque legibus adstrinxit.

(*c*) Bis captum a se et carceri traditum fratrem suum Godefridum Barbatum testatur ipsemet Fulco Richinus in ea historiæ suæ Andegavensis parte quam XI. Tomo nostro pp. 137-138 edidimus. *Cùm etiam,* inquit p. 138, *fratrem meum de vinculis ubi eum tenueram, liberavissem jussu Papæ Alexandri, invasit me iterùm idem frater, ponens obsidionem circa quoddam castrum meum quod vocatur* Brachesac *; ubi equitavi contra illum cum illis Proceribus quos Dei providentia mihi permiserat; et pugnavi cum eo campestri prælio, in quo eum Dei gratiâ superavi; et fuit ipse captus, et mihi redditus et mille de civibus suis cum eo.* Primò quidem in urbe Andegavensi, proditione suorum, quarto Aprilis, anno 1067 captus est Gaufredus, deinde anno sequenti in prælio Brachesacensi seu Braccosaciensi (*Brissac.*)

(*d*) Hanc donationem in causæ suæ patrocinium Guillelmus nunquam adhibuit, unde a multis in dubium meritò revocatur.

(*e*) Ed. *Laudunense*, perperam.

A Andegaviæ in uxorem filiam Archembaudi de Borbone, de qua postea genuit Gaufridum Martellum secundum.

Anno Henrici Imperatoris XV. et Philippi Regis XI. Baldoino Juniore Comite Flandrensium defuncto, Robertus frater ejus, consensu Flandrensium, contra Arnulphum fratruelem suum Flandriam occupat, et homagia recipit et munit. An. 1071.

Anno Henrici Imperatoris XVI. et Philippi Regis XII. Arnulphus filius Baldoini Comitis cum Philippo Rege Francorum occurrit patruo suo Roberto; et pugnâ consertâ, Arnulphus perimitur (*a*), et Philippus Rex fugâ liberatur; et multis occisis, hinc Richildis mater Arnulphi et ex alia parte Robertus capitur, et altera pro altero relaxatur. Bellum inter eos vario eventu protrahitur. An. 1072.

Anno Henrici Imperatoris XVII. et Philippi Regis XIII. cùm Guillermus
B Nothus Rex Angliæ medicinam purgantem a physicis accepisset, et ob hoc in lecto per dies aliquot jacuisset, Philippus Rex Francorum hoc audiens, irrisit eum dicens : eum jacere ut puerperam mulierem. Quo audito, Guillelmus Rex Angliæ respondit : « Cùm ad Missam iero, centum millia candelarum ei* li- * *Al.* libabo.
» brabo (*b*).

Anno Henrici Imperatoris XXIII. [XXXI] et Philippi Regis XIV. [XXVII.] mense Augusto, Guillelmus Rex Angliæ, coadunato exercitu, Medantum commeavit; sed a calore contraxit morbum, et ideò sic remansit, ne Franciam devastaret. Eodem anno in Lemovicensi territorio quidam vir egregiæ sanctitatis Stephanus nomine apud Muretum locum, qui nunc Grandis-mons dicitur, primitùs quasi in heremo conversavit, agensque ibi celibem vitam fermè quinquaginta annis, pluribus sibi associatis sub sanctæ paupertatis pro-
C posito, Idus Februarii spiritum exhalavit (*c*). Ex cujus doctrinæ sanctæ fonte purissimo, sacer Ordo Grandis-montis sic incipiens in plures beatæ paupertatis rivulos emanavit.

Anno Henrici Imperatoris XIX. et Philippi Regis XV. Autissiodorum civitas igne penitùs est cremata. An. 1075.

Anno Imperatoris Henrici XX. et Philippi Regis XVI. obiit Bartholomæus Turonensis Archiepiscopus, cui successit Radulphus cognomine Dei inimicus. An. 1076.

Anno Henrici Imperatoris XXI. et Philippi Regis XVII. Autissiodori post Godefridum Robertus [Episcopus] : qui miræ simplicitatis, motus carnis in tantùm compressit, ut vix aliquando vinum bibere acquieverit. An. 1077

Anno Henrici Imperatoris XXII. et Philippi Regis XVIII. totum tempus æstatis nimis calidum sine pluvia fuit, et vindemiaverunt in mense Augusto, et
D vinum optimum fuit, et abundanter fluxit, et tunc incœptum est Cœnobium S. Salvatoris, in insula quæ dicitur Aquiscinctus *... An. 1078. * *Anchin.*

Anno Domini MLXXXI. et Henrici Imperatoris XXV. et Philippi Regis XXI. ejectus est Radulphus Dei-Inimicus ab Archiepiscopatu Turonensi a Fulcone *Rechin* Comite Andegavensi, de mandato Philippi Regis Franciæ, eò quòd idem Radulphus favebat Amato et Hugoni Diensi Episcopo Legatis Romanæ Ecclesiæ, qui auferre Regi Episcopatus regni sui subdolè præsumebant, et super hoc stare juri in Curia Regis, sicut juraverat, renuebat. Quo facto, prædictus Radulphus a Gregorio Papa petiit per nuntios, ut Comes Andegavensis et Canonici B. Martini Turonensis cum toto pago excommunicationis sententiâ ligarentur, cùm ipsi Legatos suos in processionem recipere noluissent; ad quos Papa respondit : « Ego et multi alii in legatione Turonis fuimus, nec pro-
E » cessionem ab eis petivimus, nec petendam judicavimus; sed omnia alia, non » ex debito, sed ex caritate ab eis recepimus. Præterea multi prædecessores » mei, scilicet Gregorius, Sergius, Stephanus, Adeodatus, Leo et multi alii

(*a*) Arnulphi interitum atque adeò prælium in quo cecidit, die 22 Februarii, festo Cathedræ S. Petri, anni 1072 consignant propè omnes tùm veteres, tùm recentiores Historici, quibus nosmetipsi superiùs non uno in loco adstipulati sumus. De die quidem ac mense nullus esse videtur ambigendi locus. Verùm in anno errari demonstrat charta libertatis a Lamberto Gandavi Castellano data *anno ab Incarn. Dom.* MLXXI. *regnante in Francia Rege Philippo et in Flandria Roberto Marquiso Indict.* IX (Chesnius, Hist. Genealog. domûs Ghisnensis inter probat. p. 61.) Quibus chronicis notis indicatur Robertum Flandriæ compotem factum jam fuisse ante anni 1171 Septembrem mensem, quo decima Indictio currere incipiebat.

(*b*) Hæc et sequentem expeditionem ad annum Christi 1087, Henrici videlicet Imperatoris 31, Philippi autem Regis 27, postremumque Guillelmi referunt cæteri Scriptores, quibus assentiendum.

(*c*) Obiit S. Stephanus Grandimontensis, VI. Idus Februarii an. 1124.

» cum suis subditis Ecclesiarum Pastoribus, Ecclesiam B. Martini ab omni con- A
» suetudine et subjectione liberam et quietam fecerunt, et eam exemptam esse
» penitùs decreverunt ; et cùm tales tantique viri eam in tanta sublimitate fir-
» maverint, quâ auctoritate ausus fuero eam a statu suo immutare vel in aliquo
» derogare ? Quem enim honorem Ecclesia tantæ dignitatis summo Pontifici
» ulteriùs reservaret, si Legato nostro processionis gloriam exhiberet » ? Et ita Legati Archiepiscopi revertentes, nihil potuerunt contra B. Martini Ecclesiam impetrare, et tunc orta discordia est inter Ecclesiam B. Martini et Archiepiscopum et Clerum S. Mauritii, et omninò cessavit fraternitas et dilectio quæ inter dictas Ecclesias usque ad hæc tempora perdurarat.

An. 1082. Anno Henrici Imperatoris XXVI. et Philippi Regis XXII. Episcopo Meldensi defuncto, Hugo Diensis Episcopus et Apostolicæ sedis Legatus ibi Robertum, Abbatem [Resbacensem] Episcopum ordinavit, quem Senonensis Ar- B
chiepiscopus excommunicavit; aliumque in ejus locum Episcopum ordinans subrogavit, eò quòd sine ejus assensu fuerat institutus. A Nativitate Domini usque ad hunc annum produxit chronicam suam Marianus Scotus. . . .

An. 1085. Anno Henrici Imperatoris XXIX. et Philippi Regis XXV. . . . Guichardus Normannus Apuliam, Siciliam et Calabriam cum XV. millibus Normannorum cepit, Venetos devicit, Alexium Imperatorem Bizantii vicit, et Henricum Imperatorem Alemanniæ a Roma expulit (*a*), et expulso Guiberto, Hildebrandum Papam in sede restituit, nec multò post mortuus est Venusi Apuliæ (*b*), cujus epitaphium tale est :

Terror mundi Guichardus hic expulit urbe
Quem Ligures Regem, Roma, Lemannus habent.

C

Quo ita mortuo, Guibertus revocatur, et Hildebrandus qui et Gregorius Papa, Salernum exiliatur, eò quòd excommunicabat eos qui annulum et baculum pastoralem de manu laïcâ accipiebant. Guichardo verò successit Buamundus filius ejus, qui Dux Apuliæ fuit.

Anno Domini MLXXXVI. et Henrici Imperatoris XXX. et Philippi Regis XXVI. incœpit ordo Cartusiæ (*c*) tali modo, (*ut in Chronologia Roberti Monachi S. Mariani Autissiod*).

An. 1087. Anno Henrici Imperatoris XXXI. et Philippi Regis XXVII... obiit Guillelmus Nothus Rex Angliæ apud Rotomagum anno regni XXII. Ducatûs LII. vitæ LIX. et Cadomis in Ecclesia quam fecerat sepelitur, VIII. Idus Septembris, juxta Mathildem conjugem suam, quæ elapsis IV. annis defuncta fuerat ante eum. Cui successit Guillelmus Rufus filius ejus in regnum, et XIII. annis regnavit, in principio bonus, sed in fine pessimus; nam redditus Ecclesiarum in fisco posuit, D
et Anselmum Archiepiscopum exiliavit, et multa alia mala fecit : et in Ducatu Normanniæ ei successit Robertus *Curta-Ocrea* filius ejus, frater istius Guillelmi Regis.

Anno Domini MLXXXVIII. et Henrici Imperatoris XXXII. et Philippi Regis XXVIII. in Hispania Rex Galliciæ Amphusus Sarracenos debellat, et Toletum urbem per aliquot dies obsessam expugnat, et in ea Christianitatem dilatat.

An. 1088. Romæ post Victorem Urbanus contra Henricum Imperatorem in Papam electus. Nam Henricus Imperator et maxima pars Cardinalium et universi de Imperio quemdam elegerunt quem Paschalem vocaverunt (*d*), regno Angliæ eis favente; pars verò Cardinalium Urbanum elegit. Qui non multò post Franciam veniens (*e*), a Rege Franciæ nec-non et regni Primatibus tamquam pater E
et Papa suscipitur, ab eisque Paschalis respuitur, et tamquam Schismaticus excommunicatur, et in fine Paschalis quassatur, et Urbanus ab universali Ecclesia approbatur.

(*a*) Anno 1084 Imperatoris Henrici 28, Philippi Regis 24, Romanum Pontificem Robertus Guiscardus obsessum liberavit.

(*b*) Venusi quidem in Apulia Guiscardus sepultus est ; sed in Insula Cephalonia quam expugnaturus advenerat, anno 1085 die Julii 17, vitæ finem imposuit.

(*c*) Cartusiani Ordinis exordium ad annum 1084 retrahendum esse supra demonstravimus.

(*d*) Nullus Urbano, ut jam aliàs monuimus, ab Imperialibus Paschalis Antipapa oppositus est, vivente nimirùm adhuc Guiberto, quem sub Clementis III. nomine in locum Gregorii VII. a se suisque dejecti Henricus intrudi curaverat, quique Urbano ipsi superstes, anno tantùm 1100 sub finem Septembris extinctus est.

(*e*) Gallicanum iter non nisi octavo sui Pontificatûs anno, Christi videlicet 1095, Urbanus aggressus est.

Eodem

A Eodem anno obiit Magister Berengarius Grammaticus, fidelis et verè catholicus, super cujus tumulum tale epitaphium est insertum :

Quem modò miratur, semper mirabitur orbis,
Ille Berengarius non obiturus obit,
Quem sanctæ fidei vestigia summa tenentem,
Jani prima dies abstulit, ausa nefas.
Illa dies, damnosa dies et perfida mundo,
Quâ decus et rerum forma ruinâ ruit,
Quâ status et virtus, quâ spes, quâ gloria Cleri,
Quâ cultor juris, jure ruente, ruit.
Quidquid Philosophi, quidquid cecinere Poëtæ,
B *Ingenio cessit eloquioque suo.*
Cui vestis textura rudis, cui non fuit unquam
Ante sitim potus, nec cibus ante famem,
Quem natura parens, cùm mundo contulit, inquit :
Degenerant alii, nascitur iste mihi.

Hic Berengarius usque ad finem vitæ in insula S. Cosmæ feliciter conversatus, in claustro B. Martini Turonis est sepultus (*a*).

Anno Henrici Imp. XXIX. factus est terræ motus magnus, et in Occidentali parte Lotharingiæ pestilentia magna, ita quòd multi nervorum contractione distorti cruciabantur ; alii sacro igne membris exesis, ad instar carbonum nigrescentibus, miserabiliter moriebantur... An. 1083.

Anno Domini MXC. et Henrici Imp. XXXIV. et Philippi Regis XXX. clarebat Gaufridus Comes Vindocinensis (*b*) Signifer Ecclesiæ B. Martini Turonensis. Et tunc (*c*) Buamundus Dux Apuliæ duxit in uxore sororem Philippi Regis Franciæ.

C

Anno Henrici Imp. XXXV. et Philippi Regis XXXI. reliquit Fulco Comes Andegavensis [Arengardim] uxorem suam, de qua genuerat Gaufridum Martellum, et accepit [Bertradem] sororem Amaurici de Monte-forti (*d*), de qua genuit Fulconem Regem Jerusalem.... An. 1091.

Anno Domini MXCII. et Henrici Imp. XXXVI. et Philippi Regis XXXII. quidam Canonici B. Martini, relictis suis honoribus et Præbendis, in vigilia Natalis Domini se ad Sanctorum Cosmæ et Damiani insulam contulerunt, vincti compede Christi, et sub disciplina Canonicæ regulæ Domino servituri. Quorum nomina hæc sunt : Letardus Canonicus et Secretarius B. Martini,
D Rainardus Succentor, Umbertus Sacerdos matutinalis, Jobertus adolescens litterarum scientiâ eruditus, et Hugo Physicus. Isti simul sua conferentes, officinas construxerunt, et alios quosdam deinceps in suum consortium asciverunt.

Anno Domini MXCIII. et Henrici Imp. XXXVII. et Philippi Regis XXXIII. jaculum ignitum a Meridie ad Aquilonem per cœlum ferri visum est Kalendis Augusti primâ horâ noctis ; et eodem anno in vigilia Pentecostes in Ecclesia S. Johannis, dum fontes a Canonicis S. Martini benedicerentur, abstulit Philippus Rex Franciæ Fulconi *Rechin* Comiti Andegaviæ uxorem suam sororem Amaurici de Monte-forti (*e*), de qua genuit Philippum et Florum ; sed priùs de uxore propria genuerat Ludovicum Grossum ; pro quo Francia supposita fuit interdicto. An. 1093.

E Anno Henrici XXXVIII. et Philippi Regis XXXIV. in Gallia et Germania gravis An. 1094.

(*a*) Hic deficit Cod. Reg. 4991 quo usus est Martenius, duobus quaternionibus ex eo avulsis, quorum defectum supplevit, prout licuit, ope quorumdam excerptorum ex Ms. Cod. Collegii Parisiensis S. J. olim a Petro Carreau Turonensi descriptorum ; quippe codicis ejusdem copiam sibi a Jesuitis denegatam conqueritur in monito prævio. His diversus vir clarissimus Baro *de Meerman* Roterodamensis, in cujus scrinia transiere codices Mss. Collegii Claromontensis, hunc nobis exscribendum perhumaniter commodavit.

(*b*) Is Gaufredus filius Gaufredi de Prulliaco Hastiludiorum sive Torneamentorum legislatoris, cognomento Jordanus, ductâ in matrimonium Euphrosinâ Fulconis dicti Anseris Vindocinensis Comitis filiâ, hujusque successoris Buchardi III. anno 1085 demortui sorore ac hærede, Comes Vindocinensis evasit ; profectusque anno 1096 in Palestinam, ibi in prælio anno 1102 die Maii 27 cum Saracenis commisso interemptus est, ex Willelmo Tyrio, vel secundùm gesta Dominorum Ambasiensium captus a victoribus in carcere trucidatus est.

(*c*) Non tunc, sed anno 1106 Boamundus Constantiam, filiam, non sororem, Philippi duxit uxorem.

(*d*) Hæc ad annum 1089 retrahit Ordericus Vitalis Hist. L. VIII.

(*e*) Ad annum 1092 revocandus hic raptus, ex Chronico S. Petri Vivi et Orderico Vitali.

fuit hominum mortalitas, et tunc obiit Radulphus Dei-Inimicus, Turonensis A
Archiepiscopus, cui successit alius Radulphus.

An. 1095. Anno Henrici Imp. XXXIX. et Philippi Regis XXXV. et Incarnationis Dominicæ MXCV. venit Urbanus Papa in Franciam, et per Burgundiam et Franciam habitis Conciliis, Gregorii Papæ decreta renovavit, et Philippum Regem Franciæ pro uxore Comitis Andegaviæ excommunicavit. Et dum Remis crucem Domini prædicaret, instituit jejunium in vigilia Assumptionis B. Mariæ, quod antea non fiebat : et sequenti mense Novembris, apud Clarum-montem prædictus Papa Concilium celebravit, ubi miseria civitatis Jerusalem exponitur, dedecus nuntiatur, narratur opprobrium, auxilium postulatur, et eodem anno stellæ visæ sunt discurrere per aerem in Galliis tam densissimè quasi grando esset, motionem populi designantes.

Anno Domini MXCVI. Henrici Imp. XL. et Philippi Regis XXXVI. Urbanus B
Papa apud Turones mense Martio Concilium congregavit, et Ecclesiam Majoris-Monasterii dedicavit (*a*), et in media Quadragesima in Ecclesia B. Martini more Romano coronâ palmarum se coronavit, et ibi Missam ad altare Dominicum celebravit. Post in Ramis Palmarum combusta est Ecclesia B. Martini cum omnibus ornamentis, quæ in adventu Papæ extracta erant a thesauro, et claustrum simul, et ob hoc mandavit Papa omnibus quòd in remissionem peccaminum isti Ecclesiæ subvenirent. Et tunc Senonis primùm in S. Petri-Vivi Cœnobio fit conventus.

Tandem eodem anno Occidentales populi, dolentes loca sancta Hierosolymis a Gentibus prophanari, et Turcos terminos Christianorum jam multa ex parte invasisse, innumerabiles unà, divinâ inspiratione commoti, et multis signis sibi ostensis alii ab aliis animati, Duces, Comites, nobiles et ignobiles, divites et C
pauperes, liberi et servi, Episcopi, Clerici, Monachi, senes et juvenes utriusque sexûs, uno animo undique concurrunt, ab Hispania, Provincia, Aquitania, Britannia, Scotia, Anglia, Normannia, Francia, Burgundia, Campania, Flandria, Lotharingia, Germania, Longobardia, Apulia, et ab aliis regnis ; virtute et signo sanctæ Crucis signati, iter arripiunt ad ulciscendas injurias Jesu-Christi, firmissimâ pace interim ubique compositâ. Et primùm Judæos aggressi, ad credendum in Christo compellunt, credere nolentes bonis privantes et gladiis trucidantes ; sed aliqui adeò zelo tenendæ paternæ legis ducti se mutuò trucidabant ; alii ad tempus se credere simulantes, ad Judaïsmum postea sunt reversi. Eminebat etiam in hac cœlesti pompa Ademarus Podiensis Episcopus, Godefridus Dux Lotharingiæ [inferioris] et fratres ejus Eustachius et Baldoinus, et Ansellus de Ribodimonte fundator Aquici- D
nensis Ecclesiæ, Baldoinus Comes Montensis, Robertus Comes Flandrensis, Stephanus Comes Blesensis, Hugo Magnus frater Regis Francorum, Ro-

(*a*) Fusiorem hujus Consecrationis notitiam edidit Bocheilus in appendice ad Hist. Gregorii Turonensis Episcopi p. 125. « Anno ab Incarnat. » Dom. MXCV. sexto Idus Martii, Lunâ XI. Epactâ » XXIII. Concurr. II. qui est annus Philippi Francorum Regis XXXVII. et Bernardi hujus Majoris » nostri Monasterii Abbatis ab ordinatione sua » annus XIII. Urbanus II. Papa gloriosus, et in » nullo Apostolicâ dignitate indignus, ab urbe » Roma veniens et solâ caritatis gratiâ Gallias » invisens, cùm in Claramontano Concilio in » præsentia quingentorum ferè Patrum, Archie- » piscoporum scilicet, Episcoporum et Abbatum » ipsis universis unà cum Radulpho Turonensi » Archiepiscopo acclamantibus et auctorisanti- » bus, privilegia libertatis et immunitatis quæ » ipse Papa nobis et Cœnobio nostro.... ab urbe » Roma miserat, auctorisasset, anno Apostoli- » catûs sui VIII. id est in octavis festi hyemalis » B. Martini ; tandem pacis et concordiæ gratiâ » inter nos et Turonenses B. Mauritii Canonicos, » jam tunc decennio nos persequi non cessantes, » faciendæ, Monasterio nostro ab eodem visi- » tato, ipsoque ab exiguitate nostra, pro tem- » pore competenter satis, ut decuit, excepto et » apud nos diebus septem non sine multis ex- » pensis repausato sive refrigerato, octavâ de- » mùm adventûs sui die, qui est terminus in » prima fronte paginæ annotatus, dedicavit Deo » in honorem S. Crucis, etc. majorem Basilicam » nostri hujus Majoris-Monasterii, in qua Fratres » die noctuque divino servitio incumbunt. Pri- » die siquidem quæ fuerat dies Dominica, ce- » lebratis ex more Missis ab eodem, adierat gra- » dum ligneum sibi ad loquendum populo, ut » est consuetudinis, in littore Ligeris præpara- » tum ; et super eum cum Archiepiscopis et Epis- » copis et Cardinalibus stans, et diutissimè po- » pulo infinito, qui ob hoc ipsum undequaque » sitienter convenerant, solemniter exhorta- » tionis verbum faciens, et Monasterii nostri » Ordinem ac Religionem vehementissimè col- » laudans et extollens, atque adversariorum nos- » trorum Canonicorum non minùs execrans con- » versationem, et præcipuè ipsorum detestans in » nos actam decennio tyrannidem, innocentiam » nostram in auribus tam egregii Andegavorum » Comitis Fulconis Junioris et Procerum ejus » qui sermoni ipsi intererant, quàm omnium » qui illuc undecumque confluxerant, ipse Papa » exposuerat et assignaverat, et adoptatos nos » ab ipso in speciales S. Romanæ Ecclesiæ filios » edixerat.... Unde rediens sermone finito, ipsâ » die in refectorio nostro cum duobus Archie- » piscopis et uno Episcopo atque Cardinalibus » suis refecit, et sicut dictum est, in crastino » Ecclesiam nostram solemniter dedicavit ».

A bertus Curta-Ocrea Dux Normanniæ, Raymundus Comes S. Ægidii et Dux Narbonæ, Boamundus Dux Apuliæ filius Guichardi, qui habebat sororem Regis Franciæ in uxorem, et multi alii tam milites quàm Barones. Nec fuit Rex aliquis in ista tanta mùltitudine ; sed omnes Christum Regem habentes, unâ devotione, cum summa pace et concordia egrediuntur de terra sua, proponentes voluntate unanimi gloriosum Christi sepulcrum jamdiù captum reddere libertati. . . .

Anno Domini MXCVIII. et Henrici Imp. XLII. et Philippi Regis XXXVIII.... XII. Kal. Aprilis in festo S. Benedicti, fundatum est Cœnobium Religiosorum quod Cistercium dicitur in Burgundia, in Episcopatu Cabilonensi, non longè a castro Divionensi. Cujus Cœnobii primus Abbas fuit Robertus Abbas Molis-
B mensis, qui divino sollicitatus fervore, cum XX et uno Monachis, depositis omnibus [et] mutatis vestibus, de Molismo egreditur ; et auctoritate Urbani Papæ roboratus, ad Cisterciensis eremi vastam solitudinem pervenerunt ; ibique consensu Galteri Cabilonensis Episcopi et auxilio Odonis Ducis Burgundiæ habitacula construentes, ibi consistere in perpetuum elegerunt. Abbas verò Robertus a Cabilonensi Episcopo cum virga Pastorali curam Fratrum suscipiens, primus Abbas Cistercii est effectus : nec multò post, cogente Urbano Papâ, ad lacrymabilem querelam Monachorum Molismensium ad locum pristinum revocatur, eique Albericus Abbas substituitur.

Interim cùm Robertus Dux Normanniæ, cruce assumptâ, terram suam invadiasset Guillelmo Rufo Regi Angliæ fratri suo pro decem millibus marchis argenti, idemque Rex Cenomannicum accepisset, et post in Angliam reversus
C esset ; dictum est ei quòd Cenomannis obsessa erat. Qui statim mare turbatum ingressus, dixit se nunquam audisse Regem naufragio periisse : et sic Cenomannis veniens, Heliam Comitem ibi cepit.

Eodem tempore, Philippus Rex Franciæ, dimissâ uxore Comitis Andegaviæ, pro pœna amisit omnes electiones Episcopatuum regni sui ; Comes verò pro compensatione uxoris suæ habuit electionem Episcopi Andegavorum. Tunc etiam Gaufridus-Martellus jam adultus et Miles, Comitatum Andegavensem regebat pro Fulcone *Rechin* Comite patre suo, qui tunc senex erat. Hic Martellus Gaufridum Barbatum patruum suum, qui ei Comitatum quitaverat, de carcere liberavit (*a*) ; tamen eum benè servare faciebat. Hugoni quoque de Calvo-monte (*b*) sororem suam cum tota Ambasia in uxorem dedit, et in multis locis cum Guillelmo Rufo Rege Angliæ sæpè pugnavit.

D Anno Domini MXCIX. et Henrici Imp. XLIII. et Philippi Regis XXXIX.... Romæ post Urbanum Paschalis. Hic statim post consecrationem suam in Gallias venit (*c*), et Ecclesiam B. Mariæ castri Dolensis, quæ mamilla B. Petri vocatur, dedicavit, et Cœnobium Cisterciense auctoritate Apostolicâ roboravit, et sub B. Petri protectione suscepit.

Anno Domini MC. Henrici Imp. XLIV. Philippi Regis XL. Concilium Pictavis celebratur, nec multò post Abbatia Fontis-Ebraldi in Pictavensi diœcesi fabricatur.

Eodem anno Guillelmus Rufus Rex Angliæ, in silva venaturus progrediens, a Galterio Tirello milite pro cerva sagittâ percussus interiit, et apud Wintoniam est sepultus. Cui successit Henricus frater ejus minor ; nam Robertus Dux Normanniæ major natu adhuc in Crucis peregrinatione morabatur.

Anno Domini MCII. Henrici Imp. XLVI. et Philippi Regis XLII. factus est
E primò conventus in Ecclesia S. Cosmæ de Insula quindecim et ampliùs Canonicorum. Tunc Roberto Flandrensium Comite urbem Cameracum inquietante, Henricus Imperator contra eum proficiscitur, castra ejus obsidet ; sed asperitate hyemis nil peragens est reversus.

Eodem anno, Robertus Dux Normanniæ de Jerosolymis rediens (*d*), ægrè tulit Henricum fratrem suum juniorem regnum Angliæ rapuisse ; et ob hoc

(*a*) Gaufridum Barbatum in carcere mortuum esse scribit Willelmus Malmesburiensis, liberatum anno 1096 jussu Urbani II. Pontificis Ordericus Vitalis, ad quem Auctor hujus Chronici propiùs accedit.

(*b*) Hugo ille inter magnos stabuli Regii Comites seu Constabularios Galliæ ab Anselmo recensetur.

(*c*) Paschalis, anno 1106 exeunte, septimo sui Pontificatûs, nec priùs, in Gallias appulit.

(*d*) Anno 1101 jam e Palestina redux erat Robertus ; quippe hoc anno, teste Eadmero, L. 2. vitæ S. Anselmi, *in solemnitate Pentecostes adventûs Comitis Roberti in Angliam prævia fama totam Regalem Curiam commovit.*

crebris eum assultibus infestans, per vim Angliam intravit ; sed Henricus Rex pacem cum eo iniit, spondens tria millia marcharum argenti se ei annis singulis soluturum. A

An. 1105. Anno Henrici Imp. XLVII. et Philippi Regis XLIII. duxit (*a*) Henricus Rex Angliæ in uxorem Mathildem sororem David Regis Scotiæ, filiam Malcolmi Regis quam suscepit de S. Margarita ; et postea genuit Henricus Rex ex ea
* ex pellice. Guillelmum et duas filias, Mathildem, et * notham : quæ Mathildis data est postea uxor Henrico Imperatori filio istius Henrici.

Anno Henrici Imp. XLVIII. et Philippi Regis XLIV. tempestates, pluviæ magnæ et tonitrua frequentia fuerunt.

Anno Domini MCV. Henrici Imp. XLIX. et Philippi Regis XLV. Richardus Albanensis Episcopus Apostolicæ sedis Legatus, Trecis Concilium celebravit, et eodem anno Henricus Rex Angliæ cepit Robertum fratrem suum (*b*), B et Guillelmum Comitem Moretonii, et eos in carcere mori fecit, et ita in regno Angliæ et Ducatu Normanniæ confirmatur, Willelmo filio ejusdem Roberti fratris sui captivato (*c*) et in exilium deputato : qui in Franciam veniens filiam Fulconis Comitis Andegavensis duxit in uxorem ; sed propter consanguinitatem postea separantur. De illo quidem prælio Robertus *de Belesme* evasit, sed postea a Rege captus est.

An. 1106. Anno Henrici Imp. L. et Philippi Regis XLVI. quarto Nonas Februarii, stella per diem visa est in cœlo a tertia usque ad nonam, quasi cubito distans a sole. Cometes quoque apparuit in vesperum diebus XL. et ampliùs. Tunc Henricus filius istius Henrici a patre aversus, quos potest a patre avertit ; et sub obtentu meliorandæ Reipublicæ et restaurandæ Ecclesiæ, in eum insurgit, indignè eum tractans, sicut declarat epistola ex ore ipsius scripta ad Philippum C Regem Francorum....

* *Corr.* XVIII. Anno MCVII. Henricus V... imperat annis XX. * Hujus anno primo et Philippi Regis XLVII. apud Floriacum, præsente Philippo Rege et multis aliis, corpus S. Benedicti levatum est et in theca auro et gemmis ornata repositum. Et eodem anno occisus est Gaufridus Martellus Candæ castro, eò quòd probus erat, a noverca sua, Fulcone Comite Andegavensi patre suo consentiente, et sepultus est in Ecclesia S. Nicolai Andegavis.

An. 1108. Anno Henrici II. et Philippi Regis XLVIII... Philippus Rex Franciæ moritur, et apud Floriacum Cœnobium tumulatur. Cui successit Ludovicus Grossus filius ejus, et apud Aurelianum in Regem consecratur a Daimberto Senonum Archiepiscopo, regnavitque annis XXVIII.

Anno Domini MCIX. et Henrici Imp. tertio, et Ludovici Regis primo.... D obiit Fulco *Rechin*, Comes Andegaviæ ; cui successit Fulco filius ejus, qui postea fuit Rex Jerusalem. Et tunc obiit S. Anselmus Cantuariæ Archiepiscopus et S. Hugo Cluniacensis Abbas. Tunc Ludovicus Rex Franciæ ab Henrico Rege Anglorum, et a vicinis Baronibus et suis hominibus ita arctabatur, quòd ab urbe Parisius discedere vix audebat. Tandem Odone Comite Corboliense occiso, et omnibus adversariis suis ubique devictis, cum Rege Angliæ sæpè pugnavit et eum vicit, et ab eo sæpiùs victus fuit. Deinde idem Rex Franciæ duxit in uxorem *Aalis* filiam Comitis Moriennæ, de qua genuit Philippum qui in juventute sua mortuus est, et Ludovicum Pium qui ei in regno successit, et Henricum Clericum post Claræ vallis Monachum, deinde Belvacensem Episcopum, et postea Remensem Archiepiscopum, et Robertum Comitem Drocensem et Petrum de Cortenaio, et Philippum Archidiaconum Parisien- E sem, qui in juventute decessit, et Constantiam quæ fuit uxor Eustachii filii Stephani Comitis Boloniæ, et postea Regis Anglorum. Quo Eustachio post defuncto, data est uxor Raymundo Comiti Tolosano. Florebat hoc tempore Yvo Carnotensis Episcopus, qui vitâ et scientiâ clarus, inter alia opera sua volumen quod *Decreta* Yvonis dicunt sagaciter compilavit (*d*).

Anno Domini MCX. et Henrici Imp. IV. et Ludovici Regis II. in Junio

(*a*) Anno 1100, Novembris undecimo die, Mathildem Henricus, benedicente Anselmo Cantuariensi Archiepiscopo, in uxorem accepit, ex Eadmero ubi supra.

(*b*) Anno 1106, die 27 Septembris, captum ab Henrico fratre suo Robertum fuisse in prælio apud Tenerchebraium commisso cæteri testantur Historici. Trecense Concilium anno 1104 habitum est.

(*c*) Lege, *captivati, in exilium deputato.*

(*d*) Yvonem anno 1090 consecratum, anno 1115 die 23 Decembris e vita migrasse, probant Galliæ Chr. nov. editores T. VII. col. 1132.

A cometes apparuit... Tunc Fulco Comes Andegavensis duxit in uxorem Eremburgim filiam Eliæ Comitis Cenomannensis, de qua genuit Gaufridum qui ei successit, et Heliam postea Comitem Cenomannensem, quem Gaufridus frater suus postea usque ad mortem Turonis in carcere mancipavit. Ipse verò Fulco sæpè vicit Henricum Regem Angliæ in prælio; sed postea pace inter eos reformatâ, idem Fulco Comes dedit filiam suam * Guillelmo filio Henrici Regis Angliæ in uxorem cum Comitatu Cenomannensi et tota Normannia ei a patre suo Henrico Rege Angliæ concessa, de quibus homagium Ludovico Regi Franciæ fecit, et tunc etiam Fulco Comes Hugoni de Calvo-monte reddidit Montrichardum....

* Mathildem.

Sub his diebus Paschalis Papa Missas celebrans, proditione et dolo Henrici Imperatoris, cum tota Curia sua capitur et incarceratur, nec multùm post, B datis juramentis, liberatur: quæ juramenta Cardinales et alii Prælati Ecclesiæ irrita judicantes, ipsum Imperatorem cum suis complicibus uno ore anathematisaverunt. An. 1111.

Anno Henrici Imp. v. et Ludovici Regis III. Henricus Imperator Romam perrexit, et cum Papa et Cardinalibus pacem quam potuit reformavit.

Anno Henrici Imp. VI. et Ludovici Regis IV. Ecclesia S. Michaëlis de Periculo maris fulgore * divinitùs est accensa. Et Waldricus Episcopus Laudunensis a civibus ejusdem loci gladio confossus interiit: cui Hugo successit, et post Bartholomæus. Hucusque Chronica sua perduxit Sigibertus Gemblacensis Monachus. An. 1112.

* *f.* fulgure.

Anno Domini MCXIII. et Henrici Imp. VII. et Ludovici Regis V. S. Bernardus cum XXX. sociis et ampliùs sub Abbate Stephano Cistercium est ingressus, anno C ætatis suæ XXII. etc. (*ut in Chronologia Roberti Monachi S. Mariani Autissiod.*) An. 1113.

Anno Dom. MCXIV. et Henrici Imp. VIII. et Ludovici Regis VI. fundata est Abbatia Pontiniaci et Claræ-vallis, in qua S. Bernardus primus Abbas extitit.

Anno Henrici Imp. IX. et Ludovici Regis VII. tria Concilia celebrata sunt in Galliis a Conone Apostolicæ sedis Legato, primum Remis, secundum Belvaci, tertium Cathalaunis. An. 1115.

Anno Dom. MCXVI. Henrici Imp. X. et Ludovici Regis VIII. dum quidam Missam celebraret in Cœnobio Dolensi, puer in loco hostiæ super altare apparuit....

Anno Henrici Imp. XI. et Ludovici Regis IX. obiit Magister Anselmus Lauduni, qui scientiâ clarus, glossas marginales et interlineares super Psalterium compilatas abbreviavit. An. 1117.

D Anno Henrici Imp. XII. et Ludovici Regis X. obiit Paschalis Papa, cui successit Gelasius: qui statim, indicto Remis Concilio, Gallias venit. Et tunc in vigilia Natalis factus est ventus vehementissimus, et V. Idus Januarii terræ motus, et post VIII. Idus Maii inaudito gelu fuerunt undique vineæ concrematæ. An. 1118.

Anno Dom. MCXIX. et Henrici Imp. XIII. et Ludovici Regis XI. obiit Gelasius Papa apud Cluniacum: post quem Guido Viennensis Archiepiscopus, Stephani Comitis Burgundiæ germanus, in Papatum eligitur et Calixtus vocatur. Hic Concilium a prædecessore suo indictum Remis celebravit, ubi excommunicati sunt, etc. (*ut in Chronologia Roberti Autissiod.*)

Tunc Balduinus [cognomento Securis] Comes Flandriæ, Calixti Papæ de sorore Clementia nepos, volens Guillelmum filium Roberti Ducis Normanniæ, E ab Henrico Rege Angliæ captivatum, * in hæreditatem patris restituere, post occupatam magnam Normanniæ partem, in capite vulneratus occubuit. Cui consobrinus ejus Karolus Canuti Regis Danorum filius in Comitatu successit. Tunc Guillelmus filius Roberti Ducis Normanniæ (*a*) sororem uxoris Regis Ludovici Franciæ duxit uxorem, concessâ ei Flandriâ post obitum Karoli Comitis. An. 1119.

* *Leg.* captivati.

Tunc obiit Radulphus Turonensis Archiepiscopus: cui successit Gislebertus.

Anno Dom. MCXX. et Henrici Imp. XIV. et Ludovici Regis XII. apud Viziliacum, etc. (*ut in Chronologia Roberti.*) Et eodem anno, Willelmus filius

(*a*) Johannam uterinam Adelaidis Ludovici Grossi uxoris sororem, Rainerio videlicet Montis-Ferrati Marchione et Gislâ, quam priùs duxerat Amedeus II. Moriennæ Comes, natam, Guillelmus Clito cognominatus, Roberti II. Normanniæ Ducis filius, anno 1127 matrimonio sibi adjunxit, ex aliis Scriptoribus.

Henrici Regis Angliæ, et notha soror ejus (*a*), volentes transfretare in Angliam, in mari cum multis nobilibus sunt submersi. Tunc Ordo Templi sumpsit exordium sub Hugone Magistro eorum (*b*). A

Anno Dom. MCXXI. et Henrici Imp. XV. et Ludovici Regis XIII. fundata est
* *Loroux.* Abbatia Oratorii * in Episcopatu Andegavensi, a Fulcone Comite Andegavensi et Eremburge uxore ejus.

An. 1122. Anno Henrici Imp. XVI. et Ludovici Regis XIV. Daimberto Senonensi Archiepiscopo mortuo, successit Henricus cognomento Aper. Et eodem anno, combusta est Ecclesia B. Martini, et castrum per guerram Clericorum et Burgensium.

Anno Dom. MCXXIII. et Henrici Imp. XVII. et Ludovici Regis XV. Romæ Concilium celebratur, ibique pax inter regnum et Sacerdotium reformatur, jus quoque investiturarum Episcopalium ab Imperatore exfestucatur. B

Anno MCXXIV. et Henrici Imp. XVIII. et Ludovici Regis XVI. obiit Calixtus Papa, cui successit Honorius. Tunc Fulco Comes Andegavensis Monasteriolum castrum super Giraudum *Berlai* obsessum cepit.... Henricus quoque Imperator, congregatâ exercitûs multitudine, Franciam invadere disponit; sed Ludovico Francorum Rege in occursum ejus veniente, consilio Episcoporum et Principum, remeavit.

Anno Dom. MCXXV. et Henrici Imp. XIX. et Ludovici Regis XVII. fames permaxima Galliam devastavit, in qua Karolus Comes Flandriæ in diversis locis necessaria pauperibus erogavit.

Anno Dom. MCXXVI. et Henrici Imp. XX. et Ludovici Regis XVIII. idem Imperator peccatorum pœnitentiâ ductus, reliquit Imperium, et ab hominum notitia sublatus disparuit, nec postea visus vel cognitus est. Tamen quidam dixerunt quòd apud Andegavum in hospitali pauperum visus et per confessionem ab uxore sua cognitus, mortuus et sepultus est (*c*). Imperatore ita perdito, Mathildis Imperatrix uxor ejus carens liberis, ad Henricum patrem suum Regem Angliæ est reversa.... C

* *Corr.* secundo. Anno MCXXVII. Lotharii Imp. primo * et Ludovici Regis XIX.... Karolus Comes Flandriæ, diebus Quadragesimæ in Ecclesia ubi Missam auditurus venerat, a suis occiditur. Quod scelus a Ludovico Rege Franciæ citiùs et viriliter vindicatur. Cui Guillelmus filius Roberti Ducis Normanniæ, electione Principum et auxilio Regis Francorum, in Flandriæ Comitatu successit. Quem patruus suus Henricus Rex Angliæ suspectum habens, eò quòd, ipso exhæredato, patrem ejus Robertum captivum teneret, Principes Flandriæ adversùs eum suscitat: qui Theodericum Karoli consobrinum de Alsatia contra eum accersunt; D et Guillelmo post biennium per vulnus mortuo, eum ad Principatum provehunt.

* An. 11 5. Tunc obiit Gislebertus Turonensis Archiepiscopus, cui successit * Hildebertus priùs Cenomannensis Episcopus, in versificando et dictando scientiâ clarus, de quo quidam ait:

Inclytus et prosâ, versuque per omnia primus,
Hildebertus olet prorsùs ubique rosam.

* *Corr.* III. Anno Dom. MCXXVIII. Luitherii Imp. II. * et Ludovici Regis XX. invisibilis ignis plurimos depastus est in regno Francorum, cui morbo B. Virginis Mariæ meritum eximium misericorditer obviavit. Tunc Laudunis in Ecclesia sancti Johannis, Monialibus quæ infames erant ejectis, consilio Ludovici Regis et Principum fuerunt ibi Monachi substituti.

Eodem anno, Baldoino Rege Jerosolymitano mortuo, Fulco Comes Andegavensis in Regem eligitur, relinquens Comitatum Andegavensem Gaufrido filio suo; et in Syriam proficiscens (*d*), in Regem Jerusalem coronatur. E

* *Corr.* IV. Anno Dom. MCXXIX. et Luitherii Imp. III. * et Ludovici Regis XXI... Philippus puer Ludovici Francorum Regis filius Remis in Regem ungitur, die Paschæ, XVIII. Kal. Maii, patre præsente; sed postea ferè duobus annis elapsis, dum per urbem Parisius equitaret, porcus equi sui pedibus se fortè submittens, equum

(*a*) Mathildis uxor Rotrodi II. Perticensis Comitis.

(*b*) Anno 1118. Ordo Templariorum initium sumpsit.

(*c*) Fabula, ut jam observavimus. Constat enim Henricum V. Imperatorem anno 1125, die 23 Maii, Ultrajecti ad Rhenum obiisse.

(*d*) Balduinus II. de quo hîc agitur, anno 1131 die 21 Augusti e vivis excessit; Fulco verò in Palestinam anno 1129 ultimùm profectus est, priori jam illuc peregrinatione anno 1120 susceptâ.

A super ipsum præcipitem dedit, et ita III. Idus Octobris subitâ morte interiit. Et eodem anno Ecclesia Vallis-lucentis fundata est. Tunc Mathildis Imperatrix filia Regis Angliæ, data est uxor Gaufrido Comiti Andegavensi (*a*), de qua genuit Henricum qui postea fuit Rex Angliæ et Guillelmum Longam-Spatam, et Gaufridum *Plantegenest,* qui filiam Conani Comitis Britanniæ cum Comitatu accepit in uxorem.

Anno Dom. MCXXX. et Luitheri Imp. IV. * et Ludovici Regis XXII. Honorio Papa mortuo, Gregorius Cardinalis et Petrus Leonis ad Papatum eliguntur, etc. (*ut in Chronol. Roberti Altissiod.*) * *Corr.* V.

Anno D. MCXXXI. et Luitherii Imp. V. * et Ludovici Regis XXIII. Innocentius Papa Ecclesiam S. Medardi Suessionensis dedicavit ; et post VIII. Kal. Novembris Remis Concilio habito, idem Papa Ludovicum filium Ludovici Regis B Francorum in Regem consecravit, patre ejus præsente. * *Corr.* VI.

Anno Dom. MCXXXII. et Luitherii Imp. VI. * et Ludovici Regis XXIV. obiit Hugo Gratianopolitanus Episcopus, operibus et famâ inter alios singularis. * *Corr.* VII.

Anno Dom. MCXXXIII. et Luitherii Imp. VII. et Ludovici Regis XXV. Idem Imp. expeditionem in Italiam parat ; et cum Episcopis et Archiepiscopis Innocentium Papam Romam deducens, contra Petrum Leonis qui Ecclesiam S. Petri munierat, eum Lateranis in sede Papali collocat : ibique Innocentius Papa eumdem Luitherium in Imperatorem consecrat.

Anno MCXXXIV. et Luitherii Imp. VIII. et Ludovici Regis XXVI. obiit Norbertus Archiepiscopus Præmonstratensis Ecclesiæ fundator, et Hildebertus Turonensis Archiepiscopus, cui successit Hugo. Et eodem anno fundata est Abbatia de Asineriis a Giraudo *Berlai* domino Monsterioli castri in Episcopatu An- C degavensi, et tunc ibi Bernardus institutus est primus Abbas. * *Corr.* IX.

Anno Dom. MCXXXV. et Luitherii Imp. IX. * et Ludovici Regis XXVII. cometa apparuit. Tunc obiit Henricus Rex Angliæ severitatis, largitatis et justitiæ singularis, Ecclesiarum reparator, defensor et recreator egentium, propugnator æquitatis, criminum vindicator, et apud Radingas sepultus est anno regni XXXV. Post cujus obitum, Stephanus Comes Bononiæ, ex sorore nepos, filius Stephani Comitis Blesensis, frater Theobaldi Comitis Campaniæ, in Angliam veniens, Episcopo Guencestriæ fratre suo eum adjuvante, ad regnum Angliæ coronatur : cui Mathildis Imperatrix filia Henrici Regis Angliæ, uxor Gaufridi Comitis Andegaviæ, pro se et pro filio suo Henrico viriliter occurrens, non sinebat eum in pace regnare : nec multò post ipsa Imperatrix, auxilio Ludovici Regis Francorum, Ducatum Normanniæ occupavit cum fautoribus suis, mirificè D in Anglia defendens partes suas, ne Stephanus Rex dominium dilataret. * *Corr.* X.

Anno Dom. MCXXXVI. et Luitherii Imp. X. * et Ludovici Regis XXVIII. ventus nimius V. Kal. Novembris fuit, qui turres et ædificia multa diruit. Mare quoque terminos suos egressum partem Flandriæ cum habitatoribus submersit. * *Corr* XI.

Anno Dom. MCXXXVII. et Luitherii Imp. XI. * et Ludovici Regis XXIX. fuit siccitas inaudita a Martio usque ad Septembrem, ita quòd fontes, putei et etiam multi fluvii siccarentur. Tunc Guillelmus Comes Pictavensis ad S. Jacobum peregrè proficiscens, in die Parasceve moritur et ante altare B. Jacobi sepelitur, relinquens duas filias, Alienordem primo-genitam et Petronillam : quam Alienordem Ludovicus Junior Rex Franciæ cum Ducatu Aquitaniæ in uxorem accepit, et eam apud *Taillebort* desponsavit, de qua postea genuit Mariam Comitissam Campaniæ et Aaliz uxorem Theobaldi Comitis Blesensis. Hæc Alienordis E aliam sororem habebat Petronillam nomine, quam Radulphus Comes Viromandensis duxit postea in uxorem. Nec mora, intra mensem nuptiarum Ludovici Regis, obiit pater ejus Ludovicus Rex Franciæ Kal. Augusti, et in Ecclesia S. Dionysii Parisiensis sepelitur : cui successit Ludovicus Pius filius ejus... * *Corr.* XII.

Anno Dom. MCXXXVIII. Corradi Imp. primo et Ludovici Regis primo, Petrus Leonis qui per schisma Papatum invaserat per VIII. annos, judicio Dei percussus interiit. Tunc Innocentius Papa ordinatos ab eo degradavit, et ne ultra promoverentur ad Ordines decrevit.

Florebat hoc tempore Theobaldus Comes Campaniæ, pater orphanorum,

(*a*) Gaufridum anno 1127 Mathildem in matrimonium duxisse probat charta compositionis inter Sagiensem Episcopum et Majus-Monasterium, hoc anno data, cui subscripsit Rex Henricus his verbis : *Signum Henrici Regis qui dedit filiam suam Gaufrido Comiti Andegavensi.* (Ex Arch. Maj. Mon.)

judex viduarum, cæcorum oculus, pes claudorum, in pauperibus sustentandis A
et in Cœnobiis extruendis incomparabilis largitate. Hic Abbatiam S. Florentii Salmuriensis et Abbatiam Eleemosynæ Cisterciensis et multas alias construxit. Et ex Mathilde nobili genere Teutonicorum progenita genuit dominum de Soleio stultissimum, qui ob hoc perdidit Campaniæ Comitatum (*a*); et Henricum Comitem Campaniæ, et Theobaldum Comitem Blesensem, et Stephanum Comitem Sacri-Cæsaris, et Guillelmum primò Carnotensem electum, deinde Senonensem Archiepiscopum, post Remensem; et Alam Reginam Francorum, et [Mathildem] Comitissam de Pertico, [Agnetem] Comitissam *de Bar*, et [Mariam] uxorem [Odonis] Ducis Burgundiæ.

Florebat et Guillelmus Nivernensis Comes insignis, cujus devotio mira enituit, dum de potenti Principe sæculi factus est in Cartusia humillimus pauper Christi. B

Florebat et S. Bernardus Abbas Claræ-vallis.... et Magister Gislebertus *Porrèe*, tam liberalium artium quàm divinarum Scripturarum Doctor eximius, et ferè incomparabiliter eruditus. Hic post Magistrum Anselmum super Psalterium et super epistolas Pauli, ex dictis SS. Patrum compactam edidit glossaturam.

Anno Dom. MCXXXIX. et Corradi Imp. II. et Ludovici Regis II.... quidam pseudo-Propheta in Alemannia surrexit: qui per aliquot annos apud Solodorum in reclusione vivens, exinde regressus se esse Imperatorem Henricum perditum mentiendo dicebat. Et ita aliis eum recipientibus, aliis eum seductorem palam dicentibus, graves pugnæ et homicidia fiebant. Tandem declaratâ ejus falsitate, Cluniaci in Monachum est attonsus.

Anno Dom. MCXL. et Corradi Imp. III. et Ludovici Regis III. obiit Magister Hugo S. Victoris Canonicus, in peritia septem liberalium artium nulli se- C
cundus, qui etiam librum de Sacramentis duobus voluminibus comprehensum composuit (*b*).

Tunc Senonis, præsente Rege Ludovico, Episcoporum et Abbatum factus est Conventus, circa Magistrum Petrum Abaielardum, qui, etc. (*ut in Chronol. Roberti Altissiod.*)

Anno Dom. MCXLI. et Corradi Imp. IV. et Ludovici Regis IV. Rogerius de Sicilia, post occupationem Calabriæ et Apuliæ Principatuum, Innocentium Papam bello cepit; et facta cum eo qualicumque pace, ut ab eo in Regem coronaretur obtinuit (*c*): sicque primus de Normannorum genere Regni nomen usurpavit, et postea penè totam Africam acquisivit.

Tunc ortâ dissentione inter Papam Innocentium et Regem Franciæ, Ec- D
clesia Gallicana turbatur. Nam defuncto Bituricensi Archiepiscopo Alberico, missus est Petrus a Papa eidem Ecclesiæ Pastor consecratus; sed a Rege repudiatur, nec in urbe recipitur, eò quòd sine assensu ejus fuerat ordinatus. Sed Comite Theobaldo partem Papæ fovente, simultas quæ priùs inter ipsum et Regem pullulare cœperat, eò quòd Comes cum Rege in Aquitanicam expeditionem proficisci noluerat, repullulare cœpit.

Anno Dom. MCXLII. et Corradi Imp. V. et Ludovici Regis V. Radulphus Viromandensis Comes uxorem suam dimisit, et Petronillam sororem Reginæ Alienordis duxit, propter quod ad instantiam Comitis Theobaldi, Yvo Romanæ sedis Legatus Radulphum Comitem excommunicavit, et Episcopos qui divortium illud fecerant suspendit....

Anno Dom. MCXLIII. et Corradi Imp. VI et Ludovici Regis VI. mense Januario, ventus inauditus fuit qui Ecclesias et domos subvertit, et terræ annosas E
arbores coæquavit. Tunc Ludovicus Rex Vitriacum castrum Comitis Theobaldi capit, ubi Ecclesiâ incensâ, mille et trecentæ animæ diversi sexûs et ætatis igne perierunt. Super quo Rex misericordiâ motus plorasse dicitur; et hac de causa peregrinationem Jerosolymis aggressus a quibusdam æstimatur. Rex verò dedit Vitriacum Odoni Campaniensi nepoti Comitis Theobaldi, qui patrimonium

(*a*) Guillelmum intelligit, qui ductâ in matrimonium hærede Solæi sive Soliaci (*de Sully*) stirps extitit domûs Soliaco-Campaniensis. Is porrò Theobaldi Campaniæ Comitis cognomento Magni, quem hîc laudat Anonymus noster, frater natu major, non verò filius erat, quippe natus e Stephano et Adela Guillelmi Nothi Angliæ Regis filia.

(*b*) Anno 1141 a Januarii Calendis incœpto vitæ finem imposuit Hugo Victorinus, ut supra docuimus.

(*c*) Anno 1139 die Julii 22, Innocentius a Rogerio captus est, quem 25 mensis ejusdem die Siciliæ Regem, dato in hanc rem diplomate, renuntiavit

suum

A suum ei abstulerat (*a*). Nec multò post obiit Innocentius Papa : cui successit Celestinus , qui statim pacem cum Rege Francorum reformavit.

Eodem anno, in festo B. Martini æstivalis , dum Fulco Rex Jerosolymitanus venatum iret et leporem sequeretur , equo cespitante ruens , mortuus est per miraculum (*b*) , rupto collo ; ipse enim quamdiu Comitatum Andegavensem tenuit , Ecclesiam B. Martini Turonis in quantùm potuit infestavit. Quo ita mortuo , Balduinus cum matre regnavit.

Anno Dom. MCXLIV. et Corradi Imp. VII. et Ludovici Regis VII. obiit Celestinus Papa , cui successit Lucius. Tunc mediante Abbate Claræ vallis , pax inter Ludovicum Regem et Theobaldum Comitem reformatur. Mathildis verò Imperatrix filia Regis Angliæ Angliam devastat , et Stephanum Regem Angliæ præliis permolestat....

B Anno Dom. MCXLV. et Corradi Imp. VIII. et Ludovici Regis VIII. Edessa civitas. . a Turcis obsessa capitur, ubi Episcopo urbis decollato et sanctis locis prophanatis, multa millia hominum trucidantur, multa servituti addicuntur. Lucius Papa Senatores Romanorum contra Ecclesiam erectos in Capitolio obsidet, sed non multò post obiit : cui Eugenius successit. Contra quem Romani Jordanem Patricium et Senatorem erigunt, et eum ab urbe ejiciunt, et inde evadens Gallias venit.

Anno Dom. MCXLVI. et Corradi Imp. IX. et Ludovici Regis IX. in tempore Paschali, Rex Ludovicus captæ a Turcis Mesopotamiæ zelo accensus, apud Viziliacum signo Crucis signatur cum innumera multitudine tam militum quàm Baronum. Et Ecclesia Tornacensis, quæ ferè per DC. annos a tempore B. Medardi sub Episcopo Noviomensi fuerat, proprium recepit Episcopum a Papa
C Eugenio consecratum et ibi destinatum. Et eodem anno obiit Joscelinus fundator Ecclesiæ de Gressu in Turonia sitæ, et tunc primò ibi institutus est Prioratus.

Tunc fame permaximâ regnante in Gallia , quidam in Lingonensi Parochia apud Normandum homines occidebat, et eorum carnes coactas aliis ad edendum vendebat : super quo deprehensus a pauperibus, in patibulo est appensus...

Anno Dom. MCXLVII. et Corradi Imp. X. et Ludovici Regis X. idem Imperator apud *Frankenefort* in Purificatione B. Mariæ ab Abbate Claræ vallis signo Crucis Dominicæ signatur, multis regni Principibus in peregrinationis consortium consignatis. Postea navalis Dei exercitus ex Anglia, Flandria et Lotharingia collectus, pridiè Idus Aprilis de Tremundo portu Angliæ cum CC. ferè navibus profectus , IV. Kal. Julii Ulixisbonam applicuit, et eam post quatuor mensium obsidionem per Dei auxilium recepit. . . .

D Corradus autem Imperator mense Maio cum innumera multitudine peregrinationem aggressus, transito prosperè Bosphoro. . . consumptis terræ germinibus, et victu deficiente suis hominibus fame afflictis, rediit, et persequentibus eum Turcis, multa millia suorum amisit. Ludovicus verò Rex Franciæ III. Kal. * Junii, scilicet feriâ IV. post Pentecosten, cum uxore sua iter aggreditur, et cum infinitis et expeditis suorum millibus in Ungariam profectus, transito Bosphoro, in occursu Corradi Imperatoris excipitur : qui, multis suorum ob inopiam repatriantibus, paucis comitantibus , a Francis benignè suscipitur, et cum eis aliquamdiu est profectus. . . .

* *Leg.* IV. Idus.

Hoc anno Hildefonsus Comes S. Ægidii cum navali exercitu Palestinam applicuit ; et cùm magnum quid facturus speraretur, Reginæ, ut aiunt, dolo malè potionatus, apud Cæsaream Palestinæ moritur. Tunc filius * ejus adolescens
E quoddam castrum Comitis Tripolitani avunculi sui * ingreditur ; sed dolo Reginæ ejusdem cum sorore * a Turcis captivatur. . . Rex Franciæ, suis repatriantibus, cum paucis Jerosolymis per annum moratur. . .

* Bertrandus Nothus.
* *Corr.* cognati.
* Notha.

Eodem anno, mutata est Ecclesia S. Genovefæ Parisiensis de statu Canonicorum Sæcularium ad statum Canonicorum Regularium , auctoritate Eugenii Papæ et Ludovici Regis Francorum.

Anno Domini MCXLIX. et Corradi Imp. XII. et Ludovici Regis XII. . . Tunc Henricus Ludovici Regis Franciæ frater, priùs Thesaurarius B. Martini Turonis, post apud Claræ vallis Monachali veste indutus, provehitur ad Episco-

(*a*) Odo Hugonis Campaniæ Comitis filius , Theobaldi, ut potè Stephano Blesensi Comite Hugonis fratre nati, patruelis erat , non nepos , quem pater ab alio genitum existimans rejecit , scripto hærede Comitatûs sui Theobaldo.

(*b*) Fulco præcedenti anno, die 13 Novembris interiit ex Willelmo Tyrio sub finem libri XV.

patum Belvagicæ civitatis. Secuta est autem ventorum intemperies, pluviarum A
inundatio, tonitruorum, grandinum, fulgurum et tempestatum inaudita tribulatio.

Postea Ludovicus Rex a Palestina navigans et repatrians, Græcorum naves incurrit; cùmque ab eis captus, Imperatori Manueli Curpholium obsidenti præsentandus deduceretur, Georgius dux navium Regis Siciliæ eos aggreditur et adquirit, Ludovicum Regem eripit, et captos Græcos Regis obtentu dimittit. Interim Manuel, recepto in deditionem Curpholio, Siculorum naves per suos insequitur; et captis nonnullis earum, Rex Ludovicus fugâ liberatur, et a Papa Eugenio et Rege Rogerio honorificè suscipitur. . . .

Hugone Archiepiscopo Turonensi mortuo, Engebaudus successit.

Anno Dom. MCL. et Corradi Imp. XIII. et Ludovici Regis XIII. habitis per Franciam Conventibus, jubente etiam Eugenio Papa ut Abbas Claræ-vallis Jerosolymam ad alios provocandos mitteretur, grandis iterùm sermo de pro- B
fectione transmarina celebratur: sed per Cistercienses Monachos totum cassatur.

Anno Domini MCLI. et Corradi Imp. XIV. et Ludovici Regis XIV. obiit
* *Leg.* Lati- Theobaldus Comes Campaniæ et Liniaco * sepelitur, de quo quidam ait: *Te*
niaco *bonitas,* etc. (*ut in Chronolog. Roberti.*)

Eodem anno capitur Monsteriolum Castrum super Giraudum *Bellai* a Gaufrido Comite Andegavensi. Nec multò post idem Comes obiit, et Cenomannis in Ecclesia S. Juliani sepelitur: cui successit Henricus filius ejus. Et eodem anno idem Giraudus *Berlai* obiit, qui septem annis Monsteriolum castrum a Gaufrido Andegavensi Comite defensarat.

Anno Dom. MCLII. et Corradi Imp. XV. et Ludovici Regis XV. facta est Abbatia Clarimontis Cisterciensis Ordinis. Tunc Ludovicus Rex Franciæ zelo- C
typiæ spiritu inflammatus, cum Alienorde uxore sua in Aquitaniam vadit, munitiones removet, gentes suas exinde reducit; et postea rediens, apud Baugentiacum castrum juratâ consanguinitate, uxorem suam repudiat. Quo facto, Regina Blesim rediit; sed Theobaldo Comite Blesensi eam per vim nubere sibi volente, de nocte fugit, et inde evadens Turonis venit; cùmque Gaufridus *Plantegenest,* filius Gaufridi Comitis Andegavensis, frater Henrici, ipsam in uxorem ducere, et apud portum *de Piles* rapere voluisset, ipsa ammonita ab Angelis suis, per aliam viam reversa est in Aquitaniam regionem suam, ibique Henricus Dux Normanniæ eam duxit in uxorem: pro quo inter ipsum et Ludovicum Regem Franciæ magna discordia insurrexit. Genuit autem idem Henricus postea de eadem Alienorde Regina Henricum juvenem Regem Angliæ, [Richardum Regem Angliæ], Gaufridum Comitem Britanniæ, Johannem Regem Angliæ, Reginam Apuliæ (*a*), quæ fuit postea Comitissa S. Ægidii, Regi- D
nam (*b*) Hispaniæ et uxorem (*c*) Ducis Austriæ...

Radulphus Comes Viromandensis obit. Tandem Corradus Imperator carens benedictione Imperiali obit, cui successit Fredericus per electionem.

Tunc Gaufridus *Plantegenest*, qui Cainonem, Lodunum et Mirebellum in partem hæreditariam habebat, ab Henrico fratre suo Comite Andegavensi invaditur, eique quorumdam seductione prædicta castella protinùs auferuntur. Erat autem idem Gaufridus formâ decorus, militiâ insignis, et ita largitate omnibus antepollens, quòd in quacumque villa arma sua nova fiebant, statim ut de villa exibant, omnia arma militum, quæ in villa illa facta pro pretiis tenebantur, militibus etiam non quærentibus reddebantur, et de bursa dicti Comitis pretia creditoribus solvebantur.

Anno Domini MCLIII. Friderici Imp. primo et Ludovici Regis XVI. obiit Eu- E
genius Papa S. Bernardi discipulus, cui successit Anastasius, obiitque S. Bernardus, Abbas Claræ-vallis, LX et ampliùs Monasteriorum Pater, anno ætatis LXIII. XIII. Kal. Septembris: cui tale est Epitaphium: *Sunt claræ valles,* etc. (*ut in Chronol. Roberti Altissiod.*)

Tunc Ludovicus Rex Franciæ Normanniam aggressus, castrum quod *Vernon* dicitur, in deditionem recipit. Interim dum Henricus Dux Normanniæ contra Stephanum Regem Angliæ fortiter dimicaret, idem Stephanus Rex labore debilitatus est et senio; nec-non defuncto Eustachio filio suo, spe hæredis deso

(*a*) Joannam Guillelmo II. Siciliæ Regi prioribus nuptiis conjunctam, alteris verò Raymundo VII. Tolosano Comiti.

(*b*) Eleonoram Alfonso IX. Castellæ Regi in matrimonio collocatam.

(*c*) Mathildem Henrici cognomento Leonis Saxoniæ et Bajoariæ, cui tunc Austria parebat, Ducis uxorem.

A latus, in hujusmodi pacem cum Mathilde Imperatrice et Henrico filio ejus convenit, quòd Henrico post eum regnum Angliæ remaneret, et Henricus eum in patrem et ipse Henricum in filium adoptaret : quod et factum est... et ita Stephanus in regni solio in pace resedit, et Henricus vices Regis agens in statum pristinum totam Angliam reformavit : unde Mellinus ait : *Catuli Leonis avita tempora renovabunt*....

Anno Dom. MCLIV. Friderici Imp. II. et Ludovici Regis XVII. obiit Rogerius Rex Siciliæ, Princeps utilis, actibus clarus, post insignes de Sarracenis victorias et terras eorum occupatas : cui successit Guillelmus filius ejus, patri non inferior in hostibus debellandis....

Tunc pax et concordia inter Ludovicum Regem Franciæ et Henricum Ducem Normanniæ reformatur ; nec multùm post, mortuo Stephano Rege An-
B gliæ, Henricus Dux Normanniæ in regni solio sublimatur. Hic Henricus Angliam, Normanniam , Cenomanniam, Andegaviam, Turoniam, Pictaviam, Aquitaniam viriliter regens, nec-non et volens alas suæ potestatis per universas extendere regiones, maximam partem Hiberniæ acquisivit. De quo Mellinus ait : *Sextus Hiberniæ mœnia subvertet* ; sextus enim erat de progenie Eduardi filii Emmæ...

Hoc anno Ludovicus Rex Franciæ, filiam Imperatoris Hispaniæ, morum honestate præcipuam, apud Aurelianos accepit (*a*) in uxorem, ibique ab Hugone Senonensi Archiepiscopo uncta est in Reginam : quod Samson Remensis Archiepiscopus ægrè tulit, etc. (*ut in Chronol. Roberti Altissiod.*) De ista autem Regina genuit postea Ludovicus Rex tres filias (*b*), Imperatricem Constantinopolitanam, et aliam * quæ fuit uxor Henrici Junioris Regis Angliæ et postea
C Regis Hungariæ, et aliam * quæ data est uxor Richardo Duci Aquitaniæ filio Regis Angliæ, qui eam nubere volens, in carcere mancipavit , quæ postea reddita, data est uxor Comiti *de Pontiz* *.

* Margaritam.
* Adelam.
* *de Ponthieu.*

Anno Dom. MCLV. et Frederici Imp. III. et Ludovici Regis XVIII. in partibus Burgundiæ XV. Kal. Februarii ter in una nocte fuit terræ motus, a quo multa ædificia sunt subversa.

Anno Dom. MCLVI. et Frederici Imp. IV. et Ludovici Regis XIX. idem Rex Senonensem Ecclesiam a pravis exactionibus quibus in morte Archiepiscopi solebat fatigari, de consuetudine exemptavit.

Anno Dom. MCLVII... Engebaudo Archiepiscopo Turonensi mortuo, successit Joscius Brito, qui Ecclesiam B. Martini Turonensis in quantùm potuit infestavit...

Anno Dom. MCLIX. et Frederici Imp. VII. et Ludovici Regis XXII. obiit
D Adrianus Papa ; quo mortuo, Cardinales pro electione facienda in B. Petri Ecclesia convenerunt, et pluribus nominatis, omnes unanimiter, excepto Octaviano S. Martini Presbytero Cardinali et S. Pisano et G. * Cremensi , Rollandum Cancellarium, qui Alexander dictus est, elegerunt. Cùmque eum Pontificiali clamyde induere festinarent, ipseque sicut bonus Pastor se subtrahere laboraret, dictus Octavianus occurrit, et comminans ex parte Imperatoris, ne illud fieret inhibuit, et de manibus Cardinalium mantum arripuit et secum abstulit. Quod dum nobilis quidam Senator aspiceret, de manibus illius mantum excussit, et aliis Cardinalibus reddidit. Quo facto, Octavianus Clericum suum et mantum exclamavit (*c*) ; et illo occurrente vocanti et mantum quod occultè asportaverat extrahente, idem Octavianus, extracto pileo, demisso capite, cùm prædicti Cardinales complices ejus in partem aliam discessissent, a Clerico suo
E sibi fecit mantum imponi : quod ambabus manibus arripiens, et collo circumvolvens, capitio dependente, ad terram autem fimbriis dependentibus, dum quidam adversæ partis in eum insurgerent, et tali clamyde vellent exuere , ipse manibus circa collum vestem stringens , *Te Deum laudamus,* sicut potuit , exclamavit. Tunc occurrentibus complicibus ejus qui in angulo latitabant , et portis Ecclesiæ apertis ; amici ejus et consanguinei, extractis gladiis, in Ecclesiam irruerunt. Cùmque cohors illa Judaïca ad capiendum Alexandrum summum Pontificem, Judâ præcedente, concurreret ; aliis ridentibus , alis flentibus , Guillelmus * Cremensis super eum pallium suum jactavit, et postea Cardinales

* Guidone.

Leg. Guido.

(*a*) Constantiam Alfonsi VII. Castellæ Regis filiam.

(*b*) Duas tantùm ex Constantia filias procreavit Ludovicus ; quæ verò Imperatori C. P. data est, Agnes, filia fuit Ludovici et Adelæ.

(*c*) Sic in Cod. Roterodamensi ; nam apud Martenium locus est non nihil corruptus.

cum suo Papa in munitionem S. Petri se continuò retraxerunt. Quo facto, A
Octavianus per Legatos Imperatoris pecuniâ deceptos, per amicos et consanguineos, per Senatores pactione corruptos, per partem plebis errore deceptam, eis comminans diebus pluribus, illos ibi obsedit; et interim per Legatos et litteras cunctos provinciæ Episcopos accersivit: qui venientes et factum ejus admirantes, nec minis potuerunt ad hoc nec blanditiis emolliri; sed omnes, excepto Ferentino Episcopo, qui scholasticâ societate devictus, et castri promissione deceptus fuerat, intrepidi responderunt: *Obedire oportet Deo magis quàm hominibus.* Tunc Octavianus videns Episcopos suam præsentiam abhorrere, et etiam parato convivio non venire, nocte profugit ab urbe: alii autem de custodia educti, pulsatis tintinnabulis, accurrente et plaudente conductu nobilium Romanorum, de Romana urbe cum Alexandro Papa egressi, Nympham devenerunt, ibique Papam consecraverunt, Schismaticos, nisi infra octo dies B
resipiscerent, excommunicantes, qui elapsis octo diebus excommunicati fuerunt. Octavianus verò Schismaticus, oppidis circinatis, duos Cardinales, scilicet Episcopum Tusculanum et Ferentinum, et alium Appuliæ Episcopum *de Melfes*, qui propter proditionem expulsus de regno Siciliæ exulabat, per nuntios evocavit, et ab eis XV. die post consecrationem Alexandri Papæ, maledictionem pro benedictione suscepit. His ita gestis, Imperator, tam injuriis et damnis quàm verberibus et vinculis, omnes a parte Alexandri studuit revocare; et cùm ad hoc præcipitari non possent, ipse cum suis Episcopis Octaviano Schismatico assensum præbuit, et auxilium impertivit. Rex verò Franciæ Ludovicus, et Rex Angliæ Henricus cum suis Episcopis, omniaque regna Hispaniæ, Alexandrum in Papam et dominum susceperunt.

Anno Domini MCLX. et Frederici Imp. VII I. et Ludovici Regis XXIII. mortuâ C
Reginâ Franciæ filiâ Imperatoris Hispaniæ, Ludovicus Rex accepit in conjugem Alam filiam Comitis Theobaldi, quam Hugo Senonensis in Reginam Franciæ Parisius consecravit, præsentibus tribus Cardinalibus.

Anno Dom. MCLXI. et Frederici Imp. IX. et Ludovici Regis XXIV. obiit Guillelmus Comes Nivernensis, cui filius ejus Guillelmus successit, qui a [Rainaldo]
* *Sancerre.* Comite Joviniaci et [Stephano] Comite Sacricæsaris * multas infestationes sustinuit, sed tandem prævaluit.

Anno Dom. MCLXII. et Frederici Imp. X. et Ludovici Regis XXV. fuit ingens fames per totum regnum Franciæ.... Nec multò post Alexander Papa Gallias venit, et a Franciæ et Angliæ Regibus est susceptus. Sanctus Thomas Cantuariæ Archiepiscopus ordinatur.

Anno Dom. MCLXIII. et Frederici Imp. XI. et Ludovici Regis XXVI. Ale- D
xander Papa Turonis Concilium in Pentecosten celebravit, et Schismaticos cum omnibus Episcopis et aliis qui ibi aderant, excommunicavit, et in festo B. Martini de Maio in ejusdem Sancti Ecclesia ad portam parvæ areæ coronatus, Missam ad altare Dominicum decantavit. Tunc Guillelmus Nivernensis Comes Stephanum Sacricæsaris juxta Marchiam in bello devicit, et de suis multos occidit et cepit.

Anno Dom. MCLIV. et Frederici Imp. XII. et Ludovici Regis XXVII. S. Thomas Cantuariæ Archiepiscopus exulat in regno Francorum, primò apud Pontiniacum moratus, postea Senonis in Cœnobio S. Columbæ expensis Regiis sustentatus.

Anno Dom. MCLXV. et Frederici Imp. XIII. et Ludovici Regis XXVIII. Ale- E
xander Papa Romam reversus, cum magnis processionibus suscipitur a Romanis; et eodem anno in Octavis Assumptionis B. Mariæ, nocte Dominicâ, natus est Philippus Ludovici Pii Francorum Regis filius, et fuit in crastino baptisatus.

Anno Dom. MCLXVI. et Frederici XIV. et Ludovici Regis XXIX. obiit Radulphus Autissiodorensis Thesaurarius, genere et moribus clarus.

Anno Dom. MCLXVII. et Frederici XV. et Ludovici Regis XXX. idem Imperator, odio Alexandri Papæ, Romam obsidet, cujus exercitu penè toto peste interempto, ipse cum paucis ad sua cum magna tristitia remeavit. Tunc magna discordia inter Regem Franciæ et Regem Angliæ exorta. Mathildis Imperatrix mater Regis Angliæ moritur. Guillelmus Rex Siciliæ obit (*a*), cui Guillelmus filius ejus successit.

(*a*) Guillelmus I. Siciliæ Rex anno 1166 *septimo die intrantis Maii* obiit, ex Romualdo Salernitano.

A Anno Dom. MCLXVIII. et Frederici XVI. et Ludovici Regis XXXI. fuit talis pestis in Jerosolymis, quòd ferè omnes mortui sunt peregrini, ibique obiit Guillelmus Nivernensis Comes sine hærede, cui Guido frater ejus successit. Tunc in Sicilia erat Regis Cancellarius Francigena (*a*), quem Siculi quidam potentes Curiæ odientes, litteras adulterino * sigillo Regis signatas per Apuliam direxerunt, ut quotquot Franci invenirentur, capitaliter punirentur : quod et factum est. Tandem Rex auctores illius seditionis pari sententiâ condemnavit... * *Ed.* ab ultimo.

Anno Dom. MCLXX. et Frederici XVIII. et Ludovici Regis XXXIII... Henricus Rex Angliæ fecit coronari Henricum filium suum post Pentecosten, S. Thomâ Cantuariæ Archiepiscopo contradicente, licèt apud Senonas in Galliis exularet; nec multò post Henricus Rex Angliæ eum revocat, et pace inter eum
B et Regem factâ, ab Anglis honorificè susceptus est.

Anno Dom. MCLXXI. * Frederici XIX. et Ludovici Regis XXXIV. IV. Kalendas Januarii, præfatus Thomas Cantuariæ Archiepiscopus, trigesimâ die postquam applicuit, etc. (*ut in Chronol. Roberti Altissiod.*) * *Corr.* MCLXX.

Anno Dom. MCLXXII... * canonisatus est S. Thomas ab Alexandro Papa in capite jejunii. Et tunc in mense Martio orta guerra inter Henricum Regem et uxorem ejus, et tres filios ejus majores, Henricum, Richardum et Gaufridum, consilio Radulphi de Faia et Hugonis de S. Maura. * *Corr.* MCLXXIII.

Anno Dom. MCLXXIII. et Frederici XXI. et Ludovici Regis XXXVI. III. Idus Februarii *, apparuerunt de nocte igneæ acies in Septentrionali plaga, et lux tanta emicuit, quòd nummus cujus monetæ esset posset cognosci; et eodem anno filii Regis Angliæ patrem infestantes, auxilio Ludovici Regis Franciæ et
C Procerum ejus, Normanniam graviter vastaverunt, et ibi multi mortui sunt. * 1174.

Tunc obiit Joscius Turonensis Archiepiscopus in tanta paupertate, quòd de rebus suis vix inveniri potuit de quo posset mortuus sepeliri. Fuit enim magnanimus, sed versutus. Nam in tantùm Ecclesiam B. Martini Turonensis, necnon et Henricum Regem Angliæ molestavit, quòd in litis naufragio quidquid habere potuit dissipavit. Cui successit Bartholomæus genere clarus, sermone facundus, consilio providus, divitiis repletus. Hic Episcopum Dolensem, qui per longa tempora rebellis fuerat Ecclesiæ Turonensi, post longa certamina, auctoritate Apostolicâ, suæ subdidit ditioni *. An. 1174. * An. 1199.

Florebat tunc temporis Petrus Comestor Magistrorum Parisius primus, vir facundissimus, et in Scripturis divinis excellenter instructus, qui utriusque Testamenti historias uno compingens volumine, opus edidit satis utile, satis gra-
D tum, ex diversis historicis compilatum.

Anno Dom. MCLXXIV. et Frederici XXII. et Ludovici Regis XXXVII... mense Septembri, inter Henricum Regem Angliæ et filios, apud Montem-Laudiacum * juxta civitatem Turonis, fuit pax reformata, Ludovico Rege Francorum præsente; et sequente mense Novembri fuit aquarum inundatio inaudita, quæ villas submersit, sata absorbuit; unde et sequenti tempore vehementissima fames inhorruit; quamobrem multi dicebant natum esse Anti-Christum, cujus prænuntia pernicies tanta foret. * *Mont-Louis.*

Anno Dom. MCLXXV. et Frederici XXIII. et Ludovici Regis XXXVIII. fuerunt tenues segetum messiones, et tunc facta est fraternitas Ecclesiæ B. Martini Turonensis et B. Martini de Campis.

Anno Dom. MCLXXVI. et Frederici XXIV. et Ludovici Regis XXXIX. fuit
E maxima fames in Gallia, in qua ad sustentationem pauperum, Ecclesiarum invadiata sunt ornamenta, et Sanctorum feretra decrustata, et maxima Cisterciensis Ordinis apparuit munificentia in pauperibus sustentandis.

Anno Dom. MCLXXVII. et Frederici XXV. et Ludovici Regis XL. venit apud Avenionem adolescens nomine Benedictus, dicens se a Domino missum, ut pontem super Rhodanum construeret, qui derisus est, cùm sumtus non haberet, An. 1177.

(*a*) Stephanus Rotrodi II. (non verò III.) Comitis Perticensis filius, quem Margareta ejus cognata, Regnique Siciliæ pro Rege Guillelmo filio suo impubere administra, e Galliis anno 1166 accersitum, ad Cancellarii dignitatem ac deinde ad Panormitanum Archiepiscopatum evexerat. Verùm seditione in eum et in omnes quo secum adduxerat Gallos, ex invidia magnatum anno 1169 coortâ, vix fugâ elapsus est. Qua de re plura nos docebit Hugo Falcandus, inter excerpta e Scriptoribus Historiæ Siculæ a nobis recudendus.

et cùm præ magnitudine fluminis nullus crederet hoc facturum : sed populi ab eo nutu divino commoniti, illud opus citiùs perfecerunt. A

Anno Dom. MCLXXVIII. et Frederici XXVI. et Ludovici Regis XLI. idem Imperator cum Papa Alexandro pacem componit, et abjurat schisma, publicè satisfacit, sicque pax redditur Ecclesiæ ob suorum dissentionem membrorum diutiùs desolatæ (*a*).

Anno Dom. MCLXXIX. et Frederici XXVII. et Ludovici Regis XLII. Alexander Papa Lateranense Concilium Romæ post medium Quadragesimæ celebravit.... Nec multùm post [Agnes] filia Ludovici Regis Francorum Constantinopolim ducitur, Imperatoris filio desponsanda. Eodem anno, in festo Omnium-Sanctorum Philippus Ludovici Regis Francorum filius, a Willelmo Remensi Archiepiscopo avunculo suo in Remensi Ecclesia in Regem Franciæ consecratur, anno ætatis XV, præsente Henrico Juniore Rege Anglorum, qui sororem ejus duxerat. B Tunc obiit Petrus Comestor doctor famosissimus, pauperibus et Ecclesiis cunctas dividens facultates; cujus sepulturæ hoc epitaphium in Ecclesia S. Victoris Parisius insertum est. (*ut in Chronol. Roberti Altissiod.*)

Anno Dom. MCLXXX. et Frederici XXVIII. et Ludovici XLIII. et Philippi filii ejus II. idem Philippus Rex duxit in uxorem Isabellam filiam Comitis Hanoniensis, neptem Philippi Comitis Flandriæ de sorore, et cum ea recepit Atrebatum cum omni terra quæ fuerat Comitis, circa fluvium qui dicitur *Lis* : quam Guido Senonensis Archiepiscopus unxit apud S. Dionysium in Reginam : quod matri ejusdem Philippi Regis, et ejus fratribus valdè displicuit, et ob hoc castra suæ dotis mater contra filium munire præsumpsit. Quo comperto, a filio expulsa, ad fratres suos confugit, et propter hoc eorumdem fratrum contra Regem discordia incandescit. Sed non multò post definito consilio illa reducitur, et pax inter Regem et Proceres reformatur. Eodem anno Ludovicus Rex Franciæ morbo fatigatus et senio, obiit anno regni XLIII. et in Monasterio a se constructo, quod dicitur Sanus Portus, * honorificè tumulatur. Fuit enim honestate laudabilis, supplex et benivolus, et erga subditos unicâ moderatione usus : et quia pacis amator erat, guerras etsi aliquas, tamen raras, aut intulit aut pertulit, suumque regnum tranquillè et strenuè gubernavit, et ideò sub ipso tot novæ villæ conditæ sunt, et veteres ampliatæ, tot excisa nemora, Ordinesque diversarum religionum in diversis locis multipliciter propagati. Tunc obiit Manuel Imperator Constantinopolitanus, cui successit Manuel filius ejus adhuc juvenculus, qui filiam Ludovici Regis Franciæ duxerat in uxorem. C

* *seu* Barbellæ, *Barbeaux.*

(*a*) Anno 1177, Cal. Augusti pax coaluit Alexandrum inter et Fredericum. D

EX BREVI CHRONICO (*a*) RAYNALDI

ARCHIDIACONI S. MAURITII ANDEGAVENSIS.

ANNO MLXVII. (*b*) apparuit Cometa terribilis, etc.

In sequenti anno, scilicet MLXVIII. captus est supradictus Comes Gaufridus a Fulcone fratre suo in bello publico ; ac Fulco in Comitatum ab Andegavinis, vellent, nollent, receptus.

Anno MLXXIII. ordinatio Domini Radulphi Archiepiscopi Turonensis facta est III. Idus Maii (*c*). E

Anno MLXXXI. mortuus est Andegavensis Episcopus Eusebius, qui alio nomine Bruno dicebatur ; et Comes Andegavensis Fulco Junior * obsedit castrum quoddam, quod Fissa* Johannis dicitur, atque cepit, nec-non succendit, quod jam sibi multotiens rebellaverat, quod Rex Anglorum ei antea, gente maximâ congregatâ, excusserat Willelmus : qui et ipse lacessitus bello a Fulcone Comite, obsidibus pacis per fidem datis, fratre suo *, Consule videlicet Mauritaniæ *, et filio suo et multis aliis, recessit.

* Richinus.
* *La Fleche.*
* Roberto.
* Moritolii.

(*a*) Exstat Paris. in Biblioth. S. Germani à Prat. Tom. II. Miscellan. Mss. Durandi, ex Ms. Codice Reginæ Sueciæ nº. 264. *Vide* quæ jam dicta sunt de hoc Chron. in Tom. nostro XI. pag. 286 et 287.

(*b*) Anno MLXVI Cætera omittimus, ut potè jam edita Tom. XI. pag. 30.

(*c*) Quæ sequuntur ab alio scriptore addita sunt.

A Anno MLXXXIII. Auditus est Andegavis terræ motus, die ad occasum vergente, in depositione S. Benedicti Abbatis, XII. Kal. Aprilis.

Anno MLXXXVI. in mense Septembri Comes Normannorum, qui et Rex Anglorum, Willelmus obsedit in Britanniis castrum quod dicitur Dolum : quod cùm diù obsedisset, nihil profecit ; sed etiam machinis suis succensis, ab eo infructuosè discessit, defendentibus illud fortibus Andegavorum militibus (*a*).

Anno MLXXXVII. *Bellatorum fortissimus,*
Anglorum invictissimus
Willelmus Rex hîc obiit :
Heu ! Quid tantus corruit ?
Fuit enim prudentior
Et . . . . honoratior,
B *Largus dator pecuniæ,*
Calcatorque nequitiæ.
Cujus regnum pacificum
Fuit atque fructiferum ;
Superbos enim triverat,
Sub pedibusque straverat.
Bonos dilexit Clericos,
Verosque magis Monachos :
Quid plus, veri Christicolæ ?
Flos fuit ejus gratiæ.
Quem, Christe, forti dexterâ,
Ab omni pœna libera,
Cœloque tecum colloca,
Gavisurum per sæcula.

Anno MLXXXVIII. lacrymabilis S. Mariæ Burgi facta est combustio primâ noctis vigiliâ.

Anno MXCVI. Urbanus Papa II. apud Andegavam descendit, et Ecclesiam S. Nicolai consecravit. Monachi enim S. Albini ut sua Ecclesia consecraretur noluerunt, pro qua re maximè Papa venerat, adductus a Milone, antea Beati Albini Monacho, tunc temporis Legato suo. Eodem anno Girardus Prior S. Albini consecratus est Abbas S. Mauri (*b*).

C (*a*) Hæc obsidio ad annum 1075 revocanda est. Neque enim bis obsessum a Guillelmo Dolense castrum cum Lobinæo comminisci fas est, cùm unius tantùm obsidionis meminerint veteres Historici, quorum accuratiores eam anno 1075 assignant. Porrò ad obsessorum auxilium Regem Philippum accurrisse, narrant quotquot obsidionis hujus mentionem fecere Scriptores Angli : quod etiam confirmatur temporariâ hâc notâ, quam transcripto cujusdam Bullæ Gregorii V. Papæ a Bartholomæo majoris Monasterii Abbate appositam se legisse testatur Mabillonius Annal. Bened. Tom. V. p. 96. *Factum est hoc in anno et in ipsis diebus, quando ibat Rex Franciæ Philippus in Britanniam ad pugnandum contra Regem Anglorum qui ibi obsidebat Dolum castrum.*

(*b*) Desinit hîc Mss. Codex Reginæ Sueciæ.

EX CHRONICO (*a*) S. ALBINI ANDEGAVENSIS.

(Ab an. DCCCCXXIX. ad an. MCC.)

D *Apud Philipp. Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Lib. Mss. pag.* 276.

MLXXVI. * obsidio Dolensis.
MLXXVIII. exercitus de Fissa.

* L. MLXXV.

MLXXXI. obierunt Eusebius Episcopus et Olbrannus Abbas. Fulco Rechin castrum Fixæ cepit, et succendit.

MLXXXII. Gaufridus Episcopus ordinatur : qui etiam eodem die Girardum Abbatem benedixit.

MLXXXV. Prælium inter Castroguntherianos et Lavallenses.

MLXXXVII. obiit Guillelmus Rex Anglorum, V. Idus Septembris.

MLXXXVIII. Combustio Burgi S. Mariæ.

E MXCIII. Obiit Gaufredus Episcopus, VI. Idus Octobris, ordinationis suæ anno XII.

MXCV. Urbanus Papa venit in Gallias. [Et Ecclesiam S. Nicolai dedicavit IV. Idus Februarii.]

MXCVI. Gaufridus de Meduana, ordinatur Episcopus. Iter Hierosolymitanum incipit IV. Idus Februarii.

MXCIX. anno milleno, centeno, uno minùs anno, Hierusalem Franci capiunt virtute potenti, in fine (*b*) mensis Julii. Urbanus Papa obiit IV. Kal. Augusti.

(*a*) Quæ præcedunt annum 1076 edita sunt a nobis in superioribus voluminibus. Vide Tom. XI. p. 286. ista verò contulimus cum duobus ejusdem Chronici Fragmentis, altero quod habetur in Ms. Cod. Reg. 2825. desinitque anno 1100, altero in Ms. Cod. 4955. ejusdem Biblioth. incipitque anno 1126.

(*b*) Non in fine, sed in medio mensis Julii, utpotè die XV. capta est Jerusalem.

MCII. Rainaldus Episcopus ordinatur pridiè Idus Januarii. A

MCIV. exercitus de Brioleto.

MCVI. obiit Girardus Abbas S. Albini V. Idus Januarias, qui fuit filius Higelli Comitis : et Archembaudus ordinatur VIII. Idus Februarii. Gaufridus-Martellus apud Candeium * occiditur XIV. Kal. Julii. Buamundus Dux venit in Gallias.

* *Candé.*

MCVIII. obiit Philippus Rex.

MCIX. obiit Fulco Rechin Comes ; cujus filius Fulco castrum Doatum *, et castrum * Insula cepit. Fames per Gallias.

* *Doué.*

* *Isle.*

MCX. obiit Helias [Cenomannensis] Comes V. Idus Julii.

MCXII. exercitus de Bracco-Sacco [*Brissac.*]

MCXIII. Gaufridus Comes natus est IX. Kal. Septembris.

MCXIV. Guerra Burgensium [Andegavensium] contra Comitem. B

MCXV. Terribilis ventus fuit Nonis Octobris

MCXVI. obiit Robertus de Arbrissellis (*a*) V. Kal. Martias ; ipse fuit fundator Monasterii Fontis-Ebraudi.

MCXVII. obsidio Alenchonis castri.

MCXIX. Amelinus Abbas ordinatus est. Calixtus Papa venit Andegavam (*b*), priùs Episcopus Viennæ.

MCXX. Fulco Comes et Rainaldus Episcopus Jerusalem pergunt. Filius Regis Anglorum in mari necatur.

MCXXIII. exercitus de Doato. Obiit Marbodus Episcopus, atque domnus Girardus Monachus.

MCXXIV. exercitus de Mosteriolo. Rainaldus Remensis Archiepiscopus eligitur. Obiit Calixtus Papa. C

MCXXV. Wlgerius Episcopus ordinatur XII. Kal. Octobris.

MCXXVI. obiit Aremburgis (*c*) Comitissa. Exercitus de Aureis-Vallibus.

MCXXVII. Hamelinus Abbas Episcopus Redonensis efficitur Idibus Maii. Robertus Abbas ordinatur Kal. Octobris.

MCXXVIII. Translatio S. Albini (*d*) Kal. Martii in novam capsam. Mandat Balduinus Rex Jerusalem Fulconi Comiti, ut fiat gener suus.

MCXXIX. Fulco Comes Jerusalem pergit, et Gaufridus filius ejus, honore adepto, ad Parteniacum exercitum ducit.

MCXXX. exercitus de Mirabello.

MCXXXI. Gaufridus Comes firmat Castrum-novum. Fulco Rex Jerusalem efficitur. Incendium de Aquaria *. Innocentius Papa Ludovicum Regem Remis consecrat duodennem. D

* *Levieres.*

MCXXXII. (*e*) Henricus [Gaufridi Comitis filius] natus est III. Nonas Martii.

(*a*) Robertus de Arbrissellis obiit IX Kal. Martii, an. MCXVII. in Monasterio Ursani : cujus corpus ad Fontem-Ebraldi delatum est VI. Kal. Martii, et postridiè terræ mandatum. Chronographus hic a die Paschatis annum inchoat.

(*b*) Andegavis cùm versaretur Calixtus II. Ecclesiam B. Mariæ de Charitate, vulgò *de Ronceray*, dedicavit, ut constat ex notitia hac de re a D. Michaële Cosnier in Exordio Fontebraldensi pag. 190 in hunc modum edita : « Cùm iret Jacob de » terra Chanaan, etc.... igitur Calixtus Papa pro » Ecclesiæ utilitate partes visitans Occidentales, » Andegavum iter appulit, et ingressus Ecclesiam S. Mariæ Dei genitricis, altare Dominicum ab introitu januarum elongatum, ut majus » esset spatium inter januas et altare, sancti » Chrismatis unctione et Apostolicâ benedictione in honore ejusdem Virginis consecravit, » vigiliâ Nativitatis ipsius, capsâ quæ in altari » plena Reliquiis reperta fuerat ibidem resigillatâ, in qua S. Pancratii Mart. et Gatiani Turonensis Episcopi Reliquiæ indubitanter fuerunt reconditæ, præsentibus authenticis personis, Petro videlicet Cardinale et altero Petro » filio Petri de Petralata, et Chrysogono atque » Petro ipsius Papæ nepote, Reginaldo Andegavensi Episcopo, Gallone Leonensi Episcopo, » Britio Nannetensi Episcopo, Ulgerio Archidiacono, Gaufredo Thesaurario, Rivalone » Archidiacono Nannetensi, Gaufredo Vindocinensi Abbate. Peractâ Consecratione, ipse » cantavit Missam. Deinde Monialibus multis » collocutus exhortationibus, Dedicationis solemnitatem ipso die celebrem agi omnibus annis instituit. Tunc Pontifices, ipsius jussu, Ecclesiam dedicaverunt. Papa verò postea tumbam quæ est in Cœmeterio S. Laurentii sita, » ascendit ; ibique populo verbi Domini paulò » (*Leg.* pabulo) refecto, omnibus qui ad sacrosanctam Dedicationem convenerant peccata » sua confitentibus septimam pœnitentiæ partem » condonans, insuper etiam Ecclesiam hoc privilegio dotando donavit in perpetuum, ut » quicumque ad eam in annua Dedicationis solemnitate, vel a prima Dominica de Adventu » usque ad Octavas Epiphaniæ, supplici convenient devotione, eamdem obtineant veniam. » Hoc autem factum est sub Ludovico Rege » Francorum, Fulcone Juniore Andegavensium » Comite, Reginaldo eorumdem Episcopo, Tiburge Abbatissa S. Mariæ Charitatis, anno ab » Incarnat. Domini MCXIX. concurrentibus duobus, Epactis XVIII. Indict. autem XIII ».

(*c*) In alio Ms. *Ermentrudis*., Heliæ Cenomannensis Comitis filia et hæres, Fulconis V. cognomine Junioris, Andegavensis Comitis uxor.

(*d*) In Codice Regio Ms. 4955, quem cum edito contulimus, omittuntur voces *Kal. Martii*.

(*e*) Anno 1133, secundùm hodiernum computandi morem, Henricus in lucem editus est.

A MCXXXIII. exercitus de Candeio. Gaufridus natus est Kal. (*a*) Junii.

MCXXXV. (*b*) obiit Henricus Rex Angliæ, III. (*c*) Nonas Decembris. Gaufridus Comes Domfrontum et Argentomagum in dominicum accepit.

MCXXXVI. (*d*) Guillelmus [filius Gaufridi Comitis Andegav.] natus est XI Kal. Augusti : siccitas magna fuit. Obiit (*e*) Petrus Leonis.

MCXXXVII. obiit Ludovicus Rex, et Guillelmus Dux Aquitaniæ : cujus filiam duxit conjugio Ludovicus Rex Franciæ, factusque simul est Dux Aquitaniæ.

MCXXXVIII. exercitus Falesiæ (*f*).

MCXXXIX. Mathildis Imperatrix mare transit, volens Angliam acquirere. Et Gaufridus Comes Mirebellum in dominium accepit (*g*). Obiit Hermengardis Comitissa (*h*). Obiit Brictius Episcopus Nannetensis, III. Kal. Novembris.

MCXL. obiit Hamelinus Episcopus IV. Nonas Februarii. Stephanus Rex Angliæ
B in bello capitur, (*i*) et Mathildis plurimam Angliæ partem recuperat.

MCXLI. Gaufridus Comes Lesoias [*Lisieux*] et Phalesiam recipit.

MCXLII. Gaufridus Comes Castrum-celsum * obsedit, et cepit : qui postea in Normanniam properans, castella plurima cepit : Moritonium capit ; et post hoc Henricum filium suum per Robertum Comitem Glocestriæ in Angliam ad matrem suam transmisit. * *Chantoceau.*

MCXLIII. Gaufridus Comes Abrincatensem urbem, et Constancias, immò totam Normanniam citra Sequanam adquirit. Obiit Innocentius Papa et Fulco (*k*) Rex Jerusalem.

MCXLIV. Cælestinus Papa obiit. Et Gaufridus Comes Rotomagum multaque castella ultra Sequanam strenuè acquirens, Dux totius Normanniæ efficitur. Combustio pontis Andegavensis Sabbato post edictum (*l*). Guerra Baronum
C contra Comitem Gaufridum.

MCXLVI. Obiit Lucius Papa. (*m*) Stella Cometes apparuit, [radios] adversùs Ortum habens. Fames per Gallias. Pax fit inter Barones et Comitem (*n*).

MCXLVII. Rex Franciæ et Imperator Alemanniæ, multique Consules (*o*) ac Proceres cum magnis Christianorum exercitibus per Constantinopolim Jerusalem pergunt. Guerra ultra Ligerim. Gaufridus Comes Duatum castrum atque Blazonium destruit. Eugenius Papa venit in Gallias.

MCXLVIII. obiit Ulgerius [Andegavensis] Episcopus XVI. Kal. Novembris. Conanus Dux [Britonum] obiit.

MCXLIX. Normandus * Episcopus consecratur pridiè Nonas Martias. Gaufridus Comes Ducatum totius Normanniæ Henrico filio suo tradidit. * *Al.* Normannus.

MCL. Gaufridus Comes cœpit obsidere Mosteriolum, plurima castella circa
D idem castrum faciens. Undè guerra inter eumdem et Regem Franciæ oritur.

MCLI. Caput S. Albini in quodam vasculo auro et argento mirificè composito Kal. Martii mittitur. Mosteriolum a Gaufrido Comite captum integri anni obsidione destruitur. Maironus * pristinæ libertati restituitur. Rex et Comes * *Al.* Manonus.

(*a*) Ibid. *Kal. Martii*, adeòque anno 1134 a Januarii Cal. incœpto. Anno autem 1133 natus est Henricus ex Ms. Cod. Reginæ Succiæ 173 : exercitus verò de Candæo tribuitur ibidem anno 1134.

(*b*) Ibid. *Anno* MCXXXIV, sed malè.

(*c*) Corrige IV. *Nonas*. Mors enim Henrici contigit nocte inter Kalendas Decembris et IV. Nonas ejusdem mensis interjectâ. Reliqua *Gaufridus*, etc. desunt in Ms. Reginæ Sueciæ.

(*d*) *Ibid.* Annus hic incipit ad hæc verba : *siccitas*, etc.

(*e*) Obiit Petrus Leonis die 25 Januarii an. 1138, ab hujus mensis Kalendis inchoato, sed annus erat 1137 iis qui a Kalendis Martii, ut Falco Beneventanus, vel ab VIII Cal. Aprilis, vel a Paschate, ut Anonymus noster, annum exordiebantur.

(*f*) Exercitum Falesiæ ad annum præcedentem retrahit Chronici hujus fragmentum quod in Codice R. 4955 habetur.

(*g*) Hæc in eodem fragmento sub anno præcedenti recitantur.

(*h*) Hæc desunt ibidem, et in Ms. Cod. Reginæ Sueciæ 173 ad annum 1140 referuntur.

(*i*) *Dominico Sexagesimæ*, *dum sacra solemnitas Hypapanti Domini celebraretur*, commissum est, teste Orderico Vitali, Lincolniense prælium, in quo Stephanus Rex captus est ; adeòque anno 1141, quo festum Purificationis in Dominicam Sexagesimæ incidebat.

(*k*) Jam obierat Fulco anno præcedente Idibus Novembris.

(*l*) Edictum seu Indictum, de quo hîc sermo, sunt nundinæ Andegavis institutæ anno 1096 ab Urbano Papa ad Dedicationem Ecclesiæ S. Nicolai, decimo die Februarii quotannis celebrandam. *Tunc in Septuagesimâ*, inquit Fulco Richinus in Fragmento mox edendo, *dedicata est Ecclesia S. Nicolai ab ipso Papa.... Constituit etiam idem Apostolicus et edicto jussit, ut in eodem termino quo dedicationem fecerat, Indictum publicum celebraretur unoquoque anno apud S. Nicolaum.* Itaque Sabbatum post *Edictum* anno 1145, secundùm hodiernum computandi morem, diem Februarii decimum-sextum designat.

(*m*) In Ms. Reginæ Sueciæ : *Anno* MCXLV. *guerra, etc.* Deinde, *obiit Lucius*, ut ad annum seq. Ita fert etiam Chronici hujus Fragmentum mox laudatum, et rectè : Lucius enim *lapidibus percussus*, ut ait Godefridus Viterbiensis, interiit V. *Kal. Martii*, id est, 25 Febrnarii, anno 1145, ex Baronio, Onuphrio et Sigonio.

(*n*) Itidem in Ms. Reg. 4955. *Anno* MCXLVI *pax*, etc.

(*o*) Ibid. *multique Proceres ac Comites.*

pacificantur. Gaufridus Comes obiit VII. Idus Septembris, famosus ubique et percelebris (*a*). A

MCLII. Thebaudus Comes Blesensis obiit. Henricus Dux Reginam Franciæ a Rege canonicè separatam, filiam scilicet Guillelmi Ducis Aquitaniæ, duxit uxorem. Quare Rex Franciæ, multique Comites et Proceres, sed et frater Henrici Gaufridus, guerram pessimam ei machinantes, ipsum exhæreditare cupiunt. Sed Henricus eorum terras, castella et homines devastans, obsidens, capiens, omnes in brevi tempore ad pacem et inducias viriliter coegit: sicque Dux Normanniæ et Aquitaniæ, Comesque Andegaviæ nominatur, et a mari usque ad mare, omni perturbatione guerrarum sedatâ, dominatur; armis strenuus, prudentiâ et responsis admirabilis, sibi parcus, aliis largissimus fuit, sobrius, benignus, pacificus.

MCLIII. Henricus Dux mense Januario mare cum paucis transiens, intra decem mensium spatium mirâ probitate et audaciâ Angliam adquisivit, Rege Franciæ fines Normanniæ sibi proximos inquietante, et guerram ei jugiter pro posse suo machinante; sed posse Regis et affectus nullum habuit effectum. Normannus Episcopus moritur v. Kal. Maii. S. Girardus (*b*) Monachus in Monasterio S. Albini v. Nonas Julii, multis virtutibus et miraculis insignis habetur. Obiit Eugenius Papa, et Bernardus Abbas de Claris-Vallibus. Guillelmus natus est filius Henrici Ducis (*c*) XVI. Kal. Septembris. Balduinus Rex Hierosolymitanus Ascalonem quatuor mensibus obsidens, tandem eam multâ virtute et audaciâ cepit IX. * Kal. Septembris, et a Christicolis inhabitari fecit. B

* *Al.* XIV.

MCLIV. obiit Rotbertus Abbas XV. Kal. Maii: Hugo Abbas ordinatur X. Kal. Junii. Rex Franciæ et Henricus Dux pacificantur. Stephanus Rex Angliæ moritur. Henricus Dux, capto Thorineio castro Normanniæ, et auditâ Regis Stephani morte, cum Ducissa sua Alienorissa in Angliam transiens, XIV. Kal. Januarias, apud Wintoniam Rex consecratur; et Natalem Domini celebrans Londoniæ, cum uxore coronatur: sicque Rex Angliæ, atque Dux Normanniæ et Aquitaniæ, Comesque Andegaviæ potentissimus habetur. C

* *Cod.* R. Martii.

MCLV. Henricus Regis Henrici filius pridiè Kal. Maii * nascitur Londoniæ. Henricus Rex fortissima castella Angliæ, Seleesbere et Burges, insimul obsidens cepit, et centum quadraginta Castella in Anglia destruxit.

* *Chinon.*

MCLVI. Henricus Rex Cainonem * castrum obsidet et capit, et Losdunum et Mirebellum (*d*) in dominium accipit; sed Losdunum fratri suo [Gaufrido] reddidit, et postea in Angliam transiit. Matthæus Abbas Sancti-Florentii Episcopus Andegaviæ consecratur.

MCLVII. Hugo Abbas moritur, et Guillelmus Abbas S. Albini ordinatur. Richardus filius Henrici Regis nascitur VI. Idus Septembris. D

MCLVIII. Gaufridus Comes Nannetensis moritur. Henricus Rex Nannetensem urbem in dominium accepit. Deinde Toarcium obsidens, infra trium dierum spatium non sine admiratione universorum cepit, ejusque muros funditus destruxit. Vicecomitem Toarcii exhæreditavit, castrum Toarcii in sua dominatione retinens.

MCLIX. exercitus Tolosæ. Henricus Rex Angliæ Calvum-montem contra Regem Franciæ et contra Comitem Blesis Thebaudum obsedit, et viriliter cepit.

MCLX. Adrianus (*e*) Papa obiit. Duo Papæ Romæ Alexander et Octavianus. Alexander in Gallias descendit: Octavianus in Alemannia mansit.

MCLXI. fames per Gallias, et mortalitas magna.

MCLXII. Matthæus Episcopus Andegavensis moritur, et Gaufredus Episcopus consecratur. Henricus Rex in Angliam transiit, et Gallenses fortiter subjugavit. E

MCLXIII. Balduinus Rex Hierosolymitanus (*f*) moritur, et Amauricus frater ejus in Regem electus est. (*g*) Terræ motus factus est vigilia S. Stephani proto-Martyris, mense Augusto. Alexander Papa Turonis Concilium celebrat cum

(*a*) Cod. Reg. eadem paulò aliter enarrat: *Gaufridus Comes Mosteriolum capit, ipsumque cum turre et multiplici murorum ambitu destruit, cujus obsidio continuata fuit anno integro et dimidio: tandemque famosus ubique et percelebris* VII. *Idus Septembris moritur. Henricus, honore patris adepto, etiam Dux Normanniæ efficitur.*

(*b*) In Cod. Ms. Reg. desunt hæc verba: *Monachus in Monasterio S. Albini.*

(*c*) Ibid. XVII. *Kal. Sept.*

(*d*) Tria hæc castella Gaufredo cesserant in hæreditatem.

(*e*) Anno præcedenti obierat Adrianus. *Duo Papæ*, etc. desunt in Ms. Regio.

(*f*) Mortuus est Balduinus anno 1162, IV. Idus Februarii, ex Willelmo Tyrio L. 28. c. ult.

(*g*) Amauricus, ex eodem Tyrio, in Regem sublimatus est XII. Kal. Martii, *die octavâ post fratris obitum.*

A Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus Franciæ, Burgundiæ, Hispaniæ, Aquitaniæ, Angliæ, Normanniæ, Britanniæ.

MCLXV. Henricus Rex contra Britannos exercitum dirigens, castrum Fulgeriarum (*a*) obsedit, et viriliter cepit; cæterosque Britones mirâ probitate et audaciâ subegit.

MCLXVI. Terræ ventus (*b*) factus est XII. Kal. Julii. Henricus Rex Arvernos rebelles adorsus est, multaque eorum castella et vicos succendit et destruxit. Guerra inter Ludovicum (*c*) Regem Francorum et Henricum Regem Anglorum oritur.

MCLXVII. Henricus Rex Anglorum, et Dux Normannorum et Aquitanorum, Comesque Andegaviæ Calvum-montem castrum in Francia situm, adversùs Ludovicum Francorum Regem mirâ celeritate captum, succendit. Mathildis
B Imperatrix mater Henrici Regis moritur. Eudo Comes Britanniæ, cæterique Britones et Vicecomes Toarcii cum multis Baronibus Aquitaniæ conjurationem facientes, Rege Francorum illis assentiente, cæterisque Francis auxiliantibus, contra Henricum Regem insurgunt.

[MCLXVIII. Henricus Rex multa castella, in Francia Bellum-montem, in Aquitania *Lesinam,* in Britannia castrum Goscelini destruit, guerrâ perseverante] (*d*).

MCLXIX. (*e*) Henricus Rex cum Ludovico Rege Francorum pacem habuit, et Aquitanos et Britannos sibi rebelles, non sine admiratione multorum, homagia sua et fidelitates facere coegit.

MCLXX. (*f*) S. Thomas Cantuariensis in Anglia Martyr occubuit (*g*).

MCLXXIII. (*h*) Interea dum Rex in Anglia moraretur, consilio habito, Richardus filius ejus Pictaviam ingressus est: plures ejus patriæ Principes, potiùs
C odio patris quàm amore filii, in partem ejus conversi sunt. Henricus verò superveniens terras et oppida eorum subvertit; Sanctonas vi cepit; Richardum et eos qui cum illo seditionem fovebant, usque ad munitionem Tabellici * fugavit. Cùm autem prædictus Rex in Anglia pacanda moraretur, exercitus Andegaviæ, Mauritio de Credonio * duce, Castellum-celsum invasit et diruit: insuper Sablolium et munitiones adjacentes, videlicet de S. Lupo et S. Brictio, funditùs evertit. Orta est guerra inter Henricum Regem Angliæ et tres filios suos, Henricum Juniorem videlicet, quem Regem Angliæ constituerat, et Richardum Comitem Aquitaniæ, et Gaufridum Comitem Britanniæ. Qui tres cum maxima parte militum totius patriæ in Gallias secedentes, Ludovicum Regem Galliæ patronum habuerunt et adjutorem. Qui, collectis exercitibus Franciæ, Flandriæ et Burgundiæ, Normanniam invasit, et castrum Vernolium
D obsidione circumdedit; ubi cùm per mensem, sed frustra laboravisset, et relictis machinamentis bellicis, festinantiùs quàm advenisset, ne cogeretur, abscessit. Nec mora, prædictus Rex Henricus major Rodulfum Fulgeriarum et Comitem Sceptrensem, qui Britanniam et Normanniam vehementer depopulabantur, cum aliis centum militibus in itinere Dolensi, factâ ibi maximâ cæde hominum, ad deditionem coegit, et munitiones eorum qui guerram fovebant, funditùs evertit. Eodem anno ter mille Flandrenses, qui propter eamdem discordiam, consilio Comitis Leicester, Angliam invaserant, bellicâ clade, quòd nec unus evasit, interrempti sunt, et Comes ipse captus, et Regi resignatus. Secundo anno, eâdem invalescente discordiâ, facta est conjuratio inter Principes Galliæ, quòd Angliam invaderent, et eam Henrico Juniori subjugarent; paratis eorum navibus, ab itinere destiterunt. Henricus verò major in Angliam
E transfretavit, humili vultu et habitu, ultra quàm Regalem deceret Majestatem, ad sepulcrum B. Thomæ Martyris pœnitentiâ ductus se prostravit, ibique die

* *Taillebourg.*

* *de Craon.*

(*a*) Anno 1166, ex aliis Chronicis Andegavensibus.

(*b*) Seu potiùs *terræ motus*, qui aliis in duobus Chronicis contigisse dicitur anno 1165.

(*c*) In Ms. Cod. Reginæ Sueciæ, nec non in Cod. Reg. bellum illud anno 1167 ortum legitur.

(*d*) Uncinis circumscripta habentur in Cod. Reg. Desunt in Ed.

(*e*) Ibidem. MCLXIX. *Duo Reges pacificantur. Henricus Rex regnum suum tribus filiis suis dividens statuit Henricum Regem Angliæ et Ducem Normanniæ, Ricardum Ducem Aquitaniæ, et Gaufridum Ducem Britanniæ.*

(*f*) Ibid. *Henricus jussu patris in Anglia Rex consecratur. Thomas Archiepiscopus Canturiensis in Anglia Martyr occubuit.*

(*g*) Ibid. MCLXXI. *S. Thomas Martyr in Anglia miraculis clarus habetur.* Tum subditur: MLXXII. *Henricus Rex in Hiberniam transiens, partem insulæ fortiter acquisivit.*

(*h*) *Ibid.* Quidquid sub hoc anno recitat Chronographus noster, hâc unicâ phrasi contrahitur: *Tres filii Henrici Regis adversùs patrem suum consurgunt; undè regna terrarum commota sunt, Ecclesia desolatur, Religio conculcatur, et pax de terra sublata est.*

ac nocte in lacrymis et orationibus vigilias celebravit. Facto manè ; priusquam ab Ecclesia discederet, nuntiatum est ei Regem Scotiæ, qui ex parte sua Angliam invaserat, confectum esse et retentum. Totius itaque Angliæ tumultu brevi morâ sedato, Rex exhilaratus in Normanniam reversus est. Cujus adventum Ludovicus Rex Galliæ percipiens, cum Principibus qui de conjuratione remanserant et infinito exercitu Rotomagum obsederat, comitatu suo fame vehementer attrito, inopinatus de nocte aufugit. Nec mora, Gallis a proposito deficientibus, et junior cum fratribus suis patrem recognoscens, ad libitum suum pacem cum eo fecit (*a*).

MCLXXV. obiit (*b*) Amauricus Rex Hierosolymitanus.

MCLXXVI. regnat imperiosa fames per Gallias.

MCLXXVII. Vigiliâ S. Andreæ factus est ventus vehemens : pinnaculum S. Albini ruit. Gaufredus Episcopus moritur. Pons Andegavensis comburitur. Rodulfus Episcopus ordinatur.

MCLXXVIII. Concilium Romæ celebratur sub Alexandro Papa (*c*).

MCLXXIX. Philippus filius Ludovici apud Remos Rex inauguratur, Kalendis Novembris.

MCLXXX. obiit Rex Franciæ Ludovicus.

(*a*) Cod. idem R. MCLXXIV. *in omni Christianitate guerræ et seditiones, et omnia mala vigent. Sed denique Dei miseratione omnia penè mala sedantur, Henrico Rege victoriam obtinente, et firma pax inter Reges stabilitur.*

(*b*) Amalaricus *mortuus est anno ab Incarn. Dom.* MCLXXIII. *quinto Idus Julii, regni verò duodecimo, mense quinto, ætatis verò tricesimo octavo*, ex Willelmo Tyrio L. 20, c. 33.

(*c*) Ad annum seq. pertinet hoc Concilium.

EX ALTERO (*a*) CHRONICO S. ALBINI ANDEGAV.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Bibliot. Libr. Mss. pag. 281.

ANNO MXCV. Indict. III. pridiè Nonas Aprilis, Lunâ XXV. Feriâ IV. post Octavam Paschæ, visæ sunt stellæ in modum pluviæ de cœlo in terram missæ. Sol quoque octavo ab hinc die totus cæruleus extans, sed et Luna sequenti nocte similiter lucens, cuncto orbi prodigio fuerunt. Eodem anno Urbanus Papa Romanus devenit in Gallias, qui Concilium Claromonte egit, XIV. Kal. Decembris, in quo Philippum Regem pro incesti adulterii crimine excommunicavit, ubi etiam Christianam gentem ut iter Hierosolymitanum a barbarie Paganorum adquietarent submonuit.

MXCVI. Tertio Idus Februarias cùm prædictus Papa in Andegava urbe resideret, Luna cùm esset XIII, terribilem eclipsim passa est a media nocte usque ad lucem. Inde cruce signatus exercitus Christianorum, et præcipuè Gallorum gens contra Paganos dimicatum succingitur. Ducibus itaque Boamonte et Raymundo, aliisque lectissimis Comitibus transeunt ; Turcisque devictis, omnem Græciam ab eorum dominatione liberant. Inde per bella gravissima pugnando et vincendo, famosissimam urbem totius penè Orientis caput Antiochiam petunt.

MXCVII. Tertio Nonas Octobris, apparuit stella a parte Aquilonis, non multùm grandis, nec satis clara : cujus fumans radius in modum hastæ longus, versùs Meridiem respiciebat. Apparuit autem ab occasu solis usque ad secundam vigiliam noctis octo fermè diebus.

Sequenti anno Helias Comes Cenomannorum captus est a Roberto de Belesma, defectione suorum, IV. Kal. Maii, feriâ IV. et redditus Willelmo secundo Regi Anglorum ; Fulcoque Andegavorum Comes, Rechin cognominatus, Cenomanniam urbem ut suam sequenti Sabbato recepit, quam tribus mensibus retentam, Cenomannensibus more suo sibi fraudantibus et a se deficientibus, reddidit eam in amicitia præfato Regi Anglorum, qui ipsam urbem magis pecuniâ, quàm viribus impugnabat, jamque penè possidebat...

MXCVIII. quinto Kal. Octobris, visus est aer rubei coloris, adeò ut plus sanguinem quàm ignem imitaretur. Visus est autem ab exordio noctis penè usque ad lucem, ab Oriente in Occidentem versùs Septentrionem ; in fine verò noctis clarissima lux visa est post ruborem. Nonâ verò nocte post hæc, primâ vigiliâ noctis, factus est fragor ingens cum grandi terræ motu.

(*a*) Excerpta quædam ex hoc Chronico vide pag. 31, Tom. XI.

A MCIII. cùm Fulco Rechin Andegavorum Comes filium suum majorem Gaufridum, amore filii sui junioris, multis et magnis consiliis atque molitionibus exhæredare voluisset; prædictus Gaufredus, cognomento Martellus, voluntatem patris sui præsentiens, sumptâ amicitiâ cum Helia Comite Cenomannensi, contra eum arma corripuit, ac mox Mazonem castellum super patrem suum obsedit, primoque impetu cepit et incendit. Indè contra Willelmum Comitem Pictavorum, quem prædictus Fulco cum ingenti exercitu super Andegavos adducebat, audacter præliaturus accurrit; sed Pictavensibus antequam ad rem ventum esset, diffugientibus, Goffridus indè Andegavis veniens, post paucos dies Brioletum * castrum obsedit et cepit. Post non multos igitur dies, dum Fulco Comes, quod volebat, implere non posset, pacem cum filio suo Gaufredo Martello fecit; pariterque sequenti anno castellum Carceris * ceperunt, et B Toarcium magnum et nobilissimum castellum concremaverunt.

* *Briolé.*

* *Chartre sur Loir.*

Sequenti anno MCV. prædictus Gaufredus Martellus, rogatu Henrici Regis Anglorum et Heliæ Comitis, in Neustriam cum exercitu perrexit, et * Bacuas urbem uno impetu cepit et incendit.

* *f.* **Bajocas.**

MCVI. mense Februario stella Cometes parva quidem, sed ingentem producens radium, apparuit per quatuor fermè hebdomadas. Quo anno Boamundus Apuliæ Comes [Constantiam] filiam Regis Francorum Philippi in conjugium cepit, et usque Andegavis venit. Eodem anno, IV. Nonas Maii, manè subitò *** Quo tempore Goffridus Comes Martellus Junior exercitum præparabat, Condatum * castrum obsidere cupiens : quo obsesso, et ad deditionem jam hostibus coactis, idem Comes ab eisdem, quasi fidelitatem ei facere cupientibus, ad colloquium evocatus, sagittâ est interfectus XIV. Kal. Junii, totusque ejus C exercitus cæde et insidiis hostium laceratus et dissipatus, cum ingenti totius populi luctu. Juxta avunculum patris sui in Ecclesia S. Nicolai Andegavis sepultus est.

* *Candé.*

MCVIII. obiit Philippus Francorum Rex mense Augusto *. Sequenti anno obiit Fulco Rechin Andegavis Comes, XVIII. Kal. Maii.

* *Leg.* **Julio.**

MCX. fames gravissima totam ferè afflixit Galliam, et toto mense Junio stella Cometes apparuit, quæ aliquando quidem radium ad Orientem, et deinde ad Meridiem vertebat. Eo tempore V. Idus Julii, Helias Comes Cenomannorum obiit, honorem suum Fulconi Juniori, genero videlicet suo, derelinquens, vir ingenio et audaciâ magnus.

D ADDENDA(*a*) CHRONICIS ANDEGAVENSIBUS S. ALBINI

Ex Codice Petaviano et aliis Mss. Apographis.

Apud Labbeum Tom. I. Biblioth. Mss. Lib. pag. 282 *et* 283.

MLXXXI. octavo Kal. Martii obiit Othbrannus Abbas S. Albini, vir bonæ memoriæ : in ipso anno obiit V. Kal. Septemb. Andegavorum Episcopus Eusebius, etc. (*ut in Chronico Raynaldi Archidiaconi Andegav.*)

MLXXXII. duodecimo Kal. Aprilis, feriâ III. Lunâ XXIX. post Vesperas factus est subitaneus terræ motus. Ordinatus est Præsul Andegavis Gaufridus Decanus S. Mauritii Turonicæ civitatis. Eodem die consecratus est Girardus Abbas S. Albini ab eodem Præsule.

E MXCIII. sexto Idus Octobris obiit Gaufridus Andegavorum Episcopus, ordinationis suæ anno duodecimo. Post hunc ordinatus est Gaufridus filius Hugonis de Meduana, IX. Kal. Decembris. Vix septem annis in Episcopatu mansit : accusantibus nempè et conquerentibus plurimis apud Papam, quòd eo jubente neophytus et penè illiteratus fuisset ordinatus, monitu ejusdem venerabilis Papæ sedem deserens, Monachus Cluniaco factus est : post cujus abscessum ordinatus est Andegavis Episcopus Rainaldus anno MCII. pridiè Idus Januarias.

MXCVI. Milo Legatus Urbani Papæ, antea Monachus S. Albini, duxit Urbanum Andegavim post Concilium apud Claromontem (*b*).

(*a*) Quædam inde jam edita vide pag. 287, Tomi nostri XI.

(*b*) Notatur Urbani Papæ adventus Andegavim in Epitome fundationis S. Nicolai Andegavensis,

MC VI. Apparuit Cometa longiores et latiores quàm solet extendens radios, durans plusquàm quindecim noctibus. Eodem anno venit Boamundus Dux Antiochiæ in Galliam, et accepit uxorem filiam Philippi Regis Francorum, et postea venit Andegavim, et receptus est in cunctis Ecclesiis cum honore maximo, et non minima reverentia. Eisdem autem diebus, evenit terræ motus horâ matutinâ, feriâ sextâ, IV. Nonas Maii. Reverso autem Boamundo Biturim, Goffridus-Martellus Junior obsedit castrum quod vocatur Candeium, cum Comitibus tribus, Alano Britonensi, Helia Cenomannensi et Roberto Belismensi, non minimoque exercitu : Castellanis autem se fortiter defendentibus, et multos de exercitu occidentibus, cùm tandem diversa machinamenta ad diruendum castrum præparata, seque non posse evadere cernerent, castrum se reddere et pacem facere velle finxerunt. Cùmque de hoc invicem privatim Castellani et Comes cum aliquantis suis amicis juxta castrum loquerentur ; paratis occultè archeriis, eum sagittâ in brachio graviter vulneraverunt. Qui ad mortem percussus, et optimè confessus, Dominico accepto corpore, et adoratâ Cruce, eâdem nocte, proh dolor! occubuit, et ad S. Nicolaum deportatus est inenarrabili totius patriæ planctu, ab omni Monachorum et Cleri ordine honorificè in Ecclesia juxta patruum suum Goffridum-Martellum est tumulatus. Traditus est autem nocte et mortuus pro pace ac justitiâ XIV. * Kal. Junii, feriâ sextâ. Tenuit autem honorem terrenum honorificè tribus annis et totidem mensibus.

Eodem anno MCVI. ut constat ex Chartulario S. Nicolai ejusdem urbis Andegavensis (*a*), VI. Idus Octobris, Lunâ nonâ, feriâ quartâ, venit Rex Franciæ Philippus ad civitatem Andegavam cum Regina nomine Bertrada, receptusque est a Fulcone Comite et Andegavensibus, tam Clericis quàm Laïcis, cum honore maximo et reverentia : pridiè confirmavit omnia bona S. Nicolai.

a. D. Laurentio *le Pelletier* conscripta, p. 43, ex Chartulario ejusdem Monasterii, his verbis : « Anno » ab Incarnatione Domini MXCVI. Papa Romanus nomine Urbanus ad Andegavum urbem, » Deo favente, descendit : et Monasterium S. » Nicolai, rogatu Fulconis ejusdem civitatis Comitis, amicorumque aliorum ejusdem Monasterii » Monachorum, propriis manibus consecravit, e » quibus unus Willelmus Aurelianensis amicissimus Monachorum extitit, qui per se et per » quoscumque potuit, quomodò ab Apostolico » fieret, in quantùm potuit, quæsivit ».

(*a*) En verba Chartularii, prout ea edidit D. Laurent. *le Pelletier* in Epitome fundationis ejusdem Ecclesiæ, p. 50. « Anno ab Incarnat. Dom. » MCVI. sexto Idus Octobris, Lunâ IX. feriâ » quartâ, venit Rex Franciæ Philippus ad civitatem Andegavam cum Regina nomine Ber» trada, receptusque est a Fulcone Comite, et » ab Andegavensibus tam Clericis quàm laïcis » cum honore maximo et reverentia. Die verò » alterâ, scilicet V. feriâ, Monachi S. Nicolai, et » Regina cum eis, illum audierunt ; et ut ea, quæ » in toto regno suo, dono vel emptione, acquisierant et acquisituri erant, eis pro salute » sua et Reginæ, et omnium parentum et ami» corum suorum, concederet et sigillo suo con» firmaret, eum humiliter cum Regina rogave» runt. Quorum preces Rex libenter audiens, et » petitioni eorum favens, omnia quæ usque ad » illam diem acquisierant, et postea acquisituri » erant, in perpetuum eis, quietè et absque ca» lumnia, possidenda concessit. Et Capellano suo » nomine Stephano, ut in quibuscumque eorum » cartis vellent sigillum suæ, id est Regiæ aucto» ritatis, imprimeret, jussit. Et ipse Rex in qui» busdam, manu propriâ, sigillum Sanctæ Cru» cis pro confirmatione sculpsit, scilicet in » carta de Foresta Catiæ, in carta de quitantia » Cosdumarum, in carta de fodero terræ nostræ » et de Pasnatico Mulnesii, in carta de Pratis » Longæ-insulæ, et de torrente de Brionello, in » quo eadem die piscatorem suum, Vivianum » nomine, ad piscandum cum eisdem Monachis » misit. In aliis etiam quatuor [cartis], quæ » sigillatæ erant sigillo patris sui, Regis videlicet » Henrici ». *Ibid. pag.* 50.

EX APPENDICE (*a*) CHRONICO VINDOCINENSI

AB UNO VEL PLURIBUS SCRIPTORIBUS ADDITA.

Apud Philippum Labbeum Tom. I. novæ Biblioth. Lib. Mss. p. 289.

ANNO MXCV... quarto Kal. Martias, consecravit Urbanus Papa Crucifixum S. Trinitatis Vindocinensis Cœnobii, atque perdonavit septimam partem peccatorum suorum omnibus qui unoquoque anno anniversarium ejusdem consecrationis diem ibidem celebrarent.

MXCVI. VIII. Idus Aprilis, combusta est Ecclesia S. Martini Turonensis, totumque Castellum-Novum.

MXCIX. obiit domnus Abbas Berno, vir magnæ integritatis et innocentiæ, Pater omnibus dulcissimus : vixit in Monachatu LX. annis.

(*a*) Appendicis hujus partem editam vide T. XI. pag. 30 et 31 ; ab anno scilicet 1060 ad an. 1095.

A MC. Hoc anno fuit discordia inter domnum Abbatem Goffridum et Goffridum * istius villæ Comitem : eodemque anno reconciliati sunt, ipso Comite Deo et domno Abbati nudis pedibus satisfaciente (*a*).

* de Prulliaco.

MCVI. In hoc anno apparuit stella, quæ modica quidem videbatur, sed magnum et prolixum post se trahere candoris vestigium ab omnibus admirabatur. Quæ plurimis diebus ac noctibus tractum suum in Occidentem tendere visa, plurimam desolationem portendebat. Nam in ipso anno Goffridus-Martellus juvenis Comes Andegavorum, debellator et expugnator tyrannorum, protector et defensor Ecclesiarum, in quadam obsidione * occisus est. Eodem quoque anno Buatmundus vir magnæ opinionis et famæ, Dux Antiochiæ, acceptâ ab Apostolico licentiâ, venit in Europæ partes, castella et civitates submonendo ut festinarent ire Jerusalem, liberare videlicet eos qui in cap-
B tivitate tenebantur, et illos adjuvare qui Turcorum oppugnationibus vexabantur.

* Castri Candæ.

MCVIII. obiit Philippus Francorum Rex, cui filius Ludovicus successit in regnum.

MCIX. hoc anno XVIII. Kal. Maii, obiit Fulco Comes Andegavorum, vir pietatis et misericordiæ visceribus plenus (*b*), frater Comitis Goffridi, qui Barbatus cognominabatur : in Monasterio (*c*) nostro Andegavensi S. Trinitatis, sicut præcepit, est honorabiliter sepultus.

MCXVIII. magnus ventus in vigilia Natalis Domini.

MCXXXII. hoc anno combustum est Monasterium S. Trinitatis Andegavis, cum omnibus ædificiis et tota substantia, totoque burgo de Aquaria, nec-non plurima parte civitatis. Eodem anno, felicis memoriæ domnus Abbas Goffridus
C dum causâ idem Monasterium reædificandi, et Fratribus qui inerant necessaria ministrandi, Andegavim venisset, corpus quod suum erat, terræ commendavit, spiritu verò, ut credimus, ad cœlestia transmigravit, VII. Kal. Aprilis : cui successit domnus Abbas Fromundus pridiè Nonas ejusdem [mensis], totius Capituli communi electione, et quatuor Abbatum qui præsentes erant et vocati fuerant, assentione. Electus verò cùm ab Episcopo Carnotensi pro consuetudine benedictionem postularet, ipse autem e contra pro benedictione ab eo professionem exigeret, ille se id nullatenùs facturum esse respondit ; timere enim se, ne si pro benedictione contra dignitatem Monasterii sui professionem faceret, maledictionem incurreret. Quâ ratione et auctoritate privilegiorum, quibus Vindocinense Monasterium fulcitur, cùm victus * esset, non solùm eum

(*a*) Satisfactionis hujus notitiam exhibet charta sequens, ex Tabulario Vindocinensi a Martenio Anecd. T. I. col. 343 descripta. « Noverint hoc » homines universi præsentes scilicet et futuri » quòd domnus G. (Gaufredus) Abba cum Gaufrido videlicet de Prulliaco, Comite Vindo» cinensi, multimodas dissensiones habuerit, et » ab ipso diversas tribulationes pertulerit, eò » quòd Comes quasdam exactiones seu consuetu» dines in rebus hujus loci contra justitiam vellet » imprimere. Unde factum est ut domnus Abbas » Monasterium suum relinqueret, et omnem ho» norem Vindocinensem, Canonico interdicto » impetrato ab Ivone bonæ memoriæ Carnotensi » Episcopo pro injustitia sibi facta percuteret. » Inter hæc quidam Frater Daniel nomine de » congregatione nostra fugiendo discesserat, et » quidquid in quadam obedientia, ubi missus » fuerat, invenire potuit, secum fugitivus de» tulerat. Qui cùm discordiam inter domnum « Abbatem et Comitem Vindocinensem audis» set, venit Vindocinum, et quidquid mali de » D. Abbate mentiendo fingere potuit, Comiti et » Comitissæ, aliisque hominibus quos illius adver» sarios cognoscebat, libenter suggessit. Quid » plura ? Comitem cum multa turba sæcularium » secum in capitulum adduxit, locum quem fu» giendo forfecerat arripuit ; adeò etiam contra » domnum Abbatem, et suam Christianitatem » se armavit, ut quodam Fratre de una obedien» tia expulso, per violentiam Comitis eam sibi » subriperet. Cùm verò Deus furorem Comitis « mitigare, et malitiæ jamdicti fugitivi finem » imponere decrevisset ; Comitissa Turonum ve» nit, et ibi cum domno Abbate pacem et con» cordiam coram memorato Episcopo fecit. Con» cordia utique hujusmodi fuit : Comitissa fidem » suam manu ad manum Episcopo promisit, ut » deinceps nullo modo domno Abbati damnum » corporis sui vel honoris quæreret. Unde et » quosdam Barones suos obsides per fidem do» navit. Barones isti sunt Garnaldus, Turpinus, » Hulricus Bocellus, Hilgodus frater ejus, Rai» naldus Rufus, Lancelinus filius Gervasii. Non » multo post tempore ipse Comes auctoritate B. » Petri et Legatorum ejus Joannis videlicet et » Benedicti constrictus, nudis pedibus cum qui» busdam suis qui cum eo Capitulum nostrum » violenter intraverant, prostravit se ante altare » Dominicum et domni Abbatis pedibus, ibique » promisit coram Deo et Sanctis ejus quòd nun» quam deinceps personæ domni Abbatis vel » cujuslibet Monachi sui damnum aliquod qua» libet occasione quæreret, et quidquid in rebus » Monasterii reclamaverat, sepositâ omni con» troversiâ, quietum dimisit. Quatuor etiam de» narios super caput suum posuit, quos inde » super altare cum quodam cultello misit, qua» tenùs non solùm præsentes, verùm etiam ho» mines post futuri, quàm firmiter hoc actum fue» rit plenius agnoscere possent. Hujus rei testes » sunt domnus G. Abba et cum eo Monachi LX, ipse » Comes Goffridus, Paganus, Turpinus, Guil» lelmus filius Frodonis, Galterius-Nutritius, » G arnaldus, Odo-Grossus, et alii plures ».

(*b*) Longè diversis coloribus Fulconis indolem cæteri exprimunt Historici.

(*c*) Istud Monasterium, de Aquaria dictum (*Levieres*) in burgo Andegavinæ urbis situm, Vindocinensi, tanquam capiti membrum, adhærebat.

consecravit, verùm etiam eum, quòd libertatem Monasterii sui defenderet, plurimùm laudavit. A

MCXXXVII. obiit Ludovicus Rex Francorum; cui Ludovicus ejus filius successit.

MCXXXIX. obiit Fromondus bonæ memoriæ Abbas Vindocinensis, XII. Kal. Octobris: cui successit domnus Abbas Hubertus vir morum honestate et sanctitate plenus; rexit autem Monasterium annis quinque, quinque mensibus, et octodecim diebus. Obiit autem XIV. Kal. Aprilis.

MCXLVII. Ludovicus Rex Francorum cum multo exercitu Hierosolymam profectus est.

MCLI. obiit Goffridus venerabilis Comes Andegavis, anno quo arcem Monasterioli castellumque funditùs everterat: cui successit Henricus, qui paulò antè Ducatum Normanniæ susceperat. Ipso anno obierat Helias frater prædicti B Goffridi Comitis.

MCLIV. hoc anno obiit Stephanus Rex Anglorum, frater Theobaldi Comitis, nepos Henrici Regis: cui successit Henricus filius Goffridi Andegavorum Comitis.

MCLV. obiit bonæ memoriæ domnus Abbas Rotbertus tertio Idus Februarii, feriâ quartâ: cui successit domnus Girardus Abbas, vir honestæ vitæ ac boni testimonii, electus videlicet toto annuente capitulo (*a*).

MCLIX. hoc anno fuit exercitus Tolosæ: et Calvum-montem obtinuit Henricus Rex.

MCLX. Duo Papæ Romæ, Alexander et Octavianus.

MCLXI. ipso anno Thebaudus Comes, Thebaudi Comitis filius, cum magno exercitu militum atque peditum castrum Vindocinum invasit, et obsedit. Qui C priusquam ad castellum accederet, spolia ejusdem castri et thesaurum Monasterii S. Trinitatis commilitonibus suis verbo jam distribuerat, putans scilicet nullum sibi resistere posse. At Joannes nobilis Comes Vindocinensis, duorum filiorum suorum, Burchardi scilicet et Lancelini, fultus auxilio, multisque ex vicinis partibus ad auxilium ejus properantibus, castellum suum strenuissimè defendit: sicque prædictus Comes Thebaudus, non peracto quod voluit, territus et confusus recessit, non tamen sine maximo damno suorum. Sed antequam hoc ageretur, eodem anno, Dominicâ Septuagesimæ, luna apparuit tota nigra, deinde subrubens, postea recepit splendorem. Tanta autem postea fames exorta est, ut matres projicerent infantulos ad portas Monasterii. Tunc Abbas Girardus instituit ut quotidie a principio Quadragesimæ usque ad festivitatem S. Joannis darentur pauperibus tria sextaria annonæ præter consuetum beneficium. D Pauperibus jacentibus in vicis et plateis portabantur panes et caseus, vel legumen usque ad eamdem festivitatem.

MCLXIII. hoc anno Rodulfus Senescallus tunc temporis in Santonia extorsit a Pagano Priore S. Georgii de Olerone CL. nummorum, inscio Abbate Gerardo, et duodecim scyphos argenteos marciles, * propter boscum de Sanzelia, quem proprium Regis esse asserebat. Quo cognito, Abbas Gerardus simulque Conventus destinaverunt duos Fratres suos, scilicet Jacobum et Guillelmum *de Mesnil*, ad Regem in Anglia, significaturos ipsi Regi tantam injustitiam indebitè illatam, et deprecaturos emendationem fieri super tam damnoso detrimento. Quos Rex clementer exaudiens, et occasionem injuriæ supradictæ nequissimam et injustam esse intellexit, et pecuniam injustè sublatam per manum Stephani Turonensis custodis turris de Chinone e proprio thesauro Monachis E integrè restituit.

* unius marcæ.

MCLXXVII. hoc anno exulavit Conventus Vindocinensis Andegavi toto anno et mensibus duobus a facie Joannis Comitis (*b*).

(*a*) Hæc, ut notat Labbeus, scripta sunt manu recenti in palimpsesto. (*Tablette où l'on efface ce que l'on avoit écrit, pour écrire autre chose.*) Omittitur Guillelmus, cui fortassè successit domnus Girardus anno 1161.

(*b*) Joannes I. Gaufridi Grisagonellæ Vindocin. Comitis filius ac successor, primùm ac diu erga Vindocinense Monasterium benevolus ac beneficus, ejusdem postmodùm hostis et oppugnator evasit, adeò ut rati fugâ sibi consulendum Monachi in Andegavensem Aquariæ Prioratum se receperint, ubi 14 menses demorati sunt. Oppressis auxilio non defuit Carnotensis Episcopus Joannes Sarisberiensis, qui Comitem a se pluries, at frustra, increpitum tandem anathemate confixit: quo perculsus ille fulmine, Legatum R. sedis in Gallia Cardinalem S. Chrysogoni adiit, a quo precibus ac pollicitationibus adhibitis absolvi se impetravit, eâ tamen conditione ac lege, ut hanc veniam ab Episcopo suo ratam haberi

A MCXXIX. Philippus Rex Francorum coronatur.
MCLXXX. obiit Ludovicus Rex Francorum.

curaret. Cùm verò ad nutum hujus, redux Vindocinum, satisfacere detrectaret, mansit annos circiter tres a fidelium consortio sejunctus, donec facinorum denique pœnitens, anno 1180 in Capitulum Vindocinense nudis pedibus venit, ibique damna Monasterio a se illata resarturum se cum doloris testificatione promisit. Quo peracto, non diu post Ecclesiæ ab Episcopo, ad preces Regis Angliæ, reconciliatus est. Hæc omnia constant ex chartis Monasterii Vindocinensis, quarum omnium instar ea sit quâ Joannis absolutio continetur.

« *Joannes, divinâ dignatione et meritis S. Martyris Thomæ, Carnotensis Ecclesiæ Minister humilis,*
B » *omnibus ad quos istæ litteræ pervenerint, in Domino salutem.* Noveritis quòd cùm venissemus » ad Ecclesiam Carnotensem, nobilem virum » Carnotensem Joannem Comitem Vindoci- » nensem, ob injurias, damna, concussiones quæ » Ecclesiæ SS. Trinitatis Vindocinensis sæpiùs » irrogaverat, vinculis excommunicationis as- » trinximus, et plus quàm triennio tenuimus » astrictum. Verùm procedente tempore, ad » venerabilem Patrem nostrum Petrum S. R. E. » Tit. S. Chrysogoni Cardinalem Apostolicæ sedis » Legatum accessit, et præstitâ juratoriâ cau- » tione se de injuriis et læsionibus Ecclesiæ me- » moratæ satisfacturum, præsente illustrissimo » Anglorum Rege et pro eo intercedente, me- » ruit absolvi, relicto nobis quod de jure resta- » bat exequendum. Citatus verò Comes præstitæ » non stetit cautioni, dicens se in hanc formam » non præstitisse juramentum, unde et in pristi- » nam a nobis reductus est sententiam, quam D. » Papa Alexander III. confirmavit. Tandem cùm » D. Rex Anglorum doleret illum tandiù ex- » communicationi subjacere, regiam adjecit » manum, eumdem compellens ut, exhibitione » justitiæ, se a sententia excommunicationis quâ » tenebatur faceret absolvi. Nos autem Comes » pœnitens, ut videbatur, ex corde contritus » adiit, ac de injuriis satisfaciens competenter, » ad preces D. Regis Anglorum et Abbatis et » Fratrum Ecclesiæ prædictæ, absolutus est, ju- » ratoriâ cautione præstitâ se manum ulteriùs nec » ad eamdem Ecclesiam, nec ad homines vel » possessiones ipsius extensurum, nisi aliquid de » jure posset evincere. Quod ut posteritati notum » fieret, et Ecclesiæ jam dictæ prospiceretur in- » demnitati, tam scripti quàm sigilli nostri testi- » monio fecimus communiri. Actum publicè, » anno gratiæ MCLXXX. »

EX BREVI CHRONICO S. FLORENTII SALMURIENSIS (*a*).

C *Apud Martenium Tom. V. Ampliss. Collect. Col.* 1142.

MLXXVIII. exercitus de Fissa.
MLXXXII. obiit Eusebius Episcopus (*b*).
MLXXXV. fames valida.
MLXXXVI. Guido Pictavorum Comes obiit mense Septembri, et Guillelmus Rex Anglorum *anno* MLXXXVII.)
MLXXXVIII. hoc anno data est Casa S. Florentio.
MXCIII. Aimericus Vicecomes Toarcensis, qui dedit nobis Casam, obiit. [Obiit et] Gaufredus Episcopus VI. Idus Octobris.
MXCV. Urbanus Papa venit in Galliam, et exercitus Christianorum abiit in Jerusalem [anno sequenti.]
D MXCVI. Gaufredus de Meduana ordinatur Episcopus.
MXCIX. obiit Urbanus Papa.
MC. * hoc anno Jerusalem capta est IV. Kal. Julii (*c*) VIII. die obsidionis suæ. * MXCIX.
Obiit Guillelmus Angliæ Rex. [an. MC.]
MCI. hoc anno fundata est Abbatia Fontis-Ebrardi.
MCVI. hoc anno Cometa rutilans apparuit. Gaufredus-Martellus occiditur.
MCVII. * obiit Philippus Rex. * *Leg.*
MCIX. Fulco Comes moritur, et filius ejus Fulco accipit Consulatum. Hoc MCVIII.
anno ingens penuria salis. Exercitus de *Doé*. Obiit Helias Comes [an. MCX.].
MCXIII. exercitus de Bracco-Sacco *. * *Brissac.*
MCXVI. ventus terribilis Nonis Decembris.
MCXVIII. obiit domnus Willelmus Abbas III. Kal. (*d*) Julii, cui successit
E Stephanus.

(*a*) Antecedentia Tomo XI. pag. 249 edita sunt.
(*b*) Vindocinense Chronicon Eusebii obitum anno 1081 consignat, additâ diei chronicâ notâ, his verbis : *Anno* MLXXXI. *obiit D. Eusebius, cognomento Bruno, Andecavorum Præsul*, VI. *Cal. Septembris : cui successit D. Goffridus anno eodem*, VIII. *idus Maii, Dominicâ die cathedrâ sublimatus Episcopali.* Vide T. XI. p. 30. Chronico Vindocinensi quoad annum concinit hac in re Andegavense S. Albini, ut supra videre est p. 479.
(*c*) *Corr.* XVIII. Kal. Augusti, hoc est, 15 die Julii.
(*d*) De Willelmo hæc habet Monasterii S. Florentii Salmuriensis historia, a Martenio T. V. Amplis. Collect. edita : « Post excessum (*inquit Col.* 1128.) venerabilis vitæ Sigonis, quidam bonæ » indolis adolescens Guillelmus nomine in Ab- » batem præficitur.... Hic Ecclesiam nostram » tantâ religionis honestate decoravit, ut per » mundi terminos sanctitatis et opinionis ipsius » radii coruscarent... Audiens tam clarescentem » famam illustris Dux Apuliæ Guillelmus, com- » punctus corde et inspirante gratiâ visitatus, præ- » clara ornamenta et eximia xenia pretiosa huic » Ecclesiæ destinavit, eamque ab omni debito » absolvens, anniversarium suum apud nos an- » nuatim fieri benefactor magnificus impetravit. » Præterea A. [Aimericus] Vicecomes Thoarcii » tam celebri famâ perculsus, obedientiam de Casa » B. Florentio obtulit, quam cum omni liber- » tate donatam miris et magnis redditibus ampli-

MCXX. Calixtus Papa venit Andegavum. [Guillelmus] filius Regis Anglorum A
* Aquis submersus. necatus * est cum pluribus.
* Doué. MCXXIII. exercitus de Doado *.
MCXXIV. exercitus de Mosterolo. Pestilentia et fames.
MCXXV. Ulgerius Episcopus ordinatur.
MCXXVI. obiit Willelmus Dux (*a*) Aquitaniæ. Aremburgis [uxor ejus] filia Comitis Eliæ.
MCXXVII. Aimericus Vicecomes (*b*) [Thoarcensis dolo suorum interemptus est.
MCXXIX. Fulco Comes Jerosolymam pergit.
MCXXX. exercitus de Mirebello.
MCXXXI. Fulco Rex Jerusalem ordinatur.
MCXXXIII. obiit domnus Abbas Stephanus VII. Idus Aprilis (*c*). Henricus [filius Gaufridi Comitis Andegavorum] natus est. B
MCXXXIV. exercitus de Candeio.
MCXXXV. obiit Rex Angliæ Henricus.
MCXXXVII. siccitas magna a Martio usque in Septembrem.
MCXXXIX. Mathildis Imperatrix transit in Angliam [die 22 Septembris]. Stephanus (*d*) Rex Angliæ capitur in bello [anno MCXLI.]
* Chantoceaux. MCXL. Excidium Castri-Celsi *.
MCXLI. Innocentius Papa obiit, et Fulco (*e*) Rex.
MCXLII. Cœlestinus Papa obiit (*f*). Goffridus Comes totam Normanniam acquirit (*g*).
MCXLIII. obiit Lucius Papa (*h*). Stella cometes apparuit, fames magna.
MCXLVII. Castrum Doadi capitur. Rex Franciæ et Imperator Alemanniæ Jerusalem pergunt. C
MCXLVIII. obiit Conanus Dux Britonum, et Ulgerius Episcopus.
MCL. obsidio Mosterioli.
MCLI. hoc anno Mosterolum capitur. Comes Gaufridus obiit.
MCLII. Thebaudus [Campaniæ] Comes obiit. Henricus Dux ducit Alienor a Rege Franciæ separatam.
MCLIII. Normannus Episcopus obiit, et Papa Eugenius et Bernardus Abbas Clarevallensis. Ascalona capta est.
MC LIV. Stephanus Rex Angliæ obiit. Henricus fit Rex.
MCLVI. Matthæus Abbas factus est Episcopus Andegavensis (*i*), et Stephanus Redonensis (*k*). Post hoc factus est Ogerius XXII diebus et obiit, cui successit Philippus Abbas.
MCLVIII. Goffredus [comes] obiit Nannetis. Henricus Rex Nannetim accepit et D
Thoartium.
* une foire. MCLIX. hoc anno domnus Henricus Rex dedit feriam * quæ est in Maio, Deo et B. Florentio in manu Philippi Abbatis. Adrianus Papa obiit.
MCLX. Obiit domnus Philippus Abbas IV. Idus Maii, (*l*) cui succedit domnus Abbas Frotgerius IV. Nonas Junii.

» avit. Hic cùm per XLVIII. annos Abbatiæ nostræ strenuus administrator sollicitè præfuisset, » III. Kal. Junii feliciter migravit ad Dominum ».

(*a*) Willelmus IX. Dux Aquitaniæ obiit die 10 Februarii anni 1127, secundùm hodiernum computandi modum.

(*b*) In instrumento dotationis ac dedicationis Ecclesiæ S. Nicolai de *Casa*, vocatur Herbertus Thoarcensis hic Vicecomes : « Ego, *inquit*, Herbertus Dei nutu Thoarcensis Vicecomes, discretissimi patris mei Americi Vicecomitis bono » zelo congaudens.... quidquid pater meus ob » salutem animarum nostrarum S. Florentio et » Monachis ejus ubique donavit et concessit, » sollicitus et memor iniquitatum mearum itidem donavi et concessi. Pater meus itaque vir » miræ prudentiæ cœpit ædificare Ecclesiam prædictis Monachis apud Casam in honorem S. » Nicolai ; sed.... ingrediens viam universæ » carnis, reliquit mihi filio suo et hæredi, tanquam David filio suo Salomoni, perficere conceptum opus quod affectaverat, etc. Hoc autem actum est apud Casam, VII. Idus Decembris, anno ab Incarnat. Dom. MXCIX. Indict. X. » regnante Philippo Rege, anno XL. Petro Pictav. » Episcopo anno XIV. Guillelmo Aquitanorum » Duce anno XIV. Herberto Thoarcensium Vicecomite anno VII. Guillelmo Abbate S. Florentii anno XXX. » Apud San-Marthanos Gall. Christ. T. IV. p. 397.

(*c*) *Cùm in Abbatis officio* XIII. *annum complevisset*, inquit Historia S. Florentii mox laudata.

(*d*) Captio Stephani Regis contigit anno 1141.

(*e*) Fulco Rex obiit anno 1142 Idibus Novembris, Innocentius verò an. 1143, die 24 Sept.

(*f*) Anno 1144, die 9 Martii Cœlestinus e vita migravit.

(*g*) Goffridus anno tantùm 1144 Normanniæ Dux appellatus est.

(*h*) Lucius anno 1145, die 25 Februarii obiit.

(*i*) Historia S. Florentii Salm. *Cùm autem venerabilis iste Matthæus huic Cœnobio* XXVIII. *annos Pastorali sollicitudine præfuisset, exigentibus ipsius honestis meritis, in Andegavensem Episcopum assumptus est. Cùmque in suscepto Pontificali regimine sex annorum curricula jam complesset,* III. *Idus Martii apud Oratorium felici consummatione defungitur, ibique cum veneratione debita sepelitur.*

(*k*) *Priusquam benedictionem Abbatis susciperet.* Ibid.

(*l*) Post quatuor annos regiminis, ex eadem Hist.

A MCLXI. III. Idus Martii obiit Matthæus Episcopus, sexto anno Episcopatûs sui. Fames magna.

MCLXIII. Baudinus Rex Jerusalem obiit (*a*). Terræ motus factus est mense Augusto. Turonense Concilium.

MCLXV. terræ motus XII. Kal. Julii.

MCLXVI. exercitus de Filgeriis.

MCLXVII. guerra inter Regem Franciæ et Regem Angliæ. Obiit Mathildis Imperatrix.

MCLXX. Thomas Cantuariensis Episcopus occiditur.

MCLXXI. * obiit Amorricus Rex Jerusalem. * *Corr.* MCLXXIII.

MCLXXII. guerra inter Regem Angliæ et filios ejus.

MCLXXIII. obiit domnus Abbas Frotgerius (*b*), cui succedit Radulfus.

B MCLXXVI. obiit Abbas Radulfus (*c*), cui succedit Mainerius III. Kal. Novembris.

MCLXXVIII. Idibus Septembris eclipsis Solis horâ diei tertiâ.

MCLXXIX. Lateranense Concilium. Ungitur in Regem Philippus filius Ludovici Kalendis Novembris.

MCLXXX. obiit Ludovicus Pius Rex, XIII. Kalendas Octobris.

(*a*) Balduinus III Rex Jerusalem anno 1162, die 10 Februarii vita functus est.

(*b*) *Cùm annos* XIV. *in Abbatis officio peregisset.* Ib.

(*c*) Radulfus annis duobus, Mainerius verò annis XXVI. et mensibus sex Abbatiam rexit, ex eadem Historia.

EX HISTORIÆ ANDEGAVENSIS FRAGMENTO

AUCTORE FULCONE COMITE ANDEGAVENSI (*a*).

C

Apud Acherium Spicil. Tom. III. in-fol. p. 234. *in-4°. T. X. p.* 394.

TENUI igitur honorem [Andegavensem] XXVIII annis, usque ad terminum illum quo scriptum istud facere disposui, in quibus XXVIII annis et in aliis octo qui præcesserunt (*b*), si vis audire quæ gessi, prosequere quæ scribo, et cognosces quæ facta sunt (*c*). Sed priusquam ea referam, volo memorare quædam signa et prodigia quæ in ultimo prædicti temporis anno evenerunt, non solùm nostræ genti pertinentia, sed omni regno Galliæ, sicuti postea res ipsa manifestabit. In eo enim termino ceciderunt * stellæ de Cœlo in terram ad modum grandinis, quas multi videntes admirati sunt et multo terrore concussi sunt. Quod signum secuta est mortalitas multa hominum per totum regnum Franciæ, et tempus valdè asperum inopiâ victûs. Undè etiam in ipsa civitate nostra Andegavi centum de Primatibus nostris obierunt, et magis quàm duo millia minoris plebis. *Num.* 7. An. 1097. * *Al.* exciderunt.

D

In fine cujus anni (*d*), appropinquante Quadragesimâ, venit Andegavum Papa Romanus Urbanus, et ammonuit gentem nostram ut irent Jerusalem, expugnaturi gentilem populum qui civitatem illam et totam terram Christianorum usque Constantinopolim occupaverat. Tunc in Septuagesima dedicata est Ecclesia S. Nicolai ab ipso Papa, et corpus avunculi mei Goffridi translatum de Capitulo in eamdem Ecclesiam. Constituit etiam idem Apostolicus, et edicto jussit ut in eodem termino quo dedicationem fecerat, indictum * publicum celebraretur unoquoque anno apud S. Nicolaum, et septima pars pœnitentiarum populo convenienti ad illam celebritatem dimitteretur. Undè discedens Cenomannum venit, et indè Turonum, ibique datis venerabili Concilio decretis, mediâ Quadragesimâ coronatus est et cum solemni processione ab Ecclesia S. Mauritii ad Ecclesiam S. Martini deductus, ubi mihi florem aureum (*e*) quem in manu gerebat, donavit, quem ego etiam, ob memoriam et amorem illius, in Osanna (*f*) mihi meisque successoribus deferendum constitui. Post cujus discessum in proxima die Palmarum Ecclesia B. Martini cremata est. Ipse autem Papa pervenit Sanctonas, ibique Pascha celebravit. *Num.* 8. An. 1096. * Nundinæ.

E

Sequenti autem æstate, ex præcepto ejus inierunt iter Jerosolymitanum, non *Num.* 9.

(*a*) Antecedentia Tomo XI. p. 137 edita sunt.

(*b*) Quibus nimirùm cum fratre contendit.

(*c*) Ex his nihil superest, codice in fine mutilo, quod est dolendum permaximè.

(*d*) Annum tunc temporis Andegavenses ut plerique Galli a Paschate ordiebantur.

(*e*) Rosa aurea, quam in signum benevolentiæ singularis Principibus largiebantur Romani Pontifices.

(*f*) Dominica Palmarum.

solùm populi, sed etiam Duces populorum, quorum nomina ad evidentiam posterorum hîc annotata sunt, Hugo Magnus frater Philippi Regis Gallorum, Rotbertus Dux Normannorum, Rotbertus Comes Flandriæ, Raimundus Comes de S. Ægidio, Stephanus Comes Blesensis filius Theobaldi, Godefredus Lotharingorum et frater ejus Eustachius Comes Boloniæ, quorum societati Podiensis Episcopus est adjunctus, multique alii magnæ virtutis Proceres et Episcopi, quorum nomina ad nostram notitiam minimè pervenerunt : quorum exercitus in exordio tanti itineris quoscumque Judæos inveniebant, aut ad baptismum compellebant, aut morte præsenti destruebant. A

Tendentes itaque Jerusalem, etc. (*pauca de bellis sacris adduntur quæ alibi fusiùs habentur : cætera desiderantur.*)

B

HUGONIS DE CLEERIIS MILITIS ANDEGAVENSIS

Commentarius de Majoratu et Senescalcia Franciæ, Andegavensium olim Comitibus hæreditaria (*a*).

Cum Deus voluit sublimare Robertum filium Ducis in Regem, Goffridus Grisagonella cum tribus millibus armatorum serviebat domino suo Regi Roberto (*b*). Otho siquidem Rex Alemannorum cum universis copiis suis Saxonum et Danorum Montem-Morenciaci * obsederat, et urbi Parisius multos assultus ignominiosè faciebat. In hac necessitate prælii, Rex Robertus et pater suus ducatum primæ cohortis prædicto Comiti Goffrido Grisagonnellæ tradidit, et ad persequendum exercitum Alemannorum ducem et consiliarium constituit. Persecutus est itaque Rex Robertus Regem Alemannicum, præeunte Goffrido Grisagonnella, usque ad fluvium Esnæ *. Comes verò Goffridus gnarus pugnandi et assuetus, tantam stragem hostium super fluvium ediderat ante Regis Roberti adventum, quòd stagnum putares, non fluvium. C

* *Al.* Montem-Mortiaci.

* *L'Aisne.*

Alemannis itaque fugatis, Rex Robertus, congregato generali Concilio, consilio patris sui et Episcoporum, Comitum, Baronum, dedit Goffrido Comiti quidquid Rex Lotharius in Episcopatibus suis, Andegaviæ scilicet et Cenomanniæ habuerat. Si quæ verò alia ipse vel successores sui acquirere possent, eâdem libertate quâ ipse tenebat, sibi commendavit. Sed nequitia Comitis Tricacensis non potuit sustinere prosperitatem Roberti Regis ; sed ad ejus deprimendam perfidiam, quàm majorem potuit exercitum Rex congregavit. Obsedit itaque Melodunum ; et cùm ibi diu sedisset, vidit quòd nihil proficeret. Vocato itaque Goffrido Grisagonella cum Andegavensibus suis, sine mora ad consuetum properavit obsequium (*c*). Goffridus autem veniens, præmisit Constabularios suos, rogans ut ostenderetur ei quâ parte sederet. Illi verò reversi nunciaverunt domino suo, quòd tantus erat exercitus, quòd nullus erat eis ad obsidendum competens locus. Prædictum enim oppidum in insula Sequanæ situm, erat circumdatum undique muro, calce et arenâ composito. Videntes itaque Andegavi quòd nullum poterant habere hospitium, induunt arma, prorumpunt per medium exercitum, transeunt fluctus Sequanæ, dant assultum oppido, virtute D

(*a*) Hugonis de Cleeriis opusculum quod primus vulgavit Sirmundus in notis ad epistolas Gaufridi Vindocinensis p. 98, edit. in-8°, tum Andreas Chesnius inter Francicarum rerum Scriptores T. IV. p. 328, ac demùm Balusius Miscell. T. IV. p. 479, duabus veluti partibus constat, quarum priorem in Gestis Consulum Andegavensium verbo tenùs descriptam, atque a nobis in horumce tertio excerpto Gestorum p. 248. Tomi X. jam editam, hîc recudere operæ pretium duximus. In hac enim Hugo præcipuum suæ, cujus narratio partem alteram constituit, legationis præsidium collocat. Plura de hoc scripto et de Senescalcia ac Dapiferatu Franciæ videsis in hujus Tomi præfatione.

(*b*) Jam a nobis observatum est Imperatoris Othonis II. expeditionem, de qua hîc agitur, ad annum 978, secundùm omnes Historicos pertinere. Quo tempore in Francia regnabat Lotharius, non Hugo Capetus qui anno tantùm 987 in Regem electus est, neque filius ejus Robertus quem in regni societatem adscivit sub finem ejusdem anni. Præterea Comitatum Goffridi Grisagonellæ cum Roberti regno vix conciliare queas. Illum quippe vita functum 21 Julii anno 987 testatur Chronicon S. Albini Andegavensis, nec-non alia monumenta : quamquam, ut verum fateamur, Salmuriense Chronicon ad annum sequentem cum eadem diei mensisque nota ejusdem obitum differt. Sed ut demus huic Chronico fidem hac in parte, tamen plura sunt quæ de Goffrido Grisagonella sub Roberto Rege narrantur hîc, quàm ut intra sex mensium spatium confici potuerint.

(*c*) En alterum parachronismum. Obsidio enim castri Melodunensis 12 annis obitu Grisagonellæ posterior est, quippe anno 999 peracta.

A consuetâ capiunt castrum. Quod exercitus non potuit per tres menses, illi dimidiæ diei spatio adepti sunt. Franci verò hujus gentis inauditam admirantes audaciam, ubicumque locorum ipsos omni laude magnificabant.

Videns autem Rex tantam Principis strenuitatem, et ipsum prævalere in Regno tam armis quàm consilio, et quia hîc et alibi benè meruerat, sibi et successoribus suis jure hæreditario Majoratum Regni, et Regiæ domûs Dapiferatum, cunctis applaudentibus et laudantibus, exinde constituit. Hæc verba dixit Fulco Comes Tescellino Capellano suo : « Audi Presbyter, cujus-» modi obsequia præstitit Comes Goffridus Grisagonnella domino Regi Ro-» berto. David Comes Cenomannorum, et Gaufridus Comes Corbonensis de-» dignabantur recipere feodum suum a prædicto Rege, asserentes nullo modo » se posse subjici generi Burgundionum. Audiens autem Rex eorum superbiam,
B » et videns Regni sui non parvam diminutionem, habito consilio cum Goffrido » Comite, et cum Primatibus Regni, tempore constituto et die denominato » decrevit obsidere castrum Moritoniæ. Comes verò Goffridus cognoscens ad-» ventum exercitûs Regis, movens castra de Vindocino, dans assultum prædicto » castro, virtute consuetâ et probitate gentis suæ, Goffridum Comitem et oppi-» danos suos minùs timentes cepit, et domino suo Regi tradidit. David verò » Comes dedignans ad colloquium Regis venire, mandavit quòd nullo modo se » Regi subjiceret, et quòd nullo tempore Rex Robertus Cenomannicam suam » videre præsumeret. Audiens autem Rex arrogantiam et indignationem præ-» dicti Comitis, ipsum dedit et Cenomannicam suam Goffrido Grisagonellæ, et » suis successoribus ex Regio dono tribuit jure possidendam ». Huc usque sunt scripta Fulconis Hierosolymitani.

C Vos autem qui ista scripta audieritis, scitote quòd ego Hugo de Cleeriis vidi scripta Fulconis Comitis Hierosolymitani in Ecclesia sancti Sepulcri de Lochis, de Majoratu et Senescalcia Francorum sibi et suis antecessoribus a Rege Roberto collatis.

Inter Regem Ludovicum Philippi Regis filium, et Fulconem Comitem, qui postea factus est Rex Hierusalem, magna erat dissensio; Fulco enim Comes nolebat ei servire. Rex verò Ludovicus dederat Majoratum et Senescalciam Franciæ Anselmo de Garlanda, de quibus Fulco Comes suas redhibitiones et sua hominia habere non poterat. Contigit autem Regem Ludovicum maximam guerram habere cum Henrico Rege, filio Guillelmi acquisitoris Angliæ. Ob hoc itaque Rex Ludovicus requisivit Fulconem Comitem, ut de guerra ista eum juvaret. Comes verò respondit, quòd nullo modo ei servire debebat, eum
D namque de Majoratu et Senescalcia Franciæ exhæreditabat. Tunc Rex Ludovicus per Amauricum de Monte-forti avunculum Fulconis Comitis, et per Goffridum Abbatem Vindocinensem, et Radulphum de Balgenciaco, mandavit Comiti de omnibus istis et majoribus aliis, istorum consilio, se versùs Comitem emendaturum. Comes igitur Fulco suos consulens homines, videlicet Robertum de Blo, Salmacium de Permina *, Hugonem de Cleeriis, Gaudinum de Vegia, et multos alios, respondit Regi Ludovico, ut si hoc faceret quod mandaverat, quòd hoc et alia adjutoria quæ ab eo exigebat libenter faceret. Die autem illo quo consilium captum est, Curia Andegaviæ erat repleta bonæ militiæ et sapientissimæ. Tunc Amauricus de Monte-forti, aliique qui verba Regis attulerant, laudaverunt Comiti Fulconi, ut per quemdam quem Rex cognosceret, Regi responderet, ac super his, antequam nuntii Regis forent
E reversi, festinanter grates et mercedes redderet. Consiliatores autem Comitis audientes consilium quod Amauricus dederat, laudaverunt illud consilium. Quòd cùm Comitissa Aremburgis audiret consilium, laudavit quòd nullus iret, nisi Hugo de Cleeriis.

An. 1118.

* *Al.* Tunc Pincernam.

Ego itaque Hugo de Cleeriis perrexi Parisius : dehinc ad Guenoricum *, ubi inveni Regem et Comitem Bellimontis. Eo itaque invento apud Guenoricum, inter Pontesium et Bellum-montem et Calvum-montem, locutus sum cum domino Rege. Primùm illum salutans ex parte Comitis, reddidi ei grates et mercedes super suo mandato quod Comiti Fulconi mandaverat. Hinc ei dixi, quòd Fulco Comes ei suum offerebat servitium, aut impræsentiarum, aut post *, si vellet, colloquium. Rex inde lætatus, dixit se multùm priùs velle colloqui. Assignatus est ergo et dies et locus colloquii inter Marchesneium * et Bircium *

* *Vignori.*

* *Al.* Priùs.
* *Marchenoir.*

* *Al.* Bireium.

in Beaussa. Inter hæc mandavit Rex Comiti, ut Gaufridum filium suum, qui nunc jacet in Ecclesia S. Juliani Cenomannensis, ad colloquium secum adduceret: illum namque multùm optabat videre. Cùmque dies instaret colloquii, dominus Rex Ludovicus et Fulco Comes ad locum constitutum venerunt cum sociis consultoribus, ibique recognita sunt jura Comitis, videlicet Majoratus et Senescalcia Franciæ. Guillelmus de Garlanda tunc Franciæ Senescallus recognovit in illo colloquio hominium se debere Comiti Fulconi de Senescalcia Franciæ; et inde fuit in voluntate Comitis. Post Guillelmum fuit Senescallus Stephanus de Garlanda, qui fecit hominium Comiti: post Stephanum, Radulphus Peronæ Comes, qui similiter fecit hominia et servitium. Ille enim qui Senescallus erit Franciæ, Comiti faciet hominium et talia servitia. Si Comes perrexerit ad Curiam domini Regis, Senescallus præcipit Marescallis domini Regis, ut præparent et liberent hospitia Comiti. Cùm Comes venerit, Senescallus ibit ei obviam, et conducet ad suum hospitium. Tunc Senescallus ibit dicere Regi Comitem Andegaviæ advenisse. Si Comes ad Regem ire voluerit, Senescallus ad Curiam eum deducet, et de Curia ad suum reducet hospitium. Si verò ad coronamenta Regis Comes ire volùerit, Senescallus præparare et liberare faciet hospitium, quod Comes habet proprium et debitum. A B

Cùm autem die suæ coronæ ad mensas Rex discubuerit, scamnum pulcherrimum fultro pallii aut tapeto coopertum Senescallus præparabit, ibique Comes quousque fercula veniant sedebit. Cùm verò primum venerit ferculum, Comes se defibulans e scamno surget; et de manu Senescalli ferculum accipiens, ante Regem et Reginam apponet, et Senescallo præcipiet ut exinde per mensas serviat: et Comes retrò sedebit, donec alia veniant fercula. Et quemadmodùm super primo fecit, de aliis similiter faciet. Finitâ demùm celebratione mensarum, Comes equum ascendet, et ad suum redibit hospitium, Senescallo comitante. Deinceps equus ille quem Comes adduxerit ad Curiam, dextrarius videlicet, Coquo Regis feudaliter dabitur: pallium quo in Curia affibulatus erit, Dispensatori dabitur, scilicet post prandia. Tunc Panetarius mittet Comiti duos panes atque vini sextarium, et Coquus frustum carnis et vini haustum. * Hæc est enim liberatio Senescalli illo die. Hæc fercula accipiet Senescallus Comitis, atque dabit leprosis. Insuper cùm Comes in exercitu Regis perrexerit, Senescallus Franciæ papilionem centum militum capacem ei præparabit, et summarium ad illum portandum, et chordas et paxillos, et hominem equitantem ad conducendum, et duos homines pedites. Finito exercitu, Comes, si voluerit, Senescallo reddet papilionem: si non reddiderit, non ideò minùs in alio exercitu papilionem habebit. Comes cùm in exercitu Regis fuerit vel ierit, protutelam faciet ei; in reditu, retutelam: et quidquid ei acciderit, sive bonum sive malum, ore domini Regis indè non vituperabitur. C D

* *Al.* unum bastum.

Ego Hugo de Cleeriis vidi hæc servitia reddere Comiti Fulconi Regi Hierusalem in duobus exercitibus Alverniæ (*a*), et in uno coronamento Bituri: et Comiti Gaufrido, qui est sepultus Cenomanni, vidi reddere in uno coronamento Bituri, et in alio Aureliani (*b*). Item Galterius de Silvanecti provincia * recognovit ante Regem Ludovicum, me præsente et audiente, se tenere de Comite Andegavensi quidquid habebat in villa Silvanectis extra muros, et foragia (*c*) totius Arbriæ esse de feudo Comitis Andegavensis, et omnia casamenta. Radulphus de Martreio et Thomas frater suus solebant servire in Andegavia

* *Al.* Pincerna.

(*a*) Duas hîc indicat expeditiones Ludovici VI. adversùs Guillelmum Comitem Arverniæ, priorem quæ anno 1121, alteram quæ anno 1126 contigit. Vide supra notam (*c*) pag. 53.

(*b*) Ad hoc Aurelianense *Coronamentum* spectare videtur Henricus II. Angliæ Rex, patrisque Goffridi successor in Andegavensi Comitatu, sequentibus litteris ex Tabulario S. Juliani Turon. descriptis.

« Henricus Rex Angliæ et Dux Normanniæ et » Aquitaniæ, et Comes Andegavensis, omnibus » fidelibus suis salutem. Sciatis quòd Rex Franciæ » Aurelianis in communi audientia recognovit, » quòd custodia Abbatiæ S. Juliani Turonensis » ad me pertinet ex dignitate Dapiferatûs mei, » unde servire debeo Regi Franciæ, sicut Comes » Andegavensis, ìta quòd Archiepiscopus Turo- » nensis nullam habet in ea potestatem præter » Episcopalia, sicut in cæteris. His audientibus, » Joscio scilicet tunc Turonensi Archiepiscopo, » Abbate S. Evurcii, Abbate S. Benedicti super » Ligerim, Gaufrido et Stephano Capellanis, » Richardo Thesaurario, Johanne Camerario » Vend. P. [Philippo] fratre Regis Franciæ, Wil- » lelmo Sil. Ham. Roberto de Novoburgo, Hugo- » ne de Cleeriis ».

Istud transcriptum attulit R. Bardou Ballivus Turonensis et procuravit sub sigillo Præposituræ Turonensis haberi, anno Domini MCC. *octogesimo octavo, die Mercurii ante festum B. Georgii.*

(*c*) Foragium modò, sed rariùs, significat jus quod domino feudi competit pro perforatione dolii vinarii, ex quo vinum promitur ad vendendum in popinis; modò pretium a domino impositum vino, quod a Tabernariis et Cauponibus distrahitur. (*Cangii Gloss. ac. ejus Supplem.*)

A de feudo suo. Et Ego Hugo de Cleeriis, dum loquor * cum Rege Ludovico, audivi ab ipso hæc verba : « Radulphe de Martreio, vide Hugonem de » Clerieis militem Comitis Andegavensis domini tui : vade servire feodum tuum » Marescalciæ, et hospitare Hugonem, quia habes istum feodum a Comite ». Tunc Radulphus hospitatus est me sub nomine Marescalciæ ; et adjecit Rex : « Ego Dei gratiâ jam sum benè cum Comite Andegavensi ».

* *Al.* loquerer.

De cætero Comes appellatur Major in Francia propter retutelam (*a*) quam facit in exercitu Regis. Item quando erit in Francia, quod [ipse] et Curia sua judicaverit, firmum erit et stabile. Si verò contentio aliqua nascetur de judicio facto in Francia, Rex mandabit quòd Comes veniat illud emendare: et si pro eo mittere noluerit, scripta utriusque partis Comiti transmittet, et quod inde sua Curia judicabit, firmum erit et stabile. Ego Hugo de Cleeriis vidi multoties judicia facta in
B Francia, in Andegavia emendari. Sic fuit de bello apud Sanctum Audomarum facto, et pluribus aliis placitis et judiciis. Hoc vidi, et multi alii mecum.

(*a*) Retutela ducatum extremæ acici, quemadmodùm protutela ducatum primæ significat.

EX GESTIS CONSULUM ANDEGAVENSIUM (*a*)

AUCTORE MONACHO MAJORIS MONASTERII.

Apud Acherium Tomo III. Spicil. in-fol. pag. 264. *in* 4°. *T. X. p.* 503.

C Fulco (*b*) Richin, exercitu suo congregato, Ambasii arcem expugnare adorsus est. Intravit autem Comes juxta domicilium suum in (*c*) oppido ; indè Balistarii et Sagittarii spicula illis de arce dirigebant ; ab arce verò pila et sagittas immensos que lapides jactabant. Illi de domicilio, quod turre porrectius erat, nimis eis nocebant ; ut potè super quos lapides a mangonellis jaculati desursùm ruebant. Major pars exercitûs quæ in foro juxta Ecclesiam S. Dionysii relicta erat, impetuosè in burgum ruebant ; quorum phalanges armatæ mœnia circumvallabant, et classica lituorum tubarumque clangebant ; ignemque copiosum jacientes, omnia incendebant. Illi de turre omnimodis eos impugnabant, percutientes in clypeis, in galeis, in capitibus ; nihil otiosum omittere, ignem non cessabant jacere, donec ab utriusque totum oppidum succensum, ipsaque Ecclesia S. Mariæ cremata est. Post ignem, arietibus et petoritis (*d*) Comes eos aggressus, per quinque hebdomadas parùm eis nocuit ; nihil proficiens, exer-
D citum redire ad propria permisit.

Cap. XI. Num. 6.

Interea Lisoius frater Sulpitii a Calvomonte et ab ipsa arce repentinos concursus * faciens, phalanges Turonorum sæpè palantes inveniens impugnabat. Multi dum impetum ejus evitare nesciunt, in repentinum mortis discrimen ceciderunt ; quod ad luctum et magnum detrimentum hominibus Comitis accessisse, nemo sani capitis dubitat. Orta est igitur inter eos non modica tristitia, quoniam Comes eis nullum auxilium conferre poterat. Dum enim unusquisque quod suum est quærit, a communi providentia tepescit. Populi quoque usque ad communem perniciem desolantur, ubi Principes seipsos non consolantur. Vicini Proceres de concordandis fratribus cum Comite locuti sunt. Comes compunctus corde, animo suo liberaliter damnatus est, sic res ad effectum processit.

Num. 7.

* excursus.

Ebrardus qui turrim custodiebat, audiens Sulpitium deliberatum, ipsam arcem,
E nesciente Lisoio, sine aliquo pacto, ut stultus, hominibus Consulis tradidit : quod Sulpitio et suis nimis displicuit. Sulpitius et sui famuli Ambasiaco, in loco qui Vetus-Roma dicitur, mansionem, amissâ turri, accepit. Oppidani, potitâ quo-

Num. 8.

(*a*) Edita quæ præcedunt videsis Tomo nostro XI. p. 265 Contulimus autem Acherianam editionem cum quatuor Cod. Regiis atque uno Reginæ Sueciæ.

(*b*) Hæc in Codd. Reg. desiderantur ad ista usque verba : *Fulco plures duxit uxores*, etc. *num.* 13.

(*c*) Hîc revocandum in memoriam quod paulò superiùs (pag. 273 Tomi præcedentis) dixit Auctor, fuisse nimirùm Ambasiæ tunc temporis *tres Optimates* habentes unumquemque *domos defensibiles*, Sulpitium dominum *Turris-lapideæ* ; *Fulcoium* de Torinneio dominum domûs quæ *Mota-Fulcoii* dicebatur, et Arnulfum filium Leonii de Magduno *custodem domûs Consulis quæ vocabatur Domicilium, ad cujus jus pars major Ambasiensis castri pertinebat.* Duobus fratribus Fulcone et Gaufrido inter se discordantibus, *Barbato Arnulfus, Fulconi Rechin Fulcoius favebat, Sulpitius neutri.* Itaque Arnulfum a Fulcone Ambasiaco expulsum fuisse memorat, Sulpitium verò a Fulconis Richini militibus dolo captum ab eodem Andegavis carceri mancipatum.

(*d*) Petorita sive petrorita idem quod petraria, scilicet tormenti genus quod gallicè dicitur *Pierrier.*

quomodò pace, ut mos est, lætati sunt. Stephanus Blesensis Comes, adjunctis A
sibi Cenomannensibus, de liberatione Barbati cum Fulcone locutus, postquam
res ad nullum effectum processit, Principes Cenomannorum contristati, et Co-
mites discordantes ad sua irati redierunt. Fulco Proceres suos Turonis confabu-
landi gratiâ convocat, maximè Sulpitium, heri et nudiustertiùs spoliatum (*a*), ut
sibi contra Stephanum auxiliaretur aggressus est ; sed res illa ad nullum effectum
processit, quoniam Sulpitius absque causa cum domino suo Stephano disceptare nolebat ; et sacramentum Stephano factum palam Fulconi coram omnibus
prætendebat, quod prævaricari nullatenùs volebat ; sed tamen utrisque pacem
debitam tenere cupiens, servitium decens utrisque facere non denegabat. Quamobrem Comes, dolo, ibidem habito consilio, Sulpitium capere disponit. At ille
quæ parabantur ab amicis edoctus, Ecclesiam B. Martini intravit ; ex qua eum
Salomon dominus (*b*) Lavardini, consobrinus ejus, extraxit, et cum multis B
usque ad Rupes-Corbonis * deduxit. Sic auxilio Dei et B. Martini, et ami-
corum suorum Sulpitius evasit, et Ambasio Comitem antevenit, et suos, ne a
Comite caperentur, fugere hortatur. Ipse statim discedit, Salgionem * munit,
et fugitivos ab Ambasio ibi posuit ; quibus Præfectum suum, virum animosum
et viribus corporis prævalidum, nomine Goffridum, benè munitum præfecit.
Quos Sulpitius sic allocutus est : « Fideles amici non votis neque supplicatio-
» nibus muliebribus auxilia parantur ; vigilando, agendo, benè consulendo
» prospera omnia cedunt ; ubi socordiæ et ignaviæ vos tradideritis, nequic-
» quam Deum implorabitis : nam ipse et Sancti ejus irati infestique sunt ». Sed in
ea difficultate Sulpitium non minùs, quàm in rebus hostilibus, magnum et
sapientem virum fuisse comperio : namque edicto præcepit, ne quisquam suorum
ibidem gentium panem aut alium cibum alteri venderet, sed omnia eis essent C
communia ; ne lixæ, ne gregarii servi agmen eorum sequerentur ; vigilias
crebras ponere, ac si hostes juxta adessent. Præterea pollicetur semet cum suis
copiis sæpè affore.

* *Roche-Courbon.*
* f. *Sublaines.*

Num. 9. Interea * omnibus compositis, discedit. Illi de hac munitione quidquid inter
* *Al.* ita. Carum * et Ligerim, et etiam usque ad Angerem * fluvium a Montrichardo
* *le Cher.* usque Turonis deprædantes ; omnia, exceptâ propriâ terrâ B. Martini, deleve-
* *l'Indre.* runt. Similiter domini eorum Sulpitius et Lisoius per portum Rupium sæpè
transmeantes, cuncta usque ad S. Anianum demoliti sunt. Omnibus ita deletis,
mortuoque Barbato *, Comes cum Sulpitio concordatus, omnia sua sibi red-
didit ; arcem tamen in custodia Roberti de Avessiaco posuerunt, qui vir illus-
tris, haud modici pectoris, de familiaribus Comitis et amicus Sulpitii erat.
Suscepit igitur turris custodiam tali pacto, quòd si Consul pactum frangeret, D
omnibus viribus ei nocumento esset : quòd si Sulpitius idem non teneret, Ro-
bertus eum ab Ambasiaco expelleret, arcemque in fidelitatem Consulis custo-
diret. Omnes milites oppidi pactum illud tenendum sacramento firmaverunt.
Insuper Sulpitius filium suum Hugonem, obsidem pacis tenendæ, in manu
Comitis posuit ; et Comes cellarium quod sub thalamo turris erat, Sulpitio ad
annonam et cætera necessaria ponenda concessit. [Buchardus tamen de Monthe-
sauro et Fulcoius ultra pacem fuerunt, quos Sulpitius ab Ambasiaco et Calvo-
monte viriliter impugnabat.] *Reliqua Sulpitii gesta require T. XI. p.* 258.

* An. circiter 1098.

Num. 10. Non longè post hæc, Sulpitius a Curia Fulconis Andegavorum Comitis re-
diens, gravi morbo præoccupatus, Rupibus-Corbonis in thalamo sororis
suæ Sibyllæ, viam universæ carnis arripuit. Lisoius verò frater ejus terram et
homines, ut ille jusserat, ad regendum suscepit. Interim Lisoius, dum Fulco E
Richin a Consule Pictavensi et a Goffrido Pruliaci et aliis pluribus impugna-
retur, nepotem suum Hugonem, quem adhuc captum tenebat, petiit ; et ho-
magium quod Comes exigebat ab eo suscepit.

Num. 11. Quod sibi utile videtur quisque adagit : namque

Velle suum cuique est, nec voto vivitur uno.

Fulco Comes Corbam Fulcoii filiam, consentiente Lisoio, cuidam viro de
Curia sua, Haimerico de Currone, in matrimonio copulavit : quod multi ad
detrimentum Hugonis, qui tunc miles noviter erat, factum esse existimaverunt.
Cùm Comes custodiam domicilii sui Haimerico de Currone præbuisset ; dum

(*a*) *Spoliatum* deest in editis.

(*b*) Lavardense, Lavarzinum, Lavarzinense et Lavarceium castrum, vulgò dicitur Lavardinum, *Lavardin* ; estque Vindocino proximum, positum ad ripam Liderici fluvii (*le Loir*), et Montiaureo adversum.

cæteri

A cæteri murmurarent, tres famuli Hugonis Goffridus Manumunitus, Robertus Telonearius et Railnesinus Carpentarius rem difficilem aggressi sunt : qui quanto cordis mentisque desiderio, quantisque sollicitudinibus, quantis curis ac laboribus pro fidelitate domini sui sæpè anxii exstiterint, rerum est testis effectus. Isti siquidem, adjunctis sibi aliis duobus, in cellario sub thalamo turris nocte absconsi, solario perforato, summo diluculo, cavillis impositis, ad summa ascenderunt ; dominæ clamorem cum duabus ancillis ibi jacentis, minando gladiis, oppresserunt, vigil somno oppressus capitur. Ex his tribus ad portam scalæ, quæ vulgò strapa * vocatur, remanentibus, duo ad summa arcis ascenderunt ; qui super fastigium in summitate turris quoddam vexillum exaltantes, arcem domini sui esse exclamant. Multi ex hominibus Hugonis citò accurrentes, ab illis susceptì intraverunt ; et uxorem Roberti de Avessiaco, quæ intùs parturierat, nec B tempus purificationis ejus instabat, in lecto suo usque ad domum viri sui, quæ non longè a porta arcis erat, detulerunt.

* *Une trappe.*

Robertus de Avessiaco et Haimericus de Currone se delusos dolentes cum castrensibus, convocant undique finitimos homines Consulis ; et intùs inclusos observant sollicitè, ne quis eorum posset exire. Robertus et Haimericus, ipsis absentibus, Lisoio etiam nolente, arcem ab hominibus Hugonis captam Consuli nuntiant. Hugo, sicut erat vir cordatissimus, adunatis hominibus et amicis suis, Ambasio veniens, arcem et partem suam munit oppidi. Interea dum Comes aliis suis negotiis impeditus moraretur, homines sui qui aderant in castello, ab infestatione Hugonis nullatenùs absistebant, sed totâ sedulitate eum incursabant. Illi de turre viriliter totâ die se defendebant ; homines Consulis graviter vulnerati sæpè recedebant : quos cùm sui duces vocarent, non conveniebant ; cùm C litui clangerent, in domibus latitabant, immò inermes et exanimi bellum detestabantur ; et velut exanimes, imbelles et inglorii recedebant. Denique ubi Consul eò pervenit, licèt invidiæ animo ardebat, cognito homines Hugonis acres esse ad pugnam ex copia rerum, statuit sibi vi nihil agendum ; sed cum eo in colloquio verba facit. « Juvenem te, amisso patre, sine opibus video : idcirco » amicitia mea opportunior tibi certamine est. Ego humanarum rerum memor » scio : in omni certamine qui opulentior est, etiamsi accipit injuriam, tamen » quia plus potest, injuriam facere videtur ». Itaque Comes, homagio accepto ab Hugone, eoque cum Haimerico de Currone et Roberto de Avessiaco concordato, omnibus Ambaziacensibus pacificatis, recessit.

Num. 12.

Fulco plures duxit uxores ; filiam Lancelini de Baugenciaco, ex qua orta est Comitissa Britanniæ ; illaque post obitum viri sui, Jerusalem in Ecclesia S. Annæ D vitam Monialem exercuit (*a*). Post cujus mortem filiæ Lancelini, duxit Ermengardim Archembaldi Fortis de Borbono, ex qua genuit Gofridum-Martellum admirabilem virum, justitiæ insignem, totius boni cultorem, qui terror omnium inimicorum suorum fuit. Libidinosus Fulco sororem Amalrici de Monteforti adamavit, cujus præter formam nihil unquam bonus laudavit, pro qua matrem Martelli dimisit, affirmans eam de genere suo fuisse : quam dimissam Willelmus (*b*) Jalviniacensis, vir ex nobilioribus Arvernorum, uxorem duxit. Ex sorore Amalrici Fulco filium genuit, qui similiter ut pater Fulco vocatus fuit, de quo in subsequentibus loquemur (*c*).

Num. 13.

Goffridus-Martellus secundus jam adultus, juvenis prudens et animosus, videns terram turbatam, et Proceres totius Consulatùs contra patrem cornua erigere, eis viriliter resistebat, et quomodo patrem et suos ulcisceretur, irre- E quietus cogitabat ; qui omnibus prævaluit, et ab intentione eos revocavit : qui insignis justitiæ, ab omnibus metuebatur, et ei plusquàm patri totius Consulatùs omnes homines etiam nobiles obediebant, patrem propter vitia odio

Cap. XII. Num. 1.

(*a*) Hildegardis Lancelini de Balgenciaco et Paulæ de Cenomannia filia, prima Fulconis Richini conjux peperit ei Ermengardim, quæ Alano *Fergent* Britanniæ Comiti anno 1093 nuptui tradita, duorum ex ipso filiorum mater extitit ; ac deinde viro sub annum 1112, non quidem, ut hìc asseritur, mortuo, sed in Rotonense Monasterium secedente, ipsa in Parthenone Fontis-Ebraldi, uti probant Cosnerius et Pavillonius in vita Roberti de Arbrissellis, Religionis habitum sumpsit. Verùm propositi haud tenax ad sæculum postmodùm reversa est, quâ de re vehementer eam objurgat Gaufridus Abbas Vindocinensis L. 5. ep. 24. His fortè permota litteris, Jerosolymam post obitum viri ad Monasterium S. Annæ se contulit ; ibique vitæ cursum explevit.

(*b*) In Ms. Cod. Reginæ Sueciæ 992 *Guillelmus Calviniacensis*. In Mss. Codd. Regiis *Jaluniacensis*, *de Jaligni*, in pago Borbonico, Arvernensis provinciæ contermino.

(*c*) Filiam addit nomine Agatham Blondellus, quam Lancelino Balgenciaci domino in matrimonium datam esse affirmat.

habentes (*a*). Qui, repertâ cognatione, Ermengardim matrem Martelli, eo adhuc puero, dimisit; quam dimissam Hamo, cognomento Vacca-varia, dominus Borbonensis, frater ejus, filius Archembaldi Fortis, secum in Arvernia ducens, Willelmo Jaliniacensi domino, filio Uldini Barbæ, in conjugio copulavit. Hic ex ea genuit Uldinum et Elisabeth. Postremò Fulco Richin, amore sororis Amalrici de Monte-forti succensus, cujus præter formam nihil unquam bonus laudavit, domum suam sceleratis nuptiis replevit : quæ mulier timens privignum adultum ætate (animus ipsius omnibus infestus, neque quietibus neque vigiliis sedari poterat) sciscitans quomodo nocumento Martello esse posset; sæpè color ejus exanguis, incessus citus, modo tardus, prorsùs in facie vultuque vecordia inerat, et illis quos multis modis ad se illexerat, mala facinora edocebat. Goffridus-Martellus quemadmodùm his resistatur discutiens, sciens quia sine sociis nemo quidquam tale conatur, cogitans quomodo amicitiam Hugonis * sibi contrahat et adjungat, in quo animus similis suo inerat (quod cum contigit, amor exoriatur necesse est), Elisabeth sororem suam, ex matre sua Ermengardi et Willelmo Jaliniacensi ortam, Hugoni in conjugium copulavit. Martellus Hugoni et uxori suæ Domicilium et quidquid Ambasio possidebat, post obitum patris sui, concessit. Is verò prudenter negotia sua agebat, nec nimis remissè, nec insipienter militabat. Barbatus nepotis sui Martelli probitates audiens, complacuit; eoque advocato, ait illi : « Gaudeo te ab avorum probitate non degenerare, ideò » terram meam mihi a patre tuo injustè ablatam tibi do, et ut deinceps possi» deas volo ». Martellus ipsum vinculis solutum per urbes et oppida sua, tamen sub custodia, liberè ire permisit (*b*). Ipse verò, in carcere turbato cerebro, sensu aliquantulùm minutus erat (*c*).

A

B

* Supp. *de Calvo-monte.*

Num. 2. In illo tempore, anno siquidem ab Incarnatione Domini MXCVI. Synodus Arvernis habita est (*d*), et via eundi Jerusalem inchoata est. Quippe anno subsequente Fulco et Martellus filius ejus Rupem-Corbonis * obsederunt, et fumo ceperunt, quod municipium nemo putabat capi posse; et Robertus Rupium dominus super ipsas Rupes in monte, nolentibus Consulibus, castellum componebat... Huic Martello Helias Comes Cenomannensis unicam filiam suam, non adhuc matrimonio aptam, desponsavit, et Cenomannum cum appenditiis ejus tribuit.

C

* *La Roche-Courbon.*

Num. 3. Sæpè Martellus cum Rege Rufo conflixit, multaque municipia in Normannia vastavit et succendit, dum Rex in Anglia moraretur, et Robertus Comes frater Regis in Jerosolymitano exercitu cum peregrinis multis maneret : nam Normanniam Rex Rufus in vadimonio habebat.

Num. 4. Anno Incarnati Verbi millesimo centesimo quinto quadraginta diebus et eò ampliùs cometa vespertinis semper horis apparens, stupore simul et terrore totum tunc replevit mundum. Nam splendoris alburni radium versùs Brumalem solis occasum producens, primis quidem diebus flammantior, postremis verò subobscurior videbatur; donec paulatim attenuatus, post dies, ut dictum est, quadraginta videri omninò desisteret.

D

Num. 5. Sequenti anno, Martellus insidiis suorum et novercæ, patre, ut dicitur, consentiente, Candæ (*e*) castro occisus est, sepultusque in Ecclesia B. Nicolai Andegavis. Incredibile mihi videtur, patrem in nece tanti filii consensisse, cùm nimirùm senex esset, et filius, si longinquitas vitæ concederetur, quidquid amiserat recuperasset. Nam et Landonense castrum Philippo Regi calumniabatur,

(*a*) Fulconis Richini vitia, eaque permaxima recenset auctor in prologo : « Licèt, *inquit*, in » juventute strenuus Fulco haberetur; ad annos » viriles veniens, gulositati, ebrietati, libidini, » inertiæ et pigritiæ subjacuit. Quamobrem nec » ipse justitiam, nec alii per ipsum vel pro ipso » faciebant; sed magis contra justitiam. In An» degavensi et Turonensi solo multi insurrexe» runt raptores et deprædatores, mercatorum » euntium et redeuntium debilium disturbantes » negotia. Qui, sicut frater ejus Barbatus, malè » incœpit, pejùs vixit, pessimè vitam finivit ».

(*b*) Gaufridi Barbati mores depingit auctor in præfatione : « Fuit iste, *inquit*, cupidus et avarus, » crudelis et superbus; nec Deum timens, nec » homines reverens, manus ejus contra omnes » et manus omnium contra eum. Iste insurrexit » contra locum sanctum Majus-Monasterium a B. » Martino antiquitùs ædificatum; sed Deus qui » superbis resistit, pro suis fidelibus dignatus est » insigne miraculum operari. Postquam enim Bar» batus contempsit intercessionem Bartholomæi » Majoris - Monasterii Abbatis et Monachorum, » parvo intervallo posito, frater ejus Fulco no» mine adversùs eum cum manu validâ exsurrexit, » eumque captum et ab honore privatum per » multos annos in captione detinuit; ibique » diu afflictus, et divinâ ultione datus etiam in » reprobum sensum, vixit postea triginta annos, » in hac captione etiam hostibus miserandus, » sicque defunctus est ».

(*c*) Mss. Codd. Regii addunt : *nec diu post hæc vixit.*

(*d*) Hæc Synodus anno præcedenti habita est.

(*e*) Malè in editis *Landæ castro.*

et Willelmo Pictavensi Sanctonicum Consulatum, qui timore ejus duas turres novas Pictavis constituit, unam in urbis ingressu, et aliam prope aulam (*a*).

Rex libidinosus Philippus Turonis venit, et cum uxore Fulconis locutus (*b*), eam fieri Reginam constituit. Pessima illa, Consule dimisso, nocte sequenti Regem sequitur, qui Maindraio propè pontem Bevronis (*c*) milites dimiserat, qui eam Aurelianis duxerunt. Sicque Rex luxuriosus domum suam sceleratis nuptiis, sub anathemate factis, replevit, et duos ex ea filios Philippum et Florium generavit.

[Hæc ego dum in voluminibus abditis invenissem scripta, non sum perpessus infructuoso silentio tegi. Ad honorem igitur dominorum nostrorum Andegavorum Consulum, sicut gesta eorum agnovi, conscripsi, et ad ædificationem successorum credidi destinanda : obsecrans ut labor noster in optimorum antecessorum imitatione modernis valeat fructum invenire (*d*).]

Verum est : *Filius non portabit iniquitatem patris, nec pater iniquitatem filii* *. Hinc est quòd, mortuo Fulcone Richin, filius ejus Fulco vias patris et matris suæ deserens, honestam vitam ducens, prudenter terram suam rexit. Qui ab Helia Cenomannensi Comite unicam filiam suam (quam Martellus frater suus, licèt sibi promissam, non nupserat) dari sibi cum Cenomannico Consulatu impetravit. Sicque Cenomannicus et Andegavensis Consulatus conjunctus esse dignoscitur. Vir honestus Fulco, armis strenuus, fide Catholicus, erga Dei cultores benevolus, adepto utroque Consulatu, amicos exaltans, malignos et sibi adversarios opprimens, gloriâ et optimâ famâ impar nulli in brevi effectus est (*e*). Qui Hugoni de Calvo-monte Ambasium totum a fratre ejus Martello ei datum, accepto hominio, concessit, et ipsi Montricardum antecessoribus suis olim injustè ablatum reddidit. Is idem Pruliacum obsedit, sed non cepit, et tamen Eschivardum ejusdem castri dominum subjugavit, et pacificum sibi fecit. Ipse Montem-Basonis a Johanne ipsius oppidi domino emit. Cùm Johannes, acceptâ jam parte pecuniæ, pœniteret, fortissimus Fulco oppidum illud obsedit, et ad reddendum sibi coegit, redditâque promissâ pecuniâ, castellum obtinuit. Munsteriolum obsedit et cepit *, sed misericordiâ motus, propriis custodibus arci impositis, cætera omnia domino ipsius castri reddidit. Rex Anglorum Henricus Fulconem sibi exosum multoties impugnavit. Sæpè etiam, datâ multâ pecuniâ Andegavensis et Cenomannici pagi Baronibus, in propria ipsius terra multas importunitates per eos et maxima damna faciebat Fulconi.

Dum esset idem Consul in pago Turonensi in obsidione Montis-Basonis, venit Rex Henricus, qui semper ei infestus erat, subitò ex improviso et insperatè. Ejectis custodibus Consulis ex arce Alentionis castri, suos posuit (*f*); et quia

* *Cap. XIII. Num. 1.* * *Ezech. XVIII. 20.*

An. 1118.

* An. 1124.

Num. 2.

(*a*) Gaufridi Martelli indolem adumbrat idem Scriptor in synopsi opera præfixa, his verbis : » Iste duodecimus in numero Consulum, non » tantùm post patrem, quantùm cum patre, nec » dico super patrem, sed pro patre imperavit. » Iste vir admirabilis, justitiæ insignis, totius » boni cultor, qui terror omnium inimicorum » fuit. Qui adultus juvenis, prudens et animosus, » videns terram turbatam et Proceres totius Consulatûs contra patrem cornua erigere, eis viriliter resistebat, et quomodo patrem et suos » ulcisceretur irrequietus cogitabat. Qui omnibus » prævaluit, et ab intentione eos revocavit ; » prudenter verò negotia sua agebat. Non multò » post insidiis novercæ, patre, ut ferunt, consentiente, Candæ castro occisus est ».

(*b*) Vigiliâ Pentecostes (die Junii quarto) in ipso templo S. Joannis, dum baptisandis Cathecumenis Præsul Clerusque operarentur, anno 1092 id contingit. Bertradam porrò, vivente Ermengarde uxore suâ, propinquitatis obtentu repudiatâ, duxerat Fulco.

(*c*) Nullum Mindraium Bevroni fluviolo vicinum extitisse alibi reperimus. Sunt quidem hodiedum villæ duæ Mindraii nomine appellatæ, vulgò *le grand et le petit Mindré*, duobus milliaribus Calvo-monte, quatuor verò aut circiter a Bevrone distantes. Fortè Mindraium de quo hîc sermo, castellum *des Montils* exprimit, quæ conjectura est Abbatis *de Marolles*.

(*d*) Ansulis inclusa in tribus e quatuor Mss. Codd. Regiis desiderantur, in editis verò ad calcem operis adjecta reperiuntur.

(*e*) Fulconis Junioris hîc iterat laudes anonymus noster, quas in præloquio jam fusè prosecutus fuerat in hunc modum : « Vir ho» nestus, *inquit*, armis strenuus, fide catho» licus, et erga Dei cultores benevolus, adeptis » duobus Consulatibus Andegavensi et Turonensi, » tertium cum uxore sibi adjunxit, Cenomanni» cum videlicet, amicos exaltans, malignos et » sibi adversarios opprimens, gloriâ et optimâ » famâ impar nulli in brevi effectus est. Cùm au» tem Andegavensem, Turonicum, Cenoman» nicumque Consulatum in prosperitate regeret, » in Regem Jerosolymitanum eligitur, filiæque » Regis Bodoini matrimonio copulatur : ipse » verò quandiu advixit, regnum viriliter rexit ; » Damascenos, Ascalonitas sibi tributarios effe» cit, diuque antequam Raimundus filiam Boa» mundi duceret, Antiochenum Principatum ma» ximo labore contra Turcos absque ullo damno » manutenuit. Ipse verò cùm ad senilem venisset » ætatem, vir bellicosus obiit ».

(*f*) Minùs accuratè narratur hæc ab auctore nostro Fulconis in Normanniam expeditio. Summam illius ex aliis Historicis accipe. Capto Roberto Belismensi atque in carcerem detruso, Henricus Angliæ Rex Theobaldo Comiti Blesensi dono dederat Alentionem, quem ille, Rege annuente, postmodùm Stephano Moritoniæ Comiti fratri suo concesserat. Cùm verò insolenter se gereret Stephanus, dominationis ejus pertæsi Alentionenses, Fulconem Andegavensium Comitem clam arcessunt, eique se dedunt. Tum ille machinas in arcem dirigit : quâ re auditâ,

sinistrum quid sperabat ex Burgensibus castri, obsides filios eorum et filias A
etiam lactentes in arcem cum custodibus posuit. Turrenses autem de arce descendentes, et per castrum nocte et die delitescentes, Burgensium uxores et filias dehonestabant : victum verò et vestitum sine prece vel pretio vi auferentes, in turrem deferebant. Quâ de re commoti Burgenses, miserunt nuntios Consuli, ut quantociùs adjuvaret in tantis periculis constitutos. Consul verò cùm esset in obsidione supradicti castri, pacificatus est cum Baronibus suis qui contra eum castrum munierant; ejectisque hostibus qui in arce erant, et domesticis suis positis, vexilloque ejus in eminentiori loco sublimato, et tribus vicibus acclamatum [esset], *Consulis est castrum,* movit exercitum tam inimicorum antea, modò pacificatorum, quàm amicorum militum vel peditum versùs Alentionis castrum. Misit etiam veredarios per totam Turoniam, Cenomanniam, Valeiam et Andegavis, ut omnes eum prosequerentur loco prædicto et B
die denominato.

Num. 3. Audiens autem hoc supradictus Rex Anglorum, qui tunc morabatur in civitate Sagiensi, brevi tempore congregavit innumeræ multitudinis exercitum tam militum quàm peditum, qui cooperuerunt faciem terræ sicut locustæ. Erant autem post ipsum Principes et Magistri totius exercitùs Stephanus Comes Moritonii, et frater ejus Theobaldus [Comes] Blesensis, Willelmus Comes Flandrensis (*a*), Radulphus de Peronia, Rotrodus Comes Pertici, Robertus de Belismo, et Willelmo *Jesmales* (*b*), et multi alii Francigenæ, Angli, Normanni, Flandrenses, Britones cum adjutoriis suis. Rex autem in ultimo agmine sequebatur eos cum innumera multitudine, tam peditum quàm equitum. Sano autem consilio suo crediderat, quòd posset Fulconem Andegavorum Comitem in parchio in modum coronæ cingere, vel in modum castri obsidere, et capere cum C
omnibus suis; quod et fecisset, nisi Deus, qui *superbis resistit et humilibus dat gratiam* .... adjuvasset Consulem Fulconem in ipso fiduciam habentem. Perfecisset autem voluntatem suam, quantùm ad intuitum hominum, nisi prædicti juvenes, Stephanus Moritonii, Theobaldus Blesensis, et Willelmus Flandrensis Consules, et Regis supradicti nepotes, cupidi gloriæ et probitates suas volentes ostendere, exercitum Regis præcessissent; qui viriliter parchium, in quo Consul cum suis morabatur, aggredientes, balistis, sagittis, telis, lanceis et ensibus strictis, impugnabant et assiliebant. Fulco autem Consul tiduciam habens in Domino et in amore Baronum suorum, in parchio delitescebat, expectans adjutorium Dei et adventum hominum suorum. Erant autem cum eo Hugo de Mathafelone, et Theobaldus filius ejus, Fulco de Cande, Mauritius de Credone, Petrus Cameliacensis, Jaquelinus Malleiacensis cum quatuor fratribus suis, Hugo de D
* *d'Aluie.* Aluia *, Adelelmus de Semblanciaco, Hugo Ambasiensis, Goscelinus de Sancta-Maura cum duobus fratribus suis, et multi alii cum militibus et pedtibus. Cenomannenses autem, videlicet dominus Sabolii et Suliacensis, Meduanensis et Lavallensis, et multi alii, diem constitutum expectantes nondùm advenerant.

Ut autem viderunt illi qui cum Comite erant exercitum venientem, dixerunt
Num. 4. ei : « Quomodo pauci pugnare possumus ad multitudinem tantam et tam fortem?
» Et nos fatigati sumus hodie ». Et ait Consul : « Facile est concludi multos in
» manu paucorum, et non est differentia in conspectu Dei cœli liberari in multis
» aut in paucis. Quia non in multitudine victoria belli, sed de cœlo fortitudo est.
» Ipsi veniunt ad nos in multitudine contumaci et superbia, ut disperdant nos et
» spolient. Nos autem pugnemus pro justitia nostra, pro terra nostra, et pro
» animabus nostris, et ipse Dominus conteret eos ante faciem nostram. Vos E
» autem non timueritis eos, sed illum timete qui non derelinquit sperantes in
» eum, et de sua virtute gloriantes humiliat. Dicunt non esse qui possit vel po-
» terit resistere virtuti eorum; experiantur ergo ictus et actus Andegavensium,

confestim advolat Rex Henricus, obsessis laturus opem. At prælio victus a Fulcone, retrò pedem refert, Comesque reversus arcem ad deditionem cogit. Hæc mense Decembri anni 1118 contigere. Anno sequenti, pax Henricum inter et Fulconem sancita est, cujus hæ conditiones præcipuæ fuerunt, nempè ut Alentio Guillelmo Roberti Belismensis filio tanquam justo hæredi restitueretur, filiaque Fulconis, Guillelmo Clitoni Roberti Normanniæ Ducis filio jam desponsata, Guillelmo Regis Henrici filio in matrimonium daretur. Hæc omnia constant ex Orderico Vitali, quem ad annos 1118 et 1119 consulito.

(*a*) Willelmus Clito non nisi anno 1127, post necem videlicet Caroli Comitis, Flandriæ Comitatum adeptus est.

(*b*) In Ms. Cod. Reginæ Sueciæ 992. *Willelmus les Masles.* Fortè *d'Aumale.* Robertum verò Belismensem in vinculis tum habebat Henricus.

A » Cenomannensium et Turonensium quos despiciunt, et adquiescite consiliis » meis. Ne expectemus robur exercitûs; non enim expedit nobis: sed hos catulos » inconsultè et indiscretè latrantes viriliter reprimamus ». Vocavit autem ex omnibus primum Hugonem de Mathafelone cum filio suo Theobaldo, dixitque ei: « Egredere ad eos cum centum armatorum militum, et ducentorum ser- » vientium sive archeriorum manu, et tolle preces; quod petis, arma dabunt ». Ille autem de parchio exiens ut tantus miles, viriliter cum equitibus et peditibus suis eos aggressus est. Regales autem in fortitudine et numero confidentes, viriliter resistebant, in tantùm ut eos in parchium fugere compellerent. Fulco autem Consul vocavit Rainaldum de Castro, Jaquelinum de Malleiaco cùm quatuor fratribus suis, et Adelelmum de Semblanciaco, traditis eis centum militibus et ducentis archeriis duplicatis, videlicet militibus et servientibus, monuit exire obviam hostibus. Illi autem multiplicati virtute et numero, in
B tantùm restiterunt, ut eos, vellent nollent, in parchium fugere compellerent.

His visis, Consul strenuus, magis in feritatem elevatus, quàm in desperationem dejectus, vocavit Hugonem Ambasiacensem, Goscelinum de Sancta-Maura, Gaufredum de Monthesauro, Johannem de Aluia; traditis autem trecentis militibus et ducentis peditibus, remisit eos cum supradictis contra hostes suos. Dum autem esset in ultima militum ordinatione, veniebant Cenomannenses, videlicet Lisiardus Saboliensis, Robertus Suliacensis, Galterius Meduanensis, Guido Lavallensis, et multi alii Barones et milites cum adjutoriis suis. Cùm autem essent quatuor milliariis ab utroque exercitu, audierunt clamorem ululantium et hortantium ad bellum; audierunt etiam per internuncios, quòd Consul cum Rege pugnaret cominùs, et multis infortuniis exercitus Consulis debilitaretur; cùm alii capti, alii vulnerati, alii mortui nuntiarentur. His au-
C ditis irâ et dolore percussi, aiebant: « Væ nobis miseris, inertibus et pigris, qui » non intersumus cum domino nostro et cum sodalibus amicis et fratribus » nostris in tanto conflictu! » Hæc dixerunt, et dicta factis acceleraverunt, prout potuerunt, ut interessent certamini. Descenderuntque in quadam valle amœna et nemorosa; discellatis equis et recreatis, induti etiam thoracibus, loricis et galeis, ordinaverunt acies suas. In prima acie erat Lisiardus Sabolii dominus cum militibus, archeriis et peditibus suis: in secunda, Robertus Sulleii cum suis: in tertia, Galterus Meduanensis et Juhellus filius ejus miles strenuus cum suis: in quarta Guido *de Lavalle* (*a*) cum suis. Cùm autem appropinquassent, exclamavit unusquisque intersignum suum, et totis nisibus irruerunt in hostilem exercitum. Debilitabantur autem a sagittariis equi, milites et pedites Regis. Contigit autem ut quidam jaceret in incerto sagittam, vulnera-
D retque levi ictu in fronte Consulem Theobaldum; sanguis autem defluebat super oculum, nec videre poterat ex illa parte, sanguine oculum cooperiente.

Num. 5.

Fulco autem Consul morabatur in parchio, et Comes Vindocinensis [Gaufridus Grisagonella] cum eo, et Vicecomes de Sancta-Susanna, et Petrus de Pruleio, Willelmus Mirebellensis, Berlaius de Monsterolio, Gaufridus *de Doe*, Peloquinus de Insula-Buchardi, Rainaldus de Ucheio, et archerii multi et omnes pedites Andegavenses et robur exercitûs. Mandavit autem militibus suis ut strenuè et viriliter agerent, quia ipse egrediebatur ad succursum et adjutorium eorum. Necdum nuntius verba finierat, et ecce Consul in una parte exercitûs cum suis adveniens, ut erat clamosus in voce, exclamavit voce magnâ: « Eia milites, valentes milites, ecce Consul, extendite manus et brachia; ex- » hilarate animos, resumite vires. Ecce ego frater vester, dominus et magister,
E » et quod videritis dominum facientem, et vos facite similiter ». Milites autem, archerii et pedites, videntes dominum suum lanceâ quosdam de sellis proturbare, ense in sellis nonnullos dimidiare, animati, exhilarati et confortati, valentiores exstiterunt, et majores ictus dederunt lanceis, balistis, sagittis et gladiis.

Num. 6.

Hostes autem conterriti, pellem pro pelle dantes, ut facies tuerentur, dorsa præbuerunt percutientibus. Nec erat in tanto exercitu qui resisteret, et multi erant qui persequebantur. Contigit autem et proverbium quod vulgò dicitur: sint qui fugiant, multi erunt qui persequentur. Videns autem Rex suos fugientes, nec retinere eos prævalens, nec verbis, ictibus, vel actibus, compulsus est fugere, et inter fugientes licèt ultimus Sagiensi civitate ingressus est. Consul

Num. 7

(*a*) Guido iste quartus erat nomine Vallis-Guidonis Toparcha.

autem neminem ex suis perdidit, nisi tantùm quatuor archerios, et viginti quinque pedites, qui in acie præliantes, vulnerati gloriosè mortui sunt. Rex autem multos tam milites quàm archerios et pedites mortuos, vulneratos et captos amisit. Consul autem reversus a cæde hostium, nocte jam cæcâ, multis spoliis ditatus, quievit nocte illâ intra parchium in papilionibus suis. A

Num. 8. Manè autem horâ tertiâ surgens, mandavit Monachis qui infra castrum erant, ut honorificè præpararentur et Missam in honore B. Mariæ celebrarent, quia Sabbatum erat, quo devotiùs a Christianis memoria ejusdem Dei genitricis celebratur. Cùm autem ad Ecclesiam venissent, intrare non poterant præ multitudine captivorum qui sub custodia tenebantur. Cognovit autem eosdem esse qui pridiè in expeditione capti fuerant. Conversus autem ad suos, graviter increpavit dicens : « O quid egistis, nec Deum timentes, nec hominem reve» rentes? Num ignoratis hâc de re Dominum Judæos graviter increpasse et di- B
Luc. XIX, 46. » xisse? *Domus mea, domus orationis vocabitur; vos autem fecistis eam spelun*» *cam latronum*. Legitur etiam in libris Gentilium qui dæmonia pro Diis cole» bant : *Et sæpè occurrit templi violator ad aram* (*a*). Canonibus etiam Ecclesiæ » cujus filii vocamur et sumus, præceptum habemus : ut quicumque facinorosus » ad Ecclesiam confugerit, liber a supplitio recedat. Nos autem qui judicamus » terram, diligamus justitiam, ut peccatis liberi justitiæ vivamus ». Vocavit autem Dapiferum suum, præcepitque ut quantociùs præpararet ciborum abundantiam et vini copiam, ut pane confirmationis confortati, et vino lætitiæ exhilarati, ad propria sine aliqua redemptione liberi redirent. Erant autem ferè quingenti. Arcem autem, ingenio suorum, tertio die cum omni apparatu recepit.

Num. 9. Rex verò hoc infortunio humiliatus, cupiebat cum Fulcone amicitias jungere, et habere fœderatum, quod et obtinuit. Accepit enim filiam ejus puellam C pulcherrimam et sapientem Mathildem nomine, Willelmo filio suo, qui post eum regnaturus erat. Non post multùm verò temporis copulavit filiam suam Imperatricem (*b*), uxorem quondam Henrici Imperatoris Alemannici, filio ejus Gaufredo pulcherrimo juveni, et strenuissimo militi.

Num. 10. Rex Willelmus qui Angliam acquisivit, terram suam tribus filiis ita divisit : Willelmo Rufo Angliam, Roberto Normanniam, Henrico maternas possessiones donavit. Rege Rufo mortuo, Henricus regnum arripuit, Roberto fratre suo Jerusalem morante. Robertus rediens a Jerusalem, ex uxore sua filium nomine Willelmum genuit. Robertus die S. Michaëlis (*c*) a fratre suo Henrico capitur, cujus filius Willelmus filiam Fulconis Comitis Andegavis duxit, sed ab illa propter cognationem (*d*) separatus, sororem Reginæ Franciæ uxoris Ludovici Regis duxit, datâ sibi Flandriâ post obitum Caroli Consulis. Sed Willel- D
mus lanceâ manu percussus, non diu post vixit. Henricus Rex Angliæ filium nomine Willelmum habuit, qui filiam Fulconis Comitis duxit, accepto cum ea Comitatu Cenomannico, et Normanniam a Lodovico Rege Francorum, facto sibi hominio, suscepit. Qui decimo septimo ætatis suæ anno in Angliam rediens,
An. 1120. in mare submersus periit *, multique nobiles cum eo, quorum corpora inventa non sunt.

Anno Incarnati Verbi millesimo centesimo decimo, Fulco ex filia Comitis Heliæ uxore sua genuit Goffridum (*e*), qui adultus miles armis præpotens effectus, Mathildem filiam Henrici Regis Angliæ, quæ uxor fuit Imperatoris Alemanniæ, uxorem duxit. Ex eadem uxore Fulco alium filium Heliam nomine genuit.

Num. 11. Cùm Fulco Andegavensem, Turonicum, Cenomanicumque Consulatum in prosperitate regeret; Rex Jerusalem Baldoinus Secundus nuntios in Franciam E
misit, qui prudentium consilio virum idoneum, qui filiam suam cum Jerosolymitano regno duceret uxorem, secum adducerent. Elegerunt itaque consilio
An. 1129. Lodovici Junioris (*f*) Regis, et Episcoporum multorum peritorum, Fulconem Andegavensem, qui uxore carebat (*g*)... Ipse verò cum maximis copiis mare

(*a*) Ad hunc Ovidii versum alludit auctor, *Confugit interdum templi violator ad aram.*

(*b*) Nupsit Gaufrido Fulconis filio Maltildis Imperatrix anno 1127, ut supra demonstravimus.

(*c*) Tenerchebraii prælium in quo Robertus ab Henrico fratre captus est, anno 1106 die 27 Septembris, duobus proinde ante festum S. Michaëlis diebus, commissum est.

(*d*) Artibus nimirùm Henrici Regis, ut qui metueret ne per hanc affinitatem formidolosior evaderet Guillelmus, atque ad recuperandum Normanniæ Ducatum paratior ac promptior.

(*e*) Goffridi hujus *Plantagenet* dicti natales annos 1113 IX Kal. Septembris consignat, ut supra p. 480 vidimus, Chronicon S. Albini.

(*f*) Ludovicum Grossum qui tum regnabat, Auctor intelligit.

(*g*) His editi subjungunt : « Idem autem Fulco

A transiens, filiæ Regis matrimonio copulatus, Rex Jerusalem effectus est....

Et factum est, dum Goffridus filius Fulconis Regis Jerusalem terram suam in pace regeret, monitu impiorum, Helias frater ejus Cenomannicum exigens Consulatum, ipsum fratrem sæpè impugnabat. Quem captum Goffridus multis diebus Turonis incarceratum tenuit: sed postea inde liberatus, gravi morbo a carcere contracto juvenis obiit (*a*).... Fuit autem Goffridus probitate admirabilis, justitiæ insignis, militiæ actibus deditus, optimè litteratus, inter Clericos et Laïcos facundissimus, ferè omnibus bonis moribus repletus: et quamvis multas tribulationes a suis sit perpessus, tamen ab omnibus est dilectus (*b*), quod in acquisitu Ducatûs Normanniæ comprobatum est. *Cap. XIV Num*

Anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo trigesimo septimo (*c*), regni verò sui trigesimo quinto, Henricus Rex Angliæ obiit juxta Rotomagum, *Num. 2.*

B in loco qui *Leons* * vocatur, ante Natale Domini, cujus corpus delatum et sepultum est in Anglia. Quo mortuo, Stephanus Comes, frater Comitis Theobaldi, nepos defuncti Regis, die Natalis Dominici coronatus est in Anglia, Normanniam in suo dominio retinens. Secundo anno siccitas permaxima fuit a Martio usque Septembris, quo tempore Goffridus Comes, coadunatis maximis copiis militum et peditum, adjuvantibus sibi Baronibus suis cunctis, Normanniam intravit, eamque totam adquisitam tenuit, excepto oppido quod dicitur *Gisors,* quod Regi Francorum Lodovico ne sibi noceret concessit. Sic verò Dux Normannorum effectus est. Quo autem labore, quantâque curâ Monsteriolum Berlaii (*d*) obsessum hyeme et æstate, vixque etiam anno peracto captum, deleverit, quantamque misericordiam in Giraudo Berlaii et filio suo exercuerit, omnibus notum est.... * *Lions.*

C Goffridus autem quodam tempore, dum a colloquio Regis Francorum in confinio Normanniæ et Franciæ facto rediret, nimio calore ipsum urgente, balneo cujusdam fluvii usus, febri peracutâ occupatus apud Castrum-Leidii * venit, ibique non sine dolore et luctu suorum interiit, corpusque ipsius Cenomanniam delatum est. Cujus mausoleum tanti viri dignum et epitaphio compositum honorificè extat.... Iste ex Mathilde uxore sua tres filios genuerat, Henricum, Gaufridum, Willelmum pueros speciosos, et a patris et avorum probi- An. 1151. * *Château-du-Loir.*

» Comes iturus Jerosolymam in festo Pentecostes venit Turonim, ut Archipiscopus ei » sacræ Crucis signum pro more tantæ peregrinationis imponeret; quo facto, cùm post Missarum solemnia commilitones et participes mensæ » suæ præstolaretur, ad fenestras aulæ quæ Majus» Monasterium respiciebant cum duobus Presbyteris sese comitaturis stabat, nescio quid secretum confabulans: cùm ecce respiciens. videt » pinnam Majoris-Monasterii flammis nimiis ita » succensam, ac si funditùs combureretur; quo » uvis exterritus est. *En,* inquit, *Majus Monasterium* » *incendio concrematur. Videtis,* ait, *qualiter* » *flamma jam in superioribus dominatur* ? Videntes autem Presbyteri pariter condolent et » mirantur. Nec mora, vocatos de militibus suis » nonnullos concito cursu jubet ire illò, et sibi » renuntiare quid ibi fieret. Ascensis equis illi » properant, Majus Monasterium veniunt, inquirunt de igne, nec etiam mentionem reperiunt. Comes illos præstolatur: quibus regressis, » nihilque tale se vel vidisse, vel audisse renuntiantibus, sollicitus Comes cum Presbyteris suis de visione tractabat. Cui unus eorum: » *Domine,* ait, *digna satis visio pro negotio quod* » *cœpistis, pro solemnitate præsenti, pro loci reverentia* » *in quo apparuit, vobis divinitùs ostensa est. Nam et* » *vos, Spiritu Sancto inspirante, Dominicum signum* » *vobis hodie imposuistis; et ipse Sanctus Spiritus hodiernâ die super Apostolos in igne descendit, et locus* » *Majoris-Monasterii dignus est in quo idem se demonstret descendere, quem tamen conventus eodem spiritu* » *inflammatus cohabitat.* Placuit viro illustri digna » dignæ visionis interpretatio. Nec moratus, in » crastino eò venit, visionem Conventui refert, » Fratrem se et participem beneficii rogat » effici; locum illum et ejus incolas cum » digna reverentia deinceps habuit ». Quis verò tam hebes hæc primitivo textui alienâ manu assuta esse non animadvertat!

(*a*) Chronicon Andegavense ac Turonense Heliam in carcere Turonico perhibent obiisse anno 1151, die Januarii 15.

(*b*) Idem Goffridi Belli sive *Plantagenest* elogium, iisdemque verbis conceptum, habetur in prologo: verùm post hæc sermonem ad filium ejusdem Henricum, cui et opus suum nuncupat, convertens, sic eum Auctor alloquitur: » Tu quintus decimus in antecessoribus tuis, » Comitibus videlicet Andegavorum, qui, mortuis fratribus tuis, Monarchiam tenes, Deo » opitulante, filiis tuis feliciter divisurus. De te » qui te diligunt mecum dicere possunt: habeas » salutem et sanitatem ab eo qui dat salutem » Regibus. Tu solus Consiliarios patris tui familiaritate et sodalitate pereuniter servas. Vir » namque es in adversis constans, in dubiis fidus, » in prosperis modestus, in habitu simplex, in » sermone communis, in consilio præcellens; » amicitias probatas obnixè exples, constanter » retines, honestè exerces; adulantium dicta » tardè credis, celeriter deponis: severis patribus » comparandus, qui juvenum filiorum non tam » cogitas vota, quàm commoda; tuis magis » prodesse, quàm placere studes. Tu per omnia » similis Catoni integritate vitæ, pecuniam bonis largiendo gloriam adeptus es. Tu es pernicies malorum. Constantia tua valdè laudatur. » Tu scis parcere subjectis et debellare rebelles. » In te studium modestiæ et decoris et maximæ » severitatis est. Non divitiis cum divite, non » factione cum factioso; sed cum strenuo virtute, » cum modesto pudore, cum innocente absti» nentiâ certas: esse quàm videri onus mavis. » Vale, domine mi Rex, et cum filiis tuis cres» centibus prosperis ad vota successibus polle. »

(*c*) Biennio tardiùs obitum Henrici I. Angliæ Regis collocat Anonymus noster. Anno quippè 1135, die 1 vel 2 Decembris, hunc e vita migrasse constat ex aliis Historicis.

(*d*) Ita Mss. Cod. Editi verò, sed malè, *Muteriolum Bernardi.*

tate non degenerantes, quod nunc eorum operibus comprobatur. A

Num. 3. Hactenùs mihi videtur sufficienter dictum esse de gestis et actibus Andegavorum Consulum. Si qua præterea sunt, credo autem multa esse, ab his, si vobis videtur, qui ista meliùs sciunt, quæritote.

EX GESTIS AMBASIENSIUM DOMINORUM (a).

Apud Acherium Tomo III. Spicil. in-fol. p. 275. *in-4°. T. X. p.* 551.

Cap. IV. Num. 11. [DEFUNCTO Sulpitio] Lisoius frater ejus terram et homines, ut Sulpitius jusserat, ad regendum suscepit. Erat tamen Calvimonti vir superbus, B Mauritius Escarpellus, inter Magnates ejusdem oppidi primus, dolo et astutiâ maximè versutus, dominis suis semper infestus, cujus maligno consilio plures Calvimontensium Lisoio (*b*) repugnabant. Istius versuta dolositas, nisi a prudentibus impediretur, Hugoni puero valdè nocerent. Duo pariter mala Calvimontenses sustinebant, mortem Sulpitii et absentiam Goffridi (*c*). Gosbertus Prætor Calvimontis, vir prudens, ad Goffridum de Calvimonte in Angliam misit, et rem omnem ei enucleavit. Quod comperiens Mauritius Escarpellus exarsit in iram, et quasi alter Catilina itur in furias, inque convitia absentis et nescientis Goffridi : qui Gosbertum Prætorem quasi novum hominem provocans, quòd genus, unde domo si quis requisisset, municipaliter natum, claritatis initia non ab avo et patre, sed a seipso habuisse fatebatur ; et quòd Gosbertus per fas et nefas crescere affectaret. Sed quia familiaris Sulpitio Gosbertus pernimiùm C fuerat, Hugonem filium suum, ut potè dominum suum, valdè diligebat, quasi popularis persona levis turbæ facilitatem quà voluit contraxit, et tribunitiis flatibus in Mauritium crebrò seditionem populi impellebat, eique resistebat.

Num 12. Goffridus de Calvomonte cum Rege Guillelmo loquens, ut filiam suam Stephano Blesensi Comiti daret uxorem (*d*) impetravit. Itaque Goffridus veniens, a Calvimontensibus gaudenter recipitur. Namque maligni considerantes eum a Stephano Consule amicabiliter susceptum et nimis familiarem esse, siluerunt. Goffridus munitionem castelli Gosberto Prætori tradidit, neptemque suam Dyonysiam cum filiabus suis in aula dimissam ipsi servare et custodire præcepit ; vocatoque ad se Lisoio, hominibus suis ut ei obedirent, et ut suum dominum servarent, imperavit. Ipse verò in Angliam rediit. Interim Lisoius, dum Fulco D Richin a Consule Pictaviensi et a Goffrido Pruliaci et aliis pluribus impugnaretur, nepotem suum Hugonem quem adhuc captum tenebat (*e*), petiit, et homagium quod Comes exigebat (*f*) facere renuit. Videns Consul Lisoium sibi fore necessarium, nepotem suum reddidit, et homagium Comes ab eo suscepit.

Goffridus de Pruliaco cum Comite pacificatus terram Lisoii inquietabat, Guicherium Castri-Reginaudi dominum auxiliatorem habens. Goffridus [quippe] Pruliaci Comes Vindocinensis effectus, consuetudines quæ vulgariter commendatitiæ (*g*) vocantur, ab Ambasiensibus et Calvimontensibus olim ereptas auferre * *S. Cyr.* cupiebat, et pro decima S. Cyrici * homagium exigebat. Sed Lisoius, adjuncto

(*a*) Duo jam horumce gestorum fragmenta superiùs a nobis edita sunt, alterum Tom. X p. 238, alterum Tomo subsequenti p. 256.

(*b*) Lisoio fratri suo Sulpitius Ambasiæ et Calvimontis dominus regna sua regenda, filiumque Hugonem adhuc impuberem tuendum moriens reliquerat.

(*c*) Goffridus de Calvomonte filius Gelduini Vicecomitis Blesensis, ac Pontileviensis Monasterii conditoris, Dionysiam sororis filiam Sulpitio in matrimonium collocarat : *Vir*, ut paulò superiùs ait hic noster, *mirandæ pulchritudinis, staturæ congruentis, summæ prudentiæ, miræ facundiæ, ingentis eloquentiæ, armis strenuus, providus in consiliis, in omnibus morigeratus, qui Guillelmum Normanniæ Ducem coronam Angliæ meditantem adire deliberans, quidquid sibi retinuerat in pago Blesensi et apud Calvummontem, illud similiter quod Turonis habebat... totum Sulpitio et nepti suæ Dionysiæ... reliquit.* Factus verò Guillelmus voti compos, Goffridum ob egregiam sibi navatam operam amplis possessionibus in Anglia donavit.

(*d*) Adelæ nomen erat huic filiæ Guillelmi Regis, quam Stephanus Comes in matrimonium duxit.

(*e*) Non longè ante obitum *Sulpitius filium suum Hugonem obsidem pacis tenendæ in manu Comitis posuerat.* Vide gesta Com. Andegav. sup. p. 496.

(*f*) Codd. Reg. *hominagium quem Comes exhibebat.*

(*g*) *Commendatitia*, *Commendissa*, *commendatio* idem ac præstatio pro tutela seu protectione. Nimirùm solebant inferioris conditionis homines, ut essent inimicis ac bonorum invasoribus resistendo pares, se suaque potentioribus commendare, atque erga illos in tuitionis mercedem alicujus censûs pensitationi se adstringere. Cangius voce *commendatio*.

sibi

A sibi nepote suo Roberto Rupium et amico suo Hugone de Aluia, eis viriliter resistens, nec homagium fecit neque commendatitias amisit. Nam Hugo de Aluia Guicherium in suo oppido Castri-Reginaudi cepit, et vinctum Castellis * diu, donec res pacificata fuit, tenuit.

* *Châteaux en Anjou.* *Num.* 13.

Interea Goffridus Calvimontis cum Rege Normanniam veniens, filiam Regis Alam nomine cum Stephano Carnotensi Consule in matrimonium copulavit; et Calvimonti veniens, Hugonem nepotem suum gaudenter suscepit et nutrivit. Mortuo autem Rege et Reginâ, Goffridus quod in Anglia possidebat, concedente Rege Rufo Guillermi filio, Savarico nepoti suo tribuit; et Calvimonti cum maximo thesauro rediens, Stephano et Alæ Comitissæ familiaris, in ipsorum Curia principaliter morabatur. Dionysia pia filia, morigera conjux, domina clemens, utilis mater, IV. Kal. Maii obiit, quæ Pontilevio juxta parentes suos
B sepulta in pace quiescit.

Quod sibi utile videtur, quisquis agit; nam, etc. . . . (*ut in gestis Consulum Andegavensium. cap.* XI. *num.* 11. 12.)

Cap. V. Num. 1.

Lisoius verò Vernolium et ea quæ ultra Andresium * erant habens, cætera omnia nepoti suo Hugoni quietè in pace dimisit: qui ad senilem ætatem perveniens, Pontilevi Monachus effectus est, qui usque ad decrepitam ætatem ibi vixit, ac juxta fratrem sepultus fuit.

* *l'Indrois.*

Anno ab Incarnatione Domini millesimo nonagesimo sexto (*a*), Urbanus Papa Romanus in Gallias venit, Arvernis cum multis Galliarum Episcopis et Abbatibus generalem Synodum celebravit, et ut erat disertus seminiverbius, verbum Domini sæpè seminabat, ostendens multis potentibus et honoratis viris, quantis calamitatibus, quantis incommoditatibus, quàm diris constrictionibus in Jeru-
C salem et Antiochia et in cæteris Orientalis plagæ civitatibus Christiani fratres nostri, membra Christi, flagellabantur, opprimebantur, injuriabantur; quibus verbis multùm incitati ora lacrymis rigabant, et genuflexo licentiam et benedictionem eundi poscebant. Summus ille Pontifex prædicabat Dominum dixisse discipulis suis: « *Si quis non bajulat crucem suam et venit post me, non potest* » *meus esse discipulus.* Idcircò, inquit, debetis crucem vestris coaptare vestibus, » quatenus et tutiores incedatis, et his qui viderint, exemplum et incitamentum » suggeratis ». Is rumor Palatinos Consules, Regios Tyrannos, viros Consulares excivit: inter quos Hugonem de Calvo-monte et Hamericum de Currone commovit, qui in Ecclesia B. Martini Majoris-Monasterii, in præsentia Papæ, multis sibi adjunctis, vestibus superamictis S. Crucis vexillum consuerunt. Gof-
D fridus de Calvo-monte Hugonem de Calvo-monte nepotem suum multo auro obryzo et argento ditavit; qui Hugo Roberto de Rupibus consobrino suo honorem Ambasii vadavit, arcemque suam in ejus custodia posuit. Hamericus de Currone in Niceæ obsidione gravi morbo præoccupatus fuit, in qua per septem hebdomadas tresque dies Christiani demorati, illam captam Alexio Imperatori reddiderunt: qui cùm pedem aliàs direxerint, Hamericum socii sui in feretro usque ad quemdam pontem, ubi Christianus exercitus duobus diebus tentoria collocavit, vivum detulerunt; illum verò ibidem mortuum in introitu pontis honorificè sepelierunt.

Num. 3. *Luc.* XIV. 27.

Stephanus Comes Blesensis cum multis terrore non modico perterritus, sociis dimissis, ab obsidione Antiochiæ clandestinus discessit, et festinanter fugam inivit. Sic Ambasienses per eum et per socios ejus de morte Hamerici de Currone certificati sunt: quo audito, Comes Fulco Richin ejus uxorem
E Corbam cuidam sævissimo viro Acardo de Sanctis *, qui ejus Domicilium custodiebat, acceptâ ab eo pecuniâ, in matrimonio copulavit; quod absque consilio Elisabeth matris suæ, ignorante etiam consobrino suo Roberto Rupium, factum esse dignoscitur.

Num. 4. An. 1098.

* *de Saintes.*

Hugo in exercitu Dei multis ærumnis cum aliis afflictus, duobus annis post hoc permansit: fuit enim in omnibus prœliis, et in Antiochensi obsidione multa infortunia, sicut alii, perpessus, nunquam de fuga, ut multi alii desperati, cogitavit; imò Magnates in magna anxietate positi, illam quæ porta Boamundi vocatur, ipsi et Rodulfo de Baugenciaco custodire mandaverunt. Marræ, Jerusalem, cæterisque urbibus in capiendo non defuit, sed cum aliis famem laboresque sustinuit; et post captam Jerosolymam, in prælio propè Ascalonem cum

Num. 5.

(*a*) Lege *nonagesimo quinto.*

Rege et populo Dei victor exstitit. Omnibus prædictis peractis, sepulcro Domini cæterisque locis sanctis deosculatis, ipse aliquantulùm tamen ægritudine gravatus, in Natale Domini ad Curiam Comitis Fulconis Andegavensis Lochas pervenit. A

Num. 6. Acardus Santonicus adventum Hugonis metuens, uxorem suam Corbam Turonis in domo fratris sui Guillermi de Sanctis Cellerarii B. Martini deduxit: quæ dum ibi moraretur, et singulis diebus ad Ecclesiam B. Martini sub custodia pergeret; cum quodam cliente Ambasiensi, nomine Ilgerio Calcarusa, conquerendo locuta, quomodo eam rapere posset edocuit. Quodam die festo, dum matutinis horis insisteret, prædictus Ilgerius Ecclesiam, dimissis viginti clientibus ad portam, intravit. Itaque Corbam usque ad socios ductam et equo impositam, in vico qui Scalaria dicitur, in domo cujusdam fabri Calvi-montis, ubi Ilgerius hospitabatur, abscondit: præterea misso nuntio Rupibus-Corbonis, Robertus Rupium dominus cum multis militibus et servientibus eam extra murum Turonicæ urbis, et inde Calvi-monti conduxit. Vir ejus Acardus morbo et dolore amissæ conjugis vexatus, non longè post obiit. Postremo Goffridus Burellus Corbam duxit uxorem. B

Num. 7. Anno tertio post captam Jerusalem (*a*), Guillermus Comes Pictaviensis iter
An. 1102. sanctæ peregrinationis arripuit; Goffridus Burellus cum uxore sua Corba ei adjunctus, usque in Romaniam pervenerunt: quibus Solimannus, memor Niceæ sibi a Francis ablatæ, cum maximis copiis Turcorum obviavit; qui Christianos superbè et cum multis lenociniis sævientes dissipans, ferè centum millibus peremptis aut captis, Comes cum paucis, in quibus fuit Goffridus Burellus, evasit. Turci quidquid in tentoriis Christianorum invenerunt rapientes, Corbam multasque alias uxores Francorum secum captivas duxerunt.

Num. 8. Sic honorem Fulcoii Hugo quietè possedit. Hugo autem Aanordim sororem
* *Limerai.* suam Joanni Limeriarum * domino in matrimonio copulavit; qui ex ea genuit Guillermum, Odonem et Giraudum B. Martini Thesaurarium, Seguinum et
* *Ed.* Blesis. Joannem. Ermensendim verò alteram sororem suam Archambaudus Bresis * uxorem duxit, et ab ipsa genuit Ilgerium et Campaniam, quam Ridellus Riliaci sibi in matrimonio copulavit. Ilgerius Bresis absque hærede obiit.

Num. 9. Fulco Richin pernimiùm libidinosus plures uxores habuit; duxit enim [Hildegardem] filiam Lancelini de Baugenciaco, ex qua genuit Comitissam Britanniæ; illaque, viro suo mortuo, Jerusalem in Ecclesia B. Annæ religiosam ducens vitam sepulta fuit. Alteram duxit Ermengardim filiam Archambaudi Fortis de Borbono; ex hac genuit Goffridum Martellum illum cujus probitas cunctos sui temporis excellebat, etc. *(ut supra in gestis Andegavensium Consulum p.* 497.) D

Num. 10. Martellus Hugoni et uxori suæ Domicilium et quidquid Ambasio possidebat, post obitum patris sui, concessit. Id quod post contigit Hugo prævidens, scilicet, si Martellus morte præoccuparetur, Domicilium frustra esse sibi datum, quomodo delere posset excogitabat; quod factum est anno tertio hujus conjugii, cùm jam Elisabeth Sulpitium primo-genitum suum peperisset.

Num. 11. Ea tempestate, quidam miles nomine Hugo de Vado Domicilium custodiebat, qui sæpè a Sylva-Longa (*b*) prædas agere consueverat. Hic quâdam die cum omnibus suis, exceptis tribus ad custodiendam domum relictis, Romorantino causâ prædandi perrexit: quod Hugo comperiens, Domicilium sibi promissum invasit, cepit et delevit.

Num. 12. Eodem anno vir probus Goffridus Martellus, insidiis suorum et novercæ, E
An. 1106. patre, ut creditur, consentiente, Candæ * castro occisus est. Cùmque animus
* *Candé.* Consulis pro fractione deleti Domicilii conquereretur, sciens Ambasienses Hugoni assensum præbuisse, seque senem, ultiones suas in tempus distulit.

Rex Francorum Philippus Turonis venit, et cum pessima uxore Fulconis Comitis locutus, eam furto nocte raptam deduxit et tenuit. Itaque Rex luxuriosus adulterium publicum exercuit (*c*).

(*a*) Alii rectiùs in anno secundo post captam Jerusalem, sive an. 1101, statuunt hujus expeditionis initium, in qua socios habuit Guillelmus Hugonem Philippi Regis fratrem, Gaufridum Vindocinensem Comitem, Hugonem de Lesiniaco, Harpinumque Vicecomitem Bituricensem.

(*b*) Malè in edit. *Longè*. Erat quippe tum sylva spatiosissima, cui nomen idcirco Longæ, a finibus Ambasii ad Rivum-Morentini seu Romorantinum porrecta (*la Sologne*).

(*c*) Transmotus videtur hic locus. Anno quippe 1092, ut supra docuimus, rapta fuit a Rege Philippo Bertrada Fulconis Andegavensis Comitis uxor.

A Hugo vir disertissimus, equis, armis, veste, sumptu, famulitio honesto instructus erat. O quotiens sæpè ipse se adversa perpessum gloriabatur ! dicens neminem esse in mundo felicem, certus post adversa sibi prospera contingere : cujus familiares, maximâ rerum verborumque prædiți copiâ, inter principales viros Turoniæ et Andegaviæ computabantur. Si in ejus convivium, quod privato simile erat, venitur, maximum tunc in verbis est pondus ; quippè cùm illic aut nulla narrentur aut seria, cibi plus arte quàm pretio placent, fercula nitore, non pondere. Videres ibi abundantiam Gallicanam, servientium celeritatem, publicam pompam, privatam diligentiam, regiam disciplinam. Illo dapibus expleto, somnus meridianus sæpè nullus, semper exiguus. Rarò in ejus domo lyristes aut psaltria canit. O ter quaterque beatum ! de cujus culmine
B datur amicis lætitia, lividis pœna, posteris gloria ; qui probis est exemplum, desidibus et pigris incitamentum ; et tamen, si qui sunt qui eum quocumque animo deinceps æmulabuntur , sibi forsitan, si illum consequantur , debeant , ipsi habebunt procul dubio quod sequantur, qui ab avorum virtute non degeneravit. *Num.* 13.

Igitur Hugo dominus Ambasiaci nutu divino correptus, iram Dei animæque suæ periculum metuens incurrere , pravam consuetudinem simoniacæ hæreseos, in qua ipse et prædecessores sui, veluti jumenta in stercore suo, diu jacuerant, vendentes præbendas Ecclesiæ S. Mariæ Virginis Sanctique Florentini Ambasiaci, quas gratis benè morigeratis ultronei debuissent attribuere, pro Dei amore animæque suæ remedio, Canonicis supradictæ Ecclesiæ, omni dominatione procul remotâ, reliquit ; tali conditione, quòd nec ipse, nec aliquis sui
C generis per successionis suæ seriem, in supradicta Ecclesia deinceps manus mittat. Nunc verò lues simoniæ adeò invaluit, quòd in Sancta Ecclesia, proh dolor ! aliquis, licèt bonis moribus ornatus, aut vix aut nullatenùs quidquam potest adipisci, nisi regina pecunia intervenerit. Numquam enim in Sancta Ecclesia, cujus beneficia benè morigeratis gratis essent tribuenda, venditor deerit, nisi pecunia emptoris abfuerit. Qui etiam a capite Jejunii usque ad Pascha tredecim pauperibus victum, et in die Cœnæ indumenta lanea et linea singulis annis sufficienter dari constituit. Mos iste bonus a dominis Ambasiæ tenetur, et Domino volente in perpetuum perseverabit. *Num.* 14. *f.* ut debent. *Num.* 15.

Quoniam de moribus Hugonis pauca supra retuli, cujus mores domi militiæque boni colebantur, tempus admonet pulcherrima facta ipsius disserere. *Num.* 16.

Incitavit Comes Fulco contra Hugonem (quem pro Domicilio deleto habebat
D odio) Gosselinum et Hugonem filios Hugonis de Sancta-Maura , eisque auxiliator fuit. Hugo de Sancta-Maura Aanordim filiam *Berlai* * de Munsteriolo, ortam ex sorore Gelduini de Salmurio, duxit uxorem : quæ ex eo concipiens, peperit Gosselinum et Hugonem , quorum primo-genitus duxit uxorem Cassinotam, cui jure hæreditario oppidum Haiæ * et Viceconsulatus Turonis contingebat. Isti duo fratres, armis strenui, militiæ periti, nimiùmque superbi, auxilio Comitis Fulconis freti , decimam S. Cyrici villamque totam, quia avi eorum Gelduini fuerant, violenter ab Hugone exigebant et auferre nitebantur. Hæc omnia Goffridus de Calvo-monte filius Gelduini nepti suæ Dionysiæ in conjugio donaverat, et vir ejus Sulpitius pater Hugonis in pace habuerat : sed Hugo viriliter illis resistebat, devastans suburbia civitatis usque ad arcem eorum, quæ ab orientali parte in ingressu Turonicæ urbis extat ; ultra Ligerim verò quid-
E quid usque ad pontem erat, exceptis rebus Monachorum, vastabat. Erat etiam eis auxilio Albericus de Monthesauro * filius Buchardi, Hugoni hominium debitum facere renuens. Archambaudus Bresis , cui Comes oppidum suum abstulerat, Hugoni sororio suo favebat : qui omnia quæ erant circa Lochas in confinio Montricardi et Monthesauri deleverunt. Duo illi fratres Gosselinus et Hugo, ob sævitiam et superbiam suam, a militibus Haiæ, quos multùm deturpabant, occisi sunt. *Num.* 17. An. 1109. * *Malè in ed.* Bergai. * *la Haye.* * *Montresor.*

Eodem anno , Fulco Richin Comes protervus obiit ; cujus honorem Fulco filius ejus suscipiens, amicus Hugonis factus, totum Ambasium sibi concedens, homagium ab ipso in pace recepit. Quo peracto, Hugo ad Albericum legatos de injuriis questum misit, cui contumeliosa dicta retulerunt : et tunc Hugo bellum contra eum sumere decrevit ; quippè ipse acer, bellicosus ; at is quem petebat quietus , imbecillis , placido ingenio , opportunus injuriæ , metuens *Num.* 18.

magis quàm ipse metuendus, quem tamen malitiosi erga Hugonem incitabant. A
Itaque Hugo, non, ut antea, cum prædatoria manu, sed magno exercitu ab amicis comparato, bellum gerere cœpit et apertè Montricardum petere, quà pergebat agros vastare, vineas exstirpare, prædas agere, suis armis hostibus terrorem augere.

Num. 19. Interea Comes Fulco Archambaudo Bresis oppidum suum reddidit, quod tunc Hugo totum, exceptâ domo Motæ, succenderat. Postquam Archambaudus oppidum suum accepit, Hugonem cum suis copiis in terràm inimicorum, inter Haiam et Sanctam-Mauram, causâ prædandi conduxerat : quod Albericus comperiens, coadunatis militibus, adjuncto etiam sibi Prætore de Lochis, cum omnibus copiis peditum Hugoni obvius processit, existimans hostes siti et lassitudine deficere et armis diffidere. Maxima namque planities ultra Indriam sita, quæ antiquo vocabulo Campania dicitur, eos nimis fatigaverat, magnâ quippè B
multitudine hostes confisi, intrepidi unanimiter eos impetebant. Indignabantur quòd pauci eorum possessiones depopularentur, nimisque ægrè ferebant quòd ipsos præsumpsissent expugnare. Videns Hugo innumerabilem eorum multitudinem suis ore et gladio minitantem et insultantem, quidquid deprædatus fuerat, rusticis et mulieribus post se plorantibus, pœnitens illius malefacti, omnia reddidit, captosque solvit. Denique stetit imperterritus, suisque satis consultè dixit peditibus : « Fortissimi milites, ecce dimicandi tempus est, metum omnem qui etiam » viros effœminat abjicite, et de vobis ipsis defendendis viriliter procurate ; » ictus impugnantium indefessi sustinete, confisi Dei adjutorio manus bellicosas » exerite, viresque, dum tempus est, ostendite : nunc armis et animis opus est ; » non est tempus socordiæ neque imperitiæ ».

Num. 20. Interim hostes exclamantes veniunt, sagittando, jaculando, cominùs feriendo, C
ipsos acerrimè infestabant, nullaque requies fatigatis dabatur : Martis campus incanduerat ; nam utrimque totis viribus certabatur. Itaque multùm diei processerat, cùm eventus belli in incerto erat : deinde Hugo, dato signo, a sinistra ac dextra hostes invadit, quorum qui firmioribus animis fuerant, obvii suis resistendo sauciabantur, neque hostibus contra feriendi aut conserendi manum copia erat : denique labore et æstu omnibus languidis, amisso loco, Albericus et sui fusi fugatique sunt. In illo conflictu pauci interiere, plerisque velocitas et regio
* Ignota. Ambasiacensibus ignara * tutamento fuerunt. Itaque Hugo, captis quindecim militibus ducentisque peditibus, victor rediit. Igitur pro metu gaudium repentè exortum est ; milites alius alium læti appellant, acta edocent atque audiunt, sua quisque fortia facta ad cœlum levant ; quippè res humanæ ita sese habent, in
Num. 1. victoria vel ignavis gloriari licet, adversæ res etiam bonos detrectant. D

In diebus illis Goffridus de Calvomonte, quem referunt nullo imbre, nullo frigore, cùm juvenis esset, potuisse adduci ut capite cooperto foret, propter summam in eo corporis siccitatem, universæ carnis iter ingressus, Pontilevi sepultus est : qui centum annos complevit, nec sensum, nec scientiam, neque rerum cognitionem amisit, excepto quòd oculos pulchros privatos lumine habuit ; cujus honorem totum nepos ejus Hugo possedit. . . .
Num 22.

Mauritius Escarpellus, de quo supra dixi, actibus bonis Hugonis invidens, licèt ei esset familiaris, occasionibus parvis ab ejus amicitia, quam duntaxat ad tempus simulaverat, discessit ; quod non est ingenui, teste Tullio qui ait : apertè
* Adelam. enim amare vel odisse magis ingenui est, quàm fronte occultare sententiam.
An. 1112. Mauritius existimans inter Alam * Comitissam et Hugonem discordias serere, pessimas criminationes de eo ad ipsam detulit : quæ oblatas criminationes de eo E
repellens, nec Mauritio credidit, neque Hugonem suspitiosum habuit. Eo siquidem tempore, Ala prudens Comitissa Blesensem Comitatum regebat, Stephano viro suo apud Ramam Palestinæ urbem capto (*a*) et a Babyloniis Ascalone sagittando occiso, cum quo alii plures viri illustrissimi, clari et nobiles perierunt, inter quos præcipui Stephanus Burgundionum Consul et Goffridus

(*a*) In prælio apud eam urbem, Liddæ seu Diospoli vicinam, a Balduino I. Hierosolymorum Rege an. 1102 die 27 Maii cum Sarracenis commisso. Willelmus Tyrius Hist. L. 10, p. 787 ait Stephanum Blesensem in ipso prælio unà cum Stephano Burgundionum Comite occubuisse. *Ceciderunt*, ait, *in ea acie uterque Comes Stephanus et alii nobiles*. Addit porrò : *Congratulandum est, ut nobis videtur, huic viro nobili, et apud suos et sanguinis generositate et operum magnificentiâ præclaro, Comiti videlicet Carnotensium domino Stephano. Certum est enim quòd juxta misericordiam suam egit cum eo Dominus : cui veterem infamiæ notam, quam ab expeditione fugiens Antiochena miserabiliter contraxerat, optimo fine abolere concessit.*

A Pruliaci Comes Vindocini : qui Ascalone incarcerati, a quodam captivo sunt detecti, qui sic captivam vitam promeritus est, de quibus alibi dictum sufficienter constat. Mauritius a Comitissa repudiatus, Montrichardo profectus, proximos Alberici muneribus et majoribus promissis ad studium sui perduxit ; qui similiter Erveum Sancti Aniani * dominum aggressus, cum suis adjutoribus impellit uti adversùs Hugonem bellum incipiat. * S. Aignan.

Igitur Mauritius solertissimus omnium, milites benignè appellare, multis rogantibus, aliis per se ipse dare beneficia, invitus accipere, sed ea properantiùs quàm æs mutuum reddere; ad hoc laborabat ut illi quamplurimùm deberent; joca ac seria cum humillimis agebat. In operibus, in agmine, atque ad vigilias multus aderat, neque cujusquam boni famam lædebat, quod prava ambitio facere solet : quibus rebus et artibus Herveo de Chamzeio *, militibusque cæteris B carissimus fuit factus. Omnibus itaque viribus congregatis, quidquid erat in valle Amatissæ * usque Ambasiaco succendit, et juxta ripas Cari * fluminis usque Laudiaco * omnia deprædatus est. Igitur Hugo perfugos qui de terra sua ad Mauritium fugerant, cùm capiebantur, aut oculis effossis lumine privabat, aut pede curtatos loripedes efficiebat ; similiter Mauritius, eâdem sævitiâ commotus, in hominibus Hugonis captis a se sæviebat. *Num.* 23. *Ed.* Clanzeio. * *l'Amatisse.* * *le Cher.* * *Mont-Louis.*

Eâdem tempestate Reginaudus de Castro, auxilio Vindocinensium Hugonem impugnans, Villam-Moranni firmavit, domum in ipsa munivit, ferè omnia usque ad ripas Ligeris vastavit. Sed Helias Cenomannensium Consul, consobrinus Hugonis, amore ipsius prædictam villam munitam omninò delevit, cujus exercitus quidquid erat circa Castrum-Reginaldi deprædatus est. Vir magnanimus Hugo, cum Radulfo de Baugenciaco amico et cognato suo fœde- C ratus, quamdam villam quam propè Baugenciacum possidebat, nomine Anaziacum, prædicto Radulfo donavit tali pacto, ut sibi fidelis auxiliator ad Montrichardum acquirendum existeret. Igitur Radulfus cum suis copiis, adjunctis sibi etiam Blesensibus, Montrichardum obsedit ; simulque Hugo et Robertus Rupium adfuerunt, qui nihil tunc perfecerunt, quia metu Fulconis Consulis discesserunt, et tamen omnia usque ad Domicilium succenderunt. Videns Mauritius Escarpellus oppidum nimis debilitatum, Albericumque cum suis fatigatum, per manum Radulfi de Baugenciaco cum Hugone concordatus est. *Num.* 24.

Interea Fulco Comes Andegavorum, post obitum Heliæ Cenomannensium, filiam ipsius duxit uxorem : quæ quia Radulfi et Hugonis cognata est, uterque in celebrandis nuptiis adfuerunt, quibus Fulco promisit quòd non eis ampliùs noceret, imò amore uxoris suæ et pecuniæ sibi promissæ ab Hugone, quomodo D Montrichardum habeant, auxiliaretur. Iterùm Radulfus et Hugo cum suis auxiliis Montrichardum obsederunt; postremò, oppido petoritis et aliis machinis penè jam capto, Fulco Comes usque Nantolio cum paucis militibus venit. Illi de oppido, scientes se non posse defendere, Consuli oppidum tradiderunt; qui Archambaudo Bresis, donec promissa haberet, commendavit. Fulco Comes, cùm paucis diebus Turonis moraretur, pecuniâ receptâ, Archambaudo Bresis advocato, Montrichardum antecessoribus suis olim injustè ablatum, Hugoni reddere præcepit. Itaque Hugo Montrichardum recepit. *Num.* 25. An. 1110.

Dum hæc agerentur, Oldinus dominus Jalviniaci *, frater Elisabeth, obiit. Jaliniacenses festinant ad Hugonem, monentes ut terram quæ uxori suæ Elisabeth jure hæreditario contingebat, quam extranei præoccupabant, festinanter reciperet. Quod Hugo renuens, Elisabeth uxorem suam abire permisit : quæ E mulier genere atque formâ, viro atque liberis fortunata fuit, et sæpè multa virilis audaciæ facta commisit. Quæ in Arverniam veniens, auxilio Haimonis de Borbonio, inimicis tamen pluribus sibi resistentibus, terram suam quæ antecessorum fuerat, viriliter acquisivit : multos verò labores tribulationesque pessimas in acquirendo perpessa est. Acquisitam autem terram Elisabeth quietè et in pace possedit, excepto Bethaico * oppido, quod sibi Archambaudus de Borbonio filius Haimonis abstulit; quod castrum prædictus Haimo Ermengardi sorori suæ tribuit, cùm eam Willelmus Jaliniaci uxorem duxit. *Num.* 26. * *Jaligny.* * *Bessay.*

Ex Elisabeth uxore sua Hugo de Calvomonte genuit Sulpitium, Hugonem et Olduinum, atque filiam nomine Dionysiam quæ uxor fuit Ernulfi de Borbonio; sed illa sterilis obiit. Nec prætereundum æstimo, quòd, mortuâ sorore Hugonis, Archambaudus Bresis Gillam neptem Radulfi Archiepiscopi duxit uxorem. Illud *Num.* 27.

Tullii Hugo sæpè replicans : *nihil est turpius quàm cum eo gerere bellum, cum quo familiariter vixeris,* diu siluit, nolens Archambaudum familiarem suum impugnare, licèt metueret ne filii Gillæ nepoti suo Ilgerio * terram sibi juratam auferrent. Post obitum verò Radulfi, pars Clericorum Gilbertum fratrem Gillæ in Pastorem et Procuratorem Turonensis Ecclesiæ elegit; alia pars Gaulterium B. Martini Thesaurarium, virum genere nobilem, bonis moribus adplenè imbutum, Sanctæ matri Ecclesiæ Turonensi Episcopum destinavit. Gilberto Episcopo totius diœcesis ; Proceres Turonorum omnes, excepto Archambaudo Bresis, Gaulterio favebant. A

* *malè in Ed.* Olgerio.

Num. .

* *Bleré.*

Larçay.

Hugo tunc Archambaudo ex amico factus inimicus, Bliriacum * munit, milites et famulos ibidem ponit, quidquid circa Bresim invenit vastando delevit; Larchaiacum *, Vernonum, vicos Archiepiscopales , cremavit. E contra Gilbertus milites et clientes multos Bresis posuit, qui Campaniam ferè totam usque ad Carum fluvium, excepto Bliriaco, vastaverunt. Quâdam die, Archambaudus Bresis et sui, Caro flumine evadato, nocte terram Hugonis intraverunt : quod Hugo comperiens, eâdem nocte copiis suis congregatis, summo manè illos terram suam deprædantes reperit; quos invadens, fusos fugatosque Carum transire coegit, multisque captis, reliquos usque ad Andresium * fluvium fugavit. Archambaudus verò usque Lochas fugiens evasit. Non longo post tempore, Hugo Bresim iterùm, excepto Domicilio, totum succendit et cremavit. B

* *l'Indrois.*

Num. 29.

Gilbertus habens secum Alveridum Archidiaconum, virum prudentiâ inter Clericos illius urbis penè singularem, personam insignem, bonitate morum per omnia pollentem, humilitate præditum, patientiâ perlustratum , divinâ et humanâ sapientiâ divinitùs solertem, indulgentiâ domini Regis Ludovici deliberante, et favente omni populo, suffraganeis Episcopis jussu domini Papæ manum præbentibus, omnipotentis Dei auxilio Cathedram Episcopalem in pace possedit. Gilbertus tunc Hugoni ex inimico amicissimus factus, et cum Archambaudo Bresis firmiter concordatus est. Non valeo paucis verbis dicere quantâ quàmque fidâ devotione amicitiam utrorumque dominorum suorum, Comitis Andegavorum et Blesensium, sibi alliciebat : debitum namque servitium utrisque moderanter reddens, quanto vinculo fidelitatis eis adstringebatur rerum protestatus est effectus. Ille consiliarios Consulum familiaritate et fidelitate perenniter servabat. Vir namque erat in adversis constans, in dubiis fidus, in prosperis modestus, in habitu simplex, sermone communis, in consilio præcellens ; amicitias probatas enixè expetebat *, constanter retinebat, honestè exercebat, adulantium dicta tardè credebat, celeriter deponebat; severis patribus comparandus, qui juvenum filiorum non tam cogitavit vota quàm commoda, suis magis prodesse cupiens quàm placere. C

* *Ed. malè* expectabat.

Sulpitio filio suo [Hugo] in matrimonio copulavit Agnetem filiam Hervei de Danzeio *, ut pacem perennem inter illos de Sancto Aniano et suos poneret : quæ mulier de Palladiorum stirpe descendit ex linea Regii sanguinis, excellentiam nobilitatemque generis in oculis hominum manifestè commendavit. Sanè morum probitas mentionem venerandæ matronæ succinctæque personæ ejus contulit. D

* *Danzé.*

Num. 30.

Penè transieram quod præteriri non oportuerat, qualis forma lapidea turrium * consurgeret, quarum unam Hugo Calvimonti, alteram Montrichardo cum aula lapidea construxit. (*Omittit tamen.*)

* *Ed.* turris.

Num. 31.

In diebus illis Ambasiaco Ecclesiam in honore Dei et S. Thomæ ædificavit, solidasque vires populi in opere illo concussit, Monachisque ibi degentibus proprium molinum, pratum Monasterioli , culturam Fulcoii, Plasciacum-Corbæ tribuit, aliaque larga dona complura prædictis addidit, multosque suorum ad benefaciendum Ecclesiæ huic monendo coegit. Iis ita transactis, Hugo quievit, diuque in pace terra ejus siluit, pontemque Ligeris idem composuit. E

Num. 32.

Quod prætereundum non erat præterivi, scilicet cùm Hugo terram suam in pace regeret, filio suo Sulpitio jam adulto, Guenno de Castalione nepos Alberici de Monthesauro, Alberico avunculo suo Monthesaurum abstulit, quem expulsum Hugo cognatus suus suscepit, et pro eo bellum cum Guennone arripuit. Quodam itaque tempore, Guenno cum suis copiis Campaniam causâ prædandi aggressus est, et usque ad ripas Cari venit. Quod Hugo comperiens, coadunatis suis, eum devictum turpiter fugavit, diuque fugatum cepit, ipsumque tamdiu

A in carcere tenuit, donec avunculo suo Alberico Monthesaurum reddidit, et Sulpitio filio Hugonis homagium debitum in pace et quiete fecit. Sic verò terra pacificata diu absque impugnatione siluit, quia prædictus Guenno, quod in Montrichardo reclamabat, Sulpitio in pace concessit.

Quid sollicitudinis et dilectionis ac diligentis prudentiæ circa filios Hugo haberet, ipsa naturalis juris constantia patenter * declaravit. Nam cùm Hugo filius ejus terram matris suæ quæ in Arvernia erat repudiasset; pater multa obtulit, quæ omnia repudiavit. Maligno namque consilio pessimorum Hugo juvenis acquiescens, fratrem suum post patris excessum multis modis impugnare affectabat : quod pater prævidens, terram suam totam Sulpitio tribuit, et homines suos ipsi jurare coegit, eumque recedens dominis et amicis suis fidâ devotione fidelibus commendavit. Quantâ devotione ipsum in aula Montrichardi
B commendavit suis fidelibus ad ultimum, non valeo paucis dicere ; dixit enim : « Fili, » quantùm caloris, algoris, vigiliarum, pro tuis negotiis susceperim, ut terra mea » tibi remaneret quieta, non utique de mea, sicut de tua memoria dilabetur : non » enim summi laboris susceptio et perpessio ab ipso tolerante leviter oblivioni » mandatur. Quidam filio suo cum bonis ambulare præcepit; hinc est utique » quòd rogo te, ut maximâ curâ, magno studio, factiosorum devites consortia, » et meis fidelibus in consiliis maximè acquiescas : quod si feceris, victor ini- » micorum reverà extiteris ».

Num. 32. * *Ed. malè* patienter.

Eo autem tempore, Legati Regis Jerusalem Balduini secundi in Franciam ex improviso venerunt, quærentes virum qui filiam Regis cum regno Jerosolymitano uxorem duceret : qui consilio Regis Francorum, Fulconem Consulem Andegavorum, virum bellicosum, magni nominis et summæ ingenuitatis elegerunt. Fulco verò licentiam eundi a Rege et a suis omnibus poposcit; ab Episcopis verò, genu flexo, benedictionem impetravit : qui cùm crucem sibi
C adaptasset, adjuncti sunt ei milites et pedites innumeri, multique Consulares viri, inter quos Hugo dominus Ambasii affuit. Porrò filium suum Sulpitium Goffrido Comiti filio Fulconis tradidit, qui patre suo jubente, homagium a Sulpitio suscepit, et pacificè eum et res suas custodire promisit. Itaque Hugo Fulconem subsecutus, in Damasceno exercitu cum eo affuit : qui inde rediens, gravi morbo præoccupatus, Jerusalem nono Kalendas Augusti obiit, et in Monte Oliveti propè Ecclesiam sepultus est.

Num. 34. An. 1129.

Sulpitius dum in prosperitate floreret, solâ invidiâ Vindocinenses primi ipsum ad iram incitaverunt. . . . Burchardus de Sancto Amando Senescallus Comitis Vindocini, existimans Sulpitio consuetudines quas pater habuerat ejus in pago Vindocinensi auferre, quæ vulgò commendatitiæ dicuntur, terram ipsius deprædando cœpit impugnare. Sed Sulpitius cui erat in votis scire quæ sequenda
D forent et quæ vitanda vicissìm, amicos et consiliarios suos convocat, quorum maximi et principales erant Herbertus de Poliaco, Orricus Pejor-Lupo, Hugo Ebrardi filius, et de Sancto Aniano duo, Petrus de Paludello et Goffridus Guiturni. Isti verum consilium liberè dare Sulpitio gaudebant. . . . Sulpitius prædictorum consilio fultus, illud Lucani suis ait :

Cap. VI. Num. 1.

Dî, meliùs belli tulimus quòd damna priores ;

et quòd cœperit inde nefas et quòd sanguis nostrorum jam tetigit pollutos enses Vindocinensium. Itaque cum suis absconditè summo diluculo Cangiaco * venit, qui Bucardum cum Vindocinensibus suis circa Sicciam (*a*) devastantem turpiter fugavit, ipsumque cum septem militibus captum victor Ambasio adduxit. Post
E hæc Vindocinenses condolentes, terram Sulpitii occultè et quasi per latrocinia sæpè deprædabantur.

* *Cangy.*

Interim Sulpitius, consilio cum suis habito, commodum duxit finitimam hostium terram intrare, commodius fore judicans hostes in terris suis aggredi, quàm ad se aggrediendum eis ex dilatione cornua sineret erigi. Electâ igitur militiæ manu paucisque peditibus, gentem illam sibi rebellem et æmulam expetiit. Antiquitùs nempè Ambasienses præliandi consuetudinem habebant, forsan, ut puto, a Deo sibi permissam, ne per otium pejoribus inimicis expugnarentur, moribus scilicet vitiosis. . . . Igitur Sulpitius, eo quem ductabat cuneo per terram hostium effuso, qui tamen statim usque ad pedites refugere compulsi sunt, egressis adversùs se hostibus impetuoso impetu restitit. Namque Comes Vindo-

Num. 2.

(*a*) *La Cisse*, fluvius qui paulò supra Turonos in dextrum Ligerim defluit. Ed. *Siceram.*

cinensium, comperto ejus adventu, in insidiis excubabat : proindè Sulpitius videns sibi necessariam congrediendi copiam, pugnando, ipso Comite cum quinque militibus * de suis et peditibus non multis capto, victor cum gaudio ad sua rediit (*a*). Dehinc terrorem cæteris ingerens, favente sibi fortunâ, multa insignia, Deo patiente, peregit, cupiens semper A

* *Ed. malè* millibus.

Parcere subjectis, et debellare superbos.

Virgil. Æneid. l.

Quid plura ? his additur fraterna discordia duorum fratrum Sulpitii et Hugonis, de qua quàm verissimè potero breviter referam. Malignorum consilio et pessimorum monitu, Hugo fraternam caritatem, quæ inter natos et parentes et fratres nisi detestabili scelere dirimi non solet, primus rupit. Nempè hic Hugo speciosus formâ erat, et in Curiis principum valdè facundus et notus, et Goffrido Comiti Andegavensium familiaris exstitit, qui ei in hac discordia auxiliator per omnia fuit. Eo siquidem tempore, controversia maxima inter Ambasienses mi- B lites fuit ; non enim promptum est cujusvis murmur et susurros tollere de Curiis, et adulatoribus aperto vivere voto non licet. Omnis populus et illi ex militibus quibus erat mens bona, fama, fides, Sulpitio favebant, cui et dicebant : « Si » cum matre, quæ tibi adversatur, vivere et esse tendis, vitam tuam contentus » perages : et avarus esse noli ; sed granaria tua quæ sunt referta, emole, evolve, » propriâque messe vive. Sic verè poteris adversariis resistere : quid metuis ? occa » et dispende * ; nam seges alia in herba est ».

* Ed. *occasioni dispende Num.* 3.

Jacquelinus de Malliaco et fratres sui Sulpitio adversabantur, licèt idem Jacquelinus debitum hominium dudum ante hoc Sulpitio fecisset ; tamen Consulis imperium (*b*) prætendens se excusabat, qui ipsum cum fratribus suis et cum prædicto Hugone ad debellandum Sulpitium Turonis posuerat. Mater eorum Elisabeth furore succensa, diabolico stimulo admonita, a primo-genito suo Sul- C pitio irata discessit : quæ Comitem Goffridum adiit, querimoniamque lacrymabilem apud eum designans, multa de damno Sulpitii filii sui, quoad potuit, deliberans, Turonis et Malliaco diu mansit. Ista verò si apud se deliberaret quantùm inter fratres necessaria sit pax et concordia.... numquam conquerendo Magnatibus, inter fratres graves discordias seminaret, qui mutuâ se deberent caritate diligere, et malefactores suos animadversione debitâ coercere : quod omninò dignum fratribus et conveniens est.

Num. 4. Igitur vir magnanimus Comes Goffridus, coadunatis suis copiis, terram Sulpitii citra et ultra Ligerim incendendo et deprædando potenter vastavit. Deinceps etiam nimio impetu ante portas Ambasiaci oppidi transiens, seditione maximoque conflictu, in loco qui Pons molendinorum vocatur, cum Ambasiensibus quâdam die a mane usque ad vesperam pugnavit. Quod prælium cùm nox diremisset ; Comes, quibusdam ex suis captis, et equis omnium militum suorum penè in- D terfectis, inglorius discessit. Quippè Sulpitio vicini Proceres aderant auxilio, quorum hæc sunt nomina, Simon de Baugenciaco, Arnulfus de Virzone, Urso de Fractavalle, Sanctus de Fertheia *, et Goffridus Burellus ; cum his Biturigum, Aurelianensium, Carnotensiumque omnis ferè expedita militia, Blesensium et Sylvæ-longæ * clientela erat : sed quia non longè ab Adventu Domini hoc actum extitit ; consilio utriusque partis, Sulpitio reddente homines Consulis quos ceperat, res ad concordiam redacta est.

* In Ed. *de Percheia.*

* *la Sologne.*

Num. 5. Succedente paucorum annorum curriculo, Hugo frater Sulpitii iter Jerosolymitanæ peregrinationis affectans, crucem sibi aptavit, mare transiit, cum Fulcone Rege Jerusalem, qui Comes Andegavorum fuerat, aliquantis annis mansit : mater eorum Elisabeth Arverniam adiit. Itaque terra pacificata diu E siluit.

Num. 6. Motum est rursùm Sulpitio odiosum bellum. Supradicto Consule Vindocini apud S. Ægidium mortuo, filius ejus Joannes juvenis animosus terram patris jure hæreditario possedit, quem Reginaudus de Castro contra Sulpitium fœderatum habuit, qui etiam hominium indebitum ei, timore Sulpitii, pro solo suo auxilio fecit. Sulpitius enim ad id Reginaudum coegerat, quòd Goffrido fratri suo suæ terræ partem nolens donaverat ; quo dolore ipse nimis commotus erat. Sulpitius gloriam suam dilatare laborans, in iram erga Reginaudum exarsit. Senecâ namque teste, res inquieta est felicitas, quâ Sulpitius eo tempore pollebat.

Circiter an. 1136.

(*a*) Hancce Comitis Vindocinensis capturam Lancelino de Balgiaco perperam tribuit Anselmus. (Hist. geneal. magn. Off. T. VIII. p. 723.)

(*b*) Sic Reg. Codd. Ed. *consiliis impiorum*, malè.

Idcirco

A Idcirco Sulpitius robore suorum confisus, sæpè prædictorum animos, terram ipsorum vastando, sollicitat ; et quoniam otia semper variam mentem dant, et audendo magnus timor tegitur, agmina sua in terram Reginaudi emisit. Quæ postquam sunt a Joanne Comite audita, qui Castro-Reginaudi cum suis copiis erat, æstimans quòd gloria belli sibi reservata esset et victoria, lætus efficitur. Itaque agmina sua furtim rapit, atque per jussa silentia, quoad potest, obscurat. Ipse verò, ut prima prælia lacessat et eliciat, retentis majoribus viribus in cava valle, in primo agmine processit ; Reginaudus verò de Castro cum cæteris pedetentim subsequitur. At Sulpitius agmina suorum militum ex diversis partibus aggregata apertis campis instruxit, quorum agmine emisso, campi sono statim tremuere, terraque soluta turbine pulveris tenebras traxit. Vindocinenses e contra, dum miscere manus et præcurrere licuit, parùm * stetere ; sed citò *Ed.* primùm.
B agmen eorum frangitur, cùm in primo impetu Joannes eorum Consul capitur. Ut verò fortuna belli in pedites incubuit, qui fugere non potuerunt, ligati Sulpitio et suis læta spectacula præbuerunt : sicque paucis peremptis, multisque captis, victores ad propria redierunt, et Joannem captum in arce Calvimontis incluserunt.

Factum est autem post hæc, Hugone fratre Sulpitii ab Jerusalem jam reverso, *Num.* 7.
ut Comes Goffridus, ob injurias sibi a Sulpitio illatas, Ambasium obsidere pararet. Sulpitius, oppido suo benè munito et Guillelmo Limeriarum (*a*) domino germano consobrino suo tradito, ipse et frater suus Calvimonti et Montrichardo cum multis amicorum suorum manebant. Goffridus Consul, cui magno nihil erat magnum, cum exercitu suo Laudiaco venit ; ibique, mediante Hugone Archiepiscopo, pax utrimque efficitur.

C Enimverò Sulpitius opibus et deliciis affluens, arrogantiùs solito motus, dominos suos, Comitem scilicet Blesis et Andegavis, sæpè offendebat, vicinos verò Satrapas turbare, attentare, et in terris eorum non cessabat incursare. Causæ simultatum et querelarum occasiones inter Principes reverâ erant, quòd Sulpitius ferè omnes qui dominos suos offendebant, recipiebat, et avaritiæ succumbens manutenebat. Fertur etiam a multis ipse insanire, idcirco quòd violenter in terras eorum irruens, rebus ex sententia forte perpetratis, quasi victor insultabat : quæ facta pavidam plebem et plures ex vicinis Principibus satis terruerant ; sic quisque pavendo famæ illius vires dabat, et licèt non esset auctor multorum malorum, ea sæpè quæ finxere timebant. Nec mirùm, nam terram ipsius Consulis a Genilleio * usque Lochas incendio vastavit, Bresim succendit, * *Genillé.*
Bureium * prope Blesim totum, exceptâ arce, cremavit. . . . * *Bouré.*

D Sulpitius ex uxore sua Agnete duos filios habuit, Hugonem et Herveum, et *Num.* 8.
duas filias Dionysiam uxorem Ebonis Dolensis, et Elisabeth uxorem Andreæ de Aluia. Postremò duo fratres Hugo et Sulpitius, qui sæpè graves inter se habuerant discordias, firmiter concordati sunt. Hugo Lisoiam filiam Goffridi Rufi uxorem duxit, et oppidum quod Columbarium (*b*) vocatur cum ea sibi datum possedit, qui ex ea nullum hæredem habuit. Hugo vir facundus et speciosus et a dominis suis nimis dilectus fuit, et in Curiis Principum multos amicos fecit, cui Ludovicus Rex Francorum pro servitio suo in Aurelianensi pago optimam terram tribuit. Multoties Sulpitius Consules ad iram incitavit, tum pro latronibus ab ipso susceptis et mercatoribus disturbatis, tum pro Burgensibus Castri-novi * * *Château-neuf-sur-Loire.*
captis et a Rege Francorum exhibitis.

Ad ultimum Comes Theobaudus, permultis injuriis sibi illatis, villam quæ *Num.* 9.
E Monticios * dicitur, munire disposuit. Quo tempore Comes Andegavis cum exer- * *les Montils.*
citu suo Turonis venit, et Theobaudus Cangiaco, villâ ipsâ crematâ, castra posuit. Tandem per amicos utriusque partis concordia inter Sulpitium et Consules tentata et confirmata est. Ibidem Theobaudus Blesis, præsente Comite Andegavis, quòd nullam munitionem deinceps inter Blesim et Calvimontem construeret, promisit, nullumque eorum castrum aut aliud municipium illo intervallo licere componi affirmavit. . . .

Blanda fortuna quæ sæpè fallit, cùm mentes fruentium specie mendacium bonorum ligat, Sulpitium fefellit ; quamvis ad ultimum amicorum certos vultus et ambiguos secrevit, mentemque fidelium detexit. Ille divitiis affluens inter

(*a*) *Limeray*, Cod. Reg. 6218 habet *Lineriarum*.
(*b*) Fortè *Coulomiers en Brie*, vel *Colombiers* in Pictonibus propè Castellum-Airaldi. Varia enim loca in Galliis Columbaria sunt appellata.

abundantissimas opes hæc infortunia passus, quoniam avaritiæ nihil satis est. A
Calvimontenses equum ablatum cuidam peregrino redeunti a Sancto Jacobo
Sulpitio adduxerunt : qui dum ab ipso quodam die currendo calcaribus urgeretur,
Sulpitius cadens armum sibi fregit, nimioque dolore vexatus peregrino equum
reddidit ; et limina B. Jacobi in Hispania visitans, Deo sibi propitio, sanus
effectus votum persolvit.

Num. 10. Post hæc Elisabeth filiam suam uxorem Andreæ de Aluia phtisis consumpsit :
quæ diu ante morbum parturiens, viro suo Hugonem et Agnetem reliquit, morbo-
que prædicto afflicta interiit, quæ sexto Idus Julii Pontilevi sepulta fuit. Soror
istius Dionysia Ebonis Dolensis uxor, fœcunditate parens effecta, duos [filios] Ra-
dulfum et Odonem viro suo edidit, qui parvuli, si patrem suum sospite matre
perdidissent, minùs pupilli existimarentur. Nam Dionysia bonitate suâ et di-
versis probitatibus effecerat, ne patri adhuc juveni soboles alterius sexûs desi- B
deraretur : quæ subitò supremâ lienteriâ occupata, virum cœlibatu, patrem orbi-
tate confodit. Ista verò Sacerdotum Religiosorumque manibus excepta, perpe-
tuis sedibus dormienti similis, sexto Idus Maii, sepulcro illata est. Cùm verò milites
flentes ipsam ad sepulcrum deferrent, oppidani omnes neniam funebrem quasi
parentibus orbati emittebant, cùm et externi de villis ibi congregati Libitinam
ipsam prensitarent, remorarentur, exoscularentur. Si quis haud incassum cada-
veribus honor impenditur, hanc ministeria plurium Sacerdotum, Clericorum,
Abbatum et Monachorum in claustro Dolensi propè parietem Ecclesiæ tumulavere.

Nulla pestis efficacior ad nocendum quàm familiaris inimicus. Milites de
Monte-Basonis, adulando, blandiendo, amici Hugonis fratris Sulpitii effecti
sunt.... Isti tamen, ut complures ferunt, Hugonem venenatâ potione interfe-
cerunt ; et quamvis adhuc veritas rei lateat, illi tamen qui in ejus morte affuerunt, C
visis manifestis signis, ipsum toxico necatum affirmant : qui postquam in hos-
pitio cujusdam famuli eorum cum prædictis militibus comedit, discedens inde
nihil ampliùs edit ; imò serò nimio dolore vexatus, quinto Idus Januarii obiit.

Num. 11. His ita transactis, Sulpitius, iniquo monitu Reginaldi Rudelli et Goffridi de
Bello-videre, lites graves pugnandi cum Goscelino de Alnello, qui dominus
Castri-Reginaudi erat, arripuit. Quippè olim milites Castri-Reginaudi Sibyllam
filiam domini sui Hugoni filio Sulpitii pacti fuerant, et Sulpitio tradiderunt ; sed
repertâ cognatione, quam Robertus Rupium et filii sui jurejurando inter eos
esse affirmarunt, Sulpitius a Pontificibus et a Comite Theobaudo coactus Si-
byllam reddidit. Idcirco Sulpitius Goscelinum et suos exosos habens, sanctæ
Ecclesiæ instituta contemnens, diabolico instinctu et pessimorum monitu, Cas-
trum-Reginaudi totum, exceptâ Ecclesiâ et arce, in Quadragesima cremavit. D

An. 1152. Sub eodem ferè tempore Theobaudus Bonus (*a*) Comes Blesensium obiit : qui
tribus filiis suis terram suam distribuens, primo-genito [Henrico] Briam et Campa-
* *Sancerre.* niam, Theobaudo Carnotum et Blesim, Stephano verò Sacrum-Cæsaris * cum ejus
appenditiis tribuit. Sanè mirâ Dei, ut credendum reor, ordinatione, elapso
parvo tempore, Goffridus admirabilis Andegavorum Consul Cenomannis se-
An. 1151. pultus diem extremum clausisse dignoscitur. (*b*) Surrexerunt novi Principes,
de qualibus antiquo proverbio dicitur : *Væ terræ cujus Rex ætate aut sensu puer
extiterit.* Goffridus enim Comes Andegavorum tres filios, Henricum, Goffri-
dum, Guillelmum, ex Mathilde filia Henrici Regis Anglorum genuit : quorum
Henricus primo-genitus, consilio Sulpitii, Theobaudo Blesis hominium sibi
jure debitum facere recusavit, quod similiter Sulpitius, superbiâ et pessimorum
monitu, ipsi facere renuit. Dedit enim Hugoni filio suo Calvimontem et quid- E
quid de feodo Theobaudi possidebat.

Num. 12. Enimverò cùm crimen erroribus nostris sit addictum, reor a Deo esse propo-
situm, non solùm ob id velle perdere hominem illum, sed cuncta quæ ejus sunt,
veluti Sulpitium : qui, cùm Theobaudus Blesis humiliando ejus amicitias pe-
teret, nocitura arma sumpsit, et seipsum cum aliis multis cladibus et diversis
tormentis adnihilavit. Nam qualiter consiliis crudelium ac proditorum, quorum
consortia sibi respuenda essent, adhæsit, nemo sub modicis verbis referre valet.
Erat autem pernimiùm familiaris Sulpitio quidam collibertus S. Launomari

(*a*) Theobaudus hujus nominis quartus Campaniæ Comes, septimus verò Blesarum, frequentiùs cognominatur Magnus in veteribus monumentis, Boni cognomine successori ipsius reservato. Obiit verò Januarii die 8 An. 1152.

(*b*) Goffridus anno 1151 die 7. Septemb. extinctus est.

A Crispinus de Mindraio *, filius cujusdam spurii Radulfi Guiardi de Candeio *, quorum genus infidum ingenio mobili dominis suis multùm nocuit. Quandocumque consilium Sulpitius in conclavi suo privatim tractabat, illud Crispinus Consuli statim clam per aliquem cognatorum nunciabat. Quippè ancillam Sulpitii, filiam Guarini * de Cozeio, Crispinus uxorem duxerat, fratresque ipsius cum patre Blesis manebant. Consul Crispinum et suos paulatim tentando aggreditur : postquam eum sibi opportunum cognovit, multa pollicitando persuadet uti Sulpitium maximè vivum, aut si id parùm procedat, necatum sibi traderet. Quæ cùm cognita esse Sulpitio Crispinus comperisset, Blesis transit ; confestim ejusdem oppidi Præpositus constituitur. Cujus rei Sulpitius stupidus effectus, nemini se credebat : Motam tamen Mindraii munit.

* *La Motte-Mindré.*
* *Candé.*
* *Ed.* Buarini.

Blesensis Comes gloriam et famam suam dilatare ac propagare laborans, ad B delendum Mindraium multos milites et pedites ex diversis locis congregat. E contra Sulpitius cupidus gloriæ, et optimorum famâ meritorum, quoscumque potuit sibi allicere ad se defendendum, in unum convocat. Maximâ autem culpâ suâ Sulpitius veritatem aspernabatur, et per fraudem ab adulatoribus in odium domini sui, quod est venenum amicitiæ, impellebatur. Scitum est enim quòd assentatio vitiorum adjutrix est, quæ procul a tanto viro removenda erat, quia ne libero quidem homine digna est. Salus autem Sulpitii desperanda erat, cujus aures veritati ita clausæ erant, ut ab amico verum audire nequiret. . . .

Num. 13.

Dum prædicta aguntur, Elisabeth mater Sulpitii senex et plena dierum, utpotè præsaga futurorum, de his quæ audierat pro filio gemebunda, Ambasio in domo sua juxta Ecclesiam S. Thomæ ipsum accivit ; flebiliter ergo ad filium aiebat : « Ut quid me inconsultâ, fili, negotium aggressus es bellicum? An quoniam C » decrepita sum, me desipuisse putasti? Crede mihi, viget sensus effœtis in visceribus, et laxa cutis et ruga senilis vivacem adhuc fovet animum. Denique » nulli poteras reserare consilium, qui te vel arctiùs diligeret, vel qui tibi discretiùs consuleret : quid enim affectui materno comparari poterit? Robertus » frater Regis Francorum, et alii multi Proceres cum insuperabili militia cum » Theobaudo Blesis veniunt. Debueras præponderare quàm grande aggressus es » negotium : decuerat te metiri cum qua insuperabili gente dimicaturus es : oportuerat te perpendere quòd copiæ quas undequaque corrogasti, nullatenùs tibi » fideles sunt. Nostris in regionibus, os meum et caro mea, nomen tuum satis » dilatatum est ; sed brachium tuum in istis nondum approbatum est. Porrò, si » matri consulenti acquiesceres, ab hac temeritate absisteres, teque gentemque » tuam huic præsumptuoso labori subtraheres. Dubium est enim cui parti potiùs D » Mars arriserit ; nostris tamen magis timeo ». Veterana illa in lacrymis deficiens loquendi finem fecerat, cùm filius jactabundus sic paucis respondit : « Miror, » mater, quâ fronte de victoria prænuntiaris, cùm ipsi animis genti nostræ non » debeant comparari. Et ego viros potentes ac bellicosos habeo : ipsi verò homines sunt, sicut et nos. Et dico, mater dulcissima, eventum rei meliora desi» derans expecta ».

Num. 14. An. 1153.

Utriusque partis viribus congregatis, Comes Sulpitium in dolo ad colloquium vocat. Igitur dum inter se loquuntur, homines Consulis a dominis suis edocti juxta Monticios Beuvronem fluvium transmeantes, nemorisque Calvimontis raritatem considerantes, atque spissitudinem sepium Mindraii vitantes, lucum totum transeunt, Comitique statim nuntiant. Quo audito, Comes colloquium deserit, suos citò subsequitur, Mindraium ex improviso intrat, ubi homines E Sulpitii inermes et imparatos, utpotè dominum suum expectantes, reperit : qui obstupefacti, quoniam hostiliter a facie et a tergo inopinè premebantur, fugæ se crediderunt, et qui potuere latibulis delituerunt. Sulpitius a colloquio adhuc rediens capitur, filiique sui Hugo et Erveus, et eorum consobrini Joannes Limeriarum et Seguinus : Racherius filius Ridelli, ac Andreas de Aluia, cum multis aliis militibus et peditibus capiuntur (*a*). Jacquelinus tamen de Malliaco *,

Num. 15.

* *Maillé* hodiè *Luines.*

(*a*) Hoc infortunio impulsum se ad scribendum fuisse testatur Auctor in prologo. « Olim, *inquit*, » dilecte mi, quod quæris scribere concu» piscebam ; sed nunc quidem maximè compel» lor, cùm casus Sulpitii et filiorum suorum me » angit, nec disimulare possum quin angat. Nam» que hic quoque cumulus nostris malis accedit, » quòd protervia Comitis Theobaldi Blesis » (seu Blesensis) ipsos ad colloquium vocantis, » pessimâ et insidiosâ proditione cepit, et in» carceratos inhonestè tractavit. Scribendi etiam » ista permaxima causa est, quia Sulpitius fide» lium consilia despiciens, extraneisque servis » pernimiùm credens, fortunæ ludibrium per » omnia fuit ; nam suggestionibus pessimorum » credens, facillimè dilapsus est, qui si ita divinis

* *Rilly.* Theobaudusque Rupium dominus, et Ridellus Riliaci * cum multis nobilibus A fortè fortunâ evaserunt, arcemque Calvimontis cum superiori parte oppidi munierunt. Hostes verò eos subsecuti, omnia quæ in burgo erant rapientes, rapinâ hostili onusti redierunt. Cohors Ambasiensium peditum in nemore latitans ante horum maximam aciem venit, et licèt fugiens hostibus prædâ oneratis pavendo occurrit, omnia quæ gerebant abstulit, et ex ipsis ferè ducentos captos Ambasiaco ligatos adducunt. Minatur Comes improbus, et præcipit ne Sulpitius filiique sui, donec omnes capti solvantur, comedant; quos omnes Agnes uxor Sulpitii, timore et stupore perterrita, absque consilio indiscretè reddidit. Blesis trepidum antea sollicitumque de belli eventu lætitias agere, de Theobaudo fama præclara erat.

Num. 16. Scribunt Ambasienses ad Uldinum fratrem Sulpitii Jalviniaci dominum, et per quemdam cursorem cum omni supplicatione lamentabiliter implorant, ut com- B mendatâ terrâ suâ alteri, eis succurrat. Dolet Uldinus commune infortunium, et de ferendo auxilio quod petebatur, satis anxiè tractat; terram suam Archambaudo de Borbone commendat, citò Ambasio venit, terra illi tota traditur.

Num. 17. Igitur Comes Theobaudus eò intentior omnibus modis festinare, cavere ne alicubi hosti opportunus fieret, meminisse invidiam post gloriam sequi. Itaque quò clarior erat, eò magis anxius, neque post victoriam effusè prædari, sed cum valida manu volebat. Denique Consul quâdam die adducens secum gentem non modicam Calvimonti, Uldinum et suos undique circumseptos et circumventos immaniter aggressus est, virique Consulares et pedites Calvimontem omnimodâ telorum ingruentiâ expugnare moliti sunt. Igitur clamitabant in eos, dentibus stridentes, et nunc sagittis, nunc ensibus, nunc lanceis, nunc missilibus eos impetebant, et a tectis domorum quæ vi occupaverant, saxa ruebant, alii intùs C ignem apponebant. Eo die Calvimontenses viriliter se defenderunt; et Comes, quibusdam ex suis interfectis, vico tamen oppidi a parte Occidentali extra fossatum cremato, paucis etiam ex Arvernis militibus captis, inglorius discessit.

Num. 18. Sæpè pro Sulpitio populus suus lamentabatur, qui plaudente fortunâ multoties triumphaverat: tales tamen sunt vicissitudines et hominum et temporum, nulli unquam semper successit feliciter, nemo unquam de continua prosperitate lætabitur vel lætatur. Hac de re et timenda et cavenda est in prosperis adversitas, et speranda et optanda est in adversis prosperitas. Proh nefas! hoc ipso Sulpitius maleficio affinis esse videtur, quòd omnibus bonis pulsus, dignitatibus exutus, existimatione plurium ob maleficium supplicium tulit. Nam Boetio teste, hic cumulus nostris malis accedit, quòd existimatio plurimorum, non rerum merita, sed fortunæ spectat eventum, eaque tantum a Deo esse provisa judicat, quæ D felicitas commendaverit: quo fit ut existimatio bona prima omnium deserat infelices. Qui nunc populi rumores, quàm dissonæ et multiplices sententiæ sint de Sulpitio, piget reminisci: dum enim miseris aliquid criminis affigitur, quæ perferunt meruisse creduntur.

Num. 19. Sulpitius Castroduno incarceratus, cujusdam nequissimi servi Bartholomæi *Guyne* custodiæ traditur, qui eum multis tormentis, diabolicis suggestionibus, afflixit. Exigebat Comes ut Sulpitius Calvimontem sibi redderet; aliter enim neque auri, neque argenti, neque alterius pecuniæ redemptionem pro ipso capere volebat. Quod quia amici et homines ejus facere renuebant, in catasta sæpè positus paulatim deficiebat. Mœstissima tibi denuntio: Sulpitius noster non (*a*) absque justitia, gravissimo et exquisito tormento ab impiis servis Consulis positus, nono Kal. Septembris ab hac vita discessit: cujus corpus cùm E Monachi Pontilevi deferre vellent, ut juxta antecessores suos honorificè sepeliretur; Consul qui tunc fortè aderat, prohibuit. Tunc verò corpus illius inau-

* *Ed.* In abdito. dito * patibulo frequenter vexatum, Monachi prædicti oppidi in Ecclesia S. Valeriani decentissimo mausoleo tumularunt. Supradictæ verò proditionis seriem veritatemque, ne latere posteros queat, scripto mandavi.

Num. 20. Interim Henricus Dux Normannorum et Aquitanorum, Comesque Andegavorum, consilio cum Proceribus habito, commodum duxit contra Theobaudum,

* *Freteval.* qui sibi feodum de Fracta-valle * auferebat, arma erigi. Itaque electâ militiæ manu, contra Carnotensem Blesensemque gentem, rebellem semper sibi et æmu-

» eloquiis prudentium acquiesceret, ad summa, » ut cœperat, facilè totus erigeretur ».

(*a*) Particula *non* omittitur in editis. Acherius legere maluit *noster*; fortè legendum *enim*.

A lam, inter Vindocinum et oppidum quod Fracta-vallis dicitur, venit. Illi de oppido foras progressi obviaverunt eis ad resistendum parati, laxisque habenis hostes viriliter aggressi sunt : utrimque acerrimè dimicatum est. Milites Ducis, quoniam eis præter spem contigerat, expavefacti, terga ferientibus præbuerunt, et fugiendo elabi voluerunt. Fugâ igitur initâ, Goffridus frater Ducis cum multis militibus captus est.

Interea cùm Uldinus satis strenuè ageret principatum, communicato cum matre et amicis consilio, fidelibus custodibus oppido Calvimontis commisso, in terram suam, quam cuidam propinquo suo Archambaudo de Borbone regendam et custodiendam commiserat, rediit; ubi dum ex more gauderet et aliquantulâ prosperitate frueretur, certis deferentibus nuntiis arcem Calvimontis esse deletam didicit.

B Audito Uldinus tam miserabili infortunio, vehementissimè tristis efficitur. *Num.* 21.
Supra memoratus Dux Henricus, cùm fratrem suum Goffridum Theobaudus nullo modo redimi permitteret, nisi prædictâ arce deletâ, monitu Mathildis matris suæ delere pepigit, tali tamen pacto ut fratrem suum et filios Sulpitii, cæterosque captos, competenti redemptione acceptâ, deliberaret. Dux cum Ambasiensibus et matre puerorum locutus, desiderium suum, promissâ restauratione oppidi, consummavit. Sic Goffridus frater Ducis, et filii Sulpitii Hugo et Herveus, cunctique capti omnes liberati sunt.

Verùm non longè post Dux cum Comite Theobaudo pacificatur; mortuoque *Num.* 22.
Stephano Rege Anglorum, jussu Ducis, naves parantur : transfretavit Henricus, An. 1154.
ab Anglis gaudenter suscipitur, et in Regem inungitur. Eodem tempore Uldinus versutias suorum ignorans, iter peregrinationis eundi ad S. Ægidium suscepit.
C Quidam proditores, ligii ipsius homines, eum odio latenter habentes, angustias quorumdam locorum occupant, transitum ejus opperientes, qui ipsum immunitum undique concludunt, et immisericorditer necant. Nuntius properat Hugoni innotescens de patrui nece et de decreta sibi ipsius terræ hæreditate : dolet quidem de ejus morte, sed non minùs festinat, aviâ suâ Elisabeth præcipiente. Qui adveniens terram illam et omnium militum hominium suscipit ac possidet. Non longè post hæc Elisabeth, quæ Hugoni nepoti suo Jaliniacum * et quidquid in Arvernia diu possederat, donavit, et quam longo tempore arthritica passio vexaverat, quarto * Idus Octobris obiit, et Pontilevi sepulta est.

* *Ed.* Salviniacum.

* *Ed.* quinto

Mirum et verum est quòd mens præsaga malorum homini data est. Nam sub *Num.* 23.
quacumque parte mundi Ambasiensis adfuit, eo die quo Sulpitius capitur, mœret et causas ignorrat, animumque dolentem corripit, nesciens quid in perdi-
D tione Mindraii perdat. Quidam namque juvenis ex nostris, qui hospes in Apulia manebat, et alter Andegavis, mulierque Calvimontis in Biturico pago existens, hæc sibi contigisse mihi retulerunt.

Hactenùs mihi videor de Hugone et filio suo Sulpitio, ea quæ oculis meis vidi et auribus audivi, dixisse : de cæteris verò quæ in diversis scriptis reperi in unum compilasse, et stylo ingenioli mei non satis polito convenienter explicasse. Credo autem de his multa præterita esse, sed ab illis qui sciunt meliùs ista quæritote. Quid homines de filiis Sulpitii Hugone et Herveo suspicentur videtis et scitis. Nos equidem quæ nota nobis sunt de facilioribus moribus Hugonis, de pietate, liberalitate, bonitate in suos, ad præsens præterimus; Deoque opitulante librum istius historiæ claudimus; et sic soluto promisso, quiescimus.

E

EX WILLELMI TYRENSIS ARCHIEPISCOPI

Historiæ Rerum in partibus transmarinis gestarum Libro XIV. Cap. I.

Apud Bongarsium inter Gesta Dei per Francos, p. 851.

VOCATO .... ex hac luce domino Balduino Hierosolymorum ex Latinis An. 1131.
Rege secundo [nomine] qui cognominatus est de Burgo, successit in regno dominus Fulco [junior] gener ejus, Comes Turonensium, Cenomannensium et Andegavensium, cui prædictus dominus Rex filiam suam primogenitam Melisendem nomine dederat uxorem *. Erat autem idem Fulco vir

* An 1129

rufus, sed instar David quem invenit Dominus juxta cor suum, fidelis, mansuetus, et contra leges illius coloris affabilis, benignus et misericors; in operibus pietatis et eleemosynarum largitione liberalis admodùm; secundùm carnem Princeps potens et apud suos felicissimus, priusquam etiam ad regni vocaretur gubernacula, rei militaris experientissimus, et in bellicis sudoribus patiens et providus plurimùm; staturâ mediocri, sed grandævus et plusquam sexagesimum agens annum (*a*). Inter alios verò quos lege mortalitatis patiebatur defectus, fluidam et labilem eatenùs habebat memoriam, ut suorum etiam domesticorum non teneret nomina, nec vultus nisi paucorum agnosceret : ita ut de eo cui paulò ante supremum honorem impenderat et familiaritatis gratiam, quæreret quisnam esset, si de improviso se præsentem daret : undè multos de ejus familiaritate præsumentes ad confusionem compulit, cùm ipsi aliis se defensores dare proposuerant, et ipsi patrono apud eum indigerent. A B

Pater hujus Turonensium et Andegavensium Comes, Fulco etiam dictus est et cognominatus *Rechin*, qui uxorem duxit sororem Amalrici *de Montfort*, * Bertradam. nomine Berteleam *, unde duos suscepit filios, Fulconem istum undè nobis est sermo et Gaufredum *Martel;* et filiam unam Hermengardam nomine (*b*), quæ priùs uxor fuit Pictaviensium Comitis Willelmi, a quo spreta et contra matrimonii leges abjecta, ad Comitem Britanniæ se contulit, eique affectione adhæsit maritali, ex quibus natus est Conanus ejusdem Britanniæ Comes, qui cognominatus est Grossus. His ergo tribus liberis apud prædictum Fulconem seniorem editis, mater, spreto marito, ad Regem Philippum se contulit : qui etiam, abjectâ uxore suâ legitimâ [Berthâ], eam suscepit thori participem, curarum sociam; et affectione postea tractans maritali, contra leges Ecclesiasticas, invitis et multùm renitentibus regni Episcopis simul et Principibus, apud se retinuit : ex qua suscepit filios, Florum, Philippum et Ceciliam... quæ priùs Tancredi Antiochenorum Principis uxor fuit, postmodùm, eo defuncto, domino Pontio Tripolitano Comiti, votis usa secundis, adhæsit. C

Præfatus verò Fulco, senioris Fulconis filius, patre defuncto, uxorem duxit filiam Comitis Cenomannensium Heliæ Guiburgem nomine (*c*), ex qua duos suscepit filios et filias totidem. Hujus autem matrimonii causa fuit mater. Nam dum idem adolescens in Curia [Willelmi] Comitis Pictaviensium domini sui Pincernæ fungeretur officio, auditâ fratris primo-geniti [Gaufredi] morte, ab eodem Comite captus est et vinculis mancipatus, occasione quorumdam castellorum quæ ab eo contendebat violenter eripere, quæ pater ejus et frater in finibus prædicti Comitis diu possederant. Quod audiens mater, quæ jam ab ejus patre multò antè diverterat, et ad dominum Regem Francorum se contulerat, D maternis mota visceribus, apud dominum Regem supplex imploravit et obtinuit, quòd filius ejus a vinculis absolutus paternæ restitueretur hæreditati; insuper etiam effecit ut supranominati Comitis Heliæ unicam filiam cum omni hæreditate dominus Rex ejus filio uxorem concederet : ex qua, ut prædiximus, duos filios genuit et filias in eodem numero. Primo-geniti nomen fuit Gaufredus, qui patri successit in eodem Comitatu, cui senior Henricus Rex Anglorum potentissimus filiam unicam, Mahaldam nomine, domini Henrici Romanorum Imperatoris viduam, uxorem dedit, ex qua idem Gaufredus tres suscepit filios, Henricum videlicet qui nunc Angliæ regnum strenuè et prudenter administrat; et Gaufridum qui cognominatus est *Plantagenet;* et Willelmum qui dictus est cognomento Longa-spata. Nomen verò secundi ejusdem domini Fulconis filii, * Perticensis. materni avi nomen referentis, Helias, cui Rotoldus Comes Perchensis * filiam suam unicam [Philippam] uxorem dedit, spondens quòd de cætero uxorem non duceret, sed omnem hæreditatem suam cum omni integritate in eum moriens transferret. Pactorum tamen immemor et promissorum prodigus, uxorem E duxit sororem Comitis Patritii, nobilis in Anglia viri, ex qua plures suscepit liberos, undè prædictus Helias ab ejus hæreditate contra spem factus est alienus. Nomina autem filiarum, alterius Sibyllæ, quæ inclyto et nobili viro domino

(*a*) Errat Tyrius in ætate Fulconis, cujus mater Bertrada Fulconi Richino non priùs anno 1089 nupsit, ex Orderico Vitali (L. VIII. p. 681) imò anno 1091 ex Turonensi Chronico, ut supra videre est p. 465. Quare Fulco Junior vix annum 38 attigerat, cùm Melisendem anno 1129 in uxorem accepit.

(*b*) Unicum Fulconem ex Bertrada, postrema conjuge sua, suscepit Richinus; Gaufredus verò Martellus ex Hermengarde secundâ uxore natus erat. Ermengardis autem filia ejusdem Richini matrem habuit Hildegardem, quacum pater matrimonium primum contraxerat.

(*c*) Sive Eremburgem vel etiam Ermentrudem.

A Theoderico Flandrensium Comiti nupsit, ex quibus ortus est Philippus qui hodiè Flandrensium procurat Comitatum. Nomen secundæ Mahaldis, quæ prædicti Anglorum Regis Henrici filio desponsata fuerat; sed antequam convenirent, sponsus in Angliam navigans naufragium passus pelago submersus est: ejus verò sponsa perpetuum vovens cœlibatum, in claustro puellarum religioso admodùm apud Fontem-Ebraudi Sanctimonialem perpetuò vitam duxit.

Prædictus igitur Fulco, uxore defunctâ, Hierosolymam orationis gratiâ, priusquam a domino Rege [Balduino] vocaretur, petierat *, ubi magnificè * An. 1120
plurimùm in Dei servitio se habens, populi universam gratiam, et domini Regis et universorum Principum familiaritatem plurimam, meritis exigentibus acquisivit: quippè qui centum equites per annum integrum in regno suis habuit impensis. Tandemque sospes ad propria regressus, filias nuptui, filios autem matri-
B monio collocans, Comitatum suum optimo statu composuit: dumque strenuè et prudenter annos aliquot post suum reditum suis incumbit negotiis, ecce dominus Rex Hierosolymorum de successione sollicitus, videlicet apud quem primogenitam suam nuptui collocaret, post multam deliberationem, de communi universorum Principum consilio, sed et de populi favore, quosdam de Principibus suis, dominum videlicet Willelmum de Buris et dominum *Brisebarre* ad prædictum dirigit Comitem, invitans eum ad filiæ nuptias et regni successionem. Qui, compositis rebus et ordinato Comitatu, datâ benedictione liberis suis, assumens sibi de honestis Proceribus suis, iter veniendi ad domini Regis vocationem arripuit: cui, postquam in regnum ingressus est, statim infra paucos dies, sicut ex pacto tenebatur, primo-genitam suam ei matrimonio copulavit, conferens eidem dotis nomine duas civitates maritimas, Tyrum et Ptolemaïdam, quas
C quasi triennio possidens, continuò Comes sicut antè vocabatur.

EX JOANNIS MONACHI MAJORIS-MONASTERII

Historiæ Gaufredi Ducis Normannorum et Comitis Andegavorum, Turonorum et Cenomannorum, libris duobus, a Laurentio Bochello editis in-8°. Parisiis an. 1610. (a)

Ex Prologo.

D DOMINO Guillelmo reverendo Episcopo Cenomannensi (*b*) frater Joannes Majoris-Monasterii humillimus Monachorum... modicum id quod est.... Aggredimur onus impar humeris, sed onus exonerat vis amoris. Cùm enim alii in externis peregrinentur actibus describendis, nos facta de proximo gesta domestica viri singularis Ducis Normannorum et Comitis Andegavorum Gaufredi suscepimus sub compilationis compendio describere et ad exemplum laudabilis operis celebrare; et cùm multorum aliorum Principum historias collegerimus, circa hunc affectuosiùs immoramur, qui de quodam specularis radio virtutis mundum quasi sole altero illustravit. Et licèt multa de illo laude non vacantia occultâ fide perceperimus, in re tamen necessaria multorum auctoritatis non parvæ testimonia non necessaria præ manibus habemus. Quis enim non noverit vel clementiam prædicti viri in prostratos, vel in miseros misericordiam, vel justitiam in rebelles, vel in hostes fortitudinem, vel in rebus gerendis astu-
E tiam? Tantus erat, ut hostis superatus commendaret in eo quod ipse victor facere non posset, et qui vicinus eum noverat amicus novi operis præconium ejus titulis quotidiè aggregaret.

Legem, fateor, procemii, dum commendationi milito, præterivi; sed quod artis regula inculpat, veritatis affectio excusat.... De virtute et actibus Principis Andegavorum et Ducis Normannorum Gaufredi, Matthæus Andegavensis Decanus nos docuit, Ingengerius *de Bohon* nobis legit, Jordanus *Thesson* nos monuit, Obertus de Ocrea nobis enarravit, Ramnaudus-Rufus nos refecit, Gufferius de Brueria satiavit, qui circa eum quotidiè nova, quotidiè admirantes

(*a*) Bochelli editionem contulimus cum Ms. Cod. Reg. 6005.

(*b*) Guillelmus *de Passavant* Cenomannensi Ecclesiæ præfuit ab anno 1142 ad annum 1186.

meliora, ob frequentiam virtutum pro miraculo jam non haberent quæ in aliis A
personis pro miraculo celebrarent....

Ex Libro Primo.

Pag. 12. Andegavorum gentem magnanimis et bellicosis Principibus valuisse et terrori exstitisse circumfusis nationibus, celebre percognitum est. Siquidem Principes ipsos suis viribus finitimos fulminasse, et sibi subjugasse terras penè nulli dubium est. Andegaviæ siquidem Monarchiâ minimè contentis, Turonorum fines, Campaniensi Odone a Fulcone Palmerio (*a*) cognomento Nerra in Brayo lege belli confecto, itemque filio ejus Tebaudo Comite a Gaufredo Martello primo præ-
Pag. 13. fati Fulconis filio confecto et lege belli devicto et capto, bellicus labor adquisivit. De quorum Principum nobili prosapia exstitit oriundus Gaufredus Fulconis Regis Jerusalem filius. Sanè multa præclara et laudanda in eo fuere: militari B gloriâ summus, fortunâ par et industriâ, civilibus armis et studiis liberalibus deditus, affectator justi amoris, in amicos egregius. Nec verò in oculis solummodò extraneorum magnus, sed intùs inter suos domique præstantior cæteris erat. Sermo illius jocundus, præceptaque admirabilia et amabilia. In causis agendis maximus, notitiâque antiquitatis nimiâ. Et quia litteratus, non solùm domestica, sed etiam extranea bella et facta omnium in memoria tenebat. Nec verò in armis bellicis solummodò utilior, sed etiam in pace Regum et Principum et quiete populorum reformanda auctoritate sermonis præstantior erat.

Hic vir armis quidem strenuus, et ut ita dixerim, simplicitatem protendendo sagacissimus, optimè litteratus, liberalis omnibus, corpore procerus, pulcher aspectu et rufus, macer ac nervosus, oculis fulmineus, pater patriæ et terror
Pag. 14. superbiæ, militiæ actibus deditus, inter Clericos et Laïcos facundissimus, jus- C titiâ insignis, probitate admirabilis, et ferè omnibus bonis moribus repletus, qui suis temporibus ab optimis in nullo deviavit Principibus; et quamvis multas tribulationes a suis sit perpessus, tamen ab omnibus est dilectus. Qui ubi primùm adolevit, pollens moribus et ingenio, non se luxui et inertiæ corrumpendum dedit, sed equitando et ubicumque discurrendo, plurima præclara faciebat, et minimè ipse de se loquebatur: quibus actibus suis omnibus vehementissimè carus, hostibus terrori habebatur. Fuit igitur mitis, gratus, civilis animi, in cives clemens, offensarum et injuriarum immemor fuit. Convitia sibi a multis illata audiens, patienter dissimulavit. Omnibus universaliter militibus maximè amabilis ac jocundus exstitit. Tantæ etiam bonitatis et benignitatis fuit, ut quos armis subegerat, clementiâ magis vicerit, ut sermo subsequens declarabit.

Pag. 15. Excedens itaque pueritiæ metas, adolescentiæ primævo flore vernans, quin- D decim annorum factus est. Fama igitur uberioris materiæ suffulta suffragio, bonæ indolis adolescentem longè latèque personans, usque ad gloriosissimi Anglorum Regis Henrici aures illius celebre nomen evexit. Rex verò adolescentis patres ab antiquo genere spectabiles, probos moribus et armis strenuos noverat: audiens illum, quantùm ætas patitur et posse suppeditat, non degenerare, quoniam de se meliora promittebat, unicam ei filiam lege connubii jungere affectabat. Allegantibus igitur nuntiis, Regia voluntas Fulconi Comiti Andegavorum in petitionibus suis innotescit. Ipse verò vir per omnia sagacissimus et industrius, Regiis legatis dignum deferens honorem, Regis petitionem effectui se mancipaturum gratulanter promisit. Datur utrimque fides; et res sacramentis firmata, omnem dubietatis scrupulum tollit. Ex præcepto insuper Regis exactum
Pag. 16. est a Comite, ut filium suum nondum militem ad ipsam imminentem Pente- E costen Rotomagum honorificè mitteret, ut ibidem cum coæquævis suis arma susceperus, Regalibus gaudiis interesset. Nulla in his obtinendis fuit difficultas; justa enim petitio facilem meretur assensum.

Ex imperio itaque patris gener Regis futurus, eum quinque Baronibus, Jaquelino videlicet de Malliaco, Roberto de Semblenciaco, Arduino de S. Medardo, Roberto de Boloio, Pagano de Claravallis, et viginti quinque de coætaneis suis, multo etiam stipatus milite, Rotomagum dirigitur. Famâ verò præcurrente, nuntiatum est Regi quia Comitis Andegavorum filius advenisset. Lætatus est itaque Rex in iis quæ dicta sunt, et super generi sui adventum,

(*a*) Fulco Nerra ob frequentes in terram Sanctam peregrinationes *Palmerius* dictus est, a palmis quas peregrini domum inde reportabant.

mittitque

A mittitque a latere suo nobiliores quosque, ut eum cum debito honore et reverentia ante Regiam deducerent majestatem. Introgresso autem aulæ Regiæ atrium interius, suis et Regiis militibus circumsepto, vulgi etiam stante coronâ, Rex qui antea nulli assurgere consueverat, ipsi assurgens obviam procedit, pio stringit amplexu, dulcia tanquam filio infigens oscula; propriâ eum manu deducens, sibi consedere facit.

Rex adolescentem multiplici affatur eloquio, multa ei proponens, ut in mutua confabulatione respondentis prudentiam experiretur. Adolescens verò, ut sapientium moris est, verborum compendio studens, eadem etiam verba rhetoricis exornans coloribus, paucis innotescere satagebat. Rex satis superque admirans, admodùm delectatus est super prudentia et responsis ejus. Tota dies illa in gaudio et exultatione expenditur. Illucescente die alterâ, bal- *Pag.* 17.

B neorum usus, ut tyrocinii suscipiendi consuetudo expostulat, paratus est. Comperto Rex a cubiculariis, quòd Andegavensis et qui cum eo venerant ascendissent de lavacro, jussit eos ad se vocari. Post corporis ablutionem, ascendens de balneorum lavacro Comitis Andegavorum generosa proles Gaufredus, bysso retortâ ad carnem induitur, cyclade auro textâ supervestitur, clamyde conchilii et muricis sanguine tinctâ tegitur, caligis holosericis calceatur, pedes ejus sotularibus in superficie leunculos aureos habentibus muniuntur. Ejus verò consodales qui cum eo militiæ suscipiendæ * munus expectabant, universi bysso et purpurâ innovantur. *Pag.* 18. * *Malè in edito* suscipiendis.

Talibus itaque, ut prætaxatum est, ornamentis decoratus Regius gener, quasi * flos lilii candens roseo superfusus rubore, cum illo suo nobili collactaneo comitatu de secreto thalami processit in publicum. Adducti sunt equi, allata

C sunt arma, distribuitur singulis, prout opus erat. Andegavensi verò adductus est miri decoris equus Hispaniensis, qui tantæ, ut aiunt, velocitatis erat, ut multæ aves in volando eo tardiores essent. Induitur loricâ incomparabili, quæ maculis duplicibus intexta, nullius lanceæ vel jaculi * cujuslibet ictibus transforabilis haberetur. Calceatus est calceis ferreis et maculis itidem duplicibus compactis, calcaribus aureis pedes ejus adstricti sunt. Clypeus leunculos aureos imaginarios (*a*) habens collo ejus suspenditur; imposita est capiti ejus cassis multo lapide pretioso relucens, quæ talis temperaturæ erat, ut nullius ensis acumine incidi vel falsificari valeret. Allata est ei hasta fraxinea ferrum Pictavense prætendens. Ad ultimum allatus est ei ensis de thesauro Regio ab antiquo ibidem signatus, in quo fabricando fabrorum superlativus Galannus multâ operâ et studio desudavit. Taliter ergo armatus tyro noster novus, militiæ postmodùm

D flos futurus, mirâ agilitate absque stafii (*b*) gratia in velocitatis equum prosiliit. Quid plura? Dies illa tyrocinii honori * et gaudio dicata, tota in ludi bellici exercitio et procurandis splendidè corporibus elapsa est. Septem ex integro dies apud Regem tyrocinii celebre gaudium continuavit (*c*). * *Malè* jaculis *in ed.* *Pag.* 19. * *Ed. malè* honoris

Iteratò mittuntur a Rege nuntii ad Fulconem Andegavensem, ut in Octavis Pentecostes Cenomannis honorificè filii sui nuptias celebraturus occurrat: qui libenter annuens, ire non distulit; sed cum magno, ut imperatum fuerat, apparatu ad locum et diem assignatum advenit. Rex verò a Rotomago pedes extulit, et cum Fulconis filio et filia sua Imperatrice, (Imperatoris siquidem * uxor exstiterat) Cenomannis itidem die assignatâ adfuit. Convenerunt ex diversis partibus ad sacramentum nuptiale peragendum Archiepiscopi, Episcopi, Abbates et Ecclesiastici Ordinis diversi gradus. Traditur itaque nuptui filia Regis Andegavorum Comitis filio; fit ab Episcopis mutui consensûs scrutinium...

E Consentit uterque... Celebrant igitur Missarum solemnia, celebratur etiam benedictio nuptialis, fit gaudium in Clero, tripudium in populo, et clamatum est voce præconis ne quis indigena vel advena, dives, mediocris vel pauper, nobilis vel plebeius, miles vel colonus, ab hac Regali lætitia se subtraheret: qui autem gaudiis nuptialibus minimè interesset, Regiæ procul dubio majestatis reus esset. An. 1129. * Henrici V. *Pag.* 20.

(*a*) Hæc gentilitia domûs Andegavensis insignia filius Gaufredi Henricus II. intulit in Angliæ regnum, iisque deinceps usi sunt ejus successores ad usque Henricum III. qui leones in leopardos mutavit, teste Matthæo Parisiensi ad an. 1235 his verbis: *Misit Imperator* (Fredericus) *Regi Anglorum tres leopardos in signum Regalis clypei, in quo tres leopardi transeuntes figurantur.* Erant verò leopardi Normanniæ Ducum insignia.

(*b*) Ed. *stasi*, rectiùs *stapiæ*, un étrier.

(*c*) Præter morem anno ætatis decimo sexto (non verò xv. ut ait scriptor noster) Gaufridus ordini Militari adscriptus est. Ex instituto quippè ad hunc honoris gradum nemini ante annum 21 aditus patebat. Verùm Regibus legum hujusmodi laxamentum semper licitum fuit.

Impletæ sunt igitur nuptiæ discumbentium, et variis ferculorum generibus omnis sexus reficitur. Per tres igitur hebdomadas nuptialis indifferenter continuata est celebritas (*a*). Peractis nuptiis, nemo militum a Regio munere vacuus abscessit. A

Pag. 21. Rex verò genero suo et filiæ suæ pacis relinquens oscula, ad alia agenda sese convertit; Consul verò Andegavensis cum filio suo et filii uxore Andegavis abiit. Quibus adhuc aliquantisper longè positis, tota civitas ruit, pulsantur signa, parietes Ecclesiarum cortinis et palliis adornantur. Universus verò Clerus in albis et cappis, cum cereis et textis et crucibus, cum hymnis et laudibus obviam devotus procedit. Susceptus est itaque dominus novus et domina nova cum maximo Cleri plebisque tripudio. Duxerunt deinceps in bonis dies suos, et Britanniæ Majoris insulam et cismaritimas partes magnifici germinis successione nobilitaverunt. Cùm igitur Fulco Andegavensem, Turonicum, Cenomannicumque Consulatum in prosperitate regeret; Rex Jerosolymorum Balduinus secundus B nuntios in Franciam misit, qui prudentium consilio virum idoneum, qui filiam suam cum Jerosolymitano regno duceret uxorem, secum adducerent. Elegerunt itaque, consilio Ludovici Regis et Episcoporum et multorum peritorum, Fulconem Andegavensem, virum bellicosum, qui uxore carebat. Ipse verò cum maximis copiis mare transiens, filiæ Regis matrimonio copulatus, Rex Jerosolymorum electus est.

An. 1131.

Pag. 22. Sublimato, ut diximus, patre ejus Fulcone in Jerosolymitanum Regem, Consul Gaufridus armorum exercitiis et laudi adipiscendæ operam dedit....

Pag. 42 At verò circa Ecclesias quàm devotus exstiterit, quàm piè etiam præsumens de ipsarum Ecclesiarum privilegiis, brevitatis amore, uno saltem exemplo aperiam. Controversia frequens et plurima inter ipsum Comitem et Turonensem Archipræsulem versabatur. Contigit ergo aliquando ipsos palam contendere. Ar- C chipræsul itaque, felle commoto, dixit ad Comitem: « Quia rebus Ecclesiæ, cui » Deo auctore præsum, has et has irrogastis injurias, pro certo sciatis quia vos

Pag. 43. » excommunicabo ». At Comes nil motus, tam voce serenâ quàm facie: « Quòd » me, ait, domine Præsul, injuriarum arguitis, aut purgare crimen, aut emen- » dare convictus non renuo. Porrò quas subjungitis minas vestræ excommuni- » cationis, penitùs non formido ». Quo audito, Episcopus gravius de contemptu quàm de injuriis dolens: « Meam, inquit, sententiam non timetis, illatas inju-

Pag. 44. » rias augetis insolentiâ, et in nostro contemptu divinam majestatem offenditis. » Numquid noster parochianus non estis? numquid animæ vestræ curam, ut » Pastor vester, habere non debeo? (*b*) Ad hæc Comes subridens: « Bone Pastor, » ait, præesto quibus debes, et de illis habeto curam qui tibi commissi sunt. » Canonicis porrò B. Martini et Monachis Majoris-Monasterii numquid domi- D » naris? Ego autem et Canonicus sum B. Martini et Monachus Majoris-Monas- » terii. Ergo refrena jura, cohibe potestatem, et quam mihi sententiam mina- » baris super tuos exerce ». Sic vir sapiens et injustam Pontificis evasit sententiam, et quanti haberet Ecclesiarum privilegia comprobavit. ....

Pag. 56. * *supp.* Fuit. Comes Theobaudus * vir illustris, et quo suo tempore in regno Francorum ditior opibus et fide præstantior et æquior censurâ nullus exstitit. Sub hujus itaque dominio Comes Nivernensis et Hugo cognomento Cenomannicus sese infestabant: quos ut suos homines Comes Theobaudus ad jus in Curia sua sæpiùs invitabat (*c*). Porrò Nivernensis ille, ut superior, hostem potiùs viribus obtinere, quàm ad jus descendere volens, Comitis Theobaudi Curiam subterfugiebat. Dum igitur lentis et jugibus inimicitiis utrimque certatur, Comes ille Nivernensis, volens ad unguem hostem conterere, Regem Francorum et Eduensem E Episcopum, utrumque eum copioso exercitu, super cum adducit. Nec minùs

(*a*) Ex inedita Majoris-Monasterri charta anno 1127 data, cui Rex Henricus subscripsit his verbis: *Signum Henrici Regis qui dedit filiam suam Gaufrido Comiti Andegavensi*, superiùs p. 471 intulimus Gaufredi et ejusdem Regis filiæ Mathildis matrimonium hoc anno celebratum fuisse. At cùm in Octavis Pentecostes hujus anni nondum ætatis annum decimum quintum attigisset, (natus erat quippè anno 1113, die 24 Augusti) credibilius est laudata Henrici Regis verba de sponsaliis Gaufredi et Mathildis intelligenda esse, matrimoniumque non nisi anno 1129 consecutum esse. Sic nimirùm Henrici subscriptio conciliatur cum unanimi ferè Scriptorum Andegavensium et Anglorum testimonio, a quibus nuptiæ illæ cum anno 1129 componuntur.

(*b*) Tres extitere, Comitatum tenente Gaufrido, Archiepiscopi Turonenses, Hildebertus anno 1134, Hugo II. anno 1148, et Engelbaldus anno 1157 mortuus. Quisnam ex his tribus jurgii causam istam Comiti intulerit (si quidem vera sit hæc narratiuncula, quod præstare nolumus) divinare non licet.

(*c*) Guillelmus II. Nivernensis Comes et Hugo Cenomannicus de terra quadam certabant Comitis Theobaldi clientelæ subjecta; quâ ratione meritò illos Theobaldus, litis finiendæ causâ, ad Curiæ suæ tribunal vocaverat.

A ille, cum quanta militum peditumque manu valet, in hostem procedit. Tribus igitur exercitibus congregatis, Rex, Præsul, et Comes Hugonem obsident in castro Cona * dicto; spes nulla penitùs evadendi, cùm vallato undique castro ab hostibus, nullus posset ingredi, egredi nullus. In arcto itaque constitutus Cenomannicus, ad Comitem Theobaudum legatos transmittit, discrimen suggerens, flagitans auxilium. Nec mora, vir providus *, quia in mora periculum esset, suos homines jussu, affines precibus conducit pariter et amicos. Quos inter et præ cunctis Andegavorum Comitem Gaufredum obnixiùs orat, postulat confidentiùs, de cujus nimirùm auxilio fiducialiùs præsumit. Nec cunctatus ille, ut semper promptissimus in subveniendo amicis, pollicetur opem, fidem coarctatur. Selectos itaque comites et probatos militiâ CXL. sibi concopulat, satellites CCC. cum his tantùm properans. Juncti ergo pariter Comes Theobaudus et Andegavus
B noster obsesso Cenomannico festinant succurrere. Quorum adventum, famâ prævolante, Rex Francorum audiens, sano sanè consilio sedem solvit, linquit obsidionem. At Comitem Nivernensem odium inimici ad fugam paululùm efficit tardiorem, in quem persequendum Gaufredus Comes invehitur, Comite Theobaudo in reliquis occupato. Tum verò videres virum illustrem, sicut dignitate socios, sic præcedere probitate; pictos leones præferens in clypeo, veris leonibus nulla erat inferior feritudo. Consecutus igitur fugientes, modus ei fuit absque modo in hostem desævire. Ad primum velut quoddam militiæ fulmen primus eos penetrat, socii subsequuntur, hos detruncat gladio, illos impetu sternit, nemo illæsus effugit subsequentem. Quid plura? Necatis quampluribus, cæteris fugatis, ipsum Nivernensem Comitem Consul cepit, captumque reddidit Comiti Theobaudo. Talibus insignis virtutibus, tantisque probitatibus clarus
C Consul noster Gaufredus, sicut humanus erat et dulcis misericorditer, sic probus et fortis et animosus viriliter (*a*)....

Verùm quia, ut assolet, novis rebus antequam convalescant infertur pernicies, Barones ejus Guido [IV.] *de Lavalle*, Geraudus *Briais*, Toarcensis *, Mirebellensis, Partiniensis, Ambasiensis, Saboliensis * et multi alii contra eum perduellionem meditati sunt, et adversùs dominum novum in mentis incude veteri nova machinamenta cudere cœperunt. Qui in talibus autumans non esse procrastinandum, sciensque proverbialiter celebre esse dictum nullam moram paratis esse inferendam, contractis undequaque viribus, castellum Guidonis *de Lavalle* quod *Menlais* * dicitur, tertiâ Sabbati die illucescente, obsidet; dumque de modo captionis cum domesticis suis ageret, plebeia manus avida ultionis muros disruit, fores effringit, confractisque seris et reductis portarum repagulis,
D usque ad fortitudinis munimen irrumpit, municipii verò domum terræ coæquans, custodes intùs repertos internecioni et villam combustioni tradit. Auditis Comes assilientium tumultuosis clamoribus, de militum salute sollicitus, ut eos de rusticana manu eriperet, tardus subventor accurrit. His incommodis Guido Lavallensis afflictus, majora pertimescens, Comiti supplicat, rogat ea quæ pacis sunt; et licèt facilitas veniæ incentivum tribuat delinquenti, apud ipsum tamen facilis indulgentiæ patet aditus, et pristinæ concordiæ bonum pacis osculo redintegrans confirmat.

Hac igitur factâ compositione, urgente causâ consimili, exercitum movens Thoarcium obsidet. Obsessi tam de turris et murorum fortitudine quàm de suorum non modica probitate præsumentes, nullo quatiebantur timoris incursu. Liberum enim habentes discursum frequenter exibant, et de obsessoribus suis frequenti
E congressu gloriosè triumphabant. Assuetis autem successibus insolentiores, quadam die spe abundantioris victoriæ ducti, solito plures exierunt; sed præter spem illis evenit. Comperto siquidem Consulares eorum accessu, quingentos milites in vicini nemoris umbrosâ opacitate in insidiis posuerunt. Ipsi verò tanquam contra eos congressuri obviam processerunt. Instant oppidani; cedunt ex industria Consulares, et ultra insidiarum loca fugâ fallaci eos protrahunt. Illi verò qui latebras fovebant, de latibulis cautè progredientes, eos qui ausu temerario suos insequebantur, insequuntur. Illi autem qui simulatoriam fugam arripuerant, sentientes suos adesse, vertunt habenas, et ensibus strictis et lanceis

Pag. 57.

* *Cône.*

* *Ed.* prius.

Pag. 58.

Pag. 59.

* Aimericus.
* Lisiardus

* Ms. *Merlay*.

Pag. 60.

Pag. 61.

(*a*) Bellum hoc D. *le Beuf* (*Hist. Autissiod.* t. 2. p. 70.) ad annum 1114 refert, quo tempore vix primum ætatis annum compleverat Gaufridus, natus scilicet, ut mox vidimus, anno 1113 IX. Cal. Septembris. Nos intra annos 1130 et 1135 contigisse verisimilius affirmamus. V. sup. p. 302.

in insecutores suos desæviunt. Cæduntur oppidani a facie et a tergo, pars capitur, pars gladio occubuit, reliqui fugæ subsidio elabuntur. Patent portæ fugientibus, ingerunt se nullo renitente Consulares mixti pariter cum oppidanis, et vicos oppidi violenter occupant. Fortunæ sibi arridentis beneficio exhilaratus Consul ocior advolat, subsequentis exercitûs multitudine replentur omnia. Vicecomes verò qui se intra turrim cum paucis receperat, videns fortunam nubilo vultu sibi adversari et se rotæ volubilis in infimo devolutum, offert Comiti sui et suorum deditionem. Et quia, sicut mos est bonorum Principum debellare superbos, par est et parcere subjectis; liberalis Comes humiliato condescendit, indulget offensam, et bono pacis et pristino honore fungi permittit. Turrim tamen subvertens, partem ejus intactam factæ ultionis memoriale reliquit. A

Pag. 62. Amoto inde exercitu, Partheniacum injuriæ ulciscendæ gratiâ proficiscitur (*a*). Partheniensis verò dominus, auditis aliorum infortuniis, sibi ampliùs pertimescens, B per internuntios rogat quæ ad pacem sunt; et factâ deditione, a liberalitatis Principe pacem et gratiam optatam assecutus est. Partheniacensi indultâ, ut dictum est, veniâ, castra movet, et in Blasonensem Theobaudum quem conspirationis reum noverat, ultum ire superborum indefessus satagit expugnator. Blasone itaque succenso et ejus pertinentiis in favillas redactis, fugientem ad Mirebellum tutiora loca Theobaudum persequitur (*b*). Theobaudus verò magnanimus vir et rei militaris per omnia gnarus, collectâ militum non minimâ multitudine defensioni se parat. Instat sagacis industriæ Comes, et circumfuso exercitu castellum obsidet, struit aggeres, aspera complanat, et quæ oppido ca-

Pag. 63. piendo commoda essent ordinat. Obsessi verò obsidentibus pro viribus mala moliuntur, et frequenti discursu castra perturbant. Comes verò æquanimiter sustinebat, sciens quia victûs paucitas intùs illata a tanta multitudine in brevi C consumeretur, et ex eduliorum defectu obsessorum defectio sequeretur. Id Theobaudus sagaci animo perpendens, Pictavensem Comitem ad sui subventionem per internuntios invitat. Adest Comes festinus, cui militum et peditum multitudo innumera victoriæ facilitatem pollicetur.

Obsidetur obsessorum obsessor Andegavensis, et utrobique vicissitudine variâ ab hostibus angustiatur. Impatiens itaque tantæ importunitatis, dum hostes membra sopori dedissent, suos pernoctare suadet. Intempestæ igitur noctis silentio

Pag. 64. in fossatis faciendis summopere desudant, quorum tuitione protecti cursantis Comitis impetum inhibere queant. Illucescente die crastinâ, more solito in exercitum ruunt; sed aggere inopinato præpediti, discurrendi libertate sublatâ, nocturni laboris instantiam obstupescunt. Elapsis itaque XL. diebus, obsessis consumpti elabuntur cibi. Nullus aliis introducendis patet introitus, quippè nec D semipedalis tutus egressus. Quid plura? Urgente famis inediâ, Theobaudus salvâ sui suorumque vitâ offert deditionem. Adquiescit Comes; et dimissis illis quorum vultus attenuati fame, pallidi et exangues emarcuerant, oppidum in jus proprium redigit. Pictavensis verò in his quæ acciderant obstupefactus, plenus ignominiæ et confusionis abscessit. Ordinavit ibidem victoriosus Comes Senescallos et Præpositos, quibus castellum et totius terræ curam delegavit. In hunc modum soluta est obsidio, et universi ad propria cum gaudio reversi sunt.

Obsidente Andegavensi Comite Mirebellum, et eodem nuperâ obsidione a Pictavensi obsesso, Barones sui inito consilio, importunâ opportunitate adeptâ, conveniunt Comitem, ut eis absque dilationis mora super injuriis sibi ab eo illatis satisfaciat. Comes temporis angustias et guerræ suæ importunitatem prætendens, inducias quærit, et eis solutâ obsidione de omnibus se satisfacturum, E prout ratio dictaverit, pollicetur. Illi inducias renuunt, et in verbis diffidentiæ

Pag. 65. discedentes terram Comitis deprædantur, homines captioni, villas depopulationi tradunt. Paucis denique evolutis diebus, reverendi Principis spes diu dilata pro voto in effectum, et diutinus labor cessit in triumphum. Habitâ siquidem de Mirebellensibus victoriâ, eorum castello, domino vivente, in jus proprium redacto, insulæ Bucardi insperatus appropinquat. Consulares ultionis avidi et rapinæ lucris

(*a*) Quem ad annum revocanda sit hæc expeditio, docet Andegavense S. Albini Chronicon his verbis: [anno] MCXXIX.... *Gaufridus ad Partheniacum exercitum ducit.* Verùm si omnia Gaufridi gesta hactenùs recitata, serie temporum servatâ, digessit hujus Chronici Auctor, annus de quo agitur sic accipiendus videtur, ut in Pascha sequentis anni more Gallico desierit. Vix enim fieri potuit ut tot incœpta, intra sex ferè menses qui a patris discessu ad Calendas Januarii effluxerant, Gaufridus absolverit.

(*b*) [Anno] MCXXX. *exercitus de Mirebello.* Ex eodem Chronico.

A inhiantes, omni pretiosâ supellectili in proprios usus assumptâ, burgos sanctorum Mauritii, Leonardi et quidquid pons primus postposuerat, incendunt. His inimicitiarum datis intersignis, reflectunt habenas; et transeuntes Vigennam, Cainonis * nocte illâ quieverunt. Prænuntiâ verò diei aurorâ illucescente, insulam ex improviso regressi sunt, et hesterni instar incendii burgum Esmanciæ, et quidquid pons primus circa Vigennam reliquerat, in cineres redigunt. Die verò crastinâ insulam, ponte tornatili deposito, exeuntes, exercitui in multis multa inferunt detrimenta. Denique cùm urgente Consularium insectatu, cum festinatione infra firmitatis suæ se septa recepissent; Consulares, firmitatis primæ cum burgo adjacenti munitione captâ, eos ad castelli interioris tutiora fugere compellunt. Sentiens Consul sibi arridentis fortunæ favorem, nonnullos militaris ordinis et pedestris assumens, transvectus navigio, a parte ipsius exusta insulam obsidet: in locis B verò secretioribus milites occultans, insidiarum furtis exeuntes concludere parat. Nec spes eum fefellit. Concepti siquidem doloris malum ultionis remedio lenire cupientes, suis doloribus dolores aggerant. Mane etenim facto exeuntes in hostem, ab his qui latebras fovebant comprehensi sunt, et supervenienti exercitui patens oppidum nullo renitente diripitur. Insulani namque, more sibi non incognito, fugæ consulunt. Castri interioris municipium, quod aquarum biviis et muro cingitur, navali remigio obsidetur. Cùmque nullus obsessis pateret exitus, Peloquinus et prætaxati superiùs viri animis viribusque diffidentes, sacramento adstricti ne simile quid adjicerent, dedunt se et castellum Comiti, se dedentes libertati.

* *Chinon.*

Pag. 66.

Quia verò de similibus idem fit judicium, Gaufredus Consul cui magno nihil erat magnum, recepto exercitu, Lisiardo Saboliensi simile quid promerenti, C Brioleto cum adjacentiis suis abolito, quidquid ad *Sablois* spectare videtur depopulatus est, ipso indemni permanente. Inde etiam pedem efferens, in Susensem pagum ducit exercitum: quem petroritis, mangonellis et aliis machinis captum tandiu tenuit, quamdiu Lisiardus præsentem vitam duxit. Mortuo siquidem Lisiardo collactaneo et commilitone suo, Roberto Susam et omnem terram patrum suorum restituit, quoad usque consilio impiorum arma corripiendo et guerram movendo, Consulem ad iracundiam provocavit. Robertus igitur præfati Lisiardi filius terram suam de manu Consulis suscepit; hominagio et ligiatione factâ et sacramentis juratis, non servaturus abscessit. Siquidem ipso anno quo terram de manu Consulis suscepit, consilio Hugonis de Mathaferone * et Thebaudi filii ejus guerram movens, quidquid a Brioleto usque Andegavis, a Sabolio et Susa usque Cenomannis, ferro et igne aggrediendo depopulatus est; D sed quia præfatus Robertus, collactenus Consulis fuerat, et cum eo altus et nutritus familiariter vixerat, diu siluit, nolens familiarem suum impugnare, illud Tullii sæpè replicans: *Nihil turpius quàm cum eo bellum gerere cum quo familiariter vixeris.* Sed quia idem Tullius ait: *Apertè enim amare vel odisse magis ingenuum est, quàm fronte occultare sententiam* *; exercitum movet, arma corripit, Brioletum cum adjacentiis suis delevit, Susam capit, et hominagio et ligiatione tam a militibus quàm a Burgensibus acceptâ, hominibus suis custodiendum tradidit. Videns autem Robertus et sui contra martium Comitem non posse resistere; ascitis venerabilibus Episcopis, Ulgerio Andegavensi et Hugone de Sancto-Carilefo Cenomannensi, ipsis mediantibus, cum suis complicibus ante pedes Consulis humiliter prostratus, indulgentiam petens ab ipso, apud quem non erat labor iste difficilis quin ignosceret supplicanti, veniam obtinuit.

* *Leg.* Mathafelone.

Pag. 67.

Pag. 68.

* *Cicer. de Officiis.*

An. 1130.

E Elapsis denique aliquantis annis (*a*), dum præfatus Consul in prosperitate floreret, iterùm tertiò Robertus cum suis complicibus guerram movet, totius Consulatûs Barones sacramento fœderatos sibi facit obnoxios; monitu etiam impiorum Helias frater Consulis Cenomannicum exigens Consulatum ipsum sæpè impugnabat. Quem captum Gaufredus multis diebus Turonis incarceratum tenuit; sed postea inde liberatus, gravi morbo a carcere contracto juvenis obiit (*b*). Semper enim potentes fratres malè concordes nimiâque cupidine cæci, res suas in medio tenere nolentes, inter se dissident, et cùm suas res miscere juvat, pereunt. Consul verò cujus erat in voto scire quæ sequenda forent, et quæ

Pag. 69.

(*a*) Non aliquot annis, sed mensibus tantùm, ut ex sequentibus patet, tertiò Robertus in Gaufredum rebellavit.

(*b*) Heliam in carcere Turonico obiisse anno 1115, die 15 Januarii, perhibent Chronica Turonense et Andegavense.

vitanda vicissim ; amiciores et Consulares suos convocat , quorum maximi et principales erant Hugo de Cleeriis et duo fratres ejus Gaufridus et Fulco , Paganus de Claravalle , Goslenus de Bloio , Harduinus de Sancto-Medardo , et multi alii. Isti verum consilium liberè dare Gaufredo gaudebant. . . . A

Pag. 70. præfatorum consilio fultus. . . . cùm lætiorem se solito suis exhiberet , typico ridiculi commonitorio * eos alloquens, ait : « Sicut cuilibet ægrotanti tussis indi- » vidua comes inhæret, sic totius proditionis fomes et incentivum Saboliensis omni » impugnanti me ultroneum * se ingerit adjutorem ». Eapropter providus Consul ut terra hostium patens incursibus tutior esset, Castellum-novum * super Sartam re et nomine ædificavit (*a*), quod situ sui et decore inimicis invidiam, suis oblectamentum parit et securitatem. Interim consilio cum suis habito, commodum

Pag. 71. duxit hostium terram intrare , commodius fore judicans hostes in terris suis aggredi , quàm ad se aggrediendum eis ex dilatione cornua sineret erigi. Electâ B itaque militiæ manu multisque peditibus , gentem illam sibi rebellem et æmulam expetiit. Antiquitùs nempè Andegavenses præliandi consuetudinem habebant, forsan, ut puto, a Deo sibi permissam, ne per otium pejoribus inimicis expugnarentur, moribus scilicet vitiosis. . . Igitur Consul reverendus, eo quem ductabat cuneo per terram hostium effuso, qui tamen usque ad pedites fugere compulsi sunt, egressis adversùs se hostibus impetuoso impetu restitit. Namque Sabolienses, com-

Pag. 72. perto ejus adventu, in insidiis excubabant : proinde Consul videns sibi fieri necessariam congrediendi copiam, pugnando ipsum Robertum cum suis, multis vulneratis et occisis, nonnullis captis,infra ambitum castelli fugere compulit ; ipse verò victor cum gaudio ad sua rediit. Demùm terrorem cæteris ingerens, favente sibi fortunâ, multa insignia , Deo permittente, peregit. . . . Quid plura ? Robertus et sui , qui primi guerram moverant , confecti et confusi per internuntios pacem C quærere compulsi sunt. Consul verò bellicosus rogantibus quæ ad pacem sunt , pacem dedit. . .

Pag. 73. Fulco Consulis pater Jerusalem proficiscens , Hugonis Ambasiensis viæ suæ socii filium, nomine Sulpitium, Consulis filii ejus tuitioni et fidei commendavit (*b*). Habito illius hominio , ut ei diutiùs deferret paternæ preces plurimùm obtinuerunt ; sed Sulpitius juvenis juvenilem sequebatur animum , cujus aures veritati ita clausæ erant, ut ab amico verum audire nequiret. . . . Siquidem Sulpitius multoties Consulem ad iram incitavit, tum pro latronibus ab ipso susceptis et mercatoribus disturbatis, tum pro Burgensibus Castri-novi captis et Regi * Francorum exhibitis. Denique evolutis temporum intervallis , ante Comitem

Pag. 74. super dotalitii sui imminutione Sulpitii matris adversùs filium querimoniâ dependente, convenit Sulpitium Comes per internuntios semel et iterùm, ut matri D sublata restituat. Dissimulat ille ; stomachatus autem Consul de contemptu sui et injuriarum a Sulpitio sibi illatarum , post diffidentiæ allegationem , Jaquelinum de Malliaco cum quatuor fratribus suis, et Hugonem Sulpitii fratrem cui militiæ cingulum imposuerat, ad Sulpitii impugnationem Turonis posuit. Sulpitius verò frequenti eorum incursu in multis multa sustinens detrimenta , in Consulares ulciscens, vicissitudinis vicem rependit. Exasperatus indè Comes , contractis viribus , quidquid Ambasiacus , Calvus-mons et Montricardus a se locis diversis excluserant, depopulatus est. Deinde recepto exercitu , Ambasium veniens , Burgum S. Dionysii et quidquid molendinorum pons a septis sejunxerat, succendit. Sulpitius verò arma potiùs quàm pacem desiderabat ; sed Hugonis Archiepiscopi , et Baronum quos ad sui tuitionem collegerat , consilio corripitur,

An. 1133. *Pag.* 75. et ne adversùs martium Comitem impar viribus insolescat, dissuadetur. Ad- E quiescit Sulpitius , matri prærepta restaurat ; et mediantibus cum Archiepiscopo viris, inter Consulem et Sulpitium pace reformatâ, injuriarum liberalis indultor abscedit. Conspicientes itaque cuncti Optimates qui a Consulis deviaverant fidelitate , illum omne præsidium fugæ partim destruxisse , partim interclusisse ; datis obsidibus , colla rigida ei ut domino suo subdidere : sicque eversis castris ubique, nullus ultra ausus est contra eum rebellem animum detegere. . . .

Pag. 81. Anno igitur uxoratûs sui quarto , memoratus Consul Gaufredus genuit filium suum primo-genitum Henricum , quinto Gaufredum, sexto Willelmum. Anno eodem ab Incarnatione Domini MCXXXVII. * regni verò sui XXXV. et quatuor

(*a*) Anno MCXXXI *Gaufredus Comes firmat Castrum-novum*. Ex Chronico Andegavensi.

(*b*) In ed. locus hic valdè corruptus est , quem ope Cod. Regii, pauca supplendo, sanavimus.

* *Ed. malè,* à Rege.

* *Ed malècum* monitorio.

* *Malè in ed.* ultionem.

*Châteauneuf

* *Leg.* MCXXXV.

A mensibus, ætatis verò suæ LXXII, primâ die Decembris, Henricus Rex obiit juxta Rotomagum in loco qui Leonis * dicitur. Ejus intestina Normanni, reliquum verò corpus Angli sepulturæ tradiderunt. Defuncto igitur eo, libera, ut in mortuo solent, judicia populi depromebantur. (*ut apud Henricum Huntindonensem, quem inter Scriptores Anglicos edi curabimus.*)

* *Lion.*

Secundo ..... anno a morte Henrici Regis siccitas permaxima fuit a Martio usque Septembrem. Ipso anno (*a*) Mathildis Imperatrix transfretavit in Angliam. Gaufredus verò Comes, coadunatis maximis copiis militum et peditum, adjuvantibus sibi Baronibus suis cunctis, maximè autem Guillelmo Aquitaniæ Duce, Normanniam intravit, eamque totam acquisitam tenuit, excepto oppido quod dicitur *Gisoret* *, quod Regi Francorum Ludovico, ne sibi noceret, concessit; sicque Dux Normannorum effectus est (*b*). Quo autem labore, quan-

Pag. 87.

* *Gisors.*

B tâque diligentiâ Musteriolum Bellaii obsessum in hyeme et æstate, vixque etiam anno peracto captum deleverit, quantamque misericordiam in Giraudo Bellaii et filio suo exercuerit, sermo subsequens declarabit....

Cæterùm siluit terra in conspectu Consulis Gaufredi annis circiter decem (*c*); quæ temporum intervalla non in vacuum ducens, subjectos sibi populos in æquitatis virga rexit: quibus etsi non præesse, prodesse tamen affectans, misericordiæ et veritati, justitiæ et paci propagandæ operam dedit. Evoluto autem decemnovali circulo, Giraudus Bellaii redivivæ conjurationis incentor et auctor extitit. Baronum siquidem suorum animos sollicitans, a domini sui amore et servitio, iniquitatis abundantiam subministrans, refrigescere fecit. Eum quippè Gaufredus, suâ prævalens industriâ, in Regis Francorum Ludovici notitiam, et post notitiam in amorem devinxerat, ut ipsum inter domesticos magis dilectum

Pag. 88.

C totius Pictaviæ Senescalciâ insigniret. Regiæ in eo fiducia familiaritatis superbiæ fomitem ministrabat. Fastu igitur elationis intumescens, cum complicibus suis. Andreâ videlicet *de Doe*, Rogone *de Choe*, Haimerico *Davieir*, Pagano *Bafer* et multis aliis quos malitiæ suæ veneno infecerat, Losduni, Salmurii et Andegavorum partes frequenti discursu populans, ausu temerario infestabat. Habita ad Comitem relatio eum in ultionem armavit. Sagaci igitur usus consilio, ut discurrentium obstrueret iter, duo oppida Buthanum et Rupem a nominum impositoribus dicta, inter Laudunum * et Musteriolum firmavit, firmata milite munivit. Inter Salmurium verò et Andegavum alia item duo, quæ Platea * et Cosdretus * nuncupata sunt, difficultate locorum et validâ militum manu hostibus invia construxit, et a partibus itidem illis hostilis incursûs impetum impedivit.

Pag. 89.

* *Leg.* Losdunum.

* *S. Martin de la Place.*

* *le Coudray.*

Cùm verò brumæ glaciali vernum tempus, et veri florido æstas serena succe-

D deret, et jam prata falces et messes falciculas exoptarent; consideratâ Consul arridentis temporis opportunitate, coacto undequaque exercitu, *Doe* venit, cujus muros turremque ruinâ, domos incendio, biduani laboris instantiâ, pessumdedit *. Crastinâ illucescente, acies tanquam ad bellum processurus ordinans, Musteriolo proficiscitur. Militaris ordo et pedestris, modo et formâ quâ eos Comes instruxerat, incedebat, non ad dexteram neque ad sinistram declinans. De castello autem quod contra eos erat, exivit cohors armata militum, ad torniamentum eos provocans. Ordinatæ acies incedunt, et nemo metæ sibi constitutæ limitem excedit. Indignati tres Barones magnanimi, Rogo *de Choe*, Haimericus *de Haver*, Paganus *Bafer*, quòd bellicosæ gentis acies diligenter instructas perturbare nequissent, in Consulem qui primam aciem præibat, unanimiter irruunt; tribus lanceis ejus scutum pariter perforantes, eum dejicere in-

* An. 1147.

Pag. 90.

E dubitanter æstimabant. Manet Consul inconcussus; et licèt tantorum Procerum validis ictibus impelleretur, nec a stapho pes ejus avulsus est. Obstupefacti inusitato rei miraculo, versis habenis, intra castelli castra sese recipiunt. Videns

(*a*) Quatuor ferè anni intercesserunt ab obitu Regis Henrici ad Mathildis adventum in Angliam, quippè quæ anno tantùm 1139, die 22 Septembris, ad hanc insulam appulit, ut cæteri testantur Historici. Verùm hic error ex superiori emanat, quo Henrici obitum anno 1137 Auctor assignat.

(*b*) Anno 1136 Septembri mense, Gaufredus in Normanniam ingressus est, cujus quidem provinciæ nonnulla castella cepit; sed adeò Normanniam totam non obtinuit, neque Dux tunc renuntiatus est, ut ineunte sequenti anno, pace cum Stephano Rege compositâ, discesserit, atque Eustachius Stephani filius Ducatu illo sit insignitus.

(*c*) Ad annum 1144, septimum ante obitum suum, quo Normanniâ subactâ Dux provinciæ hujusce salutatus est Gaufredus, bellis ferè continuis, sive in Normannia cum Stephano Rege, sive in Andegavia cum Baronibus suis conflictatus est; neque adeò deinceps hostibus caruit, nec ab ipso Stephano lacessiri desiit, donec a Rege Ludovico VII. e transmarinis partibus jamjam reduce, hoc est anno 1150, in Ducatu confirmatus illum in Henricum primo-genitum suum transtulit. Fictitium itaque pacis illud decennium, cujus Gaufredum esse potitum scribit Historicus noster.

Consul fortunæ eventum sibi blandientem, adeptâ opportunitate, cum suis eos persequitur ; et primo adventûs sui die, forum cum forensi burgo, et universas domos quas murorum ambitus excluserat, in favillam redigens, castra metatus est. Castellum illud sitûs sui difficultate cessoribus * suis de sui captione desperationem pariebat ; duplici siquidem muro et antemurali cingebatur , et turre miræ fortitudinis usque ad sidera porrigebatur. Arcebat autem machinamenti cujuslibet jactus a muro et a turre longè posita abyssi præruptæ quædam prærogativa, quæ vallis Judæ appellabatur. In his Gaufredus plurimùm spei suæ posuerat. Videns itaque Consul sibi tempus in vacuum elabi, et gentem suam longæ obsidionis tædio nauseare, ad callida convertitur argumenta. A

Leg. obsessoribus.

Pag. 91.

Ex ejus quippè imperio Salmurenses nundinæ ad Munsteriolum translatæ sunt. Infra quindecim verò dies, tam a Castrensibus quàm ab eis qui ad nundinas confluxerant, vallis illa præter spem impleta, in planitiem deducitur : quæ res obsessoribus lætitiæ, obsessis mœstitiæ causa fuit. Fiunt igitur , jubente artifice et artis lignariæ perito , Comite præcipiente , tantæ sublimitatis turres ligneæ , quæ murorum et turris altitudinem despicerent. E suppositis rotulis tractæ, muris admoventur , et a militibus et a sagittariis intrò positis vagandi per oppidi vias ejus habitatoribus securitas tollitur. Habito igitur libero et securo accessu, militum pariter et peditum acies armatæ pari voto dant assultum , clangunt buccinis , intonant tubis , attollitur in cœlum utrobique clamor tumultuosus. Isti audacter assiliunt, illi viriliter se defendunt. Consulares autem, antemurali primitùs everso, reliquos violenter subruunt muros. Oppidani lapidibus, sagittis et missilibus, impetitores suos impetunt , vulnerant et vulnerantur ; fit utrimque maxima strages, et alternatim variis mortium generibus sese prosternunt. Invalescit bellicus labor et altercatio dura percipit incrementum, ita ut sola vexatio det intellectum auditui. Hi verò qui in turribus ligneis erant, sagittarum grandine præmissâ, Græcum jaculantur ignem ; qui in brevi in flammarum globos se subrigens, totius castelli incendium fuit. Oppidani fortunæ adversantis omine sinistro confracti , incendii trepidantis et sagittarum urgente molestiâ, ad turris tutiora confugiunt. B

Pag. 92.

C

Dantur unius diei induciæ ; sepeliunt hinc et illinc maximè mortuos suos et medentur vulneratis. Invitatur interim Giraudus ad deditionem ; sed magnanimus vir de turris fortitudine præsumens, et in auxilio Regis Ludovici et peregrini exercitûs habens fiduciam, deditionis dedecus execratur. Mandat in his exasperatus Consul petoritas, fundibularias , mangonellos et arietes erigi. Jaciunt fundicularіæ et petoritæ , mangonelli jaculantur , et arcis oppositum latus crebro quatitur ariete ; jamjamque frequenti lapidum jactu latere turris perforato , nonnulli introrsùs vulnerantur. Damna verò et scissuras quas in turre malitia diei fecerat, quercinis roboribus subinductis , nocturnus labor satagit resarcire. Consulit super hoc litteratus Consul legendo Vegetium Renatum , qui de re dixit militari. Adsunt interim Monachi Majoris-Monasterii , Ecclesiæ suæ responsa Comitis delegantes. Reverendus verò Consul , ob Monachorum reverentiam , librum quem præ manibus habebat posuit seorsùm , ut eos attentiùs audiret : quem arripiens unus ex Monachis qui dicebatur G. vir authenticus , bonæ opinionis et melioris vitæ , acer ingenio et perspicax in scripturis , legere cœpit. Occurrit autem ei locus ille in quo Vegetius Renatus pleniùs instruit , qualiter turris connexis roboribus resarcita festinæ pateat captioni. Considerans discretus Consul maturitatis virum , sedulum et sollicitum circa lectionem , ait : « Dilecte in Domino Frater G. sicut invenis in lectione , ita usque in » crastinum videbis exhiberi in opere. » D

Pag. 93.

Pag. 94.

E

Jussit igitur cadum ferreum ligaminibus ferreis adstrictum , forti dependente catenâ , nucum et seminis cannabi et lini oleo impleri , et cadi patentia operturâ * itidem ferri clavo forti ferreo fortiter cavillatâ sigillari. Taliter autem impletum jubet in fornace ignea tandiu reponi , donec nimio ardore totus incandesceret , et oleum intùs fervescens ebulliret : qui extractus , catenâ ipsius superjectis aquis refrigeratâ , mangonelli conto innectitur , et a fundibulariis summâ vi et cautelâ directus , in connexum foraminis robur, sicut igneus erat , infigitur : solvitur impetu , subjectæ materiæ fit incentivum ; oleum verò effusum ignis alimenta subministrans, in flammarum globos coalescit. Lambens flamma unicè evomens incrementa , tribus introrsùm mansionibus combustis ,

* *Ed.* opportuna.

vix

A vix homines ab incendio immunes dimittit. Tot igitur fractus infortuniis Giraudus, omnimodâ spe renitendi destitutus, offert deditionem. Liberalis itaque Consul, jam subacti commoditatibus consulens, dimissis primò Andegavensibus, ne violenter raptum perderent, dedentem se cum suis Giraudum suscipit : ipsoque Andegavis in arce sub diligenti custodia reposito, cæteros per loca diversa carcerali mancipat custodiæ. Turrem verò subvertens, partem ejus intactam factæ ultionis memoriale reliquit ; solutâque obsidione, dimisit exercitum. At verò Ludovicus Rex Francorum Giraudi infortunio compatiens, mandat Comiti ut in confinio Franciæ et Normanniæ veniat ad colloquium, secum ducens Giraudum unà cum cæteris captivis. Rege igitur mediante, amoris identitate redintegratâ, talis eos compositio pacis univit, ut Comes Giraudo et coadjutoribus suis terras suas restitueret, eâ exceptione habitâ, ne Giraudus vel suc- *Pag.* 95.
B cessura ex eo posteritas turrem Musterioli, vel quamlibet fortitudinis arcem calce vel sabulo deinceps ædificaret (*a*).

Gerardus Berlaii homo sævus erat et multæ malitiæ ; cùmque nulli bonus esset (quippe quia is nequam in sacræ professionis homines nimiâ debacchabatur vesaniâ, utpotè qui nec Deum timebat, nec reverebatur homines). Inter cæteros autem, B. Albini Monachos et injuriis afficiebat et spoliabat rebus. Habebant siquidem iidem Monachi quamdam mansionem cui Merum (*b*) nomen est, vicinam nimis castro illius... Hinc enim victus proprios Monachorum rapiebat, abducebat prædas, homines captivabat, tradens eos in carcerem, donec redderent ei substantiam suam usque ad novissimum quadrantem. Reclamabant Monachi ad Episcopi sedem ; evocabat Episcopus raptorem ad justitiam, ille spernebat. Excommunicabatur, ducebat pro nihilo. Convertebant se Monachi ad Comitis justitiam ; sed quid *Pag.* 96.
C hæc ? Ipsum enim Comitem, de castri sui firmissima munitione præsumens, idem tyrannus manifestis odiis infestabat. Nusquam igitur Monachi de tanto hoste reperientes vindictam, cùm ipse et materialem vindictam castri munimine declinaret, et pro nihilo duceret Ecclesiasticam ; profligati damnis et affecti tædio, tandem cum tyranno composuerunt, annuatim et se et suos homines constituentes tributarios : ex duobus scilicet [malis] levius judicantes dare partem, quàm amittere totum. Cujus etiam compositionis sub chirographi testimonio scriptum, ipsius Comitis, Abbatis S. Albini, sed et tyranni ipsius sigillis munitum et roboratum est. Sed deinde, quia illius Geraudi velut Amorrhæorum iniquitates necdum completæ erant, induravit Dominus cor ejus, ut contra ipsum Comitem guerram moveret. Quod Comes non diutiùs passus, coacto in unum exercitu militum, legionibus ordinatis, tyranni terram ingreditur, ferro *Pag.* 97.
D flammâque omnia devastans. At verò ille, electâ militum manu, intra munitionem *Pag.* 98.

(*a*) De expugnatione Monasterioli castri, captioneque Gerardi, hæc habet Gaufridus Clarevallensis in vita S. Bernardi L. IV. c. 3. n. 13. « Post annos aliquot, *inquit*, inter.... Regem » Francorum et Gaufridum Comitem Andegavensem exercebantur inimicitiæ graves. Causa » erat quòd virum nobilem Gerardum de Monasteriolo, Rege prohibente, in munitissimo » oppido suo Comes obsidens, comprehenderat » cum uxore ac liberis suis et propinquis, ipsamque diruerat munitionem. Tractabat ergo » vir sanctus de reformanda pace, multis ad » hoc ipsum Episcopis et Principibus congregatis ; cùm subitò Comes ille amaritudinis felle » commotus, insalutatos omnes relinquens, » equo insiliit et recessit. Confusis denique omnibus, jam conventus in desperatione pacis » solvebatur ; et prædictus Gerardus accedens ad » virum Dei licentiam postulabat, velut in mortem et carcerem rediturus : sub obsidibus enim » ad colloquium illuc erat adductus. Cùmque » vir Dei consolaretur eum, graviùs ille flens et » ejulans : *Meam*, inquit, *miniùs doleo sortem : » meos omnes lugeo pariter morituros.* Compassus » itaque vir beatus : *Ne timeas*, ait. *Certus esto » quia Deus tibi tuisque subveniet. idque celeriùs » quàm valeas vel sperare.* Siquidem recordatus » visionis quam veniens ad id colloquium viderat, tanquam lecturum se Evangelium a » Sancto Episcopo Malachia petere benedictionem, confisus est pacem sine dubio proventuram. Necdum Gerardus ille limen domûs » attigerat a facie ejus egrediens, cùm subitò » quidam occurrens redire Comitem nuntiavit. » Mirati sunt omnes, tam celerem audientes » promissionis effectum. Eâdem etenim horâ » Comes rediit, et pax desiderata provenit. Erat » autem idem Comes pro eodem negotio, ex » mandato summi Pontificis, anathematis vinculo innodatus ; sed absolvendus humiliari, » ut debuit, vel culpam super hoc fateri suam, » penitùs recusavit. Magis autem, ut erat plurimùm animosus, Deum sibi culpam hujusmodi » numquam remittere imprecabatur, innocentem » se reputans et injustè ligatum. Quamobrem » discessit Pater Sanctus non parùm tristis ab illo, » dicens ei, siquidem litteras noverat : *In qua » mensura mensus fueris, remetietur tibi.* Eâdem autem die, causantibus super hâc improbitate » personis quibusdam, et Principem illum graviter errasse dicentibus, accensus zelo Dei » famulus aiebat : *Graviter satis hæc temeritas punietur. Fieri omninò non potest, quin eodem hoc » anno Comes ipse aut moriatur, aut evidentem aliam » divinæ indignationis sentiat ultionem.* Hoc verbum » et ex ipsis et ex aliis audiere non pauci, quod » tam celeriter est impletum, ut Comes idem » infra diem quintum decimum moreretur. »

(*b*) Ipse est Maironus, de quo supra in Chronico Andegav. S. Albini : *anno* MCLI... *Maironus pristinæ libertati restituitur.*

se recipit, in tempora multa comparato sibi viatico. Nec mora, campestribus devastatis, ipsum castrum obsidet Comes quo tyrannus tenebatur inclusus; et quamvis difficilè, tandem expugnavit. Eo devastato, tyrannum cum uxore et liberis et complicibus sorte capit bellicâ, et in sua gaudens regreditur cum captis. A

Pag. 100. Venitur ipso die ad oppidum Saumurum . . . Mane igitur factc, Comes advocari ad se Giraudum præcipit, quem, velle suo dissimulato, sic alloquitur : « En, » inquit, Giraude, sorte bellicâ vos captum teneo, et terræ redditus interim in » manu mea erunt. Volo itaque et jubeo vos, quatenùs ipsos redditus mihi dili- » genter assignetis ; ne vel ipse, quandiu eos tenebo, possim in aliquo defrau- » dari, vel vos, cùm, mecum habitâ pace, terram vestram recuperabitis : quid * *Meron.* » cum Monachis S. Albini apud Merum * habetis ? » Quod cùm exposuisset et cætera vellet edicere, Comes : « Estne, ait, hujus compositionis aliquod scriptum ? » B Et ille : « Est, inquit, domine ; quod etiam vestræ auctoritatis sigillo roboratum, » chirographi etiam attestatione, tam a me quàm a Monachis pariter conservatur. » Tum Comes : « Vestram, ait, partem ostendite mihi, ut per me ipse probem » qualiter inter vos composuistis. » Et Giraudus : « Cum aliis, inquit, domine, » scriptis meis in Abbatia et hîc habetur, nec sine mei præsentia alicui redde- » tur. » Tum Comes, vultu demutato in tyrannum intendens : « Una est, *Pag.* 101. » inquit, de vobis sententia, Giraude. Per ipsum S. Albinum quem hostiliter » interemistis, non manducabitis nec bibetis, donec ipse manibus meis scriptum » illud tenuero. » Et conversus ad suos : « Ligatis, inquit, manibus et pedibus tru- » dite eum in carcerem inferiorem. » Quibus jussa explere volentibus, sciens tyrannus Principis animos inflexibiles : « Domine, inquit ad ipsum, jubete me » eò deduci Ego libenter vel scriptum illud, vel quæ habuerit reportabo. Tan- C » tùm ne irascatur dominus in captum suum ». « Ego ipse, inquit Comes, vos illuc » adducam. » Et continuò ascensis caballis, iter arripiunt. Quò cùm pervenissent, extractâ Giraudus de lumbari suo clave parvulâ, scrinium quo ejus scripta servabantur reserat, et scriptum quod Comes postularat inde extractum ipsi tradit.

Et ecce Prior de S. Albino eâdem horâ ingreditur, missus ad Comitem vice Abbatis et Conventûs salutat eum. Dehinc preces deponit supplices quatenùs scriptum illud, pro amore Dei et S. Albini, a tyranno quem Dominus in manibus ejus concluserat, extorqueret et transmitteret Ecclesiæ ; valdè se gravatos *Pag.* 102. compositione illâ ; irritam fieri debere pactionem per quam libertas Ecclesiæ deprimitur, tyranni violentia velut in jus vertitur, præsertim cùm Dominus ei de ipso tyranno tantam victoriam præstitisset. Quo talia perorante, Comes alacri vultu arridens : « Modò en, inquit, in manibus meis scriptum illud pro D » quo postulastis. Nolite timere. Ego ipse portabo et reddam Ecclesiæ. Redite » citiùs, lætificate Conventum, et dicite Abbati quia cras veniam in Capitulum, » et dicam vobis mirabilia. » Eodem igitur die, lætus de victoria venit Comes Andegavis, captos hostes et catenatos ante se ducens. Taceo quàm lætâ facie civitas tota sereno domino suo congaudens venit obviàm, quantâ lætitiâ de hoste *Pag.* 103. capto tripudiat, quantùm de domini sui tanto talique triumpho gloriatur. Crastinus illuxit dies, et Comes juxta condictum ad S. Albinum properat ; et ingressus Capitulum, præsente Conventu, propter Abbatem residens, scriptum illud ostendens omnibus, coram eis minutatim dissecat, jus suum Ecclesiæ reddens et restituens libertatem, et scripti illius minutias manu propriâ in ignem projiciens.

Anno igitur ab Incarnatione Domini MCLI. ætatis verò suæ quadragesimo E primo, VII. Idus Septembris, victoriosus Dux Normannorum, Andegavorum, Turonorum et Cenomannorum Comes Gauffredus, a regali revertens col- * *Château-du-Loir.* loquio, febri peracutâ in eo invalescente, apud Castrum-Ledi * cecidit in lectum. Terræ verò suæ et genti spiritu præsago in posterum prævidens, Henrico hæredi suo interdixit ne Normannorum vel Angliæ consuetudines in Consulatûs sui terram, vel e converso variæ vicissitudinis alternatione permutaret. *Pag.* 104. Dispositis ergo et distributis eleemosynarum largitatibus et beneficiis, cometâ tanti Principis occasum præsignante, terræ corpus, spiritum cœlo reddidit. . . . Humatus est autem in sanctissima B. Juliani Cenomannensis Ecclesia, in nobilissimo mausoleo quod ei nobilitatis Episcopus piæ recordationis Guillelmus nobiliter extruxerat. Ibi siquidem effigiati Comitis reverenda imago ex auro et

A lapidibus decenter impressa superbis ruinam, humilibus gratiam distribuere videtur. Altari verò Crucifixi cui Comes inclytus adjacet, deputatus est cum reddituum sufficientia ab Episcopo in perpetuum Capellanus, qui quotidianum pro eo offerat Deo sacrificium, ut pius et misericors Dominus misericordis Comitis misereri dignetur (*a*).

Ex Libro secundo.

Defuncto, ut superiori diximus libro, Rege Henrico, Stephanus defuncti nepos in Regem extraordinariè sublimatur. Consul verò Andegavensis Gaufridus, contractis viribus, Normanniam, ut filii sui hæreditatem vendicet, ingreditur; Argentomagum et Damfrontum, non sine discriminis difficultate captos, Ingelgerio *de Bohon* et Alexandro duobus fratribus commendavit. Hi frequenti
B excursu in valle Moritonii et in Constantiniensi pago et in circumadjacenti Normannia, ferro, flammâ, rapinis, stragem non minimam exoptantibus (*b*) faciebant. Petit interim Stephanus Rex inducias: habito Comes consilio, ut Normanni qui acephali et sine Principe erant, inter se dissidendo, divitiis elapsis, paupertate faciliùs subigerentur, petitas indulget inducias. *Pag.* 105. *Pag.* 106.

Duobus ergo annis induciarum elapsis, ab Anglia in Normanniam Stephanus Rex transfretavit. Qui, coactis in unum copiis, castella quæ Comes ceperat expugnare disponit, ipsum etiam vel bello vincere, vel de Normannia exturbare. Itaque dispositis exercitibus, movet iter, præsumit victoriam, negotium tractat; cùm inter eundum, inter Guillelmum *de Ipre* et Rainaldum de Sancto Galerico contentio gravis de primiceria dignitate exoritur. Verba superba litem, lis exæstuans furorem, furor incitus arma ministrat; res gladiis agitur,
C cædeque domesticâ perimuntur qui paulò antè necem hostibus minitabant. Quâ seditione confusus Rex, expeditionem solvit, Cadomum regressus. Interea Imperatrix * quæ et uxor Comitis, mari transmisso cum copiosa militum manu, etsi sexu fœmina, virilis animo, Anglos invadit, et de jure sibi debitam hæreditatem armis vindicare contendit. Fama volat; et ad Regis aures delata, rem esse nuntiat in periculo, Imperatricem multos Anglorum vi subdere, multos eorum spontè illi se dedere, regni coronam amittere illum, nisi citiùs Angliæ succurrat. * Mathildis. *Pag.* 107.

Sinistris Rex excitus nuntiis, cum quanta valet multitudine bellatorum na-

(*a*) Gaufridi laudes cecinit Stephanus Rotomagensis cognominatus, Monachus Benedictinus, carmine super funus ejus edito, quod ex Ms. Cod. S. Germani Parisiensis n. 1547 eruimus.

Quis, quantus, qualis, Consul fuit Andegavensis
Edidit hic talis descriptor Rotomagensis.
Militiæ decus et patriæ Dux en subit astra,
Ecclesiæ, pacisque piæ fortissima castra,
Qui patrium serus imperium non extenuavit,
Sed Ducibus vel Consulibus prior amplificavit;
Qui Paridis seu Tindaridis faciem renovabat
Hectoreum cunctis in eo corpus rutilabat;
Qui clypeatus vel galeatus Mars fuit alter,
Palladis hastam sanguine pastam gessit et alter.
Pectus Achillis protulit illis et feritatem
Qui cupierunt aut statuerunt asperitatem
Pectoris ejus seu patriæ jus prævaricari,
His animosum seque perosum scivit amari.
Hunc sapientia necne scientia lætificabant,
Terrena gloria, celsa palatia condecorabant;
Non fuit altior aut sapientior ullus in istis,
Quos tegit aula vel aeris hæc plaga tristis;
Novit amabilis et venerabilis esse benignis,
Impenetrabilis, inviolabilis atque malignis.
Septriger insignis Consul fuit Andegavensis,
Quem titulis dignis celebret plebs Pictavensis,
Nec minùs hunc efferat Normannia terra celebris,
Bellis jam dederat subjectam quam sibi crebris:
Hujus fama soli pertransit culmina quæque,
Scandit et alta poli, super æthera prosilitque.
Terret et hæc Reges, populos premit ipsa feroces,
Angit et atroces, cupientes frangere leges
Quas hic sancivit; quas temnens qui violavit,
Pœnis mulctavit, quas devitare nequivit.
Justitiæ cultor, sincerus pacis amator,
Juris sectator, legum firmissimus ultor,
Sola salus patriæ, speculum lux atque sophiæ,
Artibus imbutus septenis, sensus acutus,
Præscius Orator, Logicæ nec segnis amator,
Rhetoricos flores edoctus sive colores,
Cautus et a puero falsum discernere vero,
Multimodâ specie perfusus Philosophiæ.
In proaa Cicero, versu Maro cederet illi,
In Logica Socrates, armis æquandus Achilli:
Huic quidquid sciri potuit, credo, patuere,
Gloria, divitiæ, sapientia tanta fuere,
Quanta nec exponi possit, sed nec meditari.
Munde, sed immunde, cunctos tibi qui sociari
Quæris, et in ventrem transfundere perditionis,
Quàm fallax, fidei nullæ, vel Religionis
Sis, hic agnovit, cùm tu super alta tulisti
Æquoris, ac mortis potum ridens tribuisti.
Parcæ, non parcæ, quia nulli parcere scistis,
Cedere cur superis hunc tam citò sic voluistis?
Ast tamen huic cimbam Stigii deferte Caronis,
Quâ Flegeton fluvium tranetur perditionis,
Nec saltem videat quæ sit domus atra Plutonis;
Elisiis campis quin transeat, ut regionis
Incola florigeræ, vitæ sociusque perennis
Gaudeat, arescat donec Langia perennis,
Donec sol lunæ, vel solis luna laborem
Arripiat, donec perdant utrique colorem,
Donec sol radiis, Phœbes umbrâ vacuetur,
Ac æther stellis, cœlisque solum relevetur,
Sidera vel recubent in aquis, piscesque natabunt
Æthere, seu volucres ipsæ super astra meabunt
. . . . . .
Virginis in thalamo Phœbus jam clauserat horas
Bis decies denas, ter sexaginta, ter octo,
Bis quadragenas, semel octo, sed et duodenas.
Sirius ac totidem, bis septem, bisque duabus,
Bis quinis, bis sex, bis quatuor inde remotis
Imbrifer a Marte mensis septenus in arcem
Cœlestis sedis mentem cùm Consulis hujus
Sustulit, ipsius septenâ luce subortâ.

(*b*) Sic Ms. Cod. cum Ed. Fortè *ex Optimatibus*.

vigat. At Comes impiger qui, coacto in unum exercitu, Regi pugnam molie- A
batur; comperto qualiter in impii Regis castris Deus pro eo pugnasset, ejusque cognito recessu, temporis prosperitate non incassum abutitur : properat, terram ingreditur, Mauritanium obsidet (*a*), vicos et plana capit, indigenas in pace suscipit, humanè tractat, res eorum illæsas ab exercitu conservans. Indè Regis milites in municipio inclusos primâ die oppugnat, expugnat alterâ, expugnatos sine gravi discrimine sibi in pace conciliat, eos in hominium recipit, eorumque fidem et sacramenta contra adversarios.

Pag. 108. Hinc progressus ulteriùs, S. Hilarium loci naturâ et artificio firmum, victualium copiis militumque catervâ munitum, aggreditur. At illi præsumentes de Britonum auxiliis qui eis opem se laturos spoponderant, repugnare fortiter, pertinaciter obsistere, armis arma repellere, opponere discrimen discrimini. Comes autem in hujusmodi et usu exercitus et animo fortis, primò quidem B
Britonum intercludere [cœpit] auxilia, dispositis in itinere militum turmis, ubi locorum angustiæ difficiliorem transitum faciebant : quo Britones comperto, a ferendo obsessis auxilio, saniore consilio usi, animum revocarunt. Tunc jam Comes graviùs arcet inclusos, adaptat machinas, egressum inclusis, volentibusque ingredi introitum negans. Nec diu res protelatur; quodam siquidem die ipse Comes armatur, et armatos suos tam virtute præcedens quàm potentiâ, assultu gravi irruit in obsessos. Non illi sufferre diutiùs : quis enim toleraret Comitem Gaufridum? Municipium seque dedentes, tam benignè sunt ab eo spontaneâ deditione recepti, quàm graviter puniendi erant, si caperentur inviti.

Pag. 109. Inde ergo alacritate prosperorum eventuum non inflatus inaniter, sed fortis
* *Pont-Orson.* humiliter, ad Pontem-Urso * properat, obsessurus si resisterent; sed qui intùs C
erant, quamvis a tempore Henrici Regis obtinuissent illud, audito tamen quàm liberalis extiterit Comes erga captos, nec ad modicum resistunt. Municipes igitur, oppidani, viri nobiles et matronæ, vulgusque promiscuum, pari consensu obviam procedentes, pacificum dominum summa cum pace suscipiunt : celeriùs obtinente liberalitate sine cæde victoriam, quàm bellicosus impetus solet evincere pugnam. His auditis, Britones qui finitimi erant, Henricus scilicet de Fulgeriis et complices ejus, metu non modico percelluntur : volentes tamen aut eum fraudulenter decipere, ut in facie erat; aut sibi propitium facere, ut nonnulli arbitrabantur, postularunt igitur per internuntios a Comite, ut eis supradictum Pontem-Urso ad custodiendum committeret : quo facto, et fideliùs ei ad cætera acquirenda per totam Normanniam obsequerentur, et de bona ejus ad eos voluntate secùriùs auderent præsumere. Super quorum petitione Comes cum Proce- D
ribus communicato consilio, quid super hæc eis videretur quærebat. Quibus pro humani ingenii varietate respondentibus, vir illustris apud se non inconsultus ait : « Sentio quidem vos de conscientiæ vestræ et fidei puritate Britannos *Pag.* 110.
» metiri; sed non me decipient animi sub vulpe latentes. Vident me per Dei
» gratiam obtinuisse oppidum, quod eis quasi clavus in oculo est; ideòque mihi
» auxilium pollicentur, quia verentur inimicum. Qui si eis subjecero illos qui
» mihi se, non vi, sed spontè tradiderunt; videbor utique et istorum gratiæ
» degeneranter ingratus, et illorum timori inconstanter subjectus. Porrò si eos
» coadjutores, suscepero, et Deus prosperaverit opus in manibus meis; non di-
» vino adjutorio, nec vestris, ô Barones, viribus nostram adscribent victoriam :
» sed more suo vento inflati jactantiæ, se mihi Normanniam acquisisse jactabunt. »
Ait ergo : « Dicite nuntiis eorum, nec eis castellum trado, nec eos susceptæ ex- E
» peditionis adjutores excipio. Consulant sibi; si pacem mihi tenuerint, salvo jure
» meo, non renuo; si in me arma moverint, vestrum erit, ô Proceres, meam
» delere injuriam. »

Pag. 111. Barones igitur, tam viri prudentiâ quàm viribus turbati, siluerint. Ipse autem
* *Carentan.* movens exercitum, Carentias * venit : quo sine ferro in deditionem recepto,
* *Avranches.* ad Bricatim * civitatem festinat accedere. Cujus adventum tam cives quàm Pontifex audientes, non ut hostes hostibus, sed ut domino quidem suo laïca manus, ut tutori autem et patrono Ecclesiæ Clerus cum Præsule obviam processerunt. Quorum videns spontaneam subjectionem, et collatam sibi magni habens reverentiam, et istos ut pacificus dominus in hominium recepit, et illorum

(*a*) In Chronico Andegavensi S. Albini : *Anno* MCXLII. *Gaufridus Comes... Moritanium cepit.*

A reverentiæ cum digna humilitate vicem rependit; siquidem ipse primus, cæteri subsequenter de equis descenderunt, et præcedentes gaudentem populum cum Clero, pedestres ad Ecclesiam usque pervenerunt: ubi coram altari factâ suppliciter oratione, non habens Comes quid offeret, pallium quo utebatur vice oblationis ad aram deposuit, similiter et nonnulli ex Baronibus, domini sui et exemplum imitantes et morem ei gerentes pro Domino. Inde solemni comitatu totius civitatis, Episcopo præcedente, in aulas regias deducitur. Nec mora, *Pag.* 112. Bricatenses Castellanos unumquemque ad se venire mandat, eos dumtaxat qui ejus dominium suscipere non recusarent: qui omnes pari concordiâ advenerunt, et eum gaudentes in dominum susceperunt, fidem ei et sacramenta contra omnes adversarios facientes (*a*).

A Bricata movens Comes, sanctum Laudum * petiit quod contra eum muni- * *S. Leu.*
B verat Episcopus Constantiensis, de cujus dominio est. Milites qui intùs erant fermè cc. econtra exeuntes ad prælium, ipso primo impetu refugere ad municipium coguntur; primâ die resistentes et alterâ, tertiâ sese dedentes portas aperiunt, pacem petunt, hominium faciunt, fidem et sacramenta Comiti contra omnes hostes jurantes.

Inde Constantiam civitatem venitur, quæ a Constantio Constantis filio fundata (*b*), ejus memoriam opere simul et nomine repræsentat: hanc, nemine resistente (aberat enim Episcopus) ingreditur, capit, civium fidelitatem petitam excipit, loca milite complet et escis. Constantianæ provinciæ Barones evocat, fidem ab eis postulans: omnes ultrò veniunt, postulata facessunt, præter Radul- *Pag.* 103. fum et fratrem ejus Richardum de Lahaia; quorum prior castella sua contra Comitem muniens, rebellare conatur; alter cum grandi militum copia cc. et eò ampliùs,
C Cæsaris-Burgum * occupat, exinde Comiti se posse resistere ratus. Sed Comes * *Cherbourg.* magnanimus prioris terram devastans, castella obsidet, vi bellicâ capit, ipsumque Radulfum, vel serò pœnitentem quòd ultra vires tentasset, in deditionem captum pacificè recepit.

Hinc ad Cæsaris-Burgum, bellico apparatu sollicitè procurato, militum aciebus dispositis, machinis providè et solerter aptatis, properatur: de cujus castri vocabulo, situ, artificiosa firmitate, multum quod loqueremur erat, sed ad exitum festinamus. Siquidem Cæsar majorem Britanniam, quæ nunc Anglia dicitur, armis invasurus, ibi castra posuit, loci procul dubio plurimâ aptitudine exploratâ. *Pag.* 114. Primò quidem situ naturali locus munitissimus, nativo lapide et solidissimo fundatur: inde mare adjacens non minùs munitum quàm fertilem, tam suo accessu quàm navali commercio, reddit. Silvarum etiam vallatus vicinià, et ferarum
D copiam et nonnullum exinde contrahit munimentum. Quibus exploratis, vir perspicax naturæ junxit artificium. Castrum igitur illic constituit quod muris cinxit firmissimis, turribus extructis tam frequentibus in ipso maris ambitu, ut vix hasta militis inter turrim et turrim possit extendi. Interiùs autem in loco munitiori turrim cæteris eminentiorem et aulam regiam collocavit. In quo etiam castro, fugatus primo impetu à Britannis, habuisse refugium dicitur: unde Lucanus,

Turrita quæsitis ostendit terga Britannis.

Hinc itaque non immeritò ipsum castrum Cæsaris-Burgum antiquitas nominavit (*c*). Quo, ut prædiximus, occupato, Richardus de Lahaya militibus, satellitibus, armis virisque competentibus, victualibusque copiosis complevit; ut virilit-r Comiti resisterent exhortatur: ipse verò navigio se committens, ad Re-

(*a*) In eodem S. Albini Chron: *Anno* MCXLIII. *Gaufridus Comes Abrincatensem urbem et Constantias, imò totam Normanniam citra Sequanam adquirit.*

(*b*) Urbem hanc *Coutances* gallicè nuncupatam Ordericus Vitalis L. v. a Constantio Chloro magni Constantini patre conditam probabiliùs affirmat. Nullus enim Constanti ejusdem Constantii nepoti filius fuit nomine Constantius, imò nulla omninò proles.

(*c*) Julium-Cæsarem, dum in Galliis novem circiter annos bellum gereret, urbes et castella potiùs diruisse constat quàm condidisse. Adde quòd per inferiorem quam vocant hodie Normanniam, trajiciendo in Angliam Julius-Cæsar neutiquam transitum fecit. Cæsaris-Burgi conditorem Augustum Cæsarem nonnulli probabiliùs agnoscunt. Sed observandum est Cæsaris-Burgi nomen ante sæculum XI. nullibi occurrere. Primum in quo vox illa offenditur monumentum, est charta Guillelmi Nothi Normanniæ Ducis, inter Normannicos Scriptores a Chesnio p. 689 edita, quæ licèt chronicâ notâ careat, tamen anno 1035 quo Ducatum Guillelmus auspicatus est, anterior esse nequit. In charta verò Richardi III. Normanniæ itidem Ducis anno 1026 data locus idem *Carusburc* appellatur. Eumdem porrò esse cum Coriallo ab urbe Cosediis (nunc Constantia) 29 Gallicis leucis in tabulis Peutingerianis dissito existimat vir doctissimus DD. *de Foncemagne* in Dissert. de quibusdam veteribus Cæsaris-Burgi monumentis, cujus summam exhibet tomus 16 Commentariorum Regiæ Inscriptionum Academiæ, parte Histor. pag. 134.

gem Stephanum properat, copias inde militum adducturus, quibus Comitis ob- A
sidionem solveret, ipsumque compelleret in fugam.

Pag. 115. Interim qui in castro Comiti rebellabant, confisi in virtute sua et in multitudine divitiarum quas inibi tyrannus congregaverat, sed et in turrium munitione inexpugnabili, insuper in transmarinis auxiliis, non solùm armorum, verùm etiam convitiorum jaculis ipsum impetebant. Ille quidem tela telis, non verba verbis hostium rependebat, nolens respondere stultis juxta stultitiam illorum. Dominus autem, in cujus manu sunt omnium potestates et omnia regna terrarum, pugnabat pro eo, hostes ejus dejiciens et eum exaltans. Nam ecce dum Richardus navigat, capitur a piratis, et cum suis captivus in exteras nationes abducitur. Rumor lethalis ad eos qui Comiti repugnabant defertur : tum vultus eorum decidit præ mœrore, spes quassata elabitur, de sola fuga cogitant,
Pag. 116 sed non patet effugium. Tandem Comitis collaterales afflicti lacrymis pulsant, B
quatenùs vel solo intuitu liberalitatis et militiæ, solam sibi vitam a Comite impetrent. Nec fuit gravis labor liberali Comiti indulgere pœnitentibus. Me-
* *Verneuil.* diantibus autem illis qui pro eis intercesserant, scilicet Ingelgerio *de Bohim* et Alexandro fratre ejus, Jordano *Thesson*, Guillelmo de Vernuillio * faciem Principis videre merentur, admittuntur colloquio, donatis injuriis, pace potiuntur: cui sibi præter spem facto propitio, non ingrati castrum munitum victualibus refertum reddunt ; ipsi verò se ejus dominio sponte subdentes, legitimam fidelitatem sub fidei sponsione promittunt sacramento, His ita peractis, hyemi imminenti cedendum arbitratus, munitis quæ ceperat castris, solvit Comes expeditionem.

Facta est longa concertatio inter Stephanum pseudo-Regem et Gaufredum Andegavorum Consulem : Gaufredus proficiens et semper in se ipso robustior ; C
Stephanus decrescens quotidie, siquidem transfretavit, ut diximus, in Angliam. (*Cætera ut apud Henricum Huntindoniensem, ex quo sunt mutuata*).

DE ORIGINE COMITUM ANDEGAVENSIUM (*a*).

Ex Codice Ms. S. Victoris Parisiensis n° 419.

* Flexia. HELIAS (*b*) filius Johannis de Fleta *, Sibyllam filiam cujusdam Comitis Longobardiæ, neptem scilicet Hereberti quondam Cenomannici Comitis, duxit uxorem (*c*) et cum ea Comitatum Cenomanniæ suscepit. De Sibylla verò D
genuit Sibyllam, quam Fulco filius Fulconis *Rechin*, postmodùm Rex Jerosolymorum, duxit uxorem, de qua genuit Gaufridum-*Plantagenest*, et Sibyllam Flandriæ Comitissam.

Anno Domini MLXVII. Fulco-*Rechin* primus Stephano Blesensi homagium fecit, et Philippo Regi Francorum Landonense castrum et totum Comitatum de Gastineis concessit. Fulco plures duxit uxores, filiam Lancelini de Balgenceio, ex qua orta est Comitissa Britanniæ. * Post mortem filiæ Lancelini, duxit Ermengardim filiam Archambaldi Fortis de Borbono, ex qua genuit Gaufridum-Martellum. Quâ dimissâ, ex [Bertradâ] sorore Almarici de Monte-forti Comitis Ebroicarum, Fulco-*Rechin* genuit Fulconem (*d*). Gaufridus-Martellus,

* Ermengardis.

(*a*) Sic inscribitur hoc opusculum in Ms Cod. S. Victoris, asseriturque Thomæ Pactio Lochensi Priori a recentiori quodam. Cujuscumque autem sit, illius fragmentum habemus apud Beslium inter probationes Historiæ Comitum Pictavensium pag. 493, absque Auctoris nomine.

(*b*) Quæ præcedunt annum 1067, ut potè periodo quam decurrimus anteriora, nec præterea novi quidquam quod in Gestis Consulum Andegavensium non occurrat, continentia, prætermittenda duximus.

(*c*) Duas uxores duxit Helias Cenomannensis Comes, 1°. Mathildem filiam et hæredem Gervasii Toparchæ Castri-Lidi, ex qua suscepit Eremburgim Fulconi Juniori Andegavensi Comiti, Fulconis Richini filio, nuptam ; 2°. Agnetem Guidone-Gaufredo Pictaviæ Comite et Marthâ secundâ ipsius uxore natam, quæ priùs Alfonso VI. Castellæ Regi ex Orderico Vitali (p. 785) fuerat conjuncta. Hæc indubia sunt apud omnes alicujus momenti tum veteres, tum recentiores Historicos, atque ex ipsis etiam chartis.

(*d*) Tres tantummodò Fulconis Richini uxores hactenùs a nobis editi Scriptores Andegavenses ac Turonici recensent. Verùm quatuor saltem illi fuisse conjunctas alii, ut infra videbimus, perhibent Historici ; 1°. quidem Hildegardim Lancelini Balgentiacensis filiam ; 2°. Hermengardim natam Archembaldo IV. Borbonii Toparchâ, quam anno 1070 ductam dimittere, causâ propinquitatis, anno 1081 coactus est, auctoritate Gregorii VII. PP. 3° Arengardim Isamberti Castelli-Alionis domini filiam, cui desponsæ anno 1087 die v. Julii, libellum repudii postmodùm dedit, ut Bertradam Simonis I. de Monteforti filiam et Amalrici sororem sibi copularet. Quin-

A filius Fulconis *Rechin,* cum patre suo Rupes-Corbonis obsedit, et fumo cepit. Elisabeth sororem suam, ex matre sua et Willelmo Comite Jaliniaci ortam, Hugoni de Calvo-monte uxorem dedit, et cum ea Ambasiacum totum ei concessit. Idem Martellus cum Rege Angliæ Willelmo Rufo sæpè conflixit, multaque municipia in Normannia vastavit et succendit. Idem insidiis novercæ suæ apud Candæ castrum occisus, adhuc patre suo vivente, sepultus est in Ecclesia sancti Nicolai Andegavis. An. 1106.

Anno Domini MCX. Fulco Comes Andegavorum [Eremburgim] filiam Heliæ Comitis Cenomannensium, quam unicam et hæredem reliquerat, accepit uxorem, et Comitatum cum illa. Hic igitur Andegavicam dominationem in populos circumquaque diffusos extendens, dotalitiis incrementis multò feliciùs terminos dilatavit, quàm cædibus luctuosis. Ad affinium namque bona hæreditario jure possi-
B denda sic civiliter aspiravit, ut fœdus iniens cum finitimis, et per sanguinem iniens etiam et cum sanguine, sic in adquirendo rerum dominio feliciter triumphavit, ut manus immunes conservaret a sanguine. Felix jactura ! dum maribus sublatis de medio, sexus muliebris in copulam transiret Andegavensium, et beatæ pacis stabilitate perpetuâ frueretur : Moysis legislatoris instituta recensens, qui jubente Domino, quinque filiabus *Saphaat* paternam hæreditatem pro virili portione distribuit, et inter alias Tribus in funiculo distributionis numerari decrevit.

Anno Domini MCX XIX. Regni Principes Jerosolymitani, directis nuntiis, Fulconem Andegavensium Comitem sollicitaverunt, quatenùs loca Dominicæ Passionis adiret, filiam Regis Baldewini, quam unicam et hæredem reliquerat, uxorem accepturus. Quibus acquiescens Comes, filio suo Gaufrido *Plantagenest*
C hæreditatem reliquit, Jerosolymam adiit, super solium David Regis in Jerusalem collocatus est, Christi crucis inimicos attrivit. Quod igitur incepit viriliter, sui successores suo tempore suppleverunt : quorum strenuitas, ordine successorio, gubernacula regni Jerosolymitani nanciscens, et Idumæorum compescuit ferocitatem, et Babylonem factam rebellem sub ditione redegit, et Alexandriam reddidit tributariam, et in novissimis, sui celebritate, totius populos Orientis effecit attonitos.

Anno Domini MCXLIX. (*a*) everso Monasteriolo, quod tribus annis obsessum fuerat, Gaufridus *Plantagenest* reddit Ducatum Normanniæ Henrico filio suo. Ludovicus Rex Francorum accepit homagium Henrici filii Gaufridi *Plantagenest* de Ducatu Normanniæ et Comitatu Andegaviæ.

Civitas igitur Andegavensium antiquorum industriâ montis in edito collocata
D consistit, in mœnibus vetustissimis gloriam fundatorum recensens, in quadris lapidibus modernorum parcitatem accusans, in tenaciori cœmento sabuli condiendi peritiam penitùs deperisse prætendens. Pars urbis hominum manu facta munitior vergit ad Notum, naturâ loci pars inexpugnabilis respicit ad Occasum ; quàque latus Occidentale vicinatur Australi, domus surgit spaciosissima, digna satis in nomen transire palatii, si thalami regio sumptu, regiâ disciplinâ, regio moderamine recenter extructi, non excrescerent in immensum, hinc ad aquas præterfluas, hinc ad montana vitibus consita prospectum habentes. Rursùs ut civitas multò capacior millia hominum concurrentia sub una confœderatione concluderet, montem positum in vicino populis ad inhabitandum exposuit : quorum si fortunam attendimus, feliciùs incolunt suburbana, quàm urbem. Quòd si devotionem quam erga Deum, erga sacrosanctam Ecclesiam ea gens exhibuit ab antiquo, revolvamus attentiùs ; Sanctorum memoriæ plurimorum ibidem
E in Christo quiescentium celebres illis habentur in locis. Nec adeò facilè quoquam reperies tot domos Religiosas, et piis deputatas collegiis, et Principum liberalitate dotatas, et in regularibus disciplinis informatas attentè. Rursùs ut opportunitatem loci commoditas aquarum illustret, sic * de quantula Ligeris remotione queraris, inter medium montium quos memoravimus, nobilis fluvius influit Meduana : qui cùm intumuerit instar maris in hyeme, sub æstate rarescit, arenosis angustatus in alveis. Ut autem liberum civibus commeatum offerret ; terrâ, lignis, lapidibus comportatis, construi super aquas in habitaculis

* *f.* si.

tam addit Menagius (Hist. Sablolii p. 85) quam tertio loco ponit, filiam Galterii Briennæ Comitis et Eustachiæ Milonis I, Tornodorensis Comitis filiæ.

(*a*) Monasteriolum anno tantùm sequenti a Januarii Calendis incœpto deletum est.

ergasteria toleravit, sic ex opposito sibi respondentia, sic ferè sub æqua contignatione disposita, quòd pontem medium, ex maxima parte ligneum, quasi solidam redigant in plateam, transeuntibus quidem assiduè patefactam, sed Phœbo non perviam : in qua quid usus desideret, quid luxus deposcat, abundè reperiet transitus per eam compendiosus. A

Anno Domini MCL. (*a*) Theobaudus Comes Blesensis donavit cingulo militari Gaufridum, filium Gaufridi *Plantagenest* Comitis Andegavorum. Qui Comes Gaufridus, dum eodem anno (*b*) a Curia Regis Francorum Parisius rediret, concessit in fata apud Castrum-Lidii, sepultus autem est Cenomannis in Ecclesia sancti Juliani.

Anno Domini MCLIV. Rex Stephanus VIII. Kal. Novembris obiit, et sepultus est apud *Faveresham*, quod Monasterium ipse a fundamentis ædificaverat. Quo audito, Dux Normanniæ Henricus venit Barbefluvium *, et ibidem per unum mensem ventum expectavit : et VII. Idus Decembris in Angliam veniens, XIII. Kal. Januarii, die Dominicâ ante Nativitatem Domini, apud Vestmonasterium ab omnibus electus, et in Regem unctus est a Theobaldo Archiepiscopo Cantuariensi, præsente Archiepiscopo Eboracensi et aliis Episcopis Angliæ. Rogerius Eboracensis Archiepiscopus manum non apposuit. Hic est Henricus II. Rex Anglorum, cujus mater Mathildis Regina Anglorum, cujus mater Margareta Regina Scotorum, cujus pater Edwardus, cujus pater Eadmundus Ferreumlatus, cujus pater Adelred, cujus pater Eadgarus Pacificus, cujus pater Eadmundus, cujus pater Eadwardus senior, cujus pater nobilis Alvredus. (*Et cætera usque ad Adam.*) B

* *Barfleur.*

Anno Domini MCLXIX. Henricus, filius Henrici Regis Angliæ, fecit homagium Regi Francorum socero suo de Andegavensi Comitatu et de Ducatu Britanniæ, quem Rex concessit eidem genero suo ; nam de Normannia fecerat ei ante homagium, et concessit ei Rex Francorum ut esset Senescallus Franciæ, quod pertinet ad feodum Andegavensium. In Purificatione Sanctæ Mariæ fuit Henricus filius Regis Angliæ Parisius, et servivit Regi Francorum ad mensam, ut Senescallus Franciæ. Hanc Senescalciam, vel ut antiquitùs dicebatur, Majoratum domûs Regiæ, Robertus Rex Francorum dedit Gaufrido-Grisagonellæ Comiti Andegavorum, propter adjutorium quod ei impendit contra Otonem Imperatorem Alemanniæ. Dedit etiam ei quidquid habebat in Episcopatu Andegavensi. Postea verò cùm Gaufridus Comes Perticensis et David Comes Cenomannensis (*a*) rebelles essent eidem Roberto Regi Franciæ, prædictus Rex Francorum, Gaufrido-Grisagonella ferente sibi auxilium, obsedit munitionem Moritoniæ et cepit. Et quia dictus Comes Cenomannensis, evocatus a Rege, ad eum venire contempsit, dedit Rex Gaufrido-Grisagonellæ homagium illius et ipsam civitatem, et quidquid habebat in Episcopatu Cenomannensi. C D

* *Leg.* XI.

Anno Domini MCLXX. XIV. * Kal. Julii Henricus primogenitus filius Henrici Regis Angliæ consecratus est in Regem, apud Westmonasterium, a Rogero Eboracensi Archiepiscopo.

Anno Domini MCLXXIV. Gaufridus *Plantagenest*, Comes Andegavensium, cum quadam Cenomannici generis consuetudinem habens non usquequaque licitam, filiam genuit Emmam (*d*) ; quam David Norwallensium Princeps, Regis Anglorum Henrici sororem intelligens, eam uxorem a fratre sibi dari summâ precum instantiâ vix tandem obtinuit : volens suæ posteritati, si filios procreaverit,

(*a*) Hæc recentiori manu contextui inserta reperimus.

(*b*) Gaufridus anno 1151, 7 die Septembris, vitam cum morte commutavit, ex utroque Chronico Andegavensi, Radulpho de Diceto, Gervasio Dorobernensi, Henrico Huntindoniensi, aliisque pluribus Historicis.

(*c*) Galfridus I. Comes Perticensis anno 1040, regiminis sui duodecimo interiit, ex Willelmo Gemmeticensi ; David autem Hugonis I. Cenomannensis Comitis pater sub Hugone Magno Franciæ Duce in Cenomannia degebat. Itaque inter se conjurare adversùs Robertum Regem hi duo Comites annorum propè 50 intervallo sejuncti nequiverunt.

(*d*) Emmam ex illegitimo concubitu Gaufredum suscepisse scribit itidem Radulphus de Diceto. Ast eam ex Mathilde Gaufredi conjuge natam esse contra testatur Anonymus horum perinde ac uterque ille Historicus temporum æqualis. *Gaufredus Pulcher*, inquit, *Andegavensium, Cenomannicorum Turonicorumque Comes, Normannicorum Dux ex Malthilde uxore tres filios unamque filiam genuerat.. Emmam nomine, formosissimam ingenuamque præ omnibus, natu minimam puellam.* Hanc verò Guidoni V. Vallis-Guidonis Toparchæ nuptui datam asserit Menagius (Hist. Sablol. p. 350.) quod facilè admitti potest, si dicatur Emma secundis tantùm nuptiis Guidoni fuisse conjuncta. Alteram Gaufredo filiam notham tribuit Chronicon Gallicum superiùs p. 457 hujusce Tomi a nobis editum, quam vocat Aldewidem, narratque Radulphum juniorem Burgi-Dolensis Principem in uxorem accepisse.

fastum

A fastum quemdam ex Regali stirpe descendere, et terrorem incutere Wallensibus aliis, affinitatis novæ prætextu.

Fulco (*a*), filius Fulconis *Rechin*, affinitate conjunctus est Helyæ Comiti * Cenomannensium, Sibyllam * filiam ejus unicam et hæredem ducens in uxorem. Ex qua genuit Gaufridum *Plantagenest*, tam patris quàm avi materni legitimum successorem. Matrimonio Sibyllâ defunctâ, * ne quid ipsi Fulconi deesset ad gloriam, cùm nominis sui fama per orbem latiùs claresceret, a regni Jerosolymitani Principibus unanimiter evocatus, in solio David magni Regis solemniter collocatus est, Milesendam Baldewini II. Regis filiam unicam et hæredem uxorem accipiens. Ex qua duos genuit filios, post patrem ordine successorio Reges in Jerusalem, Baldewinum et Amalricum.

* An. 1110.
* *Corr.* Eremburgim.
* An. 1126.

Gaufridus, magnanimitate Fulconis et industriâ roboratus, adeò paternis
B successibus incitatus est, ut et ipse de semine Regio comparem affectaret sibi fœdere nuptiali jungendam. Matildem itaque, Regis Anglorum Henrici I. filiam unicam et hæredem, accepit uxorem. Quæ cùm priùs Henrico nupsisset Imperatori, terque cum ipso pariter in consortium Imperatoriæ majestatis Romæ coronata fuisset, licèt ex eo prolem aliquam non sustulerit; nihilominus tamen post mortem Imperatoris, de mariti prærogativa semper enituit, quoad vixit sibi nomen retinens Imperatricis.

Igitur ex Imperatrice Gaufridus Comes procreavit Henricum II: qui cùm ætatis annum ageret XV, cingulo militari donatus est ab avunculo matris suæ, David Rege Scotorum, apud *Carliul*, * in festo Pentecostes. Ætatis anno XVII. Ducatum adeptus est Normanniæ, quam pater suus, viribus Andegavorum accinctus, de manibus Stephani Regis Anglorum potenter extorserat. Galfridus
C Comes in ætate virili feliciter undequaque triumphans, lectum incidit ægritudinis: inque solo materno sibi locum eligens sepulturæ, dum apud Castrum-Lidii diem clausit extremum, sepultus est Cenomannis in Ecclesia Sancti Juliani.

* *Carlile.*

Mortuo Galfrido, filius ejus Henricus, ætatis annum inchoans XIX * Willelmi Comitis Pictavensis primogenitam Alienor, alienatam a thoro Ludovici Regis Francorum, et sub examine Samsonis Remorum Archiepiscopi propter cognationem disjunctam, sibi thori participem sociavit, cum ea simul Aquitanici Ducatûs obtinens principatum. Postmodum Henricus II. a nativitate sua XXII annis ferè decursis, post mortem Stephani Regis in Regem Anglorum consecratus est. Et ut titulos plures ab intercessoribus emanantes, sub una clausula sub unius persona complectamur paucissimis, Henricus Rex Anglorum, Dux Normannorum et Aquitanorum, et Comes Andegavensium, avo materno
D tam in sobole procreanda, quàm in sobole numerosa multò felicior, ex legitimo matrimonio sex filios sustulit et tres filias, fœcunditatem matris Alienor alienis etiam generationibus prædicabilem offerentes. Ex filiis autem duobus in pueritia sublatis de medio, quatuor et superstites et incolumes in spem magnam virium exercendarum succrescunt, * et in hostibus prosternendis et mores antecessorum et actus imitari non cessant, et in nationibus diversis per orbem, quæ juxta dispositionem paternam suo regimini deputantur, cum moderatione justitiæ virgam directionis assumere strenuis repromittunt operibus. Henricus horum quatuor primogenitus in Regem Angliæ consecratus est. Ricardus Comes Pictavensis est assignatus a patre. Galfridus totius Britanniæ nactus est principatum. Johannes de permissione patris et promissione securus, diversas Hiberniæ portiones, si desuper ei datum fuerit, in Monarchiam reducet. Filiæ verò tres
E Regis, ut diximus, et Alienor, alienationem a nativo solo forsitan eò sustinent æquanimiùs, quòd de semine Regio procreatæ nupserunt Regiæ stirpis viris illustribus. Quorum nomina licèt subticeam, populos quibus præsunt præterire non convenit. (*b*) Hinc etenim Saxones, hinc Hispanos, hinc Siculos debitâ coercitione refrenant. Inter hos itaque populos, victu, vestitu, moribus, habitatione tam remotos ab Anglia, filias Regis Angliæ commorantes, barbaries saxea Saxonum, dubius Hispanorum sub Agarenis conflictus, tyrannis effera Siculorum poterat in continuum horrorem inducere; nisi generositas aviæ suæ Matildis Imperatricis, et in ejus fœmineo corpore virile pectus neptibus suis

* *Apud Beslium,* XX. An. 1152.

An. 1154.

* *Supp. ductus est.*

* Nota Auctoris ætatem.

(*a*) Hîc eadem resumitur narratio sub hoc titulo: *De morte Regis Henrici filii Regis Henrici.*

(*b*) E tribus Henrici filiabus Mathildis primogenita Henrico Saxoniæ Duci, cognomi ne Leoni, nupsit anno 1168; 2a. Alienor Alfonso VIII. Castellæ Regi anno 1170; 3a. Joanna 1o. Guillelmo II. Siciliæ Regi anno 1176, deinde anno 1196 Raimundo VI. Comiti Tolosano.

tolerantiæ semitas, et apertas patientiæ vias imitabiles præmonstrassent. Sed A
ut sexus infirmior in aliquo firmiùs relevaret filias Alienor, alienum aërem sub annis tenerrimis imbiberunt; ibidem enutritæ salubriùs, diversitatem quoque faciliùs alienarum sunt edoctæ linguarum.

Cùm igitur ad nutum Regis patris sors humana ferè responderet in singulis, ne quid consentaneum paci præteriret intactum, suæ studuit posteritati prospicere. De pace namque firmiùs inter filios statuenda sollicitus, et fraternum dissidium gubernationibus multis naturaliter insitum evitare procurans; Regem filium petiit, ut de Ducatu sinûs Armorici, quem Galfridus frater suus cum Constantia filia Comitis Conani, unica simul et hærede legitima, dotis nomine possidebat, homagium ejus reciperet et ligantiam. Hoc enim vinculo, debitæ subjectionis exhibitorio, de liberalitate Regum Franciæ, Comites Britanniæ Ducibus Normannorum ab antiquis temporibus tenentur astricti. Quod pater pe- B
tiit, factum Andegavis est.

Postmodùm ad hoc potiùs pater operam dedit operosissimam, ut idem Rex filius Ricardo fratri suo Ducatum concederet Aquitaniæ, tam ab ipso Ricardo quàm a suis hæredibus tractu temporis irrefragabiliter possidendum. Tunc demùm Rex filius patri suo patenter ostendit se Baronibus Aquitanicis, contra Ricardum fratrem suum, confœderationibus multis astrictum. Inductus eâ fuerat occasione, quòd Ricardus castellum de Clarevalle, a retroactis temporibus constitutum sub ditione Comitum Andegavensium, in injuriam suam munitionibus multis contra suam firmaverat voluntatem. Sed ne patris indignationem incurreret, quod pater petebat se facturum spopondit Mirebellis; dummodo Ricardus, homagio sibi præstito, ligantiâ factâ, fidelitatem sibi, tactis sacrosanctis Reliquiis, repromitteret. Ad hanc vocem Ricardus vehementer ex- C
canduit, incongruum esse dicens, ut dicitur, cùm eodem ex patre, cùm eadem ex matre traxisset originem, si fratrem primogenitum aliquâ specie subjectionis superiorem agnosceret : sed sicut ipsi fratri suo Regi, lege primogenitorum, bona debebantur paterna, sic in bonis maternis æquâ lance successionem legitimam vindicebat. Rex pater hoc audiens, iracundiæ calore succensus, adversùs Ricardum dura proposuit, et ut ad edomandam Ricardi superbiam Rex filius totus insurgeret instanter indixit. Galfridum quoque Britanniæ Ducem, ut cum fratre suo Rege, domino suo ligio, fideliter staret commonuit.

Hinc Rex filius movit arma, non insurgens in fratrem, sicut asserebat constanter; sed Pictavensibus veniens in auxilium, quos Ricardus indebitis vexationibus et violentâ dominatione premebat : Pictavensibus, inquam, qui de jure communi se suo subdendos regimini, nec alicui fratrum suorum, eo superstite, contendebant. Habitis itaque frequenter inter se colloquiis, cùm nulla spes habere- D
tur de pace, copiosum Rex filius undique congregavit exercitum : et a facie patris sui declinans (ad quem de jure noverat tuitionem Aquitanicæ regionis spectare, dum viveret) dum infra paucos dies cum Ricardo fratre suo primâ facie, cum etiam auxiliariis suis, quicumque vel quanticumque vel quotquot essent, congredi decrevisset; ejus vita, velut a texente præcisa, spem multorum præcidit sub ipso militantium, et expectantium post mortem patris regnare cum ipso.

An. 1183. Siquidem in flore suæ juventutis, cùm a nativitate sua complesset XXVIII. annum, additis XIV. septimanis et VI. diebus, intra Gasconiam, in illo tractu terræ quæ Turonina * dicitur, apud castellum *Martel,* inter populos satis barbaros,

* *Leg.* Turennia. in festo Sancti Barnabæ, communi sorte Rex filius est substractus de medio : sententiam illam judicio prudentum virorum approbandam relinquens, quæ filios, E
dum insurgunt in patres quibus debent quòd sunt, quòd vivunt, quòd bonis expectant locupletari paternis, dignos exhæredatione pronuntiat. Itaque si varios casus Regnorum, si rebelliones illicitas filiorum temerariis ausibus insurgentium in parentes, intersertas annalibus diligenter revolveris; profectò reperies filios, post patrum inquietationes, vel ordine mortalitatis turbato, fati munus implesse; vel si quis eorum fortè patri successerit, confidenter asserimus quòd paternam hæreditatem, ad quam venire per incendia, per depopulationes, per homicidia maturavit præproperè, suum ad filium non transmisit : digna factis recipiens, ut qui patri suo vitam et nomen conatus est prorsùs extinguere, cum filiis et in filiis totus insimul pereat, sui seminis etiam oblitterata memoria damnetur post mortem.

A Corpus Regis, quas habuit in sua consecratione, lineis vestibus chrismate delibutis diligenter involutum, in libitina reponitur, et impositum humeris commilitonum suorum, per vicos, per castella, per civitates, concurrentibus undique populis, deportatur, quousque Cenomannis intrarent, et in choro beati Juliani deponeretur. Majores itaque civitatis illius cum acclamatione multitudinis subitò proruentes, corpus Regis, quoniam avus suus paternus eodem in loco quiescit, ipsum inibi, terrâ cum festinatione defossâ, sepelierunt. Sed postmodum, reclamante Roberto de Novoburgo Rotomagensi Decano, quia dum Rex viveret sibi sepulturæ locum elegerat, inde translatum est, et in Metropolitana sede Rotomagi, propè majus altare versùs Aquilonem, cum honore tanto Principi congruo tumulatur.

B

EX GESTIS (a) PONTIFICUM CENOMANNENSIUM.

Apud Mabillonium p. 307. *veterum Analectorum in fol.*

Post obitum D. Wlgrini, D. Arnaldus Episcopatum Cenomannicæ urbis adeptus est * . . . sed quia Cenomannica civitas sub ipsius Episcopatu multis seditionibus oppressa est, non incongruum reor, aliqua ex his quæ digna memoriæ judicavi, compendiosè gestis ipsius innectere. *Cap.* 33. * An. 1076.

Hujus namque tempore, Willelmus Princeps Normannorum, qui etiam Cenomannensem Comitatum, extinctis atque omninò deletis ejusdem Comitatûs C hæredibus, adquisierat, cum maximo Francorum, Normannorum, Cenomannorum atque Britannorum exercitu in Angliam transvectus, Anglos bello devicit ; et interempto ipsorum Rege Aroldo, totius Angliæ regnum obtinuit. Ubi dum aliquo tempore rerum bellicarum occupationibus teneretur, Cenomannensium Proceres unà cum populo ab ipsius Regis fidelitate unanimiter defecerunt ; et mittentes in Italiam, Athonem (b) quemdam Marchisium cum uxore et filio qui vocabatur Hugo, inde venire fecerunt, seque et civitatem et totam simul regionem eidem Marchisio tradiderunt : milites regios et omnes Normannos qui in civitate remanserant, de munitionibus et de tota regione penitùs expellentes, quodam Regis Dapifero, Umfredo nomine, in ipsis munitionibus interempto. Quod cùm vidisset Episcopus, ne perfidiæ civium præbuisse videretur assensum, confestim ab urbe discessit ; atque in Angliam prospero transvectus D navigio, a Rege honorificè receptus est. Quod cùm adversarii cognovissent, domos ipsius cunctasque possessiones protinùs invaserunt, omnia quæ ad ipsum pertinere videbantur, pertinaciter diripere gestientes. Quapropter ipse apud Regem non multo tempore commoratus, cum ipsius licentia ad sedem suam redire disposuit, multis ab eo muneribus honoratus. Sed cùm cives sui, odio Regis Anglici, nequaquam eum in civitatem paterentur intrare, extra urbem in S. Vincentii Monasterio cum sua familia commorabatur. Sed Clerici ejus absentiam non ferentes, factâ cum adversariis concordiâ, illum suæ sedi restituunt. An. 1066.

Interea Atho Marchisius, cunctâ regione tam vi quàm muneribus adquisitâ, cognitâ etiam levitate Cenomannensium, cùm jam deficiente pecuniâ quam in

(a) Hîc incipit posterior pars horumce gestorum, Mabillonio judice, a variis Auctoribus, pro variis Pontificibus sub quibus quisque vixit, conscripta. Quæ verò proximè antecedunt, edidimus T. XI. p. 135.

(b) Atho sive Albertus-Atho II. filius Alberti-Athonis I. Liguriæ Marchionis, neposque Otberti II. ac pronepos Otberti I. Estensis familiæ Principis, circiter annum 996 natus, patri anno 1029 in Liguriæ Marchionatu aut saltem in hujus provinciæ titulo successerat. Tres verò duxit uxores, 1° Chunzam sive Chunegundem Welfonis II. filiam ac Welfonis III. Carinthiæ Ducis Veroniæque Marchionis sororem, ex qua suscepit Welfonem IV. qui Welfonis III. avunculi sui hæres etiam Bajoariæ Ducatum adeptus est ; 2°. Gersendem sive Hersendem Herberti I. cui cognomen *Evigilans-Canem*, Cenomannensis Comitis filiam, matrem Hugonis quem secum pater abduxit in Cenomanniam, et Fulconis quem præcipuum ille suorum in Italia regnorum hæredem designaverat ; 3°. denique Gersende mortuâ Cenomannis anno 1072, aut paulò ociùs, uti censet Muratorius, novam sibi uxorem adjunxit Albertus-Atho Mathildem Guillelmi Ticinensis Episcopi sororem suamque quarto propinquam gradu, quam ob causam matrimonium illud a Gregorio VII. summo Pontifice cassum et irritum anno 1074 declaratum est. Obiit verò Albertus-Atho II. centenario major anno 1097 aut paulò seriùs, relictis tribus filiis, Welfone IV, Bajoariæ Duce, Hugone et Fulcone qui paternam in Italia hæreditatem inter se partiti sunt. Vide Muratorium *Annali d'Italia* T. IV. p. 323 et seq. eumdemque in *Antichita Estensi* cap. 26-27.

initio eis copiosè erogaverat, fidem quoque ipsorum erga se pariter deficere A
persensisset ; reversus est in Italiam, in manu Gaufredi de Meduana, viri nobilis
et versuti admodùm ingenii, uxorem cum filio derelinquens. Erat autem uxor
ejusdem Marchisii Gersendis nomine, filia Herberti Cenomannorum illustrissimi
Comitis, qui vocatus est Evigila-canem ; quæ primò quidem Theobaldo Duci
Campaniæ in matrimonium tradita, sed ab eo, repudio interveniente, discedens,
præfati Athonis postmodùm fuerat copulata conjugio.

Hujus igitur Gaufridus de Meduana tutor et quasi maritus effectus, cùm ad-
versùm cives quasdam occasiones quæreret, et novis quibusdam exactionibus
eos moliretur opprimere ; consilium inierunt qualiter ejus pravis conatibus ob-
sisterent, nec se ab eo vel quolibet alio injustè opprimi paterentur. Factâ igitur
conspiratione quam Communionem vocabant, sese omnes pariter sacramentis
astringunt, et ipsum Gaufridum et cæteros ejusdem regionis Proceres, quamvis B
invitos, sacramentis suæ conspirationis obligari compellunt : cujus conspirationis
audaciâ innumera scelera commiserunt, passim plurimos sine aliquo judicio
condemnantes, quibusdam pro causis minimis oculos eruentes, alios verò [quod
nefas est referre) pro culpa levissima suspendio strangulantes ; castra quoque
vicina diebus sanctæ Quadragesimæ, immò Dominicæ Passionis tempore, irra-
tionabiliter succendentes.

Dum itaque quidam ex primoribus ejusdem regionis, Hugo scilicet de Sil-
liaco, quibusdam injuriis adversùm se conjuratorum animos irritasset : subitò
per totius regionis populos legatos miserunt, contra præfatum Hugonem qui
eis sanctis instructionibus obsistebat, tumultuosæ multitudinis agmina concitantes ;
congregatoque exercitu, Episcopo et singularum Ecclesiarum Presbyteris
* sillé. præeuntibus cum crucibus et vexillis, ad castrum Silliacum * furibundo impetu C
diriguntur. Cùm autem haud procul a castro consedissent, Gaufridus cujus supra
mentionem fecimus, ipsorum comitatui fraudulenter adjunctus, non longè ab
eis castra posuit ; et clam cum hostibus per internuntios collocutus, ad dissi-
pandos conjuratorum conatus modis omnibus laborabat. Facto ergo manè, ad-
versarii de castro egressi, cùm exercitum ad pugnam provocare cœpissent, nostris
repentino clamore excitis et in occursum hostium irruere præparantibus, expe-
ditorum machinatione rumor in castris subitò exortus est falsò asserentium, quo-
rumdam sceleratorum consensu adversariorum partibus esse traditam civitatem.
Rusticorum itaque multitudo hinc timore hostium, illinc falso rumore per-
territa, projectis armis, in fugam conversa est : in qua fuga quanti capti, quanti
vulnerati, quanti a semetipsis in torrentibus et in semitarum angustiis oppressi
atque extincti sunt, non est opusculi præsentis evolvere. Et ut de cæteris taceam, D
tam nobilibus quàm ignobilibus, quos non solùm milites, sed et mulierculæ
passim per agros velut damulas pro arbitrio capiebant ; ipse quoque Episcopus,
proh dolor ! ab ipsis comprehensus et custodiæ mancipatus est. Quâ de re civitas
nostra in luctu et tremore posita, huc atque illuc velut navis absque gubernaculo
ferebatur. Attamen prædictus Hugo, quia homo liberalis erat, nolens Episco-
pum injuriis attrectare, sine dilatione eum ad propria cum honore dimisit. Gau-
fridus autem de Meduana, utpotè sibi malè conscius, cives suspectos habens,
Hugonem quidem puerum ad patrem in Italiam dimisit : ipse verò ad castrum
quod Carcer vocatur, secessit ; Gersendis autem in civitate remansit : quæ vi-
dens Gaufridum propter nequitiam suam civibus exosum, non facilè in eorum
amicitiam posse redire, cùm propter illicitam familiaritatem quæ jam inter eos
malè succreverat, ejus absentiam sustinere non posset, cœpit machinari qualiter E
ei traderet civitatem.

Quadam itaque die Dominicâ, quorumdam perfidorum consensu, Gaufridus
in quamdam arcem civitatis, quæ juxta matrem Ecclesiam sita erat, cum octo-
ginta ferè militibus ingressus, cœpit hostiliter agere, et in perniciem civium
totis nisibus anhelare : quibus cives compertis, totius regionis Proceres et præ-
cipuè Fulconem Andegavorum Comitem subitò convocarunt, et Gaufridum
cum suis omnibus intra ipsam munitionem repentinâ obsidione concludunt.
Hostes verò de munitione egressi, vicum qui S. Vincentii vel S. Audoeni di-
citur, nocturno incendio concremarunt. Cùmque duas turriculas eidem arci
proximas et quasdam domos illis adhærentes ad suum præsidium occupassent,
nec inde facilè armis potuissent expelli ; nostri ex improviso eisdem domibus,

A quamvis Ecclesiæ proximis, ignem immittentes, illos indè fugere compulerunt, non absque grandi labore tecta Ecclesiæ a tam vicino incendio defendentes : hincque omnes illos acriùs persecuti, ac telis et diversorum generum machinis expugnantes, non modicam eis formidinem immittebant. Quibus Gaufridus perterritus, quorumdam nostrorum consensu de munitione latenter egressus, imminens periculum nocturnæ fugæ beneficio tremebundus evasit : cæteri verò, cùm auxilio quod eis Gaufridus promiserat frustrarentur, et ita undique conclusi essent ut nulla ex parte aliquis eis pateret egressus, cùmque deficientibus alimoniis, munitionem quoque crebris machinarum ictibus cernerent conquassari; tandem necessitate coacti, sese et munitionem Fulconi Comiti tradiderunt. Cives autem irâ commoti, ac sibi in futurum præcaventes, interiorem partem ejusdem munitionis muro civitatis coæquaverunt, exteriores parietes ad urbis
B præsidium integros relinquentes.

Interea jam dictus Episcopus Romam profectus, dum per terram Athonis Marchisii reverteretur, ab eodem Athone captus et cum suis omnibus in custodia positus est : et postmodùm pœnitentiâ motus, quòd tantæ honestatis virum injustè contristare præsumpsisset, dignâ satisfactione eum placare studuit, atque post septem menses multis muneribus honoratum ad sedem propriam cum magna veneratione remisit. Per idem tempus, Willelmus Rex Anglorum, innumerabili exercitu congregato, ad Cenomannicum pagum advenit, castrum Ferniacum obsedit, agros et vineas et omnia quæ in circuitu erant, igne ferroque devastans. Sed cùm ejus impetum castellani sustinere non possent, pacem cum eo, prout meliùs potuere, fecerunt : qui mox recepto castro, et positis in ejusdem castri munitione custodiis, ad civitatem profectus est, circa fluvium Sartæ in loco qui Mantula dicitur, castra constituens : ad quem locum Proceres civitatis
C egressi, cum eodem Rege de pace colloquium habuerunt; et acceptis ab eo sacramentis tam de impunitate perfidiæ, quàm de conservandis antiquis ejusdem civitatis consuetudinibus atque justitiis, in ipsius ditionem atque imperium sese et sua omnia dediderunt.

Ex eo ergo tempore sæpedictus Episcopus in sua sede quietè residens, Ecclesiæ suæ utilitatibus, in quantùm poterat, providebat.... Gravi etiam infirmitate detentus... dum annis ferè XV. Cenomannensem rexisset Ecclesiam, expletis totius vitæ quasi LXX. annis, III. Kal. Decembris in senectute bona defunctus est, et in Monasterio S. Vincentii in ipso Monachorum oratorio, ante gradus scilicet quibus ad altare conscenditur, sepulturæ honorificentiam consecutus.... An. 1081.

Nutrierat autem prædictus Pontifex a principio Episcopatûs sui quemdam bonæ indolis juvenem, non tam sibi carnis cognatione quàm honestæ conver- *Cap.* 34.
D sationis imitatione conjunctum, Hoellum nomine.... Undè factum est ut, post decessum memorati Antistitis, in electionem ipsius omnes unanimiter convenirent, ipsumque Episcopatu dignissimum voce consonâ proclamarent. Sed quia propter contentionem quæ inter Willelmum Regem et Fulconem Andegavorum Comitem de eodem Episcopatu exorta erat, Radulphus Turonorum Archiepiscopus Turonis eum ordinare non potuit; ipsius assensu atque præcepto omniumque suffraganeorum ejus, cum magno honore ordinatus est in Rotomago civitate, a D. Willelmo ejusdem urbis Archiepiscopo, XI. Kal. Maii, anno ab Incarnatione Domini MLXXXV...

Hinc ergo, propter probitatem suam, Radulfo Turonorum Archiepiscopo viro illustrissimo tantâ erat familiaritate conjunctus, ut in omnibus Ecclesiasticis
E negotiis illius consilio uteretur, atque in suis persecutionibus illum adjutorem et comitem irremotum haberet; cùm cæteri suffraganei, propter metum sæcularium Potestatum, nullum ei solatium exhibere præsumerent. Undè idem Archiepiscopus in ultimo vitæ positus, in epistola quam ei novissimam scripsit, dum de persecutorum suorum injuriis et cæterorum Episcoporum inobedientia quereretur, inter cætera quæ in ejus laude protulit, in hæc postremò verba gemebundus erupit : « O quàm beata foret, inquiens, Turonensis Ecclesia, si » duos aut tres tales habere filios meruisset! » Post mortem quoque ipsius Archiepiscopi, cùm Ecclesiam cerneret non mediocriter desolatam, et Clericos per loca plurima persecutionis immanitate dispersos, ubicumque necessarium erat, illis infatigabiliter succurrebat; adeò ut non solùm ab eis indignationem Principis, quæ adversùs eos vehementer exarserat, sapienter avertere, verùm

etiam inter ipsos et eumdem Principem industriâ suâ pacem integerrimam sata- A
geret reformare. Dum autem pro his et cæteris Ecclesiasticis utilitatibus Turonis moraretur, omnia Ecclesiastica negotia in ejus audientia tractabantur, totiusque curam Ecclesiæ illius imperio disponebant, omnia quæ necessaria erant ipsi suisque omnibus de ipsius Ecclesiæ facultatibus ministrantes, eique per omnia tanquam Archiepiscopo debitam reverentiam exhibentes. Nam et eo tempore in ipsa Ecclesia Synodum tenuit, et Archiepiscopi vices secundùm antiquum Ecclesiæ nostræ privilegium in cunctis sapienter explevit. Celeberrimum est enim Cenomannensis Ecclesiæ Præsulem post Turonensem Archiepiscopum totius Turonensis diœceseos obtinere primatum, nullumque in Turonensis Episcopii Antistitem ritè posse sacrari [nisi per ipsum], et post decessum Archiepiscopi cuncta ejusdem Ecclesiæ negotia illius arbitrio debere disponi. Sed his omissis, ad propositam narrationem velociùs æstimo redeundum. B

Hujus itaque primæ ordinationis anno, tanta terræ sterilitas fuit, ut sextarius tritici septem solidos venderetur... nec multò post tota civitas nostra nocturno incendio conflagravit. Quia verò hujus quoque tempora nequaquam vacua a persecutionibus extiterunt, propter rerum novitatem indignum judicavi quædam ex his silentio præterire.

An. 1087. In illis namque diebus, Willelmus Anglorum Rex strenuus mortuus est, ejusque morte tota Cenomannorum regio perturbata; et inter reliqua mala quæ iisdem temporibus contigerunt, surrexit quidam nobilis adolescens, qui erat de genere Cenomannensium Consulum, Helias nomine, et cœpit calumniari ipsum Comitatum. Ingressusque castrum quod Baledonem nominant, regionem undique devastabat, maximèque adversùs civitatis habitatores qui ei viriliter resistebant, multis insidiis assiduisque deprædationibus grassabatur. Sed cùm res C
parùm procederet, putaretque consilio Præsulis, qui in fidelitate Rotberti Comitis immobiliter perdurabat, suis conatibus obviari; quorundam perversorum consilio, in tantam prorupit audaciam, ut in christum Domini manum mittere, eumque apud castrum patrimonii sui, quod Fissa dicitur, in custodia ponere non timeret; Clericosque suos ita ab ipsius fecit præsentia removeri, ut cum nullo eorum nec familiare, nec publicum posset habere colloquium; rusticumque Presbyterum ejus obsequio deputavit, ne custodum calliditas latinâ posset confabutione deludi. Inter hæc venerabilis Episcopus tantâ constantiâ Pontificalem dignitatem servavit, ut nec terroribus, nec blanditiis, vel quibuslibet imperiis, ad honestatis injuriam flecteretur.

Quod cùm innotuisset Primoribus regionis, ad ereptionem Pontificis se omnes unanimiter præparabant. Clerici namque, Pastoris sui persecutionibus condolentes, non solùm cives proprios, sed vicinarum regionum populos, tam per se- D
metipsos quàm et per litteras vicinis Episcopis destinatas, impigro discursu commovere non cessabant; matris Ecclesiæ, omniumque ejusdem civitatis vel suburbii Ecclesiarum januas, ad doloris indicium, spinarum aculeis obstruentes. Quibus Helias compertis, pœnitentiâ ductus, Pontificisque genibus provolutus, veniam precabatur. At ille, ut erat mitissimus, satisfactionem illius animo tranquillo suscipiens, receptis omnibus quæcumque sibi vel suis ablata esse videbantur, ad sedem propriam, cum maximo Cleri plebisque festivè occurrentis tripudio, regressus est.

Interea Gaufridus, cujus supra mentionem fecimus, ratus se opportunum tempus invenisse quo regionem denuò perturbaret, Hugonem filium Athonis jam adultum crebris legationibus sollicitans, ut in regionem veniret obtinuit. E
Cùm ergo esset apud castrum quod Carcer dicitur, occurrerunt ei Proceres civitatis, sacramenta fidelitatis quæ Rotberto Comiti promiserant pro nihilo reputantes. Episcopus autem cernens sibi periculum imminere, si levitati ipsorum aliquem præberet assensum; paucis contentus comitibus, ab urbe cum festinatione discessit, et profectus ad Principem cuncta ei quæ gesta fuerant enarravit. Ipse autem Rotbertus, ultra modum inertiæ et voluptati deditus, nihil dignum ratione respondens, quæ Cenomannenses fecerant, pro eo quòd inepto homini nimis onerosi viderentur, non multùm sibi displicuisse monstravit. Non enim curare videbatur, nisi ut Episcopatus tantùm in ejus dominio remaneret: unde præcepit Episcopo, ut ad Ecclesiam quidem reverteretur, de Episcopatu verò nullatenùs Hugoni Marchisio responderet.

A Interim Hugo communi omnium assensu in civitatem receptus, in domibus Episcopi mansionem accepit. Unde Episcopus de Normannia regrediens, divertit in Monasterium S. Vincentii, atque inde cum Marchisio per internuntios loquebatur. Comes autem malo ingenio Episcopum circumvenire cupiens, postulabat ut ab ipso donum Episcopatûs acciperet. Cùmque Episcopus ejus petitionibus nequaquam vellet adquiescere, animadvertissetque sibi penè ab omnibus insidias præparari ; relictâ civitate, in castris circumpositis morabatur. Comes autem vinum et annonam cunctamque ipsius possessionem invasit, et res sanctuarii in suos usus retorquere non timuit. Hæc autem omnia quidam ex Clericis pertinaciter fieri suadebant ; multos enim ipsorum, non pro sua culpa, sed pro ipsorum nequitia olim patiebatur infestos : inter quos maximus et quasi signifer quidam Hilgotus nomine, ab ipso quidem Episcopo Presbyterii Ordine sublimatus, sed more B perverso beneficiis sui ordinatoris ingratus, modò latenter detrahendo, modò apertis contumeliis debacchando, virum mansuetissimum quiescere non sinebant. Et quia opportunè de eo sermo exortus est, quantâ his diebus in eum crudelitate sævierit, non tacebo. An. 1090.

Cùm enim paulò superiori tempore Decanus Ecclesiæ Guicherius nomine, vir honestæ conversationis et litterarum scientiâ non mediocriter adornatus, mundanæ vanitatis molestias fugiens, Monasticæ professionis habitum suscepisset ; quidam quæ sua sunt, non quæ Jesu-Christi quærentium, cùm dudum viri venerabilis laudibus inviderent, nec in ejus actibus facilè possent occasionem calumniæ reperire ; sub specie veræ amicitiæ persuaserunt ei ut fraterculum duodennem, qui necdum perfectè litterarum elementa didicerat, in ejus loco constitueret, et contra Ecclesiastica instituta inductum, prudentibus puerulum seniori- C bus anteferret. Quod factum cùm Clericorum plurimos graviter offendisset, Hilgotum tamen maximè *, qui etiam omnia ejus benefacta consueverat depravare. Repertâ igitur opportunitate, quâ diu conceptum invidiæ venenum impunè posset evomere, adjunctis sibi quibusdam pestilentibus qui malitiæ ipsius semper fuerant incentores, cœpit commovere Clericos et nequitiæ suæ quasi quibusdam stimulis instigare, ut ad injuriam Episcopi puerum illum deponerent, et quemdam nobilem juvenem Gervasium nomine, nepotem scilicet illius nominatissimi Gervasii et ejusdem Ecclesiæ quondam Episcopi (*a*), in loco ejus constituerent : quæ res quidem facilem obtinuit effectum, tum amore illustris avunculi, tum quia fratres ejus eo tempore nimiâ familiaritate Principis uterentur.

* *Supp.* offendit.

Hoc itaque modo filius iniquitatis et intolerabilem Episcopo mœstitiam inferebat, et amicos ejus qui in Ecclesia remanserant non mediocriter affligebat. Unde quiD dam ex ipsis, perfidorum insolentiam non ferentes, cùm jam dictum Comitem, sumptâ paulatim audaciâ, cernerent sacrorum etiam vasorum direptionibus inhiare ; salubri consilio, pretiosis quibusque latenter sublatis, ad suum Pontificem fraude fidelissimâ confugerunt, apud castrum Sablolium cuncta quæ secum tulerant sub tuta custodia reponentes. Porrò Episcopus de thesauro Ecclesiæ securus, cùm omnia perturbari videret, cedendum tempori arbitratus, quibusdam ex clericis ad custodiam eorum quæ delata fuerant deputatis, ad Regem Anglorum se contulit, ejusque liberalitate levamen maximum suæ persecutionis accepit.

Hilgotus autem et qui cum eo erant, cùm se ita cernerent esse delusos, nimio furore succensi, omnes quotquot invenerunt de familia Episcopi per Comitis violentiam cœperunt graviter opprimere, et alios quidem urbe expellere, alios pecE cuniarum exactionibus prægravare, aliis verò intolerabiles contumelias irrogare... His subitò per populum divulgatis, tanto odio et execrationi eos habere cœperunt, ut et sacro Ordini publicè detraherent, et ipsorum consortium pariter et obsequium devitarent : adeò ut matris Ecclesiæ limina, quæ miro amore ac reverentiâ frequentare consueverant, jam propter ipsorum nequitiam plerique dedignarentur intrare....

Interea Episcopus post menses ferè quatuor ab Anglia reversus, cùm præfatos sacrilegos cerneret in sua malitia perdurare, litteris eos convenire studuit, monens et Episcopali auctoritate contestans, quatenus a sua perversitate desisterent, aut officia divina nullatenùs celebrare præsumerent. Et quamvis plurima pars Clericorum de Episcopi persecutione dolerent, vellentque, si fieri posset, toto animo

(*a*) Gervasius Haimonis Castri-Lidi Toparchæ filius ab anno 1036 ad annum 1055 Cenomannensi Ecclesiæ præfuit, undè ad Remensem postmodùm translatus est.

illius jussionibus obedire ; prævaluit tamen seditiosorum sententia, ut nec ab A
incœpto desisterent , et contra interdictum Episcopi divinum officium, invitis
Fratribus, usurparent. Cùm ergo ratio postularet ut Ecclesiasticæ animadver-
sionis gladio ferirentur, qui pro culpis suis interdicta sibi divina mysteria ausi
fuerant temerare ; suspendit tamen excommunicationis sententiam, quoad usque
eos ipsumque Comitem honestarum personarum vivis vocibus conveniret, eisque
Pastoralis exhortationis debitum ministerium exhiberet. Duobus itaque boni tes-
timonii Diaconibus, Ottoni Ravisendis filio et Radulfo de Barra, hujus lega-
tionis injunxit officium ; quia videlicet illos et sibi fideles et populo acceptis-
simos esse cognoverat.

Hos ergo cùm vidisset populus, paratâ motus pietate, cœpit ingemiscere gra-
viterque conqueri, quòd scilicet paucorum factionibus oppressi, egregium Pas-
torem virosque venerabiles, quorum optimam conversationem ab ipsis cunabulis B
cognovissent, natali solo injustissimè paterentur expelli ; homines autem turpissi-
mos, qui totam vitam flagitiis et scortationibus transegissent, eorum bona impu-
nè diripere, et Episcopi sui persecutionibus impudenter insultare, universamque
Ecclesiam improbis moribus perturbare, nequaquam se ulteriùs esse passuros,
quin tantorum auctores scelerum dignâ animadversione mulctarent. His et hujus-
modi questibus vulgaris turba commota, ad domum Hilgoti, quæ Ecclesia malig-
nantium et quasi spelunca latronum facta fuerat, cum festinatione concurrunt ;
eamque violento impetu, magnoque circumfusi clamore, alii per ostium, alii
verò per tegulas, quidam verò effractis irrupere fenestris. Cùmque intra domum
seditiosorum neminem reperissent ; direptis omnibus quæcumque manus eorum
invenire potuit, cum plausu maximo ad propria rediere.... Hoc nuntio Comes tur-
batus, colloquio quod jam initum fuerat interrupto, legatos Episcopi sine ullo C
dimisit effectu.

His itaque transactis, cùm Episcopus cerneret nondum tempus advenisse re-
medii ; timens ne si rem acriùs persequeretur, gravioris emergeret causa discor-
* *Solémes.* diæ, divertit in vicum quem veteri vocabulo Solemnas * appellant.... Quod
audientes adversarii, intolerabili cruciabantur invidiâ , quòd viro illustrissimo
nihil eorum molimina nocuissent ; quin potiùs ipsâ suâ persecutione ampliorem
illi gloriam acquisissent.... Huc accedebat quòd ipsi etiam stabularii, caupones,
macellarii atque pistores, sed et mulierculæ quæ vilioribus mercibus insidebant,
aliique quamplurimi , quibus comprovincialium concursus lucrum maximum
conferre consueverat, adversùs eos intolerabiliter murmurabant, pro eo quòd
ipsorum causâ negotiationis suæ quæstu sese conspicerent esse fraudatos. Quos
dum ipse Comes adversùm se quoque eâdem causâ fremere cognovisset ; cer- D
nens sibi periculosum esse, si contra omnium vota civitatem pateretur diutiùs
Pastoris sui præsentiâ desolari, inito cum Optimatibus consilio, sibi Episcopum
pacificare , eumque quantociùs cum suis omnibus ad Ecclesiam revocare cu-
ravit.

An. 1090. Vigiliâ itaque Apostolorum , Episcopo ad suam sedem redeunti , innume-
rabilis utriusque sexûs multitudo tertio vel quarto ab urbe milliario in voce
exultationis occurrens, deduxerunt eum ad Monasterium S. Petri de Cultura....
Peractâ solemnitate , Clerici matris Ecclesiæ qui super vetitum ejus Officium
celebrarant, et ob hoc die Pentecostes ab ipso excommunicati fuerant , ad eum
humiliter venerunt.... Quorum pius Pater pœnitentiam intuens, et ipse corde
compunctus, faciemque lacrymarum imbre perfusus, clementer eis veniam con-
tulit : statimque eos a vinculo excommunicationis absolvens, singulosque pateṛno E
amore complexus, pacis ac dilectionis osculo confortavit.... Gervasium tamen,
cujus supra mentionem fecimus, qui contra decreta Ecclesiastica Decani nomen
et honorem usurpaverat, ab ipsius Ecclesiæ societate in perpetuum esse fecit
exsortem. Et quia idem Comes maxima ei damna intulerat, ob restaurationem
eorumdem damnorum, domos ipsius atque cellaria, claustrumque Ecclesiæ per
* *Coulaines.* circuitum , et quamdam villam ipsius quod Colonias * nominant, et aliam
villam Canonicorum quæ Mantula dicitur, ab omni publicâ consuetudine atque
exactione liberas atque immunes fecit ; et diablagium (*a*) quod indè accipiebat,
et reliqua omnia quæ ad fiscum ejus pertinere videbantur, Procerum suorum

(*a*) Diablagium jus percipiendi *campi partem ex bladis* demessis, vulgò *champart* (Cangius).

consilio

A consilio atque astipulatione remisit, et B. Juliano futurisque Episcopis perpetualiter reliquit atque concessit....

Transactis autem paucis diebus, cùm præfatus Comes propter inconstantiam suam bonis omnibus haberetur infestus ; omnibus quæ habere poterat in pecuniam redactis, Heliæ cognato suo, cujus supra mentionem fecimus, ipsam civitatem totumque Comitatum, quantùm in ipso erat, vendidit : sicque inhonestæ mercationis pretio sarcinatus, in patriam suam cum magno repedavit opprobrio...

Eodem ferè tempore [Episcopus] Romam profectus, et a beatæ memoriæ Papa Urbano II. inæstimabili honore receptus, apud Placentiam Apostolico interfuit Concilio. Indeque regressus, cùm eumdem Papam nuntiatum esset in Gallias advenire, cum cæteris Episcopis illi gratulabundus occurrit, et Arvernense Concilium suâ præsentiâ decoravit. Nec multò post, memoratum Papam B cum incredibili honorificentia in domo sua Cenomannis excepit, eique cum omni comitatu suo per triduum cuncta necessaria hilariter et abundantissimè ministravit, quamvis eodem anno, non solùm annonæ, sed et omnium quæ ad cibum pertinent, maximum constet extitisse defectum.... Obiit autem IV. Kal. Augusti, anno Dom. Incarnationis MXCVII, ordinationis verò suæ XII, totiusque ætatis quasi quinquagesimo, sepultusque est in Monasterio S. Vincentii, in Capitulo videlicet Monachorum, ad D. Wlgrini lævam humili sarcophago collocatus....

An. 1095.

Venerabilis quoque Hildeberti non imparis meriti actus describere disposui.... Hic itaque ex Lavarziensi castro, mediocribus quidem, sed honestis exortus parentibus (*a*) a D. Hoello venerabilis memoriæ Episcopo Cenomannensis Ecclesiæ Scholarum Magister et Archidiaconus factus, et post decessum ipsius, propter scientiæ et honestatis suæ meritum, communi Cleri plebisque assensu (*b*) in ejus C loco substitutus est *....

Cap. 35.

Eo namque tempore, inter Regem Anglorum * et Heliam Comitem bellum gravissimum exortum est, pro eo scilicet quòd idem Rex Cenomannensem Episcopatum calumniabatur, ideòque ordinationi Episcopi moliebatur obsistere. Cùm autem eum ordinatum audisset, inimicitiarum quas dudum mente conceperat, * manifestis bellorum incursibus patefecit. Cujus incœptis, licèt viribus impar, dum Comes Helias conaretur obsistere, hostesque qui adversùs eum venerant incautiùs sequeretur ; ab ipsis, proh dolor ! comprehensus est : et Rotomagum usque perductus, in arce ipsius civitatis in vincula conjectus est. Cujus infortunio, non solùm civitas, sed et tota Cenomannensis regio perturbata est. Quo comperto, Fulco Andegavorum Comes protinùs, cum filio suo Gaufrido [Martello II.] · cui filia Heliæ Comitis jam desponsata fuerat, in civitatem D advenit, et consensu civium in munitionibus civitatis custodiam posuit ; ibique relicto filio, ad alia negotia properavit.

* An. 1097.
* Guillelmum II.
* *Supple* virus.
An. 1098.

Interea Rex Anglorum, cernens civitatem Principis sui præsidio destitutam, quorumdam perfidorum civium assensu illuc accedere properavit, et circa Colonias * vicum Episcopalem cum magno exercitu consedit, ipsumque vicum cum Ecclesia quæ ibidem erat igne concremavit, et omnia quæ ibi Episcopus habebat crudeliter devastavit. Oderat enim illum, sicut supra dictum est, pro eo quòd contra calumniam illius Episcopatum acceperat. Cives autem cum bellico apparatu de civitate egressi, contra ejus exercitum viriliter obsistere conabantur. Rex autem perfidorum consilio se intelligens deceptum, facto vespere, cùm imminentis noctis profundum silentium advenisset, cum exercitu suo clam discessit, et castra vacua hostibus dereliquit. Cives autem manè surgentes, cùm E semetipsos ad pugnam præparare cœpissent, comperto Regis abscessu, castra illius invaserunt, et neminem ibi reperientes, ad propria reversi sunt.

* *Coulaines.*

Quo audito, Helias timens ne Fulco Comes proscriptioni ejus intenderet, mandavit ad se Episcopum et quosdam ex Primoribus civitatis ex consensu

(*a*) Non ergo ex illustri Lavarzinorum familia, ut asserit Bibliothecæ Gallicæ Auctor (*La Croix du Maine* p. 50) natus erat Hildebertus.

(*b*) Communi quidem, at non unanimi, Cleri populique assensu electus est. Testatur enim Ivo Carnotensis Primores Ecclesiæ Cenomannensis Hildebertum adversarios in electione sua expertum esse, quibus ipsemet Ivo suffragatur (epist. 277) Hildeberto scribens his verbis : « Audivi » de te quæ mihi sunt dolori et horrori. Quæ si » vera sunt, non poteris populo præbere regimen, sed augere discrimen. Dicunt enim quidam de majoribus Cenomannensis Ecclesiæ, » qui anteactam vitam tuam se nosse testantur, » quòd ultra modum laxaveris frena pudicitiæ... » Addunt quoque... quòd nec eorum consilio » fueris electus, nec consensu ». Ast invidorum calumniis deceptum Ivonem Hildeberto hæc objecisse, erroremque postmodùm deposuisse probant Historiæ Literariæ Galliarum Auctores, T. XI. pag. 260 et seqq.

Regis ; et cœpit agere cum eis, eosque suppliciter deprecari, quatenùs casibus illius condolentes, modis omnibus niterentur qualiter civitatem Regi traderent, ipsumque a vinculis liberarent. Timebat enim quòd Fulco Comes, Regis deceptus muneribus, cum eo pacem faceret ; atque civitate traditâ, perpetuò [ipse] damnaretur exilio. Episcopus autem et qui cum eo venerant, ejus angustias miserantes, cum Rege de ejus libertate locuti, cum eo tale pactum fecerunt, ut si eorum consilio atque ingenio sibi civitas traderetur, ipse Heliam Comitem quietum et liberum abire permitteret : quod negotium industriâ Præsulis celeriùs quàm sperabatur effectum, eodemque tempore et Regi civitas, et Consuli abeundi libertas reddita est. Rex verò, receptâ civitate, et positis in munitionibus ejus copiis virorum, armorum escarumque præsidiis, in Angliam transfretavit. A

* *Châteaudu-Loir.*

An. 1099.

* *Pontlieue.*

Interea Helias apud Castrum *Lid* * et in castris circumpositis morabatur, atque vires suas, quasi taurus in latebris silvarum, ad nova certamina, in quantùm poterat, reparabat, castella sua vallo atque fossâ muniendo, ac sibi vicinorum amicitias atque auxilia consciscendo. Denique sequenti æstate, magno vicinorum atque amicorum exercitu congregato, non longè a civitate improvisus advenit : cui milites Regis simul cum populo usque ad Pontem-Leugæ * hostiliter occurrentes, cùm ejus impetum sustinere non possent, in fugam conversi sunt. Ille verò, amne transmisso, eos viriliter insecutus, atque cum suo exercitu civitatem, nullo prohibente, audacter ingressus, eos qui in munitionibus erant repentinâ obsidione conclusit. At illi qui erant in arce, facto vespere ignem maximum incendentes, in subjectas domos ardentes faculas summâ instantiâ jactare cœperunt. Ignis verò, flante Euro, convalescens, totam civitatem cum magna parte suburbiorum consumpsit. Quo incendio populus stupefactus atque in mœstitiam conversus, non satis fidum Comiti præstabat auxilium. Comes verò contra munitiones machinas atque tormenta ad jactandos lapides erigens, eos qui intùs erant summo conamine expugnare nitebatur. At illi contra machinas ejus machinas facientes, omnia ejus molimina frustrabant. Cernens igitur quia nihil proficeret et quòd ejus paulatim dilaberetur exercitus, Regisque timore perterritus qui cum maximo exercitu suis properabat succurrere ; propriæ saluti consulens, relictâ obsidione, repentè a civitate discessit. Quo comperto, quantus timor simul ac stupor animos civium invaserit, et quanta populi multitudo cum mulieribus et parvulis, relictis omnibus quæ habebant, eum secuta sit ; et hi qui in civitate remanserant quàm crudeliter et quàm inhumanè ab hostibus sint oppressi, et miserum est audire, et nimis tædiosæ prolixitatis exponere. Nisi enim Regis liberalitas prædonum sævientium rapacitatem compesceret, diebus illis pro certo civitas nostra ad extremum pervenisset excidium. Denique Rex, civitate pro suo potitus arbitrio, et positis in ea custodiis, iterùm in Angliam reversus est. B C D

Quidam autem ex Clericis, a principio promotioni Præsulis invidentes et dolos totâ die contra eum meditantes, illum apud Regem graviter accusabant, nuntiantes eum conscium fuisse proditionis, quando Helias Comes, consentientibus civibus, civitatem occupavit et milites Regis in munitionibus obsedit. Undè eum Rex suspectum habens et contra eum semper occasiones quærens, instanter atque pertinaciter ab eo exigebat ut, aut turres Ecclesiæ, undè sibi damnum illatum fuisse querebatur, dirui præciperet, aut post ipsum, remotâ omni occasione, in Angliam transfretaret. Qui licèt invitus, Regis tamen urgente imperio, vellet nollet, maris pericula subire coactus est, ibique eum Rex, iterùm stimulantibus æmulis, de turrium destructione cœpit vehementer urgere, eique ob hanc causam intolerabilem inferre molestiam. Cæterùm, quò facilem et celerem effectum affectus Regis obtineret, obtulit Pontifici maximum pondus auri et argenti, undè sepulcrum B. Juliani honorificè, immò ad ignominiam sempiternam, fieri potuisset : nam talis instabat conditio, ut statim turres Ecclesiæ delerentur. Cujus pactionem toxicatam Hildebertus prudenter respuens, dixit : « Nos caremus in partibus nostris artificibus, qui tantum opus » congruè noverint operari : ex hinc Regiæ congruit dispositioni tam diligens » opera et impensa, in cujus regno et mirabiles fulgent artifices, et mirabilem » operantur cælaturam ». Verumtamen Hildebertus magnis undique coarctabatur angustiis, quia sibi et de Regis offensione periculum, et de turris destructione E

A sibi et Ecclesiæ suæ imminere grande prævidebat opprobrium : propter quod a Rege dilationem petebat, donec super his consilium accepisset. Quâ vix impetratâ, cernens sibi nequaquam esse utile in illis regionibus diutiùs immorari, breviter ad suam reversus est Ecclesiam.

Interea Præsul de præcepto Regis vehementer anxius, de urbis incendio, de domorum et omnium rerum suarum destructione, de civium expulsione, primò tamen de Clericorum, quos violentia Regis ab urbe eliminaverat, dispersione mœstissimus, Dei omnipotentis clementiam jugiter precabatur, ut ab Ecclesia et populo sibi commisso iram indignationis suæ dignaretur avertere. Misertus autem Dominus afflictionis illius, indignationem suam, ultra quàm sperari poterat, mitigavit... Nam Rex ille quondam opulentus, qui in virtute sua confidebat, et in multitudine exercitûs et divitiarum suarum gloriabatur ; qui non
B tantùm domesticis, sed et finitimis circumquaque populis, tamquam leo ferocissimus terribilis habebatur, repentè contritus et usque ad terram humiliatus, cum omni gloria sua velut fumus evanuit. Dum enim quâdam die in silvam venandi gratiâ perrexisset, ab uno ex militibus qui secum ierant sagittâ percussus interiit. Quod cùm Comes Helias comperisset ; sine mora, cum populo qui eum secutus fuerat ad civitatem venit, et eos qui in munitionibus erant rursùs obsidione concludit : qui dum novi Regis adjutorium tribus mensibus et eò ampliùs expectassent, et omni auxilio destitutis nullum ex parte aliqua patuisset effugium ; tandem coacti, de munitionibus egressi sunt ; et Consulis liberalitate membrorum et vitæ impunitate donati, in patriam reversi sunt. An. 1100.

Pacatâ igitur civitate et hostibus indè effugatis, Hildebertus Romam proficiscitur : quem Paschalis Papa in notitiam suam attentiùs recepit et familiaritatem.
C Deinde illo Apuliam Siciliamque progresso, sibi universi, quasi Angelo Dei, honorem exhibebant et reverentiam. Dux enim Apuliæ [Rogerius] et avunculus ejus Comes Siciliæ Rogerius [primus] auditâ famâ scientiæ Præsulis et honestatis, illum cum maximo honore et reverentia susceperunt. Idem verò Rogerius Dux ccc. libras thuris pretiosi propriis confecit manibus, et per ipsum S. Juliano cum maxima balsami quantitate, et cum quinque palliis pretiosis, et vinagiis argenteis et deauratis, et acerra argentea cujus materiam artificium superabat, destinavit. Rogerius etiam Comes Siciliæ, ad faciendum opus B. Juliani, centum uncias auri, ad victum Canonicorum decem libras Cenomannensis monetæ delegavit.... Præterea ab Episcopis et cæteris Optimatibus ejusdem provinciæ idem Hildebertus multis diversi generis muneribus honoratus, tandem ad Ecclesiam suam cum pace et gaudio remeavit.

D Ipsius igitur consilio ac diligenti exhortatione, liberalis Comes Helias lectum, in quo S. Juliani beata membra quiescunt, auro decoravit et argento : concessit etiam nostræ Ecclesiæ quidquid antecessores sui, Hugo Comes Herberti filius, et Willelmus Rex Anglorum, et Hugo Comes Marchisii filius, suis temporibus eidem contulerant Ecclesiæ....

Eâ ferè tempestate, dum Comes Rotrodus Perticensis in turri Cenomannica captus teneretur, et idem Episcopus ad eum trepidum mortis accessisset ; delicta confitetur, flagitat veniam, sua largitur, disposita confirmat testamento. Rogat ut ipse matrem ejus adiret, et de testamento testimonium perhiberet, ne alicujus ingenio posset annullari. Episcopus verò Comitis precibus permotus, cum Hugone Decano et Fulchardo Cantore Novigentum * progreditur : quibus primò a matre Comitis osculum pacis porrigitur, et coram eis devotè testamentum confirma-
E tur. In crastinum, Hubertus Capreolus Dapifer ejusdem Comitis, existimans Decanum captionis Comitis conscium exstitisse, Episcopum cum omnibus suis cepit, eosque carcere mancipavit. Qui verò hujus rei seriem certiùs voluerit cognoscere, in epistolis ejusdem Pontificis pleniùs inveniet (*a*).

* *Nogent-le-Rotrou.*

Per idem ferè tempus, in adjacentium finibus regionum surrexit quidam hypocrita, quem propria actio, mores perversi, dogma detestabile scorpionibus et parricidalibus dignum protestantur suppliciis. Is enim sub ovium spoliis lupi rapacis rabiem occultans, vultûs et occulorum incitatione mari conformis naufragoso, comâ succinctus, intonsus barbâ, corpore procerus, pernix incessu, nudis humo brumâ bacchante serpens vestigiis, expeditus affatu, terribilis sono, juvenis ætate : nullus ei nitor in vestitu, victus ejus a publico in promptu dis- Circa an. 1116.

(*a*) Nimirùm epist. 17. 18. L. 2. Col. 99. 102. operum Hildeberti.

similis, hospitium in ædibus Burgensium, mansio in porticu, cœna, cubile in cœnaculo..... Quid multa ? idem namque miræ sanctitatis et scientiæ circumquaque rumore, non merito, falsitate, non verò habitu, erat celebrior ; non moribus, non religione, sed opinione. Matronæ etiam atque impubes pueri (nam utriusque sexûs utebatur lenocinio) pro varia vice huic accedentes, excessus suos profitentur ; sed augmentant, plantas ejus, clunes, inguina, tenerâ manu demulcendo. Isti plenè tanti viri lasciviâ exhilarati et adulterii enormitate, publicè testabantur nunquam se virum attrectasse tantæ rigiditatis, tantæ humanitatis et fortitudinis, cujus affatu cor etiam lapideum facilè ad compunctionem posset provocari : hujus itaque religionem et cœlibem vitam Monachi et viri Anachoritæ et universi Regulares deberent imitari. Asserebant quoque sibi a Domino Deo antiquam et authenticam Prophetarum collatam fuisse benedictionem et spiritum, quo mortalium excessus * cæteris incognitos, visâ tantùm eorum facie, cognosceret et proderet. A B

* *Ed.* expressus.

Cùm hujusmodi fama nostram afflaret regionem, populus propriâ levitate proprio applaudens detrimento, quotidie et totâ die illius illudi confabulationibus suspirabat et ejus adventum, quò citiùs posset hæresis suæ consors inremotus fieri et particeps : solet enim fieri multoties, quòd plerisque ea sunt gratiora quæ sibi magis officiunt. Cæterùm hoc volvenda dies en attulit ultrò. Ipse enim nostros compatriotas viperino afflatu suo disponens inficere, eidem Episcopo duos ex discipulis suis, tam vitâ quàm habitu sibi consimiles, ad instar Salvatoris ante faciem suam destinavit : qui cùm die Cineris nostræ suburbia civitatis attigissent, eos plebs universa, malo fervens proposito, tanquam Domini universitatis Angelos susceperunt. Gerebant ex doctoris consuetudine baculos, vexillum crucis in quorum vertice ferro fabricatum erat infixum, colore et exteriori conversatione speciem prætendentes pœnitentium. Hos idem Pontifex, vir maximæ pietatis, minùs Argolici equi formidans insidias, blandè recepit et devotè, eisque hilarem frontis gratiam exhibuit et liberalitatis : et quamvis Romanum iter assumpsisset, tamen inter cætera suis injunxit Archidiaconis, ut illi pseudo-Eremitæ Henrico (hoc enim nomine vocabatur hæreticus) pacificum ingressum et licentiam sermocinandi ad populum permitterent. C

Quo mœnia civitatis ingresso, vulgus solito more, ut diximus, applaudebat novitati, et potiùs personam mirabatur incogniti, quàm probati. Quid mirum ? Æstimabant illum suam honestate famam excedere, cui rumor præconio quo frequentiùs utitur, excellebat. Cujus schismate, factionibus, privatis largitionibus, plerique Clericorum excæcati, plebeculæ declamationibus alimenta ministrabant, tribunal præparantes unde concionator ille turbas alloqueretur obsequentium sibi populorum. Cæterùm, dum orationem haberet ad populum, eisdem Clericis ad pedes ejus residentibus et flentibus, tali resonabat oraculo, ac si dæmonum legiones uno hiatu ejus ore murmur exprimerent. Verumtamen mirum in modum facundus erat : cujus sermo ita mentibus vulgi per aures infusus hærebat, quasi recens venenum, interiùs membris indagatis, circa vitalia totis collectis viribus, cum vita inexorabile exercens odium, se inflectit avidiùs, jugiterque grassatur. D

Quâ hæresi plebs in Clerum versa est in furorem, adeò quòd famulis eorum minarentur cruciatus, nec eis aliquid vendere vel ab eis emere voluissent : immò habebant eos sicut Ethnicos et Publicanos. Præterea, non tantùm ædes eorum obruere et bona dissipare, sed illos lapidare aut affigere patibulo decreverant; nisi Princeps et Optimates ejus, cognitâ illorum nequitiâ, nefandis ausibus suis, vi potiùs quàm ratione (bellua enim rationem non admittit) resisterent. Quidam ex Clericis in eadem urbe manentibus, Hugo scilicet de Osello, et Willelmus Qui-non-bibit-aquam, et Paganus Aldricus, cùm quâdam die ad eum gratiâ disceptandi accessissent ; vehementer verberati, et in buccis, in luto et in cœno contumeliosè obruti et sordidati, vix sine mortis discrimine impetum furiosæ plebis potuerunt sustinere ; immò postquam evaserunt periculum, eorum profectio similis fugæ videbatur. Illi enim ab ipsis comprehensi, nullatenùs evasissent periculum ; nisi Comitis et Optimatum ejus patrocinio, latebras subire potuissent : nam sicut dictum est, Princeps civitatis illorum errori resistens, nullatenùs a Clericorum tuitione volebat resilire. E

Clerici verò per quemdam Canonicum eidem hypocritæ litteras, quia vivâ

A voce cum eo loqui non audebant, in hunc modum transmisere : « Ecclesia nostra » te et socios tuos, in vestimentis ovium venientes, sed intrinsecùs lupi rapacis » molientes insidias, cum pace recepit et honore. Ipsa etiam tibi affectum et » effectum fraternæ caritatis exhibuit, existimans quòd populum de salute ani- » marum fideliter commoneres, et semen verbi Dei in cordibus eorum sinceriter » seminares : sed tu pro pace iram, pro honore opprobrium, pro caritate odium, » maledictionem pro benedictione perverso ordine reddere, et Ecclesiam Dei » fallaciâ tuâ perturbare præsumpsisti ; nam inter Clerum et populum discordiam » seminasti, ac seditiosæ plebis multitudinem cum gladiis et fustibus adversùs » matrem Ecclesiam, traditione decies iteratâ, commovisti. Nobis osculum Judæ » porrexisti, nosque et universum Clerum publicâ injuriâ hæreticos appellasti. » Insuper (quod pejus est) multa contra fidem catholicam, quæ fidelis Chris-
B » tianus retractare exhorrescit, perniciosè et infideliter protulisti. Igitur ex » auctoritate summæ et individuæ Trinitatis, et totius Orthodoxæ Ecclesiæ, et » Sanctæ Dei Genitricis Mariæ, et S. Petri Apostolorum Principis et Vicarii » ejus R. Patris nostri Paschalis Papæ, atque Antistitis nostri Hildeberti, tibi » sociisque tuis malè et damnosè errori tuo blandientibus, penitùs prohibemus » ne in toto Cenomannensi Episcopatu ulteriùs, nec privatim nec publicè, » prædicationem facere, nec perversorum dogmatum ineptias propagare præsumas. » Si verò contra tantam auctoritatem usurpaveris, nefandis faucibus tuis dehis- » centibus, denuò virus elicere ; eâdem auctoritate ejusque privilegio suffulti, » excommunicamus te, omnes complices, fautores et adjutores tuos : et ipse » cujus divinitati non desinis contraire, te in die districti judicii æternâ male- » dictione faciat mancipari ».

C Ille verò apices minimè recepit ; sed Willelmus Musca seriem litterarum coram eo retulit. Huic sanè supplicium adstantes minabantur ; nam in propatulo, ut sibi visum fuerat, Henrico audacter opprobria ingerebat. Henricus planè singulis litterarum distinctionibus, caput nutando, *mentiris* iterabat. Sanè nisi Dapifer Consulis illic adesset, cujus conductu Willelmus iter illud sumpserat, nunquam vivus ad matrem remearet Ecclesiam.

His ita gestis, nec minùs apud S. Germanum et S. Vincentium sacrilegos agebat conventus, ubi dogmatisabat novum dogma, quòd fœminæ quæ minùs castè vixerant, coram omnibus vestes suas cum crinibus nudæ comburerent ; nec quilibet ampliùs aurum, argentum, possessiones, sponsalia cum uxore sumeret, nec illi dotem conferret ; sed nudus nudam, debilis ægrotam, pauper duceret egenam, nec curaret sive castè, sive incestè connubium sortirentur.

D Dum ea, sicut in posterum * dixerat, agerentur ; ille quid singulæ haberent venustatis mirabatur, quæ cæteris candore excelleret, vel nitore corporis splendidior haberetur : ex jussu tamen illius plebis actio pendebat universa et affectus. Tantâ auri, tantâ argenti affluentiâ, si vellet, redundaret, ut opes omnium solus videretur possidere. Licèt planè multa reciperet, tamen parcebat cupiditati, ne nimis ambitiosus videretur : verumtamen plura sibi retinens, pauca ad restaurationem pannorum, qui, sicut dictum est, incensi fuerant, conferebat. Ejus quoque admonitu, multi juvenum ducebant venales mulieres, quibus ipse pannos pretio quatuor solidorum emebat, quòd nuditatem suam tantummodò supertegerent. At verus judex, opibus quassatis hæretici, cæteris innotuit qualis esset arbor, folia proferens sine fructu ;... juvenes enim, qui nequam ejus consilio uxores acceperant, parvo temporis dilapso curriculo, aut fame,
E aut stupro compulsi mulierum, ad alias partes transvolabant, fœminas relinquentes totius egentes auxilii : sicque illi aliis in adulterio adhærebant ; et ipsæ, adhuc maritis suis superstitibus, aliorum connubia illicitè expectabant. Nemo enim ex illis qui ejus exhortatione conjugium inierunt, cùm multi essent, unquam uxori suæ, vel viro conjux fidem exhibuit vel reverentiam : vel quælibet alia mulier, quæ fornicationi, deliciis vestimentorum jurejurando abrenuntiasset, potuit se continere ; sed in dies augmentando facinora, in deteriora delapsa est.

Hæc et multa his similia exactor ille jugiter perficiens, adventu cognito Antistitis qui, sicut prælibavimus, Romam profectus fuerat (*a*), secessit in castrum S. Karilefi, ibique et in castris circumpositis morabatur, nequaquam incœpto

* *f.* Impostor.

(*a*) Hildebertus, ut ipsemet testatur ep: 76, Romam, idque hyeme, ad generale Concilium (Lateranense) a Paschali II. (die 5 Martii anno 1116) celebrandum fuerat profectus.

desistens, sed quotidiè ad quæque pessima innovatus. Nam sacratissimo die Pentecostes, cùm etiam parvuli fideles officiis soleant divinis devoti interesse, ipse miserrimus omnium, adscito sibi quodam adolescente Clerico, cujus indicio postea tota illius petulantia denudata est, clam secreto noctis silentio, ad domum cujusdam militis proficiscitur, ibique cum matrona domûs in thalamo luxuriosè totâ die usque ad meridiem immoratur. Sic nec timore divino, nec pudore hominum lasciviæ suæ voluit temperare, donec enormitatem sui facinoris finitimis et exteris populis innotesceret. A

His ita pertractatis, et præfato Pontifice, multâ maximâque Clericorum suorum stipante catervâ, suburbia civitatis ingresso, et signum Dei vivi, paterno affectu, ore et manu pingente in populum; felle cordis et sermonis in injuriam Creatoris commoventur, ejus signaculum et Pontificalem respuentes benedictionem. « Nolumus, inquiunt, scientiam viarum tuarum, nolumus benedictionem, B » cœnum benedic, cœnum sanctifica : nos habemus patrem, habemus Pontificem, » habemus advocatum, qui te excedit auctoritate, excedit honestate, excedit » scientiâ. Huic Clerici iniqui, Clerici tui adversantur, ejus doctrinæ contra- » dicunt, hunc quasi sacrilegum detestantur et respuunt, verentes quòd eorum » scelera denudaret prophetico spiritu, et hæresim suam et corporis incontinentiam privilegio condemnaret litterarum; sed hæc omnia sine dilatione in » eorum capita redundabunt, qui sancto Dei vocem cœlestis prædicationis, » nescimus quâ confisi audaciâ, interdicere præsumserunt ».

Episcopus autem misertus erroris eorum et inscitiæ, opprobria ab eis sibi illata clementer sustinuit, Deum majestatis assiduè exorans, ut plebis errorem admixtum elationi compesceret, ne Ecclesiæ suæ schisma inferre potuissent : sed . . . idem Dominus Deus repentino incendio maximam partem suburbiorum civitatis C permisit comburi, ut saltem temporali jacturâ malum propositum suum deponerent, et nomen sanctificatum, nomen Dei vivi invocarent.

Pontifex verò. . . paucis evolutis diebus, seductorem adiit, et ejus impietatem divinâ auctoritate continuit. Cùm verò simul inirent colloquium, Episcopus sciscitatur, cujus meriti sortitus esset professionem. At ille ignorans quid esset professio, obmutuit. Denuò requirente Episcopo, cujus Ordinis fungeretur officio? Ait ille : « Diaconus sum ». Tunc Episcopus : « Profer igitur si hodiernis » interfuisti mysteriis ». Respondit : « non ». « Pangamus ergo Domino Deo hymnos » matutinales ». Quibus incœptis, Henricus profitetur se dietam (*a*) ignorare. Episcopus tamen volens omninò ejus reserare inscitiam, Dei genitricis solitos psalmos canere cœpit : horum quoque nec versus noverat, nec seriem. Sicque rubore confusus, vitam suam, genus dogmatizandi et præsumtionem profitetur. D Reverà lixa erat, nullam adeptus scientiam, sed totus deditus petulantiæ : tamen sermocinandi ad populum et tesseras jaciendi notitiam prosecutus. . . Verumtamen Episcopus, cognitâ levitate et impietate Henrici, Apostolicâ sibi prohibuit auctoritate, ne ipse ampliùs in Episcopatu suo permaneret; sed ad alias partes, nostris parcens, gressus dirigeret. Ille verò convictus industriâ Pontificis, clam aufugit, et cæteras regiones, nisi ocior esset fama, simili modo perturbaret, et viperino hiatu suo inficeret (*b*)... Denique idem Hildebertus modis

(*a*) Id est cursum Ecclesiæ ordinarium, sive Officium quod quotidie celebrari solet in matutinis horis, ut videre est in Cangii Glossario.

(*b*) Ad partes Petragoricenses devenisse cum sociis Henricum autumat Mabillonius, ex sequenti Heriberti Monachi epistola quam inter Analecta p. 483 vulgavit : « Omnibus Christianis » notum esse cupio ego Heribertus Monachus, » ut se cautè agant a pseudo-Prophetis qui Christianitatem pervertere nituntur. Surrexerunt » enim in Petragoriensi regione quamplures » Hæretici qui se dicunt Apostolicam vitam ducere, carnes non comedunt, vinum non bibunt, nisi premodicum tertiâ die, centies in » die genua flectunt, pecunias non recipiunt, » illorum secta valdè perversa est et occulta, » *gloria Patri* non dicunt, sed pro *gloria Patri*, » *quoniam regnum tuum, et tu dominaris universis* » *creaturis in sæcula sæculorum*, *amen* ; eleemosynam nihil esse, quia unde fieri possit nihil » debere possideri. Missam pro nihilo ducunt, » neque communionem percipi debere dicunt, » sed fragmentum panis. Missam si quis cantaverit seductionis causâ, nec Canonem dicit, » nec communionem percipit, sed hostiam juxta » aut retrò altare, aut in missalem projicit. Crucem seu vultum Domini non adorant, sed » adorantes prohibent, ita ut ante vultum Domini dicant : *O quàm miseri sunt qui te adorant*, » *psalmo dicente*, *simulacra gentium* etc. In hac seductione quamplures jam, non solùm nobiles » propria relinquentes, sed et Clerici, Presbyteri, Monachi et Monachæ pervenerunt. Nullus » enim tam rusticus est, si se eis conjunxerit, » quin infra octo dies tam sapiens sit litteris, ut » nec verbis nec exemplis ampliùs superari possit. Nullo modo detineri possunt, quia si capiuntur, nullâ vinctione possunt servari, diabolo eos liberante ; et ita inversi, ut sperent » et velint invenire eos qui se cruciant, et morti » tradant. Faciunt quoque multa signa ; nam si- » cubi ferreis catenis vel compedibus vincti » missi fuerint in tonnam vinariam, ita ut fundus sursùm vertatur et custodes fortissimi ad-

A omnibus procuravit, qualiter furorem plebis ratione pariter et humilitate mitigaret, quam Henricus contra Clerum seditiosè concitaverat. Eos enim Henricus sic sibi illexerat, quòd vix adhuc memoria illius et dilectio a cordibus eorum deleri valeat vel depelli.

Hildebertus autem opus Ecclesiæ, quod per longa tempora protractum fuerat, suo tempore insistens consummare, dedicationem ultra quàm res exposcebat accelerans, multa inibi necessaria inexpleta præteriit. Anno planè Domini MCXX. in Octavis Paschæ, die scilicet Majoris Letaniæ, consecravit eam (*a*) .... Archiepiscopi verò, Episcopi plures, cum Abbatibus et multis vicinarum Ecclesiarum personis venerabilibus, in hac consecratione affuerunt; Guillebertus Turonensis Archiepiscopus, vir genere generosus, personâ conspicuus, ætate juvenis, virtute animi et actuum probitate cæteros antecedens;... Gaufridus verò Roto-
B magensis Archiepiscopus, qui nostræ Decanus fuerat Ecclesiæ, et in quo litterarum scientia, morum maturitas, discreta justitia, ordinata fulgebat liberalitas.... Noster sanè Hildebertus, cujus laudes in præsenti pagina continentur... Marbodus quoque Redonensis Episcopus, senio confectus, obtutu orbatus oculorum; sed virtute animi, subtilitate ingenii, salubri consilio, consummatâ sapientiâ fulciens infirmitatem corporis.... Reginaldus Andegavensis Episcopus homo versutus, qui postmodùm suâ industriâ in tantum Ludovici Regis Gallorum sortitus est familiaritatem, ut ab eo Remensis Archiepiscopus substitueretur.... Cujus consecrationi interfuit Comes Andegavis, scilicet Fulco Fulconis filius et venerabilis Comitissa uxor ejus Aremburgis, filia Comitis Heliæ, quam paterno jure Comitatus Cenomannensis contingebat: qui scilicet Fulco ac præfata Aremburgis, cùm a præscriptis rogarentur Episcopis ut de redditibus
C suis, ad honorem Dei et salutem animarum suarum, aliquid providerent, quo velut dotalitio quodam consecrata donaretur Ecclesia; juxta petitionem eorum se facturos promiserunt.

Deinde paucis diebus evolutis, idem Comes et Comitissa Cenomannis venerunt; et unà cum multis Baronibus matrem ingressi Ecclesiam, ante altare B. Juliani, præsentibus Episcopo Hildeberto et ejusdem Ecclesiæ Canonicis, dederunt B. Juliano unam feriam * in civitate Cenomannensi, in anniversario die consecrationis Matris Ecclesiæ tribus continuis diebus celebrandam, scilicet die Sabbati et die Dominicâ et die Lunæ. Dederunt etiam omnes redditus illorum trium dierum, quoscumque vel quocumque modo Comes habebat in civitate vel in burgis, tam in consuetudinibus quàm in forfactis, nihil omninò eorum sibi retinentes, præter effusionem sanguinis in illos malefactores
D qui censurâ Curiæ premuntur: quidquid autem pecuniæ apud latrones vel forfactores invenietur, in pecuniali composito ipsius forfacti, Ecclesiæ erit; effusio autem sanguinis Curiæ ministris adscribetur.... Porrò cùm recitatum esset istud donum tam Baronibus quàm populo, et ab omnibus approbatum; ipse Comes assumens filium suum Gaufridum, et de terra elevans inter brachia sua, posuit super altare B. Juliani, offerens ei et ipsum puerum, et per eum et in ipso præfatum beneficium adjungens, hoc audiente populo: « Tibi S. Juliane, meum » filium commendo et terram meam, ut utriusque sis protector et defensor ». Relinquens igitur præfatum puerum super aram, atque uberrimis perfusus lacrymis, recessit, brevi intervallo Jerosolymam, sicut disposuerat, profecturus.

In his diebus, erat in Apulia miles quidam nomine Gaufridus, filius Gaufridi de Meduana, unus scilicet ex nostræ regionis Primoribus, argento et auro, et
E magnarum possessionum divitiis quas in illis partibus acquisierat, opulentus: qui Jerosolymam profecturus, ob amorem et memoriam patriæ suæ, Capellariam suam, id est, quædam pretiosa ornamenta quæ in capella sua habebat, Deo et S. Patrono nostro Juliano voverat se daturum.... Idem verò Gaufridus Jerosolymâ reversus, ad ostendendum quantam devotionem quantumque affectum

* *Foire.*

» hibeantur, in crastino non inveniuntur, quoad-
» usque iterùm se voluntariè repræsentaverint.
» Vas vini vacuum, ex suo vino parumper im-
» misso, in crastino plenum invenitur. Alia quo-
» que multa et mira faciunt. Princeps eorum
» Pontius vocatur ».

Hic Pontius, inquit Mabillonius, *videtur esse ex discipulis illius Henrici Hæresiarchæ, de quo multa leguntur superiùs in actis Hildeberti Episcopi Cenomannensis. Henricianos enim in partibus Petracoriorum doctrinæ suæ venena sparsisse intelligimus ex itinerario S. Bernardi, qui adversùs illos in partes Tolosanas profectus, Sarlati aliquantulùm moræ egit, ex Lib. 3. vitæ cap. 5. Cæterùm cujus loci Monachus fuerit Heribertus iste, nondum assequi mihi licuit.*

(*a*) Majores Litaniæ seu festum S. Marci, Aprilis diei 25 affixum, in Dominicam quæ vocatur in Albis anno 1120 incidebant.

erga beatum habebat Julianum, causâ peregrinationis Cenomannis advenit... A

Tantis ergo divinæ gratiæ beneficiis Hildebertus animatus, cœpit et ipse divinæ bonitati pro modo suo cooperator existere, et Ecclesiam libris, palliis, cappis, etc. adornare.... Rexit siquidem eam annis XXIX et mensibus sex, cui tam honestè præfuit et discretè, ut ad arcem excellentioris dignitatis divinâ assignatione meritò sit vocatus. Eâ siquidem tempestate, Guillebertus Turonensis Metropolitanus moritur : cujus sedis Hildebertus sortitus [est] apicem, concedente Ludovico Rege Francorum, Cenomannensibus et Turonensibus Clericis et
* An. 1132. populis devotum præbentibus assensum... Tandem verò, XV. Kal. Januarii *, in senectute bonâ, spiritu lætus et alacer, astris animam, artus urnæ reddidit, et sepultus est Turonis ad honorem nominis Dei in dextro membro Ecclesiæ S. Mauritii. Rexit quoque feliciter eamdem Turonensem Ecclesiam sex annis et mensibus sex, et fuit vita ejus quasi LXXX. annorum.... B

Cap. 36. Illis igitur temporibus, MCXXV. anno ab Incarnat. Dom. (*a*) Hildebertus Cenomannorum Episcopus in Turonicam translatus est Metropolim ; ipse verò eamdem nostram viduatam flore simul et fructu suæ prudentiæ illustravit Ecclesiam. Tunc Fulco Andegavorum Comes Episcopii nostri omnes terras cum cæteris possessionibus, se relinquens, arripuit ; famulos quidem suos ubique distribuit, qui fruges Episcopi colligerent, et census cum cæteris redditibus conservarent. Interim Consul super præfatâ invasione, semel, secundò et tertiò ad rationem mittitur, et ab eodem Archiepiscopo vivis vocibus conventus est et correptus. Hortabatur enim ne Ecclesiæ Christi talem irrogaret injuriam, unde interiori suo homini perpetuum adquireret detrimentum, suisque successoribus damnosum præberet exemplum ; nam antecessores sui nihil unquam ibi reclamaverant, nec inde aliquam poterat investituram prætendere. Primò tamen extra se positus C nullatenùs rationi adquievit ; sed postmodùm, visâ ægritudine uxoris suæ, majorem divinæ animadversionis veritus indignationem, ipse sibi, res Episcopo, dignitas reformatur Ecclesiæ : famulis enim suis inde amotis, redditus Episcopii ministris Ecclesiæ restituit et tutelam. Ad hoc Cenomannensium denariorum sex libras cum quatuor solidis, quos de eisdem redditibus habuerat, per manum Rotberti-Reginaudi altari B. Juliani, Clero præsente et populo, culpam et excessum confitendo restauravit. Heremburgis enim Comitissa uxor ejus hoc illi suggesserat : quæ prolixo macerata languore, citra ejusdem anni curriculum in pulverem resolvitur....

An. 1126. Igitur Cenomannenses Clerici, inito consilio, in unam convenere sententiam, Guidonem qui schemate tractandi, prærogativâ declamationis ad populum, plurimùm postibat Hildebertum, sed plus uberiori fonte artium, earumque rivulis D redundantibus præcesserat, in Pastorem sibi et Episcopum canonicè eligentes, anno Domini MCXXVI.... Hic denique ab eodem Archiepiscopo Turonis cum qua decet reverentia et honore consecratus est....

An. 1128. Sanè citra biennium Episcopatùs Guidonis, Willelmus de Buris, qui jamdudùm causâ pœnitentiæ Jerosolymam profectus fuerat, ibique tam suâ probitate quàm scientiâ honorificè remanserat, Cenomannis cum aliis boni testimonii nuntiis advenit. Is planè obtulit B. Juliano Dominicæ Crucis Reliquias, cum pretioso pallio et vexillo quod *Transartat* dicitur, in cujus hasta laminæ ductiles erant, novem marcas argenti continentes. Præfato quoque Fulconi ex parte Stephani Patriarchæ et Bauduini Regis Jerosolymorum et Primorum ejus, legationem detulit et epistolas. Bauduinus enim inops melioris sexûs, debilitate virium confectus et senio, saluti subjectorum et honori filiæ suæ, in quantùm E poterat, maturum providebat consilium. Cognitâ igitur Comitis discretione et morte uxoris ejus, Guillermum illum destinavit. Hortando enim, ipsum precabatur quò tutelam Jerosolymitanæ plebis susciperet, et loca ubi Christus natus, passus est et resurrexit, Gallicis partibus præponeret, ibique laborem pro quiete,
An. 1129. egestatem pro divitiis, exilium pro patria, crucem pro palma, mortem pro vita, contumelias pro honore, martyrium subiret pro gaudiis : verumtamen offerebat illi sceptra Jerosolymorum, si filiæ suæ sese dignaretur conjugio copulari. Comes

(*a*) Anonymo nostro consentit Ordericus Vitalis L. 4. p. 531. in anno quo translatus est ad Turonicam sedem Hildebertus. Repugnant verò Chronici Turonensis Auctor et Nangius, a quibus in annum 1127 differtur hæc translatio. Verùm præstat hac in re priorum auctoritas, ac præsertim Orderici Scriptoris utpotè coævi.

(*b*) Guidonis *de Stampis* (incertum qua de causa) cognominatus, ex nobili Britanniæ minoris familia ortum ducebat.

verò

A verò, saluberrimo usus consilio, tantis petitionibus adquievit. Proceres sui filii ejus Goffridi subjiciuntur ditioni, cui Mathildis Henrici Regis filia celebri conjungitur connubio. Hæc autem uxor fuerat Henrici Imperatoris Alemanniæ. Huic siquidem sceptrum Angliæ cum Ducatu Normanniæ pertinebat. Nam Willelmus frater ejus, cui Fulco Mathildem filiam suam infaustis nuptiis copulaverat, maris extinctus fuerat naufragio *: quæ, Rege amisso mortali, mortalium ampliùs contempsit connubia, Regis immortalis sumpto velamine, Religionis in perpetuum sortita consortium. Fulco tamen auri et argenti maximis copiis confertus, feliciter Jerosolymam transfretavit, ibique sceptrum Jerosolymorum pariter cum uxore adeptus est et coronam.... An. 1114. * An. 1120.

Goffridus igitur, licèt annis adolescens, tamen in exordio sui Principatûs, virtute animi sese rationi subjiciens, suos, tam Dux quàm miles, consultu et
B armis ab hostium incursione protegebat: adversariis quoque suis strenuè resistens, tam constanter eos aggrediebatur, donec munitiones eorum simul cum ipsis suæ subjiceret voluntati. Mathildis verò uxor ejus Cenomannis prolixo degens tempore, ibi filium suum qui postea nuncupatus est Henricus peperit, et extemplo ad honorem Domini quoddam pallium B. Juliano allegavit anno MCXXXIII. In vigilia autem Paschæ ipsum infantem per manum nostri Guidonis in nostra matre Ecclesia sacro baptismate fecit purificari, Clero adstante et populo; statimque eum super altare B. Juliani cum votis et lacrymis solemniter offerri præceperat, ut idem Confessor illum in filium spiritualem adoptaret, ejusque advocatus esset perpetuò et patronus. Rex autem Anglorum, eidem puero consors nominis, avus generis, quamdam terram in Anglia Guidoni contulerat, quæ præfato Pontifici per singulos annos XV. marcas argenti exsolvebat...
C Cæterùm Mathildis Normanniam regressa, ibi diu gravi detenta est infirmitate: quæ formidans sui dissolutionem, excessuum suorum sumptâ pœnitentiâ, inter cætera quæ pauperibus et Ecclesiis Christi largâ liberalitate distribuit, tria pretiosissima dorsalia (*a*) cum tapeto ad decorem domûs Dei nostræ contulit Ecclesiæ.

Triennio Episcopatûs Guidonis transacto, Romana Ecclesia gravi et damnosâ dissentione perturbatur. Nam plerique Romanorum, canonicas impugnantes sanctiones, supra Innocentium Papam, virum innocentis conversationis et vitæ, latenter, inordinatè, Petrum Leonis ad honorem summi Pontificis subrogare præsumserant... qui dum Petro parant regnum, detrimentum totius Ecclesiæ moliuntur, disponunt et dedecus.... Hic itaque Petrus, potiùs in munitionibus suis quàm in Deo, in divitiis quàm in Petro, in injuriis quàm in
D jure, in violentia spem suam posuit quàm in pace. Hic Petrus ex Judaïsmo duxit originem, Antichristi præco, Satanæ filius, Schismatis propugnator, inventor mendacii, legis turbator, prædo Ecclesiæ, fidei violator, exordium cladis, medium et clausula. Hic Petrus thronum paravit, non cathedram; sacrilegium, non sacramentum; opprobrium sortitus est, non honorem. Interea Innocentius, vitâ innocens, fide catholicus, ingenio prudens, potiùs jure quàm facultatibus præpotens, adventu suo Gallicanam illustravit Ecclesiam. An. 1130.

Hoc igitur schismate universalis Ecclesia ita videtur turbari, ut in plerisque locis in una sede, ad instar capitis, duo constituti sint Canonici, Archidiaconi, Sacerdotes, Abbates, Archiepiscopi verò consecrarentur et Pontifices. Quo tempore Hildebertus Metropolitanus Turonensis corpore dissolvitur. Quo defuncto, Canonici ejusdem Ecclesiæ diu, violentiâ Goffridi Comitis, propriis
E sedibus sunt expulsi. Cùm verò Pontificem deberent eligere, in partes divisi sunt. Quidam illorum, contra sanctorum scita canonum, quemdam Philippum, aliis reclamantibus et præsumtionem illorum calumniantibus, elegerunt. Philippus quidem non intrans per ostium in ovile ovium, sed ascendens aliundè, Petrum suum, Petrum Leonis, primo-genitum Satanæ adiit, et ab eo pro honore opprobrium, pro benedictione maledictionem, pro sacramento suscepit sacrilegium: unde festinanter rediens, sedem Turonensem occupavit. Interim Hugo, vir prudens, nobilis, a saniori parte eorumdem Clericorum canonicè eligitur: hic verò in Cenomannensi Ecclesia a Guidone et comprovincialibus Episcopis consecratur. Quo Philippus cognito, secum ornamenta Ecclesiæ de- An. 1131.

(*a*) Dorsale vel Dossale pallium est sive aulæum quod parietibus appenditur, sic dictum quòd sedenti ad dorsum appensum sit. (Cangius.)

ferens, furtim aufugit. Hugo tamen ab Ecclesia S. Martini, ut mos est, usque ad sedem suam, præsente Comite, plebeculâ tamen reclamante, ipsi et suffraganeis ejus multa inferente convicia, deportatur. Profitebantur nempè se esse duplicis capitis membra, dum ei consentiunt, et ejus imitantur actiones; alter enim anathematizat alterum, alterius resistit institutis, contradicit operibus, condemnat propositum....

Anno quoque Domini MCXXXIV. Luna XIV. tertio Nonas Septembris, octavo ordinationis Guidonis, præsidente Cenomannis Goffrido Comite, regnantibus Fulcone Jerosolymis, Ludovico Francis, Anglis Henrico, tota Cenomannensis civitas, cum omnibus Ecclesiis quæ intra muros continebantur, evanuit in favillas. Suburbia quoque ejus hinc et inde, a vivario usque ad pontem lapideum, et inde seriatim usque ad Capellam Culturæ, et tunc denuò usque ad Malum-Pertusum, tam rapinis quàm favillis dissipata sunt et succensa. Sanè ex quo eadem civitas primitùs fundata fuit, nec scripto, nec senum relatione, me illius tantum recolo infortunium didicisse, quantum in illa die videtur accepisse. Cujus exitio nostra plebs versa in mœrorem, nullum admittit solatium: vix ipsa Clero, vix Clerus plebi, vix dives egeno, vix sanus infirmo suffragia potest exhibere. Licèt suarum rerum amissione graviter afficerentur, tamen matris suæ Ecclesiæ graviùs eos videres turbari destructione; ipsa enim, tam vénustate sui quàm claritate, tunc temporis vicinis et remotis excellebat Ecclesiis....

Eo..... tempore, pseudo-Eremita de quo scripsimus superiùs, denuò in remotis partibus virus suæ hæresis cœpit propagare, et Ecclesiam Dei nequitiæ suæ atramento corrumpere. Aurem suam tantùm historiæ et litteræ Prophetarum accommodans, dogmatizabat perversum dogma, quod fidelis Christianus nec retractare debet, nec erudire. Sed misericordiâ Dei, qui semper respicit in orationem humilium et non sprevit precem eorum, ille Henricus ab Arattensi * Archiepiscopo captus est et D. Papæ Innocentio Pisis in authentico Concilio præsentatus; ibique iterùm convictus et generaliter hæreticus appellatus, ad postremum carceri mancipatur. Cui postquam permissio concessa est abeundi ad aliam provinciam, novâ sectâ, novo cursu, novum iter assumpsit delinquendi: quam protinùs ita turbavit, quòd minimè Christiani Ecclesiarum adirent limina; sed divinum contemnentes mysterium, Sacerdotibus oblationes, primitias, decimas, infirmorum visitationes, et solitam denegarent reverentiam. His modò supersedendum est, et ad alia properandum....

* *f.* Arelatensi.

An. 1134.

An. 1135. Eodem quoque tempore, ter tribus annis transactis ab ordinatione Guidonis, Henricus Rex Anglorum, in quo Principe tunc temporis culmen honoris et gratiæ, scientiæ speculum, morum fons, consilii gloria, militiæ refugium, proscriptorum pauperum patrocinium, solamen ægrotantium, splendor justitiæ, nautis portus, institoribus dux, pax peregrinantibus, colonis clypeus, veredariis viaticum, amicis cor, familiaribus vita, augmentum virtutis et palma, vitii destructio et pœna, industria urbanitatis, fœcunditas opulentiæ, sermo pudicus, actio modesta, diadema humilitatis, pacis instrumentum, mens regia, laus naturæ, tutela Cleri vigebat et proventus, more mortalium in cinerem resolvitur, Hujus regnum cum Ducatu Stephanus nepos ejus Comes Moritonii, vir lasciviæ deditus et inertiæ, invasit: cujus finem, nobis ignorantibus, Deus novit, qui scit cogitationes populorum et reprobat consilia Principum.

Guido tamen jugiter pium et liberalem circa suos Canonicos amorem exhibebat et honorem.... Rexit igitur IX. annis Cenomannensem Ecclesiam et V. mensibus.... (*a*)

(*a*) Non est prætereundum ejusdem Guidonis encomium, quod in istius exordio narrationis occurrit. « Occasum, *inquit Auctor*, nostri Guidonis » succinctâ defleamus oratione, titulos generis » ejus, scientiæ, probitatis, pariter et honoris » assignando. Is enim ducentis lustris cum XXVII. » ab Incarnat. Dom. evolutis, demptis tamen » inde tribus mensibus cum diebus XV. [id est » anno 1136] septimo Idus Februarii, polo animam, terris cadaver exanime commendavit... » Huic sanè litterarum scientia dignitatem, libertatem liberalitas, auctoritatem firma fidei » catholicæ præbuit constantia. Hujus nobilitas » ex splendore ingenii et morum venustate sortitur incrementum; plurimùm tamen majorum, » sed plus propriâ claritate rutilabat. In Britanniis quidem ex villa B. Armagili (*S. Armer*) » nobili exortus prosapiâ, pro studio litterarum » naturale solum, parentum affluentiam deseruit » et contempsit: qui diu apud nos commoratus, » suam moribus egestatem, ærumnas ingenio, » ætatis infirmitatem illustravit honestate. Sed » parvo temporis dilapso curriculo, ad alias » partes transvolavit.... Guidonem igitur laudabilis Anselmi familiaritas commendavit, » exercuit clementia, gravitas coercuit, instituit

Cap. 37.

A Insigne igitur nobilitatis et meriti præconium Hugonis, præcipui Cenomannorum Episcopi conabor evolvere, ne tanti viri memoria silentii senescat involuta caligine. Fuit itaque ex castro S. Karilefi summatibus et magnificis exortus parentibus, ab utroque sanguine nobilitatis ducens apicem.... Hic autem a D. Hildeberto ejusdem Ecclesiæ venerabili Episcopo primo flore juventutis Archidiaconus factus est : cujus cùm prudenter fungeretur officio, ad Decanatûs celsitudinem meruit sublimari... tandemque ob tantæ scientiæ et probitatis meritum, Magistro Widone præfatæ sedis reverendo Pontifice in cinerem resoluto, Clero et populo unanimiter assentiente, cathedram conscendit Episcopalem....

Interim verò, Henrico Rege Anglorum, Duce Normannorum, inæstimabilis probitatis viro, vinculis carnis absoluto, Gaufridus Andegavorum Comes,
B cui aliquis, armis, sensu, linguâ, se præferre non præsumat, cùmque sibi * Mathildis Romanorum Regina, Regis Henrici filia et hæres, proba probo, generosa nobili, docta sapienti, non indigno vincta fuerat fœdere conjugii, jam felix et ovans venerabili filiorum progenie, sceptro regni transmaritimo et Normanniæ Ducatui non injustè aspiravit. Cujus formidantes probitatem et primicerium Anglicorum Primores et Episcopi, Comitem Stephanum præfati Regis nepotem in regnum et coronam susceperunt : Metropolitanusque Rotomagensis cæterique regionis illius Pontifices, in urbium et oppidorum munitionibus provincialium fortiores, multosque adversùs Comitem militiæ donativum suscepturos, adscripserunt, qui ei pro viribus jugiter obviabant. Videns eos Comes quasi virus crudelitatis exhalantes et perfidiæ, omnia tuta timens, præfatum petiit Pontificem [Cenomannensem] ut cum eo testamentum fide-
C litatis jurejurando firmaret et fœdere. Quod videns esse servus Dei tam ad suum dedecus quàm ad opprobrium Ecclesiæ, tamquam vir fortis animi, audacter resistens denegavit.

* *Leg.* cum quo scilicet.

Iratus tunc Comes, suæ dolens petitionis effectus steriles fieri, eum proscriptioni deputavit et exilio : mox in homines tam Canonicorum quàm suos, relictâ juris consuetudine, manus extendens, illâ immisericorditer exactione census eorum arripuit; et sic multorum inopias et dolores augmentavit : ejus vinum et annonam vendidit, et multa quæ in domibus suis erant asportavit. Quâdam verò die, dùm quidam tantæ insolentiæ complices et ministri res Canonicorum venundare præsumerent, ante cujusdam ostium, Anselmi scilicet de Asineriis, ubi tabernam edixerant, cruce quam in Ramis Palmarum populus consuevit adorare positâ; ad diu inauditos cymbalorum sonitus populus con-
D venit, inscius quid hoc esset. Qui videns quæ fiebant, erupit in lacrymas; et excommunicationis perterritus sententiâ, nihil sibi vetitum deinceps emere præsumpsit. Fidelium interea devotio Dominum jugiter precabatur, ut et Comitem tranquillum redderet, et de injuria violenter illata recognoscere faceret : quod spe factum est celeriùs. Comes enim, divino innuente consilio, errorem suum cognoscens et peccatum, pacem cum Episcopo reformavit, et quæ illius annonâ et vino evacuaverat cellaria replevit et horrea : quidquid minùs justè in ipsum egerat et Ecclesiam, pollicitus est emendare. Felix exul voti compos, propriam rediens ad Ecclesiam, cum magno Cleri plebisque susceptus est tripudio : cujus facies tamquam facies Angelica videbatur. Longo namque afflictus exilio, canos in genas, barbam in pectus passus erat descendere : fuitque illius exilium novem ferè mensium spatio.

» fides, formavit doctrina, exemplum elimi-
» navit a discipulo quidquid displicet in homine....
» Illis etenim temporibus inter Doctores Galliæ
» modo legendi meruit principatum, industriâ
» et urbanitate suâ. Regum et Principum in-
» teresse consiliis, fulciri patrocinio, pretiosis
» vestibus ornatum, opibus affluentiam, gratiæ
» et honoris incrementa. Cæterùm collegas suos
» ratione potiùs et obsequiis quàm potestate,
» doctrinâ quàm prælatione regere consuevit :
» sic sane sese undique librato, ne præ stolidi-
» tate vilesceret, nec insolesceret magisterio.
» Omittimus de scholarum regimine, quo tan-
» tam famam atque laudem in Galliis, similem-
» que in Anglia adeptus est, ut per multa tem-
» pora eas ibi regeret; et quotidie in eis spatiosi
» orbis multitudinem, venustatem, natalem sub-
» tilitatem ingenii, secundæ fortunæ copiam mi-
» rabatur : opulenta enim multitudo Clericorum
» totius Angliæ, Normanniæ, Cenomanniæ,
» cum plerisque Gallorum, expertâ Guidonis
» scientiâ et placiditate morum, suis aspirabat
» interesse doctrinis et anhelabat erudiri. Ceno-
» mannis planè confluebant, disciplinam Gui-
» donis atque contubernium quasi cœleste scien-
» tes oraculum.... Uno atque eodem tempore
» novimus eum et vidimus Salisberiensis Ec-
» clesiæ Magistrum Scholarum et Canonicum,
» Lincolniensis Canonicum, Rotomagensis Ca-
» nonicum et Archidiaconum, Cenomannensis
» Canonicum, Archipresbyteratûs, Magistri
» Scholæ et Præcentoris dignitate sublimatum ».

Eodem anno... ignis circa meridiem a vico S. Vincentii prosiliens, sibi A
opposita usque ad muros civitatis et domos Episcopales, tegmenque sacelli B. Juliani adhuc stramineum cum fenestris vitreis concremavit et macerias, et in summis imagines sculptas lapidibus deturpavit....

Tanto urbs Cenomannica florebat pontifice, cujus sanctis pollebat documentis; sed nihil in mundo diu permissum est prosperitate gloriari. Cùm enim tam venerabili redoleret doctrinâ, annonæ et vini fertilitate, omnibusque quæcumque melior potest conferre fortuna, ad plenum redundaret; in vico Heraudi, a domibus (ut fertur) Hugonis Archidiaconi ignis nocte exsiliens, partem suburbiorum et civitatis usque ad claustrum lugubri profugavit incendio;... sed durior calamitas et intolerabilis acerba famis cruciatus Cenomannicam, ut plures, afflixit provinciam....

Tandem vitæ præsentis cursum finiens, sui laboris expectans bravium, vir- B
An. 1145. tutum refertus aromate, Nonas Februarii, cœlo spiritum, terræ corpus reddidit. Sepultus est summo honore et reverentiâ in S. Vincentii Capitulo... sedit annos septem, menses quatuor, dies XVII. Cessavit Episcopatus XI. menses....

Cap. 38. Guillelmus [*de Passavant*] venerabilis Cenomannorum Episcopus, sacris litteris et moralibus disciplinis ad sobrietatem imbutus, formâ speciosus eleganti, et morum honestate, quanta decet Episcopum, insignitus, ac etiam majoribus majestativâ quâdam gravitate præcellens, Xantonensi pago oriundus extitit, nobilibus patre et matre nobilitatis ducens originem: cui tamen generositati suâ mentis nobilitate tantò conspectiùs præcellebat, quantò in schola virtutum morum honestate aliis eminentior habebatur. Hic ab Ecclesia Remensi, in qua erat major Archidiaconus, ad Ecclesiam Cenomannensium evocatus et in ea sedem Episcopalem adeptus, XLII. annis et eò ampliùs ibi sedit, et favorem C
Cleri ac militum et populi ita promeruit, ut probabile, immò necessarium videretur, divinam gratiam eum copiosiùs perfudisse, qui ab omnibus amabatur... In festo S. Juliani expiravit, anno MCLXXXVI....

Ipse Episcopus habebat annulum, qui a nomine cujusdam Regis Gaiferus vocatus, ab infirmis requirebatur: qui cùm annulum illum bonâ intentione gratiâ suæ procurationis accepissent, a diversis infirmitatibus, auctore Domino, curabantur.....

Ipse Ecclesiam B. Juliani, ascitis venerabilibus personis, Samsone Remensi Archiepiscopo et Roberto Carnotensi, Philippo Bajocensi, Rotroco Ebroicensi, Arnulfo Lexoviensi, Bernardo Nannetensi, Joanne Aletensi, Rotaudo Venetensi, Guillelmo Trecoriensi, Richardo Constantiensi, Herberto Abrincensi Episcopis, Romam tunc fortè profectis, Joscio Turonensi Archiepiscopo, D
Matthæo Andegavensi, Stephano Redonensi Episcopis, multâ solemnitate fecit Domino consecrari.... (*a*)

(*a*) In privata Guillelmi Episcopi vita describenda totus horumce gestorum scriptor, ea quibus interfuit ille, ad publicam historiam pertinentia neglexisse penitùs videtur, quale est illud quod sequenti chartâ a Menagio, Histor. Sablol. p. 179 descriptâ exhibetur.

Sequitur catalogus Nobilium virorum qui crucem Domini acceperunt cum D. Gaufrido, filio nobilis viri Juhelli Dei gratiâ Meduanæ domini.

« Anno ad Incarnatione Domini millesimo » centesimo quinquagesimo octavo, regnantibus » in Francia Ludovico, in Anglia Henrico Regibus, omnes nobiles peregrini convenerunt » in Ecclesia B. Virginis apud Meduanam, ibique coram Deo et populo, ex manibus illustris domini Guillelmi Cenomannensis Episcopi » ex Monte S. Michaelis in periculo maris redeuntis, crucem Domini acceperunt, signantes » se in fronte, in ore, in pectore et in corde, » et vestierunt se unusquisque scapulâ crucis » signo albo et rubeo colore insignitâ. Posteà » verò Audonius Presbyter, Decanus matris Ecclesiæ B. Juliani Cenomannensis, ex altari magnam crucem sustulit, cœpitque cantare Psalmum *Benedictus Dominus Deus Israel*, et egressus » est portam Ecclesiæ, persequente omni Clero » et populo simul cum peregrinis, et cum publica processione dictam Ecclesiam in gyrum » circumdederunt: reversique ante altare, genibus flexis, omnes peregrini sacramentum fecerunt hoc modo, scilicet promiserunt Deo » arma, bona, vitam et eorum homines impendere per triennium pro defensione fidei » Christianæ, et pro redemptione fidelium qui » sub intolerabili jugo Paganorum premuntur; » nec crucem Domini derelicturos, neque in » terra, neque in mari, neque in urbe, donec » reversi fuerint in domos suas, si Deus det. Quo » facto, D. Juhellus altâ voce, coram Deo et » omnibus assistentibus, promisit et juravit dictos » peregrinos et uxores et filios et filias, servos » et ancillas et omnia bona eorum, in sua manu » et custodia per idem tempus ex tunc ponere et » accipere. Postea verò dictus D. Guillelmus Episcopus Cenomannensis unumquemque peregri- » norum signo crucis signavit in fronte dicens: » *Remittuntur tibi omnia peccata tua, si facis quæ promittis.*

» Hi sunt quorum nomina sequuntur. Gaufri- » dus de Meduana M. (miles). Hamon filius ejus » M. Galterus, Guillelmus et Guido, fratres » dicti D. Gaufridi militis. Gaufridus de Filgeriis » filius Guillelmi. Unfridus de Meduana. Hen- » ricus de Vitreo M. Guido de Martigneio. Paganus

A » de Rochiis. Henricus de Guercheia, Yvo filius » ejus. Paganus Coorsus. Hugo *Penec* de Sancto » Bertevino, et Aubertus frater. Gaufridus de » Monte-Girulfi, Hugo et Gervasius fratres. Au- » bertus Guiffardus. Garinus de Bailleio, et Si- » mon filius. Philippus de Landiveio. Gaufridus » de Chemireio, Amelinus frater ejus. Gosse- » linus de Berleo et Augeldus frater. Angelbaldus » *de Coesmes* P. (*f.* pater). Josselinus de En- » tremeio. Amelinus de Exclusa. Henricus de » Altanosa. Fulco *Ribole*. Ludovicus... Henricus... » Hasselinus de Haïs. Thebaldus de Malocornu. » Aubertus de Jallia. Eleazard *de Coesmes*. Guil- » lelmus de Orengia. Gosselinus de Goëo. Mau- » ritius de Monteneo. Radulfus Porcus. Radulfus » de Atanasia. Drogo de Mala-musca. Ursinus de » Entrammis. Gillo de Garania. Joannes frater B » ejus. Guillelmus *de Peschel*. Henricus Carbor- » nellus, Fulco et Rainaldus fratres. Gervasius » de Sancto Hilario. Fulco *Baseilles*, et Hugo » frater ejus. Hebertus de Yveo. Henricus de » Rongeria. Guillelmus de Landiveio. Lam- » bertus de Eclusia. Richardus de Landiveio Pa- » (pater). Abanus de Goeo Flandrensis dictus. » Paulinus de Goeo. Girardus de Landis dictus » Philippus et Richardus de Goeo fratres. Odo- » de Monte-Girulfi. Hugo de Valle-torta. Guil- » lelmus Maurinus. Egidius *Gorrenton*. Gaufridus » de Bressio. Paganus de Chapella. Guillelmus de » Cereis, Ribaldus dictus. Manasses Grouettus. » Augerius *Tabouer*. Robertus Avenellus. Rolan- » dus de Monte-Andegavo. Juhellus *de Boessou*. » Hubertus de Breïo. Girardus de Raina dictus. » Gastinus ***,... de Bulcheria... de Malocor- » nu... de Bello-Cossio. Rogerius de Monte- » Melis. Rolandus de Vallibus. Jordanus de Fon- » teneis. Henricus de Bosco-Berengarii. Robertus » de Landiguisio. Guillelmus de Monteneio. » Robertus Dorseis. Radulfus de Hotoneria. Re- » ginaldus de Grineio. Richardus de Monte- » Gilonis. Robertus de Chantrineo. Mauritius » *Goranton*. Fulco de Sertinis. Ludovicus Pin- » cerna. Joannes de Foliato, et Guido frater » ejus. Ludovicus et Olivarius de Greveio. Ro- » landus *Chamaillard*. Hugo de Chemureio. Lan- » celinus de Monte-Melonis. Hugo Lupus, dictus » Malus-Vicinus. Manasses *de Bourdre*. Fronto de » Vado-Meleii. Rolandus de Monte-Joannis, et » Guido frater ejus. Simeon Abbas. Isti dicti » peregrini usque ad triginta quinque hominum » reversi sunt septimo die mensis Novembris » anno Domini MCLXII. cum magno labore, cæ- » terique occubuerunt pro fide in Sina. Requies- » cant in pace. Sit laus Deo.

» *Hoc scripsit, præsens et adfuit F. Joannes Mo- » nachus B. Benedicti Patris nostri ad Fustaiam, » anno Domini* MCLXIII. *die* XXII. *mensis Junii* ».

EX CHRONICO BRITANNICO (*a*)

B

IN COLLECTIONE MS. ECCLESIÆ NANNETENSIS.

Apud D. Moricium inter probat. Hist. minoris Britanniæ, T. I. Col. 1.

MLXVI. Cometa apparuit. Obiit Conanus Dux Britanniæ, filius Alani (*b*). Normanni Angliam ceperunt.

MLXXIV. Reliquiæ S. Mevenni in Britanniam de S. Florentio venerunt, XV. Kal. Februarii.

MLXXIX. Redonis Synodus celebratur. Obiit Eudo Dux [*seu* Procurator] Britanniæ, [patruus Conani Ducis, stirpsque Comitum Penthiveris].

MLXXXI. Obiit Evenus Dolensis Archiepiscopus, XV. Kal. Decembris. Obiit Renaldus Episcopus Alethensis. Ventus vehemens fuit nocte Nativitatis Domini.

D MLXXXIV. [Idus Aprilis.] Obiit Hoëlus Comes [Cornugalliæ, Nannetensis, ac post Conanum Dux Britanniæ]. Obiit Bertha Comitissa mater Conani.

MLXXXVIII. Obiit Hamon S. Briocii Episcopus.

MXCI. Terræ motus factus est. Occisus est Gaufredus (*c*) *Botherel* [Comes Penthiveri]. Montforte factum est.

MCIII. Occisus est Guichomarus Vicecomes Leonensium dolo.

MCVI. Obiit Gauffridus Comes Andegavensis, nomine Martellus.

MCXI. Obiit Benedictus Alethensis Episcopus.

MCXII. Terræ motus factus est horribilis in partibus Britanniæ. Monasterium S. Michaëlis de Monte combustum est igne cœlesti.

MCXVI. Obiit Riguallus Alethensis Episcopus.

MCXXIII. Obiit Marbodus Episcopus Redonensis.

E (*a*) Quædam ex hoc Chronico carptim adhibuimus in excerptis ex variis Chronicis, etc. T. X. ac XI.

(*b*) Conani II. Ducis sequens Epitaphium descripsit Moricius, inter probat. Britannicæ Historiæ T. I. col 429.

Subjacet huic lapidi venerandi germen Alani,
Nomine Conanus, Regali stirpe creatus.
Hic Comes obtinuit præclari culmen honoris,
Nunc flendus populo tegitur sub cespite parvo;
Flos juvenum, lumen generis, defensio plebis,
Tutor amicorum, nec-non largitor honorum.
Summus amor Regum, patriæ decus, arma parentum;
Tutus in adversis, inimicum valdè fugavit.
Decidit hic juvenis moriendo mense Decembri,
Cui donante Deo requies tribuatur ab illo.

Expressiùs autem diem ejus emortualem designat ea quam subjicit idem Historiographus charta, cujus exordium ejusmodi est : « Anno ab Incarnat. » Dom. MLVIII. (Leg. 1066) Indict. VI. tertio » Idus Decembris obiit Conanus filius Alani Co- » mitis, Dux totius Britanniæ, juvenis laudandæ » probitatis, pro cujus animæ remedio Berta Co- » mitissa mater ejus et Gaufridus nothus [dictus » Grennunatus) ejusdem frater qui ei in regno » successit, ordinaverunt Canonicis S. Petri Re- » donensis Ecclesiæ in perpetuum tertiam par- » tem pasnagii quod prædictus Comes in suo » dominio habebat, de silva quæ Mons-Mohon » nuncupatur, etc. » *Ibid, ex Tabular. Redonensi.*

(*c*) In annum sequentem Gaufridi necem differt Ruyense Chronicon.

MCXXVI. (*a*) Obiit Alanus Vicecomes [Rohannensis]. A

MCXXX. Obiit Baldricus Archiepiscopus Dolensis : cui successit Gaufridus in Archiepiscopatu.

MCXXXVII. Institutum est Monasterium S. Mariæ *de Bochian* sub Oliverio Principe *de Dinan*, Guillelmo Trecoriensium Episcopo auctoritate paternâ præfato Monasterio ordinante Abbatem, germanum scilicet fratrem suum Adoniam, qui non post multum tempus pro inutilitate sua depositus est, succedente Guethenoco viro sanctissimo, scientiâque litterarum eruditissimo, cui successit Kennarocus.

MCXL. Obiit (*b*) Franceis Episcopus Nannetensis, vir miræ justitiæ.

MCXLI. Obiit Hamelinus Redonensis Episcopus. Stephanus Rex Angliæ capitur. Mortalitas per loca, et maximè Presbyterorum. Gelu tantum fuit, quòd multæ arbores vi illius sunt scissæ, et multæ vineæ exustæ. B

MCXLIII. Obiit Radulfus Montisfortis. Obiit Fulco (*c*) Rex Jerusalem. Obiit Petrus Abalardus, miræ abstinentiæ Monachus, tantæque subtilitatis Philosophus, cui nostra parem, nec prima secundum sæcula viderunt.

MCXLV. Bernardus *Caphat* a suo nepote dolo interficitur. Obiit Lucius Papa, cui successit Eugenius. Cometa visa, hyems tepida et arbores fuerunt steriles. *** cremantur, quibusdam inhabitantium gladio et fame peremptis ; et aliæ multæ
* Brecilien. heremitarum mansiones in *Befrelien* * et aliis forestis a quodam hæretico ipsas forestas cum multis sequacibus habitante, quem *** tantum sequebantur. Qui inter cæteras hæreses Deum se faciebat : in cujus etiam fidei, immò hæresis perseverantia multi per diversas provincias, præsertim in Aletensi Episcopatu diversa usque ad mortem pertulere supplicia. Eudo erat nomine, de pago Lodiacense ortus (*d*). C

MCXLVI. Obiit Alanus Comes in Anglia atque in Britannia strenuissimus, cui mentis erat minoris Britanniæ Regiam dignitatem reintegrare. Juvenis quidem fuit crudelissimus et prædo ; vir autem factus, fuit pater patriæ et Ecclesiæ vigilantissimus amator.

MCXLVIII. Obiit Gaufridus Comes Boterellus, incomparabilis miles.

MCL. Obiit Oliverius de Dinan.

MCLI. Obiit Gaufridus Comes Andegavensis, utrâque scientiâ clarus, et armis strenuissimus.

MCLVII. Obiit Alanus Oliverii filius, sepultus apud S. Jacutum.

MCLXI. Obiit bonæ memoriæ Judichaelus Episcopus Briocensis.

MCLXIII. Obiit Joannes Aletensis Episcopus, vir miræ scientiæ et rigidæ jus-
* S. Malo. titiæ, qui Aletensem cathedram in Macloviensem * transtulit, seque Macloviensem denuò vocari præcepit : successit Aubertus ejusdem Ecclesiæ Archi- D diaconus.

MCLXIV. Obiit Stephanus Comes [Lamballæ ac Penthiveris, filius Rivallonis], vir per cuncta laudabilis, sed leprosus.

MCLXVII. Obiit Gaufridus Oliverii filius.

MCLXXV. Obiit Joscius venerabilis Turonensis Archiepiscopus.

Gaufridus. MCLXXVII. Obiit R. * Venetensis Ecclesiæ Episcopus, vir summæ sanctitatis rigidæque justitiæ ; pro quo seditio magna inter Canonicos et Monachos de *Lanvas* orta est.

(*a*) Ad annum 1128 hujus Alani obitum rejicit Chronicon Ruyense.

(*b*) Petrus *le Baud* legit, *Bricius*.

(*c*) Fulco et Abælardus obierunt anno 1142.

(*d*) Huc spectat Hugonis Rotomagensis Archiepiscopi ad Albericum Episcopum Hostiensem epistola, quâ suum eidem nuncupat opus contra hæreses sui temporis, his verbis : *Sanctæ Romanæ Ecclesiæ filio Alberico Hostiensi Episcopo quàmsæpè Apostolicæ sedis Legato, peccator. Hugo Rotomagensis utcumque Sacerdos.* « Reverende Pater, tuis obe- » dire mandatis pro tempore distuli, non tamen » illud omisi ; sed præsta petenti veniam, cui » soles præstare gratiam. Digna sedet mihi me- » moria reminisci, qualiter in finibus Galliarum » propè mare Britannicum, civitate Nannetensi, » meruimus assistere tibi. Ibi Sanctorum corpora » Martyrum Donatiani et Rogatiani fratrum, » multo cœtu præsente fidelium, suscepta præsen- » tasti, præsentata relocasti cum digno honore » et gratiarum actione. Ibi tecum aspeximus Co- » metem præcipiti lapsu in Occiduo ruentem, » ruinam hæresis quæ in Armorico tunc scate- » bat, te protestante, signantem. Ibi quidem » coram orthodoxa prædicatione tua plebs hæ- » retica stare non poterat, eorum Hæresiarches » pertimuit, nec apparere præsumpsit. Proindè » placuit tibi super hæresibus insurgentibus nos » aliqua scribere, quod et suscepimus tuæ jus- » sionis auctoritate, sed succincto opere, sed » brevi caractere. Trahatur itaque ex arcto com- » mate clausa latissima, sumantur ex vase mo- » dico fercula copiosa, more catholico, in Spi- » ritu Sancto. » *Apud Acherium in append. ad opera Guiberti Novigenti Abbatis p.* 690.

A

EX CHRONICO BRITANNICO ALTERO (a).

Apud D. Moricium inter probat. Histor. Britan. T. I. Col. 102.

MLXXXI. Ordinatio Benedicti Episcopi [Nannetensis], Alani Cornugalliæ, Comitis filii. Obiit Evenus Abbas Cœnobii S. Melanii.

MLXXXIII. Obiit Mathildis Regina Anglorum.

MLXXXIV. Idibus Aprilis obiit (*b*) Hoellus filius Alani Chainnardi, qui fuit Dux Nannetensis et Britanniæ. Eodem anno captus est Gaufredus Comes [Redonensis] bastardus [filius Alani III. Ducis Britanniæ] apud Redonensem urbem.

B MLXXXV. Obiit Bertha religiosa Comitissa, quæ Monasterium S. Melanii ferè desertum restauravit, unde et Fratrum inibi conversantium societas hactenùs est.

MLXXXVIII. Alanus [*Fergent*] duxit Constantiam filiam Regis Guillelmi Anglorum in uxorem (*c*).

MXC. Obiit Constantia Alani conjux nobilissima sine liberis (*d*).

MXCIII. Obiit Silvester Episcopus Redonensis. Eodem anno IX. Kal. Septembris interfectus est Comes Gaufridus filius Eudonis Ducis apud Dolum, Archiepiscopatum Britanniæ. (*e*)

MCIV. Obiit Matthias Nannetensis, Hoeli Comitis [Cornugalliæ] filius (*f*). Hic verò hoc eodem anno cimiterium beatorum Petri et Pauli violare, consilio suorum Baronum, præsumpserat, res Canonicorum Nannetensis Ecclesiæ injustè diripiendo. Unde manifestissimè apparet divinâ ultione ipsum suosque coadjutores

C ipso anno morti esse datos.

MCVI. Obiit Gaufridus Martellus Comes Andegav. [Fulconis Richini filius].

MCXIII. Benedictus duabus præsidens Ecclesiis, Kemperlegiensis Abbas, Nannetensis Episcopus, spontè dimisit Episcopatum : cui substitutus est Bricius Venetensis Archidiaconus.

MCXVIII. Kal. Maii miserabiliter combusta est civitas Nannetensis.

MCXIX. Obiit (*g*) Alanus * *Fergent* pater Conani. * *Al.* Fergault.

MCXXVI. Conanus Comes filius Alani Barones suos prodidit : et post ab eis, inito contra eos bello, apud Marcellum devictus est.

MCXXXVI. Fundatum est Buzei * Cœnobium (*h*). * *Buzai.*

MCXLII. Iterius factus est Nannetensis Episcopus.

MCXLIII. Obiit Donoalus Episcopus Alethensis.

MCXLV. Constructum est Cœnobium Melerei.

D MCXLVII. Obiit Iterius Nannetensis Episcopus, cui substitutus est Bernardus. Obiit Rollandus Briocensis Episcopus.

(*a*) Quæ proximè antecedunt videsis T. XI. p. 412, ubi monuimus ex variis Chronicorum fragmentis in veteri collectione Ms. Ecclesiæ Nannetensis repertis, quæ laudantur a Petro *le Baud* sub hac ut plurimùm appellatione *les Chroniques Annaulx*, istud esse conflatum.

(*b*) Aliàs *obiit Hoelus Dux Cornubiensium.*

(*c*) In annum præcedentem matrimonium hoc retrahit Chronicon Ruyense.

(*d*) « Anno ab Incarnatione Dom. millesimo... » (*supple* XC.) Indict. XIII. epactâ *supple* XVII,) con » currente uno, Idus Augusti, obiit Constantia » Britanniæ Comitissa, Alani *Fergens* conjux no- » bilissima, Willelmi Regis Anglorum filia. » *Apud D. Moricium probat. T. I. col.*464,*ex inscriptione cruci plumbeæ incisa, quæ in ejusdem tumulo reperta est anno* 1672.

(*e*) « Alio tempore [*verba sunt Alani Fergent*], » divinâ cooperante gratiâ, cùm in Comitem » Gaufridum Eudonis Comitis filium exercitum » ducerem, ut me et meos ab ipsius insidiis, » atque violentia quæ tunc imminebat, in ipso » itinere Dominus illæsos servaret, et pro ani- » mabus parentum meorum, Hoelli videlicet » atque conjugis ejus Hadewis, dedi, etc. » *ex* » *Cartular. Kemperlegiensi, ibid. col.* 465.

(*f*) Anno præcedenti consignatur obitus Matthiæ in Chronico Ruyensi.

(*g*) Aliàs : MCXX. *Alanus Comes moritur.* Eamdem habet chronicam notam Kemperleg. Chronicon.

(*h*) Bis fundatum fuisse ab eodem Conano Buzei Monasterium, discimus ex sequenti ipsius charta : « Dudum est, *inquit*, quòd ego et Er- » mengardis mater mea... Abbatiam quæ Bu- » zeium vocatur ædificare statuimus, sed propriâ » negligentiâ et quorumdam sinistro decepti con- » silio, cœptum opus, ut debuimus, ad effectum » usque non duximus, immò multa quæ habita- » toribus prædictæ Abbatiæ priùs dederamus sub- » traximus. Veniens igitur olim visitationis gra- » tiâ apud Britannias D. Bernardus Abbas Claræ- » vallis, ad cujus Abbatiam Buzense Cœnobium » spectat, considerans eumdem locum non juxta » promissionem quam feceramus constructum et » ædificatum, sed penè desolatum, supra modum » vehementer indoluit ; et me quasi perfidum et » mendacem austerissimis increpationibus redar- » guens, Abbati ac Fratribus qui ibidem mora- » bantur, ut locum relinquerent et apud Claram- » vallem, unde advenerant, citiùs redire festi- » narent imperavit. Quod ego audiens, vehe- » menter tristis effectus, simulque verecundiâ » maximâ repletus, id omnimodis fieri prohibui, » et me deinceps Abbatiam ædificaturum ac multa » bona eidem largiturum, in prædicti Abbatis » Claræ-vallis præsentia promisi, et insulam de » *Caberon* quam in principio... dederam, sed » postea abstuleram... reddidi etc... *ibid. col.* 588. »

MCXLVIII. Obiit Conanus (III) Dux Britanniæ : cui Hoellus, quem suum esse filium A
idem Conanus abnegaverat, favore vulgi terram occupans, obsistente et debellante Eudone Vicecomite Porhoëtensi, qui sororem ejus Bertam uxorem habebat, nomine tenùs Comes successit, ac nihil boni fecit (*a*).

MCLIV. In festivitate S. Lazari nocte, venit Comes Hoellus Reseium cum militibus navigando, ubi sunt milites sui, Oliverius scilicet Pagani filius, Engressus et *Borrigan* [occisi *vel* capti.]

MCLVI. Hoelli cogente inertiâ, Nannetenses Gaufridum filium Comitis Andegavensis, juvenem solertem et strenuum, fratrem Henrici Regis Angliæ, in Comitem sibi recipiunt.

MCLVII. Obiit Alanus Dinanensis, qui interfectus fuit. B

Comes Hoellus perdidit terram circa festivitatem Epiphaniæ. Ipso anno ante Quadragesimam Comes G. Martellus receptus est a Nannetensibus, et factus est Comes. (*Ita Chronicon Mellerei.*)

MCLVIII. Obiit (*b*) Comes Gaufridus. Conanus Berthæ filius in Comitem recipitur : sed Rex Anglorum Henricus Nannetensem civitatem habere voluit. Dehinc unicam ipsius Conani filiam parvulam cum totius Britanniæ Comitatu
* *Leg.* filio. fratri * suo infantulo Gaufrido in uxorem assumpsit.

MCLXVII. Incœpta est Ecclesia apud *Daoulas*, Bernardo Præsule Corisopitensi præsente et confirmante.

MCLXVIII. Henricus Rex Angliæ castrum Becherelli in die Nativitatis beati Johannis-Baptistæ cepit, et in sequenti die cimeterium Lehonense combussit, Ecclesiis et domibus Monachorum, prece Guillelmi Haimonis filii, in pace dimissis.

MCLXIX. Castrum Leonense ruit. Concordia inter Angliæ Regem et Rollandum Dinanensem facta. Herveus Comes Leonensis dedit B. Matthæo insulam C
quæ vocatur *Beniguer*... Obiit Bernardus Nannetensis Episcopus... Sedit XXI. annis.

MCLXX. Conanus (*c*) in Leone cum Guihomaro congreditur. Captâ et interfectâ multitudine Leonensium, Conanus victoriam obtinet. Henricus Rex Angliæ coronam deposuit, filioque Henrico dedit. Robertus Bernardi supradicti nepos in Episcopum sublimatur.

MCLXXI. Thomas Cantuariensis Archiepiscopus jussu Regis interficitur ; et Haimo Leonensis Episcopus a consanguineis occiditur. Obiit Conanus junior Dux Britanniæ. Hoc anno tota Britannia Henrico Regi Anglorum subjugata est (*d*). Castrum Joscelini incensum, et habitatores exules facti. Et Eudo Dux Britanniæ a Ducatu sublatus, et penitùs propulsus est in exilium in Galliam.

MCLXXII. Erat concordia facta quòd Gaufridus, qui adhuc puerulus erat * * * Constantiam haberet uxorem cum Comitatu Nannetensi et toto Ducatu, in de- D
cessu Conani patris et Eudonis avi. Sed nihilominùs, mortuo Conano juniore, Eudonem antiquum expellit, et pro filio Ducatum [sibi] ascribit Henricus.

MCLXXIII. III. Idus Februarii apparuerunt de nocte igneæ acies in Septentrionali plaga, (*et cætera ut in Chronico Turonensi supra pag.* 477.)

Facta est Abbatia apud Daoulas tempore Gaufridi Episcopi Corisopitensis.

MCLXXIV. Repedavit Eudo Dux Britanniæ de exilio, et cœpit recuperare terram suam : et duobus adjunctis annis fuit fames in Britannia et mortalitas per loca.

(*a*) Nannetis primùm receptum fuisse Hoellum constat ex subjecta ipsius charta, quâ significatur quo pacto Cleri favorem sibi conciliaverit. « Ego, » *inquit*, H. Britannicæ Dux notum esse volui » quod in die quâ post decessum patris mei C. » Nannetis ab universo Clero in Ecclesia B. Apos- » tolorum Petri et Pauli celebriter ad paternum » sublimarer honorem, placuit tam pro remedio » animæ meæ, quàm ut Principatui meo salu- » brem Dominus ingressum præberet et exitum, » quatenùs sævam illam et detestabilem rapaci- » tatem, quam in morte Episcoporum super res » ipsorum prædecessores mei fecerunt, in perpe- » tuum dimitterem et radicitùs extirparem... » Actum Nannetis anno Incarn. Dom. MCXLVIII. » Epacta XI. Indict. XI. concurrente IV. cum Bis- » sexto, domino Ludovico Ludovici filio in Fran- » cia regnante, et venerabili Eugenio III. summum » Pontificatum obtinente. » *Charta Ecclesiæ Nannet. apud D. Moricium probat. T. I. col.* 603.

(*b*) Chronicon Melerei : MCLIX. *Obiit G. Martel. In eodem anno Comes Conanus de Richemonte recepit Nannetensem civitatem : sed paucis diebus tenens eam, Henrico Regi Angliæ dimisit illam circa festivitatem S. Dyonisni, in ipso scilicet anno.*

(*c*) Aliàs : *Conanus Berthæ filius, cùm a Britannis in Ducem fuisset receptus, cum Guihomaro Leonensium Vicecomite sibi rebelli in Leonia congreditur; sed interfectâ et captâ magnâ multitudine Leonensium, ac etiam Guihomaro prædicto, Conanus Dux victoriam obtinuit, majoremque partem hæreditatis ejusdem Comitis retinuit.*

(*d*) Haud ingratum fuisse Britonibus Henrici Regis dominatum testatur charta sequens : « Ca- » lamitatis et miseriæ quâ Britannia per tyrannos » diu fuit afflicta et oppressa, in omnem terram » sonus exivit, quam tandem misericors et mi- » serator Dominus, temporibus Henrici piissimi » Regis Anglorum, per ejusdem auxilium et » consilium pariterque dominium clementissimè » visitavit. Ipse inter cætera bona quæ genti Bri- » tannicæ contulit, Ecclesiam B. Mariæ de Aqui- » lone (*de Loc-Maria*) .. ab omni exactione im- » munem prorsùs et liberam et quietam esse de- » crevit... Actum est hoc apud Cenomannis » anno ab Incarnat. Dom. MCLXXII, concurrente » VI. Epactâ IV. » *Apud Moricium ibid. col.* 666. »

EX

A

EX GUILLELMI ARMORICI HISTORIA (a)

DE VITA ET GESTIS PHILIPPI AUGUSTI FRANCORUM REGIS.

Apud Chesnium T. V. Scriptorum rerum Francicarum p. 69.

ANNO ab Incarnatione Domini MCLV. Heudo Comes, qui Ducatum minoris Britanniæ tunc regebat, expellitur a Ducatu : cui successit Conanus Parvus filius Alani Ducis. Heudo verò Comes receptus est a Ludovico Pio Rege Francorum : qui cùm haberet inimicitias et bella in partibus Lugdunensibus, misit eumdem Heudonem cum exercitu in partes illas. Qui cùm probatissimus esset in militia, omnes bello confectos, et ipsum Comitem Matisconensem * qui
B aliis præerat bello captum, Regi pro voluntate sua de omnibus injuriis satisfacere coegit. * Girardum.

Anno ab Incarnatione Domini MCLXIII. Herveus Comes Leoniæ miles strenuissimus, qui in Anglia et in aliis locis multa bella præclara gesserat, indeque monoculus factus erat, dolo captus fuit unà cum Guidomaro filio suo, et retrusi sunt in carcerem apud castellum Nini. Haymo verò Episcopus Leonensis, unà cum militibus et populo armis arreptis, obsederunt castrum : quibus Conanus Parvus Dux Britanniæ præstitit auxilium et personaliter interfuit. Castro itaque oppugnato et per vim capto, liberati sunt inde Comes Herveus et filius ejus. Vicecomes verò Fagi, cum fratre et filio suo qui dolum illum fecerant, incarcerati sunt apud Donglasium, et fame et siti interire coacti. Eodem anno fuit
C fames valida in eadem terra.

Anno ab Incarnatione Domini MCLXIX. expulsus est Haymo Episcopus ab Episcopatu suo a Guidomaro fratre suo Vicecomite : propter quod Conanus Parvus cum eodem Episcopo, congregato exercitu, intravit terram Leoniæ, et pugnavit cum dicto Guidomaro et filiis ejus, et eos bello confecit juxta Comanna, in loco qui dicitur *Machouoët,* quod interpretatur *pudor fuit.*

In diebus illis B. Thomas Archipræsul Cantuariensis exulabat in Francia, et honorificè tractabatur et recipiebatur a Ludovico Pio Rege Francorum Christianissimo.

Anno ab Incarnatione Domini MCLXX. coronatus est Henricus primo-genitus Henrici Regis Angliæ qui B. Thomam persequebatur.

Anno ab Incarnatione Domini MCLXXI. passus est B. Thomas in Ecclesia sua, missis spiculatoribus ab Henrico Rege, in crastino festi SS. Innocentium. Paucis
I, postea elapsis diebus, interfectus fuit Haymo Episcopus Leoniensis in festo Conversionis B. Pauli, in loco qui dicitur *Rengar,* quod interpretatur *fides.*

(a) Pauca hæc de Britonibus sub titulo *incidentium* præmittuntur vitæ Philippi Augusti.

EX CHRONICO (a) KEMPERLEGIENSIS

MONASTERII SANCTÆ CRUCIS.

Apud Baluzium Tom. I. Miscellanorum pag. 520.

E MLXXVII. Hoël [Dux Britanniæ] a Vicecomite [Porhoëtensi] Eudone capitur, et infra undecim dies ab exercitu suo vi redditur.

MLXXVIII. Quiriacus Nannetensis Episcopus moritur.

MLXXIX. Amatus Olorii * [Episcopus] Legatus mittitur in Britanniam. * d'Oleron.

MLXXXI. Benedictus Abbas Sanctæ Crucis, frater Hoëli Comitis Nannetensis Episcopus efficitur. Joannes quondam Abbas Sanctæ Crucis moritur.

MLXXXIII. Beati Guorloësii corpus de tumulo erigitur. Restauratio Ecclesiæ Sanctæ Crucis [Kemperlegiensis].

MLXXXIV. Hoël Comes moritur Idibus Aprilis. Gaufridus Comes Redonensis nothus in captione apud Sanctum Courentinum moritur, XXV. Octobris (b).

(a) Quæ proximè antecedunt require Tom. XI. pag. 371.

(b) Quàm gravi lacessitus fuerit bello Gaufredus, docet nos charta sequens ex Tabulario S.

A

MLXXXV. Hilla Sancti Guingaloëi Abbas obiit. Kalendis Junii obiit Bertha Comitissa Britanniæ, mater Conani Ducis, soror Fulconis (*a*). Fames orta est dira et pestifera per totam Europam.

MLXXXVII. Alanus [*Fergent*] Hoëli Consulis filius duxit uxorem Constantiam Guillelmi Regis Anglorum filiam.

MLXXXVIII. Hîc transit Guillelmus Rex Anglorum (*b*). Jungomarus quondam Abbas Sanctæ Crucis finit. Urbanus Papa ordinatur.

MLXXXIX. Dedicatio Ecclesiæ Sancti Gorthierni a Benedicto Corisopitensi Episcopo facta.

MXC. [Idibus Aug.] Constantia Comitissa obiit, Regis Anglorum filia (*c*).

MXCI. Obiit Budic, frater Hoëlis Comitis.

MXCVIII. Eudonus, Deriani filius, proditione tauri occiditur. B

* *Corr.* VI. MXCIX. Urbanus [II.] Papa finit vitam III. * Kal. Augusti.

MCIII. Matthias Nannetensis Consul, Hoëlis Consulis filius, moritur.

MCVI. Mense Februario et Martio Cometa apparuit; et Concilium Pictavis rexit Bruno, in quo fuit Boemundus [Antiochenus Princeps].

MCVII. Paschalis Papa in Francia apud Trecas Concilium tenuit.

MCXI. Henricus Imperator Romam veniens, Paschalem Papam tenuit per traditionem, et eum coegit facere sacramentum. Boemundus vitæ finem fecit.

MCXIII. Benedictus, Alani Cornugalliæ Consulis filius, Nannetensis Ecclesiæ sedem et Abbatiæ Kemperlegiensis regimen confectus senio spontè dimisit, et in hoc anno unum de suis Monachis, nomine Gurchardum, ad Radulphum Turonorum Archiepiscopum ordinandum transmisit, et eidem Abbatiæ præfecit.

MCXV. Radulphus Turonensis Archiepiscopus moritur. Successit ei (Gislebertus). Benedictus Episcopus Nannetensis et Abbas Sanctæ Crucis transit. C

MCXVII. In hoc anno, X. Kal. Januarii, ventus vehementissimus inhorruit.

MCXVIII. Paschalis II. Papa obiit, XVIII Januarii.

MCXIX. Concilium Remis celebratum est sub Calixto secundo Papa, in quo Ludovicus Francorum Rex interfuit.

MCXX. Obiit Alanus *Fergant* junior filius Hoëlis Comitis, III. Idus Octobris (*d*).

MCXXII. (*e*) Romæ præsidente Calixto secundo Papâ celebratur generale Concilium, in quo reformata est pax inter Imperatorem Henricum et D. [Papam].

MCXXVIII. Girardus Engolismensis Episcopus et Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Legatus in Monasterio Sancti Gildæ Dolensi Concilium rexit.

MCXXX. Obiit Robertus Corisopitensis Episcopus: successit ei Radulphus. Obiit Hemericus Abbas Sanctæ Crucis Kemperlegiensis III. Nonas Julii. Adonias Abbas efficitur. D

MCXXXI. Obiit Gurhandus Abbas Sanctæ Crucis Kemperlegiensis.

MCXLIII. Obiit Innocent. Papa: successit Cœlestinus. Eodem anno (*f*) moritur.

MCXLIV. Lucius Papa defunctus est.

MCXLVI. Obiit Alanus Niger [Comes Richmundiæ], Conani Ducis gener.

MCXLVIII. Ordinatio Rodandi Abbatis Sanctæ Crucis.

MCXLVIII. Obiit Conanus Grossus Dux Britanniæ.

MCLVIII. Obiit Radulphus Corisopitensis Episcopus.

Melanii Redonensis: « Cùm universa ferè totius » Britanniæ climata, incolarum meritis, horri- » dis bellorum turbinibus incessanter quateren- » tur, et in Redonensium maximè partibus am- » plioris iniquitatis immanitas, majori tamen » dignâ divini judicii ultione feriretur, Moy- » seiensem Ecclesiam, grassante in eam proximi » sibi Albiniacensis belli fervore, penitùs con- » crematam miserabiliter desolari contigit; de- » solationique diutiùs subjecta, sicut pleræque » aliæ, totius Christianitatis officio caruit. Quod » tandem non mediocriter ægrè ferentes illius » parochiæ primores... ut primùm opportunum » tempus adepti sunt, prudenti acti consilio, » Monachos S. Melanii compellare cœperunt, » quatenùs Ecclesiam illam cum rebus ad eam » pertinentibus susciperent, et suscipientes res- » taurarent, et restaurantes divinum officium » inibi celebrari facerent... Actum anno Dom. » Incarnat. MLXXXVI. Indict. IX. Alano Hoelli » filio Consule, Silvestro Præsule. *Charta S. Me-* » *lanii, apud Moricium probat. T, I. col.* 460. »

(*a*) Bertha filia Odonis II, Campaniæ et Carnotum Comitis, nupsit primùm Alano III. Britanniæ Comiti, deinde Hugoni II, Cenomannorum itidem Comiti. Frater autem Berthæ nullus inter Odonis filios nomine Fulco reperitur.

(*b*) Ad præcedentem annum pertinet obitus Guillelmi Regis.

(*c*) Filia nempe Guillelmi Conquestoris, quam duxerat Alanus *Fergent* anno 1086.

(*d*) Ad annum 1119 hujus Alani obitus ab aliis Auctoribus retrahitur.

(*e*) Anno 1123 a Januarii Calendis inchoato Concilium istud a 18 die Martii ad diem quintum Aprilis celebratum est. (Pagius ad hunc annum.)

(*f*) Nempe veteri more computato. Celestinum enim die 9 Martii anni 1144 obiisse extra dubium est.

A MCLIX. Ordinatio Bernardi Corisopitensis Episcopi.

MCLX. Obiit Riocus Abbas S. Crucis. Ordinatio Donguali Abbatis S. Crucis.

MCLXII. Fit valida fames.

MCLXIII. Dongualonus Abbas obiit. Rinvalonus Abbas benedicitur.

MCLXVII. Obiit Bernardus Corisopitensis Episcopus. Successit Gaufridus.

MCLXX. Leonenses a Conano versi in fugam excutiuntur, et ad millia capiuntur.

MCLXXI. Aymo Leonensis Episcopus occisus est. Conanus Dux Britanniæ et Comes Richemundiæ obiit XX. Februarii.

MCLXXIV. Obiit Jossius Turonensis Archiepiscopus.

MCLXXV. Obiit Guillelmus Episcopus *de Treguier :* cui successit Ivo Brito Archipresbyter Turonensis.

B MCLXXVI. Bartholomæus Archiepiscopus Turonensis Concilium habuit cum Episcopis Britanniæ Redonis.

MCLXXVII. Ædificatum est Monasterium S. Mauritii.

(*a*) Jossi obitum in annum 1173 retrahit Chronicon Turonense, in annum 1175 rejiciunt Sammarthani cum chronico Britannico priori. Vide supra pag. 558.

EX CHRONICO (*a*) RUYENSIS CŒNOBII,

IN COLLECT. MS. ECCLESIÆ NANNETENSIS REPERTO.

Apud D. Moricium inter probat. Hist. minoris Britanniæ T. I. Col. 250.

C MLXII. Herbertus Cenomannensium Comes, et frater uterinus Conani Ducis, moritur.

MLXVI. Conanus Dux, post diuturnum bellum, cum Hoello Comite [Cornugalliæ ac Nannetensi, qui ei successit in Ducatu] pacificatur.

MLXVII. Adela Abbatissa Conani Ducis amita moritur.

MLXIX. Redonis Synodus celebratur.

MLXXXI. Evenus Archiepiscopus Britanniæ minor is moritur, Rainaldus Sancti Machuti [etiam moritur].

MLXXXIII. Mathildis Anglorum Regina moritur.

MLXXXV. Daniel Episcopus S. Machuti moritur : et obitus venerabilis Berthæ Comitissæ.

MLXXXVI. Alanus Constantiam filiam Regis Anglorum Guillelmi duxit uxorem.

MLXXXVII. Guillelmus Anglorum Rex moritur.

D MXC. Obiit Constantia Comitissa.

MXCII. Gaufredus [*Botterel*] Comes [Penthiveris] ab impiis est occisus apud castrum Dolense * (*b*).

MCIII. Mathias Comes Nannetensis moritur.

MCXII. Alethensium Episcopus Judicaël moritur.

MCXVI. Puer filius Alani [*Fergent*] Comitis apud Jerosolymam moritur Gaufridus.

MCXVIII. Fit ventus validus, quo ædificia eversa noscuntur.

MCXXVI. Conanus filius Alani [*Fergent*] Barones suos prodidit : (*c*) et postea ab eis, inito contra eum bello, devictus est.

* die 24 Augusti.

(*a*) Ab anno 1008 exordium ducit Chronicon istud ; ea verò quæ præcedunt annum 1062 edidimus passim T. X. et XI. inter excerpta ex variis Chronicis, gestis et instrumentis, etc.

(*b*) Eodem anno vitæ finem imposuit Anna seu Emma Leonensis, uxor Eudonis Porhoëtensis, teste chartâ sequenti ex Tabulario Majoris-Monasterii inter probat Hist. Britan. a D. Moricio T. I. col. 480 editâ: *Anno ab Incarnat. D. N. J. C.* MXCII, *regnante Alano Hoëli filio totius Britanniæ Consule, Morvanno Venetensium Præsule, contigit ut moreretur conjux Eudonis Proconsulis Anna nomine, pro cujus anima condonavit Eudonus Vicecomes valoria sui honoris, faventibus omnibus filiis ejus, Goscelino primogenito cum cæteris fratribus*, etc...

(*c*) Quænam fuerit hæc proditio declarat charta sequens : « Anno ab Incarnat. Domini MCXXVI. » Epacta XVII. Indict. I. Oliverius filius Jarnogoni de Ponte, delicta juventutis suæ vehementer horrescens (erat enim vir miræ ferocitatis et multum effundens sanguinem) ad » consecrationem principalis altaris hujus sacratissimi Rotonensis Monasterii, quæ facta est ab » Hildeberto Turonensi Metropolitano et ab » Episcopis suffraganeis, ex præcepto Honorii » Papæ, cum cæteris Baronibus venit... Reminiscens quoque quòd divina miseratio liberaverat » eum de carcere Nannetensi, ubi cum aliis Baronibus sub Comite Conano vinctus fuerat ; » de qua videlicet angustia si eum salvator mundi » eripuisset, locum qui dicitur *Ballac* in parochia » *Pirric* voverat ejus servitoribus se daturum : » in quo profectò carcere contigit Abbatem » Herveum consolationis gratiâ ad eum descendisse, et donum sicut voverat de manu ejus » recepisse... Factum est hoc feria II. Luna XVII. » nono Cal. Novembris. » *Ex Cartulario Rotonens apud Moricium probat. T. I. col.* 553.

MCXXVIII. Obitus Morvani [Venetensis] Episcopi. Ordinatio Jacobi Episcopi. A
Alanus Vicecomes [Rohannensis, filius Eudonis Porhoëtensis] moritur.

MCXXXII. Obitus Jacobi Venetensis Episcopi.

MCXXXVI. Obitus Henrici Regis Anglorum (*a*).

MCXL. Briciuś Nannetensis Episcopus moritur.

MCXLI. Petrus Abaelardus Abbas S. Gildasii Ruyensis moritur. (*d*) Ordinatio Guillelmi Abbatis.

MCXLIII. Evenus Episcopus Venetensis moritur. Ordinatio Rodaldi Episcopi Venetensis.

MCXLVI. Alanus Niger Comes [Richemundiæ] moritur.

* die 17 Septembris. MCXLVIII. Conanus Dux Britanniæ filius Alani et Ermengardæ moritur *.

MCLII. Thebaudus Comes Blesensis moritur.

MCLXII. Tam valida fuit fames, quòd homines terrâ vescebantur, et quòd B
etiam proprios eviscerasse filios et coctos comedisse astruunt, et quòd maxima corpora mortuorum per vicos et plateas et vias jacebant, quia vix erat qui sepeliret.

MCLXVIII. Henricus Rex Angliæ minorem Britanniam suo subjugat dominio.

* Die 20 Februarii. MCLXXI. * Obitus Conani Ducis Britanniæ, Alani et Berthæ filii.

MCLXXVII. Obitus Gaufredi Venetensis Episcopi.

MCLXXVIII. In festo S. Andreæ tam validus fuit ventus, quòd manu ædificata et naturaliter fixa eversa sunt.

(*a*) Henricum I, Angliæ Regem, die 1. vel 2. Decembris anni 1135 e vivis ereptum fuisse cæteri omnes Historici testantur.

(*a*) Ad annum sequentem referendus Abelardi obitus.

C

EX CHRONICO IN COLLECT. MS. ECCLES. NANNET. REPERTO,

* *Painpont.* QUOD VIDETUR FUISSE ABBATIÆ PANISPONTIS * AUT MONTFORT. (*a*)

Apud D. Moricium inter probat. Hist. Britan. minoris T. I. Col. 153.

MCLIV. His diebus facta est pax in utraque Britannia ; in majori inter Henricum Ducem et Regem Stephanum ; in minori inter Eudonem [Comitem Porhoëtensem] optimè morigeratum et Hoellum [Conani III filium].

MCLVII. Obiit Guillelmus Montifortensis [in Britannia] dominus : successit Rodulfus filius ejus.

MCLXII. Fames fuit tanta in Britannia quòd ferè tertia pars *** fuit fame prædictâ. Eodem anno obiit Radulfus de Montfort ; successit Gaufridus frater ejus. D

MCLXIII. Obiit Johannes Episcopus S. Maclovii, sanctitate et litteris valdè præclarus.

MCLXIX. Visi sunt ignei globuli e cœlo cadere in singula castra Britanniæ, magnum scilicet sacramentum futuræ rei insinuantes.

MCLXX. Tota Britannia Henrico Regi Anglorum subjugata est : Castrum Joscelini a præfato Rege incensum, diruptum ac funditùs prostratum est, inhabitatoresque ipsius in exilium profecti sunt : et Eudo [Porhoëtensis] Dux Britanniæ a Ducatu sublatus et penitùs propulsus.

MCLXXI. Passus est B. Thomas Cantuariensis Episcopus (*b*).

MCLXXII. Eudo fortissimus Dux Britanniæ a præfato Rege relegatus est in E
exilium in Gallias.

MCLXXIV. Ortum est execrabile dissidium inter duos Reges, Regem videlicet

(*a*) Extat apud D. Moricium, inter probat. Historiæ Britannicæ, T. I. col. 615 notitia fundationis Monast. Monfortensis per Guillelmum Monfortensem dominum ad fusum Canonicorum Regular. factæ, scripta in hunc modum : « Anno ab » Incarnat. Dom. MCLII. Epacta XII. Indict. XV. » Concurrente II. cum bissexto, Cyclus Lunaris » XIII. sortita est initium Ecclesia B. Jacobi *de* » *Montfort*... Quarto sequenti anno, Comes Co- » nanus Alani Comitis filius ab Anglia mense Sep- » tembri in minorem Britanniam transfretavit, » in quo eodem mense Joannes Macloviensis » Episcopus XVII. Cal. Novembris majus altare » ejusdem Ecclesiæ consecravit. In vigilia autem » sequentis Pentecostes sæpedictus Guillelmus, » suscepto in eadem domo habitu Regulari, in » confessione SS. Trinitatis migravit ad Domi- » num. Successit autem in locum ipsius Radulfus » major filius ejus, egregiæ indolis adolescens... » Quinto sequenti anno, Radulfus Monfortensis » dominus hominem exivit... et appositus ad » patres suos et sepultus est in Capitulo ejusdem » Ecclesiæ juxta sepulcrum patris sui, XII. Cal. » Decembris ».

(*b*) Anno 1171 ab octavo Calendas Januarii inchoato S. Thomas Cantuariensis die 29 Decembris interfectus est.

A Anglorum Henricum et Henricum filium ejus ; et regnum Anglorum, Gallorum, Britonum, Pictavorum, Normannorum, atque multa alia turbata sunt, et miserabili cæde commota. Tunc repedavit Comes [Eudo] Dux de exilio, et cœpit recuperare terram suam.

MCLXXVI. Magna fuit fames in Britannia, et mortalitas per loca.

EX CHRONICO BRIOCENSI (a)

Apud D. Moricium inter probat. Hist. minoris Britanniæ T. I. Col. 35.

B POSTERIS nostris notificandum est qualiter Britannia aliàs fuit usurpativè subdita Rolloni Pagano vi armorum Duci Neustriæ. Quo Rollone mortuo, Britones rebellaverunt ; sed Guillelmus * eos fortiter devicit, ac Berengarium et Alanum Duces etiam expulit, et patriam paulisper in sua subjectione quietè tenuit. Guillelmo mortuo, Richardus ejus filius succedit, cum quo Britanni concordantur per Astanum * Regem Angliæ. Deinde Britones affectantes semper se a servitute Normannorum retrahere, se erexerunt contra Normannos ; sed Richardus gravissimo iterùm prælio eos subdit, et civitatem eorum Dolum destruxit, Archiepiscopo Dolensi in porta Ecclesiæ extincto. Sed postmodùm omnes Britones in uno affectu et voluntate congregati devicerunt Normannos, et extra Britanniam manu validâ expulerunt et interfecerunt ; et ab illo tunc fuerunt Britanni a servitute et oppressione Normannorum Dei gratiâ liberati.

* Longaspata.

* *sive* Adelstanum.

Alano autem ab hac luce sublato anno Domini MXL. * reliquit regnum suum C Conano filio suo trimestri. Eudo frater ejus in continenti detinuit Rhedonis in custodia sua dictum Conanum nepotem suum tunc parvulum, et regimen Ducatûs in se assumpsit, ac se Ducem nominavit in præjudicio atque damno non modico Conani nepotis sui, qui de jure, ratione successionis Alani Ducis patris sui, debebat in Ducatu citiùs ascendere quàm dictus Eudo. Sed idem Eudo vir callidus, subtilis et in armis benè doctus, mediantibus quampluribus muneribus et donariis, promissionibus atque dulcibus verbis, habuit super hoc consensum sanioris partis Britonum, et per aliquot dies regnavit in Britannia tamquam Dux, et fecit monetam argenteam. In hoc facto, illi qui tenuerunt partem suam per cupiditatem, fuerunt valdè decepti, stulti et malè avisati.... Britones enim postmodùm retraxerunt Conanum a custodia Eudonis patrui sui *, et ipsum in Ducem erexerunt *. Quo facto, idem Conanus persecutus est Eudonem patruum D suum, et ipsum in bello captum devicit et cepit *.

* die 1 Octobris.

* An. 1047.

* An. 1048.

* An. 1050.

Postquam autem Conanus Dux filius Alani Ducis adeptus fuit possessionem sui Ducatûs ; post mortem Eudonis sui avunculi, Gaufridus filius Eudonis prædicti insidiatus est multoties ipsum Conanum Ducem, volens eum interficere, si potuisset ; sed non valuit, et ideò fugit. Conanus postea suum Ducatum cum maturo consilio egregiè gubernavit ; erat enim vir subtilis et fortis belligerator, et in factis armorum mirabiliter doctus, Ducatumque suum cum suis juribus regalibus ab omnibus barbaris et inimicis custodivit, quamdiu vitam duxit in humanis. Ulteriùs verò fuit largissimus Princeps in muneribus dandis, præcipuè suis proceribus et militibus, et propter hoc magis altiùs regnavit, quia a suis subditis fideliter amabatur. Cùm autem territorium Andegavense devastasset, in eodem territorio, paulò antè destructionem Heraldi Anglorum Regis, sine liberis morte præventus est, anno Domini MLXVI : cui Conano Hoellus filius E Alani *Cagnart* Comitis Cornubiæ successit.

Hoellus igitur Dux filiusque Alani *Cagnart* et Judith Comitissæ ùxoris ejus, jamdiu duxerat in uxorem Hasevisiam sororem prædicti Conani Ducis et hæredem ejus unicam. Qui quidem Hoellus erat pro tunc Comes Cornubiæ ratione successionis Alani progenitoris sui, et Comes Nannetensis ratione successionis prædictæ Judith matris suæ, quæ fuerat filia Juhelli quondam omitis Nannetensis, de qua urbe Nannetica idem Hoellus habuerat possessionem ab anno Domini MLIV. Per illos autem Hoellum et Havisiam ejus conjugem fuit

(a) In magna veterum Historicorum penuria qui de rebus Britannicis scripserint, placuit istud Chronicon qualiscumque auctoritatis admittere. Scribebat autem Auctor, ut ipsemet in præloquio testatur, anno 1394, *non coactus, non avaritiâ ductus, sed spontaneâ voluntate motus.*

tota Britannia in pace et tranquillitate posita, Deo auxiliante, plusquàm consueverat esse a tempore obitûs Alani Barba-tortæ quondam Ducis Britanniæ ; quia ab illo tempore duraverat contentio super possessione Britanniæ, inter hæredes illius Alani ex illa parte et successores Berengarii Comitis Rhedonensis ex altera. A

Idem Hoellus tres liberos ex Hadevisa uxore sua genuit, videlicet Alanum, Mathiam et Benedictum (*a*). Alanus post mortem patris sui fuit Dux Britanniæ, et Mathias fuit Comes Nannetensis, ex donatione Hoelli patris sui et consensu Alani primogeniti sui. Mathias ab hac luce sine liberis ultione divinâ percussus migravit anno Domini MCI * propter quamdam violentiam per ipsum infra cimeterium Ecclesiæ Nannetensis illatam, res Canonicorum ejusdem Ecclesiæ indebitè diripiendo. Quo Mathiâ sic mortuo, Comitatus Nannetensis devenit ad Alanum Ducem [fratrem] suum, adhuc pro tunc et diu post superstitem. B

* *Corr.* MCIII.

Hic autem Hoellus, post mortem Conani fratris Havisæ uxoris suæ, fecit bella adversùs Goffridum Comitem cognomento *Granonem* apud castrum Doli, Guillelmo Comite Normannorum sibi auxiliante, per quadraginta dies ingeniis et aliis machinationibus obsedit, quod minimè capere potuit (*b*). Et anno sequenti, hoc est anno Domini MLXXXIII, Hoellus a suis capitur, et eodem anno moritur. Anno sequenti Bertha Ducissa mater Havesiæ uxoris Hoelli obiit....

Anno Domini MLXXXIII. obiit Hoellus Dux Britanniæ (*c*), cui successit Alanus filius ejus primogenitus. Hic Ermengardem filiam [Fulconis] Comitis Andegavensis duxit in uxorem, ex qua genuit duos liberos, Conanum videlicet et Hazevisiam. Quâ Ermengarde mortuâ (*d*), idem Alanus [duxit] Constantiam filiam Guillelmi Regis Anglorum et Ducis Normannorum. Anno Dom. MXC. prædicta Constantia sine liberis ingressa est viam universæ carnis. C

Conanus Alani Ducis filius ex Ermengarde procreatus, post mortem patris successit (*e*) in Ducatu seu regno Britanniæ, et illud cum omnibus sibi subditis in tranquillitate gubernavit. Ex Mathilde uxore sua genuit unam filiam nomine Bertham, quæ fuit conjugata cum Alano Nigro, ex quibus Bertha et Alano exiit Conanus, qui fuit nominatus Conanus Berthæ filius.

Anno Domini MCLVI. Hoelli Ducis cogente inertiâ, Nannetenses Goffridum

(*a*) Tertius hic filius ab aliis vocatur Eudo, addunturque tribus Hoelli filiis duæ, filiæ Adela videlicet Abbatissa S. Georgii Redonensis et Adevisia.

(*b*) Hæc obsidio quam ad annum 1085 rejicit Willelmus Malmesburiensis p. 105, secunda fuit quam adversùs Dolense castrum molitus est Guillelmus I. Angliæ Rex. Falsi proinde sumus, cùm unicam fuisse, illam nimirùm quæ suscepta est anno 1075, superiùs pag. 479 notâ (*a*) adversùs Lobinœum pugnavimus. De utraque expeditione plura ad Ordericum Vitalem, a quo in errorem sumus inducti, disseremus.

(*c*) Eodem anno consignat Hoelli obitum prius Chronicon Britannicum ; in sequentem verò differunt illum Chronicon alterum Britannicum et Kemperlegiense.

(*d*) Errat hoc loci scriptor, ut ferè quotiescumque alia tradit quàm quæ ante se scripta reperit ; nam Ermengardim. defunctâ tantùm priori conjuge Constantiâ, duxit Alanus, cui et illa diu superstes fuit, ut constat ex sequenti Conani Ducis chartâ, quâ variam matris suæ fortunam nos edocet. « Conanus, *inquit*, Alani » Comitis filius, Dux gentis Britanniæ, consilio » et precibus caræ matris suæ Ermengardis.... » Testor etiam quòd istius Insulæ *Caberon*, cùm » præfatam matrem meam a D. Clarevallensi Ab» bate nuper velatam et consecratam, apud Di» vionense oppidum in Prioratu *Larré* primitùs » visitatum abîrem, istius, inquam, insulæ ma» tri meæ donum ibidem feci. Posteà verò » cùm venerabilis frater matris meæ Ermengardis » et avunculus meus Fulco, priùs Comes Ande» gavensis, tunc autem Rex Jerusalem, ipsam » matrem meam ad se transfretare fecisset, ipsa» que super fontem Jacob qui puteus Samaritanæ » vocatur, juxta videlicet Neapolim civitatem, » Ecclesiam S. Salvatoris a fundamentis inchoas» set, et jam aliquantulùm Deo adjuvante ex» tulisset.,. novissimè verò, anno ab Incarnatione » Dom. MCXXXV. Indict. XIII... feriâ VI. quarto » Cal. Julii, Vigiliâ SS. Apost. Petri et Pauli, » ego et mater mea Monachos supradictæ Cla» revallensis Abbatiæ Nannetis honorificè susci» pientes, Wardum (*melius* Nivardum) videlicet » Priorem et Clarævallis Abbatis fratrem inves» tivimus. Conanus Dux qui fecit hanc eleemo» synam, Ermengardis mater ejus et Mathildis » Comitissa uxor Comitis. » *Ex veteri Collect. Ms. Ecclesiæ Nannetensis. Apud Moricium probat, T. I. Col.* 574.

(*e*) Conanus anno 1113 in Ducatu Britanniæ successit Alano patri suo, non quidem mortuo, sed in Rotonensi Monasterio Religiosam vitam amplexo, ut discimus ex charta sequenti, quam ex Tabulario Rotonensi publici juris fecit D. Moricius probat. Hist. Brit. *T. I col.* 5261. « Anno » ab Incarnat. Dom. MCXII. Indict. V. Alanus pater » meus (*verba sunt Conani Ducis filii ejus*) Dux » Britanniæ, longâ Ducatûs sui administratione » fatigatus et fractus, ejusdem Ducatûs integram » potestatem mihi naturali filio relinquens, ad » Monasterium Rotonense conversionis gratiâ se » contulit. Verùm quia in sumptibus tam so» lemnis personæ, in cujus obsequio quotidiano » non paucis opus erat ministris, multa erant » necessaria, unde tantas Monachorum impensas, » qui ei omnimodam curam exhibebant, dignè » ac congruè recompensarem, hoc modo pro» vidi, etc. Factum est hoc in villa Rotonensi » in domo Barbotini Albæ-Gulæ, ubi sæpè me» moratus pater meus Alanus in lecto jacebat in» firmus ». An Monasticum reapse habitum induerit, vel in Monasterium secesserit tantùm, ansam dubitandi præbent ultima verba. Utcumque sit, de infirmitate *convaluit*, *sed de Comitatu postea nullo modo se intromisit*, (ut habet charta huic subjecta ibidem) obiitque die 13 Octobris anni 1119.

A filium [Gaufridi] Comitis Andegavensis, juvenem solertem et strenuum, fratrem Henrici Anglorum Regis, in Comitem sibi receperunt, et idem Comes Gaufredus ab hac luce migravit anno Domini MCLXXXVI. * * Leg. MCLVIII.

Conanus Berthæ filius a Britannis in Ducem et Principem recipitur; sed Henricus Rex Anglorum, licèt indebitè, urbem Nanneticam cum suis dependentiis habere voluit. Dehinc unicam filiam et hæredem parvulam ejusdem Conani Ducis Goffrido filio suo infantulo in uxorem assumpsit. Qui Goffredus fuit ratione illius Constantiæ Dux et Princeps Britanniæ post mortem Conani Berthæ filii.... An. 1158.

Conanus iste cùm a Britannis in Ducem fuisset receptus, sicut erat magnæ nobilitatis et potentiæ, cum Guidomaro Leonensium Vicecomite sibi contrario et rebelli in Leonia ingreditur *, sed captâ et interfectâ magnâ multitudine Leo-
B nensium, ac etiam Guidomaro prædicto, Conanus victoriam obtinuit, majoremque partem hæreditatis illius Vicecomitis, tam in Leonia quàm in Trecoria, sibi et suis successoribus Britanniæ Ducibus retinuit et suo Ducatui univit: quæ tamen unio nonnisi post aliqua temporis intervalla fuit completa inter successores prædictorum Conani Ducis et Guidomari Vicecomitis. * An. 1170.

Tum etiam temporis Henricus Anglorum Rex guerram contra Rollandum de Dinano habuit, ac fortalitia Becherelli et de Lehonio ad terram prostravit. (*a*) Pace factâ postmodùm inter eos, idem Henricus Rex mediam partem villæ de Dinano ad se retinuit, et dictus Rollandus aliam partem habuit. Unde præfatus Rex suam mediam partem, unà cum D. Constantia de Britannia unica filia et hærede Ducis Conani, Go'frido filio suo pro se et suis hæredibus Britanniæ Ducibus assignavit. An. 1168.

C Anno Domini MCLXVIII. prædictus Goffridus Henrici Regis filius Constantiam de Britannia duxit in uxorem, et ex ea genuit quemdam filium nomine Arturum et unam filiam nomine Alienor. Hic autem Goffridus Dux Britanniæ ratione illius matrimonii, populum Britannicum, quamdiu vitam duxit, dulciter tractavit, certasque Costumas seu Assisias in Britannia, de consensu suorum Prælatorum et Baronum, fecit Rhedonis anno Dom. MCLXXXV. (*b*)

(*a*) Enucleatiùs hoc de bello Robertus de Monte in Chronico. « Anno MCLXVIII... [Rex Henricus] » vastatâ Eudonis terrâ et ad libitum suum redactâ, » ad terram Dinanensium appropinquans, castrum » *Heddé* a Gaufrido de Monteforti sibi redditum » munivit, et Tinteniacum evertit. Inde *Becherel* » munitionem Rollandi *de Dinan* firmissimam per » aliquot dies obsidens, adhibitis machinis cepit » et munivit. Lehum verò castrum, in quo Rollandus » maximè confidebat, quia erat naturâ et arte » munitissimum, obsedisset, nisi brevitas termini » eundi ad colloquium Francorum Regis eum urgeret. Traditâ itaque terrâ Rollandi rapinis et » incendiis, citra flumen Ricem (*La Rance*) eadem egit; sed Monachis Lehunnensibus pepercit. » *Dinam* verò circuiens, quædam destruxit, quædam » intacta reliquit. In pago Aletensi eadem gessit ».

(b) *Constitutio Gaufredi Comitis Britonum.*

» Hæc est assisia terrarum Britanniæ, quam fecit » Gaufridus Comes filius Regis Anglorum. Notum » sit omnibus tam præsentibus quàm futuris, quòd » cùm in Britannia super terris inter fratres dividendis detrimentum plurimùm soleat evenire; » ego Gaufridus filius Henrici Regis, Dux Britanniæ, Comes Richemundiæ, utilitati terræ providere desiderans, petitioni Episcoporum et » Baronum omnium satisfaciens, communi assensu eorum, assisiam feci tempore meo et » successorum meorum permansuram, et concessi » quòd in Baroniis et feodis militum ulteriùs » non fierent divisiones, sed major natu integrum obineret dominatum, junioribus suis » majores providerent et ministrarent honorificè » necessaria juxta posse suum; ea verò quæ tunc » juniores possidebant in terris sive denariis, te» nerent quamdiu viverent: hæredes quidem terras » tenentium, illas possiderent in perpetuum; » denarios autem habentium hæredes post patres » non haberent.

» Item si terra majorum devenerit in bailli» vum, frater major post eum bailliam habebit. » Quòd si fratrem non habuerit, ille de amicis » bailliam habeat, cui decedens cum assensu » domini sui eam commendare voluerit. In fi» liabus verò, qui majorem habuerit (*supp.* uxo» rem) terram habeat, et juniores maritabit de » terra ipsa, ad consilium domini et propin» quorum generis. Si autem in terra majoris mari» tagium aliquod decidere (*al.* accidere) contigerit quod juniori placeat, illud habebit nec » major alii conferre poterit, dum junior habere » velit: quòd si habere noluerit, et alibi invene» rit, major frater ei de rebus et catallis dando, » pro posse suo, cum consilio propinquorum » procuret amicorum.

» Item si major juniori terram dederit de qua » eum in hominem recipiat, et sine hærede obie» rit; alicui de propinquis suis cui voluerit eam » dabit, ita quòd ad principalem dominum non » redeat. Si autem non ceperit eum in hominem, » ad majorem fratrem hæreditas revertetur.

» Hanc assisiam ego Gaufridus Dux Britan» niæ, et Constantia uxor mea, et omnes Ba» rones Britanni juravimus tenere. Decrevimus » etiam necessarium ut majores natu et juniores » eam jurarent tenendam; et si juniores nol» lent jurare, ampliùs nec in terram nec in dena» rios partem essent habituri. Hanc igitur insti» tutionem sive assisiam Rolando de Dinano et » ejus hæredibus per totam terram suam conces» simus permansuram. Ut igitur ratum permaneat » et stabile, attestatione sigilli mei et Constantiæ » uxoris meæ voluimus roborari. Testibus Her» berto Redonensi Episcopo, P. (Petro) Maclo» viensi Episc. Mauritio Nannetensi electo, Ra» dulfo de Fulgeriis, Comite Eudone, Alano de » Rohan, Alano filio Comitis, Henrico filio alte» rius, Abbate Tudi et pluribus aliis. Apud Re» donas. » *Ex Ms. Cod.* 184 *Reginæ Sueciæ, apud D. Moricium probat. Hist. Britan. T. 1. col.* 705.

GENEALOGIA (a) COMITUM RICHEMUNDIÆ
POST CONQUESTUM ANGLIÆ.

Edente Seldeno in præf. ad Script. X. Hist. Angl. R. Twisden p. XXXVI.

EUDO [*de Penthievre*] Comes Britanniæ [minoris] ante conquestum Angliæ, filius Galfridi Ducis, genuit tres filios (*b*) successivè post ejus mortem in Comitatu Britanniæ præsidentes, Alanum scilicet dictum Rufum vel *Fergaunt*, qui primò venit in Angliam cum Willelmo *Bastard* Duce Normanniæ, cui idem Willelmus, postquam coronatus fuit in Regem Angliæ per conquestum, auxilio Mathildis Reginæ suæ (*c*), dedit honorem et Comitatum Comitis Edwini (*d*) in *Eborakshira*, qui modo vocatur *Richmundshire*, et qui ad tunc extitit *Geldable*, et postea Regum privilegio in libertatem est mutatus (*e*). Hic Alanus primò incœpit facere castrum et munitionem juxta manerium suum capitale de *Gilling*, pro tuitione suorum contra infestationem Anglorum tunc ubique exhæredatorum, similiter et Danorum, et nominavit dictum castrum *Richemont*, suo idiomate Gallico, quod sonat latinè divitem montem, in editiori ac fortiori loco sui territorii situatum. Et obiit sine exitu de corpore suo, et apud S. Edmundum sepultus est.

Alanus Niger frater suus eidem successit in honorem Richemundiæ, cujus anno gubernationis XVI. quidam Miles Acharias (*f*), filius Bardulfi, fundavit Monasterium Ordinis Cisterciensis apud *Fors* in *Bendeslaydale*, quod postea translatum est usque in territorium *de Button*, et vocatur Jorevallis, per Stephanum postea Comitem Richemundiæ, et obiit sine liberis.

Stephanus frater dicti Alani eidem successit in honorem prædictum, qui transtulit Abbatiam de *Fors* usque locum qui nunc Jorevallis dicitur, genuitque filium suum nomine Alanum (*g*), et obiit Idus Aprilis, anno gratiæ MCLXIV *

* *Corr.* MCXXXVII.

(*a*) Seldenus *ex prisco Tabulario Comitum et Comitatûs Richemundiæ in Biblioth. Cottoniana fol.* 72. hanc genealogiam se descripsisse monet ; Auctor tamen post medium XIV. sæculum scribebat, ideòque non rarò in errorem labitur.

(*b*) Immò quinque ex legitimo matrimonio procreatos, præter duos spurios novimus : quorumdam nomina recitat charta sequens : *Gaufridus Britannorum Comes* (intellige *de Penthievre*) *qui et Boterellus cognominabatur, dum de rebus suis aliquid Deo et B. Martino Majoris-Monasterii dare disposuisset, etc. Hoc donum concesserunt etiam omnes fratres ejus, Brientius videlicet Comes Anglicæ terræ* (*nothus*), *et Alanus Rufus ejus* (*Gaufredi*) *scilicet successor, et alter Alanus qui et Niger dicebatur, hic etiam tertius successit in regno* (id est Comitatu Britanniæ seu in honore Penthiveris) *et quidam qui sororem ejus bastardam uxorem duxerat, Guisardus de Pleveno.* Ex Chartular. Majoris-Monast. apud D. Moricium prob. Hist. Britan. T. I. Col. 453.

(*c*) Mathildis quoque interventui acceptum refert donum illud Alanus, sequenti charta : « Quoniam generatio præterit et generatio advenit, hâc chartâ notificare decrevimus, qualiter Comes Alanus Rufus, divinâ gratiâ adminiculante, Ecclesiæ Christi Martyrum Sergii et Bacchi... donavit Ecclesiam de *Swavesey* (*in agro Cantabrigiensi*)... Hanc autem eleemosynam dedit ipse Comes pro anima sua et pro anima domini sui Anglorum Willelmi, et pro anima Mathildis Reginæ cujus auxilio honorem acquisivit, et pro animabus filiorum et filiarum Regis, et pro anima patris sui Eudonis Comitis, etc. » *Ex Monast. Anglic. T. I. pag.* 572.

(*d*) Edwini scilicet Merciorum Ducis et Comitis in annalibus nostris dicti. *Seldenus.*

(*e*) Charta concessionis talis est : « Ego Guillelmus cognomento Bastardus Rex Angliæ, do et concedo tibi nepoti meo Alano Britanniæ Comiti et hæredibus tuis in perpetuum, omnes villas et terras quæ nuper fuerunt Comitis Eadwini in Eborashira, cum feodis militum et aliis libertatibus et consuetudinibus, ita liberè et honorificè, sicut idem Eadwinus eadem tenuit. Datâ obsidione coram civitate Eboraci ». *D'Argentré Hist. Brit. lib.* IV. *cap.* 38. *p.* 225.

(*f*) Memoratur etiam in actis sæculorum vetustiorum publicis Akarias hic. *Seldenus.*

(*g*) Inquisitio facta tempore S. Ludovici in gratiam Henrici d'*Avaugour* hanc genealogiam non nihil illustrat : « Autres témoins disent que » le Comte Estienne eut trois enfans, Geffroi, » Alain et Henri, aïeul de cest Henri ci-dessus. » Geffroi poursuivit son pere, qui lui donna » Lamballe et Penthievre. Alain fut envoyé en » Angleterre, et fut Comte de Richemont. Henri » demeura avec son pere. Du vivant du pere, » décéda Geffroi, auquel son fils Rivallon succéda » à Lamballe et Pentevre. Alain de retour d'An» gleterre espousa la fille de Conan Comte de » Rennes. Estienne le pere mort, son fils Henri » lui succéda aux terres de Treguer et de Guen» gamp. Après la mort du Comte Alain, son fils » Conan qui lui succéda, chassa ledit Henri de » Treguer, à l'aide du Vicomte de Rohan. De» puis ledit Henri recouvra Treguer et Guen» gamp, et les a possédés jusqu'à ce que le Comte » Geffroi, fils de Henri Roi d'Angleterre, es» pousa Constance fille du Comte Conan, lequel » estoit fils dudit Alain, Comte de Richemont : » lequel Comte Geffroi osta à Alain fils dudit » Henri lesdites terres. Ledit Geffroi mort, » ledit Alain et ses freres firent la guerre à ladite » Constance et audit Artur son fils Le décès ad» venu de ladite Constance et dudit Artur, Alain » s'aboucha avec Geffroi Comte de Lamballe, » fils dudit Rivallon, qui lui donna Pentevre et » son droit de primogeniture en toute la terre » qu'il avoit en Bretagne. Quoi fait, ledit Alain » mena ledit Geffroi vers le Roi de France Phi» lippe, où en la présence du Roi il se demit de » sa terre au profit dudit Alain, du consentement » de ses neveux, enfans d'O (Olivier) Tourne» mine et d'Edie sa sœur, et le Roi reçut ledit » Alain à foi et hommage desdites terres, des» quels il a joui longtemps ». *Titres du Roi, Bretagne, Coffre n.* 29. *d'après D. Morice, preuves T. I. Col.* 888. *Nous ne savons si l'acte original est en latin; mais le françois n'est pas du temps.*

A et sepultus apud *Begar*, Monasterium nempe Britanniæ minoris.

Alanus filius Stephani Comitis eidem successit, qui obiit in Britannia III. Kal. Aprilis, anno gratiæ MCLXVI. * * *Corr.* MCXLVI.

Conanus filius Alani, Comes Britanniæ et Richemundiæ, successit in honorem Richemundiæ, et desponsavit Margaretam sororem Willielmi Regis Scotiæ, ex qua genuit unicam filiam et hæredem, nomine Constantiam, quam Galfridus frater Richardi Regis Angliæ desponsavit. Iste Conanus ædificavit turrim magnam infra Castellum Richemundiæ, et obiit in Britannia. Begare sepelitur anno MCLXX. (*a*)

Constantia filia Conani tenuit honorem prædictum, et ex Galfrido fratre Regis habuit filium nomine Arthurum, quem Johannes Angliæ Rex occidi fecit, et Alienoram, incarceratam apud *Corf* post mortem Arthuri fratris sui.
B Postea duxit eam [Constantiam] Ranulphus Comes Cestriæ, quæ ab eo propter adulterium divortiata, et sine prole generata nupsit cuidam Guidoni de Thoarcio, ex quibus processit filia nomine Adelicia, quæ post mortem parentum remansit in custodia Regis Franciæ, quam Rex [Ludovicus IX.] dedit in matrimonio domno Petro Mauclerc Militi suo, cum Britannia. Et obiit [Constantia] in Britannia, sepulta apud *Begar* anno MCCI.

(*a*) Anno 1171 obiit Conanus, ex Chronicis Kemperleg. ac Ruyensi.

EX GENEALOGIA (*a*) DUCUM NORMANNORUM.

C *Apud Chesnium inter Scriptores rerum Normannicarum p.* 213.

WILLELMO Notho defuncto, Willelmus Rufus ejus filius Rex [Angliæ] creatus est, et Rodbertus Comes Northmanniæ. Willelmus ergo Rufus cùm esset in sylva venandi causâ, quidam ejus miles, dum sagittâ cervum appetiit, pro cervo ipsum Regem occidit. Quo interfecto, Rodbertus Regis frater, qui successor ejus esse debuit, tunc erat Jerosolymis; et Henricus frater ejus et homo injustè regnum ejus invasit. Rodberto autem, urbe Jerusalem captâ, regresso; Henricus, mari transmeato, fratrem in Northmannia expu- An. 1100.
gnavit et dolo cepit *, captumque transmisit in Angliam, et Northmanniam cum * An. 1106.
Anglia obtinuit. Hic accepit filiam Malcolumni Regis Scotorum, nomine Mathildam, quam sancta Margareta peperit, neptis Eduardi Regis Anglorum, qui fuit Rex ante Willelmum Nothum. De qua videlicet Mathilda prædictus Rex
D Henricus Willelmum et Mathildam genuit, quam Imperatori Henrico juniori dedit, anno Domini MCX. (*b*) Anno verò MCXX. dum Willelmus a Northmannia in Angliam transire vellet, patrem secutus cum comitibus et nobilium Anglorum filiis submersus periit, VIII. Kal. Decembris. (*Explicit.*)

(*a*) Partem hujus genealogiæ proximè antecedentem vide T. XI. p. 173.
(*b*) Hoc est despondit, nam in annum 1114, eò quòd immatura viro adhuc esset puella, nuptiæ productæ sunt.

GENERATIO (*a*) GUILLELMI BASTARDI
ET QUORUMDAM ALIORUM MAGNORUM.

E *Apud Balusium lib.* 4. *Miscellaneorum pag.* 469.

GUILLELMUS Bastardus Rex Angliæ, Dux Normanniæ, dedit filiam suam [Adelam] uxorem Stephano Comiti Blesensi et Campaniæ: de qua idem Stephanus genuit Thobaldum Comitem dictarum terrarum. Theobaldus genuit filiam * quæ nupta est Ludovico Regi [VII] Franciæ: de qua idem Ludovicus * *Stephanot.* Alam.
genuit Philippum nunc Regem Franciæ. Philippus genuit Ludovicum.

Dictus Guillelmus Bastardus genuit filium Henricum, qui post eum regnavit in Anglia. Iste Henricus habuit filium Guillelmum, qui sine hærede mortuus est;

(*a*) Seu *genealogia DD. Franciæ et Angliæ ac Comitum Blesarum*, ut est apud Stephanotium tom. 3. Fragm. Hist. Aquitan. p. 92. ex Ms. PP. Carmelitarum Discalceatorum Claromontensium.

et filiam habuit nomine Mathildem, quæ nupsit Henrico Imperatori Romano, A
qui sine hærede mortuus est. Ipse Henricus Rex postea nupsit eam Gaufrido Comiti Andegavensi. Ipsa de eo suscepit filium nomine Henricum Cortum-Mantellum, postea Regem Angliæ.

Iste Henricus genuit Henricum, quem ipse fecit coronari in Regem, et Richardum et Johannem postea Reges Angliæ, et Gaufridum Comitem Britanniæ, et Johannam Reginam Apuliæ; quæ, mortuo marito Rege Apuliæ, nupta est Raimundo Comiti Tolosæ. Et aliam filiam habuit, quæ nupta est Regi Castellæ; de qua suscepit filiam nomine Blancham, quæ nupta est Ludovico filio Philippi Regis Franciæ.

Stephanus frater Theobaldi Comitis Campaniæ et Blesensis duxit uxorem Mathildim Comitissam Boloniæ, de qua genuit ipse Stephanus duos filios qui mortui
sunt sine hærede, scilicet Eustachium et Guillelmum; et filiam genuit nomine B
Mariam, quæ Monialis facta est in Anglia, sed pro defectu hæredum extracta est de Abbatia, et nupta est Mathæo fratri Philippi Comitis Flandriæ, de qua iste Mathæus genuit duas filias, Ydam et Mathildim. Yda nupta est Renaldo Comiti Domni-Martini, de qua Renaldus genuit filiam nomine Mathildim, quæ nupsit Philippo filio Philippi Regis Franciæ, Mathildis nupta est Henrico Duci Lovaniensi, de qua suscepit filios et filias.

Dictus Stephanus frater Comitis Theobaldi factus est Rex in Anglia, qui nepos fuerat Henrici Magni Regis Angliæ, cùm potiùs regnum Angliæ spectaret de jure ad Mathildim Imperatricem filiam Magni Henrici et ad Henricum filium ejusdem Mathildis. Sed quia Henricus filius Mathildis puer erat, non potuit regnum obtinere. Unde magna guerra facta est in Anglia tunc temporis. Tandem ita com-
positum est inter eos, quòd Stephanus regnaret totâ vitâ suâ, et Henricus filius C
Mathildis post mortem ipsius Stephani Regnum obtineret. Mortuo Stephano, Henricus coronatur.

EX WILLELMI CALCULI GEMETICENSIS MONACHI

HISTORIÆ NORMANNORUM (a) CONTINUATIONE.

Apud Chesnium Tomo Scriptorum Normannicæ Historiæ pag. 291.

Ex Libro septimo.

Cap. 43. HAC tempestate * mortuus est Robertus Wiscardus Normannigena Dux D
* An. 1085. Apuliæ. Hic, relictâ priore uxore [Alberada] propter consanguinitatem,
An. 1058. de qua susceperat filium nomine Buamundum, duxit primogenitam filiam Gaimarii Principis Salerni, nomine Sichelgaitam, favente Gisulfo fratre prædictæ puellæ, qui Gaimario patri successerat. Gatteclima * verò soror ejus
* *Al.* Gatteclinia. minor nupsit Jordani Principi Capuæ, filio Richardi senioris, patri verò Richardi junioris. Hujus Jordanis avus fuit Ramnulfus, qui primus præfuit Normannis in Apulia, qui etiam condidit urbem nomine Aversam. Genuit autem Robertus Wiscardus ex Sichelgaita filios tres et filias quinque. Filiæ verò adeò excellentissimè maritatæ sunt, ut una earum matrimonio copulata sit Imperatori Constantinopolitano. Hic Robertus duos Imperatores in uno vicit prælio, Alexium Græcorum in Græcia, Henricum Romanorum in Italia. Satis enim victus
est Henricus, qui, auditâ famâ Ducis Roberti, nec viribus Saxonum et Aleman- E
norum, nec etiam mœnibus urbis quæ caput est orbis confisus vel tutus, concitus aufugit. Boamundus autem, licèt haberet magnam terram in Apulia, tandem cum cæteris Normannis et Francis perrexit dimicare adversùs Sarracenos, qui tunc temporis omnes ferè civitates Romaniæ tenebant. Debellatis tandem Paganis, et subjugatis urbibus Antiochiâ et Jerusalem et cæteris multis, Boa-
* An. 1098. mundus adeptus est Principatum Antiochiæ *, et hæredes ejus post ipsum, sci-

(a) De hac historia ejusque Scriptore satis superque dictum est in Tomis VIII. p. 254, X. pag. 184, et XI. pag. 34, maximè verò in Appendice pag. 620 et seqq. et in Præfatione ejusdem voluminis pag. XIV, ubi ex optimis et pervetustis Mss. Codicibus probavimus librum octavum integrum ac nonnulla libri septimi capita ex legibus critices Guillelmo Calculo tribui non posse. Diversum igitur a Calculo Beccensem Monachum vel quemlibet alium Auctorem habent cætera quæ hîc post Chesnium sub Guillelmi nomine recudimus.

A licet filius ejus Boamundus, natus ex Constantia filia Philippi Regis Francorum. Et post istum Raimundus filius Willelmi Comitis Pictavorum, qui filiam secundi Boamundi duxerat uxorem. Roberto itaque Duce obeunte, successit ei filius suus, de secunda conjuge primogenitus, nomine Rogerius cognomento Bursa. Hoc etiam Rogerio deficiente *, et filiis suis post ipsum, Rogerius patruelis ipsius, filius Rogerii Comitis Siciliæ, fratris Roberti Wiscardi, solus tam Apuliam quàm Siciliam obtinuit. Hic autem, procedente tempore, de Duce factus est Rex, causâ altercationis duorum Apostolicorum, qui simul fuerant Romæ ordinati, Innocentius videlicet II. et Petrus Leonis. Quorum ultimus concessit Duci Rogerio ut Regio diademate uteretur, ideo quòd idem Dux parti ipsius favebat. Accidit hoc circa annum ab Incarnatione Domini MCXXX. Vixerunt verò ambo ferè octo annis simul.

* An. 1111.

B

Ex Libro octavo.

Anno deinde secundo [post assumptum Anselmum ad Archiepiscopatum Cantuariæ] Urbanus Papa in Gallias veniens, civitate Arvernis, quæ alio nomine Clarus-mons dicitur, de Ecclesiasticis negotiis tractaturus, Concilium congregavit. Inter alia verò quæ ibi salubriter disposuit, hortatus est fideles tam præsentes quàm absentes, ut ad liberanda sancta loca de potestate Paganorum, a quibus tunc possessa contaminabantur, Hierusalem pro remissione excessuum suorum irent.

Cap. 6. An. 1095.

Igitur anno sequenti, hâc divinâ exhortatione permoti omnes ferè famosæ probitatis Milites Occiduæ regionis, tam illustres quàm cæteri privati, iter sanctæ peregrinationis ineunt. Quo desiderio succensus Robertus Dux Normannorum, Willelmo fratri suo Regi Anglorum per nuncium mandavit ut in Normanniam festinanter veniat, Ducatum suum usque ad reditum ipsius habiturus; de thesauris Anglorum opimis suam et suorum indigentiam obiter suppleat. Hujus autem legationis nuncio exhilaratus Rex Willelmus, in Normanniam transfretans, decies mille marcas argenti eâ conditione Roberto Duci commodavit, ut quamdiu idem Dux in prædicta peregrinatione moraretur, ipse Ducatum Normanniæ pro eis vadem haberet, illum Duci restituturus, cùm ipse sibi prætaxatam pecuniam rediens reconsignasset. His itaque gestis, Comes Henricus contulit se ad Regem Willelmum, atque omninò cum eo remansit: cui idem Rex Comitatum Constantiniensem et Bajocensem, præter civitatem Bajocas et oppidum Cadomi, ex integro concessit. Hoc tempore prædictus Rex Willelmus fecit quoddam castellum nomine *Gisorz* in confinio (*a*) Normanniæ et Franciæ, quod sæpè nominatus frater ejus Henricus, qui ei divinâ dispositione successit, mœnibus ambitum et turribus excelsis, inexpugnabile reddidit.

Cap. 7. An. 1096.

C

D

De ipso autem Willelmo his Annalium paginis possemus inserere, quòd semel et iterùm Wallenses, ducto exercitu in ipsorum fines, sibi rebelles subjugavit: quòd Regi Scotorum Malcomo, qui in Angliam exercitum adduxerat, cum suo exercitu obvians, eum ad quæ voluit pacta inclinavit. Illud etiam nihilominùs, quòd cùm audisset Heliam Comitem Cenomannorum in ipsa urbe Cenomannica homines suos, auxilium ei ferente Fulcone Comite Andegavorum, obsedisse * (abstulerat enim illam urbem primùm Helias hominibus Regis, sed cives iterùm Regi reddiderant, unde eos iterùm Helias obsederat); hoc, inquam, audito, cùm esset in Anglia, accersitis quos tunc fortè secum habebat militibus, imperans ut reliqui qui aberant se sequerentur, ad mare veniens, cùm ventus esset contrarius in Normanniam transfretaturo, contra ventum intravit pelagus, dicens se nunquam audisse de aliquo Rege quòd naufragio periisset. Transitoque

Cap. 8.

* An. 1099.

E

(*a*) Ad Eptam fluvium situm est Gisortium. Porrò in additamentis ad historiam Normannorum, quæ sub nomine Guillelmi Gemeticensis edidit Chesnius Tomo Script. Norm. hæc notanda leguntur pag. 316 : « In concordia quæ » facta est inter Francos et Normannos tempore » primi Richardi, cùm redditus est Ludovicus » [Transmarinus] Rex Franciæ, qui captus » fuerat a Northmannis, auxerunt Dani North- » manniam ab aqua quæ vocatur Andella, usque » ad aliam aquam quæ vocatur Epta. Alii tamen » dicunt ab Epta usque ad Ysaram. Constitutum » est etiam in illa concordia, quòd Comes North- » manniæ nullum faciet servitium Regi Franciæ » de terra Northmanniæ, neque ei aliter serviret, » nisi Rex Franciæ daret ei feodum in Francia, » unde ei servire deberet. Quapropter Comes » Northmanniæ de Northmannia tantummodò » facit hominium et fidelitatem Regi Franciæ » de vita sua et de suo terreno honore. Similiter » Rex Franciæ facit fidelitatem et de vita sua, » et de suarum rerum honore Comiti North- » manniæ. Et nihil aliud differt (*al.* distat) inter » eos, nisi quòd homagium non facit Rex Franciæ Comiti Northmanniæ, sicut Comes North- » manniæ Regi Franciæ facit ».

mari velut contra vim elementorum, prædictos Comites solo auditu sui adventûs ab obsidione fugavit. Hæc, inquam, et alia his similia de illo veraciter possemus referre, nisi facta ejus, quia plurimos servorum Dei et sanctam Ecclesiam non minimùm persecutus est, unde serò et infructuosam, ut pluribus sapientibus videtur, egit pœnitentiam, dignum judicaremus, propter ordinem historiæ, solummodò breviter attingere, et ad actus Henrici divæ memoriæ fratris et successoris sui, qui viros Religiosos et Ecclesiam Dei, protegendo et auxilium ferendo, admodùm veneratus est, prolixiùs explicandos vellemus accedere. A

Eodem Willelmo regnum Angliæ procurante, Morellus nepos Roberti de Moubraio Comitis Northumbrelandiæ, prædictum Malcolmum Regem Scotiæ irruptiones in Anglia facientem, et filium ejus primogenitum cum maxima parte sui exercitûs, in finibus Anglorum trucidavit. Hic autem Robertus cùm quasdam munitiones regias suo Comitatui collimitantes contra voluntatem domini sui attentasset occupare, captus a militibus Willelmi Regis, ipsoque jubente in ipsis vinculis diutiùs perseverans, regnante jam Henrico Rege, tandem in ipso ergastulo deficiens mortuus est. Dictum est a pluribus hunc talionem sibi redditum fuisse, quia Regem Scotiæ patrem videlicet nobilissimæ Mathildis postea Reginæ Anglorum dolosè peremerat. Illius autem terram quam habebat in Normannia, et maximam partem prædicti sui Comitatûs, Henricus jam Rex factus dedit Nigello de Albinneio, viro illustri et probo. Duxit postea idem Nigellus Gundredam filiam Giraldi de Gornaco, ex qua genuit filium nomine Rogerium de Moubraio; qui tandem adhuc parvulus patri suo facto Monacho Beccensi et eidem loco magnam possessionem in Anglia conferenti successit. Ipse etiam Giraldus, rogatu Hugonis de Gornaco patris sui, Monachi verò Beccensis, plura dedit eidem Ecclesiæ; et tandem Hierusalem petens cum uxore sua Edithua * sorore Willelmi Comitis de Warenna, in ipso itinere mortuus est. Uxor verò ejus inde rediens, nupsit Drogoni de Monceio; ex qua idem Drogo suscepit unum filium nomine Drogonem. Successit prædicto Giraldo filius ejus nomine Hugo, qui ex sorore Rodulfi de Perrona Comitis Viromandorum genuit unum filium nomine Hugonem. Hæc per anticipationem de amicis ac benefactoribus Beccensis Monasterii hîc breviter commemoravimus: nunc ad ordinem historiæ redeamus. B C

Deest nomen in Codd. Reg.

Cap. 9. Igitur, ut supra diximus, cùm Robertus Dux Normannorum anno ab Incarnatione Domini MXCVI, Hierusalem perrexisset, et Ducatum Normanniæ Willelmo fratri suo Regi Anglorum invadiasset: contigit post aliquantùm temporis ut idem Rex quadam die venatum iret in Novam-forestam, ubi IV. Nonas Augusti, missâ sagittâ incautè a quodam suo familiari, in corde percussus, mortuus est anno ab Incarnatione Domini MC, regni autem sui XIII. In eadem etiam silva Richardus frater ipsius Willelmi dudum, adhuc vivente patre eorum, dum simili modo venaretur, ictu arboris malè evitatæ ægrotans, post paululùm hominem exivit *. Ferunt autem multi quòd ideò hi duo filii Willelmi Regis in illa silva judicio Dei perierunt, quoniam multas villas et Ecclesias propter eamdem forestam amplificandam in circuitu ipsius destruxerat. D

* *Leg.* exuit.

Cap. 10. Occiso itaque Willelmo Rege, ut præmisimus, statim frater suus Henricus corpus ejus Wintoniam deferri fecit, ibique in Ecclesia S. Petri ante majus altare sepulturæ tradidit. Quo sepulto, Lundoniam venit, atque apud Westmonasterium, annuentibus cunctis Francis et Anglis, quarto die post mortem fratris Regale diadema suscepit. Unde plurimi sunt lætati quòd modò Regem natum de Rege et Regina, natum et nutritum in Anglia habere meruissent. Ut autem idem Rex legaliter viveret, duxit eodem anno venerabilem Mathildem filiam Malcomi Regis Scotiæ et Margaretæ. Quantæ autem sanctitatis et scientiæ tam sæcularis quàm spiritualis utraque Regina Margareta scilicet et Mathildis fuerint, liber qui de vita ipsarum scriptus est, plano sermone describit. Nec illud prætermittendum quòd a sanctæ recordationis Anselmo Cantuariensi Archiepiscopo eadem Mathildis in festivitate S. Martini apud Westmonasterium Henrico Regi nobilissimo desponsata, et eodem die Regali diademate insignita est. Fuit autem Rex Henricus vir pluribus virtutibus præditus, justitiæ ac pacis sectator, religionis amator, iniquorum et furum ferventissimus punitor; inimicorum suorum, non solùm excellentium Principum et Comitum, verùm et nominatissimorum Regum felicissimus triumphator. E

A Genuit autem ex secunda Mathilde Regina Anglorum uxore sua filium unum nomine Willelmum, et filiam unam, matrem sicut nomine, ita honestate repræsentantem. Hanc autem virginem vix quinquennem Henricus quintus Rex, et quartus Imperator Romanorum et Alemannorum Augustus in conjugem requisivit, et adquisitam per claros viros Episcopos et Comites internuncios, cum ineffabili munificentia * utriusque parentis, in suum regnum suscepit, et receptam solemniter in proximo Pascha apud Ulteriùs-Trajectum * desponsavit. Desponsatam verò Archiepiscopus Coloniensis in festivitate S. Jacobi Magunciæ in Reginam consecravit, cæteris Co-Episcopis assistentibus, et præcipuè Archiepiscopo Treverensi, qui ea, dum consecraretur, inter sua brachia reverenter tenuit (*a*). Deinde consecratam Reginam usque ad tempestivum tempus nuptiarum studiosè nutriri præcepit, in quo nutrimento et linguam addisceret, et B se secundùm Teutonicos mores componeret. De qua nobilissima Imperatrice in sequentibus pleniùs disseremus. Prædictus autem Willelmus, filius Henrici Regis, qui post sororem Mathildem Imperatricem natus est, licèt eum causâ masculini sexûs illi præposuimus, cùm jam ad juvenilem ætatem venisset, morte immaturâ obiit. Cùm enim transfretaret de Normannia in Angliam, inter Barbefluvium et Hantoniam in quodam maris loco periculoso, qui ab incolis *Cataras* dicitur, illisâ navi scopulo, ipse et multi Optimates patris ejus naufragio perierunt. Quo solo eventu felicitatem excellentissimi Regis fortuna aliquantisper obnubilavit; licèt in aliis omnibus sibi arrideret jocundissima. His anticipando commemoratis, ad ordinem rei gestæ revertamur.

Cap. 11.

* *Al.* lætitia.

* *Utrecht.*

An. 1114.

An. 1120.

Non longum autem tempus transiit, postquam Henricus Rex regnum Angliæ regendum suscepit, quòd frater suus Robertus de Hierusalem rediit, atque Du- C catum Normanniæ, quem fratri suo Willelmo invadiaverat, absque ullius pecuniæ exhibitione recepit; licèt ipsam summam, quam ab eodem fratre suo acceperat, secum haberet, ut si necesse esset ut redderetur, et si esset qui eam exigeret, in promptu haberet. Audiens itaque quòd Henricus frater suus Rex Anglorum esset constitutus, cœpit indignari adversùs illum, multùmque ei minari, quòd regnum Angliæ suscipere ausus fuisset. Hac igitur de causa cœpit navigium præparare quale potuit; quo completo, in Angliam transivit. Henricus autem Rex, cujus fiducia tota erat in Deo, magnam Anglorum militiam velociter congregans, adversùs eum venit, paratus eum et omnes qui cum eo venerant, de terra Anglorum expellere. Quòd profectò, annuente Deo, in brevi egisset, nisi frater suus cum eo hoc pacto concordaret, ut ipse Rex illi quotannis quatuor mille marcas argenti perpetuò daret. Hanc summam tamen idem D Comes Mathildi Reginæ fratris sui conjugi condonavit. Factâ itaque inter eos concordiâ, aliquanto tempore demoratus est Comes Robertus in Anglia. In qua postquam tamdiu fuit quantùm ei placuit, in Normanniam remeavit.

Cap. 12.

An. 1101.

Non diu autem duravit inter eos prædicta concordia. Robertus enim Comes plus justo credens illis qui magis volebant inter eos esse discordiam, quàm pacem, cœpit occasiones quærere fratremque suum ad discordiam commovere. Rex autem Henricus non diutiùs hoc ferens, maximèque indignè ferens quòd frater suus ita paternam hæreditatem, Ducatum scilicet Normanniæ dissipaverat, quòd præter civitatem Rotomagensem nihil penè in dominio haberet, quam etiam forsan alicui ut cætera dedisset, si hoc sibi licitum propter cives ipsius fuisset: his, inquam, indignatus, mare quàm citiùs potuit transiens, atque non multò post non parvum exercitum congregans, obsedit civitatem Bajocas; E eamque citiùs capiens, ferè omnem destruxit. Deinde cepit Cadomum. Post aliquantulùm verò temporis, cùm obsideret quoddam castrum Comitis Moritolii, quod vocatur *Tenerchebrai* (*b*) atque in obsidendo laboraret ut illud caperet; frater ejus Comes Robertus et Comes Moritolii cum magna multitudine militum, putantes se de Rege Henrico vindicare, eumque omninò de terra delere, cum magno impetu irruerunt in eum; sed judicio Dei super eos veniente, capti sunt ambo et multi alii cum eis ab hominibus Henrici Regis, atque ante eum adducti. Concessit hoc modo Deus Regi se timenti victoriam incruentam... In hoc enim conflictu ex suis nullus, ex adversa parte vix sexaginta corruerunt (*c*)

Cap. 13.

An. 1106.

(*a*) Annos tantùm decem nata erat tum Mathildis.

(*b*) *Tinchebrai* tribus leucis Moritolio distans.

(*c*) De equitibus hæc intelligenda sunt; nam teste Orderico, Helias Cenomannorum Comes, qui unam Henrici Regis aciem ducebat, *cum suis subitò irruit, et e latere inermes Ducis pedites percussit, et* CCXXV. *mox interfecit.*

Finito itaque hoc conflictu, et pace redditâ miseræ provinciæ, quæ penè per A
imprudentiam Comitis prædicti destructa erat, Rex Henricus totam Normanniam et omnia castella Comitis Moritolii in suum dominium suscepit. Atque ita omni terrâ sedatâ, rediens in Angliam, Robertum Comitem fratrem suum et Comitem Moritolii, et quosdam alios quos ei placuit, secum abduxit; eosque in libera custodia usque ad terminum vitæ eorum tenuit. Factum est autem hoc bellum apud *Tenerchebrai* inter Henricum Regem Anglorum et Robertum
* *Corr.* VI. fratrem suum Ducem Normannorum, anno ab Incarnatione Domini MCVI, V*. Kal. Octobris. Eodem autem anno, mense Februario, Cometes apparuerat, Regibus et Ducibus mutatione regnorum terribilis. Rexit autem Robertus Comes Ducatum Normanniæ XIX. annis, excepto spatio quo in itinere Hierusalem demoratus est. Fuit hic Robertus miles fortissimus, et multa nobiliter gessit; maximè quando a Christianis Antiochia et Hierusalem super Sarracenos B
captæ sunt: ad regimen tamen Ducatûs minùs utilis propter simplicitatem suam et propter consilia levia, quibus nimiùm aurem accommodabat.

Cap. 14. Cùm autem rediret de via Hierusalem, accepit Sibyllam in uxorem, sororem Willelmi Comitis Conversanæ, de qua genuit unum filium nomine Willelmum. Fuit verò prædicta Comitissa pulchra facie, honesta moribus, sapientiâ prædita: et aliquando, absente Duce, ipsa meliùs per se negotia Provinciæ tam privata quàm publica disponebat, quàm ipse faceret, si adesset. Vixit autem in Normannia parvo tempore, invidiâ et factione quarumdam nobilium fœminarum decepta. Prædictus verò Willelmus filius Roberti Ducis procedenti tempore Comes fuit Flandrensis. Quod quomodo acciderit paucis aperiamus. Cùm igitur
An. 1127. ille jam juvenis multæ probitatis in Francia exularetur, patre suo, ut jam diximus, in vinculis Henrici Regis posito; accidit ut Karolum Comitem Flan- C
drensem quidam traditores in Ecclesia, dum sacris Mysteriis interesset, occiderent. Quo audito, Regina Francorum uxor Ludovici Regis dedit prædicto Willelmo sororem suam uxorem, efficiens per maritum suum ut idem Comes Flandrensium constitueretur. Decesserat enim Karolus absque filio. Nec tamen idem Willelmus longè aberat a cognatione Comitum Flandriæ. Nam Mathildis Regina Anglorum avia ipsius, fuit filia Balduini cum Barba Comitis Flandrensium. Hic verò Balduinus duos filios habuit, Balduinum et Robertum, quorum uterque uxorem accepit, vivente patre eorum. Nam Bal-
* Richildem. duinus primogenitus habuit in uxorem * Comitissam Hainaucensem, ex qua genuit duos filios, Ernulfum et Balduinum; Robertus autem accepit conjugem relictam Florentii Comitis Frisiæ, quæ unicam ex prædicto Florentio habuit filiam, quam Robertus longè facere volens a paterna hæreditate, dedit eam Philippo D
Regi Francorum : et ita Comitatus Frisiæ remansit ei cum matre prædictæ puellæ, unde cognominatus est Frisio. Decessit autem ante mortem patris sui Balduini Balduinus Comes Hainaucensis, et successit Ernulfus filius ejus primogenitus. Tandem obeunte Balduino Comite Flandriæ, cùm Ernulfus Comes Hainaucensis deberet ei succedere, ut potè nepos ex primogenito filio ejus, et ad hoc etiam niteretur Philippus Rex Francorum veniens in auxilium ejus, et Mathildis Regina Anglorum amita ejus mittens ei Willelmum filium Osberni cum armata militum manu; Robertus Frisio patruus ejus, adjuncto exercitu Henrici Romanorum et Alamanorum Imperatoris cuneis suis, ex improviso
* An. 1071, die 20 Februarii. super eos irruens die Dominico Septuagesimæ *, fugato Philippo Rege Francorum, Ernulfum nepotem suum et Willelmum filium Osberni Comitem Herefordi peremit, et hac de causa Flandriam usque ad suum obitum possedit. E

Cap. 15. Prædictus autem Willelmus Comes Herefordi fuit vir honestus et probus, et cognationem Ducum Normanniæ, non solùm ex parte patris, verùm etiam ex parte matris attingens. Osbernus namque pater ejus fuit filius Herfasti fratris Gunnoris Comitissæ, primi Richardi Ducis Normanniæ uxoris; mater verò fuit filia Rodulfi Comitis Ivreicensis, qui Rodulfus frater fuit uterinus Richardi Ducis superiùs nominati. Duxit autem idem Willelmus Adeliziam filiam Rogerii de Toeneio, ex qua genuit duos filios, Willelmum de Britolio qui post decessum ejus terram quam habebat in Normannia habuit, et Rogerium cui Comitatus Herefordi funiculo distributionis evenit. Habuit etiam duas filias, quarum una nomine Emma juncta est Radulfo *de Waiet* (*a*) genere Britoni, qui fuit

(*a*) *Gael* sive *Montfort* in Britannia.

A Comes Norwicensis; sed quia contra fidelitatem Willelmi Regis senioris munitionem *Norwich* aliquando tenere attemptavit, expulsus et extorris de Angliæ regno, cum uxore sua Hierusalem perrexit, relinquens unam filiam nomine Ittam, quæ procedenti tempore nupsit Roberto Comiti Legecestriæ, filio Roberti Comitis Mellenti. Unde factum est ut *Lire, Glot,* Britolium, et plurimam partem terræ quam Willelmus filius Osberni avus uxoris suæ habuerat in Normannia, post mortem Willelmi de Britolio avunculi uxoris suæ idem Comes haberet. Genuit autem ex ea unum filium et plures filias.

Occiso itaque, ut diximus, Willelmo filio Osberni, Willelmus de Britolio filius suus qui ei successerat, cœpit calumniari oppidum Ivrei, quia fuerat Rodulfi Comitis, patris videlicet aviæ suæ. Habebat autem tunc temporis idem castrum Robertus Dux Normanniæ in suo dominio, sicut pater suus Willelmus
B Rex per omne tempus vitæ suæ habuerat. Comitissa enim Alberada uxor Comitis Roberti in supercilio montis eidem castro imminentis turrim munitissimam, quæ usque nunc superest, ædificare cœperat. Robertus Comes Mellenti turrim illam custodiens, Vicecomitis officio in prædicto oppido fungebatur. Egit itaque calliditate solitâ, ut idem castellum Willelmo de Britolio redderetur, hâc tamen conditione, quatenùs ipse, pro eo quod in ipso oppido nunc habebat, Brionium suæ terræ vicinum largitione Ducis Roberti perpetuò possideret; erat enim ab antiquis temporibus idem municipium una ex propriis sedibus Ducum Normanniæ. Unde semper illud in suo dominio hactenùs habuerant, excepto quòd secundus Richardus ipsum Comiti Godefrido fratri suo naturali dederat, et Comes Gislebertus filius ejus post ipsum idem habuerat: sed eodem occiso, ad dominium Ducum Normanniæ redierat. Et quoniam Rogerius filius Richardi
C idem castrum repetebat, quia avus suus Comes Gislebertus idipsum, sicut dictum est, antea possederat; Robertus Comes Mellenti omni inquietudine carere gestiens, egit apud Ducem Robertum ut quoddam municipium nuncupatum Humetum, situm in Constantiniensi Comitatu, daretur Rogerio filio Richardi, non solùm pro illa calumnia sopienda, verùm etiam pro non minima pecuniæ summa quam Rogerius hac de causa Duci contulerat. Sunt antiquorum plurimi qui dicant, quòd Richardus pater Rogerii pro repetitione ejusdem castri dudum in Anglia acceperat oppidum *Toneburge,* asserentes leugam Brionii cum funiculo circum circa fuisse mensuratam, et eodem fune in Anglia delato, leugam *Toneburge* tantumdem spatii in metiendo recepisse, quantùm hactenùs Brionense milliarium probatur retinere. (*a*)

Accidit post aliquantulùm temporis ut Goellus de Breherii-valle dominum
D suum Willelmum de Britolio dolosè caperet, et in ipsa captione eum tamdiu retineret, quousque idem Willelmus quamdam filiam suam notham cum ipso castello Ivreii coactus illi concederet. Ex qua ille vir Belial suscepit filios Willelmum Luvellum et Rogerium Balbum, et alios in quibus nequitia patris eorum et fraudulentia, velut in malo germine, ad perniciem innoxiorum adhuc perseverat. Willelmus autem de Britolio a nexibus liber, memor injuriæ a perfido sibi illatæ, quamdam rem dignam memoriâ ausus est incipere. Nam Regem Francorum Philippum cum plurimo exercitu, et Robertum Ducem Normanniæ ad se immensis muneribus evocans, et ipsis et hominibus eorum omnibus qui suam procurationem voluerunt accipere, sufficienter necessaria de suo proprio subministrans, castrum Breherii-vallis et totam terram Goelli ferè destruxit: et Ivreium tamdiu obsidens afflixit, usquequo ille perfidus suis rebus diffidens,
E illud sibi redderet: et sic tandem Willelmus illud castrum sicut proprium, quoad vixit, securus possedit. Cùm autem ad extrema veniens idem Willelmus juvenem quemdam Rodulfum de *Waiet* ex sorore Emma nepotem, hæredem sui casamenti fecisset: Eustachius filius ejus naturalis, dum exequiæ patris agerentur, omnes munitiones ejus occupans et muniens, omnem terram sui patris diutiùs hac invasione quietè tenuit, donec uxor ejus Juliana, filia Regis Henrici notha, nimis arroganter et stultè contra voluntatem et fidelitatem Regis, custodes suos de munitione Britolii ejecit. Qua de causa Rex exacerbatus, omnem illam hæreditatem, quam non hæreditario jure, sed suâ pervasione, immò Regis clementiâ hactenùs ille possederat, non immeritò illi abstulit. Castrum siquidem Ivreicense * redditum est Goello et filiis suis. Cæteram terram, sicut

* *Al* Ibreicense.

(*a*) Hæc Orderico Vitali cum Anonymo nostro non conveniunt, ut infra videbimus.

jam diximus, Robertus Comes Legrecestriæ cum uxore sua postmodùm accepit. A
Eustachio proinde Paceii oppidum solummodò remansit. Et quia hæc causâ Willelmi filii Osberni, cujus supra mentionem fecimus, latiùs executi sunt; nunc ad ea quæ de Comitibus Flandriæ proposueramus revertamur.

Cap. 16. Igitur prædicto Roberto Comiti Flandriæ Henricus Rex Saxonum et Imperator Romanorum dedit Comitatum Cameracensem, et ipse fecit ei inde fidelitatem. Genuit autem idem Robertus duos filios, Robertum et Philippum. Robertus verò Hierosolymitanus cognominatus, quia interfuit dum Hierusalem a Christianis caperetur, genuit Balduinum qui ei successit. Eodem verò Balduino
* An. 1119. mortuo * ex vulnere, quod in conflictu quodam apud Aucum castrum quoddam Normanniæ acceperat, Karolus cognatus ipsius ei successit. Quo per traditionem occiso, sicut jam supra dictum est, eumdem Comitatum Flandriæ, sicut superiùs diximus, Willelmus filius Roberti Ducis Normanniæ habuit; sed B
parvo tempore supervixit, in cujusdam oppidi assultu appetitus lethali vulnere. Decessit verò VI. Kal. Augusti anno ab Incarn. Dom. MCXXVIII. Sepultus est
* Theodericus de Alsatia. autem in Ecclesia S. Bertini Confessoris; et successit ei Terricus de Auseis *, cognatus præcedentium Comitum. Huic Henricus Rex Anglorum copulavit
* Suanechildem. sororem Gaufridi Martelli Comitis Andegavorum *. Robertus autem Dux Normanniæ, pater prædicti Willelmi, mortuus est in Anglia apud Bristoldum castellum Roberti Comitis Glocestriæ nepotis sui, cui Henricus Rex eum ad custodiendum tradiderat. Decessit autem IV. Idus Februarii, sepultusque est in Ecclesia S. Petri Glocestriæ, anno ab Incarn. Dom. MCXXXIV. His per anticipationem intimatis, nunc ad ordinem historiæ revertamur.

Cap. 17. Circa hæc tempora rebus humanis excessit Philippus Rex Francorum; et successit Ludovicus filius ejus *. Mortuo etiam Willelmo Rotomagensi Archie- C
* An. 1108. piscopo, eamdem Pontificatûs sedem adeptus est Gaufridus Decanus Cenomannensis. Parvo exinde tempore exacto, moritur Willelmus Comes Ebroicensis. Et quoniam de hac civitate fecimus mentionem, libet paulò superiùs originem Comitum ejus repetere (*a*).

Ex Cap. 21. *** (*b*) Denique catervis more pugnantium nec-non et equitibus sagittariis, quorum inibi exercitus regius maximam multitudinem habebat, in dextra parte hostium præmissis: clamor, ut in initio bellorum solet fieri, utrinque attollitur; sed antequam militum cunei jungerentur, pars Comitis instantiâ sagittariorum, qui eam in dextris, ubi carebant protectione clypeorum, absque intervallo sagittabant, penè defecerat. Spatiosum esset ire per singula; sed nos ad cætera festinantes, rei eventum succinctè enodamus. Inito itaque certamine, postmodùm captus est Comes Walerannus. Capti sunt etiam omnes illi famosi et divites D
milites qui ejus signa sequebantur, licèt aliqui postquam in manus hostium venerunt, consentientibus quibusdam suorum necessariorum quos in exercitu regio habebant, fugâ elaberentur. De quorum numero fuit Amalricus Comes Ebroicensis et Willelmus-Lovellus de Ivreio. Gestum est autem hoc bellum a Du-
An. 1125. cibus Henrici Regis Anglorum contra Walerannum Comitem Mellenti, anno ab Incarn. Dom. MCXXIV. VII. Kal. Aprilis (*c*), haud procul a villa quam vocant Burgum Turoldi.

Cap. 22. Comite itaque Waleranno in vinculis cum sociis suis posito, Rex Henricus turrem Watevillæ funditùs fecit everti. Oppido præterea Brionnii vi potiùs quàm voluntariâ redditione sibi subjugato, eum qui idem post captionem Comitis diu tenuerat, orbitate oculorum mulctavit. Unde perterriti qui castrum Bellimontis servabant, ne similia paterentur, illud Regi reddiderunt. Taliter igitur omni E
perturbatione istâ sopitâ, Rex tam terram Comitis, quàm cæterorum qui cum eo capti fuerant, in suo dominio habuit. Sed tamen post aliquot annos Comiti Waleranno, datâ veniâ et a vinculis liberato, redditus suæ terræ habere permisit, munitiones tantùm ipsius in sua manu retinens. Quidam verò concaptivorum, quamdiu idem Rex humanis rebus interfuit, in vinculis suis permanserunt. Ex quo autem Comes Mellenti in supradicto conflictu captus est, tam in Ducatu Normanniæ quàm in regno Angliæ, per totum decennium quo Rex

(*a*) Hæc porrò reperies Tomo XI. p. 56 et 57. Capita verò 18, 19 et 20 integra, cum initio 21 desunt apud Chesnium, in omnibus Codd. Reg. atque etiam in Codice Ms. Gemeticensi.

(*b*) Inscribitur hoc caput: *De dissentione inter Henricum Regem Angliæ et Gualerannum Comitem Mellenti.*

(*c*) Prælium istud ad annum 1125 pertinet, ducto anni principio a Calendis Januarii. Chronographus hic nempe annum orditur a Paschate.

Henricus

A Henricus supervixit, summa pax viguit; licèt nepos ejus Willelmus parvo tempore quo Comitatum Flandriarum tenuit, eum perturbare pro suo posse satageret. Sed cùm sapiens Rex misericordiâ et divitiis ferè omnibus sui temporis Principibus excelleret; altero eorum, scilicet misericordiâ, Ecclesiis et Monasteriis et pauperibus hominibus suæ terræ condescendebat; altero verò, id est opulentiâ thesaurorum infinitâ, plurimas centurias militum in diversis locis hostium propinquis opponebat, qui eos a rapina Ecclesiarum vel pauperum acie ferri repellerent. Unde factum est ut rarò etiam illa terra inclyti Augusti Henrici, quæ in confinio cæterarum provinciarum erat, aliquâ hostili læsione læderetur, nedum illa quæ ab eis longè aberat: quia, ut dictum est, multitudo militum quos excellentissimus Princeps suis stipendiis sufficienter alebat et donativis muneribus honorabat, illis obsistebant.

B Referam quiddam quod accidit, dum prædicta discordia adhuc perseveraret *Cap.* 23. inter Regem et Comitem Mellenti, in quo apparebit et severitas justitiæ ipsius in impios, et contemptus pecuniæ in comparatione rectitudinis. Cùm igitur in Normannia rebus bellicis intendens ageret, accidit ut, nescio quâ perversitate depravati, omnes ferè trapezetæ Anglici regni monetam stanneam, in qua vix tertia pars esset argentea, cùm eadem moneta tota ex argento sòleret fieri, fabricarent. Cùm verò de eadem falsa moneta in Normanniam delata regii milites fortè stipendium accepissent, nec de ea utpotè non legitima aliquid emere valerent, de falsitate ejus conquesti sunt apud Regem. Iratus ergo Rex et propter militum suorum injuriam, magis autem ob justitiam temeratam, sententiam dictavit, mandans et præcipiens illis quos in suo loco in Anglia dimiserat, ut omnes nummularios qui hujus impietatis justè argui valerent, abscissione dextrarum
C manuum nec-non et genitalium membrorum mulctarentur. O virum defensorem justitiæ et iniquitatis acerrimum punitorem! O si vellet redemptionem accipere pro tot hominum impiorum membris, quanta millia talentorum posset inde lucrari! sed, ut diximus, sprevit pecuniam amore justitiæ.

Hoc tempore moritur * Willelmus [*de Montfort*] Abbas Beccensis, et succedit *Cap.* 24. D. Boso, de quo venit in litem, plus-ne sit meritus hominum reverentiam atque gloriam sæcularium ac spiritualium rerum singulari peritiâ, an Ordinis Monastici singulari observantiâ. Hunc plurimi potentes, tam sæculari quàm Ecclesiasticâ dignitate fulgentes, intimâ familiaritate colebant, ut patrem venerantes, verentes ut præceptorem, diligentes ut germanum ac prolem... Hunc Rex Henricus, immò generalis totius Conventûs consensus Monasterii Beccensis Abbatem statuit, non minùs reluctantem subjectionis amore, quàm altioris gradûs timore...
D Sed ne a gestis inclyti Regis longiùs digredi videamur, ad ea quæ de filia ejus Mathilde Augusta Imperatrice promisimus, narranda redeamus.

* An. 1124, die 16 April

Cùm igitur Henricus IV. (*a*) Romanorum Imperator Augustus citra senium *Cap.* 25. obiisset, anno videlicet ab Incarn. Dom. MCXXV. potentissimus Rex Anglorum Henricus filiam suam prædictam Imperatricem, missis Proceribus, cum magno honore fecit reduci in Angliam; licèt excellentissimi Principes Curiæ Romanæ, experti prudentiam ipsius et morum venustatem, vivente Imperatore conjuge suo, eam omnimodis sibi imperare (*b*) optarent, et hac de causa ipsam prosecuti sunt usque ad Curiam sui patris, id ipsum rogaturi. Quorum petitioni cùm Rex minimè adquiesceret; (volebat enim illam post suam mortem in regnum Angliæ hæreditario jure succedere;) fecit Episcopos et Archiepiscopos et Abbatum potentiores, nec-non Comites et Satrapas totius Anglici regni sub arctissimo sa-
E cramento illi fidelitatem hoc pacto promittere, quatenùs ipsi pro suis viribus niterentur ut eadem Augusta post decessum patris monarchiam majoris Britanniæ, quam nunc Angliam vocant, obtineret: quod utrùm fecerint, nihil meâ interest dicere. Procedenti autem tempore pater suus cupiens carere inimicitiis et importunitate Fulconis, Comitis videlicet Andegavorum, Turonorum atque Cenomannorum (namque inter eos quibusdam ex causis longa simultas duraverat) licèt invitam dedit eamdem Imperatricem in uxorem Gaufrido-Martello filio prædicti Fulconis, qui ei in Comitatum successit, cùm idem Fulco Rex Hierosolymorum efficeretur. De qua idem Marchio genuit tres filios, Hen-

(*a*) Cùm Henricus Auceps nunquam Imperatoris, sed solo Germanniæ Regis titulo fuerit decoratus, inde est quòd Henricorum Imperatorum numerus ab eo qui secundus fuit Germaniæ Rex, Henrico nimirum sancto, incipiat.

(*b*) *Imperare*, sic Codd. omnes: fortè *impetrare*.

ricum, Gaufridum-Martellum, Willelmum, hæredes legitimos Anglici Princi- A
patûs, non solùm ex parte Henrici Regis avi sui, verùm etiam ex parte Mathildis Reginæ aviæ ipsorum. Uterque enim conjux consanguinitatem veterum Regum Angliæ, licèt diverso modo, proximè attingebat, sicut in libro qui de vita ipsius Reginæ scriptus est continetur. Quem propter notitiam rerum gestarum, et ad honorem et memoriam utriusque, matris de qua editus est, et filiæ ad quam editus est, huic operi forsitan adjungeremus.

Cap. 26. Nec alicui, vel ipsi Imperatrici Augustæ omninò indignum videatur, quòd post thorum Imperatoris conjugium sortita est Comitis Andegavorum. Licèt enim multò minoris dignitatis sit Comes Andegavensis, quàm Imperator Romanus: tamen si quis consulat gesta Regum Franciæ, inveniet de quàm generosa stirpe descendant Comites Andegavensium. Ibidem enim reperiet quòd Reges Francorum, qui nostris temporibus idem regnum administrant, de præ- B
dictorum Comitum propagine deriventur. Sic enim, postquam de morte Caroli-Calvi in eisdem gestis tractatum est, etsi non eisdem verbis, eâdem tamen sententiâ reperitur: « Obeunte Ludovico filio Caroli Calvi, cùm Carolus Simplex » filius ejus adhuc puer habenas regni minimè moderari valeret, et duo filii » Roberti Comitis Andegavorum, qui fuit vir Saxonici generis, superessent, » Odo scilicet Princeps, sub cujus custodia Ludovicus reliquerat filium suum » Carolum, et Robertus frater ejus; Burgundiones et Aquitanenses elegerunt sibi » in Regem prædictum Odonem, qui XIII. annis regnum Francorum optimè » rexit, et contra Danos qui tunc temporis Gallias demoliebantur, nobiliter » protexit. Decedente verò Odone, Carolus Simplex recepit regnum suum, » et Robertus frater Odonis factus est sub eodem Carolo Princeps Francorum. » Sed quia non ei reddebatur pars Principatûs, quam frater suus Odo antequam C
» in Regem eligeretur habebat; rebellavit idem Robertus contra Carolum » Regem: unctusque ipse in Regem, uno anno regnavit; sed postea occisus est » in bello Suessionico ab exercitu Caroli Simplicis. Factus est tamen post ipsum » Princeps Francorum filius ejus Hugo Magnus, natus ex filia Hereberti Co- » mitis Perronæ. Hic Herebertus per traditionem cepit Carolum Simplicem » revertentem cum victoria a prædicto prælio; et in vinculi s ipsius mortuus est » idem Carolus. Supradictus verò Hugo Magnus genuit ex filia Ottonis Regis » Saxonum, postmodum verò Imperatoris Romanorum, Hugonem *Capet* et fra- » tres ejus. Qui Hugo, adnullato genere Caroli Magni, unctus est in Regem » super Francos. Ipsi etiam superstiti, primo regni sui anno, adjunctus est in » regnum Robertus filius ejus Rex piissimus, vir in litterarum scientia plurimùm » a Gerberto Monacho Philosopho, postea verò Papa Romano, instructus ». D
Hæc de gestis Francorum huic opusculo inserui, volens nescientibus intimare nobilitatem Comitum Andegavensium, et quòd tertia familia Regum Franciæ (siquidem de tot familiis ab initio illius regni usque nunc seriatim creati sunt Reges) de eorum propagine modo quem diximus veniant (*a*). Non igitur usquequaque indignum si filia Regis Anglorum matrimonio copulata est viro cognatione propinquo Regibus Francorum. Nunc ad ordinem rerum propositarum revertamur.

Cap. 27. Sæpe nominata denique Mathildis Imperatrix, dum quâdam vice apud Rotomagum infirmaretur, sufficiens argumentum suæ prudentiæ et religionis tam præsentibus quàm futuris ostendit. Gazas enim non solùm Imperatorias quas secum de Italia incomparabiles attulerat, verùm etiam quas regalis, immò paterna munificentia de inexhaustis Anglorum thesauris sibi contulerat, tam devotâ E
manu Ecclesiis diversarum provinciarum et utriusque sexûs Religiosis, pauperibus, viduis, orphanis distribuit, ut nec a culcitra serica, super quam in ipsa infirmitate jacebat, abstineret, quin, ipsâ distractâ, pretium ejus leprosis erogari juberet. Verumtamen promptiorem se Beccensi Ecclesiæ, quàm multis Cœnobiis Neustriæ, ne dicam omnibus, in hac erogatione exhibuit.... Credimus autem, et credere fas est, æquissimum judicem omnium, non solùm in futuro,

(*a*) Cum Franciæ Ducibus quibus Andegavensis provincia suberat, peculiares Andegaviæ Comites ab ipsis constitutos, e quibus ortum ducebat Gaufridus cognomento *Plantagenest*, Mathildis sponsus, perperam confundit anonymus noster. Horum stirps Ingelgerius Tertulli Wastinensis Senescalli filius, ad illos quidem ex parte matris suæ Petronillæ, filiæ Hugonis Abbatis Conradique Autissiodorensis Comitis neptis, originem suam referebat; verùm ipsius pater Torquati filius aliundè oriundus erat.

A verùm etiam in præsenti sæculo illi centuplum redditurum, quod servis suis manu sicut largâ, ita devotâ gratanter impendit. Ad remunerationem verò instantis temporis pertinere non dubium est, quòd, miserante Deo sopitâ adversâ valetudine, sanitatem refovit, et Monachos suos, Monachos Beccenses, qui præ omnibus et super omnes pro ipsius sospitate jugi labore supplicandi decertando penè defecerant, aurâ prosperæ valetudinis ejus afflatos omninò redintegravit.

Nec supprimendum illud est silentio, immò, ut ita dicatur, uncialibus litteris exaratum sæculo venturo transmittendum, quòd antequam convalesceret, postulaverat patrem suum ut permitteret eam in Cœnobio Beccensi humari. Quod Rex primò abnuerat, dicens non esse dignum ut filia sua Imperatrix Augusta, quæ semel et iterùm in urbe Romulea, quæ caput est mundi, per manus
B summi Pontificis Imperiali diademate processerat insignita, in aliquo Monasterio, licèt percelebri et religione et famâ, sepeliretur; sed ad civitatem Rotomagensium quæ Metropolis est Normannorum saltem delata, in Ecclesia principali in qua majores ejus, Rollonem loquor et Willelmum Longam-spatam filium ipsius, qui Neustriam armis subegerunt, positi sunt, ipsa et poneretur. Quâ deliberatione Regis perceptâ, illi per nuncium remandavit animam suam nunquam fore lætam, nisi compos voluntatis suæ in hac duntaxat parte efficeretur.... Victus itaque pater ipsius Augustæ pietate et prudentiâ filiæ, qui cæteros et virtute et pietate vincere solitus erat, cessit, et voluntatem et petitionem ipsius de se sepeliendo Becci fieri concessit. Sed volente Deo, ut præfixum est, sanitati integerrimæ restituta convaluit. His igitur de Imperatrice Augusta suo loco, prout dignum est, commemoratis, de cæteris liberis Henrici Regis, licèt minùs idoneo modo procreatis, propter rerum tamen novitatem
C aliqua vel breviter dicamus.

Mortuâ * itaque secundâ Mathilde Reginâ Anglorum, matre hujus Imperatricis Augustæ, sicut in superioribus dictum est, Henricus Rex duxit Adelizam filiam Godefridi Ducis Lovaniæ, Comitis Eustachii Boloniensis consobrinam, de qua nihil posteritatis accepit. Habuit tamen idem Rex filios sex et septem filias, licèt minùs honesto, ut prædiximus, modo progenitos. Illorum autem primogenito Roberto pater suus quamdam nobilissimam puellam nomine Sibyllam, filiam Roberti filii Haimonis, neptem scilicet ex filia Mabilia Rogerii de Monte-Gummerici, patris videlicet Roberti de Bellismo, matrimonio copulavit: concedens ei maximam hæreditatem tam in Normannia quàm in Anglia, quæ præfatæ virgini hæreditario jure competebat. Ex ipsa autem genuit filios quinque, scilicet Willelmum suum primogenitum et fratres ejus, et unam filiam. Hæreditatis autem quam cum præfata virgine idem Robertus adeptus est, caput
D est oppidum Torinneium nuncupatum, in confinio Comitatuum Bajocensis et Constantiniensis situm, distans a fluvio nomine Vira qui prædictos Comitatus dirimit, in citeriori parte millibus fermè duobus. Quod municipium a prædicto Regis filio Roberto, postquam in juris ejus potestatem redactum est, turribus excelsis et mœnibus robustissimis, nec-non et fossatis præruptis et in ipso saxeo monte incisis, contra omnium inimicorum conatum munitus est; ex magna parte aquis in piscinas collectis vallatum et inaccessum. Et licèt terra circumjacens minùs in fertilitate frugum reddenda sit habilis, est tamen idem oppidum populosum, negociatoribus diversarum mercium refertum, ædificiis tam publicis quàm privatis ornatum, copiâ auri et argenti non egenum. Dedit
E etiam illi Rex terram Haimonis Dapiferi, patrui videlicet uxoris suæ. Præterea, quia parùm erat filium Regis ingentia prædia possidere absque nomine et honore alicujus publicæ dignitatis, dedit illi pater pius Comitatum Glocestriæ.

Richardus autem hujus Comitis uno de patre frater cum fratre suo Willelmo in sæpedicto naufragio periit *. Alii verò tres, id est Rainaldus, Robertus, Gislebertus adhuc juvenes sine casamento sunt *. Quartus, scilicet Willelmus de Traceio paululùm post mortem patris rebus humanis exemptus est.

Filiarum verò una nomine Mathildis nupsit Comiti Perticensi Rotroco, de qua genuit unam filiam. Ipsa verò Mathildis Comitissa postmodùm in supradicto naufragio cum fratribus suis subversa est. Alia item Mathildis nuncupata data est Conano Comiti minoris Britanniæ, genuitque ex ea filium nomine Hoellum et filias duas. Tertia, scilicet Juliana, Eustachio de Paceio, qui habuit ex ea

Cap. 29.
* An. 1118.

* An. 1120.
* Nota Auctoris ætatem

duos filios, Willelmum et Rogerium. Quarta Willelmo Goieto. Quinta Vicecomiti de Bellomonte, quod castrum situm est in Cenomannensi pago. Sexta Mathæo filio Buchardi de Montemorenceio. Septima, quæ nata est ex Elisabeth sorore Waleranni Comitis Mellenti, adhuc innupta permanet. A

Cap. 30. An. 1130. Circa hæc tempora, decedente Gaufrido Archiepiscopo Rotomagensi, Hugo primus Abbas Radingensis (*a*) successit. Parvo exinde tempore exacto, Innocentius Papa II. Rotomagum veniens causâ Regis Henrici, ingentibus obsequiis, ut virum Apostolicum decebat, ab eodem Rege susceptus et prosecutus est. Sic etiam Calixtum Papam longè antea se adeuntem pro causis Ecclesiasticis, apud castrum suum *Gisorz* nomine, in margine sui Ducatûs situm, regaliter procuratum, muneribus onustum regiis remiserat.

Cap. 31. Fecit autem Rex Henricus plurima castella tam in regno quàm in Ducatu suo. Cætera verò ab antecessoribus suis constructa, non solùm municipia, sed B etiam antiquissimas urbes penè omnes melioravit. Illorum autem quæ in Normannia construxit in margine sui Ducatûs et confinium provinciarum, ista sunt nomina : Driencurtis, Novum-castrum situm super ripam Eptæ fluminis, Vernoilum, Nonanti-curtis, Bonum-molendinum, Colmiæ-mons, Pons-Ursonis, et alia quæ ex industria prætereo, ne moram faciam. Pacem non solùm in terra sua, verùm etiam in longè positis regnis, concessâ sibi a Deo sapientiâ et bonitate, tenebat. Wallenses semper Anglis rebelles ita subditos habebat, ut per omnem terram eorum, vel ipse vel Satrapæ sui, illis invitis, munitiones ædificarent, nec aliquam in suo jure munitionem haberent ipsi, illo vivente, præter montem
* *Snowdwne.* qui linguâ Anglorum *Sneundune* *, id est Mons nivosus, quia ibi jugiter nix perdurat, appellatur. Unum in ipso quidam non immeritò, ut pluribus videtur, reprehendendum ducebant. Cùm enim haberet in manu sua nonnullorum Baro- C
num suorum, et etiam vicinorum aliquorum collimitantium suo Ducatui munitiones; ne illi confidentes in eis, aliquid contra pacem sui imperii agerent, illas velut proprias ambitu murorum et turribus nonnunquam muniebat. Quâ autem intentione illud faceret a multis nesciebatur, unde idipsum reprehendebant.

Cap. 32. Fuit autem inclytus Rex Henricus, de cujus actibus loquimur, liberalissimus, non solùm potentibus hujus mundi, verùm etiam, quod majus est et utilius, hominibus Religiosis. Testantur hoc Episcopi, Abbates, Monachi, pauperes, Sanctimonialium greges, non solùm Franciæ et Aquitaniæ, verùm etiam Burgundiæ et Italiæ, qui ab ipso annuatim plurimùm emolumenti accipiebant. Ædificavit autem in Anglia a fundamentis Abbatiam S. Mariæ Radingis super fluvium Tamisiæ, et ornamentis et possessionibus locupletans, Monachos et Ordinem Cluniaci ibi esse fecit. Ædificavit et aliam Ecclesiam apud Cirecestram D
in honorem S. Joannis, et Canonicos Regulares ibidem statuens, illis sufficienter necessaria procuravit. Nihilominùs etiam in Normannia apud Rotomagum Ecclesiam S. Mariæ de Prato, a matre sua dudum incœptam, penè consummavit.... Et quia idem locus ad Ecclesiam Beccensem pertinebat, utpotè patrimonium domni Herluini primi Abbatis et fundatoris Beccensis Monasterii, Monachos Beccenses illic Deo servituros instituit....

Ædificata sunt autem, tam in regno hujus inclyti Regis quàm in remotis ab eo provinciis, ipsius consilio et liberali munificentiâ, nonnulla servorum Dei habitacula. Ecclesiam quippe Cluniacensem, ut de minoribus taceam, suis impensis ex majori parte ædificans, ingentes possessiones in Anglia pro redemptione animæ suæ delegavit. Hoc idem fecit et Ecclesiæ S. Martini de Campis. E
Officinis quoque Monachorum Tironis construendis nonnulla adjumenta providit, excepto dormitorio quod ex integro ipse fieri ob memoriam sui ex suis
* Leprosorum. solummodò impensis voluit. Nec-non etiam Xenodochium elephantiosorum * Carnoti manentium, opus videlicet pergrande et mirificum, ipsius munificentia complevit. Egit præterea inexhausta ipsius largitas Alpes hactenùs penè invias, petentibus limina Apostolorum vel reliqua sanctorum loca pervias. Quid referam quòd Militibus Templi Hierosolymorum, qui assiduè pro defensione Christianæ Religionis contra Agarenos decertant, plurima subsidia tam in armis, quàm et

(*a*) Hugo Ambianensis, e Monasterio Cluniacensi ad regimen Readingensis in Anglia Cœnobii anno 1125 assumptus, Archiepiscopatum Rotomagensem anno 1130, die 24 Septembris, consecutus est.

A in cæteris necessariis, devotâ manu annuatim transmittebat? Hospitali etiam Hierusalem quamdam terram in pago Abrincatensi dedit, in qua illi servi Christi vicum quemdam, quem vocant Villam-Dei, magnis privilegiis regiâ munificentiâ munitum ædificaverunt.

Prætereo quòd Ecclesia B. Mariæ Ebroicæ civitatis, ipsius quadam piâ, ut ita dicatur, crudelitate destructa, et iterùm reædificata, omnes ferè Ecclesias Neustriæ suâ pulchritudine superat. Nam cùm, ut sæpiùs dictum est (*a*), eadem urbs causâ discordiæ Amalrici incensa a Rege fuisset, et Ecclesia Episcopalis sedis minimè ab ipso incendio liberari valeret: Rex eidem Ecclesiæ postmodùm tanta in redditibus concessit, unde ipsa in meliùs renovata, et summa redditiuum ipsius Episcopatùs hac de causa in perpetuum plurimùm esset augmentata.

Cap. 33.

B Longum esset singula pietatis, vel quantùm ad regimen publicæ rei attinet, scientiæ et probitatis ipsius gesta enumerando perscrutari: alterius horum Ecclesia cum pauperibus suis, alterius verò Curia non solùm Anglorum, sed et remotarum provinciarum cum Proceribus suis, testis indeficiens perseverat. Nos igitur non immemores beneficiorum, tam a se quàm a filia sua Mathilde Imperatrice Augusta nobis liberaliter collatorum, ne ingrati judicemur, licèt ei in spiritualibus vicem pro nostro modulo reddere assiduè non negligamus, sategimus ut ex paucis gestorum ejus quæ commemoravimus, plurimorum quæ non nescientes prætermisimus, præsentibus et futuris, si imitari non dedignentur, profuturam recordationem suggereremus. Decessit autem post longam regni administrationem sæpe nominatus Henricus Rex Anglorum et Dux Normannorum, VI Nonas Decembris anno ab Incarn. Dom. N. J. C. MCXXXV. in Normannia apud Villam-regiam sitam in silva Leonis, quam per metonymiam S.

C Dionysium vocant. Regnavit autem annis XXXV. et IV. mensibus in Anglia. Ducatui verò Normanniæ præfuit annis XXIX. et mensibus quatuor. Corpus autem ipsius delatum in Angliam, honorificè sepultum est in Ecclesia S. Mariæ Radingis, quam ipse a fundamentis suis sumptibus ædificaverat (*b*). Cui Rex sæculorum Christus, etc.

Cap. 34.

De filiabus primi Willelmi Regis Anglorum, sororibus inclyti Regis Henrici, de cujus gestis jam aliqua recensuimus, libet huic opusculo, causâ et amore ipsius fratris earum, in calce libri inserere. Primogenita igitur earum, Cecilia nomine, virgo Deo sacrata in Monasterio S. Trinitatis Cadomensis oppidi, post Mathildem ipsius loci primam Abbatissam, illi Cœnobio pluribus annis præfuit.

D Secunda verò Constantia Alano *Fergant* Comiti minoris Britanniæ, filio scilicet Hoelli qui Conano successerat, matrimonio juncta, absque liberis mortua est. Unde factum est ut idem Comes post ipsam duceret * filiam Fulconis *Rechin* Comitis Andegavorum, ex qua genuit Conanum Juniorem qui ei successit, sicut in superioribus commemoratum est. Occiso autem per traditionem Gaufrido-Martello viro magnæ probitatis, primogenito filio prædicti Comitis Andegavorum, successit alter filius suus Fulco nomine, natus ex alia conjuge nomine Berta *, sorore videlicet Amalrici Comitis Ebroicensis. Hic, postquam accepit * filiam Comitis Heliæ Cenomannorum cum ipsius Comitatu, et genuit ex ea duos filios, Gaufridum scilicet Martellum (*c*), de quo jam pauca superiùs diximus, et Heliam, et totidem filias, quarum una * nupsit Willelmo filio Henrici Regis Anglorum, quo mortuo, apud Fontem-Ebraudi sumpsit habitum Religionis; altera * Terrico * Comiti Flandrensium: mortuâ uxore suâ, perrexit

* Ermengardim.

An. 1106.

* Bertrada.

* Eremburgim.

* Mathildis.

* Sibylla.

* *sive* Theoderico.

(*a*) Nimirùm cap. 18, quod deperiit.

(*b*) Tria refert Scriptor Henrici Regis Epitaphia quæ subjicimus:

Quod modicum præstent, quòd opes magnum nihil extent
Rex docet Henricus, Rex vivens pacis amicus.
Extiterat siquidem præ cunctis ditior idem,
Occiduæ genti quos prætulit ordo regendi:
At necis ad pestes quid gemmæ, pallia, vestes,
Æs varium, terræ, quid castra sibi valuêre?
Vilibus hinc æquam dans sortem, pallida nequam,
Protendendo pedem, mors ejus pulsat ad ædem,
Quo dum dira febris primâ sub nocte Decembris
Mundum nudavit, mundo mala multiplicavit.
Quippe pater populi, pax et tutela pusilli,
Dum pius ipse ruit, furit impius, opprimit, urit.
Anglica lugeat hinc, Normannica gens fleat illinc:
Occidis Henrice, tunc pax, nunc luctus utrique.

Item ejusdem.

Sensu, divitiis, aditu, feritate decenti
Mirè, plus dictu, vim perpessis, scelerosis,
Excellens, locuples, haud difficilis, reverendus,
Hîc jacet Henricus, Rex quondam, pax, decus orbis.

Idem ejusdem.

Victor, sectator, vindex, tutamen, amator,
Bellorum, pacis, scelerum, regni, bonitatis,
Continet hunc loculum Rex notus ubique locorum,
Henricus pridem, tunc terror, nunc cinis idem.

(*c*) Dictum etiam, idque usitatiùs *Plantagenest*, eò quòd genistæ ramum pileolo insertum gestaret.

Hierusalem ; et acceptâ filiâ secundi Balduini Regis noviter defuncti, factus est tertius Rex Hierosolymitanorum. Siquidem captâ urbe Hierosolymâ a Christianis, primus præfuit illi Godefridus frater Eustachii Comitis Boloniæ. Hic tamen ad reverentiam nostri Redemptoris, qui in illa urbe coronam spineam pro nobis peccatoribus gesserat, nunquam voluit Regio diademate insigniri. Quo mortuo, Balduinus frater ejus factus est ibi primus Rex, cui successit alter Balduinus nepos prioris ; et illi, ut diximus, acceptâ ejus filiâ, Fulco Comes Andegavorum. Tertia verò filiarum Willelmi Regis Adelidis, Heraldo proditori ante bellum Anglicum sponsata, sed illo dignâ morte mulctato, nulli nupta, virgo jam nubilis obiit. A

Quarta Adela vocata, nupsit Stephano Comiti Blesensi, ex qua suscepit quatuor filios, Willelmum, Theobaldum, Henricum, Stephanum, et unam filiam. Willelmus autem primogenitus honorem Soreii * regendum a patre susB cepit. Hujus filiam * duxit Henricus Comes Aucensis, filius Willelmi Comitis, licèt proximâ consanguinitate necterentur ; natique sunt illi ex ea tres filii, et una filia (*a*).

* *Leg.* Sulcii, *Sully*.
* Margueritam.

Theobaldus, vir per omnia laudabilis, utpotè laïcus ac viros religiosos nimio affectu venerans ac fovens, successit patri in Comitatu Blesensi : Comitatum etiam Trecarum emens ab Hugone patruo suo, simul cum Carnotensi possedit. Accepit autem uxorem filiam cujusdam Comitis Bohemiæ (*b*), ex qua plures filios habuit et filias. Henricus autem frater ejus, a puero Monachus Cluniacensis, postmodùm ab Henrico avunculo suo Rege Anglorum accepit priùs dono Abbatiam Glastoniæ, et postea Episcopatum Wintoniensem.

Stephanus etiam ab eodem Rege factus Comes Moritolii, ipso suffragante, duxit uxorem Mathildem filiam Eustachii Comitis Boloniæ, neptem videlicet C secundæ Mathildis Reginæ Anglorum, ex sorore Maria. Et quia idem Eustachius nullum habebat filium, causâ uxoris suæ ipse Stephanus tam Comitatûs Boloniæ, quàm etiam magnarum possessionum quas socer ejus habuerat in Anglia, hæres factus est. Genuit autem ex ea plures filios et filias. Hic autem Stephanus factus est Rex Anglorum post excessum avunculi sui Henrici Regis. Nam cùm decederet idem Rex in Normannia, Mathildis filia ipsius quondam Imperatrix, quam dudum constituerat hæredem sui regni, in Andegavensi pago cum conjuge suo Gaufrido Duce ipsius Comitatûs et filiis morabatur. Recesserat enim a Normannia paulò ante mortem sui patris, erga ipsum aliquantulùm commota; quia idem Rex conciliari nolebat impunè Willelmo Talavatio, quamvis ipsa inde ei plurimùm supplicaret. Quod non ad contemptum dilectæ filiæ faciebat, sed ne minùs timeretur ab ipso Willelmo, vel cæteris Principibus suis, si properè ac leviter injuriam illi remitteret. D

Cap. 35. Fuit autem hic Willelmus filius Roberti de Bellismo, natus ex filia Widonis Comitis Pontivi. Qui Robertus ob nimiam crudelitatem ipsi Regi et cæteris sapientibus viris exosus habebatur. Ipso denique in vinculis posito, in quibus et defecit, Rex Henricus nobilissimum oppidum ejusdem nomine Bellismum cepit, et illud Rotroco Comiti Perticensi genero suo dedit. Licèt pagus Bellismensis non ad Ducatum Normanniæ pertinerèt, sed ad regnum Francorum, dederat tamen dominium ejusdem pagi, vel ut quidam dicunt, vendiderat dudum Philippus Rex Francorum cognato suo Willelmo seniori, Regi Anglorum et Duci Normannorum. Ivo autem de Bellismo antecessor hujus Roberti fuit vir potens et sapiens, cujus consilio primus Richardus, dum adhuc puer teneretur in custodia Regis Francorum, ereptus est, agente Osmundo Armigero ipsius pueri. E Hujus autem Ivonis fuit filius Willelmus de Bellismo, qui genuit alium Willelmum cognomento Talavatium, patrem Mabiliæ. Hanc Mabiliam Rogerius Comes filius Hugonis de Monte-Gummerici accepit in uxorem, cum tota hæreditate patris ipsius, quam habebat sive in Bellismensi pago, sive Sennensi * ultra fluvium Sartæ. Ipse autem Rogerius natus est ex quadam neptium Gunnoris Comitissæ, unde et ipse ingentes possessiones habuit in diversis regionibus Normanniæ. Genuit autem ex ipsa Mabilia quinque filios et quatuor filias (*c*). Suc-

* *le Sonnois.*

(*a*) Imò quatuor filii et duæ filiæ Henrico nati sunt, nempe Johannes ejus successor, Ingelrammus, Hugo Archidiaconus Exoniensis et Willelmus Cantor Eboracensis, Beatrix et Mathildis. (*Videsis* Anselmum *Hist. Genealog. et Chronol. Magnor. Franc. Officialium*, T. 2. pp. 495-496.)

(*b*) Mathildem Engelberti II. Carinthiæ Ducis filiam Theobaldus in matrimonium duxit.

(*c*) Genealogia Comitum Belismensium apud Labbeum T. I. nov. Biblioth. Mss. lib. p. 661, sin-

A cessit verò eidem Robertus de Bellismo filius ejus, vir per omnia nefarius, qui ex * filia Widonis Comitis Pontivi, sicut jam diximus, genuit Willelmum Talavatium successorem suum. Hic Talavatius habuit ex Ala * uxore sua, quæ fuerat antea uxor * Ducis Burgundiæ *, duos filios et totidem filias. Filiorum verò primogenitus Wido, patre vivente, factus est Comes Pontivi (*a*). Filiarum autem una * Juhello filio Walteri de Meduana nupsit, ex qua habuit plures filios : altera * verò tertio Willelmo de Warenna, Comiti videlicet Surreiæ. Prædictus autem Rogerius de Monte-Gummerici bello Angliæ interfuit, et a Willelmo Rege Anglorum Comitatus Arundelli et Salopesberiæ dono accepit.

* Agnete.
* *Sive* Helena *vel* Eluta.
* *Leg.* filia.
* Odonis Borelli.
* Adela.
* Hela.

Et quia de Gunnore Comitissa fecimus mentionem, etc. (*vide T. XI. p.* 57.)

Cap. 36.

Tertia sororum Gunnoris Comitissæ nupsit Osberno *de Bolbec,* ex qua genuit Galterium Giffardum primum et Godefridum patrem Willelmi de Archis.

Cap. 37.

B Hic autem Willelmus pater fuit Mathildis, quam Willelmus Camerarius de Tancarvilla habuit uxorem, ex qua genuit filium nomine Rabellum, qui ei successit. Prædictus autem Galterius duxit unam filiarum Girardi Flatelli : alteram verò scilicet Basiliam, relictam Radulfi de Waceio, habuit Hugo de Gornaco, de cujus successione et posteritate superiùs dictum est (*b*). Genuit autem idem Galterius secundum Galterium Giffardum et filias plures, quarum una nomine *Rohais* nupsit Richardo filio Comitis Gisleberti, qui Gislebertus fuerat filius Godefridi Comitis Aucensis, naturalis videlicet filii primi Richardi Ducis Normannorum.

Hic Gislebertus habuit duos filios, Richardum et Balduinum. Balduinus etiam genuit tres filios Richardum, Robertum et Willelmum, et totidem filias. Richardus autem frater Balduini genuit ex *Rohais* quatuor filios, Gislebertum,

C Rogerium, Walterium, Robertum et duas filias : altera quarum matrimonio copulata est Rodulfo de Telegeriis * ; natique sunt ex ea Fransvalo, Henricus et Robertus-Giffardus. Gislebertus autem illam terram, quam pater eorum habuerat in Anglia, post ipsum adeptus est ; Rogerius enim frater ejus terram de Normannia obtinuit. Hic, inquam, Gislebertus ex filia Comitis de Claromonte habuit tres filios, Richardum qui ei successit, et Gislebertum, et Walterium, et unam filiam nomine *Rohais*. Richardus autem duxit sororem Comitis Ramnulfi junioris Comitis Cestriæ ; et habuit ex ea tres filios, Gislebertum qui ei successit, et fratres ejus. Ipse autem Richardus immaturà morte obiit, peremptus a Wallensibus, qui immaniter, auditâ morte Henrici Regis, contra Anglos rebellaverunt. Mortuis autem absque liberis Rogerio et Walterio patruis suis, Gislebertus filius Gisleberti hæreditario jure, ipsis etiam concedentibus, terras eorum adeptus est. Idem verò sororem Waleranni Comitis Mellenti nomine Elisabeth duxit, ex qua genuit filium primogenitum nomine Richardum (*c*).

* *Titheres.*

D

Roberto autem filio Richardi successit filius suus primogenitus, natus ex quadam filiarum Waldevi Comitis Huntedoniæ. Habuit autem idem Waldevus tres filias ex uxore sua [Juditha] filia [Adelaidis] Comitissæ de Albamarla, quæ Comitissa fuit soror uterina Willelmi Regis Anglorum senioris. Harum autem filiarum Comitis Waldevi primogenitam accepit Simon Silvanectensis cum Comitatu Huntedoniæ, et genuit ex ea unum filium vocatum Simonem. Mortuo autem Simone Comite, David frater secundæ Mathildis Reginæ Anglorum duxit uxorem ejus, ex qua suscepit unum filium scilicet Henricum.

gulorum nomina recitat, hoc ordine, *Robertus de Bellismo et Hugo*, *Rogerius Pictavinus*, *Philippus et Arnulfus* ; *Emma, Mathildis*, *Mabilia et Sibylla*.

(*a*) Eadem genealogia Belismensium alterius filiorum Talvatii progeniem, de qua altum hîc silentium, prosequitur hoc modo : « Guillelmus » ex Hela uxore sua genuit Guidonem Comitem » Pontivi et Joannem. Qui Joannes ex Beatrice » filia Heliæ [II] Comitis Cenomann. [fratris » Gaufredi Comitis Andegav.] genuit Robertum » Comitem Alencheii. Qui Robertus ex Joanna » uxore sua, filia D. Josberti de Guichia, genuit Joannem et Mathildem. Qui Joannes accepit in uxorem *Aalis* filiam D. Bartholomæi » *de Roye*. Quo Joanne absque liberis defuncto, » pater ipsius Comes Robertus filiam suam dictam Mathildem Comiti Blesensi Thebaldo matrimonio conjunxit, quæ, ut frater suus dictus » Joannes, absque liberis defuncta est. Præfatus » verò Comes Robertus, Joannâ præfatâ uxore » suâ defunctâ, [Emmam] filiam Guidonis domini *de Laval* in uxorem duxit, qui ex ea filium genuit qui Robertus vocatus est : sed antequam puer nasceretur, sæpefatus Robertus » Comes apud quoddam manerium suum, quod » vocatur *Motteville* propè *Laval*, diem clausit » extremum », (*anno* 1217 *die* 8 *Septembris.*) *Hujus autem genealogiæ partem proxime antecedentem edidimus T. XI. pag.* 227. *nota* (*a*).

(*b*) Nimirùm capite octavo.

(*c*) Hic ille Richardus est, qui Comes Penbrochiæ, et cognomento *Strongbow*, Hiberniam primus Anglis aperuit. *Chesnius.*

Sublatis autem de medio fratribus ejus, Dudecano et Alexandro Regibus Scotorum, ipse idem regnum suscepit. Aliam verò, scilicet Judith, Rodulphus de Toeneio duxit uxorem. Tertiam Robertus filius Richardi, sicut modò commemoravimus. . . . A

Cap. 38. Sed ut redeamus ad ea unde digressi sumus causâ harum genealogiarum,
An. 1135. obeunte Henrico Rege Anglorum, successit ipso mense decessionis ejus Stephanus nepos ejus. Nam cùm degeret idem Comes in Boloniensi Comitatu, auditâ morte avunculi sui, velociter transfretans, auxilio Henrici fratris sui Wintoniensis Episcopi coronam regni adeptus est. Erat enim, ut prædictum est, tunc temporis Mathildis hæres ipsius Regis in Andegavensi pago. Obtinuit tamen ipsa Danfrontem et Argentomagum et Oximum castella sui patris, et
* *Al.* Amberras. alia tria scilicet Colmiæ-montem et Gorram et Ambreras *, quæ interim concessit Juhello de Meduana, hac conditione ut ipse eam fideliter juvaret in ad- B
quirendo suam hæreditatem. Dicebat enim idem Juhellus illa tria oppida, videlicet quæ ultimò nominavimus, in sua terra esse.

Filia autem Adelæ filiæ Willelmi Regis Anglorum, de qua superiùs fecimus mentionem, nupsit Richardo Comiti Cestrensi filio Hugonis Comitis: qui Hugo fuit filius Richardi Vicecomitis Abrincatensis pagi. Cùm verò Richardus et uxor
An. 1120. ejus in sæpedicto naufragio cum Willelmo filio Regis Henrici mortui fuissent *, Ranulphus Vicecomes Bajocasini consobrinus ipsius Richardi adeptus est Comitatum ejus. Mortuo autem eodem Ranulpho, successit ei item Ranulphus filius ejus, vir in rebus bellicis strenuus. Hujus autem Ranulphi sororem duxit Richardus filius Gisleberti, ex qua suscepit tres filios. Ipse denique Richardus peremptus est a Wallensibus, ut præfixum est. Prædictus autem Ranulphus Comes accepit
* *Ms. cod.* Sibyllam. uxorem Mathildem * filiam Roberti Comitis Glocestriæ: ex qua genuit duos C
filios, Hugonem et Richardum.

Cap. 39 Mortuo autem * Stephano Comite Blesensi, marito Adelæ filiæ Willelmi Regis
* An. 1102. Anglorum, ipsa aliquandiu nobiliter rexit Comitatum, quia filii sui adhuc minùs habiles ad procurandum regimen erant. Quibus adultis, ipsa Sanctimonialis habitum et conversationem, tempore domni Petri Cluniacensis Abbatis, Marciniaci
* An. 1122. assumens *, laudabiliter ibidem in Dei servitio usque ad finem perseveravit. De-
* An. 1137. cessit verò secundo anno * post mortem Henrici fratris sui Regis Anglorum.

Cap. 40. Eo anno quo idem Rex Henricus humanis rebus subtractus est, factus est ventus vehemens in Normannia et in aliis pluribus regionibus paulò ante mortem ipsius, vigiliâ Apostolorum Simonis et Judæ. Non multo verò post mortem ejus tempore transacto, id est ipso anno vel sequenti, mortui sunt plures ex Principibus Anglici regni, judicio Dei, videlicet Willelmus Cantuariensis Archiepiscopus, Episcopus Rovecestriæ, Episcopus Exoniensis, Richardus filius D
Gisleberti, ut jam dictum est; Robertus filius Richardi, patruus ejus; Richardus filius Balduini, consobrinus horum duorum ultimò nominatorum, nec-non et secundus Willelmus de Warenna Comes Surreiæ: cui successit tertius Willelmus filius ejus, natus ex Elisabeth filia Hugonis Magni Comitis Viromandorum. Fuit autem primò juncta prædicta Comitissa Roberto Comiti Mellenti, et ex ea habuit tres filios et totidem filias. (*a*)

Cap. 41. Filiorum verò duo, scilicet Walerannus et Robertus, qui gemelli fuerunt, successerunt ei. Walerannus siquidem primogenitus suscepit Comitatum Mellenti et terram quam pater eorum habebat in Normannia. Robertus verò Comitatum
* *Al.* Legecestriæ. Legrecestriæ * in Anglia. Nupsit autem mater eorum, mortuo priore marito, secundo Willelmo de Warenna Comiti Surreiæ, ex qua suscepit unum filium, E
scilicet Willelmum tertium, et duas filias. Filiarum verò primogenitam accepit uxorem Comes Rogerius de *Warwic*. Fuit autem idem Rogerius filius Henrici Comitis fratris Roberti Comitis Mellenti, natus ex Margareta sorore Rotroci Comitis de Pertico. Genuit autem ex ea Henricum et plures alios, et duas filias. Prædictus denique Rogerius successit patri in Comitatum *Warwic*. Quidam verò fratrum suorum natus post ipsum, scilicet Robertus de Novoburgo, habuit terram quam pater eorum habuerat in Normannia. Hic Robertus fuit amator intimus et benefactor Beccensis Ecclesiæ. Hic accepit uxorem, sororem Rogerii de Toenio, filiam secundi Rodulfi, Godechildem nomine, ex qua habuit plures filios, scilicet Henricum et fratres ejus.

(*a*) Quatuor filios et septem filias Roberti Mellentensis Comitis recenset ac nominat genealogiæ Harcurianæ Scriptor D. *la Roque*, T. I. p. 188, et T. IV. p. 21.

Circa

A Circa hæc tempora domnus Boso quartus Abbas Becci, vir per omnia laudabilis vitæ decessit, et successit Tetbaldus Prior ejusdem loci. Willelmus etiam Dux Aquitanorum non multò post mortuus est *. Hujus filiam unicam (*a*) cum ipsius Ducatu Ludovicus filius Regis Francorum accepit in uxorem, mortuoque Ludovico patre suo ipso anno Kal. Augusti, successit eidem Ludovicus Juvenis, factus Rex Francorum et Dux Aquitanorum, anno ab Incarn. Dom. MCXXXVII. quo anno fuit maxima siccitas. Eodem anno mortuus est Lotharius Imperator Romanorum et Alemannorum: cui successit Conradus nepos Henrici IV, qui ante Lotharium imperaverat. *Cap.* 42. * An. 1137.

(*a*) Duas Willelmus moriens filias reliquit, Alienordem quæ Ludovico, et Petronillam quæ Rodulpho Vermanduorum Comiti nupsit.

B

EX ORDERICI VITALIS MONACHI UTICENSIS,

HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ LIBRIS XIII. (*a*)

Apud Chesnium inter antiquos Historiæ Normannicæ Scriptores p. 373.

Ex Parte prima seu Libro primo.

His temporibus, MXCV. anno, Urbanus Papa frequens Concilium apud Clarum-montem tenuit, et iter in Hierusalem contra Paganos inire Christianos commonuit. Siccitas et fames et mortalitas hominum tunc fuerunt.

Anno ab Incarnatione Domini MXCIX. Hierusalem, gentibus victis qui eam
C diu tenuerant, a sanctis peregrinis capta est. Tunc Urbanus Papa obiit, et Paschalis successit.

Sequenti anno Guillelmus Rufus, Rex Anglorum in venatione sagittâ percussus obiit: cui Henricus frater ejus successit, et XXXV. annis ac IV. mensibus regnavit. Hic VII. anno regni sui bellum apud Tenerchebraicum fecit, quo Robertum fratrem suum Ducem Normannorum cepit, et Ducatum sibi subjugavit (*b*). Tunc Henricus Imperator VII. Idus Augusti obiit, et Carolus-Henricus filius ejus successit. Deinde tertio anno Philippus Rex Francorum mortuus est, et Ludovicus-Tedbaldus successit, et XXIX. annis regnavit. Sequenti anno Anselmus Cantuariensis Archiepiscopus, et Hugo Cluniacensis Abbas e vita migraverunt: quos paulò post Guillelmus Rotomagensis Archiepiscopus moriendo secutus est *. His tribus annis ingens in Gallia fames facta est, et igne
D sacro cruciante multitudo populi debilitata est. An. 1100. An. 1106. An. 1108. An. 1109. * An. 1110.

Anno ab Incarn. Dom. MCXVIII. ventus in Occiduis partibus vigiliâ Natalis Domini vehemens fuit, et ædificia plurima nemorumque arbores prostravit. Sequenti anno bellum inter Henricum Regem Angliæ et Ludovicum Regem Franciæ, XIII. Kal. Septembris Brennualæ * factum est, de quo triumphantibus Anglis et Normannis, exercitus Gallorum fugatus est. Eodem verò anno Calixtus II. Papa maximam Synodum Episcoporum Remis tenuit et pacificare dissidentes summoperè laboravit. Concordiâ tandem inter Reges factâ, cùm Rex Angliæ in regnum suum rediret, Guillelmus et Richardus filii ejus, cum magna multitudine nobilium multarum regionum, VII. Kal. Decembris naufragio perierunt (*c*). An. 1119. * *Breneval.*

Anno Domini MCXXIII. Indictione I. rebellantibus quibusdam Normannis,
E Amalrico Ebroicæ et Gualeranno Mellentensi et eorum complicibus, Henricus Rex oppida eorum, Monfortem, Brionnam et Pontem-Aldemari obsedit, combussit et cepit. Post plurima damna Gualerannus Comes cum LXXX. militibus captus est, et in carcere Henrici Regis a quo enutritus fuerat, et contra quem insolenter arma levaverat, V. annis vinctus est.

Anno Domini MCXXV. multorum Principum mutatio facta est. Carolus-Henricus V. Imperator obiit, et Lotharius Saxonum Dux in Imperio successit. Tunc

(*a*) Copiosæ hujus Historiæ tria jam excerpta totidem tomis, primum nempe Tomo IX. p. 10, alterum Tomo X. p. 234, tertium Tomo XI. p. 221 edidimus. Quartum ac postremum cæteris eò præstantius, quòd ea contineat quæ Auctoris ævo ac sub ipsius propemodùm oculis gesta sunt, hîc subjicimus.

(*b*) Pugnam illam rejicit ad annum 1107 Rapinus *de Thoiras*, contra fidem omnium veterum Angliæ et Normanniæ Historicorum.

(*c*) Anno 1120 cladem hanc cæteri penè omnes Historici assignant,

etiam egregii Duces Guillelmus Pictaviensis et Guillelmus Apuliensis obierunt (*a*). A
An. 1127. Deinde tertio anno Carolus Flandriæ Dux, in Ecclesia orans ad Missam Kal. Martii occisus est, eique Guillelmus Roberti Ducis Normannorum filius
An. 1128. successit, qui sequenti anno apud *Alost* peremptus est. Tunc Germundus Patriarcha Hierosolymitanus atque Goffredus Rotomagensis Archiepiscopus obierunt.

Anno ab Incarn. Domini MCXXX. Balduinus II. Rex Hierusalem, XVIII. Kal. Septembris obiit (*b*). Cui Fulco Andegavorum Comes gener ejus successit.

* *Corr.* MCXXXV. Anno ab Incarn. Domini MCXXXVI. * Indict. XVI. Henricus Rex Anglorum, et Dux Normannorum, pacis et justitiæ strenuus amator, et fidelis Dei cultor, inermis populi protector, Ecclesiæque sanctæ fervidus defensor, in castro Leonis Kal. Decembris defunctus est : et corpus ejus aromatibus conditum in Angliam devectum est, et Radingis in Basilica Sanctæ Trinitatis, quam ipse Monachis construxerat, sepultum est. Stephanus autem ex sorore Hadalia nepos ejus in B regno successit ; jamque sextum regni annum peragit, in quo graves casus, multos dolores, et multis detrimenta parientes pertulit. Nam contra Consules sibi
* *Edit.* Ancoliæ. rebelles Lincolniæ * pugnavit et victus est, captus et in carcere Rodberti
* *Bristol.* Brihistou * mœrens vinctus est (*c*).

Anno ab Incarn. Domini MCXXXVIII. Petrus Anacletus subitò mortuus est (*d*). Lotharius autem Imperator, dum de subjugata sibi Apulia rediret, obiit (*e*), eique Conradus Caroli-Henrici Imperatoris nepos successit. Rogerius verò Rex Siciliæ pedetentim secutus Apuliam intravit ; mortuoque Ranulfo probissimo Duce, cui Papa et Augustus contra eum regionem commiserant, ablatas sibi urbes fortiter reobtinuit. Innocentium Papam qui nuper eum publicè anathematisaverat, per Rogerium filium comprehendit, et pro libitu suo pacem cum illo fecit. Denique ab invito modestoque Papa regnum Siciliæ et Ducatum Apuliæ recepit ; et ab- C solutus ab illo, Rogerium filium suum Ducem Apuliæ constituit.

Ex Parte secunda (*f*) ac Libro quarto.

Pag. 521. Hucusque [ad annum nempè MLXX.] Guillelmus Pictavinus historiam suam texuit . . . Contextionem ejus de Guillelmo et ejus pedissequis breviter in quibusdam secutus, non tamen omnia quæ dixit nec tam argutè prosequi conatus sum. Amodò, juvante Deo, ea quæ succedenti tempore evenerunt nostris in viciniis notabo. . . .

* T. XI p. 243. Rex Guillelmus, dejectis, ut diximus *, Merciorum maximis Consulibus, Eduino scilicet interfecto et Morcaro in vinculis constricto, adjutoribus suis inclytas Angliæ regiones distribuit, et ex infimis Normannorum clientibus Tribunos et Centuriones ditissimos erexit. Willelmo Dapifero Normanniæ Osberni D filio insulam Vectam et Comitatum Herfordensem dedit : eumque cum Gualterio de Laceio aliisque probatis pugilibus contra Britones bellis inhiantes opposuit...
Pag. 522. Cestram et Comitatum ejus Gherbodo Flandrensi jamdudùm Rex dederat, qui magna ibi et difficilia tam ab Anglis quàm a Guallis adversantibus pertulerat. Deinde legatione coactus suorum quos in Flandria dimiserat, et quibus hæreditarium honorem suum commiserat, eundi citòque redeundi licentiam a Rege acceperat ; sed ibi adversâ illaqueatus fortunâ in manus inimicorum inciderat, et in vinculis coercitus, mundanâque felicitate privatus, longæ miseriæ threnos depromere didicerat. Interea Rex Cestrensem Consulatum Hugoni de Abrincis filio Ricardi cognomento *Goz* concessit, qui cum Rodberto de Rodelento et Rodberto de Malo-passu aliisque Proceribus feris multum Guallorum sanguinem effudit. Hic non dapsilis, sed prodigus erat : non familiam secum, sed exercitum E

(*a*) Utriusque Guillelmi obitum duobus annis antevertit Ordericus. Anno quippe 1127 occubuere : diversis quidem mensibus, nimirùm Pictaviensis decimo die Februarii, teste Malleacensi Chronographo, Appuliensis verò Julii vigesimo die, ex Fulcone Beneventano.

(*b*) Balduinum hujus nominis secundum rebus humanis anno 1131 die 21 Augusti excessisse narrat Willelmus Tyrius, cujus potior hac in parte quàm Orderici Vitalis auctoritas.

(*c*) Anno nimirùm 1141 die 2 Februarii.

(*d*) *Septimo die stante mensis Januarii* (id est 25 hujus mensis) inquit ad annum 1137 Fulco Beneventanus, qui annum a Cal. Martii exorditur.

(*e*) Lotharium humanis ereptum fuisse anno 1137 constat ex omnibus aliis Historicis. Diem verò ejus emortualem m. Cal. Decembris notat Dodechinus Abbas. Sed standum, inquit Pagius, Alberto Stadensi et Sigonio, qui eum m. Nonas (hoc est 3 die mensis) Decembris obiisse scribunt.

(*f*) Sic in editione Chesniana. Est autem pars ordine quarta, ut sequens indicat Auctoris distichon ad lectorem :

Arma, Duces, Monachos, si quæris, Presbyterosque ;
Hæc tibi Vitalis pars ea quarta dabit :

constatque libris, tertio qui Tomo nostro XI. editus est, quarto, quinto ac sexto.

A semper ducebat. In dando vel accipiendo nullam rationem tenebat. Ipse terram suam quotidiè devastabat, et plus aucupibus et venationibus, quàm terræ cultoribus et cœli oratoribus applaudebat. Ventris ingluviei serviebat, unde nimiæ crassitiei pondere gravatus vix ire poterat. E pellicibus plurimam sobolem utriusque sexûs genuit, quæ diversis infortuniis absorpta penè tota periit. Ermentrudem filiam Hugonis de Claromonte Belvacensi uxorem duxit, ex qua Richardum genuit, qui juvenis adhuc liberisque carens, cum Guillelmo-Adelino Henrici Regis Anglorum filio et multa nobilitate, VII. Kal. Novembris naufragio periit. An. 1120.

Rex Guillelmus Rogerio de Monte-Gomerici in primis castrum Arundellum et urbem Cicestram dedit : cui postea Comitatum Scrobesburiæ * adjecit. Hic * *Srhewsbury.*
sapiens et moderatus et amator æquitatis fuit, et comitatem sapientum atque
B modestorum dilexit. . . . Warino autem Calvo, corpore parvo, sed animo magno, Aimericam neptem suam et Præsidatum Scrobesburiæ dedit, per quem Guallos aliosque sibi adversantes fortiter oppressit, et provinciam totam sibi commissam pacificavit. Guillelmum cognomento Pantulfum et Picoldum atque Corbatum, filiosque ejus Rogerium et Rodbertum, aliosque fideles fortissimosque viros Comitatui suo præfecit : quorum sensu et viribus benigniter adjutus, inter maximos Optimates maximè effloruit.

Rex Guillelmus Guallevo Comiti, filio Sivardi potentissimo Anglorum, Comitatum Northtamtoniæ dedit, eique Judith neptem suam in matrimonio conjunxit, quæ duas filias speciosas marito suo peperit. Gualterio quoque cognomento Gifardo Comitatum *Buchingeham*, et Guillelmo de Guarenna, qui Gundredam sororem Gherbodi conjugem habebat, dedit Sutregiam. Odoni
C verò Campaniensi nepoti Theobaldi Comitis, qui sororem habebat ejusdem Regis, filiam scilicet Rodberti Ducis, dedit idem Comitatum Hildernessæ (*a*), et Radulfo *de Guader* *, genero Guillelmi filii Osberni, Comitatum Northwici ; * *Gaël.*
Hugoni verò de Grentemaisnilio Municipatum Legrecestræ * commendavit, * *Leycestre.*
aliisque nobilibus viris Municipatus urbium et Præsidatus cum magnis honoribus et potestatibus providè distribuit. Henrico Gualchelini de Ferrariis filio castrum Stutesburiæ, quod Hugo de Abrincis priùs tenuerat, concessit : aliisque advenis qui sibi cohæserant magnos et multos honores contulit, et in tantùm quosdam provexit, ut multos in Anglia ditiores et potentiores haberent clientes, quàm eorum in Neustria fuerant parentes.

Quid loquar de Odone Bajocasino Præsule, qui Consul Palatinus erat, et ubique cunctis Angliæ habitatoribus formidabilis erat, ac veluti secundus Rex
D passim jura dabat? Principatum super omnes Comites et regni Optimates habuit, et cum thesauris antiquorum Cantiam possedit. . . . Permixta, nî fallor, in hoc viro vitia erant cum virtutibus : sed plus mundanis inhærebat actionibus, quàm *Pag.* 523.
spiritualis theoriæ charismatibus. Cœnobia Sanctorum valdè conqueruntur quòd multa eis Odo detrimenta fecerit, et fundos sibi antiquitùs datos a fidelibus Anglis violenter et injustè abstulerit (*b*).

(*a*) Odo iste Stephani II, Campaniæ Comitis filius, paternâ hæreditate frustratus a patruo suo Theobaldo III, Carnotensi Comite, ad Guillelmum Nothum Normanniæ Ducem cognatum suum circa annum 1050 confugit ; cui Guillelmus uterinam sororem suam Adelaidem, filiam nempe Herluini de Contavilla et Harletæ Guillelmi ipsius matris, in matrimonium dedit. Tum secutus Odo Guillelmum anno 1066 in Angliam, strenuam ipsi operam in hoc regno armis acquirendo navavit. Neque id sine mercede fuit ; nam Guillelmus Hildernensi Comitatui in Anglia, quem ipsi gratificatus est, hoc etiam adjecit ut Albemarlensem in Normannia terram, quam ab Archiepiscopo Rotomagensi Joanne de Bajocis Odo certis conditionibus acceperat, titulo Comitatûs decoraret, sicque Odo Comitum Albemarlensium caput extitit. Guillelmo primo extincto, ejusque hæreditate inter filios Guillelmum Rufum et Robertum sic divisâ, ut priori regnum Angliæ, alteri Ducatus Normanniæ in partem cederet, utrique ratione dominiorum suorum Odo clientelæ jure obstrictus evasit. Cujus duplicis officii partes, dissidentibus inter se fratribus, cùm ex æquo implere non posset ; quasi optione sibi datâ, Guillelmo Regi adhæsit, Anglicumque exinde præsidium in Albemarlense castrum admisit. Verùm in hac fide diu non stetit. Ambitione quippe delusus, Roberto de Molbraio aliisque pluribus conjuratis Angliæ Baronibus consensit, ut abrogato Guillelmo, sui ipsius filium Stephanum in Regem sublegerent. Quam perfidiam Guillelmus tempestivè admonitus antevertit, Odonemque comprehensum in carcerem conjecit, ubi languentis ævi reliquias consumpsit. Hæc e variis Orderici collecta locis in unum hîc congerimus.

(*b*) Ita sit de Monasteriis Angliæ. Multa autem Galliæ Monasteria eum erga se beneficum agnoscunt, inprimis Divionense S. Benigni, cui plurima donaria contulit, ut testatur sequens schedula ex veteri Martyrol. S. Benigni descripta, apud Labbeum T. I. Biblioth. Mss. pag. 658, quæ sic habet : « Depositio D. Odonis Bajocensis urbis Episcopi. » Hujus anniversarium diem inter præcipuas be» nefactorum nostrorum memorias meritò nu» meramus : quippe qui devotionem erga nos ha» bitam et a suis progenitoribus traxit, et ipse

Gaufredus quoque Constantiniensis Episcopus, de nobili Normannorum progenie ortus, qui certamini Senlacio fautor acer et consolator interfuit, et in aliis conflictibus qui postmodùm advenas et indigenas utrimque contriverant, Magister militum fuit, dono Guillelmi Regis ducentas et octoginta villas, quas a manendo manerios vulgò vocamus, obtinuit, quas omnes nepoti suo * de Molbraio moriens dereliquit. Eustachius quoque Boloniensis (*a*) et Rodbertus Moritoliensis, Guillelmus Ebroicensis (*b*) et Robertus Aucensis (*c*) atque Goffredus Rotronis filius Mauritaniensis, aliique Comites et Optimates quos singillatim nominare nequeo, magnos redditus et honores in Anglia receperunt a Rege Guillelmo. Sic extranei divitiis Angliæ ditabantur, pro quibus filii ejus nequiter interficiebantur, vel extorres per extera regna irremeabiliter fugabantur. Ipsi verò Regi, ut fertur, mille et sexaginta libræ sterilensis monetæ, solidique triginta et tres oboli ex justis redditibus Angliæ per singulos dies reddunter, exceptis muneribus regiis et reatuum redemptionibus, aliisque multiplicibus negotiis quæ Regis ærarium quotidie adaugent.

* *Ms. add.* Rodberto.

Rex Guillelmus omne regnum suum diligenter investigavit; et omnes fiscos ejus, sicut tempore Eduardi Regis fuerant, veraciter describi fecit. Terras autem militibus ita distribuit, et eorum ordines ita disposuit, ut Angliæ regnum LX. millia militum indesinenter haberet, ac ad imperium Regis, prout ratio poposcerit, celeriter exhiberet. Adeptis itaque nimiis opibus quas alii aggregarant, Normanni furentes immoderatè tumebant, et indigenas divino verbere pro reatibus suis percussos impiè mactabant.... Nobiles puellæ despicabilium ludibrio armigerorum patebant, et ab immundis nebulonibus oppressæ dedecus suum deplorabant. Matronæ verò elegantiâ et ingenuitate spectabiles desolatæ gemebant. Maritorum et omnium penè amicorum solatio destitutæ magis mori quàm vivere optabant. Indociles parasiti admirabantur, et quasi vecordes e superbia efficiebantur, unde sibi tanta potestas emanasset, et putabant quòd quidquid vellent sibi liceret. Insipientes et maligni! Cur cum tota contritione cordis non cogitabant, quòd non suâ virtute, sed Dei gubernantis omnia nutu hostes vicerant, et gentem majorem et ditiorem et antiquiorem sese subegerant, in qua plures sancti prudentesque viri Regesque potentes micuerant, multisque modis domi militiæque nobiliter viguerant?...

Nonnulli etiam Ecclesiastici viri, qui sapientes et religiosi videbantur, Regiæ Curiæ pro dignitatibus cupitis obnixè famulabantur, et diversis assentatiouum modis, non sine dedecore religiosæ opinionis, adulabantur. Sicut tyronibus

» hanc fructu uberiori hæres non degener augmentavit. De stirpe siquidem Comitum Normanniæ extitit oriundus, qui hanc Divionensem Ecclesiam affectu unico dilexerunt, eamque rebus et possessionibus plurimùm provexerunt. Quorum iste imitator effectus, ita eorum affectum suo tempore studuit renovare, ut et sua et illorum memoria apud nos semper nova meritò debeat perdurare. Cujus devotionis indicia ut ex parte tangamus, cùm vice quadam Urbanum Papam intra Gallias constitutum expeteret, Divionem veniens, a D. Jarentone et Fratribus hujus loci tantâ honorificentiâ exceptus est, ut sibi nimis incompetens videretur, si non tanto eorum obsequio tali vicissitudine responderet, per quam suum erga eos affectum perenni testimonio comprobaret. Unde adhortante se Willelmo Bajocensis Ecclesiæ Decano, pariterque Richardo Rotomagensi Archidiacono, dedit S. Benigno Divionensis Ecclesiæ patrono, per manum supra memorati Abbatis Monasterium S. Vigoris extra urbem Bajocensem in monte Chrismatis situm, cum omnibus appenditiis suis, etc... Qui cùm sedem Sanctæ Bajocensis Ecclesiæ annis XLVIII. feliciter gubernasset, iter Hierosolymitanum aggressus, intra Apuliam vitæ suæ cursum in sanctæ vitæ proposito consummavit, et sic in Ecclesia B. Mariæ genitricis sua ei sepultura provenit. »

(*a*) Eustachius hujus nominis secundus, ab anno circiter 1049 Boloniensis Comes, Godæ Ethelredi II. Angliæ Regis filiæ, post obitum prioris mariti Galtherii Meduntensis Comitis, alter sponsus, ac deinde hac sine prole mortuâ, Idæ Godefridi Barbati Lovaniensis Ducis filiæ secundis nuptiis, anno 1057, copulatus, in prælio Hastingensi propemodùm occubuit, securi inter humeros graviter vulneratus. Verùm anno sequenti donorum quibus ornatus a victore fuerat oblitus, instigante Philippo Galliæ Rege, quod Guillelmo pro virili comparaverat, regnum eripere tentavit. Factâ proinde coitione cum incolis Cantiæ, Doveram, dum Guillelmus in Normannia versaretur, classe appulit. Perfidiâ verò Cantiorum interim detectâ, sic a præsidiariis militibus exceptus est, ut parte suorum cæsâ, naves cum reliquis festinatò repetere non sine ingenti ignominia fuerit coactus. Factus eâ clade sapientior, iratum Guillelmi animum recolligere amicorum ope curavit, neque porrò frustra. Nam familiaritatem Principis recuperavit, quam sic excoluit, ut nunquam eâ deinceps caruerit. Regi Gnillelmo I superfuit Eustachius. Quonam autem erga successorem ejus se pacto gesserit, aliàs videbimus.

(*b*) Guillelmus Richardi Ebroicensis Comitis filius ac successor, patrem ad Anglicam Guillelmi Nothi propinqui sui expeditionem secutus, tanta meritorum præmia tulit in Anglia, ut Rex ipsi quasi compensationis vice Ebroicense in Normannia castrum abstulerit. Quod damnum, simul ac obiit invasor, resarciit, expulso regali ex arce præsidio.

(*c*) Robertus Guillelmi patris in Aucensi Comitatu successor, Guillelmo Notho cognato suo, duodecim jam annis ante prælium Hastingense, magnam opem tulerat adversùs Henricum Galliæ Regem, cujus copias, duce Odone ejus fratre, in pagum Vulcassinum ingressas, anno 1054 fuderat, adjuvante Roberto Mortui-maris Comite.

A suæ a Principibus erogabantur stipendia militiæ : sic quibusdam coronatis pro famulatu suo dabantur a laïcis Episcopatus et Abbatiæ, Ecclesiarum Præposituræ, Archidiaconatus et Decaniæ, aliæque dignitates et potestates Ecclesiæ, quas meritum sanctitatis et sapientiæ doctrina solummodò debent obtinere. Clerici et Monachi tunc terreno Principi pro talibus stipendiis inhærebant, et pro temporali commodo multiplex servitium, quod divino cultui non competit, indecenter impendebant. Prisci Abbates sæcularis comminatione potestatis terrebantur, et sine synodali discussione de sedibus suis injustè fugabantur, pro quibus stipendiarii, non Monachi, sed tyranni contra sanctorum scita Canonum intrudebantur. Conventio et profectus fiebat inter commissos greges et Archimandritas hujusmodi, qualis inter lupos et bidentes sine defensore solet fieri. Quod facilè probari potest ab eis qui interfuerunt in Turstino Cadomensi et
B Conventu Glastonensi. Nam dum protervus Abbas cogeret Glastonios cantum, quem Angli a discipulis B. Gregorii Papæ didicerant, relinquere et ignotum sibi nec auditum antea cantum a Flandrensibus seu Normannis ediscere, orta est lis acerrima, quam mox secuta est sacri Ordinis contumelia.... Multa his similia referri possent, si lectoris animum salubriter ædificarent. Verùm quia hæc sunt minùs læta, his omissis, stylum vertam ad alia. *Pag.* 524.

Guitmundus venerabilis Monachus Cœnobii quod Crux-Heltonis * dicitur,... Regio jussu accersitus pontum transfretavit, et oblatum sibi a Rege et Proceribus regni onus Ecclesiastici regiminis omninò repudiavit. Erat enim ævo maturus et religiosus ac scientiâ litterarum eruditissimus, cujus ingenii præclarum specimen evidenter patet in libro *de corpore et sanguine Domini* contra Berengarium, et in aliis opusculis ipsius. Hic itaque cùm a Rege rogaretur ut in Anglia
C secum moraretur, et congruum tempus eum promovendi præstolaretur; secum subtiliter deliberavit; suique votum propositi aliud esse demonstrans, Regi respondit : ... « Quod bello et effusione multi cruoris truculenter rapuistis, quâ ra- » tione mihi aliisque contemptoribus mundi, qui spontè pro Christo nudati » sumus propriis, sine culpa impertiri potestis?... Conversionem locutionis » meæ nunc ad te, o Rex, faciam, quam tu, quæso, tibi benigniter hau- » rias propter salutem aternam. Nullus patrum tuorum ante te Regale » stemma gessit, nec hæreditario jure tantum decus tibi provenit, sed gratuitâ » largitione omnipotentis Dei et amicitiâ Eduardi consanguinei tui. Edgarus-Ade- » linus, aliique plures ex linea Regalis prosapiæ orti, secundùm leges Hebræorum » aliarumque gentium, propinquiores sunt hæredes diadematis Anglici. Illis » nimirùm remotis, sors tibi cessit provectionis; sed Dei judicium quantò occul-
D » tius, tantò terribilius imminet tibi ad reddendam rationem commissæ villica- » tionis. Hæc benigno ex corde sublimitati vestræ locutus sum.... Gratiæ Dei » vos et amicos atque fideles vestros commendo, Normanniamque cum vestra » licentia redire dispono, et opimam Angliæ prædam amatoribus mundi quasi » quisquilias derelinquo.... » Admiratus Rex cum Proceribus suis insignis Monachi constantiam, supplex et devotus impendit ei decentem reverentiam, et competenter honoratum jussit eum remeare in Neustriam, ibique quò vellet suam præstolari præsentiam.

* *La Croix-S. Leufroi.* *Pag.* 525. *Pag.* 526.

Auditum est passim... quòd [Guitmundus] obtentum Angliæ in præsentia *Regis et Optimatum ejus rapinam appellaverit, et quòd omnes Episcopos vel Abbates qui nolentibus Anglis in Ecclesiis Angliæ prælati sunt, rapacitatis redarguerit. Verba igitur ejus... multis displicuerunt, qui sequaces ejus esse spernentes, contra
E eum ingenti livore exarserunt. Non multò post, defuncto Johanne Rotomagensium Archiepiscopo *, Rex et alii plures Guitmundum ad Archiepiscopatum elegerunt, sed æmuli ejus quos idem vituperaverat, ne Archipræsul fieret quantùm potuerunt * impedierunt. In tanto viro nihil objiciendum invenerunt, nisi quòd filius esset Presbyteri. Ille autem ab omni avaritia purgari volens, et inter exteros paupertate premi quàm inter suos dissentiones fovere malens, Odilonem Monasterii sui Abbatem reverenter adiit, et humiliter ab illo licentiam peregrinandi petiit, et accepit. Porrò illiteratus Abbas metiri nesciebat quantus sapientiæ thesaurus in præfato doctore latebat. Ideò desiderabilem Philosophum de Monasterio suo facilè dimisit : quem Gregorius VII. Papa venientem ad se gaudens suscepit, Cardinalem Sanctæ Romanæ Ecclesiæ præfecit : et Urbanus Papa jam probatum in multis Metropolitanum Adversæ * urbis solem-

* *Suppl.* regnum.

* An. 1078.

* *Ms.* poterant.

* Aversa ruinis Atellæ superstructa.

niter ordinavit. Hæc urbs tempore Leonii IX. Papæ a Normannis, qui primò A
Apuliam incoluerunt, constructa est, et a Romanis, quia ab adversis sibi cœtibus ædificabatur, *Adversis* dicta est. Hæc utique divitiis opulenta, Cisalpinorum promptâ strenuitate bellicosâ hostibus metuenda, fidis clientibus sociisque colenda, Normannorum optione soli Papæ gratanter obedit, a quo Guitmundum sophistam mystici decoris pallio insigniter redimitum Pontificem accepit. Præfatus Archipræsul (*a*) Ecclesiam sibi commissam diu rexit, et Apostolicis privilegiis ab omni mortalium exactione liber plausit. Plebem studiosè docuit, meritis et orationibus protexit, atque post multos agones in virtutum exercitiis ad Dominum perrexit. (*b*)

An. 1071. Anno v. regni sui, Guillelmus Rex, Guillelmum Osberni filium misit in Normanniam, ut cum Mathilde Regina tueretur provinciam. (*Vide T. XI p.* 243.)

Pag. 527. Anno igitur ab Incarnatione Domini MLXXII, congregatum est Concilium in B
Metropolitana Rotomagensis urbis sede, in Basilica B. et gloriosæ Dei genitricis semper Virginis Mariæ, cui Joannes ejusdem urbis Archiepiscopus præerat, et vestigia patrum secutus, utilitati Ecclesiasticæ omnimodis consulebat, cum suffraganeis suis Odone Bajocensi, Hugone Luxoviensi, Rodberto Sagiensi, Michaele Abrincatensi, et Gisleberto Ebroicensi... (*sequuntur Canones* 21.) Huic Concilio consenserunt [prædicti Episcopi] et quam plures etiam venerabiles Abbates, quibus eo tempore Cœnobia Normanniæ nobiliter pollebant, et Monachicum rigorem servabant.

Pag. 529. Operæ pretium esse reor Patrum memoriam posteris intimare qui Normanniæ Monasteria sub Rege Guillelmo prudenter rexere... Fiscannense Cœnobium.... post Guillelmum Divionensem, virum sapientem et in religione ferventissimum, Joannes venerabilis Abbas annis LI. rexit; post quem Guillelmus *de Roz*, Ba- C
jocensis Clericus, sed Cadomensis Monachus, ferè XXVII. annis tenuit.

De Fontanellæ Monasterio Guntardus Cœnobita electione sapientum assump-
* An. 1078. tus est, et post obitum Rodberti Abbatis Gemmeticensibus Rector datus est *... Denique ad Concilium quod Urbanus Papa, anno ab Incarnat. Domini MXCV. Indict. III, apud Clarummontem tenuit, præfatus Pater cum cæteris collegis suis Normanniæ Pastoribus perrexit, ibique jubente Deo, finem vitæ, VI. Kal. Decembris accepit : cui Tancardus Fiscannensis Prior, ferus ut leo, successit.

* An. 1078. Defuncto Herluino *, qui fundator et primus Abbas Beccensis Monasterii extitit.... Venerabilis Anselmus multiplici litterarum scientiâ pleniter imbutus successit, et præfatum Cœnobium doctis ac devotis Fratribus, donante Deo, laudabiliter replevit.... Ad consilium probatissimi sophistæ Clerici et laïci concurrebant, et dulcia veritatis verba quæ de ore ejus fluebant, fautoribus jus- D
Pag. 530. titiæ quasi sermones Angeli Dei placebant.... Omnia verba ejus utilia erant et benevolos auditores ædificabant. Dociles discipuli epistolas typicosque sermones
* *i. e.* inebriati. ejus scriptos retinuerunt, quibus affatim debriati *, non solùm sibi, sed et aliis multis non mediocriter profecerunt. Hoc Guillelmus et Boso successores ejus multipliciter senserunt, qui tanti doctoris syntagmata insigniter sibi hauserunt, et sitientibus inde desiderabilem potum largiter propinaverunt.... Ingens in Ecclesia Beccensi liberalium artium et sacræ lectionis sedimen per Lanfrancum cœpit, et per Anselmum magnificè crevit : ut inde plures procederent egregii doctores et providi nautæ et spirituales aurigæ, quibus ad regendum in hujus sæculi stadio divinitùs habenæ commissæ sunt Ecclesiæ....

Gerbertus Fontinellensis, et Ainardus Divensis, ac Durandus Troarnensis,
quasi tres stellæ radiantes in firmamento cœli, sic isti tres Archimandritæ multis E
modis rutilabant in arce Adonaï.... Inter præcipuos Cantores scientiâ Musicæ artis ad modulandum suaviter potiti sunt.... Alii quoque plures tunc erant Monachorum Patres in Neustria, quorum numerosa præterire compellor charismata, ne lectori generet fastidium prolixitas nimia.

Anno ab Incarn. Domini MLXXIII. Indict. XI. Alexander Papa secundus, postquam Romanam et Apostolicam sedem XI. annis rexit, e mundo migravit : et

(*a*) Guitmundum, quem etiam a coævis Scriptoribus Christianum et Christinum appellatum fuisse legimus, Aversanæ Ecclesiæ præfecit Urbanus, primo, ut probat Rivetus noster (*Hist. Liter. Fr. T. VIII. pp.* 559-560.) sui Pontificatûs anno, seu Christi 1088. Hunc verò Archipræsulem Ordericus appellat ob pallium ipsi ab Urbano concessum.

(*b*) Quo anno Guitmundus obierit incertum : Urbano superfuisse, sed non diu, neque ad annum usque 1105, ut censet Pagius, ævum produxisse demonstrat Rivetus. (*ibid.*)

A Gregorius VII. qui in baptismate Hildebrannus dictus est, successit, et in Cathedra Pontificali XVII. * annis sedit.... Poscenti Papæ venerandus Hugo Cluniacensis Abbas Odonem præfati Monasterii Priorem (qui Remensis Ecclesiæ Monachus * fuerat) cum aliis idoneis Cœnobitis Romam transmisit : quos Papa velut a Deo sibi missos adjutores ovanter suscepit. Odonem nempè præcipuum sibi Consiliarium elegit, et Hostiensi Ecclesiæ Pontificem constituit: cujus sedis prærogativa est a Romano electum Clero suscipere, et Papam benedicere. Alios quoque Monachos Papa, prout ratio dictabat, promovit, et diversarum Ecclesiarum tutelæ digniter præfecit. * *Ms.* XII. *Pag.* 531. * Canonicus.

Defuncto * Ernaldo Cenomannorum (*a*) Episcopo, Guillelmus Rex dixit Samsoni Bajocensi Capellano suo : « Cenomannensis Episcopatûs sedes suo viduata » est Antistite, in qua, volente Deo, te volo subrogare.... Pontificales igitur B » habenas tibi tradere decerno, quem a pueritia nutrivi et amavi sedulò, et » nunc inter maximos regni mei Proceres sublimare desidero... Fixam in te statui » sententiam, nec a te statutum convellam quin Episcopatum suscipias, aut alium » qui pro te Præsul fiat, porrigas ». His auditis, gavisus Samson, ait : ... « Ecce » in Capella tua est quidam pauper Clericus, sed nobilis et benè morigeratus... » Hoellus dicitur, et est genere Brito, sed humilis est, etreverà bonus homo... » Hunc mihi, meique similibus jure præpono. Mitis est et benignus, unde magis » Præsulatu dignus ».... Rex igitur prudens nominatum Clericum statim ad se accersiit, eique curam et sæculare jus Cenomannensis Episcopatûs commisit.... Sic Hoellus Cenomannensium Præsul factus est, et Pontificali stemmate per XV annos sanctè perfunctus est. Episcopalem Basilicam, in qua corpus S. Juliani Confessoris, primi Cenomannorum Præsulis, requiescit, et alia bona opera Ec- C clesiæ Dei necessaria condere cœpit, et pro temporis opportunitate quæ cœpta erant perficere studuit. Quo defuncto *, egregius versificator Hildebertus successit, et ferè XXX. annis Præsulatum laudabiliter tenuit. Basilicam verò Episcopii quam prædecessor ejus inchoaverat, consummavit, et cum ingenti populorum tripudio veneranter dedicavit. Qui non multò post, anno scilicet ab Incarnat. Domini MCXXV. Indict. IV. ut Gislebertus Turonensis Archiepiscopus cum Callisto II. Papa (*b*), Romæ obiit, sub Honorio Papa Metropolitanam sedem Turonicæ urbis, Sanctâ Ecclesiâ precibus et jussis cogente, ascendit, ibique laudabilibus studiis et actibus adhuc insistit.... * An. 1081. * An. 1097.

Herbertus Cenomannorum Comes ex prosapia, ut fertur, Caroli Magni originem duxit, etc. (*Vide T. XI. p.* 244.)

Fulcone [Richino] nimiùm mœsto quòd Normanni Cenomannicis impe- *Pag.* 532. D rarent, et Consulatum sui juris illo nolente possiderent (*c*), seditiosi cives et oppidani confines, gregariique milites in exteros unanime consilium ineunt, arcem urbis et alia munimina viriliter armati ambiunt, et Turgisum de Traceio, Guillelmumque de Firmitate, aliosque Regis municipes expugnant et ejiciunt, quosdam fortiter sibi resistentes perimunt, aliosque vinculis crudeliter injiciunt, et cum libertate talem de Normannis ultionem triumphantes assumunt. Deinde regio tota turbatur, et ibidem Normannica vis offuscatur, ac penè ab omnibus quasi generalis lues passim impugnatur. Goisfredus Meduanensis, aliique Optimates Cenomannorum pari conspiratione contra Normannos insurgunt, aliqui tamen, licèt pauci, pro variis eventibus et causis Guillelmo Regi favent et obediunt.

Magnanimus Rex Guillelmus diris rumoribus de trucidatione suorum auditis, iratus est, ac ad compescendum hostium invasionem et proditorum rebellio- E nem, armis meritam ultionem facere molitus est (*d*). Regali jussu Normannos et Anglos celeriter ascivit, et multas armatorum legiones in unum conglomeravit :

(*a*) *Cenomannis a canina rabie dicta, urbs est antiqua, et plebs ejus finitimis procax et sanguinolenta, dominisque suis semper contumax et rebellionis avida.* Ordericus ibid.

(*b*) Callistus anno 1124, die 11 vel 12 Decembris terris valedixit. Quare Gislebertus Turonensis Archiep. etsi eâdem quâ ille, ut ait Ordericus l. XII, hebdomada obierit, non tamen eodem, sed sequenti anno ; laudant enim Sanmarthani chartam Gisleberti anno 1124 VII. Cal. Januarii datam, quâ donationem firmat de Ecclesia S. Maclovii apud castrum Dinani sita Majori-Monasterio factam (*Gall. Chr. vet. T. I. p.* 766. *col.* 1.)

(*c*) Nimirùm *Guillelmus Normannorum Princeps post mortem Herberti juvenis* (anno 1062 defuncti) *hæreditatem ejus obtinuit, et Goisfredus* (Barbatus) Andegavensis) *Comes Rodberto juveni cum filia Herberti Margareta totum honorem* (Cenomannensem) *concessit, et hominium debitamque fidelitatem ab illo in præsentia patris apud Alencionem recepit.* Hoc indignè ferebat Fulco Richinus.

(*d*) *Anno* MLXXIII, inquit Simeon Dunelmensis, *Rex Anglorum Willielmus civitatem quæ vocatur Cinomannis et provinciam ad illam pertinentem, maximo Anglorrum auxilio quos de Anglia secum duxerat, sibi subjugavit.*

prudenter ad bellum milites peditesque cum ducibus suis disposuit, et cum A
* *Fresnay.* eis Cenomannensem pagum terribilis adivit. In primis Fredernaicum * castrum phalange suâ obsedit, ibique Roberto de Belesmia cingulum militiæ præcinxit. Hubertus autem oppidanus pacem cum Rege pepigit, castra sua Fredernaicum
* *Pag.* 533. et Belmontem reddidit, eique aliquanto tempore postmodùm servivit. Deinde Rex Silleium obsedit, sed castrensis herus Regem supplex expetiit, et optatam pacem impetravit. Regi nimirùm cum nimia virtute properanti nullus audebat resistere, sed omnes oppidani ac pagenses cum Clericis et omnibus Religiosis pacificum Marchionem decreverunt digniter suscipere, illiusque ditioni legitimæ gratanter colla submittere. Tandem Rex Cenomannis venit, pluribus catervis urbem obsedit, edicta regalia suis opportunè intimavit, et urbanis imperiosè mandavit ut prudenter sibi consulerent, et urbem ante assultus et cædes atque concremationes sibi cum pace redderent. In crastinum autem, accepto salubri B consilio, cives egressi sunt et supplices Regi claves civitatis detulerunt, seseque dedentes, a Rege benigniter suscepti sunt. Reliqui verò Cenomannenses territi sunt, ut tantam inundationem immanis exercitûs per fines suos diffundi viderunt, jamque suos complices et fautores defecisse ante faciem probatissimi bellatoris noverunt ; ipsi quoque pacis legatos victori destinaverunt, et datis ab utrisque dextris, ipsi regalibus signis sua vexilla gaudentes associaverunt, et exindè in domo sua et sub vite sua morari et ludere, si libet, quietè permissi sunt.

Pacatis itaque sine magno discrimine Cenomannensibus, et pacificè sub Regis Guillelmi ditione degentibus, Fulco Comes noxio livore nequiter infectus est, et contra quosdam Normannis faventes insurgere conatus est. Tunc ei Joannes de Flecchia potentissimus Andegavorum præcipuè infensus erat, quia Normannis adhærebat. Qui ubi præfatum Comitem cum ferratis agminibus festinare super se C pro certo comperit, confœderatos sibi affines expetiit, auxiliumque Guillelmi Regis requisivit et impetravit. Nam Rex impiger Guillelmum de Molinis et Rodbertum de Veteri-Ponte, aliosque fortissimos et multoties probatos bellatores Joanni destinavit, quos ille ad defendenda cum satellitibus suis oppida sua diligenter composuit. Hoc audiens Fulco, vehementer doluit, et undecumque contractis viribus, castrum Joannis obsedit (*a*). Hoelus quoque Comes [Cornugalliæ ac Dux Britanniæ] cum multitudine Britonum Fulconi suppetias venit, et cum eo Joannis vim et opes acriter coarctare studuit. Guillelmus autem Rex, ut tantam multitudinem girasse suos agnovit, Regali edicto Normannos et Anglos iterùm excivit, aliasque sibi subditas gentes ut fortis magister militum conglobavit : ac, ut ferunt, sexaginta millia equitum contra hostiles cuneos secum adduxit. Andegavenses verò et Britones, comperto Regis et agminum ejus ad- D ventu, non fugerunt, sed potiùs Ligerim fluvium audacter pertransierunt ; et transvecti, ne timidiores spe fugiendi segniùs præliarentur, scafas suas destruxerunt. Dum utræque acies ad ambiguum certamen pararentur, horribilesque pro morte et miseriis quæ mortem reproborum sequuntur, timores mentibus multorum ingererentur ; quidam Romanæ Ecclesiæ Cardinalis Presbyter, et religiosi Monachi divino nutu, adsunt, Principes utriusque legionis divinitùs animati adeunt, observant et redarguunt. Viritim ex parte Dei bellum prohibent, admonendo et rogando pacem suadent. Gratanter his junguntur Guillelmus Ebroicensis et Rogerius [de Monte Gomerici, Bellismensis Comes] aliique Comites strenuique Optimates, qui sicut erant prompti et audaces ad legitimos agones, sic nimirùm perhorrebant per superbiam et injustitiam subire conflictus detestabiles. Veredariis itaque Christi pacis semina serentibus, ambitiosorum tu- E mor conquiescit nimius, et formidantum timor paulatim decrescit pallidus. Multa demùm consilia fiunt, diversi tractatus aguntur, verba verbis objiciuntur ; Deo tamen vincente, legati pacis utrinque suscipiuntur. Rodberto juveni Regis filio Comes Andegavensis Cenomannense jus concedit, cum toto honore quem idem a Comite Herberto cum Margarita sponsa sua suscepit. Denique Rodbertus Fulconi debitum homagium ut minor majori legaliter impendit. Joannes autem aliique Andegavenses, qui hactenùs pro Rege contra Consulem rebellaverant, Principi suo reconciliati sunt, et Cenomannenses nihilominùs qui contra Regem pro Comite insurrexerant, pacificati sunt. Sic gratiâ Dei mitigante corda Prin-

(*a*) In Chronico Andegavensi S. Albini : *Anno* MLXXVII. *exercitus de Fissa.* Idem habet Chronicon S. Florentii Salmuriensis ad annum 1078.

cipum

A cipum, reatus pœnitentium utrobique indulti sunt, et benevolæ plebes, serenâ pace tempestuosam nigredinem tumultuum procul pellente, palam lætatæ sunt. Hæc nimirùm pax, quæ inter Regem et præfatum Comitem, in loco qui vulgò Blancalanda vel Brueria dicitur, facta est, omni vitâ Regis ad profectum utriusque provinciæ permansit.

Verùm eodem tempore, alia tempestas gravissima orta est, quæ sæva nimis et damnosa multis in Anglia facta est. Duo potentissimi Anglorum Comites, Rogerius Herfordensis et sororius ejus Radulfus Nortwicensis, pariter decreverunt ut palam rebellarent; et Principatu Angliæ Guillelmo Regi subrepto, sibi jus, immò tyrannidem assumerent (*a*). Castella igitur sua certatim obfirmant, arma præparant, milites aggregant; vicinis et longinquis in quibus confidebant legatos suos frequenter destinant, et in suum adminiculum quoscumque possunt B promissis et precibus invitant. Consideratis rerum permutationibus et temporum opportunitatibus, dicunt sibi confœderatis et assentantibus.... « Ad regni decus » obtinendum tempus nunquam vidimus magis idoneum, quàm nunc confertur » nobis per ineffabile Dei donum. Degener, utpotè nothus, est qui Rex nuncu- » patur, et in propatulo divinitùs monstratur quòd Deo displicet, dum talis » herus regno præsidet. Transmarinis conflictibus undique circumdatur, et non » solùm ab externis, sed etiam a sua prole impugnatur, et a propriis alumnis » inter discrimina deseritur. Hoc ejus nequitiæ promeruerunt, quæ per totum » orbem nimis propalatæ sunt: nam ipse Guillelmum Guarlengum Moritolii Co- » mitem pro uno verbo exhæredavit, et de Neustria penitùs effugavit (*b*): Gual- » terium Pontesii Comitem, Eduardi Regis nepotem, cum Biota uxore sua, » Falesiæ hospitavit, et nefariâ potione simul ambos unâ nocte peremit: Cona- C » num quoque strenuissimum Consulem veneno infecit (*c*), quem mortuum Bri- » tannia tota pro ingenti probitate ineffabili luctu deflevit. Hæc et alia multa » erga cognatos et affines suos scelera Guillelmus peregit, qui super nos et com- » pares nostros adhuc similia perpetrare non desistit. Nobile regnum Angliæ » temerè invasit, genuinos hæredes injustè trucidavit, vel in exilium crudeliter » pepulit. Suos quoque adjutores per quos super omne genus suum sublimatus » est, non ut decuisset honoravit; sed multis qui sanguinem suum in ejus satel- » litio fuderunt ingratus extitit, et pro frivolis occasionibus ad mortem usque » velut hostes puniit: vulneratis victoribus steriles fundos et hostium depopula- » tione desolatos donavit, et eisdem postmodùm restauratos, avaritiâ cogente, » abstulit seu minoravit. Omnibus igitur est odio, et si periret multis esset gau- » dio. Ecce major pars exercitûs trans pontum moratur, assiduisque bellis acriter

Pag. 534.

(*a*) Henricus Huntindoniensis hujus conspirationis tempus assignat: *Willelmi Regis anno nono,* inquit, id est Christi 1075, *Radulfus cui Rex Consulatum Estangliæ dederat, Regem a regno expellere præcogitavit, consilio* Waltef *Consulis et Rogerii qui fuit filius Willelmi filii Osberni, cujus sororem Consul prædictus duxit, et in ipsis nuptiis hanc proditionem prolocuti sunt.* Rogerius Hovedenus: *Anno* MLXXIV. *quo Hildebrandus Papa* (Romanum) *Concilium celebravit, Rogerius Comes Herefordensis filius Willelmi Comitis Estanglorum, Comiti Radulfo contra præceptum Regis Willelmi sororem suam conjugem tradidit; nuptiasque magnificas cum plurima multitudine Optimatum.... celebrantes, magnam conjurationem, plurimis assentientibus, contra Regem Willelmum fecerunt, Comitemque Waltheofum suis insidiis prœventum secum conjurare compulerunt.* Adde Willelmum Malmesburiensem de gestis Regum Anglorum lib. III. *Radulfus* de Waher, inquit, *erat per donum Regis Comes Northfolki* et *Suthfolki, Brito ex patre, distorti ad omne bonum animi. Is quòd cognatam Regis, filiam Willelmi filii Osberni, desponderat, majora justo mente metuens, tyrannidem adoriri meditabatur. Itaque ipso nuptiarum die magnis apparatibus convivium agitatum.... ebriis convivis et vino tumentibus amplo verborum ambitu propositum suum aperit. Illi, quia in eorum animo præpotu omnis ratio caligabat, ingenti plausu dicenti acclamant. Ibi Rogerius Comes Herefordensis uxoris Radulfi frater, ibi Weldeofus, ibi præterea quamplurimi in necem Regis conjurant.*

(*b*) Vide T. XI. p. 44. Guill. Gemet. I. VIII, c. 19.

(*c*) Idem testatur Guillelmus Gemeticensis, lib. VII. cap. 33: « Tempore, *inquit,* quo Willel- » mus Dux disponebat Angliam adire et armis » eam sibi vindicare, audax Chunanus Comes » Britanniæ nisus est eum, missâ legatione hu- » jusmodi, terrere: *Audio te,* inquit, *nunc velle* » *trans mare proficisci et Angliæ tibi regnum nancisci:* » *Robertus autem Dux Normannorum quem tu fingis* » *esse patrem tuum, iturus in Hierusalem, Alano patri meo, consobrino scilicet suo, commendavit omnem* » *suam hæreditatem. Tu autem cum complicibus tuis* » *Alanum patrem meum, apud Winmusterium* (Fiscannum) *in Normanniam veneno peremisti, et terram ejus quam ego* (*quia puer eram*) *possidere ne-* » *quibam, invasisti. Nunc igitur aut mihi debitam* » *redde Normanniam, aut ego tibi totis viribus bellum inferam.* His auditis, Willelmus Dux ali- » quantulùm territus est; sed mox eum Deus, » frustratis inimici minis, eripere dignatus est. » Unus enim ex Proceribus Britonum, qui utri- » que Comiti juraverat fidelitatem et hujusmodi » legationem inter eos ferebat, lituum Chu- » ningi, et habenas atque chirotecas intrinsecùs » linivit veneno; erat quippè cubicularius Chu- » ningi. Tunc idem Comes Britonum in Ande- » gavensi Comitatu Castellum-Guntherii obse- » derat, et oppidanis militibus sese illi deden- » tibus, suos intromittebat. Interea Chuningus » chirotecas suas incautè induit, tactisque ha- » benis, manus ad os levavit: cujus tactu ve- » neno infectus est, et paulò post, omnibus suis » lugentibus, defunctus est ».

» occupatus detinetur. Angli sua solummodò rura colunt, conviviis et potatio- A
» nibus, non præliis intendunt : summoperè tamen pro suorum exitio parentum
» ultionem videre concupiscunt ».

Hæc et his similia seditiosi dicentes, et sese ad concupitum nefas omnimodis cohortantes, Guallevum Northamtoniæ Comitem ad colloquium accersunt, et multis eum modis tentantes talia promunt : « Ecce peroptatum tempus, o strenue
» vir, modò vides, ut tibi recuperes exemptos honores, et accipias injuriis tibi
» nuper illatis debitas ultiones » . . . Guallevus respondit : « Maxima in talibus
» negotiis cautela necessaria est, et integra fides in omnibus gentibus ab omni
» homine domino suo servanda est. Guillelmus Rex fidem meam ut major a
» minore jure recepit, ac ut ei semper fidelis existerem in matrimonium mihi
» neptem suam copulavit, locupletem quoque Comitatum mihi donavit, et inter
» suos familiares convivas connumeravit. Et tanto Principi quomodo infidus B
» esse queam, nisi penitùs mentiri velim fidem meam? » . . .

Pag. 535. Radulfus igitur Brito atque Rogerius hæc audientes valdè contristati sunt, eumque conjuratione terribili, ne consilium eorum detegeret, constrinxerunt. Non multò post conjurata rebellio per regiones Angliæ subitò erupit, et manifesta contradictio contra regales ministros latè processit. Guillelmus itaque de Guarenna et Richardus de Benefacta filius Gisleberti Comitis, quos Rex præcipuos Angliæ Justitiarios constituerat in regni negotiis, rebellantes convocant ad Curiam Regis. Illi verò præceptis eorum obsecundare contemnunt; sed proterviam prosequi conantes, in regios satellites præliari eligunt. Nec mora, Guillelmus et Richardus exercitum Angliæ coadunant, acriterque contra seditiosos, in campo qui *Fagadune* dicitur, dimicant; obstantes verò Dei virtute superant, et omnibus captis, cujuscumque conditionis sint, dextrum pedem ut no- C
tificentur amputant. Radulfum Britonem ad castrum suum fugientem persequuntur, sed comprehendere nequeunt. Conglobatâ deinceps multitudine,
* *Nortwic.* Northguicum * obsident et impugnant, socios fortitudine et industriâ militari corroborant, et crebris assultibus variisque machinationibus inclusos hostes circumdant, et per tres menses importunè premunt et fatigant. . . . Radulfus autem
* *Gaël.* *de Guader* *, ut sese sic inclusione constrictum vidit, et nullum adjutorium a suis complicibus speravit, munitionem suam fidis custodibus cautè commisit; et ipse proximum mare ingressus, Daciam pro auxiliis navigio adiit. Interea Vicarii Regis, Guillelmus et Richardus, municipes oppidi ad deditionem coarctant, et Regem citò, missis trans pontum nuntiis, accelerant, ut velociter redeat ad sui tuitionem regni obsecrant.

Impiger igitur Rex, ut legationes suorum audivit, Normannicas et Ceno- D
mannicas res providè disposuit; et omnibus optimè locatis, in Angliam celeriter transfretavit. Qui, postquam omnes ad Curiam suam regni Proceres convocavit, legitimos heroes et in fide probatos blandis affatibus lætificavit, rebellionis autem incentores et fautores, cur mallent nefas quàm justitiam rationabiliter interrogavit. Custodibus Regi pacificatis, Northguicum redditum est, et Radulfus *de Guader* Comes Northguici Angliâ perpetualiter exhæreditatus est. Expulsus itaque, cum uxore sua Britanniam repetiit. Ibi *Guader* et Monsfortis optima castella ejus ditioni subjacent, quæ liberi ejus hæreditario jure usque hodie possident. Ipse autem post multos annos, tempore Urbani Papæ, crucem Domini suscepit, et cum Roberto secundo Normannorum Duce contra Turcos Hierusalem perrexit, et in via Dei pœnitens et peregrinus cum uxore sua obiit.

Rogerius verò de Britolio Comes Herfordensis ad Curiam Regis vocatus E
venit; et inquisitus, manifestam toti mundo proditionem negare non potuit. Igitur secundùm leges Normannorum judicatus est; et amissâ omni hæreditate terrenâ, in carcere Regis perpetuò damnatus est. Ibi etiam Regi multoties detraxit, et contumacibus actis implacabiliter Regem offendit. Nam quondam dum plebs Dei Paschale festum congruè celebraret; et Rex structum pretiosarum vestium Rogerio Comiti per idoneos satellites in ergastulo mitteret; ille pyram ingentem ante se jussit præparari, et ibidem regalia ornamenta, clamydem sericamque interulam, et renonem de pretiosis pellibus peregrinorum
Pag. 536. murium subitò comburi. Quod audiens Rex, iratus dixit : « Multùm superbus
» est qui hoc mihi dedecus fecit : sed per splendorem Dei de carcere meo in
» omni vita mea non exibit ». Sententia Regis tam fixa permansit, quòd nec

A etiam post mortem Regis ipse, nisi mortuus, de vinculis exiit. Rainaldus et Rogerius filii ejus, optimi tyrones, Henrico Regi famulantur, et clementiam ejus, quæ tardissima eis visa est, in duris agonibus præstolantur. Verè gloria mundi ut flos fœni decidit et arescit, ac velut fumus deficit et transit. Ubi est Guillelmus Osberni filius Herfordensis Comes et Regis Vicarius, Normanniæ Dapifer et Magister Militum bellicosus? Hic nimirùm primus et maximus Anglorum oppressor fuit (*a*), et enormem causam per temeritatem suam enutrivit, per quam multis millibus ruina miseræ mortis incubuit. Verùm justus judex omnia videt, et unicuique prout meretur dignè redhibet. Proh dolor! Ecce Guillelmus corruit; audax athleta recepit quod promeruit. Ut multos ense trucidavit, ipse quoque ferro repentè interiit (*b*). Denique post ejus occasum, antequam lustrum compleretur annorum, spiritus discordiæ filium ejus et generum
B contra dominum suum et cognatum hostiliter excivit, qui Sichimitas contra Abimelech. . . . commovit. En veraciter a me descripta est offensa, pro qua Guillelmi progenies eradicata sic est de Anglia, ut nec passum pedis, nî fallor, jam nanciscatur in illa.

Guallevus Comes ad Regem accersitus est, et per delationem Judith uxoris suæ accusatus est, quòd prædictæ proditionis conscius et fautor fuerit, dominoque suo infidelis extiterit. Ille autem intrepidus palam recognovit quòd proditorum nequissimam voluntatem ab eis audierit; sed eis in tam nefanda re nullum omninò assensum dederit. Super hac confessione judicium indagatum est; et censoribus inter se dissentientibus, per plures inducias usque in annum protelatum est.... Denique prævalens concio æmulorum ejus in Curia regali coadunata est, eumque post multos tractatus reum esse mortis definitum est, qui soda-
C libus de morte domini sui tractantibus consenserit, nec eos pro herili exitio perculerit, nec aperîâ delatione scelerosam factionem detexerit. Nec mora, Guallevus a Normannis qui evasionem ejus valdè timebant, sibique prædia ejus et largos honores adipisci cupiebant, extra urbem Guentam *, dum adhuc populus dormiret, manè ductus est.... sicque Guallevus Comes secundo Kal. Maii decollatus est.... Pro interfectione Guallevi Comitis Guillelmus Rex a multis reprehensus est; et multis contra eum insurgentibus, justo Dei judicio multa mala perpessus est, nec unquam postea diuturnâ pace potitus est. Ipse quidem contra omnes, quia animosus erat, viriliter restitit; sed prosperis eventibus ad votum ut antea non tripudiavit, nec crebris victoriarum titulis exultavit. In tredecim annis quibus postmodùm vixit, armatorum aciem de campo non fugavit, nec oppidum obsidens bellicâ virtute cepit. . . .

An. 1075.

* Wintoniam *Winchester.*

Pag. 544.

D Guillelmus Rex cupiens fines suos dilatare, sibique Britones, ut sibi obsecundarent (sicut olim Rolloni et Willermo, aliisque Ducibus Normannicis servierant) volens subjugare, cum ingenti exercitu Dolense oppidum obsedit, multisque terroribus et minis castrenses terruit, nec se inde discessurum, nisi munitionem obtineret, cum juramento asseruit. Denique nutu Dei regentis omnia, res aliter evenit. Nam sæpè dictus Rex dum in tentoriis suis superbè moraretur, et in divitiis suis ut potens gloriaretur; Alanum Ferganum Comitem Britanniæ cum multis armatorum agminibus suppetias obsessis properare audivit, territusque cum castrensibus, qui de auxilio sibi adveniente nihil adhuc noverant, pacem iniit, et confestim non sine magno rerum damno recessit. Tentoria et manticas cum vasis et armis, et multimoda suppellectili celeriter abeuntes reliquerunt: quarum rerum dispendium ad xv. millia librarum Ste-
E rilensium perdentes cum multis gemitibus æstimaverunt (*c*). Deinde prudens Rex,

An. 1075.

(*a*) Notitia fundationis Monasterii B. Mariæ de Lira idem adstruit: « Cùm Dux Normannorum » Willelmus consilium petiisset, et omnes Ba» rones Normanniæ ad Angliam conquirendam » audisset unanimes, gavisus est valdè. Quibus » ad consiliandum se iterùm euntibus, Willel» mus Osberni Dapifer Ducis interfuit, qui gra» vissimum iter ad Angliam capescendam gen» temque fortissimam Anglorum perhibens, con» tra paucissimos in Angliam ire volentes acer» rimè litigat. Quod Proceres audientes valdè » gavisi, fidem dederunt ei ut quod ipse diceret » omnes concederent. Ingressus autem antè eos » coram Duce, dixit: *Paratus sum in hac expedi*» *tione cum meis omnibus proficisci.* Oportuit ergo » omnes Normannorum Principes verbum ejus » prosequi, sicut promiserant ei ». *Inter instrumenta novæ Gall. Christianæ T. XI. col.* 123.

(*b*) Anno 1071, Dominicâ Septuagesimæ, in conflictu cum Roberto Frisione.

(*c*) Mirum cur sileat Ordericus Philippum Galliæ Regem Britonum Comiti in hac expeditione suppetias tulisse, quod quidem affirmant cæteri qui de ea mentionem fecerunt Historici, quorum instar sequentes sint. Simeon Dunelmensis ad an. 1075: *Mari transito, Rex* (*Willelmus*) *in minorem Britanniam suam movit expeditionem, et castellum Radulfi Comitis quod Dol nominatur, tamdiu obsedit,*

ut se vincere virtute Britones non posse prospexit, aliud consilium sibi posterisque suis commodum solerter præcogitavit. Cum Alano Fergano fœdus amicitiæ firmavit, eique Constantiam filiam suam in conjugium Cadomi honorificè (*a*) copulavit, quæ cum viro suo ferè xv. annis venerabiliter vixit, et toto affectu subjectis et coessentibus prodesse studuit ; semper enim nectari pacis inhiavit, pauperes amavit, omnesque Dei cultores veneranter honoravit, quos nimirùm sine liberis moriens contristavit. Amatores æquitatis in Britannia multùm exultarent, si de fortunata progenie laudabiles sibi hæredes imperarent, qui geminâ bonitate indomitis Britonibus justitiæ libram insinuarent, eosque secundùm normam divinæ legis et humanæ rationis ire cogerent. Ferganus Comes post obitum Constantiæ, filiam Comitis Andegavorum [Ermengardem] uxorem duxit, ex qua filium nomine Conanum genuit ; cui nuper Henricus Rex Anglorum filiam suam [notham, Mathildem] in matrimonio pro connexione pacis conjunxit. A B

Circa hæc tempora venerabilis Ainardus Divensium primus Abbas.... xix. Kal. Februarii obiit. * Hic fuit natione Teutonicus geminàque scientiâ pleniter imbutus, versificandi et modulandi, cantusque suaves edendi peritissimus.... In juventute verò venerabilem Isembertum Abbatem expetiit.... et in Cœnobio S. Trinitatis, quod Goscelinus de Archis in monte Rotomagi ad Orientalem plagam construxerat, Monachatum suscepit. Inde nutu divino ab Ecclesiæ Rectoribus anno Dominicæ Incarnat. MXLVI. pertractus est.... Ordinatus autem, Divensis Abbatiæ (quam Lezscelina Comitissa Guillelmi Aucensis Comitis uxor construxerat) curam suscepit, annisque XXXI. benè vivens et docens utiliter tenuit, et senex plenusque dierum cursum præsentis vitæ complevit (*b*).... Divensis Ecclesia Rectore proprio viduata Fulconi Uticensium Priori ad regendum data est, et ipse a Roberto * Salariensi Episcopo Abbas consecratus est.... C

* An. 1076.

Pag. 545. * Sagiensi.

Turbulentis tempestatibus, quas a Cenomannensibus et Normannis permotas esse diximus, fomes (ut ferunt) et causa fuit Rodbertus Regis filius. Nam Guillelmus Princeps ante Senlacium bellum, et post in quadam sua ægritudine, Robertum primogenitam sobolem suam fecerat suum hæredem, et jussit omnes Optimates ei facere homagium et fidelitatem. At illi gratanter imperanti acquieverunt. Adolescens autem post mortem Margaritæ sponsæ suæ, ambitione juvenili noxioque sodalium instinctu, debitos honores requisivit a patre, Principatum videlicet Cenomannorum et Neustriæ. Porrò providus pater hinc inde multa circumspiciens, postulata denegavit, filioque suo ad nanciscendum quæ petierat tempus opportunum benè præstolari persuasit. Ille verò quod a patre nil consequi poterat ægrè tulit, et arroganter contra eum plerumque litigavit. Erat enim loquax et prodigus, audax et in armis probatissimus, fortis certusque sagittarius, voce clarâ et liberâ, linguâ disertâ, facie obesâ, corpore pingui, brevique staturâ, unde vulgò *Gambarom* cognominatus est, et *Brevis-ocrea*. D

Quondam dum Rex contra Corbonienses expeditionem facere præpararet, et in oppido Richerii, (quod pro nido aquilæ ibidem in quercu reperto, dum castrum a Fulberto fieret, Aquila * dicitur,) in domo Gunherii hospitaretur, lis

* *Laigle.*

donec Francorum Rex Philippus illum inde fugaret. Matthæus Parisiensis ad an. 1075 : *Rex (Willelmus) ad Armoricanam Britanniam transiens Dolense castrum obsedit. Sed Rex Francorum hostiliter superveniens omnem commeatum eis subtraxit. Unde Rex, obsidione dimissâ, in recessu suo milites multos et equos cum opibus ibidem amisit.* Cæterùm duplicem castri Doli obsidionem a Guillelmo incœptam Ordericum in unam falsò compingere jam superiùs p. 566, notâ (*b*) monuimus. Dum enim circa Dolensis ejusdem obsidionis tempus collocat, tum Ainardi Abbatis Divensis obitum, quem anno 1076 contigisse certum est, tum Constantiæ Guillelmi filiæ cum Alano Fergano matrimonium, quod anno 1086 celebratum fuisse perinde constat, duas res toto decennio dissitas ipsum commiscere manifestum est. Præterea quæ narrat de obsidione Dolensi ea pugnant cum iis quæ de hac ab aliis Scriptoribus referuntur. Neque enim Guillelmum eo fine Dolense castrum obsedisse perhibent Britannicum ac Briocense Chronicon, ut Britones ad præstandam sibi clientelæ fidem cogeret ; quinimmò ipsum ab Hoello Britanniæ Duce ad expugnandos unà secum in hoc castro rebelles adversùm se Britones accitum fuisse testantur. Diversam itaque hinc et inde obsidionem narrari perspicuum est.

(*a*) Ms. Cod. addit, *anno* MLXXV. sed malè.

(*b*) Durandus Troarnensis Abbas funus ejus curavit, et memorabile carmen tumulo ejus insculpendum edidit, in hunc modum :

Hîc jacet Ainardus, redolens ut pistica nardus
Virtutum multis floribus et meritis,
A quo fundatus locus est hic, ædificatus
Ingenti studio, nec modico pretio.
Vir fuit hic magnus probitate, suavis ut agnus,
Vitâ conspicuus, dogmate præcipuus,
Sobrius et castus, prudens, simplex et honestus,
Pollens consilio, clarus in officio.
Mentis huic gravitas erat et maturior ætas,
Canaque cæsaries, sed tenuis facies :
Quem nonas decimas Februo promente Kalendas,
Abstulit ultima sors, et rapuit cita mors.

Orderic. ibid.

A inter filios Regis oritur dæmonica, unde postmodùm multæ pullulaverunt lites et facinora. Nam duo fratres Guillelmus-Rufus et Henricus patri favebant ; viresque suas fraternis viribus æquas arbitrantes, indignum ducebant quòd frater eorum solus habere patrium jus ambiebat, et agmine clientum sibi obsequente par patri æstimari peroptabat. Unde in Aquilensi castro ad hospitium Rodberti, quod in domo Rogerii Calcegii susceperat, venerunt ; ibique super solarium (sicut militibus moris est) tesseris ludere cœperunt. Deinde ingentem strepitum fecere, et aquam super Rodbertum et asseclas ejus, qui subtùs erant, fudêre. Tunc Ivo et Albericus de Grentemaisnilio dixerunt Roberto : « Ut quid tantam » pateris injuriam ? Ecce fratres tui super caput tuum ascenderunt, et immun- » ditiis in contemptu tuo nos tecum polluunt. Nonne vides quid hoc significat ? » Lippis etiam liquidò patet. Nisi festinanter infectum tibi dedecus punieris, B » dejectus es, nec ultra resurgere vales ». His siquidem auditis, furibundus sur- rexit, et in cœnaculum contra fratres suos irrepere acceleravit. Mox orto clamore, de hospitio suo Rex accurrit, et Regali auctoritate filiorum jurgia suorum ad tempus compescuit. Sequenti verò nocte Rodbertus cum pedissequis suis equitatum Regis deseruit, Rotomagum expetiit, et arcem regiam furtim præoccupare sategit. Verùm Rogerius de Iberico Pincerna Regis, qui turrim custodiebat, ut conatus insidiantium præcognovit, contra fraudes malignantium diligenter arcem præmunivit ; missisque legatis, ordinem rei domino suo Regi celeriter intimavit. At ille nimis iratus factiosos omnes comprehendi jussit. Illi verò edictum hujusmodi audientes, admodùm territi sunt, et quibusdam captis alii extorres fugerunt, et extera petentes salvati sunt. *Pag.* 546.

Tunc Hugo de Novo-castello, nepos et hæres Alberti Ribaldi, primus præ- C dictos exules suscepit, eisque Novum-castellum, *Raimalast* atque Sorellum, aliaque municipia sua pro depopulanda Neustria patefecit. Erat enim gener Rogerii Comitis, habens in matrimonio Mabiliam sororem Roberti Belesmensis, qui Regis filium secutus fuerat cum Radulpho de Conchis, aliisque plurimis. Pravo quippe ausu desertores detestabile nefas exorsi sunt, et oppida divitesque fundos pro inani spe et promissis flocci pendendis reliquerunt. Rex autem terras eorum manu propriâ sibi subegit, et de redditibus eorum stipendiarios dimicantes contra eosdem remuneravit.

His motionibus incolæ et vicini terribiliter agitati sunt, et arma passim contra Regem vel pro Rege levaverunt. Galli et Britones, Cenomanni et Andegavenses, aliique populi fluctuabant, et quem meritò sequi deberent ignorabant. Bellis itaque passim insurgentibus, cordatus Rex exercitum aggregavit, et in D hostes pergens, cum Rotrone Mauritaniensi Comite pacem fecit. Hic nimirùm dum terras Carnotensis Ecclesiæ... plerumque prædaretur, et ab Episcopo cum Clero frequenter ad hoc redargueretur, et incorrigibilis perseverans excommunicaretur, animadversione divinâ obsurduit, et sic ad mortem usque surdus permansit (*a*). Rex Guillelmus hunc pretio conduxit, secumque ad obsidionem, quia *Raimalast* de feudo ejus erat, minavit. Quatuor castra in gyro firmavit, ibique milites ad arcendos castrenses aptos * locavit. *Ms.* aptè.

Interea dum quadam die Aimericus de Vilereio Dapiferum Regis Francorum, qui ad eum diverterat, deduxisset, et cum tribus militibus ad castrum suum ubi hostes Regis tutabantur, remearet ; fortè de regia phalange quatuor equites exierunt, eique obviantes, aditum jam proximæ munitionis suæ obturaverunt, ipsumque percutientes, illicò peremerunt. Deinde cadaver infausti prædonis, velut occisam E suem, super equum sustulerunt, et delatum ante mappalia Rogerii Comitis, contra quem diu hostiliter sævierat, projecerunt. Gulferius autem filius ejus tam diro patris infortunio territus, pacem cum Rege pepigit, eique postmodùm et hæredibus ejus per annos fermè quinquaginta fidelis extitit...

(*a*) Similem retroactis temporibus Clero Carnotensi molestiam intulit pater istius Rotroci Gaufridus Comes Mauritaniæ necnon Vicecomes Castriduni, ut discimus ex his epistolæ 25 Fulberti verbis, apud Chesnium, T. IV. p. 182 : *Malefactor ille Gaufridus, quem pro multis facinoribus excommunicaveram, incertò utrùm desperatus an versus in amentiam, collectâ multitudine militum quò ducendi essent ignorantium, villas nostras improviso incendio concremavit, nobisque quantas potest machinatur insidias.* At illum a civibus Carnotensibus in insidiis constitutis interemptum fuisse docet nos Rotrocus ipse in chartâ pro Cœnobio S. Dionysii in Perticо, ubi de ipso ait : *Inopina mors apud urbem Carnotensem eum ab Ecclesia matris Domini redeuntem furtivis gladiis invasit.* Vide Ægid. *Bri de la Clergerie, Hist. Pertic. p.* 148.

EX LIBRO QUINTO. A

Pag. 547. Jam duos, opitulante Deo, libellos edidi, quibus de reparatione sedis nostræ et de tribus Abbatibus nostris, cum quibusdam casibus temporis illius breviter inserui, veraciter allegans, prout ab annosis senioribus diligenter exquisivi. Amodò tertium ab anno Incarn. Dominicæ MLXXV. libellum exordiar, et de Abbate meo ac Uticensi Concione, et de rebus per XII. annos, scilicet usque ad
Pag. 548. Guillelmi obitum gestis loquar. A præfato nempè anno placet inchoare præsens opusculum, quo in hanc lucem, XIV. Kal. Martii, ex matris utero profusus sum, Sabbatoque sequentis Paschæ apud *Ettingesham*... sacro fonte renatus sum... Undecimo autem ætatis meæ anno pro amore Dei a proprio genitore abdicatus sum, et de Anglia in Normanniam tenellus exul, ut æterno Regi militarem, destinatus sum. Deinde a venerabili patre Mainerio susceptus, Monachilis habitûs trabeâ togatus, sinceroque Monachorum Conventui fœdere indissolubili sociatus, jam XLII. annis plenè jugum Domini gratanter bajulavi... B

Anno ab Incarnat. Domini MLXXV. Indictione XIII. Guillelmus Rex Fiscanni sanctum Pascha celebravit, Ceciliamque filiam suam per manum Joannis Archiepiscopi Deo consecrandam obtulit. Quæ cum grandi diligentia in Cœnobio Cadomensi educata est, et multipliciter erudita sub Mathilde Abbatissa.... Defunctâ verò prædictâ Matre post annos XLVII. regiminis sui, hæc successit, et ferè XIV. annis Sanctimonialium regimen laudabiliter gessit, annoque Dominicæ Incarnat. MCXXVII. tertio Idus Julii de hoc sæculo migravit. Sic quinquaginta duobus annis habitu et Ordine studioque pio laudabiliter Monacha, postquam a patre oblata est, Deo servivit, annoque XXVI. regni Henrici fratris sui obiit (*a*).

Dum Rex Guillelmus in Neustria consisteret, terramque suam cum Dei auC xilio contra omnes adversarios tutaret, Præsules Anglorum Lanfrancus Cantuariensis et Thomas Eboracensis et Remigius Lincolniensis Romam abierunt.... Legationes Guillelmi Regis, quas Antistites jam dicti cum muneribus detulerunt, Papa Clerusque Romanus gratantissimè susceperunt, et privilegia quæ per eos petierat, antecessoribus suis olim concessa, libenter annuerunt. Anno ab
* *Corr.* XV. Incarnat. Domini MLXXVII. Indict. XI. * præfati Pontifices alacriter Româ redierunt, in quorum adventu Rex et omnes indigenæ Normannici magnificè lætati sunt. Tunc basilicæ plures in Normannia cum ingenti tripudio dedicatæ sunt, ad quas Rex et Regina cum filiis suis Roberto atque Guillelmo, et ingenti frequentia Optimatum et populorum affuerunt. Matrices Ecclesiæ Bajocensis, Ebroicensis Episcopatûs, et Beccensis Cœnobii dedicatæ sunt in honore Sanctæ Mariæ. Eodem quoque anno cœnobialis basilica in honore S. Stephani apud D
Pag. 549. Cadomum dedicata est.... Harum dedicationes Ecclesiarum Joannes Rotomagensis Archiepiscopus, et suffraganei ejus Episcopi Normanniæ solemniter egerunt : cum quibus reverendi Metropolitæ Lanfrancus et Thomas et multi Abbates, et mira populorum multitudo affuerunt.

Herluinus Abbas, dedicatâ Beccensi basilicâ... anno Dom. Incarnat. MLXXVIII. ætatis autem suæ LXXXIV, Monachatûs verò XLIV. VIII. Kal. Septembris defunctus est... et interpositis paucis diebus post mortem ejus, Anselmus qui tunc erat

(*a*) « Mathildis I, *inquiunt Galliæ Christianæ novæ Auctores* (*T. XI. col.* 432) atavis edita Regibus, vix nata sacrata Deo est in Monasterio S. Leodegarii Pratellensis ; unde non annis, sed meritis exigentibus assumpta ad regendum quod Mathildis Regina Cadomi construxerat Cœnobium, anno Prælationis suæ quinquagesimo quarto, senex et plena dierum obiit pridie Nonas Julias. Id apertè tradit epistola encyclica statim ab ejus morte ad varias, tum Franciæ, tum Angliæ Ecclesias a Cadomensibus Monialibus missa, quod et idem habetur in rotulo, ut vocabant, S. Martini Turonensis ad easdem Sanctimoniales postea misso, cujus aliorumque ad 254, in unum rotulum longum 17 circiter ulnas assutorum, archetypum Mathildis ætatem redolens asservatur in Abbatia S. Trinitatis. Quæ quidem instrumenti auctoritas adversatur Orderico Vitali et Willelmo Gemmeticensi coævis auctoribus, scribentibus Mathildem defunctam an. 1112 præfuisse annis 47 aut ferè 48 : at quoties falluntur hi Scriptores ! ... Cæcilia, *pergunt Auctores nostri*, primogenita Guillelmi Angliæ Regis et Mathildis fundatorum, Deo ab ipsis oblata est ipsâ die dedicationis Ecclesiæ XV. Kal. Julii 1066, ut Deo in eodem loco perenniter deserviret. Id quoque testantur litteræ Guillelmi et Mathildis de dedicatione, fundatione et donatione Monasterii, quibus potior videtur habenda fides quàm Auctoribus licèt coætaneis, asserentibus Cæciliam anno 1075 die Paschæ in Ecclesia Fiscannensi per manum Johannis Archiepiscopi Deo a patre oblatam. Quâ quidem in re, ut in pluribus aliis falsi sunt Scriptores illi, qui Cæciliam cum Mathilde ejus germana confuderunt, quæ postrema obierat ante Mathildem priorem Abbatissam. Cæcilia verò post Mathildem pluribus annis præfuit (ferè 14 assignat Ordericus Lib. VIII.) et anno 1127, III. Idus Julii, de hoc sæculo migravit, anno Henrici fratris sui 26. Chronicon Cadomense habet 1126 ».

A Prior ejusdem loci, Abbas electus est. Sequenti anno in festivitate S. Petri quæ dicitur Cathedra, a D. Gisleberto Ebroicensi Episcopo consecratus est Abbas in Beccensi basilica. Hic Monachile jugum anno vitæ suæ XVII. subiit, et tribus annis Monachus claustralis sine prælatione vixit. Deinde post Lanfrancum XV. annis Prior extitit, aliisque XV. annis post Herluinum primum Abbatem Beccensium Abbas floruit. Inde ad Archiepiscopatum Cantuariæ post venerabilem Lanfrancum assumptus est, quem XVI. annis rexit, et multa adversa perpessus est. Septimo decimo Archiepiscopatûs anno, Monachatûs autem XLIX, ætatisque suæ septuagesimo septimo, XI. Kal. Maii, feriâ IV. antè cœnam Domini transiit e mundo (*a*).

Dum Guillelmus Rex sæculari pompâ multùm tumeret, et populus Neustriæ multimodo luxu fœdus maderet, nec sibi futura pro ingenti scelerum congerie B provideret ; terribilis tonitrui fragor in sanctuario Luxoviensis basilicæ personuit, et plebem in Ecclesia Pontificali astantem intolerabilis ictus fulminis prostravit. Nam quodam Dominico die in æstate, dum manè celebrarentur sacræ mysteria Missæ, etc. . . Eventus hujusmodi antè Nativitatem S. Joannis-Baptistæ contigit. . . . An. 1077.

Eodem tempore Hugo Luxoviensis Episcopus ægrotare cœpit. Mense Julio languore ingravescente mortem Præsul innevitabilem sibi adesse persensit. . . . De vico qui Pons-Episcopi dicitur, Luxovium deducunt, ipsique illustres Clerici et honorabiles laïci amantissimum Patrem devehunt. Tandem dum festinare ad urbem nituntur, morte obiter accelerante, in quamdam planitiem herbosam digrediuntur, ibique cum lacrymis et orationibus exitum Præsulis sub divo præstolantur... et inter manus suorum Deo commendatus XVI. Kal. Aug. expiravit (*b*).... *Pag.* 550.

C Corpus ejus Luxovium delatum est ; sed sepultura ejus usque ad XVIII. dies pro litigio Canonicorum et Monacharum protelata est... Rothomagum igitur ad Curiam Regis itur, et ab utrisque partibus querimonia depromitur : sed Regalis censura fragiliori magis sexui compatitur. Denique Rex accersito Joanni Archiepiscopo commendat, ut Luxovium celeriter adeat et Episcopi corpus decenter sepeliat. At ille, quia ferox et turgidus erat et noxium rancorem jamdudùm contra præfatum Præsulem animo gesserat, Regis præceptum furibundus contempsit, nec ad tumulandum Coepiscopum suum ire voluit... Tunc Gislebertus Ebroicensis Episcopus cum multo fidelium agmine Luxovium vadit, et corpus Episcopi, astante Roberto Aucensi Comite qui germanus ejus erat, in choro Sanctimonialium convenienter sepelivit (*c*).... Ad regendum Luxoviensem Præsulatum Gislebertus cognomento Maminotus, Regis Archiater et Capellanus, electus D est. . . . Hic filius Roberti de Curva-spina strenui militis fuit, XIII. annis Episcopatum tenuit, et res Ecclesiæ potenter obtinuit. Artis Medicinæ peritus erat, etc. . . Ab ipso ad Subdiaconatûs gradum cum aliis, ut opinor, plus quàm trecentis promotus sum. . . .

Anno ab Incarnat. Dom. MLXXIX, Joannes Archiepiscopus [Rotomag.] octavo * anno regiminis sui defunctus est, et in baptisterio basilicæ ad Aquilonem tumulatus est (*d*)... Defuncto Joanne Metropolitano, Guillelmus Cadomensis Abbas canonicè electus est... Hic bonus et jocundus ac mansuetus extitit, gregemque

* *Ms.* XII. *Pag.* 551.

(*a*) Anno 1093 die VI. Martii ad infulas Cantuarienses Anselmus evectus est, tum IV. Decembris ejusdem anni consecratus, vitam demùm anno 1109 Aprilis XXI. die cum morte commutavit.

(*b*) In Uticensi quoque necrologio Hugonis Episcopi memoratur obitus XVI. Kal. Augusti, hoc est 17 Julii die.

(*c*) « Mausoleo tanti Pontificis, *inquit Ordericus ibidem*, congruus lapis appositus est, et » epitaphium adonico metro editum in laminis » cupri litteris aureis sic exaratum est :

Hic jacet Hugo Lexoviensis, clarus honore
Pontificatûs, nobilis æquè sanguine patrum,
Præditus idem stemmate morum, non sine bino
Munere sensûs, Relligione glorificandus.
Transitus ejus Rege Philippo, tumque Guillelmus
Rex erat Anglus, luce sequenti Phœbus inivit
Signa Leonis ; det Deus isti gaudia cœli. Amen.

(*d*) « Monumentum ejus, *inquit Ordericus*, ex » albo lapide factum est, in quo hujusmodi epi- » taphium solerter insertum est :

Metropolita tuus jacet hîc, urbs Rotomagensis,
Culmine de summo, quo moriente ruis ;
Ecclesiæ minuuntur opes, sacer Ordo tepescit,
Provida Retligio quem sua constituit.
Hic neglecta diu Canonum decreta reformans,
Instituit castè vivere Presbyteros.
Dona Dei sub eo venalia nulla (ed. *mille*) *fuere,*
Huic (ed. *hinc*) *et opes largas contulit Ecclesiæ.*
Lingua diserta, gravis (ed. *genus*) *sapientia, sobria vita*
Huic fuit, exiguus quem tegit iste lapis.
Nona dies Septembris erat, cùm carne Joannes
Expoliatus abit. Sit sibi vera quies. Amen.

Rursùs in serie Episcoporum Rotomagensium (*ibid.* p. 568) « Hic filius Radulfi Bajocarum Co- » mitis Præsul Abrincatensis Ecclesiæ fuit, et » inde ad Archiepiscopatum assumptus x. annis.. » claruit :

sibi divinitùs commissum XXXII. annis custodivit. . . . Omnis ab illo fraus et amaritudo procul fuerunt. Nullum quærebat lædere ; sed quibusque indigentibus, prout ratio jubebat, succurrere. Cantor peritissimus erat, aptissimamque ad canendum vocem habebat. In usu Ecclesiastico doctissimè instructus erat, et ad prædicandum indoctis verbum Dei clarâ idoneâque locutione vigebat. . . A

Anno ab Incarnat. Domini MLXXX. Rex Guillelmus in festo Pentecostes apud
Pag. 552. Illebonam resedit, ibique Guillelmum Archiepiscopum et omnes Episcopos et Abbates, Comitesque cum aliis Proceribus Normanniæ, simul adesse præcepit. Ut Rex jussit, factum est. Igitur octavo anno Papatûs Domini Gregorii Papæ VII. celebre Concilium apud Juliam-bonam celebratum est, et de statu Ecclesiæ Dei totiusque regni, providentiâ Regis cum Baronum suorum consilio, utiliter
Pag. 554. tractatum est. Statuta verò Concilii, sicut ab his qui interfuerunt veraciter annotata sunt, volo hîc inserere, ut posteri discant quales in Normannia leges B fuerunt sub Guillelmo Rege (*a*). . . Hæc Synodus in vico Regali secùs Sequanam celebrata est, ubi antiqua urbs fuit, quæ Caletus ab incolis dicta est, a qua circumjacens pagus, a mari usque ad Talaucium, Calcegius usque hodie appellatus est. Hanc (ut in antiquis Romanorum legitur gestis) Caius Julius Cæsar obsedit, et pro nimia bellatorum obstinatione intùs acerrimè repugnantium subvertit. Deinde postquam hostes ibidem ad libitum compressit, consideratâ opportunitate loci, præsidium Romanorum providè constituit, et a nomine suo Juliam-bonam, quam barbari nunc corrupto nomine Ille-bonam nuncupant, appellavit (*b*). . . .

Sequitur prolixa digressio de Episcopis Rotomagensibus a S. Nigasio usque ad Auc-
Pag. 569. *toris ætatem* (c). *Deinde sic concludit :* Amodo ad res nostri temporis nostræque

Pervigil Antistes in eadem sede Joannes
Legis Apostolicæ studuit documenta tenere.
Post hunc Guillelmus, vir nobilis atque benignus,
Catholicè plebem tractavit Rotomagensem.

» Hic secundus Cadomensis Abbas fuit, et inde » tractus in Archiepiscopatu XXII. annis... floruit. » Ipse Guillelmum Regem et Mathildem Regi- » nam Cadomi sepelivit ».

(*a*) Omnia hæc statuta circa jurisdictionem aut forum Episcopale versantur. Pauca ex his seligimus ad res civiles pertinentia. Primum est de Trevia Dei servanda : « Pax Dei, quæ vulgò » Trevia dicitur, sicut ipse Princeps Guillelmus » eam in initio constituerat, firmiter teneatur, » et per singulas Parochias dictis excommuni- » cationibus renovetur. Qui verò servare con- » tempserint vel aliquatenùs fregerint ; Episcopi, » secundùm quod priùs statutum est, eos judi- » cando justitiam faciant. Si quis verò Episcopo » suo inobediens fuerit, domino in cujus terra » habitat, Episcopus hoc demonstret, et ille sub- » dat eum Episcopali justitiæ. Quod si et domi- » nus facere contempserit, Regis Vicecomes per » Episcopum inde requisitus, omni remotâ ex- » cusatione, faciat ».

Duodecimum : « In cimeteriis quæ in marchis » sunt, si guerra fuerit et aliqui ad habitandum » ibi faciant mansionem, dum guerra duraverit » et ipsi propter guerram in atrio manserint, » nullam forisfacturam ab eis Episcopus habebit, » nisi quam habuisset antequam ad atrium con- » fugissent. Cùm autem pax facta fuerit, qui » propter guerram illuc confugerant de atrio » exire cogantur, aut Episcopalibus legibus sup- » ponantur. Qui verò in prædictis cimeteriis an- » tiquitùs manserunt, in antiqua quietudine per- » maneant ».

Quadragesimum septimum ac ultimum : « Si » Episcopi aliquid quod non sit hîc scriptum in » Regis Curia monstrare possunt se habuisse tem- » pore Roberti Comitis, vel Guillelmi Regis » filii ejus concessione ; Rex eis non tollit quin » habeant, tantummodò illud nullatenùs saisis- » cant, donec in ejus Curia monstrent quòd ha- » bere debeant. Similiter et laïcis propter hoc » scriptum Rex nil tollit, quòd in Curia ejus » monstrare possint Episcopos non debere ha- » bere : tantummodò Episcopos inde non de- » saisiscant, donec in Curia Regis monstratum » sit quòd Episcopi inde habere non debeant ».

(*b*) Eadem propè cum Orderico de Illebonæ origine tradit Sigebertus in Chronico. Sed utrumque errare hac in re contendit Valesius in notitia Galliæ ad vocem JULIO-BONA p. 256. « Caletus, *inquit*, urbs ignota veteribus omnibus » Geographis. Nunquam enim ac nusquam fuit, » nec ab urbe ista Caleto quæ nulla exstitit, sed » a Caletis notissima gente Galliæ Lugdunensis » pagus Caletensis nomen accepit. Decepit Sige- » bertum et Vitalem qualiscumque similitudo » nominum Juliobonæ et Illebonæ : decepit et » Turnebum qui in Libro IX. adversariorum Ju- » liobonam Villambonam vocat, et Villæbonæ » nomine non alium locum designare vult quàm » Illebonam, quibusdam et Insulam-bonam men- » dosè dictam. Turnebo accessit et Massonus. Sed » eos omnes erroris arguit vel unum itinerarium » Æthici ex quo Juliobona a Carocotino vel » Corocotino (*le Crotoi*) millibus passuum decem » distat, a Rotomago XXX ; quod Illebonæ mi- » nimè convenit, quæ a Carocotino passuum » millia circiter XX. vel XXX. abest. Quare Phi- » lippo Cluverio assentior, qui Juliobonam Ca- » letorum caput Deppam esse ait (*Dieppe*) ita » cognominatam a flumine ipsam alluente. Apud » Æthicum iter est a Juliobona Mediolanum mil- » lium passuum XXXIV ; iter a Juliobona Duro- » casis millium LXVIII. sic : *Breviodorum* vel *Bre-* » *viodurum* M. P. XVII, *Noviomago* XVII. *Condate* » XXIV. *Durocasis* M. P. X. quod iter in tabula » Peutingeriana similiter describitur.... Cluve- » rius Breviodurum Pontem-Audomari exponit » (*Pont-Audemer*,) Noviomagum Lexoviorum » caput (*Lisieux*), Durocasis vel Durocassis *Dreux* ». Hæc Valesius. Sed hujus opinionem convellit clarissimus Anvillæus vel ex vestigiis Romanarum viarum, quæ cùm Illebonam ducerent, eamdem ac Juliobonam caput Caletorum fuisse manifestò demonstrant. Errorem porrò Valesii in sede Juliobonæ designanda inde ortum esse ostendit, quòd pro oppido *le Crotoi* Carocotinum acceperit, cùm hoc nomine Hareflotum (*Harfleur*) potiùs intelligendum sit. (*Notit. Gall.* p. 393).

(*c*) In hujus digressionis fine Ordericus quosdam eventus notat, qui prætermittendi omninò non sunt, licèt aliundè noti : « Anno ab Incarnat. » Domini MXCV. (*inquit p.* 568) siccitas et morta- » litas hominum fuerunt, et stellæ quâdam nocte

regionis

A regionis revertar, et quæ in Neustria sub Guillelmo Rege post Concilium Illebonæ gesta sunt enarrare aggrediar.

Seditiosi tyrones Rodberto juveni Regis filio adulati sunt, eumque ad inutiles ausus provocantes dixerunt : « Nobilissime fili Regis, ut quid in ingenti pauperie » degis ? Patris tui satellites regale sic servant ærarium, ut vix unum tuis clien- » tibus inde possis dare denarium. Hoc ingens tibi est dedecus, et nobis damnum » aliisque pluribus, quòd sic alienaris a regiis opibus. Cur hoc pateris ? Ille me- » ritò debet divitias habere qui largiter eas omni petenti novit distribuere. Proh » dolor ! tua miserabiliter frustrata est maxima largitas, dum te per patris tui » tenacitatem nimia opprimit paupertas, qui tibi suos, immò tuos præposuit » asseclas. Hoc, ô strenue vir, quandiu perferes ? Eia viriliter exurge, a ge- » nitore tuo partem regni Albionis exige, aut saltem Ducatum reposce Norman- B » niæ, quam tibi jamdudùm concessit coram Optimatum qui adhuc præsto sunt » agmine. Non decet te diutiùs perpeti ut dominentur tibi naturales servi » tui, tibique quasi advenæ mendico hæreditarias opes denegent postulanti. » Si pater tuus tibi acquieverit et quod petieris dederit, vivacitas tua et in- » comparabilis probitas magnificè patebit. Si verò in sua pertinacia perstiterit, » et suadente suâ cupidine debitum tibi honorem denegaverit, leoninam ani- » mositatem arripe, indecentem clientelam abjice, tuorumque amicorum con- » siliis et suffragiis fruere. Nos sine dubio promptos habebis ad omnia quæ vo- » lueris ».

An. 1078.

Hujusmodi hortatu Rodbertus tyro acriter in ira vel cupiditate accensus est ; et accedens ad patrem, sic locutus est : « Normanniam, domine mi Rex, da » mihi quam dudùm, antequam contra Heraldum in Angliam transfretares, mihi C » concessisti ». Cui pater respondit : « Incongruum est, fili, quod poscis. Per vir- » tutem Normannicam obtinui Angliam. Hæreditario jure possideo Norman- » niam, ipsamque de manu mea, dum advixero, non ejiciam ». Rodbertus dixit : » Quid ergo faciam, vel quid meis clientibus tribuam ? » Pater autem respondit : » Convenienter mihi in omnibus obsequere, et ubique mecum, ut filius cum » patre, sapienter dominare ». Rodbertus ad hæc : « Mercenarius tuus semper esse » nolo, aliquando rem familiarem volo habere, ut mihi famulantibus digna » possim stipendia tribuere. Competentem igitur, quæso, mihi Ducatum præbe, » ut sicut tu regno præfueris Angliæ, sic ego semper tibi subjectus præsim Du- *Pag.* 570. » catui Normanniæ ». Rex autem dixit : « Præproperum est, fili, quod optas. Noli » temerè patri tuo velle dominatum præripere, quem ab illo debes, si dignus » fueris, opportuno tempore cum favorabilibus populi votis in Dei benedictione D » suscipere. Optimos elige tibi consiliarios, et prudenter præcave temerarios, » qui te stimulantes impudenter incitant ad actus nefarios. Reminiscere quid Ab- » salon fecerit, qualiter in David patrem suum rebellaverit, et quàm malè tam » illi quàm Architopel et Amasæ, aliisque consiliariis et fautoribus suis conti- » gerit. Normanni te ad stultos conatus provocant, ut turbatis rebus indisci- » plinatè agant, nefariasque actiones impunè exerceant. Noli acquiescere petu- » lantum persuasionibus juvenum, sed a Guillelmo et Lanfranco Archiepiscopis, » et aliis Sophistis maturisque Proceribus inquire consilium. Quod si diligenter » observaveris, in fine de bono proventu opportunè gloriaberis : si verò Ro- » boam qui Banaiæ et aliorum sapientum monita sprevit imitatus fueris, et ju- » venum jussis obsecutus fueris, dejectione et repulsâ, quibus ipse suis et exteris » viluit, diu mœrens potieris ». Rodbertus dixit : « Huc, domine mi Rex, non E » accessi pro sermonibus audiendis, quorum copiâ frequenter usque ad nauseam » imbutus sum a Grammaticis : verùm de debito quem præstolor honore mihi » satis responde, ut sciam quid mihi conveniat facere. Hoc pro certo fixum est

» mensis Maii de cœlo cadere visæ sunt. Urbanus » Papa apud Clarummontem ingens Concilium » tenuit, et iter in Hierusalem contra Paganos » inire Christianos admonuit. Tunc fames magna » fuit in Gallia.

» Anno Dom. MXCIX. Indict. VII. Hierusalem, » Gentilibus devictis qui eam diu tenuerant, a » sanctis peregrinis capta est. Et Uticensis Abbatia S. » Ebrulfi Abbatis Idus Nov. dedicata est. Sequenti » anno Guillelmus Rufus Rex Anglorum in ve- » natione a sagitta percussus, IV. Kal. (*cod. Utic.* » Nonas) Augusti obiit. Eoque apud Guentam se- » pulto, Henricus frater Nonas Augusti Lundo- » niæ coronatus sceptrum regni suscepit, jamque » XXVII. annum in fascibus agit. Prospera mun- » danæ felicitatis, dante Deo, copiosè habuit, » ac adversa nihilominùs in variis eventibus » prolis et amicorum et multiplici perturbatione » subjectorum pertulit.

» Philippus XLIII (*Ms. rectiùs* XLVIII.) annis regno » Francorum functus obiit, eique Ludovicus fi- » lius ejus nono anno Henrici Regis successit ». (An. 1108.)

» apud me, et omnibus volo notum esse, quòd ulteriùs in Normannia nemini A
» militabo sub mancipiorum futili conditione ».

His auditis, iratus Rex dixit : « Jam dixi tibi sat manifestè, nec piget iterùm » adhuc enucleatiùs tibi reserare, quòd natale solum Normanniæ nolo in omni » vita mea de manu mea ejicere. Angliæ quoque regnum quod ingenti nactus » sum labore, nolo, nec mihi consultum est, dum vivam, dividere ; quia (sicut » a Domino in Evangelio dicitur) omne regnum in seipsum divisum desolabitur. » Qui me regnare fecit, ipse mihi pro sua voluntate regnum mutabit. Hoc cer- » tissimum omnibus sit, quòd dum vivam, Principatum meum nemini tradam, » nec mortalem quemlibet regni mei participem faciam. Capiti meo a Vicariis » Christi sacrum diadema celebre impositum est, et Regale sceptrum Albionis » ferre mihi soli commissum est. Indecens igitur est et omninò injustum, ut » quandiu vitalibus auris perfruar, parem mihi vel majorem in ditione mea B » quempiam patiar ». Tunc Rodbertus, auditâ patris irrevocabili diffinitione, ait : « Peregrina compulsus ad instar Thebani Polynicis adire, amodò extra- » neis tentabo servire, si fortunâ comitante possim in exilio stemma impetrare, » quod intra patrios lares mihi denegatur cum dedecore. Utinam Adrasto seni
* Fidæ » similem nunc conveniam, cui fide * servitutis munus alacriter offeram, et a » quo gratam remunerationem recipiam » !

Rodbertus, his dictis, iratus abscessit, et relicto patre, de Normannia exivit. Tunc cum illo abierunt Rodbertus de Bellismo, et Guillelmus de Britolio, Rogerius Ricardi de Benefacta filius (*a*), Rodbertus de Molbraio, et Guillel-
* *Cod. Utic.* de Riparia. mus de Molinis, Guillelmus de Ruperia *, aliique plures generositate pollentes, militari probitate insignes, superbiâ immanes, feritate contrariis hostibus terri- biles, et ad arduum nefas inchoandum nimis procaces. Horum contubernio C Rodbertus tyro inutiliter stipatus est, et extera per regna fermè quinque annis pervagatus est. Complicibus suis patrios jam gratis fundos concesserat, plurima quoque patrimoniis eorum augmenta nequicquam promiserat. Illi nihilominùs vanis eumdem pollicitationibus extulerunt, et sic sese mutuò mendacibus pro- missis exhortantes deceperunt.

Egressus itaque Rodbertus de natali solo, primùm adiit avunculos suos Rod- bertum-Fresionem Satrapam Flandrensium, et Udonem germanum ejus (*b*) Ar- chipræsulem Treverensium. Deinde Nobiles alios expetiit, cognatos Duces Comitesque et potentes oppidanos in Lotharingia, Alamania, Aquitania et Wasconia. Illis nimirùm suas querelas deprompsit, in quibus falsa veris multo- ties permiscuit. Querimoniæ verò ejus a multis libenter audiebantur, et a largis Baronibus ei multa munera dabantur. Porrò ille quæ ab amicis liberalibus ad subsidium sui accipiebat, histrionibus et parasitis ac meretricibus insipienter dis- D tribuebat : quibus improvidè distractis, egestate gravi compressus mendicabat, et æs alienum ab externis fœneratoribus exul egenus quæritabat.

Pag. 571. Mathildis Regina filio maternâ compatiens ex pietate, ingentes sumptus auri et argenti aliarumque rerum pretiosarum ei sæpè mittebat, Rege nesciente. Quod ubi ipse comperit, ei, ne ulteriùs iteraret, terribiliter prohibuit. Illâ ite- rùm eadem procaciter iterante, iratus Rex dixit : « Vera est cujusdam sapientis » nimiùmque mihi probabilis assertio :

» *Naufragium rerum est mulier malefida marito.*

» Quis ulteriùs in hoc mundo fidam sibi et utilem sociam reperiet ? En colla- » teralis mea, quam velut animam meam diligo, quam omnibus gazis et potes- » tatibus in toto præfeci regno meo, inimicos meos insidiantes vitæ meæ sus- E » tentat, opibus meis summoperè ditat, et contra salutem meam studiosè armat, » consolatur ac roborat ». Ad hæc illa respondit : « Ne mireris, domine mi, ob- » secro, si ego primogenitam prolem meam tenerè diligo. Per virtutes Altissimi, » si Rodbertus filius meus mortuus esset, et in imo terræ septem pedibus ab » oculis viventium absconditus esset, meoque sanguine vivificari posset ; cruorem » meum pro illo effunderem, et plusquam fœminea imbecillitas spondere audet,

(*a*) Ms. Codex S. Audoeni Rotomag. addit : *Johel Alveredi Gigantis filius.*

(*b*) Udo sive Odo Trevirensis Archiepiscopus anno 1066 electus, annoque 1077, die Novembris 11 mortuus, filius erat Balduini Insulani Flandriæ Comitis et Adelaidis Roberti Franciæ Regis filiæ ; non verò, ut Broverus asserit, Eberhardi Landgravii Nillemburgii in Suevia, et Idæ cui suam fundationem Scafusianum Monasterium acceptam refert. Quâ de re consulendus Mabillonius Annal. Bened. T. I. p. 681.

A » paterer anxietatem. Quânam putas ratione ut me delectet divitiis abundare, » filiumque meum nimiâ patiar opprimi egestate? Procul sit a corde meo tanta » duritia, nec vestra debet hoc mihi jubere potentia ».

His auditis, ferus Princeps expalluit, et in tantùm ira ejus efferbuit, ut quemdam Reginæ veredarium nomine Samsonem * Britonem jussisset * comprehendi, et mox oculis privari. Verùm ille per amicos Reginæ, ut animositatem Regis agnovit, fugâ elapsus, edictum ferale devitavit, ac ad Cœnobium Uticense actutum confugit. Ibi a Mainerio Abbate, Reginâ precante, susceptus est, et Monachicum schema... indutus est. Callidus et eloquens atque castus fuit, et XXVI. annis in Ordine Monachili vixit.

* *Ms. Utic. addit* genere. * jusserit.

His temporibus in Teutonica regione quidam Anachorita vir bonus et sanctus erat, qui inter cætera virtutum insignia spiritum prophetiæ habebat. Ad quem B Mathildis Regina legatos et xenia misit; ac ut pro marito filioque suo Roberto Deum oraret suppliciter rogavit, ac ut vaticinium quod eis in futurum contingeret, sibi mandaret adjecit (*a*)....

Denique Rodbertum, post multas et inutiles circumitiones, hebetudinis suæ pœnituit, sed liberè ad iratum patrem, quem protervè reliquerat, repedare nequivit. Unde ad Philippum Regem Francorum, consobrinum scilicet suum, divertit, et ab eo adminiculum sibi obnixè poposcit: quem ille suscepit, et in castrum Gerberracum * direxit (*b*). Illud quippè castrum in pago Belvacensi situm est, et Neustriæ collimitaneum; positione verò loci, et muris ac propugnaculis fortissimum. Helias quoque Vicedominus cum compari suo exulem gratanter Regium suscepit, illique suisque complicibus auxilium in omnibus spopondit. Moris enim est illius castri, ut ibidem duo pares domini sint, et omnes C ibidem fugitivi suscipiantur, undecumque advenerint. Ibi Rodbertus gregarios equites collegit, eisque et multis Baronibus Galliæ, si sibi suppetias advenerint, multò majora quàm dare posset promisit. Hac igitur occasione multa mala pullularunt, et filii perditionis fraude, vel vi, contra inermes et innocuos prodierunt, et innumeras iniquitates nequiter machinati sunt. Multi de his qui pacifici videbantur, et Regi seu clientibus ejus adulabantur, ex insperato inimicis Reipublicæ jungebantur: a quibus affines dominique sui exhæredatis vendebantur. Sic Normannia pejus a suis quàm ab externis vexabatur, et intestinâ peste demoliebatur.

Pag. 572.

* *Gerberoi.*

At magnanimus Rex validos exercitus providè præparavit, in finibus provinciæ hostibus contiguæ per castella disposuit, contra omnes adversarios viriliter undique restitit, nec aliquem terram suam impunè prædari permisit. Hoc D etiam quod tam propè limitem suum hostes sui sedem sibi elegerant, indignum duxit, nec sine terribili calumniâ diutiùs pertulit. Unde post Natale Domini in hibernis mensibus ferratas phalanges adunavit, et inimicos dira sibi comminantes apud Gerberracum visere vadit, et ferè tribus septimanis cum valida manu castrenses obsidione coercuit. Præcipui pugiles in utraque parte militabant, et frequenter electi fortitudine peritiâque militari ad conflictum conveniebant.

(*a*) Sequitur visio Anachoritæ, nec-non ejusdem interpretatio, quâ Roberti mores graphicè describuntur; sed eam post rerum eventum confingere facilè fuit. Utcumque sit, vaticinium hujusmodi est: « Postquam [Guillelmus Rex] defecerit pro humana conditione, Rodbertus » filius ejus ei succedet in Ducatu Normanniæ. » Mox undique hostes eam circumdabunt; et » tutore lapso, nobilem et opulentam regionem » intrabunt, decore divitiisque spoliabunt: et » contempto Principe stulto, totam Normanniam impiè conculcabunt. Ipse... libidini pigritiæque serviet, et ipse primus Ecclesiasticas » opes diripiet, spurcisque lenonibus aliisque lectoribus distribuet. Talibus Principatum suum » porriget, et ab his consilium in necessitatibus » suis exiget. In Ducatu Rodberti catamitæ et » effœminati dominabuntur, sub quorum dominatione nequitia et miseria grassabuntur, urbes » et villæ cremabuntur, basilicæ Sanctorum temerè violabuntur: cœtus fidelium utriusque sexûs dispergentur, hominumque multa millia » ferro vel flammâ perimentur, ex quibus multi » sine pœnitentia et viatico labentur, et pro reatibus suis ad tartara sæva trahentur. Eventibus » his Normannia subjacebit, et sicut olim vicinarum vitrix gentium immoderatè tumuit, sic » sub Duce lubrico et segni despicabilis erit, et » telis vicinorum miserabiliter diuque patebit. » Insipiens Dux nomine tantùm Principis cognominabitur; sed nebulonum vis ei deditæque » provinciæ ad multorum perniciem dominabitur.... Verùmtamen dira quæ imminent Normannis, ô venerabilis Hera, non videbis; nam » post bonam confessionem in pace quiesces, et » non mariti occasum, non prolis infortunium, » nec dilecti cespitis desolationem conspicies.... » Homines verò subsequentis ævi, *subjungit Ordericus*, qui Neustriæ strages perpessi sunt, vel » incendia et cætera detrimenta senserunt, clades suis et horrendis infortuniis veridicum » vatem veraciter experti sunt ».

(*b*) Regem Philippum Ordericus, cui hac in parte concinunt Scriptores Angli, quasi rebellem adversùs patrem adjuverit Robertum, eique in asylum Gerboredum concesserit castrum, falsò traducit et infamat. Crimen hoc in solos Gerboredi Vicedominos refundendum esse, probat Luvetus in Antiq. Belvac. cujus palmare mox argumentum proferemus.

Hinc Normanni et Angli, Regiique auxiliares de finitimis regionibus acriter insistebant : illinc Galli et vicini hostes Roberto cohærentes fortiter resistebant. Confligentibus illis plures dejiciebantur, sonipedes interficiebantur, et multa certantibus damna coacervabantur (*a*). A

* *Ms. Cod. habet :* colloquium.

Regresso Rege Rotomagum, providi Proceres inierunt consilium *, qualiter pacificarent patrem et filium. Ad hoc itaque consilium Rogerius Comes Scrobesburiensis, [Hugo Comes Cestrensis, Hugo de Gornaco *] et Hugo de Grentemaisnilio, Rogerius de Bellomonte cum filiis suis Roberto et Henrico, aliique plures affuerunt, Regique dixerunt : « Sublimitatem vestram, magna- » nime Rex, humiliter adimus, et ut preces nostras clementer exaudias obse- » cramus. Pravo perversorum monitu juvenum Rodbertus juvenis malè deceptus » est, et inde multis ingens discrimen et detrimentum exortum est. Illum erroris » sui pœnitet, sed huc sine vestro jussu accedere non audet. Vestram clemen- B » tiam, ut miserearis ei, suppliciter exorat, et per nos quos tibi fideles novit, » hoc impetrare tentat. Reus est et in multis peccavit, sed pœnitet eum, et » idoneam emendationem promittit. Omnes igitur nos vestram exoramus cle- *Pag.* 575. » mentiam, ut supplicanti filio exorabilis piè condones indulgentiam. Devian- » tem prosapiam corrige, redeuntem suscipe, pœnitenti benigniter parce ». Pro filiis et fratribus cognatisque suis, qui cum Rodberto exulabant, turbati Optimates sollicitè Regem interpellabant ; quibus ille respondit : « Miror quòd tan- » toperè pro perfido supplicatis homine, qui nefas inauditum in regno meo » ausus est incipere. Intestinos tumultus contra me commovit, tyrones meos quos » alui et militaribus armis decoravi, abduxit : Hugonem de Castello-novo, » aliosque forinsecos hostes undique mihi procuravit. Quis ex antecessoribus meis » a tempore Rollonis talem pugnam a sobole sua perpessus est, ut ego? Guil- C » lelmum magni Rollonis filium, et tres Ricardos Duces Normanniæ, domi- » numque meum et patrem Robertum considerate ; et videte quàm fideliter filii » patribus suis usque ad mortem serviere. Iste Ducatum Neustriæ et Comitatum » Cenomannensem mihi auferre sategit; Gallos et Andegavenses cum Aquitanis » et innumeris aliis in me terribiliter excivit. Omne genus humanum, si po- » tuisset, contra me commovisset, et me vobiscum trucidasset. Secundùm divi- » nam legem per Moysen datam mortis reus est ; ut reatu similis Absalon, pari » nece mulctandus est. »

An. 1079. Frequenti colloquio Normannici Proceres Regem allocuti sunt, et dulci affatu precibusque rancorem ejus emollire conati sunt. Episcopi aliique religiosi viri divinis sermonibus duritiam tumidi cordis contriverunt. Regina et Legati Regis Francorum, Nobilesque vicini et amici ad compaginandam pacem ac- D cesserunt. Tandem fortis Princeps tantorum assultibus Magnatorum cessit, et ex pietate victus sobolem suam cum collegis suis recepit. Normanniæ quoque Ducatum, sicut olim apud Juliam-bonam (*b*) æger concesserat ei post obitum suum, nunc iterùm factâ recapitulatione concessit, Optimatum consultu suorum. Pace nimirùm peractâ, Normanni et Cenomannenses oppidò gavisi sunt, qui jamdudùm bellico labore per plures annos vehementer attriti sunt. Serenitas pacis diu quæsitæ inter Regem et filium ejus celeriter obnubilata est. Protervus enim juvenis patrem sequi, vel ei obedire dedignatus est. Animosus verò Princeps ob ignaviam ejus crebris eum redargutionibus et conviciis palam injuriatus est. Unde denuò post aliquod tempus, paucis sodalibus fretus, a patre recessit, nec * *Ed.* rediens. postea rediit, donec pater moriens * Albericum Comitem, ut Ducatum Neustriæ reciperet, in Galliam ad eum direxit.

E

Sicut pro conatibus prælibatis stomachans genitor temerariam prolem interdum maledixit, eique pluries pleraque infortunia peroptavit ; sic obsecundantem sibi prolem Guillelmum et Henricum amicabiliter benedixit. Ricardus enim filius ejus, qui post Rodbertum natus fuerat, sed nondùm militiæ cingulum acceperat, dum propè Guentam * in Nova-foresta venaretur, et quamdam feram caballo cur- * Wintoniam. rente pertinaciter insequeretur, ad sellæ clitellam valido corili ramo admodùm constrictus est, et lethaliter læsus. Dehinc eâdem hebdomadâ pœnitens et ab-

(*a*) Huic obsidioni præsens aderat Philippus Rex, ut testatur diploma quo fundationem Abbatiæ S. Quintini Belvacensis confirmat : *Actum publicè*, inquit, *in obsidione prædictorum Regum, videlicet Philippi Regis Francorum et Guillelmi Anglorum Regis, propè Gerberodum, anno Incarnati Verbi* MLXXVIII. (veteri stylo) *anno verò Philippi Regis Francorum* XIX. Apud Luvetum in Antiquitatibus Belvac. gallicè scriptis p. 472. Ergo rebelli non favebat Roberto Philippus, sed e contrario palam adversabatur.

(*b*) Ms. cod. Reg. 5506 : *apud Bonam-Villam.*

A solutus, atque sacro Viatico communitus est; nec multò post cum magno multorum luctu in Anglia defunctus est (*a*). Willelmus autem Rufus et Henricus patri faventes, paternâ benedictione potiti sunt. Fastigium regni et Ducatûs per plures annos obtinuerunt. Porrò Agatha Regis filia, quæ priùs fuerat Heraldo desponsata, postmodùm Amsfurio * Regi Galliciæ per procos petenti missa est desponsanda; sed quæ priori sponso ad votum gavisa non est, secundo sociari valdè abominata est. Anglum viderat et dilexerat; sed Hibero conjungi nimis metuit, quem nunquam perspexerat. Omnipotenti ergo effudit precem lacrymosam ne duceretur ipsa in Hispaniam, sed ipse potiùs susciperet eam. Oravit et exaudita est, obiterque virgo defuncta est. Deinde corpus ejus ad natale solum a ductoribus relatum est, et in Ecclesia S. Mariæ perpetuæ Virginis in urbe Bajocensi sepultum est. Adelidis pulcherrima virgo jam nubilis devotè Deo se
B commendavit, et sub tutela Rogerii de Bellomonte sancto fine quievit. Constantia Ferganno Comiti Britonum [Hoelli] Nanticensis * filio, Bajocis data est a patre cum ingenti tripudio, quæ in Britannia mortua est sine filio (*b*).

* Alphonso.

* Nannetensis.

Stephanus Blesensis, Palatinus Comes, cum Guillelmo Rege firmare volens amicitiam, requisivit ab eo in conjugium Adelam ejus filiam: quæ consultu prudentum a patre illi concessa est, et cum magno satis tripudio illi sociata est *. Ille apud Bretolium eam desponsavit et apud Carnotum honorabiles nuptias fecit. Hic Theobaldi filius fuit Palatini Consulis, et nepos Bertæ Britonum Comitissæ et Cenomannensium. Præcipuos Consules Odonem et Hugonem fratres habuit; et filios quatuor, Guillelmum et Tedbaldum, Stephanumque et Henricum ex præfatâ conjuge genuit; quorum tres priores sunt potentes Consules, et inter maximos Francorum computantur et Anglorum Proceres. Primogenitus
C Guillelmus, gener Gilonis de Soleio * et hæres, vir bonus est et pacificus, et sobole pollens atque facultatibus. Tedbaldus hæres hæreditatis paternæ, multiplici virtute viget atque probitate. Stephanus autem gener Eustachii Boloniensis Consulis et hæres, dono Henrici Regis avunculi sui, Comitatum Moritolii in Normannia, et multos in Anglia obtinuit honores. Henricus verò divinæ ab infantia militiæ in Cœnobio Cluniacensi mancipatus est, et sub Monachili norma sacræ legis litteras pleniter edoctus est.... Hoc de progenie Guillelmi Regis breviter caraxatum ad præsens sufficiat; quia me fervida voluntas ad complendam promissionem meam (*c*) jugiter stimulat, et reddere votum me cogere non cessat...

* Pag. 574.

* An. 1084.

* Sulli.

Mainerius Abbas mense Julio *... Ecclesiæ [Uticensis] curam suscepit, eique XXIII (*d*) annis et VII. mensibus præfuit.... Quidam amore Dei ferventes sæculum relinquebant, et res suas, juxta regulæ statutum, Monasterio tradebant. Ex his
D fuerunt Rogerius de Sappo et Odo frater ejus, Serlo de Orgeriis, et Razso Ilberti filius, Odo Dolensis, Goisfredus Aurelianensis, et Johannes Remensis, aliique plures litterarum peritiâ instructi, et Deitatis ad cultum idonei. Nonnulli generositate pollebant et exterioribus curis in rebus Ecclesiasticis vigebant. Nam Drogo filius Goisfredi de Novo-mercato, et Rogerius Erneisi de Coluncis filius, nepos Guillelmi de Guarenna, et Ernaldus Unfridi de Telliolo filius, nepos ex sorore Hugonis de Grentemaisnilio, et Goisbertus Medicus, curiales erant. His profectò adjutoribus usus est Mainerius, et per eos crevit Ecclesia commodis, rebus et bonis habitatoribus.

* An. 1066.

Præfatus Abbas Fulconem de Guarlemvilla virum solertem et idoneum ad regendam domum sibi socium elegit.... Hic nempè Fulconis Decani Ebroicensis filius fuit.... Præfatus Decanus ex discipulis Fulberti Carnotensis Epis-
E copi fuit, et ex paterna hæreditate feudum militis possedit. Illius etiam temporis ritu nobilem sociam nomine Orieldem habuit, ex qua copiosam prolem generavit: octo enim filios habuit et duas filias, quorum nomina sunt hæc: Guarinus, Christianus, Radulfus, Guillelmus, Fulco, Frodmundus, Hubertus et Galterius cognomento Tirellus (*e*): Alvisa et Adelidis. Tunc quippè in Neustria, post adventum Normannorum, in tantum dissoluta erat castitas Clericorum, ut

(*a*) In compendiario Ecclesiæ Cathedralis Glocestriæ memoriali T. I. Monastici Anglicani pag. 994 legitur: *Robertus ætate maximus et Richardus natu minimus Guillelmi Conquestoris filii in hoc Monasterio jacent sepulti. Richardus obiit anno* MLXXX. *Robertus verò* MCXXXIV.

(*b*) Constantia, Alano IV. cognomento *Fergent* Britanniæ Comiti, anno 1086 vel 1087, nupta, obiit improlis 13 Augusti an. 1090.

(*c*) Id est, ad prosequendam sui Monasterii historiam, quæ secundæ hujus partis præcipuus est scopus.

(*d*) Ms. Cod. Reg. XXII. *annis et* VIII. *mensibus.*

(*e*) Galterius hic Tirellus is esse videtur qui Regem Angliæ Guillelmum Rufum venando imprudens, ex Scriptoribus Anglicis, peremit.

non solùm Presbyteri, sed etiam Præsules liberè uterentur thoris concubinarum, A
et palam superbirent multiplici propagine filiorum ac filiarum. Hujusmodi mos
inolevit tempore neophytorum qui cum Rollone baptisati sunt, et desolatam
regionem, non litteris, sed armis instructi violenter invaserunt. Deinde Pres-
Pag. 575. byteri de stirpe Dacorum litteris tenuiter edocti parochias tenebant, et arma
ferentes laïcalem feudum militari famulatu defendebant. Tandem Bruno Lotha-
ringus Tullensis Episcopus... Leo Papa factus, ... in Gallias anno Dom. Incarn.
MXLIX. venit, Ecclesiam S. Remigii Remorum Archiepiscopi, Kal. Octobris
dedicavit.... Tunc ibidem generale Concilium tenuit, et inter reliqua Ecclesiæ
commoda quæ instituit, Presbyteris arma ferre et conjuges habere prohibuit.
Exinde consuetudo lethalis paulatim exinaniri cœpit. Arma quidem ferre Pres-
byteri jam gratanter desiere, sed a pellicibus adhuc nolunt abstinere, nec pu-
dicitiæ inhærere.... B

Pag. 576. Possessiones Uticensis Ecclesiæ volo hîc breviter annotare (*a*).... Radulfus
igitur de Conchis filius Rogerii de Toenia, qui fuit Normannorum famosus
Signifer, cùm vellet in Hispaniam proficisci, Uticum venit in Capitulum sancti
Ebrulfi, et a Mainerio Abbate veniam petiit et a Conventu Monachorum, quòd
ipse jamdudùm adjutor extiterit Ernaldi de Excalfoio, dum incenderet Burgum
eorum (*b*); et Monachis inde rectitudinem faciens, super altare vadimonium
suum posuit, et devotè, si prosperè remearet, multa promisit.... Præfatus
heros post aliquod tempus domum rediit... [multaque S. Ebrulfo tam in Neustria
quàm in Anglia dedit.] Hic insignis militiæ probitate claruit, et inter præcipuos
Normanniæ Proceres divitiis et honoribus maximè floruit, ac ferè LX. annis
Neustriæ Principibus, Guillelmo Regi ac Rodberto Duci filio ejus, strenuè
militavit. Agnetem uterinam sororem suam, Ricardi Ebroicensium Comitis C
filiam, noctu surripuit, et Simoni de Monteforti in matrimonium dedit. Ipse
* *Al.* Heli-sabet. quoque pro recompensatione filiam ejusdem Simonis nomine Isabel * uxorem
accepit, quæ nobilem ei prolem Rogerium et Rodulfum peperit, filiamque
nomine Godehildem, quæ priùs Rodberto nupsit Mellentensium Comiti (*c*),
deinde Balduino filio Boloniensium Consulis Eustachii (*d*). Denique Radulfus
senex post plurimos eventus lætos tristesque, IX. Kal. Aprilis obiit, et Radulfus
filius ejus ferè XXIV. annis patrium jus obtinuit... Isabel verò postquam in vi-
duitate diu permansit, lethalis lasciviæ, cui nimis in juventute servierat, pœ-
nitens, sæculum reliquit et in Monasterio Sanctimonialium apud Altam-Brue-
riam velum suscepit, ibique vitam suam, laudabiliter in timore Dei perseverans,
salubriter correxit.

* An. 1071. Postquam Guillelmus Comes Osberni filius, Flandrensium armis occubuit *, D
Guillelmus Rex ejus honorem filiis ejusdem distribuit : Guillelmo Bretolium
totamque patris possessionem in Normannia, et Rogerio Herfordiensem Comi-
tatum in Anglia. Guillelmus autem qui moderatior extitit, Uticense Cœnobium
valdè dilexit, et plura illi beneficia pro animabus parentum suorum contulit....
Pag. 577. Denique anno ab Incarnat. Domini MXCIX. Indict. VII. sæpedictus Guillelmus
dedicationi Uticensis Ecclesiæ interfuit, et centum solidos de redditione censûs
de *Gloz*, centum solidis quos antea S. Ebrulfo dederat adjecit, et in præsentia
trium Episcoporum et quinque Abbatum totiusque populi cum Clero astante,
donationem super altare adhuc sacrosanctâ consecratione madidum deposuit.
Non multò post, tempore Rodberti Ducis, apud Beccum II. Idus Januarii
obiit, et in claustro Lirensis Cœnobii, (quod in proprio pater ejus fundo fun-
daverat,) sepultus quiescit.... Deinde sigillo Henrici Regis Anglorum munita E

(*a*) Non est instituti nostri donationes Ecclesiis factas recensere. Insertas solummodò harum occasione Magnatum genealogias colligimus.

(*b*) Rem narrat Ordericus lib. III. p. 481. Anno 1063, Guillelmus Dux, instinctu Rogerii de Montegomerici et Mabiliæ uxoris ejus, *præcipuos milites Rodulfum de Toenia et Hugonem de Grentemaisnilio et Ernaldum de Escalfoio et Barones eorum exhæreditavit, et sine probabilibus culpis diu exulare coegit.... Porrò Ernaldus de Escalfoio injuriam exhæreditationis suæ acriter vindicabat, et rapinis incendiisque, hominumque capturis et occisionibus Luxoviensem pagum per triennium inquietabat... Burgum quoque Uticensem igne combussit.* Verùm postea hi omnes in gratiam Ducis recepti sunt.

(*c*) Godehildis non unica fuit Roberti Mellentensis uxor; sed hâc dimissâ, alteram ille duxit anno 1096, Elisabetham nempè, Hugonis Magni Viromanduorum Comitis filiam. Ista verò superstes Roberto, cujus mors in annum 1118 incidit, Guillelmo II. de Varennis Surrei in Anglia Comiti secundis nuptiis adhæsit.

(*d*) Balduinus hic Eustachii Bolonensium Comitis filius, non alius esse videtur a Balduino Godefridi Bullionensis fratre et in regno Hierosolymorum successore, cui tres cùm fuerint uxores, primam cujus nomen ac genus a cæteris tacetur Historicis, Godehildem, de qua hic Ordericus, fuisse admodùm verisimile est.

A est charta donationis præfatarum x. librarum, et successores Guillelmi Eustachius et Radulfus de *Gader* *, atque Robertus de Legrecestra Monachis concesserunt, et usque in hodiernam diem optimè reddiderunt.

* *Gaël.*

Guillelmus de Molinis [Marchio], annuente Albereda uxore sua, S. Ebrulfo [quædam contulit.] Postquam Albereda duos marito suo filios Guillelmum et Rodbertum enixa est, causâ consagnuinitatis divortium inter prædictum virum et mulierem factum est. Guillelmus autem, peracto coram Pontifice dissidio, aliam duxit uxorem, nomine Dudam, filiam Gualeranni de Mellente, quæ duos eidem filios, Simonem et Hugonem peperit, quos in juventute improba mors absque liberis ambos absorbuit. Albereda verò schema religionis suscepit, et in quodam Monasterio virginum Sanctimonialium vitam finivit. Præfatus Guillelmus Gualterii de Falesia filius fuit, et in militia nimiùm viguit; unde
B Guillelmus Princeps filiam Guitmundi [Alberadam] cum toto ei honore Molinensi contulit. Futili vanæque laudi nimis inhæsit, pro qua multorum reus homicidiorum extitit. Fertur quòd multùm sanguinis fuderit, et tam diræ crudelitatis fortunâ infectus fuerit, ut nullus imminens lethum evasisset, qui ab eo quamvis parùm vulneratus fuisset. In prosperis atque adversis usque ad annosam senectutem vixit, et quantùm ad sæculum attinebat honorificè floruit. Tandem in castro suo, XIV. Kal. Novembris decessit, et in Capitulo Uticensi tumulatus quiescit. Rodbertus autem filius ejus hæreditatem avitam obtinuit.... Deinde paternum ferè XV. annis honorem legitimè rexit, et contra finitimos hostes, quia fortissimus, licèt hebes, præliator erat, validissimè defensavit: vetitumque Regis Henrici transgrediens, Engerranum cognomento Oisonem, armis impetiit, et contra illum militaribus studiis sæpiùs dimicavit. Unde Regis
C animositas delatorum maledicis accusationibus inflammata illum exhæredavit, et de Normannia cum Agnete filia Rodberti de Grentemaisnilio, quam nuper uxorem duxerat, in Apuliam expulit, ubi post aliquot annos, per extera mapalia pervagatus, morti succubuit. Principis itaque violentiâ majori fratre depulso, Simon successit... cum Adelina conjuge sua....

Pag. 578.

Rogerius de Montegomerici, postquam Geroiana progenies cecidit, totum patrimonium Excalfoii et Monasterioli ferè XXVI. annis possedit: et in initio, quamdiu Mabilia uxor ejus, quæ Geroianos Ebrulfiani Monasterii fundatores semper exosos habuerat, vixit, Uticensibus, illâ stimulante, pluribus modis molestus extitit. Denique justus arbiter... crudelem fœminam quæ multo sanguine madebat, multosque nobiles violenter exhæredatos per externa mendicare coegerat, permisit perire gladio Hugonis, cui castrum quod in Rupe-Jal-
D geii * situm est abstulerat, et sic eum injustè paternâ hæreditate privaverat. Ille nimiùm mœrens audaciam vehementem arripuit; junctisque sibi tribus fratribus suis qui militari probitate pollebant, ad cameram Comitissæ accessit, ipsamque in municipio super Divam, quod Buris dicitur, in lecto post balneum deliciantem, pro recompensatione patrimonii sui * ense detruncavit (*a*). Peractâ itaque cæde feralis heræ, multi de ruina ejus exultavere, tantique facinoris auctores confestim in Apuliam abiere. Hugo de Montegomerici cum XVI. militibus in eodem vico erat: qui, auditâ clade matris suæ, fugientes homicidas persequi, non comprehendere poterat; quia provida calliditas eorum pontes fluviorum ponè vestigia sua, ne tenerentur a vindicibus, destruxerat. Hyemale quoque tempus et tenebrosa nox, fluminumque inundationes persequentes impediebant, et fugientes, ultione factâ, Normanniam statim relinquebant... Post interfec-
E tionem Mabiliæ, Rogerius Comes aliam duxit uxorem nomine Adelaisam * Ebrardi de Pusacio *, qui de nobilissimis Francorum Proceribus erat, filiam. Prædictus Consul ex priori conjuge procreavit quinque filios et quatuor filias, quorum nomina hæc sunt: Robertus de Bellismo, Hugo de Montegomerici,

* *La Roche-d'Igé.*

* An. 1082.

* *Al.* Adelaidem.

* *Du Puiset.*

(*a*) « Troarnensis Conventus, *inquit ibid. Ordericus*, cui Durandus Abbas præerat cadaver frustratim dilaceratum Nonas Decembris sepelivit: et non ob prærogativam meritorum, sed pro favore amicorum, super tumulum ejus has næ» nias edidit:

Altâ clarentum de stirpe creata parentum,
Hac tegitur tumbâ maxima Mabilia.
Hæc inter celebres famosa magis mulieres,
Claruit in lato orbe sui merito.
Acrior ingenio, sensu vigil, impigra facto,
Utilis eloquio, provida consilio;
Exilis forma, sed grandis prorsùs honestas,
Dapsilis in sumptu, culta satis habitu.
Hæc scutum patriæ fuit, hæc munitio marchæ,
Vicinisque suis grata vel horribilis.
Sed quia mortales non omnia possumus omnes,
Hæc periit gladio, nocte perempta dolo:
Et quia nunc opus est defunctæ ferre juvamen,
Quisquis amicus adest subveniendo probet.

Cæterùm insigne crudelitatis ejus facinus videsis T. XI. p. 232.

Rogerius Pictavinus, Philippus atque Arnulfus, Emma Sanctimonialis et Al- A
* *Almenesche.* maniscarum * Abbatissa, Mathildis Comitissa, uxor videlicet Roberti Moritoliensium Comitis, Mabilia conjux Hugonis de Novo-castello, et Sibylia uxor Roberti filii Haimonis. De secunda verò conjuge unum genuit filium nomine Ebrardum, qui litteris imbutus inter regales Capellanos usque hodie demoratus est in aula Guillelmi et Henrici Angliæ Regum. Sequens a priori matrona dispar moribus extitit; nam maturitate et religione viguit, virumque suum ad amorem Monachorum et defensionem pauperum frequenter incitavit.

Pag. 579. Præfatus igitur heros mala quæ plerumque fecerat Uticensibus recoluit, pristinosque reatus sequentis vitæ emendatione sagaciter abolere studuit... Præterea multa dedit aliis Ecclesiis, Toarnensi, Sagiensi, Almaniscensi, Cluniacensi, Cadomensi, (etc). Cœnobium quoque novum ad Orientalem portam propriæ urbis, id est Scrobesburiæ, in honore S. Petri Principis Apostolorum cœpit ædifi- B
care (*a*) super fluvium qui Mola dicitur... anno ab Incarnat. Dom. MLXXXIII. Indict. IV... Rogerius autem Comes post mortem Guillelmi Regis Anglorum, sex annis vixit, et longævus heros inter præcipuos Optimates Angliæ floruit; et Abbatiam quam eum construxisse dixi, terris et redditibus mediocriter locupletavit. Ibi anno MXCIV. VI. Kal. Augusti defunctus est, et in Basilica nova inter duo altaria honorificè sepultus est. Rodbertus verò filius ejus, totum feudum ejus in Normannia solus obtinuit, et quia crudelis et superbus et valdè nequam erat, innumeras iniquitates exercuit. Hugo autem de Montegomerici Comitatum Scrobesburiæ habuit; sed post aliquot annos a Magno fratre Regis Nortwigenarum repentè missili perforatus in littore maris occubuit, quem cum magno luctu deportatum Scrobesburiensis Conventus in claustro tumulavit. C
Aliis quoque duobus filiis, Rogerio et Arnulfo, singulos Comitatus callidus heros in vita sua procuravit, quos post ejus occasum ambobus perfidia, regnante Henrico, confestim abstulit....

Pag. 583. Anno ab Incarnat. Dom. MLXXIV. Indict. X. tempore Willelmi Magni Regis Anglorum et Ducis Normannorum, Guillelmus miles cognomento *Pantol*, consulente venerabili Mainerio Abbate amico suo, et concedente Rogerio Comite domino suo, dedit S. Ebrulfo Ecclesias de Norum, (etc).... Post hæc Mainerius Abbas et Fulco Prior atque Guillelmus *Pantol* Rogerium Comitem, qui tunc apud Belesmiam manebat, adierunt, eumque humiliter ut prædicti militis donationes suâ concessione confirmaret petierunt. At ille, ut erat liberalis et probus, justæ petitioni eorum benigniter favit, et quæque petierant, coram omnibus qui tunc ad Curiam ejus pro diversis negotiis convenerant, annuit. Tunc nimirùm festivitas S. Leonardi Confessoris ibidem celebrabatur, D
ad quam solemniter agendam, dapsili Comite invitante, plures illuc accesserant:
* Hoellus. Hoelmus * Cenomannensium Episcopus, Hugo Luxoviensium Episcopus, et Rodbertus Sagiensium Episcopus: Ainardus quoque Abbas Divensis, Durandus Troarnensis, Rodbertus Sagiensis, et Hugo Longiledensis, et Emma Almaniscarum Abbatissa....

Anno ab Incarnat. Dom. MLXXVII. Indict. XV. Rodbertus, nobilis Abbas, frater Hugonis de Grentemaisnilio, ad colloquium Guillelmi Regis Anglorum, in Normanniam venit, Regique petenti veniam eò quòd ipsum olim in exilium injustè expulerat, indulsit (*b*). Hunc nimirùm accersierat Philippus Rex Francorum, volens ei dare Episcopatum Carnotensium; sed Gallis Normannorum devitantibus magisterium, Goisfredus Eustachii Boloniensium Comitis

(*a*) Hortatu nimirùm et consiliis Odelerii Aurelianensis, filii Constantii patrisque Vitalis hujus historiæ auctoris. Porrò Odelerius Presbyter erat, Comitisque Rogerii Consiliarius et Auricularius, id est, a confessionibus.

(*b*) Causam propter quam Regis offensam incurrerat Robertus, refert Ordericus lib. III. p. 481. Nempè, ut jam diximus, anno 1063, Geroiana proles omnis in exilium a Guillelmo Duce pulsa est. « Tunc etiam, *inquit Ordericus*, Robertus Uticensium Abbas ad Curiam Ducis accitus » est, et ad diem statutum de quibusdam reatibus, » unde falsò accusatus fuerat, respondere jussus » est. Hunc nimirùm Rainerius Castellionensis » Monachus, quem ipse Priorem Uticensibus » præfecerat,... de quibusdam ludibriis et improvidis dictis, Ducique privatim derogantibus, apud ipsum accusaverat. Ille verò, ut » Ducem contra se totamque suam parentelam » vehementer furentem et nocere cupientem » sensit, indicioque amicorum suorum malevolentiam Ducis sibi damna membrorum inferre » volentis veraciter agnovit; consilio Hugonis » Lexoviensis Episcopi, imminentem furiam declinare priùs, quàm damnum irreparabile pateretur elegit. Tertio itaque regiminis sui anno, » VI Kal. Februarii... Gallias expetiit, et inde » Romam Nicolao Papæ eventus suos revelaturus » adiit ». Demùm Robertum Wiscardum Calabriæ Ducem adiit, a quo Ecclesiam S. Eufemiæ super littus Adriatici maris, ut ibi Monasterium ædificaret, impetravit.

nepos,

A nepos, præoccupavit Pontificatum. Præclarus itaque Rodbertus, postquam sacris dedicationibus Ecclesiarum Cadomensium et Bajocensium atque Beccensium, quæ eodem anno consecratæ sunt, interfuit, et amicabile colloquium cum Rege *Pag.* 584. Willelmo aliisque amicis et parentibus suis quos antea per plures annos non viderat, consummavit; Apuliam repetiit, secumque Willelmum *Pantolf*, et Rodbertum de Cordaio nepotem suum, aliosque præclaros milites duxit. Tunc Rodbertus Wigardus Calabriæ dominabatur, et Ducatum Gisulfi Salernitani Ducis nanciscebatur. Hic Tancredi de Altavilla cujusdam mediocris viri filius erat; sed magnanimitate et felici fortunâ pollens, Italos sibi subegerat. Ipse cum fratribus suis advenisque compatriotis Apuliensibus colonis fortiter incumbebat; et insperatis rebus magnificè peractis, affinibus cunctis eminebat, multisque divitiis locuples incessanter fines suos dilatabat. Willelmum autem *Pantolf*
B honorificè suscepit; et multa ei promittens, ipsum propter probitatem suam retinere secum sategit. In die Paschæ ad prandium residere juxta seipsum fecit, et tres civitates, si secum remaneret in Italia, illi spopondit.

Interim Mabilia Comitissa mucrone animosi militis Hugonis de Salgeio perempta est, ob cujus interfectionem regresso de Apulia Willelmo *Pantolf* magna tribulatio exorta est. Nam crimen ei proditionis impingebatur, et infestatione hostili graviter a pluribus æmulis impetebatur. Præfata namque mulier Piretum castrum * Guillelmo datum abstulerat, pro qua injuria pertinax male- * *Perey.* volentia diutiùs inter eos inhorruerat. Unde suspicabatur quòd prædicti militis consilio perierit, præsertim cùm Guillelmo Hugonem magna familiaritas et crebra colloquutio conjunxerit. Rogerius igitur Comes et filii ejus totam terram ejus saisierunt, ipsumque ad mortem quæsierunt. Guillelmus autem et uxor ejus
C cum filiis suis Uticum confugerunt, ibique diu sub protectione Monachorum cum magno timore demorati sunt. Præfatus Eques objectum facinus audacter denegabat, sed nullus eum certis indiciis comprobabat, nec abneganti scelus seseque legaliter purgare volenti adquiescebat. Tandem multorum diffinitione Optimatum præfixum est in Curia Regis ut culpatus vir ad abstergendam nefarii maculam facinoris, apud Rotomagum in præsentia Cleri subiret candentis examen calibis. Quod ita factum est. Scintillans ferrum nudâ manu portavit, Deique nutu non adustus apparuit. . . .

Post mortem Guillelmi Regis Anglorum, iterùm Willelmus [*Pantolf*] Apuliam expetiit, et inde dum rediret reliquias corporis B. Nicolai detulit, et in Ecclesia B. Petri apud Norum . . . collocavit . . . . Deinde anno ab Incarnatione Domini MCXII. Indict. v. anno scilicet XII. Henrici Regis Anglorum et quarto
D Ludovici Regis Francorum, idem Guillelmus [*Pantolf*] anno XL. ex quo Monachilem Cellam apud Norum cœperat, Uticum venit. . . . Tunc autem Philippus et Ivo atque Arnulfus filii ejus, quidquid pater eorum Monachis S. Ebrulfi dederat, concesserunt, et donum super altare omnes pariter, Willelmus et Leelina et tres filii eorum, Philippus, Ivo et Arnulfus, posuerunt. . . Sæpedictus quoque Guillelmus longo tempore vixit, pauperes et Clerum honorans eleemosynis studuit, in adversis ac prosperis magnanimus viguit, cunctisque *Pag.* 585. hostibus fortior divitiis et honoribus pollens prævaluit. Ad inchoandam novam Basilicam LX. marcas argenti erogavit; . . . sed morte præventus, perficere nequivit. Porrò filii ejus patrimonium adepti sunt, Philippus in Normannia, et Robertus in Anglia : sed virtute pari paterna negligunt affectare molimina.

Radulfus de Monte-pincionis *, Dapifer Guillelmi magni Regis Anglorum, * *Montpinson.*
E se ex toto fideliter S. Ebrulfo devovit, et a domno Mainerio Abbate suppliciter postulavit, ut aliquis in Uticensi Cœnobio Clericus ad Dei servitium idoneus ad Monachatum susciperetur, qui pro salute ipsius conjugisque suæ Deum fideliter deprecaretur; quod et factum est. Nam Dei nutu tunc appetebat Monachatum quidam Remensis Scholasticus, nomine Joannes, qui ad Curiam Regis ductus, prædicto Militi suas concessit orationes et quos pro Christo passurus erat labores. Ille verò super hoc exhilaratus palam cunctis pedes ejus humiliter est osculatus. . . . Post aliquot annos idem Radulfus Idus Februarii defunctus est, ejusque corpus Uticum delatum est. . . . Illic duo filii ejus Hugo et Radulfus cum Adeliza matre sua affuerunt, et se et quicquid pater eorum dederat S. Ebrulfo libenter concesserunt, coram multis testibus qui ad tumulationem tanti Baronis convenerunt. Post annos ferè XXX, Hugo de Monte-pincionis spirituales

fratres suos visitare Uticum venit, secumque Radulfum primogenitum suum adduxit, et Mathildem uxorem suam, quæ Hugonis de *Grentemaisnil* filia erat, sororemque suam Adelinam nuper defunctam lugebat. Tunc Hugo fraternitatem Monachorum, quam olim in infantia acceperat, renovavit, eosque, ut pro Radulfo fratre suo qui in via Hierusalem peregrinus obierat orarent, obsecravit... Denique præfatus Hugo, cùm jam sexagenarius esset, apud Rotomagum Nonas Martii defunctus est; et cadaver ejus, conjuge cum filiis jubente, delatum est Uticum.... et filii ejus Radulfus, Guillelmus et Arnulfus, se et omnia concesserunt quæ ab antecessoribus Uticensi Ecclesiæ collata sunt. Radulfus itaque primogenitus filiam Ranulfi Cancellarii Regis Henrici uxorem duxit, quem paulò post mortuum Uticensis Conventus in Capitulo suo secùs patrem suum tumulavit. Deinde Guillelmus patrium jus in Normannia obtinuit; Arnulfus verò propter quæstum Guillelmi *de Grentemaisnil* avunculi sui, Apuliam petiit. Mathildis autem mater eorum, post mortem mariti sui, quemdam tyronem exulantem nomine Mathiellum adamavit, cum quo, relictis in Neustria cognatis et amicis, iter Hierosolymitanum arripuit, ambosque avida mors obiter in eodem anno celeriter absorbuit: Mathiellus quidem, dum iret, in Apulia decessit; Mathildis verò, dum rediret, Joppe obiit....

Pag. 587. Anno ab Incarnat. Dom. MLXXVI. Indict. XIV. dum Goisbertus Medicus compatriotas suos et amicos in Gallias visitasset, et officium artis suæ indigentibus atque petentibus impendisset; ... ad Petrum Mauliensem, filium Ansoldi divitis Parisiensis divertit... ipsumque, ut Ecclesias de Maulia * Monachis Uti-

* *Maulc.*

Pag. 588. censibus donaret, obsecravit. Ille... suadenti facilè acquievit.... Hic ex *Guindesmoth* uxore sua quatuor habuit filios, Ansoldum, Thedbaldum, Guarinum et Guillelmum; totidemque filias, Hubelinam, Eremburgim, Odelinam et Hersendem. Ex his nimirùm copia pullulavit nepotum, qui discurrentes instabilem volubilis sæculi rotatum, dispensante Deo quo reguntur omnia, varium subierunt eventum. Tandem Petrus senio confectus, II. Idus Januarii obiit *, et

* An. 1100.

in claustro Monachorum secùs Australem Basilicæ maceriam sepultus requiescit (*a*).... Ansoldus Petri filius patri moribus in quibusdam multùm fuit dissimilis; multimodâ tamen virtute major, vel, ut moderatiùs loquar, æqualis. Erat enim excellentis ingenii et magnanimus, corpore fortis et procerus, ac militari probitate præstantissimus, auctoritate sublimis et in judicio justus, in sententiis disserendis audax ac facundus, atque Philosophis penè æquandus...

Pag. 589. Religiosam *Guindesmoth* matrem suam semper honoravit, et in omnibus ut fidelis filius piæ matri obsecundavit. Hæc nobilem ex Trecassino territorio prosapiam duxit, Deoque devota ferè XV. annis marito suo in viduitate supervixit... Præfatus miles [Ansoldus] tyrocinii sui tempore probis actibus emicuit; et relictis notis, affinibus et caris parentibus, inter exteros insitam sibi virtutem exercuit. Italiam itaque expetiit, fortissimoque Duci Guiscardo sociatus, Græciam invasit, et in conflictu quo Alexius Imperator Constantinopolitanus victus fugerat, nobiliter dimicavit. Post aliquod tempus, obnixâ petitione patris regressus in Galliam, uxorem duxit nobilem et benè morigeratam puellam nomine Odelinam, Radulfi cognomento Malivicini Mandantensis oppidi filiam. Frugalitate suâ militaris vir cunctos sibi cohærentes ad honestatem provocabat, parcimoniæque modestâ restrictione Regularibus etiam personis exemplum portendebat.... Ex legitima conjuge, quam adolescentulam desponsaverat, et religiosè in omni modestia docilem reddiderat, septem filios et duas filias habuit, quorum nomina sunt hæc: Petrus, Radulfus, Guarinus, Lisiardus, Guido, Ansoldus et Hugo; Maria et *Guindesmoth*....

Anno ab Incarnat. Dom. MCVI. in fine Februarii, quando Cometa longissimum crinem emittens in Occiduis partibus apparuit, Buamundus famosus Dux post captam Antiochiam in Gallias venit, et Constantiam Regis Francorum Philippi filiam uxorem duxit, et nuptias honorabiles apud Carnotum, administrante

(*a*) Ejus epitaphium a Joanne Remensi Monacho Uticensi editum recitat ibid. Ordericus:

Post annos Agni centum cum mille superni,
Flos Procerum Petrus propè Jani decidit Idus.
Dapsilis et lætus multùm fuit atque facetus,
Plus epulis quàm militiæ studiosus agoni.
Summus apud Proceres et nobilium fuit hæres.
Vixit honoratus terrâ quâ pausat humatus,
Et dedit hanc sedem Christi genitricis ad ædem.
Bis senus Jani sol nubilus extitit illi,
Sed sol justitiæ prece fulgidus esto Mariæ.
Plangit Parisius; pangat super hunc Paradisus
Per Sanctos, sedem quibus hanc concessit et ædem.

A sufficienter apparatum Adelâ Comitissâ, celebravit. Tunc tertia profectio Occidentalium in Hierusalem facta est (*a*), multorumque maxima conglobatio millium, pedibus suis Bizanteum stemma proculcare minitantium, contra Turcos * progressa est. Cæterùm justissima Dei dispositio conatus concupiscentium invadere rem proximi sui frustrata est: unde superba conglomeratio ambitiosorum nihil eorum quæ incassum rata fuerat, adepta est. * *Al.* Tracos.

Eodem anno, infra tres septimanas quibus Cometes emicuit, ... Petrum primogenitum hæredem totius possessionis suæ Ansoldus constituit, et ipse puer... homagium et fidelitatem Maulianorum Equitum recepit ... [Ansoldus] post obitum patris, XVIII. annos patrium jus legitimè rexit.... Postquam LIII. annis arma militiæ gessit, jam seniles annos attingens ægrotare cœpit... [et in vigilia (*b*) Natalis Domini] feliciter expiravit *. Militiâ clarus et audaciâ, Petrus * An. 1118. *Pag.* 590.

B vicinis metuendus Mauliæ præfuit, sed a paternis vestigiis in quibusdam operibus suis exorbitavit: nam juvenili levitate usus, mimos et aleatores dilexit; adolescentum persuasionibus favens, rapacitati studuit, pauperesque colonos tam suos quàm alienos plerumque oppressit. Aliena temerè diripit, et sua infrunitè distrahit: unde sicut ipse suis damnosus est contribulibus, sic finitimi prædones non minùs inhianter insidiantur et nocent ipsi suisque hominibus. Iratus durissima facilè minatur, lætus improvidè difficilia pollicetur: in utroque mendax frequenter comprobatur. Uxorem post obitum patris sui duxit nobilissimam nomine Adam, Burcardi de Monte-morentii neptem et Comitis Gisnarum * filiam. Monachos et Clericos verbis honorat, et correptiones eorum placidè tolerat; sed excusatione juvenilis ætatis imprudentiam suam obnubit, et emendationem vitæ in maturiori ævo (quod utinam fiat!) promittit.... *Pag.* 593. * Manassis.

C Tempore Petri senioris, Mainerius Abbas Philippum Regem Francorum expetiit, et res in regno ejus Uticensibus datas humiliter ab eo requisivit. Ille verò benigniter ea quæ data erant concessit, eosque qui secum erant ut abundantiùs darent clementer et hilariter admonuit. Hoc in itinere inter Speonnam et Medantum factum est. Deinde tempore Petri junioris, Ludovicus Rex Mauliam venit, et in eumdem Petrum pro quibusdam reatibus insolentis juventæ iratus, lapideam munitionem quâ prudens Ansoldus domum suam cinxerat, cum ipsa domo dejecit. Tunc idem Rex hospitium in domo Monachorum suscepit, et quæque tempore trium dominorum, Petri, Ansoldi, alteriusque Petri, data eis fuerant vel ipsi emerant, regali concessione confirmavit.... *Pag.* 595.

Famosus Archiater Goisbertus postquam Mauliæ basilicam cœpit... plures Gallorum Equites aggressus est: quosdam quidem illexit medicinali curâ et sub-

D ventu, aliosque muneribus, utrosque verò facundis hortatibus. Umfridus igitur cognomento *Harenc*, et Avisia uxor ejus, et filii ejusdem Avisæ Paganus videlicet ac Alexander; et Rogerius de Rolla-crota, uxorque ejus Basilla, et filius Basillæ Guiardus, concesserunt Deo et S. Ebrulfo Ecclesiam de Villariis-vastatis.... Istud autem donum coram domino Rodberto apud Ivereium fuit factum, ipso concedente cum filiis suis, Ascelino-Goello et Guillelmo.... Non multò post stimulo gravis morbi divinitùs in verendis percussus est, metuque mortis Monachus Beccensis factus est. Ascelinus autem Goellus filius ejus hæreditario jure patrimonium ejus obtinuit, et famosis facinoribus super omnes contribules suos diu claruit. Castrum enim apud Brehervallum munitissimum construxit, sævisque prædonibus ad multorum perniciem replevit. Arcem Ibrei furtim cum ingenti calliditate cepit, dominumque suum Guillelmum Bretoliensem bello

E victum comprehendit, et in arctissimo carcere graviter coercuit (*c*). Mille libras Drocensium (*d*) et præfatæ turris azylum ab illo pro redemptione violenter extorsit, et Isabel filiam ejus uxorem duxit, ex qua septem filios genuit.... *Pag.* 596.

Ex Libro sexto.

Anno ab Incarnat. Dom. MLXVI. Indict. v. Guillelmus Dux Normannorum, deficiente stirpe Regis Edgari quæ idonea esset ad tenendum sceptrum regale, *Pag.* 598.

(*a*) Tertiam dicit, eam computando secundam quæ sub ducatu Guillelmi Pictavensis ac Stephani Blesensis anno 1101 facta est.

(*b*) *Tunc*, inquit Ordericus, *vehemens ventus intolerabiliter orbem concutiebat, silvas et domos aliaque ædificia dejiciebat; multisque damnis in mari et in terra factis, humana mirabiliter corda terrebat.*

(*c*) Vide supra p. 575. quid inde secutum sit.

(*d*) Ibidem passim occurrit mentio diversi generis monetæ, nempe p. 579 solidorum Cenomannensium, p. 583 Rodomensium, p. 596 nummorum Medantensium, etc. sæpiùs tamen omittitur indicatio valoris seu designatio loci.

cum multis millibus armatorum ad Anglos transfretavit, et in campo *Senlac* A
invasorem Regni Albionis Heraldum bello peremit. Deinde Francis et Anglis peroptantibus in die Natalis Domini apud Guestmonasterium ab Adelredo Eboracensi Archiepiscopo Rex consecratus est, regnoque Anglico XX. annis et VIII. mensibus et XVI. diebus potitus est. Contumaces regni filios confregit, vinculis injecit, exhæredavit, expulit et extra limitem natalis soli dispersit; clientes verò suos et fautores sublimavit, magnis honoribus locupletavit, regnique negotiis præficiens magnificavit. Ex his Hugo Abrincatensis, Richardi cognomine *Goz* filius, inter cæteros Magnates effulsit: cui, postquam Gherbodus Flandrensis ad suos recessit, Rex Comitatum Cestrensem consilio prudentum concessit. Hic nimirùm amator sæculi sæculariumque pomparum fuit, quas maximam beatitudinum putabat esse portionem humanarum; erat enim in militia promptus, in dando nimis prodigus, gaudens ludis et luxibus, mimis, equis et B
canibus, aliisque hujusmodi vanitatibus. Huic maxima semper adhærebat familia, in quibus nobilium ignobiliumque puerorum numerosa perstrepebat copia. Cum eodem Consule commorabantur viri honorabiles Clerici et Milites, quos tam laborum quàm divitiarum gratulabatur esse suarum participes. In capella ejus serviebat Abrincatensis Clericus nomine Geroldus, religione et honestate peritiâque litterarum præditus. Hic... viros curiales quoscumque poterat ad emendationem vitæ, propositis antecessorum exemplis, invitabat. In multis videbat meritòque vituperabat carnalem petulantiam, nimiùmque in pluribus erga Dei cultum lugebat ingentem negligentiam. Præcipuis Baronibus et modestis Militibus puerisque nobilibus salutares monitus promebat....

Pag. 600. In primis igitur quinque illustres viri de familia Consulis egressi sunt, quorum nomina hæc sunt: Rogerius Erneisi filius, nepos Guillelmi de Garenna Comitis C
Suthregiæ, et Ernaldus Unfridi de Telliolo filius, nepos Hugonis de Grentemaisnilio Vicecomitis Legrecestriæ, cum Guidone Medantensi ejusdem Armigero; Drogo etiam filius Goisfredi de Novo-mercato, et Odo Capellanus Comitis filius Ernulfi Dolensis. Isti nimirùm instinctu Ernaldi, cujus parentes Uticensem Abbatiam construxerant, Uticum adierunt, et a Mainerio Abbate gratanter in Monasterio suscepti sunt.... Rogerius verò de Guarenna ferè XLVI.
Pag. 601. annis ibidem vixit, et in ordine fervens multimodâ honestate viguit.... Richardus igitur de Colungis præfati Rogerii frater... valdè locupletatus est, et Henrico Regi amicus inter compares suos magnificatus est. Usque ad senectutem prosperè vixit, et ex conjuge sua [Adelaisa] XI. filios et IV. filias habuit, quibus hæc indita sunt vocabula: Hugo, Goiffredus, Ricardus, Joannes, Rodbertus, Odo, Henricus, Yvo, Rodulfus, Guillelmus, et Henricus; Rohès, D
Adelisia, Mathildis, et Avicia. Ex his duo ab infantia Deo dicati sunt; Joannes enim Monachatui Uticensis Ecclesiæ addictus est, et Adelizia in Cœnobio S. Trinitatis Cadomi Sanctimonialis effecta est. Deinde anno ab Incarnat. Domini MCXXV. præfatus Ricardus XVII. Kal. Octobris obiit....

Pag. 603. Radulfus tyro filius Alberti de Crevento, dum primitùs arma militaria gestare cœpit, contra Guitmundum Monachum cum famulo suo Maulià venientem in Valle-Guidonis insurrexit, dejectoque Monacho Caballos abduxit. Monachus verò pedes Paceium expetiit, Albertum mœrens ut erga filium suum suffragaretur rogavit: cui præfatus Miles protervè respondit, et de reddendis equis omne subsidium mox denegavit. Hoc videns Alberada uxor ejus cœpit plorare, manus torquere, capillos trahere, atque filium quasi mortuum jam flere. Altâ voce velut amens clamabat, et cum multis fletibus ejulans dicebat: « Fili mi E
» Radulfe, qualem cœpisti, non militiam, sed dementiam exercere? ... Novi » certissimè quòd breve gaudium et longam tristitiam habitura sum pro tuo fa-
Pag. 604. » cinore » ... Præfata nempè mulier Hugonis Bajocensis Episcopi filia fuit, et inter affines pro modulo suo multâ honestate viguit. Eodem anno præfatus tyro ægrotavit.... Quo defuncto, pater mœrens corpus ejus Uticum devehi fecit, et medietatem decimæ de Ulmeio totam liberam, sicut eam tenuerat, ipse S. Ebrulfo concessit, ... anno Incarnat. Dom. MLXX, tempore Philippi Regis Francorum et Goisfredi Carnotensis Episcopi, nepotis scilicet Rainaldi Parisiensis Episcopi. Radulfus autem cognomento Malus-vicinus qui capitalis dominus erat, gratanter apud Medantum annuit poscenti Mainerio Abbati decimam de Ulmeio, quæ, ut dictum est, in jus Ecclesiæ cesserat. Non multò

A post præfatus Albertus defunctus est, et corpus ejus Uticum delatum est. Hæredes verò decimam quam dederat S. Ebrulfo concesserunt, Guido scilicet gener ejus Ebrardi de Rui filius, et Radulfus de Cunella, aliique qui usque in hodiernum diem successerunt...

Nunc qualiter et quo tempore Alfagensis * Cella sit in Comitatu Talogii constructa, et Guillelmi Regis atque Joannis Archiepiscopi tempore Uticensibus subjecta, placet scripto posteris intimare.... Quidam generosus in Normannia Miles nomine Gulbertus, Ricardi de Huglevilla filius, instinctu Beatricis conjugis suæ, decrevit in patrimonio suo apud Alfagium Monachos constituere, quorum precibus meritisque juvaretur in extremo examine. Et quia Drogo nepos suus sæcularem militiam nuper reliquerat et apud Uticum Monachatum assumpserat, Mainerium Abbatem et Ebrulfianos Monachos vehementer ada-
B mavit, eisque Ecclesiam S. Mariæ de Alfagio cum omnibus præbendis suis dedit, ... anno Incarnat. Dom. MLXXIX. Indict. II. anno scilicet XIV. Guillelmi Magni Regis Anglorum et Ducis Normannorum.... Denique Gulberto, XVIII. Kal. Septembris defuncto, et a Monachis quos in fundo suo constituerat honorabiliter sepulto, Galterius filius ejus paternum honorem obtinuit....

Nunc de generositate Alfagensium Heroum et moribus eorum libet parumper annotare, etc. (*Vide T. XI. p.* 246, *quibus adde quæ sequuntur.*)

Gulbertus Ricardi [de Huglevilla] filius Beatricem filiam Christiani de Va-
C lencenis illustris Tribuni uxorem duxit, quæ viro suo Galterium et Hugonem atque Beatricem peperit. Præfatus Heros consanguineus Ducis semper ei fidelis fuit, et cum illo præcipua cœtibus suis stipatus in bello Anglico discrimina pertulit. Verùm postquam regnum pacatum est et Guillelmus regnavit ; Gulbertus, Rege multas in Anglia possessiones offerente, Neustriam repetiit, legitimâque simplicitate pollens de rapina quidquam possidere noluit ; suis contentus aliena respuit, filiumque suum Hugonem Ecclesiasticæ disciplinæ sub magisterio Mainerii Abbatis in Uticensi Monasterio devotus obtulit. Cum religiosa conjuge quæ Mathildis Reginæ consobrina erat diu vixit, et eleemosynis ac orationibus aliisque bonis operibus usque ad finem laudabiliter studuit (*a*). Venerabilis autem Beatrix post obitum viri sui tribus annis supervixit, et in sancta confessione II. Nonas Januarii obiit *.

Galterius autem puer elegans, sed parùm sapiens fuit... societatem nebu-
lonum familiariter sibi ascivit, quorum nefariâ persuasione paternum honorem insipienter dilapidavit, et Monachos ac Clericos legitimosque colonos injuriis crebrò illatis perturbavit. Tandem Miles effectus pulchram et eloquentem Avi-
D ciam filiam Herbranni [de Salchevilla] uxorem duxit, cujus consilio et sagaci conatu a pristina pravitate aliquatenùs retrahi cœpit ; erat enim prudens et facunda, et a puerilibus annis Deo devota, multisque pro posse suo bonis operibus dedita. Hæc tres fratres habebat præclaros milites, Jordanum, Guillelmum atque Rodbertum, quorum auxilio sororius eorum in dolosos pervasores prævaluit, et plura quæ fraudulentis subreptionibus nequicquam distraxerat ac perdiderat, recuperavit. Præfata mulier viro suo filios et filias numero XII. peperit, quorum majorem partem immatura mors in infantia mox absorbuit. Dein de ipsa, completis cum viro suo XV. annis, VIII. Kal. Februarii defuncta est, et in claustro Monachorum quos valdè dilexerat ad ostium basilicæ sepulta est (*b*)... Galterius autem post humationem conjugis ferè tribus annis vixit, et diutino languore cruciatus Monachi cucullam induit, et paulò post VI Kalendas Junii
E obiit (*c*)....

Defuncto Galterio, quatuor pupilli desolati remanserunt, Ricardus et Jor-

Pag. 605.

Pag. 606.

Pag. 607.

* *Aufay.*

* An. 1091.

(*a*) Obiit anno 1087, XIX. Kal. Septembris.

(*b*) Editum a se ipso sequens in laudem hujus mulieris epitaphium describit Ordericus, ibid.

Nobilis Aviciæ corpus jacet hîc, sine fine
Christus ei tutam concedat in æthere vitam,
Cui proba dum vixit cum laude frequens inhiavit
Ac studuit jugi conatu jure lucrari.
Pulchra fuit valdè, facunda satis, sapiensque,
Cultibus assiduè divis satagebat adesse,
Quotidie Missas audire studebat et Horas :
Vivere sponte suâ sic cœpit honesta puella.
Denique Galterio generoso nupta marito,
Cum quo quindecim vixit feliciter annis,
Edidit optatam prolem numero duodenam,
. . . . . .
In Februo lucem, quâ Petrus Pontificalem
Conscendit cathedram, nece mœstam sensitet atram.
Pro tantæ casu dominæ flent Alfaienses :
Ast animæ Deus Aviciæ det gaudia vitæ. Amen.

(*c*) Hoc etiam epitaphio parentavit eid. Ordericus.

Alfaiensis Heros Galterius hîc requiescit,
In requie vera locus illi perpetuò sit.
Viginti septem soles jam Maius habebat,
Dum vir hic in Monachi tunica de carcere migrat,
Quem longus langor cruciaverat. Ipse reatus
Confessus proprios per te sit, Christe, solutus. Amen.

danus, Galterius et Helias, quos Henricus Rex in sua tutela suscepit, et Alfaiense jus Roberto Vicecomiti duobus annis regendum præcepit. Porrò Jordanus de Salcavilla, servitiis et muneribus Regi oblatis, totum jus obtinuit, ipsosque nepotes suos alturus cum patrimonio suo recuperavit, et quatuor annis honorificè conservavit et auxit. Interea Ricardus duodennis puer obiit, et in Ecclesia S. Dei genitricis Mariæ tumulatus quiescit. Jordanus deinde successit frater ejus, juvenis pulcher bonisque pollens moribus. In Curia Regis Henrici inter coævos militavit, cui præfatus Rex prudentem et pulchram conjugem nomine Julianam Godescaci filiam dedit, quæ cum Adelide Regina de Lovennensi * regione in Angliam venit. A

* Lovaniensi.

Hucusque de rebus S. Ebrulfi diutiùs locutus sum, quæ nostrum magna ex parte implent libellum. Inde mihi quæso non indignentur lectores, si beneficii accepti memor nostros recolo benefactores.... B

Ex Parte tertia (*a*) nec-non Libro septimo.

Pag. 646. Dum furerent in orbe tempestates [causâ dissidii Gregorium VII. inter et Henricum IV. Imperatorem excitatæ;] quidam sortilegi Romanorum, quis in Papatu succederet Hildebranno, indagarunt: et quòd post transitum Gregorii VII. Odo Romanus Papa foret, compererunt. Hoc audiens Odo Præsul Bajocensis, qui cum fratre suo Guillelmo Rege Normannis dominabatur et Anglis, parvipendens potestates et divitias regni Occidentalis, nisi jure Papatûs dominaretur latiùs et omnibus terrigenis, Romam misit, palatium sibi emit, Senatores Quiritum, magnis muneribus datis, sibi amicitiâ copulavit, palatiumque suum multis sumptibus et superfluis apparatibus exornavit; Hugonem Cestrensium Comitem, magnamque cohortem præcipuorum militum ascivit, ut secum in Italiam proficiscerentur obsecravit, et ingentia precibus promissa prodigus addidit. Illi verò, quia Normanni leves et extera videre cupidi sunt, protinùs præsumptori Episcopo, cui Principatus Albionis et Neustriæ non sufficiebat, assenserunt: ingentes quoque fundos quos in Occiduis climatibus possidebant deserere decreverunt, ac ut præfato Præsuli trans Padum comitarentur per fidem spoponderunt. C

An. 1084. *Pag.* 647. Apparatum hujusmodi prudens Rex Guillelmus edidicit; sed non approbavit, regnoque suo multisque aliis valdè nociturum æstimavit. Unde festinanter in Angliam transfretavit, ac Odoni Episcopo cum grandi pompa navigare in Normanniam cupienti, ex insperato obviavit. Ibi nimirùm congregatis in aula regali Primoribus regni, Rex ita locutus est: « Egregii Proceres, verba mea dili- » genter audite, et salubre consilium mihi, quæso, tribuite. Antequam trans- D » fretassem in Normanniam, regimen Angliæ fratri meo Bajocensi Episcopo » commendaveram. In Normannia multi contra me surrexerunt, et ut ita dicam, » inimici (*b*) et forinseci me invaserunt. Robertus filius meus et tyrones, quos » enutrivi et quibus arma dedi, contra me rebellaverunt; eisque mei malefidi » clientes et finitimi hostes gratanter adhæserunt. Verùm Deo cujus servus sum » me protegente, nil profecerunt, nec de meo aliquid, nisi ferrum in vulneribus » suis obtinuerunt. Conglobatos in me Andegavenses paratus ad bellum terrore » compressi, parique modo rebellantes Cenomannos armis et viribus compescui. » His nimirùm occupationibus ultra mare irretitus fui; ibique diu moratus, pu- » blicis utilitatibus laboriosè deservivi. Interea frater meus Angliam vehementer » oppressit, et Ecclesias (*c*) fundis et redditibus exspoliavit, ornamentis ab ante- » cessoribus editis nudavit, militesque meos qui contra Danos et Hibernenses et E » alios hostes mihi nimis infestos Angliam tutari debuerant, seduxit et trans » Alpes in altera regna, me contempto, pertrahere disponit. Nimius labor cor

(*a*) Constat hæc tertia pars libris septem qui supersunt post sextum, de quibus Ordericus ad calcem partis secundæ: *In alio*, inquit, *volumine septem libellos, auxiliante Deo, jam peregi, in quibus de morte Guillelmi Regis et de tribus filiis ejus plura edidi, et iter Hierosolymitanum eventusque nostris temporibus contingentes referendo addidi.*

(*b*) Ms. *Reginæ Sueciæ*. Intimi.

(*c*) Instar omnium sint Ecclesiæ Wigorniensis ac Eveshamensis, quarum querimoniæ extant in Monastico Anglicano, cujus T. I. p. 133. col. 1. hæc leguntur: *Odo quidam Episcopus Bajocensis et Comes Cantuariensis, frater scilicet Willelmi Regis, omnes terras... quæ justè ad Abbatiam* (Wigorn.) *pertinerent, a Rege fratre videlicet suo postulavit et accepit... sicque eas perdidimus.* Item ex Registro de *Evesham* ibid. p. 151. *Anno Dom.* MLXXVII... *misit Rex huc quemdam Monachum de Monasterio quod vocatur Cerasii, Walterum nomine, litteris tam liberalibus quàm grammaticis undecumque eruditissimum. Iste Abbas per iniquam potentiam Odonis fratris Regis, Bajocensis Episcopi, viginti octo villas amisit.*

A » meum angit, præcipuè pro Ecclesiis Dei quas afflixit. Christiani Reges qui » ante me regnaverunt Ecclesiam Dei amaverunt, honoribus et xeniis multis » locupletaverunt; .... et frater meus cui totius regni tutelam commendavi, » violenter opes diripuit, crudeliter pauperes oppressit, frivolâ spe milites mihi » subripuit, totumque regnum injustis exactionibus concutiens exagitavit. Quid » inde agendum sit cautè considerate, et mihi, quæso, insinuate ».

Cùmque omnes tantum virum timerent, et sententiam in illum proferre dubitarent; magnanimus Rex ait: « Noxia temeritas semper comprimenda est, » nec uni ad detrimentum Reipublicæ pro aliquo favore parcendum est. Hunc ergo » virum qui terram turbat, comprehendite; et ne in deterius prævaleat, solerter » custodite ». Cùmque nullus in Episcopum auderet injicere manum; Rex ipse primus apprehendit eum. Illo autem reclamante: « Clericus sum et Minister B » Domini; non licet Pontificem damnare sine judicio Papæ »: providus Rex ait: « Ego non Clericum nec Antistitem damno, sed Comitem meum, quem » meâ vice præposui regno, rationem commissæ villicationis audire volens, » comprehendo ». Sic regia potestas præfatum Præsulem cepit, in Normanniam deduci fecit, et in arce Rotomagensi incarceravit, ibique intrusum quatuor annis, id est, usque ad finem vitæ suæ, diligenter custodivit. Capite verò inquietudinis dejecto, militum motio conquievit, inibique Regis providentia regnum suum intùs et extra fortiter munivit.

His temporibus Indictione VII. Mathildis Regina Anglorum ægrotavit, et diutinâ infirmitate anxia, reatus suos cognovit et obnixè deflevit; omnibusque ritè peractis quæ mos Christianus exigit, salutari sacramento munita, III. Nonas Novembris obiit. Deinde corpus ejus ad Cœnobium Sanctæ Trinitatis, quod C ipsa Sanctimonialibus apud Cadomum construxerat, delatum est, et ab Episcopis et Abbatibus multis inter chorum et altare venerabiliter tumulatum est. Exequias ejus celebrarunt Monachi et Clerici cum pauperum agmine quibus ipsa vivens frequenter profuit in Christi nomine (*a*). Cadomense Cœnobium S. Trinitati dicatum Mathildis Abbatissa per annos XLVII. strenuè rexit, atque Ceciliam Regis filiam, aliasque plures Dei famulatu solertes educavit et regulariter instruxit: quâ defunctâ, nobilis Cecilia successit, et pluribus annis tempore fratris sui Henrici Regis officium Matris gessit. Deinde filia Willermi Consulis filii Stephani Blesensis regimen ejusdem Ecclesiæ suscepit; sed immaturâ morte præventa, parvo tempore tenuit.

An. 1083.

Pag. 648.

Post obitum gloriosæ Mathildis Reginæ, Willelmus Rex penè IV. annis quibus supervixit, multis procellis tribulationum contra eum insurgentibus, vehementer D laboravit. Nam quidam Cenomannensium qui quasi naturali semper inquietudine agitantur, et mobilitate sua pacem turbant ipsique turbantur, contra Regem Willelmum arma sumpserunt, sibique multisque aliis dispendia magna procuraverunt. Hubertus enim Vicecomes [Cenomannensis] gener Willermi Nivernensis Comitis, quibusdam parvis occasionibus Regem priùs offendit; sed postmodùm in majus crescentibus, castra sua Bellummontem et Fredenaicum reliquit, et cum uxore sua omnibusque suis ad castrum quod S. Susanna vocatur, ut publicus hostis secessit. Istud nempè municipium ad quod confugit, super Arnam fluvium situm est, in ardua rupe, in confinio Cenomannensium et Andegavensium. Illuc militarem manum sibi accersiit, et Normannis qui Cenomannensem pagum tutari conabantur, damna damnorumque formidinem non segniter intulit. Erat enim nobilitate clarus, sensuum probitate (*b*) præcipuus, E ingenti virtute et audaciâ fervidus, et pro his insigniis longè latèque famosus. Custodes autem Cenomannicæ urbis et circumjacentium oppidorum infestationibus Huberti frequenter lacessiti sunt, Regique Willermo querelas infortunii sui retulerunt, et ab eo auxilium poposcerunt.

Rex igitur exercitum Normannorum actutum ascivit, partemque Cenomannorum qui sibi cohærebant accersivit, et hostilem patriam cum valida manu

(*a*) « Memoriale, ejus, *inquit Ordericus*, super » ipsam ex auro et gemmis mirificè constructum » est, et epitaphium hujusmodi litteris aureis » exaratum est :

Egregiè pulchri tegit hæc structura sepulcri
Moribus insignem, germen Regale, Mathildem.
Dux Flandrita pater huic extitit, Hadala mater
Francorum gentis Roberti filia Regis,
Et soror Henrici Regali sede potiti.
Regi magnifico Willermo juncta marito,
Præsentem sedem, præsentem fecit et ædem,
Tam multis terris, quàm multis rebus honestis
A se ditatam, se procurante dicatam.
Hæc consolatrix inopum, pietatis amatrix,
Gazis dispersis, pauper sibi, dives egenis,
Sic infinitæ petiit consortia vitæ
In prima mensis post Primam luce Decembris.

(*b*) Ms. cod. Reginæ Sueciæ : *sensu et probitate*.

adivit. Sed castrum S. Susannæ, quod inaccessibile erat præ rupibus et densitate vinearum quibus circumdabatur, obsidere nequivit, nec hostem qui intùs erat ad libitum coactare valuit, quia fortiter sibi procurabat et amplos aditus habebat. Rex itaque quoddam municipium in valle Beugici construxit, ibique magnam militum copiam ad arcendum hostem constituit, ipse verò pro magnis regni negotiis Neustriam rediit. Regis familia cui Alanus Rufus Britonum Comes præerat, divitiis, epulis (*a*) ac bellicis sumptibus præstabat; sed Castrensis cuneus eis virtute et multitudine æquiparari satagebat. Nam de Aquitania et Burgundia aliisque provinciis Galliæ probati milites ad Hubertum convolabant, eique totis nisibus auxiliari, suamque probitatem ostentare ferventer optabant. Unde factum est ut de detrimentis Beugicorum Susannense castrum ditaretur, et quotidiè ad resistendum magis magisque confortaretur. Multoties opulenti Normannorum et Anglorum Proceres capiebantur, quorum redemptionibus Vicecomes et Robertus Burgundio (*b*), cujus neptem in conjugio habebat, aliique adjutores sui honorificè ditabantur. Sic tribus annis Hubertus Normannis restitit, et inimicorum opibus locuples invictus permansit.

Pag. 649. In hac guerra Robertus de Veteri-ponte et Robertus de Uxeio, aliique egregii Normannorum Milites multùmque lugendi, occisi sunt. Nam XIV. Kal. Decembris, dum Normannica cohors impetum in hostes faceret, quidam puer imberbis, qui secùs viam inter vepres absconditus erat, sagittam emisit, et Richerium de Aquila Engenulfi filium lethaliter sub oculo percussit. Furentes autem socii concurrerunt, et puerum statim comprehenderunt, atque pro vindicta nobilissimi Baronis occidere voluerunt. Sed moriens Richerius ei subvenit; nam dum vellent eum jugulare, vulneratus quanto potuit conatu exclamavit: « Si- » nite illum pro amore Dei. Peccatis meis exigentibus sic debeo mori ». Mox dimisso percussore, lugendus Heros peccata sua sodalibus suis confessus est, et antequam ad urbem adduci potuisset, mortuus est. Deinde corpus ejus delatum est ad quoddam Monachorum Monasterium, quod Engenulfus pater ejus in sua possessione construxerat in honore S. Sulpitii Præsulis Biturícensium.

Meritò vir iste a notis plangebatur, quia multis bonis in vita sua decorabatur. Erat enim corpore fortis, pulcher et agilis, in lege Dei fidelis, religiosis hominibus supplex et humilis; in negotiis verò sæculi cautus et facundus, et in omni conversatione sua tranquillus et dapsilis. Hic habuit conjugem Judith filiam Ricardi Abrincatensis cognomento *Goz*, sororem scilicet Hugonis Cestrensium Comitis, ex qua genuit Gislebertum Aquilensem et Engenulfum et Mathildem, et alios plures filios et filias. Gislebertus autem solus, aliis decedentibus, paternæ probitatis et honoris hæres successit, et Julianam strenuissimi Comitis Mauritaniæ Goisfredi filiam conjugem duxit, quæ Richerium et Engenulfum ac Goisfredum et Gislebertum peperit: quorum duo medii cum Willelmo Adelino Henrici Regis filio aliisque multis nobilibus VII. Kal. Decembris naufragio perierunt *. Mathildis autem potenti viro Roberto de Molbraio Comiti Nordanhumbrorum nupsit, qui eodem anno contra Willelmum Rufum Regem Anglorum rebellavit. Sed paulò post captus, ferè XXXIV. annis in carcere præfati Regis et Henrici fratris ejus sine prole consenuit.

* An. 1120.

an. 1084. Mense Januario Guillelmus de Warenna, et Baldricus de Chitreio Nicolai filius, atque Gislebertus de Aquila cupiens mortem Richerii fratris sui vindicare, cum valida manu Normannorum impetum facere super oppidanos conati sunt; sed nihil præter ferrum in vulneribus suis lucrati sunt. Tunc Guillelmus Ebroicensium Comes captus est, et Machiellus (*c*) de *Guitot* filius Godefridi Parvi lethaliter vulneratus est. Deinde a lugentibus armigeris et commilitonibus ad hospitium suum reportatus est: et mox accersito Sacerdote, reatus suos confessus est et sacro Viatico communitus, obitumque suum præstolari præparatus est.

(*a*) *Ms.* cod. Reginæ Sueciæ, *equis* pro *epulis*.

(*b*) Robertus hic Guillelmi I Nivernensis Comitis frater, cùm ad Gaufridum Martellum Andegavensem Comitem, qui paternæ illius aviæ Mathildis sororem Agnetem duxerat uxorem, secessisset; Credonii Toparchiâ, quam ille Suhardo perfidiæ causâ abstulerat, ab eo donatus est: acceptâque ab eodem in matrimonium Havide seu Blanchâ Gaufredi I. Sablolii Domini filiâ et hærede, Credonensium Sabloliensiumque Toparcharum caput extitit. Hujus verò neptem, Guillelmi I. Nivernensis Comitis atque Hermengardis Tornodorensis Comitissæ filiam, Hermengardim quoque dictam, in conjugem accepit Hubertus, ex qua tres liberos suscepit, Radulfum Henrici I. Angliæ Regis generum ac Bellimontis Vicecomitem, Hubertum et Godechildim Stivagii Abbatissam. (Anselmus, *Hist. geneal. magnor. Franc. Offic.* T. III. pag. 197).

(*c*) Ms. cod. Reginæ Succiæ, *Mathiellus*.

Normanni,

A Normanni qui munitionem in valle Beugici custodiebant, gravibus damnis afflicti et fortissimorum ensibus (*a*) tyronum imminuti, deteriora adhuc sibi formidabant : et quia Hubertum nec probitate, nec felicitate superare valebant, mutato studio consilioque, ad Regis amicitiam eum revocare tentabant. Ille nihilominùs, licèt in hac guerra divitiis ac potestate admodùm esset corroboratus, serenæ pacis securitatem præoptans, prudenter annuit sequestrorum conatibus. Nec mora, legati ad Regem in Angliam missi sunt. Rex autem, ut Herveum Britonem quem Magistrum militum constituerat, et Richerium aliosque pugiles acerrimos interiisse audivit, suumque adversarium felici fortunâ provehi, quotidieque contra se confortari comperit, nimiâ procacitate in deterioration-em præcipitari res suorum præcavit. Prudenter igitur omnes præteritos reatus Huberto indulsit. Ille autem, acceptâ securitate, ad Regem transfretavit; et B factâ inter eos amicitiâ, omne paternum jus honorificè recepit. Normanni et Cenomannenses gaudebant, qui quadriennio conflictu multipliciter vexati fuerant. Deinde quamdiu Rex Willelmus vixit, præfatus heros ei fidus extitit, honoremque suum libertate plaudens gratanter tenuit, filiisque suis Radulfo et Huberto moriens dimisit.

His temporibus militiam Anglici regni Rex Willelmus conscribi fecit, et LX. millia militum invenit, quos omnes dum necesse esset paratos esse præcepit. Nam Chnutus junior Rex Dacorum ingentem classem tunc parabat, et in Angliam... venire et jus suum repetere disponebat.... Hic nimirùm minis et apparatibus suis Normannos qui Angliam incolebant terruerat ; sed variis eventibus impeditus, vivente Notho Rege, ad effectum non attigerat....

Antiquo rancore inter Normannos et Francos renovato, bellorum incendium An. 1087.
C exortum est ; unde gravissimum pondus detrimentorum Clericis et Laïcis malè *Pag.* 654.
interfectum * est. Hugo namque cognomento Stavelus, et Radulfus Malusvicinus * ingestum.
aliique oppidani Medantensis castri contra Regem Guillermum insurrexerunt ; *Pag.* 655.
et magnâ manu latrunculorum aggregatâ, plures discursus in Normanniam fecerunt. Aucturam * fluvium dirimentem a Francia Neustriam noctu cum satellitio * *l'Eure.*
suo pertransibant, et in Ebroicensem diocesim ad nocendum crudeliter parati protinùs irruebant. Terram maximè Guillelmi de Britolio circa Paceium et Rogerii de Ibreio devastabant ; ductisque armentorum gregibus et captis hominibus, Normannos subsannantes immodicè turgebant. Unde bellicosus Rex Guillelmus vehementer iratus totam Vilcassinam provinciam calumniari cœpit, Pontisaram et Calvimontem, atque Medantum reddi sibi a Philippo Francorum Rege requisivit, et nisi jus suum sibi reddatur, terribilibus minis in hostes inve-
D hitur. Ratio calumniæ hujusmodi est :

Rex Henricus Roberti Regis Francorum filius etc. (*Vide T. XI. pag.* 247, *ad hæc usque verba*) consilio Francorum qui semper Normannis adversantur, Vilcassinum pagum avidè repetiit, jurique suo postmodùm semper mancipavit. Guillelmus autem tunc pro puerili debilitate jus vindicare suum non potuit. Postea verò, majoribus sibi curis in Cenomannenses vel Anglos crescentibus, conticuit, et contra Henricum dominum suum seu Philippum filium ejus pro Vilcassino pago arma levare distulit. Igitur anno XXI. ex quo super Anglos regnavit, requisitionem et calumniam de Vilcassino Comitatu Philippo Regi An. 1087.
Francorum fecit. Ille autem seditiosorum frivolis sophismatibus usus est, et Angligenæ Regis petitiones omninò spernens frustratus est. Guillelmus ergo ultimâ mensis Julii septimanâ cum exercitu suo Medantum ex improviso venit, et cum
E castrensibus mixtim intravit. Milites enim (*b*) occultè exierant, ut viderent conculcationem segetum suarum et extirpationem vinearum quas Ascelinus-Goellus, pridiè quàm Rex advenisset, cum Normannorum viribus devastaverat. *Pag.* 656.
Irruens itaque exercitus Regis cum oppidanis portas pertransivit, et per rabiem armigerorum immisso igne, castrum cum Ecclesiis et ædibus combussit ; ac, sicut fertur, hominum multitudo violentiâ ignis deperiit. Tunc ibi ex nimio æstu ac labore pinguissimus Rex Guillelmus infirmatus est, et sex hebdomadibus languens graviter anxiatus est. Inde quidam qui paci adversabantur gaudebant, et liberam permissionem furandi seu res alienas rapiendi expectabant : porrò alii qui securitatem pacis expectabant, pacifici patroni mortem multùm formidabant. Ille verò qui semper in omni vita sua sapientium consilio usus fuerat, Deumque

(*a*) Ms. Reginæ Sueciæ *casibus*. (*b*) Ms. Reginæ Sueciæ addit *et vulgus* loco *occultè*.

ut fidelis servus timuerat, sanctæque matris Ecclesiæ indefessus defensor exti- A
terat, usque ad mortem laudabili memoriâ viguit : et sicut vita, sic etiam finis venerabilis extitit.

In ægritudine sua usque ad horam mortis integrum sensum et vivacem loquelam habuit ; scelerumque pœnitens, peccata sua Sacerdotibus Dei revelavit, ac secundùm morem Christianitatis Deum sibi placare humiliter studuit. Circa illum Præsules et Abbates et religiosi viri commorabantur, et morituro Principi salubre consilium perennis vitæ largiebantur. Et (*a*) quia strepitus Rotomagi, quæ populosa civitas est, intolerabilis erat ægrotanti, extra urbem ipse Rex præcepit se efferri ad Ecclesiam S. Gervasii in colle sitam Occidentali, quam Richardus Dux avus ejus dederat Cœnobio Fiscannensi. Ibi Gislebertus Luxoviensis Episcopus et Guntardus Gemeticensis Abbas cum quibusdam aliis Archiatris sedulò excubabant, et de spirituali ac corporali salute Regis sollicitè B
tractabant. Denique Rex, morbo nimiùm ingravescente, dum sibi mortem videt inevitabilem imminere, pro futuris quæ non videbantur intimo corde revolvendo pertimescebat, et crebrò cum suspiriis ingemiscebat. Filios itaque suos Guillelmum Rufum et Henricum qui aderant, et quosdam amicorum convocavit, et de regni ordinatione sapienter ac multùm providè tractare cœpit. Rodbertus enim filius ejus, qui major natu erat, multotiens olim contra patrem suum litigaverat ; et tunc noviter pro quibusdam ineptiis similiter stomachatus, ad Regem Francorum discesserat. Verùm sapiens heros in futurum sibi multisque commoda facere non distulit, omnesque thesauros suos Ecclesiis et pauperibus, Deique ministris distribui præcepit. Quantum verò singulis dari voluit, callidè taxavit, et coram se describi a notariis imperavit. Clero quoque Medantensi supplex ingentia dona misit, ut inde restaurarentur Ecclesiæ quas combusserat. C
De fide et justitia servanda, de lege Dei et pace tenenda, de privilegiis Ecclesiarum et statutis patrum observandis omnes qui præsentes erant admonuit, et allocutionem perenni memoriâ dignam, admixtis interdùm lacrymis, eloquenter sic edidit :

« Multis, inquit, ô amici, gravibusque peccatis onustus contremisco, et » mox ad tremendum Dei examen rapiendus, quid faciam ignoro. In armis enim » ab infantia nutritus sum, et multi sanguinis effusione admodùm pollutus sum. » Nullatenùs enumerare possum mala quæ feci per LXIV. annos, quibus in hac » ærumnosa vita vixi ; pro quibus absque mora rationem reddere nunc cogor
* *Ed.* proficiens. » æquissimo judici. Dum pater meus, spontè proficiscens * in exilium, commisit » mihi Normanniæ Ducatum, tenellus eram puer, utpotè octo annorum ; ex quo » tempore usque nunc semper subii pondus armorum, ipsumque jam Ducatum D
» ferè LV. annis gessi in discrimine bellorum. Mei, quibus præeram, mihi sæpè » insidiati sunt, et damna gravesque injurias mihi nequiter intulerunt. Turche» tillum nutricium meum et Osbernum Herfasti filium Normanniæ Dapife» rum, Comitemque Gislebertum patrem patriæ, cum multis aliis Reipublicæ » necessariis fraudulenter interfecerunt (*b*). His itaque rebus gentis meæ fidem » expertus sum. Noctibus multotiens, cognatorum timore meorum, a Gualterio » avunculo meo de camera principali furtim exportatus sum, ac ad domicilia late» brasque pauperum, ne a perfidis qui ad mortem me quærebant invenirer, transla» tus sum. Normanni, si bono rigidoque dominatu reguntur, strenuissimi sunt, et » in arduis rebus invicti omnes excellunt, et cunctis hostibus fortiores superare » contendunt : alioquin sese vicissim dilaniant atque consumunt ; rebelliones enim » cupiunt, seditiones appetunt, et ad omne nefas prompti sunt. Rectitudinis E

(*a*) « Willelmus, *inquit Eadmerus*, cùm XXI. » regni sui anno infirmitate quâ et mortuus est, » detentus apud Rotomagum fuisset, et se meritis » ac intercessionibus Anselmi omnimodis con» mendare disposuisset, eum ad se de Becco ve» nire et non longè a se fecit hospitari. Verùm » cùm ei de salute animæ suæ loqui differret, » eò quòd infirmitatem suam paulùm levigari » sentiret, contigit ipsius Principis corpus tantâ » invalitudine deprimi, ut Curiæ inquietudines » nullo sustinere pacto valeret. Transitâ igitur » Sequanâ, decubuit lecto in Ermentrudis villa, » quæ est contra Rotomagum in altera fluminis » parte. Quidquid tum deliciarum Regi infirmo » deferebatur, ab eo illarum medietas Anselmo » infirmanti mittebatur. Verumtamen nec eum » ampliùs in hac vita videre, nec ei, ut propo» suerat, quidquam de anima sua loqui promeruit. Tanta enim infirmitas occupavit utrumque, ut nec Anselmus ad Regem Willielmum, » nec Willielmus pervenire posset ad Abbatem » Anselmum. Et quidem Willielmus ita mortuus » est, non tamen, ut dicitur, inconfessus ; atque » Anselmus e vestigio est ab infirmitate relevatus ». *Ex Eadmeri Monachi lib. I. Historiæ Novorum, pag.* 33, *ad calcem Operum S. Anselmi.*

(*b*) Vide T. XI. p. 37. Guillelmi Gemeticensis, caput 2. libri VII.

A » ergo forti censurâ coerceantur et freno disciplinæ per tramitem justitiæ gradiri
» compellantur. Si verò ad libitum suum sine jugo, ut indomitus onager, ire
» permittuntur, ipsi et Principes eorum penuriâ et confusione probrosâ ope-
» rientur. Pluribus hoc experimentis jamdudùm edidici.

» Proximi consanguineique mei, qui debuissent contra omnes mortales me *Pag.* 657.
» omnimodis tutari, frequenti conspiratione factâ, in me surrexerunt, et penè
» omnem patris mei hæreditatem mihi abstulerunt. Guido Rainaldi Burgun-
» dionum Ducis * ex Adeliza amita mea filius, malum mihi pro bono reddidit. * *Leg.* Co-
» Nam ego eum de alia regione adventantem benigniter susceperam ac ut unicum mitis.
» fratrem honoraveram, atque Vernonum et Brioniam partemque Normanniæ
» non modicam donaveram. Ille verò verbis et actibus mihi derogavit, me
» nothum degeneremque et Principatu indignum detestatus judicavit, et hosti-
B » liter diffamavit. Quid plura referam? fidem suam mihi mentitus in me rebel-
» lavit, Proceresque meos Ranulfum Bajocensem ac Haimonem Dentatum et
» Nigellum de Constantino aliosque multos mihi subtraxit, secumque perjuros
» esse nefario monitu coegit. Immemor itaque hominii et fidelitatis quam mihi
» juraverat, totam Normanniam auferre sategit. Sic igitur adhuc imberbis in
» illum coactus sum arma levare, et in planitie apud Vallesdunas contra con-
» sobrinum hominemque meum dimicare *. Tunc auxiliante Deo, qui justus * An. 1047.
» judex est, inter Cadomum et Argentias (*a*) hostes vici: quibus nutu Dei sub-
» rutis, patrium jus liberè possedi. Deinde munitionem Brioniæ obsedi: Guido-
» nem vulneratum et de bello fugâ elapsum inclusi; nec inde discessi, donec
» hostem publicum de Neustria expulerim, et cuncta ejus munimenta obti-
» nuerim (*b*).

C » Non multò post alia mihi gravissima adversitas oborta est. Patrui namque
» mei, Malgerius Rotomagensis Archiepiscopus et Guillelmus frater ejus, cui
» Archas et Comitatum Calegii gratis dederam, me velut nothum contemp-
» serunt; et Henricum Regem et Engelrannum Comitem Pontivi contra me
» accersierunt. Mox ego, ut in Constantino hujusmodi rumores audivi, multis
» dissuadentibus, iter inivi. Aliquantos milites qui ferventiores ad ictus dandos
» erant, Archas præmisi; et ipse cum exercitu non grandi subsecutus, arduam
» munitionem obsedi. Sed antequam rura quæ inter duo flumina sunt, Sedam * et * *Lr* Sic.
» Garennam, attigissem, præcursores mei præoccupaverunt Engelrannum Co-
» mitem in castrum intrare festinantem; ipsumque fortiter pugnantem, quia
» miles erat asperrimus, occiderunt, et agmina ejus fugaverunt. Obsidione gravi
» castrenses coercui, et perjurum Comitem exulare coegi; nec in omni vita
D » sua redire ad id quod amiserat, permisi (*c*). Protervum quoque Præsulem, qui
» nec Deo devotus, nec mihi fidus erat, de Pontificali sede per decretum Papæ
» deposui (*d*), et Maurilium venerabilem Cœnobitam, quem mihi Deus de Flo-
» rentia civitate Italiæ transmiserat, in loco ejus subrogavi.

» Henricus regali potentiâ fretus et militari audaciâ fervidus, hostiumque
» meorum derogationibus admodùm stimulatus, sæpè visus est me velut inermem
» conculcare, multisque modis proterere, et indebita mihi jura imponere. Sæpiùs
» cum ingenti armatorum manu terram meam ingressus est; sed nunquam de
» præda spoliisque meis, hominumque meorum captura gavisus est. Cum grandi
» pompa minisque terribilibus plerumque fines meos intravit; sed nunquam
» lætus, nec sine dedecore ad sua repedavit. Plures secum probitate valentes huc
» adduxit; quos, quia meo meorumque gladio, proh dolor! perierunt, non
E » reduxit. Quondam nimis contra me inflammatus, ingentem exercitum Galliæ
» in duas partes dimisit (*e*) Rex Henricus, ut nostros opprimeret fundos geminis
» irruptionibus. Ipse unam phalangem in Ebroicensem diocesim, ut usque ad

(*a*) Al. *Argentonium*, et in alio cod. *Archas*.

(*b*) Hæc obiter ab Orderico notata fusiùs explicantur a Guillel. Gemet. lib. VII. cap. 17, necnon a Guillel. Pictav. quos videsis T. XI. pp. 43 et 76.

(*c*) De Archensi obsidione idem habet lib. VII. cap. 17, Guillelmus Gemet. quem consule T. XI. p. 39, Copiosiùs verò rem narrat Guillelmus Pictavinus, ut videre ibidem est pag. 81.

(*d*) Malgerius Richardi II. Normanniæ Ducis ex Papia secunda conjuge filius, patruum Robertum anno 1036 defunctum excepit in Archiepiscopatu Rotomagensi, antea Monachus Fiscannensis. *Sine Apostolica benedictione*, inquit Ordericus, l. 5 p. 566, *et pallio Rodomensibus dominatus est; voluptatibus carnis mundanisque curis indecenter inhæsit, filiumque nomine Michaelem, probum Militem et legitimum genuit, quem in Anglia jam senem Rex Henricus honorat ac diligit.* Malgerium in Concilio Lexoviensi, circa mensem Maium anni 1055 habito, Guillelmus exauctorandum, Mauriliumque ei substituendum curavit. Plura de Malgerio narrant Acta Episcoporum Rotomagensium et gesta Guillelmi pp. 70. 89 et 90 tomi nostri XI.

(*e*) Ms. Reginæ Sueciæ *divisit*.

» Sequanam omnia devastaret, introduxit; aliamque Odoni fratri suo ac Rai- A
» naldo de Claromonte, et duobus Consulibus Radulfo de Monte-Desiderii
» atque Widoni de Pontivo commendavit, ut per vada Eptæ Neustriam citò in-
» troirent, Braium et Calcegium totumque Rotomagensem pagum invaderent,
» ferro et flammâ necne rapinis usque ad mare penitùs devastarent. Hæc itaque
» comperiens ego, econtra non segnis processi; contra Regis mapalia per littus
» Sequanæ cum meis me semper opposui; et ubicumque conaretur cespitem
» meum depopulari, armis et ferro calumniam paravi. Robertum verò Aucen-
» sium Comitem et Rogerium de Mortuo-mari aliosque milites probatissimos
» misi contra Odonem ejusque legiones: qui dum penès castrum quod Mor-
Pag. 658. » tuum-mare dicitur, occurrissent Francis; utriusque partis agminibus paratis,
» terribile prælium commissum est, et ex utraque parte multùm sanguinis effu-
» sum est. Utrobique enim bellatores erant strenui, et usque ad mortem cedere B
» nescii. Hinc sæviunt Galli pro cupidine acquirendi; illinc feriunt Normanni
» spe ferventes evadendi, et se suosque lares defendendi. Tandem, juvante
» Deo, vicêre Normanni, et fugêre Franci. Hoc itaque bellum trans Sequanam
» in hyeme ante Quadragesimam fecêre octavo anno post bellum Wallesdu-
* An. 1054. » nense *. Tunc Wido Pontivi Comes captus est, et Odo cum Rainaldo, aliisque
» qui velocitate pedum viguerunt, fugatus est. Radulfus quoque Comes pariter
» caperetur, nisi Rogerius Princeps militiæ meæ illi suffragaretur; hominium
» enim illi jamdudùm fecerat. In tali ergo necessitate pulchrum illi et competens
» servitium impendit, dum in castro suo illum triduò protexit, et postea salvum
» ad sua perduxit. Pro hac offensa Rogerium de Normannia ejeci; sed paulò
» post reconciliatus illi, cæterum honorem reddidi. Castrum tamen Mortui-
» maris, in quo inimicum meum salvavit, illi jure, ut reor, abstuli; sed Guil- C
» lelmo de Guarenna consanguineo ejus, tyroni legitimo dedi. Widonem verò
» Comitem Bajocis, quamdiu placuit, in carcere habui; et post duos annos
» hominium ab eo tali tenore recepi, ut exinde mihi semper fidelis existeret, et
» militare servitium, ubi jussissem, cum centum Militibus mihi singulis annis
» exhiberet. Deinde muneribus illum magnis donavi, et honoratum cum pace
» dimisi. Peracto certamine, mox ut certos rumores comperi, per Radulfum de
» Toenia quæ trans Sequanam contigerant Regi Francorum mandavi. Quibus
» auditis, ille protinùs noctu surrexit, et cum exercitu suo velociter aufugit, nec
» unquam postea securus in terra mea pernoctavit (*a*).

» Sic a pueritia mea innumeris pressuris undique impeditus sum; sed per
» gratiam Dei de omnibus honorificè ereptus sum. Invidiosus igitur omnibus vi-
» cinis meis factus sum; sed, auxiliante Deo in quo semper spem meam posui, D
» a nullo superatus sum. Hoc sæpè senserunt Britones et Andegavenses: hoc
» astipulantur Franci atque Flandrenses: hoc graviter experti sunt Angli et
» Cenomannenses. Goisfredus-Martellus Comes Andegavorum, et Conanus
» Princeps Britonum atque Robertus Fresio Satrapa Morinorum, mihi multis
» machinationibus insidiati sunt, sed custodiente Deo, licèt multùm optassent
» et plures insidias perstruxissent, nunquam voti compotes effecti sunt.

» Diadema regale, quod nullus antecessorum meorum gessit, adeptus sum:
» quod divina solummodò gratia, non jus contulit hæreditarium. Quantos ultra
» mare labores et periculosos conflictus pertulerim.... difficile est enarrare: in
» quibus omnibus provenit mihi sors victoriæ. Sed quamvis super hujusmodi
» triumphis humana gaudeat aviditas; me tamen intrinsecùs pungit et mordet
» formidinis anxietas, dum perpendo quòd in omnibus his grassata est sæva E
» temeritas. Undè vos, ô Sacerdotes et ministri Christi, suppliciter obsecro, ut
» orationibus vestris me commendetis Deo, ut peccata quibus admodùm premor
» ipse remittat, et per suam infatigabilem clementiam inter suos salvum faciat.
» Thesauros quoque meos jubeo dari Ecclesiis et pauperibus, ut quæ congesta
» sunt ex facinoribus, dispergantur in Sancti Sanctorum usibus. Debetis enim reco-
» lere quàm dulciter vos amavi, et quàm fortiter contra omnes æmulos defen-
» savi. Ecclesiam Dei, matrem scilicet nostram, nunquam violavi; sed ubique, ut
» ratio exegit, desideranter honoravi. Ecclesiasticas dignitates nunquam venundedi,
» simoniam detestatus semper refutavi. In electione personarum vitæ meritum

(*a*) Confer etiam ista cum Guillelmi Gemmet. lib. VII. cap. 24. nec-non Guillelmi Pictavensis Historia tomo nostro XI. p. 83.

A » et sapientiæ doctrinam investigavi, et quantùm in me fuit omnium dignis-
» simo Ecclesiæ regimen commendavi. Hoc nimirùm probari veraciter potest
» in (*a*) Lanfranco Cantuariensium Archipræsule, hoc in (*b*) Anselmo Beccen-
» sium Abbate, hoc in Gerberto Fontanellense et Durando Troarnense et in
» aliis multis regni mei Doctoribus, quorum celebris laus personat in ultimis,
» ut credo, terræ finibus. Tales socios ad colloquium elegi, in horum contu-
» bernio veritatem et sapientiam inveni; ideòque semper gaudens optabam
» eorum consiliis perfrui. Novem Abbatiæ Monachorum et una Sanctimonia-
» lium, quæ a patribus meis in Normannia fundatæ sunt, me adjuvante cum
» auxilio Dei creverunt, et gloriosè multarum augmentis rerum quas dedi ma-
» gnificatæ sunt. Deinde Ducatûs mei tempore decem et septem Monachorum
» atque Sanctimonialium sex Cœnobia constructa sunt.... Hujusmodi castris mu-
B » nita est Normannia.... Horum quippè aut ego, inspirante Deo, fui conditor et *Pag.* 659.
» fundator, aut fervidus adjutor et benevolus incentor.... Hæc studia sectatus
» sum a primævo tempore, hæc hæredibus meis relinquo tenenda omni tempore.
» In his, filii mei, me jugiter sequimini, ut hîc et in ævum coram Deo et
» hominibus honoremini. Hoc præcipuè vos, viscera mea, commoneo, ut
» bonorum et sapientum indesinenter inhæreatis sodalitio et eorum in omnibus,
» si diu gloriosi vultis persistere, obediatis imperio....
» Ducatum Normanniæ, antequam in epitumo * *Senlac* contra Heraldum * Campo.
» certassem, Rodberto filio meo concessi (*c*), quia primogenitus est. Hominium
» penè omnium hujus patriæ Baronum jam recepit: concessus honor nequit
» abstrahi. Sed indubitanter scio, quòd verè misera erit regio, quæ subjecta fuerit
» ejus dominio. Superbus enim est et insipiens nebulo, trucique diu plectendus
C » infortunio. Neminem Anglici regni constituo hæredem; sed æterno Conditori,
» cujus sum et in cujus manu sunt omnia, illud commendo. Non enim tantum
» decus hæreditario jure possedi; sed diro conflictu et multâ effusione humani
» cruoris perjuro Regi Heraldo abstuli; et interfectis vel effugatis fautoribus
» ejus, dominatui meo subegi. Naturales regni filios plus æquo exosos habui:
» nobiles et vulgares crudeliter vexavi: injustè multos exhæredavi: innumeros
» maximè in pago Eboracensi, fame seu ferro mortificavi.... Multa millia pul-
» cherrimæ gentis senum juvenumque, proh dolor! funestus trucidavi. Fasces
» igitur hujus regni, quos cum tot peccatis obtinui, nulli audeo tradere, nisi Deo
» soli; ne post funus meum adhuc deteriora fiant occasione mei. Guillel-
» mum filium meum, qui mihi a primis annis semper inhæsit, et mihi pro posse
» suo per omnia libenter obedivit, opto in spiritu Dei diu valere, et in regni
D » solio, si Dei voluntas est, feliciter fulgere ».

Hæc et his similia dum Rex Guillelmus multa dixisset, et stupor assistentes callidèque futura dimetientes invasisset; Henricus junior filius, ut nihil sibi de regalibus gazis dari audivit, mœrens cum lacrymis ad Regem dixit: « Et
» mihi, pater, quid tribuis? » Cui Rex ait: « Quinque millia librarum argenti de
» thesauro meo tibi do ». Ad hæc Henricus dixit: « Quid faciam de thesauro, si
» locum habitationis non habuero? » Cui pater respondit: « Æquanimis esto,
» fili, et confortare in Domino: pacificè patere ut majores fratres tui præcedant
» te: Robertus habebit Normanniam, et Guillelmus Angliam; tu autem tem-
» pore tuo totum honorem, quem ego nactus sum, habebis, et fratribus tuis
» divitiis et potestate præstabis ». His ita dictis, metuens Rex ne in regno tam diffuso repentina oriretur turbatio, epistolam de constituendo Rege fecit Lan-
E franco Archiepiscopo, suoque sigillo signatam tradidit Guillelmo Rufo filio

(*a*) *Is inter alios, immò præ aliis, erat Willelmo acceptus.... Operam dabat Regem Deo devotum efficere, et religionem morum bonorum in cunctis ordinibus hominum per totum regnum renovare. Nec privatus est desiderio suo.* Ex Eadmeri Historia. p. 30.

(*b*) « Abbas Becci Anselmus, *inquit Eadmerus ibid. p.* 33. vir bonus et scientiâ litterarum magnificè pollens, toti Normanniæ atque Franciæ, pro suæ excellentis sanctitatis merito, notus, clarus et acceptus, magnæ famæ quoque in Anglia habebatur, ac Regi præfato necne Lanfranco Archiepiscopo sanctissimâ familiaritate copulabatur. Hic cùm nonnunquam pro diversis Ecclesiæ et aliorum negotiis ad Curiam Regis veniret; Rex ipse, depositâ feritate quâ multis videbatur sævus et formidabilis, ita fiebat inclinus et affabilis, ut ipso præsente omninò quàm esse solebat, stupentibus cunctis, fieret alius. Hunc itaque et Lanfrancum, videlicet viros divinâ simul et humanâ prudentiâ fultos, præ se magni semper habebat, et eos in omnibus quæ sibi, quantùm officii eorum referebat, agenda erant, dulciori præ cæteris studio audiebat. Unde et consilio eorum ab animi sui severitate in quosdam plurimùm et sæpè descendebat ».

(*c*) Ms. Reginæ Sueciæ sic habet: *cui quia primogenitus est, et hominium penè omnium hujus patriæ Baronum jam recepit, concessus honor nequit abstrahi.*

suo, jubens ut in Angliam transfretaret continuò. Deinde osculatus eum bene- A
dixit, et trans pontum ad suscipiendum diadema properanter direxit: qui mox ad portum qui *Witsand* dicitur, pervenit, ibique jam patrem audivit obiisse. Henricus autem festinavit denominatam sibi pecuniam recipere, diligenter, ne quid sibi deesset, ponderare, necessariosque sodales in quibus confideret advocare, munitumque gazophylacium sibi procurare.

Interea Medici et regales Ministri qui languidum Principem custodiebant, Proceresque qui ad eum visitandi gratiâ veniebant, cœperunt pro vinctis quos in carcere tenebat eum affari, ac ut misereretur eis et relaxaret suppliciter deprecari. Quibus ipse ait: « Morcarum nobilem Anglorum Comitem jamdiu
Pag. 660. » vinctum tenui, et injustè: sed pro timore, ne per eum, si liber fuisset, tur-
» baretur regnum Angliæ. Rogerium verò de Britolio, quia valdè contumaciter
* insanivit. * *Gaël.* » contra me * furuit et Radulfum *de Guader* * sororium suum et multos alios in B
» me provocavit, in vinculis arctavi, et quòd in vita mea non egrederetur ju-
» ravi. Sic multos vinculis injeci ex merito propriæ perversitatis, aliosque plures
» pro metu futuræ seditionis. Hoc enim censura rectitudinis exigit, et divina lex
» per Moysen rectoribus orbis præcipit, ut comprimantur nocentes, ne perimant
» innocentes. Nunc autem in articulo mortis positus, sicut opto salvari et per
» misericordiam Dei a reatibus meis absolvi, sic omnes mox jubeo carceres
» aperiri, omnesque vinctos præter fratrem meum Bajocensem Episcopum rela-
» xari, liberosque pro amore Dei, ut ipse mihi misereatur, dimitti. Nexi tamen
» tali tenore de carcere procedant, ut antea jurejurando securitatem Reipublicæ
» ministris faciant, quòd pacem in Anglia et Normannia omnibus modis teneant,
» et pacis adversariis pro posse suo viriliter resistant ».

Cùmque Rodbertus Moritolii Comes audisset Regali sententiâ fratrem suum perpetuò vinciri, multùm contristatus est. Herluinus quippè de Contavilla Her- C
levam Roberti Ducis concubinam in conjugium acceperat, ex qua duos filios, Odonem et Robertum genuerat. Guillelmus autem Dux et postea Rex vitricum suum magnis et multis honoribus in Normannia et Anglia ditaverat, et filios ejus, Radulfum quem de alia conjuge procreaverat, fratresque suos uterinos Odonem et Rodbertum, maximis possessionibus sublimaverat. Nam postquam Guillelmum cognomento Werlengum Moritolii Comitem, filium Malgerii Comitis, pro minimis occasionibus de Neustria propulsaverat; Roberto Herluini filio fratri suo Comitatum Moritolii dedit. Defuncto quoque Hugone Bajocensi Episcopo Radulfi Consulis filio, prædictum Præsulatum concessit Odoni fratri suo, quem postmodùm in Anglia præposuit Cantiæ regno. Denique hunc pro nimietate sua, ut superiùs pleniter relatum est, Rex Guillelmus in Insula Vecta cepit, quatuor annis in carcere tenuit, nec etiam in morte pro D
insolentia sua relaxare voluit. Unde præfatus Moritolii Comes admodùm mœrebat, et pro fratre suo per se et per amicos suos suppliciter interpellabat, precibusque languentem fatigabat.

Cùmque multi obnixè pro Bajocensi Præsule rogarent; tantorum supplicatione fatigatus Rex, ait: « Miror quòd prudenter non indagatis quis vel qualis
» est vir pro quo supplicatis. Nonne pro tali viro petitis qui jamdiu contemptor
» extitit religionis, et argutus incentor lethiferæ seditionis? Nonne hunc jam
» coercui quatuor annis Episcopum: qui dum debuerat esse justissimus rector
» Anglorum, factus est pessimus oppressor populorum et Monachilium destructor
» Cœnobiorum? Seditiosum liberando malè facitis, et vobismetipsis ingens de-
» trimentum quæritis. Evidenter patet quòd Odo frater meus levis est et ambi-
» tiosus, carnis inhærens desideriis et immensis crudelitatibus, et nunquam mu- E
» tabitur a lenociniis et noxiis vanitatibus. Hoc perspicuè in pluribus expertus
» sum; ideòque constrinxi non Antistitem, sed tyrannum. Absque dubio si
» evaserit, totam regionem turbabit, et multis millibus perniciem subminis-
» trabit. Hæc non ex odio ut hostis profero, sed ut pater patriæ plebi Christianæ
» provideo. Si enim castè et modestè se haberet, sicut Sacerdotem et Dei mi-
» nistrum ubique condecet, cordi meo major quàm possim referre lætitia inesset ».
Spondentibus autem cunctis emendationem Pontificis, Rex iterùm ait: « Velim,
» nolim, vestra fiet petitio; quia me defuncto, vehemens subitò fiet mutatio.
» Invitus concedo ut frater meus de carcere liberetur: sed scitote quòd multis
» per eum mors seu grave impedimentum incutietur. Baldrico autem Nicolai

A » filio, quia servitium meum insipienter reliquit, et sine mea licentia in His- » paniam abiit, totam terram suam pro castigatione abstuli : sed nunc illi reddo » pro amore Dei. Illo melior in armis tyro, reor, non invenitur : sed prodigus » et levis est, ac per diversa vagatur ». Sic Guillelmus Rex, licèt nimio ilium dolore graviter angeretur, sanâ tamen mente ac vivaci loquelâ efficaciter fruebatur, et in omnibus de negotiis regni poscentibus promptum et utile consilium impartiebatur.

Denique v. Idus Septembris, feria v. jam Phœbo per orbem spargente clara radiorum spicula, excitus Rex sonum majoris signi audivit in Metropolitana basilica. Percunctante eo quid sonaret, responderunt ministri : « Domine, hora » prima jam pulsatur in Ecclesia S. Mariæ ». Tunc Rex cum summa devotione oculos ad cœlum evexit ; et sursùm manibus extensis, dixit : « Dominæ meæ S. B » Dei genitrici me commendo, ut ipsa suis sanctis precibus me reconciliet caris- » simo filio suo Domino nostro Jesu-Christo ». Et his dictis, protinùs expiravit. Archiatri autem et cæteri coessentes *, qui Regem sine gemitu et clamore quiescentem totâ nocte servaverunt, et nunc ex insperato sic eum mox migrasse viderunt, vehementer attoniti et velut amentes effecti sunt. Porrò ditiores ex his illicò, ascensis equis, recesserunt et ad sua tutanda properaverunt : inferiores verò clientuli, ut magistros suos sic manicasse perspexerunt, arma, vasa, vestes et linteamenta, omnemque regiam supellectilem rapuerunt ; et relicto Regis cadavere penè nudo in area domûs, aufugerunt... Potentissimus heros, cui nuper plusquam centum millia militum serviebant avidè, et quem multæ gentes cum tremore metuebant, nunc a suis turpiter in domo non sua spoliatus est, et a prima usque ad tertiam supra nudam humum derelictus est. Cives enim C Rotomagenses, audito lapsu Principis, valdè territi sunt, et penè omnes velut ebrii desipuerunt (*a*), ac si multitudinem hostium imminere urbi vidissent, turbati sunt. Unusquisque de loco ubi erat recessit, et quid ageret a conjuge, vel obvio sodali vel amico consilium quæsivit. Res suas quisque aut transmutavit aut transmutare decrevit ; pavidusque ne invenirentur abscondit.

Pag. 661.

* Præsentes.

Religiosi tandem viri Clerici et Monachi, collectis viribus et intimis sensibus, processionem ordinaverunt, honestè induti cum crucibus et thuribulis ad sanctum Georgium (*b*) processerunt, et animam Regis secundùm morem Christianitatis Deo commendaverunt. Tunc Guillelmus Archiepiscopus jussit ut corpus ejus Cadomum deferretur, ibique in Basilica S. Stephani, quam ipse condiderat, tumularetur. Verùm fratres ejus et cognati jam ab eo recesserant, et omnes ministri ejus eum ut barbarum nequiter deseruerant : unde nec unus de satelli- D tibus regiis est inventus, qui curaret de exequiis corporis ejus. Tunc Herluinus pagensis Eques naturali bonitate compunctus est, et curam exequiarum pro amore Dei et honore gentis suæ viriliter amplexatus est. Pollinctores itaque et vespiliones ac vehiculum mercede de propriis sumptibus conduxit, cadaver Regis (*c*) ad portum Sequanæ devexit, impositumque navi usque Cadomum per aquam et aridam perduxit. Tunc domnus Gislebertus Abbas cum conventu Monachorum veneranter obviam feretro processit, quibus flens et orans multitudo Clericorum et laïcorum adhæsit. Sed mox... enorme incendium de quadam domo protinùs erupit, et immensos flammarum globos eructavit, magnamque partem Cadomensis burgi damnosè invasit. Omnes igitur ad ignem comprimendum Clerici cum laïcis cucurrerunt : soli verò Monachi cœptum officium compleverunt, et soma * Regis ad Cœnobialem basilicam psallentes perduxe- E runt. Denique ad sepeliendum maximum Ducem et patrem patriæ congregati sunt omnes Episcopi et Abbates Normanniæ ; ex quibus ad notitiam posterorum libet quosdam nominare et præsenti breviter in paginâ denotare : Guillelmus Rotomagensis Archiepiscopus, Odo Bajocensis Episcopus, Gislebertus Ebroicensis, Gislebertus Maminotus Lexoviensis, Michael Abrincatensis, Goisfredus Constantiniensis et Girardus Sagiensis. Abbates quoque hi sunt : Anselmus Bec-

* corpus.

Pag. 662.

(*a*) Ms. Reginæ Sueciæ addit, *et palàm, ac si*

(*b*) Ms. Utic. S. *Gervasium*. Sic etiam in Ms. Reginæ Sueciæ.

(*c*) « Qui tantæ potentiæ, *inquit Eadmerus*, in » vita sua exstitit, ut in tota Anglia, in tota Nor- » mannia, in tota Cenomannensi patria nemo » contra imperium ejus manum movere auderet, » mox ut in terram spiritum exhalaturus positus » est, ab omni homine, sicut accepimus, uno » solo duntaxat serviente excepto, derelictum » cadaver ejus sine omni pompa per Sequanam » naucellâ delatum [est] ; et cùm sepeliri deberet, » ipsam terram sepulturæ illius a quodam rustico » calumniatam [audivimus], qui eam hæreditario » jure reclamans, conquestus est illam sibi jam » olim ab eodem injuriâ fuisse ablatam ». *Ibid.*

censis, Guillelmus *de Ros* Fiscannensis, Gerbertus Fontinellensis, Guntardus A
Gemeticensis, Mainerius Uticensis, Fulco Divensis, Durandus Troarnensis, Robertus Sagiensis, Osbernus Bernaicensis, Rogerius de Monte S. Michaelis in periculo maris; Rotomagenses Archimandritæ, Nicolaus de S. Audoeno et Gaulterius de Monte S. Trinitatis, et alii plures quos nominatim proferre perlongum est. Omnes hi ad exequias famosi Baronis convenerunt, ipsumque in Presbyterio inter chorum et altare sepelierunt.

Expletâ Missâ, cùm jam sarcofagum in terra locatum esset, sed corpus adhuc in feretro jaceret, magnus Gislebertus Ebroicensis Episcopus in pulpitum ascendit, et prolixam locutionem de magnificentia defuncti Principis eloquenter protelavit (*a*), quòd ipse fines Normannici juris strenuè dilataverit, gentemque suam plusquàm omnes antecessores sublimaverit, justitiam et pacem sub omni ditione sua tenuerit, fures et prædones virgâ rectitudinis utiliter castigaverit, B
et Clericos ac Monachos et inermem populum virtutis ense fortiter munierit. Finitâ verò locutione, ... Ascelinus Arturi filius de turba surrexit, et voce magnâ querimoniam hujusmodi cunctis audientibus edidit : « Hæc terra, ubi » consistitis, area domûs patris mei fuit, quam vir iste pro quo rogatis, dum
* *f.* omnique » adhuc esset Comes Normanniæ, patri meo violenter abstulit, omniumque * » denegatâ rectitudine, istam ædem potenter fundavit. Hanc igitur terram ca- » lumnior et palàm reclamo ; et ne corpus raptoris operiatur cespite meo, nec » in hæreditate mea sepeliatur, ex parte Dei prohibeo ». Hoc ut Episcopi et Proceres alii audierunt, et vicinos ejus qui eumdem vera dixisse contestabantur, intellexerunt, hominem accersunt ; omnique remotâ violentiâ, precibus blandis lenierunt, et pacem cum eo fecerunt. Nam pro loculo ipsius sepulturæ LX. solidos ei protinùs adhibuerunt ; pro reliqua verò tellure quam calumniabatur, C
æquipollens mutuum eidem promiserunt ; et post non multùm temporis pro salute specialis heri quem diligebant, pactum compleverunt. Porrò dum corpus in sarcofagum mitteretur, et violenter, quia vas per imprudentiam cæmentariorum breve structum erat, complicaretur, pinguissimus venter crepuit, et intolerabilis fœtor circumstantes personas et reliquum vulgus implevit. Fumus thuris aliorumque aromatum de thuribulis copiosè ascendebat ; sed teterrimum putorem excludere non prævalebat. Sacerdotes itaque festinabant exequias perficere, et actutum sua cum pavore mappalia repetere.

Ecce subtiliter investigavi, et veraciter enucleavi quæ in lapsu Ducis præos-
* *Al.* piè ostendit. tendit * dispositio Dei. Non futilem tragœdiam venundo, non loquaci comœdiâ cachinnantibus parasitis faveo ; sed studiosis lectoribus varios eventus veraciter intimo... Hîc septimo libro Uticensis Historiæ placet cum fine Regis terminum D
dare ; et in octavo de filiis ejus, et multimoda perturbatione quæ diu Neustriam vehementer et Angliam afflixit, aliquid volo posteris edonare

Ex Libro octavo.

Pag. 663. Anno ab Incarnatione Domini MLXXXVII. Indictione X. Guillelmus Nothus Rex Anglorum V. Idus Septembris, Rotomagi defunctus est, et corpus ejus in Ecclesia S. Stephani proto-Martyris Cadomi sepultum est. Rodbertus autem filius ejus, Normannorum Dux et Cenomannorum Princeps nomine tenùs multis annis factus est : sed torpori et ignaviæ subjectus, nunquam, ut decuit, in virtute et justitia principatus est. Guillelmus Rufus epistolam patris sui Lanfranco Archiepiscopo detulit : quâ perlectâ, idem Præsul cum eodem juvene Lundoniam properavit, ipsumque ad festivitatem S. Michaelis, in veteri basi- E
lica S. Petri Apostoli quæ Westmonasterium dicitur, Regem consecravit. Hic XII. annis et X. mensibus regnavit, patremque suum in quibusdam secundùm sæculum imitari studuit ; nam militari probitate et sæculari dapsilitate viguit, et superbiæ libidinique, aliisque vitiis nimiùm subjacuit ; sed erga Deum et Ecclesiæ frequentationem cultumque frigidus extitit. Hic auri et argenti gemmarumque copiam Othoni aurifabro erogavit, et super patris sui mausoleum fieri mirificum memoriale præcepit. Ille verò regiis jussis parens insigne opus condidit, quod ex auro et argento et gemmis usque hodie competenter splendescit (*b*).

(*a*) Hæc prima, quam sciamus, Principis laudatio funebris, in Gallia e sacro suggestu pronuntiata.

(*b*) « Egregii versificatores, *inquit ibid. Ordericus*, » de tali viro, unde tam copiosum thema versi- » ficandi repererunt, multa concinna et præclara

Eodem

A Eodem anno multi Normannorum nobiles Regi suo morte comitati sunt. Nam dum Rex adhuc ægrotaret, cognatus ejusdem Gulbertus Alfagiensis, filius Ricardi de Huglevilla, vir bonus et simplex, XIX. Kal. Septembris defunctus est; et in Ecclesia S. Mariæ, ubi sex Monachos ex Uticensi Cœnobio constituerat, sepultus est. Ibi etiam post quatuor annos Beatrix uxor ejus II. Nonas Januarii tumulata est. Moriente Duce suo, Normanni multas lacrymas fuderunt, et si non pro illo, saltem pro amicis et cognatis suis qui tunc mortui sunt. Simon de Monteforti gener Ricardi Comitis Ebroicensium, et Guillelmus Paganellus; Hugo quoque juvenis strenuissimus, Hugonis de *Grantemaisnil* filius, et cognatus ejus Robertus de Rodelento, atque Guillelmus de Abrincis filius Witmundi, aliique illustres viri obierunt.... *Pag.* 664. An. 1087.

Tunc in Normannia facta est nimia rerum mutatio, gelidusque timor inermi
B inhæsit populo et potentibus impunè * flagrans ambitio. Robertus de Bellisma festinabat ad Curiam Regis, loqui cum illo de rebus necessariis. Perveniens ad introitum Brionnæ, audivit Regem mortuum esse : qui mox, cornipede regyrato, Alencionem venit, et improvisos Regis satellites statim de Prætorio ejecit. Hoc quoque fecit Bellismæ et omnibus aliis castellis suis, et non solùm suis, sed et in vicinorum suorum quos sibi pares dedignabatur habere municipiis, quæ aut, intromissis clientibus suis, sibi subjugavit, aut penitùs, ne sibi aliquando resistere possent, destruxit. Guillelmus autem Comes Ebroicensis de Dangione regios expulit excubitores. Et Guillelmus de Britolio, ac Radulfus de Conchis, aliique omnes in sua ditione redegerunt munitiones, ut unusquisque liberè posset contra vicinum suum et collimitaneum exercere inimicitias damnabiles. Sic Proceres Neustriæ de munitionibus suis omnes Regis custodes expulerunt, patriamque
C divitiis opulentam propriis viribus vicissim expoliaverunt.... Omnes Ducem Robertum mollem esse desidemque cognoscebant : et idcircò facinorosi eum despiciebant, et pro libitu suo dolosas factiones agitabant. Erat quippè idem Dux audax et validus, multâque laude dignus, eloquio facundus : sed in regimine sui suorumque inconsideratus, in erogando prodigus, in promittendo diffusus, ad mentiendum levis et incautus, misericors supplicibus, ad justitiam super iniquo faciendam mollis et mansuetus, in definitione mutabilis, in conversatione omnibus nimis blandus et tractabilis, ideòque perversis et insipientibus despicabilis. Corpore autem brevis et grossus, ideòque Brevis-ocrea a patre est cognominatus. Ipse cunctis placere studebat, cunctisque quod petebant aut dabat, aut promittebat, vel concedebat. Prodigus dominium patrum suorum quotidiè imminuebat; insipienter tribuens unicuique quod petebat, et ipse pauperescebat :
D unde alios contra se roborabat. Guillelmo de Britolio dedit Ibericum, ubi arx, quam Albereda proavia ejus fecit, fortissima est : et Rogerio de Bellomonte, qui solebat Ibericum jussu Guillelmi Regis custodire, concessit Brioniam, quod oppidum munitissimum et in corde terræ situm est.

Odo Bajocensis Episcopus, postquam de carcere liber egressus est, totum in Normannia pristinum honorem adeptus est, et Consiliarius Ducis nepotis sui factus est. Erat enim eloquens et magnanimus, dapsilis et secundùm sæculum valdè strenuus. Religiosos homines diligenter honorabat, Clerum suum acriter ense et verbo defendebat, Ecclesiamque pretiosis ornamentis copiosè per omnia decorabat. Hoc attestantur ædificia quæ construxit, et insignia ex auro et argento vasa et indumenta quibus basilicam vel Clerum ornavit. In adolescentia pro germanitate Ducis datus est ei Bajocensis Præsulatus, in quo plusquam
E quinquaginta annis pollens diversa est operatus. In quibusdam spiritus ei laudabiliter dominabatur, in nonnullis verò spiritui caro miserabiliter principabatur. Carnali ardore stimulatus genuit filium nomine Joannem, quem nunc in Curia Henrici Regis videmus eloquentiâ magnâque probitate pollentem. Sed quamvis in quibusdam præfatum Odonem sæcularis detinuisset levitas, multùm tamen exteriùs ipse res emendavit Ecclesiasticas. Ecclesiam S. Dei genitricis Mariæ a fundamentis cœpit, eleganter consummavit multisque gazis et ornamentis affatim *Pag.* 665.

* *Ms. R. S.* importunè.

» poemata protulerunt; sed solius Thomæ Archie-
» piscopi Eboracensis versus hujusmodi pro di-
» gnitate Metropolitana ex auro inserti sunt :

Qui rexit rigidos Normannos, atque Britannos
Audacter vicit, fortiter obtinuit,
Et Cenomannenses virtute coercuit enses.
Imperiique sui legibus applicuit,
Rex magnus parva jacet hic Guillelmus in urna,
Sufficit et magno parva domus domino.
Ter septem gradibus se volverat atque duobus
Virginis in gremio Phœbus, et hic obit.

ditavit. Ad Ecclesiam S. Vigoris Episcopi Bajocensis, quæ sita est juxta murum urbis, Monachos posuit, eisque religiosum et sapientem Robertum de Tumbalenia Patrem præposuit; qui inter reliqua peritiæ suæ monumenta brevem et luculentam, sensuque profundam super Cantica Canticorum expositionem dimisit in Ecclesia. Verùm postquam præfatus Pontifex, ut prædictum est, clausus fuit in carcere, prædictus Abbas, relictis omnibus, perrexit peregrè, venitque Romam.... Fundatore itaque Episcopo vinculis mancipato, et Abbate in Latias partes abeunte, novitius grex Monachorum dispersus est, et quæsitis prout quisquis potuit sedibus, ad idem Cœnobium nunquam reversus est. Præsul Odo Grentoni * Divionensium Abbati dedit prædictum Monasterium, ibique usque hodie Cella floret Divionensium (*a*).... Dociles quoque Clericos Leodicum mittebat [Odo] et alias urbes ubi Philosophorum studia potissimùm florère noverat, eisque copiosos sumptus, ut indesinenter et diutiùs Philosophiæ fonti possent insistere, largiter administrabat.... Tandem nutu Dei omnipotentis (*b*), Dom. Incarn. anno MXCVI. Indict. IV. omnia reliquit, et iter Hierosolymitanum cum Rodberto Duce nepote suo, ut in sequenti, volente Deo, pleniùs dicemus, arripuit, et præsente Gisleberto Ebroicensium Episcopo, in urbe Panormitana obiit. Corpus verò ejus in basilica S. Mariæ sepultum est, super quod insigne opus a Rogerio Comite Siciliæ factum est.

* Jarentoni.

Rodbertus Normanniæ Dux opes quas habebat militibus ubertim distribuit, et tyronum multitudinem pro spe et cupidine munerum sibi connexuit. Deficiente ærario, Henricum fratrem suum, ut de thesauro suo sibi daret, requisivit; quod ille omninò facere noluit. Dux autem mandavit illi quòd, si vellet, de terra sua venderet illi. Henricus ut audivit quod concupivit, mandato fratris libenter adquievit. Pactio itaque inter fratres firma facta est: Henricus Duci tria millia librarum argenti erogavit, et ab eo totum Constantinum pagum, quæ tertia Normanniæ pars est, recepit. Sic Henricus Abrincas et Constantiam, Montemque S. Michaelis in periculo maris, totumque fundum (*c*) Hugonis Cestrensis Consulis quod in Neustria possidebat primitùs obtinuit. Constantiensem itaque provinciam benè gubernavit, suamque juventutem laudabiliter exercuit. Hic in infantia studiis litterarum traditus fuerat, et tam naturali quàm doctrinali scientiâ nobiliter imbutus est. Hunc Lanfrancus Dorobernensis Archiepiscopus, dum juvenile robur attingere vidit, ad arma pro defensione regni sustulit, eumque loricâ induit et galeam capiti ejus imposuit, eique ut Regis filio et in regali stemmate nato militiæ cingulum in nomine Domini cinxit. Hic, XII. annis quibus super Anglos Guillelmus Rufus regnavit, laboriosam per varios mobilis fortunæ rotatus vitam transegit, et tristibus seu lætis exercitatus, multa edidicit. Denique defuncto fratre suo, regni culmen conscendit, quod jam ferè XXXIII. annis tenuit. Mores ejus et actus suis in locis, donante Deo, si vita comes fuerit, enodabo. Nunc verò ad narrationis ordinem redire decerno, et quæ nostris temporibus acta sunt posteris intimabo.

Pag. 666. An. 1088.

In primo anno Principatûs duorum fratrum, Optimates utriusque regni conveniunt, et de duobus regnis nunc divisis, quæ manus una pridem tenuerat, tractare satagunt: « Labor, inquiunt, nobis ingens subitò crevit, et maxima » diminutio potentiæ nostræ opumque nobis incumbit. Hactenùs enim in Nor» mannia sub Ducibus magnis honorificè potiti sumus paternâ hæreditate, quam » parentes nostri qui de Dacia cum Rollone ante ducentos et duodenos annos » venere, nacti sunt cum magna strenuitate. Deinde nos cum Guillelmo Duce » pontum transfretavimus, et Saxones Anglos viribus armisque nostris prostra» vimus, et fundos eorum cum omnibus divitiis, non sine magno cruoris nostri » discrimine, obtinuimus. Proh dolor! En violenta nobis orta est mutatio et » nostræ sublimitatis repentina dejectio. Quid faciemus? Ecce defuncto Seniore » nostro, duo juvenes succedunt, jamque dominatum Angliæ et Normanniæ » subitò segregarunt. Quomodò duobus dominis tam diversis et tam longè ab » invicem remotis competenter servire poterimus? Si Roberto Duci Norman» norum dignè servierimus, Guillermum fratrem ejus offendemus; unde ab ipso » spoliabimur in Anglia magnis redditibus et præcipuis honoribus. Rursùs, si » Regi Guillermo congruè paruerimus, Robertus Dux in Normannia penitùs

(*a*) Vide suprà pag. 587, notâ (*b*), Divionensium S. Benigni Monachorum eâ de re testimonium.

(*b*) Ms. Reginæ Sueciæ *compunctus*.

(*c*) Ibidem *feudum*.

A » privabit nos paternis hæreditatibus. Summoperè cavendum est ne tale divor-
» tium contingat nobis sub Principibus his, quale sub Roboam et Hieroboam
» contigit Israelitis.... Hæc et multa hujusmodi solerter intueri debemus, et
» prudenter præcavere ne per consilium juvenile pereamus. Inviolabile fœdus
» firmiter ineamus, et Guillermo Rege dejecto vel interfecto, qui junior est et
» protervus et cui nihil debemus, Robertum Ducem, qui major natu est et
» tractabilior moribus, et cui jamdudùm, vivente patre amborum, fidelitatem
» juravimus, Principem Angliæ ac Neustriæ, ad servandam unitatem utriusque
» regni, constituamus ».

Hoc itaque consilium Odo Præsul Bajocensis (*a*), et Eustachius Comes Bolo-
niensis, atque Rodbertus Belesmensis, aliique plures communiter decreverunt,
B decretumque suum Rodberto Duci detexerunt. Ille verò, utpotè levis et incon-
sideratus, valdè gavisus est promissis inutilibus, seseque spopondit eis, si in-
choarent, affuturum in omnibus, et collaturum mox efficax auxilium ad per-
petrandum tam clarum facinus. Igitur post Natale Domini prædicti Proceres in
Angliam transfretaverunt, et castella sua plurimo apparatu muniverunt, mul-
tamque partem patriæ contra Regem infra breve tempus commoverunt. Odo
nimirùm, ut supra dictum est, Palatinus Cantiæ Consul erat, et plures sub se
Comites virosque potentes habebat. Rogerius Comes Scrobesburiensis, et Hugo
de *Grantemaisnil* qui Præsidatum Legrecestriæ regebat, ac Robertus de Rode-
lento nepos ejus, aliique plures fortissimi Milites seditiosis favebant, et muni-
tiones suas fossis et hominibus, atque alimentis hominum et equorum abun-
danter instruebant. Jam avidi prædones invadebant prædas pagensium, ovanter
C præstolantes Ducem Rodbertum, qui statuerat præcursores suos, vere redeunte,
sequi cum multis legionibus militum. Tunc Osbernus Ricardi cognomento *Scrop*
filius, et Bernardus de Novo-mercato gener ejus, aliique complices eorum qui
fines Merciorum possidebant, in territorio Wigornensi rapinis et cædibus,
prohibente et anathematizante viro Dei Wlftano Episcopo, nequiter insis-
tebant.

Rex verò Guillelmus, ut vidit suos in terra sua contra se pessima cogitare,
et per singula crebrescentibus malis ad pejora procedere; non meditatus est, ut
timida vulpes, ad tenebrosas cavernas fugere : sed ut leo fortis et audax, re-
bellium conatus terribiliter comprimere. Lanfrancum itaque Archiepiscopum
cum suffraganeis Præsulibus, et Comites Anglosque naturales convocavit, et
conatus adversariorum ac velle suum expugnandi eos indicavit. At illi Regem *Pag.* 667.
D ut perturbatores paces comprimeret adhortati sunt, seseque promptissimos ad
adjuvandum polliciti sunt. Anglorum verò triginta millia tunc ad servitium Regis
sponte suâ convenerunt, Regemque ut perfidos proditores absque respectu
puniret admonuerunt, dicentes : « Viriliter age ut Regis filius ; et legitimè ad
» regnum assumptus, securus in hoc regno dominare omnibus. Nonne vides
» quot tecum sumus, tibique gratanter paremus? Passim per totam Albionem
» impera, omnesque rebelles dejice regali justitiâ. Usque ad mortem pro te
» certabimus, nec unquam tibi alium præponemus »....

Rex ergo Rufus indigenarum hortatu promptior surrexit; et congregato
exercitu magno, contra rebelles pugnaturus processit. Tunc Odo Bajocensis
cum quingentis militibus intra Rofensem urbem se conclusit, ibique Rodbertum
Ducem cum suis auxiliaribus, secundùm statuta quæ pepigerant, præstolari pro-
E posuit; non enim seditiosi, quamvis essent plurimi, multisque gazis et armis et
ingenti apparatu stipati, ausi erant contra Regem in regno suo præliari. Oppidum
igitur Rovecestræ sollicitâ elegerunt provisione; quoniam, si Rex eos non obse-
disset in urbe, in medio positi laxis habenis Lundoniam et Cantuariam devasta-
rent, et per mare quod proximum est insulasque vicinas pro auxiliis conduc-
cendis nuntios citò dirigerent. Animosus autem Rex conatus eorum prævenit,
oppidumque Maio mense cum grandi exercitu potenter obsedit; firmatisque
duobus castellis, omnem exeundi facultatem hostibus abstulit. Prædictum, ut
prælibavimus, oppidum Odo Præsul et Eustachius Comes, atque Robertus

(*a*) Aliâ sibique peculiari ratione ad discordiam movebatur Odo Bajocensis, ut docet Willelmus Malmesb. lib. IV. p. 120. Nempè *cùm omnia non suo arbitratu, ut olim, in regno disponi videret; (nam Willelmo Dunelmensi Episcopo commendata erat rerum publicarum administratio) livore ictus et ipse a Rege descivit, et multos eodem susurro infecit.*

Bellesmensis cum multis nobilibus viris et mediocribus tenebant, auxiliumque A
Rodberti Ducis, qui desidiâ mollitieque detinebatur, frustra expectabant (*a*). Rogerius verò Merciorum Comes, multique Normannorum qui cum Rege foris obsidebant, clam adminiculari, quantùm poterant, inclusis satagebant; non tamen palam contra Regem arma levare audebant. Omnes Episcopi Angliæ cum Anglis sine dolo Regem juvabant, et pro serena patriæ pace, quæ bonis semper amabilis est, laborabant. Hugo Comes Cestrensis et Robertus de Molbraio Nordanhumbrorum Comes, et Guillermus de Guarenna ac Rodbertus Haimonis filius, aliique legitimi maturique Barones Regi fideliter adhærebant, eique armis et consilio contra publicos hostes commodè favebant.

In oppido Rofensi plaga similis Ægyptiorum plagæ apparuit;... nam sicut scinifes importunitate suâ Ægyptios infestabant, nec ad momentum ab infestatione sua circa ipsos cessabant; ita muscæ obsessos incessanti molestiâ importunè B
vexabant. Obsessi nempè extra castellum exire nequibant, et plures eorum ex diversis infortuniis, grassante morbo, interibant.... Igitur Odo Bajocensis et complices sui diutiùs obsidionem pati non potuerunt: unde Guillermum Regem nuntiis petierunt ut pacem cum eis faceret, ac oppidum ab eis reciperet, tali tenore, ut terras, fundos et omnia quæ hactenùs habuerant ab ipso reciperent, et ipsi eidem ut naturali domino fideliter amodò servirent. His auditis, Rex iratus est et valdè rigidus intumuit, et in nullo flexus legatorum postulationibus non acquievit: sed perfidos traditores in oppido virtute potenti capiendos juravit, et mox patibulis suspendendos et aliis mortium diversis generibus de terra delendos asseruit. Videntes autem ii qui obsidebant cum Rege, ad necem parentum et amicorum qui obsessi erant tam validè Regis animum furere, cum ingenti supplicatione ad eum accesserunt, eique multâ prece multoque favore C
blandiri conati sunt. Dicunt itaque: « Laudetur Deus qui semper adjuvat spe» rantes in se, et dat bonis patribus eximiam sobolem succedere. Ecce turgidi » juvenes et cupiditate cæci senes satis edocti sunt quòd regiæ vires in hac » insula nondùm defecerunt; nam qui de Normannia tanquam milvi ad prædam
Pag 668. » super nos cum impetu advolarunt, et in Anglia regiam stirpem defecisse ar» bitrati sunt, jam Guillelmum juvenem Guillelmo sene non debiliorem, cohi» bente Deo, experti sunt. Jam penè victi viribus tuis succumbunt, et fatis» centes magnitudinem tuam supplices exposcunt. Nos quoque qui tecum ma» ximis in periculis, sicut cum patre tuo, perstitimus, nunc tibi humiliter » astamus, et pro compatriotis nostris obnixè supplicamus. Decet nimirùm ut, » sicut tumidos et vecordes vicisti fortitudine, sic humiliatis et pœnitentibus
* *Al.* gloriæ virtutis. » parcas mansuetudine. Severitatem regiam temperet clementia, et gloriosæ * D
» virtuti tuæ sufficiat celebris victoria ». ..

Hæc ita dicentibus Guillermus Rex ait: « Fateor me viribus vestris hostes » expugnasse, et per auxilium Dei cum labore vestro gratanter trophæo appro» pinquasse: verùm tantò tantiùs præcavere debetis ne me precibus vestris a » rigore rectitudinis deviare cogatis. Quisquis parcit perjuris et latronibus, pla» giariis et execratis proditoribus, aufert pacem et quietem innocentibus, innu» merasque cædes et damna serit bonis et inermibus.... Unde reor omninò esse » justum ut.... isti insidiatores regni puniantur terribili animadversione, ut præ» sentes et futuri terreantur et castigentur hujus ultionis relatione ». Ad hæc Optimates Regi dixerunt: « Omnia quæ dicis, domine Rex, vera et justa esse cen» semus, nec uno verbo rationi tuæ contradicere valemus: benevolentiâ tamen » cogente, potentiam tuam humiliter oramus ut consideres qui sunt pro quibus E
» tantopere rogamus. Bajocensis Odo patruus tuus est, et Pontificali santifica» tione præditus est; cum patre tuo Anglos subjugavit, eique in multis anxie» tatibus periculosè subvenit. Quid tanto viro agendum est?... Quis præsumet » tibi nefarius suadere ut Antistitem Domini patruumque tuum velis condem» nare? Nemo. Omnes ergo precamur ut illi benevolentiam tuam concedas, » et illæsum in Normanniam ad diocesim suam abire permittas. Comes etiam Bo» loniensis patri tuo satis fuit fidelis, et in rebus arduis strenuus adjutor et con» tubernalis. Robertus quoque Belesmensis, qui patri tuo fuit valdè dilectus et » multis honoribus olim ab ipso promotus, nunc magnam Normanniæ partem

(*a*) Misit quidem Robertus auxiliarem exercitum; *sed Willelmus Rex*, inquit Rogerus Hovedenus, *jam mare munierat suis piratis, qui venientes in Angliam tot occiderunt et in mare merserunt.*

A » possidet ; fortissimisque castellis corroboratus , penè omnibus vicinis suis et » Neustriæ Proceribus præeminet. His itaque si animi tui rancorem indulseris et » tecum benigniter detinueris , aut saltem a te cum pace dimiseris, eorum adhuc » amicitiâ servitioque in multis eventibus utiliter perfrueris. Idem qui lædit , » fors post ut amicus obedit. In horum comitatu pollent seseque tibi offerunt » eximii tyrones , quorum servitutem, inclyte Rex , parvi pendere non debes. » Igitur quos jam superasti potestate , divitiis et ingenti probitate , subjuga tibi » magnificentiâ et pietate ».

Magnanimus itaque Rex fidelium suorum precibus victus assensit , exitium et membrorum debilitationem obsessis indulsit, et de oppido exeundi facultatem cum equis et armis concessit , sed omnem spem habendi hæreditates et terras in regno ejus , quamdiu ipse regnaret, funditùs abscidit. Tunc Odo Pontifex a
B Rege Rufo impetrare tentavit ne tubicines in eorum egressu tubis canerent , sicut moris est, dum hostes vincuntur et per vim * oppidum capitur : Rex autem iratus quod petebatur omninò denegavit , nec se concessurum etiam propter mille auri marcas palam asseruit. Oppidanis ergo cum mœrore et verecundia egredientibus , et regalibus tubis cum magna congratulatione clangentibus , multitudo Anglorum quæ Regi adhærebat , cunctis audientibus vociferabatur et dicebat : « Torques , torques afferte , traditorem Episcopum cum suis com- » plicibus patibulis suspendite. Magne Rex Anglorum , cur sospitem pateris » abire incentorem malorum ? Non debet vivere perjurus homicida , qui dolis » et crudelitatibus peremit hominum multa millia ». Hæc et alia probra mœstus Antistes cum suis audivit ; sed quamvis acerba minaretur , indignationi suæ satisfacere non potuit. Sic irreligiosus Præsul de Anglia expulsus est , et amplissimis
C possessionibus exspoliatus est. Tunc maximos quæstus quos cum facinore obtinuit , justo Dei judicio , cum ingenti dedecore perdidit ; et confusus Bajocas rediit , nec in Angliam postmodùm repedavit. Anno itaque primo Guillelmi Regis Rufi , in initio æstatis , Rofensis urbs ei reddita est , omniumque qui contra pacem enses acceperant, nequam commotio compressa est....

* *Ed.* parvum

Pag. 669.

An. 1088.

Cùm supradictâ tempestate vehementer Anglia undique concuteretur , et mutuis vulneribus incolæ regni quotidie mactarentur , quia hi Regem dejicere tentabant , illi e contra pro Rege viriliter dimicabant ; Guitfridus Rex Gallorum cum exercitu suo fines Angliæ invasit, et circa Rodelentum (tertio die Julii) magnam stragem hominum et incendia fecit , ingentem quoque prædam cepit , hominesque in captivitatem duxit. Rodbertus autem Rodolenti Princeps de obsidione Rofensi rediens , et tam atroces damnososque sibi rumores com-
D periens , vehementer dolens ingemuit , ac terribilibus minis iram suam evidenter aperuit ; erat enim miles fortis et agilis , facundus et formidabilis , largus et multis probitatibus laudabilis. Hic Eduardi Regis Armiger fuit , et ab illo cingulum militiæ accepit. Umfridus pater ejus fuit filius Amfridi de progenie Dacorum , Adeliza (*a*) verò mater ejus soror Hugonis de *Grentemaisnil* de clara stirpe Geroianorum. Hic præcipuus agonotheta . . . dum videret inimicum agmen cum præda sua præstolari reditum maris quò fugeret , nimis doluit ; impatiensque moræ , per difficilem descensum , sine lorica , cum uno milite nomine Osberno de Orgeriis ad hostes descendit : quem cùm viderunt solo clypeo protectum et uno tantùm milite stipatum , omnes pariter in illum missilia destinant , et scutum ejus jaculis intolerabilibus onerant , et egregium militem lethaliter vulnerant ; nullus tamen , quamdiu stetit et parmam tenuit, ad eum cominùs
E accedere vel eum ense impetere ausus fuit. Tandem. . . omnes in illum irruunt , et in conspectu suorum caput ejus abscindunt , ac super malum navis pro signo victoriæ suspendunt. Hoc plures de cacumine montis cum ingenti fletu et mœstitia cernebant ; sed hero suo succurrere non valebant. . . corpus verò ejus cum nimio luctu Anglorum et Normannorum sustulerunt et Cestriam detulerunt , ibique in Cœnobio S. Walburgæ Virginis sepelierunt. . . Post aliquot annos Ernaldus Monachus Uticensis Umfridi filius in Angliam transfretavit, et ossa Rodberti fratris sui sustulit, et in Normanniam ad Uticense Monasterium transtulit(*b*),

Pag. 670.

(*a*) Adeliza filia erat Advisæ filiæ Geroii secundo loco genitæ, quæ *sociata Roberto de Grentemaisnilio, peperit ei Hugonem, Robertum et Ernaldum, et totidem filias*, ut docet Ordericus lib. III. p. 465.

(*b*) « Tunc Vitalis Angligena, satis ab Ernaldo » rogatus , epitaphium prædicti Militis elegiacis » versibus hoc modo edidit :

Hoc in mausoleo Robertus de Ro'elento
Conditur humano more soli gremio.

Pag. 672. Guillelmo Rufo per omnes Anglorum regiones dominante, et ubique rebelles principali censurâ fortiter comprimente, turgidus Odo de Anglia ejectus Bajocensem diocesim repetiit, et Rodberto Duce molliter agente, toti Normanniæ dominari sategit. Provincia tota erat dissoluta, et prædones catervatim discurrebant per vicos et per rura, nimiùmque super inermes debacchabatur latrunculorum caterva. Rodbertus Dux nullam super malefactores exercebat disciplinam, et grassatores per octo annos sub molli Principe super imbecillem populum suam agitabant furiam; importunè sanctam Ecclesiam vexabant, et possessiones quas antecessores boni liberaliter dederant, violenter auferebant aut devastabant. Desolata gemebant Monasteria, et Monachi ac Sanctimoniales grandi premebantur penuriâ; in tantarum simultatum pestilentia nullus honos Deo sacratis exhibebatur seu reverentia. Quotidie fiebant incendia, rapinæ et homicidia, et lugebat plebs nimiis calamitatibus anxia. Filii nequam emergebant in Normannia, qui enormi cum aviditate ad cuncta prompti erant facinora, et crudeliter materna depascebantur viscera. Inter hæc impunè procedebat petulans illecebra, molles flammisque cremandos turpiter fœdabat Venus Sodomitica. Maritalem thorum publicè polluebant adulteria, et erga divinæ legis observantiam multiplex aderat negligentia. Episcopi ex auctoritate Dei exleges anathematisabant, Theologi prolatis sermonibus Dei reos admonebant; sed his omnibus tumor et cupiditas cum satellitibus suis immoderatè resistebant. Adulterina passim municipia condebantur, et ibidem filii latronum seu catuli luporum ad dilacerandas bidentes nutriebantur. Occasiones inimicitiarum ab iniquis quærebantur, ut mutuis conflictibus finitimæ cædes frequentarentur, et rapacitates cum incendiis irreverenti conatu agitarentur. Graviter hoc sentit et mihi attestatur depopulata regio, et gemens viduarum debiliumque pluribus oppressa malis concio. Sic per desidiam ignavi Ducis in brevi disperiit, et in magnam egestatem ac perturbationem dedecusque cecidit, quidquid per vivacitatem studiumque solertis heri et fautorum ejus actum est, longoque tempore in Neustria propagatum est.

In æstate, postquam certus rumor de Rofensis deditione citra mare personuit, Henricus Clito Constantiniensis Comes in Angliam transfretavit, et a fratre suo terram matris suæ requisivit. Rex autem Guillelmus benigniter eum, ut decuit fratrem, suscepit, et quod petierat * fraternè concessit. Deinde peractis pro quibus ierat, in autumno Regi valefecit, et cum Roberto Belesmensi qui jam per amicos potentes cum Rege pacificatus erat, in Normanniam remeare disposuit. Interea quidam malivoli discordiæ satores eos anticipaverunt; et falsa veris immiscentes, Rodberto Duci denuntiaverunt quòd Henricus frater suus et Rodbertus Belesmensis cum Rege Rufo essent pacificati, ac ad Ducis damnum sacramenti etiam obligatione confœderati. Dux igitur illos potentes ac fortissimos milites sciens, eorumque conatus valdè pertimescens, cum Bajocensi Episcopo consilium iniit, et præfatos Optimates præoccupavit. Nam antequam aliquid molirentur, cùm securi ad littus maris egrederentur, validâ militum manu missâ, illos comprehendit, vinculis coarctavit, et unum Bajocis, aliumque Noilleio * sub manu Bajocensis tyranni custodiæ mancipavit. Rogerius Comes Scrobesburiæ, ut Rodbertum filium suum captum audivit, acceptâ a Rege

* *Ed.* poterat.

* *Neuilli.*

Filius Umfreni Dacorum spermate nati,
Fortis et illustris iste fuit juvenis;
Dapsilis et pugnax, agilis, famosus et audax
Miles in orbe fuit, vivere dum licuit...
Attamen incautè Wallenses ausus adire,
Occidit æstivi principio Julii...
Ense caput secuit Grithfridus et in mare jecit,
Soma quidem reliquum possidet hunc loculum...

Pleniorem suppeditant viri notitiam ea quæ pro re nata de anteacta ejus vita in memoriam revocat ibidem Ordericus: « Robertus Umfridi filius, *inquit*, dum puer erat, cum patre » in Angliam transfretavit, et Eduardo Regi, » donec ab eodem Miles fieret, domi militiæque » servivit. Deinde fulgentibus armis jam indutus, » regiisque muneribus honorificè ditatus, parentes suos revisere concupivit; et Regis » adeptâ permissione, ad suos ovans repatriavit. » Facto autem Senlacio bello et Rege Guillelmo » multis hostium tumultibus occupato, præfatus » tyro cum Hugone consobrino suo, Richardi » de Abrincis cognomento *Goz* filio, iterùm ad » Anglos transiit, et semper in omnibus exercitiis quæ a Militibus agenda erant inter præcipuos viguit. Deinde post multos agones prædicto Hugoni Comitatus Cestrensis datus est, » et Robertus Princeps militiæ ejus et totius provinciæ Gubernator factus est. Tunc vicini Britones, qui Gualli vel Guallenses vulgò vocitantur, contra Regem Guillelmum et omnes » ejus fautores nimis debacchabantur. Decreto » itaque Regis oppidum contra Guallos apud Rodelentum constructum est, et Roberto, ut ipse » pro defensione Anglici regni barbaris opponeretur, datum est. Bellicosus Marchio contra » inquietam gentem sæpissimè conflixit, crebrisque certaminibus multùm sanguinis effudit. » Incolis itaque Britonibus sævo Marte repulsis, » fines suos dilatavit, et in monte *Dagounoth* qui » mari contiguus est fortissimum castellum condidit, per XV. annos intolerabiliter Britones » protrivit, et fines eorum qui pristinâ libertate » tumentes nihil omninò Normannis debuerunt, » invasit ».

licentiâ, festinùs in Neustriam venit, et omnia castella sua militari manu contra Ducem munivit. Porrò Bajocensis Odo, velut ignivolus * draco projectus in terram, nimis iratus contra Regis insolentiam, variis seditionibus commovebat Normanniam, ut sic de aliquo modo nepoti suo, a quo turpiter expulsus fuerat, machinaretur injuriam. Ipsum nempè Dux multùm metuebat, et quibusdam consiliis ejus adquiescebat, quædam verò flocci pendebat. * ignivomus.

Undique furentibus in Normannia seditiosis et multa mala cupientibus addere (*a*) pessimus Præsul Odo ad Ducem Rotomagum venit; et consideratis totius provinciæ negotiis, Duci ait : « Quisquis gubernaculum regni debet te- » nere, populoque Dei qui diversis in moribus diffusus est præeminere, mitis » et asper, prout ratio expetit, sit ; ubique sit mitis ut agnus bonis et subjectis » ac humilibus, asper autem ut leo pravis et rebellibus ac contumacibus. Hoc » domine Dux sagaciter perpende, ut benè nobili præsis Ducatui Normanniæ, » quem divinitùs suscepisti ex paterna successione. Confortare et viriliter age. » Ecce protervi et exleges per totam terram debacchantur, et pessimis assiduis- » que actionibus penè Paganis et enormitate scelerum, si dici fas est, adæ- » quantur. Clamant ad te Monachi et viduæ, et dormis? Inaudita facinora audis » et parvipendis? . . . Expergiscere et invictum aggrega exercitum Normanniæ, » et in urbem Cenomannicam proficiscere. Ibi sunt municipes tui in arce quam » pater tuus condidit, et tota civitas cum venerabili Hoello Episcopo tibi gra- » tanter obedit. Jube ut illuc omnes Cenomannensium Proceres veniant ad te, » et obsecundantibus lætis affatibus et benivolâ mente congratulare ; contemnen- » tes verò cum virtute militari aggredere, et munitiones eorum, nisi citò dederint » se, protinùs obside. Cenomannensibus subjugatis, Rogerium Comitem aggre- » dere, et ipsum cum progenie sua de finibus Normanniæ funditùs exclude. Ne » timeas, sed in virtute Dei confidas ; virile robur arripe, et consiliis sapientum » utere. Jam Robertum Rogerii primogenitum tenes in carcere. Jam si perti- » naciter, ut bonum Ducem decet, perstiteris in agone, Talavatios subversores » de Ducatu tuo poteris penitùs expellere. Maledicta est prosapia eorum, alit » nefas et machinatur, quasi jus hæreditarium. Hoc nimirùm horrenda mors » eorum attestatur, quorum nullus communi et usitato fine, ut cæteri homines, » defecisse invenitur. Talavatiana propago, nisi nunc eam eradicaveris, adhuc, » ut opinor, noxia tibi erit et inexpugnabilis. Habent quidem fortissima castella, » Bellismum, Lubercionem *, Axeium *, Alencionem, Damfrontem, Sanctum » Cerenicum, Rupem de Jalgeio, pro qua ab audaci Hugone digladiata est » Mabilia (*b*), Mamercias *, et Vinacium *, et alia plura, quæ Guillelmus » Bellesmensis et Robertus, Ivo et Guarinus, aliique successores eorum su- » perbè construxerunt, aut vi seu fraude dominis suis vel finitimis subripuerunt. » Dolis et scelestis machinationibus semper inhiaverunt, nec uni amicorum vel » affinium fidem servaverunt. Simplicibus itaque vicinis nece seu captione sup- » plantatis, admodùm creverunt, et ingentes domos ac fortissimas munitiones » cum nimio sudore pagensium condiderunt. Nunc omnia, optime Dux, jure » illis auferre poteris, si magnanimi patris tui et operum ejus fortis æmulator » extiteris. Pater enim tuus omnia prædicta munimenta in vita sua habuit, et » quibuscumque voluit, ad tutandum commendavit. Verùm Robertus, quem » jam ligatum coerces, mox ut Regem defunctum audivit, municipes tuos de » munitionibus tuis per superbiam suam expulit, suæque ditioni, ut exhæredi- » taret te, munimina subegit. Hæc omnia quæ dixi sapienter inspice, ac ut bonus » Princeps laudabiliter exurge, et resistentes virtute contere ». . . . *Pag.* 673. * *Leurson.* * *Assé.* * *Mêmers en Saonnois.* * *Ed.* Junacium. *Vignac*

Exhortatoriam Antistitis allocutionem omnes qui aderant laudaverunt, et sese ad Ducis officium pro defensione patriæ totius hilariter obtulerunt. Dux igitur Robertus, aggregato exercitu, Cenomannis profectus est, et tam a Clero quàm a civibus tripudianter susceptus est. Deinde legationibus ejus auditis, convenerunt ad eum Goisfredus Meduanensis *, Robertus Burgundio et Helias filius Joannis, aliique plures parati ad servitium Ducis. Agminibus verò Normannorum præerant Præsul Bajocensis, et Guillelmus Comes Ebroicensis, Radulfus de Conchis, et nepos ejus Guillelmus Bretoliensis, aliique militares viri multis probitatibus præcipui. Paganus de Monte-dublellis * cum aliis contu- *Pag.* 674. * *de Mayenne.* * *Mont-doubleau.*

(*a*) In Ms. Reg. Sueciæ sic legitur : *Cupientibus addere pessimis : Præsul Odo*, etc.

(*b*) Mater Roberti anno 1080 sub initium mensis Decembris interfecta.

macibus castrum Balaonem * tenebat, et venienti Duci cum turmis suis acriter resistebat. Ibi Osmundus de Gaspreio * pulcherrimus miles et honorabilis, Kal. Septembribus occisus est, cujus corpus ab Ernaldo Monacho Uticum deductum est, et in porticu ante valvas Ecclesiæ sepultum est. A

* Balon.

* Guespré.

Post plurima damna utriusque partis, Balaonenses pacem cum Duce fecerunt, et postmodùm Normanni simul ac Cenomannenses cum Duce castrum Sancti Cerenici * obsederunt. Ibi familia Roberti Belesmensis erat, cui Robertus Quadrellus acerrimus miles et multo vigore conspicuus præerat, qui hortatu Rogerii Comitis obsidentibus fortiter obstabat. Verùm deficiente alimoniâ, castrum captum est, et præfatus municeps jussu irati Ducis protinùs oculis privatus est. Aliis quoque pluribus qui contumaciter ibidem restiterant Principi Normanniæ, debilitatio membrorum inflicta est ex sententia Curiæ. Tunc Gaufridus Madeniensis * cum Cenomannensibus Tribunis ad Ducem accessit, eique Robertum Geroium Roberti Geroiani filium (*a*) præsentavit. « Iste, inquit, vir » domine Dux, consobrinus tuus est, et in Apulia cum parentibus tuis, qui » magnâ ibidem potentiâ pollent, jamdudùm conversatus est. Nunc autem ad te » dominum suum et consanguineum fiducialiter accedit ; servitiumque suum tibi » fideliter offerens, hoc a te castrum jure requirit, quod pater suus omni vitâ » suâ hæreditario jure possedit, tenuit, et istic obiit ». Tum Robertus Dux ista poscentibus facilè annuit, et Roberto Geroio castellum S. Cerenici reddidit. Ille verò ferè XXXVI. annis postmodùm tenuit, muris et vallis zetisque * munivit ; et moriens Guillermo et Roberto filiis suis dereliquit. . . . B

* S. Celerin.

*de Mayenne.

* speculis.

Municipes Alencionis et Belesmi aliarumque munitionum, ut audierunt quàm malè contigerit Roberto Quadrello et complicibus qui cum eo fuerant, valdè territi sunt, et ut debitas venienti Duci munitiones redderent, consilium inierunt. Verùm Robertus [Dux] * ab incepta virtute citò defecit, et mollitie suadente ad tectum et quietem avidè recurrit, exercitumque suum, ut quisque ad sua repedaret, dimisit. Rogerius igitur Comes, dissolutis agminibus Normannorum atque Cenomannensium, gavisus est ; et per dicaces legatos a Duce pacem filiique sui absolutionem postulans, multa falsò pollicitus est. Dux autem qui improvidus erat et instabilis, ad lapsum facilis, ad tenendum justitiæ rigorem mollis, ex insperato frivolis pactionibus infidorum adquievit ; et pace factâ, Rogerio Comiti petita concessit, atque Robertum Belesmensem a vinculis absolvit. Ille verò jam liberatus intumuit, jussa Ducis atque minas minùs appreciavit, præsentisque * memor injuriæ diutinam multiplicemque vindictam exercuit. Nam per XV. annos quibus postmodùm in Neustria simul manserunt, admodùm furiit, totamque terram ejus pluribus modis turbavit, multos ab auxilio ejus et famulatu callidis tergiversationibus avertit, et dominium Ducis quod antecessores ejus possidebant et copiosè auxerant, imminuit. Erat enim ingenio subtilis, dolosus et versipellis, corpore magnus et fortis, audax et potens in armis, eloquens nimiùmque crudelis, et avaritiâ libidineque inexplebilis, perspicax seriorum commentor operum, et in exercitiis mundi gravissimorum patiens laborum ; in extruendis ædificiis et machinis, aliisque arduis operibus ingeniosus artifex, et in torquendis hominibus inexorabilis carnifex. Sanctam Ecclesiam non ut filius matrem honoravit, adjuvit atque vestivit ; sed velut privignus novercam, deturpavit, oppressit et spoliavit. Hunc denique, post innumeros reatus et dolosas factiones, Dei judicio in vinculis arctavit Henricus Rex ut æquissimus censor * et ad hoc a Deo specialiter inspiratus miserorum strenuus vindex. Verùm de his aliàs. C D E

Pag. 675.

* Ms. R. S.

* Ibid. præteritæque.

An. 1113.

Præfatus vir, procurante Willermo [Notho] qui multùm eumdem dilexerat propter amorem parentum ejus Rogerii et Mabiliæ, filiam Guidonis Pontivi Comitis Agnetem nomine uxorem duxit, ex qua filium nomine Guillelmum progenuit, qui hæreditario jure amplas possessiones in Neustria et Pontivo postmodùm tutè * possedit. Robertus enim ut divitiis, sic tyrannide, omnes fratres suos superavit, et omne antecessorum suorum in Normannia et Cenomannico rure patrimonium, exhæredatis fratribus, invasit et longo tempore solus obtinuit. Contribules suos nobilitate pares sibi subjugare summo nisu laboravit, et quosdam, prout insatiabilis cupiditas dictavit, dolis et intolerabilibus bellis et insidiosis assultibus suæ ditioni curvavit. Hoc experti sunt Hugo de Novanto *,

* Ibid. latè.

* Ms. Utic. Nonanto.

(*a*) Ex Adelaide Guillelmi Ducis consobrina procreatum, teste Orderico lib. III. p. 464.

Paganellus

A Paganellus et Robertus de Sancto-Serenico, Bernardus de Firmitate, et alii multi quos idem sæpè contristavit, multisque modis terruit et afflixit. Multos nimirùm, demptis honoribus et combustis munitionibus, humiliavit; seu depopulatis possessionibus, in nimiam egestatem redegit; vel, quod est pejus, debilitatis membris, mancos aut loripedes, vel orbatis luminibus inutiles reddidit. Misera itaque regio in desolationem redibat, dum flagrans tyrannis cruenta Marchionis omnes finitimos conculcare ambiebat: contra quem animositas ingenuitate pari tumentium pristinam libertatem usque ad mortem defensare satagebat. Sic immensa quotidiè detrimenta crescebant, et pro vindicta vel adquisitione damna damnis adjecta res mortalium conterebant, terrigenasque ad inediam minabant.

Goisfredus Rotronis Mauritaniæ Comitis filius, contra Robertum [Bellesm.] arma
B sustulit, et Excalfoium * multasque alias in circuitu villas combussit, multasque prædas hominesque captos abduxit. Erat idem Consul magnanimus, corpore pulcher et callidus *, timens Deum et Ecclesiæ cultor devotus, Clericorum pauperumque Dei defensor strenuus, in pace quietus et amabilis, bonisque pollebat moribus; in bello gravis et fortunatus, finitimisque intolerabilis Regibus, et inimicus * omnibus. Hic nobilitate parentum suorum et conjugis suæ Beatricis (*a*) inter illustres spectabilis erat, strenuosque Barones et in bellis acres oppidanos suæ ditioni subditos habebat. Filias quoque suas Consularibus viris dedit in matrimonio, Margaritam Henrico Comiti de Covarenico * et Julianam Gisleberto de Aquila oppido; ex quibus orta est elegans sobolis generosæ propago (*b*). Goisfredus itaque Comes tot stemmatibus exornabatur, et armis animisque cum divitiis et amicis fulciebatur; et quod est super omnia, timore
C Dei stipatus neminem timens, ut leo progrediebatur. Damfrontem fortissimum castrum aliosque fundos jure calumniabatur, et Roberto * cognato suo auferre nitebatur. Contristabatur quòd inermes et immeritos premebat; sed in campo publicum hostem reperire nequibat, contra quem debitam ultionem exercebat. Nam ille qui penè omnes comprimebat, omnes nihilominùs metuebat; ideòque publicum certamen cum hoste cominùs agere non audebat. In munitionibus igitur suis callidè latitabat, et prædones discurrere per fines suos plerumque mœrens sinebat, nec obviam procedere, quamvis militiâ fortissimus esset, præsumebat; callidus enim præcavebat ne, si progrederetur, a domesticis suis in manus hostium relinqueretur. Sic longa lis inter duos potentes Marchisios perduravit, et multa subditis detrimenta cædesque generavit. Par equidem malorum fomes inter alios Proceres undique per Normanniam pullulavit, et enormem
D tragœdiis farraginem præparavit.

Perturbatâ undique Procerum turgidis seditionibus Neustriâ sub molli Principe, pacificisque inter incendia crebrasque deprædationes gementibus filiis Ecclesiæ, clementissimus generis humani Rector servis suis condoluit, emeritosque quosdam de lacu miseriæ et convalle lacrymarum consortioque mortalium exemit.... Durandus siquidem Troarnensis Abbas grandævus, ab infantia Monachus, religione et sapientiâ præcipuus, Ecclesiastici cantûs et divini dogmatis doctor peritissimus... sibi durus carnifex aliisque mitis opifex, post multos in Dei cultu labores, III. Idus Februarii de sæculo migravit *... Sepulto Pastore (*c*), Troarnensis grex Arnulfum Sagiensis Monasterii Priorem elegit... Arnulfus Troarnensium regimen suscepit, quod ferè XXII. annis solerter tenuit, et tam verbis quàm scriptis et salutaribus exemplis subjectos erudivit. Præfata duo Mo-
E nasteria ab uno principe primordium fundationis ceperunt.... Rogerius enim de Montegomerici utrumque Cœnobium Monachis dicavit....

Tunc Rodbertus Normanniæ Dux Optimatum suorum supplicationibus ad-

* *Echaufour.*

* *Ms. R. S.* validus.

* *Ibid.* inimicis.

Pag. 676.

* de Warwico.

* *Itidem*, Bellesmensi.

* An. 1088.

Pag. 677.

(*a*) Beatrix Hilduini Comitis Rocciensis erat filia, non verò cujusdam *Consulis de Rupeforti*, ut inferiùs contra ipsummet Ordericum pugnabimus.

(*b*) Tertiam addit Gaufridi filiam Justellus Hist. Domûs de Turre Arverniæ L. I. p. 31, nempè Mathildem Raimundi de Torenna uxorem, hoc nixus Gaufredi Vosiensis testimonio ex cap. 23 Chronici ejusdem : *Raimundus cujus nomen scribitur in denario monetæ publicæ de Mathilde quæ fuit soror Comitis de Pertico genuit Bosonem.* Cùm verò Comitis nomen haud exprimatur, an Gaufredi Comitis filia, soror-ne sit, in ambiguo servamus.

(*c*) « Venerabiles discipuli, *inquit ibid. Ordericus*, » glebam religiosi Doctoris in Capitulo suo reve- » renter sepelierunt, et in candido lapide qui » subpositus est epitaphium hoc addiderunt :

Hac tegitur tumbâ bonus et venerabilis Abba
Durandus, nostri norma Monasterii.
Ad Domini laudem præsentem condidit ædem,
Quâ sibi propitium credimus esse Deum.
Luce sub undena Februi resolutus habenâ
Carnis, ad Angelicam dirigitur patriam.

quiescens, Henricum fratrem suum concessit, et a vinculis in quibus cum Roberto Bellesmensi constrictus fuerat, absolvit. A

Circa hæc tempora Gregorius Papa in urbe Beneventana defunctus est; et Desiderius Cassinensis Abbas in Victorem Romanum Papam electus est.... Quo defuncto, Romanus Clerus convenit, et Odonem ex Monacho Præsulem Hostiensem in Urbanum Romanum Papam elegit.... Hic erat natione Gallus, nobilitate et mansuetudine clarus, civis Remensis, Monachus Cluniacensis, ætate mediocris, corpore magnus, modestiâ discretus, religione maximus, sapientiâ et eloquentiâ præcipuus. Adhuc Guitbertus invasor Apostolicæ sedis Ecclesiam Dei conturbabat, ac adulando vel persequendo cunctos quos poterat ab unitate pacis ad suum schisma pertrahebat.... Urbanus Papa... misit legatos et epistolas Romanæ auctoritatis Francis et Græcis, aliisque gentibus per orbem constitutis, ut in fide Catholica irrefragabiliter persisterent, et omnem scissuram a lege Dei B et corpore Christi, quod est Ecclesia, callidè præcaverent. Solus Henricus Teutonum Princeps et pedissequi ejusdem Guitberto cohærebant. Galli verò et Angli, aliæque gentes penè omnes per orbem Urbano piè obsecundabant.

In Apulia omnes Normanni Catholico Papæ concorditer favebant. Verùm inter se truculenter dissidebant, et fratres plusquam civilia bella vicissim conserebant. Rogerius enim cognomento Crumena, id est Bursa, Ducatu Calabriæ solus cum matre potiebatur: quod Buamundus frater ejus apud Jordanum Principem Capuæ exulans ægrè patiebatur. Unde auxilio ejusdem Jordani sororii sui, aliorumque parentum amicorumque suorum, arma contra fratrem suum corripuit, partemque paterni honoris quem ipse cum patre bello subegerat, viriliter repetere cœpit: cujus guerram frater et noverca tolerare nequiverunt, commodiusque consilium ab amicis expetere coacti sunt. Persuasione igitur Ro- C gerii Siciliæ Comitis aliorumque affinium pacem fecerunt, eique Barum atque Tarentum aliasque duas urbes cum multis oppidis tradiderunt. Fratres itaque, postquam talem concordiam fecerunt, Mabiliam sororem suam Guillelmo de *Grentemaisnil* in matrimonium dederunt; et ditioni ejus, quia valdè probus erat, plurima castra submiserunt. Connexione hujusmodi necessitudinis Normanni providè mutuò religati sunt, et magnam Italiæ partem, quam Drogo et Umfridus atque Ricardus, et super omnes Robertus Wiscardus obtinuerant, usque hodie possederunt.

Pag. 678. Anno ab Incarnat. Dom. MLXXXIX. Indict. XII. Robertus primus Abbas Sagiensis Monasterii vir bonus et simplex... XVIII. Kal. Februarii de sæculo migravit: cui Radulfus Seifredi de Scurris * filius, ejusdem Cœnobii Monachus, in regimine successit,... Abbatiæ curam, jubente et consecrante Girardo Sa- D giensi Præsule, suscepit, et XVI. annis inter sævos bellorum turbines strenuè rexit.... Deinde Roberti Bellesmensis sævitiâ nimiâ imminente, in Angliam confugit, quem Rex Henricus honorificè secum detinuit, et post Gondulfum Præsulem Roffensi Episcopio præfecit. Inde post aliquot annos promotus, venerabili Anselmo Archipræsuli successit, et novem annis Doroberniæ Metropoli præfuit. Anno tertio * Guillelmi Rufi Regis Anglorum, Lanfrancus Cantuariensis Metropolis Episcopus defunctus est.... Beccensis autem Anselmus... post triennium * in Cathedram Doroberniæ Ecclesiasticâ electione promotus ascendit....

* *d'Escures.*

* An. 1089.

* An. 1092.

Pag. 679. Antequam Normanni Angliam obtinuissent, mos erat, ut dum Rectores Ecclesiarum obirent, Episcopus Cœnobiorum quæ in sua diœcesi erant res sollicitè describeret, et sub ditione sua, donec Abbates legitimè ordinarentur, custodiret. E Similiter Archiepiscopus Episcopii res, Antistite defuncto, servabat, et pauperibus vel structuris Basilicarum, vel aliis bonis operibus, cum consilio domesticorum ejusdem Ecclesiæ, distrahebat. Hunc profectò morem Guillelmus Rufus ab initio regni sui, persuasione (*a*) Flambardi, abolevit, et Metropo-

(*a*) « Quidam Clericus, *inquit ibid. Ordericus*, » nomine Rannulfus, familiaritatem Rufi Regis » adeptus est, et super omnes Regis Officiales » ingeniosis accusationibus et multifariis adula- » tionibus magistratum a Rege consecutus est; » erat enim ingenio acer, corpore pulcher, tur- » gens disertis * comessationibus et ebrietatibus, » libidinique nimis deditus, crudelis et ambi- » tiosus suisque prodigus, extraneis autem prædo » rapacissimus. Hic de obscura satis et paupere pa- » rentela prodiit, et multùm ultra natales suos » ad multorum detrimentum sublimatus intu- » muit. Turstini cujusdam Presbyteri de pago » Bajocensi filius fuit, et a puerilibus annis inter » pedissequos curiales cum vilibus parasitis edu- » catus crevit, callidisque tergiversationibus et » argutis verborum machinationibus plus quàm » arti litterariæ studuit... Unde a Roberto Dispen-

* *Ms. R. S.* linguâ dissertus.

A litanam Cantuariæ sedem sine Pontifice tribus annis esse fecit ; ejusque redditus suis thesauris intulit....

Guillelmus Rufus Albionis Rex juvenis erat protervus et lascivus , quem nimis inhianter prosequebantur agmina populorum impudicis moribus. Imperiosus et audax atque militaris erat, et multitudine militum pomposè tripudiabat , militiæ titulis applaudebat, illisque propter fastum sæcularem admodùm favebat... omnes incolas regni sui aut illexit largitate, aut compressit virtute et terrore, ut nullus contra eum auderet aliquomodò mutire. Confirmatus itaque in regno, turmas Optimatum ascivit ; et Guentoniæ congregatis, quæ intrinsecùs ruminabat sic ore deprompsit. « Nostis , inquit , egregii Barones , qualiter egerit erga me » Roberti fratris mei fides, et quantos mihi procuraverit labores. Non opus est » multis sermonibus referre quot homines meos in regno meo excitaverit contra B » me, et summoperè machinatus fuerit me regno vitâque privare. Satis omnibus » liquet quòd intolerabile mihi damnum primo regni mei anno intulisset, nisi » divina virtus per pietatem suam illud a me repulisset. Ecce lacrymabilem què- » rimoniam sancta Ecclesia de transmarinis partibus ad me dirigit , quia valdè » mœsta quotidianis fletibus madescit, quòd justo defensore et patrono carens, » inter malignantes quasi ovis inter lupos consistit. Terram meam fraudulentiâ et » viribus auferre sategit, qui terram suam a malignis prædonibus defendere ne- » gligit. Nunc igitur commoneo vos omnes qui patris mei homines fuistis , et » feudos vestros in Normannia et Anglia de illo tenuistis, ut sine dolo ad pro- » bitatis opus mihi viriliter unanimes faveatis. Non debemus pati latronum con- » venticula, ut ab illis fideles opprimantur , et Sanctorum destruantur Cœnobia » quæ patres nostri summo nisu construxerunt in Neustria. Tota regio cædibus C » patet atque rapinis, sæpiùs ex necessitate reminiscens Guillelmi magni Prin- » cipis, qui bellis eam eripuit externis et intestinis. Decet ergo ut, sicut nomen » ejus et diadema gero, sic ad defensionem patriæ inhæream ejus studio. Colli- » gite , quæso , concilium , prudenter inite consilium , sententiam proferte quid » in hoc agendum sit discrimine Mittam , si laudatis , exercitum in Nor- » manniam , et injuriis quas mihi frater meus sine causa machinatus est talionem » rependam , Ecclesiæ Dei subveniam , viduas et orphanos inermes protegam , » fures et sicarios gladio justitiæ puniam ». His dictis , omnes assensum dede- runt, et magnanimitatem Regis collaudaverunt. *Pag.* 680.

Tunc Guillelmus Rex Guillelmum de Guarenna Comitem Suthregiæ constituit, quem paulò post mors nulli parcens e medio rapuit. Corpus verò ejus Cluniacenses Monachi , quos Laquis * honorificè locavit (*a*) , in Capitulo suo * *Lewes.* D sepelierunt.... Præfati Consulis filii Guillelmus et Rainaldus cum Gundreda matre sua successerunt, et sub Guillelmo atque Henrico Angliæ Regibus probitate et potentiâ diu claruerunt. Roberto quoque Haimonis filio Rex Guillelmus magnos honores tribuit, et inter maximos Optimates Angliæ ipsum sublimavit. Hic Sibyliam Rogerii Comitis filiam uxorem duxit, quæ filiam ejus *Pag.* 681. nomine Mathildem peperit, quam postmodùm Robertus [Glocestriæ Comes] Henrici [I] Regis filius [nothus] in matrimonium sibi conjunxit.

Primus Normannorum Stephanus de Albamarla , filius Odonis Campaniæ Comitis , Regi [Anglorum] adhæsit , et regiis sumptibus castellum suum super Aucium flumen vehementer munivit, in quo validissimam Regis familiam contra Ducem suscepit. Quem mox Gornacensis Girardus secutus est : nam E Gornacum et Firmitatem et Goisleni-fontem , aliasque munitiones suas Regi tradidit, finitimosque suos regiæ parti subjicere studuit. Deinde Robertus Aucensium Comes et Gauterius-Gifardus et Radulfus de Mortuo-mari, et penè omnes qui trans Sequanam usque ad mare habitabant , Anglicis conjuncti sunt , et de regiis opibus ad muniendas domos suas armis et satellitibus copiosam pecuniam receperunt. Tunc Rodbertus Dux contra tot hostes repagulum paravit , filiamque suam quam de pellice habuerat , Heliæ filio Lamberti de Sancto Sidonio * conjugem dedit, et Archas cum Buris et adjacente provincia in ma- * *S. Saens.*

» satore regio *Flambardus* cognominatus est, quod » vocabulum ei secundùm mores ejus et actûs » quasi propheticè collatum est... Hic juvenem » fraudulentis stimulationibus inquietavit Re- » gem , incitans ut totius Angliæ reviseret des- » criptionem , Angliæque telluris comprobans » iteraret partitionem... Hujus consilio juvenis » Rex , morientibus Prælatis , Ecclesias cum pos- » sessionibus olim sibi datis invasit, etc.

(*a*) Charta fundationis legitur in Monastico Anglicano T. I. p. 615.

ritagio tribuit, ut adversariis resisteret, Calegiique Comitatum defenderet (*a*). Ille verò jussa viriliter complere cœpit. Roberto enim Duci et Guillelmo filio ejus semper fidelis fuit, et sub duobus Regibus Guillelmo et Henrico multa pertulit, labores videlicet ac exhæreditationem (*b*), damna, exilium, ac multa pericula. A

Audientes Cenomanni dissidium Normannorum, cogitaverunt fastuosum excutere a se jugum eorum, quod olim facere multoties conati sunt sub Guillelmo magno Rege Anglorum. Hoc Rodbertus Dux ut comperiit, legatos et exenia Fulconi Andegavorum Satrapæ destinavit, obnixè rogans ut Cenomannos a temerario ausu compesceret, ac in Normanniam ad se graviter ægrotantem veniret. At ille obsecranti libenter adquievit, Ducemque jam convalescentem reperiit. Post plurima pacis et amicitiæ colloquia, Fulco Comes dixit Rodberto : « Si mihi quam valdè cupio rem feceris unam, Cenomannos tibi » subjiciam, et omni tempore tibi ut amicus fideliter serviam. Amo Bertradam B » sobolem Simonis de Monteforti, neptem scilicet Ebroicensis Comitis Guil- » lelmi, quam Helvissa Comitissa nutrit, et sub sua tutela custodit. Hanc mihi » conjugem trade, obsecro, et quæque tibi pepigi servabo ». Protinùs ex parte Ducis super hac re Comes Ebroicensis requisitus est : qui mox cum suis necessariis amicis consilium iniit, et exitum rei sollicitè investigavit. Tandem negotio diligenter indagato, ad Curiam Ducis accessit, et inter cætera sic Duci dixit : « Rem, domine Dux, postulas a me mihi valdè contrariam, ut neptem

* *Ed.* virago. » meam quæ adhuc tenera virgo * est digamo tradam, quam sororius meus mihi » commendavit nutriendam. Verùm providè commodum tuum quæris, meumque » parvipendis. Cenomannensem Comitatum vis tibi obtinere per neptem meam, » et tu mihi aufers hæreditatem meam. Justumne est quod moliris? Non faciam

* *Noyon.* » quod poscis, nisi reddideris mihi Bathuentum et Nogionem *, Vaceium * et C
* *Gassni.* » Craventionem *, Scoceium *, aliosque fundos Radulfi patrui mei, qui pro
* *Cravant.* » magnitudine capitis et congerie capillorum jocosè cognominatus est Caput-
* *Ecouchi.* » Asini, nepotique meo Guillelmo Bretoliensi Pontem S. Petri et reliqua quæ » rationabiliter et legaliter poterimus approbare quòd nostra debeant esse hæreditario jure. Legitimi siquidem mihi testes sunt et in omnibus idonei, quòd » Robertus de Guaceio filius præfati Radulfi patrui mei me totius juris sui hæredem constituit : sed Guillelmus Rex consobrinus noster, quia potentior nobis » fuit, omnes hæreditatis nostræ partes, sicut leo in partitione cervi, suas fecit. » His, domine Dux, sapienter consideratis, tene rectitudinem nobis, et nos » tuis obtemperabimus jussis ».

Dux autem hujusmodi responsione auditâ, ex consultu sapientum decrevit dare minora, ne perderet majora. Tunc Edgarus-Adelinus et Robertus Bellesmensis, atque Guillelmus de Archis Monachus Molismensis præcipui Ducis Consiliarii erant. Guillelmi ergo Ebroicensis et Guillelmi Britoliensis nepotis ejus petitionibus Dux adquievit, et prænominata cum territoriis suis oppida tribuit, præter Scoceium quod Girardus de Gornaco possidebat, qui de eadem parentela prodierat. Filius enim Basiliæ Girardi Fleitelli filiæ erat, tantæque potentiæ cui nemo vim inferre poterat. Deinde Andegavensis Consul concupitam puellam gaudens suscepit, et viventibus adhuc duabus uxoribus, tertiam desponsavit, quæ filium ei nomine Fulconem peperit : pactique sui memor Fulco, Cenomannos adiit, eosque plus precibus et promissis quàm vi compescere stu- D

Pag. 682.

(*a*) Philippum etiam Francorum Regem (quod mirum est Ordericum ignorasse vel subticuisse) in suis auxilium contra Anglicum Regem advocavit Robertus, ut constat ex notitia excommunicationis latæ contra Guillelmum I. Rotomagensem Archiepiscopum ab Urbano II. Papa, in causa Fiscanensium Monachorum, inter instrumenta Gall. Christ. T XI. col 18. Etenim *anno* 1089 *a Salvatoris Incarnatione, eâ scilicet tempestate quâ guerra erat inter fratres Regem Anglorum Willelmum et Comitem Normannorum Robertum, idem Comes volens Regem Francorum Philippum, pro eo quòd se in obsidenda Feritate Regis castro juverat, remunerare, et non habens de proprio quod posset dare,* Gisorz *sic dictum manerium S. Mariæ Rotomagensis abstulit, et Regi illud contulit. Hoc Willelmus qui tunc ex Abbate Cadomensi præerat Archiepiscopus durè accepit ; et quia Comitem ad hoc ut ablata redderet adducere non potuit, per totam Normanniam Ecclesias omnes a divina cessare laude præcepit. Cùmque et hanc Fiscannensem similiter cessare præcepisset ; Prior et Monachi* (*nam Abbas tunc Willelmus III, aberat in Anglia*) *respondêre se cessare non posse, etc.* Idem de Philippo in subsidium accersito a Roberto testatur Malmesburiensis lib. IV. p. 121 ; sed verbis contumeliosis addit : *Et ille quidem iners et quotidianam crapulam ructans, ad bellum singultiens ingluvie veniebat ; sed occurrerunt magna pollicenti nummi Regis Angliæ, quibus infractus cingulum solvit, et convivium repetiit.* Moderatiùs Rogerus Hovedenus ad an. 1089 : Willelmus Rex, *non modicæ pecuniæ quantitate Regi Philippo occultè transmissâ, ut ab obsidione* (cujusdam castelli *fortè* de Firmitate) *discederet, flagitans impetravit.*

(*b*) Ms. Reginæ Sueciæ *ac exhæreditationis damna.*

A duit, et conspiratam rebellionem in annuum saltem spatium distulit. Hic in multis reprehensibilis et infamis erat, multisque vitiorum pestibus obsecundabat. Ipse nimirùm, quia pedes habebat deformes, instituit sibi fieri longos et in summitate acutissimos subtolares, ita ut operiret pedes, et eorum celaret tubera quæ vulgò vocantur uniones. Insolitus inde mos in Occiduum orbem processit, levibusque et novitatum amatoribus vehementer placuit. Unde sutores in calceamentis quasi caudas scorpionum, quas vulgò pigacias (*a*) appellant, faciunt; idque genus calceamenti penè cuncti divites et egeni nimiùm expetunt. Nam antea omni tempore rotundi subtolares ad formam pedum agebantur, eisque summi et mediocres, Clerici et laïci competenter utebantur: at modò sæculares perversis moribus competens schema superbè cupiunt *, et quod olim honorabiles viri turpissimum judicaverunt et omninò quasi stercus refutaverunt, hoc moderni
B quasi mel dulce æstimant, et veluti speciale decus amplectentes gestant.

Ms. R. S. arripiunt.

Robertus quidam nebulo in Curia Rufi Regis prolixas pigacias primus cœpit implere stuppis, et hinc inde contorquere instar cornu arietis; ob hoc ipse Cornardus cognominatus est. Cujus frivolam adinventionem magna pars nobilium, ceu quoddam insigne probitatis et virtutis opus, mox secuta est. Tunc effœminati passim in orbe dominabantur, indisciplinatè debacchabantur, sodomiticis spurcitiis fœdi Catamitæ flammis urendi turpiter abutebantur. Ritus heroum abjiciebant, hortamenta Sacerdotum deridebant, barbaricumque morem in habitu et vita tenebant. Nam capillos a vertice in frontem discriminabant, longos crines veluti mulieres nutriebant et summoperè curabant; prolixisque nimiùmque strictis camisiis indui tunicisque gaudebant. Omne tempus quidam usurpabant, at extra legem Dei moremque patrium pro libitu suo ducebant.
C Nocte commessationibus et potationibus, vanisque confabulationibus, aleis et tesseris, aliisque * ludicris vacabant: die verò dormiebant. Sic post obitum Gregorii Papæ et Guillelmi Nothi, aliorumque Principum religiosorum, in Occiduis partibus penè totus abolitus est honestus patrum mos antiquorum. Illi enim modestis vestiebantur indumentis, optimèque coaptatis ad sui mensuram corporis; et erant habiles ad equitandum et currendum, et ad omne opus quod ratio suggerebat agendum. Ast in diebus istis veterum ritus penè totus novis adinventionibus commutatus est. Fœmineam mollitiem petulans juventus amplectitur, fœminisque viri curiales in omni lascivia summoperè adulantur. Pedum articulis, ubi finis est corporis, colubrinarum similitudinem caudarum imponunt, quas velut scorpiones præ oculis suis prospiciunt. Humum quoque pulverulentam interularum et palliorum superfluo scirmate verrunt, longis latisque
D manicis ad omnia facienda manus operiunt: et his superfluitatibus onusti, celeriter ambulare vel aliquid utiliter operari vix possunt. Sincipite scalvati sunt ut fures, occipite autem prolixas nutriunt comas ut meretrices. Olim pœnitentes et capti ac peregrini usualiter intonsi erant, longasque barbas gestabant, indicioque tali pœnitentiam seu captionem vel peregrinationem spectantibus prætendebant: nunc verò penè universi populares cerriti sunt et barbatuli, palam manifestantes specimine tali, quòd sordibus libidinis gaudent ut fœtentes hirci. Crispant crines calamistro. Caput velant vittâ, sine pileo. Vix aliquis militarium procedit in publicum capite discooperto, legitimèque tonso (*b*)....

* *Ibid.* ludibriis.

Innumeris itaque lapsibus perspectis in mundo, Geroius Grossivus in quadam *Pag.* 683.

(*a*) Pigaciæ illæ videntur idem calceorum genus esse quod Poulainiæ seu Pouleanæ vel calcei rostrati, de quibus copiosè et eruditè disserit Cangius in notis ad Alexiadem Annæ Comnenæ p. 202 - 204, contractiùs verò in glossario mediæ et infimæ latinitatis ad voces *Poulainia* et *Rostra* Istiusmodi autem rostratorum calceorum, ut idem observat, auctorem Fulconem Rechinum facit Ordericus, non quòd eos ille primus adinvenerit, sed quòd in Galliam primus illorum usum invexerit. Nam apud Romanos viguisse calceos repandos et uncinatos docent Cato apud Festum, Cicero de natura Deorum, Tertullianus de Pallio cap. V et alii; quorum ea erat forma, ut in arcuatum acumen desineret, unci ad instar in altum reflexa, unde *uncipedes* iidem dicti Tertulliano, qui calceis uncinatis utebantur. Perduravit in Gallia ridiculus ille mos ad usque tempora Caroli VI Regis, teste Nangii continuatore ad an. 1365. *Sotulares*, inquit, *habebant, in quibus rostra longissima in parte anteriori ad modum unius cornu in longum: alii in obliquum, ut Griffones habent retrò et naturaliter pro unguibus gerunt, ipsi communiter deportabant, quæ quidem rostra Pouleanas gallicè nominabant. Et quia res erat valdè turpis et quasi contra procreationem naturalium membrorum circa pedes, quinimò abusus naturæ videbatur, ideò Dom. Rex Franciæ Carolus fecit per præcones Parisius proclamari publicè, ne aliquis quicumque esset qui auderet talia deportare; et etiam quòd neque artifices sub magna pœna de cætero tales calceos, sed neque ocreas sic punctatas facere præsumeret, nec vendere cuicumque. Nam simili modo Dom. Papa Urbanus V. in Romana Curia inhibuerat valdè strictè.*

(*b*) Cum hac Normannicorum morum descriptione conferenda sunt ea quæ de moribus Aquitanorum refert Orderico suppar Gaufredus Vosiensis, supra p. 450.

epistola scripsit inter reliqua Gisleberto Maminoto Luxoviensium Episcopo : A

Virtutum lampas, quâ pristina splenduit ætas,
Transtulit omne suum prorsùs in astra jubar.
Temporibus nostris tenebris involvitur orbis,
Nec valet extinctus jam relevare caput.
Nec probus est hodie, nec curans de probitate,
Nec pretium, nec honor, nec probitatis amor.

Blittero quoque Flandrita in Poemate quod super Henrico Cæsare nuper edidit, mundi * et miseros mortalium eventus elegiacis modis luculenter denotavit. Alii quoque plures litterati Sophistæ magnos questus protulerunt de flagitiis et ærumnis hujus sæculi, quos secutus in præsenti opusculo, breviter memini quo tempore cis Alpes cœpit ineptia pigaciarum, et superflua prolixitas capillorum atque vestium, terræ sordes frustra scopantium.... B

* *Ibid.* ruinam mundi.

Anno ab Incarnatione Domini MXC. Indictione XIII. Cenomanni contra Normannos rebellaverunt, ejectisque custodibus * de munitionibus, novum Principem sibi constituerunt. Nam qui, vivente Guillelmo Rege, contra eum rebellare multoties conati sunt, ipso mortuo, statim de rebellione machinari cœperunt. Legationem igitur filiis Azsonis Marchisi Liguriæ direxerunt, eisque velle suum intimantes per legatum dixerunt : « Cur tam segnes et ignavi estis, ut » hæreditatem vestram non repetatis, quam nos ultrò servamus vobis? Mortui » sunt omnes Cenomannensis Principatûs legitimi hæredes, jamque nullus nobis * » vicinior est hæres. Guillelmus etiam violentus multorum invasor jam decidit, » qui per Margaretam Herberti filiam quam Rodberto filio suo sociare voluit, » suæ diutiùs ditioni nos mancipavit. Ecce filii ejus, quorum unus regno præest » Angliæ, alter Ducatui Normanniæ, mutuis cædibus conturbantur, sibi invicem C » adversantur, rapinis et incendiis malignantur, et penè usque ad internecionem » sævientes labuntur. Nos autem Cenomannicam urbem et oppida ejus in pace » possidemus, vobisque fideliter mandamus ut huc confestim veniatis, et hæ- » reditario jure nobis præsideatis ». Hæc itaque Cenomanni Liguribus mandaverunt, non pro amore eorum, sed ut aliquâ rationabili occasione jugum excuterent a se Normannorum, quod ferè XXX. annis fortiter detriverat turgidas cervices illorum.

* *Ms. R. S. add.* eorum.

* *f.* vobis.

Ligures germani, auditâ legatione, gavisi sunt ; initoque consilio cum necessariis amicis, quid agendum esset perscrutati sunt. Tandem definierunt ut Fulco qui major natu erat, patris honorem in Italia possideret ; Hugo autem frater ejus Cenomannensem Principatum ex matris hæreditate sibi reposceret. Denique Gaufridus Madeniensis et Helias, aliique cives et oppidani venientem D Hugonem susceperunt, eique ad obtinendum jus ex materna hæreditate competens aliquandiu suffragati sunt (*a*). Venerabilis autem Hoellus Antistes, qui dono Guillelmi Regis Præsulatum habuit, ipsi filiisque ejus semper fidelis extitit, et in quantùm potuit, truculentam recalcitrationem dissuasit ; pertinaces verò interdixit, Pontificali jure anathematisavit, et a liminibus sanctæ matris Ecclesiæ sequestravit. Quapropter rebellionis incentores contra eum nimis irati sunt, et injuriis eum afficere terribiliter comminati sunt. Interea dum per diœcesim suam cum Clericis suis equitaret, et Episcopali more officium suum solerter exerceret ; Helias de Flechia eum comprehendit, et in carcere, donec Hugo in urbe Cenomannica susceptus fuisset, vinctum Præsulem tenuit. Porrò Ecclesia Dei Pontificis sui afflictioni condoluit, Dominique sanctas imagines cum crucibus, et sanctarum scrinia reliquiarum ad terram deposuit, et portas Basi- E licarum spinis obturavit, et a clangore signorum, celebrique cantu, solitisque solemniis ut vidua mœrens cessavit, lacrymisque vacavit.

Pag. 684. Cenomanni postquam novum Comitem suum divitiis et sensu ac virtute inopem esse cognoverunt, imprudentes facti sui pœnitentes, eum sicut Sichimitæ Abimelech despicabilem et exosum habuerunt ; imprudens enim et ignavus ac deses erat, tantæque dignitatis habenas moderari nesciebat. Hic filiam Roberti Wis-

(*a*) Secundum Hugonis in Cenomanniam adventum hic narrat Ordericus. Prior verò contigit circiter annum 1067, cùm pertæsi nimirùm jugi Normannici a Guillelmo Notho sibi impositi, Azzonem Liguriæ Comitem, quo tempore in Anglia recèns occupata ille versabatur, Cenomanni ut sibi præesset accersierunt. Adduxit porrò ille secum unà cum uxore sua Gersende filium impuberem Hugonem qui patris in Liguriam reversi successor sub tutela matris apud Cenomannos remansit ; sed eòdem postea remeare coactus fuit, ut supra videre est ex actis Cenomannensium Episcoporum.

A cardi conjugem habuit ; sed generosæ conjugis magnanimitatem vir ignavus ferre non valens , ipsam repudiavit : pro qua re Papa Urbanus palam eum excommunicavit. Omnes Allobroges ipsum execrati sunt , et inventâ occasione ferocibus Cisalpinis extorrem destinaverunt. Inscius inter gnaros, et timidus inter animosos milites Consul constitutus, vilis habebatur, multiplicique terrore frequenter exanguis angebatur , et fugam , quod præcipuum sibi remedium putabat, meditabatur. Hoc advertentes Cenomanni valdè lætati sunt , et majorem ei metum sempectas * incusserunt. Tandem Helias consobrinus ejus ad eum accessit, et cum eo de imminentibus causis tractans, dixit : « Audio mussitantem » populum , domine , quòd in patriam tuam vis redire, durosque mores et Co-
» mitatum indomitæ gentis relinquere. Hoc profectò nullus amicorum tuorum
B » tibi debet dissuadere. Nam sicut mores tui placidi sunt , amantque tranquil-
» litatem pacis ; sic hujus incolæ regionis continuis vacant bellis , et impatientes
» sunt quietis. Præterea implacabiles Normanni Cenomanniam calumniantur ,
» et cum ingenti feritate Cenomannicis dira comminantur ; nam filii Regis Guil-
» lelmi qui olim inter se dissidebant , nunc reconciliati sunt (*a*) , et in Norman-
» niam cum grandi exercitu conveniunt, ut in terram nostram repentè accur-
» rant, et nos qui contra illos rebellavimus atrocibus armis impugnent et pu-
» niant. Hanc sine dubio crede præcipuam causam pro qua Guillelmus Rex
» cum ingenti pompa venit in Neustriam : cujus , ut reor , adventus nobis pariet
» gravem metum et occupationem maximam ».

* *Cangius*, *f.* sempectæ.

Hæc ita dicenti manifestè Hugo propalavit Heliæ quòd suum vellet Consulatum vendere, patriosque penates revisere. Helias dixit : « Cognatus tuus sum ,
C » domine , suffragioque meo sublimatus es in Consulatûs honore , quem nulli
» potes nisi mihi dare vel vendere. Nam filia Herberti Comitis Lancelino de Bal-
» genceio nupsit, eique Lancelinum Radulfi patrem et Joannem meum geni-
» torem peperit. Hoc itaque disserui manifestè , ut me , sicut te , scias ortum de
» Comitis Herberti progenie. Nunc igitur de meo quod inter nos convenerit
» accipe, et Consulatûs stemma mihi dimitte, quod meum debet esse consangui-
» nitatis jure. Grave quidem et laboriosum est quod appeto ; quia vix aut nun-
» quam, cùm tres filii Regis Guilielmi advixerint , in pace possidebo. Valdè
» indignum videtur tantis Principibus, qui nos circumvallare possunt militum
» centum millibus , ut a collimitaneis contribulibus impunè patiantur aliquod
» dedecus , vel aliquo modo amittant sine terribili calumnia quodlibet jus, quod
» pater eorum qualicumque pacto fuerit nactus. Me quoque libertatis amor ni-
D » hilominùs stimulat , et hæreditatis avitæ rectitudo dimicandi pro illa fiduciam
» in Deo mihi suppeditat ». His dictis, ignavus Allobrox annuit, et pro Comitatu Cenomannensi x. millia solidorum Cenomannensis monetæ recepit. Helias verò, recedente Ligure, Comes Cenomannorum factus est , et xx. annis adepto Consulatu strenuè potitus est. Hæres quoque soceri sui Gervasii de Castro-Ligeri * factus est, cujus filiam habuit, ex qua filiam nomine Eremburgem genuit, quam domini sui filio Fulconi Andegavorum Comiti in matrimonium copulavit. Hic in accepta potestate vitam suam multùm emendavit , et multiplici virtute floruit, Clerum et Ecclesiam Dei laudabiliter honoravit, Missis servitioque Dei quotidie ferventer interfuit ; subjectis æquitatem servavit, pacemque pauperibus pro posse suo tenuit.

* *Château-du-Loir*.

His temporibus in Normannia nequitiæ rabies nimiùm crevit , et in cunctis
E climatibus ejus ultra modum redundavit , miserosque regionis indigenas miserabiliter conturbavit ; armorum crebra collisio in conflictibus frenduit, et multorum sanguine tellus maduit. Anno secundo postquam Rex Guillelmus obiit *, Ascelinus cognomento Goellus Guillelmo Bretoliensi domino suo arcem Ibreii fraude surripuit, et Roberto Duci prodidit. Guillelmus autem pro redemptione arcis quâ carere noluit, MD. libras Duci erogavit. Receptâ verò turri, Præsidatum Ibreii pro vindicta Goello abstulit, et omnibus rebus quas sub sua ditione habebat eum spoliavit. Inde diutinum inter eos bellum fuit, rapinis incendiisque cum cædibus hominum vicina regio luxit. Almaricus de Monteforti , qui Fortis cognominabatur pro virtute quâ vigebat, et cunctis affinibus qui secùs eum commorabantur audaciâ et feritate formidabilis erat, dum in terram Guil-

* An. 1089. *Ibag.* 685.

(*a*) Anno igitur 1091 repetiit Italiam Hugo ; quippe in hoc anno statuunt inter fratres concordiam Rogerius Hovedenus et ipse Ordericus, ut mox patebit.

lelmi Bretoliensis ut leo sæviens irrueret, et solus contra duos Milites certamen iniret, ab uno eorum lanceâ in latere percussus est, ipsoque die mortuus est. Ricardus frater ejus patrium * honorem adeptus est, et perniciem germani super Guillelmum ulcisci summoperè molitus est.

* *Ms. R. S.* paternum.

Robertus Dux Gisleberto Ingenulfi de Aquila filio militaria, quoniam valdè probus erat, servitia crebrò injunxit, eique pro remuneratione patriæque tuitione castrum * de Eximiis donavit. Unde Robertus Bellesmensis felle livoris et iræ commotus, exercitum aggregavit, et in prima Januarii septimana castrum per quatuor dies obsedit, et inter hibernos imbres et pruinas acerrimis assultibus impugnavit. Gislebertus autem cum paucis, sed animosis pugnatoribus fortiter intùs obstitit; jactisque missilibus et lapidibus hostes relisit, in vallum præcipitavit, quosdam vulneravit, nonnullos etiam exanimavit. Interea Gislebertus tyro Aquilensis herus ei * suppetias venit, cum LXXX. Militibus noctu castrum introivit, alimentis et armis et propugnatoribus illud munivit, adminiculoque tali patruum suum corroboravit. Porrò Bellismensis tyrannus videns loci munitionem validamque defensorum obstinationem, commorari non ausus in obsidione diutina, furibundus recessit cum ingenti mœstitia, nihil lucratus præter suorum vulnera. Sequenti anno cùm præfatus Eques Gislebertus de Sancta-Scholastica veniret, et Molinis colloqui cum Duda ejusdem castri domina divertisset; post colloquium Antonio cognomento *Haren* ibidem arma sua fortè dimisit, et inermis ipse cum armigeris suis circa vesperam festinanter abscessit. Protinùs eum Gerardus Capreolus et Rogerius de Ferrariis, aliique Corbonienses Milites ferè XIII. persecuti sunt, vivumque comprehendere conati sunt. Qui dum veloci equo veheretur et manus inimicorum effugere niteretur, ab uno eorum lanceâ in latere punctus est, ipsisque mœrentibus qui hoc perpetraverant, nobilis heros ipso die mortuus est. In crastinum autem bissextili die * corpus ejus ad S. Sulpitium delatum est, ibique cum parentibus suis a Gisleberto Ebroicensi Episcopo, et Serlone Uticensi Abbate cum multorum luctu tumulatus est. Porrò Goifredus Mauritaniæ Comes, perpendens quòd homines sui qui grave facinus peregerant, ex occisione strenuissimi Baronis ingentium detrimentorum terræ suæ seminarium procreaverant, cum Gisleberto Aquilensi nepote ejus pacem fecit, eique Julianam filiam suam in matrimonium conjunxit, quæ Richerium et Goifredum et Gislebertum ipsi peperit. Sapiens itaque Consul subjectis et hæredibus suis commodè consuluit, dum dulcedine conjugalis amplexûs exortum scelus occavit, ne de radice pravæ actionis multiplicius nefas pullularet, et redivivum inter posteros semper in pejus excresceret. Fœdus itaque inter consobrinos hæredes nunc usque indissolubile perstitit, et serena pax eos blandè sereniterque connectit.

* *Ibid.* de Oximis.

* *Ibid. add.* dans.

* An. 1092.

Eâdem septimanâ quâ Gislebertus, ut dictum est, inter Molinos et Aquilam interiit, Goellus contra Guillelmum Bretoliensem dominum suum campestri certamine dimicavit; et secum habens Ricardum de Monteforti, magnamque multitudinem Francorum, hostilem exercitum contrivit. Guillelmum autem cum multis aliis captum in vinculis injecit, et squalore carceris sequenti Quadragesimâ crudeliter afflixit, et rigorem Quadragesimalis pœnitentiæ pro peccatis suis subire coegit. Denique per hanc occasionem Ricardus de Monteforti, et Hugo de Montegomerici, Gervasius de Novo-castello, aliique plures Francorum et Normannorum unà convenerunt, et pacem inter Guillelmum et Goellum apud Brehervallum composuerunt. Tunc Guillelmus, ut pactum exigebat, Goello Isabel filiam suam in conjugium sociavit, et pro redemptione sua mille Drocensium libras, et equos et arma et alia multa donavit: quin etiam arcem Ibreii tristis et * mœstus adjecit. Nefarius itaque prædo his opibus admodùm ditatus intumuit, et castellum suum, quod reverà spelunca latronum erat, fossis et densis sepibus ad multorum damna conclusit, ubi totam vitam suam rapinis et cædibus finitimorum exercuit. Ex conjuge sua septem filios genuit, quorum nequitia nimis excrevit, et multos fletus ex oculis viduarum et pauperum sævis operibus excivit.

* *Ib.* invitus.

Pag. 686.

Eodem tempore alia turbatio in Neustria surrexit. Robertus Comes Mellenti, muneribus et promissis Guillelmi Regis turgidus de Anglia venit, Rotomagum ad Ducem accessit, et ab eo arcem Ibreii procaciter repetiit. Cui Dux respondit: « Æquipotens * mutuum patri tuo dedi, Brioniam * nobile castrum pro arce » Ibrei ». Comes Mellenti dixit: « Istud mutuum non concedo, sed quod pater tuus

* *Ibid.* æquipollens.

* *Ibid.* Brionnam.

A » tuus patri meo dedit, habere volo, alioqui per S. Nigasium faciam tibi quod » displicebit ». Iratus igitur Dux illicò eum comprehendi et in carcere vinciri præcepit, et Brioniam Roberto * Balduini filio custodiendam commisit (*a*).

Callidus senex Rogerius de Bellomonte, ut captam prolem audivit, per aliquot dies aliis actionibus, quasi infortunium pignoris non curasset, specie tenùs intendit, suique mœrorem tristis animus * læto vultu dissimulavit. Deinde ut mitigatum Ducem æstimavit, præmissis muneribus, eum adivit et honorificè salutavit. Cùmque ab illo resalutatus fuisset, dixit : « Gratias ago, domine Dux, » vestræ sublimitati, quia filii mei superbiam Principali severitate castigatis. Hoc » ego jamdudùm debuissem facere, si necessaria mihi virtus inesset in hac senili » ætate. Crebrò nempè nimia ejus protervia me contristavit, monitusque meos » multotiens contempsit. Corripiendus ergo erat, et docendus qualiter loqui
B » debeat dominis suis et majoribus ». Hæc et alia hujusmodi Rogerius ad favorem Ducis leniter locutus est : et ille futura non præcavens, adulanti congratulatus est. Ad omnia Ducis consilia familiariter jam admissus est, et sic postmodùm de sobolis ereptione prudenter agere visus est ; erat enim ex antiquis et præcipuis Roberti Ducis et Guillelmi Regis Optimatibus, gener Gualerani Comitis Mellentici et Hugonis sororius, fidei et largitatis probabili laude dignus, amicis fultus et parentibus, divitiis et amplis honoribus, munitis oppidis atque probis hominibus, validisque filiis et sublimibus, quorum unus Mellenti Comes erat in Gallia, alter Gaugueríci * Consul in Anglia. Hic itaque sensu et opibus et amicis stipatus, accedens ad Ducem, dixit : « Debes, domine Dux, mecum » clementer agere, et frequenter recolere quòd omni tempore fidelis extiterim » dominis Normanniæ. Nunquam domino meo fraudem feci, sed pro illo magnos
C » et periculosos labores sustinui. Hoc nimirùm potes in bello tuo clariùs * intueri, » quod in præsentia patris tui contra rebelles gessi, in quo corruerunt Rogerius » de Hispania et filii ejus Elbretus et Elurantius *, atque plures alii. In fide semper » persistere ab infantia elegi, et hoc hæreditarium jus a Turolfo avo meo et » Umfrido patre meo accepi, omnique vitâ meâ in adversis et prosperis ferventer » servavi. Absit ut amodò, cùm sim silicernius, incipiam deservire fraudibus » quas odivi hactenùs, et ab ineunte semper ætate totis devitavi nisibus. Et » quia pater tuus nunquam deviantem me invenit a suo latere, sed fortiter

* *Al.* Rogerio de Benefacta.

* *Ms. R. S.* animi.

* *Warwic.*

* *Ibid.* luce.
* *Ib.* Elbertus et Elimancius

(*a*) Ablati Roberto Mellentensi Comiti Brioniæ castri aliam assignat causam Monachus Beccensis in notitia de libertate suæ Ecclesiæ, a Mabillonio in appendice ad T. V. Annalium Benedict. pag. 635 edita : « Venerabilis Patris Anselmi » temporibus, *inquit*, Robertus Comes Mellenti suâ » astutiâ obtinuit apud Ducem Normanniæ Ro- » bertum castrum Brionnense in dominio suo, » quod hactenùs fecerat dominium Ducibus Nor- » manniæ. Qui compos voti sui, voluit Bec- » cense Cœnobium sub suo dominio possidere, » eò quòd idem Cœnobium in fisco Brionnensis » castri constat ædificatum. Tunc primùm, ut » astutus homo, privatim aurem Patris Anselmi » per nuntios expetiit, rogans et quasi supplex » exorans, ut hoc concederet, promittens multas » augmentationes Ecclesiæ de suis rebus, maxi- » mèque in eodem castro. Quibus Pater Anselmus » respondit : *Hoc non est meum concedere ; Abbatia* » *ista non est mea, sed domini Principis Normanniæ :* » *quod illi placuerit, erit.* Illi contra : *Concessum* » *Principis facilè assequi sperat dominus noster ; sed* » *voluntatem vestram inde vult scire, et assensum ves-* » *trum inde habere.* Et Abbas : *Ego per me de hac re* » *nihil possum facere ; dico autem vobis quòd difficilem* » *rem, ut æstimo, elaborat dominus Comes.* Et Le- » gati : *Quomodò ?* Abbas statim edisserit causas : » quibus finitis, sine ulla controversia reversi » sunt legati ad dominum suum. Comes audiens » responsum Anselmi, obstupuit ad prudentiam » viri. Cùmque hæc ad notitiam Monachorum » venissent ;.... Ducem Robertum festinanter » adierunt, eique causam intimaverunt pro qua » venerant. Cùmque Dux hæc audisset, irâ com- » motus, magnâ voce dixit : *Per mirabilia Dei,* » *quid est hoc ? Quæ insania est quam audio ? Vult* » *Comes Mellenti mihi auferre meam Abbatiam, illam* » *utique quam super omnes diligo, vult iste traditor* » *mihi subtrahere ? Per mirabilia Dei, de dono quod* » *ei feci non diu gaudebit.* Tunc fortè supervene- » runt Willelmus Crispinus et Willelmus de Bri- » tolio et Rogerius de Benefacta : qui, cùm cau- » sam scissent, magnâ indignatione commoti, » magnis vocibus et terribilibus juramentis pro- » testati sunt, quidquid sui parentes Ecclesiæ » Becci dederant, se auferre, si Comes Mellenti » Cœnobium Beccense in suo dominio quoquo » modo haberet ; simulque Ducem vehementer » increpavere, quòd clavem suæ provinciæ ho- » mini infideli tradidisset. Quid plura ? Monachi, » petitâ licentiâ, redierunt, Ducis et Principum » promissionibus firmati. Post paucos dies Comes » Mellenti.... perrexit ad Curiam. Quod cognos- » centes Monachi et levitatem Ducis nimiùm » pertimescentes, de suis elegerunt quos ad Cu- » riam festinanter direxerunt, et adventum Co- » mitis Duci prædixerunt, multisque precibus » exoraverunt ne in suis promissis erga Beccen- » sem Ecclesiam verbo aliquo mutaretur. Quibus » invicem sermocinantibus, adest Comes. Quem » Dux ut vidit, cachinnando dixit ei : *Domine* » *Roberte, quid est ? Quomodò inter vos et Monachos* » *Beccenses ?* Comes cernens Monachos adesse » præsentes, demisso vultu, respondit : *Benè ;* » *quidquid enim jusseritis benignè concessuri sunt.* Et » Dux contra : *Omninò mentiris.* Et elevans vocem » cum ira, iterùm dixit : *Per mirabilia Dei, fal-* » *sissimè speras quòd ita sum hebes, ut velim tibi dare* » *Abbatiam meam.* Et illapsus in verbis, ut mos » erat ei quando irascebatur, quamvis rarò, ni- » miùm exprobravit Comitem propter hanc rem. » Comes videns suum studium in hac re fore » vacuum, omninò resilivit ab spe sua, et non » post multos dies, Dux repetiit castrum suum » et de manu Comitis abstulit, Rogerioque de » Benefacta tradidit, qui hæreditario jure illud » requirebat. Et inde Beccensis Ecclesia pacem » de hac re habuit. »

» perdurantem in sua fidelitate, nimiasque pro illo adversitates tolerantem virili A
» robore, præ cæteris Optimatibus suis ad omnia secreta sua semper habuit me ». Rogerio talia dicenti Dux dixit : « Magnam legalitatem tuam, domine Ro-
» geri, quâ tempore patrum meorum magnificè viguisti, multis attestantibus,
» optimè novi : unde sicut illi te dilexerunt, consiliisque tuis probabilibus
» utiliter acquieverunt, ego nihilominùs prudentiæ tuæ congratulor, monitus-
» que tuos amplector. Quòd verò filium tuum vinculis injeci, hoc sine dubio
» pro contemptu tuo non feci ; sed pro ejus stomachatione stultâ nimiùmque
» procaci, quâ minaciter et importunè insistebat mihi ». Rogerius dixit : « Quia
» temerarium juvenem castigasti lætus gratias egi, magnasque iterùm gratias ago
» vestræ sublimitati. Amodò, si placet vestræ serenitati, parcendum est illi. Re-
» laxa castigatum, et fidelem tibi exhibebit famulatum ». Delibutus itaque Dux
hujuscemodi verbis, Mellenticum Comitem a vinculis absolvit, et cum patre B
liberum abire permisit.

Non multò post Rogerius cum filio suo Ducem, ut Brioniam sibi redderet, requisivit, et ob hoc ingens pecuniæ pondus promisit. Dux autem pecuniæ cupidus poscenti facilè annuit, et præfato municipi oppidum Rogerio reddi præcepit. Ille verò Duci remandavit, dicens : « Brioniam, si tibi vis retinere,
» sicut eam pater tuus in sua tenuit proprietate, tibi non differo reddere : alio-
» quin hæreditatem meam servabo, nec alicui tradam, dum advixero. Omnibus
» enim hujus provinciæ indigenis evidenter innotuit, quòd Ricardus senior Dux
» Normannorum Godefrido filio suo Brioniam cum toto Comitatu donavit,
» quam ipse nihilominùs Gisleberto filio suo moriens dimisit. Deinde, Gisleberto
» Comite nequiter interfecto a malignis hominibus, et pædagogis filiorum ejus
» cum eisdem pueris ad Balduinum Flandrensem timore inimicorum fugientibus, C
» pater tuus avi mei Comitatum partim dominio suo mancipavit, partim extra-
» neis ad libitum suum distraxit. Post longum tempus, dum ipse filiam Balduini
» Flandritæ conjugem accepit ; precibus ejusdem Balduini, Balduino patri meo
» Molas et Sappum reddidit, et filiam amitæ suæ uxorem dedit, Ricardo autem
» fratri ejus Benefactam et Orbeccum restituit. Denique gratiâ vestrâ, domine,
» cui per omnia parere desidero, Brioniam Gisleberti Comitis avi mei principale
» oppidum nunc possideo, Deoque rectitudini meæ adminiculante, fine tenùs
» tenebo ».

Pag. 687. His auditis, Rogerius Ducem acriter stimulavit ne deficeret, sed ut repentè, armatorum manu aggregatâ, rebelles comprimeret, et munitissimum castrum quod in meditullio terræ situm est obsidione sibi subjugaret. Igitur Robertus Dux
* quam. in hebdomada Pentecostes Brionnam obsedit, quod * Robertus Balduini filius D
eum sex tantùm Militibus contra phalanges armatas defendere sategit. Cæterùm Belmonticus heros et Mellenticus Comes ingentes bellatorum turmas aduna-verant, et præfatam munitionem, ne sociorum adminiculis et alimentis per-frueretur, subitò cinxerant ; et viriliter instantes, oppidum post Nonam acerrimè impugnabant. Tunc calor ingens incipientis æstatis et maxima siccitas erat, quæ forinsecùs expugnantes admodùm juvabant. Callidi enim obsessores in fabrili fornace quæ inpromptu structa fuerat, ferrum missilium celefaciebant, subitòque super tectum principalis aulæ in munimento jaciebant, et sic ferrum candens sagittarum atque pilorum in arida veterum lanugine imbricum totis nisibus figebant. Inde magnus ignis celeriter confectus est, et defensoribus oppidi validè pugnantibus dolumque nescientibus, nimis confortatus est, donec flamma super capita eorum progressa est : quam mox ut super se cuncta corri- E
pere viderunt, collapsis viribus, defecerunt ; et furentibus per omnia intrinsecùs flammarum globis, clementiæ Ducis sese dediderunt. Sic Robertus Dux ab hora nona Brionnam ante solis occasum obtinuit, quam Guillelmus pater ejus, cum auxilio Henrici Francorum Regis, sibi vix in tribus annis subigere potuit, dum Guido filius Rainaldi [I. Comitis] Burgundionis post prælium Vallisdunensis illic præsidium sibi statuit. In expugnatione prædicti Castri Gislebertus de Pino Princeps militiæ erat, et obsidentium turmas de Ponte-Aldemari et Bellomonte providè ordinabat, ac ut intolerabilem assultum darent audacter incitabat. Interea pilo desuper ruente, lethaliter in capite percussus est, et protinùs a sociis lugentibus penè exanimis de pressura præliantium ejectus est. Deinde... deficiens hominem exuit.

A His ita gestis, Dux Brionnam Rogerio reddidit, et Roberto * municipi compatiens patrium fundum promisit; amicis enim et parentibus admodùm stipatus erat, et erga Ducem plurimos adjutores habebat. Nam sicuti supra dictum est, Guillelmus Rex filios Gisleberti Comitis Ricardum et Balduinum caros habuit, et tam pro vicinitate sanguinis, quàm pro strenuitate amborum eos sublimavit, et pluribus fundis atque honoribus et potestatibus in Anglia et Normannia ditavit. Præfati quoque fratres bonis uxoribus et honorabili sobole donati sunt; Ricardus enim Roaldem Gaulterii-Gifardi filiam accepit, quæ filios ei et filias peperit, Rogerium et Gislebertum, Gualterium et Robertum, atque Ricardum Beccensem Monachum, cui Henricus Rex commisit Eliense Cœnobium. Balduinus verò genuit Robertum et Guillelmum, Ricardum, nothumque Guigerium. Isti nimirùm, tempore Guillelmi Regis et filiorum ejus, B laboriosâ sæculi probitate viguerunt, variisque flatibus instabilis fortunæ agitati in pelago hujus mundi periculosè fluctuaverunt. Wigerius autem novissimus horum mundialis militiæ discrimen sponte deseruit, in Beccensi Cœnobio comam deposuit, et in Monachatu ferè XL. annis sub venerabilibus Archimandritis Guillelmo et Bosone vixit. * Rogerio.

Perstrepentibus undique præliis in Neustria, securitate pacis perfrui non potuit Ebroicensis provincia. Illic nempè plus quàm civile bellum inter opulentos fratres exortum est, et malignâ superbarum æmulatione mulierum malitia nimis augmentata est. Helvisa namque Comitissa [Ebroicensis] contra Isabelem de Conchis pro quibusdam contumeliosis verbis irata est, Comitemque Guillelmum cum Baronibus suis in arma per iram commovere totis viribus conata est. Sic per suspiciones et litigia fœminarum in furore succensa sunt fortium corda C virorum, quorum manibus paulò post multus mutuò cruor fusus est mortalium, *Pag.* 688. et per villas et vicos multarum incensa sunt tecta domorum. Ambæ mulieres quæ talia bella ciebant, loquaces et animosæ ac formâ elegantes erant, suisque maritis imperabant, subditos homines premebant variisque modis terrebant. Magna tamen in eisdem morum diversitas erat; Helvisa quidem solers erat et facunda, sed atrox et avara: Isabel verò dapsilis et audax atque jocosa, ideòque coessentibus amabilis et grata, in expeditione inter milites ut miles equitabat armata, et loricatis equitibus et spiculatis satellitibus non minori præstabat audaciâ, quàm decus Italiæ Turni manipularibus virgo Camilla... Ebroicenses multos adjutores habebant, et incendia multa prædasque Conchanis plerumque faciebant; sed interdùm illi non dispares inimicis rationes reddebant. Radulfus Robertum Ducem adivit, querelas damnorum quæ a contribulibus suis pertu- D lerat intimavit, et herile adjutorium ab eo poposcit: sed frustra, quia nihil obtinuit. Hinc aliàs conversus est, et utile sibi patrocinium quærere compulsus est. Regem Angliæ per legatos suos interpellavit, eique sua infortunia mandavit; et, si suffragaretur, se et omnia sua permisit. His auditis, Rex gavisus est, et efficax adminiculum indigenti pollicitus est. Deinde Stephano Comiti et Gerardo de Gornaco aliisque Tribunis et Centurionibus, qui præerant in Normannia familiis ejus, mandavit ut Radulfum totis adjuvarent nisibus, et oppida ejus munirent necessariis omnibus. Illi autem regiis jussionibus alacriter obsecundaverunt, et Radulfo, per omnia Regi placere nitentes, suffragati sunt.

Mense Novembri Guillelmus Comes ingentem exercitum aggregavit, et An. 1090. Conchas expugnare cœpit. Duo nepotes ejus viri potentes, Guillelmus de Britolio et Ricardus de Monteforti cum eo erant, et cum turmis suis Concheios E impugnabant. Ibi Ricardus de Monteforti, dum Cœnobialem curiam B. Petri Castellionis invaderet, nec pro reverentia Monachorum, qui cum fletibus vociferantes Dominum interpellabant, ab incœptis desisteret, hostili telo repentè percussus est, ipsoque die cum maximo luctu utriusque partis mortuus est. Germanus enim frater erat Isabel (*a*), et ex sorore nepos Guillelmi Comitis: unde formidabilem Marchisium utraque pars luxit, qui pro nimio tumore et procacitate pertinaciter malum faciens interiit. Cadaver autem prædicti Militis ad natale solum a suis translatum est, et Asparlone * in cimiterio S. Thomæ Apostoli * *Epernon.* sepultum est. Ibi nempe Majoris Monasterii regulares Monachi Deo serviunt, ibique senior Simon Almarici filius et filii ejus tumulati sunt.

Non multò post, Ebroicenses denuò conglobati sunt, et dolorem suum

(*a*) Ms. cod. Reg. Sueciæ: *Germanus enim erat fratris Isabellis.*

ulcisci cupientes, Conchense territorium deprædari aggressi sunt. Tunc Radulfus A pervalidum agmen de suis et de familia Regis habuit, cupidisque tyronibus foras erumpere, dixit : « Armamini et estote parati ; sed de munitione non ex- » eatis, donec ego jubeam vobis. Sinite hostes prædâ onerari, et discedentes » mecum viriliter insectamini ». Illi autem Principi suo qui probissimus et militiæ gnarus erat, obsecundaverunt, et abeuntes cum præda pedetentim persecuti sunt ; eisque sævientibus, Ebroicenses, relictâ prædâ, fugerunt. Tunc Guillelmus Bretoliensis cum pluribus captus est, et victoriam hujusmodi pax secuta est. Ebroicenses enim erubescentes quòd guerram superbè cœperant, et inde maximi pondus detrimenti cum dedecore pertulerant, conditioni pacis post triennalem guerram adquieverunt, et in unum convenientes hujusmodi pactum confirmaverunt : Guillelmus avunculo suo Radulfo tria millia librarum pro redemptione sua dedit, et Rogerium consobrinum suum Radulfi filium totius juris sui B hæredem fecit ; Ebroicensis quoque Comes eumdem Rogerium, utpotè nepotem suum, Consulatûs sui hæredem constituit, sed divina dispositio quæ nutibus humanis non subjicitur, aliud providit. Idem juvenis moribus egregiis pollebat, et cunctis sodalibus ac subjectis clientibus et vicinis admodùm amabilis erat, Clericos et Monachos diligebat et competenter honorabat, pretiosis vestibus quibus superbi nimis insolescunt uti dedignabatur, et in omni esse suo sese modestè regere nitebatur.... Balduinus autem [Eustachii Boloniæ Comitis filius] gener (*a*) Radulphi de Conchis, in dextera humero Domini crucem sumpsit,
Pag. 689. et Urbani Papæ jussu secundam (*b*) contra Ethnicos peregrinationem arripuit. In illo itinere super omnes compares suos exaltatus est.... Priùs enim Rages, id est, Edessæ nobilissimæ urbis Dux factus est, et post aliquot annos, defuncto Godefredo fratre suo, diu regno Hierusalem potitus est. Hic contra Paganos C multoties præliatus est, multisque triumphis, adminiculante Deo, gloriatus est. Rogerius verò eodem anno... Idus Maii de mundo migravit, et cum luctu multorum Castellionis cum parentibus suis sepultus quiescit.

Eodem tempore, Constantinienses Henricus Clito strenuè regebat, rigidusque contra fratres suos persistebat. Nam contra Ducem inimicitias agitabat pro injusta captione quam nudiustertius, ut prædictum est, ab illo perpessus fuerat. Regi nihilominùs Angliæ hostis erat pro terra matris suæ, quâ Rex eumdem in Anglia dissaisiverat, et Roberto Haimonis filio dederat. His itaque pro causis oppida sua constanter firmabat, et fautores sibi de Proceribus patris sui plurimos callidè
* *Guespré.* conciliabat. Abrincas et Cæsarisburgum, et Constantiam (*c*), atque Guabreium *, aliasque munitiones possidebat ; et Hugonem Comitem et Ricardum de Radueriis aliosque Constantinienses, præter Robertum de Molbraio, secum habebat ; D et collectis undique viribus, prece pretioque quotidie crescebat.

Tot pestibus inquietabatur Neustria, et cædibus ac flammis homines ac vicos et casas tradebat gehennalis furia. Vis Anglici Regis per totam Normanniam discurrebat, et Normannicis Optimatibus ei faventibus propter ejus pecuniam, rectore desolatam sibi mancipabat provinciam. Cives etiam Rotomagi, regiis

(*a*) Primam e tribus uxorem duxit Balduinus Radulfi II. filiam, a Roberto Mellentensi Comite priori sponso repudiatam, Godwaram ab Alberto Aquensi, Guthueram a Willelmo Tyrio, Godechildem a Scriptoribus Gallis nominatam. Hæc verò Balduinum e Galliis in Palestinam comitata, in ipso itinere occubuit.

(*b*) Ms. Reginæ Sueciæ rectiùs *sanctam*.

(*c*) De Constantia civitate non ita certum est. Extat enim inter instrumenta T. XI. Gall. Christ. col. 221. fragmentum historicum ex libro Nigro Capituli Constantiensis, ubi hæc habentur : « Glo- » rioso Rege Guillelmo in Christo fideliter Ro- » tomagi defuncto, et in Monasterio S. Stephani » quod ipse Cadomi construxerat, celebriter hu- » mato ; anno Dom. Incarnat. MLXXXVIII. Indict. » XI successit major filius ejus Robertus Dux in » Normannia, medius verò Guillelmus Rex in » Anglia, fuitque inter eos altercatio et guerra » diebus plurimis in utraque terra. Eâ igitur tem- » pestate prædictus Robertus dedit minori fratri » suo Henrico Comiti omnem pagum Constan- » tiensem simul et Abrincatensem, necnon et » Episcopatus nunc et usque. Cùm ergo Abrin- » censis Episcopus dominatum prædicti Principis » suscepisset, Gaufridus Constantiensis funditùs » abnuit, Ecclesiamque Constantiensem cujus » erat Minister, ut in vita sua neminem habere do- » minum, nisi quem Rotomagensis haberet Ec- » clesia, verbo edixit et opere complevit : non » quòd aspernaretur, ut aiebat, dominum suum » esse filium Regis domini sui ; sed ne in poste- » rùm dignitas Ecclesiæ vilesceret hoc initio, » seque temporalia quæque gratiosiùs amittere, » quàm dejectionem Ecclesiæ in minimo subire. » Quapropter ipsius domini, potentum quoque » Baronum et parochianorum longas inimicitias, » bonorum suorum crebras deprædationes, do- » morum concremationes, parcorum suorum » destructorias confractiones viriliter diuque sus- » tinuit ; sed magnanimitate fidei zeloque justi- » tiæ subnixus, Ecclesiam in recto statu et in » dominio Ducis Normanniæ, ipsoque volente » pendere, reintegrè conservavit. » Hinc est quòd de numero Baronum qui Henrico favebant, excludit Ordericus Robertum de Molbraio Antistitis ex fratre nepotem.

A muneribus et promissis illecti, de mutando Principe tractaverunt; ac ut Normanniæ Metropolim cum somnolento Duce Regi proderent, consiliati sunt. Hujus nimirùm factionis incentor Conanus Gisleberti Pilati filius erat, qui inter cives, utpotè ditissimus eorum, præcellebat. Is cum Rege de tradenda civitate pactum fecerat, et immensis opibus ditatus in urbe vigebat, ingentemque militum et satellitum familiam contra Ducem turgidus jugiter pascebat. Maxima pars urbanorum eidem adquiescebat; nonnulli tamen pro fide Duci servanda resistebant, et opportunis tergiversationibus detestabile facinus impediebant. Cæterùm Conanus, de suorum consensu contribulium securus, terminum constituit, dieque statuto exercitum Regis de Gornaco aliisque regalibus castris accersiit, et Rotomagum confestim venire præcepit. Dux autem, ubi tantam contra se machinationem comperit, amicos in quibus confidebat ad se
B convocavit. Tunc etiam cum Henrico fratre suo, et cum aliis quibusdam qui ab eo desciverant, fœdus amicitiæ pepigit, et Guillelmo Comiti Ebroarum, et Roberto Belesmensi, atque Guillelmo Bretoliensi et Gilberto de Aquila, aliisque fidelibus suis desolationem sui citâ legatione intimavit.

Henricus igitur primus ei suppetias venit, et primò subsidium fratri contulit, deinde vindictam viriliter in proditorem exercuit. Tertio die Novembris, Gislebertus de Aquila militum turmam Ducis ad servitium duxit, et per pontem Sequanæ ad Australem partem * urbis accessit; et tunc ex alia parte Rainaldus de Guarenna cum ccc. militibus ad Calcegiensem portam properavit. Tunc Conanus dixit suis: « Surgite confestim et armamini, quia tempus non est » ulteriùs præstolandi. En a Meridie veniunt hostes nos impugnare, et ab Occi- » dente ferventes socii nos adjuvare festinant. Ergo fautoribus et inimicis ut
C » decet occurrite, aditum sodalibus aperite, et hostibus armis acriter obse- » rate ». Pars igitur civium cucurrit, ut Gislebertum cum suis repelleret; et alia pars conata est Occidentalem portam reserare, ut Rainaldum cum suis intromitteret.

Pag. 690. An. 1090.

* *Ms. R. S.* portam.

Præterea jampridem quidam de regiis satellitibus in urbem introierant, et parati, rebellionem tacitè præstolantes, seditionis moram ægrè ferebant. Denique dum militaris et civilis tumultus exoritur, nimius hinc et inde clamor attollitur, et tota civitas pessimè confunditur, et in sua viscera crudeliter debacchatur; plures enim civium contra cognatos vicinosque suos ad utramque portam dimicabant, dum quædam pars Duci, et altera Regi favebant. Dux autem ubi furentes, ut dictum est, in civitate advertit, cum Henrico fratre suo et commanipularibus suis de arce prodiit, suisque velociter suffragari appetiit: sed dum perturbationis ingens tumultus cuncta confunderet, et nesciretur quam quisque
D civium sibi partem eligeret; Dux, persuadentibus amicis, ne perniciem inhonestam stolidè incurreret, cunctisque Normannis perenne opprobrium fieret, fugiens cum paucis per Orientalem portam egressus est: et mox a suburbanis vici, qui Mala-palus dicitur, fideliter ut specialis herus susceptus est. Deinde cimbâ paratâ, Sequanam intravit; et relicto post terga conflictu, trepidus ad Ermentrudis villam navigavit. Tunc ibidem a Guillelmo de Archis Molismensi Monacho susceptus est, ibique in Basilica S. Mariæ de Prato finem commotæ seditionis præstolatus est.

Postquam Gislebertus Aquilensis, tam virtute suâ suorumque, quàm juvamine civium qui proditionis participes non erant, Australem portam obtinuit, et Henrico aliisque Ducis auxiliaribus associatus, contra rebelles in urbe certamen iniit; tumidis et reis præsumptoribus in nefario conatu deficientibus, pars
E Ducis crevit, atque adversarios ferro fortiter feriens, superior prævaluit. Tunc vehemens Burgensium cædes facta est, et Conanus proditorum signifer cum aliis multis captus est. Timor et luctus erat ingens in civitate; virisque certantibus, aut cedentibus, aut fugientibus, flentes vociferabantur fœminæ, innocentes et rei passim cædebantur, aut fugiebant, aut capiebantur. Civibus, ut prælibatum est, vicissim dissidentibus et tristis infortunii procellis periclitantibus, regia cohors territa fuit; latebrasque silvarum quæ in vicinia erant avidè poscens delituit, et subsidio noctis discrimen mortis seu captionis difficulter evasit. Conanus autem a victoribus in arcem ductus est, quem Henricus per solaria turris ducens, insultando sic allocutus est: « Considera, Conane, quàm pul- » chram tibi patriam conatus es subjicere. En ad Meridiem delectabile parcum » patet oculis tuis: en saltuosa regio silvestribus abundans feris. Ecce Sequana

» piscosum flumen Rotomagensem murum allambit, navesque pluribus merci- A
» moniis refertas huc quotidie devehit. En ex alia parte civitas populosa, mœni-
» busque sacrisque templis et urbanis ædibus speciosa, cui jure a priscis tempo-
» ribus subjacet Normannia tota ». Conanus ironicâ insultatione Henrici pavidus ingemuit, et supplex clementiam exorans, ait: « Proprio reatu, domine, dam-
» nandus sum, sed nunc misericordiam posco propter Deum creatorem omnium.
» Pro redemptione mei domino meo aurum dabo et argentum, quantum reperire
» potero in thesauris meis meorumque parentum, et pro culpa infidelitatis
» fidele usque ad mortem rependam servitium ». Cui Henricus dixit: « Per ani-
» mam matris meæ traditori nulla erit redemptio, sed debitæ mortis acceleratio ». Tunc Conanus gemens clamavit altâ voce: « Pro amore, inquit, Dei confes-
» sionem mihi permitte ». Verùm Henricus acer fraternæ ultor injuriæ præ ira infremuit; et contemptis exlegis supplicationibus, ipsum ambabus manibus B
impulit, et per fenestram turris deorsùm præcipitavit: qui miserabili casu in momento confractus est, et antequam solum attingeret, mortuus est. Deinde cadaver illius jumenti caudæ innexum est, et per omnes Rotomagi vicos, ad terrendos desertores, turpiter pertractum est. Locus ipse ubi vindicta hujusmodi perpetrata est, saltus Conani usque in hodiernam diem vocitatus est.

Pag. 691. Robertus autem Dux, ut de Prato ad arcem rediit, et quæ gesta fuerant comperit, pietate motus, infortunio civium condoluit, sed fortiori Magnatorum censurâ prævalente, reis parcere nequivit. Tunc ibi Robertus Belesmensis et Guillelmus Bretoliensis affuerunt, et Rodomanos incolas velut exteros prædones captivos abduxerunt, et squaloribus carceris graviter afflixerunt. Guillelmus Ausgerii filius Rodomensium ditissimus a Guillelmo Bretoliensi ducitur captivus, et post longos carceris squalores redimit se librarum tribus millibus. Sic Be- C
lesmici et Aquilini, cæterique Ducis auxiliarii contra se truculenter sæviunt, civesque Metropolis Neustriæ vinculatos attrahunt, cunctisque rebus spoliatos ut barbaros hostes malè affligunt. Ecce quibus ærumnis superba profligatur Normannia, quæ nimis olim victâ gloriabatur Angliâ, et naturalibus regni filiis trucidatis sive fugatis, usurpabat eorum possessiones et imperia. Ecce massam divitiarum quas aliis rapuit, eisque pollens ad suam perniciem insolenter tumuit, nunc non ad delectamentum sui, sed potiùs ad tormentum miserabiliter distrahit.... Visis tot malis, pauper gemit Clerus, Monachorum plorant cœtus, et desolatus ubique mœret inermis populus: soli gaudent, sed non diu nec feliciter, qui furari seu prædari possunt pertinaciter....

Jam descriptis laboribus Ebroicensium et factionibus periculisque Rotomagensium, expediam conflictus et damna Oximensium. Robertus Belesmensis in D
* *Fourches.* eminenti loco, qui Furcas * vulgò dicitur, castellum condidit, et illuc habitatores Vinacii transtulit, omnesque finitimos tyrannide suâ sibi subjugare sategit. Aliud quoque oppidum quod Castellum-Guntherii nuncupatur, super Olnam fluvium ad Curbam construxit, per quod Holmetiam regionem sibi, licèt injustè penitùs, subjugare putavit. Sic ultra natales suos et avorum in nimiùm elatus insurrexit, et penè per totam justi patrocinio Advocati carentem Normanniam paribus suis obstitit, et collimitaneos omnes comprimere cœpit. Quibus visis, Normannici Proceres turbati sunt; nimioque mœrore afflicti, de resistendo diu multùmque tractaverunt. Præcipuè, quia viciniores erant tyranni terminis et conatui nefario, insurrexerunt primi Hugo de Grentemaisnilio et Ricardus de Curceio, et municipia sua munierunt armis et alimentis et militum auxilio. Præfati quippè viri ætate canebant, audaciâ et nobilitate pollebant, vicinitate E
ac necessitudine connexi vigebant; Robertus enim Ricardi filius uxorem duxit filiam Hugonis, quæ marito suo quinque filios peperit.

Pag. 692. Magnanimus Hugo in juventute sua magnâ probitate floruerat, conjugemque pulcherrimam Adelidem filiam Ivonis Comitis de Bellomonte duxerat, quæ peperit ei Robertum, Guillelmum, Hugonem, Ivonem et Albericum: Adelinam et Hadvisam, Rocheriam et Mathildem et Agnetem. Tantam progeniem et tam speciosam multifida sors involvit, et nullum ex his præter Robertum ad canos usque venire permisit. Ipse nimirùm primogenitus extitit, cunctisque fratribus suis et sororibus defunctis, trigamus consenuit. Primò duxit Agnetem Ranulfi Bajocensis filiam. Deinde Emmam Roberti de Stotevilla filiam; denique Luciam Savarici filii Cani filiam. Guillelmus autem et Ivo conjuges habuerunt;

A quorum primus in Apulia duxit uxorem Mabiliam Roberti Wisgardi filiam; et alter in Anglia Gisleberti de Ganda filiam. Adelina verò nupsit Rogerio de Ibreio, et Rohes Roberto de Curceio: Mathildis Hugoni de Montepincionis, et Agnes Guillelmo de Saia; Hadvisa autem jam nubilis innupta obiit.

Præcipuus itaque Hugo, filiis generisque et pluribus amicis fretus, acriter bellum contra Robertum cœpit, tyrannidique illius insignium virtute auxiliatorum fortiter restitit. At ille fratrum suorum Rogerii et Arnulfi, multorumque sibi subjectorum viribus tumens, finitimos despexit, multisque conatibus ipsos pessundare et possessiones eorum devastare cœpit. Ad conflictus istorum convenerunt Mathæus Comes de Bellomonte et Guillelmus de Guarenna, aliique plures, ut in tali gymnasio suas ostentarent probitates. Ibi Thedbaldus Gualeranni de Britolio filius et Guido Rubicundus occisi sunt: quorum prior, quia
B cornipes et omnia indumenta ejus candida erant, Candidus eques appellabatur; sequens quoque Rubeus, quia rubeis opertus erat, cognominabatur. Robertus autem videns quòd insignes vicinos per se vincere non posset, quia nobilitas in eis et audacia et robur ad perferendum vel agendum ardua prævaleret; Ducem Normannorum supplex promissis delinivit, et contra æmulos venire suos obnixis precibus exoravit.

Anno igitur ab Incarnatione Domini MXCI. Indictione XIV. Rodbertus Dux Normannorum mense Januario Curceium obsedit. Sed ingenuis Optimatibus suis parcens, coarctare obsessos neglexit. Robertus verò per tres septimanas dolis et viribus in hostes omnimodis surrexit, et diversis machinationibus municipium infestavit; sed copiâ militum multoties intùs obstante, repulsus erubuit. Ingentem machinam quam berfredum vocitant contra munitionem erexit, et
C copiosè bellicis apparatibus instruxit: sed nec sic oppidanos ad libitum suum coarctavit; quoties enim assultum contra Curceium inchoabat, toties militaris virtus de Grentonis-mansione* suppetias festinabat, et assultores ab incœpto violenter retrahebat. Interea Castellani Guillelmum de Ferrariis et Guillelmum de Ruperia et alios plures comprehenderunt, quorum redemptionibus optimè adjuti sunt: sed bellica sors variatur, et victor a victo plerumque superatur. Ivo filius Hugonis et Ricardus Gisleberti filius a forinsecis hostibus capti sunt, aliique plures qui Roberti dirum carcerem experti sunt. Tunc Hugo arma præ senio non ferebat; sed sapientiâ consilioque acutus omnibus eminebat. Hic obsidione diutiùs gravari vehementer doluit, ideòque obsidenti Duci mandavit:
« Patri tuo et avo diu servivi, et in eorum servitio multa gravia pertuli; tibi
» quoque semper fidelis extiti. Quid egi? Quid in te peccavi? Unde promerui
D » tam hostiliter a te impugnari? Dominum meum te publicè fateor, et idcircò
» contra te non præliabor; sed nunc a me ducentas libras accipe, et uno tan-
» tùm die quò vis recedam (*a*). Te absente, liceat mihi cum Roberto Belesmensi
» dimicare. Patet itaque Robertum sub protectione Ducis admodùm confidere,
» et obsessos plus coerceri cum (*b*) reverentia fidelitatis, quàm hostium terrore ».

Clibanus extra munitionem inter machinam et oppidi portam stabat, ibique panificus ad subsidium inclusorum panes coquebat; quia pro acceleratione obsidionis in novo munimento construere furnum oppidanis fas non fuerat. Contigit ergo ut circa clibanum creberrimæ cædes fierent, et plurimo sanguine fuso, plures animæ de carcere carnis atrociter exirent. Curceienses enim panes in furno armis tuebantur, eisque Belesmenses auferre nitebantur, et hac de causa multæ strages crudeliter agebantur. Quâdam die, dum panis in furno coque-
E retur, et inter inimicas partes ex procacitate vehemens ira oriretur; armatæ acies utrinque convenerunt: initoque conflictu, ferè XX. homines occisi sunt, multique vulnerati, qui de panibus emptis cruore suo non gustaverunt. In conspectu obsidentium commilitones obsessorum in castellum quotidie intrabant, et armis ac alimentis, non curante Duce, socios ne deficerent confortabant. *Pag.* 693. Quondam, de conflictu Roberto cum suis fugiente, insecutores armigerum quemdam fecerunt in berfredum ascendere, et a Boreali plaga ignem immittere. Justo itaque Dei judicio machina combusta est, quæ tyrannico jussu in diebus sanctæ Nativitatis Domini protervè fabricata est.

Ad obsidionem solers Girardus Sagiensis Episcopus, ut dissidentes parochianos suos pacificaret, venit, hospitiumque suum apud Divense Cœnobium constituit.

* *Grentemenil.*

(*a*) Ms. cod. R. Sueciæ: *recede, ut te absente, etc.* (*b*) Ibid. *Herilis reverentiâ fidelitatis.*

Pacem dissidentibus proposuit ; sed discordiâ prævalente , repulsus ingemuit. A
Robertus insuper injuriam ei maximam fecit , eumque nimis contristavit ; nam puerum quemdam qui Præsuli ministrabat , dum per exercitum puerili more ludens equitabat , ejectum de equo comprehendit et in carcere trusit , sibique cornipedem retentavit. Idem puer Ricardus de Guaspreia , filius Sevoldi , vocitabatur. Episcopus autem sibi eumdem protinùs reddi præcepit ; et , nisi redderetur , totum exercitum interdixit. Post aliquot igitur dies imberbis Clericus liber dimissus est : et Antistes languens Sagium ad * primam sedem reportatus est. Ibi Dominicis sacramentis munitus est ; et inter manus discipulorum , x. Kal. Februarii defunctus est * : cujus corpus in Ecclesia S. Gervasii Martyris tumulatum est.

* *Ms. R. S.* propriam.
* An. 1091.

In eadem septimana , Guillelmus Rufus Anglorum Rex cum magna classe in Normanniam transfretavit. Cujus adventu audito , territus Dux cum Roberto B
Belesmensi aliisque obsidentibus actutum recessit , et unusquisque propria repetiit. Mox omnes penè Normannorum Optimates certatim Regem adierunt , eique munera , recepturi majora , cum summo favore contulerunt. Galli quoque et Britones ac Flandritæ , ut Regem apud Aucum in Neustria commorari audierunt , aliique plures de collimitaneis provinciis ad eum convenerunt. Tunc magnificentiam ejus alacriter experti sunt , domumque petentes , cunctis eum Principibus suis divitiis et liberalitate præposuerunt. Denique duo fratres Rotomagum pacificè convenerunt , et in unum congregati , abolitis prioribus querimoniis , pacificati sunt (*a*). Tunc ingentia Rodbertus Dux a Rege dona recepit , eique Aucensem Comitatum et Albamarlam , totamque terram Gerardi de Gornaco et Radulfi de Conchis , cum omnibus municipiis eorum eisque subjectorum concessit : ubi præfatus Rex a Januario usque ad Kal. Augusti regali more C
cum suis habitavit....

Anno ab Incarnat. Dom. MXCI. Indict. XIV. mense Januario , Guillelmus Rufus Rex Anglorum cum magna classe in Normanniam transfretavit , et Rodbertus Dux , audito Regis adventu , statim obsidionem Curceii reliquit ; et Robertus de Belismo cum suis complicibus anfugit. Rex autem in Neustria usque ad Augustum permansit, et dissidentes qui eidem acquiescere voluerunt, regali auctoritate
Pag. 697. pacavit. Henricus verò quia ingentes querelas contra utrumque fratrem promebat, partemque de ampla possessione magnifici patris sui requirebat, sed eorum tenacitate nimiùm perdurante nihil impetrabat ; aggregatis Britonibus et Normannis , Constantiam et Abrincas , aliaque oppida munivit , et ad resistendum totis nisibus insurrexit. Verùm Hugo Cestrensis Comes aliique fautores ejus paupertatem perpendentes , et amplas opes terribilemque potentiam Guillelmi D
Regis metuentes , egregium Clitonem in bellico angore deseruerunt , et muni-cipia sua Regi tradiderunt. In medio igitur Quadragesimæ , Guillelmus Rex et Rodbertus Dux Montem S. Michaelis obsederunt , ibique Henricum fratrem suum incluserunt , et ferè XV. diebus eum cum suis aquæ penuriâ maximè coercuerunt. Porrò callidus juvenis dum sic a fratribus suis coactaretur , et a cognatis atque amicis et confœderatis affinibus undique destitueretur , et multimodâ penè omnium quibus homines indigent inediâ angeretur ; prudenter secum tractans , varios mortalium casus præcogitavit ; et infrunito impetu pessundato , sese ad meliora tempora reservare decrevit. Liberum tandem sibi sociisque suis exitum de Monte ab obsidentibus poposcit. Illi admodùm gavisi sunt , ipsumque cum omni apparatu suo egredi honorificè permiserunt. Henricus itaque , redditis munitionibus suis , per Britanniam transiit , Britonibus qui sibi solummodò ad- E
miniculum contulerant , gratias reddidit , et confines postmodùm Francos expetiit. In pago Vilcassino nobilis exul non plenis duobus annis commoratus , diversa hospitia quæsivit. Uno tantùm Milite, unoque Clerico cum tribus armigeris

(*a*) Conditiones hujus pacis enuntiat Rogerus Hovedenus his verbis : « Anno MXCI, *inquit*, Rex » Williemnus junior Normanniam petiit mense » Februario, ut eam fratri suo Roberto abriperet ; » sed dum ibi moraretur, pax inter illos eâ conven- » tione facta est, ut Comes Regi Comitatum de » *Owe*, Fescannum, Abbatiam in Monte S. Michaelis » et *Keresburg* [*Cherbourg*] et castella quæ a se de- » fecerant bono animo concederet ; Cinomani- » cam verò provinciam et castella quæ tunc in » Normannia Comiti reluctabantur , illius domi- » nio Rex subjugaret ; omnibus etiam Normannis » terras quas in Anglia ob fidelitatem Comitis » perdiderant, redderet ; et tantùm terræ in An- » glia, quantùm conventionis inter eos fuerat , » Comiti daret. Adhuc etiam inter se constitue- » runt ut , si Comes absque filio legali matrimonio » genito moreretur , hæres ejus fieret Rex ; simi- » lique modo , si Regi contigisset mori , hæres » illius fieret Comes. Hanc conventionem XII. » Barones ex parte Regis, et XII. ex parte Co- » mitis juraverunt. »

contentus

A contentus, pauperem vitam exegit. Sic Regia proles in exilio didicit paupertatem pati, ut futurus Rex optimè sciret miseris et indigentibus compati, eorumque dejectioni vel indigentiæ regali potentiâ seu dapsilitate suffragari, et ritus infimorum expertus eis piè misereri. Tunc Rodbertus Dux magnam partem Normanniæ Guillermo Regi concessit, ferèque duobus annis a bellis Normannia quievit.

Post solemnitatem Pentecostes, Guillelmus Archiepiscopus Synodum Episcoporum et Abbatum apud Rotomagum aggregavit, et cum Duce Rodberto suffraganeisque Præsulibus de Sagiensi Præsulatu tractare cœpit. Tandem finito consultu, Serlonem Uticensium Rectorem elegit, eique Salariensem * Episcopatum valdè renitenti commisit. Denique x. Kal. Julii Præfatum Cœnobitam Rotomagum convocavit, et in Ecclesia S. Dei genitricis Mariæ canonicè con- An. 1091. * *de Seez.*

B secravit. Porrò venerabilis Serlo susceptam Pontificalem sarcinam xxxii. annis et iv. mensibus strenuè gessit, Ecclesiæque Dei solerti studio inter prospera et adversa prodesse sategit. Sed duros nimis et protervos habuit parochianos, Robertum scilicet Belesmensem et Rotronem Mauritaniensem eorumque complices, qui crudeliter inter se dissidebant et pacem Ecclesiæ Dei frequenter violabant, ovesque Dominici gregis quas Christus sanguine suo redemit bellicis tumultibus dispergebant, et multimodis factionibus opprimentes dilaniabant. Contra eos gladium verbi Dei audacter exeruit, obduratos in nequitia multoties excommunicavit; sed in pace firma rebelles discipulos erudire vel servare vix aut nunquam potuit. Unde nimirùm, quamdiu Pontificatum tenuit, semper in tumultu et perturbatione laboravit, et plerumque, furiâ Roberti nimiùm sæviente, in Anglia vel Italia exulavit, multoque metu anxius gemuit.

C Uticensis autem Abbatia postquam præfatus Rector suus Episcopatum suscepit, de Pastore sollicita, prædictum Pastorem suum xii. Kal. Augusti accersit; factoque triduano jejunio, . . . elegerunt D. Rogerium de Sappo Monachum ejusdem Cœnobii, qui simplicitate pollebat et peritiâ litterarum, multâque honestate et bonorum dulcedine morum. Tunc Hermannus Prior et Ernaldus de Telliolo, aliique plures eum ad Curiam Ducis duxerunt; sed Ducem in Normannia non invenerunt. Clandestinis enim factionibus, quibus transmarini contra pacem et securitatem regni moliebantur, subitò auditis, ambo fratres de Neustria in Angliam ex insperato transfretaverant.... Tunc Ernaldus cum electo Abbate Principes regni per mare secutus est.... Peractis itaque pro quibus ierat, Rogerius Uticum xv. Kal. Januarii rediit, et a Fratribus honorificè susceptus, xxxiv. annis Abbatiæ præfuit.... *Pag.* 698.

D Anno ab Incarnat. Dom. mxcii. Indict. xv. Henricus Guillelmi Regis filius Damfrontem oppidum auxilio Dei suffragioque amicorum obtinuit, et inde fortiter hæreditarium jus calumniari sategit. Nam idem, dum esset junior, non ut frater a fratribus habitus est; sed magis ut externus, exterorum, id est Francorum et Britonum, auxilia quærere coactus est; et quinque annis diversorum eventuum motibus admodùm fatigatus est. Tandem Damfrontani nutu Dei ærumnis tam præclari exulis compassi sunt, et ipsum ad se de Gallia accersitum per Harecherium honorificè susceperunt, et excusso Roberti de Belesmo a quo diu graviter oppressi fuerant dominio, Henricum sibi Principem constituerunt. Ille verò contra Rodbertum Normanniæ Comitem viriliter arma sumpsit, incendiis et rapinis expulsionis suæ injuriam vindicavit, multosque cepit et carceri mancipavit....

E Circa hæc tempora in regno Galliæ fœda turbatio exorta est. Bertrada enim Andegavorum Comitissa, metuens ne vir suus quod jam duabus aliis fecerat sibi faceret; et relicta contemptui * ceu vile scortum fieret; conscia nobilitatis et pulchritudinis suæ fidissimum legatum Philippo Regi Francorum destinavit, eique quod in corde tractabat evidenter notificavit. Malebat enim ultrò virum relinquere aliumque appetere, quàm a viro relinqui, omniumque patere despectui. Denique mollis Princeps, compertâ lascivæ mulieris voluntate, flagitio consensit; ipsamque, relicto marito, Gallias expetentem cum gaudio suscepit. Porrò generosam et religiosam conjugem suam *, nobilis Florentii Ducis Fresionum filiam, quæ Ludovicum et Constantiam enixa fuerat ei, dimisit; et Bertradam, quæ ferè quatuor annis cum Fulcone Andegavensi demorata fuerat, sibi copulavit. Odo Bajocensis Episcopus hanc execrandam desponsationem fecit, idoneoque * An. 1092. *Pag.* 699. * *Ms. R. S. addit* cunctis. * Bertham. * *Ib.* ideoque.

dono mœchi Regis, pro recompensatione infausti famulatûs, Ecclesias Medanti oppidi aliquandiu habuit. Nullus enim Francorum Præsulum execrabilem consecrationem dignatus est facere; sed in rigore stantes Ecclesiasticæ rectitudinis, Deo magis quàm homini studuerunt placere, et omnes turpem copulam unanimiter detestati sunt pari anathemate. Sic petulans pellex adulterum Comitem reliquit, adulteroque Regi usque ad mortem ejus adhæsit. Abominabile crimen mœchiæ in solio regni Galliæ, proh dolor! perpetratum est : unde inter opulentos rivales minarum ingens tumultus et prœliorum conatus exortus est. Verùm versipellis mulier inter rivales simultatem compescuit, ingenioque suo in tantam pacem eos compaginavit, ut splendidum eis convivium præpararet (*a*), et aptè, prout placuit illis, ministraret. A

Urbanus Papa legatos Apostolicæ sedis in Galliam destinavit, per epistolas et Sacerdotum prædicationem erroneum Regem arguit, obsecravit et increpavit, qui legitimam conjugem repudiaverit, adulteramque sibi contra Dei legem sociaverit. Cæterùm in flagitio graviter obduratus, ad instar surdæ aspidis quæ obturat aures suas ad vocem incantantis, corripientium hortamenta Patrum sprevit, et in adulterii fœtore diu putridus jacuit, donec filios duos Philippum et Florum ex adultera genuit. Tempore igitur Urbani et Paschalis Romanorum Pontificum, ferè xv. annis interdictus fuit. Quo tempore nunquam diadema portavit, nec purpuram induit, neque solemnitatem aliquam regio more celebravit. In quodcumque oppidum vel urbem Galliarum Rex advenisset, mox ut a Clero auditum fuisset, cessabat omnis clangor campanarum et generalis cantus Clericorum. Luctus itaque publicus agebatur, et Dominicus cultus privatim exercebatur, quamdiu transgressor Princeps in eadem diœcesi commorabatur. Permissu tamen Præsulum quorum dominus erat, pro regali dignitate Capellanum suum habebat, a quo cum privata familia privatim Missam audiebat. B

His temporibus Gallia religiosis et eruditis Præsulibus florebat. Nam Leuterius senex Bituricensi præerat Metropoli, et Daimbertus Senonensi; inclytus verò Rainaldus Remensi : eique defuncto Radulfus cognomento Viridis successit in eadem diœcesi. Eruditissimus quoque Ivo Carnotensi præerat Ecclesiæ, cui perhibet evidens testimonium laus bonæ vitæ et rectæ doctrinæ. Walo etiam præerat Parisiensibus; aliique plures Episcopi fulgebant in suis regionibus, quorum religione admodùm Gallia gaudebat et sacris dogmatibus. Rex tamen Philippus eorum admonitionibus de corrigenda vita procaciter obstitit, adulterioque putridus in malitia perduravit; ideòque dolori dentium et scabiei, multisque aliis infirmitatibus et ignominiis meritò subjacuit. Ludovico igitur filio suo, consensu Francorum, Pontisariam et Medantum totumque Comitatum Vilcassinum donavit, totiusque regni curam, dum primo flore juventutis pubesceret, commisit. Constantiam verò filiam suam Hugoni Trecassino Comiti priùs dedit, quam postmodùm firmissimo * Duci Antiochiæ Buamundo apud Carnotum tradidit. Hic nempè Dux anno ab Incarnat. Domini MCVI. in Gallias venit, et ab Occidentalibus populis, utpotè præcipuus Christiani exercitûs signifer, susceptus, ubique claruit. Præfatam quoque Regis filiam in Eoas partes secum duxit. Multa quoque Occidentalium millia secum contra Ethnicos perduxit; sed in illa tunc profectione peregrinantibus ad votum per omnia non contigit. D

Pag. 700.

* *Ms. R. S.* famosissimo.

Anno ab Incarnat. Dom. MCVIII. *, Indict. primâ, Guillelmus Archiepiscopus Concilium Præsulum et Abbatum Rotomagi congregavit, et de necessariis Ecclesiæ rebus cum suffraganeis suis per aliquot dies tractavit....

* *Ms. Utic.* MXCIII.

Anno ab Incarnat Dom. MLXXXIX. Indict. x. venerabilis Lanfrancus Dorobernensis Archiepiscopus defunctus est, et Ecclesiastica possessio, quæ Metropolitæ competebat, dominio Regis per triennium subdita est. Deinde sacer Anselmus Beccensis Abbas, dispensante Deo successit *, et multorum patiens laborum ac adversitatum per XVII. annos sanctè rexit.... E

* An. 1092.

Pag. 701. In illo tempore, Melcoma Rex Scotorum contra Regem Anglorum rebel-

(*a*) In Ms. cod. Reginæ Sueciæ hæc adduntur : *Ambosque simul ad mensam discumbere faceret; et nocte sequenti ambobus in uno conclavi strata pararet, et aptè, prout placuit, illis ministraret.* Id autem nonnisi anno 1106 contigit, ut constat ex his cartularii S. Nicolai Andegavensis verbis : *An.* MCVI. *sexto Idus Octobris, Lunâ nonâ, feriâ* IV. *venit Rex Franciæ Philippus ad civitatem Andegavim cum Regina nomine Bertrada, receptusque est a Fulcone Comite et Andegavensibus tam Clericis quàm laïcis cum honore maximo et reverentiâ : die verò altera.... confirmavit omnia bona S. Nicolai.* Ex hoc solemni Cleri Andegavensis occursu patet, ut obiter notemus, Philippum et Bertradam pro excommunicatis jam tum habitos non fuisse, saltem apud Andegavenses.

A lavit, debitumque servitium ei denegavit. Porrò Guillelmus Rex postquam in Normannia, ut supra retulimus, cum Rodberto fratre suo pacem fecerat, ipsumque contra infidos proditores qui contra Regem conspiraverant secum duxerat, exercitum totius Angliæ conglobavit, et usque ad magnum flumen quod Scottè * Watra dicitur, perduxit; sed quia inaccessibilis transitus erat, super ripam consedit. Rex autem Scottorum e regione cum legionibus suis ad bellandum paratus constitit, Regique Anglorum per internuntios ista mandavit : « Tibi, Rex Guillelme, nihil debeo, nisi conflictum, si a te injuriis lacessitus » fuero; verùm si Rodbertum primogenitum Guillelmi Regis filium videro, illi » exhibere paratus sum quidquid debeo ». His auditis, ex consultu sapientum, Rodbertus Dux cum paucis militibus transfretavit : Rex autem Scottorum benigniter illum suscepit, secumque tribus diebus amicabiliter detinuit.... « Fateor B » (inquit) quòd Rex Eduardus, dum mihi Margaretam proneptem suam in con- » jugium tradidit, Londonensem Comitatum mihi donavit. Deinde Guillelmus » Rex quod antecessor ejus mihi dederat concessit, et me tibi primogenito suo » commendavit : unde quod tibi promisi conservabo; sed fratri tuo nihil promisi » et nihil debeo. Nemo, ut Christus ait, potest duobus dominis servire ». Rodbertus respondit : « Ut asseris, ita est; sed mutationes rerum factæ sunt, et statuta » patris mei in multis vacillaverunt. Nunc igitur, inclyte Rex, adquiesce mihi, » et mecum ad fratrem meum veni, inveniesque apud eum dulcedinem bonique » affluentiam, quia vicinior est et potentior, et majorem habet divitiarum co- » piam ». His itaque promissis Rex credulus effectus est; et peractis colloquiis, cum Rege pacificatus est. Deinde Reges agmina sua remiserunt, et ipsi simul in Angliam profecti sunt. Post aliquod tempus, dum Melcoma Rex ad sua C vellet remeare, muneribusque multis honoratus a Rege rediret pacificè; propè fines suos Robertus de Molbraio cum Morello nepote suo et militibus armatis occurrit, et ex insperato inermem interfecit. Quod audiens Rex Anglorum regnique Optimates valdè contristati sunt, et pro tam fœda re tamque crudeli a Normannis commissa nimis erubuerunt.... Margareta Scottorum Regina tam tristi nuntio de morte viri sui perculsa contremuit, omnesque regni sui Proceres convocavit, eisque filios suos Edgarum et Alexandrum et David commendavit;... duas filias *Edith* et Mariam Christianæ sorori suæ, quæ Ramesiensis Abbatiæ *Pag.* 702. Sanctimonialis erat, educandas sacrisque litteris imbuendas miserat.... Alanus Rufus Britannorum Comes Mathildem quæ priùs dicta est *Edith*, in conjugem sibi a Rege Rufo requisivit; sed morte præventus non obtinuit. Deinde Guillelmus de Guarenna Suthregiæ Comes Mathildem expetiit, sed divinitùs reser- D vata celebriùs alteri nupsit. Henricus verò, adepto Anglorum regno, præfatam virginem desponsavit : ex qua Guillelmum-Adelinum et Mathildem Imperatricem genuit. Mariam verò [sororem Mathildis, seu *Edith*] Eustachius Boloniensis Comes conjugem accepit, quæ filiam ei unicam peperit, quam Stephanus Moritoliensis Comes cum paterna hæreditate sibi sociavit....

Plerique Normannorum qui divitiis labore aliorum quæsitis in Anglia ditati *Pag.* 703. nimis intumuerant, ardentioris cupiditatis et superbiæ molestâ inquietudine admodùm stimulati sunt. Invidebant quippè et dolebant quòd Guillelmus Rufus audaciâ et probitate præcipuè vigeret, nullumque timens subjectis omnibus rigidè imperaret. Arrogantes ergo conglobati sunt, et in Regem nefariam conspirationem fecerunt; fideique immemores quam domino suo promiserant, in facinus proditionis turpiter prolapsi sunt. Robertus Rogerii de Molbraio filius E potentiâ divitiisque admodùm pollebat, audaciâ et militari feritate superbus pares despiciebat, et superioribus obtemperare vanâ ventositate turgidus indignum autumabat. Erat enim corpore magnus, fortis, niger et hispidus, audax et dolosus, vultu tristis ac severus; plus meditari quàm loqui studebat, et vix in confabulatione ridebat. Hic nimirùm CCLXXX. villas in Anglia possidebat, quas Guillelmus Rex magnus Goifrido Constantiniensi Episcopo dederat; præfatus enim Præsul nobilitate cluebat, magisque peritiâ militari quàm Clericali vigebat: ideòque loricatos milites ad bellandum, quàm revestitos Clericos ad psallendum magis erudire noverat. Conflictibus ergo contra Dacos et Anglos sæpè interfuit, et ingentes, subactis hostibus, possessiones obtinuit, quas moriens Roberto nepoti suo Comiti Nordanhimbrorum dimisit. Robertus autem, ut fines suos undique dilataret, et ditissimis contubernalibus affinitate potentum

sibi copulatis, robustior ardua tentaret ; Mathildem generosam virginem filiam Richerii de Aquila uxorem duxit, quæ neptis erat Hugonis Cestrensis Comitis ex sorore nomine *Judith*. A

Hic itaque primus cum complicibus suis futile consilium iniit, et manifestam rebellionem sic inchoavit (*a*). Quatuor naves magnæ quas canardos vocant, de Northwegia in Angliam appulsæ sunt, quibus Robertus et Morellus nepos ejus ac satellites eorum occurrerunt, et pacificis mercatoribus quidquid habebant violenter abstulerunt. Illi autem, amissis rebus suis, ad Regem accesserunt, duramque * sui querimoniam lacrymabiliter deprompserunt. Qui mox imperiosè mandavit Roberto, ut mercatoribus ablata restitueret continuò : sed omninò contempta est hujusmodi jussio. Magnanimus autem Rex quantitatem rerum quas amiserant inquisivit, et omnia de suo eis ærario restituit. Deinde ad Curiam suam Robertum accersiit; sed ille venire noluit. Tunc Rex nequitiam viri ferocis intelligens, exercitum aggregavit, et super eum validam militiæ virtutem conduxit. Denique ut Rex finibus Roberti appropinquavit, Gislebertus de Tonnebrugia Miles potens et dives Regem seorsùm vocavit, et pronus ad pedes ejus corruit, eique nimis obstupescenti ait : « Obsecro, domine mi Rex, ignosce » quod deliqui, et ingens tuæ salvationis emolumentum insinuabo tibi ». Cùmque Rex miraretur et hæsitaret, et intra se aliquantulùm deliberaret ; tandem supplicanti leniter ignovit et promissum avidus expectavit. Gislebertus ait : « Siste » pedem, quæso, Rex nobilis, et hanc silvam quæ ante nos est ne ingrediaris ; » hostes enim illic in armis parati præstolantur, qui te nunc inquietare * conantur. » Contra te conspirationem fecimus, et mortem tuam jurejurando machinati » sumus ». His auditis, Rex substitit, et præfato Barone indicante, quot et qui fuerant proditores agnovit. B C

* *Ms. R. S.* damnique.

* *Ibid.* jugulare.

Pag. 704. Delusis itaque sicariis qui Regem occidere moliti sunt, armatæ phalanges prosperè loca insidiarum pertransierunt, et munitissimum castrum quod *Babbenburg* dicitur obsederunt. Et quoniam illa munitio inexpugnabilis erat, quia inaccessibilis videbatur propter paludes et aquas, et alia quædam itinerantibus contraria quibus ambiebatur ; Rex novam munitionem ad defensionem provinciæ et coarctationem hostium construxit, et militibus, armis et victualibus implevit. Conscii autem perfidiæ et fautores eorum detegi verentes, conticuerunt; et metu exangues, quia conatus suos nihil valere perpenderunt, regiis cohortibus immixti, ejus servitium cujus exitium optaverant promptè aggressi sunt. Interea dum Rex in armis cum agminibus suis ad bellum promptus constaret, et Chiliarchos et Centuriones aliosque Proceres Albionis cum subditis sibi plebibus operi novæ munitionis indesinenter insistere compelleret; Robertus de propugnaculis suis contrarium sibi opus mœstus conspiciebat, et complices suos nominatim altâ voce compellebat, ac ut jusjurandum de proditionis societate conservarent palam commonebat. Rex autem cum fidelibus suis hæc audiens ridebat, et conscia reatûs publici mens conscios et participes timore et verecundiâ torquebat. Rege autem ad sua prosperè remeante, et de moderamine regni sui cum amicis suis solerter tractante; Robertus longæ obsidionis tædio nauseatus, nocte exiliit, et de castro in castrum migrare volens, in manus inimicorum incidit. Captus itaque a satellitibus Regis, Robertus finem belli fecit, et ferè triginta annis in vinculis vixit : ibique scelerum suorum pœnas luens consenuit. Mathildis verò uxor ejus quæ cum eo vix unquam læta fuerat, quia in articulo perturbationis desponsata fuerat, et inter bellicas clades tribus tantùm mensibus cum tremore viri thoro incubuerat, maritali consolatione citò caruit, multisque mœroribus afflicta diu gemuit. Vir ejus, ut dictum est, in carcere vivebat, nec ipsa, eo vivente, secundùm legem Dei alteri nubere legitimè valebat. Tandem permissu Paschalis Papæ cui res a curiosis enucleata patuit, post multos dies Nigellus de Albineio ipsam uxorem accepit, et pro favore nobilium parentum ejus aliquandiu honorificè tenuit. Verùm, defuncto Gisleberto de Aquila fratre ejus, vafer occasionem divortii exquisivit, eamque quia consanguinei sui conjux fuerat, repudiavit, et Gundredam sororem Hugonis D E

(*a*) Hujus rebellionis aliam assignat causam Rogerius Hovedenus : *Eâ tempestate,* inquit, *Robertus* de Moulbrai *Comes Northimbrensis et Willielmus* de Ou, *cum multis aliis Regem Willielmum regno vitâque privare, et filium amitæ illius Stephanum de Albamarlo conati sunt Regem constituere, sed frustra.* Hinc est quòd, superatis rebellibus, *Comitem Odonem de Campania, scilicet patrem prædicti Stephani... et quosdam alios traditionis participes in custodiam posuit.*

A de Gornaco uxorem duxit (*a*). Morellus autem, domino suo vinculis indissolubiliter injecto, de Anglia mœstus aufugit ; multasque regiones pervagatus, pauper et exosus in exilio consenuit.

Exhilaratus, nacto de rebellibus trophæo, Rex amicos remuneratur, factiosos convenit, diversisque modis convictos punivit. Rogerium de Laceio penitùs exhæredatum de Anglia fugavit, et hæreditatem ejus Hugoni fratri ejus, qui fideliter justitiæ servierat, tribuit. Hugonem Scrobesburiensem Comitem privatim affatus corripuit ; et acceptis ab eo tribus millibus libris , in amicitiam callidè recepit. Sed et alios plures , ingentem pecuniæ massam accipiendo , castigavit, et pro nobilium reverentiâ parentum, qui talionem in Normannia recompensare possent, velle suum providè dissimulavit. Tunc Guillelmus de Auco palam de nequitia convictus fuit (*b*), quem Rex luminaribus privavit, et
B amputatis testiculis eviravit. Hoc nimirùm Hugone Cestrensium Comite pertulit instigante, cujus sororem habebat, sed congruam fidem ei non servabat ; quia secùs eam trinam sobolem de pellice genuerat. Consules et Consulares viri nefandæ conjurationis gnari incentores erant ; sed pravâ conspiratione detectâ, secum plura pertractantes erubuerant ; et potentissimo eorum confracto, ne similiter quærerentur *, contabuerant. Porrò hæc subtiliter Rex comperiit, et consultu sapientum hujusmodi viris pepercit : nec eos ad judicium palam provocavit, ne furor in pejus augmentaretur, iterùmque in generale facinus contra Rempublicam lacesserentur , et multa multis inde damna , pernicies et luctus publicè gignerentur.

* *Ibid.* quaterentur.

Anno ab Incarnat. Dom. MXCIV. rebellium conatus in Anglia compressus est, et Guillelmus potens, nullo resistente, in sui regno patris confirmatus est. Ve-
C rùm Normannia , incolis ubique territis et commotis, miserè turbata est : et Rodbertus Dux, seditionibus admodùm sævientibus, pro mollitie sua despicabilis effectus est. Tunc nimia guerra inter Guillelmum Britoliensem et Ascelinum-Goellum orta est, cujus occasio talis est. Guillelmus frater Goelli juvenis *Pag.* 705.
Miles cuidam apud Paceium injuriam mulieri fecit : unde conquerenti Guillelmus Britoliensis, ut justum Principem decuit, de contumaci adolescente le-

(*a*) Quis quantusque fuerit Nigellus iste de Albineio declarat genealogia sequens ex Monast. Anglic. descripta. « Rogerus *de Mowbrai* (*inquit* » *Auctor*) qui fundavit Abbatiam de Bellalanda, » non tenuit cognomen patris sui Nigelli de Albaneio. Tempore Regis Henrici filii Willielmi » *Bastard*, cùm is Angliam obtinuisset , Roberto » *Curthose* fratre suo in partibus Jerosolymitanis » agente, fuerunt duo videlicet fratres de familia Regis strenui viri, quorum unus fuit Comes » de Clara, alter Comes *Arundell* , et tertius » frater eorum fuit Nigellus de Albaneio tunc » adolescens bonæ indolis et magnæ spei, portans arcum Regis : qui cùm Miles factus fuisset, » propter suam probitatem feofavit eum Rex » Henricus imprimis de *Egmanton* in foresta sua, » eum parcis et pertinentiis suis , quam villam » post modicum tempus dedit Nigellus Roberto » de *Ayvile*. Quod cùm Rex audisset, et inquisisset a Nigello utrùm sic esset ; respondit quòd » sic et quòd Rex tunc duos probos Milites habuit, ubi antea habuit non præter unum. Ap» probavit Rex factum, et feofavit eum de Va» vaseria de *Canvil* et de Vavaseria de *Wivil*. Præ» terea verò , reverso Roberto *Curthose* de Syria, » audiens quòd Willelmus Rex Rufus frater ejus » in fata decessisset , voluit coronari in Regem » et invenit Henricum fratrem suum coronatum. » In processu temporis statuit cum eo pugnare » apud *Tenerchebray* in Normannia , ubi Nigellus » de Albaneio occidit dextrarium ipsius Roberti » *Curthose*, et ita captum reddidit Regi Henrico. » Tunc Rex Henricus feofavit ipsum Nigellum » de tota terra Roberti de Frontebovis in An» glia, qui, relicto Rege, se convertit ad Ro» bertum *Curthose*.

» Tunc temporis cepit Nigellus in uxorem fi» liam Hugonis *de Gurnay* in Normannia , no» mine Gundredam, quæ fuit fundatrix Abbatiæ » de Bellalanda. Postea obsedit idem Rex Hen» ricus castrum unum in transmarinis partibus , » quod Nigellus de Albaneio primò intrans cepit. » Tunc proposuit Rex ditare eum ampliùs , et » dedit ei totam terram Rogeri de *Molbray* in » Normannia, qui Rogerus fuit Comes de Nor» thumbria; et statim fecit saisinam de castro de » *Molbray*, et de castello de Bajocis et de castro » de Cun*** cum magnis possessionibus et per» tinentiis suis. Habuit autem tunc Nigellus sexies » viginti Milites feofatos in Normannia, et sep» tem viginti feofatos in Anglia. Et cùm ce» pisset breve domini Regis de capienda saisina » in Comitatu Northumbriæ et incœpisset pro» ficisci, infirmabatur apud Rotomagum. Post mo» dicum tempus obiit, et sepultus est apud Roto» magum in Normannia. Cùm verò Henricus Rex » dedisset dicto Nigello terram Rogeri de *Molbray*, » præcepit ut filius et hæres ejus cognomen ha» beret *del Moubray*.

» Filius et hæres dicti Nigelli de Albaneio fuit » Rogerus de *Molbray* qui fundavit Abbatiam de » Bellalanda et plura alia loca sancta. Hic cruce » signatus ivit in terram sanctam, et captus a » Saracenis redemptus fuit per Militiam Templi, » et mortuus in terra sancta sepultus est apud » *Sures*. Filius Rogeri de *Molbray* primogenitus » fuit Nigellus de *Molbray* qui ei successit. Hic » Nigellus uxorem cepit Mabiliam , et genuit ex » ea quatuor filios, Willielmum, Robertum, » Philippum et Rogerum. Postea idem Nigellus » cruce signatus obiit in mari Græco, in dolio » in mare projectus, continente qualis vir fuerit. » Willielmus verò primogenitus et hæres... ge» nuit Nigellum et Rogerum. Nigellus verò du» xit in uxorem filiam Rogeri de Canevilla, » obiit apud Nauntis absque hærede et sepultus » est apud Novum-Burgum, etc. (*Monast. Anglic. T. I. p.* 775.)

(*b*) Ad annum usque 1096 dilatum fuisse Guillelmi Aucensis supplicium, docet idem Hovedenus : *Anno* MXCVI... *Octavis Epiphaniæ*, inquit, *celebrato Concilio apud Salesbiriam, jussit Rex Willelmo* de Ou *in duello victo oculos eruere et testiculos abscindere* ».

gitimam rectitudinem tenuit. Ascelinus igitur iratus est contra dominum suum, A quòd publicè placitare cogeret fratrem suum. Non multò post arcem de Ibreio ingeniosâ fraude illi surripuit, et Rodberto Duci Normannorum tradidit: a quo ille, ingenti pondere argenti dato, redemit. Postmodùm inter illos pro hujusmodi furto immanis simultas furuit, et uterque alteri nocere concupivit. Mense Februario (*a*), Ascelinus Ricardum de Monteforti et familiam Philippi
* de Britolio. Regis sibi ascivit, et Guillelmum * dominum suum contra se ad pugnam venientem audacter excepit, vicit et comprehendit, et exercitum ejus, captis quibusdam militibus, fugavit. Hâc itaque victoriâ elatus nimis intumuit, dominumque suum et Rogerium de Glotis, aliosque quos ceperat crudeliter cruciavit. Nam per tres menses in castro Brehervallo eos in carcere strinxit, et multotiens, dum nimia hyems sæviret, in solis camisiis aquâ largiter humectatis in fenestra sublimis aulæ Boreæ vel Circio exposuit, donec tota vestis B circa corpus vinctorum in uno gelu diriguit. Tandem intercurrentibus amicis, pax inter eos facta est, ac tali tenore Guillelmus egredi de carcere permissus est: *Isabel* filiam suam Goello conjugem dedit, et tria millia librarum cum equis et armis, aliisque multis sumptibus erogavit; et arcem de Ibreio promisit. His ita compositis, Guillelmus liber extitit; sed pax quam pepigerant parùm duravit.

An. 1093. Sequenti anno Guillelmus, inquietudine stimulante, guerram iteravit, et munitionem in Cœnobio Monachorum, quod Rogerius de Ibreio in honore S. Mariæ construxerat, militibus suis constituit. Porrò Goellus, qui arcem [Ibrei] tenebat, copiam militum conduxit, ad Cœnobium quod tunc spelunca latronum, proh dolor! effectum fuerat, appropinquavit; et æstivis ardoribus circa Pentecosten torrentibus, acriter impugnavit, ignem injecit, et edacibus flammis C basilicam et ædes Monachorum cum suppellectili sua consumpsit. Tunc Guillelmus Alis et Ernaldus Popelinæ filius aliique octo Milites capti sunt, qui diu Goelli crudelitatem in ejus carcere nimis experti sunt; Guillelmus autem Britoliensis fugiendo vix evasit, ultionemque de tantis injuriis summo nisu concupivit. Dives herus intrinsecùs nimio dolore punctus irascebatur, quòd homo suus contra se tantâ vi grassabatur, et vires ejus per tres annos redemptionibus captorum spoliisque pagensium nimis augebantur. Tandem Philippo Regi Francorum DCC. libras pepigit, et Rodberto Duci Normannorum aliisque pluribus ingentem pecuniam promisit, si fideliter sibi adminicularentur, et hostiles copiæ subigerentur.

* An. 1094. Igitur Quadragesimali tempore * Rex Franciæ et Dux Normanniæ Brehervallum obsederunt, ibique ferè duobus mensibus laboraverunt. Illuc Presbyteri D cum parochianis suis vexilla tulerunt, et Abbates cum hominibus suis coacti convenerunt. Illuc Robertus Belesmensis ingeniosissimum artificem adduxit, cujus ingeniosa sagacitas ad capiendam Hierusalem Christianis [postea] profecit. Hic machinas construxit, contra munimentum hostile super rotulas egit, ingentia saxa in oppidum et oppidanos projecit, bellatores assultus dare docuit, quibus vallum et sepes circumcingentes diruit, et culmina domorum super inhabitantes dejecit, tantisque calamitatibus adversarios ad deditionem coegit. Vetus odium inter Robertum et Goellum diu pro antiquis reatibus inoleverat;
* *f.* ideoque. idemque * Robertus, ut tempus ultionis opportunum viderat, Guillelmum Bretoliensem consilio et auxilio, plusquàm omnes alii pares sui, adjuverat. Goellus autem probus et callidus et prædo malignus, Ecclesiarumque violator erat; nobiles et animosos parentes habebat, quorum adminiculis Brehervallum E in deserta et silvestri regione firmaverat, et magnanimitate subsidiisque tanta prœliorum pondera strenuè pertulerat. Denique, ut tam magnos Principes et animosos sibi summoperè adversari prospexit, pacem a domino socero suo petiit, et gaudente Guillelmo impetravit; eique tunc, Regibus et Ducibus diu vexatis, arcem de Ibreio honorificè reddidit. Hæc nimirùm est turris famosa, ingens et munitissima, quam Albereda uxor Radulfi Bajocensis Comitis construxit, et Hugo Bajocensis Episcopus frater Joannis Rotomagensis Archiepis-

(*c*) Hic repetit Ordericus quod superiùs dixerat (p. 640) : *Eâdem septimanâ quâ Gislebertus* (de Aquila) *ut dictum est, inter Molinos et Aquilam interiit*, etc. Porrò *Gisleberti defuncti corpus*, ut ibidem testatur idem Chronographus, *in crastinum bissextili die* (id est 25 Februarii) *ad S. Sulpitium delatum est*. Ergo is annus bissextilis erat, ac proinde annus 1092.

A copi contra Duces Normannorum multo tempore tenuit. Ferunt quòd præfata matrona, postquam multo labore et sumptu sæpefatam arcem perfecerat, Lanfredum Architectum, cujus ingenii laus super omnes artifices qui tunc in Gallia erant transcenderat, qui post constructionem turris de Pedueriis * magister hujus operis extiterat, ne simile opus alicubi fabricaret, decollari fecerat. Denique ipsa pro eadem arce a viro suo perempta est, quia ipsum quoque ab eadem munitione arcere conata est. . . . *Pag.* 706. * *Pitiviers.*

Pace factâ inter pugnaces adversarios, multis gaudentibus, solus Robertus Belesmensis admodùm fuit iratus; quia ipse ad consilium pacis, ne impediret, non fuerat invitatus, qui præcipuus præsederat ad bellicos apparatus, ut atrox et profundus hostis confunderetur superatus. Roberti enim argutiæ et vires formidandæ super omnes alios prævaluerunt, et insignem sensu malitiâque
B prædonem mirandis machinationibus terruerunt, quem antea Reges et Duces in asylo suo ludentem et inimicos multis versutiis subsannantem a cachinnis cohibere nequiverunt. Denique præfatus Miles, ut concordiam inter discordes factam cognovit, cuneos suos protinùs convocavit; nullique fraudem sui cordis detegens, festinanter remeavit, et ad sanctum Cerenicum super Robertum Geroianum ex improviso convolavit *. Municipes autem, Robertum in expeditione generali cum Duce putantes, exierant et sparsim per agros securi pro libitu suo discurrebant. Cùmque vafer insidiator cum copiis suis repentè irrueret, et oppidum ingredi castellanosque sibi subjicere satageret; Geroianus nutu Dei hostilem impetum prævenit, et munitionem cum suis celeriter intravit: et Belesmensis, quòd velle suum de cupiendo castro frustratum est, doluit. Denique ad prædandum sese convertit, unum Militem occidit, et plurima damna fecit:
C sic nequitia ejus et fraus detecta est, et exinde manifesta guerra inchoata est. Geroianus autem Goifredum de Madenia et Guillelmum de Silleio, aliosque plurimos auxiliatores habuit; totamque circa Alencionem per tres menses provinciam devastavit. Henricus Guillelmi magni Regis Anglorum filius Danfrontem possidebat; et super Robertum cui præfatum castellum abstulerat, imò super fratres suos Regem et Ducem guerram faciebat, a quibus extorris de cespite paterno expulsus fuerat. * *Ed.* convaluit.

In initio mensis Julii Robertus Geroianus cum familia Henrici aliisque commanipularibus suis expeditionem fecit; et ingenti prædâ direptâ, Belesmensis hostes cum copiis suis insectari cœpit. Cùmque Geroianus auxiliarios suos ad sua properantes conduceret, et alacriter confabulando cum notis et amicis longiùs iret, subitò rumor ortus est quòd occisus esset. Mox dolor ingens omnes per- An. 1094.
D culit, et terribilis clamor in castris personuit: Castrenses expalluerunt, et omne consilium ac virile robur amiserunt. Paganus itaque de *Mondublel* et Rotro de Monteforti aliique muniones castri defecerunt, et ut Belesmensi faverent, sicut quidam ferunt, nemine cogente, castrum sine defensore deseruerunt. Radegundis autem uxor tam diris perculsa rumoribus expalluit, et in castro certitudinem rei cum suis præstolari decrevit: sed sola mulier contra procaces viros quod sibi bonum videbatur defendere non potuit. Porrò illis de castro egredientibus et impudenter vociferantibus; Robertus Belesmensis, compertâ hujusmodi re, statim affuit, munitionem propugnatore vacuam reperit, facilè intravit, penitùsque spoliavit, flammisque reliqua concremavit. Ingressi castrum lebetes super ignes ferventes invenerunt carnibus plenas, et mensas mappulis coopertas, et escas cum pane super appositas. . . . Cùmque Geroianus ab amicis lætus reverE teretur, et de damno inimicis iterùm inferendo frustra meditaretur; quia nulla potentia mortalium longa est, adversis rumoribus perceptis, ex insperato confractus est. Sic nobilis Miles exhæredatus est, et extraneorum hospitia exul repetere coactus est. Eodem anno Radegundis uxor ejus, proba fœmina et honesta, defuncta est: quam paulò post Guillelmus infans filius ejus secutus est, quem Robertus Belesmensis obsidem habuerat, et per manum Roberti de Poileio, ut dicunt, veneno extinxerat. *Pag.* 707.

Geroianus itaque tot infortuniis læsus ad amicos confugit, auxiliumque petivit; solatioque parentum et amicorum corroboratus, spem ad meliora erexit. Deinde castellum sequenti anno super Montem-acutum firmavit, acerrimamque An. 1095.
ultionem contra Belesmensem exercuit. At ille nimiùm furens ad Ducem concurrit, multisque questibus ac promissis excivit; atque ad obsidendum Montem-

Acutum cum exercitu Normanniæ adduxit. Tum Gaufridus Madeniensis aliique A
Optimates Cenomannorum Ducem convenerunt, eique pro Geroiano, cognato scilicet suo, blandè supplicaverunt, A quo protinùs, quia flexibilis erat ad misericordiam, impetraverunt ut castrum quod nuper constructum fuerat dirueretur, eique tota hæreditas ejus cum pace restitueretur, quod et ita factum est.... Geroius itaque multis calamitatibus eruditus Deo gratias egit, cujus ope post multos agones pristinum honorem recuperavit, et ferè triginta annis postmodùm inter læta et tristia vitæ cursum peregit. Belesmensis munio novum castellum totis viribus destruere studuit, et pagenses de omni potestate sua et vicinitate ad angariam cœptæ dejectionis compulit. Et quia homines S. Ebrulfi ad dissipationem castri non affuerunt, quia ditioni ejus subdi minimè debuerunt, vehementer contra Monachos intumuit, et per unum annum ingentia damna eis intulit. Homines S. P. Ebrulfi ad suorum opera castrorum violenter cogebat, diffu- B
gientium verò prædas diripiebat, et ipsum Cœnobium se destructurum crudeliter minabatur, nisi omninò sibi ut domino in omnibus manciparentur. Denique in tantùm crevit ejus vesania, ut penè omnes Ecclesiasticæ possessiones in vicinio ejus depopularentur insolentiâ.... Aliis quoque Dei famulis, qui sub eo vel in ejus vicinio erant, crudeliter imminebat, eosque pluribus damnis et afflictionibus absque misericordia sæpè contristabat. Hoc Sagienses et Troarnenses, hoc etiam attestantur Cenomannenses, qui per ejus sævitiam et injustas exactiones frequenter irâ tristitiâque expalluere lugentes.

Sagiense quoque Episcopium Robertus contra jus et fas comprimebat, et Guillelmo Belesmensi avo ejus a Richardo Duce datum asserebat : et multis oppressionibus ac detrimentis Ecclesiasticas possessiones valdè aggravabat. Unde venerandus Serlo Episcopus eum excommunicavit, et Pontificali rigore totam C
terram ejus interdixit, ne divinum ibidem officium celebraretur, nec mortuorum corpora humarentur (*a*). Robertus autem qui pro duritia jure Talavacius vocabatur, induratus ut Pharao, Pontificalibus plagis sive unguentis non emolliebatur ; sed ad omne nefas quotidie detestabiliter augmentabatur. Ipse sicut Ismael contra omnes vicinos manus armatas atrociter erigebat, Monachos et Clericos et inerme vulgus sævâ tyrannide terrebat, et damnis contumeliisque frequenter illatis, miserabiliter affligebat. Temporibus illis principalis censura super illum
* *Ibid.* nimiùm. prævalere nequibat, quem sæcularis potentia unum * extollebat, et malorum immanitas morum intolerabilem familiaribus amicis et clientibus faciebat. Homines privatione oculorum et amputatione pedum manuumve deformare parvi pendebat ; sed inauditorum commentatione suppliciorum in torquendis miseris, more Siculi Phalaris, tripudiabat. Quos in carcere pro reatu aliquo D
stringebat, Nerone seu Decio vel Diocletiano sævior, indicibiliter cruciabat, et inde jocos cum parasitis suis et cachinnos jactabundus exercebat. Tormentorum quæ vinctis inferebat delectatione gloriabatur, hominumque detractatione pro pœnarum nimietate crudelis lætabatur ; magisque affectabat supplicia miseris
Pag. 708. inferre, quàm per redemptionem captivorum pecunias augere. Plerùmque de vinculis ejus, auxiliante Deo, multi evaserunt, suasque postmodùm injurias fortiter ulti sunt : pro quibus, si humanâ ratione et clementiâ tactus fuisset, ingentem censum et honorifica percipere servitia potuisset.

Terribilis multis multos metuebat ; et quia plures, conscientiâ mordaci stimulante, suspectos habebat, nocte dieque meticulosus in ærumnis utique laborabat, sibique vix aliquem fidum credebat. Miles quidem magnus erat in armis et acerrimus, ingenio et eloquentiâ cum fortitudine pollebat ; sed nimio tumore E
et crudelitate omnia polluebat, scelerumque nefariâ congerie dona sibi divinitùs præstita obscurabat. Ob insolentiam et cupiditatem plurima contra collimitaneos prælia cœpit ; sed sæpè victus, cum damno et dedecore aufugit. Hoc benè noverunt Corbonienses et Cenomannenses, Normanni affines, proximique Oximenses, qui, tyranno fugiente, facti sunt victores. Hoc feliciter experti sunt Goifredus Moritoniæ Comes, et Rotro filius ejus ; Helias quoque Cenomannensis, aliique affines, quibus ipse semper infestus detrimenta moliebatur ; sed

(*a*) Hujusmodi censuram Ivoni Carnotensi haud omninò probatam fuisse, discimus ex ejusdem epist. 120 : *Si injustè*, inquit, *vobis a Sagiensi Episcopo divinum officium interdictum est, displicet mihi tam propter facientem quàm propter patientem. Sed quia non debeo facere proximo quod nollem ab eo pati ; ne miremini si chrisma quod a nobis petitis, ad præsens non accipiatis. Lex est enim Ecclesiastica, ut qui interdicti vel excommunicati sunt ab una Ecclesia, non recipiantur ab alia.*

judicante

A judicante Deo, duriora jure patiebatur. Triginta quatuor castella munitissima possidebat, multisque millibus hominum dominatu præeminebat. Hugo tamen de Novanto * pauper oppidanus et vicinus, multis annis ei restitit, et ingentia damna injuriasque frequenter intulit. Agnetem filiam Guidonis Pontivi Comitis uxorem habuit [Robertus Bellis.] quæ Guillelmum Talvatium totius honoris ejus hæredem peperit. Sævus maritus generosam conjugem non, ut decuit propter dilectam sobolem, honoravit; imò multis eam afflictionibus ut odibilem ancillam contristavit: quin etiam multo tempore in arce Belesmensi velut latronem custodiæ mancipavit. Tandem auxilio industriâque fidelis cubicularii erepta de carcere, clanculò exivit, et ad Hadalam Carnotensem Comitissam confugit, et inde nunquam ad tyrannum reditura in Pontivum secessit....

* *Ms. R. S.* de Nonanto.

In diebus illis, antiqui Optimates qui sub Rodberto Duce vel filio ejus Guil-
B lelmo Rege militaverant, humanæ conditionis more hominem exuerunt. Rogerius de Montegomerici apud Scrobesburiam Monachile schema devotus suscepit... Tandem VI. Kal. Augusti * mortuus est, et in basîlica S. Petri sepultus est: postquam Hugo de Montegomerici filius ejus Comes in Anglia factus est, et Robertus de Bellismo totum honorem ejus in Normannia nactus est. Porrò Rogerius Pictavinus et Arnulfus, Philippus et Ebrardus, de paterna hæreditate nihil habuerunt, quia duo priores, ut dictum est, Robertus et Hugo, citra mare et ultra totum patris jus obtinuerunt. Rogerius tamen et Arnulfus, qui militiæ probitatisque titulis inter contubernales valuerunt, consilio patris suâque procuratione, generosas conjuges (*a*) acceperunt, et ambo Comites potentiâ divitiisque pollentes aliquandiu floruerunt; sed ante mortem pro perfidia sua honores adeptos perdiderunt. Philippus autem et Ebrardus litterarum studio et *** pueritiâ labentis
C vitæ cursum sategerunt varia; Philippus enim cum Roberto Duce peregrè profectus est, et Antiochiæ mortuus est; Ebrardus verò qui de Adelaide Comitissa natus est, in capella Henrici Regis Clericali officio inter mediocres functus est.

* An. 1094.

Rogerius quoque de Bellomonte sapiens et modestus heros, qui dominis suis Ducibus Normanniæ fidelis semper extitit, in Cœnobio Pratellensi, post emeritæ militiæ tempus, colla Monachatui submisit. Illud enim Unfredus de Vetulis pater ejus in proprio fundo fundaverat, et ipse post patris obitum multis possessionibus et ornamentis ditaverat. Ibi Robertus de Bellomonte filius Humfredi, quem Rogerius de Clara occiderat, tumulatus quiescit; et ipse Rogerius jam senex frater ejus, post aliquot annos conversionis suæ, bono fine quievit. Filios verò suos Robertum et Henricum honoris sui censatos hæredes dereliquit, quos in hoc sæculo gratia Dei multùm sublimavit. Amicitiâ siquidem et familiaritate
D Regum Comitumque potentium illustrati sunt, generosis et facundis * conjugibus, et insigni prole utriusque sexûs, multisque divitiis cum honoribus ditati sunt. Robertus Comitatum de Mellento in pago Vilcassino hæreditario jure post Hugonem Adelinæ matris suæ fratrem possedit, et in Anglia Comitatum Legecestriæ, cum aliis pluribus et gazis, Henrici Regis dono feliciter obtinuit. Henricus autem frater ejus, strenuitate suâ et legalitate Comitatum de Guarewico promeruit, et elegantem Margaritam Goifredi Moritoniæ Comitis filiam conjugem accepit, cujus religionis et honestatis fama celebris habetur, et longè latèque in vicinis regionibus inter præcipuas mulieres divulgatur. Hæc marito suo Rogerium et Robertum de Novoburgo peperit, quorum sublimitas in Anglia et Neustria tempore Henrici Regis præcipuè * fulsit.

Pag. 709.

* *Ibid.* fœcundis.

Præfati Consules Pratellense Monasterium jure dilexerunt, et multis opibus
E locupletatum honoraverunt, quod antecessores eorum in optimo loco propè portum maris et Pontem-Ademari, ubi rapidè pontum Risela petit, construxerunt.... Primus Abbas Pratellensis Ecclesiæ... Aufridus vir probus atque pius...

* *Ibid.* perspicuè.

(*a*) Rogerius, ductâ in uxorem Almodi Bosonis III. Marchiæ Comitis, anno 1091 defuncti, sorore ac hærede, sedem Carrofi in Pictavia cùm primùm fixisset, Pictavinus inde cognominatus est. In Angliam deinde a Guillelmo II. Rege accersitus, Lancastriæ ibi Comitatum obtinuit: quod quidem anno haud seriùs 1094 contigit, ut patet ex sequenti charta ab Ægidio *Bry* in historia Comitatuum Alenconii et Pertici pag. 83 descripta: *Notum sit omnibus... quòd Rogerius Comes cognomine Pictavinus, anno ab Incarnat. Dom.* MXCIV *pro sua suorumque tam prædecessorum quàm futurorum animabus, Domino Deo et S. Martino, Fratribusque in Cœnobio Sagiensi et in præsenti et in futuro degentibus... in eleemosynam donavit Ecclesiam de Lancastro cum omnibus ad eam pertinentibus.* Postmodùm verò ab Henrico I. Guillelmi fratre ac successore ob rebellionem anno 1102 honoribus spoliatus atque ex Anglia ejectus, in Aquitaniam unà cum uxore reversus est. Arnulfus autem Pembrochii Comes creatus, Lafracotam Hiberniæ Regis filiam in matrimonium duxerat, quam ob causam, socero mortuo, Hiberniæ regnum, sed irritis conatibus, affectavit.

* *Ibid.* de Crumellis. Ricardus autem de Furnellis * moderno tempore idem Monasterium rexit, quem Robertus Tumbaleniensis ad Monachatum Bajocis in Ecclesiâ S. Vigoris suscepit. Verùm Odone Præsule, qui novi Cœnobii fundator erat, in carcere Guillelmi Regis gemente, et Roberto Sophistâ Montem S. Michaelis de periculo maris unde Cœnobita erat repetente, seu potiùs in Latias partes, ut supra retuli, migrante, nova constructio et imperfecta celeriter dissipata est. Ricardus itaque unus ex illis divinis litteris eruditissimus fuit, et in tanta devastatione teneri gregis religiosos Sophistas quæsivit.... Eâ nempè tempestate in Normannia florebant Anselmus Beccensis, Gerbertus Fontanellensis, Gontardus Gemmeticensis, aliique plures.... Defuncto autem Goifredo * Abbate, Ricardus ad regimen Pratellensis Abbatiæ electus est : quod Roberti Ducis et Henrici Regis tempore ferè XXIV. annis tenuit, ibique defunctus est. Hic in divinis codicibus apprimè studuit.... Commentarium super Genesim Mauricio S. Launomari Blesensium eruditissimo Abbati edidit, et aliud domno Adelelmo eruditissimo Presbytero conscripsit, Flaviacensi quidem Monacho, qui cum Fiscannensibus S. Trinitatis reverenter militans consenuit. Egregio Cluniacensium Abbati Pontio eximiam explanationem super Parabolas Salomonis contexuit; aliisque venerabilibus personis Ecclesiasten et Cantica Canticorum, ac Deuteronomium exposuit ; multosque Tractatus super obscura Prophetarum problemata allegoricè seu tropologicè disseruit (*a*).

* An. 1101.

Pag. 710.

A

B

Nicolaus Levita et Abbas S. Præsulis Audoeni, tertii Ricardi Ducis Normannorum filius fuit, multâ benignitate et caritate aliisque virtutibus floruit, et in Ecclesia Dei usque ad quartum annum post mortem Guillelmi Regis consobrini sui specialiter effulsit. Hic, compellente Rodberto Duce patruo suo, puer Monachus in Cœnobio Fiscannensi sub Joanne Abbate factus est. Sed post aliquot annos a Guillelmo Duce ad præfatæ regimen Abbatiæ in adolescentia assumptus est.... et postquam adorato in Hierusalem sepulcro Domini remeavit, quinquagesimo sexto regiminis sui anno, IV. Kal. Martii * obiit, et in Ecclesia S. Petri Apostoli quam ipse a fundamentis cœperat, ante altare S. Dei genitricis Mariæ sepultus, esse melius in resurrectione expectat (*b*). Helgotus Cadomensis Prior, eruditione et virtutum exercitio pollens, venerabili Nicolao subrogatus est, et gubernaculo Abbatiæ S. Audoeni ferè XX. annis potitus est.... Tunc Gislebertus quidam laïcus de Hierusalem Rotomagum venit, et a præfato patre ad Monachatum susceptus, Ecclesiæ suæ digniter profecit. Opus enim basilicæ, quod jamdudùm * admiranda magnitudine intermissum fuerat, assumpsit; ibique pecuniam Alberadæ Grossæ dominæ suæ, quæ in via Dei moriens thesaurum ei suum commendaverat, largiter distraxit : et inde aliorum quoque fidelium subsidiis adjutus, insigne opus perficere sategit. Helgoto autem Abbate XII. Kal. Decembris defuncto *... Guillelmus * Balotensis ejusdem Ecclesiæ a pueritia Monachus, in ordine regiminis per annos ferè XIV. subsecutus est. Ipsius quidem tempore basilica ingens, olim a Nicolao cœpta, vix in annis LX. consummata est, et a Goisfredo Archiepiscopo cum aliis pluribus Prælatis et subditis, XVI. Kal. Novembris * dedicata est. Eodem anno Guillelmus Abbas obiit, et Ragemfredus ejusdem Monachus Ecclesiæ regimen suscepit : cujus tempore claustrum cum aliis Monachorum officinis consummatum specialiter emicuit....

* An. 1092.

* *Ms. R. S. add.* præ.

* An. 1112.

* *Ibid.* Calotensis.

* Anno 1126.

C

D

Felici patrum decessione in Christo migrantium pius in terris mœret amor filiorum;.. verùm divina pietas Ecclesiam suam crebrò visitat, et invisibili actu * dulcedinis suæ consolatur, ne in via deficiat.... En abundante iniquitate in mundo, uberiùs crescit fidelium in religione devotio, et multiplicata seges in agro surgit Dominico. In saltibus et campestribus passim construuntur Cœnobia, novisque ritibus variisque schematibus trabeata peragrant orbem cucullatorum examina. Albedine in habitu suo præcipuè utuntur, quâ singulares ab aliis notabilesque videantur.... Nigredinem quâ prisci Patres, tam Regulares Clerici in cappis, quàm Monachi in cucullis, ob humilitatis specimen usi sunt, moderni tanquam ob majoris justitiæ ostentationem abjiciunt : inusitatâ quoque pannorum sectione suorum ab aliis discrepare appetunt. Voluntaria paupertas

* *Ibid.* tactu.

Pag. 711.

E

(*a*) Aliquanta pars ejus Scriptorum in Prætellensi ac Sangermanensi bibliothecis latet inedita.

(*b*) « Super ipsum, *inquit Ordericus*, structura de » lignis pulchrè depictis condita nitesci, cujus » in culmine Mauricius Cœnobita hujusmodi epi- » taphium litteris aureis eleganter inseruit :

Hîc amor et pietas Monachorum, flos et honestas,
Deponens artus Domino vivit Nicolaus.
Rexit amore gregem, quum cernis condidit ædem.
Hæc lux occubuit dum Pisces Phœbus adurit.

A mundique contemptus, ut opinor, in plerisque fervet, ac vera religio; sed plures eis hypocritæ seductoriique simulatores permiscentur, ut lolium tritico. Paganus Carnotensis Canonicus, cognomento Bolotinus, pulchrum carmen Adonico metro nuper edidit, in quo palliatas horum hypocrisi superstitiones subtiliter et copiosè propalavit (*a*)....

In Burgundia locus est qui dicitur Molismus.... Ibi tempore Philippi Regis Francorum venerabilis Robertus Abbas Cœnobium condidit*, et inspirante gratiâ Spiritûs Sancti, discipulos magnæ religionis aggregavit.... Post aliquot annos S. Benedicti regulam diligenter perscrutatus,.... recessit ab eis cum duodecim sibi assentientibus, diuque locum quæsivit idoneum sibi suisque sodalibus, qui sancti decreverant regulam Benedicti, sicut Judæi legem Moysi, ad litteram servare penitùs. Tandem Odo filius Henrici Burgundiæ Dux illis compassus est, B et prædium in loco qui Cistercius dicitur, in Episcopatu Cabilonensi largitus est...* Cùmque Molismenses Cœnobitæ per aliquod tempus Pastore carerent, viroque Dei virtutibus famoso discedente, despicabiliores erga vicinos et notos fierent, Urbanum Papam supplices adierunt; eique prorsùs enodatâ serie rerum quas supra retuli, consilium et auxilium ab eo postulaverunt. Ille verò paterno affectu utrisque consuluit; Abbati enim Apostolicâ jussit auctoritate ut prius Monasterium repeteret, et ne laberetur regulariter regeret, ac in alio quod postmodùm cœperat, quemlibet de suis idoneum substitueret.... Coactus itaque Robertus Abbas Molismum repedavit, ibique laudabiliter usque ad finem vitæ suæ Deo militavit: Albericum verò magnæ religionis virum ad opus Cistercii vicarium sibi elegit.... Quo defuncto*, Stephanus natione Anglicus, vir magnæ religionis et sapientiæ, successit, et plusquam XXIV. annis doctrinâ et operatione C sanctâ gloriosè pollens tenuit: cujus tempore Monasterium in heremo multipliciter crevit. Ipso adhuc vivente et jubente, Guido Abbas Trium-fontium electus est*, et non multò post venerabilis prædecessor ejus defunctus est. Guido autem assumptum Patris officium aliquandiu vituperabiliter tenuit; et post duos annos insipienter reliquit. Deinde Rainaldus juvenis, filius Milonis Comitis de *Bar* super Sequanam, electus est* et Abbas a Gualterio Cabilonensi Præsule consecratus est.

* An. 1098.

Pag. 713.

* An. 1075.

Pag. 714.

* An. 1107.

* An. 1133.

* An. 1135.

Jam ferè XXXVII. anni sunt, ex quo Robertus Abbas, ut dictum est, Cistertium incoluit; et in tantillo tempore tanta virorum illuc copia confluxit, ut inde LXV. Abbatiæ consurgerent, quæ omnes cum Abbatibus suis Cisterciensi Archimandritæ subjacent. Omnes femoralibus pelliciisque carent, ab adipe et carnium esu abstinent.... Omni tempore silentio student, fucatis vestibus non D utuntur, manibus propriis laborant, victumque sibi et vestitum vindicant. Omnibus diebus, præter Dominicam, ab Idibus Septembris usque ad Pascha jejunant. Aditus suos satis observant, et secreta sua summoperè celant. Nullum alterius Ecclesiæ Monachum in suis penetralibus admittunt, nec in Oratorium ad Missam vel alia servitia secum ingredi permittunt. Multi nobiles athletæ et profundi Sophistæ ad illos pro novitate singularitatis concurrerunt.... In desertis atque silvestribus locis Monasteria proprio labore condiderunt, et sacra illis nomina solerti provisione imposuerunt, ut est Domus-Dei, Claravallis, Bonus-Mons et Eleemosyna, et alia plura hujusmodi... Novæ institutionis æmulatores dispersi sunt in Aquitania, in Britannia, Gasconia et Hibernia. Mixti bonis hypocritæ procedunt, candidis seu variis indumentis amicti homines illudunt, et populis ingens spectaculum efficiunt. Veris Dei cultoribus schemate, non E virtute assimilari plerique gestiunt, suique multitudine intuentibus fastidium ingerunt; et probatos Cœnobitas, quantùm ad fallaces hominum obtutus attinet, despicabiliores faciunt.

Eodem tempore venerabilis Andreas de Valle-Bruciorum Monachus effloruit, et in Bituricensi pago Monasterium, quod *Casale Benedicti* nuncupatur, construxit, et discipulos in magna paupertate et continentia Deo famulari docuit. Hic erat genere Italus, litterarum eruditione pleniter instructus, et lucrandis Deo animabus per ejus gratiam idoneus. Tunc Hildebertus* Dolensis Abbas ad Archiepiscopatum Bituricensem promotus est.... Guarnerius de Monte-Maure-

* *Al.* Aldebertus.

(*a*) Monuimus jam supra p. 70, asservari in Regia Mss. codd. Bibliotheca nº. 8433 Bolotini carmina, quibus nec Cistercienses nec novellas institutiones alias notari, sed gyrovagos quosdam Eremitas, probant Historiæ Litt. Franc. Auctores T. XI p. 2.

lionis præfati Præsulis frater, Miles illustris fuit, et postmodùm Casæ-Dei Monachus ferè XL. annis Deo militavit.... A

Pag. 715. Circa hæc tempora, Bernardus Quinciaci Abbas Pictaviense solum reliquit, quia præfatum Monasterium, quod hactenùs liberum extiterat, Cluniaco subjugare noluit.... In Romana Synodo contra Paschalem Papam pro libertate litigavit; ipsumque, quia plenarium sibi rectum non fecerat, ad divinum examen provocavit.... Denique post plures circuitus, ad venerabilem Episcopum Ivonem divertit, et ab eo benigniter susceptus, in prædio Carnotensis Ecclesiæ cum Fratribus quibusdam constitit, et in loco silvestri qui *Tyron* dicitur, Cœnobium
* An. 1109. in honore S. Salvatoris construxit*. Illuc multitudo fidelium utriusque Ordinis abundè confluxit, et prædictus Pater.... singulis artes quas noverant legitimas in Monasterio exercere præcepit. Unde libenter convenerunt ad eum fabri tam lignarii quàm ferrarii, sculptores et aurifabri, pictores et cœmentarii, vinitores B et agricolæ, multorumque officiorum artifices peritissimi. Sollicitè quod eis jussio senioris injungebat, operabantur, et communem conferebant ad utilitatem quæ lucrabantur.... Theobaldus Comes Palatinus et Adala mater ejus, et Rotro Comes Moritoniæ, ac Beatrix mater ejus, illustres quoque ac mediocres Carnotenses, Drocenses, Corbonienses, aliique fideles vicini, ut innocentium simplicitatem Monachorum veraciter experti sunt, benigniter illos in timore Domini coluerunt: sumptibus et consiliis, ad corroborandum quod cœperant Dei castrum, summoperè adminiculati sunt.

Venerandus Vitalis, qui quondam fuerat Roberti Comitis Moritolii Capellanus, et apud Moritolium S. Ebrulfi Canonicus, sæcularium curarum ac divitiarum depositis oneribus,... Savineium vicum, ubi antiquorum ingentes ædificiorum ruinæ apparent, consideravit, sedemque sibi suisque ad habitandum C elegit, et in contiguo saltu Monasterium in honore Sanctæ et individuæ Tri-
* *Circa* an. 1103. nitatis condere cœpit*. Ritus Cluniacensium vel aliorum imitatus non est; sed modernas institutiones neophytorum, prout sibi placuit, amplexatus est....

* *Corr.* MXCIII. Anno ab Incarn. Dom. MXCVIII*. Indict. primâ, Hugo de *Grentemaisnil* in-
Pag. 716. clytus heros in Anglia in lectum decidit, senioque et infirmitate fractus, ultimis appropinquavit. Tunc a Goifredo Aurelianensi Uticensi Priore, quem Rogerius Abbas pro tutela ejusdem in Anglia jampridem dimiserat, Monachatum suscepit, sextoque postmodùm die, VIII. Kal. Martii obiit Inde Bernardus et David Uticenses Cœnobitæ cadaver illius salitum et corio boum optimè consutum in Normanniam conduxerunt; quod Abbas et Conventus Mo-
Pag. 717. nachorum in Capitulo.... tumulavit (*a*). Ante septem annos Adeliza præfati Optimatis uxor Rotomagi V. Idus Julii obierat, et in Capitulo Uticensi ad D dextram Mainerii Abbatis tumulata fuerat. Hæc Ivonis de Bellomonte Comitis de Judæa genitrice filia fuit, viroque suo sex filios et totidem filias peperit, quibus varia sors in mundanæ instabilitatis vaga fluctuatione incubuit. Robertus qui major natu erat, trigamus consenuit, sub cujus manu patrimonium, quod
* An. 1131. satis amplum receperat a patre, decidit. Ipse tandem XXXVIII. anno* a morte patris, Kal. Junii mortuus est, et in Uticensi Capitulo cum duabus uxoribus suis Agnete et Emma sepultus est. Guillelmus frater ejus in Curia Guillelmi Regis magnæ æstimationis fuit, ipsumque Rex adeò dilexit, ut ei neptem suam, Roberti scilicet Moritolii Comitis filiam, offerret, quatinùs sic juvenem in magno honore consanguinitatis suæ conjunctum retineret. Denique superbus tyro consilium Regis respuit, et levitate ductus, cum Roberto Gifardo aliisque pluribus Apuliam expetiit, ibique Mabiliam Roberti Wiscardi filiam, quæ E Curtalupa cognominabatur, cum XV. castellis conjugem accepit, ibique post reditum de Antiochia obiit, filiosque duos, Guillelmum et Robertum, honoris sui hæredes dimisit. Hugo strenuus et honestus Miles in juventute defunctus est, et in Capitulo S. P. Ebrulfi honorificè sepultus est. Ivo paternum honorem in

(*a*) « Ernaldus de Rodelento, *inquit ibid. Ordericus*, lapideâ sarcophagum laminâ cooperuit, » et Vitalis hoc heroïcis versibus epitaphium » edidit :

Ecce sub hoc titulo requiescit strenuus Hugo,
Qui viguit multos multâ probitate per annos.
Mansio-Grentonis munitio dicitur ejus,
Unde fuit cognomen ei multis benè notum.
Guillelmi fortis Anglorum tempore Regis,
Inter præcipuos Magnates is cluit heros.
Militiâ fortis fuit et virtute fidelis,
Hostibus horribilis et amicis tutor herilis,
Sumptibus, officiis augens, et pinguibus arvis,
Cœnobium sancti multùm provexit Ebrulfi.
Dum Cathedram sancti celebrabat plebs pia Petri,
Occidit emeritus, habitu Monachi trabeatus,
Ecclesiæ cultor, largus dator, et relevator
Blandus egenorum, lætetur in arce polorum. Amen.

A Anglia primò aliquandiu tenuit; sed postmodùm, tempore Henrici Regis, Roberto Consuli de Mellento invadiavit. Iter in Jerusalem bis iniit, et primâ profectione apud Antiochiam dura cum sociis toleravit, in secunda verò vitâ decessit. Albericus qui ætate junior erat, in pueritia litteris studuit, sed in adolescentia, relicto Clericatu, ad militiam se contulit, in qua strenuè plura patrare sategit. Tancredum Odonis Boni Marchisi filium, multarum titulis probitatum insignem vulneravit: unde præfatus optio postmodùm omni vita sua claudicavit. Omnes isti Hugonis filii corpore formosi et proceri, strenuique fuerunt; sed infortunio infestante, nec longævitate, præter Robertum, nec placidâ felicitate diutiùs potiti sunt.

Ex Libro Nono.

B Anno ab Incarn. Dom. MXCIV. Indict. II. seditiones et tumultus bellorum penè *Pag.* 718.
per universum orbem perstrepebant: immites terrigenæ ingentia sibi cædibus et rapinis damna mutuò inferebant. Nequitia multiplex nimis abundabat, et innumeras calamitates clientibus suis suppeditabat. Tunc magna siccitas gramina terræ perussit, segetes et legumina læsit, quibus pereuntibus maxima fames successit....

Anno ab Incarnat. Dom. MXCV. Indict. III. pridiè Nonas Aprilis, feriâ IV, Lunâ XXV. in Galliis ab innumeris inspectoribus visus est tantus stellarum discursus, ut grando, nisi luceret, pro densitate putarentur. Multi etiam stellas cecidisse opinati sunt.... Gislebertus Luxoviensis Episcopus, senex Medicus, multarum artium peritissimus, singulis noctibus sydera diu contemplari solebat, et cursus eorum, utpotè sagax horoscopus, callidè denotabat. Is itaque prodigium astrorum
C Physicus sollicitè prospexit, vigilemque qui curiam suam, aliis dormientibus, custodiebat, advocavit: « Videsne, inquit, Galtheri, hoc spectabile signum? » At ille: « Domine, video; sed quid portendat nescio ». Senex ait: « Trans- » migratio populorum de regno in regnum, ut opinor, præfiguratur »...

Philippus Rex Francorum Bertradam Andegavensium Comitissam rapuit, *Pag.* 719.
suâque nobili conjuge relictâ, mœcham turpiter desponsavit. A Pontificibus Galliæ castigatus, quòd ille uxorem et ipsa maritum ultrò deseruerit, a fœdo reatu resipiscere noluit; sed senio et ægritudine tabidus in adulterii stercore flebiliter computruit.

Urbanus Papa II. regnante Philippo in Gallias venit, et altare S. Petri apud *An.* 1095.
Cluniacum Cœnobium, et multas Sanctorum basilicas dedicavit, et privilegiis Apostolicæ auctoritatis ad laudem Christi sublimavit. Tunc in Normannia et
D Francia mortalitas hominum sæviebat, domosque plurimas habitatoribus evacuabat; et maxima fames miseros macerabat.

Eodem anno Indict. IV. mense Novembri, præfatus Papa omnes Episcopos Galliæ et Hispaniæ congregavit, et apud Clarummontem Alverniæ urbem, quæ antiquitùs Arvernis dicta est, Concilium ingens tenuit. Multa verò quæ cis Alpes agebantur, correxit, et multa ad emendationem morum utilia constituit. In Synodo Arvernensi XIII. fuerunt Archiepiscopi et CCXXV. Episcopi, cum multitudine Abbatum aliarumque personarum, quibus a Deo sanctarum curæ delegatæ sunt Ecclesiarum. (*Sequuntur statuta Concilii Claromontani. Deinde* *Pag.* 720.
subjungit.) Hæc Urbanus Papa in Arvernensi Synodo decreta generaliter sanxit... Deinde lacrymabilem querimoniam de desolatione Christianitatis in Oriente ubertim deprompsit, calamitates et oppressiones truculentas a Sarracenis factas
E Christianis intimavit. Pro conculcatione quoque Hierusalem sanctorumque locorum lacrymosus relator manifestè in sancta concione ploravit: unde multos auditorum, ex affectu nimio piaque fratrum compassione, secum flere * coegit. * *Ed.* ferre.
Prolixum utillimumque sermonem consistentibus eloquens seminiverbius fecit, Occiduæque partis Proceres et subjectos atque commilitones eorum commonuit ut pacem inter se firmiter tenerent, et signum salutiferæ crucis in dextro humero sumerent, militiæque suæ probitates super Paganos famosi optiones satis exercerent....

Igitur mox ut Urbanus Papa hujusmodi planctum auribus Christianorum eloquenter retulit; adjuvante gratiâ Dei, nimius amor peregrinandi innumeros invasit, et prædia sua vendere et quæque habebant pro Christo relinquere persuasit. Divitibus itaque et pauperibus, viris et mulieribus, Monachis et Clericis,

urbanis et rusticis, in Hierusalem eundi aut euntes adjuvandi inerat voluntas A
mirabilis. Mariti dilectas conjuges domi relinquere disponebant : illæ verò gementes, relictâ prole cum omnibus divitiis suis, in peregrinatione viros suos sequi valdè cupiebant. Prædia verò hactenùs cara vili pretio tunc vendebantur, et arma emebantur quibus ultio divina super Allophylos exerceretur. Fures et piratæ aliique scelerosi, tactu spiritûs Dei, de profundo iniquitatis exurgebant, reatus suos confitentes relinquebant, et pro culpis suis Deo satisfacientes peregrè pergebant. Providus verò Papa omnes qui congruè arma ferre poterant, ad bellum contra inimicos Dei excivit, et pœnitentes cunctos, ex illâ horâ quâ crucem Domini sumerent, ex auctoritate Dei ab omnibus peccatis suis absolvit, et ab omni gravedine quæ fit in jejuniis aliisque macerationibus carnis piè relaxavit....

Pag. 721. In Concilio Papâ magnificè prædicante, et filios Hierusalem ad receptionem B
sanctæ matris suæ viriliter exhortante ; vir magni nominis Haimarus Podiensis Episcopus surrexit, coram cunctis ad Apostolicum vultu jocundo accessit, et genuflexo licentiam eundi et benedictionem poposcit, et gaudentibus cunctis impetravit. Insuper Papa mandatum ut ei omnes obedirent promulgavit, ipsumque Vicarium Apostolici in expeditione Dei constituit ; erat enim summæ ingenuitatis et magnæ strenuitatis, industriæque singularis. Legati quoque Raimundi-Berengarii Comitis Tolosani protinùs affuerunt, qui ipsum cum multis millibus de suo Ducatu iturum Papæ retulerunt, jamque crucem sibi coaptasse in Concilio testati sunt..... Decimâ die mensis Februarii eclipsis lunæ a media nocte usque ad auroram facta est, et obscuritas in luna a parte Boreali exorta est.

Odo Episcopus Bajocensis, Gislebertus Ebroicensis et Serlo Sagiensis, legati C
quoque aliorum de Normannia Præsulum cum excusatoriis apicibus, Arvernensi Concilio interfuerunt ; et inde cum benedictione Apostolica regressi, Synodales epistolas Coepiscopis suis detulerunt. Guillelmus igitur Archiepiscopus Concilium Rotomagi aggregavit, et cum suffraganeis Episcopis de utilitatibus Ec-
* An. 1096. clesiasticis tractavit. Tunc omnes mense Februario * Rotomum convenerunt, Capitula Synodi quæ apud Clarummontem facta sunt unanimiter contemplati sunt, scita quoque Apostolica confirmaverunt, et hujusmodi scriptum posteris dimi-
Pag. 722. serunt (*a*)... Hæc itaque Gislebertus Ebroicensis Episcopus, qui pro sua proceritate

(*a*) « Statuit Synodus sancta ut Trevia Dei firmiter custodiatur a Dominica die ante caput Jejunii, usque ad secundam feriam oriente sole post octabas Pentecostes, et a quarta feria ante Adventum Domini occidente sole, usque ad octabas Epiphaniæ : et per omnes hebdomadas anni a quarta feria occidente sole, usque ad secundam feriam oriente sole ; et in omnibus festis S. Mariæ et vigiliis eorum, et in omnibus festis Apostolorum et vigiliis eorum : ut nullus homo alium assaliat, aut vulneret, aut occidat ; nullus namnum (id est pignus) vel prædam capiat.

» Statuit etiam ut omnes Ecclesiæ et atria earum, et Monachi et Clerici, et Sanctimoniales et fœminæ, et peregrini et mercatores et famuli eorum, et boves et equi arantes, et homines carrucas ducentes, et herceatores et equi de quibus herceant, et homines ad carrucas fungentes, et omnes terræ Sanctorum et pecuniæ Clericorum, perpetua sint in pace : ut in nulla die aliquis audeat eos assalire, vel capere, vel prædari, vel aliquo modo impedire.

» Statuit etiam ut omnes homines a XII. annis et supra, jurent hanc constitutionem Treviæ Dei, sicut hîc determinata est, ex integro se servaturos tali juramento. *Hoc audiatis vos, N. quòd ego amodo in antea hanc constitutionem Treviæ Dei, sicut hîc determinata est, fideliter custodiam, et contra omnes qui hanc jurare contempserint, vel hanc constitutionem servare noluerint, Episcopo vel Archidiacono meo auxilium feram : ita ut si me monuerint ad eundum super eos, nec diffugiam, nec dissimulabo ; sed cum armis meis cum ipsoproficiscar, et omnibus quibus potero juvabo adversùs illos per fidem sine malo ingenio, secundùm meam conscientiam. Sic Deus me adjuvet et isti Sancti.*

» Statuit præterea sancta Synodus ut omnes feriantur anathemate, qui hoc juramentum facere noluerint, vel hanc constitutionem violaverint, et omnes qui eis communicaverint, vel sua vendiderint : sive fabri, sive alii officinales, sive Presbyteri qui eos ad communionem susceperint, vel divinum eis officium fecerint. Hoc etiam anathemate feriuntur falsarii et raptores, et emptores prædarum, et qui in castris congregantur propter exercendas rapinas, et domini qui amodò eos retinuerint in castris suis. Et auctoritate Apostolicâ et nostrâ prohibemus ut nulla Christianitas fiat in terris dominorum illorum.

» Statuit etiam sancta Synodus ut omnes Ecclesiæ ita sint saisiatæ de rebus suis, sicut fuerunt tempore Guillelmi Regis, et cum eisdem consuetudinibus : et quòd nullus laïcus participationem habeat in tertia parte decimæ, vel in sepultura, vel in oblatione altaris, nec servitium, nec aliquam exactionem inde exigat, præter eam quæ tempore Guillelmi Regis constituta fuit.

» Statuit etiam ut nullus laïcus det vel adimat Presbyterum Ecclesiæ, sine consensu Præsulis, nec vendat, nec pecuniam inde accipiat. Ac ut nullus homo comam nutriat, sed sit tonsus, sicut decet Christianum. Alioquin a liminibus S. matris Ecclesiæ sequestrabitur ; nec Sacerdos aliquis divinum ei officium faciet, vel ejus sepulturæ intererit. Nullus laïcus habeat consuetudines Episcopales, vel justitiam quæ pertinet ad curam animarum. Nullus Presbyter efficiatur homo laïci, quia indignum est ut manus Deo consecratæ et per sacram unctionem sanctificatæ mittantur inter manus non consecratas : quia est aut homicida, aut adulter, aut cujuslibet criminalis peccati obnoxius. Sed si feu-

A cognominabatur Grus, et Fulbertus Rotomagensis Archidiaconus, scita Patrum palam promulgaverunt, et Guillelmus Archiepiscopus aliique Proceres auctoritate sua corroboraverunt. Odo quippè Bajocensis et Gislebertus Luxoviensis, Turgisus Abrincatensis et Serlo Sagiensis, atque Radulfus Constantiensis præfatam Synodum sanxerunt. Abbates quoque totius provinciæ, cum clero et parte Procerum pacem optantium, affuerunt. Præsules nimirùm ex bona voluntate commodissima statuerunt, sed Principali justitiâ deficiente, ad emolumentum Ecclesiasticæ tranquillitatis parùm profecerunt : nam quæque tunc, ut prætaxatum est, definierunt, penè irrita fuerunt.

Erat enim eo tempore mira seditio inter Optimates Normanniæ, et discolis per totam regionem grandis conatus et violentum fas furari seu rapere. Incendia et rapinæ totam patriam devastaverunt. Indigenarum quamplurimos in exilium
B extruserunt, et parochiis destructis, Ecclesias Presbyteri fugiendo desolatas deseruerunt. Indomita gens Normannorum est, et nisi rigido rectore coerceatur, ad facinus promptissima est. In omnibus Collegiis ubicumque fuerint, dominari appetunt ; et veritatis fideique tenorem prævaricantes, ambitionis æstu, multoties effecti sunt. Hoc Franci, Britones atque Flandrenses, aliique collimitanei crebrò senserunt ; hoc Itali, et Guinili, Saxonesque Angli usque ad internecionem experti sunt.... Hæc gens [Danorum] crudelis semper et bellicosa fuit, et fortissimos Reges habuit ; sed fidem Christi vix serò recipere voluit. Rollo Dux acerrimus cum Normannis inde genus duxit, qui primus Neustriam sibi subjugavit, quæ tunc a Normannis Normanniæ nomen obtinuit. *North* enim Anglicè Aquilo, *man* verò dicitur homo ; Normannus igitur Aquilonalis homo interpretatur.... In eadem adhuc gente naturalis feritas coalescit, et
C genuinus ardor præliandi sævit, qui ruricolas et pacatos officiales * suis in ædibus quietè commorari non permittit. A Rollone validi Duces præfuere Normannis pugnacibus : Guillelmus scilicet Longa-spata, et Ricardus vetulus, Ricardus II. Gunnoridis * filius, et duo filii ejus Ricardus juvenis et Rodbertus Hierosolymitanus, atque Guillelmus Nothus. Iste verò, qui tempore ultimus extitit, omnes antecessores suos fortitudine et sublimitate transcendit, moriensque Rodberto Ducatum Normanniæ, et Guillelmo regnum Angliæ dimisit.

* *f.* officinales.

* *Ms. Utic.* Gunnoris.

Rodbertus autem mollis Dux a vigore priorum decidit, et pigritiâ mollicieque torpuit ; plus provinciales subditos timens, quàm ab illis timebatur ; et inde damnosa perversitas in terra ejus passim grassabatur. Henricus frater Ducis Damfrontem fortissimum castrum possidebat, et magnam partem Neustriæ sibi favore vel armis subegerat, fratrique suo ad libitum suum, ne caliter obsecundabat.
D Porrò alius frater qui Angliæ diadema gerebat, in Normannia, ut reor, plusquàm xx. castra tenebat, et Proceres oppidanosque potentes muneribus sibi vel terroribus illexerat. Rodbertus enim Comes Aucensis, et Stephanus Albæ-Marlæ, Girardus de Gornaco, et Radulfus de Conchis, Robertus quoque Comes de Mellento, et Galterius Giffardus, Philippus de Braiosa, et Ricardus de Curceio, aliique perplures, cum omnibus sibi subditis munitionibus et oppidanis Regi parebant, eique, quia metuendus erat, totis nisibus adhærebant. Sic Normannia, suis in se filiis furentibus, miserabiliter turbata est, et plebs inermis sine patrono desolata est. Denique talibus infortuniis Rodbertus Dux perspectis, anxius et adhuc pejora formidans, utpotè ab omnibus penè destitutus, consilio quorumdam religiosorum, decrevit terram suam fratri suo Regi dimittere ; et cruce Domini sumptâ, pro peccatis suis Deo satisfacturus, in Hierusalem per- *Pag.* 723.
E gere. Quod Rex Anglorum ut comperit, valdè gavisus consilium laudavit ; Normanniam usque ad quinque annos servaturus recepit ; fratrique suo ad viam Domini peragendam decem millia marcas argenti erogavit.

Urbanus Papa in sequenti Quadragesima Turonis aliud Concilium tenuit, et ea unde apud Clarummontem tractaverat, confirmavit. In medio Quadragesimæ Basilicam S. Nicolai Andegavis dedicavit, et privilegiis Apostolicis honoravit. Goisfredum Martellum * Andegavorum Comitem hortatu et potestate de vinculis liberat, quem Fulco Richinus junior frater ejus proditione ceperat, dominum quoque suum honore privatum apud Chinonem castrum ferè xxx. annis mancipaverat (*a*).

An. 1096.

* *Corr. vel adde* Barbatum.

» dum a laïco Sacerdos tenuerit, quod ad Eccle- » siam non pertineat, talem faciat ei fidelitatem » quòd securus sit » *Vide* Coslartium *Concil. T. X. col.* 592.

(*a*) Duobus ante hæc annis ab eodem Urbano

Igitur anno ab Incarnat. Dom. MXCVI. Indict. IV. mense Martio, Petrus de A
Acheris Monachus (*a*) doctrinâ et largitate insignis, de Francia peregrè perrexit, et Galterium de Pexeio cum nepotibus suis Galterio cognomento Sinehabere et Guillelmo, Simone et Matthæo, aliisque præclaris Gallorum Militibus et peditibus ferè XV. millibus secum adduxit. Deinde Sabbato Paschæ Coloniam venit, ibique septimanâ Paschæ requievit ; sed a bono opere non cessavit. Alemannis enim sermonem fecit, et ex eis XV. millia ad opus Domini traxit. Duo quippè præclari Comites Bertholdus et Hildebertus, et unus Episcopus adjuncti sunt, et cum eo per Alemanniam et Hungariam peregrè profecti sunt. Porrò superbi Francigenæ, dum Petrus Coloniæ remaneret, et verbum Dei prædicando phalanges suas augere et corroborare vellet, illum expectare noluerunt, sed iter incœptum per Hungariam aggressi sunt. Columbanus * autem
* Colomannus.
Hunnorum Rex tunc eis favebat, necessariumque subsidium in terra sua præ- B
bebat. Deinde transito Danubio, per Bulgariam usque in Cappadociam venerunt, ibique præstolantes sequentibus Alemannis cum Petro sociati sunt.

Apostolicæ jussionis fama per totum orbem perniciter volavit... Ingens nempè illud tonitruum Angliam quoque aliasque maritimas insulas nequivit latere, licèt undisoni maris abyssus illas removeat ab orbe. Immò Britannos et Gascones et extremos hominum Gallicios fama perniciter succrescens animavit et armavit. Venetii quoque et Pisani et Januenses, et qui littus Oceani vel Mediterranei maris incolebant, navibus onustis armis et hominibus, machinis et victualibus, mare sulcantes operuerunt. Qui verò terrâ ibant, universæ terræ superficiem tanquam locustæ operuerunt. Mense Julio Galterius de Pexeio Simpoli in Bulgaria obiit, et signum sanctæ Crucis post mortem in carne ejus apparuit....

* *Ms. Utic. add.* Magnus.
Eodem anno Hugo * Crispeii Comes Radulfo et Henrico filiis suis terram suam C
commisit, et Ysabel filiam suam Rodberto de Mellento Comiti dedit ; et peregrè proficiscens, secum nobile agmen Francorum adduxit. Tunc Stephanus Blesensium Comes, filius Tetbaldi Comitis Carnotensis, qui gener erat Guillelmi Anglorum Regis, crucem Domini sumpsit, et peregrè perrexit. Alii quoque Comites virique Consulares, Guido Trussellus nepos Guidonis Comitis
* *Bearn.*
Castelli-fortis, ac Milo de Braia, et Centorius de Bieria *, Radulfus de Balgenciaco, et Ebrardus de Pusacio, Guillelmus Carpentarius, ac Drogo de Monceio, aliique multi Proceres et famosi Milites, cum cuneis Francorum pro Christi amore peregrinati sunt....

Pag. 724.
Mense Septembri Rodbertus Dux Normannorum Guillelmo Regi Neustriam

tentatam fuisse liberationem Barbati, discimus ex sequenti Hugonis Lugdun. Archiepiscopi et Apostolicæ sedis Legati charta de absolutione Fulconis Andegavensis Comitis, inter instrumenta novæ Gall. Christ. T. IV. col. 10.

« *Hugo Lugdunensis Archiepiscopus Apostolicæ sedis*
» *Legatus, dilectissimis in Christo Fratribus Archie-*
» *piscopis, Episcopis, Abbatibus, sanctæ Dei Ecclesiæ*
» *fidelibus, salutem.* Communi Orthodoxorum omnium notitiæ tradere dignum judicavimus, qualiter ex præcepto domini nostri Papæ Urbani pro causa Fulconis Andegavensium Comitis usque ad fines Andegavorum veniendi obedientiam suscepimus, ut eum a vinculo anathematis quo diutino tempore innodatus erat, pro captione fratris sui Gaufridi quem in bello publico ceperat, absolveremus ; cùm tamen ipse Comes rationem reddere aut satisfacere aut judicium subire non subterfugeret, immò semper paratus esset. Ut virorum probabilium Clericorum et laïcorum relatione cognovimus, præfatus frater ejus, tempore quo captus fuit, a Stephano Cardinale Romanæ sedis Legato, pro multimoda injuria quam inferebat Turonensi Ecclesiæ et Abbati S. Martini Majoris-Monasterii, excommunicatus erat, et Fulconi huic Principatus Andegavensis Comitatûs ab ipso Legato ex parte S. Petri donatus fuerat : quem quidem et ab avunculo suo Gauffrido concessum fuisse, virorum probabilium de Nobilibus suis veraci cognovimus relatione. Nos igitur, hac susceptâ legatione, ut vigor Apostolicæ obedientiæ majori a nobis tractaretur auctoritate, venerabilem Fratrem nostrum Bituricensem Archiepiscopum executionis hujus adhibuimus socium ; et sic simul positi, fratrem Comitis quem captum audiebamus consultò adivimus : quem ita desipientem invenimus, ut ferebatur ab omnibus, ut prorsùs inutile et vanum videretur regendæ ei patriæ committere Principatum, qui sibi et omnibus stultitiâ suâ factus fuisset inutilis, usque adeò ut nec per manus nostras a captione vellet eripi. Venimus itaque ad Cœnobium S. Florentii, et in die Nativitatis sancti Johannis-Baptistæ, virorum religiosorum Episcoporum et Abbatum qui invitati advenerant, Fulconem Comitem paratum satisfacere aut rationem reddere, unanimi omnium voto et laude absolvimus : acceptis ab eo securitatibus ut, si frater ejus meliorationem sensûs reciperet, ex præcepto domini nostri Papæ vel nostro, aut concordiam faceret cum eo, aut judicium subire paratus esset, nec uxorem duceret, de quarum numerositate culpabatur, absque nostro consilio. Cujus rei gestæ seriem vobis pandere judicavimus. Religiosorum autem qui adfuerunt nomina hæc sunt, Aldebertus Bituricensium Archiepiscopus, Ouvellus Cenomannensis Episcopus, Guillelmus Abbas S. Florentii, Bernardus Abbas SS. Sergii et Bacchi, Girardus Abbas S. Albini, Nualdus Abbas S. Nicolai, Baldricus Abbas Burgulien-
« sis, Gaufridus Abbas Vindocinensis. Actum est anno ab Incarnatione Dom. MXCIV. apud Abbatiam S. Florentii, die festo S. Johannis-Baptistæ. »

(*a*) Rectiùs Eremita Ambianensis diœcesis.

commisit,

A commisit, et acceptis ab eo x. millibus marcis argenti, peregrè perrexit, terribilemque hostibus militum et peditum multitudinem secum adduxit. Nam cum eo profecti sunt Odo patruus suus Bajocensis Episcopus, et Philippus Clericus Rogerii Comitis filius, Rotro Goisfredi Comitis Moritoniæ filius, Galterius de S. Galerico Ricardi junioris Ducis Normannorum ex filia nomine Papia nepos, et Girardus de Gornaco, Radulfus Brito de *Guader*, et Hugo Comes de S. Paulo, Yvo et Albericus filii Hugonis de Grentemaisnilio, aliique multi eximiæ strenuitatis Milites.

Godefredus quoque Lotharingiæ Dux, et Balduinus ac Eustachius Comes Boloniæ, fratres ejus; et Balduinus Comes de Monte *; Rodbertus quoque Marchio Flandriæ nepos Mathildis Anglorum Reginæ, et Rainardus Teutonicus, cum multis millibus armatorum pro amore Christi sua reliquerunt; et
B exilium ad confutandos Paganos et relevandos Christianos libenter petierunt, et per Hungariam cum turmis suis commeaverunt. Haimarus * autem Podiensis Episcopus cum Tolosano [Comite] Raimundo prosperè per Sclavariam transiit, eisque Bodinus Sclavorum Rex amicabiliter favit.

* *Mons en Hainaut.*

* *sive* Adhemarus.

Rodbertus verò Normannus, et Stephanus Blesensis sororius ejus, Hugo quoque Magnus, et Flandrensis Rodbertus, et plures alii, Alpibus transcensis, Italiam intraverunt, et per urbem Romam pacificè transeuntes, in Apulia et Calabria hyemaverunt. Rogerius autem Dux, cognomento Bursa, Ducem Normanniæ cum sociis suis, utpotè naturalem suum dominum, honorificè suscepit, et quæ necessaria erant copiosè administravit. Dum Marcus Buamundus cum Rogerio patruo suo Comite Siciliæ quoddam castrum obsideret, et motiones Ducum multarumque gentium audiret, mox singulorum probitates et signa
C diligenter investigavit: quibus subtiliter inspectis sibi, tandem optimum afferri pallium præcepit, quod per particulas concidit et crucem unicuique suorum distribuit, suamque sibi retinuit. Nimius igitur Militum concursus ad eum subitò factus est, et Rogerius senex penè solus in obsidione relictus est; dolensque se suam amisisse gentem, Siciliam cum paucis reversus est. Providus autem et solers Buamundus modestè viam suam et evectiones præparavit cum Optimatibus suis, et affluentibus armatorum copiis transfretavit, et tandem tranquillo remige in Bulgariæ partibus applicuit. Porrò præcipui sodales ejus hi fuerunt: Tancredus Odonis Boni Marchisi filius, et Comes de Rosinolo cum suis fratribus; Richardus de Principatu et Rannulfus frater ejus; Rodbertus de Auxa et Rodbertus de Surda-valle; Rodbertus filius Turstani, Hermannus de Canni et Umfridus filius Radulfi; Ricardus filius Rannulfi Comitis et Bartho-
D lomæus Boellus Carnotensis; Alberedus de Cagnano et Unfredus de Montescabioso *. Hi omnes cum clientibus suis Buamundo unanimiter adhæserunt, eique se in via Dei devotissimè obedituros inseparabiliter juraverunt...

* *Monte-scaglioso.*

Anno ab Incarnat. Dom. MXCVII. Indict. V. Rodbertus Dux Normannorum et Hugo Magnus, Stephanus Blesensis, et Rodbertus Flandrensis, aliique Proceres, qui de multis provinciis processerant, et in Italia cum catervis suis hyemaverant, alacriter parati placido Vere pelagus sulcantes Adriaticum transfretaverunt, et Marco Buamundo in Macedonia sociati sunt. (*Reliqua libri hujus ad bella sacra pertinent.*)

Pag. 727.

Ex Libro decimo.

Anno ab Incarnat. Dom. MXCVIII. Indict. VI. omnipotens Creator omnium signa quædam in mundo palam demonstravit, quibus humana corda divinitùs
E terruit, et exhibitis ostensionibus inusitatis, terribiliora præstolari præsignavit: nam V. Kal. Octobris penè per totam noctem cœlum ardere visum est. Deinde Indict. VII. Sabbato, die Natalis Domini, sol in nigredinem versus est. Post hæc multæ mutationes Magistratuum in orbe statim factæ sunt, terribilesque casus et seditiones graviaque discrimina in mundo sævierunt. Urbanus Papa, postquam X. annis Apostolicam sedem strenuè viriliterque rexit, eo tempore quo Hierusalem capta est, Romæ ægrotavit, et... IV. Kal. Augusti * ex hoc mundo migravit (*a*).... Defuncto Urbano Papa, Rainerius Vallis-Bruciorum

Pag. 761.

* An. 1099.

(*a*) « Petrus Leo, *inquit Ordericus*, tres elegiacos versus super eo edidit, et memoriam ejus breviter sic commendavit :

Canonicum Remis tulerat, Monachum Cluniacus Odonem,
Roma vocat, facit hunc Hostia Pontificem :
Cùmque fit Urbanus, mutato nomine, Papa,
Redditur expulsus integer Urbis honor.
Exequias hujus celebres hîc Roma peregit,
Augusti quarto prœveniente die.

Pag. 762. Monachus in Paschalem Papam electus est, et XVI. die a transitu prædecessoris A
sui canonicè consecratus est ; Apostolicam verò sedem ferè XX. annis rexit, Ec-
clesiæque Dei summo sedimine prodesse insudavit. Tempore Philippi Regis
* An. 1106. Francorum in Gallias venit *, Paschale festum apud Carnotum celebravit, et
privilegia ejusdem Ecclesiæ venerabilis Yvonis Episcopi petitione confirmavit.

Henricus IV. Imperator qui sanctam Ecclesiam ab adolescentia sua perturba-
verat, et investituras Ecclesiarum diutiùs violenter usurpaverat, et prophanos
Ecclesiasticæ unitati adversarios in domo Domini intruserat, potentiâque sæculari
potenter armaverat ; jam a Karolo filio suo [cognomento Henrico] de regni
solio abjectus, facinorum immanitatem suorum erubuit, et sic in misera senec-
*An. 1107. tute ab omnibus amicis destitutus, VII. Idus Augusti * obiit.... Karolus-Hen-
ricus V. Imperator, anno ab Incarnat. Dom. MCVI. Indict. XIV. regnare cœpit,
et paternam tyrannidem arripuit, et ferè XIX. annis regnavit.... Henricus Rex B
Pag. 763. Anglorum Mathildem filiam suam Imperatori in uxorem dedit, quam Roge-
rius filius Ricardi, cognatus Regis, cum nobili comitatu de Anglia in Ale-
* An. 1114. manniam duxit *. Argenti quoque decem mille marcos cum filia sua Rex opu-
lentus ei donavit, et regali more munera insignia destinavit. Imperator autem
tam generosam conjugem admodùm dilexit ; sed, peccatis exigentibus, sobole
imperio dignâ caruit. Unde Imperiale stemma in aliam, jubente Deo, familiam
* An. 1125. transiit ; nam eo defuncto *, Lotharius Saxonum Dux a Proceribus regni electus
est, meritoque frugalitatis ac bonitatis in solium Imperii promotus est. Ma-
thildis autem Imperatrix, post mortem mariti sui, natale solum repetiit, et
inter suos, licèt ab exteris multùm diligeretur, commorari maluit. Rex An-
glorum pater ejus Joffredo Andegavorum Comiti eam in conjugem despon-
savit, quæ marito suo filium nomine Henricum, anno Dom. Incarn. MCXXXIII. C
peperit, quem multi populi dominum expectant, si Deus omnipotens in cujus
manu sunt omnia concesserit.

Nunc, quia jam aliquantulùm ab incœpta digressus sum materia,... revertar
ad res nostras quæ in Neustria contigerunt et Anglia. Guillelmus Rufus militiâ
clarus post mortem patris in Anglia regnavit, rebelles sibi fortiter virgâ justitiæ
compressit, et XII. annis ac X. mensibus ad libitum suum omnes suæ ditioni sub-
jugavit. Militibus et exteris largus erat ; sed pauperes incolas regni sui nimis
opprimebat, et illis violenter auferebat quæ prodigus advenis tribuebat. Multi
sub ipso patris sui Proceres obierunt, qui proavis suis extraneum jus bellicosè
vindicaverant, pro quibus nonnullos degeneres in locis Magnatorum restituit,
et amplis pro adulationis merito datis honoribus, sublimavit. Legitimam con-
jugem nunquam habuit ; sed obscœnis fornicationibus et frequentibus mœchiis
inexplebiliter inhæsit ; flagitiisque pollutus, exemplum turpis lasciviæ subjectis D
damnabiliter exhibuit. Defunctis Præsulibus et Archimandritis, satellites Regis
Ecclesiasticas possessiones et omnes gazas invadebant, triennioque seu plus do-
minio Regis omninò mancipabant....

Pag. 764. Venerabilis Anselmus Cantuariensis Archipræsul, assiduas prævaricationes
videns, frequenter contristabatur.... Superbus autem Rex qui spiritualis aurigæ
fræno salubriter regi dedignabatur, malignis et procacibus Consiliariis in mali-
gnitate irretiebatur, et contra salubria pii monitoris hortamenta irascebatur :
unde prudens Archiepiscopus temporibus ejus bis exulavit.... Tunc nimia motio
gentium facta est, sicut in præcedenti libro satis dictum est. Tunc Godefridus
Lotharingiæ Dux Bullonem castrum cum omnibus appenditiis suis Episcopo
Leodiensi domino suo invadiavit, et ab eo septem millia marcos argenti recepit. E
Sic alii plures opulenti et pauperes prædia redditusque suos distraxerunt, ac
pecuniam ad ineundum iter in Hierusalem procuraverunt.

Robertus quoque II. Dux Normannorum, qui Curta-ocrea jocosè cognomi-
natus est, totam terram suam usque ad quinque annos Guillelmo Regi fratri
suo dimisit, et decem millia marcos argenti ad explendam peregrinationem
cupitam ab eo accepit. Guillelmus autem Rex, nono anno ex quo regnavit,
Pag. 765. exhaurire thesauros suos nolens, ornamenta Ecclesiarum expoliavit, quæ stu-
* *Ms. Utic. add.* texuerat diosa priscorum benivolentia Regum et Optimatum auro et argento gemmisque *,
ac ad laudem Dei memoriamque sui sanctæ matri Ecclesiæ reliquerat. Mense
* An. 1096. Septembri * Guillelmus mare transfretavit, datâque pecuniâ Neustriam recepit,
et ferè V. annis, omni scilicet vitâ suâ, fortiter conculcavit. Tunc Odo Bajocensis

A Episcopus cum Rodberto Duce nepote suo peregrinatus est. Tantus enim erat rancor inter ipsum et Regem pro transactis simultatibus, ut nullatenùs pacificari possent ab ullis caduceatoribus. Rex siquidem magnanimus et iracundus et tenacis erat memoriæ, nec injuriam sibimet irrogatam facilè obliviscebatur sine ultione. Tumidus nimirùm Princeps acerbè secum recolebat quòd Odo Præsul, qui patruus suus erat, in primordio regni sui * primus illi restiterat, et ingentem Magnatorum frequentiam in rebellionem contra ipsum contraxerat. Ejus instinctu Rodbertus Moritolii Comes Penevesellum tenuit; sed postmodùm cum Rege obsidente, qui nepos suus erat, pacem fecit; et redditâ munitione, in amicitiam rediit. Gislebertus quoque filius Ricardi, cum Rogerio fratre suo Tonebrugiam munivit; sed Paschali hebdomada Rex oppidum obsedit, quod
B ei mox in primo assultu cessit. Denique Pontifex ipse cum Eustachio Boloniensi et Rodberto Belesmensi, et insigni phalange armatorum, Rofense castrum tenuit, ibique duobus municipiis quæ Rex construxerat in gyro arctatus, cum dedecore cessit, et de toto Albionis regno irrecuperabiliter exhæredatus recessit. Deinde in Normannia cùm sese Rex vindicaret, et fratrem suum a quo injustè et frustra impugnatus fuerat impugnaret, et Baronibus cupiditate seu timore ad eum flexis, magnam portionem Normanniæ nactus triumpharet : Bajocensis Odo totis viribus illi diu restitit, nec Consuli, donec ipse sibi deficeret, auxilium defuit. Unde Præsul, postquam Rex Guillelmus, ut dictum est, prævaluit, peregrinari quàm inimico subjici maluit. Romæ cum Urbano Papa Præsul et Dux locuti sunt, et perceptâ benedictione ab eo, Tiberim transierunt, et in Apulia hyemaverunt. Inde Pontifex in urbem Panormitanam, quam vulgò
C Palermam vocant, secessit; ibique Februario mense* ex hac vita migravit, et in Metropolitana sanctæ Dei genitricis Mariæ basilica Gislebertus Ebroicensis Episcopus eum sepelivit.... Cujus obitum Rex Guillelmus ut audivit, Turoldo fratri Hugonis de *Ebremou* Episcopatum dedit. Qui post annos VII. Præsulatum pro quibusdam arcanis ultrò reliquit *, et in Cœnobio Beccensi sub Guillermo Abbate Monachili Regulæ se submisit... cui Ricardus Samsonis filius per annos XXVI. successit *.

* An. 1088.

* An. 1097.

* An. 1106.

* An. 1107.

Guillelmus itaque Rex Normanniam possedit, et dominia patris sui quæ frater suus insipienter distraxerat, sibi mancipavit, et Ecclesias Pastoribus viduatas electis pro modulo suo Rectoribus commisit; nam Gemmeticense Cœnobium et Divense vacabant. Guntardus enim Gemmeticensium strenuus Abbas apud Clarummontem, dum famosa Synodus ibi celebraretur, VI. Kal. Decembris obiit. In cujus loco Rex Tancardum Fiscannensem Præpositum subrogavit,
D qui post aliquot annos, orto inter ipsum et Monachos probroso tumultu, cum infamia recessit *, eique Rotomagensis Ursus ab infantia ejusdem Ecclesiæ Monachus per annos XX. successit. Interea Fulco Uticensis Monachus et Divensium Abbas Urbanum Papam adierat, et apud Cassinum montem exulabat : cujus successor nomine Benedictus, S. Audoëni Rotomagensis Archiepiscopi Monachus, obierat. Divensibus ergo Guillelmus Rex Etardum Gemmeticensem hortolanum ab infantia Monachum Abbatem dedit, qui per aliquot annos gregem Dei diligenter servavit; Fulconi verò redeunti cum apicibus Papæ Cœnobialem magistratum gratanter reliquit, ac ad conversionis suæ locum reversus in decrepita ætate hominem exuit. Fulco autem, qui ante ejectionem suam Divense Cœnobium XX. annis rigidè rexit, solertiâque suâ numerum Fratrum auxit, multisque modis Ecclesiam provexit, invidente et instigante Sa-
E thanâ injustè criminatus et depositus, VII. annis exulavit; deinde reversus, Abbatiam suam iterùm VII. annis prosperè gubernavit, et senex in Anglia III. Nonas Aprilis Guentæ obiit *.

* An. 1101

Anno ab Incarnat. Dom. MXCVII. Indict. V. Guillelmus Rufus, ut patris sui casus et bellorum causas comperit, Philippo Francorum Regi totum Vilcassinum pagum calumniari cœpit, et præclara oppida, Pontesiam et Calvimontem atque Medantum, poposcit. Francis autem poscenti non adquiescentibus, immò prælianti atrociter resistere ardentibus, ingens guerra inter feroces populos exoritur et multis luctuosa mors ingeritur. Totum tamen pondus detrimentorum Gallis incumbit et accumulatur. Philippus enim Rex, piger et corpulentus, belloque incongruus erat : Ludovicus verò filius ejus puerili tene-

* An. circiter 1106. *Pag.* 766.

ritudine detentus, adhuc militare nequibat (*a*). Anglorum autem Sceptrifer totus militiæ deditus erat, et optimos ac probatos athletas præcipuè diligebat, et electorum phalanges equitum honorificè secum ducebat. Illis nimirùm stipatus, si Caius Julius Cæsar cum Ausoniis cohortibus obstitisset, eique injustum quid inferre conatus fuisset, suorum procul dubio vires et audaciam tyronum cominùs in illum experiri præsumpsisset. Rodbertus Belesmensis Princeps militiæ hujus erat, cujus favor erga Regem et calliditas præ cæteris vigebat. Insignis Consul Henricus frater Regis, et Guillelmus Comes Ebroicensis, Hugo Cestrensis, et Gualterius Gifardus Comes Bucchingehamensis, aliique plures Consules, Tribuni et Centuriones, Anglici Regis cohortes ducebant, et præclara facinora frequenter, prout variabilis fortuna præstabat, agebant. A

Plerique Francorum, qui binis cogebantur dominis obsecundare, pro fiscis quibus abundè locupletati sub utriusque Regis turgebant ditione, anxii quia nemo potest duobus dominis servire, animis acriorem opibusque ditiorem elegerunt, et cum suis hominibus municipiisque favorabiliter paruerunt. Rodbertus itaque Comes de Mellento in suis munitionibus Anglos suscepit, et patentem eis in Galliam discursum aperuit : quorum bellica vis plurima Francis damna intulit. Guido quoque de Rupe, Anglorum argenti cupidus, eis favit, et munitiones suas de Rupe et Vetolio dimisit. Sic alii nonnulli fecerunt, qui suis infidi, exteris avidè obtemperaverunt. Tunc Guillelmus Rex firmissimum castrum Gisortis construi præcepit, quod usque hodie contra Calvimontem et Triam atque *Burriz* oppositum, Normanniam concludit : cujus positionem et fabricam ingeniosus artifex Rodbertus Belesmensis disposuit. Quâdam die, dum Normanni super Francos irruerent, et ipsi nihilominùs eis insigniter occurrerent, Tedbaldus-Paganus de Gisortis, et Gualterius de Aufredivilla * Geraldusque de *Ebremou,* capti sunt : quorum redemptionibus opimis egentes Franci ad dimicandum animati sunt. Rodbertus siquidem de *Maldestorn,* et Odmundus de Calvimonte, Galbertus de *Burriz* et Richardus frater ejus, Godefredus et Petrus filii Herberti de *Serranz*, militiæ Vilcassinorum præerant, et interdùm hostibus acriter resistebant. In illa quippe provincia egregiorum copia Militum est, quibus ingenuitas et ingens probitas inest. Illi nimirùm insignem Francorum laudem deperire noluerunt, seseque pro defensione patriæ et gloria gentis suæ ad mortem usque inimicis objecerunt. Unde passim e tota Gallia electos athletas et audaces tyrones sibi asciverunt, et multotiens hostibus obstantes, sibi viriliter stipendia lucrati sunt. Quondam dum Anglici Regis familia Calvimontis confinia devastaret, et Militum audacia vires suas utrinque ostentaret ; Franci Gislebertum de Aquila cum aliis quampluribus magnæ nobilitatis comprehenderunt, et Angli Paganum de Monte-Gaii cum aliis de partibus ejusdem ceperunt. B C D

* *Ms. Utic.* Amfredivilla.

* *Corr.* MXCVII.

Anno ab Incarn. Dom. MXCVIII. * Indict. VI. mense Septembri, Guillelmus Rex ingentem exercitum aggregavit, et in Galliam tendens Conchis hospitium v. Kal. Octobris suscepit. In ipsa nocte terribile signum mundo manifestatum est; totum nempe cœlum quasi arderet *, ferè cunctis Occidentalibus rubicundum ut sanguis visum est. Tunc, ut postmodùm audivimus, in Eois partibus Christiani contra Ethnicos pugnaverunt, Deoque juvante, triumpharunt. Guillelmus Rex in Galliam usque Pontesiam discurrit, incendiis et prædis hominumque capturis, omnium ubertate rerum nobilem provinciam devastavit. Multis quoque legionibus armatorum Calvimontis mœnia circumvallavit, et diros assultus a ferratis cohortibus ingeri præcepit. Illustres oppidani propugnacula quidem sua vivaciter protexerunt, sed timoris Dei et humanæ societatis immemores non fuerunt. Insilientium corporibus providè benigniterque pepercerunt, sed atrocitatem iræ suæ pretiosis inimicorum caballis intulerunt. Nam plusquam septingentos ingentis pretii equos sagittis et missilibus occiderunt, ex quorum cadaveribus Gallicani canes et alites usque ad nauseam saturati sunt. Quam- E

* Aurora borealis.

Pag. 767.

(*a*) Annum tunc agebat vicesimum Ludovicus, quippe natus anno 1077, ut aliâs demonstravimus. Neque verò ipsum in hoc bello otiosum fuisse Orderico concedimus, cùm evidenter in ejus vita contrarium doceat Sugerius, his præsertim verbis: *Cùm, exhæredato majore natu Roberto fratre suo*,]Guillelmus] *patri Guillelmo feliciter successisset, et post ejusdem fratris sui Hierosolymam profectionem Ducatum Normanniæ obtinuisset; sicut ejusdem Normanniæ Ducatus se porrigit marchiis regni collimitans, quibuscumque poterat modis famosum juvenem nitebatur impugnare. Similiter et dissimiliter inter eos certabatur : similiter, cùm neuter cederet, etc.*

A plures itaque pedites ad propria cum Rege remeant, qui spumantibus equis turgidi equites Eptam pertransierant. Animosi Francigenæ, licèt campestres villas a regiis discursoribus, quorum nimia erat multitudo, defendere non potuissent, nec contra potentem Regem innumerabilibus turmis stipatum sine Rege legitimoque ductore cominùs dimicare ausi fuissent; munitiones tamen suas fortiter munientes servaverunt, et bono Creatore dante, meliora tempora præstolati sunt. Guillelmus Rex cum Guillelmo Duce Pictavensium, ductu Almarici juvenis et Nivardi de Septoculo, contra Montemfortem et Sparlonem* maximam multitudinem duxit, circumjacentem provinciam devastavit; sed Simon juvenis munitiones suas, auxiliante Deo, illæsas servavit. Simon verò senex servavit Neelfiam; Petrus quoque cum filiis suis Ansoldo et Thedbaldo Mauliam, aliique municipes, quos singillatim nequeo nominare, firmitates suas procaciter
B tenuere. Interea dum Guillelmus Rex pro regni negotiis regrederetur in Angliam, treviis utrobique datis, serena pax Gallis dedit serenitatis lætitiam.

* *Leg.* Sparnonem, *Epernon.*

Anno ab Incarnat. Dom. MXCVIII.... duo Consules quibus Merciorum præcipuè regio subjacet, et ambos uno Hugonis nomine omen edocet, veredarios per totam terram celeriter miserunt, et armatos quosque Francos et Anglos contra extraneas phalanges ad patriæ tutelam properare mandaverunt. Maxima igitur multitudo de Comitatu Cestriæ et Scrobesburiæ congregata est, et in regione *Dagaunoth* secùs mare ad prælium præparata est. Illuc Hugo de Montegomerici cum suis cœtibus prior accurrit, et auxiliarios contubernales expectans multis diebus ibi consedit, patriamque, ne Guallenses seu Nordwigenæ in provinciales irruerent, circumspectus tutavit. Quâdam verò die, dum supra littus indigenæ turbati discurrerent, seque contra Nordicos, quos in navibus
C suis sævire contra Anglos videbant, præpararent; Hugo Comes equum calcaribus urgens, cœtus suos congregabat, et contra hostes, ne sparsim divisi invaderentur, Principali rigore coercebat. Interea barbarus Nordwigena, ut Comitem agiliter equitantem prospexit, instigante diabolo, stridulum missile subitò direxit, egregiumque Comitem, proh dolor! percussit: qui protinùs corruit, et in fluctibus maris jam æstuantis expiravit.... Normanni tandem et Angli cadaver Hugonis diu quæsierunt, pontique fluctu retracto, vix invenerunt. Deinde illud, XVII. die post mortem ejus, Scrobesburiæ detulerunt, et in claustro Monachorum cum ingenti luctu sepelierunt. Hic solus de filiis Mabiliæ mansuetus et amabilis fuit, IV. annis post mortem Rogerii patris sui paternum honorem moderatissimè rexit, et circa finem Julii mensis* occidit. Quo defuncto, Robertus Belesmensis frater ejus Guillelmum Rufum requisivit, eique pro Comitatu fratris
D tria millia librarum Sterilensium exhibuit; et Comes factus, per quatuor annos immania super Gualos exercuit; oppidum de *Quatfort* transtulit, et Brugiam munitissimum castellum super Sabrinam fluvium condidit; Blidam quoque totamque terram Rogerii de Buthleio cognati sui jure repetiit, et a Rege grandi pondere argenti comparavit.

Pag. 768.

* An. 1098.

Verùm, sicut idem vir multis possessionibus in terris est locupletatus, sic majori fastu superbiæ sequax Belial inflatus, flagitiosos et crudeles ambiebat insatiabiliter actus. Angli et Gualli, qui jamdudùm ferales ejus ludos quasi fabulam ridentes audierant, nunc ferreis ejus ungulis excoriati plorantes gemuerunt, et vera esse quæ comperierant sentientes experti sunt. Ipse namque quantò magis opibus et vernulis ampliatus intumuit, tantò magis collimitaneis, cujuscumque ordinis fuerint, auferre fundos suos exarsit. Is jamdudùm in Cenomanni-
E nico Consulatu castra violenter in alieno rure construxit, in possessionibus scilicet S. Petri de Cultura et S. Vincentii Martyris, quibus colonos graviter oppressit: quod probus Comes comperiens Helias, non ut ignavus ægrè tulit, eique cum suis super Riolci rivum in territorio Soonensi armatus occurrit, et in nomine Domini, invocato S. Juliano Pontifice, pugnavit; victumque Rodbertum, quamvis majores habuisset ipse copias, de campo turpiter fugavit. Ibi Rodbertus de Curceio sauciatus fuit, oculumque dextrum amisit. Gulferius quoque de Vilereio et Guillelmus de Molinis, atque Godefredus de Guaceio, aliique multi capti sunt, pro quibus Cenomannenses maximas redemptiones habuerunt, et sic injurias Sanctorum et damna suorum ulti sunt. Conflictus inter eos diu duravit, et innumeris exitio et in vinculis acerbitati fuit.

Nunc ordinem rerum gestarum libet retexere, et genealogiam regios fasces

jam sperantis prosapiæ. Helias Joannis et Paulæ filius, Hugonis Cenomannorum Consulis consobrinus, vir multis erga Dei cultum honestatibus viguit, populique regimen in timore Dei salubriter servavit. Hic generosam conjugem Mathildam filiam Gervasii accepit, qui Rodberti cognomento Brochardi fratris Gervasii Remorum Archiepiscopi filius fuit. Huic sex fratres fuerunt, quorum duo priores, Goisbertus et Enoch, post militiam Monachi facti sunt : reliqui verò quatuor, Joffredus et Lancelinus, Milo et Guillelmus, immaturâ morte præventi sunt. Helias de paterna hæreditate Flechiam castrum possedit; quatuor verò castella de patrimonio uxoris suæ obtinuit, id est, Ligerim * et Maiatum *, Luceium * et Ustilliacum *. Uxor ejus ei filiam Eremburgem nomine peperit, quæ nubilibus annis Fulconi Andegavorum tunc Comiti, nunc Hierosolymorum Regi, nupsit, et generosam sobolem genuit, Joffredum et Heliam, Mathildem et Sibyllam, quæ filiis Regum solemniter nupserunt (*a*) : sed Deo irreprehensibiliter omnia disponente, citò viduatæ sunt.

Pag. 769.

* *Château-du-Loir.*
* *Maiet.*
* *Lucé.*
* *Oisé.*

Ea tempestate quâ Rodbertus Dux fratri suo Normanniam commisit, et ab eo magnam argenti copiam ad explendum iter ad sepulcrum Regis nostri recepit, Helias Comes [Cenomannensis] ad Curiam Regis Rotomagum venit. Qui postquam diu cum Duce consiliatus fuit, ad Regem accessit, eique humiliter dixit : « Domine, mi Rex, consilio Papæ crucem Domini pro servitio » ejus accepi, et iter in Hierusalem cum multis nobilibus peregrinis Domino » Deo devovi. Amicitiam, ut vester fidelis, vestram deposco; et hoc iter cum » pace vestra inire cupio ». Respondit ei Rex : « Quò vis vade; sed Cenoman- » nicam urbem cum toto Comitatu mihi dimitte, quia quidquid pater meus » habuit, volo habere ». Helias dixit : « Hæreditario jure Consulatum avorum » meorum possideo, Deoque juvante, liberis meis dimittam liberum, sicut nunc » teneo; et si placitare vis, judicium gratanter subibo, et patrium jus, secundùm » examen Regum Comitumque et Episcoporum, perdam aut tenebo ». Respondit Rex : « Ensibus et lanceis innumerisque missilibus tecum placitabo ». Helias dixit : « Contra Ethnicos in nomine Domini dimicare volebam; sed » ecce nunc viciniorem contra inimicos Christi reperio pugnam; omnis enim » qui veritati resistit justitiæque, inimicus comprobatur Dei, qui vera veritas » est et sol justitiæ. Ipse mihi Cenomannicam Præposituram dignatus est com- » mendare, quam aliquâ usus levitate non debeo insipienter relinquere, ne » populus Dei prædonibus tradatur, sicut oves lupis absque pastore. Consilium » verò quod cœlitùs inspiratâ concepi mente, universi Optimates qui astatis » palam audite. Crucem Salvatoris nostri, quâ more peregrinorum signatus sum, » non relinquam; sed clypeo meo galeâque, et in omnibus armis meis eamdem » faciam, et in sella frenoque meo sacræ crucis signum infigam. Tali caractere » munitus, in hostes pacis et rectitudinis procedam, et Christianorum regiones » militando defendam. Equus itaque meus et arma mea notamine sancto signa- » buntur, et omnes adversarii qui contra me insurrexerint, in militem Christi » præliabuntur. Confido in illo qui regit mundum, quòd ipse novit cordis mei » secretum, et per ejus clementiam operiar tempus opportunum, quo possim » optatum peragere votum ». Guillelmus Rex ait : « Quò libet vade, et quod » vis age : ego contra cruciferos præliari nolo; sed urbem quam pater meus in » die transitûs sui nactus erat, mihi vindicabo. Tu igitur dilapsos aggeres muni- » tionum tuarum summoperè repara, et cœmentarios lapidumque cæsores lucri » cupidos velociter aggrega, vetustasque neglectorum ruinas murorum utcum- » que resarciendo restaura; Cenomannicos enim cives quantociùs visitabo, et » centum millia lanceas cum vexillis ante portas eis demonstrabo, nec tibi sine » calumnia hæreditatem meam indulgebo. Currus etiam pilis atque sagittis » onustos illuc a bobus pertrahi faciam; sed ego ipse cum multis legionibus » armatorum bubulcos alacriter boantes ad portas tuas præcedam. Hæc verissimè » credito, et complicibus tuis edicito ».

* An. 1096.

His itaque utrinque prolatis, Comes recessit et Consulatum suum viriliter munivit. Ardui Proceres qui tantorum simultates Heroum audiebant, ex sua parte nihil interserere audebant; quia turgidum Regem dominumque suum

(*a*) Mathildis anno 1119 nupsit Guillelmo-Adelino Henrici I. Angliæ Regis filio, Sibylla verò primùm Guillelmo-Clitoni Roberti Normanniæ Ducis filio, deinde Theoderico de Alsatia, Clitonis in Flandriæ Comitatu successori.

A timebant, egregioque Consuli qui constanter allegationes suas disserebat, condolebant. Erat enim probus et honorabilis, et multis pro virtutibus amabilis. Corpore præcellebat, fortis et magnus, staturâ gracilis et procerus, niger et hirsutus, et instar Presbyteri benè tonsus. Eloquio etiam erat suavis et facundus, lenis quietis et asper rebellibus, justitiæ cultor rigidus, et in timore Dei ad opus bonum fervidus. Quantæ pietatis esset in orationibus ac devotionis, indicabant ejus genæ crebrò madentes lacrymis. Defensionibus Ecclesiarum, eleemosynisque pauperum et jejuniis admodùm vacavit, et singulis hebdomadibus feria VI. in veneratione passionis Christi ab omni cibo et potu ex integro abstinuit.

Præterea Guillelmus Rex multis in Gallos et Britones atque Flandrenses curis occupatus est : minasque suas complere differens per biennium, Cenomannos oblitus est. Helias interea castrum apud Dangeolum * contra Rodbertum Talavacium firmavit, ibique satellites suos ad defensandos incolas terræ suæ collocavit. Inde præfatus tyrannus, quòd vicina passim depopulari arva non posset, contristatus est. Intempestivè igitur mense Januario * Regem inquietavit, acerbis verborum stimulationibus accendit, et in initio Februi cum Normannico exercitu ad prædictum castrum adduxit. Dixit enim Regi : « Custodes hostilis oppidi securitate torpentes passim dispersi sunt ; hyemales quippe » pluvias et tempestates considerant, et vos aliis cum exercitu vestro infesta- » tionibus irretiri existimant. Nunc ergo, si repentè illuc accurrimus, accolas » et municipes imparatos inveniemus, et municipium facilè obtinebimus ».

Pag. 770.

B

* *Dangeul.*

* An. 1098.

Invitus itaque Rex pluribus ex causis expeditionem inchoavit ; sed Rodberto instigante et prospera pollicente, differre, ne ignavus putaretur, erubuit. Porrò perstrepens rumor adventum Regis prævenit, et Principalis ordinatio provinciales competentibus armaturis munitos ascivit, ac ad transitus aquarum sepiumque, difficilesque aditus silvarum in hostes coaptavit. Tunc Rex inimicis nihil nocere potuit ; sed rancore stomachatus, ferocior in illos exarsit, et Rodberto ingentem familiam bellatorum suis in municipiis adunare præcepit, et copiosos pecuniæ sumptus erogavit, unde municipia ejus vallis et muris ac multiplicibus zetis undique clauderentur, et bellicosis larga stipendariis donativa largirentur. Belesmensis itaque munio ad hæc promptus oppida nova condidit, et antiqua præcipitibus fossis cingens admodùm firmavit. Hic nimirùm novem in illo Comitatu habuit castra, id est, Blevam * et Peretum *, Montem de nube * et Soonam *, S. Remigium de Planis * et Orticosam *, Allerias * et Motam Galterii de Clincampo, *Mamers* et alias domos firmas quamplurimas.

C

* *Bleves.*

* *Peray.*

* *Mont de la nue.*

Hæc siquidem regio censu argutus artifex sibi callidè præparavit, et in his bestialis sævitiæ colonos vicinisque suis malefidos collocavit, per quos arrogantiæ suæ satisfecit, et atrocem guerram in Cenomannos exercuit. In Quadragesima, dum peccatores cœlitùs compuncti prava relinquunt et ad medicamentum pœnitentiæ pro transactis sceleribus trepidi confugiunt, in carcere Rodberti plus quàm trecenti vinculati perierunt, qui multam ei pecuniam pro salute sua obtulerunt ; sed crudeliter ab eo contempti, fame et algore aliisque miseriis interierunt.

D

* *Sonnes.*

* *S Remi du Plain.*

* *Ortieuse.*

* *Alliers.*

His temporibus, venerabilis vitæ Hoellus, genere Brito, Cenomannorum Episcopus defunctus est. Helias autem Comes Goiffredum Britonem Decanum ejusdem Ecclesiæ ad Episcopatum elegit : sed præveniens Clerus Hildebertum de Lavarceio * Archidiaconum in Cathedra Pontificali residere compulit... Quod Helias ut comperiit, valdè iratus, resistere voluit ; sed Clericis dicentibus illi : « Electionem tuam Ecclesiasticæ præferre non debes electioni » ; reveritus, quia Deum timebat, siluit : et ne lethale in membris Ecclesiæ schisma fieret, Canonicis consensit. Goiffredus quippè de Præsulatu jam securus erat, jamque copiosas dapes * pro sublimatione sui præparaverat. Paratæ quidem dapes ab avidis commessoribus absumptæ sunt ; sed ipsum Cenomanni Episcopum habere penitùs recusaverunt. Is Judicael Pontificis Aletæ frater fuit, et post obitum Guillelmi Rotomagensis Archiepiscopi * Rotomagensibus XVII. annis præfuit. Hildebertus autem post mortem Gisleberti Turonensis Archiepiscopi, a Clero et populo electus est, nutuque Dei de Cenomannico culmine Metropolitanam sedem adeptus est *. Hic mansuetus fuit ac religiosus, et tam divinarum quàm sæcularium eruditioni litterarum studiosus, temporibus nostris incomparabilis versifi-

An. 1097.

E

* *de Lavardin.*

* *Ms. Utic.* Agapes.

* An. 1110.

* An. 1126.

cator floruit, et multa carmina priscis poematibus æqualia, vel eminentia condidit.... A Romanis Cardinalibus, qui frequenter Galliarum plagas adeunt, quia mansuetos illic et obedientes se * reperiunt, plurima Hildeberti carmina Romam transferuntur, quæ dicacium Scholis et didascalis Quiritum admiranda censentur. Hic sacer Heros ferè xxxv. annis Præsulatus officium exercuit, studiisque bonis in docendo et faciendo specialiter institit. Ecclesiam S. Gervasii ubi corpus eximii Confessoris Christi Juliani requiescit, multis modis laudabiliter decoravit: quam postmodùm tempore Guinmari Britonis successoris sui, qui alio nomine Guido de Stampis appellatur, dedicavit. Verùm... post VIII. annos dedicationis, incendium, quo magna pars urbis consumpta est, deturpavit.

* *Ib.* sibi.

Pag. 771.

Anno ab Incarn. Dom. MXCVIII. Indict. VI. Helias Comes, hebdomadâ præcedente Rogationes, expeditionem super Robertum [Belism.] fecit, et facto discursu post Nonam suos remeare præcepit. Illis autem redeuntibus, Comes cum septem militibus a turma sua segregatus, propè Dangeolum divertit, ibique in condensis arboribus et frutectis latitantes quosdam advertit, in quos statim cum paucis sodalibus irruit. Rodbertus * in insidiis ibi latitabat. Qui ut paucos incautè discurrentes vidit, vafer militiæque gnarus, ex improviso cum plurimis prosilivit, Comitemque mox et Herveum de Monteforti signiferum ejus, et penè omnes alios comprehendit. Prævii verò exercitus postquam Balaonem alacres perveneruntt, per eos qui evaserant captum esse audierunt, subitòque post inanem lætitiam ingenti mœrore pariter inebriati sunt. Rodbertus deinde Regi Heliam Rotomagum præsentavit, quem Rex honorificè custodiri præcepit. Non enim Militibus erat crudelis, sed blandus et dapsilis, jocundus et affabilis.

* *Ms. Utic. add.* autem.

Felici fortunâ Rex Guillelmus sibi arridente tripudiavit, et convocatis in unum Normanniæ Baronibus, ait: « Hactenùs de nanciscenda hæreditate paterna negligenter egi; quia pro cupiditate ruris augendi populos vexare vel » homines perimere nolui. Nunc autem, ut videtis, me nesciente, hostis meus » captus est, Deoque volente qui rectitudinem meam novit, mihi traditus est. » Quid laudatis? Quid mihi persuadetis? De rebus agendis consilium indagate, » et mihi quod salubrius censueritis intimate ». Optimates autem, consultu perscrutato, responderunt: « Communi consilio, domine Rex, decernimus ut » jussione vestrâ universus Normannorum aggregetur exercitus, cum quo nos » omnes ad obtinendam Cenomannorum regionem audacter et alacriter ibimus ». His auditis, Rex gavisus est. Porrò veloces veredarii longè latèque missi sunt, et velle Regis, ut subjecti et affines et amici sine fictione suffragarentur ei, divulgaverunt. Franci ergo et Burgundiones, Morini et Britones, aliæque vicinæ gentes ad liberalem Patricium * concurrerunt, et phalanges ejus multipliciter auxerunt. Mense Junio * Guillelmus Rex per Alencionem exercitum duxit, multisque millibus stipatus, hostium regionem formidabilis intravit. Militum verò turmæ regio jussu Fredernaium repentè adierunt, et cum oppidanis equitibus militari exercitio ante portas castri aliquantulùm certaverunt. Verùm Radulfus Vicecomes de Bellomonte Regi supplex accurrit, et fœdus pacis, usque ad terminum quem denominaverat, obnixè poposcit: « A sublimitate, » inquit, vestra requiro, domine Rex, inducias, donec salvus de Cenomannis » redeas; illic enim Præsul et Senatorum concio consistit, ibique communis » quotidie de statu Reipublicæ tractatus et providentia fit. Quidquid ibi pactum » fuerit vobiscum, nos gratanter subsequemur, et jussionibus vestris in omnibus » obsequemur. Hæc idcircò, domine Rex, loco majorum natu consilio *; quia, » si sine bello primus defecero, pariumque meorum desertor primus pacem » iniero, omni sine dubio generi meo dedecus et improperium generabo ».... Goisfredus quoque de Meduana et Rotro de Monteforti, aliique plures per quorum terras transiturus erat, similiter egerunt, et securitatem ab eo usque ad reditum ejus supplicibus verbis impetraverunt.

* Guillelmum Regem. An. 1098.

* suadeo.

Gilo de Soleio, de nobilissimis Gallorum antiquus heros, de familia Henrici Regis Francorum, qui multas viderat et magnas congregationes populorum, in arduo monte stans, turmas armatorum undique prospexit, et quinquaginta millia virorum inibi esse autumavit, nec se unquam citra Alpes tantum insimul exercitum vidisse asseruit. Prima Regis mansio in terra hostili apud Ruceium * fuit, et sequenti die Rex ad Montem-Bussoti * castra metatus, pernoctavit. Tertiâ verò die Colunchis * venit, et in pratis Sartæ figi multitudinis tentoria imperavit

* *Rouessé.*

* *Montbisot.*

* *Coulaines.*

A imperavit. In vineis balistarii et sagittarii secùs viam erant, qui tramitem, ne hostes impunè transirent, summoperè explorabant, crebrisque missilibus prætereuntes inquietabant. *Pag.* 1772.

Fulco cognomento Richinus Andegavorum Comes, ut Heliam captum audivit, Cenomannis, quia capitalis dominus erat, actutùm advenit; et a civibus libenter susceptus, munitiones militibus et fundibulariis munivit. Adveniente verò Rege, milites de urbe obviam ei egressi sunt, et totâ die viriliter in Normannos certaverunt, et militaria ex utraque parte facinora commiserunt : famosi nempè pugiles nitebantur utrinque suas ostentare vires, et promereri a Principibus suis atque commilitonibus sanguinolentas laudes.

Paganus de Montedublelli Normannis olim familiaris amicitiam cum Rege firmavit, et fortissimam quam apud Balaonem possidebat motam Regi tradidit,
B per quam totum oppidum adversariis subactum paruit. Rex autem illic Rodbertum de Bellismo Principem militiæ constituit, eique plus quàm ccc. Milites animis et armis instructos associavit. Contra resistentes indigenas vehementer intumuit, et incomparabilibus detrimentis acriter eos afflixit ; vineas enim eorum ingenti multitudine armatorum extirpavit, segetes conculcavit, et circumjacentem provinciam devastavit : sed diuturnam obsidionem tenere nequivit. Nam egestas victûs gravis hominibus et equis instabat, quia tempus inter veteres et novas fruges tunc iter agebat. Sextarius avenæ decem solidis Cenomannensium vendebatur, sine qua cornipedum vigor in Occidentis climatibus vix sustentatur. Quapropter Rex legiones suas relaxavit, et messes suas in horreis recondi præcepit, atque ut post collectionem frugum obsidere hostium castra parati essent, commonuit.

C Rufo Rege cum valido exercitu Normanniam repetente, Fulco Comes Balaonem obsedit, et aggregatis Andegavensibus cum Cenomannis, per aliquot dies opprimere hostes sategit. Castrenses autem hoc statim Regi mandaverunt, et rumore hujusmodi diffuso, animosi Optimates contribulibus suis adminiculari summoperè festinaverunt. Interea, dum Comes et exercitus in tentoriis suis pranderent, et mendici de oppido, acceptâ stipe, obsessis renunciarent quòd obsidentes tunc, videlicet circa Tertiam, comederent ; in armis ordinatæ acies militum subitò prosilierunt, et inermes ad mensam residentes ex insperato proturbaverunt, et pluribus captis, omnes alios fugaverunt. Ibi Galterius de Montesorelli, et Goiffredus de Brioleto, Joannes de Blasone, et Berlaius de Monsterolo, et alii ferè CXL. Milites cum innumeris peditibus capti sunt : et exuvias hostium, arma et vestes, multimodamque suppellectilem victores diripuerunt.
D Inter illos qui capti sunt, multi nobiles oppidani erant, qui magnorum possessores fundorum in præcipuis Baronibus nativæ regionis pollebant, et multis magnæ strenuitatis Militibus hæreditario jure præeminebant.

Tertiâ Julii mensis hebdomadâ *, Guillelmus Rex suis suppetias venit, et terribiles inimicis armatorum globos secum adduxit. Adveniente autem Rege, oppidani cum tripudio ipsum introduxerunt. Quod audientes vinculati, cum vociferatione magna pariter clamaverunt : « Guillelme Rex nobilis, libera nos ». Quod audiens ille, jussit omnes protinùs absolvi, eisque cum suis in curia foris ad manducandum copiosè dari, et per fidem suam usque post prandium liberos dimitti. Cùmque satellites ejus objicerent, quòd in tanta populi frequentia facilè aufugerent; Rex illorum duritiæ obstitit, et pro vinctis eos redarguens, dixit : « Absit a me ut credam, quòd probus Miles violet fidem suam : quod si
E » fecerit, omni tempore velut exlex despicabilis erit ». * An. 1098.

Fulco Comes de obsidione ad urbem * confugerat, et in Cœnobiis Sanctorum exitus rerum expectabat. Andegavenses autem cum Cenomannis consiliati sunt, et sese Normannis in omnibus inferiores compererunt : unde colloquium inter Regem et Consulem procuraverunt. Ibi tunc, auxiliante Deo, necessaria pax inter eos facta est, et inde multis, pro pluribus causis, utriusque populi gaudium ingens exortum est. Requisitum est et concessum, ut Helias Comes et omnes qui capti fuerant ex utraque parte, redderentur; et Cenomannis et omnia castra quæ Guillelmus Rex habuerat, Rufo filio ejus subjugarentur. Conventionibus itaque pacis decenter confirmatis, Rex Magistrum militum Rodbertum Hugonis de Monteforti filium accersiit, et in turrim Cenomannicam aliasque munitiones ascendere præcepit, eique DCC. Milites electos, loricis et * Cenomannicam. *Pag.* 773.

galeis et omni armaturâ fulgentes, associavit. Protinùs illi, custodibus egressis, A cunctas urbis munitiones nacti sunt, et in principali turre vexillum Regis cum ingenti trophæo levaverunt. In crastinum Rex post illos mille præclaros Milites direxit, et pro libitu suo datis legibus, totam civitatem possedit. Regia turris et Mons-Barbatus atque Mons-Barbatulus Regi subjiciuntur, et meritò, quia a patre ejus condita noscuntur. Omnes quoque cives in pace novo Principi congratulantur plausibus, cantibus, variisque gestibus. Tunc Hildebertus Præsul et Clerus et omnis plebs obviam Regi cum ingenti gaudio processerunt, et psallentes in basilicam S. Gervasii Martyris perduxerunt: ubi sanctorum Pontificum et Confessorum, Juliani et Turibii ac Victoris, aliorumque plurimorum corpora requiescunt.

Absolutus Helias Bajocis de carcere prodiit (*a*), ad Regem niger et hispidus Rotomagum venit, eique humiliter dixit: « Qui pluribus suffragaris, Rex in- B » clyte, mihi, quæso, subveni pro tua insigni strenuitate. Jamdiu Comes nun- » cupatus sum, quia hæreditario jure possedi nobilem Consulatum, sed omine » mutato, nominis et honoris titulo privatus sum. Obsecro igitur, ut cum pris- » tinæ dignitatis vocabulo in tua me suscipias familia, et ego tibi condigna ex- » hibebo servitia. Cenomannorum non requiro urbem vel oppida, donec idoneâ » servitute illa promeruero a tua magnificentia. Inter tuos duntaxat anhelo fami- » liares haberi, et regali amicitiâ perfrui ». Liberalis Rex hoc facilè annuere decrevit; sed Rodbertus Mellenticus Comes pro felle livoris dissuasit. Callidus enim senex regalibus consiliis et judiciis præerat: quapropter in prætorio Principali parem seu potiorem perpeti metuebat. Dixit ergo Regi: « Cenomanni » versipelles et infidi sunt, et quod fortitudine nequeunt, dolis et tergiversa- » tione faciunt. Ecce devictus supplicat hostis, et fraudulenter inhiat tuus esse C * *f.* quantò » familiaris. Cur hoc appetit? ut quantociùs * vicinior interfuerit arcanis, tantò, tuis. » dum sibi arriserit opportunitas temporis, contra te ferociùs insurgens, tuis » infestior copuletur inimicis ».

His ita dictis, voluntas Regis immutata est, et strenuus heros, ne in familia Regis computaretur, repudiatus est. Unde labor ingens cum periculis et detrimentis postmodùm multis exortus est. Rursùs Helias Regem blandis affatibus lenire studuit, sed frustra. Unde constanter adjecit: « Libenter, domine Rex, » tibi servirem, si tibi placeret, gratiamque apud te invenirem. Amodò, mihi, » quæso, noli derogare, si aliud conabor perpetrare. Patienter ferre nequeo » quòd meam mihi ablatam hæreditatem perspicio. Ex violentia prævalente omnis » mihi denegatur rectitudo: quamobrem nemo miretur, si calumniam fecero, » si avitum honorem totis nisibus repetiero ». Cui turgidus Rex ait: « Vade, et D » age quidquid mihi potes agere ». Helias itaque conductum per terram Regis ab illo requisivit: quo accepto, liber ad sua, gaudentibus amicis, remeavit. Quinque oppida sua cum adjacentibus vicis instruxit, sollicitâ procuratione damna supplevit, propriisque negotiis sedulus institit. Ab Augusto usque ad Pascha in pace siluit: interim tamen quali specimine nisus suos hostibus ostenderet, callidè cogitavit, et multotiens cum fidis affinibus tractavit.

Guillelmus autem Rex, postquam Cenomannis, ut dictum est, sine multi cruoris effusione obtinuit, Guillelmo Ebroicensium Comiti et Gisleberto de Aquila, aliisque probis Optimatibus urbem servandam commisit, et regiam turrim armis et cibis et omnibus necessariis opimè instructam, Galterio Rotomagensi filio Ausgerii commendavit. Radulfus Vicecomes, et Goisfredus de Meduana, Rodbertusque Burgundio, aliique totius provinciæ Proceres confœ- E derati sunt: redditisque munitionibus, datis ab eo legibus solerter obsecundarunt....

* An. 1098. In Autumno * Guillelmus Rex, postquam Cenomannenses, ut dictum est,

(*a*) A Maio mense ad usque Julii finem in carcere detentum fuisse Heliam disertè tradit Ordericus: attamen ipsum statim fuisse dimissum a Rege scribit Guillelmus Malmesburiensis, cujus hæc sunt verba lib. IV. pag. 124: « Auctor turbarum, » *inquit*, quidam Helias capitur, cui ante se ad- » ducto Rex ludibundus, *Habeo te*, *Magister*, » inquit. At ille, cujus alta nobilitas nesciret » etiam in tanto periculo sapere humilia loqui: » *Fortuitò*, inquit, *me cepisti; si possem evadere*, » *novi quid facerem*. Tunc Willelmus præ furore » ferè extra se positus et obuncans Heliam: *Tu*, » inquit, *nebulo, tu quid faceres? Discede, abi,* » *fuge; concedo tibi ut facias quidquid poteris, et* » *per vultum de Luca nihil, si me viceris, pro hac* » *venia tecum paciscar*. Nec inferius factum verbo » fuit, sed continuò dimisit evadere, miratus po- » tiùs quàm insectatus fugientem ». Verùm Orderico potior fides, cui concordant gesta Cenomannensium Episcoporum.

A subegit, et Normannicas ad libitum suum res composuit, flante Austro ditissimum Albionis regnum revisit. Sequenti anno, Helias post Pascha iterare guerram cœpit; et clam consentientibus indigenis, depopulari confinia et militiam Regis lacessere sategit. Denique mense Junio cum insigni multitudine militum venit ad Planchias-Godefredi, vadum Egueniæ * fluminis pertransivit, regiosque pugiles qui urbem custodiebant, ad conflictum lacessiit. Audaces verò Normanni foràs proruperunt, diuque dimicaverunt; sed numerosâ hostium virtute prævalente, in urbem repulsi sunt. Tunc etiam hostes cum eisdem ingressi sunt, quia eorum violentiâ coerciti municipes portas claudere nequiverunt: sed per urbem fugientes vix in arcem aliasque munitiones introire potuerunt. Cives enim Heliam multùm diligebant, ideòque dominatum ejus magis quàm Normannorum affectabant. Municipes autem, qui munimenta Regis servabant, omnibus necessa-
B riis pleniter abundabant: et idcircò usque ad mortem pro domini sui fidelitate præliari satagebant. Porrò Helias a gaudentibus urbanis in civitate susceptus est: sed omnibus illis grave detrimentum inde protinùs exortum est. Galterius enim Ausgerii filius custos arcis jussit fabris, quos secum habebat, operari: scoriam quoque candentem super tecta domorum a balistariis impetuosè jactari. Tunc rutilus Titan sublimes Geminos peragrabat, et ingenti siccitate mundus arebat, flammeusque turbo imbricibus aularum insidebat. Sic nimius ignis accensus est: quo nimiùm prævalente, tota civitas combusta est. Clarembaldus de Tusoriis et Galterius, aliique satellites munimenta diligenter servaverunt. Helias verò et sui frustra machinis et assultibus valdè laboraverunt; sed contra inexpugnabiles munitiones nihil prævaluerunt.

Pag. 774. An. 1099.

* *Le gué d'Huisne.*

Rodbertus autem Belesmensis Balaonem munivit, cursoremque suum Amal-
C chisum confestim ad Regem in Angliam direxit. Porrò ille, mari transfretato, Clarendonam venit, Regi cum familiaribus suis in Novam-forestam equitanti obviavit, et alacriter inquirenti rumores, respondit: « Cenomannis per pro-» ditionem surrepta est. Verùm dominus meus Balaonem custodit, et regalis » familia omnes munitiones sibi assignatas solerter observavit, auxiliumque regalis » potentiæ vehementer desiderat in hostile robur, quod eos undique includit et » impugnat ». His auditis, Rex dixit: « Eamus trans mare nostros juvare ». Eo momento, inconsultis omnibus, equum habenis regiravit, ipsumque calcaribus urgens ad pontum festinavit, et in quamdam vetustam navim, quam fortè invenit, sine regio apparatu velut plebeius intravit, et remigare protinùs imperavit. Sic nimirùm nec congruentem flatum, nec socios, nec alia quæ regiam dignitatem decebant, expectavit: sed omnis metûs expers, fortunæ et pelago
D sese commisit, et sequenti luce ad portum Tolchæ *, Deo duce, salvus applicuit. Ibi, ut moris est in æstate, plures utriusque ordinis adstabant, et visâ rate de Anglia velificante, ut aliquid novi ediscerent, alacres expectabant. In primis de Rege sciscitantibus, ipse certus de se affuit nuncius. Et quia ex insperato respondit ridens, percontantibus admiratio exorta est; mox et lætitia omnibus. Denique cujusdam Presbyteri equâ vectus, cum magno cœtu Clericorum et rusticorum, qui pedites eum cum ingenti plausu conducebant, Bonamvillam expetiit, suique præsentiâ inimicos in circuitu Neustriæ sævientes valdè terruit. Tandem directis legationibus, ingentem exercitum in brevi aggregavit, et hostilem provinciam depopulatùm festinavit. Agmen quoque hostium cum Helia duce suo, statim ut Regem citra fretum venisse comperit, absque procrastinatione fugiens, invasam urbem multò pejorem quàm invenerat de-
E seruit. Hildebertus Pontifex in Normannia Regem humiliter aggressus est, et ab eo ut familiaris amicus benigniter susceptus est (*a*). Non enim consilio, neque præsentiâ sui, prædictis perturbationibus interfuerat.

Pag. 775.

* *Toucque.*

Animosus autem Rex, hostium audito recessu, pedetentim eos sectatus est, et Cenomannis nec unâ nocte eum * hospitari dignatus est. Verùm concrematam urbem pertransiens vidit, et ultra pontem Egueniæ in epitimio spatioso tentoria figi præcepit. In crastinum injurias suas ferro et flammâ graviter ultus est. Porrò antequam Rex ad inimici castra venisset, eademque igni tradere potuisset, ipsa hostilis manus omnia incendebat, omnemque regionem suam ultrò denudabat; ne malivoli prædones ad diripiendum aliquid invenirent, nec domata ubi ad capessendam quietem strata sibi coaptarent. Sic profectò Valles * et

* *Ms. Utic.* Tunc.

* *Vaux*

(*a*) Falsum : contrarium enim constat ex gestis Pontificum Cenomannensium, supra p. 546.

* *Oustillé.* Ostilliacum * consumpta sunt, aliaque quamplurima oppida et rura penitùs pessundata sunt. A

Rodbertus de Monteforti Princeps militiæ [Regis] cum quingentis Militibus agmina præcessit, incendium castri de Vallibus extinxit, munitionemque ad opus Regis confirmavit. Tunc Helias cum ingenti militia Castro-Ligeri (*a*) morabatur; seseque ad meliora tempora reservans, exitum rei præstolabatur. Denique feriâ VI. Rex Maiatum obsedit, et in crastinum expugnare castrum exercitui jussit. Cæterùm Sabbato, dum bellatores certatim armarentur, et acrem assultum castrensibus dare molirentur, Rex consultu sapientum Deo gloriam dedit, et pro reverentia Dominicæ sepulturæ ac resurrectionis hostibus pepercit, eisque trevias usque in Lunæ diem annuit. Interea ipsi castrum interiùs toto annisu munierunt, et in assultum virgeas crates ictibus missilium lapidumque opposuerunt. Erant enim viri constantes, dominoque suo fideles: ideòque B pertinaciter prò illo usque ad mortem pugnaces, et exemplo probabilis probitatis prædicabiles. Cùmque forinseci pugnatores admodùm insudarent, ut ingenti strue lignorum cingentem fossam implerent, viamque sibi usque ad palum, pluribus sustentamentis magnoperè substratis, publicè præpararent, oppidani flascas prunis ardentibus plenas desuper demittebant, et congestiones rerum quæ ad sui damnum accumulatæ fuerant, adminiculante sibi æstivo caumate, prorsùs concremabant. Hujusmodi conflictu feriâ II. mutuò vexabantur, et hæc videns Rex nimis anxiabatur. Porrò, dum irâ et dolore torqueretur, quòd omnes ibidem conatus illius cassarentur; quidam ad illum de sublimi zeta lapidem projecit, [qui] nutu Dei non illum, sed astantis athletæ caput immaniter percussit, et ossa cerebro non parcente ictu commiscuit. Illo itaque coram Rege miserabiliter occumbente, subsannatio castrensium continuò facta est, cum alto C et horribili clamore: « Ecce Rex modò recentes habet carnes, deferantur ad » coquinam, ut ei exhibeantur ad cœnam ». Contristatus igitur Rex Optimates suos seorsùm convocavit, acceptoque ab eis consilio, suos Luceium * diluculò abire præcepit. Prudentes enim consiliarii providè considerabant, quòd in munitione validissima magnanimi pugiles resistebant, munitique firmis conclavibus contra detectos multiplicibus modis facilè prævalebant. Sollertes ergo auricularii utile decretum palam dederunt, et hoc esse subjectis inermibus ad instans negotium salubre censuerunt, ut salvus Princeps cum insignibus catervis inde recederet, alioque ulciscendi genere inimicos puniret, et sic suæ genti sospitatem et hostium dejectionem callidè procuraret. Manè itaque celeres surrexerunt, ac diversis ad desolationem hostilis patriæ ferramentis usi sunt. Vineas enim extirpaverunt, fructiferas arbores succiderunt, macerias et parietes deje- D cerunt, totamque regionem quæ uberrima erat, igne et ferro desolaverunt. Deinde Rex Cenomannis triumphans accessit, et multarum tribubus provinciarum licentiam remeandi ad sua donavit. Hæc anno Dominicæ Incarnationis MXCIX. Indictione VII. mense Julio facta sunt. Tunc Hierusalem, Gentilibus victis qui eam diu tenuerant, a sanctis peregrinis VIII. Idus Julii capta est. Urbanus etiam Papa... V. Kal. Augusti obiit, cui Paschalis Papa, XVI. die intronisatus a transitu prioris, successit.

* *Lucé. Pag.* 776.

Gislebertus Luxoviensis Episcopus a Monachis Uticensibus multoties requisitus fuit, ut Abbatem suum benediceret: quod ille renuit agere, nisi Abbas sibi cirographum canonicæ professionis exhiberet. Inter eos inde mutua per X. annos altercatio perduravit, et neuter vinci patiens, trophæum quisque speravit. Nam Serlo qui post Mainerium ad Abbatiæ regimen electus fuit, Cœno- E bitis duobus annis sine benedictione præfuit, quia insolitam Uticensi Ecclesiæ professionem facere recusavit. Similiter Rogerius Sappensis plus quàm VII. annis Fratribus præfuit; sed Episcopo pertinaciter persistente in suo sensu, Pastoralem cambutam non portavit. Qua de re regalis potestas a Monachis requisita jure prævaluit, et pertinaci Episcopo imperavit ut mores, quos antecessores ejus in Normannia sub patre suo tenuerunt, observaret; et Abbatem sine alicujus novitatis exactione consecraret. Jussio Regis ab invito Præsule concessa est, et pristinus mos Cœnobio confirmatus est (*b*).... Rogerius in decollatione Sancti

(*a*) *Leg.* Castro-Liderici, *Château-du-Loir.*

(*b*) « Gravis ac diuturna fuit, *inquit Mabillonius Act. SS. Ben. Præf., in partem* I. *sæculi* VI. *p.* IX. » ab exeunte sæculo decimo controversia, orta » Episcopos inter atque Abbates nonnullos ob » subjectionis professionem, quam Episcopi ab

A Joannis-Baptistæ * Abbas consecratus est, ... Deoque juvante, Uticensis basilica Idus Novembris dedicata est....

* An. 1099.

Eodem tempore, multis in Occidente magna erat turbatio, et fœda desertoribus in oculis omnium confusio. Urbanus enim Papa generali sanxerat auctoritate, et Apostolico jussu inviolabiliter teneri coegerat in omni Latinitate, ut universi qui crucem Christi acceperant, nec iter in Hierusalem pro defectione voluntatis peregerant, in nomine Domini reciprocum callem inirent, aut anathemate percussi extra Ecclesiam pœnas luerent. Multimodis itaque constrictus angariis, Stephanus Blesensis Comes ingemuit, seseque denuò ad peregrinandum præparavit, innumerisque millibus simile desiderium ferventer inolevit. Bonos enim rumores de gloriosis optionibus * Christi audierunt, qui contra gentes Ethnicas acies S. Trinitatis fide armati expugnaverunt, et felicem virB tute pii Salvatoris victoriam adepti sunt, æternasque laudes per omnia sæcula promeruerunt....

Pag. 777.

* *Id est* electis Militibus.

Anno ab Incarnat. Dom. MXCIX, mense Augusto, Godefredus Eustachii Boloniæ Consulis et Itæ * filius regnum David in Hierusalem suscepit, et tribus annis regnavit... In Autumno egregii Proceres cum suis commilitonibus redire decreverunt, et amicis atque sodalibus valedicentes reciprocum callem inierunt; Robertus enim Dux Normannorum, et Robertus Marchio Flandrensium, atque Raimundus Tolosanus regressi sunt.... Uxor quoque ejus [Tolosani Comitis] filia Hildefonsi Regis Galiciæ cum illo tam diuturnam peregrinationem peregit, et filium nomine Hildefonsum Constantinopoli peperit, qui post Bertramnum fratrem suum Comitem Tolosæ patris jus possedit, et usque hodie Gothos in Provincia perdomuit....

* *seu* Idæ.

Pag. 779.

C Anno ab Incarnat. Dom. MC. Præfati Consules ab Augusto pluribus exeniis honorati, cum suis recesserunt; et a Normannis in Italia, qui magnis ibidem opibus pollebant, amicabiliter suscepti sunt. Rogerius enim * Siciliæ Comes, ejusque nepos Rogerius Apuliæ Dux atque Goiffredus de Conversana, nepos Guiscardi Ducis, aliique compatriotæ seu cognati eorum salvo reditu gavisi sunt, et fatigatos pro Christo in multis agonibus pugiles lætificare conati sunt. Tunc ibi Rodbertus Normanniæ Dux generosam virginem adamavit Sibyllam, Goiffredi de Conversana filiam, desponsavit et secum in Neustriam adduxit. Hæc nimirùm bonis moribus floruit, et multis honestatibus compta his qui noverant illam amabilis extitit. Tertio postmodùm anno Rodomi * filium peperit, quem Guillelmus ejusdem urbis Archiepiscopus baptisavit, eumque nomine suo vocitavit. Rodbertus dum exularet, non immemor erat quòd a fratre suo decem D millia marcos argenti receperat, eique Normanniam usque ad quinque annos invadiaverat. Quapropter a suo socero qui dominus Brundisii erat,... et ab aliis amicis copiam auri et argenti rerumque pretiosarum obtinuit: ex quorum donis ingentem pecuniam accumulavit, quam reddere creditori, ut suum Ducatum quietè reciperet, providè destinavit....

Pag. 780.

* *Ms. Utic. addit* senex.

* *Ibid.* Rotomi.

Guillelmus Dux * Pictavensium, auditis nobilibus triumphis, ad amorem peregrinandi accensus est: cujus vexillum exercitus trecentorum millium de Aquitania et Gasconia, aliisque regionibus Hesperiæ secutus est. Is nimirùm decrevit Guillelmo Rufo Regi Anglorum Aquitaniæ Ducatum totamque terram suam invadiare, censumque copiosum abundanter ab illius ærario haurire, unde nobiliter expleret iter quod cupiebat inire. Eloquentes itaque legatos ad Regem direxit, eique quod mente volvebat per eosdem insinuavit. Pomposus E autem Sceptriger, qui quantò plus habebat, sitientis hydropici more, tantò plus cupiebat, veredariorum allegationes avidè percepit, et amplas præfati Ducis possessiones pristinis potestatibus paterni Ducatûs et Regni addere anhelavit. Maximam igitur jussit classem præparari, et ingentem equitatum de Anglia secum comitari, ut, pelago transfretato, in armis, ceu leo supra prædam, præstò consisteret, fratrem ab introitu Neustriæ bello abigeret; Aquitaniæ Du-

* *Ibid. omitt.* Dux.

» eis, cùm ordinandi essent Abbates, exigebant ». Luculentam subinde texit controversiæ hujus historiam, ex qua patet victis tandem Abbatibus qui vel solam consuetudinem, vel etiam simoniam proferebant, alios strenuè perstitisse in neganda promissione, nempè qui privilegia libertatis a Romanis Pontificibus obtinuerant, atque etiam eos qui soli Regi se subditos profitebantur; cæterùm quatuor fuisse maximè quæ a Monasteriis sibi subjectis exigere solebant Episcopi, nimirùm obedientiam, censum annuum quem Jus Synodale seu *Circadas* appellabant, procurationes seu jus hospitii in illis Monasteriis, et processiones solemnes, id est jus celebrandi Missas et conventus solemnes in eorum Ecclesiis.

catum pluribus argenti massis emeret, et obstantibus sibi bello subactis, usque ad Garumnam fluvium Imperii sui fines dilataret. Hæc tumidus juvenis agitabat, et arroganter ad hæc inhiabat ; sed omnipotens Conditor qui cuncta gubernat, aliter disponebat. A

An. 1100. Tunc circa Rogationes * lugubris eventus in Nova-foresta contigit. Dum regii
* *Al.* sagittis. Milites venatu exercerentur, et damulas vel cervos catapultis * sauciare molirentur, quidam Miles sagittam ut agrestem feram vulneraret emisit, egregiumque juvenem Ricardum Rodberti Ducis filium casu percussit : qui repentè mortuus corruit, et ingens luctus multis inde fuit.... De præfati tyronis origine libet parumper dicere. Dum Robertus Dux in adolescentia stolidè contra patrem suum rebellasset, et cum magna prædonum manu extorris Neustriam prædis et multis facinoribus infestaret, decoram pellicem cujusdam senis Presbyteri in confinio Franciæ adamavit, et ex ea duos filios Ricardum et Guillelmum ge- B neravit. Illa deinde post longum tempus infantes diligenter enutrivit, jamque adultos in Neustria Duci filios suos exhibuit, et notissima ei signa de peculiari familiaritate juventutis suæ recoluit. Et quia ille partim recognoscebat, prolem tamen suam cognoscere dubitabat, genitrix candentem calibem manifestè portavit, et ab omni adustione illæsa de filio Regis se concepisse comprobavit. Isti siquidem duo fratres probi et amabiles fuerunt ; sed in momento quasi flos
Pag. 781. fœni citò marcuerunt. Unus enim, ut dictum est, in venatione sauciatus occidit ; alter verò, postquam Henricus Rodbertum apud Tenerchebraicum cepit, Hierusalem expetiit, ibique militiâ laudabilis citò corruit....

Pag. 782. Guillelmus Rex manè [feriâ v. quarto Nonas Augusti] cum suis parasitis comedit, seseque post prandium, ut in Novam-forestam venatum iret, præparavit. Cùmque hilaris cum clientibus suis tripudiaret, ocreasque suas calciaret ; C
* *Al.* sagittas. quidam faber illuc advenit, et sex catapultas * ei præsentavit : quas ille protinùs alacriter accepit, per opus artificem laudavit, nescius futuri quatuor sibi retinuit, et duas Gualterio Tirello porrexit : « Justum est, inquit Rex, ut illi » acutissimæ dentur sagittæ, qui lethiferos inde noverit ictus infigere ». Erat idem de Francia Miles generosus, Picis et Pontisariæ dives oppidanus, potens inter Optimates, et in armis acerrimus : ideò Regi familiaris conviva, et ubique comes assiduus. Denique... [Rex] cornipedem ascendens in silvam festinavit. Henricus Comes frater ejus et Guillelmus de Britolio aliique illustres ibi fuerunt.... Cùmque Rex et Gualterius de Pice cum paucis sodalibus in nemore constituti essent, et armati prædam avidè expectarent ; subitò inter eos currente ferâ, Rex de statu suo recessit, et Gualterius sagittam emisit ; quæ super dorsum feræ setam radens rapidè volavit, atque Regem e regione stantem lethaliter D vuln eravit : qui mox ad terram cecidit, et sine mora expiravit.

Uno itaque prostrato terrigenâ, fit multorum commotio maxima, horribilisque de nece Principis clamor perstrepit in silva. Henricus concito cursu ad arcem Guentoniæ, ubi regalis thesaurus continebatur, festinavit, et claves ejus ut genuinus hæres imperiali jussu ab excubitoribus exegit. Illuc et Guillelmus de Britolio anhelus advenit, callidoque meditatu præveniens econtra obstitit. « Legaliter, inquit, reminisci fidei debemus, quam Rodberto Ducì germano » tuo promisimus. Ipse nimirùm primogenitus est Guillelmi Regis filius ; et ego » et tu, domine mi Henrice, hominium illi fecimus. Quapropter tam absenti, » quàm præsenti fidelitas a nobis servanda est in omnibus. In servitio Dei jamdiu » laboravit, et Deus illi Ducatum suum, quem pro ejus amore peregrinus di- » misit, nunc sine bellico tumultu cum paterno diademate restituit ». Inter hæc E aspera lis oriri cœpit, et ex omni parte multitudo virorum illuc confluxit, atque præsentis hæredis qui suum jus calumniabatur virtus crevit. Henricus manum ad capulum vivaciter misit, et gladium exemit, nec extraneum quemlibet per frivolam procrastinationem patris sceptrum præoccupare permisit. Tandem convenientibus amicis et sapientibus consiliariis, hinc et inde lis mitigata est, et saniori consultu, ne pejor scissura fieret, arx cum regalibus gazis filio Regis Henrico reddita est....

* *Ms. Utic.* quidam. Mortuo Rege, plures Optimatum ad lares suos de saltu manicaverunt, et contra futuras motiones quas timebant, res suas ordinaverunt. Clientuli quidem * cruentatum Regem vilibus utcumque pannis operuerunt, et veluti ferocem aprum venabulis confossum de saltu ad urbem Guentanam detulerunt. Clerici autem et

A Monachi atque cives duntaxat egeni cum viduis et mendicis obviam processerunt, et pro reverentia regiæ dignitatis in veteri Monasterio S. Petri celeriter tumulaverunt. Signa etiam pro illo in quibusdam Ecclesiis non sonuerunt, quæ pro infimis *Pag.* 783.
pauperibus et mulierculis crebrò diutissimè pulsata sunt. De ingenti ærario, ubi plures nummorum acervi de laboribus miserorum congesti sunt, eleemosynæ pro anima cupidi quondam possessoris nullæ inopibus erogatæ sunt. Stipendiarii verò milites et nebulones ac vulgaria scorta quæstus suos in occasu mœchi Principis perdiderunt; ejusque miserabilem obitum non tam pro pietate, quàm pro detestabili flagitiorum cupiditate planxerunt; Galteriumque Tirellum, ut pro lapsu sui defensoris membratim discerperent, summoperè quæsierunt. Porrò ille, perpetrato facinore, ad pontum properè confugit; pelagoque transito, munitiones quas in Gallia possidebat, expetiit, ibique minas et maledictiones malivolen-
B tium tutus irrisit. Hic Adelidam filiam Ricardi de sublimi prosapia Gifardorum conjugem habuit, quæ Hugonem de Pice strenuissimum Militem marito suo peperit. Denique post multos annos Hierusalem expetiit, et in via Dei pœnitens Galterius obiit.

Anno ab Incarnat. Dom. MC. feriâ quintâ, IV. Nonas Augusti, Guillelmus Rufus in Nova-foresta ictu sagittæ mortuus est, postquam XII. annis et penè X. mensibus regno Angliæ potitus est. Henricus autem cum Rodberto Comite de Mellento Lundoniam properavit, et Dominico sequenti apud Guestmonasterium in Basilica S. Petri Apostoli Regale stemma suscepit.... Triginta annorum (*a*) erat Henricus cùm regnare cœpisset, et XXXV. annis et IV. mensibus regnavit. Hic inter prospera et adversa regnum sibi divinitùs commissum prudenter et commodè moderatus est, ac inter præcipuos totius Christianitatis
C Principes, obtentu pacis et justitiæ fulgens, insignis habitus est... A principio regni sui omnes sibi sapienter conciliavit, ac ad amorem sui regalibus munificentiis invitavit; Optimates enim benigniter honoravit, opes et honores illis auxit, et sic eos leniendo fidos sibi effecit. Subjectas verò plebes justis legibus datis fovit, et ab iniquis exactoribus atque prædonibus patrocinando protexit. Sic sublimis Patricius inter omnes Occiduos Consules et regnorum Rectores effulsit, omniumque favorem tam Clericorum quàm laïcorum, qui ratione regi gaudebant, promeruit....

Hugo Cestrensis Comes et Rodbertus Belesmensis, ac alii Optimates qui erant in Normannia, audito casu infortunati Principis, rerumque mutatione subitâ, compositis in Neustria rebus suis, iter in Angliam acceleraverunt, novoque Regi debitam subjectionem obtulerunt; eique hominio facto, fundos
D et omnes dignitates suas cum regiis muneribus ab eo receperunt.

Henricus Rex... Rodbertum de Mellento et Hugonem de Cestra, Ricardum de Raduariis et Rogerium Bigodum, aliosque strenuos et sagaces viros suis adhibuit consiliis, et quia humiliter sophistis obsecundavit, meritò multis regionibus et populis imperavit. Præfatus Princeps quarto mense ex quo cœpit regnare, nolens ut equus et mulus, quibus non est intellectus, turpiter lascivire, *Pag.* 784.
generosam virginem nomine Mathildem regali more sibi desponsavit, ex qua geminam prolem Mathildem et Guillelmum generavit. Hæc nimirùm Melculfi * * Malcolmi.
Regis Scottorum et Margaritæ Reginæ filia fuit, cujus origo de stirpe Elfredi Regis filii Egberti Regis procedit. Sapiens ergo Henricus generositatem virginis agnoscens, multimodamque morum ejus honestatem jamdudùm concupiscens, hujusmodi sociam in Christo sibi elegit, et in regno secum, Gerardo
E Herfordensi Episcopo consecrante, sublimavit.

Mense Augusto, mox ut in Neustria infausti occasus Regis compertus est, turgentium furor Normannorum in sua viscera excitatus est. Nam in eadem septimana Guillelmus Consul Ebroicensis et Radulfus de Conchis cum ingenti manu in territorium de Bellomonte irruerunt, et ingentem prædam de terra Rodberti Comitis Mellentensis rapuerunt, pro quibusdam injuriis quas ipse suis comparibus ingesserat per fraudulenta consilia, quæ Rufo Regi contra illos suggerere studuerat. Similiter alii plures iram et malevolentiam quas olim conceperant, sed propter rigorem Principalis justitiæ manifestis ultionibus prodere non ausi fuerant, nunc habenis relaxatis, toto nisu contra sese insurrexerunt, et mutuis cædibus ac damnis rerum miseram regionem Rectore carentem desolarunt. An. 1100.

Mense Septembri Rodbertus Dux in Normanniam venit, et a suis susceptus

(*a*) Adde *duorum*. Natum enim esse constat Henricum anno 1068.

cum Sibylla conjuge sua Montem S. Michaelis Archangeli de periculo maris A
adiit. Ibi pro reditu salvo de longinqua peregrinatione Deo gratias egit, ac
postea sponsam suam Goiffredi de Conversana filiam cognovit, quæ sequenti
* An. 1102. anno filium* ei peperit, quem Guillelmus Archipræsul baptisavit, eique nomen
suum imposuit. Rodbertus verò Dux Ducatum suum nemine prohibente recepit,
* *Leg.* VI. et ferè VIII. * annis nomine tenùs tenuit : socordiâ nempè mollitieque damnabiliter
detentus est, ideòque despicabilis inquietis et exlegibus incolis factus est. Furta et
rapinæ indesinenter agebantur, et mala passim ad detrimenta totius patriæ
multiplicabantur.

An. 1100. Helias, filius Joannis de Flecchia, ut rumores quos optaverat audivit, Guil-
lelmum videlicet Regem occubuisse veraciter agnovit, cum armatorum turma
* *Ed.* quibus. Cenomannis venit, et ab amicis civibus* voluntariè susceptus, urbem pacificè
obtinuit : Fulconem Andegavorum Comitem dominum suum accersiit, a quo B
adjutus arcem diu obsedit. Haimericus de Moria et Gualterius Rotomagensis
Ausgerii filius cum necessariis clientibus turrim servabant, victum et armamenta
et quæque obsessis necessaria erant ad resistendum sufficienter habebant. Quotidiè
verò simul loquebantur et mutuò minitabantur, sed joca minis plerumque mis-
cebantur. Heliæ Comiti privilegium dederunt ut, quotiescumque vellet, albam
tunicam indueret, et sic ad eos qui turrim custodiebant, tutus accederet. Ille
verò credulus fidei eorum quos probissimos et legales noverat, candore vestis
notabilis sæpè ad hostes accedebat, et solus cum illis diu confabulari non du-
bitabat. Inclusi et forinseci diversis cavillationibus mutuò exercebantur, animoque
non malivolo multa ludicra utrinque agitabantur, unde in illa regione futuri
pro admiratione et delectamine loquentur. Tandem Gualterius et Haimericus
Heliam post aliquot dies sic affati sunt: « Arcem munitissimam, omnibus bonis C
» opulentam, sicut herus noster nobis commisit, servamus, nec vos, nec ma-
» chinamenta vestra timebimus, quandiu resistere vobis voluerimus. Lædere
» quidem vos lapidibus et sagittis possumus, quia in eminentiori prætorio cons-
» tituti vobis prævalemus ; verùm pro Dei timore et naturali amore vobis par-
» cimus, præsertim cùm ignoremus cui militantes hanc turrim servemus : undè
Pag. 785. » justum et utile æstimamus ut mutuò trevias demus et accipiamus, donec le-
» gatus noster redeat a dominis nostris, Angliæ et Normanniæ Principibus. Qui
» postquam reversus fuerit, faciemus prout ratio nobis intimaverit ».

His auditis, gaudens Helias Fulconi retulit; omnes inde admodùm gavisi sunt, et placitum Normannorum libenter annuerunt. Legatus autem Duci Normanniæ directus, ait : « Gualterius et Haimericus cum sociis fidelibus, arcem
» Cenomannicam, sicut Guillelmus Rex præcepit, observant, et a Cenoman- D
» nensibus atque Andegavinis obsessi a te auxilium postulant, scire optantes quid
» secundùm voluntatem tuam agere debeant. Si præfatam arcem vis habere ;
» veni cum valida bellatorum manu eis succurrere, et a circumvallantibus ini-
» micis liberare : alioquin edoce qualiter valeant de periculo mortis evadere ».
Dux autem longæ laboribus peregrinationis fractus, et magis quietem lecti quàm bellicum laborem complecti cupidus, per legatum mandavit obsessis ut honestam pacem cum obsidentibus facerent inimicis. « Longo, inquit, labore fa-
» tigatus sum, et Ducatus mihi sufficit Normannorum. Invitant etiam me Pro-
» ceres Angliæ ut festinem pelagus transire, quia parati sunt me in Regem sus-
» cipere ». Denique legatus, his auditis, reciprocum iter non repetiit; sed ponto velociter transfretato, Regem Albionis adiit, eique consequenter ea, quæ illum Duci jam dixisse scripsi, facundè intimavit. Ille verò transmarinis E
occupatus negotiis regni, callidè maluit sibi debita legaliter amplecti, quàm peregrinis præ superbia et indebitis laboribus nimis onerari. Custodibus arcis pro sua benivolentia gratias reddidit, et legatum muneribus dignis honoratum remisit. Nuntius igitur ad socios rediit, illisque responsa filiorum Regis Guillelmi per ordinem retulit.

Custodes itaque laudabili jam fide probati, Heliæ candidam jusserunt tunicam indui, pro qua Candidus Bacularis solitus est ab illis nuncupari. Protinùs ille jussis paruit. Municipes eum velociter venientem susceperunt, et jocantes dixerunt : « Candide Bacularis, meritò nunc vales lætari, quia tempus instat quod
» diu desiderasti : si copiam nummorum in ærario tuo habes, nobiscum felix
» mercimonium facere potes ». Cùmque interrogasset quem mercatum exercerent,

dixerunt :

A dixerunt : « Potens Guillelmus Rex Anglorum hanc arcem condidit , cujus » hæres eam nobis commendavit ; sed nuper , proh dolor ! occubuit. Hanc nimi- » rùm arcem tibi damus, et te amodò Cenomannorum Comitem esse conce- » dimus. Non formidine virtutis vestræ territi vel oppressi sumus , nec vobis » usque ad longum tempus resistendi deficeret virtus , si vobis adhuc resistere » vellemus. Arma quidem et animos audaces , victumque sufficientem habemus ; » sed naturali hero caremus, cui strenuitatis nostræ servitium impendamus. Unde, » strenue vir, probitatem tuam agnoscentes, te eligimus ; et arce redditâ, te » Principem Cenomannorum hodiè constituimus ». Hæc ad Heliam probi heroes locuti sunt, et pacem cum eo fecerunt , et munitissimam ei turrim cum omnibus copiis a Guillelmo Rufo ibidem aggregatis reddiderunt. Factâ itaque pace , strenui municipes cum armis et omnibus rebus suis exierunt : nec ut homines
B devicti, sed ut fideles amici a Consulibus suscepti sunt. Helias verò Comes cum cc. militibus eos per urbem incolumes eduxit, et ne a civibus, quorum domos præterito anno combusserant, læderentur, alacriter protexit. Sic Helias Comes * An. 1100. tertio anno * Consulatum suum recuperavit, et usque ad obitum suum ferè x. annis honorificè tenuit.

Interea post aliquot annos Eremburgem filiam suam Fulconi , filio domini * An. 1110. sui, Andegavorum Comiti dedit *, ipsumque Cenomannis dominum sibi successorem constituit. Fœdus amicitiæ cum Rodberto Duce et Henrico Rege postmodùm copulavit , eorumque bellis viriliter interfuit ; unique multùm nocuit, alterique ingens suffragium contulit. Defunctâ conjuge suâ , cœlibem vitam actitare noluit, sed Agnetem filiam Guillelmi Pictavorum Ducis, relictam Hildefonsi senioris Galiciæ Regis , uxorem duxit. Celebres nuptias cum ingenti * An. 1110.
C tripudio perpetravit : sed sequenti anno * multis lugentibus obiit. Cujus cadaver Hildebertus Præsul in Basilica S. Petri Apostoli Culturæ reverenter sepelivit.

Anno ab Incarnat. Dom. MCI. Indict. IX. ingens turbatio in Anglia et Normannia orta est. Seditiosi enim Proceres , Henrici Regis magnanimitatem metuentes, et desidis mollitiem Rodberti Ducis, ut libitus suos nequiter explerent , magis amantes , fraudulenta consilia vicissim tractare cœperunt , eique ut paratâ classe festinùs transfretaret , mandaverunt. Rodbertus nimirùm de *Pag.* 786. Belismo et duo fratres ejus , Rogerius Pictavinus atque Arnulfus, Guillelmus de Garenna Suthregiæ Comes et Gualterius Gifardus , Yvo de Grentemaisnilio et Rodbertus Ilberti filius , aliique plures decretum proditionis sanxerunt, et partes Ducis priùs clam, postea palam adjuvarunt. Imprudens verò Dux sua dominia non servavit, sed pro cupiditate regni quod callidior frater possidebat ,
D insipienter distraxit. Tunc Rodberto de Bellismo Sagiensem Episcopatum et Argentomum castrum silvamque Golferni donavit : et munitionem de Gisortis Tedbaldo-Pagano, quia semel eum hospitatus fuerat , tribuit. Aliis quoque Proceribus de suo peculio plurima dedit, multisque , si Rex foret , majora quàm dare posset promisit. Et quoniam meretricum atque scurrarum consortia non refutavit, sed eis imprudenter applaudens sua dilapidavit, inter divitias ampli Ducatûs pane multoties eguit, et pro penuria vestitûs usque ad sextam de lecto non surrexit , nec ad Ecclesiam, quia nudus erat, divinum auditurus officium perrexit. Meretrices enim et nebulones, qui lenitatem ejus scientes eum indesinenter circumdederunt, braccas ejus et caligas et reliqua ornamenta crebrò impunè furati sunt. In illo itaque palam completum est quod per quemdam sapientem dictum est :

E *Qui sua demergunt, hi post extranea pergunt.*

At Normannici Optimates Ducem suum parvipendentes , et Anglico Regi magis favere cupientes , ad illum transferre Ducatum Neustriæ decreverunt , crebrisque legationibus ad hujusmodi appetitum incitaverunt. Sic utraque gens instante perfidiâ depravabatur, dominoque infida suo qualiter obesset machinabatur. Rebelles aliqui manifestam contra fideles vicinos guerram arripuerunt ; et gremium almæ telluris rapacitatibus et incendiis cruentisque cædibus maculaverunt. Venerabilis Anselmus Archiepiscopus et omnes Episcopi et Abbates cum sacro Clero , et omnes Angli indissolubiliter Regi suo adhærebant ; et pro ejus salute regnique statu Regem Sabaoth incessanter orabant. Rodbertus quoque de Mellento , et multi alii legales providique Barones domino suo fideliter connectebantur, viribus et consiliis ei suffragabantur. Præcipuus incentor vesaniæ

hujus fuit Rannulfus Flambardus Dunelmi Episcopus (*a*).... Denique fugax A
Pag. 787. Antistes a Duce susceptus, Normanniæ præfectus est, et ipse Dux, quantùm ignavia permisit, ejus consiliis usus est. Hic præcipuè Ducem contra fratrem suum ad certamen concitavit, et inimicitias in Regem toto annisu exercuit: consilium Duci, qualiter Angliæ regnum obtineret, dedit, auxiliumque suum in omnibus promisit.

An. 1101. In Autumno tandem Rodbertus Dux in Angliam transfretavit; et ab illustribus et opulentis, qui confœderati eum præstolabantur, susceptus, in Regem bellum paravit. Classis ejus Guillelmi patris sui classi multùm dispar fuit, quæ non exercitûs virtute, sed proditorum procuratione ad portum Portesmundæ applicuit. Protinùs ipse Dux a Proceribus regni, qui jamdudùm illi hominium fecerant, in provinciam Guentoniensem perductus constitit; et fratrem suum, nisi diadema deponeret, ad prælium concitatione seditiosorum lacessiit. Multi qui B
pridem Regi specie tenùs adhæserant, advenientem Ducem ultrò susceperunt (*b*). Rodbertus enim Belesmensis et Guillelmus Suthregiæ Comes, aliique plures Regem deseruerunt; et multi, ut occasionem separationis extorquerent, ab eo injusta petierunt, et, nisi petitionibus suis satisfaceret, eum sese derelicturos minati sunt. Rodbertus de Mellento et Ricardus de Raduariis, aliique multi Barones strenui Regem suum vallaverunt. Omnes quoque Angli, alterius Principis jura nescientes, in sui Regis fidelitate perstiterunt, pro quo certamen inire satis optaverunt.

Interea Hugo Cestrensis Comes in lectum decidit, et post diutinum langorem Monachatum in Cœnobio quod idem Cestriæ construxerat, suscepit; atque
* An. 1101. post triduum VI. Kal. Augusti obiit *. Ricardus autem pulcherrimus puer, quem solum ex Ermentrude filia Hugonis de Claromonte genuit, Consulatum ejus C
ferè XII. annis amabilis omnibus tenuit: et Mathildem, filiam Stephani Blesensium Comitis ex Hadala sorore Henrici Regis, uxorem duxit; cum qua in
* An. 1120. candida nave, ut postmodùm satis elucidabitur, VII. Kal. Decembris * naufragio, proh dolor! periit (*c*).

(*a*) « Hic nimirùm, *inquit ibid. Ordericus*, de » plebeia stirpe progressus, Guillelmo Rufo admodùm adulatus est; et machinationibus callidis illi favens, super omnes regni Optimates » ab illo sublimatus est. Summus Regiarum procurator opum et Justitiarius factus est, et innumeris crudelitatibus frequenter exercitatis, » exosus et pluribus terribilis factus est. Ipse verò, » contractis undique opibus et ampliatis honoribus, nimis locupletatus est, et usque ad Pontificale stemma, quamvis penè illiteratus esset, » non merito religionis, sed potentiâ sæculari » provectus est. Sed quia mortalis vitæ potentia » nulla longa est; interempto Rege suo, ut veternus patriæ deprædator a novo Rege incarceratus est. Pro multis enim injuriis, quibus » ipsum Henricum aliosque regni filios tam pauperes quàm divites vexaverat, multisque modis crebrò afflictos irreverenter contristaverat, » ex divino consultu mutato flamine, de sublimi » culmine potestatis dejectus est, et in arce Lundoniensi Guillelmo de Magnavilla custodiendus » in vinculis traditus est. Verùm.... ingeniosus » Præsul de rigore ergastuli exire sategit, et exitum callidè per amicos procuravit... qui non » sine timore magno ibidem ei optimos cornipedes præparaverant: quibus ascensis, ille velociter aufugit, et fidos comites cum thesauro » suo obviam habuit, cum quibus in Normanniam festinanter ad Robertum Ducem navigavit ».

(*b*) *Cod. Utic. addit:* Copiisque suis agmina ejus stipaverunt.

(*c*) Cestrensium Comitum seriem ab Hugone isto Normannigena indicat genealogia sequens: « Anno Domini MLXXXIX. venit D. Anselmus » Abbas Ecclesiæ Uticensis (*leg.* Beccensis) in » Anglia; qui rogatu Hugonis primi Comitis » Cestriæ Cestriam venit, ibique Abbatiam in » honore S. Werburgæ fundavit, et Monachis » ibidem congregatis Richardum Monachum Uticensem (*leg.* Beccensem) primum Abbatem » instituit. Quo facto, eodem anno in reditu suo » a Cestria Archiepiscopus Cantuariensis factus » est [anno 1093.]

» Sexto Kal. Augusti obiit Hugo primus Comes » Cestriæ, qui jacet in Capitulo (Spaldingensis » Ecclesiæ) erga Austrum extremum. Post cujus » mortem, Richardus filius ejus, puer septem an» norum, Comitatum suscepit: septimo Kal. De» cembris cum uxore sua et multis aliis submersus » est apud *Warflet*. Post quem successit Ranulfus *de* » *Meschines*, nepos prædicti Hugonis Comitis, qui » moriens sexto Kal. Februarii jacet erga Aus» trum juxta Hugonem primum. Post quem suc» cessit Ranulfus *de Gernons* filius ejus, qui mo» riens decimo sexto Kal. Januarii jacet juxta pa» trem suum. Post quem successit Ranulfus filius » ejus, qui moriens VII. Kal. Novembris, jacet » juxta patrem suum. Post hunc successit Johannes » de Scotia nepos ejus, qui moriens septimo Idus » Junii, jacet juxta prædictum Comitem.

» Idem verò Ranulfus habuit quatuor sorores, » primogenita nomine Mathilda, secunda Mabi» lia, tertia Agnes, quarta Hawisia. Mathilda » prima desponsata fuit Comiti Davidi, et habuit » filium Johannem cognominatum de Scotia, » qui fuit Comes Cestriæ, et habuit quatuor filias, » Margarita prima nupta Alano de *Sulweye*, et » habuit filiam Dervogillam quæ erat uxor Jo» hannis *Baylioll*. Isabella secunda nupta Roberto » *de Brus*, et habuit filium Robertum *de Brus*. » Mathilda tertia moriebatur sine filiis. Alda » quarta nupta Henrico *de Hastings*, et habuit fi» lium Henricum *Hastings*.

» Mabilia secunda soror Comitis Ranulfi des» ponsata fuit Comiti de *Arundell*, et habuit » quatuor filias, scilicet Mabiliam nuptam Ro» berto *Tateshall*, et habuit filium Robertum » *Tateshall*. Nicolaa soror secunda nupta Rogero » de *Somerey*, et habuit filium Radulfum qui obiit » ante patrem, et quatuor filias, videlicet Mar» gareta nupta Radulfo *Basset* juniori; Johanna » secunda nupta Johanni de *Estrang*; Elisabetha » tertia nupta Waltero *de Suley*; et Mathilda » quarta nupta Henrico *de Herdington*. Cecilia

A Mellenticus Consul versutias contribulium et defectionem prospiciens, fidemque suam amico Regi inter læta et tristia servare satagens, hinc et inde multa tacito corde subtiliter revolvit, et ne status regni vacillaret anxius laboravit. Dixit itaque Regi: « Omnis probus et æquitate pollens, dum videt amicum » pressuris impeti, si legaliter vult probabilis haberi, indigenti dilecto debet totis » nisibus suffragari.... Nunc igitur, domine mi Rex, consilium meum audi, » monitisque meis ne dedigneris obsequi. Cunctos Milites tuos leniter alloquere, » omnibus ut pater filiis blandire, promissis universos demulce, quæque pe- » tierint concede, et sic omnes ad favorem tui solerter attrahe. Si Lundoniam » postulaverint vel Eboracum, ne differas magna polliceri, ut regalem decet » munificentiam. Meliùs est enim dare regni particulam, quàm multitudine ini- » micorum cum vita perdere victoriam. Cùmque ad finem hujus negotii, auxi- » liante Deo, prosperè pervenerimus, de repetendis dominiis quæ temerarii de- » sertores tempore belli usurpaverint, utile consilium suggeremus. Certum est » quòd quisquis dominum suum in mortis periculo spontè deserit, aliumque *Pag.* 788. » pro aviditate lucri appetit, seu militare servitium, quod ultrò pro defensione » regni exhibere debet, Regi suo venale facit, eumque propriis spoliare do- » miniis contendit, judicio rationis et æquitatis ut proditor judicabitur, et hæ- » reditariis rebus meritò nudatus extorris effugabitur ». Universi Optimates Henrico Regi assistentes verba Consulis collaudaverunt, et Regem ut monitis ejus obsecundaret, cohortati sunt. Ille verò sapientiâ præcellens benevolis auricularis gratias egit, eorumque salubribus hortamentis libenter acquievit, pluresque quos suspectos habebat, promissis et muneribus sibi conciliavit. Tandem cum ingenti exercitu obviam fratri processit, et legatos direxit per quos sollicitè C inquisivit, cur Angliæ fines cum armato exercitu intrare præsumpserit. Rodbertus autem Dux per suos responsales ita locutus est: « Regnum patris mei » cum Proceribus meis ingressus sum, et illud reposco debitum mihi jure primo- » genitorum ».

In quadam planitie duo germani per aliquot dies perstiterunt, sibique mutuò nobiles nuncios quotidiè miserunt. Seditiosi proditores magis bellum quàm pacem optabant; et quia plus privatæ quàm publicæ commoditati insistebant, versipelles veredarii verba pervertebant, et magis jurgia quàm concordiam inter fratres serebant. Porrò sagax Henricus istud advertit, unde fratris colloquium ore ad os petiit, et convenientes fraterni amoris dulcedo ambos implevit. Nobilis corona ingentis exercitûs circumstitit, ibique terribilis decor Normannorum et Anglorum in armis effulsit. Soli duo germani spectantis in medio D populi collocuti sunt, et ore quod corde ruminabant sine dolo protulerunt. Denique post pauca verba mutuò amplexati sunt, datisque dulcibus basiis, sine sequestro concordes effecti sunt. Verba quidem hujus colloquii nequeo hîc inserere, quia non interfui; sed opus quod de tantorum consilio fratrum processit, auditu didici. In primis Rodbertus Dux calumniam, quam in regnum Angliæ ingesserat, fratri dimisit, ipsumque de homagio quod sibi jamdudùm fecerat, pro regali dignitate absolvit. Henricus autem Rex tria millia librarum Sterilensium sese Duci redditurum per singulos annos spopondit, totumque Constantinum pagum et quidquid in Neustria possidebat, præter Danfrontem, reliquit. Solum Danfrontem castrum sibi retinuit, quia Danfrontanis, quando illum intromiserunt, jurejurando pepigerat quòd nunquam eos de manu sua projiceret, nec leges eorum vel consuetudines mutaret. Remotis omnibus ar- E bitris, soli fratres scita sua sanxerunt; et cunctis in circuitu eos cum admiratione spectantibus, decreverunt quòd sese, ut decet fratres, invicem adjuvarent, et omnia patris sui dominia resumerent, scelestosque litium factores * pariter

* *Ms. Utic.* satores.

» tertia filia Comitis Arudeliæ nupta Rogero de » Montealto. Isabella quarta filia ejusdem Co- » mitis nupta fuit Johanni filio Alani, et habuit » filium Johannem.

» Agnes tertia soror Ranulfi Comitis desponsata » Willelmo *Ferrers* seniori, et habuit filium Wil- » lelmum juniorem, qui fuit Comes Derebeiæ. » Willelmus junior habuit filium Robertum.

» Havisa quarta soror Ranulfi Comitis des- » ponsata fuit Roberto de *Quinci*, et habuit filiam » Margaretam Comitissam Lincolniæ, quæ nupta » fuit Johanni *de Lacy* Constabulario Cestriæ: ex » qua idem Johannes genuit Edmundum, qui » quidem Edmundus genuit Henricum *Lacy* Co- » mitem Lincolniæ, et idem Edmundus obiit » ante matrem suam. Dictus autem Henricus ex » filia Comitis *Sarum* genuit Edmundum qui obiit » ante patrem suum, et filiam Alesciam nomine, » quæ nupta fuit domino Thomæ Comiti Lan- » castriæ et Leicestriæ, et post ejus mortem do- » mino Ebuloni *le Strange*. » (*Monast. Anglic. T. I. p.* 308. *Vide etiam Tomi ejusdem p.* 303.)

utrinque punirent. Pace itaque factâ, confusio perfidos operuit, et despicabiles illis etiam quibus iniquè adulati fuerant effecit, et inglorios metuque pallentes a facie Regis latitare compulit : sinceræ verò plebes et justis laboribus insistentes exultaverunt, et armatorum cunei, licentiâ Regis acceptâ, dissoluti sunt, gaudentesque ad sua tecta remearunt.... Rodbertus Dux, postquam duobus mensibus cum germano Rege deguit, regalibus xeniis honoratus, appropinquante hyeme, in Neustriam rediit *, et Guillelmum de Guarenna pluresque alios pro ipso exhæredatos secum adduxit. A

* An. 1101.

Non multò post Gislebertus senex cognomento Maminotus, Luxoviensis Episcopus, mense Augusto * mortuus est : atque Fulcherius, frater Flambardi, ejusdem sedis Præsul a Guillelmo Archiepiscopo mense Junio * consecratus est. Hic penè illiteratus ad Episcopatum procuratione fratris sui de Curia raptus est : quo dapsilitate laudabilis VII. mensibus potitus, mense Januario * defunctus est. Deinde Ranulfus Flambardus, qui in Normannia exulabat et Dunelmi Præsulatu carebat, pro inimicitia Regis cui restiterat, Luxoviensem Pontificatum filio suo Thomæ puero suscepit; et per triennium non ut Præsul, sed ut Præses gubernavit. Interea Guillelmus de Paceio, ingenti pretio Comiti dato, Præsulatum præoccupare sategit; sed pro simoniaca lue, priùs Rotomagi, postea Romæ condemnatus, temeritatem suam miserè luit. Sic ferè quinque annis Luxovium Rectore caruit, et Dominicus grex Pastore digno carens lupinis dentibus patuit, donec illi gratia Dei Joannem ad plebis suæ consolationem Episcopum destinavit *. B

* An. 1102.
*Pag. 789.
* An. 1103.
* An. 1104.
*An. 1107.

Bonis rumoribus auditis de illustribus athletis qui peregrè profecti sunt, et in Oriente contra Ethnicos in nomine Christi dimicantes gloriosè triumpharunt; Occidui Proceres... consobrini et affines eorum strenuitatis exemplo ad simile opus excitati sunt. Multos nimirùm accendit fervor peregrinandi, sepulcrum salvatoris et sancta loca visendi, et virtutem militiamque suam contra Turcos exercendi. Plures etiam terror Apostolicæ maledictionis peregrinare coegit; Paschalis enim Papa omnes palam anathematisavit et ab omni Christianitate segregavit, qui crucem Domini gratis acceperant et itinere non perfecto remeaverant, nisi reciprocum callem iterarent, Deoque satisfacientes vota sua piè persolverent. C

Anno itaque Dominicæ Incarnat. MCI. Guillelmus Pictaviensium Dux, ingentem exercitum de Aquitania et Guasconia contraxit, sanctæque peregrinationis iter alacris iniit. Hic audax fuit et probus, nimiùmque jocundus, facetos etiam histriones facetiis superans multiplicibus. Fertur trecenta armatorum millia vexillum ejus secuta fuisse, quando egressus fuerit * de finibus Aquitaniæ. Stephanus quoque Blesensis Comes Palatinus penè ab omnibus derogabatur, et indesinenter verecundabatur, eò quòd de obsidione Antiochena turpiter aufugerit, et gloriosos sodales suos in martyrio Christi agonisantes deseruerit. A multis personis multoties corripiebatur, et militiam Christi tam terrore quàm confusione repetere cogebatur. Ad hoc etiam Adela uxor ejus frequenter eum commonebat, et inter amicabilis conjugii blandimenta dicebat : « Absit a te, » domine mi, ut tantorum diu digneris hominum opprobria perpeti. Famosam » strenuitatem juventutis tuæ recole, et arma laudabilis militiæ arripe, ut inde » Christicolis ingens in toto orbe oriatur exultatio, Ethnicisque formido, suæque » scelerosæ legis publica dejectio ». Hæc et multa his similia mulier sagax et animosa viro suo protulit; sed ille periculorum et difficultatum gnarus, labores duros iterùm subire formidavit. Tandem animos et vires resumpsit, et iter cum multis millibus Francorum arripuit, et usque ad sepulcrum Christi, quamvis pessima illi obstitissent impedimenta, perrexit. Tunc Harpinus Bituricam urbem Philippo Regi Francorum vendidit, et cum Goscelino de Cortenaia et Milone de Braio iter Hierusalem iniit. Stephanus autem Dux, et Stephanus Comes super-Saonensis (*a*), aliusque Stephanus Richeldis filius cum pluribus cœtibus bellatorum de Burgundia, militiæ Christi celeres adhæserunt.... D E

* *Ms. Utic.* fuit.

Pag. 793. Godefridus Rex Hierusalem duobus annis regnavit (*b*).... Quo defuncto, mox de substituendo Rege consilium initum est. Nunciis ergo confestim missis

(*a*) Comes Varascorum in Burgundiæ Comitatu, quo fruebatur ipsius pater Guillelmus I, cognomine magnus sive *Audaci-capite*.

(*b*) Uno vix anno regnavit Godefridus, quippè anno 1099, die 23 Julii electus, ac 18 ejusdem mensis anno sequenti demortuus.

A in Rages, Regis occasus Balduino fratri ejus intimatus est, et ipse ad regnum Hierosolymorum regendum vice fratris accitus est.... Ipso regnante, Stephanus Blesensis et supradicti Optimates per multa discrimina Hierusalem venerunt ; et a præfato Rege ac Ebremaro Patriarcha honorificè suscepti sunt. Pictavensis verò Dux, peractis in Hierusalem orationibus, cum quibusdam aliis consortibus suis est ad sua reversus ; et miserias captivitatis suæ, ut erat jocundus et lepidus, postmodùm prosperitate fultus, coram Regibus et Magnatis atque Christianis cœtibus multotiens retulit rythmicis versibus cum facetis modulationibus. Stephanus autem Blesensis et plures alii pro Christi amore in Judæa demorati sunt (*a*)...

Ex Libro undecimo.

B Anno ab Incarnat. Dom. MCII. Indict. IX. Henricus Rex Anglorum, pace cum Rodberto fratre suo factâ, in regno confirmatus est ; et super proditores qui tempore necessitatis suæ nequiter ab illo desciverant, paulatim ulcisci conatus est. Nam Rodbertum cognomento Maletum et Yvonem de Grentemaisnilio, Rodbertum de Ponte-fracto filium Ilberti de Laceio, et potentiorem omnibus illis Rodbertum de Belismo, aliosque quamplures ad judicium summonuit : nec simul, sed separatim variisque temporibus et de multimodis violatæ fidei reatibus implacitavit. Quosdam eorum, qui se de objecto crimine purgare non poterant, ingenti pecuniâ condemnavit ; alios verò quos magis suspectos habebat, irrecuperabiliter exhæredatos exulare compulit. *Pag.* 804.

Sequenti anno (*b*) Guillelmus de Guarenna Rodbertum Neustriæ Ducem mœstus adiit, et ingens damnum sibi per illum evenisse recensuit, quia Suthregiæ Comitatum, mille libras argenti singulis annis sibi reddentem, perdiderit : itaque C dignum esse asseruit ut se fratri suo Regi pacificaret, et pristinum honorem ejus obtentu recuperaret. Porrò Dux dictis hujusmodi facilè adquievit, et in Angliam transfretavit. Quod audiens Rex, iratus est,... et privatos satellites obviam germano destinavit per quos ei velle suum evidenter ostendit. Tunc infrunitus Dux clandestinis legationibus comperiit quòd Angliæ metas inconsultè introierit, et nisi providum prudenter consilium acciperet, in septis insulanis clausus, pro suo libitu ad sua non remearet. Jussu tamen callidi Regis cum suis commilitonibus honorificè adductus est, et callens eorum consilium, ne ab externis aliquid rancoris inter germanos deprehenderetur, occultatum est. Territus itaque Dux fictâ metum hilaritate operuit, et Rex nihilominùs alacri vultu intimum furorem dissimulavit. Inter cætera Rex Ducem de violato fœdere redarguit, Ipso an. 1102

(*a*) Deinde in prælio Ramulæ ab Admirali Babyloniæ omnes capti sunt et Ascaloniam destinati, Stephanus videlicet Blesensis Comes, Milo de Braio et Harpinus Bituricensis, Guillelmus Sine-habere et Simon frater ejus, aliique strenui Optimates... « Nec ullam, *inquit Ordericus* » *p.* 795, certitudinem de illis, præter Harpinum, » rumigeruli nobis intimaverunt..... Harpinus » Bituricensis captivus in Babyloniam ductus est, » ibique multis diebus in carcere Admirabilis » detentus est. Martyrum itaque, qui pro Christi » nomine innumeros agones usque ad mortem » pertulerunt, memor, ipsum sæpè invocavit, » et ab ipso confortatus pristinæque libertati restitutus, devotas illi grates reddidit. Modus autem liberationis ejus fuit hujusmodi : Bizantei » negotiatores cum multis mercimoniis Babylo- » niam venerunt, ibique, prout leges gentium » exigunt, statuta vectigalia Reipublicæ ministris » reddiderunt, et diutiùs demorati sunt. Ipsi » nimirùm, quia Christicolæ erant multisque » divitiis affluebant, basilicas Christi frequentabant, pauperumque Christianorum domata » perlustrabant et Christianos in vinculis visitabant. Cum illis igitur Harpinus colloquium habuit, eisque legationem suam injunxit, et Alexio Augusto talia mandavit : *Harpinus Bituricensis servus tuus in carcere Babylonico jam nimis afflictus diu gemuit, et magnificentiam Imperatoriæ majestatis suppliciter requirit ut sibi compatiatur et subveniat, Admirabilique directâ pro eo præceptione, de carceralibus ærumnis eripiat.* His auditis, Imperator nobili Francigenæ piè condoluit, et » mox Admirabili mandavit ut sibi protinùs Harpinum redderet, alioquin omnes Babylonicos » institores et stipendiarios per totum Imperium » Constantinopolitanum comprehendi juberet. » Admirabilis autem jussu tantæ indignationis » territus, mox Harpinum de vinculis absolvit ; » secumque per aliquot dies retinens, inusitata » quædam illi monstravit, atque ad postremum » ornamentis ipsum pretiosis aliisque muneribus » honoratum Augusto destinavit. Liberatus itaque » ad Imperatorem Constantinopolim venit, pro » illius efficaci subventu gratias egit, ac post- » modùm ab eodem remuneratus in Gallias re- » meavit. Interea Paschalem Papam adiit, labo- » riosos casus et agones suos ei retulit, et vitæ » consilium ab illo sollicitè quæsivit. Porrò solers » pater, auditis athletæ duris laboribus, ait : » *Summoperè cavendum est ne quis balneis ablutus, et* » *mundis niveisque vestibus vel sericis indutus, obscuræ* » *noctis tempore per lutosum iter incedat, ne fortè in* » *cœnum corruat, et turpiter maculatus coram in-* » *tuentibus erubescat. Per hoc specimen, fili mi, temet-* » *ipsum intuere, et ad correctionem tui hoc exemplum* » *converte.... Cave igitur ne sis sicut canis reversus* » *ad vomitum suum, et sus lota in volutabro luti. Nun-* » *quam ulteriùs arma feras in Christianos, sed ut ve-* » *rus Christi pauper fastus contemne mundanos....* » Harpinus itaque a Papa benedictionem accepit, » et cum ejus licentia Gallias expetiit ; ibique a » suis honorificè susceptus, non diu cum illis » permansit. Nam juxta consilium Papæ, immò » Christi, sæculum reliquit ; et Cluniacum expe- » tens, Monachus factus, in servitio Dei usque » ad mortem perseveravit ».

(*b*) Post memoratam inter fratres pacem.

quòd de publicis proditoribus nullam adhuc ultionem exegerit, nec ullam super A
discolas Principali rigore disciplinam exercuerit, et quòd eodem anno Rodbertum de Belismo amicabiliter in Normannia receperit, eique patris sui dominia donaverit, id est, Argentonium castrum, Sagiense Episcopium, et Golferium * saltum. Tunc nimirùm præfatus lanio in Neustriam transfretaverat, et
de Goufier. Pag. 805. Pontivi comitatum ad opus Guillelmi Talavacii obtinuerat, quia Guido Comes Abbatis-villæ socer ejus obìerat. Denique Dux increpationibus hujusmodi meticulosus, emendationem omnium humiliter spopondit: constitutum quoque sibi vectigal trium millium librarum supplicanti ex industria Reginæ indulsit. Placatus itaque Rex cum illo amicitiam confirmavit, pristinum fœdus renovavit, et Guillelmo de Guarenna Suthregiæ Comitatum * restituit. Guillelmus
* *Ms. Utic.* Consulatum.
autem, postquam paternum jus quod insipienter amiserat recuperavit, per XXXIII. annos quibus simul vixerunt, utiliter castigatus, Regi fideliter adhæsit, et inter B
præcipuos ac familiares amicos habitus effloruit. Deinde Rodbertus Dux in Normanniam regressus est, et despicabilior quàm antea fuerat suis effectus est. In hac enim profectione nihil, nisi metum et laborem ac dedecus, sibi lucratus est: Rex autem in omnibus prosperitate vigens, admodùm sublimatus est, et longè latèque de illo famâ volitante, per quatuor climata mundi inter maximos Reges nominatus est.

Nullus eo fuit Rex in Albionis regno potentior, nec amplitudine terrarum infra insulam locupletior, nec abundantiâ omnium rerum quæ mortalibus suppetunt, felicior. Hoc in subsequentibus, si vita comes fuerit, auxiliante Deo, narratio nostra manifestè comprobabit. Omnes inimicos suos sapientiâ vel fortitudine sibi subjugavit, sibique servientes divitiis et honoribus remuneravit. Unde plerosque illustres pro temeritate sua de sublimi potestatis culmine præ- C
cipitavit, et hæreditario jure irrecuperabiliter spoliatos condemnavit: alios econtra favorabiliter illi obsequentes de ignobili stirpe illustravit, de pulvere, ut ita dicam, extulit; datâque multiplici facultate, super Consules et illustres oppidanos exaltavit.... At sicut fidelibus retributor erat magnificus, sic infidis erat implacabilis inimicus, et vix sine vindicta in corpore vel honore vel pecunia indulgebat certos reatus. Hoc miserabiliter rei senserunt, qui ejus in vinculis mortui sunt, nec pro consanguinitate seu nobilitate generis, sive recompensatione pecuniarum redimi potuerunt. Rodbertum de Ponte-fracto et Rodbertum Maletum placitis impetivit, et honoribus spoliatos extorres expulit. Ivonem quoque [de Grentemaisnilio] quia guerram in Anglia cœperat et vicinorum rura suorum incendio combusserat (quod in illa regione crimen est inusitatum, nec sine gravi ultione fit expiatum) rigidus censor accusatum nec pur- D
gatum ingentis pecuniæ redditione oneravit, et plurimo angore tribulatum mœstificavit. Unde præfatus Eques a Rodberto Comite de Mellento, qui præcipuus erat inter Consiliarios Regis, auxilium quæsivit, et coactus plurimis anxietatibus tutelæ illius se commisit. Imprimis erubescebat improperia quæ sibi fiebant derisoria, quòd funambulus per murum exierat de Antiochia. Deinde meticulosus cum multo cogitatu secum volvebat, quòd vix aut nunquam recuperaret amicitiam Regis quam perdiderat: quapropter iterare peregrinationem decrevit. Pactum igitur initum est ut Consul eumdem cum Rege pacificaret, eique quingentos argenti marcos ad ineundum iter erogaret, totamque terram ejus usque ad XV. annos in vadimonio possideret: quibus exactis, Ivoni puero filiam Henrici Comitis de Guarevico fratris sui conjugem daret, et paternam hæreditatem restitueret. Hoc pactum cum sacramento confirmatum est, et regali E
concessione præmunitum est. Yvo cum uxore sua peregrè profectus est, et in ipso itinere defunctus est, et hæreditas ejus alienis subdita est.

Urbs Legrecestria quatuor dominos habuerat, Regem et Episcopum Lincolniæ, Simonemque Comitem et Yvonem Hugonis filium. Præfatus autem Consul de Mellento per partem Yvonis qui municeps erat et Vicecomes et firmarius Regis, callidè intravit, et auxilio Regis suâque calliditate totam sibi civitatem mancipavit, et inde Consul in Anglia factus, omnes regni Proceres divitiis et potestate præcessit, et penè omnes parentes suos transcendit. Pulchram quoque Isabel Regis neptem (*a*) Franciæ uxorem habuit, quæ geminam ei prolem,

(*a*) Hugonis magni fratris Philippi I Franciæ Regis filia erat Isabella, quam duxit uxorem anno 1096 Mellenti Comes Robertus I.

A Gualerannum et Rodbertum (*a*) peperit, ac Hugonem cognomento Pauperem, et filias quinque (*b*). Inter tot divitias mente cæcatus filio Yvonis jusjurandum non servavit, quia idem adolescens statuto tempore juratam fœminam hæreditariamque tellurem non habuit. *Pag.* 806.

Anno ab Incarnat. Dom. MCII. Indict. X. Henricus Rex Rodbertum de Belismo potentissimum Comitem ad Curiam suam ascivit, et XLV. reatus in factis seu dictis contra se vel fratrem suum Normanniæ Ducem commissos objecit, et de singulis eum palam respondere præcepit. Diligenter enim eum fecerat per unum annum explorari, et vituperabiles actus per privatos exploratores cautè investigari, summoperèque litteris annotari. Cùmque Rodbertus licentiam, ut moris est, eundi ad consilium cum suis postulasset, eâdemque acceptâ egressus, purgari se de objectis criminibus non posse cognovisset; equis celeriter ascensis,
B ad castella sua pavidus et anhelus confugit : et Rege cum Baronibus suis responsum expectante, Regius satelles Robertum extemplo recessisse retulit. Tunc delusum se Rex doluit, sed tempus ultionis non dubius expectavit. Rodbertum itaque publicis questibus impetitum, nec legaliter expiatum, palam blasphemavit, et nisi ad judicium rectitudinem facturus remearet, publicum hostem judicavit. Iterùm rebellem ad concionem invitavit, sed ille venire prorsùs refutavit, immò castella sua vallis et muris undique munivit, et a cognatis Normannis extraneisque Gualis, et a cunctis affinibus suis adminicula petivit. Rex autem exercitum Angliæ convocavit, et Arundellum castellum quod propè littus maris situm est obsedit; ibique castris constructis, stratores cum familiis suis tribus mensibus dimisit. Interea inducias humiliter a Rege petierunt custodes munitionis, ut a domino suo exigerent vel auxilium defensionis, vel permissum
C reconciliationis. Annuente Rege, veredarii Rodbertum in regione Merciorum quæsierunt, eique reperto intolerabilem Regis oppressionem imminere sibi anxiè denudaverunt. Ibi nempè Brugiam munitissimum castrum super Sabrinam construebat, et totis ad resistendum viribus auxiliarios frustra quærebat. Audiens itaque defectionem suorum ingemuit, eosque a promissa fide, quia impos erat adjutorii, absolvit, multùmque mœrens licentiam concordandi cum Rege concessit. Redeuntibus legatis, læti muniones castrum Regi reddiderunt, et benigniter ab eo suscepti multis muneribus honorati sunt. Unde Rex ad Blidam castrum quod Rogerii de Buthleio quondam fuerat, exercitum promovit : cui mox gaudentes oppidani obviam processerunt, ipsumque naturalem dominum fatentes cum gaudio susceperunt. His ita peractis, Rex populos parumper quiescere permisit, ejusque prudentiam et animositatem congeries Magnatorum
D pertimuit.

Interea Rex legatos in Neustriam direxit, Ducique veridicis apicibus insinuavit qualiter Rodbertus utrisque forisfecerit, et de Curia sua furtim aufugerit. Deinde commonuit ut, sicut pepigerant in Anglia, utrique traditorem

(*a*) Ortæ ex Roberto I propaginis partem quæ sedem in Anglia fixit, recenset genealogia sequens : » Memorandum quòd Robertus Comes Mellenti, » veniens in Angliam cum Willelmo Duce Normanniæ, adeptus Consulatum Leicestriæ ex » dono dicti Ducis et Conquestoris Angliæ, destructâ priùs civitate Leicestriæ cum castello et » Ecclesia infra castellum, tempore prædicti conquestoris reædificavit ipsam Ecclesiam S. Mariæ » infra castellum, statuens ibidem XII. Canonicos » sæculares et unum Decanum... Ipso quoque » Roberto defuncto, successit ei Robertus *le* » *Goczen* (*le Bossu*) filius et hæres ejusdem, et de » consilio D. Alexandri tunc Episcopi Lincolniæ » et aliorum discretorum, fundavit Abbatiam » istam de Pratis Leicestriæ... Qui quidem Ro» bertus de consensu Amiciæ uxoris suæ, sumpsit » in Abbatia ista habitum nostræ Religionis, vi» vens justè et sanctè quindecim annis et ampliùs. » Ipsa quoque Amicia uxor sua Sanctimonialis » apud *Eton* est effecta.

» Isto Roberto fundatore nostro defuncto (an. » 1167) successit ei in hæreditatem Robertus » filius ejus, et vocabatur Robertus *as blanches* » *meyns*. Qui Robertus accepit in uxorem Petro» nillam filiam Hugonis de *Grantmenyl* cum ho» nore de *Hynkelée* et aliis possessionibus ipsius » Hugonis quas habuit in Anglia, et ex tunc » primò honor de *Hynkelée* est conjunctus Comi» tatui Leicestriæ. Et ex dicta Petronilla genuit » tres filios et duas filias, scilicet Robertum qui » vocabatur filius Petronillæ ad differentiam præ» dictorum, et qui successit patri suo in hæredi» tatem, sed nullum habuit hæredem de se ge» nitum; et Willielmum leprosum secundum fi» lium, et Galfridum Episcopum S. Andreæ in » Scotia tertium filium; et Amiciam primoge» nitam filiam et Margaretam juniorem.

» Illo quoque Roberto *as blanches meyns* in » redeundo de Terra Sancta defuncto, et apud » *Duraz* in partibus transmarinis sepulto, succes» sit ei prædictus Rodbertus filius suus et hæres » vocatus filius Petronillæ in hæreditatem. Ipso » quoque sine hærede defuncto, divisa est hære» ditas inter prædictas sorores Amiciam et Mar» garetam, eò quòd dicti duo fratres sui fuerant » jam defuncti; et Amicia desponsata fuit D. Si» moni de Monteforti, patri illius Simonis qui » moriebatur apud *Evesham*; et Margareta des» ponsata fuit Sayero de *Quincy*, et facti sunt duo » Comitatus, scilicet de *Leicester* et *Wincester* de » Comitatu Leicestriæ priùs existente ». (*Monast. Anglic. T. I. p.* 312.)

(*b*) Tres tantùm Roberti filias numerant Guillelmi Gemeticensis continuator et Guillelmus Malmesburiensis.

suum plecterent generali vindictâ. Dux itaque exercitum Normanniæ congregavit, et Vinacium * castrum, quod Girardus de S. Hilario conservabat, obsedit. Oppidani autem militares assultus optabant, quia, si validus fieret impetus, reddere munitionem parati erant : non enim sese sine violentia dedere dignabantur, ne malefidi desertores meritò judicarentur. Sed quia Dux deses et mollis erat, ac Principali severitate carebat, Rodbertus de Monteforti, aliique seditionis complices qui vicissim dissidebant, mapalia sua, spontè immisso igne, incenderunt, totum exercitum turbaverunt, et ipsi ex industria, nemine persequente, fugerunt, aliosque qui odibilem Rodbertum * gravare affectabant, turpiter fugere compulerunt. Castrenses verò, ut tantum dedecus Normannici exercitûs viderunt, cum ululatu magno post eos deridentes vociferati sunt; minùsque postmodùm timentes, crudelem guerram per Oximensem pagum cœperunt. Rodbertus autem de Grentemaisnilio et Hugo de Monte-pincionis atque Rodbertus de Curceio et homines eorum, quantùm poterant, sævis prædonibus resistebant, patriamque suam defendere satagebant. Verùm publici hostes prædis illecti, atrociores insurrexerunt, et Castellum-Guntherii atque Furcas, Argentoniumque turgidè possidentes, nimis irati sunt quòd aliqui vicinorum sine Duce contra eos vel latrare ausi fuerunt. Per totam ergo provinciam pagensium prædas rapiebant, et direptis omnibus, domos flammis tradebant.

* *Vignaz.*

* Belismensem.

A

B

Pag. 807. * An. 1103. Porrò Rex Anglorum non otio, ut frater ejus, torpuit, sed totius Angliæ legiones in Autumno * adunavit, et in regionem Merciorum minavit, ibique Brugiam tribus septimanis obsedit. Rodbertus autem Scrobesburiam secesserat, et præfatum oppidum Rogerio Corbati filio et Rodberto de Nova-villa, Ulgerioque Venatorii commiserat, quibus LXXX. stipendiarios Milites conjunxerat. Pacem quoque cum Gualis tunc ipse fecerat, et Reges eorum Caducam et Gervatum filios Resi sibi asciverat, quos cum suis copiis exercitum Regis exturbare frequenter dirigebat. Guillelmum verò Pantolium militarem probumque virum exhæreditaverat, et multa sibi pollicentem servitia in instanti necessitate penitùs a se propulsaverat. Ille autem a Rodberto contemptus, ad Regem conversus est; quem Rex, quia vivacem animum ejus jamdudùm expertus fuerat, gratanter amplexus est. Protinùs illi ducentos Milites commendavit, et custodiam Stafordi castri quod in vicinio erat deputavit. Hic super omnes Rodberto nocuit, et usque ad dejectionem consiliis et armis pertinaciter obstitit. Consules autem et primores regni unà convenerunt, et de pacificando discorde cum domino suo tractaverunt. Dicebant enim : « Si Rex magnificum Comitem » violenter subegerit, nimiâque pertinaciâ, ut conatur, eum exhæreditaverit, » omnes nos ut imbelles ancillas amodò conculcabit. Pacem igitur inter eos » obnixè seramus, ut hero comparique nostro legitimè proficiamus, et sic ut» cumque perturbationes sedando debitorem nobis faciamus ».

C

D

Quâdam ergo die Regem omnes simul adierunt, et in medio campo colloquium de pace medullitùs fecerunt, ac pluribus argumentis Regiam austeritatem emollire conati sunt. Tunc in quodam proximo colle tria millia pagensium militum stabant, et Optimatum molimina satis intelligentes ad Regem vociferando clamabant : « Domine Rex Henrice, noli proditoribus istis credere. Sum» mopere moliuntur decipere te, et Regalis justitiæ rigorem tibi tollere. Cur » audis illos qui suadent tibi traditori parcere, tuæque mortis conjurationem » impunè dimittere? Ecce nos omnes tibi fideliter assistimus, tibique in omnibus » obsecundare parati sumus. Oppidum acriter expugna, traditorem ex omni » parte coarcta, nec pacem cum illo facias, donec ipsum aut vivum aut mor» tuum in manibus tuis habeas ». His auditis, Rex animatus est; eoque mox recedente, conatus factiosorum adnihilatus est. Deinde præfatos Gualorum Reges per Guillelmum Pantolium Rex accersiit, eosque datis muneribus et promissis demulcens, hosti cautè surripuit, suæque parti cum viribus suis associavit. Tres quoque præcipuos municipes mandavit, et coram cunctis juravit quòd, nisi oppidum in triduo sibi redderent, omnes quoscumque de illis capere posset, suspendio perirent. Territi verò tantâ obstinatione Regis, salutis suæ consilium indagare cœperunt, et Guillelmum Pantolium qui affinis eorum erat, persuasionem ejus audituri accersierunt. Ille autem inter eos et Regem mediator accessit; et facetè compositâ oratione, ad reddendam legitimo Regi munitionem commonuit, cujus ex parte terrâ centum librarum fundos eorum augendos

E

jurejurando

A jurejurando promisit. Oppidani, consideratâ communi commoditate, adquieverunt, et Regiæ majestatis voluntati, ne resistendo periclitarentur, obedierunt. Denique permissu Regis, domino suo legatum Rodberto destinaverunt, per quem se non posse ulteriùs tolerare violentiam invicti Principis mandaverunt: stipendiarii autem milites pacem nescierunt, quam oppidani omnes et Burgenses perire nolentes, illis inconsultis, fecerunt. Cùmque insperatam rem comperissent, indignati sunt, et armis assumptis, inchoatum opus impedire nisi sunt. Oppidanorum ergo violentiâ in quadam parte munitionis inclusi sunt, et regii satellites cum regali vexillo, multis gaudentibus, suscepti sunt. Deinde Rex, quia stipendiarii fidem Principi suo servabant, ut decuit, eis liberum cum equis et armis exitum annuit: qui egredientes inter catervas obsidentium plorabant, seseque fraudulentiâ castrensium et magistrorum malè supplantatos palam plan-
B gebant, et coram omni exercitu, ne talis eorum casus aliis opprobrio esset stipendiariis, complicum dolos detegebant.

Rodbertus de Belismo, ut munitissimum Brugæ castrum, in quo maximè confidebat, Regi subactum audivit, anxius ingemuit; et penè in amentiam versus, quid ageret ignoravit. Rex autem phalanges suas jussit *Hunel-gehem* (*a*) pertransire, et Scrobesburiam urbem in monte sitam pertransire, quæ in ternis lateribus circumluitur Sabrinâ flumine.... His auditis, Rodbertus admodùm territus est, et undique infortunio circumventum se videns humiliatus est, invictique Regis clementiam supplicare coactus est. Severus autem Rex, memor injuriarum, cum pugnaci multitudine decrevit illum impetere, nec ei ullatenùs, nisi victum se redderet, parcere. Ille tandem tristis casùs sui angore contabuit, et consultu amicorum Regi jam prope urbem venienti obviam processit; et
C crimen proditionis confessus, claves urbis victori exhibuit. Rex itaque totum honorem Rodberti, et hominum ejus qui cum illo in rebellione perstiterant, possedit, ipsumque cum equis et armis incolumem abire permisit, salvumque per Angliam usque ad mare conductum porrexit. Omnis Anglia, exulante crudeli tyranno, exultavit, multorumque congratulatio Regi Henrico tunc adulando dixit: « Gaude, Rex Henrice, Dominoque Deo gratias age, quia tum » liberè cœpisti regnare, ex quo Rodbertum de Belismo vicisti, et de finibus » regni tui expulisti ».

Fugato itaque Rodberto, regnum Albionis in pace siluit, et Rex Henricus XXXIII. annis prosperè regnavit, quibus in Anglia nullus postea rebellare contra eum ausus fuit, nec munitionem aliquam contra eum tenuit. Rodbertus autem irâ et dolore plenus in Neustriam transfretavit, et compatriotas suos, qui mollem
D dominum adjuvare suum nisi fuerant, crudeliter invasit, cædibus et incendiis vehementer aggravavit, ... rura eorum, prædis direptis, ignibus conflagravit, et Milites vel alios quos capere valebat, usque ad mortem seu debilitationem membrorum cruciatibus afflixit. Tanta enim in illo erat sævitia, ut mallet captis inferre tormenta, quàm pro redemptione illorum multâ ditari pecuniâ. Rogerius Pictavinus et Arnulfus fratres Rodberti in Anglia Comites opulenti erant, Comitisque Rogerii de Montegomerici patris sui procuratione magnis honoribus locupletes pollebant. Arnulfus enim filiam Regis Hiberniæ, nomine *Lafracoth*, uxorem habuit, per quam soceri sui regnum obtinere concupivit.... Fortis Rex Anglorum pro malignitate Rodberti, totam progeniem et parentelam ejus odio habuit, suoque de regno radicitùs omnes extirpare decrevit. Occasiones ergo contra præfatos fratres exquisivit, qualescumque invenit pertinaciter ven-
E tilavit, et exhæredatos de finibus Britanniæ propulsavit. Terram quoque, quam Rogerius senior Comes dederat Sanctimonialibus Almaniscarum, quoniam Emma Abbatissa erat prædictorum soror Comitum, impatiens vindex Ecclesiæ virginum immisericorditer abstulit, et Savarico Chamæ filio pro militari servitio concessit.

His itaque fugatis de Anglia, vehemens acerbitas nequitiæ crevit in Neustria,

(*a*) « Angli, *inquit Ordericus*, quemdam transi- » tum per silvam *Hunelge-hem* dicunt, quem La- » tini malum callem vel vicum nuncupare pos- » sunt: via enim per mille passus erat cava, » grandibus saxis aspera, stricta quoque quæ vix » duos pariter equitantes capere valebat, cui » opacum nemus ex utraque parte obumbrabat, » in quo sagittarii delitescebant, et stridulis mis- » silibus vel sagittis prætereuntes subitò mulcta- » bant. Tunc plusquam LX. millia peditum erant » in expeditione, quibus Rex jussit silvam secu- » ribus præcidere, et amplissimam stratam sibi » et cunctis transeuntibus usque in æternum præ- » parare ».

et per triennium innumera perpetravit facinora. Villæ siquidem plures depopulatæ sunt, et basilicæ cum hominibus qui ad illas, ut filii ad matris sinum, confugerant, concrematæ sunt. Tota penè Normannia in Rodbertum surrexerat, parique conjuratione illi resistere conspiraverat: sed frustra, quoniam capite sano contra tantum prædonem carebat. Nam ipse viribus et ingenio pollebat, et congeriem divitiarum quas jamdudùm congesserat, in XXXIV. fortissimis munitionibus ad rebellionem olim constructis habebat. Solus paternam hæreditatem possidebat * nullam præfatis fratribus pro illo exhæreditatis partem permittebat. Rogerius itaque ad Carofense castrum quod de patrimonio suæ conjugis erat, secessit, ibique usque ad senectutem permansit, et vitæ finem sortitus, filios sibi probos successores reliquit. Arnulfus autem, post multos labores quos pro fratre suo incassum toleravit, indignatus ad Ducem sese contulit, et castrum Almaniscarum surreptione capiens, illi tradidit, et plures de auxiliatoribus fratris sui secum contraxit. Tunc in Sagiensi territorio nimia turbatio facta est. Multi provincialium cum Arnulfo Rodbertum reliquerunt, et municipia sua fautoribus Ducis reddiderunt. Rodbertus autem, qui desertus a proprio germano erat, ubique meticulosus, vix in aliquo confidebat; et quia penè cunctis terribilis erat, de illis etiam qui sibi adhuc adhærebant, ambigebat.

A

B

* *Ms. Utic. add.* unde.

Pag. 809. Mense Junio satellites Ducis in Abbatiam Sanctimonialium aggregati sunt, et ad deprædandam regionem ardentes, in sacris ædibus stabula equorum constituerunt. Quo cognito, Rodbertus illuc advolavit, et injecto igne Cœnobium (*a*) combussit; Olivarium autem de Fraxineio, aliosque plures comprehendit, quorum quosdam longo gravique ergastulo miserabiliter afflixit, reliquos verò morte seu membrorum privatione condemnavit. Rodbertus Dux cum exercitu Normanniæ Oximis venit, fautoribusque suis suffragari debuit. Tunc Rogerius de Laceio Magister militum erat, cujus præcepto Malherius cognomento Malaherba prædictam munitionem servabat. Ob infortunium imminens odibili tyranno plures lætati sunt, ac ut super illum irruerent avidè convenerunt. Guillelmus Comes Ebroicensis et Rotro Comes Mauritaniæ et Gislebertus de Aquila et Oximenses, cuncti simul in illum conspiraverant; sed congruentem malis, quæ idem illis multoties intulerat, talionem exsolvere non poterant. Verùm Rodbertus de S. Serenico et Bucardus Dapifer ejus et Hugo de Nonanto diutiùs illi restiterunt, et plus omnibus aliis Normannis eumdem damnis et injuriis contristaverunt.

C

Adveniente cum exercitu Duce, Rodbertus acies suas perstruxit, desidemque dominum pluribus modis tentavit; et super Calcetam audacter aggressus, tandem fugavit, atque Guillelmum de Conversana fratrem Sibyllæ Comitissæ aliosque plures comprehendit. Animosiores Normanni vehementer erubuerunt, quòd illi qui exterarum victores gentium in barbaris regionibus floruerunt, nunc in suæ telluris sinu ab uno filiorum victi et fugati sunt. Rodbertus itaque secundis eventibus admodùm inflatus, ferocior surrexit; et Ducem exinde floccipendens, totam undique Normanniam sibi subdere sategit. Provinciales autem Rectore carentes, nec bellicosi Comitis asperam tyrannidem ferre valentes, sub jugo ejus sua colla, licèt inviti, flexerunt, eique non tam amore quàm timore penitùs adhæserunt; ejusque patrociniis fulti, contra æmulos cohabitantes atrocem guerram exercuerunt. Sic nimirùm viribus Ducis deficientibus, Rodbertus infestior ascendit, et collimitaneis Quiritibus ad eum deficientibus, Oximorum munitionem obtinuit, Castellum quoque Guntherii et alia quamplurima in gyro sibi municipia mancipavit.

D

E

Eodem tempore, præcipui Proceres Normanniæ Galterius Giffardus, Guillelmus Britoliensis et Radulfus de Conchis defuncti sunt; eisque juvenes successerunt. Gualterius quippè Giffardus Comes *Bucchingeham* in Anglia mor-

(*a*) « Concremato apud Almaniscas Sanctimonialium Monasterio, tener virginum Conventus miserè dispersus est. Unaquæque, prout facultas sibi fortuitu collata est, ad lares parentum vel amicorum regressa est. Emma verò Abbatissa cum ternis Sanctimonialibus Uticum confugit, ibique in Capella, ubi S. Pater Ebralfus cœlesti theoriæ intentus solitariè degebat, sex mensibus habitavit. Porrò sequenti anno ad Ecclesiam suam reversa est, auxilioque Dei et fidelium ejus, diruta restaurare conata est. Hæc postmodùm ferè X. annis vixit, quibus Basilicam Virginis et matris cum regularibus officinis diligenter erexit, et dispersas ad septa monastica Monachas summoperè revocavit. Quâ defunctâ, Mathildis filia Philippi fratris ejus successit; iterùmque repentino igne incensum cum ædibus Monasterium laboriosè reparavit ». *Order. ibid.*

A tuus est, et inde in Normanniam, ut ipse jusserat, translatus est. In introitu verò Basilicæ B. Virginis Mariæ apud Longamvillam sepultus est (*a*).... Agnes verò uxor ejus Anselmi de Ribothmonte soror fuit, Galteriumque puerum post xv. annos desponsionis suæ marito peperit, quem post mortem patris usque ad virile robur diligenter educavit, et paternum ei honorem per multos annos prudenter gubernavit. Hæc fœmineâ cupiditate nimis accensa, Rodbertum Ducem adamavit, ipsumque insidiosis retibus amoris illicitè sibimet illexit. Multa ei per se et per potentes cognatos suos contra omnes inimicos adjumenta promisit, quibus citò socordem ad consensum pertraxit, ut dum sua conjux obiret, præfatam mulierem sibi copularet, totamque Normanniam ad regendum ei committeret. Non multò post Sibylla Comitissa veneno infecta in lectum decidit, et Quadragesimali tempore, multis eam plangentibus, obiit. *Pag.* 810.

B Guillelmus autem Rotomagensis Archipræsul ejus exequias celebravit, et in Metropolitana S. Dei genitricis Mariæ Basilica cum Clero et populo decenter tumulavit (*b*). Post hæc, tumultus bellorum quæ jamdudùm incœpta sunt, subitò causis quibusdam orientibus, penè per totam Neustriam admodùm creverunt. Quibus feraliter furentibus, Dux prohibitus est uxorem ducere, et Agnes vidua permanens, frustra concupivit Principalem thorum ascendere.

Tunc inter Britolienses et Ebroicenses aliosque vicinos eorum ingens guerra exorta est. Guillelmus quippè de Britolio Adelinam, Hugonis de Monteforti filiam, uxorem duxerat, sed prolem de legali connubio non habuerat. Ipso itaque II Idus Januarii apud Beccum mortuo, sed Liræ in Cœnobio quod pater suus in proprio fundo construxerat, sepulto, nepotes ejus Guillelmus *de Guader* * et Rainaldus de Cracceio (*c*) succedere illi contenderunt: sed Normanni Eustachium de

C concubina filium ejus susceperunt, quia compatriotam nothum, quàm Britonem seu Burgundionem liberum, præesse sibi maluerunt. Igitur inter partes inimicas gravis guerra exorta est, et desolatio patriæ nimis augmentata est. Guillelmo de *Guader* celeriter obeunte, Rainaldus invaluit; eique Guillelmus Comes Ebroicensis ad subsidiandum cum multis aliis adhæsit. Nam Radulfus de Conchis, filius *Isabel* (*d*) et Ascelinus *Goel* atque Almaricus de Monteforti cum viribus suis conglomerati sunt; et Rainaldo faventes, ingentia vicinis detrimenta nequiter intulerunt, patriamque suam hostiliter depopulati sunt, et illi quem juvare conabantur parùm profecerunt. Eustachius enim Guillelmum Alis et Radulfum Rufum ac Thedbaldum aliosque Barones secum habens, fortiter restitit: quorum consilio contra tot adversarios auxilium Regis Anglorum quæsivit. Rex autem Julianam filiam suam ei conjugem dedit, et insuperabile contra Goellum

D et omnes alios hostes adminiculum spopondit. Tunc etiam Rotroni Mauritaniæ Comiti aliam sobolem (*e*) conjunxit, quæ marito suo filiam nomine Philippam peperit.

Anno ab Incarnat. Dom. MCIII. * Paschalis Papa in Gallias venit, et a Gallis honorificè susceptus divinam servitutem fideliter exercuit. Tunc venerabilis Ivo Carnotenæ urbis Episcopus, inter præcipuos Franciæ Doctores eruditione litterarum tam divinarum quàm sæcularium floruit: a quo invitatus Papa, solemnitatem Paschæ * apud Carnotum celebravit. Adela quoque Comitissa largas ad ministerium Papæ impensas contulit, et benedictionem sibi domuique suæ in æternum a sede Apostolica promeruit. Laudabilis hera post peregrinationem mariti Consulatum illius honorificè gubernavit, tenerosque pueros suos ad tutamen Ecclesiæ sanctæ solerter educavit. Guillelmus enim qui major natu erat filiam

* *Corr.* MCVI.

* An. 1107.

(*a*) Super quem, *inquit ibid. Ordericus*, hujusmodi epitaph.in maceria picturis decorata scriptum est :

Stemma Gifardorum Galterius ingenuorum,
Quæ meruit vivens busta, sepultus habet.
Templi fundator præsentis et ædificator,
Hoc velut in proprio conditus est tumulo.
Qui se magnificum, patriæque probavit amicum,
Dux virtute potens et pietate nitens :
Religiosorum, sed præcipuè Monachorum
Cultor, multimodè profuit Ecclesiæ.

(*b*) « In navi Ecclesiæ, *inquit etiam Ordericus*, » polita de albo lapide lamina tumulum operit, » in qua sculptum hoc modo epitaphium soler» ter intuentibus patescit.

Nobilitas, species, laus, gloria, magna potestas,
Vivere perpetuò non faciunt hominem.
Nam generosa, potens, dives Comitissa Sibylla
Hoc jacet in tumulo condita, facta cinis.
Cujus larga manus, mens prævida, vita pudica,
Prodesset patriæ, si diuturna foret.
Normanni Dominam, gens Apula deflet alumnam,
Cujus in occasu gloria magna ruit.
Velleris aurati cùm Titan sidus inibat,
Mortem passa ruit, sit sibi vita Deus.

(*c*) Ms. cod. Utic. meliùs *de Draceio*, *Draci en Bourgogne près d'Autun.*

(*d*) Ms. Utic. addit : *Filiæ Simonis de Monteforti.*

(*e*) Mathildem notham quæ anno 1120 cum Guillelmo-Adelino fratre suo aliisque multis in mari, transfretando in Angliam, submersa est.

* *de Sully. Pag.* 811.

Gilonis de Soleio * uxorem duxit, et soceri sui hæreditatem possidens diu pacificè A vixit, laudabilemque sobolem Odonem et Raherium genuit. Tedbaldus autem Palatinus Comes militiâ claruit, pacis amator justitiâ viguit, et inter præcipuos Franciæ Principes divitiis et virtute maximus enituit. Mathildem verò Ingelberti Ducis * filiam uxorem duxit, atque post mortem Henrici Regis avunculi sui Ducatum Normanniæ suscepit, et furentes discolas necessariæ virgâ disciplinæ feriens coercuit (*a*). Porrò Stephanus, Stephani Blesensis tertia proles, ab avunculo Rege arma militiæ accepit, et capto apud Tenerchebraicum Guillelmo Comite Moritolii, Comitatum ejus dono Regis obtinuit. Eustachii quoque Boloniensis Consulis filiam de matre Maria Mathildem uxorem duxit, et totum honorem ejus hæreditario jure possedit. Denique Henrico Rege in castro Leonis IV. Nonas Decembris * defuncto, Stephanus mare transfretavit, et incipiente anno Dominicæ Incarnationis MCXXXVI Angliæ sceptra suscepit. Deinde B Henricus ætate minimus a pueritia Cluniacensis Monachus, in adolescentia verò Glastoniensis Abbas in Anglia sublimatus est (*b*); et inde post Guillelmum Gifardum ad Guentoniensem Præsulatum promotus est. Denique genitrix tantæ prolis... Sanctimonialis apud Marcilleium * effecta, sub Cluniacensium rigido regimine Regi Sabaoth militavit. Hæc per anticipationem de generosa matre et fortunata sobole dicta sunt : nunc autem ad narrationis seriem, unde paulisper digressus sum, libet reducere calamum.

* Meraniæ.

* *Ms. Utic.*

* *Marcigny.*

Rex Anglorum Rodbertum Comitem de Mellento ad sedandas lites intestinas in Normanniam destinavit, et Rodberto Duci aliisque Proceribus mandavit ut genero suo * parcerent, et contra hostes illius dimicarent, alioquin Regiæ virtutis inimicitiam sentirent. Benivolentiam itaque Regis erga Eustachium advertentes multi siluerunt, et qui antea nocebant illi, summoperè suf- C fragari studuerunt. Rainaldus tamen et Goellus aliique temerarii pertinaciter nequitiis institerunt, nec pro regalis reverentiæ precatu ab infestatione generi ejus cessaverunt ; sed nefariâ temeritate cædes et incendia perpetrarunt. Nam inter cætera quæ præfatus Rainaldus crudeliter peregit, quoddam municipium hostile pertinaciter invasit, et omnes qui intùs erant dum exirent, cepit *, et proprio ense in visceribus infixo, veluti bruta animalia immisericorditer peremit. Omnibus hac maximè pro causa odibilis factus est, et Eustachio insigniter invalescente totumque patris honorem nanciscente, de Neustria expulsus est. Reversus autem ad natale solum, Guillelmo fratri suo majori se insidiari cœpit ; sed justo Dei judicio, inter tumultus quos machinabatur, in manus fratris incidit, et in ejus carcere debitas pro nefariis actibus pœnas luit.

* Eustachio Britoliensi.

* *Ms. Utic.* excepit.

Tunc etiam Goellus Johannem filium Stephani de Mellento exploravit, et venientem de colloquio Comitis domini sui, qui apud Bellummontem in Nor- D mannia consistebat, comprehendit, et ferè quatuor mensibus avarum fœneratorem in carcere coercuit : unde præfatus Comes obnixè laboravit ut Burgensem suum, qui ditissimus erat, erueret, nec eum de ore lupi liberare potuit, nisi plures placaret. Ingeniosus ergo Comes Rodbertus cum Guillelmo Ebroicensi Comite pacem fecit, et Amalrico nepoti ejus filiam suam, quæ tunc unius anni erat, pepigit : et in illa concordia Radulfum de Conchis et Eustachium atque Goellum aliosque belligerantes Marquisos collegit. Hac itaque pace factâ, Joannes redditus est, aliisque pluribus securitas et serenitas pacis exhibita est. Sequenti anno geminam prolem Gualerannum et Rodbertum *Ysabel* uxor Mellentici Comitis enixa est, et causis quibusdam intervenientibus, Amal-

(*a*) *Auditâ morte Regis Henrici*, inquit Robertus de Monte Append. ad Sigeb. ad an. 1135, *Comes Andegavensis et uxor ejus Mathildis filia ejusdem Regis absque ulla difficultate castella Normanniæ obtinuerunt, videlicet Damfrontem, Argentonium, Oximum, Ambreras, Gorram, Coliniæ montem. etc.... Optimates Normanniæ confestim miserunt propter Comitem Tebaldum, ut veniens reciperet Normanniam. Venit itaque Rotomagum, et postea Lexovias in Sabbato jejunii decimi mensis. In crastino, dum colloqueretur ipse et Comes Glocestriæ Robertus, venit nuntius de Anglia, dicens Stephanum fratrem suum jam esse Regem. His auditis, Comes Glocestriæ Robertus* (frater Mathildis) *reddidit castrum Falesiæ quod habebat.* Eadem narrat ad an. 1136 Matthæus Parisiensis, additque ad annum sequentem : *Theobaldo fratri suo Comiti Blesensi conquerenti quòd injustè Angliam invaserat, cùm esset ætate minor, duo millia marcarum* (Stephanus) *pepigit annuatim : et sic fratres pacificati ab invicem recesserunt.* Annum ergo fermè integrum Normanniâ, sive Normanniæ parte potitus est Theobaldus, antequam fratri suo eam ex compacto redderet.

(*b*) Hoc in administranda Glastoniensi Ecclesia meruit elogium Henricus, quod legitur in Monast. Anglic. T. I. p. 18 : *Henricus frater Theobaldi Comitis Blesensis, nepos Henrici Regis, Monachus Cluniacensis, anno Domini* MCXXVI. [Glastoniensi præfuit Ecclesiæ] *vir quem abundans litteraturæ peritia illustravit, morumque honestas apprimè decoravit. Hujus industria tanta Glastoniensi Ecclesiæ præstitit emolumenta, quòd ejus ibidem memoria meritò vigebit in sæcula, etc.*

A ricus promissam sibi puellam desponsare prohibitus est. Somnolentus Dux, ut nimiam desolationem patriæ vidit, nec contra Rodbertum de Belismo Ducatûs sui regionem defendere potuit, transgressor pacti quod cum Rege fecerat, sine consilio ejus concordiam cum prædicto Rodberto fecit, eique dominia patris sui, Episcopatum scilicet Sagiensem, et cætera quæ superiùs memorata sunt annuit. Venerandus igitur Serlo Sagiensis Episcopus tyrannidem Rodberti ferre indignum duxit: ideoque potiùs ab Episcopatu recedere, quàm sub eo degere maluit. Propriâ sede relictâ, per extera vagatus est, et Rodbertum cum adjutoribus suis anathemate feriens execratus est. Sæpedictus quoque vir Radulfum Sagiensem Abbatem, jocundum et facetum amabilemque virum, pluribus *Pag.* 812.
modis contristavit, hominesque S. Præsulis Martini indebitis exactionibus oppressit, ipsumque per immeritam subjectorum afflictionem fugavit. Sic Præsul et
B Abbas tyranni jugo fatigati in Angliam fugerunt, et a Rege Henrico refrigerandi benigniter suscepti sunt....

Eodem tempore Ludovicus juvenis, permissu patris sui, cum paucis, sed sapientibus viris, in Angliam transfretavit (*a*), et Regi Henrico spectabilis tyro serviturus, ad Curiam ejus accessit: a quo ut filius Regis honorificè susceptus est, et in omnibus apud illum benigniter habitus est. Porrò nuncius Bertradæ novercæ illius pedetentim illum secutus est, et apices sigillo Philippi Regis Francorum signatos Henrico Regi largitus est. Literatus verò Rex epistolam legit: quâ perlectâ suos Consiliarios advocavit, et cum eis diutiùs satis alacriter tractare cœpit. In epistola quippè legerat, quòd Philippus Rex Franciæ sibi mandabat ut Ludovicum filium suum, qui ad Curiam ejus accesserat, com- *Pag.* 873.
prehenderet, et in carcere omnibus diebus vitæ suæ coerceret. Sapiens scep-
C triger quàm absurdum et inconveniens præceptum per fœmineam procacitatem Gallorum Rex sibi mandaverit cum legitimis Baronibus solerter discussit, et tam scelestam Regique omnimodis incongruam factionem a se et suis omnibus repulit. Guillelmus autem de Buscheleio sapiens Miles qui cum Ludovico erat, rem adhuc latentem animadvertit: unde quasi jocaturus ad concionem Magnatorum non vocatus accessit. Protinùs per illum Rex Ludovico ut pacificè recederet benigniter mandavit, et tam ipsum quàm socios ejus multis honoratos muneribus in Gallias remisit.

Ludovicus itaque, novercæ suæ compertâ fraude, patrem iratus adiit, et quid tam dira per apices suos in extera regione sibi procurasset convenit. Ignarus nefariæ proditionis Rex omnia denegavit; juvenisque in ira fervens novercam interimere optavit. Porrò illa morte ipsum præoccupare pluribus modis sategit;
D et accersitis tribus de numero Clericorum maleficis, pro perniciei ejus procuratione ingens pretium pepigit. Malefici quædam nefaria secreta per aliquot dies agere cœperunt, et usque ad novem dies, si cœpta peragerent, Ludovici lethum crudeli adulteræ spoponderunt. Interea unus ex illis præstigia sociorum detexit; et duobus captis, machinatio imperfecta, volente Deo, deperiit. Deinde procax noverca veneficos adhibuit, magnorumque pollicitationibus præmiorum sollicitavit, et regiam sobolem veneno infecit. Præclarus itaque juvenis in lectum decidit, et per aliquot dies nec manducare, nec dormire potuit. Penè omnes Galli contristabantur, quòd Regis genuinus hæres periclitaretur. Tandem cunctis Francorum archiatris fatiscentibus, quidam hirsutus de Barbarie venit, et apodixen* medicinalis peritiæ super desperatum juvenem exercere cœpit: * * ἀπόδειξιν
Deoque volente, indigenis medicis invidentibus, profecit. Hic nimirùm inter
E Ethnicos* diu conversatus fuerat, et profunda Physicæ secreta subtiliter a di- * Mahumedanos.
dascalis indagaverat, quos diuturna investigatio Philosophiæ super omnes barbaros Sophistas notitiâ rerum sublimaverat. Denique regia soboles convaluit, sed omni postmodùm vitâ suâ pallidus extitit.

Convalescente privigno, noverca ingemuit. Metus enim pro malis quæ olim illi procuraverat, odium pariebat, et quotidie multipliciter augebat. Quapropter exitium illi magnoperè peroptaverat, et multis conatibus per plurimos iniquitatis complices procuraverat: ut et ipsa de timore ejus, quem nimis offenderat,

(*a*) Adventum Ludovici in Angliam anno 1100 consignant Rogerius Hovedenus et Simeon Dunelmensis. *Anno* MCI, inquit hic posterior, *Henricus Rex tenuit Curiam suam Lundoniæ in Nativitate Domini, ubi interfuit Ludovicus electus Rex Francorum.* Nota porrò scriptores Anglos, hac ætate, annum a Nativitate Domini ordiri solitos fuisse.

liberata, in Principatu gloriaretur, et filios suos Philippum et Florum, si ille A
moreretur, in regni solio securior intronisare moliretur. Supplex tandem pro venefica pater accessit, a filio culpabili novercæ reatuum remissionem poposcit, emendationem promisit, et Pontisariam totumque Vilcassinum pagum pro reconciliatione concessit. Ludovicus, consultu Principum et Baronum quos sibi faventes satis agnovit, et pro reverentia paternæ sublimitatis facinus indulsit. Illa verò ad nutum ejus pro detecto scelere contremuit, et rubore perfusa ejus ancilla facta indulgentiam obtinuit, atque ab illius infestatione, quem tot molestiis tentaverat, invita cessavit. Ludovicus autem post quinque annos, patre defuncto, regnum Galliæ obtinuit, et XXVII. annis regnavit. Henricum verò Regem Anglorum, in quo magnam fidem, ut dictum est, invenerat, semper dilexit, nec unquam, nisi invitus et per maledicos proditores, contra eumdem litigavit.

Radulfus de Conchis post obitum patris mare transfretavit, et a Rege beni- B
gniter susceptus paternos fundos suscepit, atque Adelizam, Gallevi Comitis et Judith consobrinæ Regis filiam, conjugem accepit: quæ Rogerium et Hugonem et plures filias peperit. Sic alii Proceres cordati socordem dominum dereliquerunt, et sensatum Regem utiliter expetierunt: ac ut languenti Ecclesiæ Dei miseræque regioni suffragaretur lacrymabiliter postulaverunt. Multorum itaque Normannorum petitione benigniter pulsatus est, et a pluribus tam Clericalis quàm laïcalis ordinis honorabilibus personis obnixè rogatus est, ut paternam hæreditatem, quæ miserabiliter devastabatur, visitaret, suâque præsentiâ provinciam quæ Rectore carebat, lætificaret, atque ad defensandum contra prophanos prædones virgâ justitiæ reciperet.

Pag. 814. Anno ab Incarnat. Dom. MCIV. Henricus Anglorum Rex cum magna classe in Normanniam transfretavit, et Damfrontem aliaque oppida quæ ditioni ejus C
subdita erant, cum ingenti apparatu visitavit. A Proceribus suis honorificè susceptus est, et copiosis muneribus regio ritu honoratus est. Rodbertus enim Comes de Mellento, et Ricardus Cestrensis, Stephanus Comes Albemarlæ et Henricus Aucensis, Rotro Mauritoniensis et Eustachius Britoliensis, Radulfus de Conchis et Rodbertus filius Haimonis, Rodbertus de Monteforti et Radulfus de Mortuomari, aliique plures magnos in Anglia de illo fundos (*a*) tenebant, et in Neustria jam cum suis Optimatibus ad illum conversi fuerant, et cum eodem contra omnes terrigenas dimicare parati fervebant. Deinde Rex post aliquot dies fratrem suum ad colloquium accersiit, præsentem cum coessentibus parasitis convenit, redarguens quòd pactum inter eos in Anglia fœdus irritum fecerit, dum pacem cum Rodberto de Belismo utriusque proditore sine Regis consilio compaginaverit, eique dominia patris sui contra jus et statutum D
dederit; quòd latrunculis et raptoribus aliisque malefactoribus, segnitie torpens, deseruerit; quòd impudicis nebulonibus parens, totam illis Normanniam impunè dimiserit; quòd Pastoris seu Principis locum frustra occupaverit, dum Rectoris

(*a*) Eorum in Anglia latifundia, et quibus in partibus sita essent, designat scheda sequens apud Chesnium edita inter Normannicæ historiæ Scriptores p. 1126, sub hoc titulo: *Magnates superstites anno* XX. *regni Willelmi Conquestoris* (an. 1085) *et quibus in Comitatibus terras tenuerunt.*

COMES EUSTACHIUS (Boloniensis) Kent, Surrey, Havischire, Somerset, Herford, Oxon. Cant. Hunt. Bedf. Essex. Norff. Suff.

COMES MORITONIENSIS, Sussex, Surrey, Bork. Wiltz. Dorset, Somerset, Devon. Cornubia, Mid. Hertford, Buck. Oxon. Gloc. Cant. Northamp. Nott. Ebor. Norff.

COMES DE Ow, Sussex, Hunt.

COMES ROGERUS (Salopesbiriæ) Sussex, Surrey, Hampscire, Wit. Mid. Hertford, Gloc. Wigon. Cant. Wariwick, Staff. Salop.

COMES ALANUS (Richemundiæ) Hamteschire, Dorset, Hertford, Cant. Northampt. Derb. Nott. Ebor. Lincoln. Essex. Norff. Suff.

COMES HUGO (Cestrensis) Hamschire, Berk. Dorset, Somerset, Devon. Buck. Oxon. Gloc. Hunt. Northampt. Warwic, Salop. Derb. Nott. Roteland, Ebor. Lincoln. Norff. suff.

COMES EBROICENSIS, Berk.

COMES ALBERICUS (Northumbrik, mortuus anno XXV.) Wilt. Northampt. Lecestr. Warwic, Oxon.

COMES DE MEILLEND, Northampt. Lecest. Warwick.

COMES YVO TAYLEBOIS, Lincoln.

WILLELMUS filius Osberni Comes Herefordiæ mortuus erat.

ODO Comes Albemarlæ mortuus antea. (*Falsum. Vide supra p.* 587. notâ *a.*

RADULFUS Comes Estangliæ mortuus antea.

SIWARDUS Comes mortuus antea.

HUGO DE MONTFORT, Kent.

RICARDUS (de Clare) filius Gisleberti Comitis, Kent, Surr. Wilt. Devon. Mid.

HAMO VICECOMES KANCIÆ, Kent. Surr.

WILLELMUS DE VARENNE, Sussex, Hamt.

WILLELMUS DE BRAIOSA, Sussex, Surr. Hamt. Berk. E
Wilt. Dorset.

WILLELMUS filius Ausculfi, Surr. Berk. Mid.

WALTERUS filius Otheri, Surr. Hamt. Berk. Mid.

WALTERUS DE DWAI, Surr. Somerset, Devon.

GISLEBERTUS filius Ricerii *de Aigle*, Surr.

GOISFREDUS DE MANNEVILLE, Surr. Berk. Mid. Hertf.

GOISFRIDUS ORLATELE, Surr.

ROBERTUS MALET, Surr.

HUNFRIDUS CAMERARIUS, Surr. Hamt. Berk. Wilt. Dorset Somerset.

RADULPHUS DE FELGERES, Surr.

ALUREDUS DE MERLEBER, Surr. Hampt. Wilt. Somerset.

HUGO DE PORT, Hampt. Berk.

HUBERTUS DE PORT, Hamt.

VILLELMUS DE PERCY,***

A officium ad commoditatem Ecclesiæ Dei et inermis populi non exercuerit, quos indisciplinatè persequentibus, velut oves lupinis in dentibus, ultrò reliquerit. Rationabiliter et multùm sapienter concio Regis causam suam deprompsit, et multis gravibusque reatibus Ducem fraternum fœdus violasse asseruit, quos ille per vituperabiles collegas suos sese purgando, denegare non potuit. Sensu quippè et amicis destitutus erat, quia bonorum consortia et sapientum consilia parvipendebat; sed quæ contraria erant, ad sui multorumque detrimenta, miserabiliter appetebat.

Variis itaque Dux perplexitatibus causarum irretitus, cum suis consilium iniit, ac, ut debiliorem decebat, amicitiam potentioris petiit, eique Guillelmum Consulem Ebroarum cum Comitatu suo et omnibus sibi subjectis concessit. Metuebant enim, tam ipse quàm fautores sui, ne manifesto examine depre-
B henderetur, atque Ducatu quem nomine, non actione gestabat, merito spoliaretur, aut formidabilem guerram per arma sceptrigeri fratris ad irreparabilem usque dejectionem pateretur. Præclarus Comes [Ebroicensis] ut se quasi equum et bovem dandum audivit, frugalitatem suam vel fidem servare volens, palam omnibus dixit : « Omni vitâ meâ patri vestro fideliter servivi, nec unquam ei » promissam fidem in aliquo contaminavi, quam nihilominùs hæredi ejus usque » hodie servavi, et semper omni conatu servare decrevi : sed quia impossibile » est... duobus dominis a se discrepantibus placidè famulari, unius ditioni per- » opto mancipari; ne geminis occupatus obsequiis, neutro possim gratus haberi. » Regem et Ducem diligo : ambo enim sunt filii Regis domini mei, et ambos » appeto venerari; sed uni hominium faciam, eique ut domino legaliter ser- » viam. » Hoc dictum liberalis viri omnibus placuit. Tunc Rodbertus Dux ipsum
C Regi per manum porrexit, et factâ pace inter fratres, ante hyemem Rex in Angliam remeavit.

Mox vesani prædones guerram iteraverunt, et quidquid Rex ac Patricii pro regionis communi salute constituerant, temerè prævaricati sunt. Rodbertus enim de Belismo, Regis quem hostiliter oderat profectui nimis invidens, contristatus est, et cum Guillelmo nepote suo Moritoliensi Comite et omnibus aliis quos seducere poterat, regios fautores bello urgere conatus est. Tunc pestilentes indigenæ plus quàm dici potest efferati sunt; mox cædibus et rapinis provinciam maculaverunt, raptisque prædis et hominibus occisis, domos passim concremaverunt. Coloni verò cum uxoribus et liberis in Gallias fugerunt, et ingentes ærumnas in exilio perpessi sunt.... Inter hæc sancta Ecclesia vehementer opprimebatur, et dum funera innocuæ prolis irreparabilesque ruinas animarum fre-
D quenter contemplaretur; levatis cum corde puris manibus, sponsum suum qui Cœlis præsidet ad auxilium suimet deprecabatur. Lacrymabilis planctus lugubris Normanniæ trans fretum diffusus est, et querimoniis desolatorum Rex Anglorum accitus est. Gunherius de Alneio qui Bajocas servabat, et Rainaldus de Garenna qui partibus Ducis favebat, aliique satellites Ducis fœdera pacis ruperunt, et Rodbertum Haimonis filium, aliosque nonnullos de familia Regis ceperunt, et in carcere diutiùs, tam pro cupiditate redemptionis, quàm pro contemptu et odio domini eorum, coarctaverunt. Unde impiger Rex, ut hæc audivit, classem parari præcepit. In Neustriam Vere transfretavit, et in ultima Quadragesimæ septimana, portum qui *Barbaflot* * dicitur applicuit; et Sabbato Paschæ super vada Viræ, in vico qui Carentonus vocatur, hospitatus quievit.

Pag. 815.

An. 1106.

* *Barfleur.*

Tunc venerabilis Serlo Sagiensis Episcopus illuc advenit; primus Norman-
E norum suum Regi servitium exhibens occurrit, ibique Regi Regum initiata Paschæ solemnia celebravit. Cùmque sacris indutus vestibus in Ecclesia cum Rege consisteret, et sacrum officium jam inchoare vellet; sed conventum plebis et familiæ Regis patienter expectaret, Basilicam arcis pagensium cum variis utensilibus et multimoda suppellectili occupatam perspexit; et longo * trahens cum mœrore suspiria, Regi qui satis humiliter inter cistas rusticorum in imo loco sedebat cum quibusdam Magnatis, dixit : « Omnium corda fidelium meritò » lugere debent, qui sanctæ matris Ecclesiæ conculcationem mœstæque plebis » dejectionem vident. Ecce satis apparet in hac domo, quòd miserabiliter depo- » pulatur Constantini regio, imò tota Normannia profanis subdita prædonibus » Rectore caret idoneo... Præsidium itaque vulgi facta est Ecclesia, quamvis nec » ipsa sit ei securitas perfecta. Hoc enim in anno Rodbertus de Belismo Eccle-

* longa.

» siam de Tornaco in mea scilicet Diœcesi concremavit, et in eadem XLV. pro- A
» miscui sexûs homines extinxit. Hæc gemens in conspectu Dei recolo. Hæc
» etiam, domine Rex, ideò in auribus tuis enarro, ut animus tuus zelo Dei
» accendatur. Haud segnis in nomine Domini exurge, paternam hæreditatem
» justitiæ gladio tibi nanciscere, et de manu pessimorum avitam possessionem
» populumque Dei erue. Frater quippè tuus Normanniam non possidet, nec ut
» Dux principatur populo suo, quem per rectitudinis callem ducere deberet;
» sed segnitie torpet, atque Guillelmo de Conversana et Hugoni de Nonanto
» qui Rotomago præsidet, et Gunherio nepoti ejus aliisque indignis subjacet.
» Proh dolor! quia magni Ducatûs divitias in nugis et vanitatibus dissipat, ipse
» pro penuria panis ad Nonam usque multoties jejunat. Plerumque de lecto
» surgere non audet, nec pro nuditate sui ad Ecclesiam procedere valet; quia
» femoralibus caligisque et subtolaribus caret. Scurræ nimirùm et meretrices, B
» quæ illum frequenter comitantur, vestes ejus, dum ebrietate madens stertit,
» noctu furantur, et cum cachinnis sese Ducem spoliasse gloriantur. Sic, lan-
» guente capite, totum corpus infirmatur, et Principe desipiente, tota regio
» periclitatur, et misera plebs omnimodis desolatur.... »

His Episcopi dictis Rex animatus est, et auditâ Optimatum qui aderant sententiâ, sic locutus est: « In nomine Domini, pro pace ad laborem exurgam, et » quietem Ecclesiæ Dei, vobis adjuvantibus, summoperè perquiram ». Ad hoc consilium corroborandum Mellenticus Comes affuit, nec inde aliorum qui aderant nobilium consensus abhorruit; quinimmò communem Patricium, pro generali tutela Neustriæ, in devoratores populi bellum inire vivaciter hortatus incitavit (*a*). Rursùs eloquens Præsul prædicationi sacræ institit, et sui salubriter memor officii adjunxit: « Indesinenter quotidie debemus vitæ viam investigare, C
Pag. 816 » et in omnibus divinæ legi quæ irreprehensibilis est, obsecundare.... Omnes
» fœmineo more criniti estis, quod non decet vos qui ad similitudinem Dei facti
» estis et virili robore perfrui debetis... Pœnitentibus, non pro decore seu delec-
» tamine, injungitur ut non radantur nec tondeantur: ut sicut crinibus hirsuti
» et interiùs incompti ante Deum apparent, sic exteriùs hispidi et intonsi coram
» hominibus ambulent, et deformitatem interioris hominis per exteriorem igno-
» miniam demonstrent. In barba prolixa hircis assimilantur, quorum petulantiæ
» sordibus fornicarii et catamitæ turpiter maculantur, et impudicitiæ detestabili
» fœtore honestis abominabiles jure judicantur. In nutrimento autem comarum
» mulierum sequaces æstimantur, quarum mollitie a virili fortitudine ad nefas
» pertrahuntur, et plerumque in detestabilem apostasiam miserè devolvuntur.
» Proh dolor!... Romani Pontifices aliique Antistites temerariam usurpationem D
» prohibuerunt, et in Synodis suis ex auctoritate divina condemnaverunt; sed
» transgressores indurati pravitatibus malè desipiunt, et scutum malitiæ stimulo
» sanctæ prædicationis obnixè objiciunt. Barbas suas radere devitant, ne pili suas
» in osculis amicas præcisi pungant; et setosi Sarracenos magis se, quàm Chris-
» tianos simulant. Ecce squalorem pœnitentiæ converterunt in exercitium lu-
» xuriæ. Pervicaces nempè filii Belial capita sua comis mulierum comunt, et in
» summitate pedum suorum caudas scorpionum gerunt, quibus se per mollitiem
» fœmineos, et per aculeos nempè serpentinos ostendunt.... Multi nimirùm
» tantæ pravitatis usum sequuntur, nescientes tantum esse nefas in capillatura
» quâ gloriantur. Unde, gloriose Rex, obsecro te, ut exemplum subjectis præ-
» beas laudabile; et in primis videant in te qualiter debeant præparare se ».

His itaque dictis, Rex cum Optimatibus cunctis exultans adquievit; et E
alacer Episcopus continuò de mantica forcipes extraxit, et priùs Regem ac
postmodùm Comitem *, Proceresque plurimos propriis manibus totondit. Omnis
familia Regis et convenientes undecumque certatim attonsi sunt; et edictum
Principale formidantes, pretiosos olim capillos præsecuerunt, et amicam dudum
cæsariem, ut viles quisquilias, pedibus conculcaverunt. Celebratâ Paschali festivitate, Rex Anglorum legatos Philippo Regi Francorum destinavit, et
Goiffredum-Martellum Comitem Andegavorum accersiit, ultionemque super
inimicos Ecclesiæ Dei viriliter exercuit.

* Mellenticum.

(*a*) His accessit auctoritas Paschalis Papæ, qui, ut tradit Guillelmus Malmesb. pag. 157, dubitantem Henricum ad id vehementer litteris incitavit, *asseverans facundiâ quâ vigebat, non fore civile bellum, sed præclaræ patriæ prædicandum emolumentum.*

Anno

A Anno ab Incarnat. Dom. MCVI. mutationes Principum in orbe factæ sunt, et plures passim memorandæ res contigerunt. Nam in ultima Februarii hebdomada mirabilis Cometes in Hesperiæ partibus apparuit, longissimosque crines in Eoas partes emittens, multorum corda terruit; et per tres septimanas rutilans, multa de secretis hominum verba elicuit. Mense Martio Buamundus Dux, sicut in carcere Dalimanni voverat, in Gallias venit, et in pago Lemovicensi votum ad sancti Leonardi Confessoris tumulum celebre complevit. Qui, antequam Gallias attingeret, legatos suos in Angliam direxerat, et de adventûs sui causa in Ausoniam Regi mandaverat, et quòd ad Curiam ejus transfretare vellet insinuaverat. At contra providus Rex, metuens ne sibi electos Milites de ditione sua subtraheret, mandavit ei ne discrimen hibernæ navigationis subiret: præsertim cùm ipse Rex in Neustriam ante azymorum celebria transfretaret, ibique satis
B secum colloqui valeret. Quod et ita factum est. Buamundus itaque postquam Nobiliacum, ubi Confessoris almi mausoleum est, peractis orationibus, deseruit, Quadragesimali tempore Galliarum urbes et oppida peragravit; et ubique tam a Clero quàm a plebe venerabiliter susceptus, referebat varios eventus quibus ipse interfuit. Sæpe fatus Heros cum Philippo Rege colloquium habuit, *Pag.* 817. et Constantiam ejus filiam sibi conjugem requisivit. Tandem post Pascha * Carnoti eam desponsavit, quibus Adela Comitissa convivium abundans omnibus præparavit, ibique Rex Francorum cum magna multitudine suorum affuit, et filiam suam quam Hugoni Trecassino Comiti, nescio quam ob rem (*a*), abstulerat, Buamundo porrexit. Tunc idem Dux inter illustres spectabilis ad Ecclesiam processit, ibique ante aram Virginis et matris in orcistram conscendit, et ingenti catervæ quæ convenerat, casus suos et res gestas enarravit, omnes
C armatos secum in Imperatorem ascendere commonuit, ac approbatis Optionibus urbes et oppida ditissima promisit. Unde multi vehementer accensi sunt, et acceptâ cruce Domini, omnia sua reliquerunt; et quasi ad epulas festinantes, iter in Hierusalem arripuerunt. Radulfus enim de Ponte-Erchenfredi, qui cognominatus est Rufus, et Guascelinus frater ejus, Simon de Aneto, et Rodbertus de Maulia cum Hugone Sine-habere consobrino suo, et multi alii profecti sunt, quorum nomina nequeo singillatim litteris assignare....

Tunc Fulco Divensium Abbas III. Nonas Aprilis apud Guentam in Anglia defunctus est, et Rodbertus quidam miserabilis homuncio, datis Duci CXL. marcis argenti, ejus in loco intrusus est. Hic autem professione Monachus S. Martyris Dionysii, non Pastor, sed dispersor factus est gregis Dominici. Cœnobitæ siquidem a facie lupi devorantis fugerunt, et in aliis Monasteriis animas suas salvare cu-
D pientes dispersi sunt. Ipse verò supra Divam in Cœnobio castellum construxit, familiamque militum aggregavit, et sic Dei templum speluncam latronum effecit....

Mense Maio * phlegmatica pestis per totum Occidentem discurrit, et catarro * An. 1106. graviter molestante omnis oculus ploravit; et per omnem Galliam ubi tunc eram, omnium maxilla lacrymis maduit. Æstas calore asperrima messes ad ma- *Pag.* 818. turitatem perduxit, cui similis autumnus pedetentim successit. Causon * et febres * æstus. aliæque infirmitates terrigenas valdè afflixerunt, et multos languentes in lectum prostraverunt.

Eodem mense Goiffredus-Martellus Andegavorum Comes Condatum * * *Cande.* oppidum super Normannum de Monterevelli obsedit, et viriliter expugnavit. Erat enim idem strenuus et fortis justitiarius, et cum virga disciplinæ acriter imminebat furum atque prædonum cervicibus, quibus pater ejus jamdudùm
E parcere erat solitus, quia in prædis eorum et latrociniis cum eisdem lætabatur, crebriùs acceptis sibi inde portionibus. Deinde postquam adolescens crevit, et ingentem nequitiam per patris sui detestabilem incuriam in Andegavensi provincia ebullire prospexit; zelo Dei compunctus, miseræ regioni quæ omnibus bonis abundaret, si pace potiretur, condoluit. Tandem ipse, jussu Goiffredi patrui sui qui legitimus hæres erat (sed perjurus ei Fulco dignitatem Consulatûs abstulerat, ipsumque apud Chinonem castrum ferè XXX. annis in carcere inclusum tenuerat, unde venerabili Urbano Papâ præsente et imperante vix absolutus evaserat) annuente nihilominùs patre, Andegavensem Comitatum accepit, summoque conatu rectitudinem simplicibus et egenis exercuit, Ec-

(*a*) Ob consanguinitatem, qua de re videsis Ivonis Episcopi Carnotensis epistolam 158, suo loco a nobis edendam.

clesiæque Dei sinceram pacem laudabiliter servavit; auxiliante Deo, totam in brevi provinciam pacavit, et penè omnes antecessores suos virtute et justitiâ gloriosè præcessit, sed consummatus in brevi tempora multa explevit. Post triennium Principatûs sui, Condatum, ut supra dixi, obsedit et rebelles inclusos militari probitate insigniter coercuit. Cùmque primores castelli ad eum egressi fuissent, et de pace cum eo facienda, et de crastina oppidi deditione tractarent, subitò balistarius instinctu Diaboli de munitione pilum direxit, et strenuissimum juvenem ad colloquium inter Magnatos * discernentem percussit, bonumque justitiarium in brachio lethaliter sauciavit. In crastinum verò patriæ legitimus defensor defunctus est, et cum luctu multorum in Cœnobiali basilica B. Nicolai Præsulis sepultus est. Quo defuncto, Philippus Rex Francorum Fulconi privigno suo Andegavorum Comitatum concessit, ipsumque imberbem Guillelmo Pictavensium Duci, qui tunc fortè ad Curiam erat, commisit, ut eum in itinere tutaret, salvumque ad patrem suum perduceret. At ille commendatum sibi usque ad terræ suæ limitem deduxit, ibique legalitatis et futuræ derogationis immemor comprehendit, et plusquàm unius anni spatio in carcere tenuit. Corpulentus autem Rex Franciæ, hoc audito, valdè contristatus est, puerumque de ergastulo precibus et minis eripere conatus est. Bertrada quippè mater præfati adolescentis, uxor Regis erat, quæ ipsum jugiter stimulabat, et plurimos ad subventionem vincti frustra inquietabat. Porrò Rex crebris aculeatus punctionibus, tantum nefas terrore minarum punire voluit. Sed turgidus Dux ponderosum Regem parvi pendens, adolescentem diutiùs retinuit, donec oppida quæ in confinio utriusque Comitatûs erant, a patre pro ereptione filii obtinuit. Deinde non multò post senex genitor obiit *, juvenisque Comes Eremburgem filiam Heliæ Cenomannorum Comitis uxorem duxit *, quæ generosam ei utriusque sexûs sobolem peperit.

* *Ms. Utic.* Magnates disserentem,

* An. 1109.

* An. 1110.

Eodem anno * Henricus Rex, ut supra dictum est, Vere in Neustriam navigavit, et paternam hæreditatem quam perjuri et raptores et nebulones conculcabant, vindicare sategit; Heliam Cenomannensem cum juribus * suis conduxit, urbemque Bajocasinam, quam Gunherius de Alneio conservabat, obsedit. Gunherius verò ad Regem exivit, eique Rodbertum Haimonis filium qui captus olim ab eodem fuerat, pro gratia ejus liberum reddidit, sed urbem imperiosè poscenti reddere contempsit. Protinùs igitur Rex urbem expugnavit, et injecto igne penitùs combussit; et præfatum municipem cum pedissequis ac commilitonibus suis cepit. Auditâ itaque tantæ civitatis destructione, reliqui municipes valdè contremuerunt, et properantem cum tanta obstinatione Regem protervè præstolari timuerunt. Cadomenses ergo, compertâ clade Bajocensium, metuentes simile perpeti excidium, ad Regem qui jam ad illos cum magna feritate festinabat, miserunt, et pacem cum illo ad voluntatem ejus fecerunt. Mox Engerrannum municipem Ilberti filium cum suis expulerunt, et munitionem Regi reddiderunt. Rex autem quatuor primoribus Cadomi Dalintonam in Anglia dedit, quæ LXXX. libras per singulos annos reddidit, et Villa-traditorum usque hodie nominatur, licèt illis nunc subjecta non sit. Deinde Rex Falesiam perrexit, sed eam non expugnavit; quia Comes Helias a Normannis rogatus recessit. Illic tamen exercitium militare peractum est, in quo Rogerus de Gloucestra strenuus Miles occisus est. Germani Principes, Rex et Dux, in septimana Pentecostes Sanctellis convenerunt, et biduò de pace facienda locuti sunt: sed quia seditiosi dissidentes perturbabant, cunctis fœderibus ruptis, discesserunt. Totis postmodùm visceribus * cœperunt guerram passim agere, et Proceres probique tyrones quibus inhærerent partes eligere, et incendiis atque rapinis a Pentecoste usque ad festivitatem S. Michaelis insistere.

* *Ms. Utic.* viribus.

* An. 1106.

Pag. 819.

* *Ms. Utic.* viribus.

* An. 1106.

Tunc Henricus Imperator Alemannorum VII. Idus Augusti expiravit *: sed quia pro multis reatibus suis Ecclesiæ, teste Deo, non satisfecerat, terrâ caruit, nec per multos annos humano ritu sepeliri meruit. Karolus-Henricus V. filius ejus post eum imperavit, qui post tres annos (*a*) Mathildam filiam Henrici I. Regis Anglorum uxorem duxit; sed legitimum sibi de ea successorem non habuit.

(*a*) Orderico matrimonium Henrici V Imperatoris cum Mathilde in annum 1109 conferenti suffragatur Chronographus Hildesheimensis. Adversantur autem Simeon Dunelmensis et Abbas Uspergensis qui matrimonium illud in annum 1114 rejiciunt. Simeonis hæc verba sunt: *Anno* MCXIV. *Henrico Romanorum Imperatori filia Regis Anglorum Henrici* VII. *Idus Januarii Moguntiæ desponsata et in Imperatricem est consecrata.* (De gestis Regum Angliæ.) Verùm hæc facilè conciliantur, si Mathildis desponsationem anno 1109, matrimonium anno 1114 assignemus.

A Rodbertus invasor Divensis Abbatiæ, inter reliqua mala quæ gessit, Simonis nequitiæ nefarium Judæ facinus adjunxit. Cum Rodberto Duce et Optimatibus ejus placitum fecit Falesiæ, quòd eis Regem cum paucis adduceret repentè, et ipsi parati essent eumdem suscipere. Dispositâ itaque proditione, Rodbertus Cadomum perrexit, et invento Regi familiariter dixit : « Municipium quod » supra Divam habeo, si mecum venire placet, tibi reddo ». Cùmque Regi hoc placuisset; « Magnum, inquit ille, exercitum ducere modò necesse non est, » ne strepitus multitudinis audiatur, et conatus noster impediatur. Intùs pauci » clientuli sunt, et mihi penitùs obediunt ». Rex igitur noctu surrexit, et totâ nocte cum DCC. militibus equitavit; et apparente aurorâ, loco proximus constitit. Interea Rainaldus de Guarenna et Rodbertus juvenis de Stotevilla cum aliis CXL. militibus Divense municipium præoccupaverunt; et aurorâ surgente,
B cum cachinnis et exprobrationibus, dum Rex appropinquaret, vociferati sunt. Multi quoque alii milites secuti sunt de Falesia et de aliis in gyro municipiis, ut cominùs dimicarent cum Rege et ejus asseclis. Ille autem ut dolos advertit, iratus assultum in castrenses suis mox facere præcepit. Ferocem igitur assultum regii milites protinùs fecerunt, et injecto igne, castrum et Cœnobium combusserunt. Tunc Rainaldus et Rodbertus probi tyrones aliique plures capti sunt. Multi quoque qui in turrim Ecclesiæ confugerant, concremati sunt. Porrò sequaces qui subvenire illis festinabant, ut ingentem pyram prospexerunt, confestim fugientes Falesiam remeaverunt. Victor autem Rex pedetentim eos persecutus est, sed nullus contra eum egredi ausus est. . . Tunc Rodbertus traditor captus est, et transversus super equum, sicut saccus, coram Rege adductus est ; cui Rex ait : « Perfide, de terra mea fuge : nisi pro reverentia sacri ordinis,
C » cujus habitum exteriùs fers, miserrimè facerem te continuò membratim dis» cerpere ». Dimissus itaque apostata, protinùs ad Francos, unde erat, cum dedecore aufugit, et Præposituram Argentolii, quia Monachatûs quietem cum paupertate in claustro ferre negligebat, obtinuit. Cùmque in eodem anno quemdam Joannem placitis constringeret, et nescio quas consuetudines ab eo violenter exigeret, irâ furente, a præfato pagense percussus est : et ita, exigentibus culpis, sine pœnitentia miser trucidatus est.

Autumnus tunc in Normannia tonitruis et imbribus atque bellis tempestuosus fuit, et præliorum fomes multiplicibus causis fotus palam prorupit. Rodberto siquidem Duci Rodbertus de Belismo et Guillelmus Comes (*a*), Moritolii, aliique plures obnixè adhærebant : quia Regem formidantes, illius jugo subjici omninò recusabant, eique totis nisibus resistebant. Unde Rex, congregatâ suorum
D multitudine, castrum contra Tenerchebraicum * construxit, ibique Thomam de sancto Joanne cum multis equitibus et peditibus ad arcendos castrenses constituit. Porrò Guillelmus Moritolii Comes cujus oppidum obsidebatur, ut hoc audivit, militum nobilem cœtum aggregavit, et ingentem ciborum, aliarumque rerum quibus obsessos indigere noverat, apparatum conduxit ; regiisque satellitibus id cum mœrore contemplantibus, introduxit : virides etiam per agros messes secari fecit, et oppidanis suis ad pabulum equorum subministravit. Tantæ nimirùm strenuitatis præfatus juvenis erat, et militarem tam magnæ virtutis copiam habebat, ut regni excubitores de munitione nullatenùs progredi, seu calumniando introitum cum illis auderent congredi. Hoc audito, Rex nimis iratus est, et acriùs in hostes insurgere conatus est : congregato enim exercitu, Tenerchebraicum venit, et aliquandiu obsidione coercuit.

An. 1106.

* *Tinchebrai.*

Pag. 820.

E Interea Guillelmus Comes [Moritoliensis] Ducem et Rodbertum de Belismo et alios amicos suos requisivit, auxiliumque contra Regem summoperè procuravit. Dux ergo exercitum adunavit, fratrique suo in terra sua obsidionem dis-

(*a*) Quæ causa Willelmum Moritoliensem contra Regem Henricum moveret, docet Willelmus Malmesb. lib. V. p. 157 : « Filius, *inquit*, Roberti » Regis (Henrici) patrui, is semper a puero Hen» rici gloriæ invidus, tum maximè in adventu » Normanni (Roberti Ducis) pravum animum » extulit. Non enim contentus duobus Comita» tibus Moretolii in Normannia et Cornugalliæ » in Anglia, Comitatum Cantiæ quem Odo pa» truus habuerat, a Rege exigebat : infestus et » improbus adeo, ut infamâ arrogantiâ se de» votaret non induturum clamydem, nisi a pa» truo, ut dictitabat, sibi refusam consequeretur » hæreditatem. Sed tunc quidem suspensi callidi» tate responsi frustratus est Rex prudentissimus » hominem. Discussis verò turbinibus, serenâque » pace redditâ, non solùm quæ petebat non annuit, » verùm etiam indebitè retenta repetere cœpit : » modestè tamen et judiciali placito, ut nihil » quod faceret videretur resultare juri et calci» trare ab æquo. Tunc verò Willielmus sententiâ » judicii expunctus, indignabundus et fremens » Normanniam abiit ».

solvere præcepit, alioquin prælium indixit. At ille obstinato corde in obsidione A
perduravit, et bellum plusquam civile futura pro pace suscepit. Quatuor siquidem Comites habuit secum, Heliam Cenomannorum, Guillelmum Ebroicensem, Rodbertum de Mellento et Guillelmum de Guarenna, aliosque præcipuos Barones, Ramnulfum scilicet Bajocensem et Radulfum de Conchis, Rodbertum de Monteforti et Rodbertum de Grentemaisnilio, aliosque plures cum suis clientibus. Econtra Rodbertus Dux secum habebat Rodbertum Belesmensem et nepotem ejus Guillelmum Moritoliensem, Rodbertum de Stotevilla et Guillelmum de Ferrariis, aliosque plures cum suis viribus. Milites quidem non tantos, ut frater ejus, habuit; sed peditum numerosiorem catervam produxit. In armis ex utraque parte fratres et cognati consistebant, et nonnulli eorum mutua sibimet vulnera parabant. Fraudulenti quoque desertores spicula gestabant, sed non firmo corde suo Principi adhærebant, fugæque magis quàm B
conflictui pro malivolentia inhiabant.

Plures equidem religiosi viri tantum nefas impedire conati sunt, fraternique sanguinis effusionem videre nimis timuerunt. Vitalis autem Heremita (*a*), qui tunc inter venerabiles personas erat præcipuus, cæteris ferventior sequester inter germanos dissidentes factus, audacter interdixit ne certarent cominùs.... Denique Rex multiplices casus solerter inspexit; verbisque Sophistarum animo perceptis, diversos consultus subtiliter revolvit. Unde hujuscemodi legationem fratri suo mandavit: « Ego, inquit, frater mi, non pro cupiditate terreni ho-
» noris huc accessi, nec tibi jura Ducatûs tui adimere decrevi; sed lacrymosis
» questibus pauperum invitatus, Ecclesiæ Dei opto suffragari, quæ velut navis
» sine gubernatore periclitatur inter procellas pelagi. Tu enim terram ut arbor
» infructuosa occupas, nullumque justitiæ fructum Creatori nostro sacrificas. Dux C
» quidem nomine tenùs vocaris; sed ab clientibus tuis palam subsannaris, nec
» tui contemptûs injurias ulcisceris. Crudeles ergo iniquitatis filii sub umbra tui
» nequiter opprimunt plebes Christianas, jamque plures penè hominibus vacuas
» in Normannia fecerunt parochias. Hæc videns, zelo Dei qui nos regit inar-
» desco, animamque meam pro salute fratrum et dilectæ gentis patriæque po-
» nere efflagito. His itaque perspectis, quæso, meis consiliis utere, et me ista
» moliri non pro cupiditate, sed pro bona voluntate palam poteris comprobare.
» Omnes munitiones totamque justitiam et procurationem totius Normanniæ,
» et medietatem Ducatûs mihi dimitte, aliamque medietatem sine labore et
» cura tibi posside; et æquipollentiam alterius medietatis de meo singulis annis
» in Anglia ærario recipe. Dapibus et ludis et cunctis postea securus oblecta-
» mentis frui poteris; ego autem imminentes pro pace labores tolerabo, tibique D
» promissa quiescenti sine defectione procurabo, rabiemque malignantium, ne
» populum Dei suggillent, auxilio ejus justè coarctabo ».

Hæc audiens Dux, Consiliarios suos accersiit, eisque mandata Regis retulit. Protinùs illi mandata Regis abhorruerunt, et contumacibus dictis Ducem, ne sermonibus pacis obsequeretur, averterunt. Renunciantibus legatis quòd Dux suique fautores non pacem, sed bellum omnimodis optarent; Rex Deo sese
Pag. 821. commendans... Magistratus familiæ suæ convocavit, ad prælium omnes instruxit, breviterque commonuit, prout opportunitas loci et temporis exegit. Rainaldum verò de Guarenna et omnes alios qui in Divensi Basilica capti fuerant, absolvit; et Ecclesiam quæ combusta fuerat, sese restauraturum Deo devovit. Deinde ferratæ acies ordinatæ sunt, et disciplinabiliter stipatæ processerunt. Primam aciem rexit Ramnulfus Bajocensis, secundam Rodbertus Comes E
Mellentensis, tertiam verò Guillelmus de Guarenna. Hic nimirùm pro absolutione fratris sui valdè lætatus est, cunctosque sodales ut invincibiliter dimicarent audacter exhortatus est. Rex autem Anglos et Normannos secum pedites detinuit, Cenomannos autem et Britones longè in campo cum Helia Consule constituit. Ex adversa verò parte Guillelmus Comes Moritoliensis aciem duxit primam, et Rodbertus Belesmensis extremam. Cùmque simul exercitus convenissent, et turmæ Guillelmi Comitis cœtus Ramnulfi ferire satagerent, tantâ densitate constipati erant et in armis indissolubiliter stabant, ut nihil eis obesse possent, sed alterni conatus impenetrabiles obstare studerent. Ululantibus utrinque

(*a*) « Hic Capellanus fuit Roberti Comitis Moritolii, socius S. Bernardi, qui in confinio Normanniæ et Britanniæ in vico Savineio Monasterio extructo, Constitutiones imposuit Cisterciensibus similes. Cui successit Gaufridus Bajocensis Monachus Cerasiensis ». *Orderic. ibid. in ms. Utic.*

A et vociferantibus, Helias cum suis subitò irruit, et e latere inermes Ducis pedites percussit, et CCXXV. mox interfecit. Quod videns Rodbertus Belesmensis fugam iniit, et dissolutum Ducis agmen victoribus cessit (*a*).

Tunc Galdricus Ducem comprehendit, et regali custodiæ mancipavit. Is nimirùm Capellanus Regis, qui militibus sociatus in certamine constitit, non multò post Landavensis (*b*) Pontifex factus, parochianos nimis aggravavit. Unde a civibus suis in quodam viridario feriâ VI. Parasceve cum septem majoribus Ecclesiæ Ministris percussus occubuit *. Britones autem Guillelmum Comitem ceperunt, quibus Rex et amici ejus vix abstulerunt. Rodbertus de Stotevilla et Guillelmus de Ferariis, aliique plures capti sunt : quorum quidam gratiâ Regis absoluti, pro impetrata libertate tripudiaverunt ; alii verò, promerentibus culpis, usque ad mortem vinculis irretiti sunt. Rex itaque victoriâ gaudens B cœtus suos convocavit, res suas prudenter disposuit, et captos hostes solerter custodiri præcepit. Cui Dux ait : « Proditores Normanni fraudulentiis suis me » seduxerunt, et a consiliis tuis, frater mi, quæ verè mihi salubria fuissent, si » sectatus ea fuissem, me subtraxerunt. Falesienses conjuravi, dum ab eis reces- » sissem, ne ulli redderent Falesiæ munitionem, nisi mihi, sive Guillelmo de » Ferrariis, quem in omnibus comprobavi fidelem. Nunc igitur, frater mi, » festina, et Guillelmum ad recipiendam firmitatem destina, ne Rodbertus de » Belismo te subreptione præveniat aliquâ, et firmissimam munitionem occu- » pans, per nonnulla tibi resistat tempora ». Rex autem amicabiliter et cautè fratrem suum adduxit, et præfatum Militem ad nanciscendum oppidum celeriter transmisit : quem ipse protinùs secutus, Falesiam properavit, jussuque Ducis munitionem et fidelitatem Burgensium recepit. Tunc Regi Guillelmus puer, C qui nutriebatur ibidem, allatus est ; quem præ timore trementem Rex contemplatus est, variisque in tenera ætate infortuniis impetitum dulcibus promissis consolatus est. Deinde, ne aliqua sibi occasio derogationis oriretur, si puer in manu ejus quolibet infesto casu læderetur, peculiari sub tutela eum retinere noluit ; sed Heliæ de S. Sidonio * ad educandum commendavit. Eidem quippè Militi jampridem Dux de pellice sibi natam dederat ; et Arcensem * Comitatum concedens, inter præcipuos Normanniæ Barones illum promoverat.

* An. 1112.

* *de S. Saens.*

* *Ms. Utic.* Arcacensem.

Auditis rumoribus de victoria Regis, religiosi quidem lætati sunt : exleges autem et malignitatis amatores contristati luxerunt, quia jugum indomitæ cervici suæ divinitùs impositum pro certo noverunt. Nam seditiosi prædones, ex quo sceptrigerum quem fortem justitiarium olim comprobaverant, adminiculante Deo, superiorem hostibus in bello comperierunt, agnitâ viri virtute, per D diversa statim loca diffugerunt, et solo timore illius a solitis infestationibus cessaverunt. Nefariis ergo collegis hac et illac dispersis, schemata mutaverunt ; quia reperiri seu cognosci ab his quos protriverant admodùm timuerunt. Rex cum Duce Rotomagum adiit, et a civibus favorabiliter exceptus, paternas leges renovavit, pristinasque urbis dignitates restituit. Hugo autem de Nonanto, Duce jubente, arcem Rotomagi reddidit, propriumque honorem quem Belesmensis herus ei abstulerat, regiâ vi recuperavit, et omni vitâ suâ postmodùm in pace possedit. Alii quoque municipes per totam Normanniam a Duce absoluti sunt : eoque anneunte omnia reddentes municipia, triumphatori reconciliati sunt.

Pag. 822.

In medio Octobri * Rex Luxovium venit, cunctos Optimates Neustriæ convocavit, et utillimum Ecclesiæ Dei Concilium tenuit. Ibi statuit regali sanctione ut firma pax per omnes teneatur fines Normanniæ ; ut, latrociniis omninò E compressis cum rapacitate, omnes Ecclesiæ possessiones, sicut eas die quâ pater ejus defunctus est tenebant, aliique nihilominùs legitimi hæredes possideant. Omnia quoque dominia patris sui suæ proprietati mancipavit : judicioque sapientum irrita censuit quæ frater suus ingratis per imprudentiam (*c*) permiserat. Hostes autem quos in bello ceperat, in Angliam destinavit ; et perenni ergastulo Guillelmum Moritoliensem et Rodbertum de Stotevilla aliosque nonnullos condemnavit : inflexibilis erga eos perduravit, et quamvis multorum precibus ac promissis, muneribusque pulsatus fuisset, nunquam emolliri potuit.

* An. 1106.

Rodbertus autem Belesmensis, frustratâ spe aliter quàm putaverat, nimis

(*a*) *Hoc bellum,* inquit Guillelmus Malmesburiensis, *actum est apud* Tenersebrei *castellum Comitis Moritoliensis, Sabbato in S. Michaelis vigilia.*

(*b*) *Ms. Utic.* Laudunensis, *rectiùs.*

(*c*) *Ms. Utic.* dederat, vel invitus per imbecillitatem permiserat.

ingemuit ; et contra Regem Henricum adhuc bellare nitens, Heliam Cenomannicum Comitem expetiit : « Domine, inquit, Comes, succurre mihi, quæso, » quia tuus homo sum et ingentem in te fiduciam habeo. Ecce junior frater in » majorem surrexit, servus in bello dominum suum superavit et vinculis injecit : » avitam quoque illi hæreditatem abstulit, sicque perjurus domini sui jura sibimet » subjecit. Porrò naturali domino meo fidem servavi, et sicut patri fideliter parui, » sic omni vitâ mea ejus obsequar soboli. Quandiu vixero, nunquam sustinebo ut in » pace dominetur Normanniæ, qui dominum meum, immò suum, nexuit in carcere. » Adhuc XXXIV. firmissimas munitiones habeo, unde molestissimas infestationes » invasori profectò inferre potero. Auxilium duntaxat tuum imploro, ut per te » possim victo suffragari domino, ipsumque vel hæredem illius Ducatui restituere » Normannico ». His ita dictis Helias respondit : « Prudens quisque ab initio » debet providere, ne incipiat quod non possit vel non debeat explere. Rursùs » debet satagere ne velit indignum quemquam plus quàm decet erigere, vel » aliis in fascibus præferre, qui seipsum nesciebat regere. Nam sicut proverbium » asserit vulgare : *qui stultum contendit in sublimi sustentare, contra Dominum* » *præsumit litigare*. Henrico Regi confœderatus sum, nec ullam in eo divortii » causam reperire possum. Tantum Principem insipienter offendere nolo, nec te » nec alium quemlibet in tali negotio auscultare debeo. Nam sensu et potentiâ » divitiisque prædítus est ; nec aliquis, ut reor, in Occidente specialibus ei præ- » rogativis æquiparari potest. Si contra fratrem suum, ut asseris, majorem et » dominum pugnavit, ad hoc ipsum maxima necessitas compulit, et supplicatio » religiosorum, qui miserabiliter a biothanatis conculcabantur, invitavit. Porrò » sicut vulgus in quotidiana locutione perhibet, malum debet fieri, ut pejus » cesset. Hoc nimirùm vulgari more dico, divinâ tamen auctoritate non assero. » Ad hoc semel a duobus pugnatum est fratribus, ut amodò cessent annui con- » flictus, qui quotidie tellurem inebriabant filiorum sanguinibus. Nam ex quo » Dux de Hierusalem rediit et Ducatum Normanniæ recepit, torpori et ignaviæ » nimis subjacuit : cujus segnitie provocati prævaricatores legis, ad cuncta ne- » faria clam et palam intolerabiliter hactenùs furuerunt in Normannia, eorum- » que incendiis et rapinis per sex annos sancta mater vexata est Ecclesia. Hinc » turbæ pauperum pulsæ sunt in exilium regna per extera, et rebus ac prædiis » quæ pii Barones antea dederant, spoliata sunt Monachorum Cœnobia. Nulli » parcebat iniquorum violentia ; timor et luctus implebant omnia ; quotidie, mul- » tipliciter crescente malorum nequitiâ, penè omnis deperibat divini cultûs » reverentia. Longas exinde ambages protelare superfluum est. Ecce videmus » Basilicas in pluribus Normanniæ locis concrematas, Diœceses parochianis » evacuatas, et urbes villasque malitiis et ærumnis ubique repletas. Nobilem » itaque provinciam tu complicesque tui coinquinastis, et iram Dei contra vos- » metipsos irritastis. Justo judicio Dei actum est quòd amatori pacis et justitiæ » victoria cœlitùs collata est, atque contraria pars penitùs obruta est. Contra *Pag.* 823. » illum nullatenùs assurgere nitar, ne Deum qui protector meus est offendens, » in me provocare videar. Verùm si malignitatis conatus et malivolos astus depo- » sueris, et de amicitia potentis sceptrigeri expetenda tractaveris, in hoc me » tui promptum adjutorem erga illum habere poteris ».

Cùmque Rodbertus Heliam inflexibilem ad incongruas factiones invenisset, et consilium ejus utilitatis legitimique sensûs plenum comprobasset ; sagaci consiliario versipellis quasi ex toto immutatus gratias egit, concordiamque per eumdem a Rege requisivit. Et quia inter Regem et Comitem maxima familiaritas erat, obtinuit Argentonium, et quæque de dominio Principali præoccupaverat, reddidit. Falesiæ verò Vicecomitatum, et reliqua quæ patris ejus fuerant, impetravit. Henricus siquidem Rex omnes inimicos suos opitulante Deo humiliavit, ac adulterina castella quæ Rodbertus vel seditiosi condiderant, prostravit. Fratrem verò suum, ne inquieti sub auxilii ejus velamine simplices et quietos inquietarent, in Angliam misit, et XXVII. annis in carcere servavit, et omnibus deliciis abundanter pavit. Ipse interea Ducatum Normanniæ cum regno Angliæ fortiter gubernavit, et usque ad vitæ suæ finem semper paci studuit ; atque jugi felicitate potitus, ut voluit, nunquam a pristino robore justitiæque severitate decidit. Egregios Comites oppidanos et audaces tyrannos ne rebellarent, callidè oppressit : placidos verò et religiosos, humilemque populum

A omni tempore clementer fovit atque protexit. Confirmatus in fastigio citra mare et ultra, octavo anno ex quo regnare cœpit, pacem subjectis plebibus semper quæsivit, et austeris legibus legum transgressores rigidè mulctavit. Divitiis deliciisque affluens, libidini nimis deditus fuit, et a pueritia usque ad senectutem huic vitio culpabiliter subjacuit, et filios ac filias ex pellicibus plures genuit. Vehementi pollens industriâ, sæculares quæstus multipliciter auxit, et ingentes thesauros concupiscibilium sibi rerum coacervavit.... Diligenter revolutis antiquorum historiis, audacter assero quòd nullus Regum in regno Anglico, quantùm pertinet ad sæcularem fastum, fuit ditior seu potentior Henrico.

Anno ab Incarn. Dom. MCVII. Henricus Rex Proceres suos convocavit, et Rodbertum de Monteforti placitis de violata fide propulsavit. Unde idem, quia reum se sensit, licentiam eundi Hierusalem accepit, totamque terram suam B Regi reliquit. Deinde cum quibusdam commilitonibus suis profectus est. Porrò Buamundum in Apulia invenit, ibique compatriotas suos gaudens recognovit. Hugo enim de Pusacio et Simon de Aneto, Rodulfus quoque de Ponte-Erchenfredi et Guascelinus frater ejus, aliique plures de cisalpinis erant cum Buamundo... Rodbertum autem de Monteforti honorificè suscepit, et nesciens qua de causa natale solum dimiserit, quia strator Normannici exercitûs hæreditario jure fuerat, inter præcipuos sublimavit.... An. 1107.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXI. Indict. IV. Marcus Buamundus post multos agones et triumphos in nomine Jesu Antiochiæ * obiit: cui laudabilis Miles ad confutandos Ethnicos Tancredus per aliquot annos successit. Quo defuncto, Rogerius Ricardi filius, præfatorum Principum consobrinus, Antiochiæ Principatum suscepit: sed infortunio præpeditus, parvo tempore tenuit. (*a*).... *Pag.* 824. * *Corr.* Canusii.

C Anno ab Incarnat. Dom. MCVII. Indict. XV. Henricus Rex Anglorum, postquam bello Normanniam subegit, sæpè ad curiam suam Magistratus populi accersiit, eosque, quia jamdiu tumultibus et guerris assueti fuerant, prudenter mitigavit: et omnes ut rectè graderentur precibus minisque commonuit. Mense Januario * Falesiæ consessio Procerum coram Rege fuit; ibique Rodbertus Cadomensis Abbas subitâ ægritudine percussus hominem exuit: cujus vices Eudo ejusdem Monasterii Monachus per plura postmodùm lustra supplevit. Mense Martio idem Rex Concilium apud Luxovium tenuit, et necessaria subjectis plebibus edicta ex consultu Magnatorum providè sanxit; et regali potestate, sedatis bellorum tempestatibus, Neustriam utiliter edomuit. Inde remeans Guillelmus de *Ros* Fiscannensis tertius Abbas ægrotavit, et ante finem ejusdem mensis feliciter migravit.... Præfatum verò Cœnobium ferè XX. annis D gubernavit, et in multis intùs et extra emendavit.... Denique post obitum sæpedicti Patris, Rogerius Bajocensis electus est, et a Guillelmo grandævo Metropolita XII Kal. Januarii consecratus est, jamque receptum regimen ferè XXXII. annis tenuit.... *Pag.* 831. * An. 1108. *Pag.* 832.

Inter procellas tribulationum, quas Normannia idoneo Rectore carens pertulit, Luxoviensis Episcopatus post mortem Gisleberti Maminoti Antistitis in desolatione diu permansit, magisque lupis quàm Pastoribus paruit, *Pag.* 833.

(*a*) Perempto Rogerio Principe (an. 1119) in conflictu cum Saracenis, Franci qui cum eo erant Antiochiam reversi sunt ad tutandam urbem. « Cecilia quoque (*verba sunt Orderici p.* 825) Philippi Francorum Regis [ex Bertrada] filia, » quæ Tancredi uxor fuit, Gervasium Britonem » Haimonis Dolensis Vicecomitis filium Militem » fecit, aliosque plures armigeros armis contra » Paganos instruxit.... Tunc Balduinus Rex [Jerusalem] pro defectu Tancredinæ stirpis Antiochiam possedit, et per aliquot annos contra » Ethnicos tenuit, [donec] Buamundus juvenis » de Apulia in Syriam venit; et cum ingenti tripudio ab omnibus susceptus, filiam Regis desponsavit, totamque patris possessionem recuperavit (an. 1127.).... Generosa [siquidem] » Philippi Francorum Regis soboles Constantia » (*ut legitur ibid. p.* 831.) Buamundo filium peperit, quem apud Tarentum in Italia diligenter » educavit, et usque ad pubertatis ævum materno more competenter custodivit. Buamundus » autem puer bonæ indolis feliciter crevit, et ut » annos adolescentiæ attigit, militaria, multis » gaudentibus, arma sumpsit. Patris verò sui audaciam et mores æmulatus imitari studuit, et » multimodæ probitatis et honestatis specimine » sublimia de se intuentes sperare permisit. Hæc » ut Antiocheni, dum Baldwinus Rex apud Carpetram ferè VI. annis in carcere *Balad* detineretur, audierunt; nuntiis sæpè missis, genuinum hæredem accersierunt, ut securus in Syriam transfretaret, et jus paterni Principatûs » cum favore subjectorum reciperet.... Amabilis » igitur adolescens, votis omnium pro illo Deum » postulantibus, navem intravit, Antiochiam » transfretavit, Principatum patris cum tripudio » multorum recepit, filiamque Regis uxorem » duxit, quæ fœmineam prolem ei peperit.... » Ferè tribus annis dominatus est, et repentinâ » sorte cum lamentis pluribus ac damnis prolapsus » est (an. 1130)... Balduinus autem Rex Hierosolymorum, ut mortem generi sui audivit, in » Syriam cum copiis suis contra Paganos festinavit. Porrò a fidelibus ibidem susceptus, regionem totam in hostes defensavit, et Principatum Antiochiæ diu possedit, donec Fulconi Andegavino successori suo, quem hæredem fecerat, dimisit ».

miserèque prædonibus, non defensoribus, lugubris subjacuit. Henrico autem A
Rege apud Tenerchebraicum triumphante, Ramnulfus Flambardus Regis
inimicus, qui Luxoviensi residebat ut Princeps in urbe, secundùm opportunitatem temporis perspectâ quâ evaderet calliditate, celeres nuncios ad Regem recenti trophæo lætum direxit, pacem ab eo humiliter quæsivit, et civitatem quam tenebat, si pacificaretur, obtulit. Porrò sapiens Rex, qui pacem bello quod detrimenta gignere solet præposuit, Præsuli concordiam poscenti transactos reatus indulsit, Luxovium festinanter recepit, et Antistiti reconciliato Dunelmensem Episcopatum restituit. Luxoviense verò Episcopium Joanni Archidiacono Sagiensi commisit; et Normanniâ prudenter ordinatâ, in Angliam
* Sagiensis. ad regni negotia tractanda transfretavit.... Mense Septembri Serlo Salariensis* Pontifex Joannem Levitam Presbyterum ordinavit, quem paulò post Guillelmus Archiepiscopus Episcopum consecravit. Ille verò susceptum regimen ferè xxxiv. B
annis potenter rexit, multisque modis Ecclesiam et Clerum Deique populum emendavit....

Tunc Optimates Angliæ Ricardus de Raduariis et Rogerius cognomento Bigotus mortui sunt, et in Monasteriis Monachorum sepulti sunt, quæ in propriis possessionibus ipsi condiderunt. Rogerius enim apud Tetfordum (*a*) in Anglia, Ricardus verò tumulatus est apud Montisburgum (*b*) in Normannia.

Pag. 834. Guillelmus Ebroicensium Comes jam senio maturus, jure metuens inevitabilis exitii casus, instinctu Helvisæ conjugis suæ, Deo decrevit in proprio fundo
* Monasterium. domum* ædificare.... Unde ambo, maritus videlicet et uxor ejus, consilium et auxilium super hac re a Rogerio Abbate S. Ebrulfi petierunt, et duodecim
* *Noyon sur Andelle.* Monachos ad construendum apud Nogionem* Cœnobium nominatim postula-
* *Ms. Utic.* anno MCVII. verunt. Illuc itaque totidem Fratres cum præfato Abbate III. Idus Octobris* C
convenerunt, ibique in deserto loco, quem Buscheronem incolæ nuncupaverunt, ad Capellam S. Martini Archipræsulis regulariter vivere cœperunt....
An. 1108. Anno ab Incarnat. Dom. MCVIII. Indict. I. præfatus Consul cum conjuge sua ingentem Basilicam in honore S. Dei genitricis Mariæ ædificare cœpit, et de sua pecunia magnam quantitatem ad explendum opus erogavit: sed mundanis

(*a*) « Super Rogerium Cluniacenses Alonaxdi » tale, *inquit Ordericus*, scripserunt epitaphium :

Clauderis exiguo, Rogere Bigote, sepulcro
Et rerum cedit portio parva tibi.
Divitiæ, sanguis, facundia, gratia Regum
Intereunt, mortem fallere nemo potest.
Divitiæ mentem subvertunt, erigat ergo
Te pietas, virtus, consiliumque Deo.
Soli mœrebat Virgo ter noctibus octo,
Cùm solvis morti debita morte tuâ.

Item T. I. Monast Anglic. p. 640, signatur Rogerii Bigoti obitus, his verbis : *Anno Dom.* 1107. *obiit Rogerus* Bigot *principalis fundator Monasterii B. Mariæ Thetfordiæ.*

(*b*) Ricardi de Raduariis genealogiam hîc subjungimus, utpotè cujus progenies in illustrem familiam de Curtiniaco transfusa, cum eadem copulata est. « Henricus Rex post conquestum primus » filius Regis Willielmi magni Ducis Normanniæ » totius Angliæ Conquestoris, cùm post fratrem » suum Willielmum Rufum super totam Angliam » feliciter regnasset, dilecto et fideli suo Ricardo » de Reduerîis primò *Tiverton*, ac postea hono- » rem de *Plimton* cum aliis locis ad eumdem per- » tinentibus contulit, in Comitemque Devoniæ, » tertium denarium annui exitûs ejusdem Comi- » tatûs eidem concedendo, eum consequenter » creavit.... Post hæc insulam Vectæ a dicto » Rege obtinuit, unde Comes Devoniæ et do- » minus Insulæ nuncupatus est. Qui Comes Ri- » cardus genuit primum Baldwinum post se De- » voniæ Comitem... et Monasterii Quarraræ in » insula Vectæ et de Lira in Normannia funda- » torem. Hic Comes Baldwinus primus tres filios, » videlicet Ricardum, Henricum et Willielmum » habuit, ac tandem anno 1155, secundo Nonas » Junii mortuus, apud Quarreram, ubi uxor sua » Adelicia et dictus filius suus Henricus in juven- » tute defunctus quiescunt, sepulturam accepit. » Senior ergo filius ejus Ricardus secundus ei in » hæreditatem successit, et Comes Devoniæ ex- » titit, et duos filios post se successivè Comites » et hæredes, Baldwinum secundum et Ricardum » tertium, legitimè procreavit. Uterque autem » eorum sine prole obierat, et sic ad patruum » suum Willielmum de Vernona cognominatum, » quia Vernonæ scholaris fuerat, hæreditas tota » spectabat. Iste Willielmus Comes genuit Bald- » winum tertium de Mabilia Comitissa uxore » sua, ac etiam duas filias, Johannam videlicet » Willielmi *Brewer*, et Mariam Roberti de *Court-* » *nay* inclytorum Procerum uxores futuras, etc. » (*Monast. Anglic. T. I. pag.* 790.)

Rursùs T. II. Monast. Anglic. pag. 179, occurrit ejusdem Ricardi genealogia ab alio auctore concinnata, in hunc modum : « Henricus Rex, qui se- » cundus regnavit in Anglia post Willelmum Bas- » tardum patrem suum, fecit quemdam Ricar- » dum de *Radvers* Comitem Devoniæ, et dedit » ei insulam de *Wight*, et ei hæreditario jure hu- » jus villæ (*de Twinham*) totum contulit feudum » cum hac Christi Ecclesia.... Idem Ricardus *de* » *Radvers* Comes Devoniæ genuit primum Bald- » winum Comitem Devoniæ, Willelmum et » Robertum de S. Mariæ Ecclesia, et Hadwisam » de Rumara Comitissam Lincolniæ, ex Adelisa » Comitissa uxore sua Baldwinus de *Redvers* Co- » mes Devoniæ genuit secundum Ricardum Co- » mitem Devoniæ, Willielmum de *Redvers* dic- » tum *Vernon*, Henricum et Hadwisam de *Red-* » *vers*, ex Lucia Comitissa uxore sua. Ricardus » de *Redvers* secundus Comes Devoniæ genuit » secundum Baldwinum Comitem Devoniæ, et » Ricardum de *Redvers* III. Comitem Devoniæ, » ex Dionysia Comitissa uxore sua : qui Baldwinus » et Ricardus mortui sunt sine hærede. Quibus » successit Willielmus de *Redvers* avunculus eo- » rum. Qui Willielmus de *Redvers* dictus *Vernon* » Comes Devoniæ, genuit tertium Baldwinum » Comitem Devoniæ, dominam Mariam uxo- » rem Roberti *Courtenay*, et dominam Johannam » uxorem Willielmi de *Bruere*, ex Mabilia Co- » mitissa uxore sua, etc.

infestationibus

A infestationibus graviter impedientibus, perficere nequivit. Nam idem naturâ senioque aliquantulùm hebescebat, et uxor ejus totum Consulatum regebat, quæ in sua sagacitate, plusquàm oporteret, confidebat. Pulchra quidem et facunda erat, et magnitudine corporis penè omnes fœminas in Comitatu Ebroarum consistentes excellebat, et eximiâ nobilitate, utpotè illustris Guillelmi Nivernensis Comitis filia, satis pollebat. Hæc nimirùm consilio Baronum mariti sui relicto, æstimationem suam præferebat, et ardua nimis sæcularibus in rebus plerùmque arripiebat, atque immoderata tentare properabat. Unde pro fœminea procacitate Rodberto Comiti de Mellento, aliisque Normannis invidiosa erat, quorum malivolentia in præsentia Regis ei detrahebat, ipsumque corrosoriis derogationibus in odium ejus concitabat. Tandem quia prædictus Comes et Helvisa Comitissa dangionem Regis apud Ebroas funditùs dejecerunt, et in
B aliis quibusdam causis in quibus herilis fidelitas non benè servata titubaverat, Regem offenderunt, exhæredati de Normannia bis in Andegavorum regionem exulaverunt. Quæ perturbationes construendo Cœnobio ingens detrimentum contulerunt; et non multò post exitus amborum, ad desolationem multorum, secuti sunt. Comitissa nempè defuncta priùs, apud Nogionem quiescit. Comes verò postmodùm apoplexiâ percussus, sine viatico decessit *, et cadaver ejus cum patre suo Fontinellæ computrescit. Porrò, quia præfatus heros sine liberis obiit, et Amalricus nepos ejus pro temeritate sua gratiam Regis non habuit, Ebroicensem Comitatum Rex proprietati suæ mancipavit: unde maxima, ut in subsequentibus manifestè referam, malitia crevit, et civitas cum tota circumjacenti regione depopulationibus et incendiis patuit....

* An. 1118.

C Anno ab Incarnat. Dom. MCVIII. Indict. I. Philippus Rex Francorum in lectum decidit, et post diutinas infirmitates, ut sibi mortem imminere vidit, datâ fideliter confessione, Proceres Francorum suosque amicos convocavit. « Francorum, » inquit, Regum sepulturam apud S. Dionysium esse scio. Sed quia me nimiùm » esse peccatorem sentio, secùs tanti Martyris corpus sepeliri non audeo. Ad» modùm vereor ne, peccatis meis exigentibus, tradar Diabolo, et mihi con» tingat, sicuti scriptura refert olim contigisse Martello-Karolo. Sanctum Bene» dictum diligo, pium Patrem Monachorum suppliciter exposco, et in Ecclesia » ejus super Ligerim tumulari desidero. Ipse enim clemens est et benignus, om» nesque suscipit peccatores propitius, qui emendatiorem vitam appetunt, et » secundùm disciplinam Regulæ ipsius Deo conciliari satagunt ». His aliisque pluribus rationabiliter finitis, Philippus Rex anno regni sui XLVII. IV. Kal. Augusti mortuus est; et in Cœnobio S. Benedicti apud Floriacum, sicut ipse op-
D taverat, inter chorum et altare sepultus est. Sequenti autem Dominico (*a*) Ludovicus-Thedbaldus filius ejus Aurelianis intronisatus est, sceptroque Gallorum XXVIII. annis inter prospera et adversa potitus est. Hic Adelaidem filiam Humberti Principis Intermontium (*b*) duxit uxorem *, quæ peperit ei quatuor filios, Philippum et Ludovicum-Florum, Henricum et Hugonem (*c*). Varios autem casus, ut se res humanæ habent, plerùmque expertus est, et in bellicis conflictibus a fortuna, quæ instar vergibilis rotæ agitatur, sæpè delusus est. Sæpiùs in illum Optimates regni rebellaverunt, ipsumque et fautores ejus damnis et frequentibus injuriis infestaverunt: vivente etiam patre, qui militiâ justitiâque diu frigidus fuerat, in utrosque turgidi sævierunt, et præcepta genitoris filiique contempserunt.

* An. 1115.

Igitur, quia senio et infirmitate Rex Philippus a regali fastigio deciderat, et
E Principalis erga tyrannos justitiæ rigor nimis elanguerat; Ludovicus in primis, ad comprimendam tyrannidem prædonum et seditiosorum, auxilium totam per Galliam deposcere coactus est Episcoporum. Tunc ergo Communitas in Francia popularis statuta est a Præsulibus, ut Presbyteri comitarentur Regi ad obsidionem vel pugnam cum vexillis et parochianis omnibus. In juventute sua Ludovicus filiam Guidonis Rubei Comitis de Rupeforti desponsavit*, et hæreditario jure competentem Comitatum subjugare sibi sategit. Capreosam * et Montem-Leherici et Bethilcurtem *, aliaque oppida obsedit; sed multis nobilibus illi for-

* An. 1104.
* *Chevreuse.*
* *Blicourt.*

(*a*) Hæc dies Dominica cadebat in diem secundam Augusti. Sugerius tamen, in vita Ludovici Grossi cap. 13, asserit eum unctum esse die sequenti, scilicet *in die Inventionis S. Protomartyris Stephani.*

(*b*) *Ms. Utic. add.* Morinorum: *rectiùs* Moriennæ.

(*c*) His adde Robertum Comitem Drocensem, Petrum de Curteniaco et alterum Philippum Archidiaconum Parisiensem.

titer obstantibus, non obtinuit : præsertim quia Lucianam virginem, quam desponsaverat, Guiscardo de Bello-joco * donaverat. A

* *Beaujeu.*

Tunc Matthæus Comes de Bellomonte et Buchardus de Montemorencii terras S. Dionysii Martyris devastabant, nec pro regali prohibitione ab incendiis et rapinis seu cædibus abstinebant. Ludovicus igitur, cui pater regni tuitionem commiserat, auditis questibus quos Adam Abbas ei flebiliter effuderat, Montem-

An. 1101. Morentii obsedit, et tres portas ejus acriter simul impugnavit. Simon [II.] juvenis de Monteforti, qui Ricardo fratri suo in honore successerat, exercitum Francorum probitate suâ et alacritate corroborabat. Hadala verò Comitissa centum milites optimè instructos Regi miserat, quia Stephanus Comes [Blesensis] maritus ejus peregrè perrexerat, et filios ejus primogenitos Guillelmum ac Thedbaldum puerilis adhuc teneritudo detinebat, nec eos militaribus turmis dominari permittebat. Tandem fraudulenti commilitones qui rebellibus favebant, B et impunitatem rapacitatis cædiumque affectabant, militarem disciplinam subsannantes fugerunt, sociosque non hostili timore, sed dolosâ tergiversatione terruerunt, ac ad inimicorum cachinnos excitandos fugere compulerunt. Ibi tunc Raimbaldus *Creton*, qui primus in expugnatione Hierusalem ingressus est, strenuissimus Miles subitò, proh dolor! occisus est. Ricardus etiam Centurio de Laquis Hierosolymita concidit.

* An. 1102. Iterùm sequenti anno Ludovicus cuneos Francorum aggregavit, et Cam-

* *Chambli en Beauvoisis.* bleium * super Comitem Bellimontis obsedit. Sed simili modo delusus, de suis pluribus amissis, cum dedecore aufugit. Plenam pro tot nequitiis ultionem exercere nequibat, quia pater ejus adhuc, dum talia gererentur, vivebat, et noverca ejus occultis machinationibus multa ei mala præstruebat, et plurimos hostes in illum nequiter armabat. C

* An. 1108. Defuncto Rege Philippo *, Ludovicus regnavit, et securior jam regni virgam bajulans caput extulit, et dexteram in seditiosos levavit. In primis itaque Pusacium obsedit, et Hugonem bellum, sed iniquum, militari robore coercuit. Ibi latrones et exleges specialem speluncam habebant, inaudita scelera faciebant, nec ob irati Regis iram et minas, vel anathema Pontificis, a facinoribus se continebant. Quadam die, dum regalis manus Hugonem per arctum tramitem persequeretur, et ipse fugiens munitionem ingredi niteretur, Ansello de Guar-

Pag. 837. landa Principi militiæ Francorum fortè obviavit, quem lancea mox percutiens subitò peremit. Thedbaldus autem Blesensium Comes obsessis suppetias venit, et Regem cum suis bellicâ manu recedere coegit. Denique recuperato exercitu, Rex Pusacium rediit, et rebelles supereminentium virtute copiarum ad deditionem compulit. Tandem auxiliatorum precibus obsessis pepercit. Vitæ quidem D indignis impunitatem dedit; sed munitionem omninò destruxit : unde vicinis pagensibus et viatoribus ingens exultatio fuit. Gornacum etiam super Maternam obsedit, et obsessos penuria panis valdè coarctavit. Illud quippè Hugo de Creceio filius Guidonis Rubri tenebat, nec pro jussione Regis Guarlandinis hæredibus, qui calumniabantur illud, reddere volebat.

* *Torcy.* Quadam die Thedbaldus Comes cum militibus multis ad rivum Torceii * venit, et contra regios cœtus confligere cœpit : sed prævalentibus illis, Consul et commanipulares ejus terga vertere coacti sunt, et usque ad introitum Lati-

* *Lagni.* niaci * fugati sunt, multique in vineis et sepibus latitantes capti sunt. Municipes igitur nimis territi sunt, et mox, pace factâ, sese dediderunt. Præfatus Consul, Regum et Comitum sanguine propagatus, inter præcipuos Galliarum Optimates florebat, divitiis ac potentiâ et spectabili nobilitate pollebat, ho- E minesque multos potentes et sævos habebat, qui contribulibus suis atque vicinis admodùm adversabantur : quorum quidam, prout operum suorum specimine publicabatur, nec Deum nec homines competenter reverebantur. Quapropter Rex, de malitia eorum crebris rumoribus auditis, irascebatur, eosque regiâ virtute ab inferiorum insectatione refrenare moliebatur. Illi autem metuentes a Rege opprimi, et a pravarum expletionibus voluntatum cohiberi, refugiebant ad præsidium sui potentis patroni : in quo confidentes, plerumque præsumebant res nefarias in Deum et Ecclesiam moliri. Hac de causa inter Regem et Comitem crebra simultas exorta est, et perdurante malignitate, multorum hominum cædes ex utraque parte facta est.

Quondam in pagum Meldensem Rex super Thedbaldum irruit, et Rodbertum

A Flandrensem Satrapam cum aliis nobilibus secum habuit. Tunc ibidem a Consulari familia fortè impetitus est, et majori virorum copiâ prævalente, in fugam versus est. Rege nimirùm cum suis fugiente, Flandrensis Marchisus in arcto tramite cecidit, et ferratis equorum ungulis conculcatus, resurgere nequivit; sed membris malè confractis difficulter sublatus, post paucos dies expiravit (*a*). Pro cujus obitu Reges et Principes et multi homines ploraverunt, et usque in Arabiam Christiani atque Gentiles casum bellicosi Hierosolymitæ planxerunt. In Atrebatensem verò urbem, quam ipse paulò antè contra Henricum Imperatorem muniverat, et insigni ex albo lapide muro undique cinxerat, corpus ejus a Morinis cum magno luctu delatum est, et in Ecclesia S. Vedasti Præsulis, quam Theodericus [III.] Rex pro injusta interfectione S. Leodegarii Eduorum Pontificis pœnitens fundaverat, sepultum est. Balduinus autem puer filius ejus B ei successit, et cum Clementia matre sua per aliquot annos paternum Principatum gubernavit, indiciisque virtutum præcedentibus, magnam futuræ probitatis spem amicis præstitit; sed quasi flos gratissimus levi læsurâ tactus in momento emarcuit *. An. 1111.

Henricus autem Rex postquam victor in Angliam remeavit *, et Rodbertum Ducem, et quosdam alios qui cum ipso capti fuerant, perenni ergastulo mancipavit; Guillelmum infantem quem Heliæ (*b*) de S. Sidonio * ad educandum commendaverat, consultu familiarium suorum comprehendi præcepit, et ad hoc peragendum Rodbertum de Bello-campo Vicecomitem Archarum ad S. Sidonii castrum repentè destinavit. Præfatus Proconsul Dominico manè cùm illuc advenisset, ipsumque populus in Ecclesia subitò videns obstupuisset; quamvis Helias pædagogus infantis absens fuisset, per necessarios tamen amicos puer C dormiens de loco * repentè sublatus est, et manibus quærentium, ne cum patre suo vinculis innecteretur, subtractus est. Helias autem hæc audiens, amabilem albeolum festinanter quæsivit, inventumque diligenter in exilio inter exteros enutrivit. Vicecomes igitur castrum Heliæ dominio Regis subegit, quod postmodùm Rex Guillelmo de Guarenna consobrino ejus donavit, ut sibi fideliter cohæreret et inimicis pertinaciter resisteret. Helias per diversa fugitans, puerum servavit, et usque ad pubertatis annos ut propriam sobolem educavit; per plurimas illum regiones circumduxit, Optimatibus multis et nobilibus oppidanis elegantiam ejus ostendit; ad amorem juvenis quoscumque potuit precibus et promissis vivaciter attraxit, et querimoniam desolationis ejus manifestè promulgavit: sicque corda multorum ad compassionem dejectionis illius inclinavit. Normannorum plures ei nimis favebant, et eumdem sibi præferre vehementer op- D tabant: unde nonnulli potentem sceptrigerum qui tunc dominabatur eis offendebant, seseque suspectos pluribus modis faciebant. Præcipuè Rodbertus Belesmensis, recolens amicitiam et familiaritatem quam erga Ducem habuerat, et ingentem potentiam quâ super maximos Normannorum sub eo floruerat, inclytum exulem Ducis filium adjuvare totis nisibus satagebat. Inter eos veredarii frequenter discurrebant, et impigri cursores utrorumque arcana sibi vicissim referebant.

An. 1119.
An. 1108.

* *S. Saens.*

* *Ms. Utic.* lecto.

Pag. 838.

Sic alternis cohortationibus mutuò sese Rodbertus et Helias confortabant, et de provehenda sobole Ducis obnixè tractantes laborabant. Ludovicum Regem Francorum et Guillelmum Ducem Pictavorum. Henricum quoque Ducem Burgundionum et Alanum Principem Britonum, aliosque potentes regionum Rectores frequentabant; legatis et epistolis crebrò pulsabant, et omnimodis ad E auxilium Guillelmi Clitonis invitabant. Tandem Fulco Andegavensis Sibyllam filiam suam ei pepigit, Comitatumque Cenomannorum concessit, et per aliquod tempus sæpefatum tyronem admodùm adjuvit. Verùm nimiâ Henrici Regis industriâ prævalente, præscripta copulatio penitùs interrupta est, minis precibusque, et auri argentique aliarumque specierum ponderosâ enormitate. Missis etiam argutis dissertoribus, disputatum est de consanguinitate, pro qua diffinitum est eos secundùm Christianam legem conjungi non debere. Nam Ricardus Gunnorides Dux Normanniæ genuit Rodbertum, et Rodbertus Guil-

(*a*) Dissidet hoc loci Ordericus a Sugerio, qui Ludovicum victorem Theobaldi copias ad pontem usque Meldensem persecutum fuisse scribit. Ibi verò Comitem Flandriæ Robertum ex equo delapsum aliorum pedibus equorum contritum fuisse, ac post paucos dies animam efflavisse narrant plerique omnes Flandriæ Scriptores.

(*b*) Erat hic Helias filius Lamberti, filii Ricardi Rotomagensis Vicecomitis, qui duxit in uxorem filiam tertiam Herfasti fratris Gonnoris Ducissæ.

lelmum Nothum, qui genuit Rodbertum patrem Guillelmi Clitonis. Rodbertus autem Archiepiscopus et Comes, frater Ricardi Ducis, genuit Ricardum Comitem Ebroicensium, et Ricardus Agnetem Simonis uxorem, quæ peperit Bertradam Fulconis genitricem, et Fulco genuit Sibyllam. Sic nimirùm Guillelmi et Sibyllæ parentela investigata est; diuque cupita claræ juventutis connexio frustrata est (*a*). Præclarus iterùm juvenis ab Andegavensibus expulsus est, et ab extraneis cum metu et labore suffragium poscere coactus est. Denique post multos circumitus, ad Balduinum Flandrensem cognatum suum divertit, illiusque fidem et audaciam ac adminiculum tentavit: quem ille acriter suscepit, et omne subsidium ei spopondit, et certamen pro illo, ut in sequentibus memorabo, usque ad mortem pertinaciter pertulit. A

Anno ab Incarnat. Dom. MCIX. Indict. II. ultio divina hominum scelera pluribus flagellis puniit, et mortales insolito terrore cum pietate terruit, ut peccatores ad pœnitentiam invitaret, pœnitentibus veniam et salutem clementer exhiberet. In Gallia, maximè in Aurelianensi et Carnotensi provincia, clades ignifera multos invasit, debilitavit, et quosdam occidit. Nimietas pluviarum fructus terræ suffocavit, terræque sterilitas inhorruit, et vindemia penè tota deperiit. Deficientibus itaque Cerere et Baccho, valida fames terrigenas passim maceravit in mundo. Hic tam gravis annus fuit tertius * regni Ludovici filii Philippi Regis Francorum, et nonus Henrici filii Guillelmi Nothi, Ducis Normannorum et Regis Anglorum. B

* *Corr.* secundus.

An. 1109. Eodem anno Henricus Rex Mathildem filiam suam dedit in conjugium Karolo Henrici filio Imperatori Alemannorum (*b*), quam suscepit a patre et conduxit marito Burchardus Præsul Cameracensium. Rogerius quoque filius Ricardi aliique plures ex Normannis comitati sunt; et per hanc copulam Romanum apicem conscendere putaverunt, atque dignitates Optimatum audaciâ seu feritate suâ sibi aliquando adipisci cupierunt. Sic nimirùm antecessores eorum in Anglia per Emmam Ricardi Ducis filiam dominati sunt, et in Apulia per Sichelgaidam Guaimalchi Ducis Psalernitani filiam super genuinos hæredes furuerunt. Hæc siquidem vafer Imperator, qui plura perscrutatus est, agnovit; et alienigenas indebiti fastûs cervici suæ imponere præcavit. Unde consultu Germanorum, omnes, datis muneribus, ad propria remisit. C

Pag. 839. In illo tempore migraverunt plures sanctitate et sapientiâ præcipui Doctores Ecclesiarum, Anselmus scilicet Archiepiscopus Cantuariorum (*c*), et Guillelmus Archiepiscopus Rotomagensium: venerabilesque Cœnobiorum Rectores, Hugo

(*a*) Sibyllam filiam Guillelmo Clitoni Fulco in matrimonium collocaverat anno 1122 vel 1123, quam conjunctionem ob affinitatis gradus ab Orderico commemoratos Joannes Apostolicæ sedis Legatus, curante Henrico Rege ac jubente Callisto II Pontifice, irritam anno 1124 declaravit; Guillelmoque huic parere decreto recusante, loca in quibus ille moraretur, interdicto supposuit. Hanc verò Legati rationem Callistus, datis ad Episcopos Gaufridum Carnotensem, Joannem Aurelianensem et Stephanum Parisiensem litteris, confirmavit his verbis: *Causam matrimonii inter Guillelmum filium Comitis Roberti et filiam Comitis Andegavensis contracti, cui parentelæ titulus opponitur, dilecto filio nostro J.... Presbytero Cardinali commisimus finiendam. Qui post susceptam idoneorum testium de parentela probationem, ubicumque Guillelmus filius Roberti Comitis fuerit, prohibuit officia celebrari, nisi utique ad datum a se terminum conjugium idem dissolverit. Unde fraternitati vestræ præcipimus, ut eamdem sententiam a nobis firmatam per vestras faciatis parochias observari. Datum Laterani* VII. *Kal. Septembris.* (Spicil. Acher. in-fol. T. III. p. 497. in-4. T. III. p. 149.)

Neque verò hisce minis territi fuere Guillelmus socerque Andegavensis Comes; immò directos ad se Legati nuntios decreti latores in vincula conjecere, variisque affecere contumeliis, ut ex sequentibus Honorii II litteris discimus, anno 1125 ad Clerum matris Ecclesiæ Turonensis datis: *Honorius.... dilectis filiis Clericis Turonensibus matris Ecclesiæ S. Mauritii... Compertum habuimus quòd Fulco Andegavensis Comes divortium illiciti matrimonii filiæ suæ, et Guillelmi filii Roberti Comitis a dilecto filio nostro J. Cardinali Presbytero, Apostolicæ sedis Legato, et ab aliis fratribus nostris Coepiscopis et sapientibus viris, receptâ idoneorum probatione testium, judicatum, servare contempsit. Præterea quod gravius est, uti accepimus, ad B. Petri et sanctæ atque Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ injuriam, prædicti Legati nuncios ad eum directos capiens, et in arcta custodia per duas septimanas retinens, barbas eorum et capillos flammis exurere, et litteras in conspectu omnium sub dio cremare præsumpsit. Unde Legatus ideminpropriam Comitis terram interdictionis, et in personam ejus excommunicationis sententiam promulgavit. Nos ergo, habito fratrum consilio, eamdem usque ad condignam satisfactionem sententiam ratam habemus. Interdictum autem præcipimus observari. Datum Laterani pridiè Idus Aprilis.* (Ibid.)

Morigerum tandem Apostolicæ auctoritati se præbuit Guillelmus; dimissâque Sibyllâ, Joannam Rainerii Montisferrati Comitis filiam, atque Adelaïdis Ludovici Grossi Franciæ Regis uxoris uterinam sororem, in sponsam adlegit, Januario mense anni 1127. Ex quibus liquet Ordericum falli, cùm Guillelmum asserit, dissoluto priori matrimonio, ad Balduinum Flandriæ Comitem, anno videlicet 1119 e vivis ereptum, confugisse. Ad hunc re quidem verâ se recepit Guillelmus, sed anno 1118, postquam Mathilde, Sibyllæ majore natu sorore, quam ipsi Fulco primùm destinaverat, Guillelmo Adelino Regis Angliæ filio traditâ, delusum se patrui dolis animadvertit.

(*b*) Karolo-Henrico Mathildis anno 1109 desponsata, nonnisi anno 1114, ob impuberem ætatem, solemni matrimonio fuit conjuncta.

(*c*) « Anselmus Cantuariensem Ecclesiam XVI. » annis canonicè rexit, et.... XI. Kal. Maii de» functus est ». *Orderic. ibid.*

A Abbas Cluniacensis (*a*), Gervasius Redonensis et Guillelmus Cormeliensis, aliique plures de hac luce subtracti sunt....

Anno ab Incarnat. Dom. MCX. Indict. III. Guillelmus Archiepiscopus, postquam Rotomagensem Metropolim XXXII. annis laudabiliter rexit, in bona senectute V. Idus Februarii obiit (*b*).... In ipso anno Cometes a IV. Idus Junii usque pridiè Kal. Julii in supremo cœli climate visa est. Paulò post Helias Cenomannorum Comes obiit *. Tribus continuis annis, ab Indictione videlicet II. usque ad IV, asperrima fames in Gallia facta est, quâ hominum multitudo nimis attenuata est. An. 1110. * die XI Julii. *Pag.* 840.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXI. Indict. IV. Goiffredus Brito Cenomannorum Decanus a Rege Henrico in Angliam accitus est, et Rotomagensibus Pontifex constitutus est. Hic eloquentiâ et eruditione pollens Clerum et populum catholicè B docuit, Ecclesiæque Dei XVII. annis utiliter præfuit. Eodem anno Karolus [-Henricus] Imperator Paschalem Papam cepit.... An. 1111.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXII. Gislebertus senex Ebroicensis Episcopus, postquam in Episcopatu XXXIV*. annis vixit, in senectute bona IV. Kal. Septemb. obiit.... Sequenti autem anno Auduinus * Bajocensis Capellanus Regis successit, qui eruditione litterarum imbutus, sibi commissis viam Dei regulariter monstravit. An. 1112. * *Corr.* XLII. * *Ms. Utic.* Audinus.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXIII. Indict. VI. Henricus Rex Anglorum, Procerum multitudine suorum stipatus, Uticum venit : ibique Purificationem S. Dei genitricis Mariæ cum magna hilaritate celebravit. In claustro Monachorum diu sedit, esse eorum diligenter consideravit, et perspectâ religionis moderatione, illos laudavit. Sequenti verò die in Capitulum venit, societatemque eorum humiliter requisivit et recepit. Ibi fuerunt nepotes ejus Thedbaldus et C Stephanus, Conanus Brito, et Guillelmus Exoniensis Episcopus, et alii plures Consules et Optimates cum suis Proceribus (*c*)... Celebratâ verò, ut dictum est, apud Uticum festivitate, fines regionis suæ Rex perrexit visere, et infirmiora terræ contra hostes et latrunculos munire. An. 1113.

His temporibus, dum filii lucis gauderent pace et tranquillitate, et filii nihilominùs tenebrarum stimularentur nequitiâ et iniquitate, orta est dissentio magna in regno Francorum, per quam crudeliter effusus est sanguis multorum. Nam Fulco junior Comes Andegavensis, qui gener et hæres erat Heliæ Cenomannorum Comitis, instinctu Almarici avunculi sui, Henrico Regi damna inferre satagebat, et Ludovicum Regem ad sui adjutorium totis nisibus implorabat. Verùm Henricus sensu divitiisque præditus, et bellico apparatu copiosè fretus, hostium suorum molimina velut araneæ telas, juvante Deo, frustrabatur, ipsisque sine suorum sanguine proculcatis, gratulabatur. Contra Gervasium de Novo-D Castello *, qui pertinaciter ei resistere nitebatur, duo firmavit municipia, unum quod *Nonencort*, aliud quod Illias * dicitur, et tertium super illum obtinuit, quod Sorellum * vocatur. Cenomannensium quoque Procerum plurimi Henrico Regi sese contulerunt, factâque fidelitate, munitiones suas illi reddiderunt. * *Ms. Utic. add.* filium Hugonis. * *Illiers.* * *Sorel.*

Eodem anno, Tedbaldus Comes Blesensis Regi Ludovico viriliter restitit, eique plura detrimenta acerrimè intulit. Quin etiam ipsum Regem, dum Pusacium castrum obsideret, armatorum * viribus fugere compulit. His itaque studiis juventutem suam exercens, occupabat Regem Francorum, ne posset, Normanniam impugnando, inquietare avunculum suum Regem Anglorum. * *Ibid.* armorum.

Tunc Rodbertus Belesmensis ingentem malitiam quam diutinâ curiositate foverat, extulit ; et contra Regem, cui hactenùs venenosis simulationibus blan- *Pag.* 841.

(*a*) « Hic, ut fertur, *addit Ordericus post pauca*, » LXIV. annis Cluniacense Cœnobium gubernavit, » et plus quàm X. millia Monachorum ad militiam Domini Sabaoth suscepit.... Anselmus antè » Pascha obiit feriâ IV. et in ipsis Paschæ solemniis carus amicus ejus Hugo Abbas feriâ VI. similiter e mundo transivit ».

(*b*) « In Capitulo autem Canonicorum quod » ipse construxerat, tumulatus est, *inquit Orderic.* » et epitaphium ejus ad ipsum qualis fuerit in » Orientali maceria sic exaratum est :

Religio tua, larga manus, meditatio sancta,
Nos, Guillelme, tuum flere monent obitum.
Quòd pius Antistes fueris, Clerique benignus,
Interiora docent, exteriora probant.
Ecclesiæ lumen, decus et defensio Cleri,
Circumspectus eras, promptus ad omne bonum.
Fratribus hanc ædem cum claustro composuisti,
Nec tua pauperibus janua clausa fuit...
Fine bono felix biduo ter solveris antè
Quàm Pisces Solis consequeretur iter.

(*c*) « Tunc, *inquit ibid. Ordericus*, consilio Rodberti Comitis de Mellento, Rex jussit chartam » fieri, ibique omnia quæcumque Uticensis Abbatia ipso die possidebat breviter colligi.... Rex » præscriptum testamentum sigillo suo signavit, » et ne quis ad placitum Monachos de his rebus » quas edicto Principali sanxit, nisi in Curia re» gali provocaret, generali auctoritate prohibuit ». Litterarum, quas hodie *Committimus* appellant, antiquitatem hîc agnoscere est.

diebatur, cervicem palam erexit. Erat idem potens et versutus, nimiæque ava- A
ritiæ et crudelitatis, Ecclesiæ Dei pauperumque oppressor implacabilis, et, si dici fas est temporibus Christianis, in omni malitia incomparabilis. Hic siquidem, rupto fidelitatis vinculo, perjurium palam incurrit, dum naturalem dominum suum Henricum, qui tunc a multis undique infestabatur, dereliquit, et Fulconem Andegavensem aliosque domini sui publicos hostes consilio et viribus
An. 1113. adjuvit. Unde a præfato Rege pridiè Nonas Novembris apud Bonamvillam, cur iniquè in dominum suum operatus fuerit, cur ad Curiam ejus ter accersitus non venerit, cur de regiis redditibus ad Vicecomitatum Argentonii et Oximorum, Falesiæque pertinentibus, ut Regis Vicecomes et officialis rationem non reddiderit, et de aliis reatibus rationabiliter impetitus est; justoque judicio regalis Curiæ pro immensis innumerisque facinoribus, quæ negare nequivit, tam in Deum quàm in Regem commissis, arctissimis vinculis traditus est (*a*). Capto itaque B
tyranno, qui terram turbabat et multiplicibus rapinis ac incendiis adhuc addere pejora parabat, erepta de jugo prædonis plebs Dei gaudebat, Deoque liberatori suo gratias agebat, et Henrico Regi longam bonamque vitam optabat. Deinde Rex Alencionem obsedit, et post aliquot dies munitionem recepit, et Goffredo Adæque Soro, aliisque militibus qui custodiebant arcem, exeundi liberam facultatem concessit : et Hugonem de *Mesdavid* aliosque duos Milites, qui cum Rodberto capti fuerant, a vinculis absolvit.

Galli autem et Normanni, eorumque confines paulatim ab armis quieverunt, et non multò post, pacificis intercurrentibus nuntiis, integram pacem mutuo confirmaverunt. Fulco siquidem Andegavensis in prima septimana Quadragesimæ Alencionensem pagum adiit, ibique ad Petram-peculatam cum Rege Henrico locutus, et fidelitatem juravit, ejusque homo factus Cenomannensem C
Comitatum ab eo recepit, filiamque suam Guillelmo Adelino Regis filio dedit. Tunc Rex Henricus Guillelmo Comiti, qui apud Andegavenses XIV. mensibus exulaverat, Ebroicensem Comitatum reddidit. Almarico quoque de Monteforti et Guillelmo Crispino, quæ in ipsum commiserant benigniter indulsit. Exules
* *f.* præter jus. etiam quos imperius * Rodbertus expulerat revocavit, et paterna rura clementer eis restituit....

Denique Rex Ludovicus multis modis expertus Henrici Regis sublimitatem et innocentem industriam ac probitatem, spretis proditoribus qui seditiones paci præponebant, colloqui cum eo expetiit, stabilemque ad sanctæ profectum Ecclesiæ
An. 1114. pacem firmare decrevit. Ambo itaque Reges, Indictione VI. in ultima Martii hebdomada, Gisortis convenerunt, et ex utraque parte juratâ pace, cum magno multorum gaudio amoris vinculo complexati sunt. Tunc Ludovicus Henrico D
Belismum et Cenomannensium Comitatum totamque concessit Britanniam. Fergannus etenim Britonum Princeps homo Regis Anglorum jam factus fuerat. Rex autem Conano filio ejus filiam suam * spoponderat. Porrò Hamericus de Vi-
* *Ms. Utic.* Mathildem, secundam naturalem. lereio, aliique Belismensium Proceres, quibus Guillelmus Talavacius Rodberti filius oppidum commiserat, dum ipse ad tutandum Pontivum Comitatum suum abierat, confidentes in ingenti munitionis fortitudine et armatorum multitudine, ad resistendum impugnanti cuilibet acriter paraverunt se. Rex autem Henricus exercitum totius Normanniæ congregavit, Belismum Kal. Maii obsedit, eique tunc spe meliùs accidit. Tedbaldus verò Comes Blesensis et Fulco Andegavensis et Rotro Moritoniensis, aliique præclari Optimates Normannis suppetias venerunt, et cum suis agminibus oppidum circumdederunt, ac tertiâ die victores ingressi sunt. Inventio quippè S. Crucis erat, et Rex omnem exer- E
citum ab assultu oppidi et exercitio belli quiescere jusserat; sed milites Comitum Tedbaldi et Rotronis, qui Regis edictum non audierant, arma sumpserunt. Oppidani quoque milites singulari certamine dimicaturi de castro egressi sunt. Porrò dum obsidentes in illos fortiter irruerent, et ipsi, regyratis equis, ad portam
Pag. 842. Orientalem velociter fugerent, in ipso introitu portæ ab insequentibus percussi
* *Ms. Utic.* hostilium. et dejecti sunt, et valvæ hostium * multitudine lancearum, ne clauderentur, sustentatæ et penitùs reseratæ sunt. Protinùs regalis exercitus nimia cum vocife-

(*a*) Captum Robertum Bellismensem anno 1112, atque in castellum Cæsaris-Burgi primò inclusum, deinde anno sequenti in Angliam transmissum narrant Angli Scriptores. At iidem dissimulando tacent Robertum, ut in Concilio Remensi conquerentem Ludovicum inferiùs audiemus, tum fuisse comprehensum, cùm Regis hujusce nomine Legatus ad Henricum accessisset, ne scilicet Heroi suo violati gentium juris labem aspergerent.

A ratione ingressus est, et magnam partem munitionis viriliter nactus est. Deinde persistentibus his qui arcem servabant, ignis injectus est, et nobile oppidum quod Rodbertus jamdudùm summoperè muniverat et ditaverat, funditùs concrematum est. Victor itaque Henricus, firmatâ pace cum omnibus vicinis suis, in Angliam remeavit, et quinque annis in magna tranquillitate regnum ultra mare et Ducatum citra gubernavit....

Ex Libro duodecimo.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXVIII. Indict. XI. vigiliâ Natalis Domini, vehe- An. 1118.
mens ventus ædificia et nemora in partibus Occiduis plurima prostravit. Defuncto Paschali Papâ, Joannes Caïetanus Romanorum Pontificum antiquus Cancellarius et Magister, in Gelasium Papam electus est, et contradicente Impe-
B ratore, a Romano Clero canonicè consecratus est.... Tunc inter Ludovicum Regem Francorum et Henricum Regem Anglorum gravis inimicitia erat, et tantorum Principum hostilitas frequentibus damnis sua mutuò rura destruebat. Ludovicus Rex Guillelmum exulem ad nanciscendam hæreditatem suam juvabat: eique magna pars Normannorum adminiculari toto nisu satagebat. Henricus autem castrum S. Clari surripuit, diuque contra Odmundum aliosque collimitaneos prædones tenuit, et Gallos multùm gravavit. Porrò Ludovicus Vadum-Nigasii, quod *Vani* vulgò vocatur, fraudulenter adiit, ac veluti Monachus cum sociis militibus, qui nigris cappis amicti erant, ex insperato intravit; ibique in Cella Monachorum S. Audoeni castrum munivit, et in domo Domini, ubi solummodò preces offerri Deo debent, speluncam latronum turpiter effecit. Hoc verò Rex Anglorum ut audivit, illuc cum exercitu velociter accessit; ibique
C duo castra firmavit, quæ hostilis derisio turpibus vocabulis infirmavit*: unum * *Ms. Utic.* infamavit.
enim *Malassis*, et aliud nuncupatur Trulla-leporis. Bellica igitur rabies ferè VI. annis malè furuit, incendiis et rapinis sævisque cædibus utramque regionem afflixit.

Gelasius Papa eruditione litterarum apprimè instructus fuit, et longâ exercitatione, utpotè qui Præsulum Apocrisiarius ferè XL. annis enituerat, calluit. Sed non plenè duobus annis Romanæ Ecclesiæ præfuit. Hic avaritiâ nimis æstuans Gallias venit, et Ecclesias illis in partibus immoderatâ superfluitate Quiritum opprimere cœpit, sed citò instar gelu matutini, flante Deo, pertransiit*.... *An. 1119.

Guillelmus Ebroicensis Comes XIV. Kal. Maii mortuus est, et Fontinellæ *Pag.* 843.
in Cœnobio S. Guandregisili cum Ricardo patre suo sepultus est. Deinde Ma- An. 1118.
D thildis Regina, quæ in baptismate *Edith* dicta fuit, Kal. Maii obiit, et in Basilica sancti Petri Westmonasterio tumulata quiescit. Rodbertus autem Comes Mellenti Nonis Junii obiit, et Pratellis in Capitulo Monachorum cum patre et fratre suo requiescit.

His itaque decedentibus, ingens turbatio Normannis orta est. Almaricus enim de Monteforti, Simonis et Agnetis filius, ex sorore nepos Guillelmi Comitis, Ebroicensem Comitatum expetiit, quem prorsùs ei Rex Henricus, consilio Audini ejusdem urbis Episcopi, denegavit. Ille igitur totis nisibus insurrexit, et penè totam Galliam in Regem Henricum excivit. Militaris enim et potens erat, utpotè qui castella munitissima et potentes oppidanos habebat: parentibus quoque divitiis et potentiâ vigentibus, inter summos Francorum Proceres sublimis florebat. Eodem anno Guillelmus Punctellus in Octobri arcem ei Ebroicensem
E tradidit, et tota civitas prædonibus patuit. Episcopium quoque totum depræ-datum est, et Audinus Præsul cum Clericis et clientibus suis fugere compulsus est. Tunc etiam Hugo de Gornaco et Stephanus Comes de Albamarla, Eustachius de Britolio et Richerius de Aquila, Rodbertus quoque de Novoburgo, aliique plures contra Henricum Regem rebellaverunt, et Guillelmum exulem Rodberti Ducis filium in paternum honorem restituere conati sunt.

Balduinus acer juvenis Flandrensis Satrapa totis viribus insurrexit in Regem Henricum, ut cognatum suum in paternam hæreditatem revocaret Guillelmum. Henricus Aucensis Comes in primis consensu rebelles adjuvit: sed providus Rex hoc comperiens, ipsum cum Hugone de Gornaco Rotomagi comprehendit, ac ad reddendas munitiones suas vinculis coarctavit. Tunc Balduinus cum multitudine Morinorum in Normanniam usque ad Archas venit, et villas in Talogio*, Rege cum Normannis flammas spectante, combussit. Moderatus * *le Talleu.*

igitur Rex Buras munivit, ibique, quia plerosque Normannorum suspectos habuit, stipendiarios Britones et Anglos cum apparatu copioso constituit. Illuc nimiâ feritate frendens Balduinus sæpè veniebat, et Britones ad exercitium militare lacessebat. Tandem a quodam Hugone Boterello vulneratus est, et inde Albamarlam, quia Stephanus Comes et Hadvisa Comitissa ei summoperè favebant, regressus est: ubi, ut dictum *, sequenti nocte teneras carnes manducavit, mulsum bibit, et cum muliere concubuit. Inde lethifera ægritudo incontinentem saucium corripuit, et a Septembri usque in Junium* miserabiliter languentem ad ultima coegit (*a*)... Mortuo Balduino, Karolus de Anchora*, ex filia Rodberti Frisionis cognatus ejus, successit: et de suis sollicitus, cum Rege Anglorum aliisque affinibus suis pacem habuit. A

* *Ms. Utic.* ut dicunt.

* An. 1119.

* *d'Encre. Pag.* 844.

Hugo filius Girardi de Gornaco, quem Rex ut filium nutrierat, adultum militaribus armis instruxerat, patrio honore reddito quem Drogo vitricus ejus aliquandiu gubernarat, inter Magnates sublimarat, regia crudelitate* munitiones fidei suæ commissas ut amicus recepit. Sed beneficiis magnifici altoris condignas grates non recompensavit: proditoribus enim conjunctus est, et in dominum nutriciumque suum rebellare ausus est. Mense Junio de sorore sua nomine Gundrea tractavit, ipsamque consilio Regis Nigello de Albineio (*b*) potenti viro nuptum tradidit. Desponsatione verò factâ, sponsus cum sponsa nuptias suas celebravit: sed Hugo cum suis complicibus festinanter inde recessit, ipsoque die contra Regem arma sustulit. Municipium namque Plessicii ex insperato intravit, hominemque probum Bertrannum cognomento Rumicem, qui Regi sibique fidus tutor erat, repentè occidit, et nepoti ejus Hugoni *Talabot* munitionem commisit. Verùm Rex non multò post idem castrum recuperavit, fortiter munivit, ibique Rodbertum et Guillelmum filios Almarici cum insigni Militum caterva pro tuitione regionis constituit. Porrò incœptam rebellionem Hugo contumaciter tenuit, et castella sua Gornacum et Firmitatem, atque Goislevi* fontem militibus et armis munivit: et incendiis ac rapinis inter Sequanam et pelagus totam regionem oppidò devastavit. Rodbertus enim cognomento *Hachet* et Girardus de Fiscanno, Engerrannus de Guascolio, Ancelinus et Gislebertus de Cresseio, aliique cupidi prædones illi adhærebant, qui crudelissimam in *Talou* et Caletensi pago guerram faciebant. Hyemalibus quippè noctibus longè discurrebant, et Milites atque pagenses cum uxoribus et infantibus etiam in cunabulis rapiebant, et ab eis ingentem in carceribus redemptionem immaniter exigebant. Consentientes ibidem plurimos habebant, quorum hospitio refoti et diutiùs, si necesse fuit, occultati, ad nefas subitò proruebant, et damnis ingentibus undique colonos proterebant. Sic Braiherii Rodomensem provinciam lædebant, et minitando pejora nimis inquietabant: multiplicibus auxiliis adjuti Francorum et Normannorum, affines suos vexabant. Solus Guillelmus de Rolmara Novi-mercatûs municeps, et commanipulares ejus illis obstabant; plerumque prædas quas illi de longinquo adduxerant, isti de pratis quæ secùs Eptam virent, ad penates suos perducebant. Tunc decem et octo castellani Proceres Neustriæ, quorum fama et potestas cæteris præeminebant præcipuè, perfidiæ gelu torpebant, exulis Guillelmi partibus favebant, et super regiæ partis debilitatione gaudebant. B C D

* *Ib.* credulitate.

* Galionis fons nunc dicitur.

Eâ tempestate Fulco Andegavensis Comes a Rodberto Geroio, qui castrum S. Serenici contra Regem defensabat*, invitatus venit, et cum quingentis militibus Motam-Galterii, quam Rex munierat, obsedit; ingentique instantiâ

* *Ib.* defensarat.

(*a*) « De hoc Comite, *inquit Meterus ad an.* MCXIX » scriptoris cujusdam mihi ignoti appingam verba; ea sunt hujusmodi »: *Eo tempore Henricus Anglorum Rex fratrem suum Robertum Normanniæ Ducem de Terra-Sancta revertenten. in vincula conjecit, eò quòd regnum Angliæ, ut maximus stirpis, quod ille occupaverat, repeteret; cujus filius Guillelmus ex hæredatus ad hunc Balduinum Comitem consanguineum suum confugit: quem iste Comes nutriens et militaribus armis instruens, cùm annum decimum octavum attigisset, contra patruum suum Angliæ Regem Henricum eum rebellare admonens, sæpè cum eo Normanniam gravibus incursionibus infestabat. Sic ergo juvenis iste Balduinus bellis assuetus et frequentibus triumphis decoratus, tantis laudibus effulsit, ut fama virtutis ejus per omnes diffunderetur regiones; cujus sicut virtus suprà modum ætatis ejus subitaneis incrementis emicuit, sic occultâ Dei dispositione cœptis ejus obviante, diu durare non potuit. Nam cùm dictum juvenem Guillelmum in paternam hæreditatem restituere nititur, Normanniamque sæpiùs infestat, scuto ipsius, ut fertur, ictu cujusdam Militis fronti ejus illiso, graviter vulneratur, eoque vulnere tandem vitam cum Principatu, nullâ prole superstite, amisit, anno sui Principatûs octavo.* Anselmus Gemblacensis ad an. 1118 ait Balduinum Monachum in Monasterio S. Bertini effectum ibi sepultum fuisse.

(*b*) Nigelli de Albineio pleniorem notitiam suppeditat Nota (*a*) supra p. 653.

crescentis

A crescentis exercitûs per octo dies in fine Julii * expugnavit. Hoc audiens Henricus Rex Alencionem venit; missisque veredariis, phalanges totius Normanniæ ad pugnam congregavit. Interea crebris assultibus Andegavini Normannos fatigaverunt, validisque saxorum ictibus munimentum contriverunt. Sic nimirùm CXL. Milites sine damno membrorum et armorum ad deditionem coacti sunt, quorum Princeps Rogerius de S. Joanne, et Joannes frater ejus a Rege electi fuerunt. Andegavenses autem Kal. Augusti munitionem solo tenùs diruerunt, et victores in patriam suam læti redierunt. Castrenses verò pro infortunio suo mœsti, Alencionem venerunt, sed irato Rege pro deditione satis erubuerunt: defectum tamen suum rationabiliter excusaverunt, dum crebrò per nuntios quæsitus diuque expectatus cum necessariis viribus auxiliator nimis tardasset, et ingens violentia jugiter insilientium inclusis incubuisset. Tunc Rex Henricus B Sagium et Alencionem, et totam in illa regione terram Rodberti Belesmensis Thedbaldo Comiti dedit. Ipse verò eumdem honorem, permittente Rege, Stephano fratri suo, pro portione paternæ hæreditatis quæ in Gallia est, donavit. Stephanus itaque juvenis Sagium et Alencionem, Merulamque * super Sartam et Almaniscas, cum Rupe de Jalgeio * possedit, munitiones armis propriisque satellitibus munivit, angariis et exactionibus indigenas oppressit; mutatisque consuetudinibus quas hactenùs sub Rege habuerant, sese odibilem ipsosque infidos effecit.

* An. 1118.

Pag. 845.

* *Melle.*

* *La Roche-d'Ige.*

In diebus illis filii malitiæ in cathedra pestilentiæ sedebant, et multa nefaria per eos in terra fiebant. Tunc Richerius de Aquila patris sui terram de Anglia requisivit: sed ei Rex omninò denegavit, dicens, quia Goffredus et Engenulfus fratres ejus in Regis familia serviebant, et eumdem honorem hæreditario jure C fiducialiter expectabant. Cùmque juvenis jus suum sæpiùs requireret, et procaciter frequentans Regi molestus esset, ille multis occupatus ei quæ petebat omninò denegavit; insuper eum infamibus verbis deturpavit. Turgidus ergo adolescens iratus de Curia recessit Normannorum, et mox pactum fecit cum Rege Francorum, quòd, nisi patrium jus sibi redderetur, Regem desereret Anglorum. Spopondit Ludovicus Rex Richerio quòd, si suæ parti faveret, ipse sexaginta, et Amalricus * quinquaginta Milites in Aquilæ castro assiduè teneret. Securus itaque Richerius Curiam adiit, Regem Angliæ de hæreditate sua iterùm requisivit; sed nihil obtinuit, mœstusque recessit. Sequenti verò die Rotro Comes * avunculus ejus Regem de prædicta re repetiit, consiliumque, ne seditio augmentaretur, ei benigniter dedit. Cujus monitis Rex adquievit, et D per eumdem Richerio se omnia quæ petierat redditurum mandavit. His auditis, Richerius gavisus est, et Ludovico Regi cum magno exercitu jam properanti obviam profectus est. « Tecum, inquit, domine mi, nuper feci pactum quod » tenere nequeo. Dominus enim meus Rex Anglorum mihi totum restituit quod » petebam. Unde justum est ut in omnibus conservem ei fidem integram ». Ludovicus Rex ait: « Vade, et faciam quod potero ». Confestim Richerius proprios lares repetiit, et Rex pedetentim cum omni virtute sua ad portas Aquilæ accessit. Oppidanis autem sese defendere volentibus, Rex institit, nimiusque ventus ignem, nescio a quo immissum, admodùm aluit: quo flante, flamma vorax totum oppidum concremavit. Richerius itaque tali coactus infortunio, ad Regem accessit; et fœdere confirmato, III. Nonas Septembris * munimentum Francis reddidit. Porrò Rex Franciæ cum suis ibi tribus diebus in magna egestate permansit, et quarto recedens, Almaricum Comitem et Guillelmum Crispinum E et Hugonem de Novo-castello ad tutandum castrum dimisit. Tunc Guillelmus de Rete et Sancio, Guillelmus de Fontenillis et Isuardus de Scublaio pro fidelitate Henrici Regis ad Pontem-Erchenfredi abierunt; et relictis omnibus quæ sub prævaricatione pacis habuerunt, Radulfo Rufo contra hostes Regis adhæserunt. Galli combustionem totius villæ cernentes, non pavidi ut fugaces lepores, sed fortitudine securi ut leones, vacuas domibus plateas servaverunt, ibique victum armis quæsituri tentoria fixerunt.

* de Monteforti Comes Ebroicensis.

* Perticensis.

* An. 1118.

His itaque gestis divulgatis, Henricus Rex cum ingenti exercitu sequenti die convolavit, et Aquilam quæ nimis desolata erat, omnibus qui intùs erant contremiscentibus, obsidere festinavit. Verùm conatus ejus tristis nuntius impedivit, Guillelmus de Tancardi-villa, cui Rex nimis credulus adquievit. Is enim

Regem in villa quæ *Lived* dicitur assecutus, ait : « Quò tendis, domine Rex? A
» Ecce Caletenses mittunt me ad te, ut festines ad illos cum copiis tuis remeare :
» Hugo enim de Gornaco et Stephanus de Albamarla cum complicibus suis in
» monte Rotomagi consistunt, in Cœnobio S. Trinitatis castellum construere
* Guillelmum Clitonem. » satagunt, ibique nepotem * tuum cum multitudine Francorum venientem præs-
» tolantur, ut a civibus ei civitas prodatur ». Protinùs his auditis, Rex inde re-
versus est, et cuneus castrensium in diversa divertentes insecutus est. Tunc de
Molinensibus ferè XL. comprehenderunt, et prædis undique collectis corrobo-
rati, castrum Aquilæ munierunt et per annum integrum fortiter tenuerunt. Rex
Henricus Rotomagum celeriter venit; sed hostes, ut audierat, ibi non in-
* *Ms. Utic.* reduxit. *Pag.* 846 venit, deceptus a Camerario suo qui de Aquila illum reduxerit *. Magnum
utique illis, qui sub divo frigore et tremore contremiscebant, suffragium con-
tulit, dum aliâ occasione falsò protensâ, Regem frustra cum turmis suis abe- B
* *la Ferté-en-Brai.* gerit. Deinde Rex cum mille militibus contra Hugonem in Braium expedi-
tionem fecit; et castellum Hugonis quod Firmitas * vocatur expugnare cœpit :
sed pluviæ mira mox inundatio erupit. Denique provinciâ funditùs devastatâ,
recessit; et inde contra Rodbertum qui rebellaverat, Novum-burgum expetiit,
* de Bellomonte. impugnavit, penitùsque concremavit. Præfatus enim Rodbertus Henrici * Comitis
[de Warvico] et Margaritæ [filiæ Rotroci I, Pertici Comitis] filius erat, et contra
Gualerannum Comitem de Mellento filium Rodberti Comitis, patrui scilicet
sui calumnias faciebat : sed virtute regiâ consobrinum suum protegente, ratio-
cinari ad voluntatem suam non poterat. Illectus ergo a publicis hostibus, contra
Regem insurrexit; sed multis opibus depopulatione seu combustione amissis,
nihil recuperavit. Facundiâ quidem est præditus, sed dexterâ frigidus, et plus
linguâ quàm lanceâ lucratus. C

Eo tempore Rex Henricus diuturnam obsidionem tenere nolebat, quia ipse, turbatis omnibus, ut in fraternis conflictibus fieri assolet, in suis non confidebat. Illi enim qui cum eo manducabant, nepoti suo aliisque inimicis ejus favebant, ejusdem secretis denudatis, adminiculum illis summoperè procurabant. Hoc nempè plusquam civile bellum erat, et necessitudo fratres et amicos atque potentes in utraque parte concatenabat, unde neuter alteri nocere studebat. Tunc plurimi... pacificum Principem Pontificali electione et benedictione consecratum deserebant; et mentitâ fide quam illi ut domino spoponderant, imberbi Satrapæ ad nefas agendum, non ex debito, sed sponte suâ gratanter adhærebant.

An. 1118. Indictione XI. Nonis Octobris Concilium Rotomagi congregatum est. Ibi Rex Henricus de pace regni tractavit cum Radulpho Cantuariæ Archiepiscopo, aliisque Baronibus quos aggregaverat. Ibi Goiffredus Rotomagensis Archiepis- D
copus de statu Ecclesiæ Dei locutus est cum quatuor suffraganeis Præsulibus, Ricardo Bajocensi et Joanne Luxoviensi, Turgiso Abrincatensi et Rogerio Constantiensi, et Abbatibus multis. Ibi enim affuerunt Rogerius Fiscannensis et Ursus Gemmeticensis, Guillelmus Beccensis et Eudo Cadomensis, Ricardus Pratellensis et Andreas Troarnensis, Guillelmus de Cruce et Osbernus Ultris-
* *de Tréport.* portensis *, et alii plures quos nominare necesse non est. Ibi tunc Conradus Ro-
manus Clericus, Gelasii Papæ Legatus, eloquentissimo sermone querimoniam
* Henrico V. fecit de Karolo * Imperatore, Paschalis Papæ, bonorum operum et ædificiorum
pravo destructore, et Catholicorum diro persecutore. Addit etiam planctum
de Burdino pseudo-Papa... Retulit etiam Gelasii Papæ, qui jam cis Alpes ve-
nerat, insurgentibus procellis, exilium, et a Normannica Ecclesia subsidium
petiit orationum, magisque pecuniarum. Serlo Sagiensis Episcopus huic Synodo E
non interfuit; sed legatus ejus infirmitatis seniique causâ eum defuisse asseruit.
Audinus verò Præsul Ebroicensis per legatum suum mandavit quòd pro tutela
patriæ contra publicos hostes non interfuerit... Eâdem enim die turris
* *Ms. Utic. add.* VII. die Octobris. Amalrico Ebroicensi tradita est *.

Guillelmus Punctellus nepos Radulphi *de Guitot*, cui Rex Ebroicæ urbis arcem commendaverat, memor antiquæ societatis quam in Curia Guillelmi
* Ebroicensis. Comitis * cum Amalrico habuerat, pro intellectu suo autumans quòd tantus vir avorum hæreditate suorum injustè privatus fuerat, ex insperato fidos sodales in turrim secum intromisit; et communem totius populi pacem floccipendens, dimisso Rege, Amalrico se contulit : cui mox Elinantius de Altoilo cum aliis pluribus adhæsit, et ingens seditio totam regionem undique turbavit. Invasores

A arcis Episcopium et urbem invaserunt, et omnem Episcopi supellectilem cum libris et ornamentis diripuerunt, sibique bellicâ vi circumjacentem provinciam subegerunt. Audinus autem Episcopus, ne occideretur, cum domesticis aufugit, *Pag.* 847. et per unum annum hac et illac pervagatus exulavit : barbam verò suam non rasit, habituque suo luctum Ecclesiasticæ desolationis monstravit. Tribulatio hujusmodi Ebroas afflixit; et fugatis inde Clericis, per unum annum ibidem divinum officium cessavit.

Secundâ septimanâ Novembris *, Henricus Rex cum valida manu militum pe- * An. 1118.
ditumque Aquilam adiit, et provinciam in circumitu devastavit. Porrò castellani qui probitate plurimùm gloriabantur, egressi sunt, et cum regalibus militari more haud segniter semet exercuerunt. Ibi Thedbaldum Comitem de cornipede dejectum rapuerunt ; sed Rex Stephanusque Comes cum virtute militum in-
B secuti sunt, Comitemque de manibus hostium nobiliter eripuerunt. Tunc tam acris concertatio facta est et tam valida *, ut ipse Rex de lapide percuteretur * *Ibid.* validè in capite : sed ærea cassis ictum lapidis respuit impunè.

In illo tempore Burgenses Alencionis contra Regem Henricum rebellaverunt, causamque notabo cur Regem tanto facinore offenderunt. Stephanus Moritolii Comes qui tunc eis dominabatur, adolescens erat, et Burgenses non, ut decuisset, diligebat, seu competenti jure honorabat; adulantium favori, non senum consilio, more Roboam adquiescebat, et oppidanos infideles sibi et Regi autumabat : unde injuriis eos et insolitis exactionibus opprimebat, minùsque quàm oporteret quid inde sequeretur prævidebat. Denique omnes convenit, et ab eis ut filios suos sibi obsides darent exegit. Inviti et coacti imperanti obsecundaverunt, sed malivolentiâ pleni ultionis tempus desidera-
C verunt : iracundiam quippe suam callidè occultarunt, sed manifestam non multò post vindictam machinati sunt. Comes autem obsides accepit ; sed honorificè non tractavit. Uxorem cujusdam probi hominis, filiam Pagani de Caceio * famosi * *f.* Gaceio. Equitis, in turri custodiendam posuit, quæ lenonibus ibidem commissa vehementer ingemuit. Amiotus autem vir ejus nimis iratus erubuit, multosque sibi similis querelæ clam fide sociavit : Regem verò justitiæ amatorem imprudentes timuerunt interpellare, ne clamorem eorum de nepote suo dedignaretur audire. Unde Arnulfum de Montegomerici fratrem Rodberti Belesmensis adierunt, et per eum Fulconem Andegavis Comitem requisierunt, ut Alencionem, quam tradere parati erant, reciperent, Comitisque [Stephani] custodibus turri expulsis, libertatem incolis impetrarent. Comes autem hæc gaudenter accepit, Militesque suos et sagittarios peditesque aggregavit, Alencionem venit, cum suis
D nocte intravit, eosque qui in turri erant acriter aggrediens obsedit : quod fama, quâ nil in terra velociùs movetur, longè latèque divulgavit, et protinùs ad aures solliciti Regis de regni curis pervenit.

Magnanimus Rex, ut certos rumores agnovit, Normannos et Anglos aliosque multos regali jure ascivit, Tedbaldum etiam Carnotensium Comitem cum suis ad auxilium convocavit. Denique mense Decembri * prope Alencionem in- * An. 1118.
numeri convenerunt, qui summoperè inclusis suffragari conati sunt. Præclari quippe fratres Tedbaldus et Stephanus Regem præcesserunt, militumque vi pugnantium in turrim inferre victualia voluerunt, sed non prævaluerunt. Comes enim Andegavorum contra eos exivit, acies disposuit, et cum illis validè præliari cœpit. Ibi tunc quosdam occidit, plures captos vinculavit, aliisque fugatis, lætus ad oppidum cum spoliis multis remeavit. Deinde securiùs obsessos infes-
E tavit, eisque aquam per subterranea machinamenta occultis abscissionibus abstulit. Indigenæ siquidem meatum noverant, per quem constructores arcis aquæductum de Sarta illuc effecerant. Illi verò qui claudebantur in arce, videntes sibi cibaria deesse, nullumque auxilium ex aliqua parte provenire, pacem fecerunt; turrimque reddentes, cum omnibus suis salvi exierunt (*a*). Hæc infortunia multos ad deprædationes excitaverunt, multique observantiam Adventûs Domini violaverunt. Sic ubique mala creverunt, et Neustriam cædibus et prædis incendiisque undique fœdaverunt; et sicuti filii nepæ ante statutum nascendi tempus matrem suam erumpendo perimunt, sic Normanni ante legitimum Principatûs Guillelmi terminum tellurem suam contaminaverunt, et enormibus ausis miserè pessumdederunt....

(*a*) Hanc Fulconis Comitis expeditionem fusiùs enarrant gesta Cons. Andeg. supra pag. 500-501.

Pag. 848. An. 1119. Anno ab Incarnat. Dom. MCXIX. Indict. XII, Gelasius secundus Papa, IV. A Kal. Februarii apud Cluniacum mortuus et sepultus est : et Guido Viennensis Archiepiscopus in Callixtum Papam IV. Nonas Februarii electus est. Ibi Lambertus Hostiensis et Boso Portuensis, Cono Prænestinus et Joannes Cremensis, aliique plures de Romano Senatu Clerici affuere, quibus specialis prærogativa concessa est Papam eligere et consecrare. Intronisatus est itaque Guido, ab adolescentia castus, religiosus, largus, in opere Dei fervidus, et multis pollens virtutibus. Hic filius fuit Guillelmi *Testardie* * Ducis Burgundionum (*a*), quem Rainaldo Duci peperit Adelisa filia Ricardi II. Ducis Normannorum. Iste quidem Guido nepos fuit feri Guidonis, qui Ducatum nisus est sibi vindicare Normannorum, ac apud Valesdunas pugnavit contra Guillelmum Nothum et Henricum Regem Francorum, et Vernonem atque Brionnam contra eosdem fortiter tenuit per triennium. Sic de regali progenie ortus, frater Ducum, B consanguineus Regum et Augustorum, laudabilium imbutus nectare morum, provectus est ad summum Pontificium : quo strenuè quinque annis potitus est. Multa bona in domo Dei statuit atque operatus est.

*Tête-hardie.

In eodem anno Eustachius de Britolio, gener Regis, * commonitus fuit a contribulis et consanguineis ut a Rege recederet, nisi ipse turrim Ibreii, quæ antecessorum ejus fuerat, ei redderet. Rex autem ad præsens in hoc ei adquiescere distulit ; sed in futuro promisit, et blandis eum verbis redimendo pacificavit : et quia discordiam ejus habere nolebat qui de potentioribus Neustriæ Proceribus erat, et amicis hominibusque stipatus firmissimas munitiones habebat, ut securiorem sibi et fideliorem faceret, filium Radulfi *Harenc*, qui turrim custodiebat, ei obsidem tradidit, et ab eo duas filias ipsius, neptes videlicet suas, versâ vice obsides accepit. Porrò Eustachius susceptum obsidem malè tractavit; C nam consilio Amalrici de Monteforti, qui augmenta militiæ callidè machinabatur, qui Eustachio multa sub fide pollicitus est quæ non implevit, pueri oculos eruit, et patri qui probissimus Miles erat misit. Unde pater iratus ad Regem venit, et infortunium sui filii nuntiavit : Rex verò vehementer inde doluit, pro qua re duas neptes suas ad vindictam in præsenti faciendam ei contradidit. Radulfus autem *Harenc* Eustachii filias permissu Regis irati accepit, et earum oculos in ultionem filii sui crudeliter effodit, nariumque summitates truncavit. Innocens itaque infantia parentum nefas, proh dolor! miserabiliter luit, et utrobique genitorum affectus deformitatem sobolis cum detrimento luxit. Denique Radulfus a Rege confortatus et muneribus honoratus, ad Ibreii turrim conservandam remeavit, et talionem regiâ severitate repensum filiabus ejus Eustachio nuntiari fecit. Compertâ verò filiarum orbitate, pater cum matre D nimis indoluit, et castella sua Liram et *Gloz* Pontemque S. Petri et Paceium munivit, et ne Rex seu fideles ejus in illa intrarent, diligenter obturavit. Julianam autem uxorem suam quæ Regis ex pellice filia erat, Britolium misit, eique ad servandum oppidum necessarios Milites associavit.

* *Ms. Utic. add.* crebrò.

Porrò burgenses, quia Regi fideles erant, nec illum aliquatenùs offendere volebant, ut Julianæ adventum pluribus nociturum intellexerunt, protinùs Regi ut Britolium properanter veniret mandaverunt. Providus Rex.... auditis burgensium legationibus, Britolium concitus venit, et portis ei gratanter apertis, in villam intravit. Deinde fidelibus incolis pro fidei devotione gratias egit, municipiumque, in qua procax filia ejus se occluserat, obsedit. Tunc illa undique anxia fuit et quid ageret nescivit, pro certo cognoscens patrem suum sibi nimis iratum illuc advenisse, et obsidionem circa castellum positam sine E trophæo non dimissurum fore.... Unde loqui cum patre fraudulenter petivit. Rex autem tantæ fraudis fœmineæ nescius, ad colloquium venit, quem infausta *Pag.* 849. soboles interficere voluit : nam balistam tetendit, et sagittam ad patrem traxit ; sed, protegente Deo, non læsit. Unde Rex illicò destrui pontem castelli fecit, ne ingrederetur aliquis vel egrederetur. Videns itaque Juliana se undique circumvallari, neminemque sibi adminiculari, Regi castellum reddidit ; sed ab eo liberum nullatenùs exitum adipisci potuit. Regio nempe jussu coacta, sine ponte

(*a*) Guillelmus iste notior Magni cognomine, Comes Burgundiæ trans Ararim, non verò Burgundiæ cis Ararim Dux fuit. Filium habuit natu secundum cui *Teste-hardie* cognomen pariter inditum est, hinc ansa dubitandi quibusdam utrius filius extiterit Callixtus. Verùm omnem tollit ambiguitatem Ordericus, Callixtumque Guillelmo primo natum esse apertè significat, cùm hujus parentes Rainaldum et Adelisiam nominat.

A et sustentamento de sublimi ruit, et nudis natibus usque in profundum fossati cum ignominia descendit. Hoc nimirùm in capite Quadragesimæ, in tertia septimana Februarii contigit, dum fossa castelli brumalibus aquis plena redundavit; et unda nimio gelu constricta teneræ carni lapsæ mulieris ingens frigus jure subministravit. Infausta bellatrix inde, ut potuit, cum dedecore exivit, ac ad maritum suum qui Paceio degebat, remeavit, eique tristis eventûs verax nuncium enodavit. Rex burgenses convocavit, de fidelitate conservata laudavit, promissis et beneficiis honoravit, et eorum consilio castrum Britolii tutandum commendavit Guillelmo filio Radulfi. Non multò post Radulfo *de Guader* audaci athletæ, qui nepos ex sorore Guillelmi Britoliensis erat, reddidit totum honorem antecessorum ejus, præter Paceium quod Eustachius tenebat. Ille verò castellum dono Regis obtentum diligenter custodivit, et in omnibus Regi fidelis
B multisque probitatibus laudabilis claruit, et hostes publicos undique audacter impugnavit. An. 1119.

Eodem tempore Oximenses de rebellione tractaverunt. Nam Curceienses, aliique oppidani qui in vicino erant, audientes quòd penè omnes Normanni, relicto Rege, nepoti ejus faverent, ipsi quoque decreverunt similia perpetrare. Unde primus Rainaldus de *Baillol* Falesiam abiit, fidelitatem Regis reliquit, eique poscenti ut domum suam de Mansione-Renuardi redderet, superbè denegavit. Tunc Rex ait : *Ad Curiam venisti, non capiam te* (a) : *sed pœnitebit te nefas cœpisse contra me.* Mox illo recedente, Rex militiam suam convocavit, et penè cum illo ad munitionem ejus vesperè venit. Porrò Rainaldus videns quòd ad tantum onus sustentandum impos esset, manè exivit, et clementiam Regis postulans, munimentum reddidit. Protinùs Rex lapideam domum, cum
C apparatu ciborum et omnibus qui intùs erant, incendio tradidit. His itaque compertis, Curceienses et de Grentemaisnilio ac de Montepincionis rebellare nisi, siluerunt, et malivolos conatus, ne similia paterentur, compresserunt, nec ulteriùs in dominum Regem sustollere arma præsumpserunt.

Goiffredus Archiepiscopus Rotomagensis Ascelinum Andreæ filium pluribus placitis acriter impetivit, et injustè demptis, ut quibusdam visum est, rebus suis, aggravavit. Ille igitur rancore diro stomachatus, Pontesiam ad Regem [Ludovicum] accessit, et se Andeleium, si veniret * cum bellica vi, proditurum spopondit. Franci ergo nimis gavisi sunt, et Regem ne pigritaretur exhortati sunt. Confirmato utrinque pacto, Ascelinus probatissimos satellites secum adduxit, et in suarum apothecam segetum noctu intromisit, ibique sub stramine latenter abscondit. Ludovicus autem Rex cum phalange bellatorum pedetentim eum
D insecutus est. Manè, viso Rege, vociferatio populi personuit, et nimia perturbatio pro tam insperata re repentè incolas invasit. Latitantes verò sub stramine subitò proruperunt, et Regale signum Anglorum * cum plebe vociferantes, ad munitionem cucurrerunt : sed ingressi, *meum gaudium*, quod Francorum signum est, versâ vice clamaverunt. Exclusis itaque indegnis, Galli castrum interiùs obtinuerunt, et turmæ Regis per portas violenter intraverunt, totamque villam nactæ sunt. Ricardus autem filius Regis, aliique municipes sic improviso impetu præventi sunt, et amissâ intùs et extra omni defensionis spe, ad aulam S. Virginis Mariæ confugerunt. Denique Ludovicus Rex, postquam præsidium cum toto burgo possedit, Ricardum cum commilitonibus suis liberum quò vellet abire præcepit, pro reverentia intemeratæ Matris quæ Salvatorem mundi peperit, cujus opem et Basilicam fideliter expetiit. Franci, recedente
E Rege, oppidum quod in cordè regionis ceperunt, diligenter servaverunt, totamque provinciam circumjacentem super Sequanam sibi subjugaverunt. Ibi enim Godefredus de *Serranz*, et Engelrannus de Tria, Albericus de *Burriz*, et Baldricus de Braia, aliique præclari Milites Gallorum permanserunt, ab Archiepiscopo propter Ecclesiasticas res quas invaserant, excommunicati fuerunt : sed ipsi pro temporis opportunitate et causa belli pertinaciter indurati, aliquando diu restiterunt. Henricus Rex contra Francos apud Noionem * castrum firmis-

* *Ms. Utic. add.* receptaturus.

* *Deus adjuva*

* *Ms. Utic.* Nogionem.

(a) Hîc observa morem Anglicæ Curiæ mori Gallicæ consimilem. Superiùs enim vidimus ex Sugerio in vita Ludovici Grossi pag. 13, Burchardum de Montemorenciaco latum adversùm se, in lite quam habebat cum San-Dionysiano Monasterio, Regalis Curiæ Francorum judicium exequi coram ipsomet Rege detrectantem, liberum tamen recessisse. *Qui cùm cadens a causa justitiam judiciumque exequi noluerit, non tentus* (*neque enim Francorum mos est*) *sed recedens*, etc.

simum munivit, ibique centum Milites, quibus Princeps militiæ Guillelmus A
Theodorici filius præerat, constituit.

Pag. 850. Ricardus Fraxinellus octo filiis ampliatus, sed Emmæ uxoris suæ fictili simulatione infatuatus, contra communem populi salutem tyrannidem cum filiis suis arripuit, jam morti contiguus. Nam in territorio Uncinis de censu Regis firmitatem construxit; dominumque suum Eustachium sectatus, vicinorum agros depopulare studuit, et inter publicos hostes, quamvis senex, denotari non erubuit. Tunc a filiis hominum Quadragesimalis observantia damnabiliter contaminata est.

Rodbertus Ascelini-Goelli filius inimicorum Regis primus resipuit; et inchoatæ factionis pœnitens, amicitiam sceptrigeri Principis expetiit, et obtentam usque ad mortem, quæ sibi proxima erat, fideliter et commodè servavit. Plures ejus exemplum salubriter secuti sunt. Amalrico quoque Rex mandavit ut secum B
pacem faceret, et arce sibi redditâ, omnem Comitatum Ebroicensem quietè reciperet. At ille, quia irrequietus homo erat, stolidè respuit quod ultrò regali bonitate oblatum fuerat : et quia majorem belli causam pro ablata sibi patrum hæreditate habebat, anhelus sæpè per oppida noctibus discurrebat, nimiâ sollicitudine omnes commovens, fœderatos sodales corroborans et commonens ut munitiones suas solerter servarent, ut pervigiles contra ingeniosos exploratores excubarent, prudenter et impigrè vicinia inquietarent, omnia exceptis Ecclesiis nudarent, aut sibi viriliter subjugarent : bellicum quippè laborem pervicaciter exercebat, pro hæreditario Comitatu quem sibi Rex non permittebat. Radulfus autem Rufus grave illis obstaculum se interdùm præbebat, et conatus eorum vehementer impediebat : animosus enim erat militiæque gnarus, probitate audaciâque insignis et famosus. Is quondam, dum familia Regis in regione Vilcassina C
expeditionem ageret, et Francorum virtus (ut se habet eventus belli) superior hostes fugaret, Ricardi Regis filii subitò sonipes sub eo peremptus est, et juvenis ab hostibus penè retentus est: quod Radulfus ut vidit, de caballo suo statim exiliit, et filio Regis ait: « Confestim ascende, et ne capiaris, fuge ». Protinùs, illo recedente, Radulfus abductus est; sed usque ad xv. dies pro Gualone de Tria relaxatus est. Idem enim Miles Engelranni germanus erat, et paulò ante captus in arcto carcere Regis anhelus gemebat. Non multò post vulneribus et flagris quæ pertulerat defunctus est, et Radulfus a Rege fidelis probatus et honoratus est. Exinde inter præcipuos et familiares Regis amicos habitus est, et Rex multos honores ei, si aliquandiu vixisset, pollicitus est.

Quondam tres oppidani, Eustachius Perticæ et Richerius, et Guillelmus de Firmitate unà cum suis copiis convenerunt, et usque ad Fontem Ternanti præ- D
dantes in Normanniam irruerunt, domosque Vernuciarum in terra S. Ebrulfi, immisso igne, combusserunt. Radulfus autem ad Pontem-Erchenfredi consistens fumum vidit, et mox militibus undecumque collectis, in hostes pugnaturus perrexit. Rex quippe xxx equites Sappi, totidemque Orbecci, propter incursus prædonum ad nefas undique confluentium, constituerat. Porrò Radulfus, omnibus illis in unum collectis, ad transitum Carentonæ ccc equites cum parva suorum manu aggressus est; et ereptâ grandi prædâ quam illi ducebant, et quibusdam militibus captis, usque ad firmitatem Fraxinelli * persecutus est : et nisi præsidium hostibus propinquum fuisset, plurimum illis damnum incubuisset. Non multò post, idem animosus Miles Regem amicabiliter circumvenit, ac ut præsentiam solummodò suam contra Fraxinellos, qui imbelles et injuriosi extiterant, exhiberet humiliter expetiit. Denique Rex post Pentecosten * multo E
Radulfi precatu adductus est ut municipium videret, quo patria Uticensis profligata est. Adveniente verò Rege, Fraxinellii minis territi sunt, et quid agerent vicissim indagare trepidi cœperunt : Rufo autem de Ponte-Erchenfredi bellicosum assultum viriliter ineunte, claves portarum Regi exhibuerunt, et sententiâ pro rebellionis incœpto datâ et concessâ, reconciliati sunt. Circa finem Junii, Ricardus senex Uticum venit, et æger Monachatum accepit, et paulò post in initio Julii obiit....

* *la Ferté-Fresnel.*

* An. 1119.

Pag. 851. Inter tot et tam magnas tempestates admodùm sævientes, sceptriger Henricus regio stemmate rigidus perstitit, et omnes proprias munitiones, fidis custodibus illic callidè locatis, optimè servavit, in quibus hostilis versutia nullatenùs ad libitum suum introire potuit. Rotomagus enim Metropolis et Bajocas, Constancia

A et Abrincas, Sagius et Archas, *Nonencors* et Illias, Cadomus [et Falesia, Oximus et Fiscannus, ac Juliobona, *Vernon* et Argentomus, aliaque oppida quæ regiæ ditioni duntaxat subdebantur, ab ejus [Henrici] justo dominatu avelli fraudulentis persuasionibus non patiebantur. Legitimi quoque Optimates Ricardus Comes Cestrensis et Ranulfus de *Bricasard* cognatus et successor ejus, Radulfus de Conchis et Guillelmus de Guarenna, Guillelmus de Rolmara et Guillelmus de Tancardi-villa, Radulfus de Sancto-Victore et Gualterius Giffardus, Nigellus de Albinneio et Guillelmus frater ejus, aliique præcipui heroes in adversis et prosperis Regi connectebantur, et opprobrii, proditionis ac perjurii elogio notabiles esse dedignabantur. Imberbes quoque filii Rodberti Consulis de Mellento, Gualerannus et Rodbertus, Regi adhærebant, eique Optimates eorum cum munitissimis castellis in omnibus parebant, et incursan-
B tibus adversariis acriter resistebant. Nam Pons-Aldemari et Bellus-mons, ac Brionna et Guatevilla Regi applaudebant, Proceresque præfatorum cum viribus suis fideliter militando serviebant.

Mense Maio *, Guillelmus Adelinus Regis filius, de Anglia in Normanniam * An. 1119.
transfretavit : cujus adventu pater gavisus, mox quod corde priùs occultaverat manifestavit. Pacificos concionatores ad Fulconem Andegavensium Comitem direxit ; commodisque pacis fœderibus compactis, ipsum ad Curiam suam benigniter invitavit. Mense Junio Guillelmus Adelinus filiam Comitis apud Luxovium desponsavit, multisque tranquillitatem optantibus tam generosa copulatio complacuit : et quamvis, extremâ sorte juvenis mariti vitæ filum in imo pelagi celeriter occante, parùm duraverit, necessariam tamen ad instans tempus quietem inter dissidentes compaginavit. Tunc Rex Guillelmum Talavacium Rodberti
C Belesmensis filium precatu Comitis in amicitia recepit, et totam in Normannia patris sui terram reddidit ; Alencionem et Almaniscas atque Vinacium aliaque castra ei concessit, præter dangiones quos propriis excubitoribus assignavit. Rodberto etiam de Sancto-Serenico, qui consobrinus Regis erat, ipse precibus soceri prolis suæ indulsit, quòd nuper desertor juris ad hostes transierit, et Monasteriolum et Excalfurnum * reddidit. * *Echaufour.*

Apud Luxovium congregatio magna Præsulum Procerumque convenit, et ibi tunc immatura mors Balduini Satrapæ Morinorum cunctis innotuit ; pro cujus animæ absolutione et quiete Rex Clero signa pulsare et orare præcepit. In Neustria quibusdam gaudium et nonnullis mœror prodiit, quòd Flandrensis inimicorum Regis acerrimus corruit, et Andegavensis amicus trium urbium dominus potenti coronato adhæsit. In æstate, post diuturnam expectationem,
D post multimodam ut perjuri resipiscerent persuasionem, Henricus Rex per Normanniam terribilem discursum fecit, et Pontem S. Petri aliaque cum villis hostium castra incendit, et austeram ultionem super inimicos et consentaneos eorum exercuit.

Inter hæc, omnipotens Deus mirifica in orbe magnalia monstravit, quibus intuentium corda ut castigarentur a nequitia commonuit. Nam in hyeme præcedenti nimii imbres fluxerunt, et inundationes fluviorum habitacula hominum plus solito invaserunt. Rotomagenses inde et Parisiaci, aliique cives seu rustici testes sunt, qui furentes redundantis Sequanæ gurgites in damno domorum segetumve suarum persenserunt. In sequenti Quadragesima nimius in Sequana ventus efflavit, et aliquandiu exsiccavit. A ripa usque ad ripam quispiam pertransire potuisset, si attentare insolitum iter ausus fuisset. Hoc Parisius vidit, et meritò expavit. In
E Augusto Luna quasi sanguis rubicunda serò, dum bruna * esset, visa est, et * *Ms. Utic.* prima.
circulus ejus, quasi fundus dolii grandis, hominibus in Gallia monstratus est ; deinde, veluti saphirino colore secta est per medium : et tantum intuentibus inter æquas medietates apparuit spatium, ut si res similis in terra panderetur, semita humano gressui apta censeretur. Peracto autem unius horæ intervallo, iterùm redintegrata apparuit, et paulatim deficiente rubore, corniculus nascentis Lunæ solito more resplenduit. Eodem tempore rubor maximus a Pexeio * * *Poissi.* per Medantum visus est in Neustriam discurrere ; et per tres noctes hujusmodi *Pag.* 852.
signum multis Gallorum manifestatum est in aere *. Diversis verò modis videntes * Aurora borealis.
hoc interpretati sunt, et velle suum, prout cuique libuit, auscultantibus asseruerunt. Superborum quippe insipientia de futuris tanquam de transactis stolidè gloriabatur, procaciter affirmans quòd Ludovicus Rex, qui tunc apud Andeleium

cum Francis morabatur, ceu flamma Normannos absumeret, totamque sibi A
regionem Neustriæ romphæâ secante subigeret. Arrogantium itaque petulantia
pro appetitu suo vaticinium procaciter sibi asseveravit ; sed rerum exitus multùm
aliud ipsis eisdem suppeditavit. His omissis, seriem prosequar narrationis.

Henricus Rex rebellibus ultrà parcere nolens, pagum Ebroicensem adiit, et
Ebroas cum valida manu impugnare cœpit : sed oppidanis, qui intrinsecùs
erant, cum civibus viriliter repugnantibus, introire nequivit. Erant cum illo
* *Ms. Utic.* Guillelmus. Ricardus filius ejus, et Stephanus Comes nepos ejus, Radulfus * de *Guader*
et maxima vis Normannorum. Quibus ante Regem convocatis in unum, Rex
dixit ad Audinum Episcopum : « Videsne, domine Præsul, quòd repellimur ab
» hostibus, nec eos nisi per ignem subjugare poterimus ? Verùm si ignis immit-
» titur, Ecclesiæ comburentur, et insontibus ingens damnum inferetur. Nunc
» ergo, Pastor Ecclesiæ, diligenter considera, et quod utilius prospexeris pro- B
» vidè nobis insinua. Si victoria nobis per incendium divinitùs conceditur, opi-
» tulante Deo, Ecclesiæ detrimenta restaurabuntur ; quia de thesauris nostris
» commodos sumptus gratanter largiemur, unde domus Dei, ut reor, in melius
» reædificabuntur ». Hæsitat in tanto discrimine Præsul anxius, ignorat quid
jubeat divinæ dispositioni competentius, nescit quid debeat magis velle vel
eligere salubrius. Tandem prudentum consultu præcepit ignem immitti et civi-
tatem concremari, ut ab anathematisatis proditoribus liberaretur et legitimis ha-
* Guillelmus. bitatoribus restitueretur. Radulfus * igitur de *Guader* a parte Aquilonali primus
ignem injecit, et effrenis flamma per urbem statim volavit, et omnia (tempus
enim Autumni siccum erat) corripuit. Tunc combusta est Basilica S. Salvatoris
quam Sanctimoniales incolebant, et celebris aula (*a*) gloriosæ Virginis matris Mariæ
cui Præsul et Clerus serviebant, ubi Pontificalem Curiam parochiani frequen- C
tabant. Rex et cuncti Optimates sui Episcopo, pro Ecclesiarum combustione,
vadimonium suppliciter dederunt, et uberes impensas de opibus suis ad restau-
rationem earum palam spoponderunt.

Providus Rex cum Rodberto - Goello, ut prædictum est, pacem fecerat, et
arcem de Ibreio pro fide servanda illi commiserat, et fratres ejus pro condigna
securitate obsides receperat. Radulfus autem Rufus pacifici tenoris fuit utilis
omasus, quia præfati Militis fuit sororius, tantâque necessitudine confœderatus.
Huic nimirùm Rex, antequam Ebroas adiret, mandavit ut Amalricum et com-
* *l'Eure R.* patriotas commilitones ad militiam lacesseret, ac secùs Aucturam * fluvium prope
Ibreium militares gyros agitaret : diem quoque quo hæc fierent denuntiavit.
Ille verò in omnibus Regi paruit, et casus, ut a Rege peroptatus fuerat,
contigit. Denique Rex, ubi prorsùs inflammatam urbem vidit, Rodberto le- D
gatum protinùs direxit, et rem gestam mandavit. Mox ille in conflictu cla-
mavit : « Domine Amalrice, audi rumores quos tibi dicam, in quibus nihil lu-
» crabis nisi mœstitiam. Ebroicam civitatem Rex hodie concremavit, et custo-
» dibus arcis formido proximæ necis incumbit ». Quod audiens Amalricus com-
militones suos convocavit, ac pro desolatione urbis suæ mœstus ad sua remeavit.

Philippus et Florus, Philippi Regis Francorum filii, et ex Bertrada sorore
nepotes Amalrici, Guillelmus quoque Punctellus, et Ricardus Ebroicensis filius
Fulconis Præpositi, aliique strenui Milites arcem defensabant ; et totâ urbe
succensâ, securiores et alacriores resistebant, quia jam minùs ad tutandum, fu-
gatis civibus, habebant. Cives enim destructæ urbis passim dispersi sunt, et
amissis omnibus quæ habuerant, per extera miserè vagari mapalia coacti sunt.
Modestus Rex turrensibus ut sibi turrim redderent mandavit, et indultis omnibus E
quæ forisfecerant, multa promisit : quibus non adquiescentibus, ad alia regni
negotia festinavit. Cæterùm, post aliquot dies cum ingenti militia noctu rediit,
et repentè castrum ante auroram ardentibus candelis firmare cœpit, conditumque
bellicosis pugnatoribus commisit. Illic enim Radulfus Rufus et Simon de Molinis
* *d'Hiémes.* constituti Principes erant cum Gisleberto de Oximis *, aliisque quampluribus, qui
Pag. 853. probitate probatissimi pollebant. In illis nimirùm Rex fiduciam habuit, et hostes
per eos coercuit, patriamque sibi surreptam recuperavit. Amalricus et Eusta-
chius, Odo de *Gomerz* et Guido Malus - vicinus, aliique strenuissimi Milites
Paceii degebant, et cum ingenti audacia et virtute suos visitabant, visitatione

(*a*) Hæc Henrici Regis *quâdam piâ crudelitate destructa et iterùm reædificata, omnes ferè Ecclesias Neustriæ suâ pulchritudine superat,* inquit Guillelmi Gemet. continuator supra p. 582.

sua

A suâ confortabant, regiosque castrenses severis incursibus frequenter inquietabant. Illi nihilominùs qui nunquam imparati erant, quoniam assiduè malivolos hostes meticulosi præcavebant, loricati et galeati adversariis sævi ut leones occurrebant, et lanceis et mucronibus insignes ictus vicissim miscebant : neuter enim ab altero vinci volebat ; sed quisque probissimus haberi ardebat, et ob id quotidiana concertatio plerosque prosternebat. Ibi Guillelmus Eques filius Rogerii de S. Laurentio peremptus est, cujus cadaver in claustro S. Victoris Martyris sepultum est. Hujus nobilitas de illustrissimis Caletensium Baronibus propagata est, et famosa strenuitas inter præcipuos pugiles *Talou* multoties approbata est. Sic frequens exercitium feri Martis multum cruorem effundit, et vitâ speciosis juvenibus crudeliter extortâ, lugubre damnum pluribus ingerit.

Ludovicus Rex castellum *Dangu* obsedit, et Rodbertum municipem validâ An. 1119.
B virtute Francorum acriter coercuit. Tandem oppidanus, amicorum consilio qui extrinsecùs obsidebant, castrum immisso igne combussit ; et egressus nihil hostibus, nisi favillas reliquit. Ipse in eadem septimana cum militia Gisortensi super Francos irruit, et ingentem prædam de Calvimonte et viculis ejus rapuit. Rex autem Franciæ, concremato *Dangu*, elatus tripudiavit, et Novum-castrum quod Guillelmus Rufus apud Fuscellimontem prope Eptam construxerat, obsedit ; sed ad votum non omnia obtinuit. Gualterius enim Riblardus cum regiis satellitibus fortiter obstitit, et acerrima obsidentibus vulnera, directis missilibus, inflixit. Post xv. dies Almaricus Regi [Ludovico] nuntium direxit, per quem Ebroarum concremationem aliaque infortunia illi mandavit, et festinum ejus auxilium obnixè postulavit. His auditis, confestim Rex abscessit ; et incensis mapalibus, gaudium inimicis dimisit. Ibi Engerrannus de Tria probissimus Miles
C in supercilio vulneratus est, et post aliquot dies in amentiam versus, miserabiliter mortuus est.

Interea Ludovicus Rex in Galliam discursum ociùs peregit, iterùmque de Stampis Normanniam repentè repetiit, et nonnullos secum bellicosos Milites adduxit. In die xx. mensis Augusti, Henricus Rex Nogione Missam audivit, et An. 1119.
cum summis Optimatibus suis expeditionem facturus in hostes exivit, ignorans quòd Rex Franciæ Andeleium tunc venerit. Albionis sceptriger cùm insigni armatorum agmine processit, segetesque circa Stripinneium * rapaci armigerorum manu messuit, et maximos fasces cornipedum dorsis ad castrum Leonis * devehi præcepit. Quatuor nempe Milites super [montem] Guarclivam * a Rege constituti speculabantur, ne quis aliunde impedimentum illis quolibet modo moliretur. Qui videntes galeatos cum vexillis Nogionem tendere, confestim
D Regi suo mandavere. Eodem die Ludovicus Rex cum Francorum cuneis Andeleium egressus est, et multoties cum suis, quòd Anglorum Regem in aperto reperire campo nequivissent, conquestus est. Nesciens quippe Regem tam vicinum esse, Nogionem cum insigni militia festinùs adiit, quia castrum illud eodem die per proditionem machinatam adipisci speravit. Sed res multùm aliter venit *, dum turgentes avidosque bellipares in bello victoria sequestravit, et pompâ triumphantes post dejectos et fugaces exagitavit. Burchardus de Montemorencii aliique prudentes Ludovico in Neustria bellare dissuaserunt, sed furibundi Calvimontenses certamen inire coegerunt. Guillelmus quoque Camerarius Henricum conatus est a conflictu retrahere ; sed Guillelmus de Guarenna et Rogerius de Benefacta * viriliter animaverunt. Tunc palam auditum est, nuntiis in-
E tercurrentibus et rumigerulis famam passim spargentibus, quòd ambo Reges egressi essent cum suis cœtibus, et si vellent, jam certare possent cominùs. Franci jam Nogioni appropinquaverant, et apothecam Monachorum Buscheronensium concremaverant, cujus fumum ascendentem in excelsum Angli pro indice prospexerant. Prope montem qui Guarcliva nuncupatur, liber campus est et latissima planities, quæ ab incolis Brennivilla * vocitatur. Illic Henricus Rex Anglorum cum quingentis militibus descendit, arma bellica bellicosus heros assumpsit, et ferratas pugnatorum acies prudenter ordinavit. Ibi fuerunt duo filii ejus, Rodbertus et Ricardus egregii Milites, et tres Consules, Henricus Aucensis, Guillelmus de Guarenna, et Galterius Gifardus. Rogerius quoque filius Ricardi et Galterius de Alfagio * consanguineus ejus, Guillelmus de Tancardi-villa et Guillelmus de Rolmara *, Nigellus de Albinneio * aliique quamplures Regem stipabant, qui Scipionibus, seu Mariis, sive Catonibus

* *Etrepagny.*
* *Lyons.*
* *Wequelivre.*
* *Mv. Utic.*
* *de Bienfaite.*
* *Brenneville.*
Pag. 854.
* *d'Auffey.*
* *de Roumare.*
* *d'Aubigny.*

Romanis Censoribus æquiparandi erant; quia laïcali censu et equestri probitate, ut exitus probavit, admodùm pollebant. Eduardus de Salesburia ibi portavit vexillum, fortis agonista, cujus robur erat probatione notissimum, et constantia perseverans usque ad exitium. A

An. 1119. Ludovicus Rex, ut vidit quòd diu optaverat, quadringentos milites ascivit, quos in promptu habere tunc poterat: eosque pro servanda æquitate et regni libertate in bello fortiter agere imperat, ne illorum ignaviâ Francorum gloria depereat. Ibi Guillelmus Clito, Rodberti Ducis Normannorum filius, armatus est ut patrem suum de longo carcere liberaret, et avitam sibi hæreditatem vindicaret. Illic Matthæus Comes de Bellomonte, et Guido de Claromonte, atque Otmundus de Calvimonte, Guillelmus de Guarlanda Francorum Prin-

* Senescallus. * *f.* Gaii. ceps militiæ *, Petrus de Maulia et Philippus de Monte-Braii *, ac Buchardus de Montemorencii ad pugnam parati fuerunt. De Normannis quoque Baldricus B de Braio, et Guillelmus Crispinus, et plures alii Francis adjuncti sunt. Omnes hi turgentes Brennivillam convenerunt, et fortiter præliari contra Normannos adorsi sunt. Primùm utique in conflictu Galli acriter ferire cœperunt; sed inordinatè properantes superati sunt, citòque fatiscentes terga verterunt. Ricardus Regis filius, et centum milites equis insidentes ad bellum parati erant: reliqui verò cum Rege pedites in campo dimicabant. In prima fronte Guillelmus Crispinus et LXXX. Equites super Normannos irruerunt; sed equis eorum protinus occisis, omnes inclusi et retenti sunt. Deinde Godefredus de *Serranz* aliique Vilcassinii fortiter percusserunt, aciemque totam aliquantulùm retrò vacillare compulerunt: cæterùm indurati bellatores animos et vires resumpserunt, et Buchardum ac Otmundum et Albericum de Marolio, aliosque plures Francorum dejectos ceperunt. Quod videntes Franci dixerunt Regi: « Octoginta milites C » nostri qui præcesserunt, non comparent, hostes numero et viribus nobis præ- » valent. Jam Buchardus et Otmundus, aliique præcipui pugiles capti sunt; et » cunei nostri magna ex parte labantes diminuti sunt. Recede ergo, quæsumus, » domine, ne contingat nobis damnum irreparabile ». His dictis, Ludovicus adquievit, et cum Baldrico de Bosco velociter aufugit. Victores autem CXL. milites comprehenderunt, et reliquos usque ad portas Andelii persecuti sunt. Qui per unam viam pomposè venerunt, per plures anfractus confusi fugerunt. Guillelmus autem Crispinus cum suis, ut dictum est, circumvallatus, ut Regem prospexit, per medias acies ad eum, quem maximè odiebat, cucurrit, gladioque super caput feralem ictum intulit: sed capicium loricæ specialis Patricii caput illæsum protexit. Mox temerarium percussorem Rogerius Ricardi filius percussit, dejectum cepit, et super ipsum jacens, ne a circumstantibus amicis pro ultione D Regis mox enecaretur, defendit. A multis nempe impetitus est, et vix a Rogerio salvatus est. Nefariam enim temeritatem inchoaverat, qui dextram cum framea ferientem super caput levaverat, quod per Pontificale ministerium sacro

delibutum. chrismate delinitum * fuerat, et regale diadema, populis gaudentibus Dominoque Deo gratias et laudes concinentibus, bajulaverat.

In duorum certamine Regum, ubi fuerunt milites fermè nongenti, tres solummodò interemptos fuisse comperi. Ferro enim undique vestiti erant, et pro timore Dei notitiâque contubernii vicissim sibi parcebant: nec tantùm occidere fugientes, quàm comprehendere satagebant. Christiani equidem bellatores non effusionem fraterni sanguinis sitiebant; sed legali triumpho ad utilitatem sanctæ Ecclesiæ et quietem fidelium, dante Deo, tripudiabant. Ibi strenuus Guido et Otmundus, Buchardus et Guillelmus Crispinus, aliique plures, ut supra dictum E

Pag. 855. est, capti sunt; et a redeuntibus Nogionem ipsâ die ducti sunt. Nogion quippè tribus leugis distat ab Andeleio, et eo tempore, guerris furentibus, deserta erat tota regio. In meditullio repentina Principum facta est congressio, et ingens pugnatorum personuit vociferatio, armorumque turbulenta frenduit collisio, et nobilium Baronum horruit dejectio. Francorum Rex fugiens in silva solus erravit, sed rusticus quidam, qui non cognoscebat, eum fortè invenit: quem Rex summoperè rogavit, insuper jurejurando plurima promisit, ut compendiosius iter ad Andeleium sibi ostenderet, aut pro magna remuneratione secum illuc pergeret. Ille verò de mercede certus optimâ concessit, atque tremulum Principem Andeleium deduxit, qui metuebat tam prævium viatorem ne ab eodem proderetur, quàm adversarios insequentes ne ab illis retineretur. Denique

A ruricola, dum imperiale satellitium officiosè Regi occurrens Andelei prospexit, parvipendens quidquid retributionis habuit, hebetudinemque suam condemnans, multùm doluit, cognito quanti per inscitiam emolumenti virum perdiderit *. * dimiserit.

Henricus Rex vexillum Ludovici Regis ab athleta, qui obtinuerat illud, viginti marcis argenti redemit, et pro testimonio victoriæ cœlitùs datæ sibi retinuit. Mannum autem Regis in crastinum ei remisit cum sella et freno et omni apparatu, ceu Regem decuit. Guillelmus quoque Adelingus Guillelmo Clitoni consobrino suo palefridum, quem in bello pridiè perdiderat, remisit : et alia munera exulanti necessaria providi genitoris instinctu destinavit. Porrò vinctos per oppida Rex dimisit *, et Burchardum ac Herveium de Gisortis, aliosque nonnullos, quia homines utriusque Regis erant, omninò absolvit, et liberos a vinculis abire permisit. Inclytus Guido de Claromonte Rotomagi in- * *Ms. Utic.* divisit.
B firmatus est, et Rege, qui famosum pugilem in carcere servabat, mœrente, defunctus est. Otmundus verò nequam silicernius Archas relegatus est, ibique, ut meruerat, usque ad concordiam Regum ferreis compedibus et vinculis constrictus est. Hujus enim infamia usque in Illyricum narrabatur, quia fures et prædones ad exagerandum nefas tuebatur ; peregrinos et pauperes, ac viduas et inermes Monachos et Clericos spoliabat, multisque modis incessere non erubescebat. Petrus de Maulia aliique nonnulli fugientium, cognitiones suas *, ne * intersignia.
agnoscerentur, projecerunt ; et insectantibus callidè mixti, signum triumphantium vociferati sunt, atque magnanimitatem Henrici Regis suorumque fictis laudibus præconati sunt. Rodbertus de Curceio junior usque in burgum Gallos persecutus est, ibique a conviantibus, quos commilitiones suos opinabatur, retentus est. Hic solus de Normannis captus est, nec ut ignavus, qui in hostium
C oppido solus a multis vallatus est, et in carcere retrusus est.

Infortunium quod Gallis in Normannia contigerat, longè latèque divulgatum est, et per omnes provincias cis Alpes a lugentibus sive subsannantibus passim diffusum est. Arrogantes erubescebant, et pugnaces qui bello interfuerant, variasque tergiversationes contra cavillantes quærebant, et diversa diversi ad excusationem sui dedecoris mendacia proferebant.

Ludovicus Rex pro CXL. militibus captis, quos alacres Nogionem adduxerat, tristis Parisius abiit : ibique Amalricus *, qui bello non interfuerat, gratiâ * de Monte-
consolationis eum visitavit, et de suorum fuga capturaque plangenti, pluraque forti.
revolventi, ait : « Pro contrario eventu non mœstificetur dominus meus, quia » tales sunt bellorum casus, et plerumque summis incubuerunt ac famosissimis » Imperatoribus. Fortuna ceu rota vergibilis est : nam quem subitò sustulit, in
D » momento dejicit ; et econtra prostratum et conculcatum spe meliùs erigit. » Nunc ergo consideratis opibus Galliæ, et immensis viribus collectis undique, » insurgens ad reparanda laudis nostræ damna et potentiæ, salubre quod edam » consilium accipe. Episcopi et Comites, aliæque Potestates regni tui ad te » conveniant, et Presbyteri cum omnibus parochianis suis tecum quò jusseris » eant ; ut communis exercitûs communem vindictam super hostes publicos exer- » ceant. Ego autem, qui peractæ nuper expeditioni non affui, cum meis in- » terero, et consilium et auxilium cum salvo ducatu vobis præbebo. Est equidem » mihi firma domus Cinctraii *, ubi me præstolantur Gualchelmus de Taneio, * *Cintrai.*
» aliique sodales fidissimi, et mihi circumjacentem patriam tuentur contra mu- » nicipes Britolii. Illic securi congregabimur, et inde Britolium, quod in corde » Normanniæ est, aggrediemur. Quod si obtinere poterimus, Eustachio qui
E » pro nobis exhæredatus est, restaurabimus : et Radulfus de Conchis nepos meus » nobis adhærebit, cum cunctis hominibus suis et munitionibus. Ipse fortia pos- » sidet castra, Conchas et Toëneium, Portas * et Achinneium *, probatique * *Porte.*
» Barones gestant ejus dominium, qui per ipsum solum multipliciter nostrum * *Acquigny.*
» augebunt numerum. Is nimirùm Britolio nunc coarctatur, nec nobis, quia non » audet, nunc adminiculatur, ne tota statim terra ejus devastetur ».

His itaque dictis, exhilaratus Rex omnia fieri decrevit, ut præfatus heros insinuavit. Celeres igitur veredarios direxit, et edictum suum Episcopis mandavit. Illi verò gratanter ei paruerunt, et Presbyteros diœcesis suæ cum parochianis suis anathemate percusserunt, nisi Regis in expeditionem statuto tempore festinarent, et totis viribus rebelles Normannos protererent. Burgundiones ergo et Bituricenses, Alvernici et Senonenses, Parisiaci et Aurelianenses,

Veromandi et Belvacenses, Laudunenses et Stampenses, aliique plures utlupi ad prædam avidè perrexerunt : et mox ut de domibus suis egressi sunt, in suis etiam regionibus rapere quidquid poterant cœperunt. Indomita gens rapinis insatiabiliter inhiabat, et irreverenter Ecclesias per iter spoliabat, Monachos et Clericos sibi collimitaneos ut hostes affligebat. Principalis justitia inter facinorosos nulla erat, Pontificalis rigor * ibi tunc omninò torpescebat, et impunè quisquam agitabat quod libitus cuique fortuitu suggerebat. Noviomensis Episcopus et Laudunensis, aliique plures in illa expeditione fuerunt, et pro malivolentia quam in Normannos habebant, suis omne nefas permiserunt. Sacra etiam loca quasi ex divina auctoritate violari concesserunt; ut ita legiones suas pluribus modis leniendo multiplicarent, fasque nefasque illis annuentes in adversarios animarent. Ludovicus itaque Rex Britolium adduxit numerosas acies de Parrona et Nigella, de Noviomo et Insula, de Tornaco et Atrebate, de Gornaco et Claromonte, et de omnibus provinciis Galliæ et Flandriæ, ut amissa Eustachio restitueret, aliosque qui pro Guillelmo exule pariter exulabant, in pristinos honores revocaret. Radulfus autem Brito cum turmis suis audacter illis obviam processit, et fortiter pugnando illos excepit, et lanceâ gladioque diros ictus dando luctuosa illis damna intulit. Omnes quoque castri portas aperiri præcepit; sed patentibus januis nullus inimicorum ingredi præsumpsit, quoniam mira vis obstantium efficaciter eos repulit. Ad tres portas atrox conflictus agebatur, et pugnaces agonistæ frequenter utrinque dejiciebantur (*a*).

* *Leg.* vigor.

An. 1119. Rex Anglorum, ut redivivum in Neustriam reditum Francorum agnovit, Richardum filium suum cum cc. militibus Radulfo de *Guader* suppetias misit, quibus Radulfum Rufum et Rualodum de Abrincis audaces et industrios stratores constituit. Acerrimè siquidem concertantibus regalis familia supervenit : quâ visâ, Gallorum virtus jam fatigata deficere cœpit. Insignis Radulfus de porta ad portam discurrebat, et arma sæpè, ne cognosceretur, mutabat; plures præclaros athletas eâ die dejecit, præcipitatisque equitibus, equos eorum sociis indigentibus largiter donavit, sicque militari probitate inter præcipuos pugiles per sæcula laudari promeruit. Pulcher et probissimus Flandrita R. * Rufum et Lucam de Barra, aliosque strenuos equites prostravit : et abductis eorum equis, arroganter intumuit, nec vicinum sibi triste fatum callidè præcavit. In victum * Britonem, ut quempiam plebeium, solito more occurrit, et mox ab eo lethaliter percussus cecidit; et coram multis captus, post xv. dies in carcere Britolii expiravit. Rex Anglorum filium suum [nothum] Ricardum aliosque præcursores suos secutus est cum ingenti caterva, denuò pugnaturus contra Francorum millia, si reperisset eos in terra sua. Verùm ipsi, qui longâ obsidione rati sunt oppidum obtinere, eâdem die, frustratâ quâ turgidi venerant spe, cum ignominia et plagis in Galliam compulsi redière. Sacerdotes quoque justo judicio Deus inglorios reduxit; tremore, damnis, luctu et confusione perfudit, qui sacra loca quæ Sacerdotali censurâ debuissent præmunire, spurcis avidisque nebulonibus impudenter contaminanda tradidêre.

* Radulfum.

* *f.* dictum.

Pag. 857. Tunc Guillelmus de Calvimonte, gener Regis (*b*), aliique superbi tyrones, irati quòd Britolii nihil lucrati fuissent, ad Tegulense * castrum ferè ducenti diverterunt, ut sibi aliquid emolumenti seu laudis vindicarent. Porrò Gislebertus Tegulensis Castellanus in abdito loco cum satellitibus suis latitabat, et tramites, ne rura sua latrunculi depopularentur, explorabat. Venientibus verò Francis subitò prosiluit, generumque Regis Guillelmum comprehendit : pro cujus redemptione cc. argenti marcos habuit. Contubernalium autem ejus quosdam cepit, reliquos verò cum dedecore fugavit. Confractâ itaque cervicositate sobolis suæ, Gallia satis ingemuit, recensitis eventibus damnosis, suisque futuris generationibus exprobrandis, quos nuper in Neustria pertulerit. Henricus

* *Tillieres.*

(*a*) Ivriacam arcem a Ludovico expugnatam, teste Sugerio, antequam Britolium accederet, prætermittit Ordericus Angliæ Regi plus æquo addictus.

(*b*) Unicam hactenùs Ludovico Grosso filiam adscripsere genealogi, Constantiam nimirùm Eustachio Blesensi Stephani Regis Angliæ filio primis nuptiis, anno 1140 mense Februario, conjunctam, secundis verò Raimundo VI, Comiti Tolosano, quo vivente defuncta est. Ergo alteram Ludovici filiam, cujus nomen ignotum est, duxit gener ejus Guillelmus de Calvimonte. At illam Ludovicus ex Adelaïde, quam anno tantùm 1115 thori participem effecerat, suscipere nequivit; quippè quæ anno 1119 quadrima vix esse potuerit, viroque adeò immatura, itaque vel ex pellice hanc genuit, vel ex Luciana Guidonis Rubei filia, quacum anno 1104 matrimonium de præsenti, vel, ut aliis placet, de futuro contraxerat, anno 1107, ex Concilii Trecensis decreto, propinquitatis causâ sive obtentu, dissolutum.

A autem Rex, quia pacis amator erat, feliciter effloruit, pro quo supplicantem Ecclesiam Deus clementer exaudivit, et crebras ei de inimicis victorias piè contulit. Rediviva prosperitas illi blandè favens, sævos perfectiales (*a*) admodùm terruit, et acerbam pœnitudinem infortunatæ factionis Reipublicæ hostibus incussit.

Richerius de Aquila, xv. Kal Octobris, Odonem totamque prædam de Ciseio * rapuit, eâ die quâ Ludovicus Rex cum multis millibus Britolium adiit, sed nihil nisi dedecus et vulnera vindicavit. Præfatus juvenis in expeditione illa rem fecit perenni dignam memoriâ. Dum Pagenses de Vaceio et circumjacentibus vicis raptores sequerentur, et armenta sua quolibet modo eripere seu redimere meditarentur ; animosi milites retrò conversi super eos irruerunt, citòque terga dantes persecuti sunt. Cùmque illi vires non haberent, quibus
B contra ferratam aciem sese defenderent, nec proximum esset præsidium ad quod confugere potuissent; secùs viam crucem ligneam aspexerunt, ante quam omnes pariter humo tenùs prostrati sunt. Quod videns Richerius, timore Dei compunctus est, et pro dulci amore Salvatoris crucem ejus piè reveritus est. Jussit ergo suis ut omnes conservatos incolumes sinerent, et ipsi, ne impedimentum aliquod paterentur, inceptum iter peragerent. Sic nobilis vir pro Creatoris metu ferè centum villanis pepercit : a quibus, si prehendere eos temerè præsumpsisset, grande pretium exigere potuisset. Eâdem septimanâ per Rotronem avunculum suum Regi reconciliatus est, et totam in Anglia seu Normannia terram patris sui adeptus est. Deinde Rex Uticensem pagum cum exercitu adiit, et inimicos suos, qui *Gloz* et Liram tenebant, visitavit. Tunc nimirùm Rogerius, Guillelmi filii Barnonis filius, prætorium *Gloz* servabat; et Ernaldus de Bosco Liræ mu-
C niceps erat. Qui cùm vidissent quòd regia virtus omnia conculcaret, et sibi omne ab Eustachio et Amalrico subsidium defecisset, cum Radulfo qui vicinus sibi erat locuti sunt, et per eum idoneam sibi pacem cum Rege fecerunt, eique diu servata fideliter castra reddiderunt. Rex autem Radulfo de *Guader* eadem restituit, et pacificatâ jam regione Uticensi, Rotomagum reversus Deo gratias retulit. Interea idem heros, quia Radulfum de Conchis suspectum habebat, nec ad rura sua, quæ ultra Sequanam sunt, nisi per terram ejus ire poterat, consilio Regis Pontem S. Petri totamque vallem de Pistris dedit, ut sibi fidelis esset, et contra publicos hostes totis nisibus Rempublicam defenderet. Radulfo quoque Rufo redditus de *Gloz* annuit, quem necessarium sibi in multis comprobavit, et profuturum adhuc æstimavit.

An. 1119.
* *Ciré.*

In Octobris medio Callixtus Papa cum Romano Senatu Remis venit, ibique An. 1119.
D xv. diebus demoratus, Concilium tenuit; et de utilitatibus Ecclesiæ cum Pastoribus Dominici gregis solerter tractavit. Ibi nimirùm fuerunt xv. Archiepiscopi et plusquam cc. Episcopi, cum multis Abbatibus et aliis Ecclesiæ dignitatibus. Apostolico enim jussu evocati de Italia et Germania, de Gallia et Hispania, de Britannia et Anglia, de insulis Oceani et cunctis Occidentalibus provinciis, congregati sunt pro amore Salvatoris, ejus parati gratanter obedire mandatis. Maguntinus Archiepiscopus cum VII. Præsulibus Remis ad Synodum properavit, quos quingentorum militum cohors securè vallavit. Quorum adventu comperto, exultavit [Rex Ludovicus] eisque Hugonem Trecassinum Comitem cum turmis militum amicabiliter obviam misit. Rex Anglorum Prælatis regni sui ad Synodum quidem ire permisit; sed omninò, ne alicujusmodi querimoniam alterutrum facerent, prohibuit. Dixit enim : « Omniplenariam rectitudinem
E » conquerenti faciam in terra mea, redditus ab anterioribus * constitutos Romanæ » Ecclesiæ singulis annis erogo, et privilegia nihilominùs ab antiquis temporibus » pari modo mihi concessa teneo. Ite, dominum Papam de parte mea salutate, » et Apostolica tantùm præcepta humiliter audite ; sed superfluas adinventiones » regno meo inferre nolite ».

* *Ms. Utie. add.* meis.
Pag. 858.

In Ecclesia Metropolitana Synodus celebrata est. Ibi Papa XIV. Kal. Novembris Dominico Missam cantavit, et Bajocensem Turstinum Eboracensibus Archiepiscopum consecravit (*b*), privilegioque ne Cantuariensi Metropolitæ

(*a*) *f.* Præfectiales, hoc est, ministros judicum sive servientes.

(*b*) Turstinus sive Turstanus, natione Normannus, anno 1113 Eboracensis Archiepiscopus electus, Episcopali consecratione hactenùs carebat, eò quòd Archiepiscopi Cantuariensis primatum detrectabat. Cùm verò generale Concilium Remis Callixtus indixisset; « Turstanus, *inquit Eadmerus* (Hist. Nov. L. v. col. 9.) a Rege [Henrico] » licentiam petens illuc eundi, eam obtinere nul-

veluti magistro, sed quasi co-Episcopo subjiceretur, donavit (*a*). Sequenti autem A
Dominico Fredericum Hermanni Namurci Comitis fratrem Leodiensibus Episcopum benedixit : qui infra triennium ab æmulis veneno infectus obiit ; et nunc miraculis ad sepulcrum ejus coruscantibus feliciter splendescit. In Basilica S. Virginis Mariæ ante Crucifixum XII Kal. Novembris Præsulum Cathedræ appositæ sunt, et singuli Metropolitæ, prout eis antiquitùs a Romano Pontifice constitutum est, ordinatè consederunt. Radulfus, cognomento Viridis, Archiepiscopus Remensis, et Leothericus Bituricensis, Humbertus Lugdunensis et Goiffredus Rotomagensis, Turstinus Eboracensis et Dainbertus Senonensis, Gislebertus Turonensis et successor ejus Hildebertus Cenomannensis, Baldricus Dolensis, et alii octo Archiepiscopi cum suffraganeis suis, et absentium Legatis, cum multis Abbatibus, et Monachorum ac Clericorum multitudine. . . . In sublimi Consistorio Apostolica sedes erat, ante januas Ecclesiæ. Finitâ Missâ, B
Calixtus Papa resedit, et in prima fronte coram eo Romanus Senatus constitit. : Cono Prænestinus Præsul et Boso Portuensis, Lambertus Hostiensis, Joannes Cremensis et Hato Vivariensis. Hi nimirùm præ omnibus aliis quæstiones subtiliter discutiebant, et mirâ eruditione imbuti responsa ubertim proferebant. Chrysogonus verò Diaconus dalmaticâ indutus Papæ astabat, manuque canones gestabat, promptus propinare authenticas majorum sententias, ut res exigebat. Porrò alii sex ministri tunicis seu dalmaticis vestiti circumstabant, et frequenter insurgente tumultu dissidentium, silentium imperabant. In primis post Letaniam et authenticas orationes, Papa cœpit simpliciter et sanctè latialibus verbis Evangelium explanare, quòd jusserit Jesus discipulos suos trans fretum præcedere, etc. Deinde ut Papa sermonem finivit, Cono Cardinalis Pontifex surrexit, et eloquentissimè sacros Archimandritas de cura Pastorali admonuit. . . . C

Ludovicus Rex cum Principibus Francorum Synodum introivit. In Consistorium, ubi Papa residens omnibus præeminebat, conscendit, querimoniamque suam rationabiliter deprompsit ; erat enim ore facundus, staturâ procerus, pallidus et corpulentus : « Ad hanc, inquit, sanctam concionem pro investigando » consilio cum Baronibus meis venio, domine Papa : et vos, ô Seniores, audite » me, obsecro. Rex Anglorum, qui jamdudùm mihi confœderatus extitit, mihi » meisque subjectis plurimas infestationes et injurias ingessit. Normanniam quæ » de meo regno est violenter invasit, et Rodbertum Ducem Normannorum » contra omne jus et fas detestabiliter tractavit. Hominem quippè meum, sed et » fratrem dominumque suum, multis modis molestavit, et ad ultimum cepit, et » hucusque in carcere longo detinuit. Ecce Guillelmum Ducis filium, qui » mecum ad vos huc accessit, funditùs extorrem exhæreditavit. Per Episcopos D
» et Consules, aliasque personas, ipsum ut captum Ducem mihi redderet requisivi ; sed de hac re nihil ab eo impetrare potui. Rodbertum de Belismo legatum » meum, per quem maudaveram Regi quod volebam, in Curia sua cepit,

» latenùs potuit, donec interpositâ fide suâ,... » illi promitteret se apud Papam nihil acturum, » unde Ecclesia Cantuariensis ullum antiquæ dignitatis suæ dispendium incurreret, nec Episcopalem benedictionem ab eo, ullâ ratione » suadente, susciperet. Itaque tali sponsioone ligatus iter arripuit, et ad Papam, quemadmodùm negotio suo expedire sciebat, impiger » venit. Quid plura ? Posthabitâ fidei sponsione, » Romanos in causam suam, quo in quæque negotia pertrahi solent, largitatis officio transtulit, et per eos, ut a Papa Episcopus sacraretur, suâ manu cooperante, impetravit. Sanè » ante hæc nuntium suum ad Papam Rex direxerat, cautum illum faciens de querela quæ » usque id temporis versabatur inter Radulfum » Archiepiscopum Cantuariorum et ipsum Turstanum.... Igitur inter alia quæ huic [nuntio] » Rex Papæ dicenda indixit, præcipuè jussit ei » dici quatenùs id observaret, ut nullius gratiâ » rei interveniente, Turstanum aut ipse sacraret, » aut ab aliquo nisi a Pontifice Cantuariorum » (ut moris esse solet) sacrari juberet aut permitteret ; alioquin se illum in nullum dominationis » suæ locum ampliùs recepturum.... Respondit » [Papa :] *Ne putet Rex me de negotio de quo agit » quavis ratione secùs acturum, quàm ipse velit ; nec » enim me unquam ad hoc mea tulit voluntas, ut Can- » tuariensis Ecclesiæ dignitatem... quoquomodo humiliem.* His Apostolici verbis regius nuntius credulus effectus, de suæ legationis effectu securus » factus est. Quapropter cùm Remis venisset, et » manè Dominici diei præcedentis diem præstituti Concilii cum Cantuaritis suis sociis audiret » apud S. Remigium quosdam protestantes ei » Turstanum et suos alacres ad benedictionem » Pontificatûs in sede Episcopali præparari, miratus est... nec iis quæ dicebantur... poterat » fidem præbere. At ubi rei veritas palam innotuit, Joannes Archidiaconus Cantuariensis.... » Papæ astitit et... ipsam benedictionem vivâ E
» voce a Pontifice Cantuariorum (qui aberat) » fieri debere calumniatus est, nec ipsum licèt » officio Papæ fungeretur, jure posse Ecclesiæ » Cantuariensi jus suum præripere.... Ad quæ » respondens (Callixtus) *Nullam*, inquit, *injustitiam Ecclesiæ Cantuariensi facere volumus, sed » salvâ justitiâ et dignitate illius, quod proposuimus » exequemur....* Consecratus namque in Pontificatum » Eboracensem Turstanus est, fidem quam domino suo sub Deo pollicitus fuerat, hoc modo » fraudatus ».

(*a*) De hoc privilegio silet cum cæteris Scriptoribus Anglis Eadmerus, neque ullum præterquam hîc occurrit illius alibi vestigium.

A » vinculis injecit, et in ergastulo truci hucusque coercuit (*a*). Thedbaldus
» Comes * homo meus est; sed instinctu avunculi sui contra me nequiter erectus
» est: ejus enim divitiis et potentiâ inflatus, in me rebellavit, et infidus mihi
» atrocem guerram fecit, regnumque meum ad detrimenta multorum contur-
» bavit. Legitimum bonumque virum Guillelmum Comitem Nivernensem, quem
» benè nostis, remeantem de obsidione castelli cujusdam excommunicati furis,
» ubi verè spelunca latronum et fossa diaboli erat, comprehendit, et usque in
» hodiernum diem carceri mancipavit (*b*). Religiosi Præsules Thomam de Marla
» seditiosum prædonem totius provinciæ meritò adversati * sunt (*c*). Ideòque
» mihi generalem inimicum peregrinorum et omnium simplicium obsidere præ-
» ceperunt, et ipsi mecum legitimique Barones Galliæ ad comprimendos ex-
» leges convenerunt, et cum communi collectione Christiani exercitùs pro zelo
B » Dei certaverunt. Inde præfatus heros cum mea licentia pacificè regrediens
» captus est, et a Thedbaldo Comite usque hodie retentus est: licèt eum mul-
» titudo Procerum ex parte mea sæpè pro liberatione Comitis suppliciter requi-
» sierit, et tota terra ejus ab Episcopis anathematisata sit ». Cùmque Rex hæc et
his similia dixisset, et Gallicana concio veracem ejus orationem allegasset,
Goffredus Rotomagensis Archiepiscopus cum suffraganeis Episcopis et Abbatibus surrexit, et pro Rege Anglorum rationabiliter respondere cœpit. Verùm orto tumultu dissidentium, interceptus conticuit, quia illic multi aderant inimicorum, quibus excusatio pro victorioso Principe displicuit.

Interea Hildegardis Comitissa Pictavorum cum suis pedisequis processit, et altâ clarâque voce querimoniam suam eloquenter enodavit, quam omne Concilium diligenter auscultavit. Se quidem dixit a marito suo esse derelictam,
C sibique Malbergionem Vicecomitis de Castello-Airaldi conjugem in throno * subrogatam. Cùmque Papa interrogaret utrùm Consul Pictavensis secundùm suum edictum ad Synodum venisset; Guillelmus eloquentissimus juvenis Episcopus Sanctonensis et plures Episcopi et Abbates de Aquitania surrexerunt, et eumdem Aquitanorum Ducem excusaverunt: asseverantes quòd iter ad Concilium inierit, sed ægritudine detentus obiter remanserit. Denique Papa infirmitatis causâ excusationem suscepit, inducias dedit, certumque terminum constituit quo Consul ad placitum in Curiam Papæ veniret, ut aut legitimam uxorem reciperet, aut pro illicito repudio sententiam anathematis subiret.

Deinde barbatus Audinus Ebroicensis Episcopus clamorem de Amalrico * fecit, a quo et se turpiter expulsum, et Episcopium abominabiliter incensum denunciavit. Protinùs econtra Capellanus Amalrici palam respondendo audacter oc-
D currit, et mendacem Episcopum liquidè coram omni cœtu vocitavit: « Non
» Amalricus, inquit, sed nequitia tua te meritò expulit et Episcopium com-
» bussit. Ipse profectò quem Rex per fraudulentam malignitatem tuam exhære-
» ditavit, ut strenuissimus Miles, armis pollens et amicis, debitum honorem
» recuperavit. Rex siquidem cum pluribus catervis suorum urbem obsedit, im-
» perioque tuo ignem injecit, et Basilicas omnes cum ædibus concremavit; tali
» tantoque damno peracto, recessit, nec adhuc arcem seu civitatem obtinuit.
» Videat et judicet hæc sancta synodus, quis magis pro combustis Ecclesiis
» condemnandus est, Audinus, an Amalricus ». Francis itaque contra Normannos adminiculantibus Amalrico, grandis ibi facta est verborum altercatio. Tandem, facto silentio, Papa locutus est: « Nolite, quæso, carissimi mei, mul-
E » tiplicitate verborum inutiliter contendere, sed pacem, ut filii Dei, totis nisibus

* Blesensis.

Pag. 859.

* *Leg.* aversati.

* *Ms. Utic.* thoro.

* Ebroicensi Comite.

(*a*) Vide supra pag. 710 notam (*a*).
(*b*) Vide supra pag. 302 notam (*e*).
(*c*) Thomam de Marla omni scelerum genere famosum fuisse tradunt Sugerius Guibertusque de Novigento, quibus concinit Henricus Huntind. epistola *de contemptu mundi*, apud Acherium Spicil. in-fol. T. III. pag. 505 : « Thomas, » *inquit*, Princeps magnus juxta Laudunum in » Gallia principans, magnus erat nomine, quia » summus erat scelere. Ecclesiis igitur circum- » jacentibus hostis, omnes in fiscum suum rede- » gerat : si aliquem vi vel dolo in captione sua » tenebat, non falsò dicere poterat : *Dolores in-* » *ferni circumdederunt me.* Cædes humana voluptas » ei est et gloria. Comitissam contra solitum in car- » cere posuit, cui crudelis et spurius compedes » et supplicia diebus, ut pecuniam extorqueret » stuprum noctibus inferebat, ut eam derideret : » a carcere in lectum Thomæ crudelissimi quâque » nocte ferebatur, a lecto in carcerem quâque » die referebatur. Pacificè loquens, proximum » in corde, non sine risu, gladio transpungebat : » unde gladium sæpiùs sub clamyde nudum fe- » rebat, quàm vaginatum. Hunc igitur omnes » timebant, venerabantur, adhærebant ; fama » omnis Galliæ circa illum, crescebat thesaurus, » crescebat servitus. Audire finem scelerati de- » sideras ? gladio lethaliter percussus, pœniten- » tiam recusans et a corpore Domini collum » retorquens, sic periit ut benè dici posset : *con-* » *veniens vitæ mors fuit ista tuæ* »

» inquirite . . . . Imperator Alemannorum mandavit mihi ut Mozonem castrum A
» adeam, ibique pacem cum eo ad utilitatem sanctæ matris Ecclesiæ faciam.
» Illuc utique pro pace laboraturus nunc ibo, et Coepiscopos meos Remensem
» et Rotomagensem, et alios quosdam de fratribus et Coepiscopis nostris mecum
Pag. 860. » minabo, quos præ ceteris ad hoc placitum necessarios æstimo. Aliis omnibus
» Episcopis et Abbatibus jubeo, ut hîc præstolentur nos quantociùs redituros,
» auxiliante Conditore nostro . . . Cùm autem reversus fuero, clamores vestros
» et ratiocinationes, ut rectiùs potuero, diligenter discutiam, opitulante Do-
» mino, ut cum pace et exultatione remittatur hæc sancta concio. Deinde spi-
» ritualem filium meum et originis propinquitate consobrinum Regem Anglorum
» adibo, precibus et alloquiis ipsum et Thedbaldum Comitem, ejus videlicet
» nepotem, aliosque dissidentes admonebo ut in omnibus rectitudinem faciant,
» et ab omnibus eamdem in amore Dei recipiant, et juxta Dei legem pacifi- B
» cati ab omni bellorum strepitu sileant, atque cum subjectis plebibus securi
» quiescentes gaudeant. Porrò illos qui persuasionibus nostris obtemperare no-
» luerint, sed in sua procacitate contra jus et publicam quietem contumaciter
» perseveraverint, terribili anathematis sententiâ feriam, nisi a pravitate sua re-
» sipuerint, et pro transactis reatibus canonicè satisfecerint ». His dictis, cœtus
fidelium solutus est.

An. 1119. In crastinum feriâ quartâ cum insigni comitatu [Calixtus Papa] Mozonem profectus est (*a*) : et Dominico sequenti præ labore et metu lassus et æger Remis regressus est. . . . Denique reversus Papa per quatuor dies Synodum tenuit, et de diversis Ecclesiarum negotiis tractavit. Igitur feriâ secundâ, postquam Papa consedit, Joannes Cremensis eruditus et eloquens Presbyter surrexit, et peracti eventus itineris seriatim enucleare cœpit. « Notum est, inquit, sanctitati vestræ, C
» quòd Mozonem perreximus : sed infortuniis contra nos insurgentibus, nil
» commoditatis perpetravimus. Illuc festinanter ivimus, sed inde festinantiùs
» redivimus. Imperator enim cum ingenti exercitu ad prædictum locum advenit,
Pag. 861. » et quasi pugnaturus armatorum fermè xxx. millia secum habuit. Hoc itaque
» ut animadvertimus, dominum Papam in præfato castro, quod in Remensis
» Archiepiscopi dominio est, inclusimus : et nos inde ad constitutum collo-
» quium egredientes, ipsum exire omninò prohibuimus. Secretiùs fari cum
» Imperatore multoties quæsivimus : sed mox ut a turba segregati cum illo
» seorsùm migraremus, innumeri satellites voluntatis ejus et fraudis conscii nos
» circumdabant, et lanceas gladiosque suos vibrantes ingentem nobis metum
» incutiebant ; non enim ad bellum instructi veneramus, sed inermes pacem
» universali Ecclesiæ procurabamus. Imperator dolosus per diversas ambages D
» cavillabatur, fraudulenter nobiscum loquebatur ; sed præsentiam Papæ, ut
» eumdem caperet, summoperè operiebatur. Sic totum diem inutilem exegimus,
» sed Patrem Patrum ab oculis ejus solerter occultavimus : memores quàm frau-
» dulenter idem ipse Romam intraverit, et ante aram in Basilica S. Petri Apos-
» toli Paschalem Papam ceperit. Denique nos tetra nox diremit, et unusquisque
» sua mapalia repetiit. Nos utique formidantes ne pejora incurreremus, iter
» repedandi, immò fugiendi velociter inivimus : quinetiam, ne formidabilis
» tyrannus, cum multis legionibus quas secum ducebat, persequeretur nos valdè
» timuimus . . . »

Deinde Lugdunensis Archiepisc. cum suffraganeis suis surrexit, et ita loqui cœpit : « Masconensis Episcopus ad hanc sanctam Synodum clamorem facit quòd Pon-
» cius Cluniacensis ipsum Ecclesiamque suam damnis multisque injuriis affecit ; E
» Ecclesias decimasque suas, debitasque subjectiones sibi violenter abstulit, et
» congruas dignitates suorumque ordinationes Clericorum denegavit ». Questus hujuscemodi Lugdunensis Primas explevit, multi Præsules et Monachi atque Clerici prosecuti sunt, et de rebus suis violenter ablatis cum vociferatione clamores fecerunt, ac de injustis invasionibus quas a Cluniacensibus perpessi sunt. Plures valdè tumultuati sunt, diuque perstrepentes acerba quæ rumina-

(*a*) Callisti iter Mosomum usque litteris consignavit, licèt minùs accuratè, Chronographus Mosomensis apud Acherium Spicil. T. II. edit. in-fol. p. 572 : *Anno Dom.* MCXX, inquit (rectiùs MCXIX) *Calixtus Papa cum Cardinalibus Romanis, et totius Galliæ, Angliæ, Hispaniæ, Scotiæque Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus et Clericis, necnon et Principibus Franciæ, Mosomi venit habiturus colloquium cum Imperatore Henrico V. Cisrhenensi ; qui et ipse cum Magnatibus totius imperii sui ad idem colloquium veniens, apud Beureliacum villam S. Mariæ Mosomensis cum omni exercitu resedit.* IX *Cal. Novemb.*

verant

A verant evomuerunt. Tandem facto silentio, Cluniacensis Abbas * cum grandi conventu Monachorum surrexit, brevique responso et modestâ voce, ac tranquillâ locutione querulosos impetitores compressit. Erat quippe magnanimus, de valle Brutiorum Monachus, Consulis Merguliensis * filius, et Paschalis Papæ filiolus, imperioque ejus inter Cluniacenses educatus. Ætate quidem juvenis et staturâ mediocris, sed a pueritia docilis, in virtutibus stabilis, et coessentibus alacritate affabilis. Candidâ verò facie decorus, moribus et genere, ut dictum est, conspicuus, Regum et Imperatorum consanguinitate proximus, religione ac peritiâ litterarum præditus; ideòque tot karismatum prærogativis redimitus, fortis in adversantes æmulos stabat ac rigidus. Multis, ut caraxatum est, clamoribus in Synodo propulsatus, respondit : « Cluniacensis Ecclesia soli Romanæ » Ecclesiæ subdita est, et Papæ propria.... Nulli damna vel injurias ingessimus, B » res alienas non diripuimus, nec aliquatenùs diripere sua cuilibet concupis» cimus : verùm res pro amore Dei nobis datas a fidelibus quia pertinaciter de» fendimus a raptoribus, invasores dicimur et opprobria multa injustè toleramus. » Nimia de his ad me sollicitudo non pertinet; Ecclesiam suam dominus Papa, » si vult, defendat, et Ecclesias decimasque, cum aliis possessionibus quas ipse » mihi commisit, patrocinetur et custodiat ». Papa igitur de omnibus quæ ab *Pag.* 862. utrisque partibus audierat, in crastinum perendinari judicium imperat. Sequenti verò die Joannes Cremensis surrexit... « Ducenti et eò ampliùs anni sunt [ait] » ex quo Cluniacensis Ecclesia fundata est, et ab ipso primordio fundationis suæ » Romano Papæ donata est, a quo utilibus privilegiis in Romana Synodo » coram multis arbitris diversæ dignitatis evidenter insignita est.... Igitur cùm » Cluniacensis Abbatia soli Papæ subjiciatur, et ille qui, præcipiente Deo, in C » terris super omnes est ipsam patrocinetur; Romana auctoritas Cluniacensium » privilegia corroborat, et in virtute Dei omnibus Ecclesiæ filiis imperat, ne » quis eos temerè pristinâ libertate privet, nec possessionibus olim habitis spoliet, » nec insolitis exactionibus prægravet ». Hæc Joanne dicente, plures Præsulum et aliorum qui confines illis erant, tumultuati sunt : nec ea quæ per Cardinalem constanter edita sunt, quamvis apertè contradicere jussionibus Papæ non auderent, concessa sunt....

Sed omnia Concilii gesta nequeo singillatim retexere. Arguti Sophistæ de multiplicibus Ecclesiæ negotiis subtiliter tractaverunt, et multa studiosis auditoribus documenta luculenter intimaverunt. Ibi Girardus Engolismensis, Hato Vivariensis, Goiffredus Carnotensis et Guillelmus Catalaunensis duces verbi præ cæteris intonuerunt, et dicacibus scholasticis atque fervidis amatoribus D sophiæ invidiosi enituerunt. Nuntius de morte Tusculani Cardinalis Episcopi nuper in itinere defuncti locutus est, et epistola Clementiæ sororis Papæ pro Balduino Comite Flandrensium filio suo recitata est : pro quibus et pro cunctis fidelibus defunctis lugubris Pastor cum venerabili cœtu Deum deprecatus est. In novissimo Concilii die Barcinonensis * Episcopus, corpore quidem mediocris * Oldegarius. et macilentus, sed eruditione cum facundia et religione præcipuus, subtilem *Pag.* 863. satisque profundum sermonem fecit de Regali et Sacerdotali dignitate, quem summâ cuncti qui percipere poterant hauserunt aviditate. Tunc Papa Karolum-Henricum Imperatorem theomachum, et Burdinum pseudo-Papam et fautores eorum mœrens excommunicavit, aliosque scelerosos qui manifestè sæpiùs correpti, sed inemendabiles perdurabant, illis associavit, parique anathematis percussione usque ad emendationem mulctavit. Denique decretalia Synodi Re- E mensis capitula propalari imperavit. Joannes Cremensis ex consultu Romani Senatûs dictavit; Joannes Rotomagensis S. Audoeni Monachus in carta notavit, et Chrysogonus S. Romanæ Ecclesiæ Diaconus distinctè et apertè recitavit (*a*).... Hæc III. Kal. Novembris * scita Calixtus Papa cum omni Concilio sanxit.... * An. 1119. Deinde sacrum illud collegium solutum est, et unusquisque laudans Deum ad propria regressus est.

Interea Henricus Rex Ebroas potenter obsedit, ipsiusque nepos Thedbaldus Comes Palatinus pacificare discordantes sategit : unde solerti consilio fiduciâque

(*a*) Hîc habentur decreta Concilii, a nobis aliàs accuratiùs recudenda. Istud ad præsens adnotasse sufficiat quod est de investituris. *Episcopatuum et Abbatiarum investituram per manum laïcam fieri penitùs prohibemus. Quicumque igitur laïcorum deinceps investire præsumpserit, anathematis ultioni subjaceat. Porrò qui investitus fuerit, honore quo investitus est, absque ulla recuperationis spe, omninodò careat.*

Amalricum ad Regem adduxit, qui protinùs reconciliatus Regi arcem ultrò A
reddidit, et ipse totum avunculi sui Comitatum gaudens recepit. Porrò Eusta-
* Britoliensis. chius * et Juliana uxor ejus cum amicis consiliati sunt, et ad obsidionem ami-
corum instinctu properaverunt; nudisque pedibus ingressi tentorium Regis, ad
pedes corruerunt. Quibus repentè Rex ait : « Cur super me sine meo conductu
» introire ausi estis, quem tot tantisque injuriis exacerbastis? » Cui Eustachius
respondit : « Tu meus es naturalis dominus. Ad te ergo dominum meum venio
» securus, servitium meum tibi fideliter exhibiturus, et rectitudinem pro er-
» ratibus secundùm examen pietatis tuæ per omnia facturus ». Amici pro genero
Regis supplicantes affuerunt, Ricardus quoque filius Regis pro sorore sua
supplex accessit; clementia verò cor Regis ad generum et filiam emollivit et
benigniter reflexit. Mitigatus itaque socer genero dixit : « Juliana revertatur
» Paceium, et tu mecum venies Rotomagum, ibique meum audies placitum ». B
Nec mora jussio Regis completa est, et Rex Eustachio sic locutus est : « Propter
» honorem Britolii, quem Radulfo de *Guader* Britoni cognato tuo dedi, quem
» fidelem et probissimum in necessitatibus meis contra hostes comprobavi, in
» Anglia tibi per singulos annos recompensabo ccc marcos argenti ». Post hæc
*speculis. præfatus heros in pace zetis * et muris Paceium munivit, multisque divitiis
abundans plusquàm xx annis vixit. Porrò Juliana post aliquot annos lascivam
Pag. 864. quam duxerat vitam habitumque mutavit; et Sanctimonialis in novo Fontis-
Ebraldi Cœnobio facta, Domino Deo servivit. Hugo de Gornaco et Rodbertus
de Novo-burgo, cæterique rebelles, ut fortiores se viderunt defecisse, et for-
titudine ac sensu super omnes Regem incessisse; compertâ sociorum defectione,
præteritorum actuum pœnitudinem egere, et tam per se quàm per amicos mi-
sericordiam Regis postulavere. Protinùs ille qui Deum timebat, et pacis justi- C
tiæque cultor erat, Baronibus pro errore supplicibus pepercit, et indultis rea-
tibus, in amicitiam eos benigniter recepit.

In Stephanum Comitem de Albamarla, qui solus adhuc resistebat, exercitum Rex aggregavit, et in loco qui Vetus Rotomagus dicitur (*a*), castrum condere cœpit, quod Mataputenam, id est devincens meretricem, pro despectu Hadvissæ Comitissæ nuncupavit. Ejus enim instinctu præfatus Consul contra dominum cognatumque suum Regem rebellavit; et Guillelmum Clitonem atque Balduinum Flandritam in castris suis receptos diutiùs adjuvit. Qui postquam Regem super se cum exercitu venire cognovit, prudentum consultu amicorum Regi humiliter satisfecit, et ille, condonatis omnibus, cum pace triumphans recessit. . . . Omnes igitur Normanni qui contra Regem, ut dictum est, rebellaverant, ipsum in omnibus fortiorem experti sunt; meliusque quàm olim con- D
silium captantes, tam per se quàm per amicos veniam petierunt, et supplices a Rege, indultis reatibus, recepti sunt. Inviti siquidem Guillelmum Clitonem cum Helia pædagogo suo in exilio reliquerunt : sed aliter potentissimi Principis pacem habere nequiverunt.

An. 1119. Mense Novembri * Calixtus Papa in Neustriam venit, et Gisortis cum Rege

(*a*) « De veteri Rotomago, unde hîc mentio » jam facta est, *inquit Ordericus*, tangam quod » in priscis Quiritum historiis relatum est. Caius » Julius Cæsar Caletum, unde Caletensis pagus » adhuc vocabulum retinet, obsedit, diuque » totis nisibus impugnavit. Et quia illuc de omni » Gallia implacabiles inimici confluxerant, qui » cædibus et incendiis ac frequentibus injuriis » offenderant et irremissibiliter Cæsarem irrita- » verant, ipse urbem pertinaciter impugnavit, » cum incolis cepit, funditùsque destruxit. Cæ- » terùm ibi, ne provincia præsidio nudaretur, » munitionem construxit, quam a Julia filia sua » Juliam-bonam nuncupavit; sed barbara locutio » Illebonam corrupto nomine vocitavit. Inde no- » vem fluvios, Guitefledam et Talam, quæ *Dum* » modò dicitur, Sedanam et Belnaium, atque » Sédam, Guarennam et Deppam et Earam per- » transivit, Oceanique littus usque ad Aucum » flumen, quod vulgò dicitur *Ou*, perlustravit. » Solers denique Princeps, postquam commo- » ditatem patriæ perscrutatus suis consuluit, ur- » bem ad subsidium Quiritum ædificare decrevit, » quam Rodomum, quasi Romanorum domum » vocitavit. Accitis itaque artificibus, spatium » quantitatis ejus mensus est; latomisque cum » macionibus illic ad opus agendum dispositis, » profectus est. Interea Rutubus potens sævusque » tyrannus inexpugnabile, ut putabatur, muni- » cipium super montem juxta Sequanam servabat, » per quod circumjacentem provinciam naves- » que per proximum flumen meantes coercebat. » Quod audiens Cæsar illuc cum exercitu festi- » navit, et castellum quod Rutubi-Portus appel- » labatur expugnavit: cujus oppidi specimen et » ruinas solers indigena perspicuè cognoscit. » Cæsar autem de prædicto loco cœmentarios et » artifices alios revocavit, nobilemque Metro- » polim super Sequanam Rotomagum condidit, » et priori vico super Aucum usque in hunc diem » solum nomen reliquit ». Hunc Orderici locum erroris arguit Adr. Valesius, quòd urbs Caletum nunquam ac nusquam extiterit. Deinde Julium Cæsarem Rotomagi conditorem fuisse negat, *cùm una sit*, inquit, *ex vetustissimis urbibus Galliarum, a Gallis multò ante natum Julium Cæsarem condita, et Gallico nomine donata.* Quidquid est, veteris Rotomagi, seu loci ejus qui olim eo nomine donatus fuisse credebatur, sedem novimus ex Orderico, nimirùm super Aucum fluvium.

A Anglorum colloquium de pace habuit. Magnificus Rex illum honorificè susCepit, et ejus ad pedes pronus accessit, eumque reverenter honoravit, quem universalis Ecclesiæ Pastorem, sibique consanguinitate propinquum agnovit. Quem Papa humiliatum benigniter erexit, in nomine Domini benedixit, datoque pacis osculo inter mutuos amplexus uterque exultavit. Denique ad colloquium competenti horâ ventum est, et sic Papa Regem alloqui exorsus est :

« In Concilio Remensi cum sanctis Præsulibus aliisque Proceribus, et filiis Ec- *Pag.* 865.
» clesiæ Dei qui gratanter per nostram invitationem illuc convenerant, de salute
» fidelium tractavi, et pro pace communi me laboraturum summoperè promisi.
» Ad has igitur partes, gloriose fili, festinus accessi, et oro clementiam omni-
» potentis Dei ut ipse conatus nostros benigniter videat, ac ad generalem totius
» Ecclesiæ suæ commoditatem salubriter dirigat. In primis magnificentiam tuam
B » obsecro ut piè nobis consentias, et inimicis tuis pacem per nos poscentibus,
» ut veri Salomonis hæres, pacificus fias ». Cùmque Rex Apostolicis jussionibus promisisset se libenter obtemperaturum ; Papa sermonis sui tale sumit exordium.
« Lex Dei cunctis providè consulens, imperat ut unusquisque jus suum legi-
» timè possideat, sed res alienas non concupiscat, nec alii, quod sibi non vult
» fieri, faciat. Synodus ergo fidelium generaliter decernit, et a sublimitate tua,
» magne Rex, humiliter deposcit, ut Rodbertum fratrem tuum, quem in vin-
» culis jamdiu tenuisti, absolvas, eique et filio ejus Ducatum Normanniæ, quem
» abstulisti, restituas ».

His auditis, respondit Rex : « Præceptis vestris, reverende Pater, rationa-
» biliter obsecundabo, ut ab initio spopondi : nunc tamen rogo ut diligenter au-
» diatur quæ vel qualiter egi. Fratrem meum Ducatu Normanniæ non privavi,
C » sed hæreditarium jus patris mei armis vindicavi, quod non frater meus neque
» nepos sibi possidebant, sed pessimi prædones et sacrilegi nebulones miserabi-
» liter devastabant. Nullus honor Sacerdotibus aliisque servis Dei impendebatur,
» sed penè Paganismus per Normanniam passim diffundebatur. Cœnobia quæ
» antecessores nostri pro animabus suis fundaverant, destruebantur ; et Religiosi
» claustrales, deficiente alimoniâ, dispergebantur : Ecclesiæ verò spoliabantur,
» et pleræque cremabantur, et inde latitantes protrahebantur. Parochiani truces
» mutuis ictibus trucidabantur, et superstites defensore carentes in tot desola-
» tionibus lamentabantur. Talis itaque fermè septem annis ærumna Neustriam
» afflixit, nec ulli liberam intùs vel extra securitatem habere permisit. Frequens
» autem religiosorum deprecatio ad me convolavit, meque ut pro amore Dei
» desolatæ plebi suffragarer incitavit, multisque precatibus, ne pessimos latrones
D » super innocuos debacchari paterer, obsecravit. Compulsus itaque in Norman-
» niam transfretavi, et ab inclytis Consulibus Guillelmo Ebroicensi et Rodberto
» Mellentensi, aliisque legitimis Optimatibus susceptus, desolationem paterni
» juris videns dolui ; sed indigentibus subvenire nisi per arma bellica non potui :
» frater enim meus incentores totius nequitiæ tuebatur, et illorum consilia,
» per quos vilis et contemptibilis erat, admodùm amplectebatur. Gunherius
» nimirùm de Alneio et Rogerius de Laceio, Rodbertus quoque de Belismo,
» aliique scelesti Normannis dominabantur, et sub imaginatione Ducis, Præsu-
» libus omnique Clero cum inermi populo principabantur. Illos siquidem quos
» ego de transmarina regione pro nefariis exturbaveram factionibus, intimos
» sibi consiliarios, et colonis Præsides præfecit innocentibus. Innumeræ cædes
» et incendia passim agebantur et dira facinora, quæ experti penè incredibilia
E » putant. Fratri meo mandavi sæpiùs ut meis uteretur consultibus, eique totis
» adminicularer nisibus ; sed ille, me contempto, meis contra me potitus est
» insidiatoribus. Ego autem tanta videns scelera prævalere, servitium meum
» sanctæ matri Ecclesiæ nolui subtrahere : sed officium quod mihi divinitùs
» injunctum est, studui multis salubriter exercere. Fortiter igitur armis et ignibus
» præliando Bajocas Gunherio abstuli, et Cadomum Engerranno filio Ilberti,
» aliaque oppida, tyrannis pugnando compressis, conquisivi, quæ pater meus
» in suo dominio possederat ; sed frater meus perjuris lecatoribus * ea tradiderat, * scurris.
» et ipse tam pauper, ut clientum suorum stipe indigeret, remanserat. Tandem
» Tenerchebraicum speluncam Dæmonum obsedi, quò Guillelmus Moritolii
» Comes fratrem meum adduxit contra me cum exercitu grandi, contra quos
» in Campo-famelico in nomine Domini pro defensione patriæ dimicavi. Ibi

» nimirùm, juvante Deo qui benivolos conatus meos novit, adversarios supe- A
» ravi, ambosque Consules, fratrem meum et consobrinum, cum plurimis de-
» sertoribus nostris cepi, et hucusque, ne per eos mihi vel regno meo scan-
» dalum orietur, diligenter custodivi. Sic hæreditatem patris mei totumque
» dominium ejus recuperavi, paternasque leges observare secundùm voluntatem
» Dei ad quietem populi ejus elaboravi : fratrem verò meum non ut captivum
Pag. 866. » hostem vinculis mancipavi ; sed ut nobilem peregrinum multis angoribus frac-
» tum in arce regia collocavi, eique omnem abundantiam ciborum et aliarum
» deliciarum, variamque supellectilem abundanter suppeditavi. Quinquennem
» verò filium ejus Heliæ genero Ducis commendavi, optans ipsum sensûs et
» omnis probitatis et potentiæ provectu filio meo in omnibus adæquari. Helias
» autem instinctu complicum suorum nepotem meum mihi surripuit, totoque
» S. Sidonii honore quem possidebat relicto, ad exteros aufugit, et quantùm B
» potuit multis incursibus me molestavit ; sed prohibente Deo, necdum præ-
» valuit. Francos atque Burgundiones aliasque gentes in me commovit ; sed
» plura sibi, nî fallor, quàm mihi detrimenta procuravit. Nepotem meum mul-
» toties accersivi, et per plures legatos amicabiliter rogavi ut ad Curiam meam
» securus veniret, et cum filio meo regalium divitiarum particeps fieret ; tres
» etiam Comitatus in Anglia obtuli, ut illis principaretur, et inter aulicos ora-
» tores educatus luculenter experiretur, quanti sensûs et probitatis erga divites
» et egenos in futuro æstimaretur, et quàm rigidè principalem justitiam et mili-
» tarem disciplinam amplecteretur. Ille verò quæ obtuleram respuit, et inter
» extraneos fures mendicus exulare, quàm mecum deliciis perfrui maluit. Ma-
» lorum omnium quæ commemoravi testes sunt agri inculti, domus combustæ,
» villæ devastatæ, Ecclesiæ dirutæ, populique mœrentes pro amicorum inter- C
» fectionibus opumque suarum direptionibus. Hæc, domine Papa, sanctitas
» vestra sapienter discutiat, et utile consilium his qui præsunt et his qui sub-
» jacent sollicitè conferat ».

Solerter auditis sermonibus Regis, Papa obstupuit, et facta ejus prout narraverat collaudavit. « Nunc, inquit, de Duce et filio ejus sufficienter audi-
» vimus ; sed de his ad præsens silentes ad alia tendamus. Rex Francorum con-
» queritur fœdus, quod inter vos erat, malè ruptum esse, et multa sibi regno-
» que suo detrimenta injustè per tuos satellites illata esse ». Respondit Rex : « Pactum amicitiæ, quod inter nos erat, ipse prior violavit. Hostes meos plu-
» ribus modis contra me corroboravit, hominesque meos, ut in me cervices
» suas erigerent, promissis et persuasionibus animavit. Commissa tamen si vult
» emendare, et amicitiæ fœdus amodò inviolabiliter observare, paratus sum D
» admonitionibus vestris in omnibus obsecundare ». Gavisus Papa super his, ad-
» jecit : « Conqueritur item Rex de injuria quam Tedbaldus Comes nepos tuus
» ei fecit, cum Nivernensem Comitem de obsidione remeantem comprehendit,
» quam Rex ipse cum Præsulibus Galliæ super Thomam de Marla tenebat ; ut
» coerceret eum a nequitiis quas innocuis infligebat ». « Nullas, inquit Rex, oc-
» casiones requiram quin ad quietem et pacem paternis admonitionibus vestris
» obediam, et Thedbaldum nepotem meum, qui justitiæ verus amator est, vobis
» ad omne bonum subjiciam. Guillelmum etiam alium nepotem, ut pacem ha-
» beat, commoneo, eique per vestram sublimitatem illa quæ per alios jam sæpiùs
» obtuli, adhuc offero : quia et vobis in omnibus satisfacere cupio, et communem
» populi quietem, et nepotis, ut prolis, prosperitatem desidero (*a*) ». Denique
Papa legatos suos Regi Francorum et Optimatibus suis destinavit ; et responsa E
Regis Anglorum paci competentia renunciavit. Omnes igitur gavisi sunt. Superfluum mihi videtur orationem protelare, ut multâ enodem loquacitate quanta fuerit lætitia plebi guerris conquassatæ, dum sedatâ belli tempestate, blanda rediret serenitas pacis diu desideratæ. Confirmatâ itaque concordiâ Principum, castella quæ vi seu dolo capta fuerant, dominis suis restituta sunt : et omnes capti tempore belli ex utraque parte milites liberati sunt, et de carcere proprios penates repetere cum gaudio permissi sunt.

Verùm invidus et inquietus Sathanas, qui primum hominem per serpentem decepit, postquam Reges et armipotentes athletas gratiâ Dei pacificatos videns

(*a*) *Hæc collocutio*, inquit Guillelmus Malmesbur. p. 260, *hunc finem meruit, ut pronuntiaret Apostolicus nihil Anglorum Regis causâ justius, prudentiâ eminentius, facundiâ uberius.*

A doluit, zizania lethalis discordiæ inter Sacerdotes in templo Dei sparsit. Goiffredus enim Archiepiscopus, postquam de Concilio Remensi Rotomagum rediit, tertiâ Novembris hebdomadâ * Synodum tenuit; et institutionibus Apostolicis exacuminatus (*a*) in Presbyteros suæ diœcesis acriter exarsit. Nam inter cætera Concilii capitula quæ protulit, omne consortium fœminarum penitùs eis interdixit, et in transgressores terribilem anathematis sententiam vibravit. Cùmque Presbyteri tam grave pondus nimiùm abhorrerent, et inter se pro corporum et animarum discrimine conquerentes mussitarent; Archiepiscopus Albertum quemdam eloquentem, quia nescio quid fari cœperat, jussit comprehendi, et mox in ergastulo carceris retrudi. Præfatus enim Præsul erat Brito, in multis indiscretus, tenax et iracundus, vultu gestuque severus, in increpatione austerus, procax et verbositate plenus. Cùm autem reliqui Sacerdotes, insolitâ re visâ, B nimis obstupuissent, et Presbyterum sine reatûs accusatione et legitima examinatione velut furem de templo trahi ad carcerem vidissent, nimiùmque perterriti, quid agendum esset ignorarent, dubitantes utrùm sese defendere seu fugere deberent: furibundus Præsul de cathedra surrexit, de Synodo concitus exivit, satellitesque suos, quos ad hoc priùs instruxerat, advocavit. Protinùs illi cum fustibus et armis in Ecclesiam irruerunt, et in conventiculum Clericorum mutuò colloquentium irreverenter ferire cœperunt. Porrò quidam illorum poderibus suis induti per cœnosos urbis vicos ad hospitia sua cucurrerunt; alii verò podiis, vel lapidibus quos ibi fortè invenerant arreptis, repugnare conati sunt. Clientes autem, quòd ab inermi coronatorum choro convicti fugissent, erubuerunt; et indignantes, coquos ac pistores et vicinos asseclas actutùm asciverunt, ac recidivum certamen in sacris temerè penetralibus reiteraverunt: C quoscumque in Ecclesia vel cimeterio repererunt, justos vel injustos, percusserunt vel impegerunt, vel alio quolibet modo injuriati sunt.... Sic in sinu sanctæ matris Ecclesiæ Sacerdotum cruor effusus est, et sancta Synodus in debacchationem et ludibrium conversa est. Nimis conturbatus Archipræsul in triclinio receptus delituit: sed paulò post, ubi fugatis, ut dictum est, Clericis, fœdatus furor quievit, progressus aquam, acceptâ stolâ, benedixit, et Ecclesiam quam contaminaverat cum tribus Canonicis reconciliavit. Clamor seditionis execrabilis ad aures Principis pervenit: sed ille aliis intentus negotiis, rectitudinem læsis facere distulit.

* An. 1119.

Pag. 867.

Henricus Rex, in Normannia rebus post multos labores optimè dispositis, decrevit transfretare, et tyronibus ac præcipuis Militibus qui laboriosè fideliterque militaverant, larga stipendia erogare, et quosdam amplis honoribus datis D in Anglia sublimare. Unde classem continuò jussit præparari, et copiosam omnis dignitatis militiam secum comitari. Interea Radulfus de *Guader* metuens perfidiam Normannorum, super quos, ipsis pro Eustachii favore prioris heri nolentibus, agitabat dominatum; et pensans quòd *Guader* et Montemfortem et alia oppida et ingentes haberet ex patrimonio suo possessiones in regione Britonum, consilio et voluntate Regis, Ricardo ejus filio filiam suam pepigit; et Britolium atque *Gloz* et Liram totumque honorem in Neustria sibi debitum cum illa donavit. Verùm istud consilium imbecille et frivolum fuit, quia Deus qui cuncta benè gubernat aliter ordinavit. Nam puella de qua mentio fit, Rodberto Comiti Legrecestriæ postmodùm nupsit, et plurimis cum illo annis vixit.

Ingenti classe in portu qui *Barbaflot* dicitur præparatâ, et nobili regione in comitatu Regis, Austro flante, aggregatâ, VII. Kal. Decembris primâ statione noctis E Rex et comites ejus naves intraverunt, et carbasa sursùm levata ventis in pelago commiserunt, et manè Angliam quibus a Deo concessum fuit amplexati sunt. In illa navigatione triste infortunium contigit, quod multos luctus et innumerabiles lacrymas elicuit. Thomas filius Stephani Regem adiit, eique marcum auri offerens, ait: « Stephanus Airardi filius genitor meus fuit, et ipse in omni » vita sua patri tuo in mari servivit: nam illum in sua puppe vectum in Angliam » conduxit, quando contra Haraldum pugnaturus in Angliam perrexit. Hujus» modi autem officio usque ad mortem famulando ei placuit, et ab eo multis » honoratus exeniis inter contribules suos magnificè floruit. Hoc feudum, do» mine Rex, a te requiro, et vas quod *Candida navis* appellatur, meritò ad » regalem famulatum optimè instructam habeo ». Cui Rex ait: « Gratum habeo

An 1119.

Pag. 868.

(*a*) Sic Ms. cod. Utic. Ed. malè *excommunicatus*.

» quod petis. Mihi quidem aptam navim elegi, quam non mutabo : sed filios A
» meos Guillelmum et Ricardum, quos sicut me diligo, cum multa regni mei
» nobilitate nunc tibi commendo ». His auditis, nautæ gavisi sunt ; filioque Regis adulantes, vinum ab eo ad bibendum postulaverunt. At ille tres vini modios ipsis dari præcepit. Quibus acceptis, biberunt, sociisque abundanter propinaverunt, nimiùmque potantes inebriati sunt. Jussu Regis multi Barones cum filiis suis puppim ascenderunt, et ferè trecenti, ut opinor, in infausta nave fuerunt. Duo siquidem Monachi Tyronis, et Stephanus Comes [Moritoliensis] cum duobus Militibus, Guillelmus quoque de Rolmara et Rabellus Camerarius, Eduardus de Salesburia et alii plures inde exierunt, quia nimiam multitudinem lascivæ et pompaticæ juventutis inesse conspicati sunt.... Soli homines cum thesauro Regis et vasis merum ferentibus Thomæ carinam implebant, ipsumque ut regiam classem, quæ jam æquora sulcabat, summoperè prosequeretur com- B
monebant. Ipse verò, quia ebrietate desipiebat, in virtute sua satellitumque suorum confidebat, et audacter quia omnes qui jam præcesserant præiret spondebat. Tandem navigandi signum dedit.... Cùmque remiges ebrii totis navigarent conatibus, et infelix gubernio malè intenderet cursui dirigendo per pelagus : ingenti saxo quod quotidie fluctu recedente detegitur, et rursùs accessu maris cooperitur, sinistrum latus Candidæ navis vehementer illisum est, confractisque duabus tabulis, ex insperato, proh dolor ! navis subversa est. Omnes igitur in tanto discrimine simul exclamaverunt, sed aquâ mox implente ora, pariter perierunt (*a*)....

Pag. 869. Lugubris rumor per ora vulgi citò volitans in maritimis littoribus perstrepit, ac ad notitiam Thedbaldi Comitis aliorumque Procerum aulicorum pervenit ; sed in illa die sollicito Regi multùmque percuntanti nunciare nemo præsumpsit. C
Optimates verò seorsùm ubertim plorabant, caros parentes et amicos inconsolabiliter lugebant ; sed ante Regem, ne doloris causa proderetur, vix lacrymas cohibebant. Tandem sequenti die, solertiâ Thedbaldi Comitis, puer flens ad pedes Regis corruit, a quo Rex naufragium Candidæ navis causam esse luctûs edidicit. Qui nimiâ mox animi angustiâ correptus, ad terram cecidit ; sed ab amicis sublevatus et in conclavim ductus, amaros planctus edidit.... Tanto itaque patrono plorante, omnibus regni filiis palam flere licuit, et hujusmodi luctus multis diebus perduravit. Guillelmum Adelinum, quem Anglici regni legitimum hæredem arbitrati sunt, tam subitò lapsum cum flore specialis nobilitatis omnes generaliter plangunt. Jam adolescens XVII. annorum pubescebat : jam generosam Mathildem sibi penè coævam conjugem duxerat : jam jussu patris hominium totius regni Optimatum lætus acceperat : in illo paternus amor populique spes secura quiescebat.... Mœstus Rex filios et electos tyrones præ- D
cipuosque Barones plangebat, maximèque Radulfum Rufum et Gislebertum de Oximis lugebat, et eorum strenuitates sæpiùs iterando cum fletibus recitabat. Optimates subjectæque plebes plorabant dominos, pignora et cognatos, notos et amicos ; sponsæ sponsos, dilectæque conjuges dulces maritos....

Pag. 870. Quis mortalium potest sufficienter referre quot pro tam infausto casu ploraverint terrigenæ, seu quot possessiones ad multorum damna genuinis hæredibus fuerint destitutæ? Guillelmus enim et Ricardus, ut dictum est, periclitati sunt filii Regis, et soror eorum Mathildis uxor Rotronis Moritoniæ Consulis : Ricardus quoque Cestræ Comes juvenis, multâ probitate et benignitate laudabilis, cum uxore sua Mathilde, quæ soror erat Thedbaldi Palatini Comitis. Othuerus etiam frater ejus, Hugonis Cestræ Comitis filius, tutor regiæ prolis E
et pædagogus, ut fertur, dum repentina fieret ratis subversio nobiliumque irreparabilis immersio, adolescentulum illicò amplexatus est, et cum ipso in profundum irremeabiliter prolapsus est. Theodericus puer, Henrici nepos Imperatoris Alemannorum, et duo elegantes filii Yvonis de *Grentemaisnil*, ac Guillelmus de Rodelento consobrinus eorum, qui jussu Regis transfretabant pro recipiendis in Anglia fundis patrum suorum ; Guillelmus cognomento *Bigod*, cum Guillelmo de *Pirour* Dapifero Regis, Goiffredus *Ridel* et Hugo de Molinis, Rodbertus Malconductus et nequam Gisulfus semba * Regis, aliique plures multæ ingenuitatis fluctibus absorpti sunt : quorum miserabilem casum parentes

* *f.* scriba, *Cangius.*

(*a*) Cladem hanc ad annum 1120 rejiciunt Eadmerus Orderico in rebus chronologicis accuratior, Britannique omnes Historici.

A necessariique, consortes et amici planxerunt, qui desolationes et damna per diversas regiones eorum in morte persenserunt. Ibi, ut fertur, decem et octo mulieres perierunt, quæ filiæ vel sorores, aut neptes seu conjuges Regum vel Comitum floruerunt....

Incolæ maritimi, ut certitudinem infortunii compererunt, fractam navem cum toto Regis thesauro ad littus pertraxerunt, et omnia quæ ibidem erant, præter homines, salva prorsùs reperta sunt. Deinde pernices viri VII. Kal. Decembris, dum Christiana plebs solemnia S. celebrat Catharinæ Virginis et Martyris, quærentes somata * perditorum avidè discurrunt per littora maris : sed non invenientes, muneribus fraudabantur peroptatis. Opulenti Magnates nandi gnaros et famosos mersores obnixè quærebant, et magnos census eis spondebant, si cadaverorum suorum cadavera sibi redderent, ut ea dignæ sepulturæ traderent. Mu-
B nicipes Moritolii præ cæteris suos obnixè quæsierunt, quia penè omnes illius Comitatûs Barones et electi optiones perierunt. Solus Comes, ut dictum est, quia diarriâ molestabatur, et duo Milites Rodbertus de Salcavilla et Gualterius egressi sunt, Deique nutu, aliis qui remanserant pereuntibus, in puppe Regis prosperè transfretaverunt. Ricardus autem Comes Cestræ et pauci alii, post plurimos dies, longè a loco perditionis inventi sunt, sicuti fluctus quotidie sævientes eos asportaverunt, et per varia indumenta quibus vestiti fuerant a notis recogniti sunt.

* corpora.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXX. Indict. XIII, Calixtus Papa, Ecclesiasticis rebus in Gallia benè dispositis, Italiam adiit, et ingens nobilium utriusque Ordinis agmen secum duxit, et a Romanis favorabiliter susceptus, Apostolicam sedem quinque annis rexit. Hic multa bona opera, juvante Deo, peregit,
C et specialis Ecclesiæ temporibus nostris lux et virtutum exemplar emicuit...

Pag. 871.

Henricus Rex, amissâ conjuge et libero, uxorem ducere consultù sapientum decrevit, egregiamque puellam Adelidem filiam Godefridi Lovaniensium Ducis desponsavit (*a*). Regalibus insigniis celebrè redimitus eam sibi Christiano ritu copulavit, et Regina ministerio Sacerdotum consecrata, XV. annis in regno floruit; sed aliis rebus abundans, optatâ sobole hucusque caruit. Honores defunctorum prudens Rex providè vivis distribuit; uxores enim eorum aut filias sive neptes tyronibus suis cum patrimoniis conjunxit, et sic plures consolatus ultra spem liberaliter sublimavit. Rannulfus Bajocensis obtinuit Comitatum Cestræ cum toto patrimonio Ricardi Comitis; quia ipse contiguus hæres erat, utpotè nepos ex Mathilde sorore Hugonis Comitis. Hic Luciam Rogerii filii Geroldi * relictam
D conjugem habuit, quæ Guillelmum Rannulfum genuit, cui Comitatum Cestræ, totumque citra mare vel ultra patrimonium suum moriens dimisit.

* de Rolmara.

Fulco Andegavorum Comes, postquam pacem cum Rege Anglorum pepigit, et conjunctione prolis utriusque, ut jam dictum est, amicitiam firmavit, de salute sua sollicitus, Deo nihilominùs reconciliari peroptavit. Scelerum ergo quæ fecerat pœnitentiam agere studuit, terrâque suâ conjugi tenerisque pueris Joffredo et Heliæ commissâ, Hierusalem perrexit *, ibique Militibus Templi associatus aliquandiu permansit. Inde cum licentia eorum regressus, tributarius illis ultrò factus est, annisque singulis XXX. libras Andegavensium illis largitus est,... et plures alios Gallorum Proceres hujusmodi exemplo ad simile opus laudabiliter incitavit.

* An. 1120.

Post Concilium Remense, de quo jam plura litteris exarata sunt, Lugdunensis Primas et Masconensis, aliique plures Episcopi Cluniacensibus molestissimi facti sunt. Nam plura quæ alii dederant eis abstulerunt, et Clericis qui
E semper invident Monachis, farraginem rebellionis præstiterunt.... Inter eos etiam ingens dissensio in penetralibus claustri exorta est. Quidam contra Poncium Archimandritam zelo commoti sunt, ipsumque apud Calixtum Papam Romæ accusaverunt quòd esset in actibus suis vehemens et prodigus, et Monasticos sumptus immoderatè distraheret in causis inutilibus. Quod ille audiens, nimis iratus est, et Abbatis officio inconsultè coram Papa relicto, peregrè profectus est *.... Papa, Poncio sine licentia et benedictione sua imprudenter abeunte, irâ incaluit, et Cluniacensibus, ut idoneum sibi rectorem eligerent, præcepit. Porrò illi Hugonem probatissimæ vitæ senem sibi Abbatem præfecerunt, quem post tres menses defunctum sepelierunt.... Deinde Cluniacenses Petrum religiosum Monachum, nobilem et eruditum sibi elegerunt, magistrum cujus jam

* An. 1122.

(*a*) Secundas Henrici nuptias anno 1121 cæteri consignant Historici.

plurimo tempore gessere magisterium. Poncius verò... repedavit in Gallias, A
ubi adventûs ejus causa multorum mentes effecit turbidas. Nam ipse, postquam
de partibus Eois remeavit, Cluniacum, ut Fratres et amicos viseret, adivit.
* An. 1123. Tunc instinctu Sathanæ fœda dissensio inter Fratres exorta est *.... Quidam enim
Pag. 872. Poncium honorificè ut Abbatem suum suscipere decreverunt; alii verò contradicentes obnixè restiterunt. Milites autem et comprovinciales tam rustici quàm burgenses illo veniente gavisi sunt, quem pro affabilitate sua et dapsilitate oppidò dilexerunt. Illi nimirùm, schismate Monachorum comperto, in Monasterium irruerunt, et Poncium, licèt ipse hoc noluisset, suosque violenter introduxerunt... Petrus verò Abbas absens erat, et in longinquas regiones abierat pro multorum utilitate Fratrum, quorum curam susceperat : ad quem suæ partis Monachi festinaverunt, et damna cum injuriis Dei servis illata seriatim intimaverunt. Ille autem non Cluniacum, sed Romam impigrè perrexit, et Papæ B
rem gestam, attestantibus Monachis quæ perpessi fuerant, elucidavit. Quod audiens Papa nimis contristatus est, tam pro dedecore Monachorum, quàm pro reatu populi qui legem Dei prævaricatus est. Deinde Poncium protinùs accersiit, ad examen Apostolicæ sedis astare præcepit, rationem redditurus unde impetitus fuerit. At ille Romam veniens Papam adire distulit, dieque denominato ad placitum summonitus venire renuit. Romanus igitur Pontifex Petrum cum apicibus Apostolicis et dignitatibus Cluniacum destinavit;... contemptorem verò Poncium post aliquot dies, missis satellitibus suis, comprehendit et in carcere retrusit : qui non multò post enormi mœrore affectus ægrotavit, ibique multis illum lugentibus vitam finivit....

Pag. 875. Anno ab Incarnat. Dom. MCXXII. Indict. XV. iterùm malignitatis spiritu redi-
An. 1122. vivus bellorum turbo exoritur, et vesanis cædibus bestialiter exagitatis, hu- C
manus cruor flebiliter effunditur ; pessima Erinnys, inventâ sibi sede in cordibus pestilentium, debacchatur, et rursùs homines in sui suorumque perniciem insurgere incendit et hortatur.... Plures itaque cernentes quòd legitimus hæres Henrici Regis occubuerit, et ipse Rex in senium vergens legitimâ prole caruerit, Guillelmum nepotem ejus toto amore complectuntur, et ad ipsum sublimandum totis nisibus convertuntur. Ipse Rex filios Rodberti Comitis Mellenti quem multùm dilexerat, et a quo ipse in primordio regni sui admodùm adjutus et consolatus fuerat, post mortem patris ut propriam sobolem dulciter educavit, geminisque pubescentibus Gualeranno et Rodberto arma militaria dedit. Gualerannus quippè totum citra mare possedit patris sui patrimonium, in Gallia scilicet Mellenti Consulatum, in Neustria verò Bellummontem eique subjacens patrimonium. Porrò frater ejus Rodbertus in Anglia Comitatum Legrecestræ D
habuit : cui Rex Amiciam Radulfi de *Guader* filiam, quæ Ricardo filio ejus pacta fuerat, donavit, et Britolium cum subjacentibus fundis adjecit. Idem Rex Mathildem nurum suam cum summa dulcedine coluit, et in Anglia, quandiu ipsa voluit, cum honore maximo detinuit. Verùm post aliquot annos ipsa parentes suos videre desiderans, Andegavem adiit, ibique natalis soli amore innexa aliquantulùm deguit. Tandem instinctu Goiffredi Carnotensis Episcopi, post decem annos desponsationis suæ sæculum reliquit, et Sanctimonialis in Cœnobio Fontis-Ebraldi cœlesti sponso libera inhæret ac deservit (*a*). Hæc, ut dictum est, duodennis, ut reor, adolescentulo in æstate nupsit, et nondum sex mensibus expletis, imberbis maritus naufragio periit. Benivolus verò Rex illam quasi filiam suam enutrivit, eamque diutiùs penès se custodivit, ut sublimi potentique marito copularet, ac super omnem parentelam suam divitiis et honoribus su- E
blimaret. Verùm meliori consilio usa est, quæ cœlesti sponso Dei Virginisque filio connexa est. Erat enim prudens et pulchra, eloquens et benè morigerata, multisque decenter honestatibus redimita : cujus in bonis utinam consummatio sit hominibus optabilis et Deo placita.

Pag. 878. Eodem tempore Amalricus Ebroicensis Comes animi nimiam amaritudinem
An. 1122. gerebat, quòd Præpositos atque Gravaringos (*b*) in terra sua nimiùm furere

(*a*) Anno 1129, aut paulò ante velum assumpsit Mathildis, ut constat ex sequenti charta in *Clypeo nascentis Fontis-Ebraldi* T. II. p. 218 edita. *Ego Fulco junior Andegavensium Comes, Fulconis Comitis filius, ire volens Hierusalem, Conventum Sanctimonialium Fontis-Ebraudi expetii. Adfuerunt etiam ibi filii mei Gaufridus et Helias, et filiæ meæ Mathildis et Sibylla, quarum una, id est Mathildis, paulò ante pro Dei amore se velari fecerat, etc. Acta charta apud Fontem-Ebraudi anno ab Incarnat. Dom.* 1129.

(*b*) Hæc vox conflata videtur ex *Graf*, Comes, judex, et *Waring*, Miles. Ita *Gravaringus* erit

videbat.

A videbat. Insolitas enim exactiones imponebant, ac pro libitu suo judicia pervertebant, summis et mediocribus multas gravedines inferebant; sed hæc non suâ virtute, imò timore Regis et potestate agitabant. Nam ipse talium nescius in Anglia demorabatur : ejus tamen metu militaris audacia comprimebatur, dolens quòd tanta rabies gastaldorum * super incolas grassaretur.... Animosus igitur Amalricus Fulconem Andegavorum Comitem, suum scilicet nepotem expetiit; ipsumque persuasibilibus verbis commonuit ut Guillelmo Rodberti Ducis filio Sibyllam filiam suam conjungeret, cujus probitas et pulchritudo ac summa ingenuitas imperio digna existeret. At ille avunculo suo facilè adquievit, et accersito juvene cum pædagogis et pedisequis suis, natam ei suam pepigit; et cum eadem, donec hæreditarium jus nancisceretur, Cenomannicum Consulatum concessit. Deinde Amalricus omnes quoscumque potuit ad consortium suæ partis
B contraxit, multosque ad hoc, ut se levitas habet Normannorum, faciles et pronos invenit.

* procuratorum.

Gualerannus itaque Comes Mellenti et Guillelmus de Rolmara, Hugo de Monteforti et Hugo de Novo-castello, Guillelmus Lupellus et Baldricus de Braio, Paganus de Gisortis et plures alii fraudulenter mussitantes, clam priùs consiliati sunt; sed paulò post in manifestam rebellionem ad detrimentum sui proruperunt. Gualerannus Comes specimen tyrocinii sui ardenter ostentare optavit; sed hoc sine dubio insipienter inchoavit, dum contra dominum nutriciumque suum rebellavit, et inimicorum ejus adjutor arma primùm contra illum ferali dextrâ levavit. Tres quippe sorores suas, ut illæ legaliter consolarentur, et ipse nihilominùs in omnes undique contribules suos corroboraretur, tribus præcipuis dederat oppidanis, quibus homines et municipia multæque divitiæ
C suppeditantur. Una scilicet * data est Hugoni de Monteforti (*a*), et alia * Hugoni de Novocastello filio Gervasii, tertia * verò Guillelmo Lupello Ascelini filio, qui post mortem Rodberti-Goelli fratris sui adeptus est cum toto patrimonio arcem de Ibreio. Guillelmus de Rolmara (*b*) terram matris suæ, quam Ramnulfus Bajocensis vitricus suus pro Comitatu Cestræ Regi reddiderat, repetiit, aliamque possessionem, Cormam nuncupatam, in Anglia requisivit. Sed postulanti Rex non adquievit, imò injuriosa illi respondit. Iratus itaque juvenis protinùs in Neustriam transfretavit, et opportuno tempore reperto, a Rege recessit; multorumque adminiculo fretus, de Novomercato guerram in Normannos acerrimè exercuit. Biennio utique prædis et incendiis, hominumque capturis iræ suæ satisfecit; nec ab hujusmodi molimine cessavit, donec ei Rex competenter satisfecit, et magnam partem juris quod poposcerat restituit.

* Adelina.
* Alberea.
* Amicia.

D Mense Septembri * Amalricus et Gualerannus, aliique quos supra memoravi, ad crucem S. Leufredi convenerunt, ibique generalem conjurationem pariter fecerunt. Clandestinæ fraudes Regem non latuerunt. Mense igitur Octobri, Rex ingentem militiam Rotomagi ascivit, et de urbe progressus Dominico, postquam comedit, ignorantibus cunctis quò ire vellet vel quid meditaretur, Hugonem de Monteforti vocavit, sibique mox assistenti, ut munitionem

* An. 1123.

Præfectus ac Magister Militum. *Waring* enim Milites vocant Angli. Vel forsan *Gravaringi* ministri fuerunt, seu Milites Comitum, qui eorum jussa exequebantur, aut *exactores* et publicani, quomodò *Graffiones* dicuntur a Sugerio, lib. de Admin. sua cap. 23. (*Cangius*).

(*a*) Is Hugo de Monteforti non ejusdem erat cum Amalrico familiæ, neque dominus ejusdem loci. Amalricus enim Montisfortis in Carnutibus Toparcha ex Guillelmo Hannoniensi, ac per illum ex Balduino I Comite Flandriæ originem ducebat; Hugo verò ex Turstino de *Battemburg* ortus, teste Willelmo Gemmet. l. VII, c. 38, Monteforti ad Risellam in Normannia dominabatur.

(*b*) Guillelmi de Rolmara maternam originem edocet genealogia sequens, T. I. Monast. Anglic. p. 304 edita : « Algarus tertius (filius Leofrici » tertii Comitis Leicestriæ) tempore Regis Edwardi sæpiùs exlegatur; et toties strenuissimè » cum Rege reconciliatus, genuit Edwinum et » Morcarium postea Comites, et filiam nomine » Luciam postea Comitissam.

» Edwinus Comes *Warwike* et Morcarus Comes » Eboracensis, ambo fratres, dimicabant contra » Willielmum Conquestorem, et tandem suorum » insidiis occisi sunt : obtinuitque Lucia soror » eorum terras paternas, quæ nupta est primò » Yvoni *Taylbois*, e qua nullam suscepit sobolem, » tempore Willelmi Conquestoris et Willielmi » Rufi.

» Lucia Comitissa, tempore Henrici primi, » nupta Rogero filio Geroldi Romara peperit fi- » lium nomine Willielmum, postea Comitem de » terris paternis et Lincolniæ Comitatûs. Nupta » etiam tertio viro tempore Regis Stephani, id » est Ranulfo Comiti Cestriæ, peperit filium Ra- » nulfum postea Comitem Cestriæ. Ista Lucia ja- » cet apud *Spalding*.

» Willielmus de Romara, frater Rogeri de Ro- » mara, fundator de *Kevesby*, genuit Willielmum » de Romara, qui ante patrem obiit et sepultus » est apud *Kevesby*. Post cujus obitum, Willielmus » de Romara filius Luciæ Comitissæ ex Rogero de » Romara, obtinuit a Rege Henrico secundo » omnes terras quondam Willielmi de Romara pa- » trui sui, et fundavit Monasterium de Cliva; et » moriens sine sobole jacet apud *Kevesby*, Ranulfus- » que Comes Cestriæ frater ejus obtinuit a Rege » Johanne omnes terras suas ». (*Ad calcem Ms. cod. Hist. Florentii Wigorn.*)

castri Montisfortis sibi redderet imperavit. At ille, quia doli erat conscius, A detectâ fraude, subitò fit anxius; et quid in tam brevi ageret articulo temporis nescius, annuit tandem jussis regalibus : timebat enim quòd, si renuisset, protinùs vinculis subjacuisset. Rex autem amicos cum illo præmisit fideles, qui reciperent munitionum claves : ille verò, ut a conspectu Regis elongatus evanuit, celeri dextrario currente vectus, in introitu silvæ socios reliquit. Deinde per compendium quod meliùs noverat illos prævenit, nec ab equo descendit; sed fratri suo et uxori aliisque clientibus castrum diligenter servare præcepit. « Rex, » inquit, huc venit cum sua virtute, contra quem munitionem hanc fortiter » tenete ». Inde festinus Brionnam convolavit, et relatis casibus, Gualerannum Comitem ad apertum certamen armavit. Redeuntibus autem amicis qui se dolebant fraudibus Hugonis delusos, animosus Rex citò jussit armari milites suos,
Pag. 877. et aggredi castrenses imparatos. In duobus primis diebus tota villa combusta B est, et munitio usque ad arcem capta est. Rodbertus filius [nothus] Regis, et Nigellus de Albinneio magnum agmen de Constantino aliisque provinciis adduxerunt, et Radulfus de Ganda aliique obsessi crebris assultibus acriter intùs molestati sunt. Denique ut se omni conjuratorum auxilio destitutos viderunt, intra menstruam obsidionem, saniori consilio potiti, pacem fecerunt; et in amicitia Regis recepti, turrim ei reddiderunt. Inde Rex Pontem-Aldemari adiit, et sex septimanis castrum viriliter obsedit. Adelinæ verò, quia Rodberti de Mellento Comitis filia fuit, et filio ejus Gualeranno planam tellurem tali tenore Rex concessit, si Hugo pacificè ad ipsum repedaret, sibique amodò fidelis et familiaris amicus existeret : quod audiens Hugo, sprevit temerè, et exhæredatus maluit omnibus suis carere, quàm reconciliatus Regi, a quo nutritus et sublimatus fuerat, feliciter inhærere. C

* *de Seez.* Eodem mense venerandus Serlo, postquam Salariensem * Episcopatum XXXII.
Pag. 878. annis rexit . . . vigiliâ SS. Apostolorum Simonis et Judæ . . . in cathedra sedens,
* An. 1123. quasi obdormisset, defunctus est * . . . In crastinum corpus ejus in sepulcro jam tertiâ die præparato tumulatum est a Joanne Luxoviensi Episcopo, qui de obsidione Pontis-Aldemari a Rege ad hoc agendum missus est. Defuncto Serlone, Joannes juvenis, Harduini filius, nepos præfati Joannis, Episcopatum adeptus est : qui sicut ætate junior, sic eruditione litterarum longè inferior prædecessore suo æstimandus est. Hic anno Dominicæ Incarnationis MCXXIV. post Pascha consecratus est. . . .

Regii satellites, ut subitam mortem præfati, ut dictum est, Flaminis audierunt, de munitione quam servabant, ceu corvi ad cadaver, statim accurrerunt : thesaurum verò et quæque in Episcopio reperta sunt, Ecclesiis seu pauperibus D
* Pontem-Aldemari. nihil erogantes, in fiscum Regis omnia transtulerunt. Porrò ipse castrum hostile * tunc obsidebat, et plures eorum qui sibi ut familiares asseclæ blandiebantur, suspectos habebat; et cognitis illorum fraudibus occultis, infidos reverà censebat. Ludovicus Silvanectensis et Harcherius Regis Franciæ coquus et Miles insignis, Simon *Teruel* de Pexeio et Lucas de Barra, aliique sævi pugnatores
* *Ms. Utic.* obsidentibus. intùs erant, multisque modis obsistentibus * resistebant. Rex autem totam villam quæ maxima et ditissima erat, concremavit, et castrum acriter impugnavit. Ipse profectò solerter omnia providebat, ut juvenis tyro ubique discurrebat, et vivaciter agendis rebus insistens cunctos animabat; carpentarios berfredum facientes docebat, in operibus defectivos improperiis subsannando redarguebat, et strenuè agentes laudando ad majora ciebat. Tandem machinas erexit, crebris assultibus castrenses læsit, et usque ad deditionem coercuit. Ludovicus autem et Radulfus E Durandi filius, et complices eorum cum victore pacem fecerunt, redditâque munitione, omnes cum rebus suis salvi abire permissi sunt; et quidam eorum
* Mellenti. Bellummontem, ubi Comes * erat, cum Francis abierunt. Illic Simon de Parrona et Simon de Nealpha, Guido cognomento Malus-vicinus et Petrus de Maulia nepos ejus, Guillelmus quoque Aculeus, aliique ferè cc. pugiles de Francia Galeranno Comiti militabant; ad imperium ejus per collimitanea rura discurrebant, et ingentia damna rapinis et incendiis fautoribus Regis inferebant.

An. 1123. Ipsâ die qua præfatum castrum redditum est, triste nefas alibi actum Regi
* *la Rille.* relatum est. Bellicis enim dum idem occupationibus circa Rizelam * detineretur, perjurorum fraus circa Eptam hujusmodi factionem machinabatur. Placitum feriâ II, quando mercatus agitur, statutum fuit in domo Pagani de Gisortis, ad

A quod invitatus fuit Rodbertus de *Candos* munio regii dangionis, ut a sicariis ibidem fraudulenter armatis repentè inermis obtruncaretur, oppidumque protinùs a latentibus cuneis totum undique invaderetur. Ipsâ verò die, milites turbis rusticorum et fœminarum de circumjacentibus viculis ad forum properantium mixti burgum liberè intraverunt, et a burgensibus, quibus plurimi olim noti erant, in eorum domibus simpliciter susceptì sunt, suique multitudine villam magna ex parte impleverunt. Tandem horâ proditionis crebri nuncii Rodbertum commonebant ut festinaret; sed religiosa *Ysabel* uxor ejus diu detinuit, ut de domesticis rebus tractaret. Hoc nimirùm nutu Dei factum est. Rodberto itaque demorante, Baldricus ad placitum ultimus venit : aliisque adhuc tacitè præstolantibus in armis, primus amictum projecit, et loricâ indutus præproperè exclamavit : « Eia, Milites, quod agendum est inite, et fortiter agite ». Pro-
B tinùs oppidanis proditio detecta est; et clamoso tumultu exorto, sibi propior *Pag.* 879.
ab hominibus Pagani porta violenter obtenta est. Cùmque Rodbertus equum ascendisset, et proditionis gnarus ad forum venisset, armatos prædones villam deprædantes prospexit, terribilemque belli strepitum undique audivit : et perterritus ad asylum, unde nondum elongatus fuerat, quantociùs confugit. Ibi tunc Amalricus Comes et nepos ejus Guillelmus Crispinus cum suis cœtibus in * *Ms. Utic.* ascenderunt.
montem contra munimentum armati assederunt *, et minis plusquam factis terrere castrenses ausi sunt. Omnes pro certo qui ad hoc facinus innotuerunt, publici hostes et perjurii rei contra Regem adjudicati sunt. Rodbertus autem ut eos de villa, quæ munitissima erat, viribus suis ejici non posse consideravit; immisso igne, proximas domos incendit, et flamma vorax, flante vento, totum burgum corripuit. Hostes itaque de septis villæ projecit, et ab assultu muni-
C tionis fugavit. In tanta rerum confusione liberales et honesti burgenses Gisortis multùm perdiderunt, et consumptis domibus cum gazis, egestate attenuati sunt. Ecclesia quoque S. Gervasii, quam ante paucos annos Goiffredus Archiepiscopus dedicaverat, combusta est.

Rex autem, ut rumores hujusmodi audivit, de Ponte-Aldemari cum exercitu suo Gisortis festinavit, ibique contra proditores suos, si reperiret eos, audacter præliari optavit. Verùm illi, ut triumphatorem quem adhuc obsidione occupatum putabant, properare compererunt, cum timore et labore multoque dedecore fugerunt. Deinde justiciarii Regis Ebroicensem Consulatum et omnes fundos proditorum invaserunt, et dominio Regis mancipaverunt. Hugo Pagani filius cum Stephano Moritolii Consule tunc erat, patrisque sui facinorum nescius Regi serviebat. Rex ergo illi paternum honorem concessit, perjurumque senem
D penitùs cum Herveio filio suo exhæredavit. Deinde fœdus, quod Papa nudiustertius inter Reges pepigerat, ruptum est, et rediviva guerra feraliter inardescens utrobique exorta est. Tunc hyems pluvialis erat. Rex autem plebium labores et anxietates discretus consideravit, eisque ne nimis fatigati, more jumentorum præ nimio labore fatiscentium, deficerent, pepercit. Ergo postquam duo munitissima cum subjacentibus fundis oppida, Pontem-Adelmari et Montemfortem obtinuit, in Adventu Domini * populos in pace quiescere jussit : fami- * An. 1123.
lias verò suas cum præcipuis ducibus per castella disposuit, eisque contra prædones tutelam provinciarum commisit. Nam Ramnulfum Bajocensem constituit in Ebroarum turri, Henricum verò Goisleni de Pomereto filium ad Pontem Altouci *, et Odonem cognomento Borlengum ad præsidium Bernaici, aliosque * *Pont-Autou*
probos athletas in aliis locis ad tutandam regionem contra incursiones inimici.
E Guillelmus quoque filius Rodberti de Harulfi-Corte * Regi adhærens serviebat. * *Harcourt.*

In subsequenti Quadragesima Gualerannus Comes confœderatos suos accersiit, An. 1124.
ac nocte Dominicæ Annunciationis ad muniendum turrim de Guatevilla * per- * *Vateville.*
rexit. Tres quippe sororios suos secum habuit, Hugonem de Novocastello filium Gervasii, et Hugonem de Monteforti atque Guillelmum Lupellum filium Ascelini-Goelli. His omnibus Comes Amalricus eminebat. Bellica cohors his ducibus victualia obsessis conduxit, munitionem quoque Regis quæ arcem coarctabat, ex insperato manè impugnavit. Gualterium autem filium Guillelmi de Gualicherivilla *, quem Rex Principem custodum constituerat, qui castrum * *Guicherville*
super aggere loricatus ad sepem stans acriter defendebat, ingeniosa manus uncis ferreis implicuit, irremissibiliter extraxit, captumque secum abduxit. Gualerannus Comes duobus fratribus in quibus confidebat, Herberto scilicet

de Luxovio et Rogerio cum octo clientibus arcem commiserat. Tunc rura in circumitu devastavit, et quidquid ad cibum pertinebat de domibus et Ecclesiis rapuit, et in turrim pro subsidio custodum introduxit. Eadem etiam die Comes furibundus, ut spumans aper, Brotonam * silvam intravit, et rusticos qui ligna in saltu præcidebant invenit, plurimos comprehendit, captos amputatis pedibus loripedes effecit, et sic almæ festivitatis stemma temerè, sed non impunè violavit. A

*La Forest de Brotone.

Interea Ramnulfus Bajocensis, qui Ebroicæ turris munio erat, et copiosas hostium acies Guatevillam noctu isse per exploratores didicerat, continuò compares suos Henricum * et Odonem * atque Guillelmum * impiger adiit, hostilem transitum eis notificavit, ac ut in reditu inimicis domini sui regium tramitem ferro calumniarentur summoperè persuasit. Illi autem cum subjectis centuriis gratanter adquieverunt, et propè burgum Thuroldi speciosè armati cum CCC. militibus convenerunt, et in campo exeuntes de Brotona, et Bellummontem repetentes, VII. Kal. Aprilis * præstolati sunt. Quos cùm regii milites vidissent, et virtute potentiâque sese sublimiores censuissent, tantæ strenuitatis viros formidare cœperunt : nonnulli tamen formidolosos corroborare ausi sunt. Odo siquidem Borlengus dixit : « Ecce adversarii Regis per terram ejus debacchantur, et se» curi sunt, et unum de Optimatibus ejus, cui defensionem regni sui commisit, » captum abducunt. Quid faciemus? Numquid illos impunè depopulari totam » regionem sinemus? Oportet ut pars nostrûm ad pugnam descendat, et pedes » dimicare contendat, et altera pars præliatura equis insideat : agmen quoque » sagittariorum in prima fronte consistat, et hostilem cuneum, cornipedes vul» nerando, retardare compellat. In hoc hodie campo cujusque pugilis audacia » vigorque palam apparebit : si enim ignaviâ torpentes Baronem Regis ab » hostibus duci vinctum sine ictu dimiserimus, quomodò antè vultum Regis » astare audebimus? Stipendia cum laude nostra meritò perdemus, nec pane regio » vesci ulteriùs, me judice, debemus ». Igitur omnes reliqui præclari pugilis hortatu animati sunt, eique commilitones sui descendere cum suis annuerunt : quod ille non recusavit, sed cum suis a quibus valdè diligebatur pedes in armis conflictum hilariter expectavit. B C

* de Pommerets.
* Borlengum
* de Tancardivilla.
Pag. 880.
* An. 1124.

Gualerannus adolescens militiæ cupidus, ubi adversarios vidit, quasi jam superasset eos, pueriliter tripudiavit : sed Amalricus ævo sensuque maturior, tam ipsi quàm aliis minùs providis bellum ita dissuasit : « Per omnes gentes (sic enim » jurabat Amalricus) laudo ut bellum devitemus : nam si pauci cum pluribus » dimicare præsumpserimus, timeo quòd dedecus et damnum incurremus. Ecce » Odo Borlengus cum suis descendit : scitote quia superare pertinaciter con» tendit. Bellicosus eques jam cum suis pedes factus non fugiet, sed morietur » aut vincet ». Cæteri verò dixerunt : « Nonne jamdudùm in planitie Anglis » obviare desideravimus? En adsunt : pugnemus, ne turpis fuga nobis impro» peretur et nostris hæredibus. Ecce militaris flos totius Galliæ et Normanniæ » hîc consistit : et quis obstare nobis poterit? Absit ut hos pagenses et gre» garios adeò metuamus, ut pro illis callem divertamus, aut cum ipsis præliari » dubitemus ». Acies ergo suas ordinaverunt : in primis Gualerannus Comes cum XL. Militibus ad eos properare voluit, sed a sagittariis equus illius sub eo sauciatus decidit. In prima enim fronte XL. arcitenentes caballos occiderunt, et antequam ferire possent, dejecti sunt. Comitum itaque pars citò contrita et in fugam conversa, arma et quæcumque onerabant reliquit, et quisque, prout potuit, fugæ præsidio salutem suam tutavit. Ibi tunc Gualerannus Consul et duo Hugones sororii ejus, et alii ferè LXXX. Milites capti sunt, et in carcere Regis tenaci nexu constricti, temeritatis suæ pœnas diu lacrymabiliter luerunt (*a*). Guillelmus de Grandi-Corte, filius Guillelmi Aucensis Comitis, de familia Regis probus eques, in hac pugna fuit, et Amalricum fugientem comprehendit. Sed viro tantæ strenuitatis humanâ miseratione condoluit, verissimè sciens quòd, si retineretur, de nexibus Regis vix aut nunquam egrederetur. Elegit ergo, Rege cum terra sua relicto, exulare, quàm egregium Consulem inextricabilibus nodis nectere. Illum itaque usque ad Bellummontem conduxit, et extorris D E

(*a*) *Gestum est hoc bellum*, inquit Guillelmi Gemeticensis continuator cap. 21, *a Ducibus Henrici Regis Anglorum contra Walerannum Comitem Mellenti, anno ab Incarnat. Dom.* MCXXIV, VII. *Kal. Aprilis, haud procul a villa quam vocant Burgum-Turoldi.*

A cum illo, ut ereptor ejus, in Francia honorabiliter permansit. Guillelmus verò Lupellus (*a*) a quodam rustico captus, arma sua illi pro redemptione sui dedit, et ab eo tonsus, instar armigeri manu palam gestans, ad Sequanam confugit, et incognitus ad transitum fluminis pro naulo caligas suas nauclero impertivit, nudisque pedibus proprios lares revisit, gaudens quòd de manu hostili utcumque prolapsus evaserit.

Rex autem post Pascha judicium de reis qui capti fuerant Rotomagi tenuit, ibique Goiffredum de Torvilla et Odardum de Pino pro perjurii reatu oculis privavit. Lucam quoque de Barra pro derisoriis cantionibus et temerariis nisibus orbari luminibus imperavit. Tunc Karolus Marchio Flandriæ, qui Balduino juveni in Ducatu successit, cum multis nobilibus Curiæ Regis interfuit. Infaustorum quoque condemnationi piè condoluit, atque cæteris audacior, ait : « Rem B » nostris ritibus inusitatam, domine Rex, facis, qui Milites bello captos in » servitio domini sui debilitatione membrorum punis ». Cui respondit Rex : « Rem justam, domine Consul, facio, et hoc manifestâ ratione probabo. » Goiffredus enim et Odardus, consensu dominorum suorum, legitimi homines » mei fuerunt, perjuriique nefas ultrò committentes mihi fidem suam mentiti » sunt; et idcircò nece seu privatione membrorum puniri meruerunt. Pro ser- » vanda quam mihi juraverant fidelitate, omnia potiùs quæ in mundo habebant » debuissent deserere, quàm ulli hominum contra jus aliquatenùs inhærere, » fidemque suam nequiter prodendo legalis heri fœdus disrumpere. Lucas autem » homagium mihi nunquam fecit; sed in castro Pontis-Aldemari contra me nuper » dimicavit : ad postremum, pace factâ, quidquid forisfecerat indulsi, et cum » equis rebusque suis liberum abire permisi. At ille hostibus meis protinùs adhæsit, C » redivivas illis junctus inimicitias in me agitavit, et pejora prioribus addidit: » quin etiam indecentes de me cantilenas facetus choraula composuit, ad injuriam » mei palam cantavit, malivolosque mihi hostes ad cachinnos ita sæpè provo- » cavit. Nunc idcircò Deus illum mihi tradidit ut castigetur, ut a nefariis operibus » cessare cogatur, aliique, dum temerarii ausûs illius correptionem audierint, » commodè corrigantur ». His auditis, Flandriæ Dux conticuit, quia quid contra hæc rationabiliter objiceret non habuit. Carnifices itaque jussa compleverunt. Porrò Lucas, ut æternis in hac vita tenebris condemnatum se cognovit, miserè mori quàm fuscatus vivere maluit, et lanistis perurgentibus, in quantùm potuit, ad detrimentum sui obstitit. Tandem inter manus eorum parietibus et saxis, ut amens, caput suum illisit, et sic, multis mœrentibus qui probitates ejus atque facetias noverant, miserabiliter animam extorsit.

An. 1124.

Pag. 881.

D Interea Morinus de Pino Dapifer Comitis [Mellentici] castella ejus munivit, et ipse animosus omnes quos poterat pertinaciter ad resistendum Regi animavit. Rex autem fortis, magno congregato exercitu, mense Aprili * Brionnam obsedit, ibique duo castella continuò construxit, quibus hostes paulò post ad deditionem coegit (*b*). Illam nimirùm pacem temeritas dementium fieri sine ingenti damno innocentium non pertulit, quia tota cum Ecclesiis villa priùs combusta fuit. Porrò illi qui erant in arce de Guatevilla, reconciliati sunt Regi, munitione redditâ, quam Rex principali disciplinâ humo tenùs dirui paulò post præcepit. Denique Rex, postquam omnia Comitis municipia, præter Bellummontem, sibi subjugavit, tunc Consuli qui vinctus erat, operum eventus suorum notificavit, atque per eosdem rumigerulos, ut sibi Bellummontem in pace reddi juberet, mandavit. Ille verò videns se puerilis levitatis frivolâ spe de- E ceptum, et a fastigio pristinæ potestatis merito perversitatis dejectum ; metuensque ne, si magnanimus censor per quamlibet pervicaciam offenderetur, iterùm

* An. 1124.

(*a*) De Yvreio, filius Goelli de Brecherii valle et filiæ naturalis Guillelmi de Britolio.

(*b*) Decessu Willelmi Beccensis Abbatis, XVI. Kal. Maii 1124 mortui, posterior est Brionnæ obsidio, ut constat ex libello *de libertate Beccensis Monasterii*, apud Mabill. in Append. T. V. Annal. Benedict. p. 638. « Eâ namque tempestate, » *inquit anonymus Auctor*, regio ista nimiùm extitit » perturbata. Nam Walerannus Comes Mellenti, » et Amalricus Comes Ebroïcensis, et Willelmus » Crispinus, et Hugo de Monteforti, et alii » quamplures contra Regem Henricum arma » moverunt, volentes eum propellere a patrio » solo ; sed, Deo donante, eorum conatus omninò adnihilati sunt, et in capita illorum qui » hoc conati sunt reversum est. Pro his causis » non modico gravamine gravata est Beccensis » Ecclesia ; attamen Monachi, ut viri cauti et » prudentes, de Pastore eligendo non omiserunt, nec diu pertransierunt ; sed electionem » quam in Priore suo (Bosone) fecerant, ut » potuerunt et ratio dedit, innotuerunt Regi » Henrico.... Post paucos dies venit Rex obsidere Briognense castrum, quod contra eum re- » bellabat ». Sub finem igitur mensis Aprilis, vel ineunte Maio castrum Brionnæ Regi redditum est.

sibi periculosius incumberet scandalum, missis fidelibus legatis, obnixè jussit A
Morino procuratori rerum suarum, ut sine mora sæpememoratum castellum triumphatori subigeret sceptrigero Angligenarum. Tunc Morinus, licèt serò, jussa quidem complevit, sed gratiam Regis nullatenùs impetrare potuit. Pædagogus enim adolescentis a Regi ordinatus fuerat, eique rebellionis nequam consilium ultrò suggesserat. Amisit opes quibus in Normannia nimis intumuerat, et elatus supra se, ambiens plus quàm decebat, turbationem multis insontibus nocituram insolenter invexerat. Regali ergo censurâ de paterno cespite projectus, ad mortem usque in exteris exulavit regionibus. Rex itaque totam possessionem ditissimi Consulis obtinuit in Neustria, ipsumque cum duobus sororiis suis arctâ servavit custodiâ. Deinde post aliquod tempus ipsi tres in Angliam missi sunt; et Comes atque Hugo filius Gervasii quinque annis in carcere coerciti sunt. Hugo autem de Monteforti jam XIV. annis vinculatus gemuit, nec pro B
eo, quia sine occasione graviùs offendit, aliquis amicorum ejus Regem interpellare præsumit.

Benedictus Deus qui cuncta benè disponit, qui salubrius quàm ipsi optant mortalium cursus dirigit, et æquitatis examen in territorio Rubri Monasterii piè
An. 1124. contemplantibus demonstravit. Anno quippè Dom. Incarn. MCXXIV. victoriam pacis amatoribus contulit, et temerarios proturbatores totius provinciæ confudit, et complicum scelerosos conatus ipsorum impedimento celeri dissipavit. In illa enim septimana decreverant oppidani VII. castellorum, quæ consita sunt in Lexovino et Uticensi pago, in confinio scilicet ipsorum, ut se illis conjungerent, ad detrimentum multorum. Hugo quippè de Plessicio jam Pontem-Erchenfredi dolosè invaserat, et auxilium a confœderatis rebellibus fiducialiter expectabat.
Pag. 882. Sic municipes Sapi, Benefactæ et Orbecci, aliique plures præ timore placitum C
cum eis fecerunt, quoniam contra ingens robur eorum vires seu magnanimitatem defendendi se non habuerunt. Sed capitibus nequitiæ, ut dictum est, conquassatis, conjurati sodales eorum siluerunt, et de consensu duntaxat perfidiæ detegi coram justitiariis et jurisperitis admodùm timuerunt. Tunc bissextilis erat annus, ac, sicut vulgò audivimus, super proditores revera corruit bissextus.

Paulatim viribus effœtis, Amalricus et Lupellus, aliique hostes pacem Regis procuraverunt; et Guillelmum exulem, quem nullatenùs juvare valebant, inviti deseruerunt. Tandem ipsi humiliter Regi satisfecerunt, et amicitiam ejus cum præteritorum indulgentia reatuum recuperaverunt, atque pristinos honores adepti sunt. His rebus ita peractis, pactum Guillelmicum Andegavensibus ruptum est; et ipse cum Helia pædagogo suo et Tirello de Maineriis externa mapalia in magno metu et egestate pervagatus est. Longa et valida patrui D
sui brachia sibi formidanda erant, cujus potestas seu divitiæ, potentiæque fama passim ab Occidente usque in Orientem pertingebant. Ad laborem puer ille natus est, a quo, dum advixit, nunquam benè liberatus est. Idem audax erat et superbus, pulcher ac ad militare facinus damnabiliter promptus, et receptoria plus commendabat eum populis spes, quàm sua virtus. In Cœnobiis Monachorum seu Clericorum, ubi solebat hospitari, superfluitate suâ, licèt extorris, plus erat oneri quàm honori, innumerisque cohærentibus illi miseriæ magis quàm saluti. Multorum in illo errabat opinio, ut evidenter postmodùm cœlesti patuit [indicio], ut in calce hujus libelli veraciter declarabo.

In diebus illis multorum Principum mutationes factæ sunt, quibus in locis eorum moderni subrogati sunt. Radulfus cognomento Viridis Remorum Archiepiscopus, eruditione et facundiâ inter Patres præcipuus... post multa laudabilia E
* An. 1124. opera in senectute bona defunctus est. * Post quem Rainaldus Andegavorum Episcopus, in pluribus priori dispar, sedem ejus adeptus est. Andegavensis verò Ecclesiæ regimen Ulgerius suscepit, cujus vita religione et scientiâ cluens populis lumen veritatis suggerit.

An. 1125. Anno ab Incarnat. Dom. MCXXV. Indict. III. Calixtus Papa defunctus est, et Lambertus Hostiensis Episcopus in Papam Honorium assumptus est.... Eâdem etiam septimanâ quâ Calixtus Papa hominem excessit, Gislebertus Turonensis Archiepiscopus, qui pro Ecclesiasticis negotiis Romam perrexerat, illic obiit. Quod audientes Turonici, Ildebertum Cenomannensem probatum Præsulem sibi asciverunt, et Honorii Papæ permissu gaudentes in Turonicæ Metropolis cathedram transtulerunt. Ibi ferè VII. annis honorificè vixit, et subjectis

A profecit: Cenomannis verò Guiumarum Britonem Episcopum consecravit.

Eodem anno in hebdomada Pentecostes, Karolus-Henricus V. Imperator mortuus est, et Spiræ Metropoli Germaniæ sepultus est. Imperii verò insignia moriens Cæsar Imperatrici Mathildi dimisit, quibus postmodùm, quia nulla soboles illi superfuit, Lotharius Dux Saxonum generali plebis edicto inthronisatus successit....

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXVI. Indict. IV. Pontificalis Basilica S. Gervasii Mediolanensis Martyris apud Sagium, XII. Kal. Aprilis dedicata est a D. Goiffredo Rotomagensi Archiepiscopo et aliis quinque Præsulibus. Ibi tunc Henricus Rex Anglorum cum Proceribus suis affuit, et eidem Ecclesiæ redditus X. librarum pro dote per singulos annos donavit. Ibi tunc interfuerunt Girardus Engolismensis Episcopus Romanæ Ecclesiæ Legatus, Joannes Lexoviensis, Joannes B Salariensis, Goiffredus Carnotensis et Ulgerius Andegavensis. Mense Octobri, Basilica S. Petri Apostoli in suburbio Rotomagi dedicata est, ubi corpus sancti Audoeni Archiepiscopi et Confessoris honestè conditum est. *Pag.* 883. *Pag.* 884.

Eodem anno Guillelmus Pictavensis [Comes] mortuus est. Guillelmus etiam Dux Apuliæ, filius Rogerii Bursæ, sine filiis obiit, cujus Ducatum Honorius Papa dominio Apostolicæ sedis mancipare sategit (*a*). Verùm Rogerius juvenis Siciliæ Comes econtra surrexit, et multa in exercitum Papæ certamina commisit, consobrinique sui Principatum violentiâ militari vindicavit; et homagio Papæ facto, usque in hodiernum diem possedit. Hic nimirùm Rogerii senis, filii Tancredi de Alta-villa, filius fuit, ac strenuæ Adelaïdis, quæ Bonifacii Marchisi potentis Italiæ [filia] fuit, et post prioris mariti, fratris scilicet Guiscardi, obitum, priori Balduino Regi Hierusalem nupsit.

C Anno ab Incarnat. Dom. MCXXVII. Indict. V. Ludovicus Rex Francorum in Natale Domini ad Curiam suam Optimates regni allocutus est, eosque ut Guillelmo Normanno compaterentur et subvenirent, summoperè precatus est. Erat enim adolescens præclarus, pulcher, audax et probus; sed multis infortuniis ab infantia præpeditus. Nam dum adhuc infantulus esset, mater ejus Apuliensis Sibylla veneno perempta est: pater verò ejus Rodbertus Dux Normannorum in bello apud Tenerchebraicum captus est; et Henricus frater ejus Rex Anglorum Normanniæ Ducatum adeptus est. Ipse quidem puerulus Heliæ de S. Sidonio, suo videlicet sororio, ad nutriendum Regis jussu commendatus est: a quo pro timore præfati Regis et fautorum ejus in Galliam abductus est, ibique inter extraneos in magna egestate, nec sine multa formidine educatus est. A multis hostibus multùm multisque modis quæsitus est, ut perimeretur: a multis D econtra requisitus est, ut honori paterno restitueretur. Frustra conatur id agere humana intentio, quod aliter disposuit divina ordinatio. An. 1127.

Ludovicus Rex et præcipui Optimates regni Francorum, Balduinus acerrimus juvenis et Karolus Satrapæ, cum Proceribus Flandrorum; Amalricus de Monteforti Comes Ebroicensium, Stephanus Comes de Albamarla et Henricus Aucensium, Gualerannus Comes de Mellento et Hugo de Novo-castello, Hugo de Monteforti et Hugo de Gornaco, Guillelmus de Raumara et Baldricus de Bosco, Richerius de Aquila et Eustachius de Britolio, et multi alii Normannorum et Britonum; Rodbertus etiam de Belismo (*b*) cum copiis

(*a*) *Anno ab Incarnat. Dom. millesimo centesimo vigesimo-sexto*, inquit Chronicon Malleacense, *obiit Willermus, Dux Aquitanorum, quarto Idus Februar.* Notandum hujus Chronici Auctorem annum a Paschate inchoare, atque adeò ex ipso Guillelmi obitum ad annum sequentem a Kalendis Januarii incœptum pertinere. Eodem anno 1127, ex Chronico Falconis Beneventani, die Julii 20, hominem exuit Salerni Guillelmus Apuliæ Dux.

(*b*) Ecce iterùm comparet Robertus de Belismo quem in carcere, ubi anno 1113, ut supra vidîmus, ab Henrico Rege fuerat inclusus, reliquias ævi consumpsisse Willelmus Malmesburiensis et Henricus Huntindoniensis affirmant. De hoc Comite posterioris hæc verba sunt in epistola de contemptu mundi ad Walterium: « Vidisti, *inquit*, Robertum de *Belesme*, qui Princeps Normanniæ positis in carcerem erat Pluto, Megera, Cerberus, vel si aliquid horrendius scribi potest; nec curabat captos redimere, sed interimere. Filioli sui oculos sub clamyde positi quasi ludens pollicibus extraxit. Homines utriusque sexûs ab ano usque in ora palis transforabat Erat ei cædes horribilis hominum cibus jocundus animæ. Erat igitur in ore omnium positus, ut dicerentur in proverbiis mirabilia Roberti de *Belesme*. Tandem veniamus ad finem, ad rem scilicet optabilem: qui cæteros vexaverat, in carcere perenni a Rege Henrico positus longo supplicio sceleratus deperiit: quem tantopere coluerat dum viveret, in carcere utrùm viveret vel obiisset, nescivit. Diem quoque mortis ejus obmutescens ignoravit ». (*Spicil. in-fol. T. III. p.* 505, *in-4°. Tom. VIII. pag.* 187.) Adeò verò non obiit, dicet fortasse quis, vivente Henrico, Robertus Belesmensis, ut eum sex post hujus mortem annis, quemadmodùm inferiùs videbitur, vivum nobis Ordericus repræsentet. Verùm a Bellismensi nostro Comite Robertum hunc de Bellismo diversum esse satis insinuat Ordericus, cùm Poardum illum cognominat, Mauritiumque ipsi fratrem adscribit, quem in genealogia Comitum Bellismensium nusquam reperias.

Andegavensium et Cenomannorum, Guillelmum exulem adjuvare moliti A
sunt. Sed, Deo adversante qui profunditate sensûs et virtute bellicâ, copiisque facultatum et amicorum, præfatis omnibus Henricum Regem prætulerat, nihil profecerunt. Multi eorum pro facinoroso incœptu capti sunt, aut exhæredati, aut occisi sunt. Rebelliones etiam hac de causa multæ in Regem Henricum exortæ sunt, et castella ruraque concremata sunt. Hoc attestantur Ebroica urbs, et Episcopalis Ecclesia S. Mariæ, Sanctimonialiumque Abbatia, Brionnia, Monsfortis et Aquila, Pons-Aldemari et Bellismia, et multa alia quæ per edacia perierunt incendia. Tandem cùm Guillelmus exul XXVI. esset annorum, et nemo potuisset ei de paterna hæreditate recuperanda suffragari contra patruum suum, Adeles regina [Franciæ] uterinam sororem suam dedit illi in conjugem, Rainerii scilicet Marchionis [Montis-Ferrati] sobolem. Ludovicus autem Rex dedit ei Pontesiam et Calvimontem atque Medantum, totum- B
* An. 1127. que Vilcassinum. Hoc mense Januario * factum est, et paulò post ante Quadragesimam Gisortis venit cum militari manu Normanniam calumniari: sed eum Normanni velut dominum naturalem reveriti sunt.

Kalendis Martii (*a*) Karolus Dux Flandriæ, Canuti Regis Danorum filius, cum Tesnardo Brothburgi oppidano et XX. militibus ad Ecclesiam Brugis ut Missam audiret venit; ibique dum pronus in terra Deum oraret, a Burchardo de Insula aliisque XXXII. militibus peremptus est; et penè omnes qui cum illo erant ibidem crudeliter occisi sunt. Guillelmus autem de Ipro, tam gravi facinore audito, mox castrum de Brugis obsedit, et ferales homicidas undique inclusit; donec Ludovicus Rex Franciæ cum Guillelmo Normanno venit, et obsidione menstruâ diros carnifices coarctavit, cepit, et ex altissima turre Brugis præcipitavit: deinde Guillelmo Normanno Ducatum Flandriæ dedit, et Vilcassinum C
Pag. 885. cum oppidis quæ dederat recepit. Verùm Guillelmus, ut Ducatum Flandriæ dono Regis et hæreditario jure obtinuit, solummodò XVI. mensibus laboriosè rexit. In primis enim contra proditores Karoli Ducis insurrexit, totisque nisibus eos indagavit, nullique pro qualibet causa nobilitatis seu potentiæ, vel ordinis aut pœnitentiæ, pepercit; ferè C. et XI. condemnavit, et præcipitio vel aliis mortium generibus crudeliter puniit. Interfectorum ergo consanguinei vehementer contristati sunt, et detrimentum illi perniciemque machinati sunt. Ipse pædagogo suo Heliæ de S. Sidonio, qui diutiùs pro illo exulavit, et cum Tirello de Maineriis exhæredari pertulit, Monasteriolum castrum donavit. Mense
* An. 1127. Augusto, * contra Stephanum Boloniæ Comitem exercitum duxit, eumque sibi subjicere volens, terram ejus ferro et flammâ ferociter devastare cœpit (*b*). Denique fidi caduceatores missi sunt, et quia consobrini erant, sibi dextras dederunt, treviisque triennalibus datis, pacificati sunt. D

Interea dum Guillelmus Dux in hac expeditione occupatus esset, eique aliquando læta et plerumque tristis fortuna variabiliter insisteret; Euvenus de Guanda et Daniel de Teneromonte, nepotes Balduini de Guanda, ultionem amicorum callidè quæsierunt, et excogitatum facinus ad multorum lamenta perficere conati sunt. Nam Theodericum Comitem Auxensem (*c*) adierunt, ipsumque, cur hæreditarium jus negligeret et sine calumnia perderet, increpaverunt, eique sese aliosque plures, si suum jus calumniaretur, auxiliatores fore spoponderunt. Theodericus itaque Auxensis, et Lambertus Ardennensis Comes, Flandriam expetierunt, et opinatissimum castrum quod Insula dicitur, et Furnas atque Gandam, aliaque plura, Morinis assentientibus, receperunt. Guillelmus autem, his auditis, Stephano Boloniensi trevias dedit, et contra intestinos E
hostes usque ad mortem dimicavit: erant enim viri potentes et nobiles, audaciâque et multâ probitate laudabiles, divitiis et amicis et munitionibus et fa-
* An. 1128. vore contribulium formidabiles. Mense Julio * Dux, aggregato exercitu, castrum *Alost* obsedit, et cum Godefrido Lovennensium Duce per dies aliquot coarctavit. Multi ad eum de Neustria venerunt: ipsum enim plures in tantum diligebant,

(*a*) Die 2 Martii, quæ tunc erat dies Mercurii post Dominicam *Reminiscere*, occisum fuisse Carolum testantur in ejus vita coævi Scriptores Walterus et Galbertus apud Bollandum ad hanc ipsam diem.

(*b*) Stephanus Boloniæ Comes, Stephani Blesensis Comitis et Adelæ filius, materno jure Flandriæ Comitatum sibi vindicabat. Quippè Balduino V. Flandriæ Comite, cui Pio cognomen, nata erat matris suæ genitrix Mathildis, Guillelmi I. Angliæ Regis et Normanniæ Ducis uxor. Flandriam itaque ingressus ut eam Guillelmo Clitoni eriperet, latè populatus est, cui vices statim rependit ille, factâ simili in Boloniensem Comitatum impressione.

(*c*) *Ms. Utic.* Auxentium, *id est,* Alsatiensem.

et

A et falsâ spe decepti tantam in eo fiduciam habebant, ut natale solum cum naturalibus heris ac parentibus et amicis ultrò relinquerent; quidam verò, perjuriis et homicidiis polluti, exules illi adhærerent.

Guillelmus de Ipro, Rodberti (*a*) Morinorum Marchionis filius, in primis ei obstitit : sed fortunâ prodente, in manus ejus apud Triam, castrum Vilcassini, incidit, quem servandum Amalrico de Monteforti protinùs destinavit. Denique non multò post Dux eumdem per amicorum procurationem in amicitia recepit, et a vinculis liberavit. Apud Iprum tres munitiones erant, quarum una Ducis erat, altera Guillelmi *, et tertia Daniel et Euveni. Ibi hostes Ducis in mortem * Iprensis.
ejus conspiraverunt, in arcem ejus noctu irruere decreverunt, et quatuor turmas, ut nullatenùs exitium evaderet, extrinsecùs constituerunt. Porrò Dux qui tam feralem machinationem sibi paratam nesciebat, ad quamdam venit juvenculam
B quam amabat. Illa verò caput ejus, ut solebat, lavit ; et cognitâ hostili conjuratione, lavando flevit. Adolescens lacrymarum causam ab amica inquisivit, precibus et minis solerter extorsit : quibus coacta, seriatim detexit quidquid ab inimicis ejus de morte compererat. Protinùs ille cum suis arma, capillis adhuc impexis, arripuit ; ipsamque secum, ne aliquo modo periclitaretur, sustulit, et Guillelmo Duci Pictavensium coævo commilitoni suo per quemdam Abbatem destinavit, ipsamque, ut liberatricem suam honorabili connubio, sicut sororem suam, donaret, obsecravit. Quod ita factum est.

Tunc Guillelmus omnes insidias incolumis pertransivit, et iratus publicos An. 1128.
hostes condemnavit. Bellicosus deinde juvenis undique vires collegit, castrum *Alost* obsedit, acriter debellavit, et totis nisibus oppidanos ad deditionem cogere cœpit. Ipse Ducis et militis officio plerumque fungebatur, unde a caris tu-
C toribus pro illo formidantibus crebrò radarguebatur : sæpè centurias advocabat, ut acer Dux imperabat, sed crebriùs ut tyro fervidus pugnabat. Quâdam die ad transitum cujusdam aquæ hostilis phalanx venit, obsessis suffragari studuit, contra quod (*b*) *** trecentos milites direxit. Sed conflictu *** durante, et hostium virtute admodùm crescente, milites Ducis cœperunt aliquantulùm relabi
et vacillare. Quod videns Dux infremuit, suppetias advolavit, audacter dimi- *Pag.* 886.
cavit, suos ita corroboravit, hostesque fugavit. Inde reversus, ad portas castri repentè irruit ; eoquè veniente, turma satellitum qui egressi fuerant, dispersa confugit, quorum pars super aggerem exilivit. Quos ibidem Dux dum vidisset, et lanceam cujusdam peditis sibi obstantis apprehendisset, fortè ferro quod capere dexterâ nisus est, in pinguedine manus quæ inter pollicem et palmum est, usque pulsum brachii subitò perniciosè punctus est. Graviter itaque sauciatus, inde
D recessit, familiaribus suis vulnus ostendit, corde tenùsque dolens plangere cœpit, nec multò post in lectum decubuit. Ignis enim quem sacrum vocant plagæ immixtus est, totumque brachium usque ad cubitum instar carbonis denigratum est. Quinque diebus ægrotavit, scelerumque pœnitens, Monachatum petiit, et Dominici Corporis perceptione cum confessione munitus obiit. Helias et Tirellus, aliique domestici Ducis qui semper ei fideles fuerunt, lethale vulnus juvenis heri Flandrensibus et omnibus extraneis celaverunt, et oppidanos ad deditionem expugnando coegerunt. Euvenus verò Princeps castri reconciliatus est, et datis obsidibus et pace firmatâ, familiaris amicus factus est. Tunc Normanni Ducis in tentorium eumdem duxerunt, dominumque suum in feretro mortuum lugubres ostenderunt... et defuncti corpus Ducis ad S. Bertinum honorificè deduci [curaverunt.] Quod ita mox completum est. Conventus Monachorum
E obviam processit, et cadaver in Basilica suscepit. Ibi secùs Rodbertum Ducem sepultum est, et in lapide superposito epitaphium hujusmodi exaratum est (*c*).

Joannes filius Odonis Bajocensis Episcopi, primus Henricum Regem adivit, eique casum nepotis sui nuntiavit, et sigillatos apices de parte ejus supplex obtulit, in quibus moriens adolescentulus a patruo suo malorum quæ contra illum fecerat indulgentiam postulabat, eumque ut omnes qui ad se confuge-

(*a*) Spurius Roberti Frisionis erat filius is Guillelmus.

(*b*) In Autographo eædem hîc concurrunt quæ in editis exemplaribus lacunæ, ob lacera folia.

(*c*) *Miles famosus, Guillelmus, vir generosus,*
Marchio Flandrensis jacet hîc, Monachus Sithiensis.
Rodbertus pater huic, materque Sibylla fuêre,
Et Normannorum gentis frenum tenuêre.
Luxque Kalendarum Sextilis quinta redivit,
Cùm pugnans apud Alost *ferro plagatus obivit.*

Verùm aliud multò elegantius ejusdem Principis epitaphium, a Galone Poeta concinnatum, refert Henricus Huntindonensis, suo loco à nobis describendum.

rant, si ad illum remearent, benigniter susciperet obsecrabat. His itaque Rex perceptis, annuit ; et plures herili nece conturbati crucem Domini sustulerunt, et exules pro Christo sepulcrum ejus in Hierusalem expetierunt. Theodericus autem Auxensis Morinorum Dux factus est, et Ludovico Regi Francorum et Henrico Regi Anglorum a secretis confœderatus est. Stephanum Comitem Boloniensium, aliosque Normannos qui terras habebant in Flandria, Rex Henricus ei subjugavit regali justitiâ. Denique pulcherrima uxor ejus, quam tunc habebat, post aliquot annos occubuit ; et ipse consilio Regis Angliæ Sibyllam Andegavensem Guillelmi prædecessoris sui sponsam in conjugem accepit. A

Auxilio superni Dispensatoris fretus Rex Henricus, inter tot adversa rigidus in fastigio perstitit, et rebelles a temerario ausu deficientes eumque suppliciter repetentes suscepit, et solerti benignitate secum reconciliari consensit. Primus itaque, ut supra dictum est, Guillelmus de Rolmara Regi honorificè reconciliatus est, et exinde familiaris ejus conviva et amicus factus est. Generosam quoque Mathildem filiam Ricardi de Raduerîis illi Rex conjugem dedit, quæ filium ei speciosum nomine Guillelmum-Heliam peperit. Præfatus Miles in adolescentia lubricus nimisque libidini deditus fuit, sed divino verbere plectendus in gravissimam ægritudinem incidit : unde cum Goiffredo Archiepiscopo fatus, emendatiorem vitam Deo devovit. Deinde Novum-mercatum reversus, postquam convaluit, in Ecclesia S. Petri Apostoli, ubi quatuor Canonici sæculares serviebant, septem Monachos constituit.... B

Pag. 887. An. 1128. Anno itaque XXVIII. Henrici Regis, Guillelmus adolescens Flandriæ Comes obiit, cum quo robur et audacia omnium qui suffragabantur ei contra patruum suum corruit : arrogantum temeritas cui adhæreret non habuit, postquam juvenile caput, pro quo Normanniæ rura ignibus et armis conturbaverat, perdidit. Tunc Rodbertus Dux, qui ad Divisas in carcere servabatur, in somno viderat quòd in brachio dextro lanceâ percutiebatur, eoque mox privabatur :... qui et ipse post sex annos Carduili defunctus est, et de carcere tunc ejectus Glou- C

Pag. 888. cestræ sepultus est....

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXVIII.... Indict. VII. Goiffredus Rotomagensis Archiepiscopus ægrotavit, et post diuturnam ægritudinem VII. Kal. Decembris hominem exuit. Interea dum præfatus Archipræsul ægrotaret, Matthæus Cluniacensis Monachus, Albanensis Episcopus, Romanæ Ecclesiæ Legatus, Rotomagum ad Regem Henricum venit, et cum eo de utilitatibus Ecclesiæ tractavit. Jussu igitur Regis Episcopi et Abbates Normanniæ asciti sunt, et in Rotomagensi Capitulo scita præsente Rege audierunt, quæ per Legatum Honorii II. Papæ sic propalata sunt : « Ut nullus Presbyter uxorem habeat : qui verò a pellice absti- D
» nere noluerit, Ecclesiam non teneat, nec portionem in Beneficiis Ecclesias-
» ticis obtineat, nec aliquis fidelium Missam ejus audiat. Ut unus Presbyter
» duabus Ecclesiis non deserviat, nec Clericus quilibet in duabus Ecclesiis Præ-
» bendas possideat. Ut Monachi vel Abbates Ecclesias seu decimas de manu
» laïcorum non recipiant ; sed laïci quæ usurpaverant Episcopo reddant, et ab
» Episcopo Monachi pro voto possessorum oblata recipiant ».... Ibi cum Legato fuerunt Goiffredus Carnotensis Episcopus et Goislenus Rufus Suessionensis Episcopus, et omnes Episcopi Neustriæ, Ricardus Bajocensis, Audinus Ebroicensis, Turgisus Abrincatensis, Joannes Luxoviensis, Ricardus Constantiensis et Joannes Salariensis. Abbates etiam affuerunt plures, Rogerius Fiscannensis, Guillelmus Gemmeticensis, Ragenfredus S. Audoeni, Guarinus S. Ebrulfi, Philippus S. Taurini, et Alanus electus S. Guandregili, aliique plures, quorum fautor Rex E
Henricus affuit, qui nullam eis gravedinem ab Episcopis imponi permisit.

Pag. 889. Anno ab Incarnat. Dom. MCXXIX. Indict. VII. Philippus puer a Ludovico patre suo electus est, et in die Paschæ Remis a Rainaldo II. Remorum Archiepiscopo Rex coronatus est : sed post biennium de equo lapsus, miserabiliter conquassatus, apud Parisius mortuus est.

An. 1129. Eodem anno Henricus Rex Joffredo Andegavorum Comiti Mathildem filiam suam dedit : quos Turgisus senex Abrincarum Præsul Pontificali benedictione conjunxit. Horum nuptiis legitimè celebratis, Fulco Comes iterùm Hierusalem perrexit, et filiam Balduini Regis II. in conjugem accepit, regnumque Hierusalem et Principatum Antiochiæ, quæ famosissimi bellatores vix obtinuerant, facilè possedit. Diadema quoque maturus socer illi obtulit : sed illo vivente, junior ferre recusavit....

A Anno ab Incarnat. Dom. MCXXX. Indict. VIII, Balduinus II. Rex Hierusalem XVIII. Kal. Septembris defunctus est : et Fulco Andegavensis regno jam annis VI. potitus est. Eodem anno Hugo Ambianensis, Monachus Cluniacensis, Abbas Radingensis, factus est Archiepiscopus Rotomagensis (*a*). An. 1130.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXI *, Romæ Honorius Papa mortuus est, et mox in Ecclesia Dei nimium schisma exortum est. Nam a quibusdam Gregorius Diaconus in Papam electus est, et Innocentius II. nominatus est : ab aliis verò Petrus Anacletus consecratus est. * *Corr.* MCXXX.

[Anno (*b*) ab Incarnat. Dom. MCXXXIII. * schisma fuit in Ecclesia : duo enim Papæ Romæ quidem fuerunt ordinati ; sed uno ibi rèmanente, alter apud Gallias devenit, tam a Gallis quàm ab omni Occidentali Ecclesia receptus : alter verò B Romam tenens, ab Orientali Ecclesia receptus est. * *Cor.* MCXXX.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXIV, obiit Rodbertus Comes Normanniæ, scilicet XXIX. anno ex quo captus fuerat. Hoc anno, V. Kal. Novembris fuit ventus vehemens, arbores a terra radicitùs evellens, et tam murorum quàm turrium sivè domorum maximam partem prosternens.

Hoc eodem anno (*c*) obiit Henricus Rex Anglorum IV. Idus * Decembris, cujus tempore pax fuit in Ecclesia : cui successit Stephanus Comes Moritonii, sororis suæ filius. Qui Stephanus anno ab Incarnat. Dom. MCXLI. in bello a Rodberto Comite Glocestriæ captus est et multi alii. Eodem anno obsedit eumdem Comitem Episcopus Wintoniæ frater Regis in ipsa Wintonia, et cepit eum. Quo facto Regem reddidit, et ipse quoque liber exiit. Qui mortuus est anno ab Incarnat. Dom. MCXLVII. * *Leg.* Nonas.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXVII, fuit siccitas magna, in tantum ut flumina, C fontes et putei siccarentur.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXLIII, fuit fames valida et mortalitas hominum. Deinde altero anno fuit ventus magnus. Eodem anno subjugata est Normannia Goffrido Andegavensi Comiti, redditâ ei civitate Rotomagensi.]

Ex Libro tertio-decimo.

Dum Occidentales peregrini contra paganos in Palestina sæpè certarent, et Hierusalem aliasque urbes crebris conflictibus et diutinis obsidionibus Christo manciparent ; Goisfredus Comes Moritoniæ, filius Rotronis Comitis, vir in multis probitatibus prædicabilis, usque ad mortem ægrotavit : et vocatis Proceribus Pertici et Corboniæ *, qui suo Comitatui subjacebant, res suas solerter ordinavit. *Ang.* 890. * *le Corbonnois.*

D Beatricem nempè conjugem suam, quæ Consulis de Rupeforti filia fuit (*d*), et Optimates suos prudenter instruens, rogavit ut pacis quietem et securitatem sine fraude tenerent, suamque terram cum municipiis suis Rotroni filio suo unigenito, qui in Hierusalem peregrè perrexerat, fideliter conservarent. Denique strenuus heros, omnibus ritè peractis, Cluniacensis Monachus factus est, et apud Nogentem castrum suum in Octobris medio * defunctus et sepultus est. Ibi quippè pater ejus in honore S. Dionysii Areopagitæ Cœnobium cœperat, et ipse multùm terris et opibus sublimaverat. In eodem mense Guillelmus de Molinis audacissimus Marchio mortuus est, et in Capitulo B. Ebrulfi tumulatus est. * An. 1100.

Anno ab Incarnat. Dom. MC, peractis rebus pro quibus Hierusalem ierant Optimates, redierunt, et sua repetierunt. Tunc Rodbertus Normannorum Dux et Rodbertus Flandrensis, atque Rotro Moritoniensis aliique plures prosperè reversi sunt, et affinibus meritò congratulantibus, sua quique possederunt. Non E multò post Hildefondus (*e*) Aragonum Rex graviter a paganis impetitus est, et crebris certaminibus multisque detrimentis * nimiùm vexatus est. Unde Rotroni consanguineo suo legatos destinavit, eique humiliter mandavit ut sibi contra Ethnicos dimicanti subveniret, et auxilia Francorum, quæ multis in An. 1100. * *Ms. Utic. addit.* illatis.

(*a*) Balduinus II anno 1131 vitâ functus est ; Hugo autem Ambianensis anno 1128 exeunte, vel sequenti ad Rotomagensem cathedram evectus est.

(*b*) Uncinis inclusa suppeditavit Ms. cod. Reginæ Sueciæ ad calcem libri VIII. historiæ Ordericì : verùm alterius ea videntur esse auctoris.

(*c*) Non anno 1134, sed sequenti mors Henrici Regis contigit, ut ipsemet Ordericus lib. XIII. fatetur.

(*d*) Beatricem hanc Hilduino de Ruciaco Comite natam fuisse rectiùs affirmat Ægidius *Bry*, auctoritate fretus Herimanni Laudunensis, quem tamen meritò castigat quòd Beatricem Rotroci dicat uxorem, non verò Gaufredi patris ejusdem Rotroci, Comitisque Moritoniensis sive Perticensis, quocum revera fuit conjuncta. Eumdem errorem superiùs a nobis admissum, notâ paginæ 267 appositâ, ingenuè retractamus.

(*e*) Hildefonsus sive Alphonsus Petro in Aragoniæ regno non nisi anno 1104 successit.

necessitatibus laudabiliter experti sunt, secum adduceret. Promisit etiam se datu- A
rum suffragantibus Gallis larga stipendia, et secum remorari volentibus opima
* An. 1103. prædia. Protinùs Comes probissimus commilitones ascivit *, cognato Regi sup-
* *Ms. Utic.* advenit. petias adduxit *, sine dolo et fictione adjuvit ; sed integram Hiberorum fidem non invenit. Nam dum in multis strenuè cum sociis et comprovincialibus suis egisset, et eorum adminiculum Sarracenos admodùm terruisset ; Hispani dolum in illos machinati sunt, et de morte suorum auxiliatorum consensu Regis, ut opinantur, tractaverunt. Quod facinus ut ab eorum complicibus detectum Gallis patuit, Rotro cum consodalibus suis Regem cum proditoribus Hiberis reliquit, et in nullo dignè pro tantis laboribus remuneratus, in Gallias remeavit.

Eodem tempore inter Rotronem et Rodbertum Belesmensem magna seditio exorta est pro quibusdam calumniis, quas iidem Marchisi agitabant pro suorum limitibus fundorum. Unde atrocem guerram vicissim fecerunt , in terris suis B
prædas et incendia perpetrarunt, et scelera sceleribus accumulaverunt ; inerme vulgus spoliaverunt, damnis damnorumque metu sæpe afflixerunt , multisque calamitatibus sibi subjectos Milites et pagenses contristaverunt. Verumtamen
* *Ib.* de bello. Rotro superior extitit, et Rodbertum de Belesmo * victum fugavit, et plurimos de hominibus ipsius comprehendit, et in carcere coarctavit. Consobrini enim erant, et ideò de fundis antecessorum suorum altercabant. Guarinus de Damfronte, quem dæmones suffocaverunt, Rotronis atavus fuit, et Rodbertus de
Pag. 891. Belismo, quem filii Gualterii Sori securibus apud Balaum in carcere ut porcum
* *Ibid.* mactaverunt *, Mabiliæ matris Rodberti patruus extitit. Rodbertus itaque Dam-
mactaverant. frontem et Bellismum, et omne jus parentum suorum solus possidebat, participemque divitiarum seu consortem potestatis habere refutabat ; imò plura dolo seu vi coacervare inexplebiliter ambiebat. Collimitanei ergo Comites Goiffredus C
et Rotrocus hæreditatis suæ portionem multotiens acriter calumniati fuerant : sed præfato tyranno, cui XXXIV. oppida erant, violenter suum jus, licèt innumera damna fecerint, ei auferre nequiverant. Henricus autem Rex Anglorum, probitate Rotronis compertâ , Mathildem filiam suam [notham] uxorem illi dedit, et in Anglia terras et opes ei plurimas ampliavit.

Sarraceni, comperto recessu Francorum, animosiores effecti, rursùs aggressi regiones Christianorum, vires suas ostenderunt sævis cædibus multorum. Porrò erubescentes Aragonii viribus hostium oppressi, Francos iterùm accersierunt , eisque pro perpetrata olim contumelia satisfecerunt, et jurejurando terras et honores dandos denominaverunt. Comes ergo præteritæ litis et injuriæ immemor, amici et consobrini legationem suscepit, et secum ingentem exercitum undecumque collectum adduxit, et contra Paganos pugnaturus in terram eorum audacter D
intravit. Porrò Hispani de tanto auxilio gaudentes, Francos alacriter susceperunt, transactosque reatus emendare volentes, in urbibus suis Toleto et Tudelâ, necnon Pampelonâ oppidisque suis hospitati sunt, et amplos honores ac possessiones eis tradiderunt. Illi nimirùm otia vitantes, in initio æstatis in unum congregati sunt, Ethnicosque de suis finibus cruentis ictibus expulerunt, et talionem eis reddituri, terminos illorum pertransierunt. Pro illatis autem damnis et contumeliis , Deo favente, multimodam ultionem exercuerunt ; et in regionibus eorum magnam ubertatem invenientes victûs omniumque rerum, hyemem præstolati sunt. Tunc Rotro Comes Moritoniæ cum Francis, et Episcopus Cæsar-
* Gasto de augustanus cum Fratribus de Palmis, et Guazso de Biara * cum Gasconibus
Benearno. *Penecadel,* ubi sunt duæ turres inexpugnabiles, munierunt , et sex septimanis
* *Xativa.* tenuerunt. Tandem pugnantes contra *Amorgan* Regem Valentiæ, per Sativam * E
urbem convenerunt : sed Pagani antequam ferirentur, fugerunt. Relictis autem in munitione *Penecadel* LX. satellitibus, redierunt. Sed Amoravii et Andeluciani de Africa missi a Rege Alis filio *Insted,* eis obviaverunt , triduòque in castro
* *Leg.* Sar- Serraliis * obsederunt. Christiani verò his tribus diebus peccatorum suorum pœ-
caliis. nitentiam egerunt, jejunaverunt, et Deum invocantes, XVIII. Kal. Septembris *
An. 1125. pugnaverunt, et adminiculante cœlesti virtute, post diuturnum certamen, cùm sol occumberet, vicerunt ; sed fugientes Paganos, nocturna formidantes pericula, per incognita itinera diu persequi non ausi fuerunt....

Deinde Normannorum quidam et Francorum loca sibi opportuna perquisierunt, et ibidem ad habitandum sedes elegerunt. Silvester autem de sancto Karilefo, et Rainaldus de *Baillol,* aliique plures ad natale solum repedarunt,

A qui patrimonia sua extranearum adquisitionibus rerum præposuerunt. Tunc Normannus Eques Rodbertus de Culeio (*a*), cognomento *Burdet*, in Hispania commorari decrevit, atque ad quamdam urbem, quæ Terragona * in antiquis codicibus nuncupatur, secessit ; . . . instinctu Præsulis [Terracon. Oldegarii], Honorium Papam adiit, velle suum ei denudavit, Terraconensem Comitatum ab omni exactione sæculari liberum dono Papæ recepit * : et reversus, validis sodalibus quæsitis sibique adjunctis, usque hodie custodit, Ethnicisque resistit. Interim dum pergeret Romam, itemque pro colligendis conturbernalibus rediisset in Normanniam, Sibylla uxor ejus, filia Guillelmi Capræ, servavit Terraconam. Hæc non minùs probitate quàm pulchritudine vigebat : nam absente marito, pervigil excubabat, singulis noctibus loricam ut miles induebat, virgam manu gestans murum ascendebat, urbem circumibat, vigiles excitabat, cunctos ut hostium insidias cautè præcaverent prudenter admonebat....

* *Ms. Utic.* Terracona.

Pag. 892.

* An. 1128.

B Anno ab Incarnat. Dom. MCXXV, postquam Rotro Comes cum suis satellitibus et auxiliariis in Galliam remeavit, Aragonensis Rex, visis insignibus gestis quæ Franci sine illo super Paganos in Hispania fecerant, invidit ; laudisque cupidus ingentem suæ gentis exercitum arroganter adunavit,... ingentique terrore indigenas, qui Francos cum Hiberis adesse putabant, perculit.... Hildefonsus autem Rex ut in regnum suum regressus est, magnis et multis tam publicis quàm domesticis seditionibus perturbatus est. Uraca enim uxor ejus, quæ filia Hildefonsi senioris Galliciæ Regis fuerat, consilio et instinctu Galiciensium contra maritum suum rebellaverat, eique perniciem tam veneno quàm armis machinata, multis causa perditionis fuerat. Denique Gallicii grave dissidium inter virum et conjugem ejus ut viderunt, nec pacem eis idoneam adhibere suadendo potuerunt, Petrum-Hildefonsum, Raimundi Francigenæ * Comitis C filium ex filia * Hildefonsi Magni, Regem sibi statuerunt * , et hucusque parvum Regem vocitantes, libertatem regni sub eo viriliter defendunt....

* An. 1125.

* Burgundi.

* Ipsâmet Uracâ.

* An. 1112.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXIII, Indict. XI. Hildefonsus Aragonum Rex exercitum contra Paganos aggregavit, et munitissimum ditissimumque castellum *Meschinaz* obsedit [et cepit].... Victor itaque Rex inde in civitatem Fragam exercitum duxit, et annuâ ipsam obsidione circumvallavit...

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXIV, Indict. XII. * Rodbertus II, Dux Normannorum XXVIII. anno ex quo apud Tenerchebraicum captus est, et in carcere fratris sui detentus est, mense Februario Carduili Britanniæ obiit, et in Cœnobio Monachorum S. Petri Apostoli Gloucestræ tumulatus quiescit....

* *Id. add.* IV. Idus Februarii.

Pag. 893.

Tunc Buchar-Halis filius Regis *Maroch* plures undique bellatorum copias collegit, et in Hispanias contra Christianos pugnare venit. *Alammion* autem Cor- D dubensis et Alcharias de Dalmaria, aliique Optimates Libyæ et Hiberiæ cum multis millibus ei adjuncti sunt.... Hi simul conglomerati Fragæ auxiliati sunt, et quinquepertitas acies illuc perduxerunt.... Ad Fragam duo flumina currunt, ab Ilerde Segra, et Ebora * a Cæsaraugusta in Campo-Dolenti. Inter hæc flumina pugnatum est in mense Julio * , ubi multùm sanguinis effusum est. Hildefonsus Rex ut nimiam multitudinem Ethnicorum contra se venire audivit, Principes Christiani exercitûs convocavit, ac ad bellum magnificè concitavit. Bertrandus enim Laudunensis (*b*), Comes Quadrionæ, et Rodericus Asturiæ, Haimarus * de Narbona, et Centulfus Gastonis filius de Biara * , Garsio Adramis aliique plures bellicosi Proceres in Campo-Dolenti certaverunt . . . Tunc innumeræ phalanges in Christianos surrexerunt, et Bertrannum ac Haimarum et Centulfum cum multis millibus occiderunt.... Hildefonsus fortis Rex laboribus et ærumnis E fractus paulò post ægrotavit, et in lecto decumbens post octo dies animam exhalavit. Quo defuncto, quia filium non habuit, turbatio de successore subjectos inter bellicos strepitus aliquandiu detinuit. Denique Aragones Remigium * Sacerdotem et Monachum, quia frater Regis erat, elegerunt, et Regem sibi constituerunt (*c*). Navares autem Garsionem Satrapam sibi Regem præposuerunt...

Pag. 894.

* Iber, *l'Ebre.*

* An. 1134.

* Aimericus.

* *de Bearn.*

Pag. 895.

* Ramirum.

(*a*) Sive Aculeus, d'*Agilon*, ut observat Balusius in Marca Hisp. col. 489 : « Anno, *inquit*, » MCXLVII. inter viros primarios qui Regem Ludovicum VII. secuti sunt in Orientem, nomi» natur [in ejusdem vita et gestis] Guillelmus » *Agilons* de Tria, qui in Appendice Aimonii » vocatur Willelmus *Anguillon*.... Ex quo certò » colligitur, *pergit Balusius*, Robertum de Culeio » ortum esse ex nobilissima gente de Tria in Nor» mannia seu Vilcassino ».

(*b*) Bertrandus hic natus erat Theobaldo Risnellensi Comite et Heliarde filia Hilduini Comitis Ruciacensis, ut supra videre est apud Herimannum *de Miracul. S. Mariæ Laudun.* pag. 267.

(*c*) *Quia Ramirus seu Ranimirus*, inquit Rodericus l. 6. c. 1, *in Monasterio S. Petri de Thomaris*

An. 1130. Romanâ Ecclesiâ, sub duobus Principibus qui de Papatu contendebant, a transitu Honorii Papæ turbatâ, ingens tribulationum et dissensionum per orbem exuberavit copia. Nam in plerisque Cœnobiis duo Abbates surrexerunt, et in Episcopiis duo Præsules de Pontificatu certaverunt, quorum unus adhærebat Petro-Anacleto, alter verò favebat Gregorio-Innocentio.... Gregorius autem cum Quirinali Clero Gallias expetiit, primoque ab Arelatensibus susceptus, legatos inde Francis direxit. Porrò Cluniacenses, ut ejus adventum cognoverunt, LX. equos seu mulos cum omni apparatu congruo Papæ et Cardinalibus Clericis destinaverunt, et usque ad suam Basilicam favorabiliter conduxerunt. Tunc ibidem XI. diebus Papam cum suis detinuerunt, Ecclesiamque novam in honore S. Petri Apostolorum Principis ab eodem, cum ingenti tripudio populique frequentia, dedicari fecerunt. Inde magnam auctoritatem apud Occiduos promeruit, quòd a Cluniacensibus Petro præpositus fuerit; ab eisdem quippè Petrus in pueritia enutritus coaluit, et eorum habitu ac professione Monachus extitit. Gregorius itaque a Cluniacis, quorum auctoritas inter nostrates Monachos maximè præcellit, amicabiliter ut Pater Patrum susceptus, Pontificali stemmate in Galliis enituit; et deinceps ab Occiduis Principibus et Episcopis susceptus, in brevi magnas vires impetravit. Nam apud Carnotum Henricus Rex Anglorum ad pedes ejus humiliter corruit, illique reverentiam Papæ debitam
An. 1131. Idus Januarii * spontè exhibuit, et multa donaria Romanis Clericis regali munificentiâ contulit : ibique in domo Helisendis Vicedominæ hospitatus, Francis et Romanis gaudentibus, triduò permansit. Deinde præfatus Papa toto illo anno Franciam peragravit, et immensam gravedinem Ecclesiis Galliarum ingessit, utpotè qui Romanos Officiales cum multis clientibus secum habuit, et de redditibus Apostolicæ sedis in Italia nihil adipisci potuit. Cum Lothario Imperatore locutus est, et ab eo cum suis ut magister venerabilis habitus est. Concilium Remis mense Octobri habendum constituit, ad quod omnes Episcopos et Abbates totius Occidentis accersiit.

Interea Philippus puer, quem ante biennium Ludovicus Rex in Regem consecrari fecerat, quique pro simplicium nectare morum omnibus qui cognoverant eum placuerat, dum quemdam armigerum per vicos Lutetiorum ludens persequeretur, de equo corruit, et membris horribiliter fractis, in crastinum
An. 1131. obiit. Sic sine confessione et Viatico coram patre et matre III. Idus Octobris * mortuus est, et cum magno luctu inter Reges Francorum tumulatus est. Sequenti Dominico Papa Suessionis Basilicam S. Medardi Episcopi dedicavit, et inde Remis ad Concilium properavit; ibique sublimium multiplices causas personarum discutiens, ferè XV. diebus permansit. Illic affuerunt XIII. Archiepiscopi et CCLXIII. Episcopi, et Abbatum ac Monachorum et Clericorum magna multitudo. Illuc Rex et Regina, et tota Nobilitas Franciæ confluxerunt, et per Rainaldum Remorum Archiepiscopum ad totam Synodum suam petitionem fecerunt, puerum scilicet Ludovicum pro Philippo fratre suo Regem consecrari postulaverunt. Innocentius igitur Papa VIII. Kal. Novembris filium Regis Regem consecravit : quæ consecratio quibusdam Francis utriusque Ordinis displicuit. Quidam enim laïcorum post mortem Principis spem augendi honoris habebant :
Pag 896. quidam verò Clericorum jus eligendi et constituendi Principem regni captabant. His itaque pro causis nonnulli de ordinatione pueri mussitabant : quam procul dubio impedire, si potuissent, summoperè flagitabant. Ludovicus autem Rex, ut novi ritûs insolitos conatos in regno suo scaturire comperiit, iratus in quosdam, qui progeniem ejus a regni fastigio alienare moliti sunt, lethiferam ultionem exercere concupivit. Unde malivola quorumdam temeritas securior ad nefas cucurrit, et quibusdam horribili exitio, proh dolor ! extitit ; aliisque amore Dei proximique ferventibus mœrorem invexit. Nam postquam Joannes senex Aurelianensis Episcopus Episcopatum deseruit, Hugo Decanus qui ad Pontificatum electus fuerat, de Curia Regis rediit, et a temerariis hominibus in via

(id est, Thomeriensi Cœnobio in pago Narbonensi) *fuit Monachus et Sacerdos, imò quadraginta et ampliùs annos in illo Monasterio Monachus vixerat, regnum post Alphonsi mortem non potuit tumultibus non turbari.* Aragonenses, ut habet ibidem Rodericus c. 2. quemdam nobilem qui dicebatur Petrus Tarasiæ (legendum Atherasiæ) volebant Regi mortuo subrogare; verùm duo Magnates certi fidelitatem naturali domino custodire, *plurimorum animos a primo proposito revocarunt, et ut Ranimirum Monachum a Monasterio educerent, vigilanti studio procurarunt.... et eductum de Monasterio apud Oscam in regni solio collocarunt.* Quibus postremis verbis recentiorum evertitur commentum, ipsum Rodæ et Balbastri Episcopum fuisse asserentium.

A percussus obiit : et Episcopatus sine Præsule, sicut navis sine gubernatore in mari, diu fluctuavit. Tunc etiam Thomas S. Victoris Canonicus, vir magnæ auctoritatis, interemptus est : cujus interfectionem Stephanus Parisiensis Episcopus adstans cum ingenti mœrore contemplatus est (*a*)....

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXII. Indic. X. Innocentius Papa postquam a Galliis, in quibus obedientiam et ingentem amicitiam repererat, recessit, Italiam expetiit.... Tunc rigor sanctæ conversationis in Ecclesiasticis viris admodùm crevit, et Canonicalis Ordo in Francia et Anglia multipliciter adamatus invaluit. Fervor quoque Abbatum metas antecessorum suorum transcendere præsumpsit, et priscis institutionibus graviora superadjecit, satisque dura imbecillibus humeris onera imposuit. Petrus Cluniacensis Abbas veredarios et epistolas per omnes Cellas suas tunc direxit, et omnes Cellarum Priores de Anglia et B Italia, regnisque aliis accersiit, jubens ut Dominico Quadragesimæ tertio Cluniaci adessent, ut præcepta monasticæ conversationis austeriora quàm hactenùs tenuerant, audierent.... Cistercienses, aliosque novorum sectatores æmulatus, rudibus ausis institit, et ab incœptis desistere ad præsens erubuit. Postmodùm tamen emollitus subditorum arbitrio consensit : memorque discretionis quæ virtutum mater est, invalidisque compatiens subvenit ; perplura de gravibus institutis quæ proposuerat, intermisit. An. 1132.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXIII.... Ricardus Bajocasinæ urbis Episcopus in hebdomada Paschæ obiit, cui post duos annos Ricardus Rodberti Comitis de Gloucestria filii Regis filius successit : quem, jubente Innocentio Papa, Hugo Rotomagensis Archiepiscopus consecravit. Tunc etiam Ricardus de Bellofago, Regis honorabilis Capellanus Abrincatensem Præsulatum suscepit, quem supra- C dictus Metropolitanus consecravit. *Pag.* 897. An. 1133.

Circa hæc tempora turbatio ingens facta est in Apulia, ad cujus originem elucidandam repetitio priscæ propaginis et eventûs hominum est necessaria. Postquam Rogerius senex Siciliæ Comes, Tancredi de Alta-villa filius, obiit, uxor ejus Adeles cum parvulo filio regere se non posse magnas possessiones perspexit, et anxia quid agendum foret, tam secum quàm cum familiaribus suis solerter indagavit. Ingentes enim provincias præfatus Consul et XI. fratres ejus bellicâ virtute obtinuerant, et barbaros sub potenti manu excelsi Dei fortiter in Apulia et Sicilia subegerant. Tandem præfata mulier Rodbertum Rodberti Ducis Burgundiæ filium in amicitiam copulavit, eique filiam suam (*b*) conjugem cum toto Sicaniæ Principatu tradidit. Rodbertus quippè hujus pater Rodberti Francorum Regis et Constantiæ Reginæ filius fuit, cujus nobilitas de sanguine Regum D et Augustorum processit, et in multis regionibus clariis operibus te mirandis virtutibus admodùm effulsit. Ipse nimirùm est quem potentissima mater post obitum genitoris toti Galliæ præficere voluit, et Henrico qui primogenitus erat, ut in superioribus parumper tetigi, præferre omnimodis studuit. Denique justitiâ Henricum jure in solium regni sublimante, Rodbertus Ducatum Burgundiæ diu tenuit, et tres filios, Henricum et Rodbertum atque Simonem (*c*), genuit. Porrò Henricus primogenitus ejus, ipso jubente, uxorem duxit, ex qua filios tres, Hugonem et Odonem atque Rodbertum Lingonensem Episcopum, genuit (*d*) ; et superstite patre hominem decessit. Quo defuncto, pater longo post-

(*a*) Thomas Prior S. Victoris Parisiensis, Stephanique Episcopi in administranda Diœcesi adjutor, Theobaldo Noterio Archidiacono dudum erat invisus, ob avaritiæ notam quam ipsi inusserat. Maximum verò illius odium incurrit, eò quòd interdicti, cui suum Archidiaconatum, ob res cuidam Canonico per illum transeunti ablatas, supposuerat, relaxandi auctor Stephano fuisse crederetur, ad vindicandam scilicet Episcopalem auctoritatem, quam violaverat Theobaldus, lato hoc fulmine clam Episcopo, quamvis ipse tum in ejus Archidiaconatu versaretur. Eò demùm processit ira Theobaldi, ut Thomam destinarit ad necem : cujus perpetrandi facinoris munus in se receperunt duo ejus nepotes. Structis itaque insidiis, Thomam Kalâ cum Episcopo revertentem propè Gornacum adorti trucidaverunt die Augusti 20, ut habetur in necrologiis S. Victoris et S. Guinaili Corboliensis, et quidem Dominicâ die, ipsomet Stephano testante in epistola quam in ejus persona S. Bernardus ad Innocentium II. PP. scripsit : *Vir religiosus*, inquit, *Prior S. Victoris, Magister Thomas... Dominico die... inter manus meas crudeliter ab inimicis pro justitia excerebratus est.* (S. Bern. epist. 159.) Hinc sequitur non ad annum 1131, quo dies Augusti 20 in feriam quintam incidit, sed ad annum 1133, quo diès idem cum Dominica concurrit, Thomæ necem referendam esse.

(*b*) *Corr.* neptim sive fratris vel sororis filiam.

(*c*) Tribus hisce Roberti Ducis filiis quartus adjungendus Hugo, de quo breve Chronicon Autissiodorense ad an. 1057 : *Hugo*, inquit, *filius Roberti Ducis incendio subdidit villam S. Bricii, et perierunt intra Ecclesiam viri et mulieres cum infantibus numero* CX, *et eodem anno ipse interfectus est.* Hunc Roberti primogenitum fuisse arbitratur Plancherius (*Hist. Burgund.* T. I. p. 269).

(*d*) Quartum itidem prætermittit Ordericus Henrici filium cognominem, qui profectus in Hispaniam anno 1095 Portugalliæ Comes evasit,

modum tempore vixit, et filios suos nepotibus suis grandævus præposuit, suumque Ducatum illis annuit, et Proceribus cunctis, ut soboli suæ penitùs adhærerent, præcepit. Quod audiens Hugo puer siluit, et opportunum tempus patienter expectavit. Spem tamen in Domino fixam habebat, et privatim coessentibus sibi dicebat : « Justus Dominus, qui patrem meum mundo surripuit, » prolem ejus hæreditate debitâ non privabit ». Porrò adveniente Ducis occasu, Officiales cunctos atque Barones accersiit, et mansionariis aulæ principalis ut Regiam sibi et Optimatibus suis festinè ornarent, imperiosè mandavit. Illi verò, undè tyroni tantæ jussionis audacia inesset, mirati sunt, et continuò perterriti jussis obtemperaverunt, et splendidum apud Divionem novo Duci apparatum acceleraverunt. Animosus itaque juvenis sine bello et effusione sanguinis avitum honorem obtinuit; et exulantibus patruis Rodberto et Simone, paternam hæreditatem tribus annis insigniter tenuit; justitiâ insignis mitibus et justis placuit; irreligiosis autem et exlegibus terribilis, ut fulgur, incubuit. Completis tribus annis, Odoni fratri suo spontè Ducatum dimisit; et ipse pro cœlesti amore sæculum reliquit, Monachusque Cluniaci factus (*a*) xv. annis Deo gloriosè militavit. Odo autem frater ejus Ducatum Burgundiæ diu possedit; et ex [Mathilde] filia Guillelmi *Testardie* [Comitis Burgundiæ] Hugonem Ducem genuit et Helam, quæ priùs Bertranno Tolosano Comiti Poncium Tripolitanum Comitem peperit, ac postea Guillelmo Talavacio Guidonem Pontivi Comitem, aliamque sobolem copiosam utriusque sexûs edidit.

An. 1075.

An. 1078.

A B

Rodbertus autem Burgundio, ut prædictum est, filiam Rogerii Normanni conjugem habuit, et Principatum contra cunctos per x. annos strenuè defensavit. Interea socrus* ejus Rogerium puerum educavit, atque ubi eumdem ad arma gerenda et jus patris regendum tyronem idoneum agnovit, egregium Francigenam probumque Militem generum suum venenosâ potione infecit. Extincto itaque fœmineâ fraude nobili Marchiso, Rogerius successit, et pluribus annis in magna prosperitate viguit. Multis tamen facinoribus pollutus magnis expiari, ut reor, tormentis meruit. Callida mater ejus, quæ filia Bonifacii Liguris fuerat, a morte mariti sui pecuniis undecumque collectis, ingentem thesaurum sibi congesserat : quod audiens Balduinus prior Hierosolymæ Rex, opes concupivit, ipsamque, ut conjugali ritu sibi copularet, per illustres procos requisivit. Illa verò fastûs et honoris insatiabiliter avida, nobilibus paranymphis adquievit, et multitudine stipata clientum, cum ingenti ærario Hierusalem properavit. Rex autem Balduinus opimas quidem opes gratanter recepit, et stipendiariis, qui pro nomine Christi contra Paganos laboriosè dimicabant, dispersit : mulierem verò vetustate rugosam, et pluribus criminum nævis infamem repudiavit. Anus itaque culpis promerentibus confusa, Sicanios repetiit, et inter eos cunctis deinde contemptibilis consenuit. Rogerius Siciliæ Princeps admodùm confortatus est, et super omnes antecessores parentelæ ipsius divitiis et honoribus locupletatus est.... Primus de Tancredina progenie regalem thronum conscendit, et sceptrum ac diadema aliaque regni insignia gessit. Filiam Petri Leonis, sororem Anacleti Pontificis, uxorem duxit (*b*), et ab eodem coronatus, regium stemma nunc gerit.

* *Adelaïs.*

Pag. 898.

C D

An. 1134. Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXIV, Indict. XII, multa gravia in mundo contigerunt, quibus quidam, exigentibus culpis, plexi sunt; alii verò terribilia et insolita videntes, terrore pallentes contremuerunt. Nam in Natali Innocentum nix copiosa cecidit, totamque superficiem terræ cooperuit, et domorum aditus mole suâ sic oppilavit, ut sequenti die vix egredi de tectis homines aut jumenta possent, vel aliquo modo procurare quæ sibi competerent. Multi fideles Ecclesiam ipsâ celebritate non introierunt, nec ipsi Sacerdotes in plerisque locis, oppositâ sibi nivis congerie; limina Basilicæ nequaquam calcaverunt. Post VI. dies, zephyro flante, nix eliquata est, et immensa inundatio aquarum repentè

E

ductâ in matrimonium Theresiâ, Alphonsi VI Castellæ et Legionis filia notha, Portugallensiumque Regum stirps extitit. Qua de re vide Pagium ad an. 1108 n°. 6.

(*a*) Gregorius VII Papa epist. 17, lib. VI. ad Hugonem Cluniac. Abbatem queritur quòd Hugonem Ducem receperit, *quia*, inquit, *vix aliquis Princeps bonus invenitur*. Quæ verba Hugonem mirificè commendant.

(*b*) Rogerii Siciliæ primi Regis uxores recenset in Chronico Romualdus Salernitanus Archiepiscopus, Historicus suppar, videlicet Alberiam, cujus silet originem, Sibyllam sororem Hugonis II. Burgundiæ Ducis, et Beatricem filiam Guntherii Reitestensis in Campania Gallica Comitis. Ergo Alberia soror fuit Petri-Leonis Antipapæ nomine Anacleti, filiaque proinde Petri-Leonis, civis Romani, non verò Alphonsi Legionis et Castellæ Regis, ut recentiores affirmant, nullo fundamento nixi.

facta

facta est. Flumina inde nimis creverunt, alveorumque suorum limites transgressa sunt, et ingentia damna seu incommoda mortalibus intulerunt. In vicis enim et urbibus contiguis tecta repleverunt, hominesque de suis habitaculis fugaverunt. Enormes fœni acervos e pratis sustulerunt, et tonnas falerni plenas aliaque vasa repostoria, cum multis speciebus et pretiosis opibus, de suis locis transtulerunt. Plures igitur pro suo damno lamentati sunt, et alii econtra pro insperato emolumento lætati sunt.

Mense Junio * vehemens æstus per xv. dies mundum torruit, et terrigenas ad omnipotentis Domini clementiam per jejunium et orationes suppliciter confugere, ne velut Pentapolei flammis combusti perirent, compulit. Fontes siquidem et stagna Titaneus ardor, qui tunc per Geminos discurrebat, exsiccavit; et importuna sitis greges animantum graviter exacerbavit. Tunc quodam Sabbato
B multi æstuantes aquæ refrigerium petierunt, et multi diversis in locis unâ penè horâ in undis suffocati sunt. In nostro quippè vicinio, unde rumores ad nos facilè pervolarunt, xxxvii. in stagnis seu fluminibus homines lymphis intercepti sunt.... * An. 1134.

Mense Augusto *, in vigilia S. Laurentii Martyris, post Nonam turbo vehemens exortus est, quem terribilis tonitrus cum nimia pluviæ inundatione circa vesperam secutus est. Tunc fulmina cum ingenti mugitu ceciderunt, et plures fœminas in diversis locis interemerunt. Nullum verò marem animadversione illâ interisse audivi; sed fœmineus tantùm sexus in hominibus et brutis animalibus pertulit pondus imminentis flagelli.... * An. 1134. *Pag.* 899.

In primâ Septembris * Septimana Dominus Deus noster multa per ignem peccata puniit, et peccatorum penates cum gazis injustè diu congregatis combussit. Cenomannis enim et Carnotum, antiquæ et opulentæ urbes, consumptæ sunt.
C Alencion quoque et Nogentum in Pertico, Vernoliumque et alia oppida, villæque plures, flammâ iræ Dei discurrente per orbem, perierunt. Tunc Cenomannis Episcopalis Basilica, quæ pulcherrima erat, concremata est, et feretrum sancti cum corpore Pontificis et Confessoris Juliani difficulter in Monasterium sancti Martyris Vincentii translatum est. Ossa quoque sanctæ Scholasticæ Virginis, cum multis aliis reliquiis incensa sunt, et post incendium cineres in locis suis a religiosis perscrutatoribus inventi sunt. Carnoti verò, Monasterium sancti Petri Apostoli combustum est, et venerabilis Monachorum conventus, claustro cum reliquis officinis destructo, dispersus est.... * An. 1134.

Eodem mense... in Flandria mare noctu redundavit, et per septem milliaria repentè diffusum, basilicas et turres atque tuguria pariter operuit, et innumera hominum millia utriusque sexûs et ordinis et conditionis pari periculo absolvit *... * *Ms. Utic.* absorbuit. *Pag.* 900.

D Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXV. Indict. XIII. Innocentius Papa maximam Synodum apud Picenum tenuit (*a*), et de utilitatibus Ecclesiasticis multùm tractavit; sed infortuniis præpedientibus, omnia pro voto complere nequivit. Hugo Rotomagensis Archiepiscopus, ipsum summoperè adjuvit, et ab eodem honoratus Primatum super multos Pontifices suscepit. Curis itaque Apostolicæ servitutis occupatus, curas proprii Præsulatûs aliquandiu intermisit, et diutiùs in Ausoniæ partibus demoratus, aliorum negotia solerter expedivit: quod Regi vehementer displicuit. Præterea post mortem Ricardi Bajocensis Episcopi, Rex nepoti suo Ricardo præfatæ urbis Pontificatum dedit, quem Archiepiscopus consecrare, quia nothus erat, satis detrectavit, diuque, donec Apostolicâ sanctione pro Regis timore concessum esset, distulit. Tandem remeantibus legatis cum decretis Papæ, Bajocensis Ecclesia data est Ricardo Rodberti Comitis de Gloucestra
E filio, eademque die Abrincatensis Episcopatus commissus est Ricardo de Belfago.

Eodem anno, Henricus Rex, diris rumoribus de Guallorum factionibus auditis, valdè indignatus est; et prudenter ordinatâ Normanniâ, cum electis sagittariis et bellicosa manu transfretare ter conatus est. Verùm contrariis insurgentibus causis, iter ejus impeditum est, nec vivus Angliam videre a Deo, qui omnia mirè continet, permissus est. Gener enim ejus Joffredus Andegavensis magnas potentis soceri gazas affectabat, castella Normanniæ poscebat, asserens quòd sibi sic ab eodem Rege pactum fuerat, quando filiam ejus in conjugem acceperat. Animosus autem sceptriger neminem sibi, dum vitales caperet auras, voluit præficere, vel etiam in domo sua seu regno sibi coæquare.... Inde turgidus adolescens iratus, minis * et superbis actibus Regem offendit, monita An. 1135. * *Edit.* minis.

(*a*) Concilii hujus nulla fit alibi mentio, nisi fortè idem sit ac Pisanum anno præcedenti habitum.

ejus et consilia temerè sprevit, et in tantum furorem procaciter excitavit, ut A
* Constantiæ virum. filiam ei suam auferre voluisset, et in Angliam secum duceré, si divinitas hoc
* In Cenomannia. decrevisset. Satis enim Rex ægrè tulit, quòd ille generum suum Rozcelinum * Vicecomitem obsedit, et Bellummontem * penitùs concremavit, nec pro reverentia tam sublimis soceri genero ejus aliquando pepercit. Origo igitur maximarum dissensionum inter Normanniæ Proceres pullulabat; nam eorum quidam Andegavensi favebant, sed manifestam rebellionem propalare non audebant, quia Regem multa expertum metuebant. Ipsum quippè ad arma contra se [excitare] meritò formidabant, quem pro castigatione perenniter vincire reos satis
* *Ms. Utic. add.* tamen. noverant. Guillelmus * Talavacius, et Rogerius Toenites præcipuè suspecti erant, unde ad Curiam Regis venire formidabant. Hac de causa Rex in Angliam navigare distulit, propriosque milites ad custodiendam munitionem Conchas direxit. Quibus intromissis, oppidum in circuitu benè muratum servavit, juve- B
nemque Rogerium, ne rebellaret, coercuit : Talavacium verò sæpiùs ad se accersiit, et venire non audentem, quia mordax illum conscientia terrebat, diutiùs expectavit; ad ultimum post plurimas summonitiones fundis omnibus
* An. 1135. dissaisivit. Mense Septembri * privatus omni honore suo Talavacius, ad Consulem Andegavensem divertit, et ab eo susceptus, in oppidis quæ de feudo ejus erant,
* *Prai.* Pireto * et *Mamerz* habitavit. Rex autem ab initio Augusti usque ad festivitatem omnium Sanctorum, Sagiensem pagum perlustravit, et Alencionem et Almaniscas, aliaque Talavacii castella sibi mancipavit. Aggregatâ verò multitudine operariorum, fossas Argentonii augmentavit, et oppidum illud futurorum nescius summoperè munivit, quod paulò post vicinis habitatoribus nimis obfuit.

Pag. 901. An. 1135. Quinto Kal. Novembris, dum festivitas SS. Apostolorum Simonis et Judæ celebraretur, et matutina synaxis divinæ majestati a devotis vigilanter ageretur, C
vehemens ventus circa quartam vigiliam noctis surrexit, et totâ die usque ad Nonam perdurans valdè perstrepuit, terribiliterque magno cum fragore insonuit, innumerasque domos et basilicas atque turres excelsas discooperuit, arborumque multitudine prostratâ, lucos illustravit. His itaque prospectis, corda mortalium territa sunt, et diversas inde sententias prompserunt. Quidam perspicaces Sophistæ arcana rerum subtiliter rimati sunt; et ex præteritis futura cautè conjicientes, dixerunt quòd ira Dei mundo, culpis exigentibus, imminerèt, et Principes terræ cum subjectis plebibus, tanquam arbores silvarum, in brevi prosterneret. Tunc Ludovicus Rex Francorum XXVIII. regni sui annum agebat, et exinanitione diarriæ attenuatus ægrotabat. Metu igitur mortis domum suam et quæque habebat disposuit; et præcipuos Gallorum Optimates, Thedbaldum Blesensem atque Radulfum Parronensem accersiit; eosque, quia discordes erant, pacificavit. Filio quoque suo Ludovico-Floro regnum Galliæ commisit, quem D
* *Ms. Utic. add.* tota. ante triennium Regem Remis constituerat, et ab Innocentio Papa cum * Synodo XIII. Archiepiscoporum et CCLXIII. Episcoporum X. Kal. Novembris * coro-
* An. 1131. nari fecerat, cum tripudio multitudinis quæ aderat. Desperantibus siquidem de Rege archiatris, omnipotens Adonai, qui ter quinos annos Ezechiæ Regi ad vitam donavit, ægrotanti Ludovico spatium vitæ prolongavit, et meliorationem transacti statûs pro correctione vitæ ex insperato contulit.

* An. 1135. Interea Henricus Rex Anglorum VII. Kal. Decembris * in castrum Leonis
* *Ibid. add.* secum. venit, ibique venatores ut in silvam sequenti die venatum irent * constituit. Sed interveniente nocte protinùs ægritudinem incurrit, et a feria III. usque ad Dominicam lethali morbo laboravit. Interea priùs Capellanis suis reatus suos confessus est. Deinde Hugone Archiepiscopo Rotomagensium accersito, de spirituali E
consilio locutus est; admonitus omnes forifacturas reis indulsit, exulibus reditum et exhæredatis avitas hæreditates annuit. Rodberto autem filio suo [notho] de thesauro quem idem servabat Falesiæ, sexaginta millia libras jussit accipere, famulisque suis atque stipendiariis militibus mercedes et donativa erogare. Corpus verò suum Raddingas deferri præcepit, ubi Cœnobium CC. Monachorum in honore sanctæ et individuæ Trinitatis condiderat. Denique catholicus Rex de servanda pace et tutela pauperum omnes obsecravit, et post confessionem, absolutionem et pœnitentiam a Sacerdotibus accepit, oleique sacri unctione delinitus et sanctâ Eucharistiâ refectus, Deo se commendavit : sicque Kal. Decembris Dominico, incipiente nocte, hominem excessit. Affuerunt ibi quinque Comites Rodbertus de Gloucestra, Guillelmus de Guarenna, Rotro de Mauritania, Gualerannus de Mellento, et Rodbertus de Legrecestra, aliique Proceres et

A Tribuni, nobilesque oppidani, quos omnes conjuravit Hugo Archiepiscopus cum Audino Ebroicensi Episcopo, ne corpus domini sui relinquerent, nisi ex communi consilio; sed omnes illud usque ad mare conducerent honorabili cuneo. Igitur feria II. de castro Leonis Rotomagum Regis soma detulerunt, et viginti millia hominum, ne in funereis ei felicitas exequiis deesset, comitati sunt. In metropolitana S. Dei genitricis Mariæ basilica cum ingenti tripudio susceptum est, et a cunctis ordinibus utriusque sexûs multarum copia lacrymarum effusa est. Ibi noctu a perito carnifice in Archipræsulis conclavi pingue cadaver apertum est, et balsamo suaveolenti conditum est: intestina verò ejus Ermentrudis ad villam in vase delata sunt, et in Ecclesia S. Mariæ de Prato, quam mater ejus inchoaverat, sed ipse perfecerat, reposita sunt. Deinde provido consultu sapientum Guillelmo de Guarenna Rotomagus et Caletensis regio commissa est, quæ
B utiliter aliquandiu ab eo protecta est. Guillelmus de Rolmara et Hugo de Gornaco, aliique Marchisi ad tutandos patriæ fines directi sunt. Rogerius verò de Sigillo cum aliis quibusdam Clericis, et Rodbertus de *Ver* ac Joannes Algaso, aliique Milites de Anglia et satellites ac ministri Regis conglobati sunt, et per Pontem-Aldemari atque Bonamvillam feretrum Regis Cadomum perduxerunt; ibique diu ferè quatuor hebdomadas prosperum flamen ad navigandum præstolati sunt. Interea cadaver Regis in choro S. proto-Martyris Stephani servatum est, donec post Natale Domini, missis illuc Monachis, impositum navi et transvectum est, atque a successore regni et Episcopis et Principibus terræ in Radingensi basilica honorificè sepultum est (*a*)....

Stephanus Boloniensis Comes, auditâ morte avunculi sui, protinùs transfretavit, et a Guillelmo Cantuariensi Archiepiscopo, aliisque Præsulibus et Prin- *Pag.* 902.
C cipibus terræ susceptus, regale fastigium ascendit, et XVIII. Kal. Januarii * coronatus Rex, quartus de stirpe Normannorum regnavit. Normanni autem Thedbaldum fratrem ejus apud Novum-burgum convenientes sibi præferre voluerunt; sed in ipso conventu a quodam Monacho qui Stephani legatus erat, audierunt *Pag.* 903. quòd omnes Angli Stephanum suscepissent, eique omnes obedire, eumque sibi Regem præficere vellent: mox omnes, annuente Thedbaldo, decreverunt uni domino militare, propter honores quos in utraque Barones possidebant regione. Thedbaldus igitur, cùm major natu esset, indignatus quòd regnum non habuerit, ad magna negotia quæ in Galliis eum urgebant festinavit, et Normanniam diutiùs conculcari negligenter permisit. Rege verò nihilominùs in Anglia occupato, rectore Normannia caruit. * An. 1135.

In prima Decembris Septimana * Joffredus Andegavensis, ut mortem Henrici * An. 1135.
D Regis comperit, Mathildem uxorem suam mox in Normanniam præmisit, quam Guiganalgaso, vir infimi quidem generis, sed magnæ potestatis, ut naturalem dominam suscepit, eique Argentomum et Oximos et Damfrontem, aliaque quibus ut Vicecomes, jubente Rege, præerat, oppida subegit. Deinde Comes cum Guillelmo Talavacio Pontivi Comite, et Andegavensibus catervis atque Cenomannicis secutus est, et a Sagiensibus aliisque Castellanis, qui de feudo Talavacii erant, susceptus est. Exercitus autem ejus per circumjacentem provinciam diffusus, crudelia peregit, Ecclesias et Cœmeteria violavit, hospites suos injuriis contristavit, et eosdem a quibus benigniter tractati fuerant, pluribus damnis et læsuris afflixit. Porrò Normanni, quibus genuina ferocitas et audacia insunt, ut nequitiam hostium in se grassari malè senserunt, arma furoris et ipsi nihilominùs exercuerunt, et per vicos atque saltus fugientes persecuti sunt, ac,
E ut fama vulgi refert, plus quàm DCC. igne seu ferro trucidaverunt: residui verò, cruentis Normannorum nisibus territi, cum dedecore fugientes sua repetierunt; et acutis eorum mucronibus asperè castigati, eosdem ultra extunc experiri non apposuerunt. Rodbertus etiam de Sablolio filius Lisiardi, aliique Proceres contra Joffredum Consulem rebellaverunt; et intestinis eum guerris detinentes, in Neustriam remeare non permiserunt. Ast Normannia, licèt ab exteris non in-

(*a*) Henrici laudes sequentibus versibus celebravit Ordericus:

Sceptriger invictus, sapiens Dux, inclytus Heros,
Qui fovit populos justo moderamine multos,
Proh dolor! occubuit: dolor hinc oritur generalis;
Publica Normannis clades simul instat et Anglis.
Divitiis et justitiâ, sensu, probitate,
Strenuitas ejus manifesta refulsit ubique.
Nullus eo melior Princeps dominatur in orbe,
Tempore quo nimiùm scelus in toto furit orbe.
Ut reor, e cunctis fuit hic melioribus unus,
Hoc attestantur speciales illius actus.
Ecclesiæ tutor, pacisque serenus amator,
Vivat in æternum cum Christo Rege polorum. Amen.

quietaretur, pacis tamen securitate nequaquam fruebatur, quoniam a filiis suis nequiter vexabatur, et indesinentem angustiam ventris quasi parturiens patiebatur. Normannica gens, si secundùm legem Dei viveret et sub bono Principe unanimis esset... invincibilis esset, ut in Anglia et Apulia Syriaque frequens victoria testimonium illi perhibet. Cæterùm, quia discordia ipsos ab invicem segregat et in sua viscera lethaliter armat, exterorum victores a sese superantur, et, vicinis hostibus cum ludibrio spectantibus, mutuis ictibus immisericorditer jugulantur : unde suæ matris oculi crebrò lacrymantur. A

An. 1136. Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXVI, Indict. XIV. Stephanus Rex Anglorum, dum remoraretur in Neustriam transfretare, et ipsa provincia patrono careret ac Principe, ortæ sunt simultates inter inquietos Optimates Normanniæ, nimiæque per filios iniquitatis creverunt malitiæ. In initio Quadragesimæ Eustachius de Britolio apud Paceium mortuus est, et Guillelmus filius ejus post Pascha Britolii honorem ferro et flammâ calumniatus est. Tunc Stephanus Rex filiam suam biennem Gualeranno Comiti de Mellento in cunabulis dedit : Comes autem post Pascha mox in Normanniam rediit. Nimia verò guerra inter Rogerium de Toeneio et Rodbertum Comitem de Legrecestra graviter agitabatur, et ingens totius patriæ desolatio miserabiliter oriebatur. Inter Rogationes et Pentecosten Rogerius munitionem Regis in Valle-Rodolii * furtim introivit : sed post tres dies Gualerannus Comes cum communi virtute Rotomagensi * illuc irruit, et municipium domino Regi restituit. Deinde feriâ secundâ post Pentecosten Achinneium cum valida manu invasit, totumque municipium combussit. In crastinum nihilominùs super eum Rogerius irruit, et tres villas ejus subitò concremavit. Hæc et multa his similia Normanni agebant, seseque propriis dentibus commanducabant. A Natale Domini usque ad Octabas Pentecostes, pro absentia Regis qui trans pontum multimodis regni curis occupatus erat, Thedbaldus Comes a Comite Andegavorum trevias acceperat, et interim Regis adventum Normannica phalanx avidè adtendebat. Finito autem termino treviarum, omnis plebs attonita erat, et rectore viduata quid ageret ignorabat. Nam malivoli fures desiderabant illum diem videre, quo res alienas liberè possent furari seu rapere. Inermes verò et benigni ac simplices admodùm metuebant, quod rapaces filii Belial absque Dei timore optabant. B C

* *Vaudreuil.*

* *Ms. Utic.* Rotomagensium.

Pag. 904. Rodbertus cognomento Boetus, quidam famosus sagittarius, Richerio Aquilensi adhærebat, et multos nebulones indomitosque garciones, ad strages hominum et latrocinia quotidiè peragenda, sibi asciscebat : qui quantò sagittandi peritiâ major, tantò in nequitiis erat detestabilior.... Igitur XV. Kal. Junii * prædones ut lupi ad prædam cucurrerunt, et non bellicosorum rura militum invaserunt, sed armenta per agros cucullatorum quietè pascentia protinùs abducere conati sunt... Apud Uticum XXX. latrunculi prædam simplicis populi diripuerunt ; sed orto clamore pastorum, Burgenses irruerunt et XII. ceperunt, ex quibus VII. ad unam quercum suspenderunt. Ibi Rodbertus Boetus cum sex complicibus suis impetu furentis populi sublimatus est.... Quod Aquilenses ut ipso die audierunt, pro ultione sociorum cum nimio furore conglobati sunt, subitòque Uticum convolarunt, ac ex improviso burgum S. Ebrulfi succenderunt, ibique LXXXIV. domus in puncto temporis in cineres conversæ sunt.... Baldricus quoque Aquilensis Presbyter ad facinus parochianos execrabile præivit, in hospitium alterius Sacerdotis primus ignem immisit, et sic prævius per præceps in baratrum suos secum pertraxit.... Aquilenses verò spoliis Uticensium divites et turgidi facti sunt, sed non in longum exultaverunt. Nam eodem mense super Sagium et Guaceium irruerunt, et contra Rogerium de Toenio sæpiùs certaverunt : sed post depopulationem villæ S. Ebrulfi prosperum eventum non assecuti sunt, immò pernicie seu captione, suorum imminutionem, judicante Deo, plerumque incurrerunt.... D E

* An. 1136.

Pag. 905. Interea Gislebertus de Clara in Oximos expeditionem fecit, et Novumburgum quem Rex Henricus nuper auxerat, cum Ecclesia S. Dei genitricis combussit. Veteri quoque burgo, ut concremaret, acriter institit ; sed Talavacio Comite cum aliis militibus subitò irruente, victus cum difficultate aufugit. Ibi Henricus de Ferrariis captus est, et ingens hominum, qui Regi favebant, captura sive cædes facta est.

* Gemelli fratres. Eâ empestate Gualerannus et Rodbertus * Comites auxilium a Thedbaldo

A Comite [Blesensi] petierunt, ipsumque, datis centum marcis argenti, contra Rogerium de Toenio conduxerunt. In terram verò ejus in natale * S. Barnabæ Apostoli cum enormi multitudine irruerunt, et multorum tuguria pauperum in tribus villis combusserunt. Tandem super Bulgeium * quemdam grandem vicum irruerunt, et instinctu Comitis Legrecestræ vicinis in penatibus ignem immiserunt, et pulcherrimam ædem S. Mariæ Magdalenæ cum viris et mulieribus incenderunt. Ipso die Richerius Aquilensis et Alveredus Vernoliensis, dum ante novas Ferrarias cum suis transirent, a Rodberto de Belismo (*a*) et Malis-vicinis aliisque militibus Gallis, qui Rogerium adjuvabant, fortiter impetiti et fugati sunt : et multis ex eorum sodalibus captis vel interfectis, vix evaserunt. Tertiâ septimanâ Junii, Thedbaldus Comes Pontem S. Petri obsedit, et per integrum mensem impugnando multùm laboravit. Guillelmus enim de Fontibus cum aliis
B probatissimis militibus et clientibus qui Rogerio adhærebant, acriter hostibus obstantes oppidum servabant. * An. 1136. * *Bougy.*

Interea venerabilis Boso Beccensium Abbas, postquam idem Cœnobium ferè x. annis laudabiliter rexit, in die festivitatis S. Joannis-Baptistæ *... obiit : eique Tedbaldus Prior Ecclesiasticâ Monachalis Conventûs electione successit. In crastinum solemnitatis S. Joannis Radulfus Ebroicensis Ecclesiæ Archidiaconus, dum de Paceio remearet, a filiis Simonis Harengi impetitus vix evasit. ... Hic tumultuosus annus verè bissextilis fuit, et tunc ultimus in ordine concurrentium bissextus cucurrit, ac, ut vulgò dicitur, bissextus super Regem et populum ejus in Normannia et Anglia cecidit. * An. 1136.

Tertiâ septimanâ Septembris * repentino Rotomagus igne combusta est, et ingens damnum fidelibus populis divino judicio illatum est. Nobile Cœnobium
C S. Audoeni flammis edacibus, proh dolor ! absumptum est, quod vix ad perfectum per LXXX. annos multorum labore perductum est. Pari quoque infortunio Monasterium Sanctimonialium desolatum est, quod in honore S. Amandi Episcopi et Confessoris constructum est. Deinde sequenti Dominico, XI. * Kal. Octobris, Joffredus Andegavensis Comes Sartam fluvium pertransivit, et cum ingenti multitudine armatorum Normanniam intravit. Habebat enim secum Guillelmum Pictaviensem Ducem et Joffredum Vindocinensem, Guillelmum quoque juvenem Guillelmi Nivernensis Consulis filium, et Guillelmum Pontivi Comitem, cognomento Talavacium. Hi nimirùm, aliique plures Tribuni et Centuriones cum viribus suis Andegavensibus associati sunt, et in Normannos per omne nefas, seu pro favore Principis, sive pro cupiditate prædæ irruerunt. Unde omnes ab eisdem quibus impudenter nocuerunt, hostili odio *Hili-Becci* * despectivè
D cognominati sunt. * An. 1136. * XII. * *Al. Guiri-Becci.*

In primis Comes Quadrugias * oppidum obsedit, et arcem quam Gualterius Miles tenebat, in triduo expugnavit; sed eamdem paulò post idem oppidanus, adversariis abeuntibus, recuperavit. Scoceium * incolæ concremaverunt, et relinquentes aufugerunt, et hostibus pedetentim properantibus, fumum et favillas dimiserunt. Municipes de *Asnebec* fœdus in annum pepigerunt. Rodbertus enim de Novoburgo præfati castri dominus Joffredo Comiti notus fuerat, et per Amalricum Comitem jamdudùm amicitiâ et familiaritate inhæserat. Andegavenses arcem de Monsterolo adierunt, et bis in illam assultum fecerunt : sed fortiter his qui intùs erant repugnantibus, nihil nisi vulnera lucrati sunt, plurimisque suorum interfectis, recesserunt. Ricardus enim cognomento Bassetus, cujus in Anglia, vivente Henrico Rege, potentia, utpotè capitalis Justitiarii, magna
E fuerat, in parvo feudo quod parentum successivo jure in Normannia obtinuerat, Anglicâ tumens opulentiâ, super pares compatriotas sese magnitudine operum extollere affectaverat. Firmissimam ergo ex quadris lapidibus turrim apud Mosterolum construxit : sed defuncto Rege, Guillelmus de Montepincionis in illam mox introivit, armis eam et hominibus munivit, furentesque Guiribeccos, ut dictum est, viriliter repulit. Inde illi castrum quod Monasterium-Huberti dicitur, expetierunt; victoque Paganello municipe, qui multa in illo nequiter anno perpetraverat, municipium obtinuerunt, et prædictum cum XXX militibus oppidanum per ingentem pecuniæ redemptionem graviter coercuerunt. * *Carrouges.* * *Escochey.* *Pag.* 906.

Deinde dum festum S. Michaelis Archangeli celebraretur, hostilis exercitus An. 1136.

(*a*) Robertus iste Bellesmensis, quem alibi Poardum cognominat Ordericus, alius est, ut supra jam observavimus, a Roberto Comite Bellesmensi Guillelmi Talavacii patre.

* *Ms. Utic.* illuc.

* *Ib.* meticulosè.

Luxovium obsidere molitur. Verùm illis * tunc festinantibus, Gualerannus Comes de Mellento, aliique Normannorum Proceres qui ibidem erant cum multis militibus, Alanum de *Dinam* cum audacissimis defensoribus ad tutandam urbem constituerunt; et ipsi, ut liberiùs obsessis subsidium deforis conferrent, egressi sunt, et exitum rei meticulosè * de longè expectaverunt. Britones autem aliique qui munitionem tueri debuerunt, visâ procul hostium multitudine timuerunt, et obviam illis procedere seu cominùs præliari diffisi sunt. Ignem ergo injecerunt, et commissam urbem incenderunt, et sic hostes excidio sui, ne pejora contingerent, anticipaverunt. Hostes autem, ut appropiaverunt et ardentem cum multis divitiis urbem viderunt, vehementer irati doluerunt; quia prædarum spe penitùs frustrati sunt, et pro amissione manubiarum quæ flammis deperibant, luxerunt. Animositatem itaque Normannorum gementes compererunt; acerbitatem quoque implacabilis eorum malivolentiæ admirati sunt, quos videbant malle suas opes conflagratione deperire, quàm externæ dominationis jugo sua colla, salvis opibus, mancipare. Porrò propter vehementissimum ignem ad munitionem accedere, vel assultum aliquo modo ingerere non potuerunt. Unde regiratis equis, statim ad Sappum (*a*) reversi sunt, et oppidum illud medullitùs expugnare nisi sunt. Illuc Andegavenses Luxovio remeantes ex insperato accesserunt, et incolas contra se audacter egressos ferociterque sævientes persenserunt. Quibus acriter certantibus, flammæ ab utrisque, ab indigenis videlicet ac extraneis, in ædibus immissæ sunt: unde vires oppidanorum protinùs exinanitæ sunt. Tunc ibi Ecclesia S. Petri Apostoli cum tota villa concremata est, et multis ibidem qui resistere conabantur vulneratis, conquassata turris capta est. Ipsam nimirùm Gualterius de Clara et Radulfus de Coldum sororius ejus tenuerunt, et in adversarios cum XXX. militibus aliquandiu repugnaverunt; sed nimiâ vi contrariæ phalangis oppressi defecerunt, et exhaustis viribus, in arce capti sunt. Nam ferè tria millia sagittariorum sagittis infestabant, multique fundibularii saxorum grandinem in oppidanos jaciebant, et ingenti eos turbine feraliter opprimebant. A B C

Andegavenses in Normannia XIII. diebus demorati sunt, odiumque perenne, non dominatum Normannorum immanitate suâ meruerunt. Generale siquidem bellum, quia tunc Normanni Principe carebant, non repererunt: sparsim tamen rapacitati et incendiis insistentes, a pagensibus confusi sunt; sociisque variâ sorte per diversa prostratis diminuti, tandem fugerunt; innumera mala inedicibiliter operati sunt, meritòque nihilominùs similia perpessi sunt. Nullam sacris reverentiam exhibuerunt, imò sanctuarium Domini nequiter conculcaverunt, et Sacerdotes aliosque Dei ministros Ethnicorum more injuriati sunt: quosdam enim ante sanctum altare irreverenter despoliaverunt, nonnullos etiam signa pulsantes et Deum invocantes trucidaverunt. Novem Presbyteri pariter ad Comitem accurrerunt, et lacrymosam de violatione suarum Ecclesiarum et direptione sacrorum querimoniam fecerunt: quod audientes honesti viri Deumque timentes valdè condoluerunt. Principes igitur apud Sappum omni exercitui, ne sacra contaminarent, per præconem prohibuerunt: sed temerarii prædones in tanta multitudine decreta Procerum floccipenderunt. Gregarii namque milites et indomiti piratæ, ad devorandos devoratores aliorum, ut lupi convenerant, vagique et indisciplinati de diversis et longinquis regionibus ut milvi convolaverant, qui nihil aliud nisi prædari, obviosque ferire vel vincere cupiebant. Optimates autem qui separes * cœtus in expeditione legali ductu ductitare debebant, in militia Romanæ rigorem disciplinæ, nisi fallor, ignorabant, nec ipsas heroum more militares inimicitias modestè disponebant: unde probrosis facinoribus absque boni respectu penè cuncti, ut opinor, sordebant, et per omne nefas in duplex detrimentum, corporis videlicet et animæ, proruebant, Deoque et hominibus abominabiles apparebant,... D E

Pag. 907.

* Separatos.

* An. 1136.

Tandem Kalendis Octobris * dum in arcem Sappi impetum facerent, et muniones illius acerrimè resisterent, Joffredus Comes pilo in pede dextro fortiter percussus est, gravique læsurâ pedis cum suorum ruina Normannorum animositatem aliquantulùm expertus est. Uxor autem ejus ipso die circa vesperam ad

(*a*) « Arbor procera, quæ abies dicitur, prope » Ecclesiam S. Petri Apostoli antiquitùs stabat, pro » qua vulgaris locutio villam Sappum nuncupare » solebat: quod vocabulum usque hodie burgo seu » castello perseverat. » *Orderic. ibid.*

A eum venit, et multa millia pugnatorum frustra secum adduxit : nam primò manè trepidantibus undique incolis, Andegavenses subitò recesserunt, eosque a quibus nimis timebantur timentes, pertinaciter fugerunt, totamque regionem tam sociorum quàm hostium depopulati sunt. Fugam verò illorum Normanni tardè compererunt : unde nimis contristati sunt quòd eos persequendo de regione sua non conduxerunt. Solus Engerrannus de Corte - Odmari cum Rodberto de *Mesdavid* aliisque paucis militibus transitus Oldonis * præoccupavit; ibique multos homines et equos et rhedas panibus et vino multâque suppellectili onustas retinuit, et Andegavenses præ timore mortis ausos flumen sine vado introire, in Oldonis profundo compulit mortem subire. Comes autem, qui spumanti equo vectus cum pluribus minis Normanniam intraverat, pallidus et gemens, atque badivolâ (*a*) jacens sua revectus visitat : sed in ipso reditu a suis graviora quàm
B ab hostibus damna tolerat. Nam in silva quam Malasiam vocant, cubicularius Comitis occisus est, et mantica ejus cum Consularibus indumentis et vasis pretiosis surrepta est.

* l'*Oudon.*

Interea dum Andegavenses Luxoviensem pagum, ut jam dictum est, devastarent, et paganorum more debacchantes absque Dei metu execrabilia perpetrarent, Rogerius de Conchis in Ebroicensi Episcopatu circumjacentem provinciam devastabat, et omnia cædibus atque flammis edacibus tradebat. Guillelmum quippe de Paceio, Eustachii filium, et Rogerium Balbum, Comitemque Ferricum * secum habebat ; et Comitem Gualerannum et omnes Uticensis provinciæ milites, ne obviam Andegavensibus in armis procederent, occupabat. Castrum quod Mellenticus Comes apud Crucem pro defensione patriæ construxerat, Rogerius acriter impugnavit, sed non obtinuit. Abbatiam verò quam S.
C Audoenus * jamdudùm construxit, sanctæque Crucis quam in Cœlo viderat honori dicavit et B. Leudfredo ad regendum commisit *, Rogerius cum suis commilitonibus violavit, quod non diu impunè pertulit. Burgum Monachorum concremavit, Ecclesiam impugnavit, de monasticis penetralibus fugitivos inibi latitantes rapuit ; spolia verò Monachorum ac ad eos confugientium diripuit : sed Deo æquissimo judice vindicante, paulò post omnia perdidit. Nam sequenti die post fugam Andegavensium, id est tertio die Octobris, Rogerius inopinabiliter debacchatus est. In valle siquidem Rodolii uberem provinciam devastavit, cædibus et rapinis incendiisque irreverenter insudavit, et ita multos cum suis complicibus, ablatis rebus, miseros effecit : Ecclesiam verò S. Stephani concremavit, cujus reatûs talionem ipsâ die recepit. Nam Sabbato circa vesperam, dum redirent et ingentem prædam pluresque captivos pomposè secum ducerent,
D Gualerannus Comes et Henricus de Pomereio cum quingentis militibus de vicina silva egressi sunt, et contra hostile agmen ad bellum parati constiterunt. Rogerius autem qui multùm audax et probus erat, cum paucis militibus quos secum habebat (Guillelmum enim de Paceio et Rogerium Balbum, cum suis copiis et præda et captivis, Achinneium præmiserat) frustra fortiter in hostes pugnavit : sed multitudine pressus et victus succubuit, et cum Ferrico Comite ac Rodberto de Belismo qui Poardus cognominabatur, captus ingemuit, infortunioque suo magnum inimicis gaudium et vicinis pagensibus securitatem peperit. Interea dum Ferricus de Stampis in carcere gemeret, uxor ejus, pro cujus stemmate Comes ipse appellabatur, Ludovicum Regem Parisius adiit : unde dum ipsa prægnans remearet, equitando læsa est, et paulò post difficultate partûs mortua est....

An. 1136.

* *Ms. Utic. add.* deStampis.

* *Ibid. add.* Archipræsul.
* *La Croix S. Leufroy.*

Pag. 908.

E Ecce in hoc anno bissextili *, post mortem Henrici Regis multæ mutationes in orbe factæ sunt, et personæ plures Clericalis et laïcalis ordinis cum mediocribus et infimis lapsæ sunt. Tunc Girardus Engolismensis Episcopus, vir eruditissimus, migravit, qui magni nominis et potestatis in Romano Senatu, tempore Paschalis Papæ et Gelasii, Calixti et Honorii fuit. Guido autem de Stampis Cenomannorum Præsul hominem exivit *, cui Paganus Archidiaconus de sancto Karilefo successit.... In Episcopatu Sagiensi * anathema totam terram Guillelmi Talavacii perculit, et dulcis cantilena divini cultûs, quæ fidelium corda mitigat ac lætificat, conticuit. Introitus Ecclesiarum ad Dei servitium laïcis prohibiti sunt, et valvæ obseratæ sunt. Æra signorum conticuerunt, corpora mortuorum inhumata computruerunt, et metum et horrorem intuentibus incusserunt.

* An. 1136.

* *Leg.* exuit.
* *Ibid. add.* Pontificale.

(*a*) Ms. Utic. codex habet *badinola,* id est lectica, seu lectus qui in itinere bajulatur

Gaudium nuptiarum illud affectantibus denegatum est, et Ecclesiasticarum lætitia A
solemnitatum humiliata est. In Ebroicensi quoque Diœcesi parilis disciplina in-
fremuit et per totam terram Rogerii Toenitii discolas compescere terrendo sategit.
Ipse nimirùm vinctus in carcere coarctatur, suæ voluntatis impos flet atque la-
mentatur, et ab Ecclesia etiam pro sacrorum violatione, quam ipse sui compos
ex insolentia fecerat, maledicitur, et tota terra ejus terribili anathemate plectitur...

Pag. 909. Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXVII. Indict. XV. ingens in toto orbe siccitas
fuit, quantam nemo nostris temporibus vidit. In plerisque locis fontes aruerunt,
lacus et cisternæ exsiccatæ sunt, et quidam fluvii fluere desierunt. Homines et
jumenta sitis anxietate laboraverunt, et in quibusdam regionibus aquam usque ad
septem leugas quæsierunt ; et nonnulli eorum, qui sibi suisque lympham humeris
* Æstûs. deferebant, nimii caumatis * angustiâ defecerunt.

* An. 1137. Tertiâ septimanâ Martii * Stephanus Rex in Normanniam venit, Ogas * cum B
* *La Hogue.* magno comitatu applicuit. Cujus adventu audito, pauperum plebs per integrum
annum oppressa et desolata exultavit.

Eodem tempore Guillelmus Pictavensium Dux, memor malorum quæ nuper
in Normannia operatus est, pœnitentiâ motus ad S. Jacobum peregrè profectus
* An. 1137. est. Deinde feriâ VI. Parasceve, V. Idus Aprilis * sacrâ communione munitus est,
et ante aram B. Apostoli venerabiliter defunctus est. Filiam verò suam Ludovico
Juveni Francorum Regi in conjugem dari præcepit, ipsumque Regem totius
juris sui hæredem constituit : quod ita postea factum est.

Quidam Normannorum Proceres in Stephanum Regem turbati sunt : contra
* An. 1137. quos ab ipso Franci et Flandrenses acciti sunt. In Maio * Stephanus Rex cum
Ludovico Rege colloquium habuit ; Normanniæ Ducatum ab ipso jure recepit,
et fœdus amicitiæ, sicut antecessor ejus tenuerat, pepigit. Securior itaque re- C
* Camera- meavit, rebellantem Rabellum * bellico robore impetiit, et oppida ejus Juliam-
rium. bonam, Vileriasque et Mansionem-Odonis * obsedit, et per se aut per auxiliarios
* *Ménil-Eudes.* cum familiis suis ferro et flammâ expugnavit.

Tunc Joffredus Andegavensis cum quadringentis militibus in Normanniam
venit, et stipendiarius conjugi suæ factus, ingentem malitiam exercuit. Nam ab
* An. 1137. initio Maii * crudelem guerram exercuit, incendioque et rapinâ hominumque
* f. *La Ba-soche.* cædibus depopulari Oximensem pagum summoperè studuit. Basolcas *, oppidum
* *Ms. Utic.* Rogerii de Molbraio, cum Ecclesia combussit, ibique sex * homines ignis ex-
XVI. tinxit. Divenses Monachi pro tuitione sui C. et X. marcos argenti Andegavorum
Consuli pacti sunt ; et sic patriam suam, ne penitùs deleretur, tutaverunt. Simi-
liter Fiscannenses pro Argentiis centum marcos erogaverunt. Tunc Rodbertus
Comes de Gloucestra aliique nonnulli, quòd ad hostes converterentur, suspecti D
sunt : sed Cadomenses oppidani Regis fidelitati firmiter inhæserunt, quibus mu-
nitionem tutantibus, Joffredus et sui de Vado-Berengarii nihil adepti redierunt.
Ibi Guillelmus de Ipro cum suis præliari cum Andegavensibus concupivit : sed
Normannis præ invidiâ fideliter illos juvare nolentibus, idem cum suis recessit,
atque infidos consortes derelinquens, ad Regem trans Sequanam accessit. Rex
autem, pace factâ cum Rabello, Ebroicensem pagum adiit, et Rogerium de
* Galeranni. Conchis, sexto mense postquam captus est, de carcere * ejecit, gravique con-
ditione, ut temeraria improbitas ejus castigaretur, oneravit. Rotronem Mori-
toniæ Comitem et Richerium de Aquila nepotem ejus sibi annexuit, datis eisdem
quæ cupiditas illorum avidè poposcit. Nam Comiti oppidum de Molinis, et
Richerio Bonmolinum concessit, eosque sibi sic colligatos hostibus in Normanniæ
finibus opposuit : ratus utilius esse dare minora ut servarentur majora, quàm E
inhianter amplecti omnia, meritòque amicos perdere et eorum suffragia. Guil-
lelmum de Ipro aliosque Flandrenses admodùm amplexatus est, et in illis præ-
cipuè fisus est : unde Proceres Normannorum nimis indignati sunt, suumque
Regi famulatum callidè subtraxerunt ; eisque invidentes pluribus modis insidiati
sunt. Tunc plurimis cladibus pagensium caterva passim depopulabatur ; hostilis
enim gladius multos devorabat, et alia ex parte mors inopina pluribus incumbebat.

An. 1137. Mense Junio * Stephanus Rex Luxovium venit, et copiosum exercitum con-
gregavit, ut Argentomum vel aliud oppidum obsideret, ubi Joffredum Ande-
gavensem, cum quo cominùs confligere optabat, comperisset. Optimates autem
ejus certamen hujusmodi detrectabant, et Regi prælium summoperè dissuadebant.
Tunc in illa expeditione gravissima seditio inter Normannos et Morinos orta est,

atque

A atque cædes hominum utriusque partis feralis facta est (*a*). Hinc totus exercitus turbatus est, et plurima pars Principum, insalutato Rege, profecta est. Ductorem quoque suum unaquæque turma clientum prosecuta est. Rex autem cùm agmina sua sine bello fugere vidisset, nimis iratus est, et desertores usque ad Pontem-Aldemari festinanter persecutus est. Ibi Hugonem de Gornaco et Guillelmum juvenem de Guarenna, aliosque turgidos adolescentes detinuit, et terroribus ac blandimentis pro posse suo sedavit : sed livida vafrorum corda sufficienter pacificare nequivit. Unde suspectos pro quibusdam occasionibus eos habens, ad bellum reducere non præsumpsit ; sed saniori consilio, ut quibusdam visum est, inito, biennales trevias ab hostibus accepit. Mense igitur Julio * tranquillitas pacis, opitulante Deo, Normanniam refovit, inermis plebs quæ dispersa fuerat sua tuguria repetiit, et aliquandiu post nimias tumultuum tempestates in egestate B magna siluit, et aliquantulùm securior quievit. *Pag.* 910. * An. 1137.

Interea Guarinus Abbas Uticensis Ecclesiæ, postquam in Monachatu XLIII. annis Deo militavit, jam LX et III annos ætatis habens... Kal. Julii migravit, XV regiminis sui anno.... Quo defuncto, Uticenses Monachi... concorditer elegerunt Ricardum de Legrecestra, Monachum litteratum, religiosum, facundum, et pluribus bonis atque claris charismatibus instructum....

Mense Julio et Augusto * nimius calor æstatis terrigenas torruit, et usque ad Idus Septembris perduravit, multimodaque pestis mortales morbidos fecit. Tunc Ludovicus Rex Ludovicum-Florum filium suum accersiit, eumque Thedbaldi Palatini Comitis et Radulfi de Parrona consobrini sui tutelæ commisit, et cum exercitu Galliæ in Aquitaniam direxit, ut filiam Pictavensis Ducis uxorem duceret, totumque Ducatum, sicut Guillelmus Dux constituerat, sibi subjugaret. * An. 1137. *Pag.* 911.

C Interea Ludovicus Rex nimietate æstivi caloris in Aquilina silva * ægrotavit, et crescente languore, II Nonas Augusti (*b*) hominem exivit * ; atque in Ecclesia S. Dionysii Areopagitæ inter Reges regiam tumulationem accepit. Sequenti autem Dominico, Ludovicus puer Pictavis coronatus est ; et sic regnum Francorum et Aquitaniæ Ducatum, quem nullus patrum suorum habuit, nactus est. * *La Forêt d'Iveline.* * exuit.

In Normannia Rogerius Balbus pacem turbulentus turbavit, contra quem Stephanus Rex exercitum duxit, et municipium ejus, quod in Ebroicensi pago Grandis-silva nuncupatur, obtinuit. Unde coercitus rebellis prædo pacem cum Rege fecit, et aliquantulùm illa regio post magnas oppressiones quievit. Tunc in Vilcassino Rex munitionem Chitrei, ubi spelunca latronum erat, dejecit. Unde Guillelmus de Calvimonte cum Odmundo filio suo in Regem surrexit, et pro domûs suæ præcipitio guerram facere decrevit. In Abrincatensi pago D Ricardus, cognomento Silvanus, apud S. Paternum fortissimam munitionem firmavit ; et aggregatis undecumque latronibus, post mortem Henrici Regis sævissimam stragem in populo Dei perpetravit. Hunc etiam post diutinam debacchationem, quando voluit, justissima Dei ultrix manus sine mora præcipitavit. Præfatus enim raptor quâdam die prædatum perrexit, et cohors militum de vicinis oppidis vicum S. Paterni flammis interim tradidit. Porrò Silvanus, ut villæ suæ fumum perspexit, per reciprocum callem cum suis equum festinanter regyravit : sed sociis ocior hostes primus offendit, et in occursu eorum a quodam milite lanceâ perforatus interiit. Deinde regii milites ad arcem accesserunt, et ab oppidanis ut Regi turrim redderent exegerunt. Quod dum illi facere nollent, isti cadaver perempti domini sui ante portam turpiter projicientes eis exhibent. Custodes utique, infortunio gravi viso, perterriti sunt, et Regis militibus sese E cum munitione dedentes mœsti siluerunt, atque corpus biothanati secùs viam extra cimeterium tumulaverunt.

Eodem tempore * Britones, quorum caput ad nefas perpetrandum Gelduinus Dolensis erat, surrexerunt, et in terram S. Michaelis Archangeli de periculo * An. 1137.

(*a*) Ob unam *hosam* vini (ocream vino plenam) quam abstulerat quidam Morinus seu Flandrensis cuidam Hugonis Gornacensis armigero. *Robertus de Monte.*

(*b*) Ventris profluvio ipsis Calendis Augusti defunctum fuisse Ludovicum Grossum tradunt Sugerius aliique Historici coævi. Ejus porrò ac patris sui Philippi carpit edacitatem Henricus Huntindonensis in epist. de *contemptu mundi* ad Walterum cap. 5, his verbis : « Quid de Philippo » Rege Francorum, et Lodoveo filio ejus qui » temporibus nostris regnavit [dicam], quorum » Deus venter fuit, imò funestus hostis fuit ? » Adeò voraverunt, ut se ipsos pinguedine amitterent, nec sustinere se possent. Philippus olim » pinguedine defunctus est : Lodovicus adhuc » juvenis pinguedine tamen jam mortuus est. » Quid autem de felicitate eorum ? Nonne Phi» lippus a suis sæpè victus est, et a personis vi» lissimis sæpè fugatus est ? Nonne Lodovicus per » Regem Henricum a Martio campo expulsus est, » et a suis, ut patet, sæpènumero fugatus est ? » Anglo sic Regibus Gallis convicianti nimiam ne fidem habeto.

maris, et in finitimas possessiones irruerunt. Prædis multoties direptis, ingentia A
innocuis damna intulerunt : sed postquam innumera dispendia pagensibus illata
sunt, ultione divinâ nefario capite contrito, defecerunt. Quâdam enim die
atrox Gelduinus CXL. milites cum multis peditibus in expeditionem duxit, et
ingentem prædam hominesque multos rapuit, atque pomposus remeare cœpit ;
sed æstuans mare ad littus omnes detinuit. Interea orto clamore pauperis vulgi,
XX milites Normannorum prædones insecuti sunt : Gelduinus autem, ut voci-
ferationem post tergum audivit, cum X militibus, clypeis tantùm opertis, contra
insequentes rediit. Porrò Normanni fortiter in eos irruerunt, atque Britones
terga vertentes persecuti sunt, et Gelduinum, priusquam suis commilitonibus
adjungeretur, occiderunt. Prædones itaque confusi prædam perdiderunt, et fu-
gientes suis diros rumores renuntiaverunt.

Variis itaque tempestatibus infœlix Normannia turbabatur, ac mutuis ensibus B
pignorum suorum vulnerabatur, atque pro innumeris cædibus multis ubique
luctibus replebatur ; infortunia plerumque dirissima perferebat, et asperrima
quotidie metuebat, quia totam efficaci gubernatore provinciam carere mœsta
videbat. Inter hæc Stephanus Rex de intestinis motibus Anglorum rumôres
* An. 1137. audivit : unde in Adventu * Domini festinanter in Angliam transfretavit, et
Gualerannum atque Rodbertum Comites, aliosque Proceres penè omnes secum
duxit ; Neustriæ verò Justitiarios, Guillelmum de Rolmara et Rogerium Vice-
comitem, aliosque nonnullos constituerat : illis præcipiens facere quod ipse
præsens agere non poterat, justitiam videlicet incolis inferre et pacem inermi
Pag. 912. populo procurare. Reversus autem in Angliam turbatum regnum invenit, et
fomentum nimiæ crudelitatis et cruentæ proditionis persensit. Nam quidam pes-
tiferi conspirationem fecerant, et clandestinis machinationibus sese ad nefas C
invicem animaverant, ut constituto die Normannos omnes occiderent, et
regni principatum Scotis traderent. Tanta perversitas, et Ricardo Nigello
Eliensi Episcopo primitùs nota per conjuratos nequitiæ socios facta est, et per
eum reliquis Præsulibus regni et Optimatibus atque Tribunis regiisque satel-
litibus pervulgata est. Plures itaque de perversis conspiratoribus detecti sunt,
et convicti pœnas tanti sceleris luerunt, meritòque patibulis aliisque generibus
mortis interierunt....

In illo tempore peregrini de partibus Eois advenerunt, dirosque rumores in
Occiduo climate sparserunt, unde corda fidelium, quæ amore Dei proximique
flagrant, nimis contristata sunt....

Pag. 915. Anno ab Incarn. Dom. MCXXXVIII. Indict. I. (*a*) Ludovicus Juvenis Rex Fran-
An. 1137. corum apud Bituricam in Natali Domini coronatus est : ibique ingens Curia D
nobilium et mediocrium virorum de omni Gallia et Aquitania, aliisque circum-
sitis nationibus aggregata est. Illuc Metropolitani Præsules, eorumque suffra-
ganei convenerunt : illuc Consules, aliæque dignitates confluxerunt, suumque
famulatum novo Regi exhibuerunt.

Petrus Anacletus, qui sedem Apostolicam ferè VII annis usurpaverat, in ca-
* An. 1138. thedra sedens, VIII Kal. Februarii * subitâ morte decessit : atque, ut fertur, a
fratribus suis, filiis videlicet Petri Leonis, quorum in urbe Roma maxima po-
testas est, ita occultatur, ut ubi cadaver ejus sepultum sit, ignoretur. Sequenti
quoque mense fama longè personuit quòd Rogerius Apuliæ Dux defunctus
esset (*b*), quem præfatus schismaticus in Regem Siciliæ consecraverat, datâque
sorore suâ, sibi ad perturbandum Ecclesiæ jus asciverat. Porrò Lotharius Impe-
rator, ut Rogerii occasum audivit, in Apuliam festinavit, eamque sibi, se- E
cundùm morem antiquum statumque Romanorum, subjugare sategit.

Stephanus verò Rex cùm in Angliam venisset et machinationem quorumdam
contra publicam regni utilitatem comperisset, indignatus contra rebelles, im-
portunè arma sustulit, et prohibente fratre suo Henrico Guentoniensi Præsule,
* An. 1137. Bedafordam obsedit, ibique Natale* Domini, hibernis ingruentibus pluviis,
laboriosè peregit et nihil profecit. Nam filii Rodberti de Bellocampo muni-
tionem fortiter tenuerunt, neque Regi, donec præfatus Præsul frater ejus adesset,
aliquomodò humiliati sunt. Non enim debitam subjectionem sive servitium do-
mino denegare suo decreverunt ; sed quia Regem Hugoni cognomento Pauperi
filiam Simonis de Bellocampo dedisse cum patris honore audierunt, totam

(*a*) Nota Ordericum a Natali Domini annum ordiri.
(*b*) Falsus rumor ; Rogerium quippè anno tantùm 1154, 26 Februarii obiisse constat

A hæreditatem suam amittere verentes, consultu amicorum pertinaciter restiterunt. Tandem Pontifici post quinque septimanas advenienti adquieverunt, et per ejus consilium quod sibi utile opinabantur et opem, cum Rege pacificati sunt, et oppidum reddiderunt.

In Normannia Rainaldus de Dunstani-villa, filius [nothus] Henrici Regis, provinciam Constantini turbabat, et sorori suæ favens Andegavinis adhærebat. Balduinum quoque de Raduariis et Stephanum de Magna-villa, aliosque Stephani Regis inimicos secum habebat : sed Rogerius Vicecomes acriter ipsis obstabat, patriamque protegens hostium perversis conatibus insigniter resistebat. Hostibus admodùm terribilis in primis visus est : sed in hujus sæculi salo nulla potentia longa est. Inimici siquidem ejus prosperitati nimis invidentes, insidias illi paraverunt et perniciem ejus machinati sunt. Quâdam die cursores ad diri-
B piendam prædam destinaverunt, et quidam milites in latebris abditi, sanguinem fundere avidi, præstolati sunt. Orto autem clamore, Rogerius arma cum suis arripuit, et prædones cum præda persequens, in manus insidiantium incidit. At illi ut famelici leones de insidiis prosilientes, incautos percusserunt, et Rogerium, pro vita sua vociferantem et multa pollicentem, absque misericordia jugulaverunt. Rectore itaque interfecto, totus pagus desolatus est, ac prædonum rabies super pagenses immoderatè sæviens admodùm effrenata est.

Mense Januario * Simon Rufus Balduini filius, Rodberto Geroii filio per- * An. 1138.
mittente, castrum Escalfoii introivit, et aggregatâ secum turmâ satellitum, *Pag.* 916.
terram Rodberti Comitis de Legrecestra in Ebroicensi Præsulatu devastare cœpit ; erat enim Miles acerrimus, audax et manu promptus, largus commilitonibus et in duris exercitiis obstinatus, ideòque ad arduos et truces ausus te-
C merarius. Denique ut ipse depopulationem patriæ inchoavit, Riboldus frater ejus ad nefas eidem adhæsit, ipsumque in munitione, quæ Pons-Erchenfredi * * *Pont-d'E-*
dicitur, suscepit. Guillelmus autem Fraxinellus et sex fratres ejus, et Alanus *crepin.*
de Taneto, et Ernaldus Dapifer Comitis et oppidani Glottenses insurrexerunt, * *Montreuil.*
ac Pontem-Erchenfredi et Monasteriolum * atque circumjacentes vicos combusserunt. Tam feralis furia utrosque invasit, et in tantùm nefas omnes præcipitavit, ut nullam sanctis locis reverentiam servarent, nec Religiosis hominibus nec innocentibus villanis viduisque parcerent, nec sanctis diebus Quadragesimæ manus studiumque a scelere coercerent.

Biennales treviæ quæ inter Regem et Andegavensem Joffredum pactæ sunt, pluribus modis contaminatæ sunt. Satellites enim Comitissæ in Quadragesima * * An. 1138.
Radulfum de Axone virum potentem comprehenderunt, dominæque suæ vin-
D culis arctandum tradiderunt : quem ipsa diu tenuit, nec abire, donec munitiones suas redderet, permisit. At contra Engelrannus de Saia, aliique regii clientes Rainaldum et Balduinum extra castrum de Ulmo * pertinaciter repererunt, * *Ormes.*
et commissâ cominùs pugnâ, Balduinum et alios plures ceperunt. Ibi nimirùm dum maximè pugnaretur, et adhuc in dubio esset cui victoria daretur ; quidam de parentibus et amicis Rogerii Vicecomitis, ut locum et tempus ultionis nacti sunt, strictis ensibus in suos conversi, plures de interfectoribus illius occiderunt, et sic adversæ parti victoriæ pompam procuraverunt. Ecce... furialis societas, quæ Rogerium Nigelli filium paulò antè crudeliter trucidavit, ab amicis illius ex improviso percussa inter suos decidit.

Eodem tempore * Theodoricus Flandrensis Satrapa filiam suam filio Stephani * An. 1138.
Regis conjugem dedit, totumque Ducatum Flandriæ dimisit, deinde crucem
E Domini accepit (*a*).

Mense Maio * Gualerannus Comes et Guillelmus de Ipro in Normanniam * An. 1138.
transfretaverunt, et nimis turbatæ regioni subvenire conati sunt. In primis contra Rogerium de Conchis arma levaverunt : sed fortunâ variante, bellicosum Militem ac ad resistendum sibi paratum repererunt. Unde furorem suum super pagenses jaculati sunt ; et utrique ad prædam currentes, incendiis et rapinis provinciam devastaverunt, direptisque rebus necessariis, inermem populum desolationi subdiderunt.

Andegavensis Joffredus mense Junio * in Normanniam cum militari manu * An. 1138.
venit, et Rodbertum Comitem Gloucestræ precibus et promissis ad suam partem

(*a*) *Ms. Utic. addit* : Et Jerusalem perrexit, indeque regressus puerum, cui filiam suam spoponderat, bellis exercet. *Cæterùm fictitium videtur illud Theodorici filiæ cum filio Stephani Regis matrimonium.*

inclinavit, per quem Bajocas et Cadomum et plura Normanniæ oppida sibi subjugavit. In Anglia verò Præsules et oppidani quamplures, ut præfatum Comitem, cujus potestas magna erat in utrisque regnis, Andegavensibus adminiculari audierunt, nequitiam quam penès se occultabant, protulerunt, et contra Regem rebellaverunt. A

* An. 1138. Mense Julio * Gualerannus Comes et Guillelmus de Ipro, dolentes quòd per intestinam proditionem hostes prævaluerint, atque Normannos, qui externos hostes in exteris sedibus superaverant, plerumque jam conculcaverint; Radulfum de Parrona cum cc. militibus ad auxilium sui accersierunt, aliosque auxiliares undique convocantes, in Andegavinos ire decreverunt. Rodbertus autem de Curseio Comiti Joffredo nuntium confestim direxit, et machinationem suorum eidem intimavit, ut ociùs de Normannia egrederetur, majoremque sibi opportunitatem præstolaretur *. Quo audito, protinùs cum suis meticulosus recessit; unde adversariorum conglobata multitudo admodùm doluit quòd hostilis exercitus repentinâ discessione evaserit. Verùm ne mille milites frustra congregati viderentur, et sine aliquâ probitate ad sua regrederentur, Cadomum adierunt, provinciam undique depopulati sunt, et castrenses extrahere de munitione conati sunt. Sed Rodbertus Comes factiones utriusque partis valdè metuit, ideòque cum centum militibus callidè intùs delituit : equites solummodò XL. egressi sunt, et in stricto calle super Olnam hostibus occurrerunt, et utrique nimis atrociter conflixerunt. Ibi Rodbertus Bertrannus et Joannes de Jorra nobiles et pulchri Milites occisi sunt, et plures ex utraque parte vulnerati sunt : pro quorum infortunio tristi plures contristati sunt. B

* *Ms. Utic. ad.* mandans.

Pag. 917. Præfatus Comes Gloucestræ, per quem magnæ perturbationis occasio surrexerat, dono Henrici Regis patris sui potentiam in Anglia possidebat, divitiis et oppidis virisque ferocibus pollebat; nam munitionem Gloucestræ (*a*) et Cantuariæ servabat, oppida quoque munitissima *Brihtou*, et Ludas atque Doveram habebat. Unde multi eidem faventes rebellando Regem offenderunt, et provincias sibi contiguas furiis agitati perturbaverunt, multisque modis depopulati sunt. In primis enim Goiffredus cognomento *Talabot* Herfordam urbem invasit, ibique scelerosis complicibus ad nefas aggregatis, in Regem rebellavit. Gualchelmus autem cognomento *Maminot* tenuit Doveram, et Rodbertus Alveredi de Lincolnia filius arcem *Guarham et Morguam*... Porrò David Scotiæ Rex, propter fraudulentam invitationem factiosorum, a quibus ad patriæ detrimentum lacessitus C

(*a*) Nomine uxoris suæ quæ successerat Roberto Haimonis filio, Comitatum Gloucestriæ possidebat Robertus, ut ex sequenti constat genealogia « Iste dominus Robertus copulavit sibi in » uxorem Sibyllam sororem Roberti de Belismo » Comitis Salopiæ, et genuit ex ea quatuor filias, » Mabiliam, Hawisiam, Ceciliam, Amisiam... » Iste venerabilis Robertus filius Haimonis post » fundationem hujus famosi Monasterii (*de Craneburne*) et alia strenuè gesta, diebus Martii » anno MCVII, Regis Henrici primi scilicet anno » septimo, morti solvens debitum ad cœlestia » migravit.... Rex autem Henricus primus, post » decessum Roberti filii Haymonis, nolens tantum ac talem dominium, scilicet honorem » Glowcestriæ, inter sorores dividi, Ceciliam » et Hawisiam in Abbatissas, Ceciliam *Shaftisbury*, Hawisiam Wintoniæ promoveri fecit, » tertiam Amiciam Comiti Britanniæ in uxorem » dedit, solam Mabiliam primogenitam reservando, quam filio suo notho (Roberto) unà » cum integro honore patris dictæ Mabiliæ, scilicet Roberti filii Haymonis, in uxorem dedit, « creans eum Consulem et Glowcestriæ Comitem post conquestum primum.... Decessit autem hic Comes prælustris sub anno Domini » MCXLVII. pridiè Kal. Novembris, et Regis Stephani anno duodecimo... Cui successit Comes » Willielmus filius et hæres ejusdem : qui, acceptâ conjuge Hadwisiâ filiâ Comitis Leicestriæ, genuit ex ea Robertum ante patrem » morte præventum. Genuit etiam tres filias; » primogenitam videlicet Mabiliam Comiti de » Evercis (Ebroicensi) in Normannia nuptam, » de qua nascitur Amalricus, qui Comitatum » Glowcestriæ post mortem Isabellæ, tempore » Regis Johannis, paululùm possidens, sine liberis » citò decessit. Alteram genuit filiam nomine » Amiciam, quam domino Richardo *de Clare* » Comite *de Herfort* nuptui tradidit. Tertiam » quoque filiam Isabellam nomine habuit; sed » post mortem patris sui, Henricus Rex secundus » honorem Glowcestriæ detinuit in manus suas » per VI. annos. Qui, regni sui anno ultimo, » Isabellam filiam dicti Comitis Willelmi Johanni filio suo (dicto *sine terra*) dedit in uxorem cum integro honore totius Comitatûs » Gloucestriæ; quem quidem honorem Johannes » idem tenuit omni tempore fratris sui Regis Ricardi.... qui post mortem patris sui et fratris » in Regem electus est. Sed tunc, quia non habebat liberos per Isabellam, post annum unum » factum est divortium inter ipsos; sed tenuit » sibi honorem Gloucestriæ, etc. et maritavit » Isabellam Galfrido *de Mandevile* Comiti Essexiæ » cum Comitatu Glowcestriæ. Quo Galfrido de » medio sublato, Isabella prænominata, tempore » ejusdem Regis, cùm Ludovicus Rex Franciæ » Angliam occupasset, Regis assensu, Huberto » de Burgo Justitiario Angliæ maritata est, sed » infra breve de medio sublata est. Obiit nobilis » Comes Willelmus Gloucestriæ anno MCLXXIII... » Robertus [filius ejus] natus fuit apud *Cardif*, » et ibidem obiit anno Domini MCLXVI... Duabus » igitur filiabus Willelmi Comitis sine liberis decedentibus, devoluta est hæreditas ad Amiciam » Ricardo *de Clare* nuptam et filiam Willelmi » Comitis, quæ omnem hæreditatem suam dedit » Gilberto filio suo et dicti Ricardi, qui Ricardus » obiit anno Dom. MCCVI. et apud *Clare* sepultus » est, etc. (*Monast. Anglic. T. I. p.* 155.)

A fuerat, seu propter jusjurandum quod, jubente Henrico Rege, jam nepti suæ fecerat, pestiferos regni perturbatores pro favore Andegavensium adjuvabat....

Stephanus autem Rex contra tot insurgentes acutum ensem exercuit *, et donis seu promissis aut robustâ manu pugnatorum hostes sibi subegit. Rodbertum siquidem de Stotesburia, probum Militem legitimumque, Comitem Derbiciæ constituit, et Gislebertum de Clara Comitem de *Pembroc* sublimavit, per quos Gualchelmum Maminotum et Lupellum, aliosque plures qui amici vel affines eorum erant, sibi complacavit. Rebellantibus itaque, ut jam dixi, plurimis, animosus Rex irâ commotus est, et triplici exercitu inimicorum propugnacula expugnare conatus est. Ipse imprimis Herfordam urbem, quæ super Guaiam fluvium inter Anglos et Gualos collimitanea erat, obsedit; et a civibus atque provincialibus ut naturalis dominus gratanter susceptus, oppidum cepit; et
B Goiffredo *Talabot* fugato, aliis qui intùs erant misericorditer pepercit. Regina (*a*) verò Doveram cum valida manu per terram obsedit, et Boloniensibus, amicis ac parentibus suis atque alumnis, ut per mare hostes cohiberent, mandavit. Porrò Bolonienses dominæ suæ jussa libenter amplectentes, famulatum suum ei exhibent, naviumque multitudine operiunt illud fretum quod strictum est, ne castrenses sibi aliquatenùs procurarent. Interea Rodbertus de Ferrariis, quem Rex, sicut dictum est, Derbiciæ Consulem ordinavit, Gualchelmum generum suum allocutus Regi pacificavit, et præfatam munitionem ei subjugavit: Gislebertus verò de Clara Escedas castellum obsedit, et oppidanos usque ad deditionem coarctavit.

Guillelmus Alani filius, municeps et Vicecomes Scrobesburiæ, qui habebat in conjugio neptem Rodberti Comitis Gloucestræ, favere illi volens, in Regem
C rebellavit, et prædictam urbem contra illum ferè uno mense tenuit. Tandem mense Augusto * regiâ virtute victus aufugit, et Rex forti assultu munitionem subegit. Arnulfus de Hesdingo præfati juvenis avunculus, bellicosus Miles ac temerarius, multoties a Rege oblatam pacem superbè respuit, insuper et injuriosa Regi verba jaculari præsumpsit, et alios qui sese dedere volebant in rebellione pertinaciter perstare coegit. Denique, captâ munitione, cum multis aliis ipse comprehensus est, et Principi quem contempserat oblatus est. Rex autem, quia pro mansuetudine sua contemptibilis contumacibus videbatur, ideòque multi nobilium ad Curiam ejus asciti venire dedignabantur, iratus Arnulfum aliosque ferè XCIII. de his qui obstiterant, jussit patibulo suspendi, aliisque generibus mortis festinanter puniri.... Turgidi autem complices eorum, tantâ severitate Regis auditâ, nimis territi sunt, tremulique in triduo ad Regem ac-
D currerunt, et varias excusationes quòd tamdiu tardaverint commentati sunt: quidam etiam munitionum suarum claves detulerunt, servitiumque suum Regi supplices obtulerunt, et compressis aliquantulùm seditiosis desertoribus, amatores pacis lætati sunt.

Eâdem septimanâ *, Stephano Regi similis fortuna in alia regni parte blandita est. Nam Comes Albemarlæ * et Rogerius de Molbraio contra Regem Scotiæ pugnaverunt, et interfectâ multitudine Scotorum, Regem fugaverunt (*b*).... Post diutinam duorum Regum guerram, et atrociter ab utrisque ad multorum detrimentum exercitatam, legati pacis divinitùs excìti sunt, et inter ambos Reges, qui damnis et cædibus assiduisque curis et laboribus jam fessi erant, discurrerunt, ipsosque ad concordiam revocaverunt. Henricus itaque filius David Regis Scotiæ amicitiam hujuscemodi approbavit, ac Adelinam Guil-
E lelmi Suthregiæ Comitis filiam adamavit et in conjugium requisivit. Necessitudine tali constrictus, amicitiæ Normannorum et Anglorum medullitùs adhæsit; quia salubre et utillimum hoc fore sibi suisque consultu sapientum prospexit.

Interea Normanni in matris suæ gremio debacchabantur, et plures nequitiæ

* *f.* exeruit.

* An. 1138.

Pag. 918.

* An. 1138.
* Guillelmus I.

(*a*) « Hujus pii Regis Stephani uxor fuit nobilissima domina Mathildis, filia strenui Comitis » Bolonii Eustachii, genita ex Maria filia Christianæ sororis Margaretæ Reginæ Scottorum. Hæ » duæ, videlicet Margareta et Christiana, sorores » erant Edgari-*Edling*, consanguinei S. Edwardi » Regis et Confessoris. Willielmus verò Comes » Warennæ et Bolonii filius fuit dictorum Stephani Regis et Mathildis uxoris suæ. Dicta verò » Margareta Regina peperit Malcolmo Regi Scotorum marito suo sex filios et duas filias, videlicet Mathildem quæ nupsit Regi Henrico » primo, de qua genuit Mathildem quæ primò » nupsit Imperatori, deinde Galfrido Comiti » Andegaviæ, de quo concepit Regem Henricum secundum; et Mariam de qua supra dictum est. » (*Monast. Anglic. T. I. p.* 706.)

(*b*) Hoc est prælium *Standardi* apud Scriptores Anglos nominatissimum.

* An. 1138. passim peragebantur. Septimo die Septembris * Rogerius Toenites militum in- A
signem manum aggregavit, et plures injurias sibi olim factas vindicare satagens, Britolium expugnavit. Comitem quippe Hanaucensem [Balduinum IV.] cum LXXX, et Petrum de Maulia cum XL, Simonem quoque Rufum cum XX. militibus secum habebat, validamque turmam quam ipse de omni ditione sua contraxerat. Denique fervidus Rogerius insigni turmâ stipatus, oppidum ex improviso expetiit, et injecto igne, ingens damnum imparatis oppidanis ingessit. Trituratores enim per plateas messes cædebant, et ingentes acervi staminis et paleæ, ut Autumnus exigit, sparsim ante domos jacebant, unde gratum sibi flammæ fomentum facilè rapiebant. Sic nimirùm opulenta villa in puncto concremata est. Ecclesia etiam B. Sulpitii Episcopi et Confessoris, cum multis opibus Burgensium et hominibus qui intùs erant, proh dolor! combusta est..... Eodem anno concordia inter Rogerum et Comites (*a*) fratres facta est : a quibus etiam ad B
Stephanum Regem in Angliam adductus, eique honorificè reconciliatus est.

* An. 1138. Kalendas Octobris * Joffredus Andegavensis Falesiam obsedit, ibique XVIII. diebus frustra multùm laboravit, et nonodecimo die nihil lucratus inde recessit. Ricardus de Luceio Princeps militum in oppido fuit, et cum oppidanis munitionem viriliter defensavit; apertisque januis, audacia obsessorum obsidentes quotidie subsannabat : et quia inclusi ciborum et armorum abundantiâ tumebant, ad assultum cum ludibrio provocabant. Hostes autem in circumitu provinciam devastaverunt, Ecclesias, irreverenter irruperunt, et sacratis vestibus atque vasis absque timore Dei ablatis, sacra loca contaminaverunt ; nullique parcentes, vulgi spolia et quæque poterant diripuerunt. Tandem, terrente Deo, noctu fugerunt, et tentoria cum vestibus et armis, atque rhedas pane et vino aliisque necessariis rebus onustas fugientes reliquerunt, quibus gaudentes oppidani ad- C
modùm ditati sunt. Verùm post decem dies iterùm Andegavorum Comes ex insperato remeavit, et circa Falesiam cum multis millibus discurrens, prædam redeuntium et securè quiescentium diripuit, cædibus et rapinis ingens damnum Normanniæ intulit, et per tres hebdomadas a feralibus exercitiis non cessavit.

*An. 1138. Tolcham in initio Novembris * venit, ibique opulentum burgum invenit, et vicinam munitionem Bonævillæ in crastinum expugnare peroptavit. Tunc hostes in præfata villa domos amplas, sed vacuas invenerunt, in quibus triumphantes temerè hospitati sunt, et splendida sibi convivia paraverunt. Interea dum nox profunda esset, et hostile agmen in alienis domibus securè quiesceret, subitò Guillelmus cognomento *Trossebot* Bonævillæ munio temeritatem hostium callidè prævenit, et oppidanos secum aggregatos hortatu necessario ad magnos ausus animavit, puerosque despicabiles et meretriculas Tolcham direxit, et quid age- D
Pag. 919. rent exquisito meditatu solerter instruxit. Illi autem, ut edocti fuerant, per burgum latenter dispersi sunt, et ignem per quatuor partes villæ in XLV. locis audacter immiserunt. Andegavenses itaque villam jam invaserant, et hospites suos in propriis laribus et cathedris sedentes jam ceperant. Ingenti strepitu flammarum et vociferatione vigilum exciti, admodùm territi sunt; et arma et equos cum multis aliis rebus necessariis relinquentes aufugerunt. Præfatus verò Guillelmus cum suis armatus obviam hostibus venit ; sed densitas fumi omnes, ne se invicem viderent vel cognoscerent, obtenebravit. Tandem turbidus Comes in cœmeterio quodam constitit, ibique suos conglomeravit, et confusus trepidusque diem expectavit. Manè autem facto, quantociùs aufugit, et Normannorum proterviam aliquantulùm expertus, non sine dedecore Argentomum venit. Invalida plebs Normanniæ mœsta trepidabat, et defensore carens Altissimi auxilium in- E
vocabat. Optimates populi dolis et malignis simultatibus insistebant, et fraudulenter quamplures hostibus favebant, neque suos defendebant, sed ablatis rebus opprimebant, et nequiter illis incumbebant.

Eo tempore Thedbaldus Beccensis Abbas ad regimen Dorobernensis Metropolis in Anglia assumptus est, eique in loco ejus Letaldus bonæ vitæ Monachus ad gubernandam Beccensem Ecclesiam subrogatus est.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXIX. Indict. II... Audinus Ebroicensis Epis-
* An. 1139. copus Paschali septimanâ in Angliam profectus est, ibique VI. Nonas Julii * Melitonæ in Canonicali Cœnobio defunctus et sepultus est. Hic in Bajocensi pago

(*a*) Gemellos, Gualerannum scilicet Comitem Mellentensem et Robertum Comitem Legrecestræ et Britolii.

A ortus, studia litterarum inquisivit, peritiâque liberalium artium imbutus, inter doctissimos coaluit *, et Regi Henrico familiaris effectus inter præcipuos Scribas complacuit. Denique de Capella Regis provectus, XXIV. annis Ebroïcensem Diœcesim tenuit, Clerum subjectamque plebem ad servandam Dei legem erudivit, Ecclesiæque cultum solerter exercuit, et Basilicam B. Dei genitricis Mariæ, quæ tempore illo combusta fuerat, a fundamentis reparavit. Rotrocus autem, filius Henrici Comitis de Guarevico, Rotomagensis Archidiaconus ad Episcopatum Ebroicensem assumptus est, et a D. Hugone Archiepiscopo consecratus est. Eodem, ut reor, anno Turstinus Eboracensis Archiepiscopus, præfati Audini frater, defunctus est (*a*).

* *Leg.* claruit.

Eodem tempore, turbatio magna in Anglia exorta est. Rogerius enim Salesburiensis Præsul, divitiis ac potentibus amicis ac munitionibus admodùm fretus, B utpotè qui toti Angliæ omni vitâ Henrici Regis præfuerat, præ cunctis regni Optimatibus derogabatur quòd Regi dominoque suo esset infidus, et faveret Andegavorum partibus. Ipsi quoque adhærebant necessarii complices, filius videlicet ejus qui erat Cancellarius Regis, et nepotes potentissimi, quorum unus erat Episcopus Lincolniensis, et alter Heliensis. Porrò ex abundantia multiplicium divitiarum tam sublimibus viris audacia inerat, temerèque vicinos Optimates variis infestationibus inquietare præsumebant. Unde furiosis punctionibus exerciti plures contra eos conspiraverunt, et occasione conceptâ pariter insurrexerunt, eisque talionem agitationum illatarum rependere conati sunt. Duo quippe fratres Gualerannus et Rodbertus Comites, et Alanus de *Dinan*, aliique plures apud Oxnafordam urbem seditionem contra familiam Præsulum cœperunt; et occisis ex utraque parte pluribus, Episcopi Rogerius et Alexander C capti sunt. Eliensis autem Præsul qui nondum ad Curiam Regis venerat, sed extra urbem in villa cum parasitis suis hospitatus fuerat, diris rumoribus auditis, quia malè sibi conscius erat, ad Divisas fortissimum oppidum repentè confugit; *Pag.* 920. et in circumitu congregatâ regione, munitionem præoccupavit, et contra Regem totis nisibus munire decrevit. Quod audiens Rex, iratus exercitum promovit, et cum multis minis Guillelmum de Ipro præmisit : jurans quod Rogerius Præsul nil vesceretur, donec hostile oppidum sibi redderetur. Rogerium quoque filium Pontificis cognomento Pauperem comprehendit, et ante portam in conspectu rebellium suspendi præcepit.... Fractus itaque Antistes Eliensis cum reliquis complicibus suis mœrens deditioni adquievit. Denique, pacificatis omnibus, oppidum Regi redditum est, et Episcopi cum pace ad parochias suas reversi sunt. Non multò post Rogerius Præsul mortuus est, et Eliensis publicus hostis D totius patriæ factus est.

An. 1139.

In Autumno Mathildis Andegavorum Comitissa, cum Roberto de Cadomo fratre suo et Guidone de Sabloilo aliisque pluribus in Angliam transfretavit, et Arundello suscepta permissu Regis, ad oppida quæ suæ parti favebant cum pace perrexit. In hac nimirùm permissione magna Regis simplicitas sive socordia notari potest, et ipse a prudentibus, quòd suæ salutis regnique sui securitatis immemor fuerit, lugendus est. Ingens enim nimiæ malitiæ fomentum facilè tunc extinguere potuisset, si calliditatem sapientum imitatus, lupum ab introitu ovilis statim expulisset; si salvatis ovibus, malignantium nequitiam in ipso initio præoccupasset, et vires lethiferas, in capitibus eorum qui rapinas et cædes hominum patriæque depopulationem quærebant, gladio justitiæ more patrum præsecuisset.

* An. 1139.

Mense Novembri * Rotrocus Comes Moritoniæ pretio conductus Pontem- E Erchenfredi adiit; sed octo gregariis militibus, qui intùs inediâ interibant, manum dantibus, munitionem recepit, miserosque municipes abire permittens, oppidum Rogerio de Platanis commisit. Tunc Ribolus et Simon Rufus, aliique nepotes Radulfi Rufi velociter expulsi sunt, et dominatum castri, quod hactenùs possederant, repentè perdiderunt.

* An. 1139.

(*a*) Turstinus cùm instare sibi vitæ finem animadverteret, abdicatis infulis, profectus in Pontefractense Cluniacensis Ordinis in Anglia Cœnobium, *in die Conversionis S. Pauli*, inquit Johannes Hagustaldensis Prior, *habitum et benedictionem Monachi solemniter suscepit, et residuis diebus quibus supervixit, de salute animæ remissus non fuit. Anno igitur*, pergit idem, *Incarn. Dom* MCXL. *ab adventu Normannorum in Angliam* LXXV.... et *Archiepiscopatûs sui* XXVI. *et mense* VI. VIII. *Idus Februarii, feriâ* V.... *reddidit spiritum.* Quæ notæ chronicæ ab aliis Scriptoribus Anglis usurpatæ, annum sequentem indicant a Calendis nimirùm Januarii inchoatum, quo reverâ octavus dies Idus Februarii in feriam V. incidebat, necnon annus 75us ingressûs Normannorum in Angliam, Pontificatûsque Turstini 27us currebat.

Rodbertus de Cadomo sororem suam Mathildem jam in Anglia receptam in A
suis mapaliis hospitatus est ; et Gualis ad auxilium sui ascitis, nimia malitia passim multiplicata est....

Anno ab Incarnat. Dom. MCXL. Indict. III. Stephanus Rex Concilium congregavit, et de statu Reipublicæ cum Proceribus suis tractare studuit. Tunc inter Optimates de constitutione Salesburiensis Episcopi lis orta est. Henricus enim Guentoniensis Præsul Henricum de Solleio nepotem suum intromittere voluit ; et quia, majori vi resistente, prævalere nequivit, iratus de Curia Regis
d'Harcourt. recessit. Gualerannus namque Mellenticus Comes Philippum de Harulficurte * Archidiaconum Ebroicensem elegerat, eique Rex pro pluribus causis libenter adquieverat. Præfato autem juveni Cœnobium Fiscannense concessit, in quo tempore quatuor Abbatum præcedentium magna religio floruit.

Pag. 921. In eodem anno, Ricardus Uticensis Abbas... tertio regiminis sui anno Idus B
* An. 1140. Maii * [in Anglia] defunctus est..... Quod Uticenses Monachi ut audierunt, in unum convenerunt, et Ramnulfum Nogionis Priorem, qui jam in Monachatu XL. annis honestè vixerat, in Abbatem elegerunt...

Anno ab Incarnat. Dom. MCXLI. Indict. IV. Ingens turbatio in regno Anglorum exorta est, et repentina mutatio cum multorum detrimento subsecuta est. Ramnulfus enim Comes Cestræ et Guillelmus de Raumara uterinus frater ejus contra Stephanum Regem rebellaverunt, et arcem quam Lincolniæ ad tutandam urbem ipse possidebat, fraudulenter invaserunt... Porrò Alexander Episcopus et cives eventum Regi mandaverunt : quod audiens Rex valdè iratus est, et quod tantum facinus amicissimi ejus, quibus magnos honores et dignitates auxerat, fecissent, miratus est. Deinde post Natale Domini exercitum congregavit, Lincolniam confestim perrexit, auxilioque civium, ferè XVII. milites qui in urbe jacebant, C
noctu ex insperato comprehendit. Duo verò Comites cum uxoribus et familiaribus amicis in arce erant, subitòque circumvallati quid agerent anxii nesciebant. Tandem Ramnulfus qui junior erat ac facilior et audacissimus, noctu cum paucis egressus est, et in Cestrensem provinciam ad suos profectus est. Rodberto autem Comiti de Gloucestra socero suo, aliisque amicis et parentibus suis querelam suam deprompsit, Gualos et exhæredatos aliosque multos contra Regem excivit, ac ut inclusis obsidione suffragaretur vires undecumque collegit. In primis Mathildem Andegavorum Comitissam expetiit, auxilium ab ea summoperè poposcit, eique fidelitatem spopondit, ejusque gratiam pro velle suo impetravit. Conglobatâ itaque armatorum multitudine, duo Consules [Cestriæ ac Gloucestriæ] ad obsidionem appropiaverunt, atque ad pugnandum contra repugnantes sese præparaverunt. Porrò quotidie de adventu inimicorum rumores D
audiens Rex parvipendebat, nec eos tales esse ut tantos ausus præsumerent credebat : sed illos qui in arce clementiam ejus obsecrabant, aptatis expugnari machinis cogebat.

* An. 1141. Denique Dominicâ Sexagesimæ *, dum sacra solemnitas Hypapanti Domini celebraretur, et ipse Rex hostium phalanges jam adesse intueretur, Proceres advocavit, consiliumque quid ageret ab eis inquisivit. Quidam igitur persuaserunt ut ingentem familiam cum devotis civibus ad tutandam urbem constitueret, et ipse ad congregandum exercitum de cunctis Angliæ regionibus honestè discederet, et rursùs opportuno tempore, si hostes ibidem permansissent, ad expugnandum illos regali severitate remearet. Admonebant etiam alii ut debita sacræ Purificationi S. Dei genitricis Mariæ reverentia exhiberetur, et tempus prælii, nuntiis pacis intercurrentibus, commodè protelaretur : ut, pro- E
crastinatione interpositâ, neutra pars confunderetur, nec humanus sanguis ad multorum dolorem funderetur. Obstinatus autem Princeps persuasioni prudentum obaudire contempsit, et prælium pro aliqua ratione induciari indignum duxit : sed protinùs suos ad bellum armari præcepit. Acies igitur pugnatorum propè urbem convenerunt, et ordinatis utrinque turmis, bellum commiserunt. Tres nimirùm cohortes sibi Rex constituit, et tres nihilominùs contraria pars ordi-
Pag. 922. navit. In prima fronte regalis exercitûs Flandritæ et Britones erant, quibus Guillelmus de Ipro et Alanus de *Dinan* præerant : econtra vesana Gualorum caterva obstabat, quibus duo fratres Mariadoth et Kaladrius præerant. Rex ipse cum quibusdam pedes descendit, et pro vita sua regnique sui statu fortiter pugnavit. Ramnulfus autem Comes econtra cum catervis suis pedes descendit, et

animosam

A animosam legionem Cestrensium peditum ad stragem faciendam admodùm corroboravit. Rodbertus verò Consul Gloucestræ, qui maximus erat in illa expeditione, Bassianis jussit aliisque exhæredatis, ut ipsi pro recuperatione suarum hæreditatum quas calumniabantur, haberent ictum certaminis.

In primis utrinque acerrimè pugnatum est, et plurimus hominum sanguis effusus est. In Regis acie præcipui Milites fuerunt, sed hostes nimiâ multitudine peditum et Gualorum prævaluerunt. Sanè Guillelmus de Ipro cum Flandrensibus, et Alanus cum Britonibus primi terga dederunt, et inimicos animosiores et socios formidolosiores reddiderunt. In illo conflictu perfidia nequiter debacchata est : nam quidam Magnatorum cum paucis suorum Regi comitati sunt, suorumque satellitum turmam adversariis, ut prævalerent, præmiserunt. Sic nimirùm domino suo fidem suam mentiti sunt, meritòque perjuri et proditores
B dijudicari possunt. Gualerannus autem Comes et Guillelmus de Guarenna frater ejus, Gislebertus de Clara, et alii Normannorum atque Anglorum præclari Equites, ut primam cohortem fugisse viderunt, territi et ipsi terga dederunt. Porrò Balduinus de Clara et Ricardus Ursi filius, Engelrannus de Saia et Ildebertus de Laceio prælianti Regi fideliter adhæserunt, et usque ad defectionem viriliter cum illo certaverunt. Stephanus autem Rex fortium actuum antecessorum suorum memor fortiter dimicavit, et quandiu tres secum pugiles habuit, ense vel securi Norica, quam quidam illi juvenis ibi administraverat, pugnare non cessavit. Tandem fessus et ab omnibus derelictus, Rodberto Comiti consobrino suo se commisit, et captus est ; et ab eodem paulò post Mathildi Comitissæ oblatus est. Sic, sic vergente volubili rotâ fortunæ, de solio regni præcipitatus est, et in ingenti munitione *Brichtou* * gemens et miser, proh dolor ! incar-
C ceratus est. Balduinus verò de Clara, cæterique præclari tyrones quos cum Rege dixi descendisse et insigniter pugnasse, capti sunt.

* *Bristol.*

Præcedenti nocte, dum plebs Dei vigilias in honore Virginis matris celebraret, et matutinorum generalem synaxim Ecclesiastico ritu solemnisandam expectaret, in Occiduis partibus, in Gallia scilicet ac Britannia, nimius imber grandinis et pluviæ factus est, et cum ingenti coruscatione mugitus terribilis tonitrui auditus est. Ipso die, dum Rex pugnaturus Missam audiret, et multipl ici, nî fallor, cogitatu et curâ intrinsecùs laboraret, cereus consecratus in manu ejus fractus est, et, multis spectantibus, ter lapsus est. Hoc planè infelix præsagium quibusdam Sophistis visum est, et ipso die in lapsu Principis manifestè detectum est.

Infortunium Regis luctum peperit Clericis et Monachis populisque simpli-
D cibus, quia idem Rex humilis et mansuetus erat bonis ac mitibus, et, si dolosi Optimates paterentur, abolitis suis pravis conatibus, liberalis tutor patriæ fuisset ac benivolus. Cives autem Lincolniæ qui Regi, ut oportuit, domino suo faverant, omnimodis ut victoriam cessisse adversariis audierunt, domos suas et uxores cum omnibus rebus suis diffidentes dereliquerunt, et ad vicinum flumen, ut exilium petentes salvarentur, confugerunt.... Porrò Ramnulfus Comes aliique victores urbem introierunt, totamque ut barbari depopulati sunt, et residuos cives quos invenire vel capere potuerunt, diversis mortium generibus, absque respectu pietatis, ut pecudes mactaverunt.

Peractâ itaque pugnâ et capto Rege, dissensio magna facta est in Anglorum regno. Henricus enim Guentonensis Episcopus ad Andegavos se protinùs con-
E vertit, et Comitissâ in urbe regali favorabiliter receptâ, fratrem suum Regem et omnes qui de parte ejus erant omninò deseruit. Gualerannus autem Comes, et Guillelmus de Guarenna, et Simon aliique plures Reginæ adhæserunt, et pro Rege suisque hæredibus viriliter pugnaturos se spoponderunt. Sic admodùm malitia hinc et inde passim multiplicata est, et rapinis et incendiis hominumque cædibus Anglia repleta est ; et quæ olim ditissima affluens fuerat, nunc miserabiliter desolata est.

Pag. 923.

Joffredus autem Andegavensis Comes, ut uxorem suam vicisse audivit, protinùs in Normanniam venit, legatos ad Proceres direxit, ac ut munitiones suas sibi dederent et pacifici essent jure requisivit. Primus in sequenti Quadragesima * Rotrocus Moritoniæ Consul pacem cum illo fecit ; et rupto fœdere quod cum Rege pepigerat, auxilium suum Andegavensibus exhibuit. Occasionem namque iræ contra Regem nuper ceperat, quòd ipsum pro ereptione

* An. 1141.

Richerii nepotis sui requisierat, sed nihil per ipsum impetraverat. Richerius si- A
* An. 1140. quidem de Aquila Dominico in Septembri *, dum B. Mariæ Nativitas celebraretur, cum L. militibus in Angliam pacificè pergebat. Cùmque ad burgum qui Lira dicitur, inermis pervenisset, a Rodberto de Belismo (*a*) qui insidiabatur itineri ejus, subitò captus est, cum quo firmam pacem habere sperabat. Denique Britolii sex mensibus in carcere fuit : et præfatus prædo cum nimia tyrannide terram ejus rapinis et incendiis sine causa devastavit. Rotrocus ergo Comes avunculus ejus de tanta rabie multùm doluit, et nepotem suum de vinculis, et honorem ejus ab inimicis eruere concupivit : ideòque cum armatis frequenter explorare occursus ejus summoperè curavit. Tandem in fine Octobris, volente Deo, prædonibus cum valida manu occurrit ; Rodbertum et Mauricium fratrem ejus, aliosque plures comprehendit : quibus dirè, ut justum est, incarceratis, magnam securitatem innocuis pagensibus contulit. B

* An. 1141. In medio Quadragesimæ * Principes regionum Moritoniæ convenerunt, et colloquium de negotiis Reipublicæ habuerunt. Ibi Hugo Rotomagensis Archiepiscopus atque Normanni Theedbaldum Comitem adierunt, eique regnum Angliæ et Ducatum Normanniæ obtulerunt. Ille verò tantarum, ut prudens et religiosus, prægravari curarum pondere refutavit : sed Joffredo Henrici Regis genero, interpositis quibusdam conditionibus, regium jus concessit, ita videlicet ut Turonicam urbem, quæ de feudo ejus erat, sibi dimitteret, fratremque suum Regem de vinculis absolveret, et pristinum honorem quem, vivente avunculo suo, habuerat, ipsi et hæredi ejus ex integro restitueret. Tunc Rodbertus Legrecestræ Comes cum Rotroco fœdus iniit, et Richerium de Aquila, rogatu Consulum qui aderant, liberavit ; pacem quoque cum Andegavensibus, donec de Anglia remearet, sibi et Gualeranno fratri suo procuravit. Vernolienses C
autem oppidani, in quorum conventu XIII. millia hominum computabantur, qui olim pro Rege terribiliter frendebant et minitabantur, considerantes quòd Andegavensibus jam plures cederent qui dudùm obstiterant, emolliri a pristino rigore cœperunt, et munitione redditâ, dominatum Joffredi Consulis et Mathildis susceperunt. Sic non multò post municipes de Nonencorte fecerunt. Joannes verò Luxoviensis Episcopus jam grandævus et multa expertus diuturnitate, sine spe alicujus auxilii guerram Andegavorum nolens tam * diu sufferre,
* *Ms. Utic.* jam. maximè cùm videret illos cis Sequanam passim præeminere, et plura vicinorum oppida pacificè sibi subjicere, consultu amicorum in ultima septimana Quadra-
* An. 1141. gesimæ * pacem fecit cum Comite. Deinde ante Pentecosten Cadomo reversus Luxovium, ex nimio æstu et labore infirmatus est ; et post ægrotationem unius hebdomadis, XXXIV. Episcopatûs sui anno, XII. Kal. Junii defunctus est. Tunc D
Rotrocus Ebroicensis Episcopus et Ramnulfus Uticensis Abbas, aliique Diœcesis suæ Abbates convenerunt, et in Basilica S. Petri Apostoli corpus ejus ante aram S. Michaelis ad Aquilonalem plagam sepelierunt.

Tunc Ludovicus Juvenis Francorum Rex ingentem exercitum congregavit,
* An. 1141. ac ad festivitatem S. Joannis Baptistæ * Tolosam obsidere perrexit, et in Consulem Andefonsum Raimundi filium præliari contendit.

Ecce senio et infirmitate fatigatus, librum hunc finire cupio, et hoc ut fiat pluribus ex causis manifesta exposcit ratio. Nam sexagesimum septimum ætatis meæ annum in cultu Domini mei J. C. perago, et dum Optimates hujus sæculi gravibus infortuniis sibique valdè contrariis comprimi video, gratiâ Dei roboratus, securitate subjectionis et paupertatis tripudio. En Stephanus Rex Anglorum in carcere gemens detinetur, et Ludovicus Rex Francorum expeditionem agens E
contra Gothos et Guascones, pluribus curis crebrò anxiatur. En Præsule defuncto, Luxoviensis cathedra caret Episcopo, et quando vel qualem habitura sit Pontificem nescio (*b*). Quid ampliùs dicam ? (*Subjungit Ordericus vitæ suæ compendium, quod Historiam claudit.*)

(*a*) Robertus is est qui Poardus cognominatus est, Roberto Comiti Bellismensi proindè diversus.

(*b*) « Electus est eodem anno a Clero et populo » Arnulfus Joannis nepos, Sagiensis Archidiaconus, vir morum integritate et doctrinâ illustris : cujus electioni cùm obsisteret Gaufridus » Andecavorum Comes, pro electo cum insigni » elogio scripsit Petrus Venerabilis ad Innocentium Papam ut ejus electionem confirmaret, » et ne Comitis Andegavensis oppositum admitteret. Petri Venerabilis preces admisit Pontifex, » et Arnulfi meritissimi Præsulis electionem et » ordinationem confirmavit. S. Bernardus pro eodem Arnulfo electo ad Innocentium itidem » contra Gaufridum Comitem scripsit. » (*Mabillon. Annal. Benedict. T. VI. p.* 337.)

A

EX BREVI CHRONICO FONTANELLENSI.

Ex Ms. Cod. Monasterii Dunarum.

ANNO MLX. obiit Henricus Rex Francorum, cui successit Philippus filius ejus.

Anno MLXII. Alexander secundus Papa (*a*).

Anno MLXIII. Abbas Rotbertus inconsultè recessit a Fontanella, succedit Gerbertus. Hoc anno subjugata est Cinomannis Wilhelmo Comiti Normannorum.

Anno MLXV. Etuvardus Rex Anglorum [moritur.]

B Anno MLXVI. Wilhelmus Dux Normannorum filius Comitis Roberti transit mare III. Kal. Octobris cum valida Normannorum manu, cui occurrit Heroldus cum eo pugnaturus; commissoque prælio secundo Idus Octobris, corruit Heroldus ejusque exercitus. Post hoc Wilhelmus elevatur in Regem die Natalis Domini apud Londoniam Anglorum maximam urbem.

Anno MLXVII. obiit Maurilius Archiepiscopus Rotomagensis. Huic successit Joannes filius Rodulfi Comitis fratris Richardi primi.

Anno MLXXIII. Alexander Papa [moritur.] Huic successit Gregorius VII, Hildebrandus vocitatus.

Anno MLXXVI. X. Kal. Maii factus est terræ motus feriâ VI. Lunâ XIV.

Anno MLXXIX. obiit Johannes Archiepiscopus Rotomagensis, cui successit Wilhelmus Abbas de Cadomo.

C Anno MLXXXIII. obiit Mathildis Regina Anglorum ac Comitissa Normannorum.

Anno MLXXXV. Gregorius Papa VII. *Hildebrant* obiit.

Anno MLXXXVI. fit altercatio Papatûs inter Witbertum et Odonem cognominatum Urbanum. Succedit Witbertus dictus Clemens (*b*).

Anno MLXXXVII. obiit Wilhelmus Rex Anglorum et Dux Normannorum sive Cinomannorum, cui successerunt filii Wilhelmus in Anglia et Robertus in Normannia, V. Idus Septembris feriâ V.

Anno MXC. obitus domni Abbatis Girberti : anno MXCI. succedit Giraldus.

Anno MXCII. moritur Nicolaus Abbas S. Audoeni.

Anno MXCVI. motio Christianorum super Paganos.

Anno MXCIX. obiit Urbanus Papa, successit Paschalis. Jerusalem capitur a

D Christianis Idus Julii feriâ VI. Factum bellum contra Regem Babylonis secundo Idus Augusti feriâ VI, et data est victoria Christianis.

Anno MC. obiit Wilhelmus II. Rex Anglorum, successit Henricus frater ejus. Abbas Gradulfus transfertur VIII. Idus Martii....

Anno MCVI. hoc anno factum bellum IV. Kal. Octobris inter duos fratres, Robertum Comitem Normannorum et Henricum Regem Anglorum.

Anno MCVII. Hoc anno stella apparuit instar gladii a III. Idus Februarii usque Nonas Martii. Luna eclipsim passa est. Obiit Guillelmus Abbas Fiscannensis. Goifredus-Martellus Comes occiditur (*c*). Obiit Philippus Rex Francorum (*d*), cui successit Ludovicus filius ejus.

Anno MCX. obiit Wilhelmus Archiepiscopus Rotomagensis, cui successit Goifredus Decanus Cenomannensis.

(*a*) *Corr* MLXI. Alexander enim II. hoc anno die ultimâ Septembris in Papam coronatus est.

(*b*) Witbertus seu Guibertus Ravennensis Archiepiscopus anno 1080 in Conventu Brixiensi a Schismaticis, deposito Gregorio VII, in Pontificem Romanum electus, annoque 1100 demortuus, pro Antipapa nunquam non habitus est.

(*c*) Gaufridus Fulconis Richini filius cognomento Martellus, anno 1106 Maii 19 die, interemptus est.

(*d*) Philippi obitus in annum sequentem incidit.

EX CHRONICO (a) S. MICHAELIS IN PERICULO MARIS

Ab anno DCCVIII. ad an. MCLIV.

Apud Labbeum T. I. Novæ Bibliot. librorum Mss. pag. 348.

ANNO MLXIII. subjugata est Cenomannis Comiti Normannorum Guillelmo. MLXVI. Guillelmus Dux Normannorum mare transiens, victo Heraldo, regnum Anglorum subjugavit.

MLXXXVII. obiit Guillelmus Rex Anglorum, et successerunt ei filii ejus Willelmus-Rufus in Anglia, et Robertus primogenitus Dux in Normannia.

MXC. obsessio Montis hujus facta est a Guillelmo [II] Rege Anglorum et Roberto Duce, Henrico eorum fratre in hoc Monte incluso.

MXCV. Papa Urbanus tenuit Concilium apud Claromontem.

MXCVI. Iter Hierusalem a Christianis.

MC. Occisus est Guillelmus Rufus Rex Anglorum : et successit ei Henricus frater ejus.

MCII. Visus est a nonnullis propè et procul positis S. Michael Archangelus, prout credimus, in figura columnæ igneæ, in nocte scilicet suæ festivitatis, penetrasse Ecclesiam hujus Montis (*b*).

MCVI. Factum est bellum apud *Tenerchebray* inter Henricum Regem Anglorum et Robertum Ducem Normannorum fratrem suum : in quo idem Dux et Guillelmus Comes Moritonii, et multi alii capti sunt. Eodem anno Rogerius Abbas dimisit Abbatiam S. Michaelis : et Rex Henricus fecit eum Abbatem (*c*) Terneliensem : huic successit Rogerius Prior Gemeticensis.

MCXII. Combusta est Ecclesia S. Michaelis igne fulminis, cum omnibus officinis Monachorum (*d*), burgo illæso, cum esset subtùs Monasterium : quod mirum est.

MCXVII. Factus est ventus validus in Vigiliâ Nativitatis.

MCXIX. Factum est bellum inter Henricum Regem Anglorum et Ludovicum Regem Francorum : in quo bello multi Optimates Franciæ capti sunt.

MCXX. Submersus est in mari ante Barbeflutum Willelmus filius Henrici Regis Anglorum, et multi alii cum eo.

MCXXIII. Rogerius (*e*) Abbas dimisit Abbatiam Montis.

MCXXIV. (*f*) Ricardus de Mere Monachus Cluniacensis factus est Abbas Montis, quem tenuit per tres annos.

MCXXVIII. Occisus est Willelmus Comes Flandrensis, filius Roberti Ducis Normannorum. Eodem anno Robertus de Torinneio, qui postea factus est Abbas Montis, assumpsit habitum religionis Becci.

MCXXXI. (*g*) Bernardus Monachus Becci factus est Abbas Montis.

MCXXXV. Obiit Henricus Rex Angliæ et Dux Normanniæ : cui successit Stephanus Comes [Boloniensis].

(*a*) Partem hujus Chronici reperies T. XI. pag. 255. Desinit autem ipso anno quo Robertus de Torinneio factus est Abbas Montis.

(*b*) Anno MCII « *Ciborium navis Ecclesiæ, quod Rogerius ædificaverat, corruit : partem dormitorii oppressit, Monachis illæsis.* Apud Labb. ibid. pag. 351 de Abbatibus Montis S. Michaelis

(*c*) Anno MLXXXV. *Cœpit regnare Rogerius Cadomensis Monachus, qui fuerat ante Capellanus Regis. An.* MCVI... *factus est Abbas Terneliensis in Anglia ab Henrico Rege Angliæ. Eodem anno Rogerio I successit Rogerius II, Prior Gemeticensis, vir religiosus et sapiens.* Labb. ibid.

(*d*) *Monachis et burgo illæsis.* Ibid.

(*e*) An. MCXXIII. *Rogerius, posito baculo Pastorali super altare B. Michaelis, Gemmeticum remeavit, habens ex jussione Regis marcas* 25 *ex reditibus Ecclesiæ S. Michaelis annuatim. Insequenti anno mortuus est. Hoc fuit propter quamdam injuriam quam passus fuerata quodam suo homine qui calumniabatur quoddam feudum in camera Abbatis, quod Abbas nolebat ei reddere.* Ibid.

(*f*) Anno MCXXIV. *Richardus Monachus Cluniacensis, et penè laïcus, sed genere et moribus quantùm ad sæculum nobilis, factus fuit Abbas. Post tres annos et dimidium, consilio Regis Henrici et Matthæi Albanensis Episcopi Legati, curam Abbatiæ dimisit, et ad S Pancratium, ubi suscepit Monachatum, rediit. Abbatia fuit in manu Regis absque Abbate ferè per triennium ; et Rex fecit per ministros suos æs alienum solvere, quod Richardus de Mere mutuò acceperat, cujus summa fuit* DCC. *libræ Cenomannenses, absque usura quam Rex prohibuit reddi.* Ibid.

(*g*) Anno MCXXXI *Rotomagi Henricus Rex in festo S. Agathæ, dedit Abbatiam Bernardo Priori de* Cernon, *Monacho Beccensi. Hic multa bona fecit Monasterio. Vas ex auro et argento in quo posuit caput S. Autberti fecit, et duo signa mediana optima, imitatus Radulfum Abbatem, qui fecit signum quod Rollonem vocant, ad Britones arcendos de finibus Normanniæ... Huic Bernardo nondum sepulto præproperâ electione successit Gaufridus ejusdem Ecclesiæ Monachus* [anno] 1149. *Hic sequenti anno mortuus est, in maxima calamitate relinquens Ecclesiam ære alieno, causâ ipsius pacis erga Comitem.* Ibid.

A MCXXXVIII. Debacchatione Abrincatensium furentium, combustum est castrum Montis, exceptâ Ecclesiâ et Officinis Monachorum, mense Augusto.

MCXLI. Captus est Stephanus Rex Angliæ apud Lincolium in bello a Roberto Comite [Gloucestriæ].

MCXLIV. Reddita est turris Rotomagensis Gaufredo Comiti Andegavensi; et exinde factus est Comes Normanniæ.

MCXLV. Cœperunt viri et mulieres humeris carros onustos lapidibus et aliâ materiâ, humiliter et cum magna devotione ad opus Ecclesiæ trahere: et ibi eveniebant multa miracula.

MCXLVII. Perrexit Conradus Imperator Alamannorum et Ludovicus Rex Francorum, et socii eorum Hierusalem: ubi parùm, vel nihil profecerunt.

MCXLIX. Obiit Bernardus Abbas Montis: et successit ei Gaufredus Monachus
B ejusdem loci, qui sequenti anno mortuus est. De discordia (*a*), quæ fuit inter Ricardum de Musca et Robertum Harditum, propter Abbatiam Montis, nihil attinet dicere, nisi quia ipsi et Ricardus Abrincensis Episcopus in itinere Romæ obierunt.

MCLI. Obiit Gaufredus Dux Normannorum et Comes Andegavorum: et successit ei Henricus filius ejus, natus ex Mathilde Imperatrice filia primi Henrici Regis Angliæ.

MCLIII. Concordati sunt Stephanus Rex Angliæ, et Henricus cognatus ejus Dux Normannorum.

MCLIV. Mense Maio VI. Kal. Junii, feriâ V. infra octavas Pentecostes, electus est Robertus (*b*) de Torinneio Prior claustralis Becci ad regimen Ecclesiæ sancti Michaelis ab omni Conventu. Eodem anno obiit Stephanus Rex Anglorum:
C successit ei Henricus II Dux Normannorum.

(*a*) Anno MCLII. *Mortuo Gaufrido Abbate, ad instantiam Richardi Abrincensis Episcopi cognati sui, Richardus de Musca, Monachus hujus loci, electus fuit Abbas: et quia absque scientia et assensu Principis facta fuerat electio, Richardus ille non solùm de Abbatia, sed de tota terra Ducis Henrici eliminatus est; et omnis dispensatio Monasterii per tres laïcos, qui sibi invicem successerunt, per duos annos et dimidium facta est. Tandem Monachi cassaverunt dictam electionem, et Robertum Cellerarium Fiscannensem, cognomento Harditum, nec Clericum, nec laïcum, suggestione Rainaldi de S. Valerico, assensu Ducis Henrici, elegerunt. Unde Richardus de Musca adiit Papam Eugenium, cujus præcepto Richardus Abrincensis Episcopus benedixit prædictum Richardum Abbatem in Ecclesia S. Andreæ: cui benedictioni nullus Monachorum Montis interfuit, excepto uno qui, relicto Conventu, illum comitabatur. Tandemmissis Monachis Romam pro utraque parte, uterque scilicet Richardus de Musca et Robertus Harditi, et etiam Richardus Episcopus Abrincensis eos subsecuti sunt, et infra breve spatium peregrè obierunt, scilicet anno* 1153. *Istos duos in catalogo non enumero, quia nec in Ecclesia, nec in refectorio Abbatis officio unquam usi sunt.* Ibid.

(*b*) *Plurima bona operatus est, et fuit custos castelli de Ponte-Ursonis. Obiit* 1186. Ibid.

D

EX BREVI CHRONICO (*a*) UTICENSIS COENOBII IN MONASTERIO GASTINENSI CONTINUATO.

Ex Ms. Cod. S. Genovefæ Parisiensis. n° 2418.

ANNO ML XIII. dedicatio S. Mariæ Rotomagi.

MLXV. Obiit Eduardus Rex Angliæ. Cometa apparuit.

MLXVI. Willelmus Dux Normanniæ cum Procerum multitudine mare transiit, et II. Idus Octobris Heroldum Regem cum sua gente subjugavit, et die Natalis Christi elevatus est in Regem apud Londonias. Hic præcepit ne quis
E hominum aliquem assaliret pro morte sui cujuslibet parentis, nisi patrem aut filium interfectores scilicet interfecissent.

MLXXXI. Ventus vehemens nocte Natalis.

MLXXXIV. * Obiit nobilissima Mathildis Anglorum Regina.

MLXXXVII. Obiit ob iram prædictus Willelmus Rex Angliæ, Duxque Normanniæ. * *Cor.* MLXXXIII.

[MXCV.] In hoc anno Urbanus Papa apud Clarummontem ingens Concilium tenuit, et iter in Jerusalem contra Paganos inire Christianos admonuit. Tunc fames magna fuit.

(*a*) Præfigitur chronicon istud tractatui Alperici de Computo; initium ducit ab ortu Christi, extenditurque ad an. 1226. Est autem Gastinense Cœnobium, vulgò *Gastines*, Abbatia Canonicorum Regularium in Diœcesi Turonensi.

MXCVIII. Cœlum ardere visum est v. Kal. Octobris. Die Natalis sol in nigre- A
dinem versus est.

MXCIX. Jerusalem capta est a Christianis.

MC. Willelmus-Rufus Rex Anglorum in venatu sagittâ percussus est, et Henricus ejus frater successit.

MCVI. Bellum Tenerchebraicum, ubi ipse Rex [Henricus] Robertum fratrem suum cepit, et Goiffredus-Martellus Comes Andegavensis occisus est (*a*).

MCIX. Hoc anno et duobus aliis sequentibus ingens fames in Galliis facta est.

MCX. Cometæ visæ sunt a IV. Idus Junii usque II. Kal. Julii. Helias Comes
* *Leg.* Cenomannensis. Andegavensis * obiit.

MCXI. Buamundus obiit. Karolus [-Henricus] Imperator Papam cepit.

* *Corr.* MCXIII. MCXII. * Robertus de Belismo captus est.

MCXVIII. Ventus vehemens in Vigilia Natalis Domini, et in hoc anno natali B
S. Thomæ [Cantuariensis] Henricus, XII. Kal. Septembris, Ludovicùm turpiter fugavit (*b*).

MCXIX. Concordia duorum Regum Henrici et Ludovici. Dum Rex Angliæ
* An. 1120. in Angliam rediret, Willelmus et Ricardus filii ejus, VIII. Kal. Decembris * naufragio perierunt.

* *Corr.* MCXXXI. MCXXX. * Balduinus Rex Jerusalem obiit, et Fulco Andegavensis successit.

MCXXXV. Obiit Henricus Rex.

MCXXXVII. Garinus [Uticensis Abbas] obiit.

MCXL. Obiit Ricardus [Uticensis Abbas.]

MCXLII. Terræ motus circa Rotomagum.

MCL. Henricus tunc Dux Normanniæ factus est.

MCLI. Gaufredus Comes Andegavensis obiit. C

MCLII. Obiit Comes Theobaldus largus erogator.

MCLIV. Concordia Regum. Eodem anno [Henricus] Rex factus est Anglorum.

MCLXI. Apparuit luna rubea.

MCLXII. Fames dira fuit et mortalitas hominum.

MCLXIII. Fuit Concilium Turonis sub Alexandro Papa, tempore Ludovici Regis Galliæ et Henrici Regis Angliæ et Ducis Normanniæ et Aquitaniæ. Eodem tempore fuit Concilium Paviæ sub Octaviano Papa et sub Imperatore Alemanniæ, qui defendebat eum.

MCLXX. Coronatus est Henricus Junior in Anglia, vivente patre suo Henrico. Eodem anno interfectus est Archiepiscopus Cantuariensis. Et in partibus transmarinis circa proxima loca Jerusalem terræ motus factus est magnus, ita ut ruerent urbes et villæ circiter XXX. Pars etiam Antiochiæ cecidit. Ipso die circa D
horam tertiam sol obscuratus est.

MCLXXI. Vigiliâ Apostolorum Simonis et Judæ cecidit nix, per octo dies operiens terram, quam subsecutus ventus vehemens, ipsam subter arbores [adunavit.]

MCLXXIII. Obiit Alanus primus Abbas hujus loci, [Gastinensis Cœnobii] cui successit Gaufredus. Eodem anno inquietavit Rex Henricus junior patrem, fretus Francorum auxilio.

MCLXXIV. Decessit Joscius Turonensis Archiepiscopus, cui successit Bartholomæus. Hoc anno facta est Regum concordia. Flumina Galliarum horribiliter creverunt, factumque divinâ virtute ut infans, cum Ligeris impetu in cunis descendens, incolumis inveniretur. Guarinus Abbas Pontiniacensis factus est Archiepiscopus Bituricensis. Obiit Amauricus Rex Jerusalem (*c*), cui successit filius suus Balduinus.

MCLXXV. Facta est in his partibus fames tam valida, ut vix posset annona pro E
aliquo pretio inveniri.

MCLXXVIII. Factus est ventus vehementissimus.

MCLXXIX. adustione gelu pereunt vineæ et nuces. Eodem anno factum est Romæ Concilium magnum sub Papa Alexandro.

MCLXXX. Philippus, nepos Comitum Henrici et Theobaudi, vivente Ludovico patre suo, coronatus est (*d*). Hoc eodem anno mortuus est Ludovicus Rex pater ejus.

(*a*) Non apud Tenerchebraicum, sed in obsidione castri Candæ Gaufridus-Martellus hoc anno interfectus est.

(*b*) S. Thomas Cantuar. anno 1117, Decembris 21 die, natus est. Ludovicus verò VI anno 1119 ab Angliæ Rege apud Brennevillam fugatus est. Nam de hoc prælio hîc agitur.

(*c*) *Mortuus est* Amalricus *anno ab Incarnat. Domini* MCLXXIII, *quinto Idus Julii*, ex Willelmo Tyrio.

(*d*) Anno 1179 coronatus est Philippus II.

A

EX BREVI CHRONICO (a) GEMMETICENSI.

Anno MLXII. obiit Abbas S. Wandregisili Gilbertus.

MLXVII. Kal. Julii Ecclesia Gemmeticensis dedicata est in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ a Maurilio Archiepiscopo et quatuor Episcopis, præsente Guillelmo Rege Anglorum, qui eidem Ecclesiæ Haringeiam insulam dedit, et per interventum Reginæ Ecclesiam Chuetoniæ.

MLXXIII. Obiit Rodbertus Gemmeticensis Abbas, cui successit Guntardus Monachus S. Wandregesili.

MLXXXIII. Obiit Mathildis nobilis Regina Anglorum, de cujus nobilitate
B largiflua multa apud nos habentur beneficia.

MXCV. Obiit Guntardus sanctus Abbas Gemmeticensis, Monachus S. Wandregisili, cui succedit Tancardus Fiscani Præpositus.

MCI. Tancardus per violentiam Gemmeticum reliquit; et succedit ei Abbas Ursus.

MCII. Hypapanti Domini et Septuagesima eodem die fuerunt.

MCVI. Moritur Henricus Imperator: succedit Carolus [-Henricus] filius ejus. Boamundus Rotomagum venit.

MCVII. Obiit Guillelmus Fiscannensis Abbas.

MCX. Obiit Guillelmus Rotomagensis Archiepiscopus. Succedit Goffridus Decanus Cenomannensis.

MCXVII. * Robertus de *Belesme* captus est a Rege Anglorum Henrico. * *Corr.* MCXIII.

C MCXIX. Henricus Rex Anglorum et filii ejus Willelmus et Robertus pugnaverunt contra Regem Francorum Philippum (*b*), quem postea porcus occidit, apud Noevinum * sive Branvillam in Vilcassino; et victi sunt Franci, et capti sunt multi Proceres eorum, et spolia multa. Rex tamen et Willelmus filius Roberti Ducis Nortmanniæ fugâ evaserunt. * *Leg.* Nogionem.

MCXXVII. Obiit Ursus Abbas Gemmeticensis, et succedit Guillelmus ejusdem loci Monachus.

MCXXIX. Obiit Goffridus Rotomagensis Archiepiscopus, cui successit Hugo Ambianensis Abbas Radingensis.

MCXLII. Obiit Guillelmus Abbas Gemmeticensis, cui successit Eustachius Prior ejusdem loci.

MCXLIII. Goffridus Comes Andegavensis, maritus filiæ Regis Henrici, quæ
D fuerat Imperatrix, Rotomagum cepit consensu civium.

MCLIII. Obiit Eustachius Gemmeticensis Abbas, XVIII. Kal. Januarii. Et eodem anno captus est Galerannus Comes Mellentinus a nepote suo Roberto de Monteforti

MCLIV. Petrus Monachus Cluniacensis factus est Abbas Gemmeticensis.

MCLXV. Obiit Hugo venerabilis Archiepiscopus Rotomagensis, cui succedit Rotrodus Ebroicensis Episcopus, et ipse venerabilis.

MCLXIX. Obiit Petrus Abbas Gemmeticensis, cui successit Rogerius Monachus Beccensis, Deo et Regibus et multis aliis carus. Et in diebus ejus multa bona provenerunt Gemmetico.

MCLXXI. In vigilia Assumptionis S. Mariæ quidam doctor divinarum et sæcularium litterarum, nomine Alexander, Monachum induit Gemmetico Monas-
E terio, cujus libri scholares, quos Monasterio contulit, ii sunt: *Exodus*, etc....

MCLXXVI. Obiit Rogerius Abbas Gemmeticensis, piæ memoriæ, XVII. Kal. Decembris....

MCLXXVII. Electus est Robertus Abbas Gemmeticensis, Monachus ejusdem loci Camerarius, mense Martio XII. Kal. Aprilis.

MCLXXVIII. Obiit Auffridus Abbas S. Vandregisili, vir sapiens et honestus.

(*a*) Exscriptum est istud Chronicon ex Ms. cod. Biblioth. Reginæ Sueciæ n° 322; extatque T. II. Miscellaneorum Durandi in Biblioth. Sangerman. Nonnulla ex eo jam edita sunt cum Chronico Rotomagensi in præcedentibus voluminibus ac præcipuè T. XI. pag. 386. Desinit autem an. 1213.

(*b*) Prælium istud inter Galliæ et Angliæ Reges, Ludovicum et Henricum, comitantibus hunc filiis suis Guillelmo-Adelino et Roberto, commissum est. Pugnasse autem in hoc certamine, imò vel huic interfuisse Philippum Ludovici filium vix trimulum, utpotè natum, ex Chronicis Sandionysianis, anno 1116 Augusti die 29, quis in animum induxerit?

A

EX CHRONICO (a) LYRENSI

Inter schedas nostræ Bibliothecæ Sangermanensis.

ANNO MLXXII. Willelmus filius Osberni fuit interfectus a Roberto *Frison* die Dominicâ Septuagesimæ, et sepultus apud Cormelias (*b*). Quo mortuo, Willelmus Rex distribuit hæreditatem ejus duobus filiis suis, scilicet majori natu Britolium et Paceium et alia patris jura in Normannia ; Rogerio verò juniori Comitatum in Herefordia, et cætera patris jura in Anglia.

MLXXX. Factum est Concilium apud Lillebonam in præsentia Willelmi Ducis primi Regis Anglorum coram Archiepiscopo Rotomagensi et Episcopis et Abbatibus et aliis Consulibus et cunctis Normanniæ Principibus, ubi multa utilia B instituta sunt, quæ servantur, maximè in Normannia.

[MLXXXVII. Obiit Robertus *Wichart* (*c*).

MXCVIII. Cœnobium Cisterciense incipitur, principium et origo Ordinis dealbati.]

Willelmus filius Willelmi filii Osberni post varios eventus, hoc anno ab Incarnat. Dom. MXCVIII. apud Beccum v. Idus Januarii obiit, et in claustro Lirensis Cœnobii, quod in proprio fundo pater ejus construxerat, quiescit, ejusque honorem [Britolium] Eustachius filius ejus obtinuit ; cui Rex Henricus Julianam filiam suam in conjugium sociavit. Quibusdam autem simultatibus inter illos exortis, Henricus Rex abstulit ei prædictum honorem, et Radulfo de

* sive *Guader.* *Wadier* * tribuit : ac postmodùm Roberto filio Comitis de Mellento, cui idem Rex primò dederat Comitatum Leicestriæ, et cum prædicti Radulfi filia nomine C Amicia, totum honorem tradidit et donavit.

[Anno MXCIX. Capta est Jerusalem a Christianis, et factus est Rex Godefridus de *Bullion*.

Anno MCV. * Factum est bellum apud *Teuthebrai*, et captus est Robertus Dux

* *Corr.* MCVI. Normanniæ a fratre suo Henrico Rege Anglorum.]

Anno Domini MCLIII. mortuo Willelmo de Paceio absque liberis, redditum est castrum Roberto filio Roberti Comitis Leicestriæ, quia pertinebat ad honorem Britolii, unde erat ille legitimus hæres ex parte matris.

* *Corr.* MCLXXIX. Anno MCLXXX. * Philippus filius Ludovici Regis fuit coronatus in Regem a Willelmo Remensi Archiepiscopo in festivitate Omnium Sanctorum.

(*a*) Extat brevius ejusdem Monasterii Chronicon apud Martenium T. III. Anecdot. col 1432, quod huic nostro inseruimus uncinis inclusum. Utriusque porrò jam partem edidimus Tom. XI. pag. 366.

(*b*) Guillelmi filii Osberni sequens legitur elogium inter instrumenta Galliæ Christianæ T. XI. p. 123 : « Fuit iste Willermus magnæ nobilitatis » et strenuæ virtutis, cognatus Ducis, filius Osberni Procuratoris Principalis domûs, filii » Herfasti Junioris [*lege* Gunnoris] Comitissæ » fratris, et Ducem Willermum præ cæteris virtute strenuâ et consilio prudenti juvit : de quo » refertur quòd in expeditione Danfronti, cùm » adversùs Gaufridum-Martellum bellum a Duce » pararetur, et exercitus sibi invicem die crastinâ » essent conflicturi, missus sit speculatum cum » Rogero de Montegomerici, qui mentem quo- D » que hostis arrogantissimam perdiscerent ex colloquio ipsius, et hostis equum domino suo, » vestitum et arma præsignarent. Imitatus est » dominum suum Ducem in quamplurimis strenuitatibus, et præcipuè in hoc, quòd sicut » Dux duo Cœnobia constituit in honorem S. » Mariæ apud Cadomum, ita et ipse in proprio » fundo duo condidit Cœnobia in honorem S. » Mariæ, unum apud Liram, ubi Adelicia uxor » ejus, Rogerii de Toenio filia, tumulata quiescit, » alterum apud Cormelias, ubi ipse humatus est ».

(*c*) Robertus Wiscardus, Apuliæ Dux, de quo hîc sermo, anno 1085, die Julii 17 rebus humanis exemptus est.

E

EX CHRONICO S. TAURINI EBROICENSIS.

Ex Ms. Cod. Regiæ Biblioth. Parisiensis nº 4861.

ANNO MLXIII. Alexander Papa (*a*). Cenomannis subjugata est a Normannis.
MLXV. Obiit S. Edwardus Rex Anglorum ; succedit Heraldus.

MLXVI. Willelmus Dux Normannorum, subjugatâ sibi Angliâ et occiso Heraldo Rege, cœpit regnare.

MLXVII. Maurilius Archiepiscopus Rotomagensis obiit : successit Joannes.

MLXXXIII. Obiit Mathildis Regina Anglorum.

(*a*) Biennio anterior est Alexandri electio.

A MLXXXVI. * Obiit Willelmus Rex qui Angliam acquisivit : successit Willelmus filius ejus. * *Corr.* MLXXXVII.

MLXXXIX. Urbanus Papa Cluniacensis Monachus sedit annis XI. mensibus V. diebus XVIII.

MXC. Hoc anno venerunt Monachi de Caritate Bermundesiam.

MXCIII. Constitutio * S. Fidis Longevillæ. * *Id est*, Constructio.

MXCVI. Expeditio Jerosolymitana prima.

MXCIX. Capta est Jerusalem a Christianis Idibus Julii.

MCIV. Rodbertus Dux Normannorum rediit a Jerusalem, intravit Angliam, volens eam acquirere (*a*).

MCV. * Dedicatio de Caritate a Paschali Papa, VII. Idus Martii. * *Corr.* MCVII.

MCVI. Henricus Rex Anglorum cepit Robertum fratrem suum.

B MCVIII. Obiit Philippus Rex Francorum : successit Ludovicus filius ejus.

MCIX. Obiit Magister Anselmus Archiepiscopus Cantuariensis.

MCXVI. Willelmus Comes Nivernensis captus est.

MCXIX. * Filii Regis Henrici et filia submersi sunt. * *Corr.* MCXX.

MCXXXVII. Obiit Ludovicus Rex Francorum : successit Ludovicus filius ejus.

MCXLI. Captus est Rex Stephanus, et liberatus per Henricum Episcopum Wintoniensem fratrem suum.

MCXLVI. Hoc anno incepit secunda motio in Jerusalem.

MLXCVII. Obiit Willelmus Comes Nivernensis.

MCLI. Obiit Gaufredus Comes Andegavensis. Fames valida, XL. solidis mensura annonæ.

MCLVIII. (*b*) Ludovicus Rex Franciæ dedit filiam suam [Margaretam] Henrico

C filio Regis Angliæ.

MCLXIV. * Concilium Turonense celebratur. * *Corr.* MCLXIII.

MCLXV. Philippus filius Regis Ludovici natus est. Obiit Comes Galterus *Giffart*.

MCLXIX. Fundata est Ecclesia S. Mariæ de Valentiis [*Leg.* de Valmonte.]

MCLXXI. S. Thomas Cantuariensis Archiepisc. Martyr migravit ad Christum.

MCLXXVII. Obiit Nicolaus de Estotevilla.

MCLXXVIII. Hoc tempore surrexit quidam Magister Arnaudus nomine, Magistri Petri Abelardi discipulus, qui multa contra Romanam Ecclesiam prædicabat. Propter quod eum Fredericus Imperator fecit comburi (*c*).

MCLXXIX. Generale Concilium ab Alexandro Papa.

MCLXXX. Obiit Ludovicus Rex Francorum ; successit Philippus filius ejus.

D (*a*) Robertus anno 1100 e Palestina reversus, sequenti in Angliam trajecit.

(*b*) De hoc quidem matrimonio tractatum anno 1158 ; at illud nonnisi post annum sequentem ratum habitum est.

(*c*) Anno 1155 Arnaudus combustus est.

EX CHRONICO (*a*) FISCANENSI

Apud Labbeum T. I. novæ Biblioth. Mss. librorum pag. 326.

ANNO MLXXVIII. Obiit Joannes Abbas Fiscampi ; succedit (*b*) Willelmus Abbas tertius.

MLXXXIII. Obiit Mathildis Regina Anglorum, uxor Willermi Regis, filia

E Balduini Comitis Flandriæ.

MLXXXVII. Obiit Willermus Rex, qui Angliam acquisivit ; succedit Willermus filius ejus.

MXC. Venerunt Monachi de Caritate *** [Bermundesiam.]

MXCIII. Constructio sanctæ Fidei Longævillæ.

MXCIX. Capta est Jerusalem. Obiit (*c*) Willermus Junior ; succedit Henricus.

MCIV. * Venit Robertus Dux in Angliam, volens eam sibi acquirere. * *Corr.* MCI.

MCV. * Dedicatio de Caritate a Paschali Papa, VII. Idus Martii. * *Corr* MCVII.

(*a*) Vide quæ jam superiùs edita sunt Tom. XI. pag. 363.

(*b*) « Willermus (*la Pucelle*) Bajocensis Diœcesis, » Bajocensis Archidiaconus, postea Cadomi Mo» nachus, tum Abbas Fiscanensis electione Guil» lelmi Regis, maximam Ecclesiæ partem com» plevit. Præfuit annis XXIX. » *Ex catalogo Abbatum Fiscanensium apud eumdem Labbeum ibid. p.* 328.

(*c*) Anno tantùm sequenti Willelmus vitæ finem imposuit.

MCVI. Henricus Rex Anglorum cepit Robertum Ducem fratrem suum. A

MCVIII. Obiit Philippus Rex Franciæ ; succedit Ludovicus filius ejus.

MCXVI. Willelmus Comes Nivernensis captus est.

MCXX. Redeunte Rege Henrico in Angliam, Willermus filius ejus cum electa Nobilitate militum submersus est in mari.

MCXXVII. Gaufridus Comes Andegavensis duxit (*a*) Imperatricem Mathildem.

MCXXVIII. Obiit Willermus Normannus Comes Flandriæ, et Gaufredus Rotomagensis Archiepiscopus : succedit Hugo.

MCXXX. Henricus factus est Wintoniensis Episcopus.

MCXXXI. Dedicatio Ecclesiæ Cluniacensis ab Innocentio Papa II.

MCXXXIII. Natus est Henricus primogenitus Gaufridi Comitis et Mathildis Imperatricis, mense Martio.

MCXXXIV. Obiit Robertus *Cortehuse*, frater Regis Henrici, apud Glocestriam. B

MCXXXV. Obiit Henricus Rex Anglorum ; succedit Stephanus nepos ejus.

MCXXXVII. Obiit Ludovicus Rex Francorum ; succedit Ludovicus filius ejus.

MCXXXIX. Mathildis Imperatrix venit in Angliam cum fratre suo Roberto Comite Glocestriæ.

* *Leg.* IV. Nonas. MCXLI. Captus est Rex Stephanus IV. Kal. * Februarii et Kal. Novembris liberatus est per Henricum fratrem suum Wintoniensem Episcopum.

MCXLIV. Crucifixus est puer quidam a Judæis apud Norvicum.

MCXLVII. Obiit Willermus Comes Nivernensis.

MCLI. Obiit Gaufredus Comes Andegavensis.

MCLIII. Obiit (*b*) Comes [Campaniæ] Theobaldus.

MCLIV. Obiit Stephanus Rex Anglorum ; succedit Henricus filius Mathildis Imperatricis, filiæ Regis Henrici. C

MCLVII. Henricus Rex duxit exercitum in *Gravelinges*.

MCLVIII. Rex Franciæ dedit [Margaritam] filiam suam Henrico filio Regis Angliæ.

MCLIX. Henricus Rex duxit exercitum ad Tolosam.

MCLX. Maria Abbatissa filia Regis Stephani nupsit Matthæo Comiti Boloniæ.

MCLXII. Thomas Cancellarius consecratus est Archiepiscopus Cantuariensis.

MCLXIII. Dominicâ primâ post Pentecosten Turonis Concilium celebratur ab Alexandro Papa.

MCLXIV. S. Thomas subiit exilium.

MCLXV. Natus est Philippus filius Regis Ludovici.

MCLXVII. Mathildis filia Regis [Angliæ Henrici] nupsit Henrico Duci Saxoniæ.

MCLXIX. Fundata est Abbatia S. Mariæ de *Walemont* a Nicolao de Stotevilla. D

MCLXXI. Henricus primogenitus Henrici Regis coronatus est a Rogerio Eboracensi Archiepiscopo.

MCLXXI. (*c*) S. Thomas Cantuariensis Archiepiscopus migrat ad Christum.

MCLXXII. Obiit (*d*) Henricus Wintoniensis Episcopus : et Rex transfretavit in Hiberniam post festum S. Michaelis.

MCLXXXIII. Reversus est (*e*) Rex de Hibernia ; et transfretavit in Normanniam. Dedicatio Ecclesiæ de *Wallemont*.

MCLXXIV. Rex Scotiæ captus est.

* *Corr.* MCLXXIV. MCLXXV. * Ludovicus Rex et Henricus Juvenis Rex obsederunt Rotomagum cum Nobilitate Francorum.

MCLXXVI. Facta est pax inter Regem et filios suos. (*f*)

MCLXXIX. Ludovicus Rex venit ad S. Thomam [in Angliam] : et coronatus E est Philippus filius ejus. Fit nova moneta in Anglia.

MCLXXX. Obiit Ludovicus Rex Francorum ; succedit Philippus filius ejus.

(*a*) Hoc est, ut videtur, desponsavit.

(*b*) Auctores coævi Theobaldi mortem anno præcedenti affigunt.

(*c*) Obiit Thomas IV. Kal. Januarii anno 1170 qui numerabatur annus 1171, ab iis qui annum a Nativitate Christi inchoabant.

(*d*) Anno præcedenti mortuus est Henricus. Hoc anno etiam facta est expeditio Henrici Regis in Hiberniam.

(*e*) Hæd ad annum 1172 referenda.

(*f*) Anno 1174, Henricus Angliæ Rex pacem jam pepigerat cum Rege Francorum, et cum filiis reconciliatus fuerat.

EX CHRONICO S. STEPHANI CADOMENSIS (a).

Apud Chesnium Tomo Scriptorum Normanniæ, pag. 1018.

ANNO MLXXXII. In Normannia et Francia mortalitas hominum fuit.

MLXXXIII. Obiit Mathildis Anglorum nobilis Regina, ex cujus nobilitate largiflua multa apud nos habentur beneficia.

MLXXXVII. Obiit Guillelmus Rex Anglorum et Dux Normannorum, cujus amor et justitia tantùm viguit in Ecclesia, quòd eamdem ***, et Deo serviret in continua pace atque concordia.

MLXXXIX. Obiit Lanfrancus [Archiepiscopus Cantuar.] primus Abbas Cadomi.

MXCI. Magna siccitas gramina terræ perussit, segetes et legumina læsit: quibus pereuntibus, maxima fames successit (*b*).

MXCVI. Perrexit Comes Normannorum Robertus in Hierusalem, et multi alii.

MXCIX. Capta est Hierusalem a peregrinis XV. mensis Julii. Ab hac verò die computatis XX. diebus, inventa est Crux a supradictis peregrinis, videlicet II. Nonas Augusti.

MC. Occisus est casu sagittâ in Nova foresta Willelmus Rex Rufus Anglorum, filius illius Willelmi qui ipsam terram conquisivit. Cui successit frater ejus Henricus. In hoc ipso anno, antequam hoc evenisset de Rege, cœpit sanguis de quodam fonte decurrere in ipsa Anglia, et multa alia signa evenerunt.

MCI. Obiit Gislebertus Abbas et Monachus S. Stephani Cadomi.

MCV. Captus est Robertus Dux Normannorum.

MCVI. Apparuit stella perlongum ex se emittens radium, mense Februarii. Hoc ipso anno obiit Henricus Imperator Alamanniæ, cui successit filius ejus Henricus. Hoc ipso anno bellum commisit apud *Tonneschebray* Henricus Rex Anglorum contra fratrem suum (*c*) Robertum Ducem Normannorum. Hoc ipso anno obiit Hugo Lugdunensis Archiepiscopus, Apostolicæ sedis Legatus.

MCVII. Obierunt Robertus Abbas Cadomensis, et Willelmus Abbas Fiscanensis.

MCVIII. Obiit Philippus Rex Francorum, cui succedit Ludovicus filius ejus. Hoc tempore in Vigilia Nativitatis Domini fuit ventus vehemens (*d*), arbores et multa ædificia prosternens....

MCX. Obiit Willelmus Rotomagensis Archiepiscopus, Abbas et Monachus S. Stephani Cadomi. Hoc tempore (*e*) vicesimo die mensis Augusti, in quadam campi planitie *, quæ sita est inter Andeleium et Nogionem, factum est prælium inter Ludovicum Regem Francorum et Henricum Regem Anglorum : ubi Normanni Francos fugaverunt, et Guillelmum-Clitonem, postea Flandriæ Comitem, abire et fugere permiserunt.

* *Brenneville.*

[MCXVIII. Obiit Paschalis Papa.

MCXIX. Obiit Gelasius Papa, cui successit Calixtus.]

MCXX. Henricus Rex, pace factâ, in Normanniam venit.

MCXXII. Apud Hispanias factum est gravissimum prælium inter duos Reges Sarracenorum, missos a Rege Alis Africanorum, et Regem Aragonum nomine Ildefonsum : ubi omnis Christianorum exercitus aut est captus, aut occisus præter Regem, qui.... vix de prælio penè solus elapsus est. Sed statim cum Roberto cognomine *Bordet,* et magno exercitu Francorum, qui properabat in ejus adjutorium, ad prælium reversus est ; et universa multitudo Paganorum cum Regibus eorum, Deo juvante, occisa est : et captivos qui erant in duabus navibus liberaverunt, ipsasque naves capitibus plenas occisorum per quosdam Paganos, quibus hac de causa pepercerunt, ad Regem Alis trans mare in Africam miserunt (*f*). Post paucos dies Ildefonsus Rex, senio et laboribus fractus, ad

(*a*) Contulimus cum Chronico S. Stephani Cadomensis, a Durando descripto ex Ms. codice 175 Serenissimæ Reginæ Sueciæ in Vaticana Bibliotheca servato, ex quo descripsimus ea quæ ansulis includimus. Vide Tomi XI. hujusce collectionis paginam 379.

(*b*) Ms. cod. R. S. *Anno* MXC. *magna siccitas fuit.*

(*c*) Anno præcedenti captus dicitur Robertus. Error sanè corrigendus.

(*d*) Codex Ms. Reginæ Sueciæ id assignat anno 1110.

(*e*) Hæc et quæ sequuntur in Ms. aliâ manu addita sunt, pertinentque ad annum 1119.

(*f*) Neque anno 1122 prælium Fragense, de quo

extremum venit, et post acceptam a Deo victoriam, gaudens finem vitæ ac- A
* *Ramirez.* cepit : cui frater ejus nomine Remigius, de Monasterio ubi erat Monachus, quia alium hæredem non habebat, extractus, in regno successit. Eodem tempore Navares Garsirium elegerunt, et super se Regem constituerunt. Prædictus verò Robertus tunc temporis Terraconensem provinciam regebat, et fortiter eam a Paganis defendebat.

MCXXVI. Obiit Cecilia [Cadomensis] Abbatissa, Willelmi Regis filia.

MCXXVIII. Obiit Willelmus Comes Flandriæ. Eodem tempore magnam multitudinem virorum et mulierum mortalitas, sacer ignis, quædam pestilentia flegmatica, maximè in pago Carnotensi prostravit (*a*). Sed B. Dei genitrix apud Carnotum in Ecclesia sua multotiens visibiliter apparuit, et multos infirmos (*b*) sanavit.

MCXXXIV. Obiit Robertus Comes Normannorum, scilicet XXIX anno ex quo B captus fuerat.

MCXXXV. Obiit Henricus Rex Anglorum IV. Nonas Decembris ; cujus tempore pax fuit in Anglia. Cui successit Stephanus Comes Moritonii, sororis suæ filius.

MCXXXVII. Fuit siccitas magna, in tantùm ut flumina, fontes et putei siccarentur.

MCXL. Obiit Eudo Abbas Cadomensis.

MCXLI. IV. Nonas Februarii captus est Stephanus Rex Angliæ in bello a Roberto Comite Glocestriæ, et multi alii. Eodem anno obsedit eumdem Comitem Episcopus Wintoniensis in ipsa Wintonia, et cepit eum : quo facto, Regem reddidit, et ipse liber evasit.

[MCXLIII. Fames valida, et mortalitas hominum.

MCXLIV. Fuit ventus magnus.] Et eodem anno subjugata est Normannia C Gaufrido Andegavensi Comiti, redditâ ei civitate Rotomagensi.

* *Corr.* MCXLVII. MCXLVIII. * Ludovicus Rex Franciæ perrexit in Hierusalem, et multi alii per terram et per mare.

[MCXLIX. Hyems fortis.]

MCL. Henricus, nepos Regis Henrici, suscepit Ducatum Normanniæ. Hoc anno obiit Gaufridus Comes Andegavis (*c*).

MCLI. Obiit Adamus Abbas hujus Monasterii (*d*).

MCLIV. Obiit Stephanus Rex Anglorum, cui successit Henricus nepos Regis Henrici, filius Comitis Andegavensis.

MCLV. Natus est Henricus filius Regis Henrici.

MCLVI. Obiit Petrus Abbas hujus Monasterii.

MCLVII. Natus est Ricardus filius Henrici Regis Anglorum. D

MCLVIII. Natus est Gaufridus filius Henrici Regis Anglorum.

MCLXII. Fames valida fuit et penuria victûs, in quo plures fame perierunt. Nam unus sextarius hordei vendebatur XIII. solidis Cenomannensibus.

MCLXIII. Obiit Philippus [*d'Harcourt*] Episcopus [Bajocensis].

MCLXVII. Obiit Mathildis Imperatrix, filia Regis Henrici, et mater Junioris Henrici Regis. Eodem anno subjugavit sibi Rex Henricus totam Britanniam (*e*).

MCLXX. Henricus Rex transfretans in Angliam, maximam tempestatem passus est in mari. Eodem anno, interveniente Papâ Alexandro, concordatus est cum Rege Henrico Thomas Cantuariensis Archiepiscopus ; sed eodem anno a quibusdam militibus interfectus est. Hoc ipso anno, concedente Papâ Alexandro, unctus est in Regem ab Archiepiscopo Eboracensi Henricus filius Regis Henrici.

MCLXXIV. Rex Franciæ Ludovicus obsedit urbem Rotomagensem cum E exercitu valido (*f*).

MCLXXIX. Obiit (*g*) Willelmus II. Abbas Cadomi.

hûc sermo, commissum est, neque in eo victor Ildefonsus seu Alphonsus extitit. Quippe datum illud fuisse anno 1134, 17 die mensis Junii, atque ex eo, cæsis copiis suis, Alphonsum vix cum decem militibus evasisse, tantùmque mœroris hanc illi cladem attulisse, ut morbo exinde contracto, VII. Idus Septembris anni ejusdem supremum diem obierit, probat Pagius ad hunc an. nn. XXVIII. et XXIX. quem consule, si placet.

(*a*) Ms. Reginæ Sueciæ, hæc, præter mortem Guillelmi, anno 1120 acta refert.

(*b*) Idem addit : *Et maximè ardentes sacris vestimentis suis tetigit, et eos ab omni infirmitate sanavit.*

(*c*) Anno sequenti Gaufridus obiit.

(*d*) Ms. addit : *De Cadomo, et tempestas aquæ valida fuit.*

(*e*) Ms. cod. Reg. Suec. factum illud postremum rejicit ad annum sequentem.

(*f*) Ms. Cod. obsidionem hanc retrahit in annum præcedentem. Porrò quæ sequuntur in laudato cod. ab alio Auctore sunt addita.

(*g*) Id. mortem hanc anno 1180 collocat.

A

EX CHRONICO SAVIGNIACENSI.

Apud Baluzium Tom. II. Miscellaneorum pag. 314.

Anno MCXII. B. Vitalis Eremita, optimus seminiverbius, in confinio Normanniæ et minoris Britanniæ ædificavit Monasterium istud, quod dicitur Savigniacum. Hic beatus vir modernas institutiones in aliquibus Cisterciensibus similes Monachis suis imposuit, virtutibus et miraculis claruit.

MCXXII. Obiit Pater noster D. Vitalis Abbas et fundator hujus sacri Cœnobii, XVI. Kal. Octobris.

B MCXXVIII. Redonis civitas cum suburbanis omnibus penè penitùs conflagravit.

MCXXXIII. Eclipsis solis IV. Nonas Augusti.

MCXXXV. Obiit Henricus Rex Anglorum et dominus Normannorum: cui successit Stephanus nepos ejus, qui tunc Comes Moritonii et Boloniæ erat.

MCXXXVIII. Obiit D. Gaufridus hujus loci Abbas secundus (*a*) VIII. Idus Julii.

MCXLI. IV. Nonas Februarii captus est Stephanus Rex a Roberto Comite Glocestriæ, itemque liberatus a burgensibus Londoniæ.

MCXLVII. Ludovicus Rex Francorum pergit Jerosolymam.

MCLI. Mense Septembri obiit Gaufredus dominus Normannorum et Consul Andegavorum.

MCLIII. Obiit Eugenius Papa III.

MCLIV. Mense Novembri obiit Stephanus [Rex Angliæ]: succedit filius filiæ
C Henricus, nepos Henrici primi.

MCLV. Obiit Anastasius Papa.

MCLVIII. Obiit apud Claramvallem V. Idus Septembris domnus Serlo, qui fuerat Abbas Savigneii, vir vitâ et sermone atque Scripturarum scientiâ conspicuus (*b*).

MCLXXI. (*c*) Occisus est sanctus Thomas.

MCLXXII. Facta est concordia de morte sancti Thomæ.

MCLXXIII. II. Kal. Maii obiit domnus Haino de *Landachop*.

Tres filii Henrici Regis consilio Alienor matris suæ recesserunt ab eo, et adhæserunt Regi Galliæ.

Facta est secunda [obsidio] Filgeriarum a Rege Henrico, et Radulfus de Filgeriis et multi nobiles *** Doli capti sunt.

D Hoc anno mortuus est Robertus de Vitreio tertius in festo hyemali S. Martini.

Eodem anno cœperunt ædificare novam Ecclesiam de Savigneio Joslenus Abbas et Monachi.

MCLXXVIII. Rigor algoris et nivium arbusta et annosas vites perussit.

MCLXXIX. Philippus Rex Francorum coronatus est, vivente et incolumi Rege Lodovico patre suo.

(*a*) *Vir* (ut legitur ibidem in serie Abbatum Savignei) *admodùm litteratus et in religione fervens, generis nobilitate pollens, sed vitæ sanctitate excellens... qui Abbatiæ Savigniacensi præfut annis* XVI.

(*b*) *Hic, quia pro velle suo non ei obtemperaverant Monasteria sibi subdita, Cisterciensi Ordini se dedit, in manus videlicet B. Bernardi tunc temporis Abbatis Clarevallensis; et in continenti concessus est ei Prioratus omnium Abbatum Ordinis per D. Cisterciensem et quatuor primos Abbates.* Ibid. in serie Abbatum.

(*c*) A Nativitate Domini inchoato.

E

EX CHRONICO MORTUI - MARIS

Ab an. MCXIII. ad an. MCCXXXIV.

Apud Marten. Tom. III. Thesauri Anecdot. Col. 1438.

Anno MCXIII. Dominus Sigebertus venerabilis Monachus Gemblacensis Cœnobii, vir in omni scientiâ litterarum incomparabilis ingenii, descriptor in hoc libro præcedentium temporum, III. Nonas Octobris obiit, et suis gravissimum mœrorem absentiæ suæ reliquit.

MCXIV. Defuncto Monacho Sigeberto, nos amodò nostrorum annorum tempora computabimus. A

MCXV. Cœnobium Claræ-vallis fundatur sub primo Abbate Bernardo viro sancto. Domnus Yvo Carnotensis Episcopus obiit.

MCXVI. In suburbio Antiochiæ noctu terra dehiscens domos cum habitatoribus absorbuit.

MCXVII. Terræ motus accidit adeò validus, ut quarumdam urbium partes subrueret.

MCXVIII. Gelasius Romanæ Ecclesiæ CLXV. præsidet.

MCXIX. Calixtus Romanæ Ecclesiæ CLXVI. præsidet. Hoc anno pugnavit Henricus Rex Anglorum contra Ludovicum Regem Franciæ inter Andeleium et Nonjeium, in quo bello fugit ipse Rex Ludovicus, captique sunt ibi penè omnes Franciæ Proceres et Optimates. B

MCXXII. Terræ motus in Adventu Domini IV. Idus Decembris factus est.

MCXXIII. Henrico Imperatori Lotharius succedit (*a*). Turonis, ortâ seditione inter Clericos et laïcos, Ecclesia S. Martini arsit.

MCXXIV. Christiani cum Sarracenis pugnant inter Jerusalem et Ascalonem, et vincunt.

* *Corr.* MCXXIV. MCXXV. * Honorius Romanæ Ecclesiæ CLXVII. præsidet. Tyrus capta est.

MCXXVI. Hyems asperrima et fames valida. In Hasbania monstrum nascitur, antè homo, et retrò canis.

MCXXVII. Karolus Comes Flandriarum quorumdam Procerum suorum proditione Brugis in Ecclesia orans occisus est.

MCXXVIII. Suessione in Ecclesia B. Mariæ Virginis divina coruscant miracula. Gaufridus Rotomagensis Archiepiscopus obiit, Hugo Abbas de Radingiis succedit. C

MCXXIX. Innocentius Romanæ Ecclesiæ CLXVIII. præsidet. (*b*). Cœnobium Ursicampi fundatum est.

MCXXX. Cœnobium apud Bellum-montem fundatum est sub Abbate primo Alexandro a venerabili viro Roberto de *Candos* (*c*). Hoc idem nunc dicitur Mortuum-Mare.

MCXXXI. Synodus magna Remis celebratur a Papa Innocentio, et Ludovicus Junior in Regem benedicitur.

MCXXXII. Eclipsis solis IV. Nonas Augusti.

MCXXXIII. Mortuo Lothario, succedit Conradus (*d*) nepos Henrici superioris. Bernardus primus Abbas Claræ-vallis et Malachias Episcopus Hyberniensis clarent doctrinâ, sanctitate et miraculorum gloriâ. D

MCXXXIV. Abbas Alexander cum omni suo conventu, annuente Rege Henrico, venit in forestam de *Leons* et in eremitorio quod dicebatur Mortuum-Mare, ædificavit Monasterium suum.

MCXXXV. [Henricus] Rex obiit IV. Nonas Decembris, successit Stephanus nepos ejus, VIII. Kal. Januarii.

MCXXXVII. Abbas Alexander domum Mortui-Maris conjunxit Ordini Cisterciensi, et Walerannus Abbas Ursicampi suscepit eam in filiam, et Monachos suos transmisit.

* *Corr.* MCXXXVII. MCXXXVIII. * Ludovicus Francorum Rex obiit, cui filius Ludovicus, quem ipse adhuc vivens a Papa Innocentio Remis ante aliquot annos consecrari fecerat, in regnum succedit. Abbas Alexander Abbatis curam dimisit ; cui succedit Adam quondam Prior Ursicampi. E

MCXLI. Anglia fame et gladio atteritur, Principibus terræ inter se discordantibus.

MCXLIII. Cœlestinus Romanus Ecclesiæ CLXIX. præsidet.

(*a*) Henrico V. Imperatori, anno 1125 die 23 Maii vitâ functo, suffectus est Lotharius Augusti sequentis penultimâ die.

(*b*) Innocentius II. anno 1130 a Januarii Kal. inchoato, Februarii die 14 vel 15 in Romanum Pontificem electus est.

(*c*) De fundatione Mortui-Maris hæc habet vetus codex Ms. ejusdem Monasterii : « Robertus » de *Candos* Gisortii Castellanus, et Isabella uxor » ejus, Walteri Giffardi Longævillæ Comitis so» ror, extruxerunt Monasterium B. Virginis Mariæ » de Bellomonte in Wilcassino Normannico, an. » 1130, sub regimine D. Alexandri et sociorum : » quem quidem locum visitavit summus Pontifex » Innocentius II. dum Gisortium proficisceretur, » illicque Missarum solemnia celebravit et indul» gentias concessit, etc. *T. XI. Galliæ Christianæ col.* 307.

(*d*) Anno tantùm 1137 die 3 vel 4 Decembris obiit Lotharius, quem excepit Conradus, anno sequenti medium circiter Februarium sequentem electus.

A MCXLIV. Lucius ei CLXX. succedit. Ventus vehementissimus arbores, turres et domos plurimas subvertit. Reddita est civitas Rotomagi Gaufrido Comiti Andegavensi.

MCXLV. Eugenius post eum (Lucium) CLXXI succedit. Fames magna invalescit in Francia.

MCXLVI. A Judæis in Anglia puer Willelmus crucifigitur die Parasceves in urbe Norvico.

MCXLVII. Facta est eclipsis solis V. Kal. Novembris horâ tertiâ die Dominicâ. Rex Ludovicus cum Francis iter aggreditur Jerosolymitanum.

MCXLVIII. Remis Concilium a Papa Eugenio.

MCLI. Assidua et diutina pluviarum inundatio messionem tardavit et impedivit.

MCLII. Relictam Ludovici Regis uxorem [Alienordem] duxit Henricus Comes
B Andegav. et Dux Normanniæ, postea Rex Angliæ : undè oritur inter eos guerra.

MCLIII. Anastasius Romanæ Ecclesiæ CLXXII. præsidet. Depositio S. Bernardi primi Abbatis Claræ-vallis.

MCLIV. Stephanus Rex Anglorum moritur. Adrianus Anglicus Romanæ Ecclesiæ CLXXIII. præsidet. Obiit domnus Adam secundus Abbas hujus Ecclesiæ, cui successit Stephanus Prior Ursicampi.

MCLV. Henricus Henrici superioris ex filia nepos in regnum succedit (*a*).

MCLVI. Signum Crucis apparuit in luna. Albericus Belvacensis Miles Martyrium pro Christiana fide passus est.

MCLVII. Tres lunæ visæ sunt et in medio signum Crucis.

MCLVIII. Filia * Regis Francorum Ludovici datur filio Henrici Regis Anglorum, et pax inter eos firmatur. * Margareta.

C MCLIX. Henricus Rex obsedit Tolosam. Nonis Septembris tres soles visi sunt in parte Occidentali, sed duobus paulatim deficientibus , sol diei qui medius erat remansit usque ad Occasum.

MCLXIII. Domnus Stephanus hujus loci Abbas tertius revocatus est ad curam Abbatiæ Ursicampi, cui Gaufridus quartus successit.

MCLXIV. Hugo Rotomagensis Archiepiscopus obiit : Rotrodus Ebroicensis Episcopus succedit.

MCLXVI. Ab adventu Anglorum in Britanniam majorem anni DCCCXIII. a baptismate eorumdem DCXXXIV. ab introitu Normannorum centum.

MCLXIX. * Rex Henricus majorem filium suum generum Ludovici Regis Francorum in Regem consecrari fecit a Rogero Eboracensi Archiepiscopo. * *Corr.* MLXX.

MCLXXI. Civitate Cantuariâ, S. Thomas Archiepiscopus civitatis ejusdem, a
D quatuor militibus martyrisatus migravit ad Christum (*b*).

MCLXXIV. Obsessa est civitas Rotomagensis a Rege Francorum Ludovico, et Henrico novo Rege et Comite Flandrensi, qui omnes redierunt confusi. Obiit Kal. Septembris Gaufridus quartus Abbas hujus loci, cui successit domnus Richardus primus Abbas de Valascia.

MCLXXIX. D. Richardus Abbas quintus, VIII. Kal. Augusti recessit de domo ista, cui successit sextus D. Willelmus Abbas secundus de Valascia.

MCLXXX. In anno sequenti III. Nonas Augusti Ludovicus (*c*) Rex Francorum obiit, cui filius ejus Philippus, quem ipse anno præterito Kalendis Novembris Remis consecrari fecerat, succedit in regno.

(*a*) Anno præcedenti Henricus in Anglia regnum auspicatus est.

(*b*) Cùm D. Thomæ Cantuariensis Archiepiscopi cædes die 29 Decembris contigerit , ab Anglis qui annum a Natali Domini olim auspicabantur uno citiùs , quàm ab iis qui hujus initium a Kalendis Januarii deducebant , anno consignatur. Thomas enim , ut jam sæpè monuimus , secundùm hodiernum computandi morem , anno 1170 interfectus est.

(*c*) Rex Ludovicus Junior, teste Guillelmo Britone, XIV. *Kal. Octobris*, hoc est 18 Septembris *feriâ* V. e vita discessit.

A

EX CHRONICO (a) ROTOMAGENSI.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Bibliothecæ Librorum Mss. pag. 367.

MLXXIV. Hoc anno (b) congregatum est Concilium in Rotomagensi urbe, præsidente Willermo Anglorum Rege et Normannorum Principe, et Joanne Archiepiscopo cum suis suffraganeis, Odone Bajocensi Episcopo, Hugone Lexoviensi, Michaele Abrincensi, Gilberto Ebroicensi, Roberto Sagiensi.

MLXXIX. Obiit Joannes Rotomagensis Archiepiscopus : huic successit Willermus Archiepiscopus qui fuerat Monachus et Abbas S. Stephani Cadomensis.

* *Corr.* MLXXXIII.

MLXXXIV. * Hoc anno obiit Mathildis Angliæ nobilis Regina, de cujus nobilitate largiflua multa apud nos habentur beneficia. B

MLXXXVII. Obiit Willermus Rex Anglorum, Dux Normannorum et amor : et lætitiâ tantâ viguit ista Ecclesia, quòd eamdem vivere fecit, et Deo servire in continua pace atque concordiâ. Cui successit Guillermus ejus filius (c).

MXCV. Urbanus Papa Concilium tenuit apud Clarummontem ; cui interfuerunt Episcopi et Abbates Normanniæ : in quo a præfato Papa sancitur ut, crucibus in vestibus fixis, Christiani cum armis Jerusalem pergerent : quod et factum est.

MXCVI. Hoc anno perrexit Comes Robertus Normanniæ Jerusalem et multi alii. Et eodem anno fuit interfectio Judæorum apud urbem Rotomagensem.

MXCIX. Hoc anno occisus est sinistro casu sagitta in Nova-foresta (d) Willermus Rex Anglorum, filius illius Willermi Regis qui ipsam terram conquisivit. C Cui succedit frater ejus Henricus. In hoc ipso anno, antequam hoc contigisset de Rege, cœpit sanguis decurrere de quodam fonte in ipsa Anglia, et multa alia signa horribilia.

MCVI. Hoc anno factum est bellum apud Tenerchebrium inter Regem Anglorum et Robertum Comitem Normannorum fratrem ejus : in quo idem Robertus Comes captus est, et Comes de Moritolio, et multi alii Proceres Normanniæ.

MCVII. * Obiit Philippus Rex Francorum : cui succedit filius ejus Ludovicus.

* *Corr.* MCVIII.

MCIX. Evenit ultimum Pascha in Letania majore. Obiit Willermus Rotomagensis Archiepiscopus, cui succedit Gaufridus.

MCXVI. Hoc tempore urbs Rotomagi penè tota combusta est, igne exorto a vico Judæorum. Cecidit fulmen in Ecclesiam S. Mariæ Rotomagensis, ita ut D columnas super altare Crucifixi diffinderet, nec tamen aliquid inde læderet.

MCXVII. Eodem anno fuit eclipsis lunæ, et ventus vehementissimus.

MCXVIII. Obiit Robertus Comes de *Mellent*. Ipso anno obiit Mathildis Anglorum Regina conjux Henrici Regis.

* Brennivillam.

MCXIX. Factum est bellum prope * Villam *** scolas inter Ludovicum Regem Francorum et Henricum Regem Anglorum : in quo Rex Ludovicus superatus fugit cum paucis ; et capti sunt Guido de Claromonte, et Burchardus de Monte-morensi, Willelmus Crispinus, et Osmundus de Calvomonte, et multi alii.

MCXX. Hoc anno submersus est in mari apud Barbarum-fluctum Willermus puer, filius Henrici Regis Angliæ, et Ricardus frater ejus, et Ricardus Comes de Cestra, et multi alii.

E

MCXXIV. Factum est bellum propè Burgum-Turoldi et Buxeium inter familiam Regis Henrici, eo absente, et Willermum * Comitem de *Mellent*, et Amalricum Comitem Ebroicensem, et Willelmum *Lovel*, et Hugonem de Castello, et Hugonem de Monteforti, cùm venirent de munire turrim de Watevilla : et tunc superati fugerunt, et omnes penè supradicti sunt capti, excepto Amalrico Comite Ebroicensi qui per consentaneos evasit, et Willelmo *Lovel* qui pedes fugit per noctem : et multitudo militum cum eis capta est.

* *Corr.* Walerannum

(a) Hujus Chronici nonnulla jam edita sunt Tomo nostro XI. pag. 386.

(b) Hoc Concilium adscribit anno 1072 Ordericus Vitalis lib. 4. suprà pag. 590.

(c) Hæc recentiori manu exarata sunt.

(d) Willelmi mortem cum anno 1100 rectiùs cæteri componunt Historici.

A MCXXVIII. Obiit Gaufredus Rotomagensis Archiepiscopus, cui succedit Hugo. Hoc anno interfectus est Willelmus nobilissimus Comes Flandriæ, filius Roberti Comitis Normanniæ, Miles nulli comparabilis probitate: qui post superatam penè Flandrensium ineffabilem nequitiam, dum *Alost* quoddam castrum in terra Ducis de *Loven* obsedisset, et inimicos suos viriliter oppugnasset, in tantùm scilicet ut prædictum castrum se reddituros fide promitterent, idem in dextera manu percussus lanceâ, VI. Kal. Augusti occubuit.

MCXXXIII. Eclipsis solis IV. Kal. * Augusti circa horam tertiam. Et eâdem die Rex Henricus Anglorum transfretavit in Normanniam, non rediturus nisi mortuus. * *Corr.* Nonas.

MCXXXV. Ventus vehementissimus in festo Apostolorum Simonis et Jude, incipiens a media nocte et perseverans usque ad tertiam diei horam, talis et tantus
B ut turres Ecclesiarum dejiceret, nemora plus tertiâ parte prosterneret. Eodem anno obiit Anglorum Rex Henricus IV. Kal. * Decemb. cui succedit Stephanus nepos ejus. [*Recentiori manu.*] Hoc anno Monasterium de Prato prope Rotomagum fundatum est. * *Corr.* Nonas.

MCXXXVI. Hoc anno cœpit ignis in capite magni pontis versùs portam Belvacensem, et comburens totum vicum, pertransiensque patum * S. Mariæ, Ecclesiam ipsam non attigit, sed verso vento repulsus rediit per S. Amandum et S. Audoenum, et utramque Ecclesiam funditùs combussit, et vicos circumquaque delevit. Cœpit autem ignis die Exaltationis S. Crucis manè ante Primam, nec cessavit usque ad Vesperam. Eodem anno evenerat primum Pascha, videlicet XI Kal. Aprilis. * *f.* per atrium.

MCXL. Castrum de Pratellis obsessum est et captum.

C MCXLI. Factum est bellum apud Lincoriam * inter Stephanum Regem Anglorum et Robertum Comitem Glocestriæ: in quo captus est Stephanus Rex, et multi ex utraque parte capti et interempti. Hoc evenit die Purificationis S. Mariæ. Eodem anno Regina uxor Stephani Regis cepit supradictum Robertum Comitem apud Wintoniam: et ideo uterque liberatus est de captione. * Lincolniam.

MCXLIII. Gualerannus Comes Mellentis, multis comitatus militibus et peditibus, combussit Ermentruvillam et Monasterium S. Severi, et intùs multos utriusque sexûs.

MCXLIV. Factus est ventus XIV. Kal. Februarii, quantus ab omnibus illius temporis auditus non fuerat, vi cujus nemora plus mediâ parte ceciderunt. Et in ipsa die, intempestatis horâ, Gaufridus Comes Andegavensis maritus filiæ Regis Henrici in Ecclesia S. Mariæ Rotomagi honorificè susceptus est, jam sibi red-
D ditâ civitate. Ipse verò VIII. Kal. ejusdem mensis obsidens turrim ejusdem civitatis, quæ in Regis Stephani fidelitate tenebatur, factis adversùs eam frustra diversis machinamentis et plurimis congressionibus, tandem IX. Kal. Maii ejusdem anni, per alimentorum penuriam coactis ad pacem obsessis, illam recepit.

MCXLV. Hoc anno per totam Normanniam et in quibusdam aliis partibus facta sunt plaustra, quæ diversis ornata * rebus omnis ætas et sexus, præeuntibus processionibus, ipsi in funibus cum ingenti devotione trahebant ad Ecclesias, in quibus pernoctantes et se plurimùm affligentes, laudes Domino assiduè personabant: quorum plerique ipsa plaustra, cum omnibus, relinquebant Ecclesiis; plerique ea vacua reducebant, ad easdem vel alias Ecclesias ducenda iterum. Huic operi tantam gratiam contulit Deus, ut in Ecclesiis et persæpè in viis miracula innumera et vix credibilia super infirmis fierent; cunctique odia et
E inimicitias dimitterent, et injurias sibi et amicis suis illatas quique etiam ferocissimi condonarent (*a*). * *f.* Onerata.

MCLIV. Henricus Dux Normannorum, filius Mathildis Imperatricis, XIII. Kal. Januarias apud Westmonasterium electus, est in Regem inunctus.

MCLVIII. Hoc tempore dedit Papa Alexander florem Ludovico Regi Francorum (*b*). Et vide in magnis Chronicis quid significet ille flos.

(*a*) Novum istud et inauditum pietatis genus per Normanniam vulgatum tangit Radulphus de Diceto ad annum 1144 his verbis: *Apud Carnotum carri lapidibus, annonâ, lignis onusti tracti sunt.* Sed de hoc argumento agunt deditâ operâ Hugo Ambianensis Archiepiscopus Rotomagensis et Haimo S. Petri Divensis Abbas, ille in litteris ad Theodericum Ambianensem Episcopum, hic in epistola ad Fratres suos Totesburiæ in Anglia degentes, quam utramque scripturam in epistolarum classe repræsentabimus.

(*b*) Alexander non nisi anno sequenti, die 7 Septembris, in Papam electus est, nec ante annum 1162 in Gallias se recepit.

MCLXIII. Obiit Willelmus Longa-spata, filius Mathildis Imperatricis, III. Kal. Februarii (*a*). A

MCLXIV. Obiit Hugo Rotomagensis Archiepiscopus, cui succedit Rotrodus.

MCLXXI. S. Thomas (*b*) Cantuariensis Archiepiscopus in eadem Ecclesia obiit martyrium.

MCLXXIII. Quintâ feriâ majoris hebdomadæ, cùm sacrum chrisma ab Episcopo Ebroicensi Ægidio in Ecclesia B. Mariæ Rotomagi consecraretur, ignis in civitate exortus est, qui tredecim parochias cum ipsis Ecclesiis ex toto combussit. Multi etiam homines in ipso igne consumpti sunt.

MCLXXIV. Hoc anno, mense Julio, die festivitatis S. Mariæ Magdalenæ, Rex Francorum Ludovicus, precibus generi sui Henrici Regis Junioris, filii Henrici Regis Anglorum, filii Mathildis Imperatricis, cum omnibus Principibus regni sui et innumerabili multitudine peditum venit, et civitatem Rotomagensem B usque ad vigiliam Assumptionis B. Mariæ obsedit, et eam modis quibus potuit capere et devastare conatus est : sed in præfata vigilia spe suâ frustratus, multis quoque de exercitu suo interemptis, quia minùs cautè venerat, inaniter recessit. In hac obsidione Dux* Burgundiæ, Comes* Flandriæ, Comes [Campaniæ] Henricus et Theobaldus Comes [Blesensis] juvenes, et alii plures Comites fuêre.

* Hugo III.
* Philippus.

(*a*) Mors Guillelmi hujusce rejicienda est in annum 1164 a Kal. Januarii inchoatum, si chronographum nostrum cum aliis coævis Scriptoribus conciliare velis.

(*b*) Obiit Thomas, ut sæpè jam a nobis observatum est, VI Cal. Januarii anni 1170, qui erat annus 1171 iis qui hunc a Natali Domini exordiebantur.

C

EX BREVI CHRONICO DUCUM NORMANNIÆ

Ab anno MLXXXVII ad annum MCCXXXIX.

EX Ms. (*a*) *Cod. S. Victoris Parisiensis n°*, 419.*fol*. 168.

ANNO MLXXXVII. Obiit Guillelmus Rex Anglorum et Dux Normanniæ, qui Angliam et Cenomanniam et castrum *Danfront*, et nonnulla alia sibi subjugaverat : cujus tanta fuit virtus et amor justitiæ apud Deum et homines, quòd sanctam Ecclesiam, quandiu regnavit, Deo servire continuè fecit, Deo illum in omnibus juvante. Cui successit in regno Angliæ Willelmus Rufus filius ejus secundus ; Robertus enim primogenitus ejus Ducatum Normanniæ post D eum habuit ; Henrico verò filio minori pecuniam tantùm dedit. Eodem anno (*b*) moritur Robertus Dux Apuliæ, qui vocatur Wiscardus : cui successit Rogerus et Boamundus frater ejus, et Guido Junior ***.

An. 1096. Quamvis fames valida terram urgeret, iter ad Jerusalem arripuerunt Raimundus Comes S. Ægidii, Episcopus Podiensis, Hugo magnus frater Regis Franciæ, Stephanus Comes Carnotensis, Robertus Comes Flandrensis, Robertus Dux Normannorum, Dux Godefredus Rex futurus, et multi alii. Quo audito in Apulia, Normanni qui ibidem habitabant multi, crucibus acceptis, iter arripuerunt ; videlicet Boadmundus et Tancredus et Guillelmus nepotes ejus, et multi alii. Convenerunt autem apud Constantinopolim, et factus est numerus circiter ducenta millia...

MC. Occisus est sagittæ ictu in Nova-foresta Guillelmus Rex Rufus, ante cujus E mortem de quodam fonte in Anglia cœpit sanguis fluere. Ipse quoque, nocte præcedente diem mortis suæ, viderat in somnis quasi Christum super altare jacentem, et ipse videbat se sugere articulum pedis ejus ; cui etiam Dominus respondere visus est, *nimiùm me comedisti, non ampliùs me comedes*. Eodem anno regnum Angliæ suscepit frater ejus junior Henricus Leo ; nam Robertus major natu Jerusalem perrexerat. Pictavis Concilium fuit.

MCII. Ypapante Domini et * octogesima eodem die fuerunt.

* *Leg.* septuagesima.

MCVI. Factum est bellum apud *Tenerchebrai* inter Henricum Regem Anglorum et Robertum Ducem Normanniæ. Hoc bellum tale præcesserat signum :

(*a*) Hic Codex XV. sæculo, ut videtur, exaratus, mendis scatet, vitio amanuensis.
(*b*) Anno 1085 Julii die 17 mortuus est RobertusWiscardus.

A apparuerat paulò ante stella perlongum ex se radium emittens, portendens, ut autumo, prædictum Regem Henricum, cujus ab illo bello et deinceps præclara fuit potentia. Eodem anno moritur Henricus Imperator, successit Karolus [Henricus] filius ejus. Boamundus Rotomagum venit.

MCXII. Robertus de *Belesme* captus est a Rege Anglorum Henrico.

MCXVIII. Idibus Maii obiit Mathildis Anglorum Regina.

MCXIX. Henricus Rex Anglorum et filii ejus, Guillelmus et Robertus, pugnaverunt contra Regem Francorum (*a*) Philippum, quem postea porcus occidit, apud Nogiodunum * sive Branvilam * in Vilcassino, et victi sunt Franci, et capti sunt multi Proceres eorum, et multa spolia. Rex tamen et Guillelmus filius Roberti Ducis Normanniæ fugâ evaserunt.

* *Noyon-sur-Andelle*
* *Brenneville.*

MCXX. Willelmus et Robertus, filii Regis Henrici, naufragio mortui sunt
B ante *Barbeflue*.

MCXXVII. * Obiit Henricus Imperator.

MCXXVIII. Occisus est Guillelmus Flandrensis Comes, filius Roberti Normannorum Ducis.

* *Corr.* MCXXV.

MCXXXV. Henricus Rex Anglorum et Dux Normannorum [obiit] primo die Decembris. Eodem etiam anno Stephanus nepos ejus, Comes Boloniæ et Moritolii, in natali Domini Rex Angliæ consecratus est, et ab illis etiam qui fidelitatem juraverant filiæ Regis Mathildi Imperatrici : unde multa mala provenerunt et sunt generata.

MCXXXVII. Obierunt Petrus Leonis (*b*), et Lotharius Imperator : successit Corradus nepos Henrici.

MCXLIII. * Stephanus Rex Anglorum bello captus est a Roberto Comite
C Claudiocestrensi *, et eodem anno a fautoribus prædicti Regis Comes captus, et alter pro alio invicem redditi sunt Eodem anno * Gaufridus Comes Andegavensis, maritus filiæ Regis Henrici, quæ fuerat Imperatrix, Rotomagum cepit, consensu civium....

* *Corr.* MCXLI.
* *de Glocester*
* *Corr.* an. MCXLIV.

MCXLVI. Rex Francorum Ludovicus crucem accepit.

MCXLVII. Rex Ludovicus cum Regina Jerusalem perrexit.

MCLIV. Mortuus est Stephanus Rex Anglorum mense Octobri, qui regnavit circiter XIX. annos. Successit in sequenti Natali Domini eodem anno Henricus filius Gaufridi Comitis et Imperatricis, vir magnæ constantiæ et virtutis.

MCLX. Obiit Constantia Regina Francorum, quæ venerat de Hispania ; et Rex Francorum Ludovicus duxit aliam nomine Adelam, filiam Comitis Thedbaldi, sororem Henrici Regis Francorum (*c*). Et propterea Regi Anglorum
D reddita sunt castella de Vilcassino, Gisortium item, sicut ante fuerat compromissum. Hoc anno obiit Adrianus Papa (*d*), cui pro dissensione Romanorum successerunt duo, Victor quem Imperator suscepit, et Alexander quem alii susceperunt.

MCLXII. Thomas *Bechet*, Cancell. Regis Henrici ordinatus est Episcopus Cantuar.

* *Sic in Cod.*

MCLXIV. * Alexander Papa tenuit Concilium Turonis, in quo Octavianus Antipapa, quem Victorem nominabant, et sequentes aliter * sequaces ejus excommunicati sunt. Inter Henricum de Essessa et Robertum de Monteforti pugna fuit, et Henricus victus est.

* *Corr.* MCLXIII.

MCLXIX. * Natus est Philippus filius Ludovici Regis Franciæ.

* *Leg.* MCLXV.

MCLXVII. Rotomagi apud Pratum obiit Mathildis Imperatrix Romanorum, filia Regis Henrici primi Anglorum, et mater Henrici Anglorum secundi : IV.
E Idus Septembris obiit, et apud Beccum delata, ante altare B. Dei genitricis Mariæ in eadem Ecclesia honorificè sepulta est.

MCLXX. Henricus Juvenis, filius Henrici Regis Angliæ, consecratus est Rex ab Archiepiscopo Eboracensi et aliis Episcopis, per voluntatem patris ; Cantuariensis enim propter iram Regis cum omnibus suis exul erat : qui eodem anno

(*a*) Vide suprà pag. 775 notam (*b*).

(*b*) Petrus Leonis obiit anno 1137 *septimo die stantis mensis Januarii*, hoc est 25 Januarii, ex Falcone Beneventano. Verùm is annum a Martii Calendis orditur. Quare annus 1137 hìc ab eo notatus, de sequenti ad hodiernum calculum reducto accipiendus est.

(*c*) Leg. *Jerusalem*, prout recentiori manu notatur in cod. *seu Francorum in Oriente degentium*. Erat autem Adela Henrici Regis Jerusalem amita, non soror. Quæ sequuntur de matrimonio Margaritæ filiæ Ludovici VII et Constantiæ cum Henrico filio Regis Angliæ, emendanda sunt ex ejusdem Ludovici Historia, ubi legitur : *Vilcassinensem autem terram dedit Rex Margaritæ filiæ suæ in matrimonium, quam Henricus Rex Anglorum pater illius Henrici immunem concesserat.* (Vide suprà p. 128.)

(*d*) Non hoc, sed præcedenti anno, primâ die Septembris, obiit Adrianus Papa.

rediens in Angliam, VI. Kal. Januarii in Ecclesia Cantuariensi occisus est, nec multò post miraculis claruit, et sanctus Thomas appellatus est. Hic est annus a Nativitate Christi MCLXXI. qui in principio sui martyrio sancti Thomæ Cantuariensis consecratus [est.] A

MCLXXIII. Orta est dissentio inter Regem Henricum Anglorum et Regem Henricum filium suum. Eodem anno Ludovicus Rex Francorum et Henricus Rex Anglorum junior obsederunt Vernolium; et captâ villâ exteriore, reversi sunt in Franciam. Anno * secundo obsederunt Rotomagum civitatem in die festivitatis S. Mariæ Magdalenæ; et quia illam nullo modo ingredi potuerunt, solutâ obsidione, in vigilia Assumptionis B. Mariæ recesserunt. Eodem anno Robertus Comes Lecestrensis cum multis aliis patriæ proditoribus Angliam ingressus, terram S. Eadmundi Regis et martyris aggressus, et ignominiosè cum uxore et cum suis ferè omnibus a fidelibus Regis captus est, et in custodiam trusus. Hi autem * fugerunt Regis fideles qui cuneum inimicorum contriverunt, Guillelmus Comes Bristoliæ, Willelmus Comes Arundellæ, Humfridus de Bohonio, Walterus filius Roberti, Rogerus Bigotus filius Hugonis, Thomas Badulfus cum multis aliis. B

* *Leg.* sequenti.

* *Leg.* fuerunt.

MCLXXIV. Hic est annus gloriosi Regis Henrici XX. Perseverante discordiâ inter patrem et filios, multi fugitivorum furtim Normanniam intrabant, multi eorum capiebantur, et Regi præsentabantur, et pœnitebat eos fugæ.

MCLXXV. Henricus III. Rex junior et Philippus Comes Flandriæ *cum omnibus copiis suis simulaverunt se transire in Angliam. Quod audiens Rex Henricus major, eos scilicet mare intrasse, et nesciens eos continuò rediisse, transfretavit; et non inveniens eos in Anglia, totam terram in brevi pacificavit. Interim verò Ludovicus Rex Francorum et Henricus Rex junior Anglorum et Philippus Flandrensis, cum omnibus copiis suis, urbem Rotomagum obsederunt. Restiterunt eis fortiter cives et cæteri Regis fideles. Quod audiens Rex senior, continuò ab Anglia rediens, Rotomagum venit, et in adventu ejus liberata est civitas. Non multò post reformata est inter Reges concordia, redierunt filii ad patrem, pax Ecclesiæ et populo reddita est. C

* *Corr.* MCLXXIV.

MCLXXIX. Philippus filius Ludovici unctus est in Regem Francorum, patre adhuc vivente, in festo omnium Sanctorum.

MCLXXX. Philippus Rex Francorum accepit uxorem [Isabellam] filiam [Balduini] Comitis *Henau,* neptem Philippi Comitis Flandrensis; et eodem anno mense Septembri obiit pater ejus Ludovicus.

EX CHRONICO NORMANNIÆ. D

Ab anno MCLXIX (*a*) ad annum MCCLIX.

Apud Chesnium inter Scriptores Normanniæ, pag. 1003.

ANNO MCLXIX. Fundata est ecclesia de Vallemonte a Nicolao de Estoutevilla.

MCLXX. Rex Henricus Anglorum, Dominicâ qua cantatur *Deus omnium,* hoc anno, contra libertatem Cantuariensis Ecclesiæ quæ in Anglia primatum tenet ab antiquo, Henricum filium suum coronari fecit in Regem ab Archiepiscopo Eboracensi (*b*) : cujus coronatio ad Thomam Archiepiscopum Cantuariensem de jure et de consuetudine pertinebat. Qui dictus Thomas, ortâ discordiâ inter ipsum et Regem Henricum pro libertate Ecclesiæ suæ, a prædicto Rege relegatus, in Galliis morabatur. Cujus Regis consecrationi interfuerunt plures Angliæ Episcopi, et de Normannia Henricus Bajocensis et Frogerius Sagiensis. E

MCLXXI. Thoma Cantuariensi Archiepiscopo post sex annos ad propriam sedem

(*a*) Plura edidit Chesnius quæ antecedunt hunc annum : verùm ea nihil aliud sunt quàm germana Roberti Abbatis de Monte ad Sigebertum appendix, quam post ipsius Chronicon sumus edituri. Quæ nunc recudimus alterius sunt Auctoris, et cum vulgari ac recepta chronologia, ut observavit Chesnius, perpetuò fere pugnant.

(*b*) Henricus filius Henrici II Angliæ Regis, anno 1170 XI Cal. Julii, sive Junii die 21, in quem Dominica IV post Pentecosten incidebat, coronatus est. Quam verò notam adhibet Chronographus noster ad hanc Dominicam designandam, eam mutuatus est ex secundo primi nocturni hujus Dominicæ responsorio : quod cùm in omnibus Dominicis a tertia post Pentecosten ad primam Augusti repetatur, ad statuendum coronationis diem minùs idoneum foret, nisi illum aliundè compertum haberemus.

A reverso, pace, ut credebatur, cum prædicto Rege Henrico per dominum Papam Alexandrum et Regem Franciæ Ludovicum restauratâ, a militibus prædicti Regis Henrici prædictus Archiepiscopus in Ecclesia propria occiditur et martyrisatur, innumerisque statim miraculis coruscat.

MCLXXII. Orta est discordia inter Regem Henricum Anglorum, et ejus filium Henricum minorem, qui a tutela ac paterno recedens consilio, ad socerum suum Ludovicum Regem Francorum se contulit, factaque est dissentio inter Regem Anglorum et Regem Francorum, et guerra magna in Regnis eorum.

MCLXXIII. * Ludovicus Rex Francorum cum Henrico juniore Rege Anglorum et Philippo Comite Flandrensi, maximaque multitudine militum obsedit Roto- * *Corr.* MCLXXIV.
magum; sed citò in terram suam cum exercitu suo rediit, eum nemine persequente. Eodem anno pax reformata inter Reges Anglorum patrem scilicet et
B filium, quo etiam dedicata est Ecclesia de Vallemonte.

MCLXXIV. Hoc anno fames afflixit terram Normanniæ.

MCLXXV. Discordia orta inter Papam Alexandrum et Imperatorem Fredericum quievit (*a*) Dedicata est Abbatia Becci a Rotrodo Archiepiscopo Rotomagensi. Hoc anno (*b*) Ludovicus Rex Francorum transfretavit in Angliam, pergens ad S. Thomam Cantuariensem. Eodem anno coronatus est Philippus ejus filius. Fit nova moneta in Anglia.

MCLXXVI. Obiit Ludov. Rex Francorum, successit ei Philippus ejus filius (*c*).

(*a*) Anno tantùm 1177 quievit hæc discordia.
(*b*) Ludovici VII in Angliam iter et filii ejus inauguratio ad an. 1179 pertinent.
(*c*) Ludovici VII Francorum Regis obitus in annum 1180 incidit.

C

GENEALOGICA HISTORIA EUDONIS

MAJORIS DOMUS REGIÆ IN ANGLIÆ REGNO.

Ex Monastici Anglicani Tomo II. pag. 899 *et seqq.*

REX Willielmus junior civitatem Colecestriæ cum suis pertinentiis tradidit servandam Eudoni qui erat Major domûs regiæ, quem nos vulgariter Senescallum vel Dapiferum vocamus. Fecit autem hoc civium Colecestrensium postulatione, qui hoc ab eo impetravere grandi exenio tam victualium quàm impendiorum trans mare delato. Acceperat autem Eudo hunc honorem a Wil-
D lielmo seniore pro sua patrisque sui in regalem familiam devotione. Pater verò ejus erat Hubertus de Ria, qui internuntius et sequester inter Ducem Normanniæ et Regem Angliæ extiterat. Siquidem Rex Eduardus ægrotans, cum eo maximè cruciaretur quòd in se regium genus deficere videret; per quemdam Goscelinum Wintoniensem negotiatorem, qui solitus erat cum mercibus longinquas adire terras, mandavit Willielmo Normanniæ Duci ut sibi aliquem dirigeret a suo latere, cui tutò committeret quæque vellet mandata. Quo nuntio accepto, factoque magno Procerum conventu, dum singuli citantur, dum omnes recusant barbaram expetere gentem, propter illa quæ audierant facta apud Geldefordiam, solum Hubertum Dux invenit qui se diceret spontaneâ hac legatione functurum. Itaque ab omnibus laudatus, a Duce muneratus, profectus est cum grandi apparatu, cum pompa magna, equis phaleratis et fremitu terribilibus, hominibus serico indutis et colore vestium spectabilibus. Ad Regem
E veniens honorificè suscipitur, et ei primæ in Anglia suæ mansionis villa quæ *Esce* dicitur, perpetuò possidenda conceditur.

Peracto colloquio et mandatis acceptis, reversus ad Ducem, detulit insignia quibus Willielmus declarabatur hæres Edwardi Regis Anglorum, spatam scilicet cum capulo in quo erant inclusæ Sanctorum reliquiæ, cornu de auro venatorium, et caput ingens cervinum. Pro his etiam laudatus a Duce, promissionem habuit Dapiferatûs; sed veniente Willielmo in Angliam accipere sibi regnum, quoniam a Cenomannica regione suspicabatur tumultus, Hubertus, quia erat promptus manu et consilio bonus, missus est illuc prætendere et servare pacem. Secuti sunt autem Ducem quatuor filii ejus, Radulfus cui commissa est custodia

castelli et Comitatûs Nortingehamiæ, Hubertus cui commissa est turris Norwici post fugam Radulfi de *Waer*, et Adam qui magnas possessiones habuit in Cantia. Eudo verò adhæsit servitio regali. A

Erat tunc temporis Major domûs regiæ Willielmus filius Osberni, habens hunc honorem ex successione Procerum Bretuliensium. Is cùm quodam festo die Regi carnem gruis semicrudæ, adeò ut sanguis exprimeretur, apposuisset; et a Rege objurgatus, tandem licèt stomachans manum porrexisset, ictum ferientis Regis subjectâ manu Eudo excepit, nec sine dolore, quoniam lacrymæ, licèt invitè prodiderunt. Itaque iratus Willielmus cessit ab officio, rogans ut illud Odoni contraderetur. Ita tam pro sui patris merito, quàm pro suo officio, quàm etiam Willielmi postulatione, Dapiferatus Eudoni traditur.

An. 1081. * *Corr.* Rotomagum. Post hæc, decumbente Rege Willielmo apud Cadomum * Eudo, acceptâ occasione ex paternâ concessione, Willielmum juniorem aggreditur, et ut negotio insistat hortatur. Indè in Angliam transvecti, appliciti Worcestriæ, comparato sibi favore Willielmi de Ponte-Arce, claves thesauri Wintoniæ suscipiunt, quarum idem Willielmus custos erat. Deindè Eudo impiger castellum Dobriæ adiit, fideque et sacramento custodes obligat, nemini nisi suo arbitrio claves munitionis traditurus. Hoc ipsum apud *Pevenensen*, hoc ipsum apud Hastingas facit cæteraque maritima castella, prætendens Regem in Normannia moras facturum, et velle de omnibus munitionibus Angliæ securitatem habere, per se scilicet qui Senescallus erat; acceleratoque negotio, Wintoniam redit, et tunc demùm Regem obiisse propalat. Ita dum cæteri Proceres de regni successione tractant in Normanniam, interim studio et operâ Eudonis, Willielmus junior in Regem eligitur, consecratur, confirmatur in Anglia. Pro his omnibus non ingratè accepit idem Rex preces Colecestrensium, qui se postulabant sub Eudonis tuitione committi. B C

Post hæc reversus in Angliam, otio sibi facto, Colecestriam adiit, causas cœpit inquirere, sublevare gravatos, comprimere elatos, et in suis primordiis omnibus complacere, terras damnatorum, exlegatorum et pro culpis eliminatorum, dum nemo coleret (exigebantur tamen plenaliter fiscalia et hac de causa populus valdè gravabatur); has ergo terras Eudo sibi vindicavit, ut pro his fisco satisfaceret et populum eatenùs alleviaret.

Est igitur Colecestria civitas in Orientali parte Britanniæ posita, civitas vicina portui, situ amœno, fontibus undique scaturientibus irrigua, aere saluberrimo, mœnibus firmissimis constructa; civitas inter eminentissimas numeranda, si non vetustas, conflagrationes, eluviones, denique piratarum immissiones, variæque casuum afflictationes, omnia civitatis memorialia delevissent..... Hac itaque loci amœnitate delectatus Eudo, Cœnobium ibi ædificare decrevit; volebat enim et sui memoriam parare, et suæ animæ suffragia æterna præparare. Accitus ad hæc Londoniensis Episcopus Mauritius, consilium laudavit, promisit opem, attulit suffragium. Itaque anno Dom. MXCVI. die quarto Kal. Septembrium permensum est ædificium, præsente eodem Episcopo, et appositi operarii. Anno verò sequenti post Pascha, ipsemet primum lapidem misit in ædificium, alterum Roaysa uxor ejus, tertium Gilbertus Comes Rohaisæ frater, et deindè alii, prout ordo tulit. D

Erat ipso tempore Hrofensis Episcopus Gundulfus, vir magnæ religionis et famæ: cui cùm esset Eudo notus et familiaris, impetravit ab eo ut sibi Monachos destinaret, qui regularem vitam in Cœnobio novo exercere valerent. Missi duo sunt primùm qui stipendiis Eudonis alerentur; sed viri deliciis assueti et in his enutriti, cùm sæpè, si non fuissent saturati, murmurarent, extædiati domum reversi sunt, et alii loco eorum missi.... Agebantur hæc in primordiis Henrici Regis qui Eudoni succensebat, insimulato quòd magis cum fratre ejus Roberto sensisset, simulque quòd ejus favorem nimis ægrè obtinuisset in tali articulo. Parcebatur tamen Eudoni propter genus uxoris ipsius Rohaisæ; erat enim hæc de genere nobilissimo Normannorum, filia (*a*) scilicet Richardi qui fuit filius E

(*a*) Non filiam Richardi de Brioniis seu de Clara duxisse Eudonem, sed ipsius relictam perhibet Genealogia sequens ex eodem penu deprompta: « Gunnora Comitissa Normanniæ duas » habuit sorores, una [Waiwa] Turulpho de » Ponte-Aldomaro conjuncta erat in matrimonio, » et procreavit Umfridum de Vetulis, qui fuit » pater Rogeri de Bellomonte, ex quo Comites » de Warwike et Leicestriæ processerunt. Turquetulus fuit frater istius Turulphi, cujus filius » Hasculfus de *Harecourt*. [Auvelinam] aliam » sororem prædictæ Comitissæ Gunnoræ *** (*hîc*

A Gileberti Comitis, duxitque Rohaisam uxorem, quæ erat soror Willielmi Giffardi Episcopi Wintoniæ. Itaque cùm fratres et propinqui junioris Rohaisæ quoslibet motus machinaturi putarentur, si contrà maritum ipsius aliquid duriùs decerneretur; sic factum est ut interventu prædicti Episcopi, itemque Petri de Valoniis qui erat sororius Eudonis, res in pace deducta est, et Rex Eudonem suscepit in gratiam....

Eudo Regum Dapifer, cùm in Normannia apud castellum Pratellense decumberet infirmitate quâ et mortuus est, omnes rectitudines boni Christiani morientis percepit, omnibus quibus aliquid deberet, sive pro servitio, sive aliquo alio modo, persolvit; ipse verò per aliquas hebdomadas, sæpè confessus peccata sua, semper pœnitens, semper deflens, sæpè absolutus, sæpè disciplinatus, secundùm quod Gaufridus Rotomagensis et Turstanus Eboracensis Archiepiscopi
B dictabant, rerum omnium suarum fecit divisionem, præsente et adhortante atque concedente Rege Henrico.... Ita Eudo, ut bonus Christianus pœnitens, pectus tundens et Dei misericordiam invocans, ultimum efflavit spiritum. Corpus ejus, sicut disposuerat, in Angliam delatum est. Comitata est igitur corpus defuncti Rohaisa uxor ejus, volens in Angliam illud perducere; sed retenta est à fratribus et cognatis, qui sperabant eam in Reginam levari: quod forsitan evenisset, nisi ejus et continua ægritudo et infrà annum obitus impedisset. Corpori Eudonis obviaverunt Monachi milliario a Cœnobio, concurrente turbâ multâ tam civium quàm regionalium: cùm ecce, dum corpus Eudonis affertur ab Occidente, Walterius (Giffardi) ejus nepos afferebatur ab Aquilonari parte. Denique sub uno corpus utrumque procurant, et honorificè sepultum est: quod actum est die pridiè Kal. Martiarum anno Dom. MCXX.

C Relicta Eudonis Dapiferi uxor Rohaisa, quæ, illo ægrotante, optaverat sibi donari a Deo ne annum integrum viro tam caro, tam nobili, superstes fieret, visa est a Deo exaudiri. Toto enim reliquo vitæ suæ spatio ægrotans, tandem decubuit; sentiensque mortem sibi adesse, exitum suum confessione, communione, rerum omnium distributione, et tandem mundanâ renuntiatione sanctique veli susceptione munivit. Voluit quidem suum corpus in Angliam deferri, et juxta mariti corpus tumulari; fratres verò ejus, utpotè homines sæculo dediti, parcentes expensis, Beccum eam deferri et tumulari fecerunt. Commorata est autem marito annis triginta duobus, cui antè habiles annos nupta est: mulier verò morigera, Ecclesiarum ornatrix, ædificatrix etiam domorum Religiosarum; nam et maritum oculis captum ante annos xv. sui obitûs miro studio coluit, miro affectu procuravit, omni ancillâ subjectior et obsequentior. Ornamenta ecclesiastica per omnes cismarinas et transmarinas Ecclesias magno studio dis-
D persit: Xenodochium etiam juxtà Rotomagum suis sumptibus ædificavit, etc.

» *est hiatus, quem ex Guillelmi Gemmet. continuatione lib.* VIII. *c.* 37 *supplemus*, uxorem duxit » Osbernus de *Bollebec*, ex qua) duos procreavit » filios, scilicet Walterum *Giffardi* primogenitum » qui alium Walterum procreavit, et dictus fuit » Walterius *Giffardi* secundus [et Godefridum » patrem Guillelmi de Archis]. Rohesia autem » una sororum Walteri (plures enim habuit) » conjuncta fuit in matrimonio Ricardo filio Comitis Gisleberti, qui in re militari tempore » Conquestoris omnes sui temporis Magnates præcessit. Prædicta Rohesia supervixit, et renupta » Eudoni Dapifero Regis Normanniæ, qui construxit castrum Colecestriæ cum Cœnobio in » honore S. Joannis, ubi sepultus fuit cum conjuge sua, tempore Henrici primi. Margareta » filia eorum nupta fuit Willielmo de *Mandevill*, » et fuit mater Gaufridi filii Comitis Essexiæ, et » jure matris Normanniæ Dapiferi. Prædictus Richardus apud S. Neotum jacet sepultus: huic » Rex Willielmus concessit Baroniam de *Clare*; » villam verò cum castello de *Tunbridge* ab Archiepiscopo Cantuariæ pro aliis terris in Normannia perquisivit in excambium. Baldwinus » [de Brioniis] frater istius Ricardi, Willielmum, » Robertum et Ricardum cum tribus sororibus » genuit. Ex prædicta Rohesia hanc sobolem procreavit Ricardus; Rogerus natu secundus terras patris sui in Normannia adeptus est, Walterus dominium Veneiæ inferioris in Wallia, » qui construxit Abbatiam de Tinterna anno » Dom. MCXXXI. Obiit sine prole ». (*Monast. Anglic. T. I. p.* 724).

A

APPENDIX.

EX LIBELLO HUGONIS FLORIACENSIS MONACHI (*a*).

A S. MARIA DICTI, DE MODERNIS FRANC. REGIBUS.

Ex Ms. Cod. Imperialis Monasterii S. Trudonis in pago Leodiensi.

An. 949. REX Ludovicus [Transmarinus] anno regni sui XIII, Laudunum improvisus aggreditur, et nocturno silentio muro machinis latenter ascenso, et dirutis B portarum seris, oppidum ingreditur; turrim tamen quam ipse nuper ad portam castri fundaverat, capere non potuit, quam ideò a civitate seclusit, ducto intrinsecùs muro. Hugo * verò, hoc comperto, illicò illò affuit, et introducens in arcem custodes cum sufficiente victu, obviam perrexit Conrado Lothariensium Duci. Dux verò inter Regem et Hugonem treugas posuit usque ad mensem Augustum : indèque reversus Rex Ludovicus Remis remeavit, ubi Adalbertus filius Comitis Herberti ad eum veniens, ipsius vassallus efficitur.

* Magnus.

An. 950. Demùm verò anno XV. regni sui ipse Rex Ludovicus Aquitaniam cum exercitu petiit; sed antequam ingrederetur eam, Karolus-Constantinus Viennæ Princeps et Stephanus nominatissimus Arvernorum Episcopus ad eum venientes sui efficiuntur. Guillelmus Pictaviensis etiam illi obviam venit, et in ejus se fidelitate commisit.

An. 954. Post hæc quoque Rex Ludovicus anno regni sui XIX. egressus a monte Lau- C
* *l'Aisne.* duno Remensem veniebat ad urbem; et ecce antequam ad Axonam * fluvium pervenisset, apparuit ei quasi lupus gradiens antè illum : quem cùm insequeretur admisso vivaciter equo, prolapsus graviter conteritur, ac indè Remis defertur, ibique diu languore protracto decubans defunctus est, et sepultus apud sanctum Remigium, duobus liberis superstitibus, Lothario scilicet et Karolo, quos ei genuerat Gerberga soror Othonis Imperatoris, quorum Lotharius patri successit, Karolus verò privatus senuit.

Lotharius igitur Ludovici filius, Remis ab Altaldo Archiepiscopo consecratus patri successit, anno Incarnat. Dominicæ DCCCCLIV. et regnavit annis viginti tribus. Porrò anno Incarnat. Dom. DCCCCLVI. Ricardus filius Guillelmi Principis Normannorum [Emmam] filiam Hugonis Ducis duxit uxorem. Eodem tamen anno memoratus Dux Hugo videlicet Magnus est defunctus, et apud D S. Dionysium tumulatus, relinquens filios tres, quos ei genuerat [Hadwigis]
* *Corr.* soror. filia * Imperatoris Othonis, Hugonem, Othonem et Henricum, quorum Hugo Ducatum Franciæ sortitus est, et Otho Burgundiæ.

An. 962. Anno proindè Incarnat. Dom. DCCCCLXII. Henricus * Imperator Romam per-
* *Corr.* Otto. gens ab Octaviano Papa *, qui Agapito successerat, Imperiali coronâ coronatus
* Joanne XII. est : verùm non multò post Romani a sua sede depulerunt memoratum Papam Octavianum, et substituerunt ei Johannem quemdam. Quod audiens Imperator Romam rediit, et præfatum Johannem judicio Synodali deposuit (*b*). Eodem etiam anno, Vulfaudus Abbas Ecclesiæ S. Benedicti Floriacensis Præsul efficitur Carnotensis : cujus viri temporibus Mabbo quidam Britannorum Episcopus beatissimi Confessoris et Præsulis Pauli corpus a Britannia ad Floriacense detulit Cœnobium cum multis ornamentis.

An. 963. Sequenti verò anno, Normannorum Comes Richardus depopulatus est Car- E
notensem et Dunensem terram super Comitem Tetbaldum. Thetbaldus quoque Normannicos fines ingressus, Ebroicensem cepit civitatem : sed dum indè revertitur, Richardus, transmeato amne, ad casas Hermentrudis in portu fluminis Sequanæ super eum irruit, et superatum de terra sua effugavit. Demùm quoque Danos, Alanos et Dacos sibi in auxilium advocans, tandiu præfatum

(*a*) Hujus libelli partem edidimus ex Ms. Cod. Regio 6186, T. VIII. Collectionis nostræ, p. 317, ubi monuimus extremam partem, quam nunc primâ luce donamus, ob lacera Codicis quo utebamur folia desiderari. Vide Præfationem hujus XII tomi, p. 2.

(*b*) Peccat in multis hæc narratio, quæ cùm ad Franciciam minimè spectent historiam, fusioremque postulent disquisitionem, iis emendandis supersedemus.

debellavit

A debellavit Tetbaldum, donec ipse Tetbaldus Ebroicensem illi redderet civitatem. Quibus patratis, Barbari a Richardo benè remunerati, relictâ Galliâ, reversi sunt ad propria.

Hac prætereà tempestate, Radulfus Conradi Regis filius sine liberis defunctus est : cujus sororem nomine Gillam Henricus Imperator sortitus uxorem, ipsius regnum suum posuit in dominium (*a*).

His etiam fermè diebus, obierunt Odo Turonorum, et Herbertus Meldorum et Trecarum, et Willelmus Pictavorum Comites. Rex quoque Lotharius, anno regni sui XXXIII. vivendi finem fecit, successitquè ei filius ejus Ludovicus. Obiit autem Lotharius anno Incarnat. Dom. DCCCCLXXX VI. et sepultus est Remis apud S. Remigium. An. 986.

Ludovicus itaque Lotharii filius regnum Francorum adeptus, anno Incarnat.
B divinæ DCCCCLXXXVI, regnavit annis duobus. Porrò iste Ludovicus sine sobole defunctus est, et sepultus Compendio in basilica B. Cornelii Martyris. Quo mortuo, patruus ejus Karolus cupiens nepoti succedere, a Proceribus Franciæ et maximè ab Ascelino Laudunensi Episcopo pessimo proditore (præfati enim Karoli esse, Consiliarius videbatur) apud urbem Silvanectensem * custodiæ traditus est cum duobus filiis suis, Karolo atque Ludovico : in qua positus custodia non multò post defecit. Quo defuncto, modò dicti duo adolescentes ad Imperatorem Romanum fugerunt, apud quem et defuncti sunt. Franciæ verò Proceres Hugonem Franciæ Ducem Magni Hugonis filium assumentes, Noviomo illum regio sublimavêre solio, in ipso anno quò præfatus Rex obiit Ludovicus. Sicque deficiente secundâ Regum Francorum lineâ, translatum est regnum in tertiam generationem, Dei hoc operante judicio, qui quos vult elevat, et
C quos vult humiliat. Merovingi quippè a Meroveo Rege quondam illi Reges nuncupabantur qui primi regnaverunt in Francia : quæ progenies Regum perduravit usque ad Regem Hildricum, qui etiam alio nomine Hildericus nominatur, cujus palatio præfuit Pippinus filius Karoli Tuditis. Porrò Rex Hildericus cùm esset inutilis et ineptus, judicio Zachariæ Romani Pontificis a Francorum Proceribus in Monasterium est detrusus et monachili tunicâ palliatus, et Pippinus regali solio sublimatus. Pippino verò successit filius ejus Karolus Magnus, qui etiam postmodùm Romanorum extitit Imperator. Sed et Karolo successit Ludovicus Pius Imperator : qui cùm quatuor genuisset filios, imperium suum illis divisit. Undè inter eos magna discordia crevit, et commissum est ab eis bellum Fontanidum * in Burgundia die Ascensionis Dominicæ, in quo prælio magnus ex utraque parte contritus est exercitus. Karolus tamen eorum frater
D junior, quem cæteri fratres exhæredare volebant, victoriam obtinuit, et ab illo die usque in hodiernum diem regnum Francorum manet ab imperio Romanorum sejunctum et separatum. De cujus Karoli Regis stirpe fuerunt omnes isti Reges, quorum hîc actus expressimus, usque ad Ludovicum istum de quo modò pauca præmisimus. Qui cùm sine liberis decessisset, Proceres Franciæ, sicut etiam paulò antè præmisimus, provexerunt super se Hugonem Magni Hugonis Ducis Franciæ filium.

* *Corr.* Aurelianensem.

* *Fontenai.*

Hugo igitur Francorum Dux, Hugonis Magni filius, regni Francorum dignitatem adeptus anno Incarnati Verbi DCCCCLXXIX *, regnavit annis circiter XI. Anno denique Incarnat. Dom. DCCCCLXXXIII, Imperator Otho est defunctus, et successit ei filius ejus tertius Otho : qui, cùm in Romana sede Papam constituisset Joannem, Crescentius, unus de Nobilibus Romanorum, illum Apostolicâ
E sede privare præsumpsit. Id præfatus audiens Imperator Romam venit, et Papam illum, sicut præsumptorem et destructorem sanctæ Romanæ Ecclesiæ, violenter ac turpiter a sede deposuit ; et occiso Crescentio, Gerbertum ibidem ordinari præcepit *, qui propter scientiam quâ pollebat, quasi per quosdam gradus, in Ecclesia sancta per intervalla temporum meruit exaltari ; nam primò Remensium ac demùm Ravennatum adipisci meruit Præsulatum. Ad ultimum verò Apostolicâ sublimatus est cathedrâ, ubi etiam sedit per annorum multa curricula. *

* *Corr.* DCCCCLXXXVII. An. 983.

* Omittit Gregor. V.

* Quatuor ac paulò plus annis. An. 988.

Anno etiam Incarnat. divinæ DCCCCLXXXVIII. imago Crucifixi intrà urbem

(*a*) Duos Historicus noster vix ferendos hîc admittit errores ; 1°. Quòd Radulphum sive Rodulphum Conradi Pacifici filium ac in regno Burgundiæ sive Arelatensi successorem (nomine tertium) narret circà an. 963 obiisse, cùm anno tantùm 993 solium conscenderit, annoque 1032 vitæ finem imposuerit. 2°. Quòd ipsius sororem Henrico Imperatori nupsisse dicat, nempè Gislam, quæ mater hujusce fuit ex Henrico Bajoariæ Duce conjuge suo.

Aurelianensem in Ecclesia SS. Apostolorum Petri et Pauli posita lacrymari visa est. Sequenti verò anno memorata civitas igne conflagrata est ; sed Arnulfus ejusdem urbis venerabilis Episcopus suâ solertiâ Sanctæ Crucis reparavit Ecclesiam... A

An. 994. Anno proindè Incarnat. Dom. DCCCCXCIV. Ecclesia S. Martini Turonis concremata est, pro qua Herveus ejusdem Ecclesiæ Thesaurarius, vir nobilis atque sanctissimus, extruxit a fundamentis hanc quam nunc cernimus Ecclesiam miro decore. Porrò Rex Francorum Hugo, anno regni sui undecimo (*a*), Miliduni defungitur, et in Ecclesia S. Dionysii tumulatur, relinquens sibi successorem filium suum Rotbertum.

Rotbertus igitur Hugonis Regis filius patri suo successit in regno anno Incarn. divinæ DCCCCXCV. * et regnavit annis XXXIV. Hic fuit vir mansuetus et admodùm litteratus, habuitque uxorem sapientem nomine Constantiam, filiam B Guillelmi Tolosani Comitis, quæ genuit ei quatuor filios, Hugonem videlicet, Henricum, Odonem atque Rotbertum.

* *Corr.* DCCCCXCVI.

Iste proindè Rex, anno Incarnat. Dom. DCCCCXCVII. (*b*) Burgundiam cum triginta millibus hominum intravit, et Guillelmum Comitem Transagunanum * qui ab eo defecerat graviter devastavit, et ejus terram sibi vi maximâ subjugavit.

* *Sive* Burgundiæ trans Ararim.

Anno denique Incarnat. Christi MII. Imperator Otho III est defunctus, et successit ei filius * ejus Henricus. Porrò iste Henricus, anno regni sui septimo, Incarnat. verò Dom. MXI. * a Benedicto Papa in urbe Romana imperiali coronâ meruit coronari.

*Propinquus non filius.

* *Corr.* MXIV.

Anno quoque Incarnat. Dom. MIII.* Abbo venerabilis Floriacensium Abbas, propter zelum regularis disciplinæ quem sectabatur, apud quamdam ipsius Cœnobii possessionem in Wasconia sitam, martyrisatus est, ad cujus nunc tumulum C divinâ gratiâ magna fiunt miracula : cui successit D. Gauslinus qui etiam postmodùm Bituricensium obtinuit Præsulatum. Cujus temporibus, anno scilicet Incarnat. Christi MXXVI. concrematum est Floriacense Cœnobium ; sed insistente memorato Gauslino Archipræsule Bituricensium infrà biennium est restauratum et encæniatum. Extruxit etiam ibidem ipse Gauslinus turrim ex quadris lapidibus ad Occidentalem præfatæ Ecclesiæ plagam, sed tamen eam morte præventus consummare non potuit. Intulit proindè in eadem Ecclesia portionem non modicam Sudarii Domini nostri J. C. et inclusit illam in aurea dextra quam his versibus decorari fecit extrinsecùs : *Gaudia læta fert manus ista, Syndone Christi plena refulgens*. Fecit et alia multa quæ recensere per singula longissimum est.

* *Corr.* MIV.

An. 1026.

Sed et Rotbertus Rex regnum suum venustavit ædificiis magnis et Ecclesiis sanctis. Ædificavit enim in urbe Aurelianensi basilicam S. Aniani et Ecclesiam D S. Mariæ matris Domini inter murum et vallum. Sancti quoque Hilarii Capellam ædificavit ante palatium suum. In Aquilina * etiam silva S. Leodegarii extruxit Ecclesiam, et S. Medardi apud Vitriacum castrum. Sancti quoque Reguli basilicam ædificavit in urbe Silvanectensi, et apud Augustodunum Sancti Ecclesiam Cassiani. Construxit etiam duas Ecclesias Sanctæ Dei genitricis Mariæ, unam in Stampensi castro, et alteram in Pisciaco. Parisius denique construxit Ecclesiam Sancti Nicolai in palatio suo.

* *Iveline.*

Hujus etiam in diebus, Fulco Comes Andegavensis ædificavit Cœnobium in honore S. Sepulcri in territorio suo. Idem quoque Comes Fulco dimicavit cum

An. 1016. Odone Comite Carnotensium apud Pontilevium *, ubi nunc habetur Ecclesia Sanctæ Dei genitrici dicata. Iste Odo fuit Tetbaudi Comitis filius ex [Leutgardi] sorore Herberti (II) Francorum * Comitis progenitus, et is Odo genuit alte- E rum Odonem ex Bertha filia Conradi Regis Burgundiæ. Sed et Comes Fulco genuit Gaufridum Tuditem. Porrò iste Gaufridus construxit in suo territorio Sanctæ Trinitatis Cœnobium apud Vindocinum castrum.

* Viromanduorum.

An. 1026. Anno prætereà Incarnat. Dom. MXXVI. Richardus primi Richardi filius Hierosolymam proficiscens, DCC. peregrinos secum duxit, quibus omnibus subsidia victûs sufficienter administravit (*c*). Iste etiam in Fiscannensi Cœnobio Monachos

(*a*) *Corr.* decimo ; anno scilicet 996 Octobris die 24.

(*b*) Robertus Rex adversùs Ottonem-Guillelmum haud priùs arma movisse videtur, quàm patruus suus Henricus Burgundiæ Dux obierit, cujus in Ducatum vacantem Otto-Guillelmus involare nitebatur. Henricus porrò anno 1002 vitâ functus est.

(*c*) Fictitia hæc peregrinatio cujus alius Scriptor nullus meminit.

A posuit, et eis ad usum quotidianum prædia multa contulit: qui ex hac vita decedens, reliquit sibi successorem filium suum Rotbertum.

Hac prætereà tempestate firmata est pax quæ treuga vocitatur. Statutum est etiam in sexta feria et in Sabbato a carnibus abstinere.

Porrò Rex Rotbertus cùm jam se senio gravari conspiceret, Hugonem filium suum participem sui constituit regni: verumtamen dictus Hugo, sexto regni sui anno, defunctus est. Rex quoque Rotbertus non multò post Miliduni defungitur, et apud S. Dionysium sepelitur, relinquens sibi successorem filium suum Henricum. Porrò instante obitu Regis Rotberti pluviarum inundatione diversis in regionibus flumina excrevere; sed præ cæteris Liger suas metas præteriit, ità ut villas penetraret et casas everteret, et ovilia cum ovibus raperet, et ruricolarum pueros nonnullos interficeret. Cometes etiam septimo Idus Martii
B per trium dierum spatium apparuit. Et sequenti anno grando mense Julio vineas et arbores contrivit: undè e vestigio per triennium subsecuta est tam valida fames, ut mures et canes ab hominibus vorarentur.

Henricus igitur patri suo succedens anno Incarnat. Dom. MXXXII *, regnavit annis XXVII. Hujus mater Constantia magnam regni portionem post funus mariti in suum conabatur retinere dominium, urbem scilicet Silvanectensem et Senonensem, et castellum Bistisiacum et Domnum-Martinum, et Puteolum et Milidunum, et Pisciacum et Codiciacum. Multos etiam Franciæ et Burgundiæ Proceres sibi conciliaverat, et a fidei * fidelitate sejunxerat: quod Henricus non tulit; sed adorsus Pisciacum, mox illud suum retorsit ad dominium. Demùm verò Puteolum obsedit et cepit: quod cernens Constantia ab eo dextram expetiit. Post hæc aggressus est Rex Odonem Comitem, et abstulit illi Gornacum
C castrum, Senonicæque urbis partem, quam illi Regina Constantia dederat, ad suum postmodùm retorsit dominium.

* *Corr.* MXXXI.

* *Corr.* filii.

An. 1057. Per idem tempus, hoc est anno Incarnat. Christi MXXXVII, supradictus Comes Campaniæ Odonis filius, cùm esset nepos ex sorore Rodulfi Regis Burgundiæ et Rodulfus sine liberis decessisset, in honorem ejus irruit; et fines Burgundiæ subintrans, obtinuit civitates et castella usque ad vicum et ad montem Jovis, obseditque Viennam, quæ eâ conditione a civibus reddita est, ut præstituto termino in eadem urbe Rex appellari et coronari debuisset. Infrà hunc tamen terminum expeditionem movit in regnum Lotharingiæ, et *Bar* castrum cepit, et dimissis ibi quingentis militibus, ad alia se convertit. Porrò Radulfus Rex Burgundiæ regnum Imperatori reliquerat cum lancea S. Mauritii, quod erat insigne Regum Burgundiæ. Audiens verò Imperator Odonem Burgundiam invasisse,
D misit contrà eum Gozelonem Ducem totius primæ Rhetiæ, qui et exercitum ejus fudit, et ipsum Odonem multis laceratum vulneribus interfecit: cujus tamen corpus Turonis est perlatum et tumulatum. Cui successere filii duo, Tetbaudus et Stephanus, quorum Tetbaudus Carnotensem et Turonensem sortitus est urbes, et Stephanus factus est Comes Meldensium et Tricassinorum. Sed hi ambo postmodùm, juncto sibi Comite Vadensium Rodulfo viro bellicosissimo, contrà Regem Henricum rebellare cœperunt: sed Rex primùm cum Stephano congressus illum superavit, Comite Rodulfo bellicâ sorte retento. Demùm verò incitavit Gaufridum Tuditem Comitem Andegavensium contrà Tetbaudum, qui, Regis assensu, urbem obsedit Turonicam. Quod audiens Tetbaudus, cum suis viribus illicò affuit; cum quo Gaufridus congressus, illum protinùs superavit et cepit cum septingentis et sexaginta militibus: quem etiam tamdiu vinculis te-
E nuit compeditum, donec ab illo præfatam extorqueret civitatem. Intereà verò Rex Medanticum Galeranum devicit et exhæredavit.

Ipso etiam tempore, Hugo Bardulfus, vir non contemnendæ virtutis ac nobilitatis, contrà Regem Henricum Pitueris * castrum munivit; sed Rex biennio illud obsidens ad deditionem compulit, et memoratum Hugonem honore spoliatum de terra effugavit.

* *Petiviers.*

An. 1035. Anno prætereà Incarnat. Dom. MXXXV. Comes Rotbertus Richardi Principis Normannorum hæres et filius, a Hierosolyma rediens apud Niceam urbem defunctus est, relinquens sibi successorem Willelmum filium suum, qui a Normannis exhæredatus ad Regem Henricum venit in Franciam, a quo benignè suscipi et postmodùm feliciter meruit hæredari. Anno quippè Incarnat. Dom. MXLVII, sæpedictus Rex Henricus cum tribus tantùm millibus armatorum com-

An. 1047.

misit bellum cum XXX millibus Normannorum, et eos superavit, et memoratum adolescentem Guillelmum eis vi superposuit. A

An. 1045. Præcedenti tamen tempore, hoc est anno Incarnat. Dom. MXLV, Henricus Imperator duxit uxorem Agnetem Guillelmi Comitis Pictaviensis filiam, apud Bisuntium urbem.

* An. 1049. Per idem quoque tempus * Leo Papa in Galliam venit, et Ecclesiam S. Remigii Remis consecravit. Rex etiam accepit in conjugem

* An. 1051. * filiam Regis Russorum Annam, quæ ei tres genuit filios, Philippum videlicet, Hugonem atque Rotbertum, quorum Rotbertus immaturâ morte decessit. Ipse proindè Rex Henricus construxit Ecclesiam antè mœnia Parisiacæ urbis in honorem Sancti Martini.

Hac denique tempestate (*a*), quidam Miles Normannus nomine Richardus, vir quidem strenuus et ingenuus, sed non magnæ nobilitatis, cum quibusdam militibus suæ gentis orationis causâ montem Garganum expetiit : sed cùm, peragratâ Apuliâ, animadvertisset homines ejusdem terræ esse desides et inertes, ibidem remansit et socios suos secum retinuit. Demùm verò mandavit hominibus suæ terræ ut, si vellent divitiis et honoribus ditari, ad eum confluerent. At illi deni ac viceni cœperunt crebrò ad eum confluere, inter quos nepos præfati B

* Wiscardus. Richardi Rotbertus * eò profectus est : qui cùm numero viribusque crevissent, magnam provinciæ partem suâ sibi subposuere industriâ. Verùm memoratus Rotbertus, cùm esset vir ingenii acrioris, Siciliam et Calabriam postmodùm suo sibi subjugavit ingenio. Et cùm vivendi finem fecisset, duos reliquit filios, Rotgerium et Buiamundum : quorum Rotgerius Dux nobilis fuit, et Buiamundus penè totum orbem famâ suæ replevit industriæ.

In Romana verò cathedra Leoni Papæ Benedictus, Benedicto Johannes, et Johanni Clemens successit. Porrò contrà istum Clementem Romani insurrexerunt et eum a sua cathedra pepulerunt : sed Henricus Imperator hoc audiens, Romam venit et illum suæ sedi restituit. Eodem tamen anno memoratus Imperator ex hac vita decessit, et Henricus III illi successit. Papæ quoque Clementi Victor, et Victori Stephanus, et Stephano successit Nicolaus (*b*). C

An. [1059. Rex autem Henricus, anno Incarnat. Dom. MLIX, Philippum filium suum

* *Corr.* septennem. duodennem * consecrari fecit die Pentecostes Remis a Gervasio Archiepiscopo, astantibus XXII, Franciæ, Burgundiæ, et Aquitaniæ, Archiepiscopis et Episcopis, et Abbatibus multis. Affuerunt etiam duo Nicolai Papæ Legati, Hugo videlicet Bisuntinensis Archiepiscopus et Hermenfredus Sedunensis Episcopus. Sequenti verò anno defunctus est Rex sæpè dictus Henricus et apud S. Dionysium tumulatus, relinquens filio suo Regi Philippo nondùm adulto tutorem Comitem Flandrensium Balduinum, virum sibi fidelissimum et honestum. D

Philippus igitur regnum assecutus est Francorum anno Incarnationis divinæ

* *Leg.* XLVIII. MLIX, regnavitque annis fermè XL* : cujus mater Anna Henrici relicta nupsit Radulfo Comiti [Vadensi] viro nobili et generoso. Et cùm nondùm esset Philippus adultus, quidam Proceres Franciæ Hispaniam intraverunt, et Barbastam urbem expugnaverunt atque ceperunt.

An. 1065. Hac etiam tempestate, hoc est, anno Incarnationis Dominicæ MLXV. Cometes apparuit per trium spatia mensium, et eodem anno Willelmus Comes Normannorum Anglis bellum indixit. Siquidem Rex Anglorum Edwardus, cùm non haberet filium, adoptaverat præfatum Willelmum, et suum ei reliquerat regnum. Quo defuncto, quidam Comes Anglorum Hairaldus illud sibi præripuerat : undè præfatus Willelmus copiosum adunavit exercitum, et cum septingentis navibus eò navigavit. Hairaldus autem audiens memoratum Willelmum Angliam intrasse, cum magno exercitu ei occurrit. Commissum est igitur E

* An. 1066. prælium et pugnatum est acriter utrimque ; sed tandem superatus est Hairaldus, et occisus * : in quo prælio habuit præfatus Willelmus in agmine suo centum quinquaginta millia hominum. Post bellum autem dictus Willelmus Londoniam expetiit, ibique die Natalis Domini receptus et coronatus est.

Hoc etiam anno Turonensium et Andegavensium Proceres suo Principi Gau-

(*a*) Annus 1016 prima Normannorum in Italiam adventûs epocha.

(*b*) Nullam fidem meretur hæc Romanorum Pontificum series : quem verò nominat Henricum III Imperatorem Historicus noster, is ipse est qui nomine quartus inter Germaniæ Reges numeratur.

A frido [Barbato] bellum intulerunt, et eum in ipsa v feria quæ Parasceven antecedit intrà civitatem Andegavensium ceperunt, et etiam custodiæ mancipaverunt (*a*). Hujus malitiæ et proditionis capita fuerunt frater ipsius Gaufridi Fulco, et Gaufridus de Pruliaco, et Rotbertus Burgundio, et Adelardus Ticio, Rainaldus quoque de Castro-Gunterii et Gerardus Berlaii filius, super quos irruit divina ultio ipsâ eâdem die; nam plebs ejusdem urbis unâ conspiratione, horâ circiter nonâ, Gaufridum de Pruliaco interfecit; Rainaldus etiam de Castro-Gunterii et Gerardus Berlai filius ipsâ eâdem die perempti sunt, et Adelardus Ticio igne crematus, et Robertus in frusta dissecatus (*b*). Fulco verò Comes qui fratris honorem sibi rapuerat, formidans ne Rex Philippus pro perpetrata nequitia super eum irrueret et honore privaret, Vastinensem Comitatum ei reliquit. Porrò Gaufridus et Fulco nepotes fuere Gaufridi Tuditis:
B Vastinensis enim Comes Albericus pater eorum fuit gener * ipsius; Tudites verò sine liberis defunctus est.

* *Corr.* sororius.

Hac etiam ætate *, Balduinus Comes Flandrensium vitâ decedens, filium suum Balduinum sibi successorem reliquit; verùm Balduinus junior paucis patrem supervixit annis, sed successit illi Rotbertus patruus ejus (*c*). Non multò post quoque defunctus est Vadensium Comes Radulfus (*d*), et successit ei Simon filius ejus, qui et ipse paucis diebus patrem supervixit: in quibus tamen satis strenuè sæculo militavit. Demùm verò divinitùs inspiratus, mundi pompam in ipso juventutis suæ flore propter Dei amorem deseruit, et in exilium perrexit, et Romam expetiit, ubi positus ad Deum migravit *, et in porticu S. Petri honorabilem adeptus est sepulturam. Ipsâ etiam tempestate, quidam adolescens Tetbaudus nomine, clarus genere, de territorio Senonico, castro Provinno, heremum expetiit, ubi et deguit per annos ferè septem, quibus expletis decessit *,
C quem Deus in quibusdam locis sæpè magnis miraculis glorificare dignatur.

* An. 1067.

* An. 1082, die 29 Sept.

* An. 1066.

Hac iterùm tempestate Saraceni, duce quodam Rege Viffeto nomine, mare transeuntes, terram Audefonsi Regis Galliciæ et Asturiæ occupaverunt. Audefonsus verò cum eis prælium commisit, sed superatus est. Qui cùm sciret omnes Gallos ad bellum posse celeriter excitari, misit in Galliam, mandans Proceribus Regni, quia, nisi sibi ferrent auxilium, cum Saracenis fœdus componeret et Christianismum desereret. Quod audientes Franci certatim sese præparaverunt, et eò perrexerunt. Saraceni autem eorum audientes adventum, pavore perterriti, undè venerant remeaverunt. Franci verò, Hispaniâ pervagatâ, reversi sunt ad propria.

Intereà verò Rex Anglorum Guillelmus ædificavit Cadomense Cœnobium in territorio suo, ditans illud possessionibus multis. Guido quoque Comes Pictaviensis
D in modo dicta urbe fundavit et construxit Cœnobium unum in honore S. Johannis. Hac etiam tempestate quidam Monachus nomine Girardus extruxit secùs Ligeris flumen in territorio Autissiodorensi sanctæ Dei genitricis Mariæ Cœnobium, quod de Karitate vocatur. Alter quoque Monachus nomine Giraldus vir sanctissimus ædificavit alterum sanctæ Dei genitricis Mariæ Cœnobium inter Dordoniam et Warunnam in territorio Burdegalensi, quod Sylva-Major vocatur. Guillelmus etiam Abbas Floriacensis ipsam quam regebat Ecclesiam, multis incendiis devastatam et senio prægravatam, novo jacto ædificare cœpit fundamento; sed morte præreptus consummare non potuit.

Proindè Rex Philippus jam juventute robustus * cepit [Bertam] filiam [Florentii] Ducis Frisiæ, quæ genuit ei domnum Ludovicum præsentis temporis Regem et ejus sororem nomine Bertam *. Circà hos prætereà dies obiit Comes Tetbaudus *, et successerunt ei duo filii ejus, Stephanus et Hugo, quorum
E Stephanus factus est Blesensium, Carnotensium atque Meldensium Comes, et

* An. 1072.

* *Corr.* Constantiam

* Circà an. 1089.

(*a*) Fulco Gaufridum fratrem suum anno 1066 a Paschate inchoato cepit feriâ v ante Pascha, die 5 Aprilis, hoc est, anno 1067 ad stylum hodiernum reducto, ac paulò post jussu Alexandri II Papæ, ut ipsemet narrat in Fragmento historico suprà p. 462 in notis descripto, liberum dimisit. Verùm instaurato statim inter eos bello, Gaufridus anno sequenti minor in certamine captivus rursùm effectus est,

(*b*) Robertus Burgundio Rainaldi I Nivernensis Autissiodorensisque Comitis filius, ductâ in uxorem Havide Gaufridi Toparchæ Sablolii filiâ et hærede, successor effectus soceri, plus triginta annis prælio in quo captus est Gaufridus Comes superstes fuit, nedum eo ipso die in frusta discerptus sit. Hunc enim Sablolii invisit Urbanus II Papa anno 1096, cùm Andegavis Cenomannos contenderet, ipsumque in expeditionem sacram, licèt grandævum, ire compulit. Quâ de re videsis Menagium Histor. Sablol. pp. 80-82.

(*c*) Robertus Balduini junioris frater, Arnulphi quem omittit Hugo, patruus fuit ac successor.

(*d*) Radulfus III Vadensium Comes, Simonis pater, anno 1074 die 8 Septembris.

* An. 1087. Hugo Tricassinorum. Guillelmo quoque Regi Anglorum tres successere * filii, A ex Mathilde Balduini Flandrensium Comitis sorore progeniti, scilicet Rotbertus, Guillelmus et Henricus, et Adela soror eorum : quorum Rotbertus quem privatus genuerat, factus est Comes Normannorum ; Guillelmus verò quem Rex factus genuerat, regnum ejus est assecutus ; Adela verò soror eorum sortita est virum nomine Stephanum, Comitem Carnotensium, Blesensium atque Meldensium.

* *Corr.* MLXXIII. Anno denique Incarnat. Dom. MLXXIV*, Alexander Papa decessit, et Hildebrandus Romanæ Ecclesiæ Archidiaconus illi successit, qui altero nomine Gregorius VII appellatur : consecratus est autem sine consensu et licentiâ Imperatoris (*a*), quod Imperator molestè tulit. Papa verò noviter consecratus Concilium celebravit, in quo inter alia decreta talem sententiam promulgavit : si quis Episcopus vel Abbas Episcopatum vel Abbatiam de manu alicujus laïcæ personæ susceperit, nullatenùs inter Episcopos vel Abbates recipiatur, nec ulla ei authen- B tica concedatur, nisi illam dignitatem quam illicitè præsumpserat, deseruerit : quod decretum Imperator tanquam adversùs se promulgatum existimavit. Intereà verò Saxones, contrà Imperatorem factâ conspiratione, Ducem quemdam Rodulfum nomine Regem creaverunt, qui illicò ad Papam direxit, pollicens illi se omnem subjectionem servaturum fideliter, si suum illi favorem impenderet. Cujus sponsionem Papa libenter amplexatus est, celebratoque postmodùm alio Concilio, Henricum Imperatorem et omnes ejus fautores excommunicavit, et regnum Italiæ et Theutonicorum ex Dei parte et sua ei interdixit, et ut nullus Christianus ei sicut Regi obediret prohibuit. Imprecatus est etiam ut nec ipse, nec fautores ejus in aliqua belli congressione aliquas vires vel victoriam obtinerent : Rodulfo verò ex parte Dei et sua ut regnum regeret concessit, et absolutionem omnium peccatorum suorum, tam illi quàm omnibus sibi fideliter adhærentibus, indulsit, et suam largitus est benedictionem : Imperator tamen C non multò post cum Rodulfo congressus illum peremit. Demùm verò furens atrociter Romam venit anno Dom. Incarnat. MLXXXIV, et illam cepit, et muros

An. 1084. subvertit, et Papam in turre Crescentis inclusit, et Ravennorum Archipræsulem ordinari præcepit, et in Ecclesia S. Petri sedere constituit et eum Clementem appellari fecit. Gregorius verò inclusus in turre Crescentis, misit legatum ad Rotbertum Ducem Apuliæ ut veniret et obsidionem solveret. Quod ut Imperator rescivit, ab urbe cum præfato Papa Clemente recessit : post cujus discessum Rotbertus affuit, et Papam Gregorium secum usque Salernum perduxit, ubi et deguit donec ex hac vita migravit. Quo apud Salernum vitâ de-

* An. 1085. cedente *, Clerus et populus qui ei adhærebat, Desiderium Montis-Cassini Abbatem in loco ipsius Papam ordinaverunt, eumque Victorem nominaverunt, qui non multò post defunctus est, adhuc Clemente superstite, et successit ei Odo Hostiensis Episcopus, qui Urbanus est appellatus... D

An. 1100. Anno prætereà Incarnat. Dom. MC, Rex Anglorum Guillelmus, magnifici Regis Guillelmi successor et filius, dum venationem exerceret in sylva quæ adjacet Wintonicæ urbi, a quodam Milite sagittâ percussus interiit. Ille tamen Miles qui sagittam jecit illum inscienter percussit ; cervum quippe sagittare parabat, et sagitta retrorsùm acta Regem insperatè percussit, et illum inopinabiliter interemit : quod divino nutu contigisse non dubium est. Erat enim Rex ille armis quidem strenuus atque munificus; sed nimis lascivus et flagitiosus. Verùm antequam interiret, magnis sibi signis præostensis, si voluisset, corrigi debuisset. Nam dum sibi subitus, peccatis suis exigentibus, immineret interitus, in eadem insula in qua manebat, sanguinis unda ferè per spatium unius diei emanavit, ipso præsente : quod dicebatur ejus portendere mortem. Ipso etiam tempore apparuerunt alia signa stupenda in eadem insula, quibus, sicut jam E dictum est, terreri et vitam suam corrigere debuisset : qui juventâ stolidus et honore superbus contempsit, et semper incorrigibilis mansit. Undè Dei judicio subitâ et intempestivâ morte præventus occubuit : cui successit frater ejus junior Henricus, vir sapiens atque modestus.

An. 1095. Præcedente tamen tempore, anno videlicet Incarnationis Dominicæ MXCV,

(*a*) Errat Hugo noster: Gregorius nempè post electionem suam id in primis curavit, ut eam Henrico Regi per nuntios significaret : *Rex verò*, inquit Centius Camerarius in libro censuali, *ubi electionis veritatem cognovit, electioni ejus assensum prœbuit : et statim Gregorium Vercellensem Episcopum Italici Regni Cancellarium ad urbem transmisit, quatenùs auctoritate regiâ electionem ipsam confirmaret, et consecrationi ejus interesset : quod sine dilatione factum est.*

A cùm esset Luna x x v, stellæ de cœlo cadere visæ sunt pridiè Nonas Aprilis, a media nocte usque ad auroram, et eâdem nocte Giraldus Abbas Sylvæ-Majoris migravit ad Dominum. Eodem etiam anno Urbanus Papa venit in Galliam, et magnum apud Clarummontem Concilium mense Novembri celebravit. Imperium enim Orientale a Turcis et Percenatis gente infestabatur. Etiam Cappadocia minor et major, et Frigia major et minor, Bithynia simul et Asia, Galatia et Lybia, et Pamphilia et Isauria, et Lycia et insulæ principales illarum regionum, Chio videlicet et Mitylena, ab eis captæ tenebantur, et fiebant quotidiè diversæ cædes Christianorum, et derisiones in Christum Dominum et in religionem nostram : undè Papa in eodem Concilio exhortatus est Gallorum gentem quam noverat bellicosissimam, ut viriliter oppressis fratribus succurrerent, ne eorum temporibus Christianismus in Orientis partibus penitùs depereret : asserebatque gloriosam et ineffabilem mercedem in cœlo assecuturos esse
B eos omnes qui cruce Domini insigniti, propter hoc negotium exequendum peterent sanctum Sepulcrum.... Denique omnes Episcopi qui ibi aderant, testabantur omnes illos admiscendos SS. Martyrum collegio qui ab instanti procella Christianismum defenderent, et absque dubio gloriosam in hoc sæculo famam in æternum, et in cœlo mercedem ineffabilem consecuturos. Hortabantur etiam ut universi armis muniti succurrerent totis viribus pietatis fratribus Christianis in periculo constitutis. Igitur non multò post videres immensam plebis multitudinem a tota Occidentali plaga catervatim eò voto spontaneo tendere, exercitum videlicet equitum ac peditum cum diversis telis et armis : non pueros imprudentia, non senes debilitas, non mulieres sexûs imbecillitas domi tenebat ; sed omnes divinitùs inspirati, non alicujus Regis vel Principis potestate compulsi, explere tam laboriosum negotium alacriter properabant, cum viris gra-
C diebantur et fœminæ, necnon et pueri parvi. Potentiores tamen inter hos omnes et famâ celebriores hi fuisse noscuntur, Ademarus Podiensis Episcopus, Raimundus Comes S. Ægidii, Hugo frater Regis Philippi, Rotbertus Comes Normannorum et alter Rotbertus Comes Flandrensium, Gaufredus et frater ejus Balduinus de Bolonia ; Stephanus quoque Comes Carnotensium, et Buiamundus frater Rotgerii Ducis Apuliæ, et Tancredus ejus consobrinus, et Petrus quidam Heremita qui prædictum magnum conducebat exercitum. Sed et cum his erant plures alii Proceres ex diversis regionibus, quorum nomina nunc sigillatim recensere non necessarium est....

Philippi verò Regis adhuc temporibus, anno scilicet Incarnationis Dominicæ MCII*, defunctus est Rex Hierosolymorum Gaudefridus, et successit ei frater ejus Balduinus. Obiit quoque Henricus Imperator anno Incarnationis Dominicæ MCVI. Anno proindè Incarnat. MCVIII, Rex Francorum Philippus, An. 1108.
D vir mitis et sapiens, Meliduni positus decessit tertio Nonas * Augusti, anno vitæ suæ LIII*, regni verò sui XLVII. et sepultus est apud Floriacense Cœnobium in Ecclesia S. Dei genitricis Mariæ et S. Patris Benedicti, successitque ei filius ejus Rex et Miles strenuissimus Ludovicus. Anno quoque eodem mortuus est Audefonsus Rex Hispaniæ, vir bellicosus et sapiens.

* *Corr.* MC.

* *Leg.* Kal.

* *Corr.* LVI.

Hæc modernorum Regum actus scire volentibus nudis scripsi verbis atque simplicibus, multas res memorabiles exiguo claudens in codice. Omitto tamen in hac historia multa quæ scio, et multa quæ nusquam apud Latinos reperiuntur : undè liber iste minùs quàm debet continere videtur. Hinc tamen sciri potest series temporum et alia plura scitu dignissima : sed hæc cuncta, scio, despicient illi apud quos civica litterarum disciplina peregrinatur, et quorum scurrilitati comes est negligentia sive desidia, et illi simul qui breviata con-
E temnunt, et quibus solent prolixa generare fastidium. Verùmtamen hæc omnia illis poterunt prodesse, quibus gratissimum est plura nosse.

Explicit historia nova Francorum.

ADDENDA ET CORRIGENDA.

PAG. 2. *dele notam* (*c*). *Rectè siquidem Henricum Portugalliæ Comitem asseruit auctor Roberti Burgundiæ Ducis nepotem, non filium, ut in præfatione jam notavimus.*

Pag. 26, a *lin.* 9. ingressus, *sic cum Chesniana editione codices. Verùm legendum esse* ingressos *ex Gallica interpretatione quæ habetur in Chronicis San Dionysianis deprehendimus.*

Pag. 55. *nota* (*g*) *contigit typographorum oscitantiâ verborum inversio, ea sic restitue :* Guillelmus Iprensis dictus, de quo hîc sermo, Philippi II filii Roberti Frisionis nothus erat, etc.

Pag. 78. *notæ* (*a*) *adde*, Wlgrinum, de quo ibi sermo, fuisse Philippi Franciæ Regis Cambellanum, sive cubicularium, *ut ex quadam Mauriniacensi charta, Tom. XII. Gall. Christ. col.* 18. *deprehendimus.*

Pag. 82. d. *lin.* 9. juribus, *sic apud Chesnium. Legendum videtur* viribus; *in antiquis namque codicibus vix aliquod discrimen in utriusque vocis elementis advertitur.*

Pag. 127. b. *lin.* 7 Tornutium, *sic Chesniana editio. Lege* Gornucium *sive* Gornacum, *castrum Vilcassini pagi.*

Pag. 210. b. *lin.* 6. Vire, *sic Regii codices. Corrige* Braio, *ut apud Sugerium, pag.* 28. *c.*

Pag. 217. *Quatuor Francorum Regum brevioribus genealogiis adde sequentem ex libro de compositione castri Ambasiensis, apud Acherium T. III. Spicilegii in fol. pag.* 272.

« Henricus Rex genuit Philippum, qui, Henrico Rege Francorum patre suo mortuo, parvulus » remansit, cujus Balduinus Comes Flandriæ tutor fuit; nam ejus amitam [Adelam] sororem » Henrici Regis uxorem duxerat. Philippus Rex annis XLVII regnavit, qui obiit anno Incarnati » Verbi MCVII *. Cujus regnum Ludovicus pinguis (aliàs Grossus) filius ejus suscepit : qui uxorem » duxit [Adelaidem] filiam Comitis de Moriana, ex qua genuit Philippum, Robertum et Ludo- » vicum.. . Ludovicus [Grossus] vir fortissimus, regnum in pace tenuit. Ipso vivente, Inno- » centius Papa Philippum filium ejus Remis Regem inunxit, qui puer Parisius de equo cadens » obiit : quo mortuo, alterum filium Regem Francorum fecit, scilicet Ludovicum juvenem. » Mortuo apud S. Jacobum Guillelmo Pictavensi Comite, ejus filiam Ludovicus juvenis uxorem » duxit, et Dux Aquitaniæ fuit. Cùmque in celebrandis nuptiis in Aquitania moraretur, pater » ejus mortuus est, et apud S. Dionysium sepultus, anno regni sui XXX, et Incarn. Verbi MCXXXVII.

* *Corr.* MCVIII.

« Ludovicus juvenis Jerosolymam cum maxima multitudine pergens, in Romania innumeros ex » suis amisit, qui fame et gladio perierunt; similiter exercitus Conradi Imperatoris Alemanniæ » qui eum præcedebat, periit : qui cum multis ærumnis Jerosolymam cum multis pervenerunt. » Quod infortunium contigit anno Incarnati Verbi MCXLVII. Via tamen hujus peregrinationis, » Eugenio Papâ movente et Bernardo viro religiosissimo Clarevallensium Abbate prædicante, incepta » fuit. Siquidem illis diebus Raimundus frater Guillelmi Comitis Pictavorum Principatum Antio- » chiæ possidebat, qui neptem suam Alienordam cum viro suo Rege Ludovico honorificè suscepit » et servivit. De quibus plura loqui pertimesco, quoniam iter eorum gentibus fuit lætitia, Chris- » tianis irrisio et pœna, et tamen deinceps desidibus et pigris incitamentum fuerit. Denique » illorum superbientium ignaviam imperitamque jactantiam omitto (quæ) posteris exemplum, » seriesque retrò longa et prolixa fastidium generaret. Quod infortunium ob consuetam Francorum » arrogantiam reor evenisse. Quære alibi, quia ad alia festino, et de Regibus Francorum multi » ante me sufficienter scripserunt. Ne a gemino ovo deridendo dicar incepisse, de his prædicta tibi » sufficiant ».

Pag. 234. d. *lig.* 6. *post hæc verba* : et de ista genuit Philippum filium suum, *adde* « Sabbato Octavæ » Assumptionis B. Mariæ, regni sui anno XXXV. Antequam tamen moreretur, anno Dom. MCLXXIX, » videns appropinquare finem suum, fecit coronari filium suum Philippum die omnium Sanctorum » apud Remis. Obiit autem XIV Cal. Octobris anno Dom. MCLXXX, et fuit sepultus apud Barbellum » propè Meldunum, quod fundaverat, et scribuntur super tumbam ejus pulchri versus ».

Deinde, iste Ludovicus habuit filiam Mariam Sancerrensem, etc.

Pag. 240. c. *lin* 8. quos, *ita habet Acheriana editio. Grammaticæ leges suadent* quas.

Pag. 241. d. *lin.* 10. Urbano, *hanc vocem supplevit inter uncinos Acherius, quam retinuimus nos ipsum secuti; verùm de Gregorio VII ibi sermonem esse manifestum est. Non enim ad Philippum I referuntur verba Pontificis,* uxorem habens alteram superinducere nequaquam potest, *sed ad Helinandum ex Episcopo Laudunensi Remensem Archiepiscopum factum.*

Pag. 243. d. *lin.* 1. Candor, *sic apud Acherium. Legendum fortè* Cantor.

Pag. 246. a. *lin.* 2. quorumcumque versabatur : *Corrige*, quorsumcumque vertebatur.

Pag. 256. a. *lin.* 8. Castellani itidem filio, *adde ad marginem* Nicolao, *eo siquidem nomine in subsequentibus appellatur.*

Pag. 260. c. *lin.* 1. incedendo. *ita legimus apud Acherium. Corrige* in cædendo.

Pag. 264. a. *lin.* 6. mater Joannis Comitis Suessionensis. *Adde ad marginem* Adelaïs. *Erat hæc filia Reginaldi Comitis Suessionensis, ac matrimonio juncta fuerat Guillelmo de* Busac, *Guillelmi Aucensis Comitis filio, Comitique itidem Suessionensi.*

Pag 274. c. *lin.* 3. successit, *ita habet Acheriana editio. Rectiùs,* secessit.

Pag. 279. *in notis col.* 2. *exciderunt e manibus Typothetarum extrema verba notæ* (*c*). *Ea sic restitue :* ac demùm Turonensem Archiepiscopum, auctorem habent hi versus.

Pag. 302. *in notis col.* 2. *lin.* 19. Aunacum. *Via Gaufridi Plantagenet habet pro Aunaco* Conam.

Pag. 355. *notâ* (*e*), *dele* cognomine junior.

Pag. 383. *nota* (*b*) Agnetem Ludovici VII filiam ex Adela tertia Regis ejusdem uxore natam esse perperam asseruimus, freti recentiorum auctoritate. Hanc enim Constantiæ, secundæ Ludovici conjugi, tribuunt unanimi ferè consensu auctores coævi ac suppares, ut in præfatione monuimus.

Pag. 384. *Notitiam de capta civitate Exeja propè Cæsaraugustam edidimus linguâ vernaculâ. Vasconicâ. Eamdem notitiam edidit latinè Martenius cum interpretatione Hispanica, T. I. Thesauri Anecdot. col.* 264. *Eam hîc latinè accipe et cum altera confer.*

« Notum sit vobis, quo tempore Rex Sancius armis augendæ ditioni suæ incumbebat, venisse » Comitem Bigerrorum et nobilem virum Guastonem *Despes* * aliosque nobiles Equites ex Vasconia » cum regiis nonnullis ad Exeam expugnandam. Cùmque viderent Rex atque Comes, necnon alii » nobiles Equites, usque adeò munitum esse locum, ut non posset infidelibus Mauris abripi; tum » Comes Bigerrensis et D. Guasto *Despes* aliique Equites Regi dixerunt » : *Tam arduum munimentum, domine, quod a tanto tempore obsidemus expugnare non possumus; si tamen volueris, domine, quam tibi indicabimus rem facere, Deo opitulante, locum expugnaturus es.* « Respondit Rex se quidquid propo- » suerint facturum esse, ut munimentum assequi possit. Tum Comes et Equites » : *Domine,* inquiunt, *notum sit tibi in Vasconia esse Monasterium dictum B. Mariæ de Silva-Majore, ubi miracula multa per Dei virtutem et per merita cujusdam Sancti ibi quiescentis, cui nomen S. Geraldus, eduntur. In isto autem Monasterio humiliter explentur præcepta legis et operæ misericordiæ, ibidem multæ eleemosynæ erogantur*

* *d'Aspes.*

multaque

A *multaque pia opera eduntur.* « Tunc dominus Rex, auditis miraculis et virtutibus quas Dominus Deus » noster per merita istius Sancti operabatur, Comiti et Equitibus dixit : » *Quid autem me vultis facere ?* Responderunt Comes, Nobiles et Equites : *Hunc locum de Exea occupare vel acquirere non possumus sine auxilio Dei, Virginis Mariæ et istius S. Geraldi de Silva-Majore : quamobrem opus est ut promittas nobis, et præsentibus nobis juramentum præstes Deo, S. Mariæ et S. Geraldo de Silva-Majore, te, si nobis auxilium præstare velint, nobisque victoriam contra infideles concedere ac munimentum de Exea in manus nostras tradere, concessurum statim esse atque in perpetuum decimas et primitia panis et vini, et olivarum et linorum, et gregum majorum minorumve pecudum, omniumque rerum agri fructum ferentium.* « Tunc dominus Rex illud concessit ac juramento confirmavit, promisitque Domino Deo » nostro Jesu-Christo et S. Mariæ, et isti S. Geraldo de Silva-Majori, se, cùm primùm locum » de Exea expugnare potuerit et Mauros infideles superare (si, inquit *, Dominus Deus et » Beata Maria et dominus S. Geraldus virtutem fortitudinemque sibi dederint ad vincendos infi- » deles, ita ut memoratus locus in potestatem suam cedat) daturum primitias ac decimas integras » illarum omnium rerum suprà memoratarum et postulatarum a Comite, Nobilibus et Equitibus » prædictis. Cùmque Rex hæc pollicitus esset, orationem emiserunt et cum lacrymis gemitibusque » se devotè commendaverunt Domino nostro Deo, B. Mariæ et isti S. Geraldo Monasterii de Silva-

B » Majore, cujus primus Abbas fuerat. Cùmque peccata sua omnia cum contritione confessi essent » et in vera pœnitentia perseverarent ; omnes concordi animo spe ac verâ fide muniti erga Do- » minum Deum, B. Virginem Mariam et istum S. dominum Geraldum de Silva-Majore, expugna- » tioni memorati loci de Exea fortiter incubuerunt, in illudque oppidum de Exea irruerunt, capto- » que loco, Mauros occiderunt ac victoriam de infidelibus reportarunt, atque ab illo tempore de- » cimæ et primitiæ supradictæ loci de Exea pertinuerunt ad memoratum Monasterium B. Mariæ et » S. Geraldi de Silva-Majore, in cujus honorem locus expugnatus est, ædificataque est Ecclesia, » domus et cimeterium intra oppidum et munimentum de Exea : quæ Ecclesia vocata est Abbatia » de Exea, in qua collectæ fuere prædictæ decimæ et primitiæ ejusdem loci omni tempore, juxta » piam promissionem factam a dicto domino Rege ad memoratos, Comitem, Nobiles et Equites. » Facta est hæc expugnatio loci de Exea Nonis Aprilis anno Dom. Incarnat. MXCV. »

* *f.* inquam.

Pag. 393 *in notis col.* 2. *lin.* 7. in historia Vizeliacensi superiùs a nobis edita. *Corrige,* in historia Nivernensium Comitum. T. XI. p. 281.

Pag. 398. b. *lin* 9. Guillermi Comitis, *sic Labbeus : rectiùs* Wlgrini, *ut ex his quæ antecedunt evincitur. Ibidem.* d. *lin.* 6. Maulia, *legitur apud Labbeum. Corr.* Manlia, *Mansle, qui locus est in pago Engolism.*

Pag. 400. a. *lin.* 5. rancone, *sic apud Labbeum. Corrige* rancore.

Pag. 428. a. *lin.* 6. Comes Metensis, *sic edita exemplaria. Corrige,* Montensis.

Pag. 434. c. *lin.* 11. Rainaldi, *sic Labbeus. Corrige,* Raimundi.

C *Pag.* 439. d. *lin.* 8. Petrus Bernardi, *adde,* de Vernolio.

Pag. 445. *c. lin.* 8. *ab his verbis* Guido de Turribus, *textus est obscurus, imò corruptus ; quare sensum ejus non videmur assecuti. Nullum præ manibus habentes Ms. codicem, Labbei interpunctionem secuti sumus, quæ si paululùm mutetur, sensus auctoris fit apertior in hunc modum :* Guido de Turribus, filius Guidonis et Agnetis sororis Archambaldi Principis de Comborno frater primogenitus Gulpherii (imò et Geraldi) dum esset obses Pictavis sub Comite prædicto (Guillelmo Pictav. VII.) ait subsannando ad illum Petrus de Petra-Buferia : « Archambaldus et Ebolus fratres mei cras publicè » devastabunt terram Bernardi avunculi tui, nullumque ei auxilium præstabis ? etc.»

Pag. 462. c. *lin.* 6. Richilde, *corrige* Adela.

Pag. 463. b. *lin.* 8. commeavit, *sic codices omnes. Lege* concremavit.

Pag. 479. Quod negavimus notâ (*a*) duplicem expeditionem adversùs Dolum urbem Guillelmum I. Angliæ Regem suscepisse, id retractamus p. 566 notâ (*b*) et p. 596, ubi Ordericum a quo in errorem fueramus inducti, deditâ operâ confutamus.

Pag. 490. a. *lin.* 6. *inter uncinos* uxor ejus. *Corrige,* uxor Fulconis junioris Comitis Andegav.

Pag. 509. a. *lin.* 12. Chamzeio, Clanseio, *malè. Corrige* Danzeio, *ut legitur in pagina sequenti.*

Pag. 512. b. *lin.* 5. contentus, *sic codices. Forte* contemptus, *prout sensus innuere videtur.*

Pag. 513. c. *lin.* 12. Bureium propè Blesim, *ita habet Acherius. Legendum propè* Bresim.

Pag. 575. b. *lin.* 1. Albereda uxor Comitis Roberti, *sic apud Chesnium. Corrige* Rodulphi *sive* Ra-

D dulphi Comitis Bajocensis, *ut ex Orderico Vitali pluribus in locis constat.*

Pag. 583. c. et 643. a. *Sistit in primo gradu genealogia Balduini filii Gisleberti de Brionia, fratrisque Ricardi de Clara. Ejus verò propaginem nobis suppeditat Monasticon Anglicanum, donec in familiam de Curteniaco resolvatur.* « Dominus Baldwinus de Brioniis, Miles inclytus de Normannia, Albredam » ceptem domini Willielmi Bastardi nobilissimi Ducis Normanniæ duxit in uxorem, ex qua dictus » Baldwinus genuit inter alios unum filium dictum Ricardum, et unam filiam nuncupatam Adeli- » ciam. Cùm autem Dux Præfatus regnum Angliæ sibi per conquestum penitùs subjugasset, regni » imperio atque diademate demùm potitus fuisset ; Magnatibus et commilitonibus secum de Nor- » mannia advenientibus diversa dominia et honores præcipuos in regno Angliæ tunc et postea » liberaliter contulit, inter quos et dicto Ricardo præfati Baldwini filio et sibi dilecto consanguineo » totum honorem et Baroniam de *Okeampton* in Devonia, de ipso Rege in perpetuum sibi et » successoribus suis hæredibus seu assignatis jure hæreditario habendum et tenendum, munificè do- » navit. Dedit itaque eidem Ricardo castellum Exoniæ et custodiam totius Comitatûs Devoniæ pro » quodam annuo redditu domino suo solvendo, cujus obtentu et donatione custodiæ dicebatur » dictus dominus Ricardus Vicecomes Devoniæ. Quilibet autem successorum suorum sic conse- » quenter dicebatur, usque ad annum regni Regis Henrici filii Regis Johannis sextum decimum, » cùm dictum castellum in manus regias assumebatur. Dictus autem dominus Richardus nuper Miles

E » strenuus, sed demùm inveteratus et Deo effectus multùm devotus... VII Kal. Julii, anno vide- » licet Domini 1137 ac regni Regis Stephani secundo humatus fuit...

» Hic Vicecomes Richardus nullam prolem habuit. Sed totum jus suum hæreditarium eidem » Adeliciæ soli sorori suæ reliquit, quæ quidem Adelicia dicto fratri suo in hæreditate successerat, » ac etiam Vicecomitissa nuncupata erat....Concepit autem dicta domina Adelicia de nobili viro » domino suo quem priùs acceperat in conjugem, et peperit unam filiam nomine Aliciam sui ipsius » hæredem. Anno autem... regni Regis Stephani septimo, anno videlicet post Incarnat. Dom. J. C. » 1142. IX. Kal. Septembris, dicta Vicecomitissa Adelicia obiit et apud novum Monasterium de *Ford* » sepulta quiescit, et successit ei in dominio de *Okehampton* domina Alicia uxor domini Randolphi » *Avenell*, filia sua antedicta, quam solam sibi hæredem reliquerat, quæ et castrum Exoniæ unà » cum custodia Comitatûs Devoniæ pro certo redditu annuo ut priùs similiter obtinuit. Hæc et » unicam filiam dictam Mathildam habuit, et in fata decessit. Quæ Mathilda filia sua et hæres, » prædictis parentibus suis defunctis, totam dictam hæreditatem cum castello Exoniæ et totius » Comitatûs custodia obtinuit ; dominoque Roberto de Aubrincis copulata, filiam unam dictam » Hawisiam, necnon duas alias posteà factas Moniales, eidem pariendo produxit.

---

* Nota. *Pag. præced. lin.* 17, *ascendendo*, Agnetem : *lege* Aleidem.

» Mortuo tandem dicto viro D. Roberto de Abrincis, secundo marito nobili viro Roberto filio A
» Regis Henrici primi notho conjugata fuit, de quo etiam concipiens peperit filiam ejusdem viri
» sui hæredem, quam et Mathildam vocabat. Fuerat itaque tam post contractum matrimonium cum
» dicto D. Roberto de Aubrincis primo viro suo, quàm et post ejus decessum, Vicecomitissa nun-
» cupata, sed et de ejus cognomine post ejus obitum Mathildis de Aubrincis, id est de *Averinges*
» vulgariter nominata... Obiit denique vir ejus secundus D. Robertus filius Regis Henrici anno
* *Corr.* 1147. » Dom. 1173 * pridiè Kal. Julii, et post ipsum Vicecomitissa. Mathildis itaque de Aubrincis ut
» priùs nuncupata [obiit] XI. Kal. Octobris anno Domini 1173, et regni Regis Henrici secundi XIX.
» Ambæ igitur ejusdem filiæ, Hawisa videlicet prioris viri sui hæres et filia sua, D. videlicet
» Roberti de Aubrincis, necnon Mathildis proles D. Roberti filii Regis et ejusdem hæres, occasione
» custodiæ et maritagii in manus regias assumptæ fuerant, ac demùm Militi inclyto et generoso
» D. Reginaldo *de Courtenay* tam earum custodia quàm maritagium a Rege collata erant. Seniorem
» igitur filiam Hawisiam, tanquam nobiliorem, dictam Vicecomitissam D. Reginaldus sibi nupserat;
» sed juniorem scilicet Mathildam, dicti Roberti filii Regis patris sui hæredem, filio suo Wil-
» lielmo *de Courtenay*, de priore conjuge in Normannia progenito, in uxorem contrahebat, annis
* Petri. » Domini et Regis Henrici supradictis. Fuit autem iste dictus Reginaldus *de Courtenay* filius D. Flori *,
» filii Regis Franciæ Ludovici cognomento Grossi, ac etiam ista Hawisia Vicecomitissa uxor ejus
» secunda de sanguine regio Anglicano ex parte dominæ Albredæ, neptis etiam Regis Willielmi
» Bastardi, matris aviæ suæ dominæ Adeliciæ Vicecomitissæ primitùs memoratæ generosè exortæ. B
» Tota ergo illa posteritas Reginaldi videlicet et Havisiæ, tam ex patre quàm ex matre de semine
» regio prodiit, ac Tribus regia Franciæ pariter et Angliæ in eis mixta fuit: sic sanguis eorum
» fit merè ingenuus et præcipuè generosus. Genuit prædictus D. Reginaldus de memorata Vicecomi-
» tissa domina Hawisia uxore sua prolem valdè inclytam, Robertum scilicet *de Courtenay* ipsorum
» hæredem, etc. » (*Vide Tom. I. Monast. Anglic. pag.* 785.)

Pag. 583. d. *adde notam sequentem.* Ricardi *Strongbowe* Comitis Penbrochiæ ascendentem descendentemque genealogiam pariter suppeditat Monasticon Anglicanum, in hunc modum.

« Anno Domini MLXVI obiit S. Edwardus Rex Angliæ apud London... et eodem anno, Willielmus
» qui fuit Dux Normanniæ et Conquestor Angliæ eam acquisivit, fretus auxilio Regis Franciæ et
» Magnatum Normanniæ, inter quos unus præcipuorum fuit Willielmus filius Osberti Comitis de
* Aucensis. » *Ogi* *. [Guillelmus Gemet. lib. VIII. cap. 37. rectiùs vocat eum *Gislebertum filium Godefridi Comitis
» *Aucensis, naturalis filii Richardi I Normanniæ Ducis.*] Prædictus Conquestor dedit ei manerium de
» *Wolleston* et manerium de *Tudenham* in parte, et similiter dedit ei licentiam conquerendi super
» Wallenses posteà.... Cui successit in hæreditatem Richardus filius ejus, et fuit Comes de *Ogi* per
» successionem hæreditariam, et similiter de *Wolleston* et *Tudenham*.... et posteà genuit filium
» quem nominare fecit Walterum, et ideò vocabatur Walterus filius Richardi. fundator Ecclesiæ de
» Tinterna in Wallia futurus, et posteà idem Richardus obiit in senectute bona. Cui successit in hæ- C
» reditatem prædictus Walterus filius Richardi, tam in transmarinis quàm in cismarinis.... Fundavit
» Abbatiam de Tinterna in Wallia anno Domini MCXXXI, et posteà idem Walterus filius Richardi
» obiit sine hærede de corpore suo. Cui successit in hæreditatem Gilbertus *Strongbowe* filius patris
» [fratris] sui qui incontinenti factus fuit primus Comes Pembrochiæ.... Qui quidem Gislebertus
» genuit filium, et imposuit sibi nomen Richardus, et in anno Domini MCXLVIII obiit et sepultus
» est apud Tinternam. Cui successit in hæreditatem Richardus *Strongbowe* filius ejus, et similiter factus
» est Comes Pembrochiæ.... Et posteà idem Richardus obiit anno Domini MCLXXVIII... Cui quidem
» Richardo successit in hæreditatem Isabella filia et hæres ejusdem, quæ remansit in custodia Regis
» Henrici secundi usque ad obitum ejusdem Regis. Et primo anno Regis Richardi primi, qui coro-
» natus fuit anno MCLXXXIX, prædictus Rex dedit filiam Richardi *Strongbowe* Willielmo Marescallo,
» qui dictus est vetus Marescallus, qui genuit ex ea quinque filios et totidem filias, et anno Dom.
» MCCXIX obiit idem Willielmus et sepultus est apud *London* apud novum templum. Vocabantur
» autem filii prædicti Willielmi Marescalli Comitis Pembrochiæ, Willielmus, Richardus, Gilbertus,
» Walterus et Ancellinus, quorum quilibet post alium fuit Comes Pembrochiæ, et singuli eorum
» obierunt sine hærede, etc. » (*Monast. Anglic. T. I. p.* 724.)

Pag. 583. d. *adde in notis sequentem Simonis Silvanectensis genealogiam:*

« Memorandum quòd anno Gratiæ MLXVI Willielmus dictus Bastardus filius [Roberti] Ducis D
» Normanniæ, venit cum maxima et strenuissima militia in Angliam; et Haraldo Rege devicto simul
» et interfecto, totum regnum acquisivit, et in die Natalis Domini apud Westmonasterium coro-
» natus, totum prædictum regnum pacificè possedit. Venerunt etiam cum illo duo fratres strenuis-
» simi Milites, videlicet Garnerius dictus *le Riche* et Symon de Seynlys, filii *Raundoel le Riche*. Mor-
» tuo prædicto *Raundoel*, Garnerius primogenitus reversus est in Franciam, et obtinuit hæreditatem
» patris; Symon autem remansit in Anglia cum prædicto Rege Willielmo. Aliquanto autem tempore
» elapso, quidam Comes Huntindoniæ nomine Waldefus erga Regem prædictum de proditione ac-
» cusatus et convictus, apud Wintoniam decapitatus est. Habebat autem idem Comes duas filias:
* Mathildem » Rex verò primogenitam *Maud* * nomine maritavit Symoni de *Seynlis* cum toto honore *Hun-*
* *Toëni.* » *tyngdun*. Dictus verò Symon maritavit Aliciam sororem uxoris suæ Radulpho de Tonni * cum
» centum libratis terræ de prædicto honore. Iste Symon Comes, tempore Regis Willielmi Regis prædicti,
» anno regni sui octo decimo, fundavit domum S. Andreæ Northamptoniæ, et eam submisit in
» perpetuum domui B. Mariæ de Caritate. Posteà tempore Regis Henrici primi, iste Symon
» Comes *Huntyngdun* adiit terram sanctam, et in redeundo obiit apud Caritatem et ibidem sepultus
» est. Henricus verò prædictus desponsaverat *Maud* sororem Alexandri Regis Scotiæ et Davidis, et
» dedit *Maud* quæ fuit uxor Symonis Comitis Davidi fratri Regis Scotiæ prædicti, unà cum custodia
» hæredis prædicti Comitis Symonis. Nomen ejus hæredis erat Symon de *Seynlis* junior post nomen
» patris ejus: et iste Symon junior fundavit Abbatiam B. Mariæ de Pratis juxta *Northampton*. *» E
(*Monastici Anglicani T. I. p.* 679.)

Pag. 609. b. *lin.* 4. de Salgeio, *sic legimus apud Chesnium. Corrige* de Jalgeio *seu* Rupe-Jalgeii, *ut aliàs semper scribit Ordericus.*

Pag. 641. c. *lin.* 2. Rogerius de Hispania, etc. *Hic Rogerius alius non est à Rogerio Toenite sive de Conchis, ut ex ipso comprobatur Orderico Vitali; quippe libro III, p.* 468. *de hoc prælio verba faciens:*
« Rodbertus de Grentemaisnilio, *inquit*, cum Rogerio de Toenio contra Rogerium de Bellomonte
» dimicavit: in quo conflictu Rogerius cum filiis suis Elberto et Elinantio peremptus est, et Rod-
» bertus [de Grentemaisnilio] in intestinis lethale vulnus suscepit. Indè revectus tribus septimanis
» supervixit, terramque suam Hugoni et Rodberto divisit, deinde XIV. Kal. Julii defunctus est. »

Pag. 656. a. *lin.* 8. *post hæc verba*, vitæ cursum peregit, *adde*, Feliciam verò Guarnerii de Coneraia filiam conjugem accepit, quæ tres filios totidemque filias peperit, Guillelmum scilicet et Robertum ac Matthæum, Agatham, Damatam et Avelinam. Belesmensis munio, etc.

FINIS.

INDEX GEOGRAPHICUS.

Litteræ quæ numeros sequuntur denotant litteras positas in margine, littera n *notas indicat.*

A.

Abbatis-Villa. 273. a. 274. b. *Abbeville.*
Abrincæ civitas, Bricatis. 481. b. 532. e. 626. c. 648. c. 719. a. 773. a. *Avranche.* AbrincensesCastellani. 533. a.
Absida Monasterium in Picton. 407. b. l'*Absie.*
Accaron. 345. c. *Vide,* Ascalona.
S. Aceoli Abbatia juxta Ambianum. 263. c. *S. Acheul.*
Achinneium castrum dominorum de Conchis. 723. e. 756. b. *Aquigni.*
Adiriacum. 397. a.
Adriaticum mare. 22. b. 150. a.
S. Ægidii Albanum, Abbatia, Cœnobium. 4. n. 66. n. 354. c. 512. e. 517. b. urbs. 282. a. villa. 357. a-c. portus. 46. n. 47. n. 59. n. 367. c. *S. Gilles.*
Affax-clipsea, urbs Africæ. 232. b.
Africa. 7. d. 232. b. 472. c.
Africa civitas Africæ regionis. 232. b.
Agadani portus. 360. d.
Agareni. 2. b. c.
Agathenses. 356. a. *les habitans d'Agde.*
Agernae. 400. a.
Aginnensis, Agennensis civitas. 121. d. 401. d. n. 417. d. patria. 449. n.
Agunt, mansus seu villa Engolism. Ecclesiæ. 393. a.
Alasiacum. 425. a.
Alba. fl. 276. n. l'*Aube.*
Albaro castrum in insula Rhodani, vulgò *la Camargue.* 360. b. n. 379. c.
Alba-Rocha. 437. a.
Albæ-Marlæ castrum super Aucium fl. 587. n. 635. e. 712. a. territorium. 587. n. Comitatus. 587. n. 648. b. *Aumale.*
Albia. 372. b. Albigenses. 448. e.
Albiniacense bellum. 562. n. *Aubigni.*
Albinga, Albingana civitas in Liguribus. 354. b. 357. b. 358. a.
Albionis regnum. 601. a. 602. a. 612. a. 614. c. 667. b. 686. b. 689. c. et seqq. *Vide,* Anglia.
Albusson, Vicecomitatus. 422. d. 426. a.
Alcobatiæ Monast. in Lusitania. 383. b.
Alemannia. 93. b. 416. a. Alemanni. 21. b. 49. d. 51. n. 148. e. 181. c. 182. b. n. 183. b. *Vide,* Germania.
Alencio, Alenciacum, Alencheium, Alencho. 500. n. 656. c. 672. d. Alencionis arx. 499. d. 502. b. 715. d. e. castrum. 44. d. 176. e. 480. b. 499. n. 630. c. 710. b. 754. b. oppidum. 713. b. 719. c. 753. c. Alencionense prælium. 500. a-e. 501. a-e. 502. a. Prætorium. 625. b. Alentionenses. 499. n. 500. a. 632. b. 715. b. c. *Alençon.*
Aleonis castrum in pago Alniensi. 418. n. *Châtel-Aillon. Vide,* Castrum-Julii.
Alerius fl. 316. d. l'*Allier. Vide,* Hileris.
Alestum. 46. n. *Alais.*
Alethensis pagus. 567. n. Alethensis cathedra. 558. c. *Vide,* S. Maclovius.
Alexandria. 535. c.
Alfagium in Talogiensi Comitatu. 613. a. *Aufay.* Alfagiensis S. Mariæ Ecclesia, cella S. Ebrulfi. 613. a. 625. a.
Alleriæ castrum Roberti Bellism. in pago Cenoman. 671. e. *Alliers.*
Almaniscarum castrum. 719. c. 754. b. oppidum. 713. b. Almaniscarum puellare Cœnobium. 608. a. 690. b. c. 744. a. *Almenesches.*
Almaria, Almeria, urbs maritima Granatensis regni. 349. a. 356. b-e. 367. c. n. 376. d. 381. a. *Almerie.*
Almunien castrum Hispaniæ. 348. d.
Alniensis, Alnetensis pagus. 419. n. l'*Aunis.*
Alodus *sive* Alodiorum Monast. in territorio Pictav. 407. b. *les Alleux.*
Alona, villa in pago Carnotensi. 35. b. 163. d.
Alost castrum in Morinis. 586. a. 744. e. 745. b-d. 785. a.
Alpes. 3. n. 19. n. 47. n. 82. e. 291. a. 362. n. 370. c.
Altæ-Brueriæ, Monast. puellare. 606. c. *Hautes-bruieres.*
Altæ-Cumbæ Cœnobium. 312. d.
Alteffort. 422. a.
Altæ-Valles, Monast. 447. e.
Altissiodorum, Autissiodorum, Antissiod. 19. n. 47. n. 59 b. 60. n. 80. d. 89. n. 123. a. 132. c. 192. c. 207. b. 212. d. 289. c. 292. c. 293. b. 300. a. 304. d. 323. b. 327. b. d. 333. c. 339. b. d. 463. b. Altissiodorensis Comitatus. 316. n. provincia. 316. d.
Altissiodorensis S. Eusebii Ecclesia. 290. b. 301. d.
Altissiodorense S. Germani Monaster. 301. c. 306. b. castrum. 306. e.
Altissiodorense S. Mariani Monast. 292. a. n. 305. d.
Altissiod. S. Martini Ecclesia. 297. b. n.
Altissiodorensis S. Petri Ecclesia. 289. c. 290. b. 301. d.
Alvernia, Arvernia. 12. b. 46. n. 53. a. 54. a. 59. n. 73. c. d. 137. d. 184. e. 185. b. c. 186. b. c. 347. e. 372. b. 494. n. 509. e. 512. e. Alverniæ Comitatus. 186. c. n. Alverni, Alvernici, Arvernenses. 53. a. c. n. 184. c. e. 186. b. d. 332. d. 483. a. 723. e.
Alverniæ urbs. *Vide,* Clarus-mons.
Amatissæ vallis. 509. b.
Ambasia. 462. d. 467. c. 495. c. n. 510. e. Ambasiensis castri arx. 495. c. e. domicilium sive domus Consularis. 495. c. n. 496. e. 499. b. 505. e. 506. d. 507. e. turris lapidea. 462. d. 495. c-e. n. 496. d. 497. a-b. Mota Fulcoii dicta. 462. d. 495. n. 506. c. *Amboise.* Ambasiacus, Ambasiensis pagus. 495. e. 496. a-b. 497. b. 509. b. 512. c. 513. b. 526. d. 535. a. Ambasienses. 504. d. 506. e. 508. c. 511. e. 512. a. c. 516. a. 517. b.
Ambasiensis S. Dionysii Ecclesia. 495. c. burgus. 526. d
Ambasiensis S. Florentini Ecclesia. 507. b.
Ambasiensis S. Mariæ Ecclesia. 495. c.
Ambasiensis S. Thomæ Ecclesia. 510. e.
Ambianensis civitas. 42. c. 174. n. Ce-mitatus. 242. n. pagus. 41. e. 173. c. provincia. 260. d. turris. 260. e. 262. a. Vice-dominus. 261. a. c. Ambianenses. 51. b. 182. n. 260. e. 261. a. 262. a.
S. Ambrosius. *Vide* Mediolanum.
Ambreræ castrum 584. b. 692. n.
Amiliani Comitatus. 376. b. 434. e. *Milhau.*
Amoravii, Almoravidæ. 281. b. n. 748. e.
Ampuriæ Comitatus. 349. e. 350. n. 352. n. *Ampurda.*
Anaziacum, villa prope Balgentiacum. 509. c.
Andegavis civitas. 65. n. 269. b. 403. c. 479. a. 484. c. 485. b. e. 486. a. b. n. 493. d. 495. a. 522. a. 535. d. e. 796. e. Andegavia, Andegav. pagus, Andegav. solum, territorium. 74. b. 119. d. 413. a. 459. c. 475. b. 498. n. 500. b. 527. c. 565. e. 582. e. 708. n. Andegavensis pons. 481. b. 484. a.
Andegavensis Consulatus, Comitatus. 3. b. 413. n. 467. c. 470. e. 497. e. 518. d. 519. b. 536. c. 698. b. Andegavensis pagi Barones. 481. c. 499. c.
Andegavenses, Andegavini. 120. b. 135. a. 183. n. 405 c. 415. b. 480. a. 483. c. 485. a. 492 d. 500. e. 501 d. 520. a. d. 526. b. 529. a. 592. d 597. c. 604. c. 614. d. 620. d. 673. e. 713. a. 744. a. 755. d. 764. a.
Andegavensis S. Albini Ecclesia. 484. b. 530. d.
Andegavensis B. Mariæ de Charitate Ecclesia, vulgò de *Ronceray.* 47. n. 480. n.
Andegavense S. Nicolai Monast. 65. n. 468. c. 479. b. e. 481. n. 485 c. 486. n. 491. a. 492. d. 498. d. 663. e.
Andegav. SS. Sergii et Bacchi Monast. 568. n.
Andela fl. 44. d. 127. b. 176. d. 201. c. e. 220. c. 225. e. 571. n.
Andeleium. Andeliacum castrum. 44. c. 45. c. 176. d. 177. d. 717. d. e. 719. e. 721. c. 722. c. e. 779. d. 782. a.
Andeluciani. 748. e.
Andria, Indria, Anger fl. 332. n. 496. c. 508. a. 510. b. l'*Indre.* Andresium. 505. b. l'*Indrois.*
Androvallum, Ecclesia S. Mauritii de. 392. b.
S. Angeli villa. 448. c. *S. Angel.*
Anger fl. 496. c. *Vide* Andria.
Angeriacense S. Joannis Monast. 65. n. 402. c. *S. Jean d'Angeli.*
Anglia. 9. n. 36. d. 64. e. 65. a. n. 66. a. 87. c. 93. a. 167. c. 218. a. 222. d. 269. d 270 a 427. d. 466. c. 473. a c. 481. b. 482. b. c. 483. b. 484. a. 557. c. 571. d. 575. a. 586. c. 587. c. 593 a. 689. c. e. 693. b. 767. a-e. 774. a. c. 776. e. 777. a. 778. b. 779. b. 780. b. 782. e. 784. c. 786. c. 788. a. b. 789. b. e. 790. b. 791. b.
Angliæ regnum. 3. b. 27. c. e. 118. e. 125. c. 137. a. 198. a. d. 410. e. 411. a. 432. d. 462. a-c. 464. c. d. 467. d. e.

468. b. e. 471. c. 475. a. b. 502. c. 503. b. 531. c 569. c. 570. b. 573. c. 577. d. 588. b. 617. b. 621. c. 624. e. 627. a. 678. d. 682. a. 692. b. 755. c. 770. b. 772. a. 796. b. 801. d.
Angli. 12. d. 36. n. 138. b. 356. e. 500. b. 604. a. 700. e. 762. c.
Angliæ Episcopi. 483. a. 628. a. 681. e. 725. d.
Angoisse, vicus in Lemovicino. 427. c. S. Aniani castrum. 128 n. 496. c. 509. a. 510. d. *S. Agnan.*
Anicium, urbs Vallavensium. 4. n. 59. n. 333. b. 423. b. 428. b. 434. b. *le Puy en Vellay.*
Antiochia. 6. b. n. 16. c. 18. d. n. 88. a. 110. c. 116. e. 118. c. 143. b. 146. a. 218. a. 222. d. 278. b. 344. b. 345. c. 355. b. 372. d. 380. e. 411. d. 412. b. n. 413. b. 434. c. 484. d. 505. d. 774. c. 782. a. Antiochiæ Principatus. 68. a. 413. n. 416. d. 499. n. 570. e. 703. b. n. 746. e.
Antipolis. 366. b. Antipolitanus Comitatus. 366. n. *Antibes.*
Apogniacum, villa Altissiod. Ecclesiæ. 300 c. 301. c. *Apoigni.*
Aptæ-Juliæ S. Eusebii Monast. 66. n.
Apulia, Apuliæ Ducatus, Principatus. 3. a. 6. n. 7. b. 18. a. c. 22. b. 92. e. 118. b. 145. b. 150. a. 179. d. 218. a. 222. d. 353. d. 355. a. 381. d. 412. b. 427. d. 466. c. 472. c. 547. c. 570. e. 571. a. 586. b. 743. b. 762. e. 796. a.
Aquaria, Monast. in urbe Andegav. Vindocinensi Monast. subditum. 480. c. 487. b. *Lévieres.*
Aquæ, castrum ditionis Bauxens. 365. a.
Aquæ-bellæ in Sabaudia. 21. n. *Aigue-Belle.*
Aquensis capella. 61. n. *Vide*, Aquisgranum.
Aquicinctus insula in Flandria. 463. d. Aquicinense S. Salvatoris Cœnobium. 463. d. *Anchin.*
Aquilæ, castrum in Normannia. 596. d. 597. a. 640. d. 713. d. 714. a. 715. a. 744. a. Aquilenses. 756. d. l'*Aigle.*
Aquilense S. Sulpitii Monast. 616. c. 640. c.
Aquilæ fl. 248. e.
Aquilæ portus in Provincia. 355. b. 359. c.
Aquilina Silva. 80. a. 761. c. 794. d. *la Forest d'Iveline.* S. Arnulfus de Aquilina. 76. c. 80. a.
Aquilonis Monast. B. Mariæ. 560. *Vide*, Loc-Maria.
Aquisgranum. 52. n. 125. b. 197. b. d. 440. d. *Aix-la-Chapelle.*
Aquitania, Aquitaniæ Ducatus. 9. e. 10. a. 62. d. 66. c. 84. a. b. 85. c. 104. d. n. 116. a. 117. a. 121. b. 124. e. 195. e. 196. d. e. 218. a. 222. d. 228. a. 229. b. 230. d. 341. d. 372. b. 404. d. 408. a. 409. e. 410. b. 411. b. 417. a. 419. n. 427. a. d. 442. d. n. 450. b. 452. e. 460. c. 466. c. 471. d. 472. d. 474. c. 475. b. 538. b. 585. a. 616. a. 677. d. e. 684. d. 761. b. 792. b. 800. a. Aquitaniæ Episcopi. 8. b. 483. a. 727. c. 796. c. Aquitaniæ Barones. 483. b. 538. b. c.
Arachivilla. 220. c. 225. e. *V.* Harachiv.
Aragonia, Aragoniæ regnum. 7. d. 376. d. 378. a. 380. c. 409. b. 413. b. n. 434. e. Aragonii. 413. b. 450. c. 748. c.
Aragun, civitas Hispaniæ. 497. a.
Araris fl. 2. c. 329. d. 330. b. 342. a. *la Saône.*
Arausica, Aurenca. 46. n. 368. a. 373. a. d. n. *Orange.*
Arbria, tractus (ut videtur) in pago Silvanectensi. 494. d.
Archæ, Archense, Archarense castrum. 619. c. 635. e. 711. e. 719. a. 723. b. Arcensis Comitatus. 701. c. *Pont de l'Arche.*
Archæ, oppid. juxta Tripolim. 375. d.
Archiaci castellum. 395. a.
S. Aredii Monast. 426. a. 427. c. castrum. 444. b. 446. e. *S. Ared-de-la-Perche.*
Arelas, Aurelas, Arelatensis civitas. 59. n. 350. n. 352. n. 357. a. c. 358. a. 362. n. 363. b. 364. b. 365. d. 377. b. Arelatensis Ecclesia. 362. n. Arelatenses Consules. 357. a. b. Arelatenses. 352. n. 357. a. b. 364. b. 750. a. Arelatense regnum. 436. d. Arelatensis burgus novus. 365. b. *Arles.*
Argentiæ, villa Fiscannensis Monast. 760. c. *Argences.*
Argentolii Monast. Præpositura. 49. c. n. 87. d. 180. c. 215. c. 699. c. *Argenteuil.*
Argentolium ad Hermencionem fl. 299. n. *Argenteuil-sur-l'Armançon.*
Argentomum, Argentonium, Argentomagum castrum. 481. a. 531. a. 584. a. 681. d. 686. a. 688. b. 692. n. 710. a. 719. a. 754. b. 755. d. 760. e. 766. d. *Argentan.*
Arli, Arni Liguriæ fl. 349. d. 353. b. 354. d. 355. b.
S. Armagili villa in Britannia. 554. n. *S. Armer.*
Armaniaci Comitatus. 386. a.
Armenia. 416. a. c.
Armorici sinûs Ducatus. 538. a. *Vide*, Britannia.
Arna fl. 615. d.
Arnacum Monast. 422. b. c. 436. a. 440. d. 443. e. 444. a. 446. d. *Arnac.*
Arvernia. *Vide*, Alvernia.
Arundelli castrum, Comitatus. 583. a. 587. a. 687. b. 767. d.
Ascalona civitas. 5. n. 310. b. 416. d. 430. b. 432. e. 438. b. 482. b. 490. c. 508. e. 782. b.
Asia. 91. n. 798. e. Asiæ deserta. 116. e. de Asineriis Abbatia in Episcopatu Andegav. 471. b.
Asnebec oppidum Roberti de Novoburgo. 757. d.
Asparlonis S. Thomæ Ecclesia, cella majoris Monast. 640. e. *Epernon.*
Asper-mons. 409. a. *Aspremont.*
Aspores. 450. c. fortè, *ceux de la vallée d'Aspe.*
Assiæ castell. in Lemovic. 393. c. *Aixe.*
Asta, Hasta, civitas Italiæ. 60. n. 405. c. *Asti.*
Astaraci Comitatus. 386. b.
Astingæ, Altingæ, locus ubi commissum Guillelmi Normanniæ Ducis cum Haroldo prælium. 462. b. 790. b.
Atanum. *Vid.* S. Aredii Monast.
Athanacense Monast. 19. n. *Aisnai.*
Atrebas, Atrebatensis civitas. 269. e. 707. a. 724. b. Comitatus. 478. b. Episcopatus. 455. e. *Arras.*
Atrebatensis S. Vedasti Ecclesia. 707. a.
Avalum, Avalona castrum Ducis Burgundiæ. 335 b. 344. c. n. Avalensis pagus. 317. n.
Aucius, Aucus fl. 635. e. 730. n. *la R. d'Eu.*
Aucum, Augium castrum, Oense castellum. 45. a. n. 240. c. 576. a. Aucensis Comitatus. 648. b. n. *le Comté d'Eu.*
Auctura fl. 617. c. 720. c. *la R. d'Eure.*
S Audardi villa in pago Caturcensi. 47. n. 373. n. hodiè, *Montauban.*
S. Audomarus. 269. e. 495. b. Audomarensis pagus. 103. n. *S. Omer.*
Avenio. 4. n. 46. n. 59. n. 66. n. 298. b. 362. n. 455. d. 477. e.
Avenionense S. Andreæ Monast. 46. n. 66. n.
Avenionensis S. Rufi Ecclesia. 245. e.
Aversa, civitas Italiæ. 570. d. 589. e.
Augustodunum. 310. c. 344. b. *Autun.* Augustodunensis S. Cassiani basilica. 794. d. *Vide*, Edua.
Avisiacum, villa in pago Laudunens. 272. a.
Aula-villa, Ecclesia de. 397. a.
Aunacum, Aunaicum, castrum in pago Altissiod. 303. n. 306. e. 344. n. 800. d.
Aureæ-valles. 480. c. Aureævallis Ecclesia. 404. b. *Orval.*
Aurelianum, Aurelianis. 7. c. 8. c. 25. a. n. 32. d. 34. n. 35. n. 39. c. 41. n. 47. b. n. 54. c. 60. n. 64. a. 67. d. 74. b. c. 124. e. 153. e. 163. d. 167. a. 170. d. 180. a. 186. d. 196. d. 197. d. 228. e. 230. d. 281. b. 290. c. 295. c. 339. d. 341. a. 468. c. 475. b. 494. d. n. 499. a. 705. d. 793. b. e. Aurelianensis provincia, pagus. 67. d. 80. d. 708. b. Aurelianensis Ecclesia. 15. b. 141. b. Aurelianenses. 16. d. 36. d. 51. a. 143. d. 167. b. 182. c. 512. d. 723. e.
Aurelianensis S. Aniani Ecclesia. 34. n. 794. c.
Aurelianensis S. Crucis Ecclesia. 794. a.
Aurelianensis S. Mariæ Ecclesia. 794. d.
Auriliacum in Arvern. 65. n. *Aurillac.*
Ausa castrum. *Vide*, Axia.
Auscitana urbs, Auxis. 387. e. 388 c. 389. c. Auscitana provincia. 394. d. *Ausch.*
Autais civitas Hispaniæ. 406. d.
Autbois, castrum Cameracense. 446. c.
Autissiodorum. *Vide*, Altissiodorum.
Auxis civitas. *Vide*, Auscitana urbs.
Axeium castrum. 631. c. *Assé.*
Axiæ castrum. 439. b. *V.* Assiæ castellum.
Axona fl. 792 c. l'*Aisne.*
Aya insula. 419. a n. l'*Isle d'Aix.*
Ayent castri Exandonensis. 422. b.
Ayunarum castrum in Hispan. 378. a.
Azacum, Prioratus. 423. d.

B.

Babbenburg. Rogerii de Molbraio in Anglia castrum. 652. c.
Babylonii. 508. e.
Bajoaria. 9. e. 49. d. 181. c.
Bajocæ, Bajocensis civitas. 485. b. 571. c. 573. d. 605. b. 630. d. 695. d. 698. c. 718. e. 731. e. 764. a. Comitatus. 571. c. 579. d. *Bayeux.*
Bajocensis Ecclesia S. Mariæ. 598. c. 625. a.
Bajocense S. Vigoris Monast. 588. n. 626. a.
Balaonis, Baladonis castrum in Cenoman. 542. b. 632. a. 672. b. 673. b. 675. c. 748. b. *Balon.*
Balavia. 372. b. *le Vellay.*
Balcia tellus. 350. a. n. 352. n. *le pays de Vaux.*
Baleares insulæ. 406. a.
Balgentiacum. *Vide*, Baugentiacum.
Ballac, locus in minori Britann. 563. n.
Balneolum, villa Paris. Ecclesiæ. 90. n.
Banger, loca montana Hispan. 356. e.
Bar castrum et caput Ducatûs. 795. c.
Bar, villa Uzercensis Monast. 424. a.
Barbasta civitas Hispan. 267. c. 404. b. 462. n. 796. c.
Barbefluvium, Barbeflutum, Barbarumfluctum, Barbaflot, Warflet, portus Normannici littoris. 536. b. 573. b. 682. n. 695. d. 733. d. 772. c. 784. d. 787. b. *Barfleur.*
Barbellum Monast. 215. a. 221. b. 226. e. 228. c. n. 230. a. 233. b. 234. e. 299. a. 448. b. 800. b. *Barbeaux. Vid.* Sanus-portus.
Barchinona, Barcino civitas. 281. c. 350. a. 356. d. 361. e. 364. b. 376. c. 379. b. Barchinonæ Comitatus. 363. a. 375. e. 376. a. 377. c. 379. a. 380. c

Barchinonæ partes. 349. e. Barchinonæ nobiles. 376. a. Barchinonenses. 356. e.
Barrum, Calabriæ civitas. 49. b. 125. c. 181. a. 198. a. d. 353. d. 634. c. *Bari.*
Barrum super Albam fl. 276. n. 307. d. 308. b. *Bar-sur-Aube.*
Barrensis S. Stephani Ecclesiæ, Cella Jurensis Monast. 307. d.
Baruth, civitas Palestinæ. 438. c.
Basculi. 446. a. 450. b. Basclonia. 341. d. *la Biscaye.*
Basolcæ, oppidum Rogerii de Molbraio. 760. c. *la Basoche.*
Bassiacum, villa Vizeliac. Monaster. 319. a.
Bassigniacum. 331. n. *le Bassigny.*
Bassoldi ulmus. 335. c. *Bassou.*
Bathuentum castrum. 636. c.
Baudemont *vel* Baudement. 127. b. 201. c. e 220. c. 225. e.
Baufort *vel* Beaufort, dictum posteà Malemort. 445. n.
Baugentiacum, Balgentiacum. 127. d. 202. b. d. 213. n. 316. c. n. 437. n. 474. c. *Baugenci.*
Bausengii *vel* Bauxenses. 358. e. Balciæ telluris incolæ.
Bayard, molendinum pertinens ad S. Dionysium. 50. n.
Bearasin. 332. n.
Beccense Monast. 572. b. c. 577. c. 579. b. 580. d. 590. c. d. 598. c. 641. n. 787. e. 789. b. 791. c. *le Bec Herluin.*
Becherelli castrum in minori Britannia. 560. b. 567. b. n.
Bedaforda civitas. 762. e. *Bedford.*
Bediana, castrum ditionis Bauxensium. 365. a.
Befrelien silva. *Vide*, Brecilien.
Begar, Monaster. minoris Britanniæ. 569. a. b.
Belcaire, Bulgaire. 358. c. 444. d. *Beaucaire.*
Belgica provincia. 295. c.
Bellælandæ Monast. in Anglia. 653. n.
Bellævallis cœnobium in Diœcesi Bisuntina. 233. n.
Bellincio. 354. a. *Vide*, Vesuntio.
Bellismus, Bellismia, Bellismense castrum. 582. d. 608. c. 625. b. 631. c. 632. b. 657. a. 710. d. e. 711. a. 744. a. 748. b. Bellismensis pagus. 582. b. *Bellesme.*
Bellus-mons, Bellimontis castrum in Vilcassino. 483. b. 493. e. 576. e. 642. e. 692. d. 719. b. 736. c. 738. e 740. b. e. 741. e. territorium. 679. e. *Beaumont-le-Roger.*
Bellimontense S. Mariæ Monast. 782. c. d. n. *Vide*, Mortuum-mare.
Bellimontis castrum et Vicecomitatus in pago Cenoman. 580. a. 592. a. 615. d. 754. a.
Bellimontis in pago Turonensi Ecclesia. 424. d. 461. a.
Belnaium Normanniæ fl. 730. n.
Belna in Burgundia. 19. n. 300. n. *Beaune.*
Belvacum, Bellovacum, Belvagica civitas. 42. a. 60. n. 79. c. 173. b. d. 174. b. 211. b. 260. n. 283. b. 284. a. 290. e. 291. n. 408. a. 469. c. 474. a. Belvacensis Ecclesia. 13. c. 139. b. Belvacenses. 51. b. 182. n. 724. a. Belvac. conductus. 41. b. n. 173. b.
Belvacense S. Quintini Monast. 63. e. 240. a.
Belsia, Belsa. 33. a. 64. b. 164. b. 494. a. *la Beausse.*
Benaugium castellum. 393. d. *Benauge.*
S. Benedicti Cassinensis Monast. 49. b. 180 d. *Vide*, Cassinum.
S. Benedicti Floriacensis Monast. *Vid.* Floriacum.
S. Benedicti de Pino Monast. in Picton. 407. c.
Benefacta, Normanniæ castrum. 642. c. 742. b. *Bienfaite.*
Beneventum in Italia. 49. b. 125. b. 181. a. 197. c. e. 634. a.
Beneventi Monaster. in Lemovicino. 423. b. 441. e.
Beniguer, insula maris Britan. 560 c.
Berbesilli honor. 393. d. *Barbesieux.*
Bermundesia. 777. a.
Bernaii præsidium. 739. d *Bernai.*
Berovilla in pago Stampensi, villa Mauriniacensis Cœnobii. 71. b.
Berra, villa ditionis Bauxensium in Provincia. 365. a.
Bersale, terra Raimundi-Aimerici de Montesquivo. 387. e. 388. a.
S. Bertini Monast. 576. b. 745. d. *Bessignac*, Bessenac. 455. a.
Bestisiacum. 62. b. 194. e. 795. b. *Bétisy.*
Besuense Monast. 19. n. 308 d. 309. c. e.
Bethaicum, oppidum in pago Borbonico. 509. e. *Bessay.*
Bethilcurtis, castrum ditionis Guidonis-Rubei de Rupe-forti. 705. e. *Blicourt.*
Beugici vallis, juxta S. Susannæ castrum. 616. a. 617. a.
Bevro, amnic. 499. a. n. 515. d. *le Bevron.*
Bibraciana convallis. 255. d.
Bireium, Bircium in Belsia. 493. e.
Birisiacum, Elnonensis sancti Amandi villa. 246. e. *Barisis.*
Bisuldinensis Comitatus. 375. e. 376. b. d. 380. c. *Besalu.*
Bisuldinense S. Petri Monast. 46. n.
Bisuntium. 346. c. 796. a. *V.* Vesuntio.
Biterrensis urbs. 436. d. 440. e. n. Biterrenses. 350. n. 356. a. 360. n. *Besiers.*
Bithynia. 278. b. 798. e.
Bituris, Biturica, Bituriga civitas. 53. a. 92. b. 184. d. 217. d. 222. a. 332. a. b. 334. a. 372. b. 402. c. 430. e 448. a 486. a. 494. d. 684. e. 762. b. Bituricensis provincia. 12. b. 23. e. 42. d. 43. a. 137. d. 152. b. 174. b. 394. d. Vicecomitatus. 135. a. n. Bituricensis Ecclesia. 86. e. Bituricenses, Biturges. 87. a. 512. d. 723. e. *Bourges.*
Bituricense S. Ambrosii Monast. 458. n.
Blancalanda *sive* Brueriæ Monaster. 593. a.
Blasonium, Blasonis castrum. 481. c. 524. b. in Andegav. *Blaison.*
Blaviæ castrum. 393. b. *Blaye.*
Blesis, Blesæ, urbs. 474. c. 513. e. 514. d. 515. a. Blesenses. 32. e. 164. a. 512. d. 516. e. *Blois.*
Blesense S. Launomari Cœnobium. 20. n. 406. a.
Bleva, castrum Roberti Bellism. in pago Cenoman. 671. c. *Bleves.*
Blida, castrum Roberti Bellism. in regione Merciorum. 669. d. 687. c.
Bliriacum in pago Turonico. 510. a. *Bleré.*
Boc, portus ad ostia Rhodani. 367. a.
Bochian, Monast. minoris Britanniæ. 558. a.
Boissæ, in pago Wastin. 123. e. *Boisseaux.*
Bohemia. 181. n.
Boloniensis Comitatus. 382. d. 582. c. 584. a. 692. a. 744. c. n. 765. b. Bolonienses. 765. b.
Bonavallis in pago Viennensi. 89. n.
Bonavilla in Normannia. 657. d. 710. a. 755. b. 766. c.
Bonæ-vallis Monast. in pago Carnot. 60. b. n. 193. a. 212. d. *Bonneval.*
Bonæ-valles, Monast. 407. c. *Bonnevaux. Bondricourt.* 331. n.
Bonum-Molendinum in Norm. 380. b. 760. d. *Bon moulin.*
Bonus-radius, Abbatia Ord. Cisterc. in diœc. Autiss. 291. d. *Bouras.*
Borbonensis ager. 174. c. n. 330. n.
Bornetense Monast. in pago Engolism. 397. a. 405. d. 407. b. *Bournet.*
Borsia. 219. d. 225. a. *Boissac.*
Botævillæ castellum. 399. a. *Bouteville.*
Botontum, Bitontum. 47. b. 179. d.
Bosphorum. 116. d. 473. d.
Brabantiones. 131. a. 205. e. 443. b. 446. b. 450. b.
Bracaria, urbs Portugalliæ. 382. b.
Brachium S. Georgii. 4. a.
Bracco-saccum in Andegav. 462. n. 480. a. 489. d. *Brissac.*
Braium. 28. c. 127. b. 158. b. 201. c. e. 210. b. 220. c. 225. e. 520. a. 620. a. 714. b. Braiherii. 712. d. *le pays de Brai.*
Brassac, castrum et Vicecomitatus. 424. b.
Bré municipium. 444. a.
Brecenaium, Brecensis potestas, villa Altissiod. Ecclesiæ. 306. c.
Brecilien, silva in minori Britannia. 558. b.
Brehervallum, castrum Ascelini-Goelli. 575. d. 611. d. 640. d. 654. a. e. *Bréherval.*
Brennivilla. 45. n. 585. d. 721. e. 722. b. 774. n. 775. c. 779. d. 784 d 787. a. *Brenneville*, malè, *Brenneval.*
Bresis oppidum in Andeg. 508. a. 510. a. b. 513 c. *Bresé.*
Bretolium. *Vide*, Britolium.
Breviodurum, idem quod Pons-Aldemari. 600. n.
Bria. 514. d. Briensis pagus. 36. b. 43. c. 166. e. 175. b. Brienses. 23. d. 36. d. 40. c. 43. c. 151. e. 172. a.
Bricatis. *Vide*, Avrincæ.
S. Britii villa. 751. n.
S. Brictii munitio Sablolio adjacens. 483 c.
S. Brictionis ad Ligerim castrum. 60. b. 61. n. 191. e. 193. a. 212. d. *Saint-Briçon.*
Bridoriense castrum. 442. a.
Briderii Vicecomitatus. 423. a.
Brieriæ, Monast. Ord. Fontis-Ebraldi. 404. c.
Brioletum, castrum in pago Andeg. 480. a. 485. a. 525. c. d. *Briolé.*
Brionelli torrens. 486. n.
Brionium, Brionia, Brionnia, Brionense castrum. 575. b. 576. e. 585. d. 619. a. b. 625. d. 640. e. 641. a. n. 642 b-c. 716. a. 719. b. 738. a. 741. d. n. 744. a. *Brionne.*
Bristoldum, Bristou, castellum Roberti Comitis Gloucestriæ. 576. b. 586. b. 764. c. 769. b. *Bristol.*
Britanniæ insulæ. 328. b. Britannia major. 738. c. *Vide*, Anglia.
Britannia minor *sive* Armorica. 10. a. 218. a. 222. d. 394. d. 411. c. 427. d. 466. c. 557. c. 558. c. 560. c. d. n. 561. e. 562. n. 564. b. d. 566. a. 567. n. 648. e. 780. d. 792. d. Britanniæ Ducatus. 419. c. 536. c. 560. b. d. 561. a. 565. c. d. 710. d. Regnum. 566. c. Britanniæ Episcopi. 483 a. 563. b. 725. d. Britanniæ Barones. 563. d. n. Britones 483. a. b. 500. b. 532. d. 539. c. 565. b. 592. d. 595. d. 597. c. 620. d. 648. c. 663. b. 672. c. d. 700. e. 701. a. 712. a. 758. a. 761. c. 768. e. *et seq.*
Britolium, Bretolium, Bretoilum. 45. d. 178. a. 211. d. 236. a. n. 575. a. e. 576. a. 605. b. 691. b. c. 716. d. e. 717. a. 723. d. 724. b. c. 730. b. 733. d. 736. d. 756. b. 766. a. 770. a. 776. a. b. Britolienses. 691. b. 723. d. *Breteuil.*
Briva. 446. c. 447. d. *Brive-la-Gaillarde.*

Brivatensis Ecclesia. 65. n. 131. n. Canonici. 95. n. *Brioude.*
Brixia. 89. n.
Brossa Vicecomitatus. 423. b.
Brotona silva. 740. a. *la forêt de Brotonne.*
Brueria *sive* Blancalanda. 593. a.
Brueria silva. 307. b.
Brugæ, civitas Flandriæ. 54. d. 55. b. 185. n. 187. a-e. 188. n. 212. b. 744. b. 782. b. *Bruges.*
Brugia, oppidum Roberti Bellism. in Anglia. 482. c. 669. d. 687. c. 688. b. 689. b.
Brunichildis turris. 69. b.
Buchardi insula. *Vide*, insula.
Buckingham Comitatus. 587. b.
Buciacum, castrum in pago Suessonico. 265. b.
Bulgeins, vicus Rogerii de Conchis. 757. a. *Bougy.*
Bullonium castrum. 666. e. *Bouillon.*
Bulgaire. 358. c. *Beaucaire.*
Bulgaria. 118. b.
Burdigala, Burdegalis. 66. n. 84. a. 121. c. 212. e. 372. b. 392. b. 401. b. 403. a. 406. b. 417. b. 435. b. 456. b. Burdigalensis provincia. 62. d. 195. b. 394. d. *Bordeaux.*
Bureium, propè Blesim. fortè, Bresim. 513. c.
Bureliacum. villa Mosomensis Monast. 728. n.
Burgia, civitas Hispan. 267. c. 383. c. *Burgos.*
Burgi-Dolensis Cœnobium. 444. c. 467. d. 479. b. e. 514. c. 562. c. *Bourg-Déols.*
Burgundia. 10. n. 12. b. 47. n. 50. n. 75. b. 137. d. 218. a. 222. d. 427. d. 466. a. c. 475. c. 483. c. 794. b. 795. c. Burgundiæ regnum. 793. a. 795. c. Burgundiæ Ducatus. 752. a. Burgundiæ castella quæ Gerardi de Rossilione fuere. 410. a. Burgundiæ Epis. 8. b. 483. a. 796. c. Burgundiones. 616. a. 672. c. 723. e. 732. b. 795. b.
Burgus-Thuroldi in Norman. 576. d. 740. a-e. 784. e. *Bourg-Theroude.*
Buris, Buræ, castrum in pago Calecgiensi. 635. e. 712. a. *Bures.*
Buris municipium super Divam. 607. d.
Buris in pago Vilcassino. 668. b.
Burlencuria in Aurelian. 313. a. *Boulencourt.*
Burmont. 332. n.
Buschalia. 127. b. 201. c. e. 220. c. 225. e.
Buscheron, sic dictus locus ubi ædificatum Nogionis Monast. 704. c. Buscheronenses Monachi. 721. e. *Vide*, Nogion super Andelam.
Busea. 359. c.
Busenciacum castellum. 269. a. *Vide*, Baugentiacum.
Buthanum, oppidum inter Losdunum et Musteriolum. 527. c.
Button, territorium in Anglia. 568. b.
Buxeium. 784. e.
Buzei, Monast. in minori Britannia. 559. c. n. *Buzai.*

C.

Caberon, insula Britannici maris. 559. e. 566. n.
Cabilonum, Cabilonensis civitas. 120. c. 131. c. 206. c. 342. a. 415. c. *Châlon-sur-Saône.*
Cadomus, Cadomense oppidum. 531. a. 571. e. 573. e. 623. d. 698. d. 719. a. 731. e. 735. b. 764. a. b. Cadomenses. 698. d. 760. d. *Caën.*
Cadomense S. Stephani Cœnobium. 462. c. 464. c. 598. d. 608. a. 623. c. 624. d. 797. c.
Cadomense S. Trinitatis Parthenon. 581. c. 598. n. 615. b. c.
Cadoniense Cœnobium in pago Petragor 405. d. 407. b. *Cadouin.*
Cæsaraugusta, civitas Hispan. 75. a. 267. c. 348. c. 377. a. 378. d. 380. e. n. 381. n. 406. d. 413. b. 749. d. *Saragosse.*
Cæsarea Palestinæ. 473. d.
Cæsaris-Burgus. 533. c-e. n. 534. a. b. n. 644. c. 648. n. 710. n. *Cherbourg.*
Cainonis, Chinonis castrum, in pago Turonico. 65. n. 121. c. 417. d. 420. d. 462. a. 474. d. 482. c. 488. e. 525. a. *Chinon.*
Calabria, Calabriæ Principatus. 18. a. 118. b. 145. b. 332. b. 381. d. 464. b. 472. c. 796. b.
Calatayn in Hispan. 380. a.
Calesium. 447. d. *Prioratus.*
Caletum, urbs antiqua quæ nunquam ac nusquam extitit. 600. b. n. 730. n. Caletensis, Celcegiensis pagus. 600. b. n. 620. a. 712. c. 730. n. 755. b. Calegii, Calcegii Comitatus. 619. c. 636. a. Caletenses. 714. a. Caletensis porta civitatis Rotomag. sic dicta. 645. b.
Calfurnum, Monaster. Ord. Fontis-Evrardi. 404. c.
Calviniacum castrum in pago Pietav. 406. a.-457. a. b. *Chauvigny.*
Calvus-mons in pago Vilcassino. 29. b. 159. b. 214. c. 482. d. 483. a. 488. b. 617. c. 667. e. 668. b. c. 721. b. 744. a. Calvimontenses. 721. d. *Chaumont.*
Calvus-mons in Turonia. 493. e. 495. d. 504. b. n. 505. a. 513. b. e. 514. e. 516. b. d. 526, d. Calvimontis arx. 510. d. 516. a. 517. a. Calvimontis nemus. 515. d. Calvimontenses. 504. b-d. 514. a. 516. c.
Camargues, insula Rhodani. 565. c.
Camberonum. 311. e.
Cambis oppidum. 123. c. 219. d. 225. a. *Chambon.*
Cambleium castrum. 706. b. *Chambly-en-Beauvoisis. Vide*, Canliacum.
Cameracensis urbs. 467. c. Comitatus. 576. a. *Cambrai.*
Campania, Campaniæ Comitatus. 4. n. 466. c. 473. n. 514. d. *la Champagne.*
Campania Italiæ. 18. a. 22. b. 47. a. 150. a. 179. b. *la Campagne de Rome.*
Campania, sic dicta planities ultra Indriam sita. 508. b. 510. b. e.
Campolinarium castellum. 405. c. *Champdenier.*
Campus-Dolens, sic dictus locus juxta Fragam, ubi a Mahumedanis Christiani sunt superati. 749. d. e.
Campus-mollis. 322. d.
Cancellata, Abbatia Canonicorum Regularium. 391. n. *la Chancelade.*
Canda, Candeium castrum. 468. c. 480. a. 481. a. 490. b. 498. d. 506. e. 515. a. 535. a. *Candé en Anjou.*
Cangiacum. 511. d. 513. e. *Cangi.*
Canliacum, Cambleium. 14. a. 139. e. *Chambly-en-Beauvoisis.*
Cantiæ Comitatus in Anglia. 587. d. 622. c. 699. n. 790. a.
Cantuariensis Ecclesia. 65. b. 726. n. 788. d. *Cantorbery.*
Capalbi portus. 349. e.
Capella, villa S. Mariani Altissiodor. 293. d.
Capiacum in pago Ambian. 16. n. *Chepy.*
Capo-corso. 354. b.
Cappadocia. 798. e.
Capra fl. in Provincia. 354. b. 357. b.
Capreosa, castrum ditionis Guidonis Rubei de Rupeforti. 705. e. *Chevreuse.*
Capua civitas. 125. b. 197. c. e. 381. d.
Caracotinum, Corocotinum (*le Crotoi*) vel ut Anvilleo placet (*Harfleur*) 600. n.
Carcassona civitas et Comitatus. 66. n. 374. b-d. 375. b. Carcassensis pagus. 376. n.
Carceris castellum. 485. a. *la Chartre-sur-le-Loir*, non verò, *sur la Loire.*
Carcer, castrum Gaufridi de Meduana. 540. d. 542. e.
Carduillum, Carliul. 537. b. 746. c. 749. c. *Carlille.*
Carentia, Carentonus vicus super vadum Viræ. 532. e. 695. d. *Carentan.*
Carentona fl. 718. d.
S. Carilefi castrum in pago Cenoman. 549. e. 555. a. *S. Calais.*
Carisiacum castrum in pago Laudun. 247. a. *Quiersi.*
Caritas, Charitas ad Ligerim. 19. a. n. 20. n. 146. c. 300. n. 343. b. 446. a. 777. a. e. 797. d. 802. d. *la Charité-sur-Loire.*
Carlat, Vicecomitatus. 434. d.
Carnotum, Carnotensis civitas. 6. n. 18. b. 32. e. 34. b. 40. d. 45. d. 46. n. 47. n. 58. a. 60. n. 67. b. 74. b. c. 79. c. e. 145. d. 163. b. 165. a. 178. a. 191. a. 211. d. 269. b. 407. e. 605. b. 610. e. 666. a. 691. d. 750. b. 753. c. 780. a. 785. n. Carnotensis Comitatus. 1. a. 210. d. 514. d. Vicecomitatus. 163. n. 236. n. pagus, provincia, territorium. 35. n. 36. b. 43. e. 166. e. 175. a. 708. b. 780. a. 792. e. Carnotenses. 32. e. 36. d. 43. c. 164. a. 166. b.
Carnotensis Ecclesia S. Mariæ. 37. n. 45. e. 64. n. 168. a. 597. d. n.
Carnotense elephantiosorum Xenodochium. 580. e.
Carnotense S. Petri Monast. 753. c. *S. Pere de Chartres.*
Carnotensis S. Johannis de Valleia Ecclesia. 34. n.
Carofum, Carofense Monast. in Pictavia. 65. n. 393. c. 401. d. 431. a. 690. a. *Charroux.*
Carpetra, urbs in Oriente. 703. n.
Cartusia, Carthusia, Carthosa, solitudo in jugis Alpium. 82. e. 93. d. 119. a. 261. e. 289. e. 294. e. 313. c. 412. c. 464. c. *la Chartreuse.*
Carus fl. 496. c. 509. b. 510. b. e. *le Cher.*
Carusburg 533. n. *V.* Cæsaris-burgus.
Casech oppidum. 395. n.
Cassinum castrum. 424. d.
Cassinense S. Benedicti Monast. 47. a. 179. d.
Castalio super Indriam. 510. e. *Châtillon-sur-Indre.*
Castaliensis Prioratus in pago Lemov. 407. c.
Castanedum, villa Paris. Ecclesiæ. 90. n. *Châtenai.*
Castella. 505. a. *Châteaux en Anjou.*
Castellana civitas in urbe Roma. 21. d. 149. b. *Vide*, Crescentii Turris.
Castellarium. 123. c. 219. d. 225. a. *le Châtelier.*
Castellarium Mon. in dioec. Pictav. 407. b. *les Châteliers.*
Castellio ad Matronam. 3. n. 288. b. 336. n. *Châtillon-sur-Marne.*
Castellio ad Sequanam. 309. a. *Châtillon-sur-Seine.*
Castello Ambiani. 263. c.
Castellionis Cœnobium. 643. e. 644. c.
Castellum-Airaudi, Heraldi, Castelleyal, Vicecomitatus. 102. n. 399. a. 424. d. 434. b. 435. a. *Châtelleraut.*
Castellum-celsum. 481. b. 483. c. 490. b. *Chantoceaux.*
Castellum, castrum-Forte in pago Parisiensi. 16. d. 17. a. 64. a. b. 77. c. 123. e. 143. c. e. 219. d. 225. a. *Château-fort.*
Castellum-Guntherii in pago Andegav. 593. n. Castro-Guntheriani. 479. d. *Château-Gontier.*

Castellum-Guntherii super Olnam fl. castrum Roberti Bellism. 646. d. 688. b. 690. d.
Castellum Morinorum. 3. n. *Cassel.*
Castellum-Nantonis, Castrum-Landulphi. 35. c. 75. d. 166. a. 168. a. *Château-Landon.*
Castellum Nini in Britannia. 561. b. *Château-Lin.*
Castellum-novum super Fuscelli montem ad Eptam. 721. b.
Castellum-novum Montis-Treheri *sive* Eherii. 60. c. n.
Castellum-novum in Pertico. 597. c. *Château-neuf en Timerais.*
Castellum, Castrum-novum super Sartam. 480. c. 526. a.
Castellum-novum in urbe Turonensi. 486. e.
Castra. 456. b. *la Châtre.*
Castra (Ecclesia de). 402. c.
Castræ, in pago Paris. 31. d. *Châtres*, hodiè, *Arpajon.*
Castrense Cœnobium. 407. c. *Châtres.*
Castrum-Censurii in pago Nivern. 299. d. *Château-Censoir.*
Castrum-Dunum, Castrodunum. 516. d. Castridunensis S. Valeriani Ecclesia. 516. e. *Châteaudun.*
Castrum Joscelini, Goscelini in Britannia. 483. b. 560. c. 564. d.
Castrum-Julii in pago Alniensi. 418. a. n. 419. a. n. idem fortè quod Castellum-Aleonis, *Châtel-Aillon.*
Castrum-Lidii, Ledi. 503. c. 530. e. 536. a. 537. c. 546. b. 639. d. 670. a. 676. a. *Château-du-Loir.*
Castrum-Maillanum. 456. b. *Château-Meillan.*
Castrum-novum super Ligerim. 220. c. 225. c. 513. d. 526. c. *Château-neuf sur Loire.*
Castrum-novum in Engolism. pago. 400. a.
Castrum-novum super ripam Eptæ fl. 127. b. 201. c. e. 580. b.
Castrum-novum juxta Substantionem civitatem. 368. e. idem fortè quod Villa-nova propè Montempessulanum.
Castrum-novum. 15. b. 141. b. *Neuf-Château, près de Château-Porcien.*
Castrum-Radulfi. 332. a. 455. e. 457. c. *Château-Roux.*
Castrum-Reginaldi, Castellum-Renardi. 60. b. 193. a. 505. a. 509. b. 513. a. 514. c. *Château-Regnaut.*
Catalaunum. 19. d. 20. n. 89. n. 147. b. 209. b. 283. b. 290. e. 291. n. 469. c. Catalaunenses. 51. a. 182. c. *Châlons-sur-Marne.*
Catalaunensis sancti Stephani Ecclesia. 277. a. n.
Catalaunensis S. Petri Abbatia. 276. b.
Catalonia. 361. e. 374. c. 376. a. Catalans. 450. c.
Cataras, sic dictus scopulus inter Barbefluvium et Hamtoniam. 573. b.
Catiæ foresta. 486. n.
Caturcensis pagus. 47. n. 373. n. *le Querci.*
Cavea, Monasterium propè Salernam. 73. b.
Caza, cella S. Florentii Salmuriensis. 489. c. 490. n.
Cazæ-Dei Monast. S. Roberti. 4. n. 347. e. 428. b *la Chaize-Dieu.*
Cazale-Benedictum. 402. b. n. 659. e. *Chezal-Benoît.*
Cazale Malanum. *Vide*, Cazale-Benedictum.
Caza-vetus, Ecclesia. 371. e.
S. Celidonius, civitas Hispan. 376. a. *S. Célidoine.*
Celon castrum. 444. a. b.
Cellæ, villa Paris. Ecclesiæ. 90. n. *Celles.* S. Mariæ ad Cellam Ecclesia. 403. b.
Celsinianum Monast. 20. n. 65. n. *Soucillanges.*
Cenomannis, Cenomannica civitas. 64. d. 65. n. 269. b. 467. b. 484. e. 485. c. 486. a. 491. e. 493. b. 521. d. 539. b. 542. b. 545. b. c. 546. a. 551. c. 554. a. b. 556. a. 571. d. 591. n. 592. b. 631. e. 675. a. c. 676. b. 753. c. 771. a. 772. a. Arx. *seu* turris. 540. e. 546. c. 547. b. d. 681. a. b. Comitatus. 66. a. 469. a. 485. c. 499. b. 502. d. 503. a. 525. e. 535. a. 539. b. 545. a. 591. n. 596. c. 624. d. 638. b-e. 639. a-d. 670. b-d. 707. e. 710. c. d. 737. a. pagus. 121. a. 416. c. 475. b. 500. b. 503. c. 541. b. 542. b. 545. c. 592. a. 615. d. 669. e. 786. c. 789. e. Cenomannici pagi Barones. 496. a. 499. c. 631. e. Cenomannenses. 44. b. d. 176. b. d. 183. n. 501. a. b. 539. c. 540. a. 541. a. 542. e. 591. d. 592. b. 596. c. 597. c. 604. d. 614. d. 615. d. 617. b. 620. d. 632. a 636. a. d. 638. b. 639. a. 656. e. 671. d. 673. a. e. 674. b. 700. e. 709. d. 744. a. 755. d. Cenomannensis moneta. 547. c. 552. c. 611. e. 639. d. 673. b.
Cenomannensis S. Gervasii Basilica. 672. a.
Cenomannensis sancti Juliani Ecclesia. 474. b. 494. a. 530. e. 536. a. 537. c. 539. e. 546. e. 551. c. 554. b. 556. c. 591. c. 753. c.
Cenomannense S. Petri de Cultura Monast. 544. d. 669. e. 681. c.
Cenomannense S. Vincentii Monast. 539. d. 541. c. 543. a. 545. b. 549. c. 556. b. 669. e.
Centones. 414. e.
Centulense Monast S. Richarii. 272. b. 273. n. *S. Riquier.*
Cephalonia insula. 464. n.
Cerasii Monast. 614. n. *Cerizi.*
S. Cerenici castrum ditionis Geroianorum. 631. c. 632. a. b. 655. b. d. 656. a. 712. d. *S. Celerin.*
Cergiacum, villa Monast. S. Dionysii. 52. n. *Cergy.*
Cerritaniæ Comitatus. 375. c. 376. b. 380. c. *la Cerdagne.*
Cestriæ Comitatus. 584. b. 586. d 612. a. 669. b. 725. c. *Chester.*
Cestrense sanctæ Walburgæ Cœnobium. 629. e. 682. b. n.
Chabanes castellum. 395. c.
Chamborn S. Valeriæ castrum in Lemovicino. 422. b.
Champeaux, S. Innocentis Ecclesia. 214. d.
Charenta fl. 419. n. *la Charente.*
Charolensis pagus. 307. b. *le Charolois.*
Chaslucet castrum in Lemov. 434. b.
Chio insula. 799. a.
Chitrei munitio Guillelmi de Calvimonte in pago Vilcassino. 761. c.
Chora. fl. 317. a.
Chosæ castellum. 400. b.
S. Christinæ portus, sic dictus locus in Pyrenæis montibus. 380. n.
Christolium, Christoilum, villa Paris. Ecclesiæ. 90. a. b. n. *Creteil.*
Chuentoniæ Ecclesia. 775. a.
Cicestra, urbs Rogerii de Montegomerico in Anglia. 587. a.
Cilicia. 18. n.
Cinicus-mons. 291. e. *le Mont-Cenis.*
Cintraium, domus firma Almarici de Monteforti. 723. d. *Cintrai.*
Circecestrensis sancti Joannis Abbatia. 580. d.
Cistercium, Cisterciense, Cistellense Cœnobium. 89. n. 119. a. 123. n. 218. c. 223. b. 290. d. 313. c. 348. b. 373. c. 412. d. 467. a. 659. b. 776. b. Cistercienses. 47. n. 474. b. 477. e. 659. c. d. *Cîteaux.*
Cisternæ, villa Vizeliac. Eccles. 316. n.
Civiliacum, villa Paris. Ecclesiæ. 90. n. *Chevilli.*
Civolium, castrum in Hispania. 379. c.
Cizeium. 725. a. *Cizé.*
Clamiciacum. 304. d. *Clamecy.*
Clara, Baronia in Anglia. 791. n.
Claravallis, Clarevallense Cœnobium. 89. n. 91. b. 290. e. 294. c. 303. c. 311. e. 312. a. d. 341. e. 373. d. 469. n. 772. a. c. 781. c. *Clairvaux.*
Claræ vallis castellum. 538. b.
Clarendona. 675. c.
S. Clari castrum. 711. b. *S. Clair.*
Clarus-mons Arverniæ. 3. n. 4. a. n. 53. a. d. 59. n. 64. d. 65. n. 118. a. 119. b. 122. a. 130. a. 135. d. 184. e. 185. c. n. 204. c. 208. a. 219. b. 224. b. 299. c. 334. b. 336. n. 367. b. 371. b. 403. b. 408. a. 427. d. 466. a. 484. c. 485. e. 498. c. 505. b. 545. a. 571. b. 585. b. 590. c. 772. b. 773. e. 784. b.
Clarus-mons in Bassigniaco. 331. n.
Clarus-mons in pago Belvacensi. 587. a. 724. b.
de Clarismontibus Comitatus in Anglia. 449. d. *Vide*, Richemundia.
Clarimons Exidolii. 442. a. n.
Clarimontis Abbatia. 474. b.
Clivæ Monast. in Anglia. 737. n.
Clivus-Æmilii Scauri. 79. a.
Closis. 456. b. *Cloué.*
Cluniacum, Cluniacense Monast. 1. a. 3. n. 4. n. 19. a. n. 46. n. 47. n. 58. a. 59. n. 60. n. 73. a. 79. c. 80. n. 131. n. 135. n. 146. c. 190. e. 205. e. 214. a. 270. d. 291. b. 302. a. 313. c. 314. a. n. 315. b. 324. c. 328. b. 405. b. 413. b. 414. e. 430. c. 432. a. 434. c. 438. d. 440. a. 445. e. 469. d. 580. d. 608. a. 661. c. 716. a. 729. a. c. 736. a. b. 750. a. 751. a. 752. b. 778. a. Cluniac. vicus. 315. d. 342. a. *Cluni.* Cluniac. Burgenses. 131. b. 206. a.
Clusa, S. Michaëlis de Clusa Monast. 345. a. 401. d. 432. d.
Cociacum, Couciacum, Codiciacum. 56. b. 188. d. 189. a. 212. b. 248. e. 258. c. 278. c. 727. a. 795. b. Codiciacenses. 258. d. *Couci.*
Coimbra, urbs Portugalliæ. 382. b. Coimbrense S. Crucis Monast. 383. b.
Cola, S. Joannis de Cola Eccles. 391. e
Colecestra civitas in Angl. 789. c. *et seq.*
Colmiæ-mons, castellum. 580. b. 584. a. 692. n.
Colonia civitas. 271. b. 290. e. 291. n. 664. a. *Cologne.*
Coloniæ, villa Cenoman. Ecclesiæ. 544. e. 545. d. *Coulaines.*
Columbarium. 513. d. n. *Coloumiers.*
Columbensis Ecclesia. 69. c. *Coulombs.*
Colunchæ, castrum Cenoman. pagi. 672. e. *Vide*, Coloniæ.
Comanna in minori Britannia. 561. c.
Combornense castrum. 425. c. e. 426. a. Combornensis honor, Vicecomitatus. 422. d. 426. a. *Comborn.*
Compendium. 58. e. 60. n. 191. d. 212. c. 214. c. *Compiegne.*
Compendiensis S. Cornelii basilica. 693. b.
Compostellense S. Jacobi fanum. 62. b. 66. b. 83. a. n. 116. a. 119. e. 125. d. 194. e. 198. c. e. 230. d. 320. d. 371. c. 383. c. 408. a. 409. a. 410. b. 414. d. 435. a. 440. a. 471. d. 760. b. 800. a. *Saint Jacques en Galice.*
Cona castrum. 523. a. *Cône.*
Conada, idem castrum in Altissiod. pago. 301. b.
Conchæ, Conchense castrum, oppidum. 643. d. 668. d. 723. e. 754. a. Con-

cheienses. 643. b-e. 644. a. *Cônches.*
Condatum castrum. 485. b. 486. a. 600. n. 697. d. 698 a. *Vide*, Canda.
Confolentum, castrum in pago Engolism. 395. c. 402. c.
Coniaci honor. 393. d. burgus. 398. d. *Cognac.*
Conquæ in pago Rutenensi. 433. b. *Conques.*
Constantiæ, Constantiensis civitas. 481. b. 533. b. 626. c. 644. n. 648. c. 718. e. Comitatus. 571. c. 579. d. 626. c. 644. n. Constantiniensis provincia, pagus. 531. b. 683. d. 763. a. Constantinienses. 644. c. *Coûtance, le Cotentin.*
Constantinopolis. 6. a. 91. n. 116. e. 117. a. n. 298. d. 411. d. 416. a. 478. a. 481. a-c. 786. d.
Coquenses milites in pago Engolism. 396. c.
Corbasim, domus Dei in pago Lemovic. 407. c.
Corbeia, Corbeiense Monast. 100. e. 132. b. 168. n. 207. a. 278. d. *Corbie.*
Corbiniacum, Curbiniacense Monast. 300. a. 326. e. *Corbigni.*
Corbinianum castrum. 6. c.
Corbolium, Corboilum. 16. d. 37. b. 38. b. 47. n. 64. a. 75. b. 123. c. n. 143. c. 168. a. 210. e. 219. d. 225. a. Comitatus. 172. n. ager. 168. d. n. Corbolienses. 25. d. 26. a. 27. a. 154. d. *et seq. Corbeil.*
Corbonia. 747. e. Corbonienses. 596. d. 656. e. *le Corbonnois.*
Cordolor castrum in Provincia, ditionis Bauxensium. 365.
Corduba. 119 d. 413. a. *Cordoue.*
Corf. castellum in Anglia. 569. a.
Corfolium, Curfolium, insula. 116. e. 117. n. 232. a. 474. a. *Corfou.*
Coriallus, idem quod Cæsaris-burgus. 533. n.
Corma, possessio Guillelmi de Rolmara in Anglia. 737. c.
Cormaricense Cœnob. 401. d. *Cormeri.*
Cormeliarum Monast. 776. a. n. *Cormeilles.*
Cormeriacum. 269. b.
Cornubiæ, Cornugalliæ Comitatus. 565. e. 699. n. *Cornouaille.*
Corona, Monasterium. 396. e. 399. d. 434. b.
Corresia fl. 446. a.
Corsica insula. 359. e. 360. d.
Cosdretus, oppidum inter Salmurium et Andegavim. 527. c. *le Coudrai.*
Cosediæ urbs, nunc Constantia. 533. n.
S. Cosmæ Ecclesia. 371. c.
S. Cosmæ insula in pago Turonico. 461. d. 465. a. 467. e.
Cotanciæ campus in Hispan. 407. a.
Cotarelli. 450. c.
S. Courentinus. 561. e. *Quimper.*
Cozeium. 515. a.
Craneburnæ in Anglia Monast. 764. n.
Craventio. 636. c. *Cravant.*
Creciacum, castrum in pago Laudun. 41. d. 42. b. 175. c. d. 211. b. 263. a. *Creci.*
Credonium in pago Andegav. 409. c. 616. n. *Craon.*
Crescentiana turris in urbe Roma. 17. e. 79. b 145. a. 798. c. *le Châ. S. Ange.*
Crisenon, puellare Monast. 338. e.
Crispeiacensis Comitatus. 276. n. Crispeiacense Asceterium. 20. n. *Crespy-en-Valois.*
Crosa fl. 402. n. *la Creuse.*
Crux-Caroli. 341. d.
Crux-Heltonis *seu* S. Leufredi, Monast. in Normannia. 589. b. 737. d. 739. c castrum. 759. b. *la Croix-S.-Leufroi.*
Crysopolis. *Vide*, Vezuntio.
Cultura-Fulcoii in pago Ambasiensi. 510. e.
Curceium, castrum in Normannia. 647. b. e. 648. e. Curceienses. 717. b. *Courcy.*
Curba fl. in Anglia. 646. d.
Curteniacum. 316. c. n. *Courtenai.*
S. Cyricus propè Vizeliacum. 299. n.
S. Cyrici villa. 503. d.

D.

Dagounoth, mons in Comitatu Cestriæ. 630. n. 669. b.
Dalintona, villa traditorum nuncupata in Angliæ regno. 698. d.
Dalmatia. 118. b.
S. Dalmatii burgus. 356. b. 377. c.
Dalonense Monast. in pago Lemovic. 407. c. 440. d.
Damascus. 278. e.
Damfrontum, Danfrontum castrum. 481. a. 531. a. 584. a. 631. c. 633. c. 649. d. 655. c. 683. d. 692. n. 694. c. 748. b. 755. d. 776. n. 786. n. *Donfront.*
Dampierre. 332. n.
Dangutium, Dangultum. 127. b. 201. c. e. 220. e. 225. e. 721. b. *Dangu.*
Dangeolum, castrum in pago Cenoman. 671. b. 672. b. *Danguel.*
Danubius fl. 181. n.
Danzeium. 510. d. *Vide*, Donziacum.
Daoulas, Monast. in minori Britannia. 560. b. d.
Daroca, locus in Hispan. 380. a.
Dei-loci Ecclesia. 292. e. *Loc Dieu.*
Deppa Normanniæ fl. 730. n. civitas. 600. n. *Dieppe.*
Derbitiæ Comitatus in Anglia. 765. a.
Dertosa. 381. a *Vide*, Tortosa.
Devoniæ Comitatus in Anglia. 704. n. Vicecomitatus. 801. e.
Digiæ potestas. 307. a. c.
Diogilum. 91. n. *Deuil.*
Dinanum in Britannia. 567. n. *Dinan.*
S. Dionysii Monast. in pago Parisiensi. 11. e. 19. b. 20. n. 24. c. d. 33. b. 34. n. 35. n. 41 n. 47. n. 49. n. 50. n. 51. a. 52. n. 58. b. 59. a. 60. n. 61. n. 64. a. 66. c. 67. e. 68. a. 80. n. 81. b. 89. n. 91. d. 93. d. 94. b. 103. b. n. 110. e. 112. c. 119. e. 135. b. 139. a. 146. d. 179. d. 181. a. 182. c. 190. b. 191. b. 192. a. 194. d. 195. d. 200. d. 209. b. e. 212. c. 213. a. 215. d. 230. e. 336. c. 383. d. 414. d. 448. a. 471. d. 478. b. 705. c. 706. a. 750. c. 761. c. 792. d. 794. a. 795. a. 796. c. 799. c. e. 800. a.
S. Dionysii burgus in Ambasiaco. 526. d.
S. Dionysii villa regia in silva Leonis. 581. b. 586. a.
S. Dionysius in Vallibus, Prioratus propè castellum-Heraldi in Pictonibus. 102. n.
Diva fl. Normanniæ. 607. d. 697. d. *la Dive.*
Divense S. Petri Monast. 596. b. 697. d. 760. c. *S. Pierre sur Dive.*
Diverii castrum. 389. a.
Divio, Divionense castrum. 19. n. 89. n. 244. a. 310. c. 311. a. 330. b. e. 331. n. 467. a. 752. a. *Dijon.*
Divionensis S. Benigni Ecclesia. 19. n. 310. e. 311. b. 587. n. 588. n.
Divionensis sancti Mauritii Ecclesia. 310. d.
Divisæ castellum in Anglia. 746. c. 767. c.
Doatum castrum in Andeg. 480. a. b. 481. c. 489. d. 490. a. b. 527. d. *Doué.*
Dobriæ castellum in Anglia. 790. b.
Dola in Burgundiæ Comitatu. 330. d. *Dole.*
Dolum castrum, Dolensis civitas in Britannia. 456. b. 479. a. d. n. 559. b. 563. d. 565. b. 566. b. n. 595. d. n. 596. n. 781. c. *Dol.*
Dolense Cœnobium. 332. a. d. 344. c. 401. b. 435. d. 456. a. d. 469. c. *Vide*, Burgus-Dolensis.
Domnus-Martinus. 795. b. *Dan-Martin.*
Donglasium in Britannia. 561. b.
Donziacum, Dongiacum, Danzeium. 118. n. 299. d. *Donzi.*
Dordinchum. 71. a. *Dourdan.*
Dordonia fl. 797. d. *la Dordogne.*
Dorniciacum, villa Vizeliac. Monast. 317. n.
Dovera, castrum in Anglia. 588. n. 764. c. 765. b. *Douvres.*
Draceium in pago Augustodun. 691. n. *Draci.*
Driencurtis castellum. 580. b. *Driencourt.*
Drocæ. 31. d. 162. c. *Dreux.* Drocensis moneta. 611. e. 640. e.
Dubis fl. 319. n. *le Doux.*
Dum, Normanniæ amnic. 730. n.
Dunenses. 32. e. 36. d. 164. a. 167. b. 792. c *Vide*, Castridunenses.
Durantia fl. 362. n. *la Durance.*
Durmantiæ, villa. 266. b.
Durocassis, Durocasis. 600. n. *Dreux.*
Durrachium, Dirrachium. 6. c. d. 7. b. 17. e. 18. a. n. 118. b. 145. a-c. 209. a. *Duraz.*
Dusense Monast. 394. c.

E.

Eara, Normanniæ fl. 730. n.
Ebora, fl. Hispaniæ. 749. d. l'*Ebre.*
Ebroæ, Ebroicensis civitas. 588. n. 625. b. 720. a n. 729. e. 744. a. Ebroicensis arx. 705. b. 711. e. 714. e. 715. a. 720. d. e. Comitatus. 695. a. b. 705. b. 710. c. 711. d. 718. b. 730. a. 739. c. 742. c. provincia. 619. e. 643. b. 759. b. 792. e. 793. a. Ebroicensis Ecclesia S. Mariæ. 581. a. 598. c. 767. a. Ebroicenses. 643. b. e. 644. a. 691. b. *Evreux.*
S. Ebrulfi Monast. *Vide*, Uticum.
Ecclesiæ. *Quære singulas sub nomine proprio, vel juxta seriem alphabeticam locorum in quibus illæ consistunt.*
Echenvillerus propè Stampas. 68. d.
Edessa civitas sive Rohais. 88. a. 92. b. 120. c. 126. a. 199. b. e. 213. b. 215. e. 278. b. 345. a. 410. c. 415. d. 436. n. 473. b. 644. a.
S. Edmundi Monast. 568. b. 788. a.
Edua civitas. 309. c. *Vide*, Augustodunum.
Eguenia fl. 675. a. e. l'*Huisne.*
Eleemosynæ Abbatia. 472. a. l'*Aumône.*
Elnonense Monast. S. Amandi. 20. n. *S. Amand.*
Engolisma, Engolismensis civitas. 393. e. 396. a. 406. c. Ecclesia, Monasterium. 396. b. 434. b. Comitatus. 448. e. *Angoulême.*
Ephilius *sive* Ophilius mons in confinio Franciæ et Normanniæ. 233. a.
Epta fl. 28. a. 43. d. 44. c. 157. d. 175. c. 176. d. 201. c. e. 212. b. 227. b. 571. n. 620. a. 669. a. 712 d. 738. e.
Ermentrudis villa contra Rotomagum in altera fluminis ripa. 618. n. 645. d. 755. a. 785. c. 792. e. S. Gervasii Ecclesia. 618. a. 623. c. Ecclesia S. Mariæ de Prato. 755. a.
Escalfoium, Escalfurni castrum. 607 c. 633. b. 719. c. 763. b. *Eschaufour.*
Escedas, castellum in Anglia. 765. b.
Escolnia, Esconium, Escannum. 307. b. c. 333. b. 339. a. Vallis Esconii. 344. a.
Escuanum in pago Vizeliac. 126. c. 200. b. *Ecouan.*

Esmanciæ burgus. 525. a.
Esna fl. 492. c. l'*Aisne. Vide*, Axona.
Estangliæ Comitatus. 593. n.
Ettingesham, patria Orderici Vitalis Monachi Uticensis. 598. a.
Eton, puellare in Anglia Monaster. 687. n.
Eveshamensis Abbatia. 614. n. *Evesham.*
S. Eufemiæ Monast. super littus Adriatici maris. 608. n.
S. Eugendi Jurensis Cœnobium. 237. c. 308. a. *S. Claude.*
Eura, Euris, Evra. 123. c. 219. d. 225. a. *Yevre-le-Châtel.*
Evisa insula. 350. b. 353. b. c. *Iviça.*
Exandonense castrum. 422. b. Exandonensis terra. 446. b. *Exidons.*
Exea, Exeja, urbs Hispaniæ propè Cæsaraugustam. 383. a. 800. d.
Exidolium castrum. 441. b. c. 442. a. n. 443. e. *Exideuil.*
Exoldunum castrum. 279. c. 289. d. 455. e. *Issoudun.*
Exona, villa S. Dionysii propè Corbolium. 37. n. *Essone.*
Exoniæ castellum in Anglia. 801. e.

F.

FAGADUNE, locus in Anglia ubi commissum prælium inter Guillelmi Nothi Justitiarios et rebelles Normanniæ Proceres. 594. b.
Falesiæ castrum. 481. a. 593. b. 692. n. 698. d. 699. b. 703. c. 717. b. 719. a. 754. e. 766. b. c. Vicecomitatus. 702. e. 710. a. *Falaise.*
Famelicus campus, sic dictus locus in quo commissum est Tenerchebraicum prælium. 731. e.
Farfense Monast. in Anglia. 439. a. 536. a. *Faversham.*
S. Felicis Gerundensis portus. 349. e.
Ferani. 258. d. *les habitans de la Fere.*
Feritatis castrum. 636. n. *Vide*, Firmitas.
Ferniacum castrum in pago Cenoman. 541. b. *Vide*, Frederniacum.
Ferrariæ, Monast. in Wastineto. 47. n. 75. c. 293. a. 303. a. *Ferrieres.*
Ferrariæ-novæ in Normannia. 757. a.
Fidenciaci Comitatus. 386. a. *Fezensac.*
Filgeriarum, Fulgeriarum castrum. 483. a. 491. a. 781. c. *Fougeres.*
Firmitas Adelaïdis. 26. n. *la Ferté-Alais.*
Firmitas ad Albam, castrum Simonis Crispeiac. 276. n. *la Ferté-sur-Aube.*
Firmitas Balduini, idem fortè quod Firmitas Adelaïdis. 27. d. e. n. 34. n. 64. a. b. 68. d. 71. b. 123. c. 154. d. 219. c. 225. a. 281. b.
Firmitatis castrum in Braio. 655. e. 712. c. 714. b. *la Ferté en Brai.*
Firmitas Fraxinelli. 718. e. *la Ferté-Fresnel.*
Firmitas, Monast. O. C. in diœcesi Cabill. 290. d. *la Ferté.*
Fiscannum, Fiscannense Cœnobium. 590. b. 598. b. 636. n. 648. n. 719. a. 760. c. 794. e. *Fécam.*
Fissa-Joannis, Flexia, Flecchia. 478. e. 479. d. 489. c. 542. c. *la Flèche.*
Flandria. 38. a. d. 39. n. 44. b. 54. c. 55. b. 56. a. 65. b. 168. b. 169. c. 186. e. 187. d. 188. d. 218. a. 222. d. 463. a. 466. c. 471. d. 473. c. 753. c. Flandriæ Comitatus. 2. a. 55. n. 188. a. d. 463. a. 469. e. 470. c. 502. d. 574. b. c. 576. b. 744. d. Episcopi. 55. n. Proceres. 55. b. n. 187. d. 470. c. Flandrenses, Flamingi. 13. e. 29. b. 139. b. 159. c. 212. b. 450. b. 483. d. 500. b. 620. d. 648. b. 663. b. 760. b. 768. e. 785. a.
Flaviacense Monast. S. Geremari. 240. b. c. *Saint Germer de Flaix.*
Flaviana vallis. 4. n. 66. n.
Flecchiæ castrum. 592. c. n. 670. a. *la Flèche. Vide*, Fissa-Joannis.
S. Florentini Ecclesia, cella S. Germani Altissiod. 306. d.
Floriacum, Floriacense S. Benedicti ad Ligerim Monast. 7. c. n. 8. c. 9. a. 24. d. n. 58. a. 60. n. 67. d. 68. c. 77. b. 79. d. 87. c. n. 95. a. 115. d. 153. b. 190. e. 209. e. 218. d. 223. c. 228. e. 282. a. c. 283. a. 290. b. 403. b. 468. c. 705. c. 792. d. 794. c. 797. d.
S. Flori Abbatia. 65. n. *Saint-Flour.*
Fons-dulcis, Monast. in territorio Sanctonensi. 407. b.
Fons-Evrardi, Fontis-Ebraldi Monast. in Pictonibus. 47. n. 119 a. 404. c. 412. d. 467. d. 480. b. 489. d. 497. n. 519. a. 581. d. 730. b. 736. d. *Font-Evraut.*
Fons-Gumbaudi, Monast. in Biturico. 402. c. *Font-Gombaut.*
Fons-humidus, sive Regniacum Monast. 301. d. *Regni.*
Fons-Ternanti. 718. d.
Fontanæ, villa Vizeliacensis Monast. 317. n.
Fontanidus campus. 9. d. 793. c. *Fontenai.*
Fontanella, Fontinellæ S. Wandregisili Monast. 705. b. 711. c. 771. a. *S. Vandrille.*
Fontvens, castrum in Episcopatu Lingonensi. 308. n. *Fouvent.*
Forcalquerii Comitatus. 362. n. *Forcalquier.*
Foresii, sive Foratensis Comitatus. 316. n. *le Forès.*
Fors, Monast. in Anglia. 568. b. 801. e.
Forum-Julii. 360. e. *Frejus.*
Las Fourcas-soubre Ecillat. 445. d.
Fossatensis S. Mauri Ecclesia. 234. n. *Saint Maur des Fossés.*
Fossæ-novæ Monaster. 312. c. *Fosseneuve.*
Fossi-castrum in Provincia. 352. n.
Fossense Monast. in provincia Arelatensi. 59. n.
Fractavallis. 515. e. 517. a. *Fréteval.*
Fraga, civitas Hispaniæ. 348. d. 377. a. 378. d. 381. a. 749. c. 779. d. n.
Francia. 2. b. 5. c. 28. a. 43. a. 50. b. c. 52. b. 71. d. 87. c. 88. d. 89. b. 117. c. 157. d. 182. b. 184. b. 190. d. 465. d. 466. a. c. 470. b. 474. a. 494. a. 529. a. n. 571. n. 578. b-d. 661. d. 617. c. 678. c. 708. b. 709. a. 779. a. 783. a. 795. e. Franciæ regnum. 12. d. 57. c. 73. d. 85. a. 88. d. 129. a. 136. d. 181. d. 341. c. 793. b. d. Franciæ provinciæ quæ Henrico II. Angliæ Regi parent. 121. b. 417. a. 475. b. 482. a. 537. Ducatus. 792. d. Franciæ Episcopi. 8. b. 28. b. 33. a. 51. d. 56. a. 79. d. 126. a. 127. d. 129. a. 164. a. 183. c. 199. b. d. 202. b. d. 331. d. 332. b. 483. a. 518. c. 650. a-c. 661. c. d. 705. e. 723. d. e. 725. b. 796. c.
Franciæ Barones, Proceres, Optimates. 14. e. 56. a. 72. c. 88. d. 126. a. 127. d. 181. e. 182. b. 183. b. 199. b. d. 202. b. d. 263. a. 281. b. 330. e. 331. d. 483. c. 705. c. d. 782. a. 793. b-d. 795. b. 797. c.
Franci, Francigenæ. 6. c. 12. c. d. 13. b. c. 23. c. 29. b. 42. e. 43. a. d. 45. c. 46. c. 51. d. 53. a. d. 54. a. 88. a. 116. e. 119. b. 125. b. 138. b. 159. a. b. 183. c. 184. e. 198. b. 279. e. 297. a. 331. n. 356. a. 402. b. 473. d. 477. a. 479. e. 483. b. 493. a. 500. b. 539. c. 617. d. 620. b. d. 640. d. 663. b. 668. b. 672. c. d. 711. d. 712. d. 715. a. 717. d-e. 718. c. 721. e. 722. a-e. 724. b. d. 732. b. 738. e. 740. d. 748. a-e. 749. b. 750. a. d. 774. d. 775. c. 778. d. 779. d. e. 787. a. *Vide*, Gallia.
Francofurtum. 473. c. *Francfort.*
Fredernaicum, Fredernaium, Fredenaium in pago Cenoman. 592. a. 615. d. 672. d. *Fresnai.*
Frigiolum. 354. b. *Frejus.*
Frisia. 181. n. Frisiæ Comitatus. 574. d.
Fronsiacum. 394. c. *Fronsac.*
Fronton in pago Tolosano. 47. n. 373. n.
Furcæ, castellum Roberti Bellism. in pago Oximensi. 646. d. 688. b.
Furcæ in Provincia. 357. e. *Fourques.*
Furnarum castrum in Flandria. 744. d. *Furnes.*
Fuscelli mons. 721. b.
Fusniacum Monaster. O. C. 259. n. *Foigni.*
Fustaia, Monast. 557. n. *la Futaye.*

G.

GAJETUM, condomina *seu* latifundium ditionis Bauxensium in Provincia. 365. a.
Galacia. 799. a. *la Galacie.*
Gallia, Galliæ. 3. c. n. 6. b. 69. b. 73. c. 79. c. 94. d. 116. d. 130. a. 218. c. 223. b. 308. c. 309. d. 310. d. 344. d. 347. b. 415. a. 427. d. 430. b. 460. b. 465. e. 466. a. n. 467. d. 469. d. 473. b. 476. c. 477. e. 479. e. 480. a. 481. c. 482. d. 483. c. 484. a. 485. c. 489. c. 511. b. 585. d. 601. n. 604. d. 649. e. 666. a. 691. d. 697. d. 711. c. 721. c. 735. b. 774. a. Gallicana Ecclesia. 18. d. 19. a. 22. a. 42. a. 46. a. 89. e. 116. b. 120. d. 146. b. 415. e. 472. c. 711. c. 750. b. 796. a. Galli, Gallorum gens. 1. a. 2. a. 4. b. 428. n. 484. a. c. 597. c. 604. a. 608. d. 648. b. 797. c. 799. a. *Vide*, Francia.
Gallicienses. 749. b. Galliciense sancti Jacobi fanum. *Vide*, Compostella.
S. Gallus. 445. d.
Gamachiæ castrum. 127. b. 201. c. e. 220. c. 225. e. *Gamaches.*
Ganda civitas. 744. d. *Gand.*
Garactum. 447. a. *Gueret.*
Garganus-mons. 49. b. 181. a. 796. b. *le Mont-Gargan.*
Garumna, Garonna fl. 7. c. 62. d. 195. b. 678. a. *la Garonne.*
Gasconia, Guasconia. *Vide*, Vasconia.
Gastinensis, Wastinensis Comitatus. 135. a. 534. d. 797. a. pagus. 217. d. 222. b. *le Gastinois.*
Gastinense nemus. 407. c. *la forêt de Gastines.*
Gastinense Cœnobium in Diœcesi Turon. 773. n. *Gastines.*
Gavandunum, *f.* Gavardunum castrum Diœcesis Aginn. 392. d. *Gavardun.*
Gautensis Ecclesia in Hispan. 377. e.
Geldefordia in Anglia. 789. d.
Gelida, castellum Hispan. citerioris. 281. n.
Gemmeticense Monast. 775. a. d. *Jumiége.*
Geneva. 60. n. *Geneve.*
Genilleium. 513. c. *Genillé.*
Genua, Janua. 46. n. 329. b. 354. b. 355. *et seqq.* Genuenses. 353. *et seqq. Gênes.*
S. Georgius de Rama. 391. d.
Gerberacum castrum, Gerboredum. Gerberodum. 603. d. n. 604. n. *Gerberoi.*
Germania. 9. e. n. 80. d. 218. a. 222. d. 465. e. 466. c. Germaniæ Episcopi. 332. b. 725. d. *Vide*, Alemannia.
S. Germanus-las-Vergnas. 430. d.

Germiniacum, Germanicum castrum. 43. a. 174. c. 211. b. 219. a. 224. a. *Germigny.*
Germundum castrum. 403. a.
Gerunda civitas Hispan. 349. e. 376. a. *Gironne.*
Giemagum, Giemi castrum. 128. b. 203. b. 305. c. *Gien.*
Giganum castellum. 371. e. *f. Gignac.*
S. Gildasii Ruyensis Monast. in minori Britannia. 457. b. n. *Saint Gildas de Ruys.*
Gilling, castrum Comitatûs Richemundiæ in Anglia. 568. b.
Gimel, castrum in Lemovicino. 422. d.
Girundia, Monast. Ord. Fontis-Evrardi. 404. c.
Gisortium. 12. c. 28. a. c. 29. b. 47. n. 127. b. 137. e. 157. c. 201. c. e. 210. b. 220. c. 225. e. 353. a. 503. b. 527. a. 571. d. 580. a. 636. n 668. b. 681. d. 710. c. 731. a-e. 732. a-e. 739. a-d. 782. n. 787. c. Gisortensis militia. 721. b. *Gisors.*
Gisortensis S. Gervasii Ecclesia. 739. e.
Givriacum propè Vizeliac. 326. d. 332. d.
Glanafoliense S. Mauri Monast. 47. n. 65. n. 403. c. *Glanfeuil.*
Glocestrense S. Petri Monast. 576. b. 749. c.
Glocestriæ, Gloucestriæ Comitatus. 579. e. 764. c. n. *Glocester.*
Glot, Glos, castrum ditionis Britoliensium dominorum. 575. a. 606. d. 716. d. 725. c. 733. d.
Goisleni-fons [nunc Galionis-fons] castrum Gerardi de Gornaco. 635. e. 712. c.
Golferni silva. 681. d. 686. a. *la forêt de Gouffier.*
Gollemont versùs Bondricourt. 331. n.
Gondricourt. 332. n.
Gornacum, Gornucium in Braio. 127. b. 201. c. e. 209. d. 210. a. 220. c. 225. e. 635. e. 712. c. 724. b. 800. a. *Gournai.*
Gornacum ad Matronam. 22. c. 25. c. 150. c. 706. d. 795. b. *Gournai-sur-Marne.*
Gorræ castrum in Norm. 584. b. 692. n.
S. Gorthierni Ecclesia. 562. a.
Græcia. 17. e. 93. c. 484. d. Græci. 6. b. 18. a. 474. a.
Grandis-mons, Grandimontense Cœnobium. 441. d. e. 448. b. 463. b. *Grandmont.*
Grandis-silva, Monast. O. C. in pago Tolosano. 312. b. 407. b. *Grandselve.*
Grandis-silva, castrum Rogeri Balbi in pago Ebroicensi. 761. c.
Grassa in Provincia. *Vide*, Antipolis.
Gratianopolitanum territorium. 238. c. Gratianop. Ecclesia. 83. n. *Grenoble.*
Gravelina insula. 443. d. *Gravelines.*
Gravelinges. 778. c. *Idem.*
Grauleria, vicus Gilberti Malamortensis in Lemovicino. 446. a.
Grentonis-mansio. 647. c. de Grentemaisnilio oppidani. 717. c. *Grentemaisnil.*
Grez, castrum. 123. c. 219. d. 225. a.
Gressus. Ecclesia de Gressu in Turonia. 473. c.
de Grosso-bosco Ecclesia. 397. a. *Grosbois.*
Garenna, Guarenna fl. 619. c. 730. n. *la Varenne.*
Guabreium. 644. c. *Gavrai.* non verò *Guespré*, ut per errorem interpretati sumus.
Guaceium, Waceium. 636. c. 756. e. *Gassei.*
Guader, Waiet, Waier. 574. e. n. 594. d. 733. d. *Gaël* sive *Montfort-la-Canne* in minori Britannia.
Guaia fl. Anglos et Gualos dirimens. 765. a.
Guallenses, Wallenses. 482. e. 571. d. *ceux du pays de Galles.*
Guara, arx in Angliæ regno. 764. c.
Guarcliva, mons in Normannia. 721. c. e. *Wequelivre.*
Guatevilla, Watevilla, castrum Roberti Mellentensis. 719. b. 739. e. 740. a. 741. d. 784. e. *Vateville.*
Guengamp (*Guingamp*). 568. n.
Guenoricum inter Pontesiam et Bellum-montem. 493. e. *Vignori.*
Guenta, Guentonia civitas. 65. a. 595. c. 601. n. 678. d. e. 780. b. *Vide*, Wintonia.
Guestmonasterium. 679. b. *Vide*, Westmonasterium.
Guitefleda, Normanniæ fl. 730. n.
Gummarvilla, villa Mauriniac. Monaster. 76. a.
Gumet, Gomets castrum Guidonis Creciacensis. 72. c.
S. Gundulfi Abbatia super fl. Ligerim. 458. b. e. *S. Gondon.*
Gundun, Monast. in pago Aginnensi. 407. b.

H.

Hahen, castrum in Lemovicino. 455. a.
Haia, oppidum in Turonia. 507. d. 508. a. *la Haye.*
Halbervillare, villa propè S. Dionysium. 50. n. *Aubervilliers.*
Hannuyers. 450. c. *Hannonienses.*
Handeli. *Vide*, Andeliacum.
Hantonia, portus in Anglia. 573. b.
Harachivilla. 127. b. 201. c. e. *Harachéville.*
Hareflotum. 600. n. *Harfleur.*
Haringeria insula. 775. a.
Hasbania. 782. b. *Hasbain.*
Hastingæ. *Vide*, Astingæ.
Hedde, castrum in minori Britannia. 567. n.
Herfordia urbs in Anglia 764. c. 765. a. Herfordiæ Comitatus. 574. e. 586. d. 594. e. 606. d. 776. a.
Hermencio fl. 299. n. *V.* Hormencio.
Hibernia. 475. b. 778. d. *l'Irlande.*
Hierusalem. *Vide*, Jerusalem.
S. Hilarii oppidum in pago Constantiensi. 532. a.
Hildernessæ Comitatus. 587. c. n.
Hileris fl. 53. b. 185. a. n. 219. b. 224. c. *l'Allier.*
Hinkelée, possessio Hugonis de Grentemaisnilio in Anglia. 687. n.
Hispania. 1. a. 2. b. c. 7. c. d. 14. d. n. 53. d. 140. d. 185. c. 218. a. 222. d. 279. e. 332. b. 417. a. 427. d. 461. e. 462. n. 464. d. 466. c. 476. b. 779. d. 796. c. 797. c. Hispania Taraconens. 281. n. Hispania citerior. 2. a. Hispaniæ Episcopi. 483. a. 661. d. 725. d. Hispani. 1. a. 2. a. b. 748. a.
Hollandia. 181. n.
Holmetica regio [*le pays d'Hiesmes*]. *Vide*, Oximensis pagus.
S. Honorati insula. 354. d. 360. d.
Hormentio fl. 299. n. *l'Armançon.*
Hortorium propè Papiam. *f.* Mortarium. 66. n.
Huben, in pago Nivernensi. 361. c. n.
Humetum municipium in Constantiensi pago. 575. c.
Huntindoniæ Comitatus. 583. d. 802. d.
S. Hyppoliti villa in pago Lugdun. 19. n.
Hys, castellum juxta Clarummontem in Bassigniaco. 331. n.

J.

Jabliacum. 324. a.
S. Jacutus. 558. c. *S. Jagu.*
Jaffa, Joppe Comitatus. 5. n. 163. n. 413. n. 436. b.
Jaliniacum, Jaluniacum in pago Borbonico. 497. d. n. 509. d. 517. c. *Jaligny.*
Janvilla. 123. c. 211. a. *Janville. Vide*, Yonis-villa.
Jarduna in pago Petragorico. 422. a. *vox fortè corrupta.*
Iberis fl. Hispan. 377. a. *l'Ebre.*
Ibreium, Ibericum. *Ivri. V.* Ivreium.
Icauna fl. 292. a. *l'Yonne.*
Jerusalem, Hierusalem. 4. a. c. 5. d. n. 6. a. 7. b. 12. b. 17. a. 18. c. 32. b. 41. a. 64. d. 65. a. c. 67. b. 68. a. e. 71. c. n. 76. b. 88. a. e. 94. n. 108. c. 110. d. 112. e. 116. e. 118. d. 120. d. 126. d. 199. a. n. 215. e. 218. a. b. 222. d. 223. a. 231. d. 234. a. 275. d. 276. a. 277. a. 278. a. 280. c. e. 284. b. 285. b. 288. c. 290. b. 296. e. 297. a. 302. a. 310. a. 313. c. e. 315. b. 316. d. 319. c. 341. d. 343. b. 344, b. 345. b. 347. a-e. 348. b. 367. b. 370. b. 375. d. 376. b. 380. e. 388. e. 390. e. 394. c. 395. n. 399. c. 403. c. 404. d. 410. b. 422. c. d. 423. c. 425. e. 426. c. 427. d. 430. a. 434. d. 436. c. 437. b. 447. a. d. e. 448. b. 456. a. 466. a. 473. e. 477. a. 479. e. 480. b. 481. c. 487. a. 488. a. 489. c. d. 491. d. 502. c. e. 505. e. 512. d. 569. d. 571. b. 585. c. 601. n. 662. a. 665. e. 676. d. 677. a. b. 678. b. 679. b. 684. c-e. 685. a. 697. c. 703. b. 735. c. 746. a. e. 771. c. 773. a. e. 774. a. 776. c. 779. b. 780. c. 781. b. 782. b. 784. b. 786. d. e. 787. c. 794. e. 800. b.
Jerosolymitanum regnum. 470. e. 502. e. 511. b. 517. e. 522. b. 535. c. 746. e. 747. a.
Jerosolymitanum Templum. 470. a.
Jerosolymitanum S. Annæ Monast. 497. d. n.
Igniaci Monast. 275. d. e. 312. d. *Igni.*
Ilerda, Ilerdis, civitas Hispaniæ. 377. a. 381. a. 747. d. *Lerida.*
Illebona (*malè* Villabona *sive* Insula bona) 600. a. b. n. *Lillebonne. Vide*, Juliobona.
Illiæ castrum, oppidum. 709. a. d.
Indria fl. 508. a. *l'Indre. Vide*, Andria.
Insula, Flandriæ castrum. 724. b. 744. b. *Lille.*
Insula, castrum in pago Andegav. 480. a. *Isle.*
Insula Buchardi. 525. a. b. *l'Isle-Bouchard.*
Intermontes *sive* Morienna. 67. d.
Jorevallis Monast. in Anglia. 567. b.
Joviniacum, Joviniaci Comitatus. 296. b. 335. c. *Joigny.*
Ipra civitas. 55. d. 188. c. n. 745. a. *Ipre.*
Issuldunum castellum in pago Bituricensi. 268. e. *Issoudun. Vide*, Exoldunum.
Italia. 9. e. 22. b. 47. b. 89. n. 125. b. 150. a. 197. c. e. 416. a. 471. b.
Ita, Itta fl. *Vide*, Epta.
Jugun, turris in pago Auxitano. 389. d. 390. c.
Julhac, Ecclesia Diœcesis Engolism. 396. c. Judiciaria. 400. b.
S. Juliani Ecclesia propè turrim Brunichildis. 69. b.
S. Julianus de Salice in pago Senon. 334. c. 335. d.
S. Julianus de Saltu, in pago Senon. 327. c.
Juliobona, urbs regalis, juxtà Sequanam, caput Caletorum. 600. a. b. n. 604. d. 719. a. 730. n. 760. c. *Lillebonne.*

Juliomagum Andegav. 47. n. *Vide*, Andegavis.
Junna, Unna fluviol. 68. n. *la Juine.*
S. Juniani Monast. 395. n. 402. c. *S. Jouin les Marnes.*
Ivreium, Ibreium, Ivriacum, Ibriacum, Iberium, Normanniæ castrum. 45. d. 178. a. 211. d. 575. a-e. 625. d. 654. d. e. 720. c. Ivreii arx. 575. b. 611. d. 639. e. 640. a. 654. a-e. 655. a. 716. b. 723. n. 737. c. *Ivri.*
Ivrei S. Mariæ Monast. 654. b. *Ivri.*
Ivriacum, villa Paris. Ecclesiæ. 90. n. *Ivri.*

K.

Karitas ad Ligerim. *V.* Caritas.
Karnay. 332. n.
Karoffum. *V.* Caroffum.
Kemperlegiense S. Crucis Monast. 561. e. *Kemperlé.*
Kenenorvilla (Ecclesia de). 396. c.
Kevesby Monast. in Anglia. 737. n.

L.

Las Laceras, castrum Archiep. Auxitani. 390. e. 391. b.
Lactora, Lectora civitas. 390. b. 449. c. *Lectoure.*
Laiacum, villa Paris. Ecclesiæ. 90. n. *Lai.*
Lagerium 3. n.
Lamaguere, castrum Archiepis. Auxitani. 390. c.
Lamballe. 368. n.
Lamecum, urbs Portugalliæ. 382. b.
Lancastriæ Comitatus. 657. n.
Landonense castrum. 462. d. 498. d. 534. d. *Château-Landon. Vide,* Castellum Nantonis.
Landum, Monast. Ord. Fontis-Evrardi. 404. c.
Lanvas, Monast. in minori Britannia. 558. d.
Laquense Cœnobium in Anglia. 635. d. *Lewes.*
Larchaiacum, vicus Archiepis. in Turonia. 510. a. *Larçay.*
Laron, in Lemovicino. 422. b.
Larré, Prioratus propè Divionem. 566. n.
Lateranum, Lateranense palatium. 49. b. 84. e. 80. c. n.
Laticensis pagus in Burgundia. 317. n. *le Lassois.*
Latiniacum, Latiniacense castrum. 20. n. 35. d. 94. n. 166. c. 706. d. *Lagny.*
Lavallum, Lavallenses. 479. d. *Vide,* Vallis-Guidonis. *Laval.*
Lavarziense, Lavardense, Lavarsinum castrum. 496. n. *Lavardin.*
Lavaur, castrum, nunc civitas Episcopalis. 448. e.
Laudiacum in pago Andegav. 509. b. 513. b. *Mont-louis.*
Laudunum, Laudunensis civitas. 42. b. 56. a-c. n. 173. e. 189. a-c. n. 241. b. n. 257. a. 258. a. c. 263. b. 267. a. 278. b. 291. c. 341. c. 792. a. Laudunensis provincia, pagus. 41. c. 173. c. 246. b. 251. a. 259. n. 260. d. 262. c. 263. e. 267. b. Laudunenses. 51. a. 182. c. 724. a. *Laon.*
Laudunensis S. Mariæ Ecclesia. 19. n. 56. n. 60. n. 248. b. 259. b. 267. a.
Laudunense S. Joannis Parthenon. 41. d. 42. c. 173. c. 174b. . 211. b. 246. b. 255. a. 262. d. 470. d.
Laudunensis S. Martini Ecclesia. 271. c. n. 291. c.
Laudunense S. Vincentii Monast. 252. d. 253. d. 257. a. 258. e. 271. d.
S. Laudus. 533. b. *S. Lô.*
Laverdenes, castrum in pago Auxitano. 378. e.
Lauriacensis pagus. 376. n. *le Lauragais.*
Legecestria, Legrecestria civitas. 686. e. Comitatus. 584. d. 587. c. 657. d. 736. d. *Leicester.*
Leicestrensis S. Mariæ Ecclesia. 687. n.
Leicestrensis de Pratis Abbatia. 687. n.
Lehunnenses Monachi *sive* Leonienses. 567. n. *Leon.*
Lemannus. 464. b.
Lemovicæ, Lemovicensis civitas. 5. n. 121. c. 372. b. 403. b. 404. b. 417. b. 421. e. 422. a. 427. d. 428. n. 431. c. 432. c. 437. c. 438. a. 439. d. 442. a. n. 443. a. 448. a. 454. a. 455. b. Lemovicensis Vicecomitatus. 425. b. 426. b. 434. c. 437. b. 439. a. Lemovicensis provincia, Lemovicense territorium. 23. e. 62. d. 65. n. 152. b. 195. b. 463. b. Lemovicenses. 427. a. 435. a. 444. b. 448. d.
Lemovicensis sancti Stephani Ecclesia. 424. d. 427. d. 453. a. 487. c.
Lemovicense S. Martialis Monast. 422. d. 424. b. 428. c. 429. n. 431. d. 454. a. 455. a. castrum. 393. c. 407. d.
Lemovicensis S. Martialis Ecclesia quæ dicitur Estival. 425. a.
Lemovicense S. Augustini Monast. 435. c. 442. d. 448. b. 454. b. c.
Lemovicense S. Martini Monast. 427. d. 431. d.
Lemovicense sanctæ Mariæ de Regula Monast. puellarum. 426. a. 428. b.
Lemovicensis Ecclesia sancti Petri de Quadrivio. 431. d.
Lemovicensis Ecclesia S. Michaëlis de Pistoria. 442. a. 455. b.
Lemovicensis Ecclesia S. Michaëlis de Leonibus. 431. b.
Lemovicense S. Geraldi Nosocomium. 455. b.
S. Leodegarii terra. 306. c.
S. Leodegarius in Aquilina silva. 8[illegible]. a. 794. d.
S. Leodegarii Monast. 401. b. *S. Ligaire près de Niort*
Leodium. 58. a. 60. n. 67. c. 80. d. n. 191. a. 626. a. *Liége.*
S. Leonardi burgus. 525. a.
Leonia, Leonense castrum. 560. c. n. 561. c. 563. a. 567. b. n. *Leon en Bretagne.*
Leonis silva in Normannia. 66. n. 503. b. 527. a 581. b. 692. b. 721. c. 754. d. 782. b. *la forêt de Lions.*
Leracum. 66. n. *Lerac.*
Levantis, castrum in Liguribus. 354. n.
Leuga, amnis. 546. b. *la Leuche.*
Lexovium, Luxovium, Lexoviensis civitas. 481. b. 599. b. c. 684. a. 701. d. e. 703. c. 704. a. 719. b. c. 758. a. 760. e. 770. c. Lexovinus pagus. 606. n. 742. b. Lexoviensis basilica. 599. b. *Lisieux.*
Leziniacum. 483. b. *Lusignan.*
Lidericus fl. 466. n. *le Lour.*
Liger fl. 24. d. 153. b. 316. d. 399. c. 466. n. 481. c. 496. c. 507. d. 512. c. 535. e. 592. d. 774. d. 795. a. *la Loire.*
Ligniaci castrum. 210. d. 316. n. *Châtel-Ligni.*
Ligures. 464. b.
Lillebona. 776. a. *Vide,* Illebona.
Lingonæ, Lingonensis civitas. 19. n. 89. n. 244. a. *Langres.*
Lincolnia civitas. 481. n. 586. b. 768. b. 773. a. 785. c. *Lincoln.*
Liniacum. 474. b. *Vide,* Latiniacum.
Lira, castrum in Normannia. 575. a. 716. d. 725. c. 733. d. 770. a. Liræ Monast. 366. n, 606. d. 691. b. 704. n. 776. n. *Lire.*
Lived, villa propè Aquilæ castrum. 714. a.
Livriacum castrum. 41. b. 56. e. 173. b. 188. d. 190. a. *Livri.*
Lislellum oppidum in pago Alniensi. 418. e. n. 419, a. *Lisleau* sive *Lalleu.*
Lisius fl. 287. a. 478. b. *la Lis.*
Lobiæ, Monast. ab Sabim. 60. n. *Lobes.*
Loc-Maria. *Vide,* Aquilonis Monast. S. Mariæ.
Lochæ. 506. a. 507. e. 510. b. 513. c. *Loches.*
Lochense S. Sepulcri Cœnobium. 493. c. 794. d.
Lodiacensis pagus. 558. b.
Logonis insula. 359. b.
Lomaniæ Vicecomitatus. 449. c. *la Lomagne.*
Londonia, Lundonia. 65. a. 462. a. b. 482. c. 601. n. 679. b. 771. b. 773. e. 796. e. Londoniensis Comitatus. 651. b. *Londres.*
Longæ-insulæ prata. 486. n.
Longæ villæ S. Fidis Monaster. 691. a. 777. a.
Longi-pontis Monast. in pago Paris. 72. b. 86. n. *Long-pont.*
Longi-pontis Monast. in Suessonico pago. 10. n.
Longobardia, Lombardia. 60. n. 66. n. 179. c. 218. a. 222. d. 301. b. 466. c.
Lopiæ Monast. Ord. Fontis-Evrardi. 404. c.
Lordonis castrum. 342. a.
Lorex. 123. c. 219. d. 225. a. *Lorris,* non verò *Lorrey au Bocage*, ut perperam interpretati sumus.
Losdunum castrum. 474. d. 482. c. 527. c. *Loudun.*
Lotharingia, Lothariense regnum. 119. c. 121. b. 218. a. 222. d. 412. a. 416. e. 465. b. 466. c. 473. c. 495. c. Lotharingi. 15. a. 46. c. 49. d. 58. a. 99. a. 141. b. 179. a. 181. c. 191. a. *la Lorraine.*
Lovigenna, vicus citra fl. Ararim, intra fines regni Franciæ. 329. d. n. 331. b. *S. Jean de Laône.*
Lubercio. 631. c. *Leurson.*
Luca, Tusciæ civitas. 49. c. 181. a.
Luceium castrum. 670. a. 676. c. *Lucé.*
Lucionense S. Mariæ Monast. 402. a. 407. d. *Luçon.*
Ludæ, oppidum Roberti Comitis Glocestriæ. 764. c.
Lugdunum Galliæ. 19. n. 46. n. 60. n. 402. a. 561. a. *Lyon.*
Lupa fl. 340. c. *Loin.*
Luperciacum. 20. n. *Leurcy-le-Bourg en Nivernois.*
S. Lupi munitio Sablolio adjacens. 483. c.
Lusarchium, castrum Hugonis de Claromonte. 13. e. 139. d. 208. d. *Lusarches.*
Lutetia Parisiorum. 47. n. 72. c. 750. c. *Vide,* Parisii.
Luzeium, oppidum Augustodunense. 325. b. 328. d. *Luzi.*
Lybia. 799. a.

M.

S. Macarii castellum ad Garumnam. 393. d. *S. Macaire.*
Machelium, villa Paris. Ecclesiæ. 90. n. *Machou.*
Machouoët, locus juxta Comannam in Britannia. 561. c.
Macuriæ munitio. 400. b.
Madrias, locus juxta Pompedorium. 440. b.
Magalona insula. 46. a. n. 66. n. 178. c. 211. d. gradus *seu* portus. 329. b. 360. c. 368. d. 369. d. civitas. 368. d. 369. e. 370. e. 371. a. 424. d.
Magnaci Ecclesia. 397. c.
Magnilocensis Abbatia. 432. b. *Manlieu.*
Maiatum castrum in pago Cenoman. 670. a. 676. b. *Maiet.*

Maindraium. 499. a n. *V.* Mindraium.
S. Majoli portus. 324. b.
Majorica insula. 75. a. 349. d. *et seqq.* civitas. 348. c. 349. c. 367. c. 376. b. 380. e. *Maiorque.*
Maironus, Merus, villa S. Albini Andegav. 481. d. 529. b. c. 530. b.
Maismacensis Abbatia, in Lemovic. 424. n. *Maimac.*
Majus-Monasterium. *Vide*, Turonense Majus-Monasterium.
Malamortense castrum in Lemovicino. 422. a. 430. a. 446. b. c. prælium. 446. c. n. 454. b. *Malemort.*
Mala-palus, vicus *seu* suburbium Rotomag. civitatis. 645. d.
Malasia silva. 759. b.
Malesessum castrum, sic dicta munitio ab Henrico I. Angl. Rege contra Ludovicum VI. Regem Francorum ad Vadum Nigasii ædificata. 44. a. 175. e. 211. c. 711. c. *Mal-assis.*
Malleacensis Abbatia. 401. a. d. *Maillesais.*
Malliacum in pago Altissiod. 300. a. 316. c. n. 512. b. c. *Mailli.*
Malmont, mansus *seu* villa in pago Lemovicino. 445. c.
Malum-pertusum, locus adjacens Cenoman. civitati. 554. b. *Maupertuis.*
Malus-leo in Pictonibus. 419. n. *Mauléon.*
Mamerciæ castrum Roberti Bellism. 631. c. 671. c. 754. a. *Mamers en Saonnois.*
Manlia in pago Engolism. (*malè* Maulia.) 398. d. *Mansle.*
Mansio-Odonis. 760. c. *Ménil-Eudes.*
Mansio Renuardi. 717. b.
Mantula, villa Cenoman. Canonicorum ad Sartam. 541. c. 544. e.
Marcellum in Britannia. 559. c.
Marchesneium. 493. e. *Marchenoir.*
Marchiæ Comitatus. 393. c. 399. n. 447. a. 667. n. *la Marche.*
Marchia in pago Nivern. 296. b. n. 299. d. n. 476. d. *la Marche.*
Marciniacum, Marcilleium, Monast. puellare. 315. a. 584. e. 692. b. *Marcigny.*
Marenges, castrum ditionis Bauxensium. 365. a.
Marla, Marna, castrum in pago Laudun. 242. n. 257. c. 267. b. *Marle.*
Marra, urbs Palestinæ. 505. e.
Marsani-mons. 386. d. 389. e. Vicecomitatus. 386. d. Ecclesia. 388. b. c. 389. a. *Mont de Marsan.*
Martellum, castrum in Turennensi tractu. 286. d. 437. e. 447. b. 538. d. *Martel.*
S. Martini de Bello Abbatia, apud Hastingas. 462. c.
S. Martini Ecclesia regalis, Diœcesis Auxitanæ. 389. e.
S. Martini a Campis Monast. *Vide*, Parisiense S. Martini.
S. Martini de Strata, cella S. Dionysii. 96. n. *S. Martin de l'Etrée.*
Massilia, Marsilia. 46. n. 72. c. 354. b. 359. c. 360. d. *Marseille.*
Massiliense S. Victoris Monast. 4. n. 348. a. d.
Massiliensis S. Joannis Ecclesia. 348. a. d.
Mastacium, Baronia in pago Engolism. 395. a. 399. a. *Mastas.*
Mataputena, id est, devincens meretricem, sic dictum castrum ab Henrico I. Angliæ Rege contra Albammarlam ædificatum in contumeliam Hadvisæ Comitissæ. 730. c.
Materna, Matrona fl. 22. c. 35. d. 36. b. 150. c. 166. e. 298. b. 706. d. *la Marne.*
Matisco, Matiscensis civitas. 4. n. 46. n. *Macon.*
S. Matthæi in Britannia Monast. 560. c. *S. Mahé.*
Maudunum, Magdunum in pago Aurelianensi. 15. b. n. 141. b. *Meun*
Mauliæ oppidum in pago Paris. 611. c. 669. a. cella Uticensis Monast. 610. b. *Maule.*
S. Maura, castrum in pago Andegav. 508. a. *Sainte-Maure.*
Mauriacum in pago Arvern. 280. b. 282. e. 424. d. *Mauriac.*
Mauriniacense Cœnobium in pago Stampensi 47. n. 60. n. 68. e n. 69. n. 70. n. 74. c. 75 a. 79. e 80. b. 87. n. *Morigny.*
S. Mauritii burgus. 525. a. Monaster. 563. b.
Mauritonium. *Vide*, Moritonium.
S. Maxentii Monast. 65. n. 401. a. 403. a. 404. a. 408. b. c. 409. a. villa. 401. e. *S. Maixent.*
Mazonis castellum. 485. a.
Medantum, Medanta, Meduntense castrum. 16. d. 31. b. 50. n. 143. b. 161. e. 162. b. 210. c. 463. b. 611. c. 612. e. 617. c-e. 650. d. 667. e. 719. e. 744. a. Medantensis Eccles. 650. a. oppidani. 617. c. *Mante.* Medantensis moneta. 611. e.
Mediolanum. 47. n. 301. a. 367. c. *Milan.*
Meduana civitas. 556. n. fl. 535. e. *la Mayenne.*
Mejanæ, castrum ditionis Bauxensium in Provincia. 365. a.
Meldæ, Meldensis civitas. 35. e. 36. n. 89. n. 146. b. 210. d. 279. c. 289. a. Meldensis pagus. 36. n. 707. a. *Meaux.*
Melerei Cœnobium in Britan. 559. c.
Melgorium, Milgorium, Miglorium, 355. c. 371. b. 448. c. Melgoriensis gradus *seu* portus. 360. c. 377. b. moneta. 359. c. *Melgueil.*
Mellentum, Mellenti Comitatus. 584. d. 657. d. 736. c. Mellentensis pagus. 28. b. 158. a. *Meulent.*
Melodunum, Melidunum, Meldunum, Milidunum. 8. c. 24. e. 33. a. 47. n. 62. b. 64. a. 67. d. 68. e. 70. c. 73. e. 75. c. 115. d. 122. d. 153. a. 164. a. 194. d. n. 209. e. 212. e. 221. c. 227. b. 234. a. 282. d. 328. d. 492. d. 794. a. 795. a. b. 799. c. Melodun. sanctæ Mariæ Ecclesia. 24. c. 153. b. *Melun.*
S. Memmius, Meminus in pago Catalaun 10. a. 147. b. *S. Memin.*
Menlais, castellum Guidonis Lavallensis. 523. c.
Merciorum regio. 627. c. 669. b. 687. e.
Merula castrum super Sartam. 713. b. *Melle.*
Merus, Meronum. *Vide*, Maironus.
Meschinæ castellum in Hispan. 749. c.
Mesopotamia. 278. b. 416. a. c. 473. b.
Messana, Messina, urbs Siciliæ. 297. a. 447. d.
Mesuns, villa Mauriniac. Monast. 76. a.
Mettæ, Mettensis civitas. 93. d. 94. b. 200. d. n. *Metz.*
Mettense S. Clementis Monast. 19. n.
Mindraium, Maindraium. 499. a. n. 515. a. e. 517. d. Mindraii mota. 515. a. *Mindré.*
Minorica insula. 351. c. 353. e. *Minorque.*
Miravetum, Hispan. castrum. 377. a.
Mirebellum, castrum. 474. d. 480. c. 481. a. 482. c. 490. a. 524. b. d. 538. a. *Mirebeau.*
Mithilena insula. 799. a.
Moabitæ, Morabitæ. *Vide*, Saraceni.
Mobolon, nemus. 307. b.
Mogins, villa Lirinensis Monast. 366. n.
Moguntia civitas. 125. a. 197. b. c. 573. a. 698. n. *Mayence.*
Moissiacense Monast. 66. n. *Moissac.*
Mola fl. Scrobesburiensis in Anglia Comitatûs. 608. b.
Mola, castrum Balduini de Brioniis. 642. e.
Molbraium, castrum in Normannia. 653. n. *Moubrai.*
Molinæ in pago Borbonensi. 4. n. 330. n. *Moulins.*
Molinum, Normanniæ castrum. 607. b. 640. b. d. 760. d. Molinenses. 714. a. *Moulin.*
Molismus, Molism. Monast. 218. c. 223. b. 342. d. 467. b. 659. a. *Moléme.*
Molnitum, villa Vizeliac. Monaster. 317. n.
Monasteria. *Quære singulatim unum quodque sub nomine proprio, vel si magis nota in urbe includitur, post urbis ejusdem nomen.*
Monasteriolum, Monsteriolum, Mosteriolum, Munsteriolum Berlaii, Bellaii. 470. b. 474. b. 480. b. 481. c. 482. n. 488. a. 490. a. c. 503. b. 527. b. 528. a-e. 529. a. 535. c. *Montreuil-Bellai.*
Monasteriolum, Monsteriolum, castrum in pago Boloniensi. 122. b. 136. d. 744. c. *Montreuil-sur-Mer.*
Monasteriolum in Normannia, castrum. 607. c. 719. c. 757. e. 763. c.
Monasteriolum, Munsteriolum in Bassiniaco. 331 n.
Monasterium Huberti. 757. e. *Moutier-Hubert.*
Moncerum, Monciacum, Montiacum in pago Belvacensi. 13. d. 129. c. 139. b. 204. a. *Monchi-le-Châtel.*
Mons-acutus, castrum Thomæ de Marla in pago Laudun. 15. c-e. n. 141. d. 211. b. 255. d. Montiacutani. 258. d. *Montaigu.*
Mons-acutus, castrum in territorio Cluniac. 302. a. 306. c.
Montis-acuti castellum in Normannia. 656. e. 657. a.
Mons-Aragonis in Hispan. citeriori. 378. d. *Mont-Aragon.*
Mons-aureus. 496. n.
Mons-Auserius. 394. c. *Montausier.*
Mons-Barbatus, Mons-Barbatulus, duo castella in urbe Cenoman. 674. a.
Mons-Barri, oppidum, nemus. 303. a. *Montbar.*
Mons-Bazonis in pago Turon. 499. c. 514. b. *Montbason.*
Mons-Berulfi in Pictavia. 395. d. 424. d. 447. e. *Montbrun.*
Montis-Burgi Monast. in Normannia. 704. b. *Montebourg.*
Mons-Bussoti, castrum Cenomanens. pagi. 672. e. *Montbisot.*
Mons-Buxerii, castrum in Arvernia. 347. e. 432. b. *Montboissier.*
Mons-Calvulus. 123. c. 219. d. 225. a. *Montchauvet.*
Mons-cassinus juxta Diverii castrum. 389. a.
Mons-Ferranni. 53. d. 185. c. 212. a. 334. e. *Montferrant.*
Mons-fortis Almarici. 585. e. 669. a. Comitatus. 640. a. *Montfort-l'Amauri.*
Mons-fortis, Monfortense castrum in Britannia. 557. d. 594. d. 733. d. Monfortense Monast. 564. n.
Montis-fortis super Risellam in Normannia castrum. 738. a. 739. d.
Mons-Gaius. 125. e. 199. a. d. 213. b. 220. a. 225. c. *Montjai.*
Mons-Garganus. 796. a.
Mons-Gaudii in urbe Roma. 21. b. 148. e. 209. b. n. *Mont-joye.*

Mons de Guarda in pago Cenoman. 269. b.
Mons-Jovis in Burgundia. 795. c. *le Mont-jou.*
Mons-Laudiaci juxta Turones. 477. d. *Mont-Louis.*
Mons-Leherius, Mons-Lethericus, Mons-Helricus. 16. d. 17. a. 31. b. d. n. 64. a. b. 123. c. n. 143. b. e. 144. a-d. 161. e. 208. e. 210. c. 219. d. 225. a. 705. e. oppidani. 32. a. 162. d. *Mont-l'Heri.*
Mons-Lucius, Arverniæ castrum. 424. d. *Mont-Luçon.*
Mons-Marsani. 386. d. *Mont-de-Marsan.*
Mons-Martius. 307. b.
Mons-Mirabilis. 129. n. *Mont-Mirail.*
Mons S. Michaëlis in periculo maris. 626. c. 648. d. n. 680. a. 772. b. 773. a. Monasterium. 405. d. 469. b. 557. d. 761. e. 762. a. 772. b. n. *le Mont-Saint-Michel.*
Mons-Mohon, silva in Britannia. 557. n.
Mons-Morentiaci. 13. b. 139. d. 492. b. 706. a. *Montmorenci.*
Mons de nube in pago Cenoman. 671. c. *Mont de la nue.*
Mons-Pessulanus, Mons-Pislerius. 47. n. 66. n. 130. a. 204. c. 282. a. 335. b. 336. n. 350. a. n. 352. n. 354. a. 355. b. 361. b. 364. u. 368. d. 370. c. 424. d. 448. c. Montis-Pessulani gradus. 357. b. *Montpellier.*
Mons-Pessulanetus. 370. c. *Montpelieret.*
Mons-Pincionis in Normannia. 609. e. 717. c. *Montpinson.*
Monsso, civitas Aragoniæ. 379. a. *Monson.*
Mons-Suessonicus. 257. d.
Mons-thesaurus. 507. e. 510. e. 511. a. *Montresor.*
Mons-Treherii *sive* Eherii, in Vastineto, 60. b. 61. n. 193. a. *Mont-Hereau*, non verò *Trigaire*, neque *Montrichard.*
Mons-Tricardi. 61. n. 193. a. 469. a. 496. c. 499. b. 507. e. 508. a. 509. a-d. 510. d. 511. a. 513. b. 526. d. *Montrichard.*
Mons S. Vincentii in urbe Cabilonensi. 131. c. 206. c.
Montagnerum, castrum in Petragorico. 442. c.
Montetum. 324. b. d. 325. a.
Monticii. 499. n. 513. e. 515. d. *les Montils.*
Monticulum Cœnobium. 4. n. *Montet.*
Montiniaci castrum. 396. a. b. *Montigñac.*
Montriacum, villa Paris. Ecclesiæ. 90. n. *Montereau.*
Moranni villa. 509. b. *Vide*, Villa Moranni.
Moretum ad Sequanam castrum. 123. c. 132. c. 207. b. 219. d. 225. a. 326. b. c. 335. d. 337. d. 339. e. 340. c. 341. a. e. *Moret-sur-Seine.*
Morgua, arx in Angliæ regno. 764. c.
Moriacum, villa Paris. Ecclesiæ. 90. n. *Mori.*
Morimundi Monast. 290. d. *Morimond.*
Morini. 672. c. 711. e. 744. d. 760. e. 761. a. n. *Vide*, Flandrenses.
Moriniacum Monasterium. *Vide*, Mauriniacum.
Moritolii Comitatus. 119. d. 413. c. 605. c. 622. c. 692. a. Moritolii Barones. 735. b. *Mortain.*
Moritonia, Moritonium, Mauritonium. 481. b. 493. b. 531. a. 532. a. 536. d. 770. b. *Mortagne.*
Morlanum, Morlanensis moneta. 387. n. *Morlas.*
Mortui-maris castrum. 620. a. b. Cœnobium. 233. n. 782. c. d. *Mortemer.*
Mosomum, Mozomense Cœnobium in pago Remensi. 46. c. 179. a. 728. a. d. n. *Mouson.*
Moussiacum, Mosaicum, villa Paris. Episcopi. 37. b. n. *Moisi.*
Moyseiensis Ecclesia in Britan. 562. n.
Mota Fulcoii in Ambasiæ castro. 462. d.
Mota Galterii de Clincampo. 671. c. 712. d. 713. a.
Motteville, manerium Roberti Comitis Alencheii propè Guidonisvallem. 583. n.
Mulnesii Pasnaticus, prædium S. Albini Andegav. 486. n.
Muretum in pago Lemovicino 463. b. *Muret. Vide*, Grandismons.
Murus-vetus, castrum diœcesis Magalon. 379. d.

N.

Nannetensis civitas. 482. d. 490. d. 558. n. 559 c. 560. b. n. 568. n. Comitatus. 560. d. 565. e. 566. a. Nannetenses. 560. a. b. n. 566. c. *Nantes.*
Nannetensis SS. Petri et Pauli Ecclesia. 559. b. 560. n. 566. a.
Nantolium, propè Montem-Tricardum. 509. d.
Narbona civitas. 350. n. 367. c.
Narbonense castrum in urbe Tolosana. 373. n.
Navarræ regnum. 341. d. 378. a. Navarrenses. 413. b. 450. c. 749. e. 780. a.
Nealfia, Nealphia. 127. b. 201. c. e. 220. c 225. e. 669. a. *Neaufle.*
Neapolis, civitas Palestinæ. 566. n. *Naplouse.*
Nemausum, Nemausensis civitas. 4. a. n. 66. n. 373. b. 403. c. Ecclesia. 367. a. Nemausenses. 350. n. 367. c. *Nîmes.*
S. Neoti in Anglia Monast. 791. n.
Neracum. 66. n. *Nerac.*
Neustria. 9. c. 10. a. 420. a. d. 579. b. 587. c. 596. c. 598. c. 617. c. 620. a. 626. c. 633. d. 643. b. 663. c. 677. e. 679. c-e. 684. a. 687. d. 689. e. 719. e. 724. b. *Vide*, Normannia.
Nicæa, civitas Bithyniæ. 278. b. 411. d. 505. d. 795. e. *Nicée.*
Nicia, Nicena civitas. 363. b. n. 379. c. *Nice.*
S. Nicolaus de Saltu, Abbatia diœcesis Laudun. 249. b. *S. Nicolas-aux-Bois.*
Nigasii vadum. 211. b.
Nigella, castrum in pago Vermandensi. 269. e. 724. b. *Neëlle.*
Nimpheolum, Nimfeolum. 28. b. 158. a. 210. b. *Vide*, Nealfia.
Nini Castellum. *Vide*, Castellum-Nini.
Nivernum, Nivernensis civitas. 296. c. 299. d. 300. e. 325. d. Comitatus. 296. b. 318. c. Principatus. 329. a. provincia. 316. d. *Nevers.*
Nobiliacense S. Leonardi Monast. 46. n. 401. a. 697. b. *Noaillé.*
Nogio, Nogentum, Nogiodunum, Nonjeium super Andelam fl. 127. b. 201. c. e. 220. c. 225. e. 636. c. 717. e. 718. a. 721. c-e. 722. e. 775. c. 779. d. 782. a. 787. a. Nogionis Cœnobium, cella Uticensis Monast. 704. b. 705. b. *Noyon-sur-Andelle.*
Nogentum, Novigentum in Pertico. 547. d. 747. d. 753. c. Nogentense S. Dionysii Cœnobium. 747. d. *Nogent-le-Rotrou.*
Noilleium in diœcesi Bajocensi. 630. d.
Nonanticurtis, Nonencurtis. 580. b. 709. d. 719. a. 770. c. *Nonencourt.*
Normandus, parochia Lingon. Episcopatûs. 473. c.
Normannia, Nortmannia, Normannicus pagus. 5. a. 9. c. 27. d. 29. b. 31. a. 36. d. 38. b. 43. c-e. 45. b. d. 46. n. 53. d. 64. d. 65. a. b. 66. a. 74. b. 79. e. 120. b. 156. d. 157. d. 159. c. 167. c. 168. d. 175. a-d. 177. b. d. 178. a. b. n. 218. a. 222. d. 229. c. 404. d. 415. b. 427. d 466. c. 469. a. e. 474. e. 475. b. 477. b. 481. b. 483. d. 484. a. 490. b. 498. c. 503. b. 527. a. 531. a. 532. c. d. 569. c. d. 571. n. 582. c. e. 588. b. c. 603. n. 621. a. 635. e. 636. n. 639. d. 648. b. n. 653. c. 690. d. 691. c. 695. c. d. 700. c. 721. c. 726. c. 731. c-e. 744. b. 747. c. 753. e. 755. c. 757. c. 760. b c. 776. b. 778. d. 779. a. 785. a. d. 788 b. 789. b. 790. b. *Vide*, Neustria.
Normanniæ Ducatus. 3. b. 12. b. 27. c. 28. c. 127. a. 137. c. 201. b. d. 213. c. 220. b. 225. d. 228. a. 229. c. 438. e. 462. c. 464. d. 467. b. 468. a. b. 471. c. 481. c. 488. b. 502. d. n. 503. a. 535. c. 536. c. 537. b. 553. a. 555. b. 571. c. 573. d. 574. a. 576. e. 585. c. 593. n. 596. c. 601. a-e. 604. d. 618. d. 621. b. c. 624. d. 630. a. c. 635. b. c. 663. e. 665. a. 666. e. 668. n. 677. d. 680. a. e. 681. e. 692. a. n. 700. b. c. 702. c. e. 731. b. 755. c. 760. c. 770. b. 780. c. 786. d.
Normanniæ Episcopi. 483. a. 555. b. 598. d. 600. a. n. 623. e. 662. c. 714. d. 746. d. 776. b. 784. b. Abbates. 590. b. 600. a. 624. a. 663. a. 714. d. 746. d. 776. d. 784. b. Clerici. 606. a.
Normanniæ Proceres, Barones. 595. n. 600. a. 604. a. c. 625. b.. 626. d. e. 672. c. 681. e. 692. n. 712. d. 714. c. 754. a. 756. a. 769. e. 776. b.
Normanni. 27. b. d. 28. a. d. 29. a. b. 30. b. 39. d. e. 40. b 43. c. d. 45. c. 157. b. 158. c. 159. a. b. 170. d. 171. a-d. 177. c. 500. b. 539. c. 557. c. 565. b. 571. n. 588. b. 591. d. 595. c. 604. d. 608. d. 614. c. 615. d. 616. b. 617. a-d. 618. d. 620. b. 625. a. 637. a-d. 651. d. 656. e. 663. b. c. 667. b. 668. b. 675. a. 679. e. 690. d. 694. b. 700. e. 702. c. 707. d. 710. b. d. 712. d. 713. a. 714. c. 715. e. 717. b. 730. d. 737. b. 745. a. 746. a. 755. c-e. 756. a. 758. c. 759. a. 760. e. 761. a. 765. e. 771. b. 779. d. 783. e. 795. c.
Normanni Apuliæ. 464. b. 570. d. 590. a. 609. a. 634. b. 677. c. 751. c. 786. d.
Nortfolki Comitatus. 593. n.
Northamptoniæ Comitatus. 587. b. Northamptoniæ Abbatia S. Mariæ de Pratis. 802. e.
Nortingehamiæ Comitatus. 790. a.
Norvici, Nortwici, Nortguici Comitatus. 575. a. 587. c. 594. c. d. 778. b. 783. a. 790. a. *Norwic.*
Norum, cella Uticensis Monast. sancti Ebrulfi. 608. c. 609. c.
Nova-foresta juxta Wintoniam. 12. d. 138. c. 572. d. 604. e. 675. c. 678. a-e. 711. c. 779. b. 784. b. 786. e.
Novem-Fontanæ, prædium Cluniac. Monast. 342. c.
Nougarolium, Diœcesis Auxitanæ. 387. b. 390. a. *Nougaro.*
Novigentum, villa Laudunensis Monast. S. Joannis. 41. d. 42. b. 173. c. e. castrum Thomæ de Marla. 211. b. 263. b. Novigenti S. Mariæ Ecclesia. 235. n. 248. e. *Nogent-sous-Couci.*
Noviomum, Noviomensis, Noviomagensis civitas. 250. d. 724. b. 793. b. Ecclesia. 60. n. provincia. 246. b. *Noyon.*
Noviomagum Luxoviorum. 600. n. *Vide*, Lexovia.
Novus-burgus in Normannia. 714. b. 735. c. 756. e. *Neubourg.*

Novus-Mercatus, Novum-Marcheium. 127. c. 202. a. d. 213. c. 737. c. 746. b. *Neuf-Marché.*
Novum Monast. *Vide,* Pictavense Monast. novum.
Nulliacum. 128. n. *Neuilli S. Front.*
Nympha, urbs Italiæ, hodiè *Santa Ninfa.* 476. b.

O.

OBASINÆ Cœnobium, in diœcesi Lemovic. 437. a. 442. b. *Obasine.*
Oense castellum. 45. a. n. *V.* Aucum.
Ogæ, portus Normannici littoris. 760. b. *la Hogue.*
Okeampton, Baronia in Devoniæ Vicecomitatu. 801. d. e.
Oldonis fl. 759. a. l'*Oudun.*
Olerdula, castrum Hispan. Tarracon. 281. n.
Oleronis insula, Olorium. 391. c. 418. b. 419. n. 420. d. 421. c. *Oleron.*
Oleronis sancti Georgii Prioratus, Vindocinensis Cœnobii membrum. 488. d.
Olna fl. 646. d. 764. b. l'*Orne.*
Oratorii Monast. in territorio Andegav. 470. a. 490. n. *Lorroux.*
Orbecum. 642. c. 718. d. 742. c. Orbecci municipes. 742. c.
Orliacum, villa Paris. Ecclesiæ. 90. n. *Orli.*
Orticosa, castrum Roberti Bellism. in pago Cenoman. 671. c. *Ortieuse.*
Osca, civitas Hispan. 348. b. 378. a. 379. a. 403. d. 404. b. *Huesca.*
Ostilliacum, Ustilliacum. 670. a. 676. a. *Oustillé.*
Oximum, Oximense castrum. 584. a. 640. a-c. 690. c. d. 719. a. 755. d. *Hiémes.* Oximensis Vicecomitatus. 690. e. 710. a. pagus. 646. d. 688. a. 756. e. 760. c. Oximenses. 656. e. 690. c. 717. b.
Oxnaforda. 767. b. *Oxford.*

P.

PACEIUM, Pexeium, castrum ditionis Bretuliensium dominorum. 576. a. 612. d. 617. c. 653. c. 716. d. 717. a. 719. e. 720. e. 730. a. 776. a-c. *Passi en Normandie.*
Padus fl. 614. c. *le Pô.*
Palearensis Comitatus in Catalaunia. 379. c. 380. c.
Palestina. 1. n. 60. n. 91. n. 116. e. 416. e. 473. d. 474. a.
Paludis vicus. 397. b.
Pamphilia. 799. a.
Pampelona. 748. d. Pampilonensis Ecclesia. 66. n. *Pampelune.*
S. Pancratii Monast. 772. n.
Pannonia. 416. a.
Panormum, Panormitana civitas. 626. b. 667. b. *Palerme.*
Paracletense Cœnobium in territorio Trecensi. 60. n. 120. c. 293. e. n. 415. c. *le Paraclet.*
Pardiniaci Comitatus. 386. c. *Pardiac.*
S. Pardulfus. 423. b. *S. Pardoux.*
Paredii Monast. 342. e. *Paray-le-Monial.*
Parisius, Parisiensis civitas. 5. d. 14. c. 24. b. 31. d. 36. c. 56. d. 58. d. e. 59. b. 60. n. 62. e. 64. a. 68. a. 75. b. 78. e. 79. c. 80. n. 81. b. 84. c. d. 88. d. 89. n. 90. a. b. 93. a. e. 119. e. 124. e. 140. b. 162. c. 167. a. c. 190. a. 191. d. e. 192. c. 195. b. 197. a. d. 212. c. 219. e. 225. a. 228. a. 296. a. 332. a. 336. c. 414. d. 416. c. 468. d. 492. b. 493. e. 715. c. 800. a. Parisiensis pagus. 16. d. 36. c. 143. d. Parisienses. 16. d. 36. c. 51. a. 143. d. 167. b. 182. c. 719. d. 723. e. Parisiense S. Gervasii atrium. 227. e.
Parisiensis Ecclesia S. Mariæ. 37. n. 90. a. 91. n. 106. c. 298. b. 476. c.
Parisiensis S. Genovefæ Ecclesia. 473. e.
Parisiense S. Germani a Pratis Monast. 122. e. 133. a. 332. a. 337. d.
Parisiensis S. Hilarii Ecclesia. 794. d.
Parisiensis SS. Innocentium Ecclesia. 438. d. n.
Parisiense S. Martini a Campis Monast. 20. n. 41. n. 47. n. 81. c. 85. d. 86. a. 135. c. 217. d. 222. c. 477. d. 580. d. 796. a.
Parisiensis Ecclesia sancti Michaelis de Platea. 133. b.
Parisiensis S. Nicolai Ecclesia. 794. d.
Parisiense sancti Victoris Cœnobium. 478. b.
Parisiense vetus Palatium. 337. b.
Parteniacum, Partiniacum castrum in Pictonibus. 404. e. 407. d. 480. c. 524. c. *Partenai.*
Parrona, Perrona. 724. b.
Partiacum castrum. 300. e.
S. Paterni munitio in pago Abrincatensi. 761. d.
Peduerii turris. *Vide*, Petiveris.
Pelenertus mons propè castrum Julii in pago Alniensi. 418. b.
Pelverii castellum. 404. e.
Pembrochii Comitatus. 657. n. 765. a. 802. c.
Penecadel, Hispaniæ castrum. 748. d. e.
Penitensis pagus inter Tarraconam et Barcinonem. 281. n. *Penadès.*
Penthievre. 568. n.
Perechirium, oppidum Vasconiæ. 387. b.
Peregrinum castrum in Palestina. 372. d. *le Château Pelerin.*
Peretum, Piretum, castrum Roberti Bellism. in pago Cenoman. 609. b. 671. c. 734. b. *Peray.*
Perpinianum. 380. c.
Pertica des Ostor, locus in Hispania. 376. a.
Perticum Goieti. 129. n. *le Perche Goët.*
Petivieris, Piveris, Pedueris castrum. 39. c. 170. d. 438. d. 655. a. 794. d. *Petiviers.*
Petra-Buferia in Lemovicis. 422. c. 426. a. 433. c. 441. c. *Pierre-Buffière.*
Petragora civitas. 372. b. 392. c. n. 407. c. 433. a. 439. b. Petragoricenses Arenæ. 392. c. Petragoricensis provincia, regio. 433. a 441. b. 550. n. *Perigueux.*
Petragoricense S. Frontonis podium. 392. a. 433. a. Monasterium. 407. c. *le Puy S. Front.*
Petra-peculata, in pago Alencionensi. 710. b.
Petripotenses. 258. d. *les habitans de Pierrepont.*
S. Petrus inferior, prædium Vizeliac. Monast. 342. c.
Pevenesellum in Anglia castrum. 667. a. 790. b.
Peyracum, Prioratus in Lemovicino. 435. e
Pictavis, Pictavensis civitas. 5. c. 18. c. 47. n. 62. d. 65. n. 84. a. 145. d. 280. e. 281. a. 372. b. 401. a. b. 402. a. 403. c. 404. e. 405. a. 411. b. 434. b. 445. a-c. 499. a. 562. c. 761. c. 786. e. Pictavia, Pictavensis pagus. 74. b. 119. a 396. a. 409. e. 410. b. 411. b. 412. d. 475. b. 483. c. Pictavensis Comitatus. 219. e. 225. b. 419. n. Pictaviæ Optimates. 62. d. 195. b. Pictavenses. 485. a. 538. c. Pictaviæ Senescalcia. 527. c.
Pictavense S. Cypriani Monast. 402. a.
Pictavensis S. Hilarii Ecclesia. 442. d. n.
Pictavense S. Joannis Monasterium novum. 65. n. 118. c. 344. b. 401. a. 403. c. 408. a. e. 431. e. n. 797. c. *Moutier-neuf.*
Pictavensis S. Radegundis Ecclesia. 402. a. 404. a.
Pictavense SS. Trinitatis Monast. 47. n.
Pictavinorum turris intra castrum de Villaboé 398. c.
Pinciacum, Pisciacum castrum. 13. b. 78. b. c. 139. a. 795. b. *Poissy.* Pisciacensis S. Mariæ Ecclesia. 794. d.
Pirenæi, Pyrenæi montes. 341. d.
Pisa, Pisana civitas. 46. n. 59. n. 79. d. 84. e. 85. a. 350. a. 351. d. 353. a. 354. e. Pisani. 349. *et seqq.*
Pistris (vallis de Pistris) in Normannia. 725. c.
Placentia, civitas Italiæ. 403. b. 545. a. *Plaisance.*
Planchæ Godefridi super fl. Egueniæ. 675. a.
Plascicium Corbæ, villa Ambasiensis Ecclesiæ S. Thomæ. 510. e.
Platea, oppidum inter Salmurium et Andegavim. 527. c. *Saint Martin de la Place.*
Plessicii municipium. 712. b. *le Plessis.*
Podemniacum. 347. a. e. *Polignac.*
Podium S. Mariæ. 3. n. 336 n. 347. e. Podiensis moneta. 347. a. d *le Puy en Vellay. Vide*, Anicium.
Podium, Monast. Ord. Fontis-Ebraldi. 404. c.
Podium-Augusti in Pictonibus. 409. d. 410. b. 411. b. *Puy d'Anjou.*
Podium-Fagi in Pictonibus. 409. a. *Puy du Fou.*
Pompedorium castrum in Lemovic. 422. a. 441. b. *Pompadour.*
Pompona in pago Meldensi. 35. d. 166. c. *Pomponne.*
Populeti Monast. in Catalaunia. 380. c. *Poblet.*
Pons, castrum in pago Sanctonico. 398. a. b. *Pons.*
Pons-Aldemari. 585. e. 642. e. 657. a. 719. b. 738. b-c 739. d. 741. b. 744. a. 755. b. 761. a. *Pont-Audemer.*
Pons-Altouci. 739. d. *Pont-Autou.*
Pons-Episcopi, vicus Lexoviensis Episcopatûs. 599. b. *Pont-l'Evêque.*
Pons-Erchenfredi. 718. d. e. 742. b. 763. c. 767. e. *Pont-d'Ecrepin.*
Pons-Leugæ. 546. b. *Pont-de-Luche*, non verò *Pont-lieue.*
Pons Molendinorum in pago Ambasiensi. 512. c. 526. d.
Pons-nascens. 307. b.
Pons S. Petri, castrum ditionis Bretuliensium dominorum. 44. c. 176. d. 636. c. 716. d. 719. d. 725. c. 757. b. *Pont S. Pierre.*
Pons-Soordi. 253. d.
Pons Ursonis. 532. c. 580. b. 773. n. *Pont-Orson.*
Pontesia, Pontisara. 493. e. 617. c. 650. d. 667. e. 668. d. 694. a. 717. c. 744. a. b. Pontisarensis Comitatus. 241. c. *Pontoise.*
Pontisarense sancti Martini Monast. 329. a.
Pontianæ insulæ. 394. a.
S. Pontii Tomeriarum in pago Narbonensi Monast. 378. b. 749. n. *Saint Pons de Tomieres.*
Pontileviense Cœnobium in pago Blesensi. 504. n. 505. a. 508. d. 514. a. 516. e. 517. c. 594. d. *Pontlevoi.*
Pontiniacense Monast. 290. d. 296. c. 301. d. 333. e. 455. b. 469. c. 476. d. *Pontigni.*
Pontivus, Pontivi Comitatus. 657. a. 686. a. 710. d. *le Ponthieu.* Pontivi, Pontivenses. 29. b. 44. b. 51. b. 159. c. 176. b. 182. d. n. 211. c.
Pontus, castrum super Hilerim fl. 53.

b. 185. a. 219. b. 224. c. *Pont-du-Château.*
Porcensis Comitatus. 242. d. pagus. 243. a. *le Comté de Porcien.*
Porsesse in Campania. 332. n.
Portæ, castrum Radulfi de Conchis. 723. e. *Portes.*
Portaldosa, castrum ditionis Bauxensium. 364. n. 365. b. n.
Portarum solitudo. 346. c. *la Chartreuse des Portes.*
Portugallis, urbs Lusitaniæ. 382. b. Principatus. 382. c. Regnum. 383. b.
Portus de Piles in pago Turonico. 474. c.
Portus Saracenicus in insula Magalon. 368. d.
Portus Veneris in Liguribus. 353. e. 354. c.
Pratellense castrum in Norman. 785. b. 791. a. *Préaux.*
Pratellense Cœnobium super Risellam fl. 657. c. e. 711. d.
Pratellense S. Leodegarii Monast. puellare. 598. n.
Pratum, Ecclesia S. Mariæ de Prato juxta Rotomagum. 580. d. 645. d. 646. b. 785. b. 787. d. *Bonne-Nouvelle de Rouen.*
Præmonstratum *sive* Pratum monstratum in pago Laudun. 259. n. 291. c. *Prémontré.*
Provincia. 47. n. 218. a. 222. d. 350. n. 352. c. 354. a. e. 355. *et seqq.* 379. b. c. 416. a. 427. d. 466. c. Provinciæ Comitatus. 361. e. 362. a. n. 363. a. n. 376. b. 377. b. c. 379. c. d. 380. c. Marchia. 362. n. 363. n. Provinciæ Principes. 444. d.
Provinum, Pruvinum. 128. n. 294. a. 797. b. *Provins.* Pruvinensis S. Jacobi Abbatia. 294. b.
Pruliacum castrum. 499. c.
Prulliaci Monast. in diœc. Senonensi 290. d. *Prulli.*
Ptolemais, civitas Palestinæ. 519. c.
Pultariæ Monast. 317. n. *Poutiéres.*
Pulverenum, prædium Ecclesiæ Altissiod. 300. d.
Pumachii insula. 359. c.
Pupet, castellum quod supereminet Viennensi civitati. 345. n. 346. n.
Puteolum, Pusacium castrum in pago Aurelian. 32. b-d. 34. n. 37. b. 38. a. 39. c. e. 40. b. c. 41. a. n. 55. b. n. 64. b. 68. e. 71. e. 72. n. 123. c. 163. a-d. n. 164. c. 165. d. 168. b. 169. b. c. 170. d. 171. a. b. d. 172. a. n. 211. b. 219. d. 225. a. 706. c 709. d. 795 b. *le Puiset, Puiseaux.*
Puteolensis sanctæ Mariæ Ecclesia. 63. e.
Puteolensis S. Sulpitii Ecclesia. 63. e.

Q.

Quadrugiæ, oppidum Normanniæ. 757. d. *Carrouges.*
Quarraræ Monaster. in insula Vecta. 704. n.
Quatfort, oppidum Roberti Bellism. in Anglia. 669. d.
Quinciaci Monast. in Pictonibus. 660. a. *Quincy.*
S. Quintini oppidum. 250. d. oppidani. 51. b. 182. d.

R.

Raddingense S. Mariæ Monast. ad Tamisiam fl. 580. c. 581. c. 586. a. 754. e. *Radinges.*
Raimalast, castrum ditionis Hugonis de Novo-castello. 597. c. d.
Rama Palestinæ. 508. e. n. S. Georgius de Rama. 391. d.
Ramafort castrum. 444. d.
Ranco in Lemovic. 398. c. 423. a.
S. Raphaëlis nundinæ. 361. a.
Raretum, Monasterium Ord. Fontis-Evrardi. 404. c.
Raucourt. 331. n. 332. n.
Re *vel* Rhe, insula. 419. a.
Redensis Comitatus. 374. n. pagus. 376. n. *le Rasez.*
Redonensis civitas. 557. c. 563. b. c. 565. c. 567. c. n. 781. b. *Rennes.*
Redonense S. Melanii Monast. 559. b. 562. n.
Redonensis S. Petri Ecclesia. 557. n.
Regniacum Monast. in pago Autissiod. 291. d. 301. b. *Regni. Vide*, Fonshumidus.
Regula, Monast. ad Garumnam fl. 7. n. *la Reolle. Vide*, Squirs.
Regula, puellare Monast. in urbe Lemovic. 428. b.
Remi, Remis, Remensis civitas. 3. n. 8. b. 14. e. 46. c. 47. n. 49. d. 50. b. 59. b. 67. d. 73. a. c. 74. b. 75. b. 77. d. 80. d. 81. b. 88. d. 89. n. 111. e. 116. a. 120. a. 123. b. 141. a. 179. a. 181. c. 182. a. 191. d. 192. b. 211. e. 221. b. 227. a. 231. a. 233. a. 270. d. 275. a-d. 276. a. d. 277. a. c. 278. c. 280. a. 283. b. 290. e. 291. n. 310. a. 407. a. 414. d. 437. a. 447. d. 466. a. 469. c. 478. a. 480. d. 484. b. 562. c. 585. d. 725. d. 746. e. 750. c. d. 782. c. d. 783. a. d. 792. b. c. 796. c. 800. a. b. Remensis provincia, pagus. 41. c. 173. c. 241. d. 259. n. 267. b. plebs Remica. 275. b. Remenses. 51. a. 182. c.
Remensis Ecclesia. 14 d. 25. b. 140. d. 154. d.
Remensis S Dionysii Ecclesia. 275. b.
Remense S. Remigii Monaster. 82. b. 272. c. 606. a. 792. c. 793. a. 796. a.
Remense S. Theoderici Monasterium. 271. a.
S. Remigius de Planis, castrum Roberti Bellism. in pago Cenoman. 671. c. *S. Remi du Plain.*
Rengar, locus in Episcopatu Leonensi. 561. d.
Reseium in littore Britannici maris. 560. a. *Rasai.*
Rhodanus fl. 298. b. 350. n. 354. b e. 363. b. 377. b. 379. d. 455. c. 477. e. Rhodanus antiquus. 362. n. *le Rhône.*
Ribaldi. 455. c.
Richemundia, castrum et Comitatus in Anglia. 568. b. 569. a. *Richemont.*
Ricis fl. 567. n. *la Rance.*
Riolci rivus in territorio Soonensi. 669. e.
Ripatum, Ripatorium Cœnobium in pago Trecensi. 294. d. n. 303. c. n. 312. b. *Larrivoir ou Larrivour.*
Risella fl. 657. e. 738. e. *la Rille.*
Risnel. 332. n. *Resnel.*
Rivipollense Cœnobium. 348. a. 376. c. 377. c. *Riupoll.*
de Robore, Ecclesia in Biturico. 456. c.
Rocapaula, Monast. 347. d.
Rocha sancti Pauli, castrum Guidonis Flamenc. 424. b. 436. a.
Rochella, vicus de novo constructus. 418. n. 419. n. 420. d. *V.* Rupella.
Rodelentum, Rodolentum, castrum in Comitatu Cestriæ. 629. d. e.
Rodolii-Vallis. *Vide*, Vallis-Rodolii.
Rodomus. *Vide*, Rotomagus.
Rofec castellum. 444. c.
Rofensis civitas in Anglia. 627. e. 628. a-e. 667. b.
Rohais. *Vide*, Edessa.
Rohenna ad Ligerim. 59. n. *Roanne.*
Roma. 2. c. 3. a. n. 5. c. 9. e. 18. a. 19. a. 20. c. 21. a. 46. c. n. 49. b. n. 70. d. 71. a. 73. c. 79. a. d. 80. d. 84. d. n. 85. a. 87. a. b. 130. c. 145. c. 148. a. c. 179. a. d. 180. a. c. n. 192. c. 205. b. 314. n. 321. n. 464. b. 469. b. 470. a. 471. b. 473. b. 476. e. 484. b. 547. c. 562. c. 728. d. 736. b. 742. e. 749. a. 774. e. 792. d. 793. e. 796. b. 797. b. 798. b. Romanum Imperium. 362. n. Romani, Romanus populus. 19. a. b. 21. a. 46. b. 47. a. 146. c. d. 148. d. 178. c. 179. a. 787. d. 792. d. 796. b. Romani Quirites. 21. a. c. 148. d. Senatores. 473 b.
Romana Ecclesia. 17. e. 46. e. 49. b. 57. a. 79. a. b. 84. e. 145. a. b. 178. e. 179. c. 190. b. c. 475. d. e.
Romania. 7. a. 412. n. 416. a. 506. b. *la Romagne.*
S. Romani Ecclesia intra castrum Julii. 418. b.
Romelinum, locus in Hispan. 356. e.
Romonense castrum. 309. c. Romonensis S. Villegaudi Ecclesia. 309. c.
Romorentinum *seu* Rivus-Morentinus. 506. d. n. *Romorentin.*
S. Romulus in Provincia. 360. a. *Saint Romeu.*
Roncereii Monast. *Vide*, Andegav. de Charitate, etc.
Rosetum, villa Parisiensis Ecclesiæ. 90. n. *Rosoi en Brie.*
Rotomagus, Rodomus, Rotomus, Rotomagensis civitas. 31. a. 60. n. 66 a.n. 161. d. 240. b. 407. e 443. c. 464. c. 481. b. 484. a. 520. e. 539. a. 578. d. 579. b. d. 580. a. 599. c. 609. c. 618. a. 640. e. 648. b. 662. c. 670. b. 672. b. 696. a. 701. d. 714. c. 718. e. 723. a. 730. n. 741. a. 746. c. 747. c. 757 b. 774. b. 775. b. 778. d. 783. a. 784 b. c. 785. d. 786. a. b. 787. a. c. 788. a. b. 789. a. 790. a. Rotomagensis arx. 545. c. 597. b. 615. b. mons. 714. a. turris. 773. a. Rotomagensis porta Belvacensis dicta. 785. b. Rotomagenses cives. 623. c. 645. a-e *et seq.* Rotomagensis provincia, pagus. 620. a. 712. c. d. Vetus Rotomagus. 730. c. n. Rotomagensis moneta. 611. e.
Rotomagensis S. Mariæ metropolitana Ecclesia. 45. a. 177. b. 243. e. 244. b. 539. a. 590. b. 691. b. 733. a. c. 773. d. 784. d. 785. b. c. 786. a.
Rotomagensis S. Petri Ecclesia, nunc S. Audoeni. 743. b.
Rotomagense S. Audoeni Cœnobium. 658. d. 757. c. 785. b. *S. Ouën.*
Rotomagensis S. Amandi Parthenon. 757. c. 785. b.
Rotomagensis sancti Gervasii Ecclesia. 618. a. 623. c. n.
Rotomagense S. Trinitatis Monaster. 596. b.
Rotomagense Xenodochium. 791. c.
Rotonense Monast. in Britannia. 497. n. 563. n. 566. n. *Redon.*
Rubei Monasterii territorium. 742. b.
Rubridum, prædium Monast. S. Dionysii. 172. n.
Ruceium, castrum Cenoman. pagi. 672. e. *Rouessé.*
Rudela, promontorium. 421. c.
S. Rufi Canonialis Ecclesia. 438. c.
Rupella. 252. n. 421. a. n. *la Rochelle. Vide*, Rochella.
Rupes, Abbatia Ord. Cisterc. in pago Autissiod. 291. d. *les Roches.*
Rupis, oppidum inter Losdunum et Monasteriolum. 527. c.
Rupiscavardi Vicecomitatus. 424. c. *la Roche-Chouard.*
Rupis-Corbonis castrum. 496. b. 498. c. 506. b. 535. a. portus. 496. c. *la Roche-Corbon.*

Rupis-fortis in pago Alniensi oppidum. 419. n. *Rochefort.*
Rupis-fortis castrum et Comitatus in pago Paris. 76. c. 77. a. 705. e.
Rupis-Fulcaudi, Foucaudi, castrum. 400. b. honor. 398. a. 399. d. *la Roche-Foucaut.*
Rupis-Guidonis munitio. 29. c. 159. d. 210. c. 668. b. *la Roche-Guion.*
Rupis-jalgeii castrum in Norman. 607. d. 631. c. 713. b. *la Roche d'Igé.*
Rutenensis Comitatus. 434. d. Rutenense territorium. 433. b. 435. d. *le Rouergue.*
Russilionis Comitatus. 379. c. 380. c. Russilionis Proceres. 350. n.
Rutubi portus, Normanniæ castellum, cujus ruinæ tempore Orderici Vitalis visebantur. 730. n.

S.

Sablolium, castrum in confinio Cenomanniæ et Andegav. 65. n. 483. c. 525. c. 543. d. *Sablé.* Sablolienses. 526. b.
Sabluncellensis Ecclesia. 417. b. *Sablonceaux.*
Sabrina fl. in regione Merciorum. 669. d. 689. b. *la Saverne.*
Sacer-portus. *Vide*, Sanus-portus.
Sacrum-Cæsaris. 296. b. 514. d. *Sancerre.*
Sagium, Sagiensis, Salariensis civitas. 500. b. 501. c. 713. b. 719. a. 736. e. pagus. 754. b. Episcopatus. 657. b. 681. d. 686. a. 693. a. 738. c. *Séez.*
Sagiensis S. Gervasii Ecclesia. 648. a. 743. a.
Sagiense S. Martini Cœnobium. 608. a. 633. e. 657. n. 693. a.
Salagniacense castellum in Lemovic. 424. b. *Salaignac.*
Salerna, Salernum. 3. a. 49. b. 181. a. 464. c. 798. c. Salernitanum S. Matthæi Monast. 3. a. 49. b.
Salesbirium. 482. c. Salesbiriensis turris. 443. d. *Salisburi.*
Salgio, castrum Sulpitii de Ambasia. 496. b.
Salmurium, Saumurum. 527. c. 530. a. Salmurienses nundinæ. 528. a. *Saumur.*
Salmuriense S. Florentii Monast. 472. a. 489. c. n. 490. d. n. 557. c. 664. n.
Salo, portus. 350. a.
Salopesbiriæ Comitatus. 583. a.
Saltus-Conani in urbe Rotomag. 646. b.
S Salvatoris de Fonte Monast. 367. b.
S. Salvii villa nova. 307. a.
Sanctellæ. 698. d.
Sanctonensis, Xantonensis civitas. 66. n. 401. d. 402. b. 403. c. d. 419. n. 435. b. 483. c. 491. e. *Saintes.* Sanctonicus Consulatus. 499. a. Sanctoniæ Optimates. 62. d. 195. b. Sanctonensis provincia, pagus. 62. d. 65. n. 396. a. 421. c. 556. b.
Santena in Comitatu Cliviensi. 271. n. *Santen.*
Sanus, Sacer-portus. 196. d. e. 285. c. 287. b. 478. c. *Sain-port. Vide*, Barbellum.
Sanzelia silva in Sanctonia. 488. d.
Sappum, Sappi oppidum in Normannia. 642. c. 718. d. 742. c. 758. b. n. Sappi municipes. 742. c. *le Sap.*
Saraceni. 7. c. 14. n. 17. e. 18. b. 35. c. 46. b. 51 a. 88. a. 118. b. 143. b. 178. d. n. 182. c. 782. b. 797. c. Saraceni Hispan. 1. a. n. 2. a. b. n. 82. e. 747. e. 748. a-e. 749. a-e.
Sarcaliæ, castrum Hispaniæ, ubi commissum a Christianis prælium cum Mahumedanis. 748. e.
Sardinia insula. 332. b. 349. b. 355. b.
Sarlatum. 441. a. *Sarlat.*
Sarranuna, civitas Hispan. 407. a.
Sarta fl. 526. a. 541. b. 582. e. 672. e. 715. e. 757. e.
Sativa, Xativa, urbs Hispan. 718. e.
Savigniacum, Savinnei Monaster. in Norman. 660. b. 781. a. d. *Savigni.*
Savigniacense Monast. in pago Lugdun. 47. n. *Savigni.*
S. Savini Abbatia. 444. c.
Saxonia. 9. e. 309. b. Saxoniæ Ducatus. 125. c. 198. a. d. Saxones. 50. a. 181. c. n. 798. a.
Scala, vicus Arverniæ. 295. a.
Scalaria, vicus in urbe Turon. 506. a.
Scalona civitas. 367. c.
S. Scholasticæ castrum in Cenoman. 640. b.
Scoceium castrum in Norman. 636. c. d. 757. d. *Ecouchi.*
Scotia. 218. a. 222. d. 427. d. 466. c.
Scrobesburia civitas. 688. b. 689. b. 765. c. *Srhewsbury.* Comitatus. 587 a. 608. b. 657. b. 669. d. Præsidatus. 587. b. Scrobesburiense S. Petri Cœnobium. 608. b. 657. b. 669. c.
Scyrs, Squirs. 7. c n. *Vide*, Regula.
Seda fl. 619. c. 730. n. *la Sie.*
Sedana, Normanniæ fl. 730. n.
Sedelocus in Æduis. 47. n. *Saulieu.*
Segra, Hispaniæ fl. 749. d.
Segur Vicecomitatus. 422. a castrum. 432. a. 433. c. 441. c. 446. c.
Seleucia. 116. e.
Sendracense Monast. 367. b. *Sendras.*
Senlacius campus. 588. a. 596. c. 612. a. 620. b. 621. b. *Senlac. Vide*, Hastingæ.
Sennensis pagus ultra Sartam. 582. e. *le Sonnois. Vide*, Soona.
Senonæ, Senonensis civitas. 47. n. 69. b. 75. d. 86 d 283. b. c. 285 a. 296. c. 297. c. 300. a. 332. c. 333. c. 334. d. 337. e. 338. b. 795. b. *Sens.* Senonensis turris. 126. e. 200. b. c. Senonenses. 126. c. 200. a. e. 213. c. 300. d. 722. e. Senonensis Ecclesia. 70. n. 475. c.
Senonense S. Columbæ Monast. 287. d. 288. e. 296. c. 476. d.
Senonense S. Petri Vivi Monast. 279. e. 280. a. d. 290. a. 466. b. S. Petri Burgus. 283. b. 284. a.
Senonensis sanctæ Mariæ Ecclesia ante portam S. Leonis. 279. b. 285. c.
Senonensis S. Saviniani Ecclesia. 279. b. 280. a.
Senonensis S. Stephani Ecclesia. 279. d. 280. c. 287. d. 300. a.
Senoniensis Ecclesia in Vosago. 89. n. *Senones.*
Sequana fl. 9. b. 16. d. 24. e. 29. c. 31. a. 36. d. 50. n. 62. b. 153. a. 198. b. 317. n. 481. b. 600. b. 620. a. c. 623. d. 646. a. 712. c. 719. d. 760. d. *la Seine.*
Serrata propè Vesontionem. 267. e. n. la Sessie. 332. n.
Sestairamas (Ecclesia de). 371. e.
S. Severæ castrum in Biturico. 23. e. 152. b. 209. d. 429. a. *Sainte Severe.*
S. Severi Abbatia in capite Vasconiæ. 386. e. 449. c. *S. Sever-Cap de Gascogne.*
S. Severi Monast. apud Ermentrudis villam. 785. c.
Siccia fl. 511. d. *la Cisse.*
Sicilia. 18. a. 118. b. 145. b. 332. b. 381. d. 464. b. 472. c. 547. c. 796. b. Siciliæ Principatus. 751. c. Regnum. 353. d. 571. a. 586. b. 752. d. Siculi. 297. a. 474. a. 477. a.
S. Sidonii castrum. 707. c. 732. b. *Saint Saens.*
Silleium, Silliacum castrum in pago Cenoman. 540. c. 592. a. *Sillé.*
Silva-longa. 506. d. n. 512. d. *la Sologne.*
Silvanectis, Silvanectensis civitas. 287. a. 494. d. 793. b. 795. b. *Senlis.* Silvanectenses. 36. d. 167. b. Silvanectensis S. Reguli Ecclesia. 794. d. *S. Rieule.*
Silvæ-Majoris Cœnobium in territorio Burdegal. 384. *et seq.* 401. b. n. 797. d. 800. e. 801. a. b. *la Sauvemajeur.*
Silviniacum, Salvigniacum, Savigniacum, Cœnobium Cluniaco subditum. 4. n. 20. n. 325. a. 330. a. 430. c. *Souvigni.*
Similiacum. 307. b.
Simpolis, civitas Bulgariæ. 664. b.
Siulla, urbs Affricæ. 232. b.
Siurana, castrum Hispan. in montanis. 377. a. 381. a.
Soleium, Soliacense castrum. 458. a. 472. a. Soleii honor. 582. b. *Sully.*
Solemnæ, vicus Episcopalis in Cenoman. 544. c. *Soulemes.*
Solemniacum Monast. 431. b. 447. c. *Solignac.*
Solodorum in Alemannia. 472. b.
Soordi pons in pago Laudun. 253. d.
Soona, castrum Roberti Bellism. in pago Cenoman. 671. c. *Sonnes.* Soonensis pagus. 669. e. *le Sonnois.*
Sorellum in Pertico. 597. c. 709. e. *Sorel.*
Soria, civitas Hispan. 380. a.
Spaldingense Monast. in Anglia. 682. n. 737. n. *Spaldingham.*
Sparlonis oppidum. 669. a. *Epernon.*
Speonna propè Medantum. 611. c.
Spira, Metropolis Germaniæ. 231. n. 743. a. *Spire.*
Stafordum in Anglia castrum. 688. c.
Stampæ. 24. b. 38. b. 39. c. 47. n. 57. c. 64. a. 70. b-d. 74. b. c. 76. a. 79. d. 88. d. 93. b. 108. d. 152. e. 168. d. 170. d. 190. d. 721. c. Stampæ veteres. 68. c. 70. b. n. 75. e. 77. b-d. 78. b. d. 79. a. *Etampes.* Stampensis Vicecomitatus. 71. b. provincia, pagus. 36. c. 80. d. 167. a. Stampenses. 51. a. 68. e. 69. c. 75. e. 78. a-e. 724. a. Stampenses Canonici. 69. a. 70. b. 73. c. d. 74. c. n. 78. b. c. Stampensis conventus. 94. n. 216. a.
Stampensis S. Mariæ Ecclesia. 394. d.
Stampensis S. Martini Ecclesia. 70. b. 77. d.
Stellæ castellum in Hispan. 402. b.
Steovilla, villa Paris. Ecclesiæ. 90. n. *Iteville.*
Stirpense Monast. in Lemovic. 395. n. *l'Esterp.*
Stripiniacum in pago Stampensi. 68. c. 71. a. 76. a. *Etrechy.*
Stripiniacum, Sterpiniacum, Stripinneium, in Normannia. 127. b. 201. c. e. 220. c. 225. e. 721 c. *Etrepagni.*
Stutesburiæ castrum. 587. c. *Stutesbury.*
Subisiæ castellum. 419. n. *Soubise.*
Substantio, civitas, Comitatus. 368. e. 370. b. n.
Subterranea, villa in Lemovicino. 423. a. 434. a. 442. a. *Souterraine.* Subterraneæ Burgenses. 442. c. Præpositura. 423. a.
Suceiacum, villa Paris. Ecclesiæ. 90. n. *Suci en Brie.*
Suessio. 3. n. 283. d. *Soissons.* Suessionensis Comitatus. 265. a. provincia. 246. b. Suessonicus mons. 257. d. Suessionenses. 51. a. 182. c.
Suessionensis S. Mariæ Ecclesia. 782. c.
Suessionensis S. Medardi Ecclesia. 278. b. d. 471. a. 750. c. S. Medardi riparia. 279. a.
Suessionense S. Crispini Cœnobium. 69. n. 78. c.
Suevi. 49. d. 181. e.

Sueundune, id est, Mons nivosus in Guallia. 580. c.
Susa. 525. c. d. *la Suse*. Susensis pagus. 525. c.
Susa in Italia. 130. c. 205. b. *Suze*.
S. Susannæ castrum super Arnam fl. 615. d. e. 616. a-e.
Suthfolki Comitatus. 593. n.
Suthregiæ, Surrei Comitatus. 587. b. 635. c.
Sutria, urbs Italiæ. 47. a. 73. b. 179. b.
Syria. 278. b. 416. a. c.

T.

Tabellici munitio. 483. c. Taillebort in Pictonibus. 471. d. *Taillebourg*.
Tala, Normanniæ fl. Dum dictus. 730. n.
Talaucium, Talogium, Talogii Comitatus. 600. b. 613. a. 711. e. 712. c. *le Taleu*.
Tamisia fl. Angliæ. 580. c.
Tarasco, Tarascona in Provincia. 4. n. 363. n. *Tarascon*.
Tarentum, urbs Italiæ. 634. c. 703. n. *Tarente*.
Tarne *vel* Tanne in pago Nivernens. 299. d.
Tarracona, Hispan. civitas. 217. a. 407. a. Tarraconensis provincia. 780. a. Comitatus. 749. a.
Tauriacum, villa S. Dionysii. 33. b. n. 38. a. b. 39. d. 40. a. 164. b. c. 168. c. 169. a. 170. d. 171. b. d. 210. d. 212. a. *Touri*.
Taurinum. 362. n. *Turin*.
Tegulense castrum. 724. d. *Tillières*.
Telonis, Thelonensis urbs. 349. b. 359. d. *Toulon*.
Templi Jerosolymitani Milites. 416. d.
Tenale Monast. 407. b. *la Tenaille*.
Tenerchebraicum, Tenerchebrium. 65. b. 468. n. 502. n. 573. e. 574. a. 585. c. 678. b. 692. a. n. 699. d. 700. a-e. 701. a. b. 704. a. 731. e. 743. c. 749. c. 772. b. 774. a. 776. c. 779. c. 784. b. 786. e. *Tinchebrai*.
Terrassonensis Abbatia. 422. a. 430. a. *Terasson*.
Tetfordense in Anglia Monaster. 704. b. n.
Tetgiacus, villa in pago Aurelian. 5. c.
Teuthonicum regnum. 22. a. 149. e. Teuthonici. 20. d. 50. b. 148. a. 330. d. 450. b. *Vide*, Germania.
Tharsus. 413. n.
S. Theodorici villa propè Remos. 275. b. *S. Thierri*.
Theofagium, in Picton. 409. a. *Tifauge*.
S. Theofredi Monast. in pago Velaun. 371. d. *S. Chaffre*.
Thelonensis urbs. *Vide*, Telonensis.
Thoarcium castrum. 121. c. 404. e. 417. b. 482. d. 485. b. 490. d. 523. d. Thoarcii Vicecomit. 409. a. *Thouars*.
Thoarcesis Archidiaconatus diœcesis Lemovic. 446. d.
Thorinneium, Torinneium castrum in Norman. 482. c. 579. d. *Thorigni*.
Tinteniacum, castrum in Britannia. 567. n. *Tinteniac*.
Tinterna, Monaster. in Anglia. 791. n. 802. c.
Tirassona, Terrassona, Hispan. civitas. 267. c. 378. d.
Tironiense Monast. in Pertico. 405. a. 406. b. 580. e. 660. a. b. *Tiron*.
Tociacenses. 300. e. 301. c.
Toëneium, castrum Conchensium dominorum. 723. e. *Toëni*.
Tolchæ, burgus opulentus. 766. c. portus Normannici littoris. 675. d. *Touques*.
Toletum, Hispan. civitas. 2. c. n. 382. b. n. 383. c. n. 464. d. 748. d. *Tolede*.
Tolosa. 46. n. 47. n. 66. n. 73. c. 74. b. 121. d. n. 123. b. 232. d. 310. a. 367. c. 372. b. 373. c. d. n. 379. d. 404. a. 406. c. 407. a. 417. d. 439. c. 482. d. 488. b. 770. d. 778. c. 783. b.
Tolosana S. Saturnini Ecclesia. 66. n. 373. c.
Tomeriense S. Pontii Monast. in Occitan. 66. n.
Tonnebruge, Tunbridgæ oppidum in Anglia. 575. c. 667. a. 791. n.
Torceii rivus in pago Meldensi. 706. d.
Torciacum castrum. 407. d.
Torenna, Turenna, castrum et Vicecomitatus. 423. d. n. 424. a. 538. d. *Turenne*.
Tornacum. 724. b. Tornacensis Ecclesia. 455. c. 473. b. *Tournay*.
Tornaci Ecclesia diœcesis Sagiensis. 696. a.
Tornodorum. 305. b. Tornodorensis provincia. 316. d. Comitatus. 316. c. *Tonnerre*.
Tornum, castrum Porcensis Comitatûs. 242. d.
Tortuosa Hispan. fl. 356. d.
Tortosa, Tortuosa civitas. 349. a. 356. d. 367. c. 377. a.
Toschetum, villa Mauriniac. Monast. 76. a.
Touzac (Ecclesia de). 396. c.
Trainhac. 441. d.
Trans, castrum ditionis Bauxensium. 365. a.
Trasdos, castrum mutato nomine Monberon vocitatum. 447. e.
Trecæ, Trecensis civitas. 280. e. 281. a. 290. b. 309. d. 339. d. 341. e. 405. a. 562. c. *Troyes*. Trecensis Comit. 1. a. n. 307. d. 582. b. Trecenses. 36. c. 167. b.
Trecoria civitas. 567. b. 568. n. *Treguier*.
Trembleda, villa Auscensis Ecclesiæ. 390. c.
Tremundus, portus Angliæ. 232. a. 473. c.
Trencatalia, Trencatajas, juxta Arelat. civitatem. 359. a-c. n. 364. c. d. 365. d. n. 377. b. *Trinquetaille*.
Trenorchium, Trenorchiense Monast. 47. n. 402. n. *Tournus*.
Tresfontes, Monast. Ord. Cisterc. in pago Catalaun. 313. a. *Troisfontaines*.
Treviri. 89. n. *Treves*.
Tria, castellum Vilcassini pagi. 129. d. 204. b. 668. b. 745. a. *Trie*.
Tricastrensis urbs. 4. n. *S. Paul Trois-Châteaux*.
Tripolis. 372. d.
Troarnense Cœnobium in Norman. 607 n. 608. a. 633. e. *Troarn*.
Trulla-leporis, sic dictum jocosè castrum ab Henrico I. Angliæ Rege contra Ludovicum VI. apud Vadum-Nigasii ædificatum. 711. c.
Tuciacum castrum in pago Autissiod. 300. a. *V.* Tociacenses.
Tucum, Monast. Ord. Fontis-Ebraldi. 404. c.
Tudela, Tutela, civitas Hispan. 267. c. 278. d. 402. b. n. 406. d. 748. d.
Tudenham in Anglia. 802. b.
Turci. 4. a. 5. n. 7. a. 116. d. e. 122. a. 213. b. 411. d. 466. b. 473. b. d. 484. d. 499. n. 506. b.
Turlau. 450. c.
Turonum, Turones, Turoni. 19. b. 20. n. 47. n. 60. n. 63. n. 67. b. 80. d. n. 111. a. 269. b. 280. b. 285. a. 332. a. 403. c. 404. d. 459. b. 466. b. 469. a. 474. c. 476. d. 487. n. 491. a. 496. a. c. 499. a. 503. a. n. 506. e. 512. b. c. 513. e. 525. e. 527. d. 529. a. 552. b. 760. a. 770. b. 774. c. 787. d. 795. c. d. Turonia, Turonensis provincia, pagus. 74. b. 394. d. 459. c. 475. b. 498. n. 500. a. Turonensis Vicecomitatûs arx, a parte orientali in ingressu civitatis. 507. d. Turonenses Proceres. 510. a. 796. c. Turonenses. 135. a. 501. a.
Turonensis S. Martini Ecclesia. 19. b. 20. n. 65. a. c. 66. b. 146. d. 403. c. 407. d. 459. a-e. 460. a-e. 464. a. 465. b. 473. a. 475. c. 476. d. 477. c. 486. e. 491. e. 496. b. 506. a. 522. d. 554. a. 782. b. 794. a. S. Martini castrum. 407. d. 470. a. 486. e.
Turonense Majus Monast. 20. n. 47. n. 236. e. 274. c. 462. a. 466. b. n. 498. n. 503. n. 505. c. 522. d. 562. n.
Turonensis S. Mauritii Ecclesia. 460. e. Clerus. 463. a. 466. n.
Turonensis S. Juliani Abbatia. 461. a. 494. n.
Turonensis sancti Joannis Ecclesia. 465. d.
Turres, castrum in Lemovicino. 422. a. 445. d. *las Tours*.
Turrensis Cartusia in Calabria. 239. n.
Turris maritima in pago Alniensi. 421. c.
Tuscia. 349. d.
Tusturiacensis Abbatia. 425. d. *Tourtoirac*.
Tutela, Tutelense Monast. 424. a. 425. b. 436. a. *Tulles*.
Tyrus. 229. b. 519. c. 782. b. *Sur*.

V.

Vageium, Pagenses de Vaceio. 725. a. *Gassai*.
Vadensis Comitatus. 276. n. *le Valois*.
Vadum-Berengarii in Norman. 760. d. *le Gué Berenger*.
Vadum-Nigasii. 43. d. 175. c. 711. b. Cella S. Audoeni. 711. b.
Valeia, tractus in pago Carnotensi. 500. b.
Valentia, civitas Hispan. 377. e. 402. b. *Valence*.
Valentia ad Rhodanum. 4. n. 21. n. 47. n. 59. n. 60. n. Valentinensis provincia. 346. e.
Valentianæ. 291. a. *Valenciennes*.
Vallavenses. 333. b. *le Vellai*.
Valles. 675. c. *Vaux*, castrum de Vallibus. 676. b. Ecclesia de Vallibus. 277. b.
Vallesdunæ, inter Cadomum et Argentias *sive* Argentonium. 619. b. 716. a.
Vallis-aurea, villa Lirinensis Monast. 366. n.
Vallis-Dei Monast. Abbatiæ Cazæ-Dei subditum. 237. n.
Vallis-Guidonis. 501. b. c. n. 612. d. *Laval*.
Vallis-Judæ, abyssus juxta Monasteriolum Bellaii. 528. a.
Vallis-lucentis Abbatia in diœc. Senon. 283. d. 292. c. 471. a. *Vauluisant*.
Vallis-profunda, Cella S. Mariani Altissiod. 293. e.
Vallis-Rodolii castrum in Norman. 756. b. *le Vaudreuil*. Vallis-Rodolii Ecclesia sancti Stephani. 759. c.
Valmontis Ecclesia S. Mariæ in Norman. 777. c. d. 788. d. 789. a.
Vani, sic dictum Nigasii vadum. 711. b.
Varuci curtis *seu* villa Engolism. Ecclesiæ. 397. a.
Varus fl. in Provincia. 363. b.
Varziacum castrum. 301. b. 305. b.
Vasconia, Gasconia, Guasconia. 10. a. 118. c. 341. d. 449. c. 459. n. 538. d. 677. d. 684. c. 794. b. 800. d. Guasconiæ Consulatus. 385. e. Ba-

rones. Optimates. 62. d. 121. c. 417. b. Guascones. 748. d. 770. e. 800. e.
Vastinensis Comitatus. 3. b. 797. a. *le Gâtinois. Vide*, Gastinensis.
Vaucarteium. 307. b.
Vauterra, civitas Hispan. 406. d.
Uclesium in Castella nova. 281. n.
Vecta insula. 586. d. 622. d. 704. n.
Vencia, tractus in Anglia. 791. n.
Venetia. 311. b. Veneti. 118. b. 464. b. *Venise.*
Ventudunus, Ventadorense castrum in pago Lemovic. 281. a. 424. c. 445. b. *Ventadour.*
Venusia, Venusium, Apuliæ urbs. 118. d. 464. b. n.
Verdunum in pago Tolosano. 374. a. *Verdun.*
Vernolium castrum, oppidum in Norman. 483. d. 580. b. 753. c. 787. a. Vernolienses. 770. c. *Verneuil.*
Vernolium in pago Turonico ultra Andresiam. 505. b.
Vernon, Vernona, Vernonium castrum in Normannia. 127. c. 202. a. d. 213. c. 474. e. 619. a. 704. n. 716. a. 719. a. *Vernon.*
Vernonium, vicus Archiep. in Turonia. 510. a.
Vernuciarum domus *seu* villa sancti Ebrulfi. 718. d.
Vernum, villa Paris. Ecclesiæ. 90. n.
Veronensis urbs. 234. n.
Verruinæ, in pago Stampensi. 68. d.
Verzeliacum. *Vide*, Vizeliacum.
Vertolii honor. 398. e.
Vesuntio. 331. n. *Besançon.*
Veteris-portùs, *seu* Ulterioris-portus Abbatia. 240. c.
Vetolium, castrum juxta Guidonis Rupem. 668. b.
Vetus-burgus Novo-burgo proximum. 756. e.
Vetus-Roma, locus in Ambas. 495. e.
Vicenia, prædium sancti Victoris Paris. 221. n.
S. Victoriani Monast. in Hispan. 378. b.
Vicus, villa Auscitanæ Ecclesiæ. 390. c.
Vienna Allobrogum, Viennensis civitas. 46. n. 47. n. 73. c. 345. n. 346. b. n. 373. n. 405. d. 408. a. 795. c. Viennensis Comit. 345. e. n. Eccles. 47. n.
Vigenna fl. 434. a. 435. b. 439. b. 525. a. *la Vienne.*
Vilcassinum, Vulcassinum, Vilcassinus pagus. 5. a 12. b. 30. d. 50. n. 128. a. 137. d. 160. d. 203. a. e. 588. n. 617. d. 648. e. 667. e. 668. c. 694. a. 744. a. b. 787. c. n. Vilcassinum Normanniæ. 127. b. 201. c. e. 213. c. 220. b. 225. e. Vilcassini Comitatus. 50. b. n. 135. b. 181. e. Vilcassinii, Vilcassinenses. 29. b. 30. b. 45. c. 52. b. 81. b. 159. c. 160. d. 177. c. n. 184. b. 722. b. *le Vexin.*
Vilcii Monast. 289. a.
Vilereium castrum. 597. d.
Vileriæ, oppidum Rabelli Camerarii. 760. c.
Villaboe, castellum in Comit. Engolism. 398. b. c.
Villa-Dei, vicus in pago Abrincatensi. 581. a.
Villa-Moranni. 509. b.
Villa-nova propè Montempessulanum. 369. e. 371. b.
Villare, Parthenon in diœc. Senon. 339. e.
Villarii vastati. 611. d.
Villa sale, Monasterium Ord. Fontis-Ebraldi. 404. c.
Vinacium, castrum ditionis Bellismensium Comitum. 631. c. 646. d. 688. a. 719. c. *Vignaz*, non verò, *Vivoin.*
S. Vincentiani vicus propè Viseram fl. 429. b.
Vindocinum, Vindocinense SS. Trinitatis Monast. 20. n. 65. n. 401. d. 486. e. 487. c. 488. e. n. 517. a. 794. e. *Vendôme.*
Vindocinense castrum. 488. c. territorium. 487. n. 511. d. Vindocinenses. 509. b. 511. d. e. 513. a.
Vira fl. 579. d. 695. d.
Virdunum, Verdunum. 89. n. 94. b.
Virgiacum, castrum inexpugnabile. 330. a. *Vergi.*
Viriacum, villa Paris. Ecclesiæ. 90. n. *Viri-en-Vermandois.*
Viromandenses, Veromandi, Viromandui. 40. c. 172. a. 724. a.
Virsionis Abbatia in Bitur. 458. a. *Vierzon.*
Visera fl. 429. b.
Viseum, urbs Portugalliæ. 382. b.
Vitriacum, Victoriacum, castrum in pago Pertensi. 116. c. 220. a. 225. c. 276. b.n. 277. a. 472. e. *Vitri-le-Brûlé.*
Vitriacensis S. Medardi Ecclesia. 794. d.
Vivariæ. 47. n. 59. n. *Viviers.*
Vizeliacum, Viceliacum, Verzeliacum, Vizeliacense Cœnobium. 46. b. 47. n. 88. a. 92. b. c. 116. d. 126. a. 130. a. 132. a. 178. d. 199. b. d. 204. d. 206. d. 213. b. 231. d. 288. b. 291. d. 300. b. 316. d. 317. n. 318. a 319. d. 320. d. 322. a. 327. b. 328. e. 332. c. 333. a. c. 334. b 336. b. c. 338. e. 341. b. 342. a. 345. a. c. 407. c. 469. e. 473. b. *Vezelai.* Vizeliaci oppidum. 336. a. Mons in quo habitus Francorum conventus ad providendum Jerosolymitano itineri. 120. d 416. a.
Ulcheium, 128. n. *Ouchi-le-Château.*
Ulixbona civitas. 232. a. 473. c. *Lisbonne.*
Ulmus, Norman. castrum. 763. d. *Ormes.*
Ulmeii decima Uticensis Monast. 612. e.
Ultrajectum ad Rhenum, Ulteriustrajectum. 52. n. 470. n. 573. a. *Utrecht.*
Uncinis (territorium de) in Normannia. 718. a.
Vodolionis Eccles. in Bituric. 456, b. c.
Vosagus, silva in Episcopatu Laudun. 271. d.
Vosiense Cœnobium. 422. a. e. 425. a. 430. d. 432. c. 436. a. 443. a. 446. e. 447. d. Vosiensis villa. 442. c. *Vigeois.*
Ureec *sive* Uriel, castrum in Biturico. 429. b.
Urgelli Comitatus 377. d. e.
Ursicampi Cœnobium. 115. e. 782. c. *Orcamp.*
Ursina, Ursanum, Monast. Ord. Fontis-Ebraldi. 404. c. 480. n.
Urticidum, villa S. Petri Vivi Senon. in pago Arvernico. 281. d.
Userchia, Uzerchiæ Monast. 424. a. e. 428. b. n. 434. a. 439. d. *Uzerche.*
Usinense Monast. propè Augustam Vindelic. 89. n.
Ustilliacum castrum. *Vide*, Ostilliacum.
Usuilla. 399. a.
Uticum, Uticense S. Ebrulfi Monast. 601. n. 603. a. 605. c. 606. b. d. 607. c. 609. e. 612. c. 613. a. 629. e. 632. a. 656. b. 677. a. 709. n. 747. d. Uticensis burgus. 606. b. n. 756. d. pagus. 718. d. 725. b. 742. b. *Saint Evrou en Ouche.*
Wallia, Guallia. 802. c. *le pays de Galles.*
Warumna fl. 797. d. *Vide*, Garumna.
Warwici, Guarrevici, Gaugerici Comitatus. 584. d. 657. d. *Warwic.*
Wasconia. *Vide*, Vasconia.
Wastinensis Comitatus. *V.* Gastinensis.
Watevillæ turris. 576. d. *Vide*, Guatevilla.
Watra fl. Scotiam ab Anglia dirimens. 651. a.
Westmonasterium, Westmonasteriensis Ecclesia S. Petri. 66. a. 536. b. d. 572. d. e. 624. e. 679. b. 711. d. 785. d. 802. d. *Westminster.*
Westphalia. 181. n.
Wigornensis Abbatia. 614. n.
Winmusterium in Normannia. 593. n.
Wintonia civitas, Guenta. 482. c. 785. c. 790. b. 802. d. Wintoniensis sancti Petri Ecclesia. 572. d. *Winchester.*
Witsand, portus Bolonici littoris. 269. e. 622. a.
Wolleston in Anglia. 802. c.
Worcestria. 790. b. *Worchester.*
Wormatienses. 51. n.
Vulcassinum. *Vide*, Vilcassinum.

X.

Xantonia. *Vide*, Sanctonia.
Xativa. *Vide*, Sativa.

Y.

S. Yvonis castrum. 70. a. Monachi. *Ibid.*
Yonis-villa, castrum in Belsia. 40. b. 64. b. 171. d. 219. d. 225. a. *Janville.*
Ysara fl. 571. n. l'*Oise.*

Nota. *In hoc Indice vox Græca* Parthenon *neutro genere bis a nobis perperam usurpata fuit, cùm sit masculini.*

INDEX ONOMASTICUS.

A

A. W. de la Bartha. 389. b.
Aalis, filia Ludovici VII. et Alienoræ. *Vide*, Adela.
Aalis, filia Ludovici VII. et Constantiæ. *Vide*, Adela.
Aalis, filia Guillelmi X. Aquitaniæ Ducis. 125. d. 198. c. e. *Vide*, Petronilla.
Aalis, conjux Guillelmi Gruettæ Comitis Antipolitani. 366. b.
Aalis, filia Bartholomæi de Roye, nupta Joanni filio Roberti Comitis Alentionis. 583. n.
Aanor, Regina Franc. *Vide*, Alienor.
Aanordis, filia Sulpitii I de Ambasia et Dionysiæ de Calvomonte, uxor Joannis domini Limeriarum. 506. c.
Aanordis, filia Berlaii de Monsteriolo, nupta Hugoni I de Sancta-Maura. 507. d.
Abailardus, Abælardus. *Vide*, Petrus Abælardus.
Abanus de Goëo, dictus Flandrensis. 557. n.
Abbo, Floriacensis Abbas. 794. b.
Aben-Habet, Rex Hispalensis. 7. n.
Abo-Cat-Armar de Chabannes. 395. n.
Abo, Comes beneficiarius in Pictavia. 372. b.
Acardus de Monte-Melion. 218. b. 223. a.
Acardus de Sanctis *sive* Sanctonia. 505. e. 506. a. b.
Ackarias, filius Bardulfi, Miles Angligena. 568. b.
Ada Sorus. 710. b.
Ada, filia Letardi Ruciacensis, uxor Engelranni de Bova. 15. n. 242. n.
Ada, filia Manassis Comitis Ghisnarum, neptisque Buchardi de Montemorentiaco, conjux Petri II Mauliensis. 611. b.
Ada, filia quinto loco genita Hilduini Ruciacensis Comitis, nupta 1°. Godefrido de Gusgia *seu* Guisia. 2°. Waltero de Aath. 3°. Theoderico de Avesnis. 267. e.
Adala, Carnotensis Comitissa. *V.* Adela.
Adalbero, Trevirensis Archiep. 89. n.
Adalbero, Laudunensis Episc. 241. a. n.
Adalbero, Abbas S. Benigni Divion. 310. c.
Adalbero, Abbas S. Vincentii Laudun. 244. a. 245. d. 256. b.
Adalbertus, filius Comitis Herberti. 792. b.
Adalmur, Comitissa Fidenciaci, filia Astæ-novæ. 386. b.
Adam, Abbas S. Dionysii. 13. b. 20. a. 24. c. 33. b. n. 34. n. 35. n. 48. a. 52. n. 139. a. 147. a. 153. a. 179. e. 215. c. 706. a.
Adam, Abbas S. Maxentii. 402. a.
Adam, Abbas Mortui-maris. 782. d. 783. b.
Adam, Tyrannus Ambianensis. id est, Castellionis Ambian. Toparcha. 42. d. 174. b. 260. e. 261. a. 262. a-d. 263. e.
Adam Piguerrensis, Tauriaci Advocatus. 34. n.
Adam, filius Huberti de Ria. 790. a.
Adamus, Abbas Cadomensis sancti Stephani. 780. c.
Adamus, Canonicus S. Victoris Paris. 295. n.
Adela, Adelaïs, filia Roberti Regis Franciæ, nupta Renaldo Comiti Nivernensi. 395. n.
Adela, Hadala, Adelaïs, filia Roberti Regis Franciæ. conjux Balduini V. Flandriæ Comitis. 462. c. 602. n. 615. n. 616. a. 800. b. 801. c.
Adela, conjux Ludovici VI. *V.* Adelaïs.
Adela, Ala, filia Theobaldi Magni Comitis Blesensis, nupta Ludovico VII. 123. a. 129. a. 133. a. 203. d. 207. c. 213. c 216. c. 217. n. 220. c. d. 225. e. 226. a. 228. b. 230. a. 232. e. 234. d. 286. c. 287. b. n. 293. a. 298. c. 430. b. 437. e. 455. b. 472. a. 476. c. 478. b. 569. e. 787. c.
Adela, Aalis, Helis, Adelaïs, Alips, filia Ludovici VII et Alienoræ, conjux Theobaldi Comitis Blesensis, filii Theobaldi Magni. 127. a. 128. a. 201. a. c. 202. c. e. 213. c. 220. b. 228. b. 229. b. 231. b. 410. c. 437. d. 471. d.
Adela, Adelodis, Alaïs, Aleidis, filia Ludovici VII et Constantiæ, desponsata Richardo filio Henrici II Angl. Regis, nuptaque Guillelmo III Comiti Pontivi. 128. c. 203. c. 228. b. 383. c. n. 437. e. 475. c. 800. d.
Adela, Alipsa, Carnotensis Comitissa, filia Guillelmi I Angliæ Regis, conjux Stephani Comitis Carnotensis. 32. c. 37. a. 163. b. 167. e. 220. d. 226. a. 229. c. 411. a. 462. c. 504. c. n. 505. a. 508. e. 569. e. 582. a. 584. c. 605. b. 611. a. 637. a. 660. b. 684. d. 691. d. 692. b. 697. b. 706. a. 798. a.
Adela, Adelada, Viromandensis Comitissa, nupta 1°. Hugoni Magno fratri Philippi I Regis Franc. deinde Rainaldo Comiti Claromontensi. 267. d. 268. b.
Adela, Adelina, Adeliza, filia Gofredi Ducis Lovaniensis, nupta Henrico I Angliæ Regi. 66. b. 579. c. 614. a. 735. c.
Adela, Redonensis Abbatissa S. Georgii, amita Conani II Britanniæ Ducis. 563. c. 566. n.
Adela de Montemorenciaco, conjux Guidonis de Castellione. 213. n.
Adela, filia Guillelmi Talavatii II Comitis Bellism. nupta Juhello de Meduana. 583. a.
Adela, filia Roberti Frisionis et Gertrudis Saxonicæ, uxor Canuti IV Regis Daniæ. 54. n.
Adela, mater Humbaldi Altissiodor. Episc. 301. a.
Adela, filia sexto loco genita Hilduini Ruciacensis, nupta Ernulpho Comiti de Waren. 267. e.
Adelada, soror Manassis Remorum Archiepiscopi, uxor Hilduini Comitis Roceiensis. 267. c.
Adelada, filia septimo loco genita Hilduini Comitis Ruciacensis, conjux Falconis Jurensis seu de Serrata. 268. a.
Adelaïs, Adela, Adelina, filia Humberti II Principis Intermontium seu Comitis Moriennæ, conjux Ludovici VI Regis Franc. 41. n. 46. c. n. 47. n. 50. n. 52. n. 57. n. 65. n. 67. d. 73. a. 75. b. c. 77. a. b. 179. a. 219. c. 224. d. 227. e. 230. d. 234. b. 270. d. n. 283. b. 468. d. 574. c. 705. d. 724. n. 744. a. 800. b.
Adelaïs, filia Bonifacii I Liguriæ (Montis Ferrati) Marchionis, nupta 1°. Rogerio I. Comiti Siciliæ, deinde Balduino I Regi Jerusalem. 743. b. 751. c. 752. c. d.
Adelaïs, Albæmarlæ Comitissa, filia Herluini de Contavilla et Harletæ Guillelmi Nothi matris, conjux Odonis Campaniensis, Comitis Hildernessæ. 583. d. 587. c. n.
Adelaïs, filia Stephani Comitis Carnotensis, nupta Miloni de Braio. 36. c. n.
Adelaïs de Cociaco, nupta 1°. Buchardo Corboliensi, deinde Guidoni de Rupeforti. 26. a. n. 154. e. 210. n.
Adelaïs de Crociaco, conjux Guidonis Rubei de Rupeforti. 71. n.
Adelaïs, soror Odonis de Corbolio, uxor Hugonis Puteolensis. 123. n.
Adelaïs, conjux Guidonis Trusselli. 68. d.
Adelaïs, Comitissa Suession. filia Reginaldi Comitis, materque Joannis, nupta Guillelmo de Busac. 264. a. 800. d.
Adelaïs, filia Henrici de Grandi-prato. 268. b.
Adelaisa, Adelaïs, filia Ebrardi de Pusacio, nupta Rogerio de Montegomerico. 607. e. 657. c.
Adelaisa, conjux Richardi de Colungis. 612. c.
Adelarda. *Vide*, Adela, Adelada.
Adelardus de Porta, Miles Floriacensis. 95. e.
Adelardus Ticio. 797. a.
Adelbertus, Abbas Userchiæ. 432. a.
Adelelmus, filius Adæ Castellani Ambianensis. 262. a.
Adelelmus, Flaviacensis Monachus eruditissimus. 658. b.
Adelelmus de Semblanciaco. 500. d. 501. a.
Adelicia, filia Guidonis de Thoarcio et Constantiæ de Britannia, uxor Petri Mauclerc Britanniæ Ducis. 569. b.
Adelicia, filia Baldwini de Brioniis, Devoniæ Vicecomitissa. 801. d. e.
Adelicia, Adelizia, filia Rogerii de Toenio, nupta Guillelmo filio Osberni Comiti Herefordiæ. 574. e. 776. n.
Adelidis, filia Guillelmi I Angliæ Regis, desponsata Haraldo Anglici regni invasori. 582. a. 605. a. *Vide*, Agatha.
Adelidis, Adeliza, filia Yvonis Comitis de Bellomonte, nupta Hugoni de

Grentemaisnilio. 646. c. 660. d.
Adelidis, filia Fulconis de Guarlemvilla, Decani Ebroicensis. 605. e.
Adelfonsus. *Vide*, Alfonsus.
Adelina, uxor Ludovici VI. *V.* Adelaïs.
Adelina, conjux Henrici I Angliæ Regis. *Vide*, Adela.
Adelina, filia Roberti Comitis Mellenti, nupta Hugoni IV de Monteforti. 737. c. 738. b.
Adelina, proles Guillelmi II de Guarenna Comitis Suthregiæ, uxor Henrici filii Davidis Regis Scotiæ. 765. e.
Adelina, filia Hugonis de Grentemaisnilio, nupta Rogèrio de Ibreio. 610. a. 646. e. 647. a.
Adelina, proles Hugonis IV de Monteforti, conjux Guillelmi de Britolio. 691. b.
Adelina, filia Ricardi de progenie Giffardorum, nupta Gualterio Tirello. 679. b.
Adelina, conjux Simonis de Molinis. 607. c.
Adelina, filia Anselli fundatoris Mauriniac. Monast. 71. a.
Adeliza, conjux Henrici I. Angliæ Regis. *Vide*, Adela.
Adeliza, filia Richardi II Normanniæ Ducis, nupta Rainaldo I Comiti Burgundiæ. 619. a. 716. a. n.
Adeliza, Alicia [Guillelmo Gemmet. 584. Judith dicta] proles Guallevi, Comitis Huntindoniæ, conjux Radulfi III de Conchis *seu* de Toenio. 694. b. 802. e.
Adeliza, filia Roberti de Grantemaisnilio et Hadvisæ Geroianæ, nupta Umfrido de Teliolo de progenie Dacorum. 629. d. n.
Adeliza, conjux Radulfi de Montepincionis. 609. e.
Adeliza, conjux Ricardi de Raduariis. 704. n.
Adeliza, Richardi de Colungis filia, Monialis SS. Trinitatis Cadomensis. 612. d.
Adellia, Comitissa Cenomanens. *Vide*, Eremburgis.
Adelmodis, Aumodis, Comitissa Marchiæ, uxor Rogerii de Montegomerico Comitis Lancastriæ. 402. c. n. *Vide*, Almodis.
Adelodis, filia Ludovici VII et Constantiæ. *Vide*, Adela.
Adelredus, Eboracensis Archiep. 612. a.
Adelstanus, Rex Anglorum. 565. b.
Ademarus, Haimarus, Aniciensis *seu* Podiensis Episc. 4. c. 122. b. 136. a. 218. b. 223. a. 346. e. 347. a-c. 403. d. 466. c. 492. a. 662. b. 665. b. 786. d. 799. c.
Ademarus, Engolism. Episc. 393. a. n.
Ademarus, Abbas S. Benigni Divion. 310. d.
Ademarus, Floriacensis Abbas. 95. a.
Ademarus, Abbas Lemovic. S. Martialis. 426. c. n. 427. a. 429. a. b. 430. a. 431. a.
Ademarus de S. Riberio, Abbas Terrasson. 430. a.
Ademarus, Abbas Vosiensis. 431. d. 432. c. 433. e. n. 435. b. 440. d.
Ademarus I, Vicecomes Lemovicensis, filius Guidonis et Emmæ. 425. d.
Ademarus II, Vicecomes Lemovicens. filius Ademari I et Senegundæ. 425. e.
Ademarus III, Vicecomes Lemovic. filius Ademari II et Humbergæ. 425. c. e. 426. b. 430. a. 431. b. 432. e. 433. b. 434. a-c. 437. b. 444. e. 445. a.
Ademarus IV, Vicecomes Lemovic. filius Archambaldi Barbati Vicecomitis Comborn. et Brunicendis Lemovic. 425. c. 426. a. b. 434. c. 435. e. 436. a. 437. b. 438. a. 454. n.
Ademarus V, Vicecomes Lemovicens. filius Ademari IV et Margaretæ de Turenna. 426. b. 434. c. 437. b. 439. a. 440. d. 441. b. 443. e. 444. a. b. 446. c. n. 447. c. 448. a. b. e. 449. d. 454. c.
Ademarus, filius Ademari V. Vicecomitis Lemovic. et Saræ Glocestrensis *seu* de Cornoalia. 426. b. 439. b.
Ademarus, Turennensis Vicecomes, filius Bernardi. 423. n.
Ademarus de Archiaco. 393. d. 395. a.
Ademarus de Breuil, avus Gaufredi Prioris Vosiensis. 442. n.
Ademarus de Breuil, frater Gaufredi Prioris Vosiensis. 442. n. 443. e.
Ademarus, frater Wlgrini III Comitis Engolism. 448. e.
Ademarus lo Contors de Laron, filius Rogerii. 422. b.
Ademarus de Melgorio, filius Sicardi. 364. n. 448. c.
Ademarus de Monte-Arnaldo. 371. e.
Ademarus, Rupis-Fulcaudi dominus. 395. b. c.
Adinulfus, Abbas Farfensis. 80. c.
Ado, Vicedominus Laudunensis. 253. b. 255. b. 257. a.
Adonias, Abbas Kemperlegiensis. 562. d.
Adonias, primus Abbas de Bochian. 558. a.
Adrianus IV, Papa. 277. n. 284. c. 295. c. d. 417. n. 439. e. 475. d. 482. d. 490. d. 783. b. 787. d.
Ægidius, Ebroicensis Episc. 786. a.
Ægidius Gorrenton. 557. n.
Ænor, soror Vicecomitis Castri-Heraldi, uxor Guillelmi X. Aquitaniæ Ducis. 435. a.
Agatha, Guillelmi I Angliæ Regis filia, desponsata Haraldo, deinde Alfonso VI Regi Castellæ, neutri nupta. 605. a.
Agatha, filia Fulconis Richini Comitis Andegav. et Bertradæ, juxta Blondellum, uxor tancelini de Balgentiaco. 497. n. [sed hæc rectiùs filia Fulconis cognomento Anseris, Comitis Vindocinensis].
Agatha, filia Roberti Geroiani ex Felicia de Coneraia conjuge secunda. 802. e.
Agnes, filia Ludovici VII et Adelæ, uxor Alexii filii Emmanuelis C. P. Imp. deinde Andronici. 228. c. 229. n. 231. c. n. 232. e. 298. d. 361. c. 430. c. 437. e. 440. b. 475. b. n. 478. a.
Agnes, filia Guillelmi III Comitis Pictav. nupta Henrico III Imp. materque Henriei IV. 461. e. 796. a.
Agnes, filia Guidonis-Goffredi *seu* Guillelmi VI Comitis Pictav. nupta 1°. Alfonso VI Regi Castellæ, dein Heliæ Comiti Cenoman. 381. c. n. 534. n. 681. b.
Agnes, filia Guillelmi VII Comitis Pictav. uxor Ranimiri Monachi, Regis Aragoniæ. 379. a.
Agnes, filia Theobaldi Magni Comitis Blesensis, Comitissa Barri-Ducis, uxor Rainaldi II. 129. a. n. 203. d. 472. a.
Agnes, conjux Gaufridi Martelli I Comitis Andegav. 616. n.
Agnes, filia Richardi Comitis Ebroicensis, soror Guillelmi Comitis, nupta Simoni de Monteforti. 606. c. 708. a. 711. d.
Agnes, filia Guidonis Comitis Pontivi, conjux Roberti Bellismensis. 583. a. 632. e. 657. a.
Agnes, filia Ramnulfi Bajocensis, nupta Roberto de Grentemaisnilio. 646. e. 660. d.
Agnes, filia Roberti de Grentemaisnilio, uxor Roberti de Molinis. 607. c.
Agnes, filia Hugonis de Grentemaisnilio, conjux Guillelmi de Saia. 646. e. 647. a.
Agnes, filia Andreæ de Aluia et Elisabeth de Calvomonte. 514. a.
Agnes, filia Hervei de Danzeio, uxor Sulpitii II de Calvomonte in Turonia. 510. d. 513. d. 515. a.
Agnes, Anselli de Garlanda filia, conjux Amalrici de Monteforti. 57. n. 77. n.
Agnes, filia Amalrici de Monteforti, desponsata Hugoni Creciacensi, nupta verò Waleranno II Comiti Mellentensi. 72. n.
Agnes, Anselmi de Ribothmonte soror, conjux Gualterii Giffardi II Comitis de Buckingham. 691. a.
Agnes, soror Principis castri de Chambon S. Valeriæ, nupta Guidoni II de Turribus. 422. b.
Agnes, filia Ramnulfi Vicecomitis de Albusson, uxor Gulpherii de Turribus, filii Guidonis II et Agnetis de Comborn. 422. d.
Agnes, filia Oliverii de Turribus et Almodis de Comborn, nupta Constantino de Born. 422. d.
Agnes de Montlusson, uxor Eboli II Vicecomitis Ventadorensis. 424. c.
Agnes de Ligneriis, uxor Gerardi Vicecomitis de Brossa. 423. c.
Agnes, Ida etiam nuncupata, filia Lancelini de Belgentiaco, conjux Renaldi Nivernensis prima. 316. c. n.
Agnes, proles Guillelmi de Podio-Fagi, nupta 1°. Aimerico Vicecomiti Thoarcensi, deinde Ramiro II Regi Aragoniæ. 409. a. n. *Vide*, Mahauda.
Agnes, filia Petri-Bernardi Prioris Grandimontensis, uxor Aimerici de *Lur*, Militis de S. Joanne. 441. e.
Agnes, mater Guillelmi Tusciacensis Episc. Altissiod. 303. d.
Aicardus, Præpositus S. Stephani Tolosani. 373. n.
Aimelina, filia Bertrandi de Born, uxor Seguini de Turribus, filii Seguini et Brunicendis de Axia. 422. c.
Aimericus, Aniciensis Episc. 208. a. *V.* Ademarus.
Aimericus, Arvernorum *seu* Claromontensis Episc. 52. c. 53. c. 184. c. 185. b. 212. a. 219. b. 224. b. 315. b. 406. c.
Aimericus, primus Abbas Castellarii. 407. c.
Aimericus de Axia. 422. c.
Aimericus-Bernardi de Bré, Miles. 441. d.
Aimericus-Brunus, fundator Cœnobii quod dicitur ad Altas-valles. 447. d.
Aimericus, Comes Fidenciaci, filius Bernardi Ottonis cognomento Mancii-Tineæ. 386. a.
Aimericus, qui et Forto, Comes Fidenciaci, filius Guillelmi Astæ-novæ. 386. b.
Aimericus, Comes Tolosanus suppositius. 372. d.
Aimericus de Jarnac, frater Hugonis de Lesigniaco Comitis Marchiæ. 450. b.
Aimericus de Lur, Miles de sancto Joanne. 441. e.
Aimericus, Almericus, Vicecomes Narbonensis. 348. n. 349. e. 350. n. 352. n. 749. d.
Aimericus de Rancone. 423. a.
Aimericus de Rupe-cavardi, cognomento Ostofrancus, filius Geraldi Vicecomitis Lemovic. 425. d.
Aimericus de Rupe-cavardi. 426. c.

Aimericus de Theofagiis, Vicecomes Thoarcensis post Guillelmum fratrem, Odonis filium. 409. a.
Aimericus, Vicecomes Thoarcensis. 489. c. 523. c.
Aimericus (*f.* Herbertus) Vicecomes Thoarcensis, filius Aimerici. 490. a. n.
Aimericus de Vilereio. 597. d.
Aimo de Borbonio. *Vide*, Haimo.
Ainardus, Abbas Divensis. 590. c. 596. b. n. 608. d.
Ainardus, filius Jordani de Chabanes fundatoris Monast. Stirpensis, Monachus Montis-Cassini. 395. n.
Ainardus, filius Jordani de Chabanes III. 395. n.
Ainardus de Chabanes, filius Jordani Exbarrel. 395. n.
Ainricus. *Vide*, Henricus.
Airaudus, Abbas Fontis-Gombaudi. 406. a.
Aiselina, uxor Bertrandi de Grassa. 366. d.
Ala, Regina Francorum, conjux Ludovici VII. *Vide*, Adela.
Ala, filia Balduini II Regis Jerusalem, nupta Boamundo II Principi Antiocheno. 703. n.
Ala *sive* Helena *vel* Elutha, filia Odonis I Ducis Burgundiæ, nupta Guillelmo Talavatio II Comiti Bellism. 583. a. n.
Alais, filia Ludovici VII et Constantiæ. *Vide*, Adela.
Alaiz, filia Guillelmi VI de Montepislero, uxor Eboli III Vicecomitis Ventadorensis. 424. d. 438. a.
Alaizia, filia Raimundi V Comitis Tolosani, nupta Rogerio II, Vicecomiti Biterrensi. 448. e.
Alammion, Rex Cordubensis. 749. d.
Alanus, Abbas Ripatorii, dein Altissiod. Episc. 132. c. 294. d. 296. e. 299. c. 303. c. n. 312. b. 336. a. n.
Alanus, primus Abbas Gastinensis Cœnobii in pago Turonico. 774. d.
Alanus, Fontanellensis S. Vandregisili electus Abbas. 746. d.
Alanus Barba-torta, Dux Britanniæ. 566. a.
Alanus III, Dux Britanniæ, pater Conani II. 565. c. 593. n.
Alanus IV, Dux Britanniæ, cognomento Fergent, filius Hoelli. 462. c. 486. a. 497. n. 518. b. n. 559. b. 562. a. c. 563. c. 566. a. b. n. 581. c. 595. d. 596. a. n. 605. b. n. 707. d. 710. d.
Alanus I, cognomento Rufus *sive* Fergaunt, filius Eudonis de Penthievre, Comes Richemundiæ post Stephanum fratrem. 568. a. n. 616. a. 651. c. 694. n.
Alanus II, Comes Richemundiæ, cognomento Niger, filius Eudonis de Penthievre. 568. b. n.
Alanus III, Comes Richemundiæ, cognomento Niger, filius Stephani Comitis. 449. d. 558. c. 562. d. 564. a. 566. c. 568. c. n. 569. a.
Alanus, Vicecomes de Rohan, filius Eudonis I Vicecomitis de Porhoët. 558. a. 564. a.
Alanus III de Rohan. 449. d. 567. n.
Alanus Cagnart, Comes Cornugalliæ, pater Hoelli Britanniæ Ducis. 565. e.
Alanus, filius Henrici Comitis Trecoriensis et de Guengamp. 568. n.
Alanus de Dinan, filius Oliverii. 558. c. 560. a. 758. a. 767. b. 768. e. 769. a.
Alanus de Taneto. 763. c.
Alanus de Sulweye. 682. n.
Alardus, Abbas Trium-fontium. 313. b.
Alardus-Guilebaldi, vitricus Archembaldi de Borbonio. 42. d. 43. n. 174. b.
Alberada, uxor Roberti Guiscardi Apuliæ Ducis. 118. d. 412. b. 570. d.
Alberada, Ivrei Comitissa, conjux Rodulfi Comitis Bajocensis. 575. b. 625. d. 654. e. 655. a. 801. d.
Alberada, filia Hugonis Bajocensis Episc. nupta Alberto de Crevento. 612. d. e.
Alberada, filia Gisleberti Lotharingiæ superioris Ducis, nupta Reginaldo Comiti Ruciacensi. 46. n.
Alberada, filia Guitmundi de Molinis, nupta Guillelmo filio Galterii de Falesia. 607. a.
Alberada, cognomento Grossa. 658. c.
Alberea, filia Alfonsi VI Regis Castellæ, conjux Rogerii II Siciliæ Regis. *V.* Geloira.
Alberea, Roberti Comitis Mellenti filia, nupta Hugoni de Novo-castello Theodemarensi. 737. c.
Alberedus de Cagnano. 665. d.
Alberia, filia Petri Leonis, conjux Rogerii II Siciliæ Comitis, postea Regis. 752. d. n.
Albericus, Hostiensis Episc. A S. Legatus. 86. c. 87. c. n. 277. n. 558. n.
Albericus, Remensis Scholasticus, dein Bituricensis Archiep. 86. n. 116. c. 120. a. 248. a. 414. d. 435. a. c. 472. d.
Albericus, Cisterciensis Abbas. 290. d. 467. b. 659. b.
Albericus, Abbas Vizeliac. 344. d. 345. a.
Albericus, Comes Vastinensis, pater Gaufridi Barbati et Fulconis Richini Comitum Andegav 797. a.
Albericus, Comes. 604. d.
Albericus de Burris. 717. e.
Albericus, Miles Belvacensis, Martyr. 783. b.
Albericus de Marolio. 722. b.
Albericus, filius Hugonis de Grentemaisnilio. 597. a. 646. e. 661. a. 665. a.
Albericus de Monthesauro, filius Buchardi. 507. e. 508. a. c. 509. a. c. 510. e. 511. a.
Albericus Taillaferri, filius Raimundi V Comitis Tolosani et Constantiæ. 373. b.
Albericus, Monachus Mauriniacensis. 71. a.
Albero, Episc. Virdunensis. 89. n.
Albertus, Abbas Lemovic. S. Martialis. 435. e. 437. d. 438. b. d.
Albertus, Abbas Mauriniac. 69. c.
Albertus, Cantor Parisiensis. 129. b. 204. a.
Albertus, Præpositus de Subterranea. 423. b.
Albertus-Atho I, Marchio Liguriæ. 539. n. 638. n.
Albertus-Atho II, Marchio Liguriæ et Comes Cenoman. ad tempus. 539. c. d. n. 541. b.
Albertus, Marchio Saxoniæ. 363. n.
Albertus, Cancellarius Henrici V Imp. 20. a. 147. b.
Albertus de Canacio. 218. b. 223. a.
Albertus de Crevento. 612. d. e.
Alboenus, Archidiaconus Lemovic. 445. c.
Albreda, neptis Guillelmi Nothi, nupta Baldwino filio Gisleberti de Brioniis. 801. d. 802. b.
Alcharias de Dalmaria. 749. d.
Alda, filia Joannis de Scotia Comitis Cestriæ, nupta Henrico de Hastings. 682. n.
Aldebertus, Audebertus, Abbas Burgi-Dolensis, deinde Bituric. Archiep. 401. b. 403. d. 428. c. 429. n. 455. e. 659. e. 664. n.
Aldebertus, Episc. Antipolitanus *seu* de Grassa. 366. c. n.
Aldebertus, Nemausensis Episc. 367. b.
Aldebertus, Comes Marchiæ. *Vid.* Audebertus.
Aldebertus de Analiac. 423. b.
Aldebertus de Grassa. 366. c.
Aldebrandus. *Vide*, Hildebrandus *seu* Gregorius VII.
Aldefonsus. *Vide*, Alfonsus.
Aldegarius, Tarraconensis Archiepisc. 373. d. *Vide*, Oldegarius.
Aldesindis, filia Guillelmi Tornodorensis, uxor Haimonis de Borbonio. 316. c. n.
Aldevis, filia Goffredi Formosi Comitis Andegav. notha, uxor Radulfi junioris nomine V, Burgi-Dolensis Principis. 457. d. 536. n.
Alduinus, Episc. Lemovic. filius Geraldi Lemovic. Vicecomitis. 425. d.
Alduinus Borrel de Montbrun. 424. c.
Alduinus senior de Nobiliaco. 442. a.
Aleïs, filia Ludovici VII, et Constantiæ. *Vide*, Adela.
Aleis, filia Odonis II Burgundiæ Ducis, uxor Archimbaldi VII de Borbonio. 311. n.
Alerannus, Abbas Silvæ-majoris. 304. b.
Alerannus, artifex peritissimus. 263. c.
Alexander II, Papa. 2. c. 14. n. 276. b. 400. e. 462. b. 590. e. 771. a. b. 776. e. 798. a.
Alexander III, Papa. 129. d. 131. n. 204. c. 213. d. e. 220. d. 226. b. 232. d. 277. b. 284. c. 285. a. 288. d. 295. e. 296. b. 298. c. 304. a. 311. b. 312. a. 313. a. 328. a-e. 329. b-d. 330. a-d. 331. d. 332. a. 333. a. c. 334. b. 335. b. 349. c. 354. a. 367. d. 417. n. 439. e. 440. a. 455. b. 456. c. 475. d. 476. a. c. 478. a. 482. d. e. 484. b. 488. b. 774. c. e. 777. c. 778. c. 780. d. 785. e. n. 787. d. 789. a. b.
Alexander, Lincolniensis Episc. 687. n. 767. b. c.
Alexander, primus Abbas Mortui-maris. 782. c. d.
Alexander, Rex Scotiæ, filius Malcolmi. 584. a. 651. c. 802. d.
Alexander de Bohon, frater Ingelgerii. 531. a. 534. b.
Alexander, filius Avisiæ conjugis Umfridi Harenc. 611. d.
Alexander, Doctor divinarum et sæcularium litterarum, Monachus Gemmeticensis. 775. d.
Alexius Comnenus, Græcorum Imper. 118. b. 119. b. 278. b. 464. b. 570. d. 610. d.
Alexius, filius Emmanuelis C. P. Imp. 228. c. 229. n. 231. c. n. 232. e. 361. c. 430. c. 436. b. 437. e.
Alfonsus, Alphonsus, Aldefonsus, Audefonsus, Anfuldus, Anfons, Anfors, Ildefonsus, Hildefonsus VI, Rex Galleciæ et Asturiæ, cognomento senior, Magnus et Toletanus. 2. a. b. n. 7. c. d. n. 279. e. 378. c. n. 402. a. 405. b. 464. d. 534. n. 605. a. 749. b. 797. c. 799. d.
Alfonsus, Alphonsus, Aldefonsus, Hildefonsus VII, (VIII) Rex Castellæ et Legionis, filius Raimundi Galleciæ Comitis et Urracæ, Junior et Parvus Rex cognominatus. 82. e. 213 n. 376 b. e. 381. c. 382. a. 383. b-d. n. 384. n. 406. d. 417. a. 537. n. 749. c.
Alfonsus IX (*vel* VIII) Rex Castellæ. 474. n.
Alfonsus, Aldefonsus IX (VIII) Rex Legion. filius Ferdinandi II et Urracæ Portugalliæ. 382. c. 383. a.
Alfonsus, Aldefonsus I, Rex Portugalliæ. 382. d. 383. d.
Alfonsus, Aldefonsus II, Rex Portugalliæ. 382. d. 383. b.
Alfonsus, filius Aldefonsi II Regis Portugalliæ. 382. d.
Alfonsus, Adelfonsus, Hildefonsus I,

Rex Aragon, cognomento Præliator. 7. d. 82. d. 267. c. 348. d. n. 378. a. d. n. 385. n. 404. d. 407. a. 413. b. 434. d. 747. e. n. 749. b-e. 779. d. e. 780. n.
Alfonsus, Adelfonsus, Hildefonsus II, Rex Aragon. 360. b. 363. a. n. 364. n. 377. c. 379. b-e. n. 380. a-d. 392. d. 434. d. 440. c. 444. d. 448. c.
Alfonsus, filius Hildefonsi II Regis Aragoniæ, Comes Provinciæ. 380. c.
Alfonsus, Aldefonsus, Audefonsus, Ildefonsus, Hildefonsus, cognomento Jordani, Comes Tolosanus, filius Raimundi IV, de S. Ægidio cognominati, et Elviræ. 120. e. 126. b. 199. c. e. 349. a. 367. c. 368. a. 373. a. d. n. 381. d. 407. e. 416. a. 435. a. 436. b. 473. d. 677. b. 770. d.
Alfonsus, Comes Pictavensis, frater S. Ludovici. 231. d.
Algarus, Comes in Anglia. 737. n.
Algrinus, Canonicus Stampensis et Clericus regalis. 73. d. e. 75. a-d.
Alicia, filia Adeliciæ Devoniæ Vicecomitissæ, nupta Radulpho Avenell. 801. e.
Aliena, uxor Isemberti Principis Alniensis pagi. 419. a.
Alienor, Alienordis, Ænor, Helienor, Alienora, Eleonora, Eleanorissa, filia Guillelmi X Aquitaniæ Ducis et Ænoris de Castro-Heraldi, nupta 1°. Ludovico VII Regi Franc. deinde Henrico II Angliæ Regi. 62. c. 66. c. 68. a. 84. b. 101. d. 104. n. 116. a. 119. c. 121. b. 125. d. 126. b. 127. d. 194. e. 195. b. 198. c. e. 199. b. d. 202. b. c. 212. e. 213. b. 217. n. 220. b. 225. c. 228. a. 229. a. 231. b. 278. d. 285. d. 286. b. 345. a. 392. c. d. 409. e. 410. a-c. 411. a. 416. b. e. 419. c. 420. n. 435. a. 436. c. 438. a. 442. d. 443. a. 449. c. 454. b. 456. b. 471. d. 474. c. 477. b. 482. a. c. 490. c. 537. c. 538. a. 585. a. 760. b. 761. b. c. 781. c. 783. a. 787. c. 800. c.
Alienor, Eleonora, filia Henrici II Angliæ Regis, nupta Alfonso VIII (IX) Regi Castellæ. 229. d. 231. c. 474. d. n. 537. n. 570. a.
Alienor, Alienordis, filia Gaufredi Britanniæ Ducis et Constantiæ. 411. a. 567. c. 569. a.
Alienor, filia Aldefonsi II Regis Portugalliæ, uxor Waldemari III Regis Daciæ. 382. d.
Alienor, Helienor, filia Hildefonsi II Regis Aragoniæ. 380. d.
Alipsa, Carnotensis Comitissa. *Vide*, Adela.
Alips, Alipsa, filia Ludovici VII et Alienoræ. *Vide*, Adela.
Alis, filius Insted Regis Mahumedorum in Africa. 748. e. 779. d. e.
Almaricus. *Vide*, Amalricus.
Almaricus, Vicecomes Narbonensis. *Vide*, Aimericus.
Almodis, filia (soror) Bosonis III Comitis Marchiæ, nupta Rogerio cognomento Pictavino, filio Rogerii de Montegomerico. 657. n.
Almodis, filia Archambaldi Barbati, Vicecomitis Combornensis et Brunicendis Lemovic. uxor Oliverii de Turribus. 422. d. 426. a. 440. d.
Almodis de Montberon, uxor Eboli I Vicecomitis Ventadorensis, mater Petri de Petra-Buferia. 424. c. 445. a.
Alpaïs, filia Gaucelini de Petra-Buferia, uxor Gulferii filii Guidonis IV de Turribus. 422. c.
Alpaïs, uxor Guidonis de Brossa, filii Gerardi Vicecomitis. 423. c.
Alphonsus. *Vide*, Alfonsus.
Alphonsus, Astensis Episc. *f.* Aptensis. 369. c.
Altolinus, Abbas S. Clementis Metensis. 19. n.
Alveredus Vernoliensis. 757. a.
Alveridus, Turon. Archidiac. 510. b.
Alvinus, Alvisus, Atrebatensis Episc. 86. b. 88. d. 103. n.
Alvisa, filia Fulconis de Guarlemvilla Decani Ebroic. 605. e.
Aluredus de Merleber. 694. n.
Amabilis, filia N. Vicecomitis Castelli-Airaudi, uxor Wlgrini II Comitis Engolism. 399. a.
Amalricus, Silvanectensis Episcopus. 296. e.
Amalricus, Almaricus, Comes de Jaffa, deinde Rex Jerusalem, filius Fulconis Regis. 410. d. 430. b. n. 432. e. 438. c. 444. c. 482. e. 484. a. 491. a. 537. a. 774. d.
Amalricus de Monteforti, cognomento Fortis. 639. e.
Amalricus, Amauricus, Emmauricus de Monteforti, Comes Ebroicensis. 31. b. 52. b. 54. a. 56. d. 57. n. 68. b. 72. c. 75. b. 77. a. 212. a. 465. c. 493. d. 497. d. 534. n. 576. d. 581. a. 585. e. 669. a. 691. c. 692. d. 705. b. 709. c. 710. c. 711. d. 713. c. e. 714. e. 716. c. 718. b. 720. c-e. 721. b. 723. c. d. 725. c. 727. c. d. 730. a. 736. e. 737. a. d. 739. b. e. 740. c-e. 741. n. 742. c. 743. d. 745. a. 757. d. 784. e.
Amalricus, filius N. Comitis Ebroicensis et Mabiliæ filiæ Guillelmi Comitis Gloucestriæ. 764. n.
Amaniæus, Benaugii et S. Macarii Toparcha. 394. c.
Amatus, Olerensis Episc. dein Archiep. Burdegal. A. S. Legatus. 373. c. 402. b. 403. d. 404. c. 428. c. 429. n. 459. a. b. n. 463. d. 561. e.
Amedæus II, Comes Moriennæ. 126. c. 200. a. d. 382. c.
Amelia, proles unica Jordani Eschivati de Chabannes, desponsata Roberto Burgundio, nupta verò Guillelmo de Mastacio. 395. c. n.
Amelinus, Abbas S. Albini Andegav. 480. b. c. *V.* Hamelinus.
Amelinus, frater Gaufridi de Chemireio. 557. n.
Amelinus de Exclusa. 557. n.
Amelius, Abbas Dalonensis. 440. d.
Amelius, cognomento de Monacho, Abbas Vosiensis. 440. e. 442. b.
Amicia, filia Roberti Comitis Mellenti, nupta Guillelmo Lupello filio Ascelini-Goelli de Breherii-valle. 737. c.
Amicia, Itta seu Ida etiam dicta filia Radulfi II de Guader, desponsata Ricardo filio Henrici I Angliæ Regis notho, nupta Roberto Comiti Legecestriæ, cognomine Gibboso, filio Roberti I, Mellentensis Comitis. 687. n. 733. d. 736. d. 776. c.
Amicia, filia Roberti Albimanûs, Comitis Legecestriæ, nupta Simoni de Monteforti. 687. n.
Amicia, filia Roberti filii Haimonis, nupta N. Comiti Britanniæ. 764. n.
Amicia, filia Guillelmi Comitis Gloucestriæ, nupta Richardo de Clara Comiti Herfordiæ. 764. n.
Amicia, neptis Rogerii de Montegomerico, conjux Guarini Calvi, Præsidis Scrobesburiæ. 587. b.
Amicus Grillus, Nobilis Genuensis. 357. a. 358. b.
Amisardus, Clericus Laudun. 268. d. 269. d.
Amlardus, Amblardus, ex Priore Solemniac. Abbas S. Martialis Lemovic. 431. b. d. 432. a-c. 433. c. 435. b. e.
Amorgan, Rex Valentiæ in Hispania. 748. e.
Anacletus, Antipapa. 212. c. 292. c. *Vide*, Petrus-Leonis.
Anastasius IV, Papa. 277. b. 295. c. 474. e. 781. b. 783. b.
Ancelinus de Creceio. 712. c.
Ancellinus, filius Guillelmi Marescalli, Comitis Pembrochiæ. 802. c.
Andreas, Vallis-Bruciorum Monachus, primus Abbas Cazalis-Benedicti. 402. b. 659. e.
Andreas, Troarnensis Abbas. 714. d.
Andreas, Canonicus S. Petri Pictavens. 405. c.
Andreas, Comes de Rameru, filius Hilduini Comitis Roceiensis. 16. b. n. 142. d. 267. c.
Andreas de Aluia. 513. d. 515. e.
Andreas de Baldemonte, Procurator terræ Theobaldi Magni, Comitis Carnotensis. 35. b. 37. n. 123. n. 165. d.
Andreas de Calviniaco. 457. a. d.
Andreas de Doé. 527. c. d.
Andreas de Palude. 340. d.
Andronicus, Imperator C. P. 229. n. 286. d.
Angelbaldus de Coesmes. 557. n.
Angilbertus, Abbas Centulensis *seu* S. Richarii. 273. n.
Anguilla. *Vide*, Theophania.
Anna, filia Regis Russorum, nupta Henrico I Regi Franc. deinde Radulfo, Comiti Vadensi. 61. n. 796. a. d.
Anna, filia Guillelmi III, Comitis Nivern. 333. b.
Anna *sive* Emma Leonensis, uxor Eudonis I, Vicecomitis de Porhoët. 563. n.
Annarus, Aunarus, Atmerus, Podiensis Episc. *Vide*, Ademarus.
Anno, Coloniensis Archiepisc. 461. e.
Ansaldus Auriæ, nobilis Genuensis. 352. a.
Anscherus, Centulensis Abbas. 272. d.
Ansculus, Abbas S. Joannis Angeriac. 402. c.
Ansegisus, Abbas Majoris-Monasterii. 403. a.
Ansegisus, Abbas S. Maxentii. 401. b.
Ansellus de Garlanda, Dapifer et Senescallus Ludovici VI. 26. a. n. 35. b. 41. a. n. 69. e. 70. b. 71. b. e. 76. e. 155. a. b. 165. d. 493. c. 706. c.
Ansellus de Triangulo *seu* Triagnello. 126. b. 128. n. 200. a. c. 338. e. 339. b.
Ansellus de Ribodimonte, fundator Aquicinensis Monast. 428. a. 466. d.
Ansellus, filius Aremberti, conditor Mauriniac. Monast. 68. c. 76. a.
Ansellus, Laudunensis Scholasticus. *Vide*, Anselmus.
Ansellus, insignis latro in urbe Laudun. 244. n.
S. Anselmus, Beccensis Abbas, dein Cantuar. Archiep. 3. n. 65. b. 119. a. 290. c. 405. b. 464. d. 468. d. 572. e. 585. c. 590. c. d. 599. a. 618. n. 621. a. n. 623. e. 634. d. 641. n. 650. e. 658. a. 666. d. 681. e. 682. n. 708. c. n. 709. n. 777. b.
Anselmus, Laudunensis Scholasticus. 243. e. n. 252. c. 256. c. 266. e. 267. b. 268. d. 270. a. 469. c. 472. b.
Anselmus de Asineriis. 555. c.
Ansericus de Monte-Regali. 341. b.
Ansoldus I, dives Parisiensis, dominus Mauliensis. 610. b.
Ansoldus II, Mauliensis, filius Petri et Guindesmoth. 610. c. d. 611. a. 669. a.
Ansoldus, filius Ansoldi II Mauliensis. 620. e.
Ansoldus, servus S. Martini de Campis. 41. n

S. Antelmus, Cartusiæ Prior, Bellicensis Episc. 297. b.
Antonius, cognomento Haren. 640. b.
Aolaars, filia Guidonis I de Turribus et Engalciæ Malamortensis, uxor Ademari *lo Contors de Laron*. 422. b.
Aquilina, filia Ademari V, Vicecomitis Lemovic. et Saræ de Cornoalia, conjux N. filii Guillelmi de Gordon. 426. c.
Araldus, Aroldus, Rex Angl. *Vide*, Haraldus.
Arbertus de Chananoiam, Monachus Uzerchiensis. 424. a.
Archambaldus, Archimbaudus, Burdegalensis Archiepisc. 401. a.
Archambaldus, Abbas S. Albini Andegav. 480. a.
Archambaldus, Solemniacensis (Abbas). 445. c.
Archambaldus IV de Borbonio, cognomento Fortis. 463. a. 497. d. 506. c. 534. d. n.
Archambaldus V de Borbonio. 42. n. 43. n.
Archambaldus, Erchembaldus, filius Archambaldi V de Borbonio. 42. e. n. 174. b.
Archambaldus, Archimbaudus VI de Borbonio, filius Haimonis cognomento Variæ-vaccæ. 126. b. 199. c. e. 315. d. 509. e. 516. b.
Archambaldus, Archimbaudus VII de Borbonio. 311. n. 315. b.
Archambaldus I, Vicecomes Comborn. cognomento Macellarius et Chambaputrida. 423. d.
Archambaldus de Turribus. 423. d. *Vide*, Gulpherius de Turribus.
Archambaldus II, Vicecomes Ventadorensis, filius Eboli I, Vicecomitis Turennensis, a quo procedunt Vicecomites Ventadorenses et qui sequuntur Combornenses. 424. a. c.
Archambaldus III, Vicecomes Combornensis, filius Archambaldi, Vicecomitis Ventador. et Rotbergæ de Rupecavardi. 424. c. e. n.
Archambaldus IV, Vicecomes Comborn. cognomento Barbatus, filius Bernardi fratris Archambaldi III, 422. d. 425. c. 426. a. 434. c. 440. d. 454. n.
Archambaldus V, Vicecomes Comborn. filius Archambaldi Barbati et Brunicendis Lemovicensis. 425. c. 426. a. 437. c. 439. a. 443. e. 444. a. 446. a. c.
Archambaldus, filius Archambaldi V, Vicecomitis Comborn. et Jordanæ Petragor. 425. c. 426. b.
Archambaldus de Felez. 441. b.
Archambaldus de Ribeyrac, filius Bosonis I Vicecomitis Turennensis. 424. b. 437. c.
Archambaudus Bresis. 506. c. 507. e. 508. a. 509. d. e. 510. a. b.
Ardoinus de Barbesillo. *Vide*, Audoinus.
Arduinus, Abbas S. German. Altissiod. 307. a.
Arduinus de S. Medardo. 520. e.
Aremburgis, Eremburgis, proles unica Heliæ I Comitis Cenoman. desponsata Gaufrido Martello II, Comiti Andegav. nupta Fulconi juniori fratri ejus. 410. d. 469. a. 470. a. 480. c. 490. a. 493. e. 499. b. 518. c. n. 534. d. n. 535. a. 537. a. 551. b. 552. c. 581. d. 639. d. 670. e. 681. b. 698. c.
Aremburgis, filia Radulphi Prudentis Principis Dolensis. 456. e.
Arengardis, filia Isemberti Castelli-Alionis domini, uxor Fulconis Richini, Comitis Andegav. 465. c. 534. n.
Armanus de Montboissier, Prior Cluniac. postmodùm Abbas Magnilocensis. 432. b.
Armengardis, Montis-acuti domina. 253. d.
Armengaudus, Comes Urgelli. 383. a.
Arnaldus, Burdegal. Archiep. 404. d.
Arnaldus, Mogunt. Archiep. 346. n.
Arnaldus, Ernaldus, Cenoman. Episc. 539. b. c. 540. c. d. 541. b. c. 591. a.
Arnaldus, Elnensis Episc. 369. c.
Arnaldus, Magalonensis Episc. 368. c.
Arnaldus Verdala, Magalon. Episc. 66. n. 368. c. n.
Arnaldus, Abbas S. Petri Vivi Senon. 280. b. 282. e. 283. b. c.
Arnaldus, qui et Artaldus, Abbas Vizeliac. 344. b.
Arnaldus Bernardi. 434. b.
Arnaldus Bocardi. 400. a.
Arnaldus Garsias, Comes Astaraci, filius Garsiæ-Sancii Curvi, Comitis Vasconiæ. 386. a.
Arnaldus, Comes Astaraci, filius Garsiæ-Arnaldi. 386. c.
Arnaudus, Abbas S. Leodegarii propè Niortum. 401. b.
Arnaudus de Boncio. 366. a.
Arnaudus Brixiensis, discipulus Petri Abælardi. 777. c.
Arnulfus, Arnulphus, Remensis Archiepiscopus. 241. n.
Arnulfus, Aurelian. Episc. 794. a.
Arnulfus, Archidiac. Sagiensis, dein Lexov. Episc. 126. b. 200. a. d. 556. c. 770. n.
Arnulfus *sive* Ramnulfus, cognomento de Barbesillo, Sanctonensis Episc. 400. n. 428. c. 429. n.
S. Arnulfus, Arnulphus, Suession. Episc. 3. n.
Arnulfus, Abbas S. Columbæ Senon. 289. c. n.
Arnulfus, Troarnensis Abbas. 633. d.
Arnulfus, Monachus S. Eugendi Jurensis. 308. a.
Arnulfus, Ernulfus, Comes Flandriæ, filius Balduini VI et Richildis. 463. a. n. 574. c. d. 797. n.
Arnulfus, Comes de Risnel. 308. a.
Arnulfus, filius Rogerii de Montegomerico et Mabiliæ Bellism. Comes Pembrochii. 583. n. 608. a. 647. a. 657. b. n. 681. c. 689. d. 690. a. b. 715. c.
Arnulfus, Ernulfus, filius Leonii de Magduno, custos domûs Consularis in Ambasiæ castro. 462. d. 495. n.
Arnulfus, dominus Virzionensis. 458. b. n. 512. d.
Arnulfus filius Guillelmi Pantolf. 609. d.
Arnulfus, filius Hugonis de Montepincionis et Mathildis de Grentemaisnilio. 610. a.
Arnulfus, de Hesdingo. 765. c.
Arnulfus, Laudun. Philosophus. 3. c. n.
Arpinus, Vicecomes Bituric. *Vide*, Harpinus.
Artaldus, Remensis Archiepisc. 792. c.
Artaldus, Arnaldus, Abbas Vizeliac. 344. b.
Artaldus V, Comes Foresiensis. 316. e. n.
Arturus, filius Goffridi Britanniæ Ducis. 567. c. 568. n. 569. a.
Arveus de Leon, filius Guiomari. 449. d.
Ascelinus, Laudun. Episc. 793. b. *V.* Adalbero.
Ascelinus, cognomento Goellus, filius Roberti de Breheriivalle, dominus Ivreii et Breheriivallis. 575. d. e. 611. d. 617. e. 639. e. 640. d. e. 653. c. 654. a-e. 691. c. 692. c. d.
Ascelinus, filius Andreæ. 717. c.
Ascelinus, filius Arturi. 624. b.
Asculfus de Harecourt, filius Turquetuli de Ponte-Aldemari. 790. n.
Assalida, filia Archambaldi V de Comborn et Jordanæ Petragor. uxor Guidonis Vicecomitis de Albutione. 426. b.
Asta-nova, Comes Fidenciaci, filius Aimerici *sive* Fortonis. 386. b.
Atho. Azzo, Liguriæ Marchio. *Vide*, Albertus-Atho.
Aubertus, Episc. Alethensis. 558. d.
Aubertus, filius Othonis Comitis de Cisni *seu* Cisneio. 267. e.
Aubertus, filius Auberti de Cisni. 267. e.
Aubertus de S. Bertevino, frater Hugonis. 557. n.
Aubertus Guiffardus. 557. n.
Aubertus de Jallia. 557. n.
Auda *sive* Oda, filia Rodoani Principis Antipolitani, uxor Siguerii Marini. 366. b.
Audebertus, Bituric. Archiepisc. *Vide*, Aldebertus.
Audebertus, Aginnensis Episc. 402. a. 406. d.
Audebertus II, Comes Marchiæ. 402. b.
Audebertus IV, Comes Marchiæ. 441. c. 442. a. c. 446. b. e. 447. a. e. 448. b. d. 454. c.
Audoinus, Audouinus de Barbesillo. 393. d. 395. a.
Audonius, Decanus Cenoman. 556. n.
Auduinus, Audinus, Ebroicensis episc. 709. b. 711. d. 714. e. 715. a. 720. a. b. 727. c. d. 746. d. 755. a. 766. e. 767. a.
Avelina, filia Roberti Geroiani ex Felicia de Coneraia conjuge secunda. 802. e.
Aufridus, primus Abbas Pratellensis. 657. e.
Aufridus, Abbas sancti Wandregesili. 775. e.
Auganno de Narbona. 307. a.
Augeldus, frater Gosselini de Berleo. 557. n.
Augerius Tabouer. 557. n.
Avicia, filia Herbranni de Salchevilla, nupta Galterio Alfagiensi. 613. d. n.
Avicia, Richardi de Colungis filia. 612. d.
Avisia, conjux Umfridi cognomento Harenc. 611. d.
Aumodis, Comitissa Marchiæ. *Vide*, Almodis.
Austenchus, Aniciensis Episc. 369. c.
Austet, senior de Mauro-loco. 434. e.
Autgerius de Riontio, fundator Monast. Silvæ-majoris. 401. n.
Auvelina, soror Gunnoris Normanniæ Comitissæ, nupta Osberno de Bolbec. 583. a. 790. n.
Azso, Liguriæ Marchio. *V.* Albertus-Atho.

B.

B. de Maloleone, avunculus Raimundi Aimerici de Montesquivo. 389. b.
B. de Panesac. 389. b.
Baldoinus, filius Raimundi V Comitis Tolosani et Constantiæ. 373. b.
Baldricus, Abbas Burguliensis, dein Dolensis Archiepisc. 558. a. 664. n. 726. a.
Baldricus, Presbyter Aquilens's, 756. d.
Baldricus de Bosco. 722. c. 743. d.
Baldricus de Braia. 717. e. 722. b. 737. b. 739. a.
Baldricus de Chitreio, filius Nicolai. 616. d. 622. e. 623. a.
Balduinus, Abbas Vizeliac. 344. d.
Balduinus I, Rex Jerusalem, filius Eustachii II, Comitis. Bolon. fraterque Godefridi de Bullonio. 4. c. 5. d. n. 119. c. 136. b. 218. b. 222. e. 403. d.

412. a. 428. a. 430. a. 466. d. 582. a. 606. c. n. 644. b. n. 665. a. 685. a. 743. b. 752. d. 799. c. Princeps Edessæ. 278. b.
Balduinus II, Rex Jerusalem, cognomento de Burgo. 283. d. 410. d. 412. a. 413. b. n. 430. n. 432. e. 470. e. 480. c. 491. a. 502. d. 511. b. 517. e. 535. b. 537. a. 552. d. 582. a. 586. a. 703. n. 746. e. 747. a. n. 774. b.
Balduinus III, Rex Jerusalem, filius Fulconis Regis. 121. a. 278. e. 410. d. 416. c. 430. b. n. 432. e. 438. b. 473. a. 482. b. e. 537. a.
Balduinus IV, Rex Jerusalem filius Amalrici Regis. 430. b. n. 438. c. 774. d.
Balduinus, Princeps Edessæ. 436. n.
Balduinus IV, Comes Flandriæ, cognomento cum Barba. 410. e. 574. c. 642. c.
Balduinus V, Comes Flandriæ, cognomento Insulanus. 8. b. 55. n. 574. c. d. 602. n. 796. c. 797. b. 800. b.
Balduinus VI, Comes Flandriæ, cognomento Junior. 463. a. 574. c. d. 797. b.
Balduinus VII, Comes Flandriæ, cognomento Securis, filius Roberti Jerosolimitani et Clementiæ. 43. e. 45. a. n. 54. c. 55. n. 211. c. 469. d. 576. a. 707. b. 708. a. 711. e. 712. a. n. 719. c. 729. d. 730. c. 743. d.
Balduinus VIII, Comes Flandriæ. 457. n.
Balduinus II, Comes Montensis *seu* Hannoniæ, filius Balduini VI Comitis Flandriæ et Richildis. 15. n. 218. b. 222. e. 466. d. 574. c. 665. a.
Balduinus IV, Comes Hainaucensis. *sive* Hannoniensis. 766. a.
Balduinus V, Comes Hannoniæ. 214. e. 217. n. 233. b. 298. e.
Balduinus (de Molis) filius Gisleberti de Brioniis, frater Richardi de Clara. 583. b. 642. c. 643. a. b. 791. n. 801. d.
Balduinus de Clara. 769. b.
Balduinus I de Raduariis, Comes Devoniæ, filius Richardi I. 704. n. 763. a. d.
Balduinus II de Raduariis, Comes Devoniæ, filius Richardi II. 704. n.
Balduinus III de Raduariis, Comes Devoniæ, filius Guillelmi de Raduariis, cognomento Vernonis. 704. n.
Balduinus de Guanda. 744. d.
Balduinus Guercius, nobilis Genuensis. 359. e.
Barbotinus Alba-Gula. 566. n.
Bardoinus, Bardonius de Coniaco. 393. d. 395. a. 396. a. 398. c. 425. e.
Bartholomæus I, Turon. Archiepisc. 463. c.
Bartholomæus II, Turon. Archiep. 477. c. 563. a. 774. d.
Bartholomæus, Catalaun. Episcopus. 277. a. n.
Bartholomæus, Laudun. Episc. filius Falconis Jurensis et Adelæ Ruciacensis. 59. n. 116. c. 259. d. n. 267. b. 268. a. b. 270. b. 291. b. 469. b.
Bartholomæus, Remensis Archidiac. dein Belvacensis Episc. 275. d.
Bartholomæus, Abbas Majoris-Monast. 498. n.
Bartholomæus Petri, Abbas de Scalanis. 447. a.
Bartholomæus, Prior de Scalanis. 448. d.
Bartholomæus, Prior sancti Martini Stampensis. 77. d.
Bartholomæus, Prior Mauriniac. 71. a.
Bartholomæus de Montcornet, Archidiaconus et Thesaurarius Laudun. 267. d.
Bartholomæus Boellus, Carnotensis. 665. d. [malè Roello pp. 218. b. 223. a.]
Bartholomæus, Brecensis Toparcha. 276. n.
Bartholomæus Guine. 516. d.
Bartholomæus de Roye. 583. n.
Basilia, filia Girardi Flaitelli, nupta 1°. Radulpho de Waceio, dein Hugoni de Gornaco. 583. b. 636. d.
Basilla, conjux Rogerii de Rollacrota. 611. d.
Bathildis, Regina Francorum, conjux Philippi I. *Vide*, Berta.
Beatia, filia Alfonsi VII (VIII) Regis Castellæ. 383. b.
Beatrix, filia Rainaldi III, Comitis Burgundiæ, uxor Frederici I Imp. 436. c.
Beatrix, Regina Franc. dicta etiam Elisabeth, conjux Ludovici VII. *V.* Constantia.
Beatrix, uxor Alfonsi VI, Regis castellæ. 381. d.
Beatrix, filia Guntherii Comitis Reitestensis in Campania Galliæ, nupta Rogerio Siciliæ Regi. 752. n.
Beatrix, filia Richardi Norman. Ducis, uxor, non mater, Eboli I Turennensis Vicecomitis. 423. d. n.
Beatrix, Comitissa Fidenciaci, filia Adalmur Comitissæ. 386. b.
Beatrix, filia Heliæ II Comitis Cenoman. nupta Joanni Comiti Bellism. 583. n.
Beatrix, filia Henrici Comitis Aucensis et Margaritæ de Soleio. 582. n.
Beatrix, filia secundo loco genita Hilduini Comitis Roceiensis, conjux Gaufredi II. Comitis Moritoniæ, non verò Rotrodi. 267. d. 633. b. n. 660. b. 747. d. n.
Beatrix, filia Heldiardis de Risnel, uxor Hugonis de Montcornet. 267. d.
Beatrix, filia Archambaldi Barbati, Vicecomitis Comborn. nupta 1°. Gaucelino de Petra-Buferia. 2°. Heliæ Flamenc. 426. a. 433. d.
Beatrix, filia Christiani de Valencenis, nupta Gulberto de Huglevilla, domino Alfagiensi. . 613. a-c. 625. a.
Beatrix, filia Gulberti Alfagiensis. 613. b.
Bellialdis, uxor Gausseranni Comitis Antipolitani. 366. b. n.
Benedictus V, Papa, priùs Joannes vocatus. 792. d.
Benedictus VIII, Papa. 794. c.
Benedictus, Cardinalis A. S. Legatus. 5. c. 404. c. 487. n.
Benedictus, Alethensis Episc. 557. d.
Benedictus, Corisopitensis Episcopus. 562. a.
Benedictus, Abbas Kemperlegiensis, dein Nannetensis Episc. filius Alani Cagnart, Comitis Cornugalliæ. 559. a. c. 561. e. 562. b.
Benedictus, Abbas Divensis. 667. d.
Benedictus, Abbas S. Petri Catalaun. 276. c.
Benedictus, Abbas Rivipollensis. 349. b.
S. Benedictus Avenionensis, vulgò S. Benezet. 298. b. 455. c. 477. e.
Benedictus, qui et Eudo, filius Hoelli Britanniæ Ducis. 566. a. n.
Beraldus I, Vicecomes Briderii, filius Geraldi de Crosent et Eblenæ. 423. a.
Beraldus II, Vicecomes Briderii, filius Raimundi Vicecomitis et Briciæ de Exigento. 423. b. 435. e.
Berardus de Brossa, filius Gerardi Vicecomitis, Monachus Floriac. 423. c.
Berengaria, filia Raimundi-Berengarii III, Comitis Barcinon. et Provinciæ, uxor Alfonsi VII (VIII) Regis Castellæ. 362. n. 376. b. 383. b.
Berengaria, filia Sancii, cognomento Sapientis, Regis Navarræ, conjux Richardi I, Regis Angliæ. 411. c. n.
Berengarius, Andegav. Archidiaconus et Thesaurarius, Scholæ Magister et Camerarius S. Martini Turon. 279. d. 401. a. b. 461. d. n. 465. a.
Berengarius-Raimundi, filius Raimundi-Berengarii I, Comitis Barcinon. frater Raimundi-Berengarii II. 376. a. n.
Berengarius-Raimundi, Comes Provinciæ et Milgorii, filius Raimundi-Berengarii III, Comitis Barcinon. 355. c. n. 362. a. n. 363. n. 376. c. 377. b. n.
Berlaius de Monsterolio. 501. d. 673. c.
Bernardus, Pisanus. *Vide*, Eugenius III.
Bernardus, Portuensis Episc. Card. 330. a.
Bernardus de Sedirac. Archiep. Auscitanus. 391. b.
Bernardus, Toletanus Archiep. 373. c.
Bernardus, Altissiod. Episc. 277. n.
Bernardus, Bigoritanus Episc. 387. e.
Bernardus, Biterrensis Episcopus. 369. c. 441. a.
Bernardus, Corisopitensis Episc. 360. b. 563. a.
Bernardus, Leonensis Episc. 456. c.
Bernardus, Nannetensis Episc. 556. c. 559. d. 560. c.
Bernardus, Nemausensis Episc. 367. a.
Bernardus, Nivernensis Episc. 336. a. n. 343. d.
Bernardus, Abbas Andegav. Monast. SS Sergii et Bacchi. 664. n.
Bernardus, Abbas de Asineriis. 471. c.
S. Bernardus, Abbas Clareval. 57. n. 77. n. 80. c. 87. n. 89. n. 92. c. 103. n. 116. b. 120. d. e. 126. a. 199. b. d. 231. b. d. n. 290. d. e. 293. e. 295. a. 310. b. 311. d. 315. b. 318. d. 345. b. 436. b. 469. b. 472. b. 473. a. c. 474. a. e. 482. b. 490. c. 529. n. 559. n. 770. n. 781. n. 782. a. 783. b. 800. c.
Bernardus, Cormaricensis Abbas. 401. d.
Bernardus, Abbas Majoris-Monaster. 404. b. 466. n.
Bernardus, Abbas S. Martialis Lemov. cognomento Grossus. 431. b. 432. c.
Bernardus, Abbas S. Michaelis de Monte. 772. d. n. 773. a.
S. Bernardus, Abbas Quinciaci in Pictavia ac S. Cypriani, fundator Tyroniensis Monast. 302. n. 404. b. 405. a. 406. b. 660. a.
Bernardus, Abbas Rivipollensis. 349. b.
Bernardus, Abbas Tutelensis, filius Eboli III Vicecomitis Ventadorensis et Adelaïdis de Montepislero. 324. d.
Bernardus, Abbas S. Victoris Massiliensis. 348. a.
Bernardus, Abbas Uzercensis. 435. b. 437. a. 446. d.
Bernardus, Decanus S. Aredii, filius Archambaldi Barbati de Comborn. 426. a. 437. c. 438. b. 439. a. 441. b. c. 443. e. 444. b.
Bernardus, Decanus Suession. 264. c.
Bernardus, Prior Domûs Dei Corbasim. 407. c.
Bernardus, Prior S. Stephani Nivern. 342. c.
Bernardus de Andusa d'Alais. 424. b.
Bernardus-Atho I, Vicecomes Biterrensis ac Albigensis. 374. d. 376. n.
Bernardus-Atho, Vicecomes Nemausensis, frater Raimundi Trencavel, Vicecomitis Biterrens. 355. d. 437. a.
Bernardus-Atho, filius Bernardi-Athonis, Vicecomitis Nemausens. 437. a.
Bernardus Luscus, filius Guillelmi-Sancii, Comitis Fidenciaci, primus Armaniaci Comes. 386. a.
Bernardus Tumapaler, Comes Armaniaci,

niaci, filius Gerardi Trencaleonis. 386. b.
Bernardus III, Comes Armaniaci, filius Gerardi II. 386. b.
Bernardus IV, Comes Armaniaci. 388. b. 389. c. 390. a-e.
Bernardus, frater Geraldi, Comitis Armaniaci. 391. c.
Bernardus-Otto, cognomento Mancius-Tinea, Comes Fidenciaci, filius Othonis cognomento Fultæ. 368. a.
Bernardus, Comes Astaraci, filius Sancii I. 386. c.
Bernardus Pelagos, Comes Pardiniaci, filius Arnaldi III, Comitis Astaraci. 386. c.
Bernardus, Vicecômes de Brossa, pater Geraldi Vicecomitis. 423. b.
Bernardus, Vicecomes de Brossa, filius Geraldi et Agnetis de Ligneriis. 423. c. 442. e.
Bernardus de la Pastoresa, filius Bernardi, Vicecomitis de Brossa. 423. c.
Bernardus-Guillelmi, Comes Cerritaniæ, filius Guillel. Raimundi. 375. c. d.
Bernardus, Vicecomes Comborn. filius Archambaldi Ventadorensis et Rotbergæ de Rupecavardi. 424. c. e. 425. a. b. 432. n.
Bernardus, Comes Marchiæ. 423. a.
Bernardus de la Marche, filius Adalberti. 436. a.
Bernardus, Vicecomes Turennensis, pater Ademari et Sulpitiæ. 423. n.
Bernardus de Belloc. 366. n.
Bernardus de Bueriis. 254. a.
Bernardus Caphat. 558. b.
Bernardus de Castelnau. 424. b.
Bernardus de Cominge. 389. d.
Bernardus Dauric. 447. a
Bernardus Descopiat, dominus de S. Pardulfo. 423. b.
Bernardus de S. Felice, Bajulus Auscitanæ civitatis. 390. d.
Bernardus de Firmitate. 633. a.
Bernardus Itherii, Monachus et Armarius S. Martialis Lemovic. 453. e. n. 454. a.
Bernardus de Javarnas. 434. b.
Bernardus de Novo-mercato. 627. c.
Bernardus de Turribus. 448. a.
Bernerius, Abbas sancti Florentini de Bonavalle. 75. a.
Bernerius, Abbas Vindocinensis. 401. d.
Berno, Abbas Vindocinensis. 486. e.
Berta, Bertha, Bathildis, Regina Franc. filia Florentii Ducis Frisiæ et Gertrudis Saxonicæ, conjux Philippi I, Regis Franc. 3. b. n. 5. c. 6. n. 8. c. 12. d. 54. n. 64. n. 67. n. 122. c. 134. e. 136. c. d. 138. a. 208. b. 217. d. 218. c. 222. a. 223. b. 227. d. 228. e. 230. b. 233. e. 280. a. b. 574. d. 649. e. 650. a-c. 797. d.
Bertha, filia Philippi I Regis Franc. et Berthæ *Vide*, Constantia.
Bertha, uxor Alfonsi VI, Regis Castellæ. 381. c. n.
Bertha, filia Conradi, Regis Burgundiæ, nupta Odoni I, Comiti Blesensi. 794. e.
Bertha, filia Odonis II, Campaniæ Comitis, uxor 1°. Alani III, Britanniæ Ducis. 2°. Hugonis II, Comitis Cenoman. 557. d. n. 559. b. 562. a. 566. b.
Bertha, filia Conani III, Ducis Britanniæ, conjux 1°. Alani cognomento Nigri, Comitis Richemundiæ. 2°. Eudonis II, Comitis Porhoetensis. 449. d. 560. a. 566. c. 579. e.
Bertha, uxor Gerardi de Rossilione. 317. a. n.
Bertha, filia Gaufridi de Podio-fagi. nupta Joanni, Comiti Vindocinensi. 409. b.
Bertoldus, abbas S. Mariani Altissiod. 294. b.
Bertholdus, Comes in Alemannia. 664. a.
Bertholdus Triscamerarius. 363. n.
Bertholdus, unus è Caroli Flandriæ Comitis interfectoribus. 55. c. 188. b.
Bertinus le Macre de Sensac. 434. d.
Bertrada, Bertelea, Simona, filia Simonis de Monteforti, soror Amalrici, nupta Fulconi Richino, Comiti Andegavensi, juncta dein Philippo I, Regi Franc. 5. c. d. 12. d. 31. n. 33. n. 67. b. 122. d. 136. d. 138. b. 162. a. b. 208. b. 209. e. 218. c. 223. b. 228. e. 230. b. 280. a. 444. d. 465. c. d. 486. n. 497. d. 499. a. n. 506. c. n. 518. b. 534. d. n. 581. d. 636. b. 649. e. 650. n. 661. c. 693. b-e. 694. a. 698. b. 708. a.
Bertrandus, Narbon. Archiep. 371. d.
Bertrandus, Magalonensis Episc. 369. e. n.
Bertrandus, Abbas S. Juniani. 402. c.
Bertrandus, filius Raimundi de sancto Ægidio, Comes Tolosanus. 372. d. n. 677. b. 752. d.
Bertrandus, filius Alfonsi Comitis Tolosani nothus. 473. e.
Bertrandus Comes Tolosæ suppositius. 372. c. n.
Bertrandus de Bauxio, filius Raimundi et Stephanæ. 364. d. n. 365. n. 379. c.
Bertrandus, filius Ademari I, Vicecomitis Lemov. et Senegundæ. 425. e.
Bertrandus de Grassa, filius Raimbaldi. 366. c. n.
Bertrandus Laudun. filius Theobaldi de Risnel et Heldiardis de Ruciaco, Comes in Hispan. 267. d. 749. d. n.
Bertrandus de Malamort. 426. b.
Bertrannus, Burdigalensis Archiep. 441. d. 442. d.
Bertrannus de Born, Poëta vernaculus. 422. c. n.
Bertrannus de Cardaillac. 426. a.
Bertrannus cognomento Rumex. 712. b.
Biota, Hugonis II, Comitis Cenoman. filia, nupta Galterio Medanti et Pontesiæ Comiti. 593. b.
Blancha, filia Alfonsi VIII (IX) Regis Castellæ, uxor Ludovici VIII, Regis Franc. materque S. Ludovici. 229. d. 231. c. 570. a.
Blancha, uxor Roberti Burgundionis. *Vide*, Hadvidis.
Blittero, Poëta Flandrita. 638. a.
Boamundus (Marcus) Boemundus, Buamundus, Buiamundus, Princeps Barrensis, deinde Antiochenus, filius Roberti Guiscardi, frater Rogerii I, Apuliæ Ducis. 4. c. 6. b-d. n. 7. a. b. 8. c. 17. d. 18. a-d. 64. d. n. 67. b. 118. d. e. 119. c. 122. b. 134. e. 136. a. 144. e. 145. a-e. 209. a. 217. d. 218. b. 222. a. 223. a. 227. d. 278. b. 355. a. 405. a. c. 412. a. b. 428. a. 430. b. 464. c. 465. c. 467. a. 480. a. 484. c. 485. b. c. 486. a. 487. a. 562. b. 570. d. e. 610. e. 634. b. 650. d. 665. b. c. 697. a-c. 703. b. 774. a. 775. b. 786. b. 787. a. 796. b. 799. c.
Boamundus II, Princeps Antiochenus, cognomento Junior, filius Boamundi I et Constantiæ. 18. c. n. 68. a. 118. e. 119. a. 146. a. 215. d. n. 355. b. 412. b. 413. n. 430. b. 570. a. 703. n.
Boamundus III, Princeps Antiochenus, filius Raimundi et Constantiæ. 430. b.
Boamundus, Comes Pardiniaci, filius Guillelmi Comitis. 386. c.
Bodinus, Rex Sclavorum. 665. b.
Bonardus, sororius Guarsadonii Stampensis civis. 76. a. c.
Bonifacius VIII, Papa. 19. n.
Bonifacius, Laudun. Canonicus. 268. d. 269. d.
Bonus-Homo, Adurensis Episcopus. 387. b. c.
Boso, Portuensis Episc. Card. A. S. in Hispan. Legatus. 75. a. 350. a. 716. a. 726. b.
Boso, Catalaun. Episc. 277. b.
Boso. Sanctonensis Episcopus. 396. c. 400. e. n.
Boso, Abbas Beccensis. 577. c. 585. a. 590. d. 643. b. 741. n. 757. b.
Boso, Floriacensis Abbas. 77. b. 282. c.
Boso de Chabanes, Abbas Stirpensis. 438. a.
Boso, Presbyter et Canonicus Laudun. 268. d. 269. d.
Boso, Comes Marchiæ, filius Audeberti II. 402. b. c.
Boso, Comes Petragoricensis, filius Heliæ Rudelli. 392. c. 425. c.
Boso I, Vicecomes Turennensis, filius Guillermi. 424. b. 437. c.
Boso II, Vicecomes Turennensis, filius Raimundi I et Mathildis Perticensis. 422. c. 424. b. 426. b. 436. a. 437. b.
Boso, filius Raimundi II, Vicecomitis Turennensis et Helis de Castelnau. 424. b.
Boso, filius Ademari IV, Vicecomitis Lemovic. et Margaretæ de Turenna. Ademarus postea vocitatus. *Vide*, Ademarus V. Vicecomes Lemovic.
Boso, filius Jordani de Chabanes, fundatoris Stirpensis Monast. 395. n.
Boso de Chabannes, filius Jordani Exbarrel. 395. n.
Boso, civis Laudunensis. 268. e.
Brientius, Eudonis de Penthievre filius nothus. 568. n.
Bricia de Exigento, uxor Raimundi Vicecomitis Briderii. 423. a.
Brictius, infans pilosus et barbatus Burdigali natus. 406. e.
Bricius Nannetensis Episc. 480. n. 487. a. (558. a. ubi malè Franceis) 559. c. 564. a.
Brocardus, Comes. 410. a.
Brunicenda, filia Aimerici de Axia, uxor Seguini de Turribus, filii Geraldi et Humbergæ. 422. c.
Brunicendis *sive* Humberga, filia Ademari III Vicecomitis Lemovic. conjux Archambaldi Barbati Vicecomitis Comborn. 425. c. e. 426. a. 454. n. *Vide*, Humberga.
Brunichildis de Foix, Comitissa Petragor. *Vide*, Gasconia.
Bruno, Lotharingus, Tullensis Episcopus. *Vide*, Leo Papa IX.
Bruno, Signiensis Episc. A. S. Legatus. 18. c. 145. d. 405. a. 428. c. 429. n. 562. b.
Bruno, Trevirensis Archiep. 20. n. 47. n. 147. b. c.
Bruno, Andegav. Episc. *V.* Eusebius.
S. Bruno, Remensis, Cartusiensis Ord. institutor. 3. b. 237. d. 238. a. n. 290. a.
Brunus de Tolosa. 355. c.
Bucardus Rufus, Episc. Monasteriensis. 20. a. 22. b. 147. b. 149. e.
Buchar-Halis, filius Regis Marochiani. 749. d. *Vide*, Alis.
Buchardus, Burchardus de Montemorenceio. 13. b. c. 45. c. 139. a. 177. c. n. 208. d. 611. b. 706. a. 717. n. 721. d. 722. a-e. 723. a. 784. d.
Buchardus, Burchardus, Comes Corboliensis. 26. n. 37. a. n. 64. n. 167. d.

Buchardus III, Comes Vindocin. filius Fulconis Anseris. 465. n.
Buchardus IV, filius Joannis Comitis Vindocinensis et Berthæ de Podiofagi. 409. b. 488. c.
Buchardus de S. Amando, Senescallus Comitis Vindocinensis. 511. c. d.
Buchardus de Monthesauro. 496. d.
Buchardus, Burchardus de Insula, nepos Præpositi Brugensis, interfector Caroli Fland. Comitis. 54. d. 187. b. 188. a. 744. b.
Budic, filius Alani Cagnart Comitis Cornugalliæ, frater Hoëlis Britanniæ Ducis. 562. a.
Burabe, Rex Majoricarum. 351. e.
S. Burchardus, Viennensis Archiepisc. 345. e.
Burchardus, Cameracensis Episcopus. 708. b.
Burchardus, Castellanus Magdeburgensis. 363. n.
Burchardus de Guisia. 267. d.
Burdinus, Bracarensis Archiep. Pseudo-Papa. 46. a. 47. a. 65. n. 73. a. c. 178. c. 179. b. 211. d. 714. d. 729. d.
Burgundia, filia Mauritii de Credonio. *Vide*, Theophania.

C.

Caduca, filius Resi Regis Gualorum. 688. c. e.
Cadurcus, Clericus Palatii, Bituricensis Archiep. electus. 86. e. 87. a. 329. c.
Cæcilia, Cecilia, filia Philippi I Regis Franc. et Bertradæ, uxor 1°. Tancredi Principis Antiocheni 2°. Pontii Tripolitani Comitis. 5. d. 67. b. 122. d. 136. d. n 227. e. 230. c. 518. c. 703. n.
Cæcilia, Guillelmi I Angliæ Regis filia, Cadomensis SS. Trinitatis Monasterii Abbatissa. 462. c. 581. c. 598. b. n. 615. c. 780. a.
Cæcilia, filia Roberti filii Haimonis, Abbatissa de Shaftisbury. 764. n.
Calfarus, Annalista Genuensis. 355. a. b. n.
Calixtus II, Papa (Guido Viennensis Archiep.) 46. b. n. 47. a. 48. b. 49. b. d. n. 73. b. n. 74 b-d. 75. a 79. a. c. n. 178 d. e. 179. b. c. n. 180. a. e. n. 181. a. c. n. 211. d. 270. d. n. 275. b. 276. d. 283. b. 291. a. 310. a. 313. d. 314. n. 346. b. 353. a. 373. d. n. 407. a. 432. a. 469. d. 470. b. 480. b. n. 490. a. 562. c. 580. a. 585. d. 591. c. n. 708. n. 716. a. n. 725—729. 731. a. e. 732. a-e. 735. b. e. 742. e. 779. d. 782. a.
Camlardus, abbas Besuensis. 310. b.
Campania, filia Archambaldi Bresis et Ermensendis de Ambasia, uxor Ridelli domini Riliaci. 506. c.
Canutus, Chnutus IV, Rex Daniæ. 54. n. 617. b.
Carolus Martellus. 97. a.
Carolus Magnus, Rex Franciæ et Imperator. 9. d. 11. e. 49. c. n. 52. n. 73. a. 79. b. 97. a. 220. c. 226. a. 241. b. 368. d. 372. a. b. 578. c. 793. c.
Carolomannus, Rex Franc. 63. b. 220. c. 226. a.
Carolus Calvus, Rex Franc. et Imperator Rom. 9. b. d. 10. a. 52. n. 61. n. 63. b. 99. b. 195. e. 220. c. 226. a. 578. b. 793. c.
Carolus Simplex, Rex Franc. 9. b. 100. c. 220. c. 226. a. 578. b. c.
Carolus, filius Ludovici Transmarini, frater Lotharii Regis Franc. Dux Lotharingiæ. 216. e. 241. n. 792. c. 793. b.
Carolus, filius Caroli Lotharingiæ Ducis, fratris Lotharii Regis. 793. b.
Carolus VI, Rex Franc. 637. n.
Carolus VII, Rex Franc. 50. n.
Carolus-Henricus, Germaniæ Imperator. *Vide*, Henricus V.
Carolus de Anchora, Comes Flandriæ, cognomento Bonus, filius Canuti Regis Danorum. 45. e. 51. b. 53. d. n. 54. c. n. 55. a. n. 65. b. 178. b. 182. e. 185. c. n. 186. e. 187. a. d. 212. b. 267. d. 344. d. 469. e. 470. b. c. 574. c. 576. a. 586. a. 713. a. 741. a. b. 743. d. 744. b. n. 782. b.
Carolus-Constantinus, Viennæ Princeps. 792. b.
Carolus, filius Radulphi Senioris, Principis Dolensis. 457. a.
Cassinota, filia N. Vicecomitis Turonensis, uxor Gosselini de S. Maura. 507. d.
Centius, Camerarius Gregorii Papæ VII. 798. n.
Centulus, Comes Bigorrensis. 348. n.
Centulus, Centorius de Bieria *seu* Benearno (legendum Gasto). 664. c.
Centulus, filius Gastonis de Benearno. 749. d.
Chalo de Pons. 447. a.
Christiana, soror Margaretæ Reginæ Scotorum, Sanctimonialis Ramesiensis. 651. c. 765. n.
Christianus, dictus Guitmundus, Crucis S. Leufredi Monachus. *Vide*, Guitmundus.
Christianus, Cancellarius Frederici I, Imp. 360. d.
Christianus, filius Fulconis de Guarlemvilla Decani Ebroicensis. 605. e.
Christina, soror Frederici I Imperatoris, conjux Uladislai II Poloniæ Ducis. 363. n.
Chrysogonus, Diac. Card. 480. n. 726. b. 729. e.
Chunza *seu* Chunegundis, filia Welfonis II Carinthiæ Ducis, uxor prima Alberti-Athonis II. Liguriæ Marchionis. 539. n.
Churupes, Dux navalis exercitûs Alexii Græcorum Imp. 117. n.
Clara, filia Archambaldi V de Comborno et Jordanæ Petragoricensis, uxor Petri-Bernardi de la Porcheria. 426. b.
Clarembaldus de Tusoriis. 675. b.
Clarius, Senonensis Chronographus. 279. b.
Clariscia, uxor Isemberti I Principis Alniensis pagi. 419. n.
Clemens, Antipapa. *Vide*, Guitbertus.
Clemens, Decanus Paris. 90. c. n.
Clementia, soror Calixti II Papæ, conjux Roberti II Comitis Flandriæ, materque Balduini VII. 55. n. 469. d. 707. b. 729. d.
Clementius, Manichæus in pago Laudun. deprehensus. 265. b-e. 266. a.
Cœlestinus II, Papa. 87. b. n. 380. d. 473. a. 481. b. 490. b. 562. d. 782. e.
Colomannus, Rex Hungariæ. 664. a.
Conanus, Chunanus, Chuningus II, Dux Britanniæ, filius Alani III. 537. c. n. 563. c. 565. c. 593. c. n. 620. d.
Conanus III, Comes, Dux Britanniæ, cognomento Grossus, filius Alani Fergent et Ermengardis. 51. c. 53. a. d. 183. a. 184. d. 185. c. 219. b. 224. b. 421. c. 490. c. 518. b. 559 c. n. 560. a. 562. d. 563. d. n. 564. a. 566. c. n. 579. e. 581. d. 596. a. 709. c. 710. d.
Conanus IV, Dux Britanniæ, cognomento Parvus, Junior et Berthæ filius, Alano III Comite Richemundiæ patre. 449. d. 560. b. d. n. 561. a. b. 563. a. 564. b. n. 566. c. 567. a. b. 568. n. 569. a.
Conanus *sive* Convenoius, Comes de Redonis. 449. d. (non alius videtur esse ab Eudone II de Porhoët Comite Redonensi.)
Conanus, civis Rotomagensis, filius Gisleberti Pilati. 645. a-e. 646. a. b.
Condo, filia Ounormanni Vagenæ, uxor Guillelmi III Comitis Engolismens. cognomento Sectoris-ferri. 393. c.
Cono, Prænestinus Episc. Card. A. S. Legatus. 42. a. 52. n. 73. c. d. 74. b. 75. a. 76. d. 78. c. 260. n. 261. n. 283. b. c. n. 290. e. 291. n. 469. c. 716. a. 726. b.
Conradus, Gelasii II Papæ Legatus. 714. d.
Conradus, Episcopus Mettensis et Spirensis. 332. n.
Conradus, Cunradus, Corradus III, Sueviæ Dux et Germaniæ Imperat. filius Agnetis sororis Henrici V Imp. 93. a. 116. b. 120. d. 125. b. 126. c. 197. b. d. 200. a. d. 213. c. 231. d. 232. a. 278. e. 284. b. 346. b. 349. a. 416. a. 426. c. 473. c. 474. d. 481. c. 585. a. 586. b. 773. a. 782. d. 787. b. 800. c. (88. c. ubi malè Henricus.)
Conradus, Dux Lothariensium. 792. b.
Constantia, Regina Franc. filia Guillelmi Comitis Tolosani, conjux Roberti Regis. 32. e. 163. d. n. 751. d. 794. b. 795. b.
Constantia, filia Ludovici VI, nupta 1°. Eustachio filio Stephani Angliæ Regis. 2°. Raimundo V. Comiti Tolosano. 121. e. 123. b. 133. c. 217. n. 219. d. 224. e. 229. a. 230. d. 368. a. 374. a. 417. d. 439. d. 468. e. 724. n.
Constantia, Regina Franc. (Hispanis dicta Elisabeth et Margareta) filia Alfonsi VII (VIII) Regis Castellæ, conjux Ludovici VII. 120. e. 128. a. c. 203. a. e. 213. c. n. 216. c. 217. n. 220. c. 225. e. 230. a. 232. c. 284. d. 286. b. 295. c. 296. a. 383. b. 384. n. 416. c. 437. d. 438. d. 439. b. 475. b. 476. c. 787. c.
Constantia, filia Philippi I Regis Franciæ et Berthæ, desponsata Hugoni Comiti Tricassino, nupta verò Buamundo Principi Antiocheno. 3. b. 6. c. n. 8. c. 18. b. c. n. 64. n. 67. a. 118. e. 134. e. 145. c-e. 209. a. 222. a. 227. d. 228. e. 230. b. 355. a. 412. b. 485. b. 486. a. 571. a. 610. e. 649. e. 650. d. 697. b. 703. n. 797. d.
Constantia, filia Boamundi II Principis Antiocheni, nupta Raimundo filio Guillelmi IX Aquitaniæ Ducis. 68. a. 355. b. 413. n. 430. b. 571. a.
Constantia, filia Roberti I Burgundiæ Ducis, uxor 1°. Hugonis Comitis Cabilonensis. 2°. Alfonsi VI, Hispan. Imperatoris. 2. c. 381. c. n. 402. n.
Constantia, filia Hildefonsi II Regis Aragoniæ, nupta 1°. Emerico Regi Hungariæ, dein Frederico II Imp. 380. c. n.
Constantia, filia Guillelmi I Regis Angl. conjux Alani Fergent Britanniæ Ducis. 462. c. 559. b. n. 562. a. 563. c. 566. b. n. 581. c. 596. a. n. 605. b. n.
Constantia, soror Conani IV Ducis Britanniæ, uxor Alani III de Rohan. 449. d.
Constantia, proles Conani IV Britanniæ Ducis unica, uxor Gaufredi filii Henrici II Angliæ Regis. 411. a. 419. c. 449. d. 538. a. 560. b. d. 567. a. b. 568. n. 569. a. b.
Constantia, filia Henrici I Angliæ Regis notha, nupta Roscelino Vicecomiti Bellimontis in Cenoman. 580. a. 754. a.
Constantinus de Born. 422. d.

Constantinus de la Sana. 444. e.
Corba *seu* Corlia, filia Fulcoii et Elisabeth de Ambasia, uxor 1°. Haimerici de Currone. 2°. Acardi de Sanctis. 3°. Goffridi Burelli. 496. e. 505. d. e. 506. a. b.
Corbatus. 587. b.
Corborannus, Corbaranus. 6. n. 16. c. 143. b.
Corsus Sigismundi, nobilis Genuensis. 358. c.
Crescentius, nobilis Romanus. 793. d. e.
Crispinus de Mindraio, filius Radulfi Guiardi de Candeio. 515. a.
Cunradus, Moguntinæ Ecclesiæ electus. 363. n.
Cunradus, Comes Palatinus Rheni, germanus Frederici I Imp. 363. n.
Cunradus de Baluhusen. 363. n.

D.

Dagbertus (malè Robertus) Pisanus Archiep. 428. c. 429. n.
Dagobertus, Rex Franc. 52. n. 100. d. 101. a. 183. n.
Daimbertus, Dainbertus, Dumbaldus (malè Guibertus et Girbertus) Senonensis Archiep. 8. d. 25. a. 63. e. 67. d. 70. c. n. 74. n. 154. a. 209. e. 218. d. 223. c. 227. e. 228. e. 230. c. 234. a. 280. c. 281. a. 283. a. c. 287. d. 288. a. 290. b. c. 468. c. 630. c. 726. a.
Dalmatius, frater S. Hugonis Cluniac. Abbatis. 302. a. 306. c. 328. d.
Damata, filia Roberti Geroiani ex Felicia de Coneraia conjuge secunda. 802. e.
Daniel, Episc. S. Machuti. 563. c.
Daniel, Lucionensis Abbas. 403. a.
Daniel, Præpositus de Subterranea. 423. a.
Daniel de Teneromonte. 744 d. 745. a.
Danismannus, Satrapa Saracenorum. 430. b.
David, Abbas Vindocinensis. 401. d.
David, Comes Cenoman. 493. a. b. 536. c. n.
David, Rex Scotiæ, filius Malcolmi fraterque Alexandri. 105. c. 537. b. 583. d. 651. c. 764. c. 765. d. 802. e.
David, filius Davidis Regis Scotiæ. 682. n.
David, Princeps Norwallensium. 536. d.
Delphina, quæ et Fina filia Archambaldi V, Vicecomitis Comborn. et Jordanæ Petragor. uxor Radulfi de Escoralia. 426. b.
Deodatus de Severiaco, Abbas S. Victoris Massil. 349. a.
Dervogilla, filia Alani de Sulweye et Margaretæ de Cestria, nupta Joanni Baillol. 682. n.
Desiderius, Abbas Cassinensis. *Vide*, Victor III Papa.
Dia, uxor Jordani de Chabanes, fundatoris Stirpensis Monast. 395. n.
Dionysia, neptis Goffridi de Calvomonte, uxor Sulpitii I domini Ambasiensis. 504. d. n. 505. a. 507. d.
Dionysia, filia Hugonis de Calvomonte et Elizabeth de Jaliniaco, uxor Ernulfi de Borbonio. 509. e.
Dionysia, filia Sulpitii II de Calvomonte et Agnetis de Danzeio, uxor Ebbonis Principis Burgi-Dolensis. 513. d. 514. a.
Dionysia, filia Radulfi V Principis Dolensis, uxor Andreæ de Calviniaco. 457. a. d.
Dionysia, Comitissa Devoniæ, conjux Ricardi II de Raduariis. 704. n.
S. Dionysius, Galliarum Apostolus. 10. n. 50. a. n. 181. d. e. 182. d. 193. b. e.
Diviso, Cardinalis. 308. e.
Dongualus, Abbas Kemperlegiensis. 563. a.
Donoalus, Alethensis Episc. 559. c.
Droco, Abbas sanctæ Columbæ Senonensis. 288. d.
Drogo, Laudun. S. Joannis Abbas. 59. n.
Drogo, Malleacensis Abbas. 400. e.
Drogo de Merloto. 129. c. 204. a.
Drogo, pater Ingelranni Botuensis. 242. n.
Drogo de Monceio. 13. c. 40. b. 126. b. 129. c. 139. b. 172. a. 199. c. 200. c. 204. a. 208. d. 572. c. 664. c. 712. b.
Drogo, filius Drogonis de Monceio et Edithuæ de Warenna. 572. c.
Drogo, filius Goisfredi de Novomercato, Monachus Uticensis. 605. d. 612. c. 613. a.
Drogo de Mala-musca. 557. n.
Duda, filia Gualeranni I de Mellento, nupta Guillelmo de Molinis, filio Gualterii de Falesia. 607. a. 640. b.
Dudecanus, Rex Scotiæ. 584. a.
Dulcia, filia Gilberti Comitis Provinciæ, uxor Raimundi-Berengarii III Comitis Barcinon. 352. n. 361. e. 363. n. 376. b. n.
Dulcia, Dulcis, filia Raimundi-Berengarii IV Comitis Barcinon. et Uracæ Aragon. uxor Sancii I Regis Portugalliæ. 377. c. 382. d.
Dulcis, filia Aldefonsi IX Regis Legion. 383. a.
Durandus, Abbas S. Victoris Massiliensis. 348. a.
Durandus, Abbas Troarnensis. 590. c. 596. n. 607. n. 608. d. 621. a. 624. a. 633. d. n.

E.

Ebalus, Catalaunensis Episcop. filius Andreæ de Rameruth. 267. c. 276. d.
Ebalus, Archidiaconus Laudun. 243. c.
Ebalus, Ebolus, Baro, Comes Ruciacensis, filius Hilduini Comitis. 14. d. n. 15. a. c. 16. b. n. 140. d. 208. d. 267. c.
Ebbo I, Princeps Dolensis, fundator Burgi-Dolensis Cœnobii. 456. d. 457. b. n.
Ebbo II, Princeps Dolensis, filius Radulfi Senioris. 456. b. 457. a. 513. d. 514. a.
Ebbo, filius Radulfi Calvi Principis Dolensis. 456. e. 457. c.
Ebbo, filius Odonis Senioris Principis Dolensis. 456. e.
Ebbo, castri Germundensis dominus, frater Gelduini. 403. a.
Eblena, uxor Geraldi de Crosent Vicecomitis Briderii. 423. a.
Eblo, Princeps Alniensis pagi, filius Isemberti I et Clarisciæ. 419. n.
Eblo, Ebles, de Malo-leone. 410. a. 419. n. malè de Monte-leone. 409. d.
Ebolus, Abbas Tutelensis, filius Bosonis I Turennensis Vicecomit. 424. b. 435. c. 437. c.
Ebolus I, Turennensis Vicecomes, filius Archambaldi de Comborn, cognomento Cambæ-putridæ. 423. d. 424. a.
Ebolus, filius Archambaldi III Vicecomitis Comborn. a Bernardo patruo spoliatus. 424. e. 425. a. b.
Ebolus I, Vicecomes Ventadorensis, filius Archambaldi et Rotbergæ de Rupecavardi. 424. c. e.
Ebolus II, Vicecomes Ventadorensis, cognomento Cantator, filius Eboli I, fraterque Petri de Petra-buferia ex matre Almode de Montbron. 424. c. 434. b. 445. a.
Ebolus III, Vicecomes Ventadorensis, filius Eboli Cantatoris et Agnetis de Montlusson. 424. d. 438. a.
Ebolus, filius Eboli III Vicecomitis Ventador. Monachus Cluniacensis et Decanus Mauriaci. 424. d.
Ebolus, filius Eboli III Vicecomitis Ventadorensis et Adelæ de Montepislero (alius a sequenti). 424. d. 426. c.
Ebolus IV, qui et Archambaldus, Vicecomes Ventadorensis, filius Eboli III et Adelæ de Montepislero. 424. d. 449. c.
Ebolus, filius Eboli-Archambaldi Vicecomitis Ventador. et Sibyllæ de Faya. 424. d.
Ebolus, filius Eboli IV, Vicecomitis Ventadorensis et Mariæ de Turenna. 424. e.
Ebrardus, Comes Castelli Bretoliensis inter Ambianum et Bellovacum, et Vicecomes Carnotensis, frater Hugonis senioris Puteolensis et Galerani Bretoliensis, Monachus Majoris Monast. 236. a. n.
Ebrardus, Evrardus, pater Hugonis Senioris domini Puteolensis. 68. e. 79. a. 163. n. 218. b. 223. a. 664. c. de nobilissimis Francorum Proceribus. 607. e.
Ebrardus, Evrardus de Bretolio inter Ambianum, ut videtur, et Bellovacum. 88. d. 126. b. 199. c. 200. c.
Ebrardus, filius Rogerii de Montegomerico et Adelaizæ de Pusacio, Clericus. 608. a. 657. c.
Ebrardus, Miles Ambasiensis. 495. d.
Ebrardus de Rui. 613. a.
Ebrardus, dispensator Adonis Laudunensis Vicedomini. 258. e.
Ebrardus, frater Clementii Manichæi Laudun. pagi. 264. b.
Ebremarus, Patriarcha Jerosolymitanus. 685. a.
Edelbertus, Vicecomes Lemovicensis, filius Fulcherii. 425. n.
Edgarus-Adelinus, consanguineus S. Eduardi Regis et Confessoris, hæresque legitimus Anglici regni. 589. c. 636. d. 765. n.
Edgarus, filius Malcolmi Regis Scotorum. 651. c.
Edith, filia Malcolmi Regis Scotorum. *Vide*, Mathildis Angl. Regina, conjux Henrici I.
Editha, filia Rivallonis Comitis Lamballæ, uxor Oliverii de Tournemine. 568. n.
Edithua, soror Guillelmi III Comitis de Warenna, nupta 1°. Geraldo de Gornaco. 2°. Drogoni de Monceio. 572. c.
S. Eduardus, Edwardus, Eaduardus, Etuvardus, Rex Angl. 241. c. 410. e. 462. a. 722. a. 734. a. 771. a. 773. d. 776. e. 789. d. e. 796. d. 802. b.
Edwinus, Comes in Eborakshira. 568. a.
Edwinus, Comes Merciorum. 586. c.
Eduinus, Comes de Warwike. 737. n.
Elbertus, Elbretus, filius Rogerii de Toenio, cognomento de Hispania. 641. c. 802. e.
Eldeburgis, filia Radulfi Calvi, Principis Dolensis, uxor Gaufridi Nobilis, Vicecomitis Bituric. 458. n.
Eleazarus, frater Bernardi Descopiat, domini de S. Pardulfo. 423. b.
Eleazard de Coesmes. 557. n.
Elejada, uxor Rodoardi Principis Antipolitani. 366. b.
Elias. *Vide*, Helias.
Eleonora, Regina Franc. *V.* Alienor.
Eleonora, filia Henrici II Angliæ Regis. *Vide*, Alienor.

Eleonora, prior Radulfi I, Comitis Viromand. uxor. 94. n.
Elinantius, Elurantius, filius Rogerii I de Toenio sive de Conchis, cognomento de Hispan. 641. c. 802. e.
Elinantius de Altoilo. 714. e.
Elisabeth, Regina Franc. filia Aldefonsi Regis Castellæ. *Vide*, Constantia conjux Ludovici VII.
Elizabeth, Isabella, Regina Franciæ, filia Balduini Comitis Hainocensis, conjux Philippi Augusti. 214. e. 233. b. 287. a. 298. e. 448. a. 478. b. 788. c.
Elizabeth, filia Guidonis Trusselli, nupta Philippo Medantensi, filio Philippi I Regis et Bertradæ. 16. c. 31. n. 143. b.
Elizabeth, Isabel, filia Hugonis Magni, Comitis Viromand. nupta 1°. Roberto Mellentensi, 2°. Guillelmo II de Warennis, Surreiæ in Anglia Comiti. 584. d. 606. n. 664. c.
Elizabeth, filia Roberti de Mellento, nupta Gisleberto de Clara, filio Gisleberti. 580. a. 583. d.
Elizabeth, soror Sulpitii I de Ambasia, uxor Fulcoii Junioris, domini motæ Ambasiensis. 505. e.
Elizabeth, filia Guillelmi Jaliniacensis et Ermengardis de Borbonio, uxor Hugonis I de Calvomonte domini Ambasiensis. 498. a. 506. d. 509. d. e. 512. b. e. 515. b. 517. c. 526. c. 535. a.
Elizabeth, filia Sulpitii II de Calvomonte et Agnetis de Danzeio, conjux Andreæ de Aluia. 513. d. 514. a.
Elizabeth, conjux Alfonsi VI Regis Castellæ. *Vide*, Zaïs - Maria - Elizabeth.
Elizabetha, Monast. SS. Trinitatis Pictav. Abbatissa. 47. n.
Elvira, quæ et Geloira, filia Alfonsi VI Regis Castellæ et Semenæ Munionis, uxor Raimundi IV Comitis Tolosani. 381. c. n. 677. b.
Elurantius, filius Rogerii de Toenio. *Vide*, Elinantius.
Elutha, Helena, Ala, filia Odonis I Ducis Burgundiæ. *Vide*, Ala.
Emelina, Virgo Christi apud Burlencuriam. 313. a.
Emericus, Rex Hungariæ. 380. c.
Emma, filia Hugonis Magni, Ducis Franc. nupta Richardo I Normanniæ Duci. 792. c.
Emma, Richardi I, Normanniæ Ducis filia, conjux Ethelredi Regis Angl. 708. c.
Emma, soror Roberti Guiscardi Apuliæ Ducis, conjux Odonis Boni-Marchisii. 218. n.
Emma, filia Hugonis Claromontensis, nupta Matthæo de Bellomonte. 13. d. 139. d.
Emma, filia Goffridi Formosi, *sive* Plantagenet, Comitis Andegavens. uxor 1°. Davidis Norwallensium Principis. 2°. Guidonis V de Lavalle. 536. d. n.
Emma, filia Guidonis de Lavalle, nupta Roberto Comiti Alencheii. 583. n.
Emma, Emina, Ennua, filia Ademari III Vicecomitis Lemovicensis, uxor 1°. Bardoni de Coniaco. 2°. Guillelmi ultimi Aquitaniæ Ducis. 3°. Guillelmi Sectoris-ferri, filii Wlgrini II Comitis Engolism. 425. e. 435. a.
Emma, conjux Guidonis I Vicecomitis Lemov. 425. d.
Emma, filia Guillelmi filii Osberni, nupta Radulpho de Waiet (Gaël). 574. e.
Emma, Almaniscarum Abbatissa, filia Rogerii de Montegomerico et Mabiliæ Bellism. 583. n. 608. a. d. 689. e. 690. n.
Emma, filia Roberti de Stotevilla, nupta Roberto de Grentemaisnilio. 646. e. 660. d.
Emma, conjux Ricardi Fraxinelli. 718. a.
Emma Leonensis, uxor Eudonis I Vicecomitis de Porhoët. *Vide*, Anna.
Emmanuel, Manuel, Comnenus, Græcorum Imp. 93. a. 116. e. 117. n. 228. c. 232. a. 436. b. 437. e. 474. a. 478. c.
Emmauricus de Monteforti. *V.* Amalricus.
Engalcias, filia Principis castri Malamortensis, uxor Guidonis I de Turribus, cognomento Nigri. 422. a.
Engebaudus, Turonensis Archiepis. 474. a. 475. c.
Engelrannus, Engerrannus, Codiciacensis Toparcha. *Vide*, Ingelrannus.
Engelrannus, Comes Pontivi. 619. c.
Engelrannus, Engerrannus de Calvomonte. 44. c. 45. a. 176. d. 177. a. 211. c.
Engelrannus de Saia. 763. d. 769. b.
Engenulfus de Aquila, filius Richerii. 616. c.
Engenulfus, filius Gisleberti de Aquila. 616. d. 713. b.
Engerrannus, filius Ilberti (*f.* de Laceio). 698. d. 731. e.
Engerrannus de Corte-Odmari. 759. a.
Engerrannus de Guascolio. 712. c.
Engerrannus, cognomento Oiso. 607. b.
Enoch, filius Joannis de Flecchia, post militiam Monachus. 670. a.
Eraclius, Vicecomes Podemniacensis, frater Pontii. 347. a.
Erardus de Brana. 234. d.
Erbertus, filius Rogerii de Conchis. *Vide*, Elbertus.
Erchembaldus de Borbonio. *Vide*, Archembaldus.
Eremburgis, filia Heliæ Comitis Cenoman. *Vide*, Aremburgis.
Eremburgis, filia Petri Mauliensis. 610. c.
Ermenaldus, Abbas S. Petri Vivi Senon. 279. d.
Ermengardis, Hermengardis, dicta etiam Eremburgis et Ermentrudis, filia Archambaldi Fortis de Borbonio, uxor 1°. Fulconis Richini Comitis Andegav. 2°. Guillelmi Jaliniacensis. 463. a. 497. d. 498. a. b. 506. c. 509. e. 518. b. n. 534. d. n.
Ermengardis, Hermengardis, filia Fulconis Richini Comitis Andegav. et Hildegardis de Balgentiaco, uxor 1°. Guillelmi VII Comitis Pictavensis. 2°. Alani Fergent Britanniæ Ducis. 481. a. 497. c. n. 518. b. n. 534. d. 566. b. n. 581. d. 596. a.
Ermengardis, domina de Narbona. 392. d.
Ermengardis, Comitissa Carcasson. uxor Raimundi-Bernardi Vicecomit. Albigensis. 374. n.
Ermengardis, filia Renaldi Nivern. et Idæ Foresiensis, nupta Miloni de Curteniaco. 316. n.
Ermengardis de Gistris, fundatrix Monast. Silvæ-Majoris. 401. n.
Ermengaudus VII, Comes Urgelli. 377. d.
Ermengaudus VIII, Comes Urgelli. 377. d. *V.* Armengaudus.
Ermessendis, uxor secunda Godefridi Comitis Namurcensis. 242. n.
Ermensendis, filia Sulpitii I de Ambasia et Dionysiæ de Calvomonte, uxor Archembaudi Bresis. 506. c.
Ermentrudis, filia Hugonis de Claromonte Belvacensi, nupta Hugoni de Abrincis, Comiti Cestriæ. 587. a. 682. c.
Ermentrudis, filia Reginaldi Comitis Ruciacensis et Alberadæ de Lotharingia, uxor Guillelmi Magni, Burgundiæ Comitis. 46. n.
Ermentrudis, filia quarto loco genita Hilduini Comitis Ruciacensis, uxor Theobaldi Comitis de Risnel. 267. d.
Ermentrudis, nata Falcone Jurensi et Adela Ruciacensi, conjux Henrici de Grandi-prato. 268. b.
Ernaldus, filius Umfridi de Telliolo, nepos ex sorore Hugonis de Grentemaisnilio, Monachus Uticensis. 605. d. 612. c. 629. e. 632. a. 649. c.
Ernaldus de Grentemaisnilio, filius Roberti. 629. n.
Ernaldus de Escalfoio, dominus sancti Cerenici. 606. b. n.
Ernaldus, Dapifer Roberti Comitis Legrecestriæ. 763. c.
Ernaldus de Bosco, Liræ municeps. 725. b.
Ernaldus, filius Popelinæ. 654. c.
Erneisius de Coluncis. 605. d. 612. c.
Ernulfus, Ernulphus, Virdunensis Episc. filius Auberti de Cisni. 267. e.
Ernulfus, Comes Flandriæ. *Vide*, Arnulfus.
Ernulfus de Borbonio. 509. e.
Erveus de Danzeio, dominus sancti Aniani. 509. a.
Eschivard, frater Jordani de Chabanes et Bosonis Abbatis Stirpensis. 438. a. 446. c.
Eschivardus, dominus castri Pruliaci. 499. c.
Etardus, Abbas Divensis. 667. d.
Eucherius, Lagerii Toparcha, pater Urbani II Papæ. 3. n.
Eudo, Abbas Cadomensis. 703. c. 714. d. 780. b.
Eudo *sive* Odo, primus Abbas Vizeliac. 318. a. n.
Eudo de Penthievre, Dux *seu* Procurator Britanniæ, patruus Conani II. 557. c. 561. e. 565. c. 568. a.
Eudo I, Vicecomes de Porhoët. 563. n.
Eudo, Heudo II de Porhoët, Vicecomes Redonensis et Dux Britanniæ ad tempus. 483. b. 560. a. c. d. 561. a. 564. c. d. 565. a. 567. n.
Eudo, qui et Benedictus, filius Hoelli Britanniæ Ducis. *Vide*, Benedictus.
Eudo, Major domûs Angliæ Regum, filius Roberti de Ria. 789. c. *et seqq.*
Eudo de Stella, Hæresiarcha. 558. b.
Eudonus, filius Deriani, filii Eudonis de Penthievre, 562. a.
Evenus, 1°. Abbas S. Melanii Redonensis, dein Dolensis Archiep. 557. c. 559. a. 563. c.
Evenus, Venetensis Episc. 564. a.
Eufemia, uxor Ademari de Breuil, avia Gaufredi Prioris Vosiensis. 442. n.
Eugenius II, Papa. 266. n.
Eugenius III, Papa. 88. a. d. 89. a. n. 90. d. 91. b. 92. c. 93. d. 108. d. 109. c. 110. c. 216. a. 220. b. d. 221. a. 225. d. 231. b. 232. b. 275. d. 277. a. n. 278. e. 284. b. 295. a. 311. a. 318. n. 321. n. 383. b. 415. e. 416. c. d. 436. b. 473. b. e. 474. a. e. 481. c. 482. b. 490. c. 558. b. 781. b. 783. a. 800. c.
Euphrosina, filia Fulconis, cognomento Anseris, Comitis Vindocin. uxor Gaufredi Jordani de Pruliaco. 465. n.
Evrardus de Puisacio. *Vide*, Ebrardus.
Eusebius, qui et Bruno, Andegavensis Episcopus. 460. c. 478. e. 479. d. 485. d. 489. c. n.

Eustachia, filia Milonis (III) Comitis Tornodorensis, uxor Galterii Comit. Briennæ. 535. n.
Eustachius, Abbas Gemmeticensis. 775. c. d.
Eustachius II, Comes Boloniæ. 588. a. n. 627. a. e. 628. e. 667. b. 694. n.
Eustachius III, Comes Boloniensis, frater Godefridi de Bullonio. 119. c. 136. b. 403. d. 412. a. 428. a. 466. d. 492. a. 579. c. 605. c. 665. a. 692. a. 765. n.
Eustachius IV, Boloniæ Comes, filius Stephani Regis Angl. 217. n. 468. e. 474. e. 570. b. 724. n.
Eustachius de Paceio, filius Guillelmi Britoliensis nothus. 575. e. 579. e. 607. a. 691. c. 692. c. d. 694. c. 711. e. 716. b-d. 717. a. 720. e. 723. e. 724. b. 725. c. 730. a. b. 743. d. 756. a. 776. b.
Eustachius Perticæ. 718. c.
Eustorgia, filia Bernardi de Anduza, uxor Bosonis II Vicecomitis Turennensis. 424. b. 436. a.
Eustorgius, Lemovicensis Episc. 432. a. 433. c. 434. a. n. 435. b. 446. d. 450. c.
Euvennus de Guanda. 744. d. 745. a. d.
Ezicius de la Serra, Canonicus Auscitanus. 388. e.

F.

Faidita, Comitissa Tolosana, uxor Alfonsi-Jordani. 373. a.
Falco de Jur *vel* de Serrata, Princeps in Burgundia, filius Rainaldi Comitis Burgundiæ. 267. e. n. 268. a.
Fastraudus, Camberonensis Abbas, dein Clarevallensis, ac postmodùm Cisterciensis. 311. e. 312. a.
Felicia, filia Hilduini Comitis Ruciacensis, uxor Sancii-Ramirez Regis Aragon. 267. c. 385. n.
Felicia, filia Guarnerii de Coneraia, nupta Roberto Geroiano II. 802. c.
Ferdinandus, filius Aldefonsi II Regis Portugalliæ. 382. d.
Ferdinandus, filius Sancii I, Regis Portugalliæ. 283. a.
Fernandus I, Rex Castellæ. 378. n.
Fernandus, Ferlanus II, filius Alfonsi VII (VIII) Regis Castellæ. 383. b. 417. a.
Fernandus III, Rex Castellæ, filius Aldefonsi IX Regis Legion. 383. a.
Ferricus de Stampis. 759. b. d.
Fida, uxor Guillelmi Gausseranni, Comitis Antipolitani. 366. c. n.
Fina. *Vide*, Delphina.
Florentius, Dux Frisiæ *seu* Hollandiæ, pater Bertæ Francorum Reginæ. 3. b. n. 8. b. 54. n. 67. n. 134. e. (217. d. ubi malè Balduinus) 222. a. 228. e. 230. b. 574. d.
Florus, filius Philippi I et Bertradæ. 12. d. 67. b. 122. d. 136. d. 138. c. 208. c. 227. e. 230. c. 465. d. 499. a. 518. c. 650. b. 694. a. 720. d.
Focaudus Archiaci. 400. b.
Forto, Comes Fidenciaci. *Vide*, Aimericus.
Forto de Anglez, Archidiaconus Auscitanus. 388. e.
Forto de Labatut, Bajulus Auscitanæ civitatis. 390. c.
Francus, Monachus S. Eugendi Jurensis. 308. a.
Franco, Monachus Vizeliac. 337. b.
Fransvalo, filius Radulfi de Telegeriis. 583. c.
Fredericus, Coloniensis Archiepiscop. 271. n.
Fredericus, Leodiensis Episcop. frater Hermanni Comit. Namurcens. 726. a.
Fredericus I, Imperator, cognomento Ænobardus. 125. a. 126. c. 130. b. 197. b. d. 200. a. d. 205. a. 213. b. 285. a. 295. c. 298. c. 310. b. 311. b. 330. d. 345. c. 346. b. n. 353. e. 354. a. 362. a. n. 363. n. 367. c. d. 417. n. 436. c. 439. e. 440. b. c. 474. d. 476. e. 478. a. 777. c. 789. b.
Fredericus II, Rex Siciliæ et Imper. Alemanniæ. 380. n
Fredericus, Dux Suevorum, filius Cunradi III Imp. 363. n.
Fredolus, Abbas S. Victoris Massil. dein Forojuliensis Episc. 349. a.
Frodmundus, filius Fulconis de Guarlemvilla, Decani Ebroicensis. 605. e.
Frodo, Clericus Altissiod. et Episcoporum biographus. 301. n.
Frogerius, Sagiensis Episc. 788. e.
Frotgerius, Abbas S. Florentii Salmur. 490. d. 491. a.
Frotinus *seu* Froterius, Nemausensis Episc. 369. c.
Frotmundus, Abbas Vindocin. 487. c.
Froto de Vado-Meleii. 557. n.
Fulbertus, Rotomag. Archidiac. 663. a.
Fulbertus, oppidi Aquilensis ædificator. 596. d.
Fulchardus, Cantor Cenoman. 547. d.
Fulcherius, Lexoviensis Episc. frater Ramnulfi Flambardi Episc. Dunelmensis. 684. a.
Fulcherius, primus Vicecomes Lemovic. 425. d.
Fulcherius de Peirusa. 446. d.
Fulco, Abbas Divensis. 596. c. 624. a. 667. d. 697. c.
Fulco, Paris. Ecclesiæ Decanus. 37. n.
Fulco de Guarlemvilla, Decanus Ebroic. 605. d.
Fulco de Guarlemvilla, filius Fulconis Decani Ebroic. Monachus Uticensis. 605. d. e.
Fulco, Ebroicensis Præpositus. 720. d.
Fulco III, Comes Andegav. cognomento Nerra et Palmerius. 520. a. n. 794. d.
Fulco IV, Comes Andegav. et Turon. cognomento Richinus. 3. a. n. 5. c. 67. b. 122. c. 135. a. 136. d. 208. b. 217. d. n. 218. c. 222. a. 223. b. 227. d. 228. e. 230. b. 280. a. 405. a. b. 459. b. 462. a. d. n. 463. d. 465. c. d. 468. c. d. 478. d. e. 479. d. 480. a. 484. e. 485. a. c. 486. n. 487. b. 489. d. 491. c. 495. c. n. 496. a. e. 497. b. c. 498. a-d. n. 499. a. n. 504. d. 505. d. 506. c. e. 507. c. e. 518. b. n. 534. d. 540. e. 541. a. d. 545. c. 546. a. 571. d. 591. c. n. 592. b-e. 636. a. d. 637. a. n. 649. e. 650. n. 663. e. 664. n. 673. a-e. 680. b. c. 697. e. 797. a. n.
Fulco V, Comes Andegav. Turon. et Cenoman. denique Rex Jerusalem, cognomento Junior, filius Fulconis Richini et Bertradæ. 31. b. 43. e. 44. b. d. 45. a. 51. c. 53. a. d. 65. n. 66. a. 161. e. 175. d. 176. b. c. 183. a. 184. d. 185. c. 211. c. 219. b. 224. b. 283. d. 405. b. 410. d. 413. b. n. 430. a. n. 432. e. 465. c. 466. n. 468. d. 469. a. 470. a. b. e. 473. a. 480. a-c. 481. b. 485. c. 489. d. 490. a. b. 493. c-e. 494. a. d. 497. d. 499. b-d. n. 500. a-e. 501. a-e. 502. a-e. 507. e. 508. a. 509. c. d. 511. b. c. 512. d. 517. e. 518. b. n. 519. a. b. 520. d. 521. d. 522. b. 526. c. 534. d. n. 535. a. b. 537. a. 551. b. 552. b. 553. a. 558. b. 566. n. 577. e. 581. d. 582. a. 586. a. 639. d. 670. a. 681. b. 698. b. 703. n. 707. d. 708. a. n. 709. c. 710. a-d. 712. d. 713. a. 715. c. d. 719. b. 735. d. 736. n. 737. a. 746. e. 774. b.
Fulco, Comes Vindocinensis, cognomento Anser. 465. n.
Fulco, Vicecomes Wastinensis. 123. c.
Fulco, filius Alberti-Azsonis Liguriæ Marchionis et Gersendis Cenoman. 539. n. 638. c.
Fulco, Engolism. Comes. 393. b.
Fulco, filius Wlgrini II Comitis Engolism. dominus Mastacii. 399. a. 400. b.
Fulco, filius Guillelmi III Comitis Engolism. dominus Montis-Auserii. 394. c.
Fulco de Brossa, filius Geraldi Vicecomitis et Agnetis de Ligneriis. 423. c. 442. a.
Fulco de Grassa, filius Guillelmi Lumbardi de Grassa. 366. d.
Fulco Bazeilles. 557. n.
Fulco de Cande. 500. c.
Fulco, frater Henrici Carbonelli. 557. n.
Fulco de Cleeriis, frater Hugonis. 526. a.
Fulco Ribole. 557. n.
Fulco de Sertinis. 557. n.
Fulcoius de Torinneio, qui et Fulco de Taurigneio, dominus Motæ Fulcoii in Ambasiæ castro. 462. d. 495. n.
Fulcoius Junior, dominus Motæ Fulcoii, filius Fulconis de Torinneio. 496. d. 506. c.

G.

G. Mandugot *seu* Manigot. 400. a.
G. Petrus, Abbas S. Victoris Massiliensis. 349. a.
Gaitanus. *Vide*, Gelasius II Papa.
Gaimarus, Princeps Salerni. *V.* Waimarus.
Galanus, fabrorum superlativus. 521. c.
Galbertus de Burris. 668. c.
Galcherus, Comes S. Pauli. 128. n.
Galdricus, Gualdricus, Waldricus, Laudun. Episc. 19. n. 42. c. n. 174. a. 243. c. e. 246. c. 254. n. 256. c. n. 267. a. 270. b 275. a. 278. b. 469. b. 701. a.
Galeranus, Comes Medantensis. 795. e.
Galerannus, Comes Mellenti. *Vide*, Gualerannus.
Galferus, Dux Aquitaniæ. 372. b.
Galfridus, Episc. S. Andreæ in Scotia, filius Roberti Albimanûs Comitis Leicestriæ. 687. n.
Galfridus de Mandevilla, Comes Essexiæ. 764. n.
Galo, Gualo, Walo, Parisiensis Episc. 19. b. 24. c. 25. a. 146. d. 153. a. 154. a. 218. d. 223. c. 650. c.
Galo, Leonensis S. Pauli in Britannia Episc. 75. a. 480. n.
Galo, Gualo de Tria, frater Engelranni. 718. c.
Galterius, Albiensis Episcopus. 373. c.
Galterius, Cabilonensis Episc. 467. b. 659. c.
Galterius, Laudun. Episc. 343. d.
Galterius, Lingonensis Episc. filius Hugonis II Burgundiæ Ducis. 311. b. 336. a. n.
Galterius, Walterius I, Meldensis Episc. 279. c. 299. d.
Galterius, Walterius II, Meldensis Episc. 279. e.
Galterius, Nemausensis Episc. 371. d. n.
Galterius, Gauterius, Abbas Cluniac. 316. a. 446. a. 454. b.
Galterius, Gauterius, Abbas Dolensis Cœnobii. 401. b.
Galterius, Walterus, Abbas Eveshamensis. 614. n.
Galterius, Galterus, Abbas sancti Medardi Suession. 278. d.
Galterius, Abbas SS. Trinitatis de Monte Rotomag. 624. a.
Galterius, Gauterius de Naudo, Abbas S. Petri Vivi Senon. 285. c.

Galterius, Gauterius B. Martini Thesaurarius, in Archiep. Turon., electus. 510. a.
Galterius, Gualterius, Laudun. Archidiaconus. 243. c. 249. d. 262. b.
Galterius, Walterus, de Aath. 267. d.
Galterius, Gualterius Alfagiensis, filius Gulberti. 613. b-e. 721. e. 735. b.
Galterius, Gualterius, filius Gualterii Alfagiensis. 614. a.
Galterius, Gualterius de Amfredivilla, 668. c.
Galterius, Comes Briennæ. 535. n.
Galterius, Gualterius, filius Ricardi de Clara *seu* Benefacta, dominus Venciæ inferioris et fundator Monast. de Tinterna. 583. c. 643. a. 791. n. 802. c.
Galterius, Gualterius, filius Gisleberti de Clara. 583. c. 758. b.
Galterius, Gualterius de Dwai. 694. n.
Galterius, Gualterius de Falesia. 607. a.
Galterius, Gualterius, Guillelmi Nothi Normanniæ Ducis avunculus. 618. d.
Galterius de S. Galerico, nepos Richardi II Normanniæ Ducis, ex filia nomine Papia. 665. a.
Galterius, Gualterius, filius Guillelmi de Gualicherivilla. 739. e.
Galterius, Walterius, Gualterius-Giffardus I, filius Osberni de Bolbec. 583. a b. 791. n.
Galterius, Gualterius - Giffardus II, Comes de Buckingham, filius Gualterii I. 583. b. 587. b. 635. e. 663. d. 668. a. 681. c. 690. e. 691. a. n.
Galterius, Gualterius, Walterus-Giffardus III, Comes de Buckingham et Longevillæ, filius Galterii II et Agnetis de Ribothmonte. 691. a. 719. a. 721. e. 777. c. 782. n. 791. b. n.
Galterius sine habere, nepos Galterii de Pexeio. 664. a.
Galterius, Gualterius de Laceio. 586. d.
Galterius, filius Hugonis Malliaci et Huben domini. 316. n.
Galterius de Meduana, filius Juhelli. 501. b. c. 556. n.
Galterius, Gualterius, Senior, Comes Pontisarensis. 241. c.
Galterius, Gualterius, Comes Meduntensis et Pontisaræ. 588. n. 593. b.
Galterius, Gualterius, filius Otheri. 694. n.
Galterius, Walterus, filius Guillelmi Marescalli, Comitis Pembrochiæ. 802. c.
Galterius de Pexeio, celebris inter Crucesignatos. 664. a. b.
Galterius, Gualterius, Quadrugiæ Municeps. 757. d.
Galterius, Gualterius Riblardus. 721. b.
Galterius, Walterus, filius Roberti. 788. b.
Galterius Rotomagensis, filius Ausgerii. 674. d. 675. b. 680. b-e.
Galterius, Nutritius. 487. n.
Galterius de Silvanecto, Pincerna Ludovici VI. 494. d.
Galterius, Gualterius, Gauterius Tirellus, Picis et Pontisaræ dives oppidanus. 5. b. n. 12. e. n. 64. e. 138. c. 467. d. 678. c. 679. a. b.
Galterius, cognomento Tirellus, filius Fulconis de Guarlemvilla, Decani Ebroicensis. 605. e. n.
Garcilla (aliis Petronilla) filia Hugonis-Garcini de Corso, uxor Bernardi Vicecomitis Comborn. 425. a.
Garcilla, filia Archambaldi V Vicecomitis Comborn. et Jordanæ Petragor. nupta Bertrando filio Geraldi de Malamort. 426. b.
Garinus, Guarinus, Warinus, 1°. Abbas Pontiniac. dein Bituricensis Archiepisc. 298. a. 299. a. 442. d. 447. c. e. 449. c. 454. b. c. 774. d.
Garinus, 1°. Abbas S. Victoris Massil. dein Arelatensis Archiep. 348. c.
Garinus, Guarinus, Abbas Uticensis S. Ebrulfi. 746. d. 761. b. 774. b.
Garinus. Prior Mauriniacensis. 80. a.
Garinus de Balleio. 557. n.
Garinus de Castello-novo. 441. b.
Garinus, Warinus, cognomento Calvus, Præses Scrobesburiæ. 587. b.
Garinus, Guarinus, de Cozeio. 515. a.
Garinus, Guarinus de Damfronte, 748. b.
Garinus, Guarinus, filius Fulconis de Guarlemvilla, Decani Ebroicensis. 605. e.
Garinus, Guarinus, filius Petri Mauliensis. 610. b.
Garinus, Guarinus, filius Ansoldi II Mauliensis. 610. e.
Garinus, Warinus, Senonensis Vicecomes. 285. b.
Garmundus, Guarmundus, Warmundus, Abbas Dolensis Cœnobii, dein Viennensis Archiepisc. 346. a. 401. b. 455. e.
Garnaldus, Baro Vindocinensis pagi. 487. n.
Garnerius, Abbas S. Maxentii. 403. a. 405. a.
Garnerius, Warnerius, Monachus S. Eugendi Jurensis. 308. a.
Garnerius, Guarnerius, de Montemaurelionis, frater Aldeberti Bituric. Archiepiscop. Monachus Cazæ-Dei. 660. a.
Garnerius, Guarnerius, de Brossa, Miles, filius Geraldi Vicecomitis et Agnetis de Ligneriis. 423. c.
Garnerius, Guarnerius de Coneraia. 802. e.
Garnerius le Riche, filius Raundoel le Riche, frater Simonis Silvanectensis. 802. d.
Garnerius, Guarnerius, de Triagnello *seu* Triangulo, Guarinus etiam dictus, frater Anselli. 126. c. 128. n. 200. a. c. 338. e.
Garsadonius, Guarsadonius, filius Anselli iundatoris Mauriniac. Monast. 71. a. 76. a. c.
Garsia de Arroedo, Canonicus Auscitanus. 388. e.
Garsias, Garsio, Garsirius IV, Rex Navarræ. 367. n. 413. b. 749. e. 780. a.
Garsias Ramirus, Rex Aragon. *Vide*, Ramirus, cognomento Monachus.
Garsias-Sancius-Curvus, Comes Vasconiæ. 386. a.
Garsias-Arnaldi, Comes Astaraci, filius Arnaldi-Garsiæ. 386. c.
Gasconia *sive* Brunichildis de Foix, conjux Guillelmi III Comitis Petragor. materque Wlgrini II. 392. a.
Gasto, Guasto, Guazso IV, Bigerrensis, Benearnensis, de Biara. 348. n. 380. n. 384. b. 403. d. 748. d.
Gasto, Guasto, Despes *seu* d'Aspe. 384. b. 800. e.
Gatteclima *sive* Gatteclinia, filia Gaimari Principis Salernitani, nupta Jordano Principi Capuæ. 570. d.
Gaubertus de Malamort. 426. b.
Gaucelinus, Abbas Rivipullens. 349. b.
Gaucelinus, Abbas S. Victoris Massil. 348. c.
Gaucelinus de Petra-Buferia, filius Petri. 422. c. 426. a. 433. c. d. 434. b.
Gaucelinus de Petra-Buferia, filius Gaucelini et Beatricis de Comborno. 426. a. 433. d.
Gaucerannus de Sales, frater Ermengaudi VII Comit. Urgellitani. 377. d.
Gaucherius, Gaucherus de Montegaio. 88. d. 125. e. 126. b. 199. a-e. 213. b. 220. a. 225. c.
Gaucherius de Salins, filius Geraldi de Vienna. 436. d.
Gaudinus Escoblar. 444. c.
Gaudinus de Vegia. 493. d.
Gaudricus, Prior de Campo-molli. 342. c.
Gaufredus, Gaufridus, Burdegal. Archiepisc. 84. b. 127. d. 202. d. 399. e. 417. b. 437. d.
Gaufredus, Dolensis Archiep. 558. a.
Gaufredus, Gaufridus, Goisfredus, Goiffredus, Rotomag. Archiepisc. 551. b. 576. c. 580. a. 586. a. 658. d. 671. d. e. 709. a. 714. c. 717. c. 726. a. 727. b. 728. a. 733. a-c. 739. c. 743. a. 746. b. c. 771. d. 775. b. c. 778. a. 782. b. 784. c. 785. a. 791. b.
Gaufredus I, Andegav. Episc. 460. e. 479. d. 485. d. e. 489. c.
Gaufredus, Gaufridus II, Andegav. Episc. filius Hugonis de Meduana. 479. e. 485. e. 489. c.
Gaufredus III, Andegav. Episc. 482. e. 484. a.
Gaufredus, Antipolitanus Episcopus, filius Guillelmi - Gausseranni de Grassa. 366. c. n.
Gaufredus, Goffridus, Autissiod. Episc. 300. c.
Gaufredus, Gaufridus, Goisfredus, Carnotensis Episc. A. S. Legatus, nepos Rainaldi Paris. Episc. 49. c. 60. n. 75. a. 80. a. c. 82. e. 84. a. d. 85. c. 293. a. 303. a. 608. d. 612. e. 708. n. 729. c. 736. d. 743. b. 746. d.
Gaufredus, Gaufridus, cognomento Collum-cervi, Suession. Abbas S. Medardi, dein Catalaunensis Episc. 81. c. 277. a. 278. b. d.
Gaufredus, Gaufridus, Goisfredus, Constantiensis Episc. 588. a. 623. e. 644. n. 651. e.
Gaufredus, Gaufridus, Corisopitensis Episc. 560. d. 563. a.
Gaufredus de Cauze, Petragoricensis Episc. 392. b.
Gaufredus, Gaufridus, Episc. Soranus in Sardinia insula. 312. e.
Gaufredus, Gaufridus, Venetensis Episcopus. 558. d. 564. b.
Gaufredus, Joffredus, Abbas Besuens. 310. b.
Gaufredus, Abbas secundus Gastinens. Cœnobii. 774. d.
Gaufredus, Gaufridus, Abbas S. Germani Paris. 123. d.
Gaufredus, Gaufridus, Abbas Ignaci, Claræ-vallis, Fossænovæ et Altæcumbæ. 312. a. b. d.
Gaufredus, Abbas S. Juniani. 402. c.
Gaufredus, Gosfredus, Abbas Lucion. 403. a.
Gaufredus, Abbas S. Petri Malleacensis. 401. d.
Gaufredus, Abbas S. Martialis Lemovic. cognomento Bos-curtus, filius Geraldi Vicecomitis Lemovic. non verò Guidonis. 425. d.
Gaufredus, Goffredus, Abbas S. Maxentii. 405. a. 408. c. 409. a.
Gaufredus, Gaufridus, Abbas S. Medardi Suession. ex Præposito de Riparia. 279. a.
Gaufredus, Gaufridus, Abbas S. Michaëlis de Monte. 772. n. 773. b. n.
Gaufredus, Gaufridus, Abbas Mortuimaris. 783. c. d.
Gaufredus, Goifredus, Abbas Pratellensis. 658. a.
Gaufredus I, Abbas Rivipullensis. 349. b.
Gaufredus II, Abbas Rivipullensis. 349. b.

Gaufredus, Goffredus, Abbas Silvæ-Majoris. 403. b.
Gaufredus, Gaufridus, Abbas Savignei in Norman. 781. b.
Gaufredus, Goffredus, Abbas Vindocin. 20. n. 47. n. 401. d. 480. n. 487. a-c. 493. d. 664. n.
Gaufredus, Thesaurarius Andegav. 480. n.
Gaufredus de Fondonio, Prior de Benevento. 423. b.
Gaufredus, Goffredus, Prior Castaliensis. 407. c.
Gaufredus, Prior Vosiensis, Scriptor Lemovic. Historiæ. 421. e. 437. c.
Gaufredus, Goisfredus, cognomento Aurelian. Monachus Utic. 605. d.
Gaufredus de Collona, Monachus. S. Petri Vivi Senon. 288. n.
Gaufredus, Monachus Vizeliac. 337. b.
Gaufredus, Goffridus I, Comes Andegav. cognomento Grisa-gonella. 492. b. d. 536. c.
Gaufredus, Gaufridus II, Comes Andegav. cognomento Martellus *seu* Tudites. 486. b. 491. d. 520. a. 616. n. 620. d. 776. n. 794. e. 795. d. 797. a.
Gaufredus, Goisfredus, Godefridus III, Comes Andegav. cognomento Barbatus, frater Fulconis Richini. 3. a. n. 65. n. 135. a. 217. d. 222. a. 462. a. n. 467. c. 478. d. 487. b. 496. a-c. 498. b. n. 591. n. 663. e. 664. n. 697. e. 797. a. n.
Gaufredus, Gaufridus, Gosfridus, Goffridus, Martellus Junior, filius Fulconis Richini et Ermengardis de Borbonio. 3. n. 67. c. 404. e. 405. a. 463. a. 465. c. 467. c. 468. c. 480. a. 485. a. b. 486. a. 487. a. 489. d. 497. d. 498 a-d. 499. n. 506. c-e. 518. b. c. n. 534. d. 535. a. 545. c. 557. d. 559. c. 581. d. 696. e. 697. d. e. 698. a. 771. d. 774. a. n.
Gaufredus, Gaufridus, Goffredus, Joffredus IV, Comes Andegav. cognomento Formosus, Bellus et Plantagenet, filius Fulconis Junioris, Regis Jerusalem. 9. n. 60. n. 66. a. 80. d. n. 105. d. 120. b. 121. a. 125. c. 127. a. 198. a. d. 213. c. 220. b. 225. d. 229. c. 231. c. 302. n. 410. d. 413. n. 430. a. 432. e 438. a. 469. a. 470. e. 471. a. 474. b. 480. a. c. 481. a-e. 482. a. c. 488. a. 490. b. c. 494. a. d. 502. c. d. 503. a-c. 511. c. 512. a-c. 513. b. e. 514. d. 518. d. 519. d. 520—534. a. b. d. 535. b. 536. a. d. n. 537. a-c. 551. d. 553. a. e. 555. b-d. 558. c. 570. a. 577. e. 578. n. 581. d. 666. b. 670. a. 692. n. 735. d. 736. n. 746. e. 747. c. 753. e. 754. a. b. 755. d. e. 756. c. 757. c-e. 758. a-e. 759. a. 760. c-e. 763. c-e. 764. a. b. 765. n. 766. b-d. 769. e. 770. b-e. n. 773. a. b. 774. b. 775. c. 777. b. 778. a. b. 780. c. 781. b. 783. a. 785. c. 787. c.
Gaufredus, Gaufridus, Comes Nannetensis, cognomento Martellus et Plantagenet, filius Gaufredi Formosi Comitis Andegav. et Mathildis quondam Imperatricis. 121. c. 410. d. 417. b. 432. e. 471. a. 474. c. d. 481. a. 482. a. d. 490. c. 503. c. 514. d. 517. a. b. 518. d. 526. e. 536. a. 560. a-d. 566. c. 567. a. 578. a.
Gaufredus, Galfridus, Goffredus, Dux Britanniæ, filius Henrici II Angliæ Regis. 229. d. 231. c. 392. d. 411. a-c. 419. c. 449. d. 474. c. 477. b. 483. c. n. 537. e. 538. a. c. 560. b. c. 567. a. c. n. 568. n. 569. a. 780. d.
Gaufredus, Gaufridus, Comes Redonensis, cognomento Grennunatus, filius nothus Alani III Britanniæ Ducis. 557. n. 559. a. 561. e. 566. b.
Gaufredus, Gaufridus, filius Alani Fergent Britanniæ Ducis. 563. d.
Gaufredus, cognomento Botherel, filius Eudonis de Penthievre. 557. d. 559. b. n. 563. d. 565. d. 568. n.
Gaufredus Boterellus, Comes Lamballæ, filius Stephani de Penthievre. 558. e. 568. n.
Gaufredus, Goffridus, Comes Lamballæ, filius Rivallonis. 568. n.
Gaufredus Papabos, Vicecomes Bituricensis. 458. b.
Gaufredus Bosberaes, Vicecomes Bituricensis, filius Gaufredi Papabos. 458. b.
Gaufredus Nobilis, Vicecomes Bituricensis, filius Gaufredi Bosberaes. 458. b.
Gaufredus Meschins, Vicecomes Bituric. filius Gaufredi Nobilis. 458. c.
Gaufredus, Goisfredus, de Conversana, nepos Roberti Guiscardi Apuliæ Ducis. 677. c.
Gaufredus, Goffridus, de Calvomonte, filius Gelduini Vicecomitis Carnotensis. 504. b. c. n. 505. a. d. 507. d. 508. d.
Gaufredus, Gaufridus de Pruliaco, hastiludiorum legislator. 462. a. 465. n. 797. a.
Gaufredus de Pruliaco, Comes Vindocinensis et Signifer B. Martini Turon. cognomento Jordanus, filius Gaufredi hastiludiorum legislatoris. 5. n. 465. b. n. 487. a. n. 496. d. 504. d. 506. n. 509. a.
Gaufredus, Galfridus, Joffredus, cognomento Grisagonella, Comes Vindocinensis, filius Gaufredi Jordani et Euphrosinæ. 409. b. 488. n. 501. d. 512. a. e. 757. c.
Gaufredus, Galfridus, filius Joannis Comitis Vindocinensis et Berthæ de Podiofagi. 409. b.
Gaufredus de Prulée, filius Radulfi Senioris Principis Dolensis. 457. a.
Gaufredus, Gaufridus, Comes Corbonensis *seu* Moritoniæ, Vicecomes Castriduni. 493. a. b. 536. c. n. 597. n.
Gaufredus, Goisfredus II, Comes Perticensis et Moritoniæ, filius Rotrodi I. 424. n. 588. a. 633. a-c. 640. c. 656. e. 747. c. d. 748. c.
Gaufredus, Galfridus, filius Joannis Comitis Vindocinensis et Berthæ de Podiofagi. 409. b.
Gaufredus de Novo-burgo, frater Rotrodi III Comitis Perticensis. 439. a.
Gaufredus, Gaufridus-Martellus, filius Wlgrini II Comitis Engolism. dominus Usuillæ. 399. a. 400. b.
Gaufredus, Comes Essexiæ, Normanniæ Dapifer, filius Guillelmi de Mandevill. 791. n.
Gaufredus, Joffredus, Consul, pater Stephani Abbatis Besuensis. 307. c.
Gaufredus, Vicecomes Thoarcensis. 121. c. 417. b.
Gaufredus, Goffredus, Goisfredus de Aquila, filius Gisleberti et Julianæ Mauritaniensis. 616. d. 640. c. 713. b.
Gaufredus, Goffridus, de Arseio. 322. b.
Gaufredus, Goffridus, de Bello-videre. 414. c.
Gaufredus, Gaufridus de Bressio. 557. n.
Gaufredus de Breuil, pater Gaufredi Prioris Vosiensis. 442. n.
Gaufredus de Brossa, Miles, filius Geraldi Vicecomitis et Agnetis de Ligneriis. 423. c.
Gaufredus, Goifredus, de Brioleto. 673. c.
Gaufredus, Goffridus Burellus. 506. b. 512. d.
Gaufredus, Goffridus, frater Reginaudi de Castro-Reginaldo. 512. e.
Gaufredus, Gaufridus, de Chemireio. 557. n.
Gaufredus, Gaufridus, de Cleeriis, frater Hugonis. 526. a.
Gaufredus, Goffridus-Rufus, de Columbario. 513. d.
Gaufredus, Goiffredus, Richardi de Colungis filius. 612. c.
Gaufredus, Gaufridus, filius Oliverii de Dinan. 558. d.
Gaufredus, Gaufridus, de Doé. 501. d.
Gaufredus, Gaufridus, de Donziaco *seu* Giemago. 128. b. n. 203. b. 299. d. n. 301. b.
Gaufredus, Gaufridus, filius Odonis Exoldunensis. 269. a. 456. a. 457. a.
Gaufredus la Felicia. 455. a.
Gaufredus, Gaufridus de Filgeriis, filius Guillelmi. 556. n.
Gaufredus, Joffredus, filius Joannis de Flecchia. 670. a.
Gaufredus la Gela. 454. c.
Gaufredus, Goffridus Guiturni, Miles de S. Aniano. 511. d.
Gaufredus, filius Ademari I Vicecomitis Lemov. et Senegundæ. 425. e.
Gaufredus de Leziniaco. 419. c. 426. c. 449. a.
Gaufredus, Goisfredus de Madenia *seu* Meduana. 540. a-e. 541. a. 542. d. 591. d. 631. e. 632. b. 638. d. 655. c. 656. a. 672. e. 674. d.
Gaufredus, Gaufridus, de Meduana, filius Gaufredi. 551. e.
Gaufredus de Meduana, filius Juhelli. 556. n.
Gaufredus, Goisfredus, de Magnavilla. 694. n.
Gaufredus de Mellano, filius Radulfi Senioris, Principis Dolensis. 457. a.
Gaufredus, Gaufridus, de Monteforti in Britannia, filius Guillelmi. 564. d. 567. n.
Gaufredus de Monte-Girulfi. 557. n.
Gaufredus de Monthesauro. 501. b.
Gaufredus, Goisfredus, Orlatelle. 694. n.
Gaufredus Panet. 447. a.
Gaufredus, Gaufridus, de Podio-Fagi, filius Hugonis. 409. b. 410. a.
Gaufredus, Geofridus, de Ponte. 398. a.
Gaufredus, Goffridus, Præpositus Militiæ Ambasiensis. 496. b.
Gaufredus, Goffredus, Pitueris oriundus. 68. d.
Gaufredus, Gaufridus, de Rancone. 126. b. 199. c. e. 396. a.
Gaufredus, Gaufridus, de Rupeforti in pago Alniensi. 419. n.
Gaufredus, Goiffredus, Ridel. 734. e.
Gaufredus, Gaufridus, Sablolii Toparcha. 395. n.
Gaufredus, Goiffredus, cognomento Talabot. 764. c. 765. b.
Gaufredus, Goiffredus, de Torvilla. 741. a. b.
Gaufredus Virzionensis, filius Arnulfi. 458. b. n.
Gausbertus *sive* Josbertus, Abbas Besuensis. 307. d.
Gausbertus, Abbas Tutelensis. 426. n.
Gausbertus, cognomento de Malafaida, Abbas Usercens. 429. a. 430. c.
Gausbertus de Mirabel, Abbas Usercensis. 437. a.
Gauscelinus, Guascelinus de Ponte-Erchenfredi, frater Radulfi, cognomento Rufi. 697. c. 703. b.
Gauslinus, Floriacensis Abbas, dein Bituricensis Archiep. 794. c.
Gausseranus, filius Rodoardi Comitis Antipolitani. 366. b.
Gausserannus, filius Bertrandi de Grassa. 366. d.
Gauterius. *Vide*, Galterius.
Gebbo, Lugdunensis Archiep. 402. a.
Gebeardus de Luchemberga. 363. n.
Geiza, Rex Hungarorum. 93. a.

Gelasius II, Papa. 46. a. 72. d. 73. b. 178. c. 211. d. 270. d. n. 271. n. 276. d. 291. a. 309. e. 313. d. 346. b. 353. a. 381. n. 406. c. 407. a. 432. a. 469. d. 711. a. c. 714. d. 716. a. 779. d. 782. a.
Gelduinus, Vicecomes Blesensis, fundator Pontileviensis Monast. 504. n.
Gelduinus Dolensis in Britannia civitatis. 761. e. 762. a.
Gelduinus, castri Germundensis dominus, frater Ebbonis. 403. a.
Gelduinus de Salmurio. 507. d.
Geloira *sive* Alberada, filia Alfonsi VI Regis Castellæ et Zaïs-Elisabeth, conjux Rogerii Siciliæ Regis. 381. c. n.
Geloira *sive* Elvira, filia Alfonsi VI Regis Castellæ et Semenæ Munionis, uxor Raimundi IV Comitis Tolosani. 381. c. n. *V.* Elvira.
Georgius, qui et Gregorius, Dux navalis exercitûs Rogerii Siciliæ Regis. 116. e. 232. b. 474. a.
Geralda, filia Geraldi de Mirabel, uxor Guillelmi de Turribus, filii Oliverii et Almodis de Comborn. 422. d.
Geraldus de Bartha, 1°. Archidiac. Auscitanus, dein Episc. Tolosanus, denique Auscitanus Archiep. 387. e. 388. b. 389. a. c. 449. c.
Geraldus, Giraudus, Aginnensis Episc. 402. a. 404. b.
Geraldus, Caturcensis Episc. 430. c. 441. d. e. 448. b. 449. c.
Geraldus I, Lemovicensis Episcopus. 423. a.
Geraldus II, Lemovicensis Episcopus. 435. c. d. 437. c. 439. c. 441. d. 442. e. 446. b. d. n. 454. b.
Geraldus, Giraudus, Abbas Alodii *seu* Alodiorum. 407. b.
Geraldus de Monte-Lauduno, Abbas Cancellatæ. 391. n.
Geraldus, Giraudus, Abbas Cazalis-Benedicti. 402. b.
Geraldus, Giraudus, Abbas Dolensis Cœnobii. 401. b. 456. a.
Geraldus, Giraudus, Abbas Glanafoliensis S. Mauri. 403. c.
Geraldus, Giraldus, Abbas Fontanellensis. 771. c.
Geraldus, Gerardus, Abbas Fossænovæ et Clarevallensis. 275. e. 312. c.
Geraldus, Giraudus, Abbas Lucionensis. 403. a.
Geraldus, Giraudus I, Abbas Monasterii-novi Pictav. 401. a.
Geraldus, Giraudus II, Abbas Monasterii-novi Pictav. 401. d.
S. Geraldus, Giraudus de Sala, plurium Monasteriorum institutor. 405. d. 407. a.
S. Geraldus, Giraudus, Giraldus, Abbas et conditor Monasterii Silvæ-Majoris. 384. b. c. 385. a. b. 401. b. 403. b. 797. d. 799. a. 800. e. 801. a. b.
Geraldus, Giraldus, Abbas Solemniacensis. 435. c.
Geraldus de Courtaillé, Abbas Terrassonensis. 430. a.
Geraldus de Moussaco, Abbas Terrassonensis. 430. a.
Geraldus de Scoralia, Abbas Tutelensis. 437. c.
Geraldus, Abbas Vosiensis. 426. n.
Geraldus, Gerardus, Abbas Usercensis. 65. n. 426. n. 428. n. 429. a.
Geraldus de Mirabel, Abbas Usercensis. 440. c.
Geraldus de Archamont, Archidiaconus Auscitanus. 388. e.
Geraldus, Giraudus, B. Martini Turon. Thesaurarius, filius Joannis domini Limeriarum et Aanordis de Ambasia. 506. c.
Geraldus, Gerardus I, cognomento Trencaleo, Comes Armaniaci, filius Bernardi Lusci. 386. b.
Geraldus II, Comes Armaniaci, filius Bernardi Tumapaler. 386. b.
Geraldus III, Comes Armaniaci, filius Bernardi III. 386. b.
Geraldus IV, Comes Armaniaci, filius Bernardi IV. 390. d. e. 391. a-c.
Geraldus de Crosene *seu* Crosent, Vicecomes Briderii. 423. a.
Geraldus, cognomento Rebara *seu* Gebara, filius secundo loco genitus Geraldi de Crosent Vicecomitis Briderii. 423. a. c.
Geraldus de Briderio, filius Leerii. 423. c.
Geraldus de Briderio, filius Geraldi. 423. c.
Geraldus, Gerardus, Vicecomes de Brossa et Briderii, filius Bernardi de Brossa. 423. b.
Geraldus de Brossa, filius Bernardi Vicecomitis Briderii. 423. c.
Geraldus, Vicecomes, Lemovicensis, filius Hildegarii Vicecomitis. 425. d. n.
Geraldus de Argentonio, filius Geraldi Vicecomitis Lemovic. 425. d.
Geraldus, filius Guidonis II de Turribus et Agnetis de Chambon. 422. b. 442. a.
Geraldus de Turribus, filius Seguini et Brunicendis de Axia. 422. c.
Geraldus, filius Seguini de Turribus et Amelinæ de Born. 422. c.
Geraldus de Vienna, frater Raimundi III Comitis Burgundiæ. 436. b.
Geraldus de Arbessano. 387. e.
Geraldus, Giraldus, de Blavia. 396. a.
Geraldus Bonar. 433. c.
Geraldus-Bernardus de Bré. 422. n.
Geraldus de Cardaillac. 434. e.
Geraldus de Courcillas, Miles de Albusson. 435. e.
Geraldus de Ebremou. 668. c.
Geraldus, Giraudus, Hierosolymitanus. 402. b.
Geraldus de Malamort, pater Girberti. 426. b. 446. a.
Geraldus de Mirabel. 422. d. 449. c.
Gerardus, Girardus, de S. Cruce. *V.* Lucius II Papa.
Gerardus, Giraudus, Girardus, Geraldus, Engolism. Episcopus. A. S. Legatus. 83. n. 84. e. 85. a. b. 393. e. n. 394. a-d. 395. a. b. 396. c-e. 397. a. b. n. 401. a. 432. a. 562. c. 729. c. 743. a. 759. e.
Gerardus, Herfordensis Episc. 679. e.
Gerardus, Girardus, Sagiensis Episc. 623. e. 634. d. 647. e. 648. a.
Gerardus, Girardus, Abbas Andegav. Monast. S. Albini. 479. d. 480. a. 485. e. 664. n.
Gerardus, Girardus, Abbas Besuensis. 310. a.
Gerardus, Girardus, Abbas S. Columbæ Senon. 288. b.
Gerardus, Girardus Moral, Abbas Dolensis Cœnobii. 456. c. d.
Gerardus, Girardus, Abbas Fontis-Humidi *sive* Regniaci. 301. d.
Gerardus, Girardus, Abbas Glanafoliensis S. Mauri. 479. b.
Gerardus, Girardus, Abbas Vindocin. 488. b. c.
Gerardus, Girardus, Abbas Vizeliac. 345. c.
Gerardus, Girardus, Monachus et conditor Monast. de Charitate ad Ligerim. 344. b. 797. d.
Gerardus-Bernardi, Prior de Cancellata. 391. n.
Gerardus, Girardus, Monachus sancti Albini Andegav. sanctitate conspicuus. 407. d. 480. b. 482. b.
Gerardus, de Rossilione cognominatus, Dux Burgundiæ. 317. a. n. 318. a. n. 410. a.
Gerardus, Girardus, Comes Matisconensis. 561. b.
Gerardus, Giraudus, Bellaii *sive* Berlaii, Monsterolii Toparcha. 470. b. 471. c. 474. b. 503. b. 527. b. e. 528. c. 529. a-d. n. 530. a-c. 797. a.
Gerardus, Geraudus, Briais (*f.* Berlaii qui supra). 523. c.
Gerardus Capreolus, Miles Corbonensis. 640. b.
Gerardus Carisiacensis *vel* de Cyrisiaco, Castellanus Laudunensis. 246. b. 247. a. 251. c. 266. e.
Gerardus, Girardus Eventatus, testis in inquisitione de feodo Campaniæ auditus. 331. n.
Gerardus, Girardus, de Fiscanno. 712. c.
Gerardus, Girardus, Flaitellus. 583. b.
Gerardus de Fontvens. 308. a.
Gerardus, Girardus, Giraldus, de Gornaco, filius Hugonis. 572. b. 635. d. 636. d. 643. d. 648. b. 663. c. 665. a.
Gerardus, Girardus de sancto Hilario. 688. a.
Gerardus, Major *seu* Decanus rusticorum Laudun. Episc. 251. c.
Gerardus, Girardus de Narbona, vir nobilis. 303. d.
Gerardus, Girardus, ,de Raina dictus. 557. n.
Gerberga, soror Othonis Imperatoris, nupta Ludovico Transmarino. 792. c.
Gerberga, filia Henrici Aucupis Regis Germaniæ, nupta Gisleberto Lotharingiæ superioris Duci. 46. n.
Gerberga, Comitissa Provinciæ, uxor Gilberti Vicecomitis Gabalitani. 361. d. 363. n.
Gerbertus, Philosophus. *Vide*, Silvester II Papa.
Gerbertus, Gilbertus, Abbas Fontanellensis. 590. c. 621. a. 624. a. 658. a. 771. a. c. 775. a.
Gerbertus, Abbas S. Petri Vivi Senon. 279. c.
Germundus, Patriarcha Jerosolymit. 586. a.
Geroius-Grossivus, scriptor. 637. d.
Geroldus, Abrincatensis Clericus. 612. b.
Gersendis *sive* Hersendis, filia Herberti I Comitis Cenoman. uxor Alberti-Athonis II, Liguriæ Marchionis. 539. n. 540. a. d. 638. n.
Gertrudis, Hermanni Saxoniæ Ducis filia, nupta 1°. Florentio Hollandiæ *seu* Frisiæ Comiti, 2°. Roberto cognomento Frisioni. 3. n. 54. n. 67. n. 574. d.
Gertrudis, filia Roberti Frisionis et Gertrudis Saxoniæ, uxor Theoderici Alsatii Lotharingiæ Ducis. 55. n.
Gervasius de Castro-Ligeris. 1°. Cenoman. Episc. dein Remorum Archiepisc. filius Roberti Brocardi. 8. b. 237. e. 460. b. 534. c. n. 670. a. 798. c.
Gervasius, Remensis Archidiaconus, Regitestensis Comitis filius, Remensis Archiepisc. post Manassen a quibusdam electus. 25. n.
Gervasius, Abbas S. Germani Altissiod. 306. d.
Gervasius, Abbas Redonensis. 709. a.
Gervasius, Decanus Cenoman. nepos Gervasii quondam Episc. 543. c.
Gervasius de Castro-Ligeris *seu* Lidio, filius

filius Roberti cognomento Brocardi, fraterque Gervasii Remorum Archiepisc. 534. n. 639. d. 670. a.
Gervasius de Novo-castello Theodemarensi, filius Hugonis 640. d. 709. d.
Gervasius, Brito, filius Haimonis Vicecomitis Dolensis. 703. n.
Gervasius de S. Hilario. 557. n.
Gervasius de Monte-Girulfi. 557. n.
Gervatus, filius Resi, Rex Gualorum. 688. c. e.
Gervinus I, Abbas Centulensis sancti Richarii. 272. c.
Gervinus II, Abbas Centulensis, dein Ambian. Episc. 272. c. 273. b.
Gherbodus, Flandrensis dictus, Comes Cestriæ. 586. d.
Gibbadus de S. Verano. 322. b.
S. Gibertus, Scholæ fundator. 294. e.
Gifredus, Narbon. Archiep. 369. c.
Gilbertus, Vicecomes Gabalitanus, Comes Provinciæ. 361. d. n. 362. n. 363. n. 376. b.
Gilbertus, Comes de Milhau, filius Richardi Vicecomitis de Carlat. 434. d.
Gilbertus de Bauxio, filius Raimundi et Stephanæ. 364. d. n. 365. n.
Gilbertus, Girbertus, Malamortensis, filius Geraldi. 446. a.
Gilduinus, Abbas sancti Victoris Paris. Ludovico VI a confessionibus. 62. c. 195. c. 213. a.
Gilebertus, Barcinon. Episc. 369. c.
Gilla, filia Conradi Pacifici Burgundiæ Regis, nupta Henrico Bajoariæ Duci. 793. a. n.
Gilla, neptis Radulfi Turon. Archiep. uxor Archambaldi Bresis. 509. e.
Gillo, Abbas S. Germani Paris. 123. d.
Gillo de Garania. 557. n.
Gilo, Tusculan. Episc. Card. 85. c.
Gilo, Prior de Vileio, Abbas S. Columbæ Senon. 289. a.
Gilo, Prior Vizeliacensis Monast. 336. d. 337. b.
Gilo de Soleio *seu* Soliacensis Toparcha. 458. a. 605. c. 672. e. 692. a.
Gineminarius, Ebredun. Archiepisc. 369. c.
Giraldus, Giraudus. *Vide*, Geraldus.
Girardus. *Vide*, Gerardus.
Girbertus, Abbas Dolensis Cœnobii. 456. c.
Girbertus, Abbas Lucionensis. 403. a.
Gisila, filia Caroli Simplicis, nupta Roberto seu Rolloni Normanniæ Duci. 220. c, 226. a.
Gisla, Gisela, filia Guillelmi Magni Burgundiæ Comitis, identidem dicti *Tête-Hardie*, soror Calixti II Papæ, nupta 1°. Humberto II Comiti Moriennæ, 2°. Rainerio Marchioni Montisferrati. 46. n. 65. n. 73. n. 270. n. 469. n.
Gislebertus, Gilbertus, Guillebertus, Turon. Archiep. 469. e. 470. d. 510. a-c. 551. a. 552. a. 562. b. 591. c. n. 671. e. 726. a. 742. e.
Gislebertus, Gillebertus, Ebroicensis Episc. cognomento Grus. 590. b. 599. a. c. 626. b. 640. c. 662. c. 663. a. 667. c. 709. b. 784. a.
Gislebertus, Lexoviensis Episc. cognomento Maminotus, filius Roberti de Curva-spina. 599. d. 618. a. 623. e. 638. a. 661. b. 676. d. e. 684. a. 703. d.
Gislebertus, cognomento Universalis, natione Britannus, Diaconus Altissiod. dein Londoniens. Episc. 120. a. n. 414. d.
Gislebertus, Gillebertus, Porretanus, Pictav. Episc. 89. n. 399. d. 472. b.
Gislebertus, Abbas Cadomensis sancti Stephani. 623. d. 779. c.
Gislebertus, Abbas de Hoilanda in Anglia. 312. c.
Gislebertus, S. Audoeni Rotomag. Monachus. 658. c.
Gislebertus, filius Engenulphi de Aquila. 616. d. 640. a. b. 652. e.
Gislebertus de Aquila, filius Richerii. 12. c. n 137. e. 616. c. 633. b. 640. b. c. 645. b. d. 668. c. 674. d. 690. c. 694. n.
Gislebertus, filius Gisleberti de Aquila, et Julianæ Mauritaniensis. 616. d. 640. c.
Gislebertus, Comes Brionnæ, filius Godefridi Comitis Aucensis, ex primo Richardo Normanniæ Duce progeniti. 575. b. 583. b. 618. d. 642. b. 791. a. 802. b.
Gislebertus, filius Richardi de Clara *seu* Benefacta, filii Gisleberti de Brionna. 583. c. 643. a. 667. a. 756. e. 790. d.
Gislebertus de Clara, filius Gisleberti, Comes Pembrochiæ, cognomento *Strongbowe*. 583. c. 765. a. b. 769. b. 802. c.
Gislebertus de Tonnebrugia, quæ fuit ditionis dominorum de Clara. 652. b.
Gislebertus, Gilbertus, filius Guillelmi-Marescalli Comitis Pembrochiæ. 802. c.
Gislebertus, Gilbertus, filius Ricardi de Clara Comitis Herefordiæ et Amiciæ de Gloucestria. 764. n.
Gislebertus, filius Henrici I Angliæ Regis nothus. 579. e.
Gislebertus, Buticularius Ludovici VI Regis Franc. 41. n. 52. n.
Gislebertus de Cresseio. 712. c.
Gislebertus de Oximis. 720. e. 734. d.
Gislebertus de Pino, Princeps Militiæ Rogerii de Bellomonte. 642. e.
Gislebertus, Tegulensis Castellanus. 724. d.
Gisulfus, Princeps Salerni, filius Gaimari. 570. d.
Gisulfus, Semba Henrici I Angliæ Regis. 734. e.
Goda, filia Ethelredi II Angliæ Regis, nupta 1°. Galterio Comiti Medantensi. 2°. Eustachio II Comiti Bolonensi. 588. n.
Godechildis, Godehildis, Gothuera et Godwara filia Radulfi II de Conchis, nupta 1°. Roberto Mellentensi, 2°. Balduino filio Eustachii II Comitis Boloniensis. 606. c. n. 644. b. n.
Godechildis, filia Radulfi III de Toenio (non verò Rodulfi II, quippe Rogerii II soror asseritur) conjux Roberti de Novo-burgo, filii Henrici de Warwico. 584. e.
Godechildis, Stivagii Abbatissa, filia Huberti Vicecomitis Bellimontis in Cenoman. 616. n.
Godefridus, 1°. Abbas Novigenti, dein Ambian. Episc. 260. d. n. 261. d. e. 262. a. n. 263. c. 270. c.
Godefridus, Autissiod. Episc. 289. c. 463. c.
Godefridus, Gothofredus (malè Giraudus) Lingon. Episc. 88. d. 92. b. 120. d. e. 126. b. 132. b. 200. a. c. 231. b. 311. b. 312. a. 321. n. 415. e. 416. c.
Godefridus, Laudunensis Clericus. 234. a.
Godefridus, Gaudefredus, Dux Lotharingiæ inferioris et Bullonii, Rex Jerusalem, filius Eustachii II Comitis Bolon. et Idæ. 4. c. 5. d. 119. c. 122. b. 136. b. 187. n. 208. a. 218. b. 222. e. 234. a. 278. a. 403. d. 412. a. 428. a. 430. a. 466. c. 492. a. 582. a. 644. b. 665. a. 666. d. 677. b. 684. e. n. 776. c. 786. d. 799. c.
Godefridus, Dux Lovennensis. 579. c. 744. e.
Godefridus, Comes Namurcensis. 242. c. n.
Godefridus, filius Osberni de Bolbec, pater Guillelmi de Archis. 583. a. 791. n.
Godefridus, Comes Aucensis et Brionnæ, filius naturalis Richardi I Normanniæ Ducis. 575. b. 583. b. 642. b. 802. b.
Godefridus de Blancafort. 458. b.
Godefridus de Guaccio. 669. e.
Godefridus de Gusgia *seu* Guisia. 267. d.
Godefridus, filius Herberti de Serrans, Miles Vulcassini pagi. 668. c. 717. e. 722. b.
Godefridus, Buticularius Floriacensis Abbatis. 95. e.
Goderannus, Episc. Sancton. et Abbas Malleacensis. 400. e. n.
Godescalcus, Lovaniensis. 614. a.
Godinus, pater Bertholdi. 188. n.
Goëllus de Breherii-valle. *Vide*, Ascelinus-Goëllus.
Goifredus, Goffridus, Goisfredus. *V.* Gaufredus.
Goisbertus, filius Joannis de Flecchia, post militiam Monachus. 670. a.
Goisbertus, Monachus Uticensis, Medicus. 605. d. 610. b. 611. c.
Gontardus, Guntardus, Abbas Gemmeticensis. 590. c. 618. a. 624. a. 658. a. 667. c. 775. a. b.
Gontherius, Agathensis Episc. 369. c.
Gosbertus, Prætor Calvimontis in Turonia. 504. b. 505. e.
Goscelinus, Burdegal. Archiep. 401. a. 402. a.
Goscelinus de Alnello, dominus Castri-Reginaldi. 514. c.
Goscelinus de Archis. 596. b.
Goscelinus de Cortenaia. 6[illegible]. 684 e
Goscelinus, filius Odonis I Vicecomitis de Porhoët. 563. n.
Goscelinus, Gosselinus, de Sancta-Maura, filius Hugonis I et Aanordis de Monsteriolo. 500. d. 501. b. 507. d. e.
Goscelinus, Wintoniensis negotiator. 789. d.
Goslenus, Goislenus, Joslenus, Suession. Episc. cognomento Rufus. 10. c. n. 746. d.
Goslenus de Bloio. 526. a.
Gosselinus, Tolosanus Episc. 449. c.
Gosselinus de Berleo. 557. n.
Gosselinus de Goëo. 557. n.
Gothofredus, Lingon. Episc. *Vide*, Godefridus.
Gothofredus, Magalon. Episc. 368. c. 369. e. 370. a-c. 371. a-c.
Gozelo, Dux totius primæ Rhetiæ. 795. d.
Gozevinus, Bonævallis in pago Viennensi Abbas. 89. n.
Gradulfus, Abbas Fontanellens. 771. d.
Gregorius Magnus, Papa, 20. b. 79. a.
Gregorius VII, Papa, qui et Hildebrandus. 2. c. d. 3. a. 14. n. 18. n. 76. n. 118. b n. 276. b. n. 346. a. 370. b. 400. e. 459. c. 463. d. 464. c. 589. e. 591. a. 634. a. 752. n. 771. b. c. 798. a-c. 800. d. (malè Alexander appellatus, 17. e. 18. n. 145. a. 209. a.)
Gregorius, Diac. Card. de S. Angelo. *Vide*, Innocentius II.
Gregorius, Vercellensis Episc. Italici regni Cancellarius. 798. n.
Grimoardus, Abbas Alodiorum, dein Pictav. Episc. 408. b.
Gualchelmus, cognomento Maminot. 764. c. 765. a. b.

Gualchelmus de Taneio. 723. d.
Gualerannus, Walerannus, Abbas Ursicampi. 782. d.
Gualerannus, Galerannus, Walerannus II, Comes Mellenti, filius Roberti Mellentensis et Elisabeth Vermand. 72. n. 576. d. e. 583. d. 584. d. 585. e. 641. b. 687. a. 692. d. 714. b 719. a. 736. c. 737. b. d. 738. a. b. e. 739. e. 740. c-e. n. 741. d. e. n. 742. a. 743. d. 754. e. 756. b. e. 757. a. 758. a. 759. b-d. 762. b. 763. e. 764. a. b. 766. a. n. 767. b. 768. a. 769. b. e. 770. c. 775. d. 784. e. 785. c.
Gualerannus, Comes Britoliensis in pago Bellovacensi. 236. n.
Guallevus, Comes Huntindoniæ. *V.* Waldevus.
Gualo, Walo. *vide*, Galo.
Gualterius, Walterus. *vid.* Galterius.
Guarinus, Warinus. *vide*, Garinus.
Guarmundus, Warmundus. *vide*, Garmundus.
Guarnerius, Warnerius. *Vide*, Garnerius.
Guascelinus. *vide*, Gauscelinus.
Guarsadonius. *Vide*, Garsadonius.
Guazso de Biara. *Vide*, Gasto de Benearno.
Guenno de Castalione, nepos Alberici de Monthesauro. 510. e. 511. a.
Guethenocus, Abbas de Bochian. 558. a.
Gufferius. *Vide*, Gulferius.
Guiardus, filius Basillæ conjugis Rogerii de Rollacrota. 611. d.
Guibertus, Guitbertus, Witbertus, Ravennæ Archiep. Antipapa nomine Clemens. 3. a. 234. a. 309. c. 464. c. 634. a. 771. c n. 798. c.
Guibertus, Abbas S. Germani Autissiod. 302. b. 306. a.
Guilbertus, Abbas de Novigento. 235. a *et seqq.*
Guiburgis, filia Heliæ Comitis Cenoman. *Vide*, Aremburgis.
Guichardus, 1°. Abbas Pontiniaci, dein Lugdunensis Archiep. 296. d. 312. d. 334. a. 338. e. 343. d.
Guicherius, Decanus Cenoman. 543. b.
Guicherius, Castri-Reginaudi dominus. 504. d. 505. a.
Guido, Wido, Viennensis Archiep. A. S. Legatus. *Vide*, Calixtus II, Papa.
Guido de Castellis. *Vid.* Cœlestinus II, Papa.
Guido, Cremensis Episc. Card. et Antipapa. 129. n. 130. b. 205. a. 228. a. 232. c. 475. d. e.
Guido, Tiburtinus Episc. Card. 80. b.
Guido, Wido, Presb. Card. S. Laurentii in Damaso. 277. n.
Guido, Wido, Diac. Card. SS. Cosmæ et Damiani, Cancellarius R. E. 80. c. 89. n. 277. n.
Guido, Wido, Diac. Card. S. Potentianæ. 277. n.
Guido, Wido, Diac. Card. S. Mariæ in Porticu. 277. n.
Guido, Senonensis Archiepisc. 233. b. 287. a. 298. b. e. 305. d. 478. b.
Guido, Wido, Ambian. Episc. 272. c.
Guido, Belvacensis Episc. 240. a.
Guido, Catalaunensis Episc. 277. a. b.
Guido de Stampis, qui et Guiumarus Brito, Cenoman. Episc. 552. d. n. 553. e. 554. e. n. 672. a. 743. a. 759. e.
Guido, Lemovicensis Episc. 426. c.
Guido, Wido, Abbas Besuensis. 310. b.
Guido, Abbas Catalaunensis S. Petri. 276. c.
Guido, Wido, Abbas Cormaricensis. 401. d.
Guido, Abbas S. Germani Autissiod. scriptor gestorum præcedentium Abbatum. 306. a.
Guido, Wido, Abbas S. Michaëlis Tornodor. 309. a.
Guido, Wido, Abbas Molismensis. 309. a.
Guido, Abbas Monasterii-novi Pictav. 401. a. 403. a.
Guido, Wido, Abbas Solemniacensis. 426. n.
Guido, Abbas Trium-fontium, deinde Cisterciensis. 659. c.
Guido, Wido, Prior Cluniacensis. 308. b.
Guido, Archidiaconus et Thesaurarius Ecclesiæ Laudun. 247. c. 249. d. 255. e. 262. b.
Guido, Wido, Guido-Goffredus, Comes Pictavensis et Dux Aquitaniæ. *Vide*, Guillelmus VI, Comes Pictav. et Dux Aquitaniæ VIII.
Guido, Comes Nivern. filius Guillelmi III. 285. b. 297. a. 299. e. n. 304. b. n. 307. b. c. 333. b. 477. a.
Guido I, Comes Abbatis-villæ et Pontivi. 272. e. 273. b. 274. d. 620. a. c. 686. a.
Guido II, Comes Pontivi, filius Guillelmi Talavatii II Bellismensis. 126. b. 199. c. e. 583. a. n. 752. b.
Guido, cognomento Rubeus, Comes de Rupeforti et Dapifer regni Franc. filius Guidonis de Monte-Leherio. 16. e. 17. a-d. n. 19. a. 22. c 23. b. 25. c. 26. n. 71. n. 77. n. 143. e 144. c. 146. c. 150. b. 151. c. 154. d. 219. c. 224. d. 281. b. 706. d.
Guido II de Rupeforti, filius Guidonis Rubei, frater Hugonis Creciac. 26. n. 31. d. 36. c. 39. d. 76. b. c. 162. c. 171. b. 209. d. 210. n.
Guido I, Montis-Leherii Toparcha. 72. n.
Guido II, Montis-Leherii dominus, cognomento Trussellus. filius Milonis de Braio I, cognomento Magni *seu* Senioris. 16. c. 17. a. b. 68. d. 143. a. e. 208. e. 664. c.
Guido, Creciaci et Novigenti Toparcha, socer Thomæ de Marla. 16. n.
Guido, patruus Hugonis II Puteolensis. 32. b. 163. a. n.
Guido I, Vicecomes Lemovic. filius Geraldi, Tusturiacensis fundator Abbatiæ. 425. d.
Guido II, filius Ademari I, Vicecom. Lemovic. et Senegundæ. 425. e.
Guido III, cognomento Graula *seu* Niger, filius Ademari III Vicecomitis Lemovic. ex sorore Sectoris-Ferri Wlgrini II Comitis Engolism. 431. a.
Guido IV, Vicecomes Lemovic. cum Ademaro fratre, filius Archambaldi Barbati Vicecomitis Comborn. et Brunicendis Lemovic. 426. a. 434. c. 436. a. c. 437. b. 454. n.
Guido V, Vicecomes Lemovic. filius Ademari V et Sarræ de Glocestria *seu* Cornoalia. 422. d. 426. b. c. 439. b.
Guido VI, Vicecomes Lemovic. cognomento Probus, filius Guidonis V. 426. c.
Guido I de Turribus, cognomento Niger. 422. a.
Guido II de Turribus, filius Aolaars et Ademari Larundensis. 422. b.
Guido III de Turribus, filius Guidonis II et Agnetis de Chambon. 422. b. 442. a. 445. c.
Guido IV de Turribus, filius Geraldi et Humbergæ, cognomento Crassus. 422. c. 433. c. 436. a. c.
Guido V de Turribus, filius Guidonis IV et Mathildis Perticensis, matris Bosonis de Turenna. 422. c.
Guido, filius Gulferii de Turribus et Alpaidis de Petra-Buferia, (malè à Labbeo assertus) Petragor. Episcop. 422. c.
Guido, filius tertio loco genitus Gulferii de Turribus Jerosolymitani et Agnetis de Albusson. 422. d. 436. c
Guido de Brossa, filius Geraldi Vicecomitis Briderii et Agnetis de Ligneriis. 423. c.
Guido, Vicecomes Stampensis, filius Hugonis Magni, domini Puteolensis. 71. b. 76. c. 77. c.
Guido, Comes Vernonii et Brionnæ, filius Rainaldi I Comitis Burgundiæ et Adelizæ, filiæ Richardi II Normanniæ Ducis. 619. a. b. 642. e. 716. a.
Guido Junior, filius Roberti Guiscardi Apuliæ Ducis, fraterque Boamundi. 7. b. 786. d.
Guido. Vicecomes de Albusso. 426. b.
Guido, amasius Sibyllæ Codiciacensis. 258. c.
Guido, Vicecomes Thoarcensis, filius Aimerici Vicecomitis. 409. a. 569. b.
Guido Belini, Miles Floriac. 95. e.
Guido de Bré, filius Geraldi-Bernardi. 422. n.
Guido, Buticularius. 90. n.
Guido, Wido, Camerarius Ludovici Grossi. 41. n. 52. n.
Guido de Castellione. 213. n.
Guido Claromontensis, pagi Belvac. 45. c. 177. c n. 722. a. d. 723. b. 784. d.
Guido Flamenc, filius Heliæ et Beatricis de Comborno. 422. c. n. 426. a. n. 436. a.
Guido de Gualardone. 75. d.
Guido de Guisia, filius Godefridi de Gusgia, paterque Burchardi. 267. d.
Guido de Guastablé, testis in inquisitione de feodo Donziaci auditus. 128. n.
Guido, frater Joannis de Foliato. 557. n.
Guido IV, Lavallensis *seu* Vallis-Guidonis Toparcha. 501. b. c. 523. c. d.
Guido V, Lavallensis *seu* Vallis-Guidonis. 536. n.
Guido, Longobardus, Philosophus. 3. b n.
Guido, cognomento Malus-vicinus. 720. e. 738. e.
Guido de Martigneio. 556. n.
Guido, filius Ansoldi II Mauliensis. 610. e.
Guido de Meduana, filius Juhelli. 556. n.
Guido, frater Rolandi de Monte-Joannis. 557. n.
Guido, Senior de Nobiliaco. 442. a.
Guido, Rubicundus a rubeo ephippio dictus. 647. b.
Guido, filius Ebrardi de Rui. 613. a.
Guido de Rupe-Foucaudi. 400. b.
Guido, Rupis-Guidonis Toparcha. 29. d e. 159. d. 210. c. 668. b.
Guido de Sablolio. 767. d.
Guido de Severac. 434. e. 448. c.
Guido, Silvanectensis. 14. c. 140. b.
Guiffredus Pilosus, Comes Barcinon. 375. n.
Guiffredus II, Comes Cerritaniæ, filius Olibæ-Cabretæ. 375. n.
Guiganalgoso. 755. d.
Guigo, quintus Cartusiæ Prior. 82. n. 238. n.
Guigo, Comes Albonis 316. n.
Guigo-Raimundus, filius Guigonis Comitis Albonis. 316. n.
Guihomarus, Guichomarus II, Vicecomes Leonensis. 557. d.
Guihomarus III, Vicecomes Leonensis, pater Hervei III. 449 d.

Guihomarus, Guidomarus IV, Vicecomes Leonensis, filius Hervei III. 560. c. n.561. b. c. 567. a. b.
Guilbodus *sive* Guitonus, Comes beneficiarius in Petragoricis. 372. b.
Guilencus, Willencus, Lingonensis Episc. 59. n. 310. e.
Guillelmus Papiensis, Card. et A. S. Legatus. 296. a. 328. b. 440. a. b.
Guillelmus, Prænestinus Episc. Card. 80. b.
Guillelmus Auscitanus, Archiep. 387. b. e. 389. c.
Guillelmus, ex Abbate Radingensi Burdigalensis Archiep. cognomento Tempier. 419. c. 443. a.
Guillelmus, Cantuariensis Archiepisc. 270. a. 584. c. 755. b.
Guillelmus, Willelmus, cognomento Albimanus, 1°. Carnotensis Episc. electus, 2°. Senon. Archiep. 3°. Remensis, filius Theobaldi Magni Comitis Blesensis. 129. a. 203. d. 214. d. 216. d. 221. b. 227. a. 233. a. 275. e. 279. a. 285. b. 286. c. e. 287. a. 289. b. 293. a. 297. b. 298. b. d. 447. d. 472. a. 478. a. 776. c.
Guillelmus, ex Abbate Cadomensi Rotomag. Archiep. 541. d. 576. c. 585. c. 599. e. 600. a. n. 601. d. 623. c. e. 636. n. 649. a. 650. d. 662. c. 663. a. 671. e. 677. c. 680. a. 684. a. 691. b. 703. d. 704. a. 708. a. 709. a. 771. b. d 775. b. 779. d. 784. a. c.
Guillelmus, Viennensis Archiepisc. 346. c.
Guillelmus Tociacensis, 1°. Senon. Archidiac. dein Autissiod. Episcop. 129. a. 204. a. 296. e. 299. d. 300. a. 303. d. 305. c.
Guillelmus de Campellis, Catalaun. Episcopus. 76. d. 119. a. 270. c. 276. c. 412. c. 729. c.
Guillelmus de Passavant, Cenoman. Episc. 519. d. n. 556. b. n.
Guillelmus, Dunelmensis Episcopus. 627. n.
Guillelmus, Exoniensis Episc. 709. c.
Guillelmus, Lemovicensis Episcopus. 404. c. 429. b. n.
Guillelmus de Charbonayras, Lemovic. Episcopatûs administer. 429. c.
Guillelmus de Paceio, Lexoviensis Episc. 684. b.
Guillelmus, Nemausensis Episc. 367. b.
Guillelmus, Willermus, de Montebertulfo, Petragor. Episc. 391. d. 401. a.
Guillelmus de Alba-Rocha, Petragor. Episc. 391. e.
Guillelmus de Nauclars, Petragor. Episc. 392. a.
Guillelmus Gisleberti, Pictav. Episc. 406. c. 407. e. 408. e.
Guillelmus Adelelmi, Pictav. Episc. 407. e. 408. b. 433. n. 434. b.
Guillelmus, Pictav. Episc. frater Galfridi de Podio-Fagi, (Alteruter ex antecedentibus.) 409. c.
Guillelmus-Guardardi, Sanctonensis Episc. 398. b. 727. c.
Guillelmus, Trecoriensis Episc. 556. c. 558. a. 563. a.
Guillelmus, Willelmus, Giffardus, Wintoniensis Episc. 791. a.
Guillelmus, Abbas S. Albini Andegav. 482. c.
Guillelmus Balotinus seu Calotinus, Abbas S. Audoeni Rotomag. 658. d.
Guillelmus, Abbas Beccensis. 577. c. 590. c. d. 624. a. 643. b. 667. c. 714. d. 741. n.
Guillelmus, primus Abbas S. Benedicti de Pino. 407. c.
Guillelmus, Abbas S. Benigni Divion. 590. b.
Guillelmus, primus Abbas Bornetensis. 407. b.
Guillelmus II, Abbas Cadomensis S. Stephani. 780. e.
Guillelmus, primus Abbas Castrensis. 407. c.
Guillelmus, Abbas 1°. Ramesiæ in Anglia, deinde Cluniacensis. 316. a. 447 c.
Guillelmus, Abbas Cormeliensis. 709. a.
Guillelmus, Abbas de Cruce S. Leufredi. 714. d.
Guillelmus, Abbas Dauratensis, filius Radulfi Senioris Principis Dolensis. 457. a.
Guillelmus, Willelmus, Abbas Sancti Dionysii. 216. c.
Guillelmus, Willelmus, de Ros, Abbas Fiscan. cognomento *la Pucelle*. 33. n. 636. n. 703. c. 771. d. 775. b. 777. d. 779. c.
Guillelmus, Abbas Floriac. 797. d.
Guillelmus. primus Abbas Fontis-Dulcis. 407. b.
Guillelmus, Abbas Fontis-Gombaudi. 406. a.
Guillelmus, Abbas Gemmeticensis. 746. d. 775. c.
Guillelmus, Abbas S. Gildasii Ruyensis. 564. a.
Guillelmus, Guillermus, Abbas sancti Martini Lemovic. 435. c.
Guillelmus, Abbas Majoris-Monasterii. 404. b.
Guillelmus, Abbas S. Florentii Salmur. 406. c. 489 d. n. 664. n.
Guillelmus I, Abbas S. Remigii Senon. 281. b.
Guillelmus II, Abbas sancti Remigii Senon. 281. b.
Guillelmus, Abbas Silvæ-Majoris. 403. b.
Guillelmus, primus Abbas Tenaliæ. 407. b.
Guillelmus, Abbas Tutelensis, filius Eboli III Vicecomitis Ventador. et Adelaïdis de Montepislero. 424. d.
Guillelmus, Abbas de Valascia, deinde Mortui-maris. 783. d.
Guillelmus, Abbas Vindocinensis. 401. d.
Guillelmus, Abbas Vosiensis. 447. d. 448. d.
Guillelmus de Rupe Merloti, 1°. Abbas S. Martini Pontisar. deinde Vizeliac. 132. d. 207. b. 329. a. b. n. 330. e 332. a-d. 333 a-e. 334. a-d. 335. b-e. 337. b. 338. b. c. 339. a-e. 340. a-e. 341. e. 342. a-e. 343. a-e.
Guillelmus de Axia, Prior Grandimontensis. 441. d. 447. a.
Guillelmus, Cantor Eboracensis, filius Henrici Comitis Aucensis et Margaretæ de Soleio. 582. n.
Guillelmus, Bajocensis Decanus. 588. n.
Guillelmus-Musca, Clericus Cenoman. 549. c.
Guillelmus qui non bibit aquam, Clericus Cenoman. 548. e.
Guillelmus, Monachus S. Mariæ de Caritate. 407. e.
Guillelmus, Willelmus, Monachus S. Dionysii, scriptor vitæ Sugerii Abbatis. 102. b. n.
Guillelmus, Monachus Flaviac. genere Hebræus. 240. b. e.
Guillelmus de Sanctis, Cellerarius B. Martini Turon. 506. a.
Guillelmus Dual, Monachus Sarlatensis. 441. b.
Guillelmus I, Dux Normanniæ, cognomento Longa-Spata, filius Rollonis. 9. c. 220. d. 226. a. 565. b. 663. c.
Guillelmus. Guillermus, Willelmus, Dux Normanniæ II et Angliæ Rex I, cognomento Magnus, Nothus, Bastardus et Conquestor, filius Roberti Ducis et Harlevæ de Contavilla. 3. b. 4. d. 9. c. 50. n. 55. n. 64. d. 67. b. 71. c. 118. e. 135. c. 220. d. 226. a. 227. d. 229. c. 280. a. 344. b. 410. d. e. 412. c. 432. d. 462. a. b. 463. b. 464. c. 478. e. 479. a. d. 489. c. 502. c. 503. c. 539. b. 541. b. d. 542. b. 562. a. 563. d. 566. b. n. 568. a. n. 569. e. 575. a. b. 582. d. 583. a. 586. c. 587. a-d. n. 588. a-c. n. 589. a-e. 590. a. b. 591. a-e. 592. a-e. 593. a-c. n. 594. a-e. 595. a-d. n. 596. a-d. 597. a-e. 598. b. c. 599. a-c. 600. a. b. 601. a-e. 602. a-e. 603. a-d. n. 604. a-e. 605. a-c. 606. n. 608. d. n. 611. e. 612. a. 614. b-e. 615. a-e. 616. a. 617. a-e. 618. a-d. n. 619. a-e. n. 620. a-e. 621. a-e. n. 622. a-e. 623. a-e. n. 624. a-e. 625. a-e. n. 626. e. 638. b. 642. c e. 643. a. 644. n 658. c. 663. c. 707. e. 716. a. 771. a-c. 772. a. 773. d. e. 775. a. 776. a. e. n. 777. a. e 779. a. 784. a. b. 786. c. 789. d. e. 790. b. 795. e. 796. d. e. 797. c. 801. d. 802. b. c.
Guillelmus, Willelmus II, Rex Angl. cognomento Rufus et Junior, filius natu secundus Guillelmi Nothi. 3. b. 4. d. 5. n. 12. a-e. 13. a. 27. c 64. d. e. 67. b. 118. e. 137. b-d. 138. a-d. 157. b 208. b. c. 215. c. 227. d. 344. b. c. 404. b. 410. d. 411. a. 412. c. 432. d. 462. c. 464. e. 467. b. d. 484. d. 489. d. 498. c. 502. c. 535. a. 545. c. d. 546. c-e. 547. b. 569. c. 571. c-e. 572. b.-d. 585. c. 587. n. 597. a. 598. c. 601. n. 604. e. 605. a. 616. d. 618. b. 621. c. 622. a. d. 624. d. e. 626. e. 627. a-e. 628. a-e. 629. a-c. 630. c. 634. e. n. 635. a-e. 636. n. 638. b. 643. d. 644. d. n. 648. b-e. n. 649. a. 651. a. b. d. 652. a-e. 653. a. b. 657. n. 663. c. d. 666. c. e. 667. a-e. 668. a-e. 669. a-d. 670. b-e. 671. b-d. 672 b-e. 673. a-e. 674. a-e. n. 675. c-e. 676. a-e. 677. d. e. 678. b-e. 679. a. b. 680 a. 681. a. 771. c. 772. a. 774. a. 777. a. 779. b. 784. b. 786. c. e. 789. c. 790. b. 798. a. d.
Guillelmus, Rex Scotiæ. 778. d.
Guillelmus I, Rex Siciliæ. 297. n. 353. d. 356. a. 431. c. 438. c. 475. a. 476. e.
Guillelmus II, Rex Siciliæ. 230. a. 231. d. 297. n. 361. c. 431. c. 474. n. 476. e. 537. n.
Guillelmus II, Dux Apuliæ, filius Rogerii Bursæ. 118. d. 412. b. 586. a. 743. b. n.
Guillelmus, cognomento Adelinus, filius Henrici I Angliæ Regis. 29. c. 45. b. 66. a. 159. c. 177. b. 210. c. 344. c. 468. a. 469. a. 470. a. 480. b. 490. a. 500. n. 502. c. 519. a. 553. a. 569. d. e. 573. a. b. 579. e. 581. d. 585. d. 587. a. 616. d. 626 b. d. 651. d. 670. n. 679. d. 708. n. 710. d. 719. b. 723. a 734. a. d. 772. c. 774. b. 775. c. 777. b. 778. a. 784 d. 787. a.
Guillelmus de Traceio, filius Henrici I Angliæ Regis nothus. 579. e.
Guillelmus, filius Roberti II Normanniæ Ducis ex concubina. 678. a. b.
Guillelmus, Clito cognominatus, filius Roberti II Normanniæ Ducis et Sibyllæ de Conversana, Comes Flandrensis. 55. b. n. 56. a. 65. b. 187. d. n. 283. d. 468. b. 469. e. 470. c. 500. b. c. n. 502. c. 574. b. c 576. a. 577. a. 586. a. 636. a. 670. n. 680. a. 701. c. 707 b. e. 708. a. n. 711. b. e. 712. n. 715. e. 722. a. 723. a. 724. b. 726. d. 730. c. d. 732. a. b. d. 737. a. 742. c. d. 743. c. 744. a-e. 745. a-e. n. 746. b. 772. d. 775. c. 778. a. 779. d. 780. a. 785. a. 787. a. b.

Guillelmus, Comes Warennæ et Boloniæ, filius Stephani Angliæ Regis. 570. b. 765. n.
Guillelmus, filius tertio loco genitus Gaufredi Formosi seu Plantagenet Comitis Andegav. et Mathildis quondam Imperat. cognomento Longa-spata seu *la Maspa*. 410. d. 432. e. 471. a. 481. a. 503. c. 514. d. 518. d. 526. e. 578. a. 586. a. n.
Guillelmus, filius Henrici II Regis Angl. et Alienoræ. 482. b.
Guillelmus, filius Henrici II Angliæ Regis nothus, Longa-spata cognominatus. 443. c.
Guillelmus, Comes Pictav. I, et Dux Aquitaniæ III. 792. b.
Guillelmus, Comes Pictav. II, et Dux Aquitaniæ IV. 793. a.
Guillelmus, qui et Guido-Goffredus, Comes Pictav. VI, et Dux Aquitaniæ VIII. 8. b. 118. c. 344. b. 381. n. 402. a. 431. e. 434. d. 462. n. 489. c. 534. e. 797. c.
Guillelmus, frater Guidonis Ducis Aquitaniæ. 118. c.
Guillelmus, Willermus, Comes Pictav. VII, et Dux Aquitaniæ IX, cognomento Senior. 5. d. n. 51. c. 54. a. 119. c. 183. a. 186. a. b. 212. b. 219. c. 224. d. 344. d. 372. e. n. 393. c. d. 395. a-c. 402. a. 403. a. e 404. b. e. 405. a. c. d. n. 407. a-e. 408. a. e. 412. a.e. n. 413. a. n. 414. d. 430. a. 431. c. e. 434. e. 444. e. 445. a. b. 485. a. 490. a. 496. e. 499. a. 504. d. 506. b. 518. b. c. 669. a. 677. d. e. 684. c. 685. a. 698. b. 707. d. 727. c. 734. b. n. 801. c.
Guillelmus, Willelmus, Comes Pictav. VIII, ac Dux Aquitaniæ X et ultimus, cognomento Junior. 62. b. 66. c. 68. a. 83 a. n. 116. a. 119. c. d. 121. e. 125. d. 194. e. 198. c. d. 212. e. 217. n. 228. a. 229. b. 230. d. 278. d. 341. d. 345. a. 395. b-d. 396. a. 398. a. 404. a. 408. a. 409. e. 410. b. 417. d. 418. a-d. 419. a. n. 425. e. 431. c. 434. a. d. 471. d. 482. a. 524. c. 527. a. 537. c. 585. a. 586. a. 745. b. 757. c. 760. b. 800. b.
Guillelmus I, Comes Albæmarlæ. 765. d.
Guillelmus VII, Comes Aniciensis seu Podiensis. 130. d. 205. c. d. 214. a.
Guillelmus - Gruetta, filius Rodoardi Comitis Antipolitani. 366. b. n.
Guillelmus, cognomento Gausserannus, filius Gausseranni Comitis Antipolitani. 366. c. n.
Guillelmus de Grassa, cognomento Lumbardus, filius Guillelmi-Gausseranni. 366. c.
Guillelmus de Grassa, filius Guillelmi Lumbardi. 366 d.
Guillelmus de Monte, filius Guillelmi de Grassa, Monachus Lirinensis. 366. d.
Guillelmus, filius Bertrandi de Grassa, Monachus Lirin. 366. d. n.
Guillelmus, Comes Archensis, filius Ricardi II, Normanniæ Ducis ex Papia. 619. c. n.
Guillelmus de Archis, nepos Osberni de Bolbéc, ex patre Godefrido. 583. a. 791. n.
Guillelmus, Comes Arelatensis. 366. b.
Guillelmus VI, Comes Arverniæ. 53. a-e. 54. a. b. 184. d. 185. b. 186. c. 219. b. 224. b.
Guillelmus VIII, Comes Arverniæ. 130. d. 205. c. d. 212. a. 214. a.
Guillelmus, Comes Arundellæ. 788. b.
Guillelmus, Comes Astaraci, filius Arnaldi III. 386. c.
Guillelmus II, Comes Augiensis sive Aucensis, filius Helisendis Comitissæ. 240. d. 652. n. 653. a. n.
Guillelmus de Busac seu Busacius, Comes Suession. filius Guillelmi I, Comitis Aucensis. 800. d.
Guillelmus de Grandi-corte, filius Guillelmi II Comitis Aucensis. 740. e.
Guillelmus de Bellismo, Comes Alencionis, filius Ivonis. 582. e.
Guillelmus de Bellismo, Comes Alencionis, cognomento Talavatius, filius Guillelmi. 582. e.
Guillelmus Bellism. cognomento Talavatius, Comes Pontivi, filius Roberti II Bellism. 126. n. 199. c. e. 500. n. 582. c. d. 583. a. n. 632. e. 657. a. 686. a. 710. d. 719. b. 752. b. 754. a. b. 755. d. 756. e. 757. c. 759. e.
Guillelmus, Comes Bristoliæ. 788. b.
Guillelmus I, Comes Burgundiæ, cognomento Magnus, dictus etiam interdum *Tête-Hardie*. 2. n. 46. n. 381. n. 716 a. n.
Guillelmus, cognomento Audaci capite (vulgò *Tête - Hardie*) filius Guillelmi Magni Burgundiæ Comitis. 716. a. n.
Guillelmus III, Comes Cabilonensis. 131. a. 205. e. 214. a. 342. a.
Guillelmus IV, Comes Cabilonensis, filius Guillelmi III. 342. a.
Guillelmus - Raimundi, Comes Cerritaniæ. 375. c. d.
Guillelmus - Jordani, Comes Cerritaniæ, filius Guillelmi - Raimundi. 375. c. d.
Guillelmus, Comes Ebroicensis, filius Ricardi. 576. c. 588. a. n. 592. d. 616. d. 625. b. 631. e. 636. b. c. d. 643. b-e. 644. a. b. 645. b. 668. a. 674. d. 679. e. 690. c. 691. c. 692. d. 695. a. b. 700. a. 704. b. c. 710. c. 711. c. 714. e. 731. d.
Guillelmus III, Comes Engolism. cognomento Sector-Ferri, filius Fulconis. 393. c. 394. c. 397. n.
Guillelmus IV, Comes Engolismensis Sector - Ferri etiam cognominatus, filius Wlgrini II. 120. e. 399. a-c. 400. a. b. 416. a. 425. e. 435. a. 438. a. 442. a. 443. e. 446. b. 447. e.
Guillelmus, frater Wlgrini III Comitis Engolism. 448. d.
Guillelmus Asta-nova, Comes Fidenciaci, filius Aimerici. 386. a.
Guillelmus, Comes Gloucestriæ, filius Roberti. 579. c. 764. n.
Guillelmus, filius Osberni, Comes Herefordiæ. 574. d. e. 576. a. 586. d. 590. a. 595. a. n. 694. n. 773. a. n. 790. a.
Guillelmus de Britolio, filius Guillelmi Comitis Herefordiæ. 574. e. 575. a-e. 602. b. 606. d. 611. e. 617. c. 625. b. d. 631. e. 636. c. d. 639. e. 640. d. e. 641. n. 643. d. 644. a. 645. b. 646. b. 653. c. 654. a-e. 678. c. d. 690. e. 691. b. 776. a. b.
Guillelmus, Jaliniacensis, filius Vldini-Barbæ, vir ex nobilioribus Arvernis. 497. d. 498. a-b. 535. a.
Guillelmus-Guarlengus, Comes Moritolii, filius Malgerii Comitis. 593. b. 622. c.
Guillelmus, Comes Moritolii, filius Roberti. 63. b. 468. b. 573. e. 574. a. 692. a. 695. c. 699. c-e. n. 700. a. e. 701. a. d. 731. e. 772. c. 784. c.
Guillelmus I, Comes Nivernensis. 32. d. 163. d. 300. c. 316. c. 329. a. 616. n.
Guillelmus, filius Guillelmi I Comitis Nivern. Comes Tornodor. 316. c. n.
Guillelmus II, Comes Nivern. filius Renaldi de Huben. 28. b. 51. b. 53. a. 84. a. 158. a. 182. d. 184. d. (219. b. 224. b. ubi malè Ægidius). 239. a. n. 293. b. d. 294. c. 301. c. n. 302. n. 303. a. 306. e. 316. d. 318. c. 329. a. 344. b. 472. a. 522. d. n. 523. a. b. 727. a. b. 732. d. 777. b. 778. a. b.
Guillelmus III, Comes Nivern. filius Guillelmi II. 126. b. 131. d. 132. d. 199. c. e. 206. c. 207. b. 214. a. 296. b. 304. n. 307. a. 316. d. 319. c. e. 320. a. 323. c. 329. a. 345. b. 476. c. 757. c.
Guillelmus IV, Comes Nivern. filius Guillelmi III. 296. b. 297. a. 299 d. 304. n. 307. a. 329. a. 331. b. 332. d. 333. a-d. 334. b-e. 335. c-e. 336. a. b. 338. a-e. 339. a-e. 340. a-e. 341. a-e. 342. a-e. 343. b. 345. c. 476. c. d. 477. a.
Guillelmus, Comes Pardiniaci, filius Otgeri. 386. c.
Guillelmus Marescallus, Comes Pembrochiæ. 802. c.
Guillelmus, filius Guillelmi Marescalli Comitis Pembrochiæ. 280. c.
Guillelmus III, Comes Pontivi. 228. b. 383. c. n.
Guillelmus, filius Stephani Comitis Carnot. dominus Soleii. 411. a. 472. a. n. 582. a. 605. b. 615. c. 619. d. 706. a.
Guillelmus, Comes Tolosæ beneficiarius. 372. b. c.
Guillelmus III, Comes Tolosanus, cognomento de Tailha-Ferri. 372. c.
Guillelmus IV, Comes Tolosanus. 372. n. 403. a. 434. d.
Guillelmus - Sancius, filius nothus Sancii-Garsiæ, Dux Vasconiæ. 386. a.
Guillelmus-Garsias, filius Garsiæ-Sancii-Curvi Comitis Vasconiæ, Comes Fidenciaci. 386. a.
Guillelmus I de Warenna seu Guarenna, Comes Suthregiæ in Anglia. 587. b. 594. b. c. 616. d. 628. a. 635. c.
Guillelmus II de Warenna, Comes Surreii seu Suthregiæ. 584. c. 606. n. 620. c. 635. d. 647. a. 651. c. 681. c. 682. b. 684. a. 685. b. 686. a. 694. n. 700. a. e. 707. c. 719. a. 721. d. e. 754. e. 755. b.
Guillelmus, Willelmus III de Warenna, Comes Suthregiæ, frater uterinus Valeranni Comitis Mellentensis. 88. d. 126. b. 199. c. e. 583. a. 584. d. 761. a. 769. b. e.
Guillelmus, Vicecomes de Bassac. 424. b.
Guillelmus, Vicecomes de Castelleyrac. 424. d.
Guillelmus, filius Ademari III Vicecomitis Lemovic. 425. e.
Guillelmus, filius Ademari V. Vicecomitis Lemovic. et Saræ de Cornoalia seu Gloucestria. 426. b. 439. b.
Guillelmus, Vicecomes de Narbona. 406. a.
Guillelmus, Vicecomes de Thoarcio post Odonem fratrem. 409. a.
Guillelmus, filius Odonis Vicecomitis Thoarcensis, Vicecomes post Guillelmum. 409. a.
Guillelmus de Aspero-monte, filius Guillelmi Vicecomitis de Thoarcio. 409. a.
Guillelmus, Vicecomes de Thoarcio, filius Aimerici. 409. c.
Guillelmus, Guillermus, Vicecomes Turennensis, filius Eboli I. 424. a. b.
Guillelmus de Abrincis, filius Witmundi. 625. a.
Guillelmus Aculeus seu Agilons et Aguillon, de Tria. 126. c. 200. a. c. 738. e. 749. n.
Guillelmus, frater Nigelli de Albineio. 719. a.
Guillelmus Alis. 654. c. 691. c.
Guillelmus, filius Almarici. 712. c.

Guillelmus Jesmales, les Males (*f.* d'Aumale) 500. b. n.
Guillelmus de Archis, Monachus Molism. Consiliarius Roberti II Normanniæ Ducis. 636. d. 645. d.
Guillelmus, filius Ausculfi. 694. n.
Guillelmus, filius Ausgerii, civis Rotomag. 646. b.
Guillelmus, Comes beneficiarius in Balavia, quæ nunc est diœcesis Podiensis. 372. b.
Guillelmus, filius Balduini de Molis, filii Gisleberti de Brionna. 583. b. 643. b. 791. n.
Guillelmus de Bauxio, filius Raimundi et Stephanæ. 364. d. n. 365. n.
Guillelmus, cognomento Bigod. 734. e.
Guillelmus, nepos Boamundi Principis Antiocheni. 786. b.
Guillelmus de Braiosa. 694. n.
Guillelmus, filius Roberti de Breherii-valle, frater Ascelini-Goelli. 611. d. 653. c.
Guillelmus, cognomento Lupellus seu Luvellus, filius Ascelini-Goelli de Breherii-valle. 575. d. 576. d. 737. b. c. 739. e. 741. a. 742. c. 784. e.
Guillelmus Brewer. 704. n.
Guillelmus de Buris. 519. b. 552. d.
Guillelmus de Buscheleio. 693. c.
Guillelmus, Buticularius. 126. c. 200. a. c.
Guillelmus de Calvomonte Belvacensi, gener Ludovici VI Regis Franc. 724. d. n. 761. c.
Guillelmus Carpentarius. 664. c.
Guillelmus de Castel-Renard. 366. a.
Guillelmus de Cereis, dictus Ribaldus. 557. n.
Guillelmus-Rannulfus, filius Rannulfi Comitis Cestriæ. 735. c. 737. n.
Guillelmus, Clericus, Princeps Basculorum in Lemovic. 446. c. n.
Guillelmus, filius Richardi de Colungis. 612. c.
Guillelmus de Conversana, filius Goisfredi. 65. a. 690. d. 696. a.
Guillelmus Crispinus. 641. n. 710. c. 713. d. 722. b-e. 739. b. 741. n. 784. d.
Guillelmus, Cubicularius Laudunens. Episcopi. 256. a.
Guillelmus de Curteniaco. 126. b. 199. c. e.
Guillelmus de Curteniaco, filius Reginaldi. 802. a.
Guillelmus de Domno-Petro. 341. c.
Guillelmus-Raimundi del Cer. 390. a.
Guillelmus de Draceio, frater Rainaldi. 692. c.
Guillelmus, Guillermus, Escoblart. 444. c.
Guillelmus, filius Joannis de Flecchia, frater Heliæ Comitis Cenoman. 670. a.
Guillelmus de Ferrariis. 647. c. 700 a.. 701. a. b.
Guillelmus de Firmitate. 591. d. 718. c.
Guillelmus de Fontenillis. 713. e.
Guillelmus de Fontibus. 757. b.
Guillelmus Fraxinellus. 763. c.
Guillelmus, filius Frodonis. 487. n.
Guillelmus de Garlanda seu Guarlanda, pater Garlandensium. 26. n.
Guillelmus de Garlanda filius, frater Anselli et Stephani, Dapifer et Senescallus. 26. d. n. 38. d. 57. n. 75. b. 76. e. 155. d. 168. n. 169. b. 494. a. 722. a.
Guillelmus, filius Roberti Geroiani ex Felicia de Coneraia conjuge secunda. 802. e.
Guillelmus de Glotis. 654. a.
Guillelmus Goiet. 129. a. 203. d. 580. a.
Guillelmus de Gordon. 426. c.
Guillelmus de Grentemaisnilio, filius Hugonis. 634. c. 646. e. 660. d. e.
Guillelmus, filius Guillelmi de Grentemaisnilio et Mabiliæ Apuliensis. 660. e.
Guillelmus Groz, de Martello. 444. d.
Guillelmus de Guader seu Gaël, filius Radulfi. 691. b. c.
Guillelmus, filius Fulconis de Guarlemvilla, Decani Ebroicensis. 605. e.
Guillelmus, genere Normannus, socer et internecida Guidonis de Rupe-Guidonis. 29. d. 30. b. 159. e. 160. a. e.
Guillelmus sine habere. 685. n.
Guillelmus, filius Haduini. 256. a. 258. a-e.
Guillelmus, filius Haimonis. 560. b.
Guillelmus, filius Roberti de Harulficorte. 739. e.
Guillelmus de Herbertis, Dapifer Guillelmi ultimi Aquitaniæ Ducis. 410. b.
Guillelmus de Ipro, cognomento Bastardus, filius nothus Philippi, filii Roberti Frisionis. 55. d. n. 56. a. 188. c. 531. b. 744. b. 745. a. n. 760. d e. 763. e. 764. a. b. 767. c. 768. e. 769. a. 800. a.
Guillelmus, cognomento Jocalis. 448. a.
Guillelmus de Landiveio. 557. n.
Guillelmus Eques, filius Rogerii de S. Laurentio. 721. a.
Guillelmus Leprosus, filius Roberti Albimanûs Comit. Leicestriæ. 687. n.
Guillelmus, Guillermus, filius Joannis Limeriarum et Aanordis de Ambasia. 506. c. 513. b.
Guillelmus de Longaspa, filius Isarni de Lois. 441. d.
Guillelmus de Magnavilla. 682. n.
Guillelmus de Mandevil. 791. n.
Guillelmus de Maneve. 454. c.
Guillelmus, filius Marchisii. 218. b. 223. a.
Guillelmus de Mastacio, frater Roberti de Monteberulfo. 395. d.
Guillelmus, filius Petri Mauliensis. 610. c.
Guillelmus Maurinus. 557. n.
Guillelmus-Bernardi de Mazeres. 389. b.
Guillelmus, Willelmus, Medicus. 216. c.
Guillelmus de Meduana, filius Juhelli. 556. n.
Guillelmus de Merloto, nepos Guillelmi Vizeliac. Abbatis. 339. a.
Guillelmus Mirebellensis. 501. d.
Guillelmus Mita vel Iveta. 444. e.
Guillelmus de Molbraio, filius Nigelli. 653. n.
Guillelmus de Molinis, filius Gualterii de Falesia. 592. c. 602. b. 607. a.
Guillelmus de Molinis, filius Guillelmi et Alberadæ. 607. a. 669. e. 747. d.
Guillelmus de Montecada. 366. a.
Guillelmus de Montlusson. 424. c.
Guillelmus, Willelmus, Marchio de Monteferrato. 363. n.
Guillelmus de Monteforti in Britannia. 564. c. n.
Guillelmus de Monte-Maurello (malè de S. Marcello). 373. a. n.
Guillelmus de Montencio. 557. n.
Guillelmus de Monte-pincionis, filius Hugonis et Mathildis de Grentemaisnilio. 610. a. 757. e.
Guillelmus V de Montepislero, seu Montis-pessulani dominus. 350. a. n. 351. n. 352. n. 370. c. 371. a. 406. a.
Guillelmus VI, Montis-Pessulani dominus. 59. n. 349. n. 355. c. 356. e. 367. n. 424. d.
Guillelmus de Nigrono, nobilis Genuensis. 358. a.
Guillelmus Normannus. 402. b. n.
Guillelmus Normannus, Procurator Alniensis pagi. 418. e.
Guillelmus de Orengia. 557. n.
Guillelmus de Paceio, filius Eustachii 580. a. 756. a. 759. b. d. 776. a.
Guillelmus Paganellus. 625. a.
Guillelmus-Bernardi de Panesac. 389. b.
Guillelmus, cognomento Pantolf, Pantolius, Pantulfus. 439. a. 587. b. 608. c. 609. a-d. 688. c-e.
Guillelmus de Percy. 694. n.
Guillelmus de Peschel. 557. n.
Guillelmus, nepos Galterii de Pexeio. 664. a.
Guillelmus de Pirour, Dapifer Henrici I Angliæ Regis. 734. e.
Guillelmus de Podio-Augusti. 409. d. 410. b.
Guillelmus de Podio-fagi, Franciæ Camerarius tempore Philippi I, frater Galfridi de Podio-fagi. 409. a. c. 410. b.
Guillelmus de Podio-fagi, Procurator Pictavicæ regionis. 411. b.
Guillelmus de Ponte-Arcæ. 790. b.
Guillelmus Punctellus. 711. d. 714. e. 720. d.
Guillelmus puer, a Judæis cruci affixus in civitate Norvic. 783. a.
Guillelmus, filius Ricardi de Raduariis. 704. n.
Guillelmus, cognomento Vernon, filius Balduini I de Raduariis, Comitis Devoniæ. 704. n.
Guillelmus, filius Radulfi. 717. a.
Guillelmus Relbier, Miles. 456. a.
Guillelmus de Rete. 713. e.
Guillelmus de Rodelento. 734. e.
Guillelmus de Rolmara, filius Geroldi. 737. n.
Guillelmus de Rolmara, filius Rogerii, Novi-mercatûs municeps. 712. d. 719. a. 721. e. 734. a. 737. b. c. 743. d. 746. b. 755. b. 762. b. 768. b.
Guillelmus-Helias, filius Guillelmi de Rolmara, Novi-mercatûs Toparchæ. 746. b.
Guillelmus, cognomento Rufus. 721. b.
Guillelmus de Ruperia seu Riparia. 602. b. 647. c.
Guillelmus de Saia. 647. a.
Guillelmus de Salchevilla, filius Herbranni. 613. d.
Guillelmus, filius Alani Vicecomitis Scrobesburiæ. 765. b.
Guillelmus de Silleio. 655. c.
Guillelmus de Talemundo, frater Ebles de Maloleone. 410. a.
Guillelmus de Tancardivilla, Camerarius. 583. b. 713. e. 714. a. 719. a. 721. d. e. 740. a.
Guillelmus, filius Theoderici. 718. a.
Guillelmus, cognomento Trossebot, Bonævillæ municeps. 766. c. d.
Guillelmus Ventus, nobilis Genuensis. 356. a. 359. b.
Guillelmus de Vernuillio. 534. b.
Guillelmus Vidal. 446. b.
Guindesmoth, conjux Petri Mauliensis, ex Tricassino territorio prosapiam ducens. 610. b. c.
Guindesmoth, filia Ansoldi II Mauliensis. 610. e.
Guinimarus II, Comes Russinon. 379. n.
Guinimarus, Castellanus Laudun. 253. b. 256. b.
Guisardus de Pleveno. 568. n.
Guiscardus, Wiscardus. *vide*, Robertus Guiscardus, Dux Apuliæ.
Guischardus de Bellojoco. 17. n. 706. a.
Guischardus, filius Eboli Ruciacensis. 14. d. 140. d.
Guitfridus, Rex Gualorum. 629. c.

Guitmundus, dictus etiam Christianus, Monachus Crucis Heltonis seu sancti Leufredi, dein Archiep. Aversanus. 589. b-e. 590. a. n.
Guitmundus de Molinis, pater Alberadæ. 607. b.
Guitonus sive Guilbodus, Comes beneficiarius in Petragor. 372. b.
Guiumarus, Brito, Cenoman. Episc. *V.* Guido de Stampis.
Gulbertus, filius Richardi de Huglevilla, dominus Alfagiensis. 613. a-c. 625. a.
Gulferius, Gufferius, de Brueria. 519. e.
Gulferius, Gulpherius, de Turribus, cognomento Archambaldus. 423. d.
Gulferius, Gulpherius de Turribus, filius tertio loco genitus Guidonis II et Agnetis de Chambon S. Valeriæ, inter crucesignatos nominatissimus. 422. b. d. 428. a. 442. a. 445. c.
Gulferius, filius Gulferii de Turribus Jerosolymitani et Agnetis de Albusson. 422. d.
Gulferius de Turribus, nepos Gulferii Jerosolymitani ex Oliverio patre et Almode de Comborn. 422. d. 426. a.
Gulferius, filius Constantini de Born et Agnetis, Oliverii de Turribus filiæ. 422. d.
Gulferius, filius Guidonis IV de Turribus et Mathildis Perticensis. 422. c.
Gulferius, filius Guidonis V de Turribus et Elizabeth Flamenc. 422. c. e.
Gulferius de Vilereio, filius Aimerici. 579. e. 669. e.
Gundreda, soror Gherbodi Comitis Cestriæ, nupta Guillelmo I de Warenna Comiti Suthregiæ. 587. b. 635. d.
Gundreda, filia Gerardi de Gornaco, uxor Nigelli de Albinneio. 572. b. 652. e. 653. n. 712. b.
Gundulfus, Rofensis Episc. 790. d.
Gunherius de Alneio. 695. d. 696. a. 698. c. 731. d. e.
Gunherius, Aquilensis oppidan. 596. d.
Gunnarius, judex Sardiniæ insulæ. 311. d.
Gunnor, Normanniæ Comitissa, conjux Richardi I Normanniæ Ducis. 574. e. 583. a. 776. n. 790. n.
S. Guorloësius. 561. e.
Guntardus, Valentinensis Episc. 4. n.
Guntardus, Abbas Gemmet. *Vide*, Gontardus.
Guntardus, Præpositus Avalonensis. 341. b.
Gurchardus, Abbas Kemperlegiensis. 562. b.
Gurhandus, Abbas Kemperleg. 562. d.

H.

Hadala, *Vide*, Adela.
Hadellia, filia Hugonis Vicecomitis Castri-Heraudi, uxor Guillelmi de Podio-fagi, Franciæ Camerarii. 409. c. 411 b.
Hadellia, filia Guillelmi de Podio-fagi, Pictaviæ Procuratoris. 411. b.
Hadewis, Hazevisia, filia Alani III Britanniæ Ducis, uxor Hoelli Comitis Cornugalliæ et Nannetensis, ac denique Britanniæ Ducis. 559. n. 565. e. 566. a.
Hadewis, Hazevisia, filia Alani Fergent Britanniæ Ducis et Ermengardis Andegav. 566. b.
Hadvidis, Havidis, cognomento Blancha, filia Gaufridi Sabloliensis, nupta Roberto Burgundioni. 395. n. 616. n. 797. n.
Hadwigis, soror Othonis Imp. conjux Hugonis Magni, Ducis Franc. 792. d.
Hadvisa, Comitissa Albæmarlæ, conjux Stephani filii Odonis Campaniensis. 712. a. 730. c.
Hadwisa, filia N. Comitis Leicestriæ, nupta Guillelmo Comiti Gloucestriæ. 764. n.
Hadwisa, filia Roberti filii Haimonis, Abbatissa Wintoniæ. 764. n.
Hadvisa, filia Geroii, conjux Roberti de Grentemaisnilio. 629. n.
Hadvisa, filia Hugonis de Grentemaisnilio, innupta. 646. e. 647. a.
Hadwisa de Roumara, filia Ricardi de Raduariis, Comitissa Lincolniæ. 704. n.
Hadwisa, filia Balduini I de Raduariis. 704. n.
Hadwisa, Hawisia, filia Mathildis Vicecomitissæ Devoniæ ex Roberto de Abrincis, nupta Reginaldo de Curteniaco. 801. e 802. a. b.
Haimarus, Podiensis Episc. *Vide*, Ademarus.
Haimarus de Narbona. *Vide*, Aimericus.
Haimericus, Diac. Card. R. E. Cancellarius. 80. c. 87. a.
Haimericus de Currone. 496. e. 497. b. c. 505. c. d.
Haimericus, Davieir. 527. c. d.
Haimericus de Moria. 680. b. e.
Haimecus, Tusculan. Episc. 87. c.
Haimo, Haymo, Catalaun. Episc. 277. b.
Haimo, Leonensis Episc. 560. c. 561. b-d. 563. a.
Haimo, Abbas S. Petri Divensis. 785. n.
Haimo, Abbas S. Petri Vivi Senon. 279. c.
S. Haimo, Haymo, Monachus Savigniensis. 312. c.
Haimo, Aimo, Hamo, de Borbonio, cognomento Varia-vacca, filius Archambaldi Fortis. 42. e. 43. a. n. 174. b-d. 211. b. 219. a. 224. a. 315. d. 316. c. 344. b. 498. a. 509. e.
Haimo, Castri-Lidii Toparcha. 543. n. 544. e.
Haimo, filius Senechildis de Firmitate Balduini. 68. c.
Haimo de Landachop. 781. c.
Haimon Dentatus. 619. b.
Hamelinus, Abbas S. Albini Andegav. dein Redonensis Episc. 481. a. 558. a. *Vide*, Amelinus.
Hamericus de Vilereio. 710. d.
Hamo, Vicecomes Kantiæ. 694. n.
Hamon, Episc. Briocensis. 557. d.
Hamon de Meduana, filius Juhelli. 556. n.
Haraldus, Hairaldus, Haroldus, Heraldus, Araldus, Anglici regni invasor. 309. b. 410. e. 462. a. b. 539. c. 582. a. 621. b. c. 771. b. 772. a. 773. d. 776. e. 796. d. 802. d.
Harcherius, Ludovici VI Regis Franciæ coquus. 738. d.
Harduinus, Lingon. Episc. 309. b.
Harduinus, Abbas S. Germani Altissiod. 298. a.
Harduinus de S. Medardo. 526. a.
Haribertus, Diac. Card. S. Anastasiæ. 277. n.
Hariwich, Rex Nordanimbrorum. 462. b.
Hariulfus, Monachus et Chronographus Centulensis. 272. b. 274. c. n.
Harleta, Harleva, mater Guillelmi Nothi Normanniæ Ducis, conjux Herluini de Contavilla. 587. n. 622. c.
Harpinus, Bituricensis Vicecomes. *Vide*, Odo-Harpinus.
Hasselinus de Haïs. 557. n.
Hato, Vivariensis Episc. 726. b. 729. c.
Hawisia. *Vide*, Hadwisa.
Hebertus de Carentonio. 214. e.
Hebertus de Yveo. 557. n.
Hela, Helena, Eluta, filia Odonis I Burgundiæ Ducis, nupta 1°. Bertranno Comiti Tolosano, 2°. Guillelmo Talavatio II, filio Roberti Bellism. 583. a. n. 752. b. *V.* Ala.
Hela, filia Guillelmi Talavatii II Comitis Bellism. et Pontivi, nupta Guillelmo III de Warenna, Comiti Surreiæ. 583. a.
Heldiardis, filia Theobaldi de Risnel et Ermentrudis Ruciacensis 267. d. 749. n.
Helena, filia Archambaldi Barbati Vicecomitis Comborn. et Brunicendis Lemov. uxor Bertranni de Cardaillac. 426. a.
Helgaudus, Abbas Majoris-Monaster. 274. c.
Helgaudus, Abbas S. Audoeni Rotomag. 658. c.
Helia de Comborno, filia Bernardi Vicecomitis et Garcillæ. 425. c.
Helias, primus Abbas Cadunensis. 407. b.
Helias, secundus Abbas de Cancellata. 391. n.
Helias, Abbas Rivipollensis. 349. b.
Helias de Gimel, Archidiac. Lemov. 427. b.
Helias, Præcentor Lemov. 452. d. n.
Helias, Comes Cenoman. filius Joannis de Flecchia. 64. e. 381. n. 467. c. 480. a. 484. d. 485. a-c. 486. a. 489. d. 498. c. 499. b. 509. b. 518. c. d. 534. c. 537. a. 542. b. d. 545. a-e. 546. b. c. 547. b. d. 571. d. 631. e. 638. d. 639. a-d. 656. e. 669. c. 670. a-e. 671. a-e. 672. b. 673. e. 674. b-d. n. 675. a-e. 676. a. 680. a-e. 681. a. b. 698. c. d. 700. a-e. 701. a. 702. a-d. 709. a. 774. a.
Helias III, Comes Petragor. 392. a.
Helias IV, Comes Petragor. cognomento Rudellus, filius Heliæ III. 392. a.
Helias V, Comes Petragor. 392. n.
Helias, filius Fulconis Junioris Comitis Andegav. et Eremburgis Cenoman. 469. a. 488. b. 502. d. 503. a. 518. e 525. e. 581. d. 583. n. 670. a. 735. d. 736. n.
Helias, filius Ademari III Vicecomitis Lemovic. ex Maria de Carrio seu de Lescars. 425. e. 431. a.
Helias, filius Archambaldi Barbati, Vicecomitis Comborn. et Brunicendis Lemovic. 426. a. 441. c.
Helias, filius Archambaldi V Vicecomitis Comborn. et Jordanæ Petragor. 425. c. 426. b.
Helias, filius Eboli V Vicecomitis Ventador. et Adelæ de Montepislero, Canonicus S. Stephani Lemovic. 424. d.
Helias de Coniaco, filius Bardoni. 398. c.
Helias, filius Odonis Senioris Principis Dolensis. 456. e.
Helias Flamenc. 422. n. 426. a.
Helias, filius Heliæ Flamenc et Beatricis de Comborno. 426. a.
Helias, filius Galterii Alfagiensis. 614. a.
Helias, Vicedominus Gerberraci. 603. b.
Helias, filius Lamberti de S. Sidonio, gener Roberti II Normanniæ Ducis. 635. e. 701. c. 707. b-e. 730. d. 732. a. b. 742. c. 743. c. 744. c. 745. d.
Helienor, Helienordis, Helienora. *Vide*, Alienor.
Helinandus, Laudun. Episc. 241. c. n. 242. a. 268. a. 800. d.
Helinandus, Canonicus Laudunensis. 269. d.
Helis. *Vide*, Adela et Aleïs.
Helis, filia Bernardi de Castelnau,

uxor Raimundi II, Vicecomitis Turennensis. 424. b.
Helisendis, Comitissa Augiensis. 240. b.
Helisendis, Carnotensis Vicedomina. 750. b.
Heloissa, Paracleti Abbatissa. 294. a.
Helvira. *Vide*, Elvira.
Helvisa, Helvissa, Ebroicensis Comitissa, conjux Guillelmi Comitis, filia Guillelmi I Comitis Nivern. 636. b. 643. b. c. 704. b. e. 705. a. b.
Hemericus, Abbas Kemperlegiensis. 562. d.
Henricus Pisanus, Card. 284. d. 296. a. 328. b.
Henricus, 1°. Abbas Altæcumbæ, dein Clarevallensis, denique Albanensis Episc. Card. et A. S. Legatus. 312. d. 313. a. 448. e. 449. d.
Henricus, filius Ludovici VI Regis Franc. 1°. B. Martini Turon. Thesaurarius, dein Monachus Clareval. postea Belvacensis Episc. denique Remensis Archiepisc. 67. d. 91. a. b. 123. b. 217. n. 219. c. 224. e 227. e. n 230. n. 232. c. 234. b. 275. d. e. 279. a. 284. b. 312. a. 328. d. 337. b. 341. e. 417. n. 468. d. 473. e. 705. d.
Henricus, Senonensis Archiep. cognomento Aper. 63. e. 78. b. 79. e. 80. e. 85. c. 86. d. e. n. 284. a. 288. n. 292. a. 293. a. 294. a. 303. a. 470. a.
Henricus, Bajocensis Episc. 788. e.
Henricus, Eduensis Episc. 321. a. n. 336. a. n.
Henricus, Leodiensis Episc. 363. n.
Henricus, filius Stephani Comitis Carnotensis, Monachus Cluniacens. 1o. Glastoniensis Abbas, dein Wintoniensis Episc. 315. c. d. 438. d. 471. c. 582. b. 584. a. 605. c. 692. b. n. 747. b. 762. e. 763. a. 768. a. 769. e. 777. b. 778. a. b. d. 780. b.
Henricus, Ainricus, Abbas S Joannis Angeriacensis. 308. e. 402. c.
Henricus, Abbas S. Benigni Divion. 310. d.
Henricus de Soleio, filius Guillelmi Carnotensis, Abbas Fiscann. 768. a.
Henricus, Abbas S. Sequani. 308. e.
Henricus, Prior Monast. de Longoponte diœc. Paris. 70. a.
Henricus Auceps, Rex Germaniæ. 46. n.
Henricus II, Germaniæ Imperator, filius Henrici Bajoariæ Ducis ex Gisla, Conradi Pacifici Burgundiæ Regis filia. 793. n. 794. b. 795. d.
Henricus III. Imperator et Rex Germaniæ. 796. a. c.
Henricus IV, (aliis III.) Germaniæ Imperator. 2. c. n. 18. d. n. 20. n. 67. c. n. 118. b. 209. a. 309. d. 461. e. 464. b. 467. e. 570. d. 574. d. 576. a. 585. c. 634. a. 666. a. 698. e. 775. b. 779. b. 787. a. 796. c. 798. a-c. 799. c.
Henricus V, Imperator (aliis IV.) qui et Carolus-Henricus. 9. n. 18. d. 19. d. 20. a. 46. a. c. 49. d. 51. n. 52. n. 66. a. 73. a. 80. d. 125. a. 146. b. 147. a. 148 c-e. 149. a-e. 178. c. 179. a. 180. d. 181. c. 183. c. 184. a. 197. b c. 209. b. c. 211. d. e. 229. c. 275. b. 276. c. 283. n. 291. n. 309. d. 344. c. 394. a. 405. c. 406. a. 468. a, b, 469. a. b. 470. b. 553. a. 569. d. 570. a. 573. a. 577. d. 585. c. e. 666. a. b. 698. e. n. 708. b. n. 709. b. 714. d. 728. a. d. 729. d. e. 743. a. 774. a. 775. b. 779. b. 787. a. b.
Henricus V, Imperator, ementitus. 414. e.
Henricus, filius Frederici I Imp. et Beatricis Burgundicæ, Rex Arelatensis consecratus. 436. d.
Henricus I, Rex Franc. filius Roberti Regis. 8. b. 64. d. n. 65. a. b. 163. n. 217. a. 241. c. 281. a. 300. c. 421. e. 617. d. 619. d. e. 620. c. 642. e. 716. a. 751. d. 771. a. 794. b. 795. b-e. 796. a. c. 800. b.
Henricus I, Rex Anglorum, et Dux Normanniæ, cognomento Leo, filius Guillelmi I Regis Angl. 3. b. 5. b. 9. d. n. 13. a. 27. b-c. 30. c. 35. e. 36. d. 38. a. 41. a. 43. b. 44. a-e. 45. a-e. 50. a. 52. b. 53. d. 55. b. 56. e. 58. a. 60. b. n. 64. a. b. 66. a. n. 67. c. 68. a. 71. c. 79. e. 82. d. 98. e. 105. c. 118. e. 119. c. d. 125. c. 138. d. 156. d. 157. a-e. 158. a-e. 159. a-c. 160. e. 166. a. 167. c. 168. b. 173. b. 175. a-e. n. 176. a-d. 177. a-e. 178. a. n. 181. c. 182. d. 184. a. 187. d. 190. a. 191. a. 192. e. 198. a. d. 208. d. 210. a. 211. b. 212. a. c. 213. b. 215. d. 227. d. 228. a. 229. c. 269. d. 283. b. d. 315. b. 345. a. 401. b. 410. d. 411. a. 412. c. d. 413. c. 426. b. 432. d. 462. c. 467. d. e. 468. a. b. d. 469. a. 470. c. 471. c. 481. a. 485. b. 490. b. 499. c. n. 500. b. 501. e. 502. c. 503. a. 518. d. 520. d. 521. a. 527. a. 554. d. 555. a. 564. a. n. 569. c. e. 571. c. 572. b-d. 573. b. e. 574. a. 575. e. 576. b-e. 577. a-e. 579. b.-e. 580. b. e. 581. a-c. n. 582. c. d. 584. c. 585. c. d. 586. a. 596. a. 597. a. 601. n. 604. e. 605. a. 616. d. 618. b. 621. d. 626. b-d. 630. c. d. 632. d. 634. a-e. 644. c. n. 645. a. e. 646. a. b. 648. c-e. 649. d. 651. d. 655. c. 663. c. 666. b. 668. a. 678. b-e. 679. b. d. 680. c. 681. b-e. 682. a. b. n. 683. c-e. 685. b. c. 686. a-e. 687. a-d. 688. b-e. 689. a-e. 692. a-c. 693. b. 694. b-d. 695. a-e. 696. a-e. 697. a. b. 698. c. d. 699. a-e. 700. a-e. 701. a-e. 702. a-e. 703. a-c. 704. a. n. 707. b-e. 708. b. 709. a-d. 710. a-e 711. a-e. 712. a-d. n. 713. a-e. 714. a-e. 715. a-e. 716. b-e. 717. a-e. 718. a-e. 719. a-e. 720. a-e. 721. a-e. 722. a-e. 723. a-c. 724. b-e. 725. a-e. 726. c. d. 727. a. b. d. 728. a. 729. e. 730. a-e. 731. a-e. 733. c-e. 734. a-d. 735. c. 736. c-e. 737. a. d. 738. a-e. 739. a-e. 741. a-e. n. 742. a. d. 743 a. d. 744. a. 745. e. 746. a-c. 747. b. 748. c. 750. b. 753. d. e. 754. a-e. 755. a. b n. 756. e. 764. c. n. 765. n. 771. d. 772. b-d. n. 774. a-b. 775. b. c. n. 776. c. 777. a. b e. 778. a. b. 779. b-d. 780. b-d. 781. b. 782. a-d. 784. c-e. 785. a-b. 786. a-e. 787. a. b. 788. a. 798. a. e. 802. d
Henricus II, Rex Angl. filius Gaufredi Formosi seu Plantagenet, Comitis Andegav. et Mathildis quondam Imperatricis, filiæ Henrici I Angliæ Regis. 117. a. 120. b. 121. a. e. 123. b. 127. a. 128. a. 201. b. c. 203. a. e. 213. b. 220. b. d. 225. d. 226. c. 228. b. 229. b. 231. c. 232. c. 285. b. 286. b. c. 295. e. 297. b. 328. b. 333. e. 334. a. 367. c. 374. a. 392. b. 399. e. 400. b. 410. c. d. 411. a. 415. b. 416. e. 417. a. d. n. 419. b. 421. e. 426. b. 430. a. 432. e. 438. a-e. 439. a-d. n. 440. a. 442. b-d. 443. a-d. 446. e. 447. a. 448. a. 455. b. 471. a-c. 474. b. d. e. 475. a. 476. b. e. 477. a-d. 480. d. 481. b. c. 482. a-e. 483. a-e. 488. b. d. 489. n. 490. b-d. 491. a. 493. c. 494. n. 503. c. n. 514. d. 516. c. 518. d. 526. e. 535. b. 536. b-e. 537. a-e. 538. a-c. 553. b. 560. b-d. n. 561. d. 564. b-d. 565. a. 567. a-c. n. 570. a. b. 578. a. 666. c. 764. n. 773. b. 774. b-e. 778. a-e. 780. c. 781. b-d. 783. b-d. 785. e. 787. c. 788. a. b. d. 789. a.
Henricus, filius Henrici II Angliæ Regis et Alienoræ, Rex consecratus, cognomento Junior. 128. a. 203. a. e. 213. c. 214. d. 228 b. 229. d. 231. c. 286. c. 297. b. 392. d. 411. a. b. 419. b. 421. e. 437. e. 455. c. 474. c. 475. c. 477. a. b. 478. a. 482. c. 483. c. n. 536. d. 537. d. 538. a-e. 539. a. 561. c. 565. a. 570. a. 774. c. d. 777. c. 778. c. d. 780. c. d. 783. b-d. 786. a. 787. e. 788. a. b. e. 789. a.
Henricus, filius Davidis Regis Scotiæ. 583. d. 765. d.
Henricus, cognomento Leo, Dux Saxoniæ. 474. n. 537. n. 778. c.
Henricus, filius Hugonis Magni, Ducis Franc. 792. d.
Henricus, frater Roberti Regis Franc. Dux Burgundiæ. 794. n.
Henricus, filius Roberti Burgundiæ Ducis. 2. c. 751. d.
Henricus, filius Henrici Burgundiæ Principis, neposque Roberti Ducis, Comes Portugalliæ constitutus. 2. c. n. 382. a. b. 751. n. 800. a.
Henricus, Dux Lovaniensis. 570. b.
Henricus, Comes Aucensis, filius Guillelmi II. 44. b. 176. b. 582. b. 694. c. 711. e. 721. e. 743. d.
Henricus, filius Hugonis Magni, fratris Philippi I Regis Franc. germanus Radulfi Comitis Viromand. Comes Calvimontis in Vilcassino. 56. n. 664. e.
Henricus, Comes Campaniæ, id est, Trecensis, Meldensis ac etiam Santerrensis, cognomento Richard seu Liberalis, filius Theobaldi Magni Comitis Blesensis. 88. d. 126. b. 128. a. n. 129. a. 199. c. e. 202. c. e. 203. d. 213. n. 228. b. 229. b. 231. b. 277. b. 285. b. c. 286. a. c. 293. a. 307. b. 329. c. d. 330. b-e. 331. a-d. 338. a. b. 339. b. d. 341. e. 410. c. 437. d. 448. b. 472 a. 514. d. 774. e. 786. b.
Henricus Campaniensis, filius ac successor Henrici Comitis Trecensis, Rex Jerusalem seu Francorum in Oriente degentium. 234. d. 787. c. n.
Henricus, filius Gualchelini de Ferrariis, Comes Stutesburiæ. 587. c.
Henricus, filius Stephani Comitis de Penthievre, Comes Trecorensis et de Guingamp. 568. n.
Henricus, Comes Warwici, filius Rogerii de Bellomonte, fraterque Roberti Mellentensis. 584. c. 604. a. 633. b. 641. b. 657. c. d. 686. d. 714. b.
Henricus, Comes Warwici, filius Rogerii Comitis, neposque Henrici. 584. e.
Henricus, filius Roberti de Novoburgo, filii Henrici I Comitis Warwici, et Godechildis de Toënio. 584. e.
Henricus, filius Raimundi Comitis Cerritaniæ. 375. c.
Henricus, filius Balduini I de Raduariis, Comitis Devoniæ. 704. n.
Henricus de Altanosa. 557. n.
Henricus d'Avaugour. 568. n.
Henricus de Bosco-Berengarii. 557. n.
Henricus Carbonellus. 557. n.
Henricus, filius Richardi de Colungis. 612. c.
Henricus, alter Richardi de Colungis filius. 612. c.
Henricus de Essessia. 787. d.
Henricus de Ferrariis. 736. e.
Henricus de Fulgeriis. 532. c.
Henricus de Grandiprato. 268. b.
Henricus, filius Henrici de Grandiprato. 268. b.
Henricus de Guercheia. 557. n.
Henricus de Hastings. 682. n.

Henricus, filius Henrici de Hastings et Adelæ de Cestria. 682. n.
Henricus de Lesigniaco. 450. b.
Henricus de Pomereio. 759. d.
Henricus, filius Goisleni de Pomereto. 739. d. 740. a.
Henricus de Rongeria. 557. n.
Henricus, filius Radulfi de Telegeriis. 583. c.
Henricus de Vitreo. 556. n.
Henricus Weze de Wasto. 363. n.
Henricus pseudo-Heremita, Manichæus. 548. c. *et seqq.*
Henricus vel Hugo, familiaris et proditor Henrici I Angliæ Regis. 44. c. 176. c. n.
Herbertus, Abrincensis Episc. 556. c.
Herbertus, Catalaunensis Episc. 276. d.
Herbertus, Redonensis Episc. 567. n.
Herbertus, Abbas S. Petri Vivi Senon. 126. b. d. 200. b. c. 213. c. 283. c. 284. b.
Herbertus, Canonicus Laudun. 268. d.
Herbertus II, Comes Perronæ seu Viromandensis. 578. c.
Herbertus, Comes Meldorum et Trecarum, filius Herberti II Viromandensis. 793. a.
Herbertus I, Comes Cenoman cognomento Evigilans-canem. 534. d. 539. n. 540. a. 591. c.
Herbertus II. Comes Cenoman. 563. c. 591. n. 592. e.
Herbertus, Vicecomes Thoarcensis, filius Aimerici Vicecomitis. 490. n.
Herbertus de Luxovio. 739. e.
Herbertus de Poliaco, Miles Ambasiensis. 511. d.
Herbrannus de Salchevilla. 613. d.
Herfastus, frater Gunnoris Normanniæ Comitissæ, conjugis Richardi I. 574. c. 776. n.
Heribertus, Monachus. 550. n.
Hericus, Abbas Centulensis. 273. n.
Herlebordus, Abbas Stabulensis. 363. n.
B. Herluinus, Abbas et conditor Beccensis Monast. 590. c. 598. d.
Herluinus de Contavilla, vitricus Guillelmi Nothi Normanniæ Ducis. 587. n. 622. c.
Herluinus, Eques Pagensis. 623. d.
Herluinus, Parisiensis. 14. c. 140. b.
Hermannus, Ferdensis Episc. 363. n.
Hermannus, Abbas Herifeldensis. 363. n.
Hermannus sive Herimannus, Monachus Laudunensis, Scriptor. 259. n. 266. c.
Hermannus, Dux Saxoniæ, Imperator post Rodolphum Henrico IV suffectus. 2. n. 67. n.
Hermannus, Comes Namurcensis. 726. a.
Hermannus, Camerarius Frederici I Imp. 363. n.
Hermannus de Canni seu Cauni. 218. b. 223. a. 665. c.
Hermenfredus, Sedunensis Episcopus. 796. c.
Hermengardis, Comitissa Tornodorensis, nupta Guillelmo I Comiti Nivern. 300. c. 616. n.
Hermengardis, filia Guillelmi I Comitis Nivern. et Hermengardis Tornodor. nupta Huberto Vicecomiti Bellimontis in pago Cenomannens. 616. n.
Hermengardis, filia Archambaldi IV de Borbonio, uxor Fulconis Richini, *Vide*, Ermengardis.
Hermenricus, fundator Argentoliensis Monast. 49. a.
Hermensendis, filia Gaufredi de Giemago, desponsata 1°. Ansello de Triangulo, 2° Stephano Sacri-Cæsaris Comitis. 128. b. n.
Herminus, Hermuinus, Abbas sancti Petri Vivi Senon. 279. e. 280. b.
Heroldus, Rex Anglorum. *Vide*, Haraldus.
Herpaldus, Abbas Vallis-Lucentis. 283. d.
Hersendis, filia Herberti Comitis Cenoman. *Vide*, Gersendis.
Hersendis, filia Petri Mauliensis. 610. c.
Herveius, Abbas Sancti Germani Paris. 133. b.
Herveus, Abbas Rotonensis. 563. n.
Herveus, Turon. Ecclesiæ Thesaurarius. 794. a.
Herveus, Prior Monasterii S. Dionysii. 63. b. 106. b. 195. e.
Herveus, Herveius, de Danzeio seu Giemago, filius Gaufredi. 128. b. 203. b. 305. c. 510. d.
Herveus, filius Sulpitii II de Calvomonte et Agnetis de Danzeio. 513. d. 515. e. 517. b.
Herveus, Comes Leonensis. 560. c. 561. b.
Herveus, Brito, Dux Militiæ Guillelmi I Angliæ Regis. 617. a.
Herveus de Monteforti, Signifer Heliæ Comitis Cenoman. 672. b.
Herveus, Herveius, de Gisortis, filius Pagani. 723. a. 739. d.
Heudo, Comes Porhoëtensis. *Vide*, Eudo.
Higellus, Comes. 480. a.
Hildebertus de Lavarceio, 1°. Cenoman. Scholasticus, dein ejusdem civitatis Episc. denique Turon. Archiep. 119. d. 279. n. 290. c. 413. a. 470. d. 471. b. 545. b-d. n. 546. a-e. 547. a-e. 548. c. 549. e. n. 550. a-d. 551. b. c. 552. a-d. 553. d. 563. n. 591. c. 671. e. 672. a. 674. a. 675. e. 681. c. 726. a. 742. e.
Hildebertus, Canonicus Altissiod. 290. e. 301. d.
Hildebertus, Comes in Alemannia. 664. a.
Hildebertus, Ildebertus, de Laceio. 769. b.
Hildebrandus, R. E. Archidiaconus. *Vide*, Gregorius VII.
Hildegardis, filia Lancelini de Balgentiaco, uxor Fulconis Richini Comitis Andegav. 497. c. n. 506. c. 534. d. n.
Hildegardis, Comitissa Pictav. conjux Guillelmi VII. 727. b.
Hildegarius, Vicecomes Lemovic. filius Edelberti. 425. n.
Hildefonsus. *Vide*, Alfonsus.
Hilduinus, Comes Ruciacensis. 267. c. 268. a.
Hilgodus, frater Hulrici Bocelli, Baronis Vindocin. pagi. 487. n.
Hilgotus, Clericus Cenoman. 543. a. 544. b.
Hilla, Abbas S. Guingaloei. 562. a.
Himarus, Tusculan. Episcopus, Card. 277, n. *Vide*. Haimerus.
Hodierna, conjux Guidonis de Monte-Leherico. 72. n.
Hoëllus, Ouvellus, Cenoman. Episc. 33. n. 65. n. 541. d. e. 542. c. d. 543. a-e. 544. a-e. 545. a. b. 591. a. 608. d. 631. b. 638. d. 664. n. 671. d.
Hoëllus, Hoëlus. filius Alani Cagnart, Comes Cornugalliæ, Nannetensis, ac post Conanum II Dux Britanniæ. 557. d. 559. a. n. 561. e. 563. c. 565. e. 566. a. b. 592. c. 596. n.
Hoëllus, filius Conani III, Britanniæ Ducis. 560. a. 564. c. 566. c. 579. e.
Honorius II, Papa (Lambertus Hostiensis Episc.) 49. c. n. 57. a. n. 79. a. c. 81. c. 83. a. 181. a. 190. c. 211. e. 212. c. 276. d. 292. c. 314. n. 433. d. 470. b. 708. n. 716. a. 726. b. 742. c. 743. b. 747. a. 749. a. 750. a. 782. b.
Hubelina, filia Patri Mauliensis. 610. c.
Hubertus, Hucbertus, Silvanectensis Episc. 8. d. 247. e. 270. c.
Hubertus, Abbas Vindocin. 488. a.
Hubertus, Vicecomes Bellimontis in pago Cenoman. 592. a. 615. d. e. 616. a. n. 617. a. b.
Hubertus, filius Huberti Vicecomitis Bellimontis. 616. n. 617. b.
Hubertus de Breio. 557. n.
Hubertus de Burgo, Justitiarius Angl. 764. n.
Hubertus Capreolus, Dapifer Rotrodi II Comitis Perticensis. 547. e.
Hubertus, filius Fulconis de Guarlemvilla, Decani Ebroicensis. 605. e.
Hubertus de Port. 624. n.
Hubertus de Ria. 789. d. e.
Hubertus, filius Huberti de Ria, Castellanus Norwici. 790. a.
Hugo, Presb. Card. sancti Laurentii. 277. n.
Hugo, qui et Rotlandus, Diensis Episc. et A. S. Legatus, denique Lugdunensis Archiep. 238. a. 240. a. 279. c. 289. d. e. 309. d. 401. b. 402. a. 405. b. 428. c. 429. n. 459. a. 463. d. 464. a. 779. c.
Hugo, cognomento Ambianensis, 1°. Prior S. Martialis Lemovic. dein Abbas Raddingensis, tandem Rotomagensis Archiep. 82 d. 127. d. 202. b. 215. d. 431. b. 558. n. 580. a. n. 747. a. 753. d. 754. e. 755. a. 767. a. 770. b. 775. c. d. 778. a. 782. b. 783. c. 785. a. n. 786. a.
Hugo, Senonensis Archiep. 86. e. 127. d. 128. a. 129. a. 202. b. 203. a. e. 204. a. 232. d. 284. a. d. 285. b. 288. d. 289. a. 295. c. e. 296. c. 297. b. 303. d. 306. d. 334. c. e. 335. b. e. 336. a. n. 337. d. 343. b. 475. b. 476. c.
Hugo II, Turon. Archiep. 471. b. 474. a. 513. b. 526. d. 553. e. 554. a.
Hugo, ex Episcopo Gratianopolitano Viennensis Archiep. 446. b.
Hugo I, Vesontionis seu Bisuntii Archiep. 8. b. 313. c. 796. c.
Hugo II. ex Abbate S. Germani Altissiod. Episc. nepos ex fratre S. Hugonis Cluniac. Abbatis. 291. d. 292. e. 302. a-c. 306. c. e.
Hugo III, ex Abbate Pontiniac. primo Autissiod. Episc. 284. c. 290. e. 292. e. 293. b. d. 294. d. 299. c. 302. d. 303. a. b. n.
Hugo IV, Altissiod. Episc. 300. a.
Hugo, Aurelianensis Episc. electus. 750. e.
Hugo, Bajocensis Episc. 612. c. 622. c. 654. e.
Hugo, Catalaunensis Episc. 276. c.
Hugo de S. Carilefo, Cenoman. Episc. 525. d. 555. a-e. 556. a. b. 759. e.
Hugo, Engolismensis Episc. 399. d. e. 400. b. c.
S. Hugo, Gratianopolitanus Episcop. 83. n. 289. d. 346. b. 471. b.
Hugo, ex Decano Aurelian. Laudun. Episc. 259. d. n. 270. b. n. 469. b.
Hugo, Lexoviensis Episc. 590. b. 599. b. n. 608. d. 784. a.
Hugo, qui et Rainaldus, Lingonensis Episc. 309. b. 310. c.
Hugo, Nivernensis Episc. 25. a. 154. a. 218. d. 223. c. 277. n.
Hugo, Suessionensis Episc. 279. a.
Hugo, Ucetiensis Episc. 369. c.
Hugo, Abbas sancti Albini Andegav. 482. b. c.
Hugo, Abbas sancti Petri Catalaun. 277. a.

S.

S. Hugo I, Abbas Cluniac. 65. n. 118. c. 135. c. 290. c. 291. d. 302. a. 306. c. d. 313. c. 401. a. 405. b. 430. c. 468. d. 585. c. 591. a. 709. a.
Hugo II, Abbas Cluniac. 315. a. 405. b. 413. b. 735. e.
Hugo III, Abbas Cluniac. 315. d. 328. b. 440. b. n. 453. e.
Hugo IV, Abbas Cluniac. 316. b.
Hugo II, Abbas Dolensis Cœnobii. 401. b. 456. a.
Hugo, Abbas sancti Eugendi Jurensis. 308. b.
Hugo IV, Abbas S. Germani Paris. è Monasterio S. Dionysii assumptus. 46. b. n. 78. c. 123. a. d. 179. e.
Hugo V, ex Priore Crispeiensi Abbas S. Germani Paris. 123. d.
Hugo de Moncellis VI, Abbas S. Germani Paris. è Monast. Vizeliac. assumptus. 130. a. 133. b. 204. d. 332. a. 336. a. 337. b. 340. c.
Hugo, Abbas S. Leodegarii propè Niortum. 401. b.
Hugo, Abbas Longiledensis. 608. d.
Hugo, Abbas Mauriniac. 69. b. 74. c.
Hugo, Abbas Præmonstratensis. 291. a. 293. c.
Hugo, Abbas Tironiensis. 406. b.
Hugo de Mello seu Merloto, Abbas Vizeliac. 317. n.
Hugo de Porcaria, Abbas Usercensis. 437. b. 440. c.
Hugo de Loubens de Verdala, Magister Militiæ Jerosolymit. S. Joannis. 368. n.
Hugo de Pahens, Magister Templi Jerosolymit. 288. a. 470. a.
Hugo, Cenomannens. Archidiaconus. 556. a.
Hugo, Decanus Cenoman. 547. d.
Hugo, Exoniensis Archidiaconus, filius Henrici I Comitis Aucensis. 582. n.
Hugo, Senonensis Archidiac. 305. e.
Hugo, Canonicus Senonensis. 280. d.
Hugo, Canonicus Stampensis. 77. d.
Hugo de S. Victore. 86. b. 120. b. 345. a. 415. b. 472. c.
Hugo de Osello, Clericus Cenoman. 548. e.
Hugo, filius Ludovici VI Regis, Monachus Tironiensis. 67. d. 227. n. 230. n. 705. d.
Hugo, a S. Maria dictus, Monachus Floriac. Scriptor. 8. a. 9. a. 792. a.
Hugo Pictavinus, Monachus Vizeliac. Guillelmi Abbatis Notarius. 317. a. n. 335. e.
Hugo Magnus, Dux et Princeps Franc. filius Roberti, fratris Odonis Regis. 10. a. 578. c. 792. b. d.
Hugo Capucius seu Capetus, Rex Franc. filius Hugonis Magni. 10. a. 216. e. 241. n. 421. e. 578. c. 792. d. 793. b. d. 794. a.
Hugo, filius Roberti Regis, Rex inunctus. 794. b. 795. a.
Hugo Magnus, frater Philippi I Regis Franc. Comes Crispeii et Viromandensis. 4. c. 5. n. 36. c. 62. n. 115. e. 119. c. 122. b. 136. a. 167. a. 218. b. 223. a. 268. b. 403. d. 428. a. 466. d. 492. a. 506. n. 584. d. 664. c. 665. b. d. 786. d. 796. a. 799. c.
Hugo, filius Roberti Burgundiæ Ducis. 8. b. 751. n.
Hugo, filius Henrici Burgundiæ Principis, post avum Robertum Dux Burgundiæ I. 1. a. 751. d. 752. a. n.
Hugo II, Dux Burgundiæ, cognomento Pacificus, filius Odonis I. 28. b. 51. b. 158. a. 182. b. 306. d. 311. a. 345. a. (707. d. ubi malè Henricus) 752. b.
Hugo III, Dux Burgundiæ, filius Odonis II. 131. d. 132. n. 214. a. 285. b. 299. e. n. 341. b. 342. a. 786. b.
Hugo IV, Dux Burgundiæ. 426. c.
Hugo, Comes Campaniæ seu Trecensis, filius Theobaldi III Comitis Blesensis, frater Stephani Carnotensis. 1. a. n. 3. b. 8. c. 18. b. n. 36. c. 50. b. 67. b. 145. d. 167. b. 182. d. 227. d. 228. e. 230. b. 306. c. 582. b. 605. b. 650. d. 697. b. 725. d. 797. e.
Hugo II, Comes Cabilonensis. 402. n.
Hugo, Cabilonensis. 426. a.
Hugo II, Comes Cenoman. filius Herberti I. 547. d. 670. a.
Hugo, filius Alberti-Athonis II Liguriæ Marchionis et Gersendis Cenoman. Comes Cenoman. ad tempus. 539. c. n. 540. d. 542. d. e. 543. a. 545. a. 547. d. 638. c-e. 639. a-d. n.
Hugo, Comes Cestriæ, filius Richardi Vicecomitis Abrincatensis pagi, cognomento Goz. 584. b. 586. d. 587. c. 604. a. 612. a. b. 614. b. 626. c. 628. a. 630. n. 644. d. 648. d. 653. b. 668. a. 679. c. d. 682. b. n. 694. n.
Hugo, filius Ranulphi II Comitis Cestriæ. 584. c.
Hugo, Comes Claromontensis in pago Belvacensi. 13. d. e. 14. a. c. d. 139. d. 267. d. 587. a. 682. b.
Hugo I, Comes Domni-Martini. 135. b.
Hugo, Comes Mellenti, filius Waleranni I. 641. b.
Hugo II, Comes de S. Paulo. 665. a.
Hugo, filius Rogerii de Montegomerico et Mabiliæ Bellism. Comes Scrobesburiæ. 583. n. 607. d. e. 608. b. 640. d. 653. a. 657. b. 669. b. c.
Hugo, filius Gulberti Alfagiensis, Monachus Uticensis. 613. b. c.
Hugo de Aluia, filius Andreæ et Elisabeth de Calvomonte. 500. d. 505. a. 514. a.
Hugo Bardulfus. 795. e.
Hugo, frater Fulconis Baseilles. 557. n.
Hugo de Basoches. 275. e.
Hugo de Bauxio, filius Raimundi et Stephanæ. 362. n. 364. a. n. 365. c. n. 434. e.
Hugo Boterellus, genere Brito. 712. a.
Hugo de Brossa, filius Geraldi Vicecomitis, Monachus S. Martialis Lemovic. 423. c.
Hugo de Calvomonte, filius Sulpitii I de Ambasia et Dionysiæ de Calvomonte. 467. c. 469. a. 496. d. e. 497. a. 498. b. 499. b. 500. d. 501 b. 504. b. d. 505. a-e. 506. a-e. 507. a-e. 508. a-e. 509. a-e. 510. a-e. 511. a-c. 526. c. 535. a.
Hugo, filius Hugonis de Calvomonte et Elisabeth Jaliniacensis. 509. e. 511. a. 512. a. b. d. 513. b. d. 514. c. 517. c. 526. d.
Hugo, filius Sulpitii II de Calvomonte et Agnetis de Danzeio. 513. d. 514. c. 515. e.
Hugo, Cancellarius Ludovici VII. 90. n.
Hugo de Cardaillac, filius Bertranni et Helenæ de Comborno. 426. a.
Hugo, Vicecomes Castri-Heraldi. 411. b.
Hugo de Chemureio. 557. n.
Hugo de Cleeriis, Miles Andegavens. 493. c-e. 494. d. 495. a. 526. a.
Hugo, filius Richardi de Colungis. 612. c.
Hugo, filius Radulfi III de Conchis. 694. b.
Hugo, Constabularius Ludovici VI. 41. n. 52. n.
Hugo de Creceio seu Creciacensis, filius Guidonis Rubei de Rupeforti. 17. b. 25. c. d. 26. b-d. 31. d. e. 32. a. 36. c. 37. a. 39. d. 64. n. 71. d. n. 72. c. n. 123. n. 144. a. 154. d. 155. c-e. 156. a. b. 162. c-e. 167. b. 168. a. 171. b. (210. a. d. n. ubi malè Guido de Rupeforti.) 219. c. 224. d. 706. d.
Hugo de Credonio, filius Mauritii. 409. d.
Hugo, cognomento Descousut, fundator Monast. de Clusa. 432. d.
Hugo-Garsini de Corso. 425. a.
Hugo, filius Ebrardi, Miles Ambasiensis. 511. d.
Hugo Frangens-lupum. 306. c.
Hugo-Albus de Firmitate. 16. b. 142. d.
Hugo, filius Pagani de Gisortiis. 739. c.
Hugo de Gornaco I, pater Geraldi. 572. b. 583. b.
Hugo de Gornaco II, filius Geraldi. 44. b. 176. b. 572. c. 604. a. 711. e. 712 a-c. 714. b. 730. b. 743. d. 755. b. 761. a. n.
Hugo de Gornaco III, filius Hugonis II. 572. c.
Hugo, filius Bertrandi de Grassa. 366. d.
Hugo de Grentemaisnilio, filius Roberti, Præses Legrecestriæ. 587. c. 604. a. 606. n. 627. b. 629. d. n. 646. d. e. 647. a. c. 660. c. n. 802. e.
Hugo, filius Hugonis de Grentemaisnilio. 625. a. 646. e. 660. e.
Hugo de Laceio, frater Rogerii. 653. a.
Hugo I de Lesiniaco, cognomento Venator. 405. c.
Hugo II de Lesiniaco, cognomento Carus, filius Hugonis Venatoris. 405. c.
Hugo III de Lesiniaco, cognomento Albus, filius Hugonis Cari. 405. c.
Hugo IV de Lesiniaco, cognomento Brunus, filius Hugonis Albi. 405. c.
Hugo V de Lesiniaco, filius Hugonis Bruni. 405. c.
Hugo VI de Lesiniaco, frater Raimundi Comitis. 5. n. 393. c. 506. n.
Hugo VII de Lesiniaco, cognomento Brunus. 126. b. 199. c. e. 396. a. (409. b. incertum.)
Hugo IX de Lesiniaco, Comes Marchiæ. 450. b.
Hugo Letardus. 341. a.
Hugo, Malliaci et de Huben dominus. 316. n.
Hugo Lupus, dictus Malus-vicinus. 557. n.
Hugo, cognomento Mansellus seu Cenomannicus, dominus Conadæ. 301. b. 302. c. n. 306. e. 307. a. 522. d. n. 523. a.
Hugo-Gaufridi, Vicecomes Massiliensis. 349. b.
Hugo de Mathafelone. 500. c. 501. a. 525. c.
Hugo, filius Ansoldi II Mauliensis. 610. e.
Hugo de S. Maura. 477. b. 507. d.
Hugo, filius Hugonis de S. Maura, et Aanordis de Monsterolio. 507. d. e.
Hugo de Meduana. 485. e.
Hugo, cognomento Pauper, filius Roberti Comitis Mellentensis. 687. a. 762. e.
Hugo de Mesdavid. 710. b.
Hugo, filius Guillelmi de Molinis et Dudæ Mellentensis. 607. a. 734. e.
Hugo de Montcornet. 267. d.
Hugo IV de Monteforti super Risellam fl. 694. n. 737. b-d. 738. a. b. 739. c. 740. e. 741. n. 742. a. 743. d. 784. e.
Hugo de Monte-Girulfi. 557. n.
Hugo de Monte-Pincionis, filius Radulfi. 609. e. 610. a. 647. a. 688. b.
Hugo de Nonanto seu Novanto (f. No-

nanticurte.) 632. e. 657. a. 690. c. 696. a. 701. d.
Hugo de Novo-castello Theodemarensi, filius Alberti Ribaldi, dominus Raimalast atque Sorelli, gener Rogerii de Montegomerico. 597. b. 608. a.
Hugo de Novo-castello Theodemarensi, filius Gervasii. 713. e. 737. b. c. 739. e. 740. e. 742. a. 743. d. 784. e.
Hugo, avunculus Simonis Partiniacensis. 407. a.
Hugo Penec de S. Bertevino. 557. n.
Hugo de Pice, filius Gualterii Tirelli. 679. b.
Hugo de Podio-fagi, filius Guillelmi Franciæ Camerarii, Camerarius tempore Ludovici VI. 409. b. c.
Hugo de Podio-fagi, filius Hugonis Camerarii et Theophaniæ-Burgundiæ de Credonio. 409. d.
Hugo de Plessicio. 742. b.
Hugo de Pompona, Castellanus Gornaci ad Maternam. 22. c. 150. c.
Hugo de Port. 694. n.
Hugo, Senior, cognomento Magnus, dominus Puteolensis ac Vicecomes Carnotensis. 6. d. 123. n. 163. n. 236. n. 703. b.
Hugo, dominus Puteolensis, cognomento Bellus, filius Hugonis Senioris. 32. b-e. 33. a. b. n. 35. a. b. 37. a. c. 38. a. b. 41. a. n. 64. b. 71. n. 123. c. n. 163 a-e. n. 164. a-e. 165. c. n. 166. a. 168. a-d. n. 172. c. d. n. 173. n. 210. d. 211. a. 219. d. 225. a. 706. c.
Hugo de Jalgeio seu Rupe-Jalgeii. 607. d. 609. b.
Hugo de Silliaco *seu* de Silleio. 540. b-d. 592. a.
Hugo de Silviniaco. 342. c.
Hugo Sine-habere. 697. c.
Hugo Stavellus, oppidanus Medantensis. 617. c.
Hugo, cognomento Talabot. 712. b.
Hugo de Tilio. 318. d. 319. b.
Hugo de Vado, custos Domicilii Ambasiensis. 506. d.
Hugo de Valle-torta. 557. n.
Hugo Magnus, Marchio de Wasto. 363. n.
Hugutio, Vercellensis Episc. 363. n.
Hulgerius, Autissiod. Præpositus, post decessum Hugonis II a quibusdam in Episcopum electus. 302. b.
Hulricus Bocellus, Baro Vindocinens. pagi. 487. n.
Humbaldus, Hostiensis Episc. Card. 328. b.
Humbaldus, Card. titulo SS. Joannis et Pauli. 277. n.
Humbaldus, Hubaldus, Lugdun. Archiep. 314. n. 402. a.
Humbaldus, Humbaudus, Autissiod. Episc. 25. a. 154. a. 218. d. 223. c. 282. b. 290. b. e. 299. c. 301. a. b. 302. b. 306. a. c.
Humbaldus, Umbaldus, Lemovic. Episc. 65. n. 403. b. 426. c. n. 427. a. n. 428. d. n. 429. a. n.
Humbaldus, Abbas S. Germani Autissiod. 307. b.
Humbaldus, Abbas Virzionensis. 458. b.
Humbaldus, pater Humbaldi Autissiod. Episc. 301. a.
Humbaldus, Humbaudus, S. Severæ in Biturico dominus. 23. e. 152. b. 209. d.
Humberga, uxor Ademari II Vicecomitis Lemovic. 425. e.
Humberga, filia Ademari III Vicecomitis Lemovic. uxor Archambaldi Barbati de Comborn. *Vide*, Brunicendis.
Humberga, filia Ademari V Vicecomitis Lemovic. uxor Gaufredi de Lesiniaco. 426. c.
Humberga, filia Seguini Militis, uxor Geraldi de Turribus. 422. c.
Humbertus Rubeus, Presb. Cardinalis. 80. b.
Humbertus, Lugdun. Archiepisc. 726. a. 728. d. 735. d.
Humbertus, Viennensis Archiepisc. 346. b.
Humbertus, Eduensis Episc. 321. n.
Humbertus II, Comes Moriennæ, seu Princeps Intermontium, pater Adelaïdis Reginæ Franc. 46. n. 65. n. 67. d. 73. n. 123. a. 219. c. 224. d. 227. e. 230. d. 234. b. 270. n. 469. n. 705. d.
Humbertus, Comes beneficiarius in Biturico. 372. b.
Humbertus, Comes de Blandato. 363. n.
Humbertus de Fontvens. 308. n.
Humfredus, Unfredus de Montescabioso. 218. b. 223. a. 665. c.
Humfredus, Umfredus, filius Radulfi. 218. b. 223. a. 665. c.
Humfridus de Bohonio. 788. b.
Humfridus Camerarius. 694. n.
Hyacinthus, Diac. Card. S. Mariæ in Cosmedin. 277. n.

J.

Jacintus, Diaconus Alexandri III. Papæ. 330. a.
Jacobus, Venetensis Episc. 564. a.
Jacobus, Abbas S. Martialis (supposititius). 454. a.
Jacobus de Avesnis. 443. d.
Jaquelinus Malleiacensis. 500. d. 501. a. 512. b. 515. e. 520. e. 526. d.
Jarento, Grento, Abbas S. Benigni Divion. 310. c. d. 588. n. 626. a.
Jarnogonus de Ponte (*Pont-Château*). 563. n.
Ida, filia Artaldi V Comitis Foresii, nupta 1°. Renaldo Comiti Nivern. 2°. Guigoni-Raimundo Albonensi. 316. n.
Ida, Nivernensis Comitissa, conjux Guillelmi III. 334. a. 335. a. 336. a. 337. e. 345. c.
Ida, Ita, filia Godefridi Barbati Ducis Lovaniensis, nupta Eustachio II, Comiti Boloniensi. 588. n. 677. b.
Ida, filia Matthæi Comitis Boloniæ, uxor Renaldi I Comitis Domni-Martini. 570. b.
Ida, filia Balduini II Comitis Hannoniæ, nupta Thomæ de Marna. 15. n.
Ida, Itta, (aliàs Amicia) filia Radulfi de Waiet seu Gaël, nupta Roberto Comiti Legecestriæ, filio Roberti Comitis Mellenti. 575. a.
Ido-Gontardus, Nobilis Genuensis. 358. a. 360. d.
Ildebertus. *Vide*, Hildebertus.
Ildeburgis, soror Stephani Vicecomitis Bituricensis, uxor Gilonis Soliacensis. 458. a. d.
Ildegarius, Lemovicensis Episc. filius Geraldi Vicecomitis Lemovicensis. 425. d.
Ildefonsus. *Vide*, Alfonsus.
Ilgerius, filius Archambaldi Bresis et Ermensendis de Ambasia. 506. c. 510. a.
Ilgerius Calcarusa, cliens Ambasiensis. 506. a.
Ilgodus, Abbas Majoris-Monasterii. 404. b.
Imarus, Ismarus, Tusculan. Episc. Card. 129. n. 328. a. *V.* Himarus.
Ingelgerius, Comes Andegav. Tertulli Wastinensis Senescalli filius. 578. n.
Ingelgerius de Bohon. 519. e. 531. a. 534. b.
Ingelrannus, Laudun. Episc. 242. a-d. 243. a. b.
Ingelrannus, Engerrannus, Engenrannus, Engeirannus de Bova seu Botuensis, Codiciacensis Toparcha et Comes Ambian. 15. c. n. 16. b. 141. d. 242. b. n. 243. b. 249. a. 253. d. 258. b. 260. b. d. 261. a.
Ingelrannus, Engelrannus, de Codiciaco, filius Thomæ de Marle. 126. d. 199. c. e.
Ingelrannus, filius Henrici Comitis Aucensis et Margaretæ de Soleio. 582. n.
Ingerrannus, Engelrannus, de Tria. 129. d. 204. b. 717. e. 721. b.
Ingo de Flexa, Nobilis Genuensis. 361. b.
Ingo Torellus, Nobilis Genuensis. 361. a.
Ingrannus, Abbas S. Medardi Suession. 278. e.
Innocentius II, Papa. 22. b. 57. b. c. n. 58. a-d. 59. b. n. 60. n. 66. c. 67. e. 79. c. d. 80. b. d. 83. a. n. 84. d. n. 85. a. 87. b. n. 116. c. 119. e. 123. a. 125. b. 190. b. c. 192. b. c. 197. c. e. 212. c. 215. d. 219. e. 225. a. 228. a. 234. b. c. 275. b. 277. n. 278. c. 283. d. 288. n. 292. e. 315. b. 344. d. 367. b. 394. n. 410. b. 414. d. 418. a. 433. d. 471. a. b. 472. c. 473. a. 480. c. 481. b. 490. b. 553. c. d. 554. c. 562. d. 571. a. 580. a. 586. a. 747. a 750. a-e. 751. a n. 753. d. 778. a. 782. c. d. n. 800. b.
Joanna, Johanna, filia Reinerii Comitis Montis-ferrati, uterina soror Adelaïdis Reginæ Franciæ, nupta Guillelmo Clitoni Comiti Flandriæ, filio Roberti II Normanniæ Ducis. 65. b. n. 469. e. n. 708. n. 744. a.
Joanna, Johanna, filia Henrici II Angliæ Regis et Alienoræ, nupta 1°. Guillelmo II Regi Siciliæ, 2°. Raimundo VI Comiti Tolosano. 229. d. 231. d. 361. c. 431. c. 474. d. n. 537. n. 570. a.
Joanna, filia Raimundi VII Comitis Tolosani, conjux Alfonsi fratris S. Ludovici. 231. d.
Joanna, Flandriæ Comitissa, uxor Ferdinandi, filii Sancii I Regis Portugalliæ. 383. a.
Joanna, filia Simonis de Domno-Martino, Pontivi et Albæmarlæ Comitis, (*sic corrigendum*) uxor Ferdinandi III Regis Castellæ et Legionis. 383. c. n.
Joanna, filia Josberti de Guichia, nupta Roberto Comiti Alencionis. 583. n.
Joanna, filia Balduini III de Raduariis, uxor Guillelmi Brewer. 704. n.
Joannes XII, Papa. 792. d.
Joannes XVI, Papa. 793. d.
Joannes-Gaitanus seu Cajetanus, R. E. Cancellarius. *Vide*, Gelasius II.
Joannes Cremensis, Presb. Card. 80. b. 716. a. 726. b. 728. b. 729. b. c.
Joannes, Hostiensis Episc. Card. 80. b.
Joannes, Diac. Card. S. Mariæ Novæ. 277. n.
Joannes, Diac. Card. sancti Adriani Mart. 277. n.
Joannes, A. S. Legatus, Card. titulo S. Martinæ. 129. n. 323. a. 328. a.
Joannes, Card. A. S. Legatus cum Benedicto Card. 5. c. 404. c. 487. n.
Joannes, Card. A. S. Legatus. 708. n.
Joannes, filius Radulfi Comitis Bajocensis, 1°. Abrincensis Episc. dein Archiep. Rotomag. 587. n. 589. e. 590. b. 598. b. d. n. 599. c. d. n. 654. e. 771. b. 776. e. 784. a.

Joannes, Alethensis Episc. seu sancti Maclovii. 556. c. 558. c. 564. d. n.
Joannes II, Aurelian. Episc. 8. d. 25. a. 154. a. 218. d. 223. c. 282. b. 708. n. 750. e.
Joannes Saresbiriensis, Carnot. Episc. 299. a. 488. n. 489. n.
Joannes, Lexoviensis Episc. 684. b. 704. a. 714. d. 738. c. 743. b. 746. d. 770. c.
Joannes, Nemausensis Episc. 367. b.
Joannes Dasida, Petragoricensis Episc. 392. c. 441. d. 442. d.
Joannes, Sagiensis Episcopus, filius Harduini, neposque Joannis Episcopi Lexoviensis. 738. c. 743. b. 746. d.
Joannes I, Abbas Dolensis Cœnobii. 401. b. 456. a. b.
Joannes II, Abbas Dolensis Cœnobii. 401. b. 456. b.
Joannes III, Abbas Dolensis Cœnobii, cognomento de Rocha. 456. d.
Joannes, Abbas Ferrariensis. 95. n.
Joannes, Abbas Fiscannensis. 590. c. 658. c. 777. d.
Joannes, Abbas Kemperleg. 561. e.
Joannes, Archidiac. Cantuar. 726. n.
Joannes, Presbyter parochiæ sancti Martini Laudun. 269. d.
Joannes, Monachus Besuensis et chronographus. 307. n.
Joannes, Monachus ad Fustaiam. 557. n.
Joannes, Monachus Majoris-Monast. scriptor. 302. n. 519. d.
Joannes, Rotomagensis Monachus S. Audoëni, scriba Concilii Remensis an 1119. 729. e.
Joannes Remensis, Monachus Uticensis. 605. d. 609. e.
Joannes, Monachus Uticensis, filius Richardi de Colungis. 612. c. d.
Joannes Sechius, Magister Scholarum Pictav. 399. e. 400. n.
Joannes, cognomento Sine-terra, filius Henrici II Angliæ Regis, Rex Angliæ post Richardum fratrem. 229. d. 231. c. 411. a. 474. c. 537. d. 570. a. 764. n.
Joannes, filius Alexii Comneni C. P. Imp. 7. a.
Joannes, filius Boamundi I Principis Antiocheni et Constantiæ. 18. c. 146. a.
Joannes de Scotia, Comes Cestriæ, filius Davidis Regis et Mathildis, filiæ Ramnulfi II Comitis Cestriæ. 682. n.
Joannes, Comes Suession. filius Adelaïdis Comitissæ. 241. a. 264. a. 800. d.
Joannes, Comes Vindocinensis, filius Gaufridi Grisæ-gonellæ. 409. b. 488. c. n. 512. e. 513. a. b.
Joannes, filius Galterii Alfagiensis. 614. a.
Joannes Algaso. 755. b.
Joannes de Aluia. 501. b.
Joannes, filius Henrici Comitis Aucensis et Margaretæ de Soleio. 582. n.
Joannes Aurelianensis, Guillelmi IV Comitis Nivern. ad Ludovicum VII Legatus. 336. b. 337. c.
Joannes, filius Odonis Bajocensis Episcopi, fratris Guillelmi Nothi. 625. e. 745. e.
Joannes, filius Guillelmi Talavatii II, Comitis Bellism. 583. n.
Joannes, filius Roberti Comitis Alencionensis. 583. n.
Joannes Baillol. 682. n.
Joannes de Blasone. 673. c.
Joannes de Casana, burgensis de Martello. 447. b. 454. b.
Joannes de Collemedio (*Colmieu*). 40. n.
Joannes de Flecchia, Flexa seu Fissa, filius Lancelini de Balgentiaco et Paulæ Cenoman. 592. b-e. 639. c. 670. a.
Joannes de Foliato. 557. n.
Joannes, frater Gillonis de Garania. 557. n.
Joannes de S. Joanne, frater Rogerii. 713. a.
Joannes de Jorra. 764. b.
Joannes, dominus Limeriarum. 506. c.
Joannes, filius Joannis domini Limeriarum et Aanordis de Ambasia. 506. c. 515. e.
Joannes, filius Stephani de Mellento. 692. d.
Joannes, dominus Montisbasonis. 499. c.
Joannes Piot, civis Laudun. 268. e.
Joannes Scotus. 461. c.
Joannes, Sophista, 3. c. n.
Jocerannus, Episc. Lingon. 309. a. 310. d.
Jocerannus, Abbas Vizeliac. 344. b.
Joffredus. *Vide*, Gaufredus.
Johel, filius Alveredi Gigantis. 602. c.
Jordana, filia Bosonis Comitis Petragor. uxor Archambaldi V Vicecomitis Comborn. 425. c. 426. b.
Jordanus, Presb. Card. titulo sanctæ Susannæ. 277. n.
Jordanus, Card. A. S. Legatus. 323. a.
Jordanus, Cazæ-Dei Abbas. 319. n. 432. b.
Jordanus, Princeps Capuæ, filius Richardi Senioris. 570. d. 634. b.
Jordanus, Senator et Patricius Rom. 473. b.
Jordanus de Chabanes I, fundator Stirpensis Monast. filius Abonis-Cat-Armar. 395. n.
Jordanus de Chabanes II, filius Jordani I. 395. n.
Jordanus de Chabanes III, filius Jordani II. 395. n.
Jordanus-Eschivat de Chabanes, filius secundo loco genitus Jordani III. 395. n.
Jordanus de Chabanes IV, cognomento Exbarrel, filius Ainardi. 395. n.
Jordanus de Chabanes V, filius Jordani Exbarrel. 395. n.
Jordanus Eschivat de Chabanes, filius Jordani V. 395. c. n.
Jordanus de Chabanes, frater Bosonis Abbatis Stirpensis. 438. a.
Jordanus de Fonteneis. 557. n.
Jordanus de Salchevilla, filius Herbranni. 613. d. 614. a.
Jordanus Thesson. 519. e. 534. b.
Josbertus de Guichia. 583. n.
Joscerandus, Major villæ Floriac. 95. e.
Joscelinus, Abbas S. Petri Melidun. 86. a.
Joscelinus, fundator Ecclesiæ de Gressu in pago Turon. 473. b.
Joscius, Turon. Archiep. 330. d. 475. c. 477. c. 556. d. 558. d. 563. a. n. 774. d.
Joslenus, Abbas de Savigneio. 781. d.
Josselinus de Entremeio. 557. n.
Irene, filia Theodori Comneni, uxor Boamundi III Principis Antiochiæ. 430. b. n.
Irmengardis Regina, uxor Rodulfi III Regis Burgundiæ. 346. n.
Isaac, unus è Caroli Flandriæ Comitis interfectoribus. 55. d. 188. c.
Isabella, conjux Philippi Augusti. *Vide*, Elizabeth.
Isabella, filia Theobaldi Magni Comitis Blesensis, Apuliæ Ducissa. 129. a. 203. d.
Isabella, filia Radulfi I Comitis Peronensis, non verò Pontivi, nupta Philippo Comiti Flandriæ. 287. b.
Isabella, filia Hugonis Magni Comitis Viromandensis, nupta 1°. Roberto Comiti Mellentensi, 2°. Guillelmo II Comiti Warennæ. 664. c. 686. e. 692. d.
Isabella, filia Simonis de Monteforti, nupta Radulfo II de Conchis. 606. c. 643. b. c. 691. c.
Isabella, filia Guillelmi Bretoliensis notha, conjux Ascelini-Goelli de Breherii-valle. 611. c. 640. d. 654. b.
Isabella, soror Walteri-Giffardi, Comitis Longæ-villæ, nupta Roberto de Candos, Castellano Gisortensi. 739. a. 782. n.
Isabella, filia Guillelmi Comitis Gloucestriæ, nupta 1°. Joanni cognomento Sine-terra Regi Angliæ, 2°. Galfrido de Mande-villa, Comiti Essexiæ, 3°. Huberto de Burgo Justitiario Angliæ. 764. n.
Isabella, filia Joannis de Scotia Comitis Cestriæ, conjux Roberti de Brus. 682. n.
Isabella, filia Ricardi Strongbowe Comitis Pembrochiæ, nupta Guillelmo Marescallo. 802. c.
Isardus, Aginnensis Episcopus. 402. a. 404. b.
Isarnus de Lois. 441. d.
Isaurecus, Comes Tolosæ. (supposititius). 372. c. n.
Isembaldus, Ysembaldus, Abbas S. Germani Paris. 122. d.
Isembardus, Pitueri oriundus. 68. d.
Isembertus, Pictav. Episc. 402. a.
Isembertus, Abbas S. Martialis Lemovic. 444. c. 445. e. 446. b. 447. a. c. 448. c.
Isembertus, Abbas SS. Trinitatis in Monte Rotomag 596. b.
Isembertus I, Castri-Julii seu Castelli-Alionis dominus, filius Eblonis. 419. n. 534. n.
Isembertus II, Princeps Castri-Julii ac Alniensis pagi. 402. n. 418. a. d. 419. a. n.
Isnardus, Vicecomes Joviniaci. 338. e.
Isnardus de Scublaio. 713. e.
Ita, Itta. *Vide*, Ida.
Iterius, Lemovic. Episc. 422. b.
Iterius, Nannetensis Episc. 559. c. d.
Iterius, Clericus Altissiod. 292. a. c. 293. b.
Iterius Archambaudi, Canonicus Engolism. 393. b. 396. c.
Iterius, Yterius, Comes beneficiarius in Arvernia. 372. b.
Iterius del Barri, Miles de Axia. 440. b.
Iterius Bonar, filius Geraldi. 433. c.
Iterius de Briderio, filius Geraldi, Monachus sancti Martialis, Prior de Araco et Præpositus de Subterranea. 423. d.
Iterius de Brivate. 322. b.
Iterius de Coniaco. 400. b.
Iterius, Itherius de Toceio. 126. b. 199. c. e.
Itherius de Villaboe. 396. a. 398. c.
Judæa, conjux Yvonis de Bellomonte. 660. d.
Judicaël, Alethensis Episcopus. 563. d. 671. e.
Judicaëlus, Briocensis Episc. 558. c.
Judith, filia Juhelli Comitis Nannetensis, uxor Alani Cagnart Comitis Cornugalliæ. 565. e.
Judith, filia Adelaïdis Comitissæ Albæmarlæ, neptis Guillelmi Nothi, nupta Gualevo seu Waldevo Comiti Huntindoniæ. 583. d. 587. b. 595. b.
Judith (aliis Adeliza) filia Waldevi Comitis Huntindoniæ, nupta Radulpho III de Conchis seu de Toenio. 584. a.

Judith, filia Richardi Vicecomitis Abrincatensis, cognomento Goz, soror Hugonis Comitis Cestriæ, conjux Richerii de Aquila. 616. c. 652. a.
Judith, filia Roberti II Comitis Arverniæ, uxor Simonis Comitis Crispeiacensis seu Vadensis. 237. n.
Jaffetus, Rex Saracenorum Hispan. 2. a. *V.* Wifetus.
Juhellus, Comes Nannetensis. 565. e.
Juhellus de Boessou. 557. n.
Juhellus, filius Gualterii de Meduana. 501. c. 556. n. 583. a. 584. a.
Juliana, filia Henrici I Angliæ Regis notha, conjux Eustachii de Paceio, naturalis filii Guillelmi de Britolio. 575. e. 579. e. 691. d. 716. d. e. 717. a. 730. a. b. 776. b.
Juliana, filia Gaufredi II Comitis Moritoniæ, non verò Rotrodi, et Beatricis Ruciacensis, nupta Gisleberto de Aquila, filio Richerii. 267. d. 616. d. 633. b. 640. c.
Juliana, filia Godescalli Lovaniensis, nupta Jordano de Alfagio. 614. a.
Julius, Presb. Card. S. Marcelli. 277. n.
Jungomarus, Abbas Kemperlegiensis. 562. a.
Ivo, Yvo, R. E. Legatus. 94. n. 116. c. 472. d.
Ivo, Yvo, Carnotensis Episc. 8. d. 19. n. 25. a. 33. a. n. 36. n. 37. n. 63. e. 70. a. 153. e. 154. a. 163. n. 164. b. 218. d. 223 c. 269. b. 290. c. 295. c. 468. e. n. 487. n. 545. n. 650. c. 660. a. 666. a. 691. d. 782. a.
Ivo, Yvo, Trecoriensis Episc. 563. a.
Ivo, Yvo I, Abbas S. Dionysii. 215. c.
Ivo, Yvo II, Abbas S. Dionysii. 216. c.
Ivo, Yvo, Comes Suession. 126. b. 199. c. e.
Ivo, Yvo, Comes Bellism. 582. d.
Ivo, Comes de Bellomonte. 660. d.
Ivo, Yvo, filius Richardi de Colungis. 612. c.
Ivo, Yvo de Grentemaisnilio, filius Hugonis. 597. a. 646. e. 647. c. 660. e. 661. a. 665. a. 681. c. 685. b. 686. c-e.
Ivo, filius Ivonis de Grentemaisnilio. 686. d. e. 687. a. 734. e.
Ivo, Yvo de Guercheia, filius Henrici. 557. n.
Ivo, filius Radulfi de Nigella. 269. e.
Ivo, filius Guillelmi Pantolf. 609. d.
Ivo, Yvo, Præpositus Regius in civitate Laudun. 247. d.
Ivo, Yvo, Taillebois. 694. n. 737. n.

K.

Karolus. *Vide*, Carolus.
Kennerocus, Abbas de Bochian. 558. a.
Knutus. *Vide*, Canutus.

L.

Ladislaus, Dux Polonorum. 363. n.
Lafracota, filia Regis Hiberniæ, nupta Arnulfo Comiti Pembrochiæ, filio Rogerii de Montegomerico. 657. n. 689. d.
Lambertus, Hostiensis Episcop. *Vide*, Honorius II, Papa.
Lambertus, Engolism. Episc. 397. b. c. 398. a. 399. a-d. 434. b. 435. b.
Lambertus, Noviomensis Episc. 115. e.
Lambertus, Abbas S. Petri Catalaun. 276. b.
Lambertus, Abbas Pultariensis. 308. e.
Lambertus, filius Regis Minoricæ insulæ, Canonicus Pisanus. 353. b.
Lambertus, Comes Ardensis. 744. d.
Lambertus de Eclusia. 557. n.
Lambertus de Faventinis. 446. c.
Lambertus, civis Laudun. 268. e.
Lancelinus, Abbas Mauriniac. electus. 87. n.
Lancelinus Bulensis, Comes Domni-Martini. 36. b. 41. b. 167. a. 173. b. 211. b.
Lancelinus de Balgentiaco I. 639. c.
Lancelinus de Balgentiaco II, filius Lancelini et Paulæ Cenoman. 32. d. 163. d. 316. c. n. 497. c. n. 506. c. 534. d. n. 639. c.
Lancelinus, filius Gervasii, Baro Vindocinensis pagi. 487. n.
Lancelinus, filius Joannis Comitis Vindocinensis et Berthæ de Podiofagi. 409. b. 488. c.
Lancelinus, filius Joannis de Flecchia. 670. a.
Lancelinus de Monte-melonis. 557. n.
Landricus, Comes Nivern. 329. a.
Lanfrancus, ex Priore Beccensi Abbas Cadomensis, dein Cantuar. Archiep. 3. b. 64. d. 590. c. 598. c. d. 601. d. 621. a. e. n. 624. d. 626. c. 627. c. 634. d. 650. e. 779. b.
Lanfredus, Architectus. 655. a.
Launus, Archiepiscopus Bituricensis. 456. d.
Launus, Princeps Dolensis. 456. d.
Laurentius, Veronensis seu Vernensis Poëta. 350. n.
Leelina, conjux Guillelmi Pantolf. 609. d.
Leerius de Briderio, filius Geraldi Rebaræ. 423. c.
Leerius, filius Leerii de Briderio. 423. c.
Leo IX, Papa. 79. b. 590. a. 606. a. 796. a.
Leo, Petri Anacleti avus. 79. b.
Leodegarius, Leutherius, Leothericus, Bituricensis Archiep. 283. a. 403. d. 456. a. 650. c. 726. a.
S. Leodegarius Viennensis Archiep. 346. a. 369. c.
S. Leodegarius, Pontifex Eduorum. 707. a.
Leonius, Lionellus, de Magduno, vir nobilis. 15. b. 141. b. 208. d. 495. n.
Leofricus, Comes Leicestriæ. 737. n.
Leonora. *Vide*, Alienora.
Lescelina, Comitissa Aucensis, conjux Guillelmi Comitis. 596. b.
Letaldus, Abbas Beccensis. 766. e.
Letbaudus, Abbas Monasterii-Novi Pictav. 401. a.
Leutgardis, soror Herberti II Comitis Viromandensis, nupta Theobaldo I Comiti Blesensi. 794. e.
Leutherius, Leothericus, Bituricensi, Archiep. *Vide*, Leodegarius.
Lisiardus, Suession. Episc. 3. n. 49. c. 63. n. 259. b. 265. e. 266. a. 270. c. 275. b.
Lisiardus, Sabloliensis Toparcha. 501. b. c. 523. c. 525. c.
Lisiardus, filius Ansoldi II Maulien-sis. 610. e.
Lisoia, filia Goffridi Rufi de Columbario, uxor Hugonis filii Hugonis de Calvomonte. 513. d.
Lisoius, de Ambasia, frater Sulpitii I de Calvomonte. 495. d. 496. c-e. 497. b. 504. b-d. 505. b.
Literius, Monachus Cormaricensis. 401. d.
Lobar seu le Bar, Basculorum antesignanus. 446. a. c. 448. c.
Lotharius I, Imperator, filius Ludovici Pii. 9. d. e.
Lotharius II, German. Imp. et Dux Saxoniæ. 22. b. 58. a. 59. b. 80. d. 82. d. 84. n. 125. b. 150. a. 191. a. 192. c. 197. b. d. 209. d. (212. d. ubi malè Henricus.) 213. b. 241. n. 276. d. 310. a. 344. d. 471. b. 585. a. e. 586. b. n. 666. b. 750. c. 762. d. 782. b. n. 787. b.
Lotharius, Rex Franc. filius Ludovici Transmarini. 792. c. 793. a.
Lucas de Barra. 724. c. 738. d. 741. a-c.
Lucia, Lincolniæ Comitissa, nupta 1°. Yvoni Taylbois, 2°. Rogerio de Rolmara, filio Geroldi, 3o. Ramnulfo de Bricasard, Comiti Cestriæ. 735. c. 737. n.
Lucia, Devoniæ Comitissa, conjux Balduini I de Raduariis 704. n.
Lucia, filia Savarici filii Cani, nupta Roberto de Grentemaisnilio. 646. e.
Lucia, filia Bernardi Marches, uxor Gaufredi de Breuil, mater Gaufredi Prioris Vosiensis. 442. a.
Luciana, filia Guidonis Rubei de Rupeforti, desponsata Ludovico VI, nupta verò Guiscardo de Bellojoco. 17. n. 71. n. 144. a. 706. a. 724. n.
Lucius II, Papa. 87. c. d. 88. n. 473. a. b. 481. b. 490. b. 558. b. 562. d. 783. a.
Ludovicus, Abbas S. Petri Catalaun. 277. a.
Ludovicus Pius, Imperator et Rex Franc. 9. b. d. 49. c. n. 181. a. 220. c. 226. a. 793. c.
Ludovicus, dictus Germanicus, Rex Bavariæ, filius Ludovici Pii Imp. 9. d. e.
Ludovicus II, Rex Franc. cognomento Balbus, filius Caroli Calvi. 220. c. 226. a. 578. b.
Ludovicus III, Rex Franc. filius Ludovici Balbi. 220. c. 226. a.
Ludovicus IV, Rex Franc. cognomento Transmarinus, filius Caroli Simplicis. 571. n. 792. a-c.
Ludovicus V, Rex Franc. filius Lotharii Regis. 10. a. 241. n. 793. a.
Ludovicus, filius Karoli Lotharingiæ inferioris Ducis, fratris Lotharii Regis Franc. 793. a.
Ludovicus VI, Rex Franc. dictus etiam Ludovicus-Theobaldus, cognomento Grossus, filius Philippi I et Bertæ. 3. b. n. 5. a. c. 7. b. c. n. 8. c. 10. a. d. n. 11. e.—64. a. b. 66. b. 67. a. d. 68. a-e. 71. b-e. 72. c. d. 73. c-e. 74. a. d. n. 75. b e. 77. a-d. 78. be. 79. d. 80. e. 81. a-e. 82. a-d. 83. a. b. 99. c. d. 101. d. 105. c. 115. d. e. 116. a. 118. a. 119. c. e. 123. a. c. 134. e. 136. c. e.— 196. a-c. 208. b-e. —213. a. 215. c. d. 217. a. n. d. 218. c. d. 219. a-e. 223. b-d. 224. a-e. 227. e. 228. a. e. 230. b-e. 233. e. 234. a. b. 248. d. 249. b. 251. e. 262. a. c. n. 263. a. 266. d. 275. c. 276. c. d. 277. a. 278. b. c. 281. b. 282. b. e. 283. b. 284. a. 285. d. 288. a. n. 290. c. 302. b. n. 311. a. 315. b. 344. c. 345. a. 405. b. 410. b. 418. a. 430. d. 431. e. 432. d. 465. d. 468. c. d. 470. b-e. 471. e. 481. a. 488. a. 493. c. 494. a. 495. a. 502. c. 510. b. 522. b. 523. a. b. 562. c. 576. b. 585. a. c. d. 611. c. 649. e. 650. c. 667. e. 668. n. 693. b-e. n. 694. a. 705. d-e. 706. a-e 707. a. d. 709. c. d. 710. c-e. n. 711. b. 713. c. d. 717. c-e. 719. e. 721. b-e.— 727. a-b. 732. c-e. 743. c. d. 744. a. b. 746. a. e. 750. c-e. 754. c. d. 759. d. 760. b. 761. b. c. n. 771. d. 772. c. 774. b. 775. c. n. 777. b. 778. a. b. 779 c. d. 782. a. d. 784. c-e. 787. a. 797. d. 799. d. 800. b.
Ludovicus VII, Rex Franc. dictus etiam Ludovicus-Florus, cognomento Junior et Pius, filius Ludovici VI. 10. n. 59. a. n. 61. b. 66. b. 67. d. 68. a. 83. a-b. 95. a. b. 103. n.

108. c. 112. e. 113. d. n. 114. n. 116. a-d. 117. a. n. 119. e. 120. d. e. 121. e. 123. b. 124—133. 180. c. 192. c. 195. a. b. 196—207. 212. d. e. — 215. a-e. n. 216. a-d. 217. a. n. 219. c. e. — 221. 224. e.—227. a-c. 228. a-c. n. 229. a-d. n. 230. a. d. e.—233. a-c. n. 234. b. d. n. 266. d. 275. c. 277. a. c. 278. c-e. 284. a-d. 285—287. a. b. 288. a. 289. a. 293. a. e. 295. c. e. 296. a. 299. a. c. d. 304. d. 310. b. 311. a. 315. b. 316. b. d. 318. a. 322. c. 326—343. a. 344. d. 345. a-c. 349. a. 354. a. 367. b. c. 383. c. d. n. 392. c. 399. a-c. 408. a. c. 409. e. 410. b. c. 411. b. c. 414. d. 415. a. e. 416. a-c. 417. a. d. n. 419. b. n. 421. e. 422. c. d. 435. a. e. 436. b. 437. d. e. n. 438 a. e. 439. b. d. n. 440. b. 442. b. 443. c. 448. b. 454. c. 455. b. 456. b. c. 468. d. 471. a-e. 472. d. e. 473. a. b. d. 474. a. c. e. 475. a. b. 476. b-e. 477. b. d. 478. c. 480. c. 481. c. d. 482. a-d. 483. a. c. 484. a. b. 488. a. 489. a. 491. a. b. 527. a. b. n. 529. a. n. 535. b. 536. c. 537. e. 551. b. 552. a. 561. a. c. 585. a. 705. d. 750. d. 754. d. 760. b. 761. b. c. 762. d. 770. d. 773. a. 774. c. e. 777. b. c. 778. b-e. 780. c. d. 781. a. d. 782. c. d. 783. a-d. 785. e. 786. a. 787. c. 788. a-c. 789. a. b. 800. b. d.

Ludovicus VIII, Rex Franc. filius Philippi Augusti. 570. a. 764. n.

S. Ludovicus IX, Rex Franc. 229. d. 231. c. 569. b.

Ludovicus de Greveio. 557. n.

Ludovicus Pincerna. 557. n.

Ludovicus Silvanectensis. 738. d. e.

Lupus-Anerius, Vicecomes de Marsano. 386. d.

M.

Mabbo, Britanniæ Episc. 792. d.

Mabilia, filia Guillelmi Talavatii I Comitis Bellism. conjux Rogerii de Montegomerico. 582. e. 607. c. d. n. 609. b.

Mabilia, filia Rogerii de Montegomerico et Mabiliæ Bellism. nupta Hugoni de Novo-castello Theodemarensi. 583. n. 597. c. 608. a.

Mabilia, filia Roberti Haimonis filii, nupta Roberto filio Henrici I Angl. Regis notho. 764. n. (sed eamdem Guillelmi Gemmet. continuator p. 579. c. Sibyllam nuncupat, pro filia matrem accipiendo.)

Mabilia, filia Guillelmi Comitis Gloucestriæ, nupta N. Comiti Ebroicensi. 764. n.

Mabilia, Comitissa Devoniæ, conjux Balduini III de Raduariis. 704. n.

Mabilia, filia Roberti Guiscardi, Apuliæ Ducis, nupta Guillelmo de Grentemaisnilio. 634. c. 647. a. 660. e.

Mabilia, conjux Nigelli de Molbraio. 653. n.

Macharius, Abbas Mauriniac. deinde Floriac. 86. e. 87. a. c. n. 95. n.

Mafalda. *Vide*, Mathildis.

Mahauda. *Vide*, Mathildis.

Mainerius, Abbas S. Florentii Salmur. 491. b.

Mainerius, Abbas Uticensis S. Ebrulfi. 598. b. 603. a. 605. c. 606. b. 608. c. 609. e. 611. c. 612. c. e. 624. a. 660. d.

Maingaudus, Menegaldus, Philosophus Teutonicus. 3. b. n.

Mainorius, Jurisperitus. 340. c.

S. Majolus, Abbas Cluniac. 430. c.

S. Malachias, Hibernorum Episc. 294. c. 782. c.

Malbergio, conjux N. Vicecomitis Castelli-Hairaldi, concubina Guillelmi VII Comitis Pictav. 405. n. 427. c.

Malcolmus III, Rex Scotorum. 571. d. 572. a. 650. e. 651. a-c. 765. n.

Malcolmus IV, Rex Scotorum. 439. c. d.

Malgerius, Rotomag. Archiep. filius Richardi II Normanniæ Ducis ex Papia. 619. c. d. n.

Malherius, cognomento Malaherba. 690. c.

Manasses II, Remensis Archiep. 237. e. 238. a. 267. c. 275. a. n. 309. d.

Manasses II, Aurelian. Episc. 329. d. 330. c.

Manasses I, Meldensis Episc. 25. a. 154. a. 218. d. 223. c.

Manasses, Suession. Episc. frater Joannis Comitis Suession. 264. b.

Manasses, Comes Ghisnensis. 611. b.

Manasses de Bourdre. 557. n.

Manasses de Bugliis seu Bullis. 88. d. 126. b. 200. a. c.

Manasses Grouettus. 557. n.

Manfredus, S. Laurentii Canonicus, Reipub. Genuensis ad Adrianum IV Pont. Legatus. 355. d.

Marbodus Redonensis Episc. 480. b. 551. b. 557. d.

Marcardus de Grumbrach. 363. n.

Marcus Buamundus. *Vide*, Boamundus.

Marcus, Vicecomes Stampensis. 71. b.

Margareta, conjux Ludovici VII. 232. c. *Vide*, Constantia.

Margareta, filia Ludovici VII et Constantiæ, nupta 1°. Henrico filio Henrici II Angliæ Regis, 2°. Belæ III Regi Hungariæ. 128. a. 203. a. e. 213. c. 228. b. 232. d. 410. c. 437. e. n. 475. c. 777. c. 778. c. 783. b.

Margareta (S.) soror Edgari-Adelini, conjux Malcolmi Regis Scotorum. 468. a. 536. b. 572. e. 651. b. c. 679. d. 765. n.

Margareta, Regina Navarræ, filia Gisleberti de Aquila et Julianæ Perticensis, nupta Garsiæ-Ramiro Regi Navarræ. 267. d.

Margareta, soror Sancii cognomento Sapientis, Regis Navarræ, nupta Guillelmo I Regi Siciliæ. 297. n. 431. c. 477. n.

Margareta, filia, non verò soror, ut multis placet, Herberti II Comitis Cenoman. desponsata Roberto II Normanniæ Duci. 591. n. 592. e. 596. c. 638. b.

Margareta, filia tertia loco genita Hilduini Comitis Ruciacensis, uxor Hugonis Comitis Claromontensis. 267. d.

Margareta, filia Rainaldi Claromontensis, uxor Caroli Comitis Flandriæ. 267. d.

Margareta, filia Theobaldi Magni Comitis Blesensis, Fontis-Ebraldi Sanctimonialis. 129. n.

Margareta, filia Guillelmi de Soleio, nupta Henrico Comiti Aucensi. 582. b.

Margareta, filia Gaufredi II Comitis Moritoniæ, nupta Henrico Comiti de Warvico, fratri Roberti Comitis Mellentensis. 584. e. 633. b. 657. d. 714. b.

Margareta, soror Guillelmi Regis Scotiæ, uxor Conani IV Britanniæ Ducis. 449. d. 569. a.

Margareta, filia Alani III de Rohan et Constantiæ de Britannia, uxor Arvei de Leon. 449. d.

Margareta, filia Joannis de Scotia, Comitis Cestriæ, nupta Alano de Sulweye. 682. n.

Margareta, filia Roberti Albimanûs, Comitis Legrecestriæ, nupta Sayero de Quincy. 687. n.

Margareta, filia Eudonis Normanniæ Dapiferi, conjux Guillelmi de Mandevilla. 791. n.

Margareta, filia Raimundi I Vicecomitis de Turenna et Mathildis Perticensis, nupta 1°. Ademaro IV Vicecomiti Lemovic. 2°. Ebolo III Vicecomiti Ventadorensi, 3°. Guillelmo IV Comiti Engolism. 426. b. 434. c. 438. a.

Margareta, filia Ademari V Vicecomitis Lemovic. et Saræ de Cornoalia, uxor N. filii Aimerici de Rupe-Cavardi, deinde Audeberti Comitis Petragor. 426. c.

Margareta, filia Hugonis IV Ducis Burgundiæ, uxor Guidonis Probi, Vicecomitis Lemovic. 426. c.

Maria, Aragonensis, quam fingunt Othonis III Imperat. uxorem. 423. n.

Maria, filia Ludovici VII et Alienoræ, uxor Henrici Comitis Campaniæ, filii Theobaldi Magni. 125. e. 128. a. 199. a. c. 202. c. e. 213. b. 228. b. 229. b. 231. b. 234. d. 410. c. 437. d. 471. d.

Maria, filia Theobaldi Magni Comitis Blesensis, uxor Odonis II, Burgundiæ Ducis. 129. a. 203. d. 311. n. 472. a.

Maria, filia Malcolmi Regis Scotiæ, nupta Eustachio III Comiti Boloniæ. 582. c. 651. c. d. 692. a. 765. n.

Maria, filia Stephani Angliæ Regis, primùm Sanctimonialis et Abbatissa, deinde nupta Matthæo, fratri Philippi Comitis Flandriæ. 570. b. 778. c.

Maria, filia Guillelmi III Comitis Pontivi et Aleidis Francicæ, uxor Simonis de Domno-Martino, Pontivi Comitis. 383. c. n.

Maria de Carrio sive Descars, uxor Ademari III Vicecomitis Lemovic. 431. a.

Maria, Abbatissa de Regula, filia Archambaldi Barbati Vicecomit. Comborn. et Brunicendis Lemovicensis. 426. a.

Maria, filia Ademari V Vicecomitis Lemovic. et Saræ de Cornoalia, uxor Eboli V Vicecomitis Ventador. 424. d. 426. c.

Maria, filia Bosonis II de Turenna, uxor Eboli V Vicecomitis Ventadorensis secunda. 424. e.

Maria, filia Guidonis Probi, Vicecomitis Lemovic. et Margaretæ Burgundicæ, desponsata Roberto, filio Ludovici IX Regis Franc. 426. c.

Maria, filia Balduini III de Raduariis, nupta Roberto de Courtenai. 704. n.

Maria, filia Ansoldi II Mauliensis. 610. e.

Marianus Scotus, Chronographus. 464. b.

Marquerius, Abbas Monasterii-novi Pictav. 401. a.

Marquisia, soror (non filia) Audeberti IV Marchiæ Comitis, uxor Guidonis IV Vicecomitis Lemovic. 434. c. 447. a. 455. n.

Martha, uxor Guidonis-Goffredi seu Guillelmi VI, Comitis Pictav. 534. n.

Martinus, Prior Vosiensis Monaster. 446. e.

Matebruna, filia Eboli III Vicecomit. Ventador. et Margaretæ de Turenna, uxor 1°. Rainaldi Leprosi Vicecomitis de Albusson, 2°. Eschivardi de Chabannes, fratris Bosonis Abbatis Stirpensis. 438. a.

Mathias, Comes Nannetensis, filius Hoelli Comitis Cornugalliæ ac Bri-

tanniæ Ducis. 559. b. 562. b. 563. d. 566. a.
Mathiellus de Guitot, filius Godefridi Parvi. 616. d.
Mathildis, filia Balduini V Comitis Flandriæ, nupta Guillelmo Notho Norman. Duci, postmodùm Angl. Regi. 55. n. 410. e. 462. c. 464. c. 559. a. 563. c. 568. a. n. 574. c. d. 590. a. 598. n. 602. d. e. 603. b. n. 615. b. c. n. 771. c. 773. e. 775. a. 776. e. 777. e. 779. a. 784. b. 798. a.
Mathildis, Guillelmi I Angliæ Regis filia, Cadomensis SS. Trinitatis Monialis. 598. n.
Mathildis, filia Malcolmi Regis Scotiæ, uxor Henrici I Angliæ Regis. 65. a. 66. a. 67. c. 344. c. 468. a. 569. c. 571. b. 572. e. 573. a. d. 579. c. 582. c. 651. c. d. 679. d. 711. c. 765. n. 784. d. 802. d.
Mathildis, filia Eustachii III Comitis Boloniæ, nupta Stephano Comiti Moritolii, postmodùm Angliæ Regi. 89. n. 570. a. 582. c. 651. d. 692. a. 765. b. n. 785. c.
Mathildis, Mahauda, Mabalda, filia Henrici I Angliæ Regis, nupta 1°. Henrico V Imperatori, 2°. Gaufredo cognomento Plantagenêt, Comiti Andegav. 9. a. n. 66. a. 125. c. 198. a. d. 229. c. 231. c. 410. d. 426. b. 432. e. 438. a. 441. e. 468. a. 470. c. 471. a. c. 473. a. 475. a. 476. e. 481. a. 483. b. 490. b. 491. a. 502. c. 503. c. 517. b. 518. d. 521. d. 527. a. n. 531. c. 536. b. 537. b. 553. a-c. 555. b. 569. d. 570. a. b. 573. a. 577. d. e. 578. d. n. 579. a. b. 582. c. 584. a. 651. d. 666. b. 679. d. 692. n. 698. e. n. 708. b. n. 743. a. 746. e. 755. d. 759. a. 765. n. 767. d. 768. a. c. 769. b. 770. c. 773. b. 778. a. 780. d. 785. c. e. 786. a. 787. b. d.
Mathildis, filia Henrici I Angliæ Regis notha, uxor Conani III Britanniæ Ducis. 566. c. n. 579. e. 596. a. 710. d.
Mathildis, altera Henrici I Angliæ Regis filia notha, conjux Rotrodi II Comitis Perticensis. 66. a. 470. a. n. 579. e. 691. d. n. 734. d. 748. c.
Mathildis, filia Henrici II Angliæ Regis et Eleonoræ Pictav. uxor Henrici, cognomento Leonis, Saxoniæ Ducis. 229. d. 231. d. 474. d. n. 537. n. 778. c.
Mathildis, filia Fulconis Junioris Comitis Andegav. desponsata primùm Guillelmo Clitoni, filio Roberti Normanniæ Ducis, nupta dein Guillelmo Adelino, filio Henrici I Angliæ Regis, eoque in mari extincto, Sanctimonialis Fontis-Ebraldi. 45. b. 66. a. 177. b. 469. a. 502. c. 519. a. 553. a. 581. d. 670. a. n. 708. n. 710. c. 719. b. 734. c. 736. d. n.
Mathildis seu Mafalda, filia Amedæi II Comitis Moriennæ, uxor Alfonsi I Regis Portugalliæ. 382. c.
Mathildis, Hispanis Tarasia dicta, filia Aldefonsi I Regis Portugalliæ, uxor Philippi Comitis Flandriæ. 382. c.
Mathildis seu Matilla, Boloniæ Comitissa, filia Renaldi Comitis Domni-Martini et Idæ Boloniensis, nupta 1°. Philippo Hurepel, filio Philippi Augusti Regis Franc. 2°. Aldefonso filio Aldefonsi II Regis Portugalliæ. 382. d. 570. b.
Mathildis, filia Matthæi Comitis Boloniensis natu secunda, nupta Henrico Duci Lovaniensi. 570. b.
Mathildis, filia Hugonis Magni, Comitis Viromandensis, uxor Radulfi de Balgentiaco. 36. c. 167. n.
Mathildis, filia Guillelmi Comitis Burgundiæ, cognomento Audaci capite, nupta Odoni I Burgundiæ Duci. 752. b.
Mathildis, filia Odonis II Burgundiæ Ducis, uxor Roberti IV Arverniæ Comitis. 311. n.
Mathildis, filia Engelberti II Carinthiæ Ducis, nupta Theobaldo Magno Comiti Blesensi. 472. a. 582. b. n. 692. a.
Mathildis, filia Theobaldi Magni, Comitis Blesensis, uxor Rotrodi III Comitis Perticensis. 129. a. 203. d. 472. a.
Mathildis, filia Stephani Comitis Carnot. et Adelæ, nupta Ricardo Comiti Cestriæ. 584. b. 682. c. 734. d.
Mathildis, Mathilda, filia Ramnulfi II Comitis Cestriæ, nupta Davidi, filio Davidis Regis Scotiæ. 682. n.
Mathildis, filia Joannis de Scotia, Comitis Cestriæ, innupta. 682. n.
Mathildis, filia Gervasii Toparchæ Castri-Lidii, nupta Heliæ Comiti Cenoman. 534. a. 639. d. 670. a.
Mathildis, filia, sororve, Gaufredi II Comitis Perticensis seu Moritoniæ, uxor 1°. Raimundi I Vicecomitis Turennensis, 2°. Guidonis IV de Turribus, filii Geraldi. 422. c. 424. b. 436. a. 633. n.
Mathildis, filia Roberti Comitis Alenciomis, nupta Theobaldo VI Comiti Blesensi. 583. n.
Mathildis, filia Wlgrini III Comitis Engolism. 448. d.
Mathildis, neptis (non soror) Stephani Vicecomit. Biturícensis, nupta Odoni cognomento Harpino. 135. n. 458. c. n.
Mathildis seu Mahauda, filia Guillelmi de Podio-fagi, uxor Aimerici de Theofagiis, Vicecomit. Thoarcensis. 409. a.
Mathildis seu Mahauda, filia Hugonis de Lesiniaco, uxor Galfridi de Podiofagi. 409. b.
Mathildis seu Mahauda, Castridunensis, nupta Galfrido Grisæ-gonellæ, Comiti Vindocinensi. 409. b
Mathildis seu Mahauda, filia Joannis Comitis Vindocin. et Bertæ de Podio-fagi. 409. b.
Mathildis, soror Hugonis Comitis Cestriæ, mater Ramnulfi de Bricasard, Cestriæ post Hugonem Comitis. 735. c.
Mathildis, (aliàs Sibylla) filia Roberti Comitis Gloucestriæ, nupta Ramnulpho II Comiti Cestriæ. 584. b.
Mathildis, filia Roberti filii Haimonis (Mabilia aliis dicta) nupta Roberto filio Henrici I Angliæ Regis notho. 635. d. *Vide*, Mabilia.
Mathildis, filia Aliciæ Vicecomitissæ Devoniæ, nupta 1°. Roberto de Abrincis, 2°. Roberto filio Henrici I Angliæ Regis notho. 801. e.
Mathildis, filia Mathildæ Vicecomitissæ Devoniæ, ex Roberto Comite Gloucestriæ, nupta Guillelmo de Curtiniaco, filio Reginaldi. 802. a.
Mathildis, Maud, filia Waldevi Comitis Huntindoniæ primogenita, nupta 1°. Simoni Silvanectensi, 2°. Davidi Regi Scotiæ. 583. d. 802. d.
Mathildis, filia Rogerii de Montegomerico et Mabiliæ Bellism. conjux Roberti Comitis Moritolii. 583. n. 608. a.
Mathildis, filia Philippi de Montegomerico, Almaniscarum Abbatissa. 690. n.
Mathildis, prima Cadomensis SS. Trinitatis Abbatissa. 581. c. 598. b. n. 615. c.
Mathildis, filia Henrici Comitis Aucensis et Margaretæ de Soleio. 582. n.
Mathildis, filia Richerii de Aquila, nupta 1°. Roberto de Molbraio, 2°. Nigello de Albinneio. 616. c. d. 652. a. d. e.
Mathildis, filia Hugonis de Grentemaisnilio, nupta Hugoni de Monte-Pincionis. 610. a. b. 646. e. 647. a.
Mathildis, filia Ricardi de Raduariis, nupta Guillelmo de Rolmara, Novi-Mercatûs Toparchæ. 746. b.
Mathildis, filia Guillelmi de Archis, nupta Guillelmo Camerario de Tancardivilla. 583. b.
Mathildis, filia Richardi de Colungis. 612. d.
Mathildis, filia Roberti Guiscardi Apuliæ Ducis, uxor Raimundi-Berengarii II Comitis Barcinon. 375. e.
Mathildis seu Mahauda, filia Raimundi Comitis Barcinon. (fictitia) nupta Richardo Angliæ Regi. 411. c. n.
Mathildis, soror Guillelmi Ticinensis Episc. uxor Alberti-Athonis II, Liguriæ Marchionis. 539. n.
Matthæus ex Priore Cluniac. Alban. Episc. Card. A. S. Legatus. 41. n. 49. c. 80. b. 81. c. 181. b. 746. c. 772. n.
Matthæus, 1°. Abbas S. Florentii Salmur., dein Andegav. Episc. 482. c. e. 490. c. 491. a. 556. d.
Matthæus, Trecensis Episc. 299. a.
Matthæus, Andegav. Decanus. 519. e.
Matthæus, Canonicus Laudun. 269. d.
Matthæus, Præcentor Senonensis. 129. b. 204. a.
Matthæus, Comes Bellimontis. 12. c. 13. c-e. 14. a-c. 137. e. 139. a. d. 208. d 647. a. 706. a. b. 722. a.
Matthæus, filius Buchardi de Montemorentiaco. 580. a.
Matthæus, Comes Boloniæ, frater Philippi Comitis Fland. 570. b. 778. c.
Matthæus, Franciæ Camerarius. 90. n.
Matthæus, Franciæ Constabularius. 90. n.
Matthæus, filius Roberti Geroiani ex Felicia de Coneraia conjuge secunda. 802. e.
Matthæus, nepos Galterii de Pexeio. 664. a.
Matthæus Vitalis, aurifex Lemovicensis. 427. b.
Maurilius, Rotomag. Archiep. 619. d. n. 771. b. 775. a. 776. e.
Mauritius, Londoniensis Episc. 790. d.
Mauritius, Nannetensis Episc. electus. 567. n.
Mauritius, Mauricius, Paris. Episcop. 133. b. 298. a. 330. b.
Mauritius sancti Launomari Blesensis Abbas. 658. b.
Mauritius, Abbas Solemniacensis. 431. b.
Mauritius de Credonio. 409. c. 483. c. 500. c.
Mauritius Escarpellus, Ambasiensis oppidi Magnatum primus. 504. b. c. 508. d. 509. a. c.
Mauritius Goranton. 557. n.
Mauritius de Monteneo. 557. n.
Mauritius, frater Roberti de Bellismo, cognomento Poardi. 770. a.
Melicendis, filia Archambaldi Barbati Vicecomitis Comborn. et Brunicendis Lemovic. uxor Hugonis Gabilon. 426. a.
Melisendis, filia Balduini II Regis Jerusalem, uxor Fulconis Junioris Comitis Andegav. 410. d. 430. a. n. 432. e. 517. e. 518. n. 537. a.
Melisendis, filia Guidonis Creciaci et Novigenti Toparchæ, nupta Thomæ de Marna Codiciacensi. 16. n.

Menfredus, Marchio de Wasto. 363. n.
Merlinus, fatidicus Anglicus. 27. b. 156. d.
Michaël, Abrincensis Episc. 590. b. 623. e. 784. a.
Michaël, filius Malgerii Rotomag. Archiep. 619. n.
Milo, A. S. Legatus. 479. b. 485. e.
S. Milo, Tervannensis Episc. 311. d.
Milo, Abbas S. Mariani Autissiod. 295. d.
Milo de Braio I, Montis-Leherii Toparcha, cognomento Magnus, filius Guidonis I, paterque Guidonis Trusselli. 16. c. 68. d. 72. n. 143. c. 208. e. 664. c. 684. e. 685. n.
Milo de Braio II, Vicecomes Trecensis, ac post Guidonem Trussellum Montis-Leherii dominus. 17. b. d. 32. a. 36. c. d. n. 37. a. 39. d. 41. b. 72. a-c, n. 123. n. 144. a. d. 162. d. 167. a. b. n. 168. a. 171. b. 173. b. 210. d. 219. c. 224. d.
Milo I, Comes Tornodorensis. 535. n.
Milo de Curteniaco. 316. c. n.
Milo, filius Joannis de Flecchia. 670. a.
Milo, filius Rainardi de Firmitate Balduini. 71. b.
Milo, Miro, pater Sancii Regis Aragon. 1. a. n. *Vide*, Ramirus.
Miro, Comes Barcinon. 375. n.
Mitarra - Sancius, filius Sancii - Mitarræ, Comes Vasconiæ. 385. e. 386. a.
Morcarus, Morcarius, Comes Eboracensis, frater Eduini Comitis Merciorum. 586. c. 622. a. 737. n.
Morellus, nepos Roberti de Molbraio. 572. a. 651. c. 652. a. 653. a.
Morinus de Pino, Dapifer Waleranni II Comitis Mellentensis. 741. d. 742. a.
Mortada, Rex Minoricæ insulæ. 351. c.
Morvannus, Venetensis Episc. 563. n. 565. a.
Muradis, dominus de Alapia. 416. d.

N.

N. Cameracensis Episcopus 308. e. (Odo.)
N. Parisiensis Episc. 49. c. (Girbertus vel Stephanus.)
N. Placentinus Episc. 308. e.
N. Silvanectensis Episc. 48. d. 180. b. (Clarembaldus.)
N. Vivariensis Episc. 308. e. (Leodegarius.)
N. S. Concordii Bisuldinensis Abbas. 49. n.
N. Abbas S. Launomari Blesensis. 282. c. (Gaufridus.)
N. Abbas Castri-Nantonis. 340. c. (Garnerius.)
N. Moissiacensis Abbas. 325. b. (Geraldus.)
N. Comes Ampuritanus. 349. e. 352. n.
N. Bellijoci Toparcha. 300. n. (Humbertus II.)
N. Busenciacensis seu Balgentiaci dominus. 269. a.
N. Comes Cabilonensis. 214. e. (Gerardus.)
N. Carnotensis Vicedominus. 269. b.
N. filius Audeberti, Comitis Petragor. 426. c.
N. filius Ranimiri Regis Aragoniæ et Agnetis Aquitanicæ (ut videtur, supposititius.) 413. c. n.
N. Comes de Rosniolio. 218. b. 223. a.
N. de Bellocossio. 557. n.
N. de Bulcheria. 557. n.
N. de Malocornu. 557. n.
N. filia Ludovici VI notha, vel ex Luciana de Rupeforti procreata, nupta Guillelmo de Calvomonte Vilcassinensi. 724. n.
N. soror Radulfi de Perona, Comitis Viromand. nupta Hugoni II de Gornaco. 572. c.
N. filia (rectiùs neptis) Rogerii I Siciliæ Comitis, nupta Roberto, filio Roberti Burgundiæ Ducis. 751. c. 752. b.
N. filia Roberti - Guiscardi Apuliæ Ducis, nupta Hugoni filio Alberti-Athonis II, Liguriæ Marchionis. 639. a.
N. filia Henrici I Angliæ Regis notha, conjux Matthæi, filii Buchardi III de Montemorenciaco. 380. a. (Alina.)
N. filia Henrici I, Angliæ Regis notha, conjux Guillelmi Goieti. 580. a.
N. filia Henrici I Angliæ Regis notha, uxor N. (Roscelini) Vicecomitis de Bellomonte. 580. a.
N. filia Henrici I Angliæ Regis notha, ex Elizabeth sorore Walerani II Comitis Mellenti procreata. 580. a. (Hedwigis.)
N. soror Gaufredi Martelli Comitis Andegav. matrimonio juncta Alberico Comiti Vastinensi. 797. b.
N. filia Guillelmi de Solcio, filii Stephani Comitis Blesensis, Cadomensis SS. Trinitatis Abbatissa. 615. c. (Isabella.)
N. filia Guidonis Rubei de Rupeforti, nupta Ansello de Garlanda. 77. n.
N. filia Amalrici de Monteforti, nupta Hugoni Creciacensi, filio Guidonis Rubei de Rupeforti. 31. d. 162. c. (Luciana.)
N. filia Rogerii Comitis Montis-Acuti, nupta Thomæ de Marna Codiciacensi. 15. n.
N. filia Thomæ de Marna, desponsata Adelelmo filio Adæ Ambianensis turris seu Castellionis Dynastæ. 262. a.
N. conjux Audeberti IV Comitis Marchiæ, copulata dein Chaloni de Pons. 447. a. (Arengardis.)
N. filia Tilberii de Blason, consanguinea Alienoræ Reginæ Franc. nupta (ut videtur) Guidoni IV Vicecomiti Lemovic. 454. e.
N. filia Galterii Comitis Briennæ et Eustachiæ Tornodorensis, uxor, si Menagio fides, Fulconis Richini Comitis Andegav. 535. n.
N. filia Simonis de Bellocampo, nupta Hugoni cognomento Pauperi, filio Roberti Comitis Mellentensis. 762. e.
N. filia Andreæ de Baldemonte, conjux Odonis Comitis Corboliensis. 37. n.
N. filia Gerardi Flaitelli, nupta Gualterio-Giffardo I, filio Osberni de Bolbec. 583. b.
N. filia Guillelmi, filii Osberni Comitis Herefordiæ, de qua nati Guillelmus et Rainaldus de Draceio. 574. e. d. 691. b.
N. filia Waldevi Comitis Huntindoniæ, nupta Roberto filio Richardi de Clara. 583. d. 584. a.
N. soror Ranulphi junioris, Comitis Cestriæ, nupta Richardo filio Gisleberti de Clara. 583. c. 584. b.
N. filia N. Comitis de Claromonte, nupta Gisleberto de Clara filio Richardi. 583. c.
N. filia Richardi de Clara, nupta Radulpho de Telegeriis. 583. c.
N. filia Guillelmi de Warenna II, nupta Rogerio Comiti de Warvic. 584. e. (Gundreda.)
N. filia Gisleberti de Ganda, conjux Ivonis de Grentemaisnilio. 647. a.
N. filia Ramnulfi Cancellarii Henrici I Angliæ Regis, nupta Radulfo II de Monte-Pincionis. 610. a.
N. filia Gerardi de Fontvens, uxor Arnulfi de Risnel. 308. a.
N. filia Arnulfi de Risnel, nupta Joffredo Comiti, patri Stephani Besuensis Abbatis. 308. a.
Nantildis Regina, uxor Dagoberti Regis. 100. d.
Natalis, Abbas Resbacensis, Franciæ Cancellarius. 86. b.
Nazaredech, Rex Majoricarum. 349. d.
Nevelo de Basochiis, Suessionensis Episc. 279. a.
Nicolaus II, Papa. 461. c.
Nicolaus, Anglicus, 1°. Abbas S. Rufi, dein Albanensis Episc. denique summus Pontifex. *Vide*, Adrianus IV, Papa.
Nicolaus, Abbas S. Audoeni Rotomag. filius Richardi III Normanniæ Ducis. 624. a. 658. b. n. 771. c.
Nicolaus, Abbas Corbeiensis. 89. n.
Nicolaus, Suessionensis Monachus, Scriptor. 261. n.
Nicolaus de Estoutevilla, fundator Ecclesiæ de Valmonte. 777. c. 778. d. 788. d.
Nicolaus, filius Guinimari Castellani Laudun. 256. a. 258. c. 800. d.
Nicolaus de Radulpho, Nobilis Genuensis. 360. c.
Nicolaus Rosa, Nobilis Genuensis. 360. e.
Nigellus de Albinneio, Molbraii Toparcha. 572. b. 652. c. 653. n. 712. b. 719. a. 721. e. 738. b.
Nigellus de Molbraio, filius Rogerii. 653. n.
Nigellus, filius Guillelmi de Molbraio. 653. n.
Nigellus de Constantino. 619. b.
Nivardus, Prior Monasterii de Buzeio. 566. n.
Nivardus de Septoculo. 669. a.
Nivilo de Petrafonte. 129. c. 204. a.
S. Norbertus, Magdeburgensis Archiepis. Præmonstratensis Ordinis institutor. 82. d. 259. n. 270. c. 271. a. b. n. 272. a. 291. a-c. 471. b.
Normandus, Andegav. Episcopus. 481. c. 482. b. 490. c.
Normannus de Monte-revelli. 697. d.
Notherius, Paris. Archidiaconus. *V.* Theobaldus.
Nualdus, Abbas Andegav. Monast. S. Nicolai. 664. n.
Numma, uxor Hermenrici, fundatoris Argentoliensis Monast. 49. n.
Nunius (malè Vinio et Munio. p. 363.) filius Sancii, fratris Hildefonsi II Regis Aragoniæ. 377. c.

O.

Obertus de Ocrea. 519. e.
Obertus Spinula, Consul Genuensis. 360. a.
Octavianus Papa. *Vide*, Joannes XII.
Octavianus Antipapa. *Vide*, Victor IV.
Octavianus, Diac. Card. S. Nicolai in Carcere. 277. n.
Oda sive Auda, filia Rodoardi Principis Antipolitani, uxor Siguerii Marini. 366. b. *Vide*, Auda.
Odardus de Pino. 741. a. b.
Odelerius, Aurelianensis, filius Constantii, paterque Orderici Vitalis. 608. n.
Odelina, Petri Mauliensis filia. 610. c.
Odelina, filia Radulfi cognomento

Mali-vicini, Medantensis oppidani, nupta Ansoldo II Mauliensi. 610. d.
S. Odilo, Abbas Cluniac. 313. c. 430. c.
Odilo, Abbas Cœnobii Crucis-Heltonis seu S. Leufredi. 589. e.
Odmundus, Otmundus, Osmundus, de Calvomonte in Vilcassino, filius Guillelmi. 668. e. 722. a-e. 723. b. 761. c. 784. d.
Odo, Monachus Cluniac. dein Hostiensis Episc. *Vide*, Urbanus II, Papa.
Odo, Diac. Card. S. Georgii. 277. n.
Odo sive Udo, Trevirensis Archiep. filius Balduini Insulani Flandriæ Comitis. 602. n.
Odo, Bajocensis Episc. et Comes Cantiæ Palatinus, frater uterinus Guillelmi Nothi Normanniæ Ducis. 587. c. n. 590. b. 614. b-e. n. 622. b-e. 623. e. 625. d. e. 626. a. b. 627. a. d. n. 628. a. e. 629. b. c. 630. a-e. 649. e. 658. a. 662. c. 663. a. e. 665. a. 667. a-c. 699. n. 784. a.
Odo, Abbas S. Joannis Angeriacensis. 402. c.
Odo, Abbas Bonæ-Spei. 268. d.
Odo, Abbas Brantomensis. 448. d.
S. Odo, Abbas Cluniac. 430. c.
Odo de Diogilo, Abbas S. Dionysii in Francia. 91. d. n. 94. n. 216. b.
Odo, Abbas S. Dionysii Remensis. 275. d.
Odo, Abbas sancti Genovefæ Paris. 133. b.
Odo, Monachus Fossatensis, dein Abbas S. Columbæ Senon. 288. d. 289. a.
Odo, Abbas S. Medardi Suession. 278. d.
Odo, Abbas sanctæ Petri Vivi Senon. 285. c.
Odo, Abbas S. Remigii Remensis. 78. c. 85. d. 86. a.
Odo, Oddo, Abbas S. Victoris Massiliensis. 348. b.
Odo, Clericus, Consiliarius Stephani Cancellarii regni Siciliæ. 297. a.
Odo, Rex Francor. filius Roberti Fortis, Comitis Andegav. 578. b.
Odo, frater Henrici I Regis Franc. 588. n. 620. a. b. 749. b.
Odo I, Dux Burgundiæ, cognomento Borellus, filius Henrici Burgundiæ Principis. 310. n. 402. n. 583. a. 659. a. 751. d. 752. b.
Odo II, Dux Burgundiæ. 129. n. 311. a. 345. a. 467. b. 472. a.
Odo III, Dux Burgundiæ. 128. n.
Odo I, Comes Turonensis ac Blesensis, filius Theobaldi I. 520. a. 793. a. 794. e.
Odo II, Comes Blesensis, filius Odonis I. 794. e. 795. c. d.
Odo, filius Theobaldi III, Comitis Blesensis ac Campan. 605. b.
Odo, Campaniensis, filius Stephani II Campaniæ Comitis, Comes Hildernessæ et Albæmarlæ. 587. c. n. 652. n. 694. n.
Odo Campaniensis (patruelis) non nepos, Theobaldi Magni Comitis Blesensis, filius Hugonis Campaniæ Comitis. 472. e. 473. n.
Odo de Soleio, filius Guillelmi, filii Stephani Comitis Carnot. 692. a.
Odo, Comes Corboliensis, filius Burchardi et Adelaïdis de Firmitate Balduini. 25. c. 26. n. 36. d. 37. a. n. 64. a. b. n. 123. n. 154. d. 167. d. e. 210. n. 468. d.
Odo-Harpinus, Bartholomæus etiam dictus, Vicecomes Bituricensis. 134. e. 135. n. 217. d. 222. a. 430. d. n. 458. c. 506. n. 684. e. 685. n.
Odo de Leomania. 389. d.
Odo, Vicecomes Thoarcensis. 409. a.
Odo, Senior, Princeps Dolensis, filius Radulfi Calvi. 456. e. 457. c.
Odo, dominus Exoldunensis, filius Radulfi Prudentis, Principis Dolensis. 455. e. 456. e.
Odo, filius Ebbonis Principis Dolensis, et Dionysiæ de Calvomonte. 514. a.
Odo Dolensis, filius Ernulphi, Monachus Uticensis. 605. d. 612. c.
Odo, frater Rogerii de Sappo, Monachus Uticensis. 605. d.
Odo, filius Joannis domini Limeriarum et Aanordis de Ambasia. 506. c.
Odo, Bonus-Marchisius. 218. n.
Odo, cognomento Borlengus. 739. d. 740. a. b.
Odo de Ciseio. 725. a.
Odo, filius Richardi de Colungis. 612. c.
Odo de Gomers. 720. e.
Odo Grossus. 487. n.
Odo de Monte-Gerulfi. 557. n.
Odo, civis Laudun. 268. e.
Ogerius, Abbas S. Florentii Salmur. 490. c.
Ogiva, uxor Karoli Simplicis. 220. c. 226. a.
Olbrannus, Otbrannus, Abbas sancti Albini Andegav. 479. d. 485. d.
Oldegarius, Ollegarius, Barcinon. Episc. 381. a. 729. d. Idem Tarraconensis Archiepisc. 348. d. 349. a. *V.* Aldegarius.
Oldinus, Olduinus. *Vide*, Uldinus.
Oliba-Cabreta, Comes Cerritaniæ. 375. n.
Olivarius de Turre, fundator Monasterii Silvæ Majoris. 401. n.
Olivarius de Greveio. 557. n.
Olivarius de Fraxineio. 690. b.
Oliverius, Princeps de Dinan. 558. a. c.
Oliverius, filius Pagani. 560. a.
Oliverius de Ponte (*Pont-Château*) filius Jarnogoni. 563. n.
Oliverius Tournemine. 568. n.
Oliverius de Turribus, filius Gulferii Jerosolymit. et Agnetis de Albusson. 422. d. 426. a. 440. d. 441. c. 444. a. 446. c. 447. c. e.
Oliverius, filius Guidonis III de Turribus. 422. b. n.
Ordericus Vitalis, Monachus Uticensis, Chronographus. 598. a. 599. d. 770. e.
Orieldis, concubina Fulconi de Guarlemvilla, Decani Ebroicensis. 605. e.
Orricus Pejor-lupo, Miles Ambasiensis. 511. d.
Osbernus, Abbas Bernaicensis. 624. a.
Osbernus, Abbas Ulterioris-Portûs. 714. d.
Osbernus de Bolbec, stirps Giffardorum, Comitum de Buckingham, et dominorum de Archis. 583. a. 791. n.
Osbernus, filius Herfasti, fratris Gunnoris Comitissæ, Dapifer seu Procurator principalis domûs Normanniæ Ducum. 574. e. 618. d. 776. a. n.
Osbernus, filius Richardi, cognominati Scrobs. 627. c.
Osbernus de Orgeriis. 629. d.
Osbertus, Abbas S. Mariani Autissiod. 295. d.
Osbertus, Cancellarius Genuensis Reipublicæ. 355. a. 357. a.
Osmundus, Canonicus Paris. 340. c.
Osmundus, Otmundus, de Calvomonte. *Vide*, Odmundus.
Osmundus de Gaspreio. 632. a.
Osmundus, Armiger Richardi I Normanniæ Ducis. 582. d.
Otbertus, Abbas S. Leodegarii prope Niortum. 401. b.
Otbertus I, Estensis. 539. n.
Otbertus II, Estensis. 539. n.
Otbrannus, Abbas S. Albini Andegav. *Vide*, Olbrannus.
Otgerus, Comes Pardiniaci, filius Bernardi Pelagos. 386. c.
Otho, Otto, de Tulliano carcere, Card. 284. d. 296. a. 328. b.
Otto I, Germaniæ Imperator. 792. d. (ubi malè Henricus.)
Otto II, Germaniæ Imperator. 492. b. n. 536. c. 793. d.
Otto III, Germaniæ Imperator. 423. d. n. 793. d. 794. b.
Otto IV, Dux Saxoniæ et Germaniæ Imperator. 229. d. 231. d.
Otto, filius Hugonis Magni, Dux Burgundiæ. 792. d.
Otto-Guillelmus, Comes Burgundiæ seu Trans-Sagunanus. 46. n. 794. b. n.
Otto, cognomento Fulta, Comes Fidenciaci, filius Guillelmi-Garsiæ. 386. a.
Otto, Otho, Comes de Cisneio, filius Ernulphi Comitis de Waren. 267. e.
Otto, Otho, Vicecomes S. Florentini. 306. e.
Otho, Palatinus Comes Witelvestback. 363. n.
Otto de Cafaro, Nobilis Genuensis. 359. d. 361. b.
Otto, Otho, Aurifaber. 614. e.
Otto, filius Ravisendis, Clericus Cenoman. 544. a.
Othuerus, filius Hugonis Comitis Cestriæ. 734. e.
Ounormannus Vagena. 393. c.
Ouvellus Cenoman. Episc. *V.* Hoellus.

P.

Paganellus, Monasterii-Huberti municeps. 757. e.
Paganellus de S. Serenico. 633. a.
Paganus de S. Karilefo, Episc. Cenom. *Vide*, Hugo.
Paganus Bolotinus, Canonicus Carnot. 70. e. n. 71. a. 659. a.
Paganus-Aldricus, Clericus Cenoman. 548. e.
Paganus Bafer. 527. c. d.
Paganus de Chapella. 557. n.
Paganus de Clarevallis. 520. e. 526. a.
Paganus Coorsus. 557. n.
Paganus de Gisortio, dictus etiam Theobaldus-Paganus. 12. c. 28. a. 137. e. 157. c. 668. c. 681. d. 737. b. 738. e. 739. a-c.
Paganus, filius Avisiæ, conjugis Umfridi cognomento Harenc. 611. d.
Paganus de Kaneleu. 136. a.
Paganus de Monte-Dublelli. 631. e. 655. d. 673. a.
Paganus de Monte-Gaio. 12. c. 36. b. 41. b. 137. e. 167. a. 173. b. 668. d.
Paganus de Rochiis. 557. n.
Paganus, S. Yonii dominus. 70. a.
Papia, filia Richardi II, Normanniæ Ducis, mater Galterii de S. Galerico. 619. n. 665. a.
Paschalis II, Papa. 5. c. 17. n. 18. c. d. 19. a-d. n. 20. a-d. n. 21. a-e. 22. a. b. 25. n. 33. n. 36. n. 46. a. 66. a. 67. e. 71. a. 79. c. n. 80. d. 89. n. 146. b-e. 147. a-e. 148. a-e. 149. a-e. 178. c. 209. b. 211. d. 217. n. 219. c. 224. d. 244. a. 270. d. 275. b. 276. c. 280. e. 281. a. 290. b. 302. c. 308. d. 309. c. d. 310. d. 313. c. 344. b. 346. a. 347. d. 349. d. 394. a. 404. a. 405. a. c. 406.

406. a. c. 456. a. 467. d. 469. a. 547. b. 562. b. c. 650. b. 652. e. 660. a. 666. a. 676. d. 684. c. 685. n. 691. d. 696. n. 709. b. 711. a. 728. d. 771. d. 777. a. e. 779. d.
Patritius, Comes in Anglia. 518. e.
Paula, filia Herberti I Comitis Cenoman. uxor Lancelini de Balgentiaco. 497. n. 639. c.
Paula, filia Hugonis II Comitis Cenoman. conjux Joannis de Flecchia. 670. a.
Peloquinus de Insula-Buchardi. 501. d. 525. b.
Petronilla, filia Hugonis Abbatis, nupta Tertullo Wastinensi Senescallo. 578. n.
Petronilla, quæ et Urraca, Regina Aragoniæ, filia Ranimiri Monachi, nupta Raimundo-Berengario IV, Comiti Barcinon. 361. e. 362. a. 363. a. 376. d. 379. a. 382. d. 409. b. 413. c. n.
Petronilla, Perronella, Adelaïs etiam dicta, filia Guillelmi X Aquitaniæ Ducis, uxor Radulfi Comitis Viromand. 68. n. 94. n. 116. c. 125. d. 198. c. e. 410. a. b. 471. d. e. 472. d. 585. n.
Petronilla, filia Archambaldi V. Vicecomitis Comborn. et Jordanæ Petragor. uxor N. filii Gauberti de Malamort. 426. b.
Petronilla, filia Gaucelini de Petra-Buferia et Beatricis de Comborno. 426. a.
Petronilla, filia Hugonis de Grentemaisnilio, nupta Roberto, cognomento Albimanui, Comiti Legecestriæ. 687. n.
Petronilla, quæ et Garcilla, filia Hugonis-Garsini de Corso, uxor Bernardi Vicecomitis Comborn. 425. a. *Vide*, Garcilla.
Petrus-Leonis, qui et Anacletus, Antipapa. 3. n. 57. b. n. 59. b. c. 79. b. c. n. 80. a. 84. d. e. 85. a. b. n. 190. c. d. 192. c. 212. c. 270. n. 311. a. 344. d. 394. n. 433. d. 481. a. 553. c-e. 571. a. 586. a. 747. a. 750. a. 752. d. 787. b. n.
Petrus Cardinalis, A. S. Legatus, idem fortè qui postea Anacletus. 314. n. 480. n.
Petrus-Rubeus, Presb. Card. 80. b.
Petrus, Alban. Episc. A. S. Legatus. 370. b.
Petrus, Card. S. Chrysogoni, A. S. Legatus. 489. n.
Petrus, Episc. Portuensis, R. E. Vicarius. 270. n.
Petrus, Cubicularius Paschalis II, Papæ, Monachus Cluniac. 245. d.
Petrus, nepos Calixti II, Papæ. 480. n.
Petrus, cognomento Elfenouard, ex Militibus de Castra, Bituricensis Archiep. 87. a. 284. a. 435. d. 437. d. 439. d. 441. d. 442. c. 454. a. 456. b. c. 472. d.
Petrus, Pisanus Archiep. 350. a.
S. Petrus, Tarentasiensis Archiepisc. 233. a. n. 312. c.
Petrus, Aniciensis Episc. 130. d. 214. a.
Petrus, Belvacensis Episc. 73. c.
Petrus, Cabilonensis Episc. 316. a.
Petrus, Claromontensis Episc. 282. e. 283. a.
Petrus, Præpositus de Aria, electus dein Cameracensis Episc. 443. c. d. n. *Vide*, Robertus.
Petrus, Carcasson. Episc. 369. c.
Petrus, Engolismensis Episc. 441. d.
Petrus Viroaldus, Lemovic. Episc. 404. c. 429. c.
Petrus, Macloviensis Episc. 567. n.
Petrus-Ermengaudis, Nemausensis Episcopus. 367. a.
Petrus de Roda, Pampilonensis Ecclesiæ Præses. 66. n.
Petrus Minetus, Petragoricensis Episc. 392. d. n.
Petrus II, Pictaviensis Episc. 119. a. 402. a. c. 405. d. 406. a. n. 408. e. 412. d. 428. c.
Petrus de Castro-Heraldi, Pictaviensis Episc. intrusus. 433. n. 434. b.
Petrus II, Sanctonensis Episc. 405. d.
Petrus de Confolento III, Sancton. Episc. 406. c. n.
Petrus, Silvanectensis Episc. 116. c.
Petrus de Opia, Monachus Lirin. Venciensis Episc. 366. b. n.
Petrus, primus Abbas Absidæ. 407. b.
Petrus, primus Abbas Alodiorum. 407. b.
Petrus, Soliacensis dictus, Abbas Auriliac. 65. n.
Petrus, Abbas Besuensis. 310. b.
Petrus, Abbas Burgi-Dolensis Cœnobii. 401. b.
Petrus, Abbas Cadomensis S. Stephani. 780. c.
Petrus, Igniaci Monachus, Abbas Clarevallensis. 313. a.
Petrus Mauritius, cognomento Venerabilis, Abbas Cluniac. 314. n. 315. a. c. 319. n. 343. a. 405. b. 413. b. 414. e. 432. b. 435. b. 584. c. 735. e. 736. a. b. 751. b. 770. n.
Petrus Belnensis, Abbas S. Benigni Divion. 311. a.
Petrus de Stella, Abbas Fontis-Gombaudi. 402. c. 405. d.
Petrus, Abbas Gemmeticensis. 775. d.
Petrus del Barri, Lemovicensis sancti Augustini Abbas, dein S. Martialis. 439. c. 440. b. c. e. 444. b. 453. e.
Petrus, sancti Martialis Lemovic. Abbas, Petri antedicti decessor. 438. d. 439. a. c. e. 440. a. c. 453. e.
Petrus, Abbas S. Mauri Glanafoliensis. 403. c.
Petrus I, Abbas sancti Victoris Massil. 348. a.
Petrus-Salomonis II, Abbas S. Victoris Massil. 348. c.
Petrus de Nogaret III, Abbas sancti Victoris Massil. 349. a.
Petrus-Raimundus Abbas S. Maxentii. 408. d.
Petrus I, Abbas S. Cypriani Pictav. 404. b.
Petrus II, Abbas S. Cypriani Pictav. 404. b.
Petrus, Abbas Rivipullensis. 349. b.
Petrus-Abælardus, Abbas S. Gildasii Ruyensis. 60. n. 80. c. 120. c. 284. a. 293. e. 415. c. 472. c. 558. b. 564. a.
Petrus, Trenorchiensis Abbas. 321. n.
Petrus, cognomento Bechada, Abbas Userciensis. 430. c.
Petrus-Matthæi, Abbas Userciensis. 425. c. 440. c. 443. d.
Petrus-Alboinus, Abbas Vosiensis. 430. d.
Petrus, cognomento Durnais, Abbas Vosiensis. 442. b. 447. d.
Petrus, Prior Grandimontensis. 441. d.
Petrus de S. Christophoro, Prior Grandimontensis. 441. d.
Petrus-Bernardi de Bré seu de Boschiac, Prior Grandimont. 441. d. 454. a.
Petrus, Archidiac. Suession. 266. a.
Petrus, Ludovici VII Sacellanus. 91. n.
Petrus, Monachus Vizeliac. 337. b.
Petrus de Curtiniaco, filius Ludovici VI. 67. n. 123. b. 217. n. 219. d. 224. e. 227. n. 229. a. 230. d. 285. b. 337. b. 341. e. 468. e. 705. n. (802. a. ubi malè Florus.)
Petrus, videtur sic dictus Hildefonsus VII, Rex Castellæ. 381. a.
Petrus I, Rex Aragoniæ. 378. a. b. 404. b. d. 747. n.
Petrus II, Rex Aragon. 380. c.
Petrus, filius Sancii I Regis Portugalliæ. 383. a.
Petrus, Comes Bigorræ et Vicecomes de Marsano. 386. d.
Petrus Mauclerc, Dux Britan. 569. b. 729. a.
Petrus, Comes Merguliensis seu Melgorii et Substantion. 370. b. n. 729. a.
Petrus, Comes Nivernensis. 307. b. c.
Petrus de Acheriis, vulgò cognominatus Heremita, inter Cruce-signatos nominatissimus. 119. c. 135. a. 218. b. 222. e. 412. a. 664. a.
Petrus Albithonis, Nobilis Pisanus. 351. b.
Petrus-Bertrandus de Belloc. 366. a.
Petrus de Brossa, filius Gerardi Vicecomitis, Monachus Floriac. 423. c.
Petrus Cameliacensis. 500. d.
Petrus-Assaillit, filius Archambaldi Barbati de Comborno et Brunicendis Lemovic. 426. a.
Petrus-Assaillit, Clericus, filius Archambaldi V Vicecomitis Comborn. et Jordanæ Petragor. 425. c. 426. b.
Petrus, filius Heliæ de Comborno et Robergæ de Payrac. 426. a.
Petrus Comestor. 298. a. e. 477. c. 478. b.
Petrus Crispus, filius Guillelmi Lumbardi de Grassa. 366. d.
Petrus de Guisone, filius Fulconis de Grassa. 366. d.
Petrus, filius Guidonis I Vicecomitis Lemovic. et Emmæ. 425. d.
Petrus Mauliensis, filius Ansoldi I. 610. b. c. n. 669. a. 722. a. 723. b. 738. e. 766. a.
Petrus II, dominus Mauliensis, filius Ansoldi II. 610. e. 611. a-c.
Petrus de Paludello, Miles de sancto Aniano. 511. d.
Petrus, cognomento de Perigours, vir alti sanguinis. 433. a.
Petrus de Perigours, filius præcedentis. 433. a.
Petrus de Petra-Buferia, filius Almodis de Monberon. 431. a. 445. a. c. d. 801. c.
Petrus de Petra-Buferia, filius Gaucelini et Beatricis de Comborno. 433. d.
Petrus, filius Petri de Petra-lata. 480. n.
Petrus-Bernardi de la Porcheria. 426. b.
Petrus de Priano, Bajulus Auscitanæ civitatis. 390. e.
Petrus de Pruleo. 501. d.
Petrus, filius Herberti de Serrans, Miles Vilcassini pagi. 668. c.
Petrus de Valoniis. 791. a.
Petrus-Bernardi de Vernolio, Bajulus Lemovic. civitatis. 439. d. 801. b.
Petrus-Iterius de Visio, Miles. 446. c.
Petrus, cognomento Vivota. 433. a.
Petrus, filius Petri Vivotæ. 433. a.
Petrus Xantonensis, Poëta. 120. b. 415. b.
Philippa, filia Guillemi IV Comitis Tolosani, uxor Guillelmi VII Comitis Pictav. Ducis Aquitaniæ IX. 372. n. 403. a. 404. a. 431. c. 434. d.
Philippa, filia Rotrodi II Comitis Perticensis, nupta Heliæ, filio Fulconis Junioris Comitis Andegav. 518. e. 579. e. 691. d.
Philippa, uxor Erardi de Brana. 234. d.
Philippus, Turon. Archiepisc. electus tantum. 553. e.
Philippus de Harulfi-curte, Bajocensis Episc. 556. c. 780. d.
Philippus, Catalaun. Episc. 276. b. c.
Philippus de Harulfi-curte, ex Ebroi-

censi Archidiacono, Salesbiriensis Episc. 768. a.
Philippus, Abbas S. Benigni Divion. 311. a.
Philippus seu Philibertus, Abbas S. Augustini Lemovic. 435. c. 437. d.
Philippus, Abbas S. Leodegarii propè Niortum. 401. b.
Philippus, Abbas S. Florentii Salmuriensis. 490. c. d.
Philippus, Abbas S. Taurini Ebroicensis. 746. d.
Philippus, Canonicus Stampensis. 75. d.
Philippus I, Rex Franc. filius Henrici I. 3. b. n. 4. c. 5. a. c. n. 6. b. n. 7. b. n. 8. b. c. 10. a. 11. e. 14. e. 16. c. 17. a. 19. c. n. 24. b. 31. n. 32. d. 33. n. 50. n. 52. n. 64. n. 67. a. b. d. 68. c. 70. b. 71. c. 76. a. 78. e. 118. a. 119. c. 122. c. 134. e. 135. a-c. 136. c-d. 140. e. 143. b. e. 145. d. 146. b-e. 152. e. 153. a. 163. c. d. 167. n. 208. b. 209. b. 217. a. d. n. 218. c. 222. a. 223. b. 227. d. 228. e. 230. b. 233. e. 241. d. 242. a. 266. d. 268. a. 275. a. 276. c. n. 278. b. 279. e. 280. a. 281. a. 282. d. 287. e. 290. c. 301. a. 344. c. 401. b. 403. c. 405. a. b. 411. d. 412. d. 421. e. 427. d. 430. d. n. 459. a. 462. d. 463. a. b. d. 465. d. 466. a. c. 468. b. c. 479. n. 480. a. 484. c. 485. c. 486. b. n. 489. d. 498. d. 499. a. n. 506. e. n. 518. b. 534. d. 574. d. 575. d. 576. b. 582. d. 585. c. 588. n. 595. n. 596. n. 601. n. 603. b. n. 608. d. 611. c. 617. c. d. 636. n. 649. e. 650. c. n. 654. a. d. 661. c. 667. e. 684. e. 693. b. c. 694. a. 696. e. 697. b. 698. a. b. 705. c. e. 761. n. 771. a. d. 777. b. 778. a. 779. c. 784. c. 796. a. c. 797. d. 799. d. 800. b. d.
Philippus Medantensis, filius Philippi I Regis Franc. et Bertradæ de Monteforti. 5. d. 12. d. 16. c. 31. b. c. n. 67. b. 122. d. 136. d. 138. e. 143. b. 161. e. 208. c. 210. c. 227. e. 230. c. 465. e. 499. a. 518. c. 650. b. 694. a. 700. d.
Philippus, filius Ludovici VI primogenitus, Rex inunctus, sed ante patrem mortuus. 52. n. 58. e. 59. n. 66. b. 67. d. 77. a. d. 79. d. 80. e. 81. a. n. 115. e. 119. e. 123. a. 191. e. 212. c. 215. c. 217. n. 219. c. 224. e. 227. e. n. 229. a. 230. d. 234. b. 275. b. 276. d. 278. c. 283. d. 285. d. 344. d. 414. d. 468. d. 470. e. 705. d. 746. e. 750. c. 800. b.
Philippus, Archidiaconus Paris. filius Ludovici VI, Regis Franc. 67. n. 123. b. 217. n. 219. d. 224. e. 227. e. n. 230. n. 234. b. 468. e. 705. n.
Philippus II, Rex Franc. cognomento Augustus et Adeodatus, filius Ludovici VII et Adelæ Campaniensis. 133. a. b. n. 207. c. d. 214. b-e. 216. c. 217. n. 220. d. 226. a. 228. d. 230. a. 232. e. 233. b. 234. e. 275. e. 276. a. 277. b. 279. a. 285. a. c. 286. e. 287. a. b. 293. a. 296. a. 298. d. 300. a. b. 311. c. 313. a. 315. d. 316. a. 341. d. 345. c. 421. e. 437. e. 439. b. 447. d. 448. a. 454. a. 455. b. 476. e. 478. a. b. 484. a. b. 489. a. 491. b. 569. b. 774. e. 776. c. 777. c. 778. c. e. 781. d. 783. d. 787. d. 788. c. 789. b. 800. c.
Philippus, Comes Flandriæ, filius Theoderici de Alsatia et Sibyllæ Andegav. 214. e. 217. n. 233. a. 285. b. 287. a. 298. e. 382. c. 443. c. n. 478. b. 519. a. 783. d. 786. b. 788. b. 789. a.
hilippus, filius secundo loco genitus Roberti Frisionis, Comitis Fland. 55. n. 576. a. 800. a.
Philippus de Braiosa. 663. d.
Philippus de Goëo. 557. n.
Philippus de Landiveio. 557. n.
Philippus, filius Nigelli de Molbraio. 653. n.
Philippus de Monte-Gaio. 722. a.
Philippus, filius Rogerii de Montegomerico et Mabiliæ Bellism. Clericus. 583. n. 608. a, 657. b. 665. a.
Philippus, filius Guillelmi Pantolf, patris in Normanniæ possessionibus successor. 609. d.
Pibo, Tullensis Episc. 309. c.
Picoldus. 587. b.
Pippinus Rex Franciæ, filius Karoli Tuditis. 49. c. n. 97. a. 181. a. 372. b. 793. c.
Pippinus, Rex Italiæ. 9. d. e.
Pontia, filia Rogerii II de Montegomerico et Almodis de Marchia, uxor Wlgrini II Comitis Engolism. 399. a.
Pontius I, ex Abbate Cazæ-Dei Aniciensis Episc. 347. d.
Pontius II, cognomento Mauritius, Aniciensis Episc. 347. d.
Pontius Alvernensis, 1°. Abbas Grandis-Silvæ, dein Clarevallensis, denique Claromontensis Episc. 312. b.
Pontius, Poncius, Abbas Cluniac. 47. n. 313. d. 314. n. 315. n. 405. b. 413. b. 430. c. 431. b. 432. a-c. 658. b. 728. d. 729. a. b. 735. e. 736. a. b.
Pontius, Poncius, Abbas Vizeliac. 126. c. 132. c. 200. a. d. 206. e. 207. a. 317. n. 318. c. 320. a. 324. c. 328. b. n. 345. a. b. 432. b. n.
Pontius, Prior Paredi Monasterii. 342. e.
Pontius, Comes Tolosanus. 372. d. 434. d.
Pontius, Comes Tripolitanus, filius Bertrandi Comitis Tolosani. 122. n. 518. c. 752. b.
Pontius, Vicecomes Podemniacensis. 130. d. 247. a. e.
Pontius de Cervera. 366. a.
Pontius Jordani. 371. d.
Pontius de Monlaur. 370. n.
Pontius, Scriba. 366. a.
Pontius, discipulus Henrici Hæresiarchæ. 551. n.
Ptolemæus, Lucensis. 3. n.

Q.

Quiriacus, Nannetensis Episc. 561. e.

R.

Rabellus, Henrici I Angliæ Regis Camerarius, filius Guillelmi Camerarii de Tancarvilla et Mathildis de Archis. 583. b. 734. a. 760. c. d.
Racherius, filius Ridelli domini Riliaci. 515. e.
Radegunda, uxor Beraldi I Vicecomitis Briderii. 423. a.
Radegundis, conjux Roberti Geroiani, Toparchæ sancti Cerenici. 655. d. e.
Radulfus, filius Saifredi de Scurris, 1°. Abbas sancti Martini Sagiensis, dein Rofensis Episc. denique Cantuar. Archiep. 405. b. 634. c. 693. a. 714. c.
Radulfus, Radulphus, Remensis Archiep. cognomento Viridis. 25. b. n. 154. b. 209. e. 218. d. 223. c. 257. a. 259. n. 261. e. 262. n. 268. c. 270. c. 275. b. n. 283. a. 650. c. 726. a. 728. a. 742. e.
Radulfus, Radulphus I, Turon. Archiep. filius Fulcardi seu Fulcredi, cognomento Dei-inimicus. 459. a. b. 463. c. d. 466. a. 478. d. 541. d. e.
Radulfus, Radulphus II, Turon. Archiep. 283. a. 466. a. n. 469. e. 509. e. 510. a. 562. b.
Radulfus, Andegav. Episc. 484. b.
Radulfus, Constantiensis Episcopus. 663. a.
Radulfus, Corisopitensis Episc. 562. c. d.
Radulfus, Radulphus, Petragor. Episc. 430. a.
Radulfus, Rodulfus, filius Gulferii de Turribus et Alpaïdis de Petra-Buferia, Petragor. Episc. non verò Guido frater ejus, ut ex oscitantia scripsit Labbeus. 422. c.
Radulfus, Abbas S. Petri Catalaun. 276. d.
Radulfus, Rodulphus, de Soliaco, Abbas Cluniac. 316. a. 445. c. 454. b.
Radulfus, Abbas S. Juniani. 402. c.
Radulfus, Abbas sancti Michaëlis de Monte. 773. n.
Radulfus, Abbas S. Florentii Salmur. 491. b.
Radulfus Bonus-homo, Abbas sanctæ Columbæ Senon. 289. b.
Radulfus, Abbas S. Victoris Massil. 348. c.
Radulfus, Rodulfus, Abbas S. Vitoni Virdun. 310. c.
Radulfus, Thesaurarius Ecclesiæ Altissiod. 296. d. 476. e.
Radulfus, Ebroicensis Archidiaconus. 757. b.
Radulfus, Rodulfus, Senonensis Archipresb. 70. d.
Radulfus, Presb. et Canonicus Laudun. 269. d.
Radulfus, frater Anselmi Laudunens. Scholastici. 244. n. 267. b.
Radulfus Ardens, Concionator. 449. n.
Radulfus de Barra, Clericus Cenoman. 544. a.
Radulfus, Rodulfus, Monachus sancti Eugendi Jurensis. 308. a.
Radulfus, Monachus S. Jovini. 403. b.
Radulfus, Rodulfus, Comes Bajocensis et Ivreii, frater uterinus Richardi I Normanniæ Ducis. 574. e. 575. a. 599. n. 771. b.
Radulfus de Balgentiaco. 36. c. d. 39. a. (167. a. b. ubi malè Hugo.) ibid. n. 169. e. 493. d. 505. e. 509. c. 664. c.
Radulfus, filius Huberti Vicecomitis Bellimontis in Cenomannia. 616. n. 617. b. 672. d. 674. d.
Radulfus, Radulphus III, Comes Crispeiacensis seu Vadensis. 237. b. 276. n. 308. a. 795. d. 796. d. 797. b.
Radulfus, Rodulfus I, Comes Peronæ seu Viromandensis, filius Hugonis Magni, fratris Philippi I Regis Franc. Franciæ Senescallus. 40. b. c. 51. b. 56. a-e. n. 62. c. n. 68. b. 81. d. 84. a. 94. b. n. 115. e. 116. c. 125. e. 172. a. n. 173. b. n. 182. d. 188. d. 189. a. 190. a. 195. a. 199. a. d. 216. b. 268. b. 410. b. 435. b. 471. e. 472. d. 474. d. 494. a. 500. b. 585. n. 664. c. 754. d. 761. b. 764. a.
Radulfus II, Comes Viromandensis. 287. b.
Radulfus, Radulphus I, cognomento Largus, Princeps Burgi-Dolensis, filius Ebbonis I. 456. e. 457. c.
Radulfus, Radulphus II, cognomento Calvus, Princeps Dolensis, filius Radulfi Largi. 456. e. 457. c.
Radulfus, Radulphus III, cognomento Prudens, Princeps Dolensis, filius Odonis Senioris. 456. e. 457. c.
Radulfus, Radulphus, cognomento

Infans, filius Radulfi Prudentis, Principis Dolensis. 456. e. 457. c.
Radulfus, Radulphus-Theobaldus, Princeps Dolensis, alter filius Radulfi Prudentis. 455. e. 456. e. 457. c.
Radulfus, Radulphus V, Princeps Dolensis, cognomento senex, filius Radulfi-Theobaldi. 456. a. b. 457. a. c.
Radulfus, Radulphus, filius Radulfi Senioris Principis Dolensis. 457. a.
Radulfus, Radulphus VI, cognomento Juvenis, filius Ebbonis II et Dionysiæ de Calvomonte. 457. a-c. 514. a. 536. n.
Radulfus, Radulphus, filius Odonis domini Exoldunensis. 455. e. 457. a.
Radulfus de Altanosa. 557. n.
Radulfus de Axone. 763. d.
Radulfus Guiardi de Candeio. 515. a.
Radulfus de Coldum. 758. b.
Radulfus, Rodulfus, filius Ricardi de Colungis. 612. c.
Radulfus de Conchis II, filius Rogerii Toënitis. 584. e. 597. c. 606. b. 620. c. 625. b. 631. e. 643. c. d. 644. a. b. 648. b. 663. d. 679. e. 690. e.
Radulfus de Conchis seu Toënio III, filius Radulfi II et Isabellæ de Monteforti. 584. a. e. 606 c. 691. c. 692. d. 694. b. c. 700. a. 719 a. 723. e. 725. c. 802. d.
Radulfus de Coniaco. 398. a.
Radulfus, filius Herluini de Contavilla. 622. c.
Radulfus, filius Alberti de Crevento. 612. d. e.
Radulfus de Cunella. 613. a.
Radulfus, filius Durandi. 738. e.
Radulfus de Escoralia. 426. b.
Radulfus de Faya, frater Guillelmi Vicecomitis de Castellayrac, Procurator Aquitanicæ regionis, seu Henrici II Angliæ Regis Senescallus in Pictonibus. 420. c. 424. d. 426. c. 477. b. 488. d.
Radulfus de Filgeriis. 483. d. 567. n. 694. n. 781. c.
Radulphus de Ganda. 738. b.
Radulfus, Rodulphus, de Guader, Waiet, Waher, Wadier (id est, Gaël seu Montfort in Britannia) Comes Norwici. 574. e. 575. a. 587. c. 593. a. n 594. b-d. 595. n. 622. b. 665. a. 694. n. 790. a.
Radulfus, Rodulphus, de Guader, Waiet, seu Gaël II, filius Radulfi Comitis Norwici et Emmæ, filiæ Guillelmi-Osberni Comitis Herefordiæ, nepos ex sorore Guillelmi Britoliensis. 558. b. 575. e. 607. a. 717. a 720 a. b. 724. b-d. 725. c. 730. b. 733. d. 776. b.
Radulfus de Monteforti in Britannia dominus, filius Guillelmi. 564. c. n.
Radulfus de Guaceio seu Waceio, cognomento Caput-asini, patruus Guillelmi Comitis Ebroicensis. 583. b. 636. c.
Radulfus, filius Fulconis de Guarlemvilla, Decani Ebroic. 605. e.
Radulfus de Guitot. 714. e.
Radulfus Harenc. 716. b. c.
Radulfus de Hotoneria. 557. n.
Radulfus de la Haia. 533. b. n.
Radulfus, cognomento Malus-vicinus, Medantensis oppidanus. 610. d. 612. e. 617. c.
Radulfus de Martreio, Franciæ Marescallus. 494. d. 495. a.
Radulfus, filius Ansoldi II de Maulia. 610. e.
Radulfus, Radulphus, de Monte-desiderii. 620. a. b.
Radulfus de Monte-Pincionis, filius Hugonis, Dapifer Guillelmi I Regis Angl. 609. d. e. 610. a.
Radulfus, filius Radulfi de Monte-Pincionis. 609. e.
Radulfus de Mortuo-mari. 635. e. 694. c.
Radulfus de Nigella. 269. e.
Radulfus de Ponte-Erchenfredi, cognomento Rufus. 697. c. 703. b.
Radulfus, cognomento Rufus, (idem fortè qui de Ponte-Erchenfredi.) 691. c. 713. e. 718. b. e. 720. c. e. 724. b. 725. c. 734. d.
Radulfus Porcus. 557. n.
Radulfus, filius Huberti de Ria, Castellanus Nottinghamiæ. 789. e.
Radulfus de Telegeriis. 583. c.
Radulfus de S. Victore. 719. a.
Radulfus, Cancellarius Regis Angl. 270. a.
Radulfus, Dapifer Laudun. Episcopi. 254. c. 257. a.
Ragenfredus, Abbas S. Audoeni Rotomag. 658. d. 746. d.
Raherius de Soleio, filius Guillelmi, filii Stephani Comitis Carnotensis. 692. a.
Raimbaldus, Arelatensis Archiepisc. 369. c.
Raimbaldus Creton. 706. b.
Raimbaldus, Raymbaldus, cognomento de Grassa, filius Guillelmi-Gausseranni. 366. c.
Raimbaldus, Raymbaldus, filius Bertrandi de Grassa. 366. d.
Raimbertus, civis Laudun. 253. b.
Raimirus. *Vide*, Ramirus.
Raimon, Comes beneficiarius Albiensis 372. b.
Raimundus de Marollio, 1°. Petragoricensis Episc. dein Archiepisc. Burdigalensis 392. b.
Raimundus, Aginnensis Episc. 404. b.
Raimundus, Barbastensis Episc. 373. d.
Raimundus, Barcinon. Episc. 281. e.
Raimundus-G. (Guillelmi) Nemausensis Episc. 367. b.
Raimundus II, Nemausensis Episc. 371. d.
Raimundus I, Petragoricensis Episc. 391. n.
Raimundus, Ruthenensis Episc. 428. d. 429. n.
Raimundus, Abbas Dolensis Cœnobii. 401. b.
Raimundus de Viennac, Abbas S. Augustini Lemovic. 442. n. 447. a.
Raimundus-Sancius, Abbas S. Severi in Capite Vasconiæ. 386. e.
Raimundus, Abbas Vosiensis. 440. e.
Raimundus, Princeps Antiochenus, filius Guillelmi VII Comitis Pictav. 68. a. 404. a. 413. n. 416. d. 418. a. 425. e. 430. b. 431. c. 434. d. 571. a. 800. c.
Raimundus de Castellione, Princeps Antiochenus. 416. d.
Raimundus-Berengarius I, Comes Barcinon. cognomento Vetus. 348. b. 374. b. n. 375. e.
Raimundus-Berengarius II, Comes Barcinon. cognomento *Cap d'Estoupes*, filius Raimundi-Berengarii I. 348. b. 374. c. 375. e. 434. d.
Raimundus-Berengarius III, Comes Barcinon. et Provinciæ, filius Raimundi-Berengarii II. 281. c. n. 345. e. 348. c. 350. n. 351. b. n. 352. n. (361. d. ubi malè cognominatur *Cap d'Estoupes*, quod fuit cognomen patris ipsius.) 362. a. n. 363. n. 374. c. 375. d. 376. b. 406. a.
Raimundus-Berengarius IV, Comes Barcinon Princeps Aragoniæ et Marchio Provinciæ, cognomento Junior, filius Raimundi-Berengarii III, 349. b. n. 356. b-e. 361. e. 362. a. n. 363. a. n. 367. n. 376. b. c. d. 377. d. 379. a. b. 381. a. 382. d. 383 c. 409. b. 413. c. n. 434. d. 440. c.
Raimundus-Berengarius, Petrus antea vocitatus, filius Raimundi-Berengarii IV Comitis Barcinon. ac pro fratre suo Hildefonso II Rege Aragon. Provinciæ Comitatûs administer. 363. a. n. 364. n. 377. n. 379. d. 448. c.
Raimundus-Berengarius II, Comes Provinciæ et Melgorii, filius Berengarii-Raimundi. 349. b. 362. a. 363. a. n. 377. c. 379. b.
Raimundus, Comes Cerritaniæ, filius Guilfredi. 375. c.
Raimundus, Comes Galleciæ, filius quarto loco genitus Guillelmi Magni Burgundiæ Comitis. 2. c. n. 7. e. 381. c. n. 749. c.
Raimundus-Pontius, Comes Tolosanus (malè de S. Ægidio cognominatus.) 372. c. n.
Raimundus IV, Comes Tolosanus, de S. Ægidio cognominatus, filius Pontii. 4. c. 66. n. 119. c. 122. b. 218. b. 222. e. 368. a. 372. d. 373. a. 381. d. 382. a. 403. b. d. 412. a. n. 428. a. 434. d. 467. a. 484. d. 492. a. 662. b. 665. b. 677. b. 786. a. 799. c.
Raimundus V, Comes Tolosanus, filius Alfonsi-Jordani. 121. e. 123. b. 133. c. 219. d. 224. e. 229. a. 230. d. 358. a. c. e. 363. n. 367. c. 368. a. 373. b. 374. a 379. c. 390. b. (419. b. ubi malè Alfonsus.) 424. b. 439. d. 441. a. 443. a. (444. d. ubi Dux Narbonensis asseritur.) 468. e. (724. n. ubi malè VI appellatur.)
Raimundus VI, Comes Tolosanus, filius Raimundi V et Constantiæ, filiæ Ludovici VI 230. a. 231. d. 373. b. 537. n. 570. a.
Raimundus VII, Comes Tolosanus ultimus. 230. a. 231. d.
Raimundus, Comes Bauxii in Provincia. 350. a. n. 352. n. 355. n. 362. a. 363 n. 364. a.
Raimundus, Comes Melgorii, filius Petri Comit. Substantionensis. 371. b.
Raimundus-Bernardi, Vicecomes Albigensis. 374. n.
Raimundus-Trencavellus, Vicecomes Biterrensis. 358. e. 360 c. 367. d. 368. a. b. 374. a. 436. d. 440. e. n.
Raimundus, filius Guillelmi III, Comitis Engolism. dominus Fronciaci. 394. c.
Raimundus, Vicecomes Briderii, filius Beraldi I et Radegundæ. 423. a.
Raimundus, filius Guidonis de Brossa et Alpaïdis. 423. c.
Raimundus I, Vicecomes Turennæ, filius Bosonis I. 424. b. 426. b. 428. a. 436. a. (437. c. ubi malè Rainaldus.) 633. n.
Raimundus II, Vicecomes Turennæ, cognominatus Contors, filius Bosonis II et Eustorgiæ de Anduza. 424. b. 425. c. 436. a. 437. b. 443. e. 446. c. 447. b. 454. b.
Raimundus, filius Raimundi II, Vicecomitis Turennensis, et Helis de Castelnau. 424. b.
Raimundus, filius Eboli III Vicecomitis Ventador. et Adelaïdis de Montepislero, Canonicus S. Stephani Lemovic. 424. d.
Raimundus, filius Eboli V Vicecomitis Ventador. et Mariæ de Turenna. 424. e.
Raimundus d'Arcamont. 390. e.
Raimundus-Aimericus de Montesquivo. 387. e. 388. a-e. 389. a.

Raimundus Dagout. 444. d.
Raimundus Dapifer. 366. a.
Raimundus de Vernoil seu de Venoul. 444. e. 448. e.
Rainaldus, Coloniensis Archiep. et Imperii Archi-Cancellarius. 130. c. 205. b. 331. b. 363. n.
Rainaldus, sive Renaldus, ex Abbate Vizeliac. Lugdun. Archiep. 319. b. 344. c.
Rainaldus, Reginaldus, 1°. S. Martini Turon. Thesaurarius, postmodùm Andegav. Episc. denique Archiep. Remensis. 33. n. 49. c. 59. n. 181. b. 273. b. 275. b. c. n. 280. a. 460. d. 480. a. b. n. 485. e. 551. b. 650. c. 742. e. 746. e. 750. d.
Rainaldus sive Arnaldus, Aginnensis Episc. 402. a.
Rainaldus, Renaldus, Alethensis Episcopus. 557. c. 563. c.
Rainaldus, Parisiensis Episc. 612. e.
Rainaldus de Tiborio, Petragoricensis Episc. 391. d. 428. c. 429. n.
Rainaldus, Santonensis Episc. 405. d. n.
Rainaldus, Rainardus, Abbas Cisterciensis, filius Milonis Comitis Barri ad Sequanam 283. d. 659. c.
Rainaldus, Abbas S. Cypriani Pictav. 404. b.
Rainaldus, Abbas S. Germani Paris. 122. d.
Rainaldus, Abbas Lucionensis. 403. a.
Rainaldus, Abbas Mauriniac. 69. a. n. 70. a.
Rainaldus, Abbas Vindocinensis. 401. d.
Rainaldus de Rofiniaco, Abbas Vosiensis. 430. d.
Rainaldus de Maurangas, Abbas Userciensis. 443. d. 446. b.
Rainaldus, Renaldus, Vizeliac. Eleemosynarius. 342. c.
Rainaldus II, Comes Barri Ducis. 129. n.
Rainaldus I, Comes Burgundiæ. 46. n. 267. n. 619. a. 716. a. n.
Rainaldus II, Comes Burgundiæ, filius Guillelmi, cognomento Magni. 308. n.
Rainaldus III, Comes Burgundiæ, pater Beatricis. 436. d.
Rainaldus, Comes Claromontensis in Belvaco, filius Hugonis. 267. d. 268. b. 620. a. b.
Rainaldus de Dustanni-villa, filius Henrici I Angliæ Regis nothus, Comes Cornubiæ seu Cornoaliæ. 426. c. n. 439. a. 579. e. 763. a. d.
Rainaldus, Renaldus, Comes Domni-Martini. 570. b.
Rainaldus, Comes Joviniaci. 476. c.
Rainaldus, Renaldus I, Comes Nivern. filius Landrici. 329. a. 395. n.
Rainaldus, Renaldus II, Comes Nivern. cognomento de Huben, filius Guillelmi I, Comitis Nivern. 316. c. n. 329. a.
Rainaldus, Renaldus, Comes Tornodorensis, filius Guillelmi II, Comitis Nivern. 88. d. 126. b. 199. c. e. 316. d. 319. c.
Rainaldus, Renaldus, filius Guillelmi III, Comitis Nivern. 333. b.
Rainaldus, cognomento Leprosus, Vicecomes de Albusson. 438. a.
Rainaldus, Vicecomes de Thoarcio. 410. a.
Rainaldus de Baillol. 717. b. 748. e.
Rainaldus, filius Rogerii de Britolio, Comitis Herefordiæ. 595. a.
Rainaldus, frater Henrici Carbonelli. 557. n.
Rainaldus de Castro-Guntherii. 797. a.
Rainaldus, dominus Castri-Reginaldi. 501. a. 509. b. 512. e. 513. a.
Rainaldus de Curtiniaco. *Vide*, Reginaldus.
Rainaldus de Draceio. 691. b. 692. c.
Rainaldus, filius Guillelmi I de Guarenna. 635. d. 645. b. c. 695. d. 699. a. b. 700. d.
Rainaldus de Floscellariis. 410. b.
Rainaldus, Magister. 216. a.
Rainaldus de Mauritania. 410. b.
Rainaldus de Monte-Argiso. 126. b. 199. c. e.
Rainaldus, Renaldus, de Merloto, fratruelis Guillelmi Vizeliac. Abbatis. 329. b. 333. a. 339. a.
Rainaldus de Podio-fagi, filius Hugonis Franciæ Camerarii et Theophaniæ. 409. d.
Rainaldus-Rufus, Baro pagi Vindocinensis. 487. n.
Rainaldus, Teutonicus. 665. a.
Rainaldus de Ucheio. 501. d.
Rainaldus de Vieriis 409. d.
Rainaldus de sancto Valerico. 531. b. 773. n.
Rainardus, qui et Hugo, Lingonens. Episc. 310. c.
Rainerius, Vallis-Bruciorum Monachus. *Vide*, Paschalis II, Papa.
Rainerius, Abbas S. Mariani Altissiod. 293. c. 294. a.
Rainerius, Marchio Montis-ferrati. 65. n. 469. n.
Rainerius-Brunus. 6. d.
Rainerius, civis Laudun. 253. b.
Rainulfus, seu Rannulfus, frater Richardi Principis. 218. b. 223. a. 665. c.
Raisendis, Laudun. S. Joannis Abbatissa. 264. a. n.
Ramirus, Raimirus I, Rex Aragon. 378. a. n.
Ramirus, Ranimirus, Remigius, Ramelinus, Rex Aragon. II, antea Monachus et Sacerdos. 361. e. 376. d. 378. b. 379. a. 409. a. 413. c. n. 749. e. 780. a.
Ramnaudus-Rufus. 519. e.
Ramnulfus, Rannulfus, Flambardus, Episc. Dunelmensis. 634. e. n. 682. a. n. 684. b. 704. a.
Ramnulfus, Abbas Dauratensis, in sedem Lemovicensem tempore schismatis intrusus. 433. e. n. 434. a.
Ramnulfus sive Arnulfus, Sanctonensis Episc. cognomento de Barbesillo. 401. d. 428. c. 429. n.
Ramnulfus, Ranulfus, Abbas sancti Mauri Glanafoliensis. 403. c.
Ramnulfus, Abbas S. Savini. 444. c.
Ramnulfus, Abbas Uticensis. 768. b. 770. d.
Ramnulfus, primus Princeps Capuæ de genere Normannorum. 570. d.
Ramnulfus, Vicecomes de Albusson. 422. d.
Ramnulfus Escoblart, vir nobilis de Castello Rofec. 444. c.
Randolphus Avenell. 801. e.
Rangerius, Regiensis Archiep. 428. c. 429. n.
Ranulfus, Ranulphus, cognomento de Brichsard, Vicecomes Bajocensis, post Richardum consobrinum Comes Cestriæ. 584. b. 619. b. (682. n. ubi de Meschines cognominatur.) 700. a. e. 719. a. 735. c. 737. c. n. 739. d. 740. a.
Ranulfus, Ranulphus II, Comes Cestriæ, cognomento de Gernons, filius Ranulfi de Brichsard. 584. b. 682. n. 768. b-e. 769. d.
Ranulfus, Ranulphus III, Comes Cestriæ, filius Ranulfi II. 569. b. 682. n.
Ranulfus, Rannulfus, de Agernac. 400. a.
Ranulfus, filius Seguini de Turribus et Amelinæ de Born. 422 c.
Raundoel *le Riche*, pater Garnerii et Simonis de Silvanecto. 802 d.
Raymundus. *Vide*, Raimundus.
Razso, filius Ilberti, Monachus Uticensis, 605. d.
Reginaldus, Remensis Archiep. *Vide*, Rainaldus.
Reginaldus, Abbas Karoffensis, filius Jordani de Chabanes, fundatoris Stirpensis Monast. 395. n.
Reginaldus, Rainaldus, de Curtiniaco, filius Petri, filii Lodovici VI. 219. d. 224. e. 229. a. 802. a.
Reginaldus, Comes Ruciacensis. 46. n.
Reginaldus, Comes Suession. 800. d.
Reginaldus de Grineio. 557. n.
Reginaldus-Rudelli (*f.* Ridelli, domini Riliaci.) 514. c.
Remigius, Lincoln. Episc. 598. c. d.
Remigius, Rex Aragon. *Vide*, Ramirus.
Renaldus. *Vide*, Rainaldus.
Renco, Arvernensis Episc. 428. b.
Renulfus, sic dictus Galdricus Laudun. Episc. 254. a.
Riboldus, frater Simonis Rufi. 763. c. 767. e.
Richa, Regina Castellæ. *Vide*, Richildis.
Richardus, Albanensis Episc. A. S. Legatus. 280. e. 283. a. 308. e. 468. a.
Richardus, Bituricensis Archiep. 426. n. 458. d.
Richardus, 1°. Abbas sancti Victoris Massil. et A. S. Legatus, dein Narbonen. Archiep. 348. b. c.
Richardus de Bellofago, Abrincensis Episc. 751. b. 753. d.
Richardus II, Abrincensis Episc. 773. n.
Richardus II, Bajocensis Episc. filius Samsonis. 667. c. 714. d. 746. d. 751. b. 753. d.
Richardus III, Bajocensis Episc. filius Roberti Comitis Gloucestriæ nothus. 751. b. 753. d.
Richardus, Constantiensis Episc. 536. c. 746. d.
Richardus-Nigellus, Eliensis Episcop. 762. c. 767. b. c.
Richardus, filius Richardi de Benefacta, Monachus Beccensis, dein Eliensis Abbas. 643. a.
Richardus de Mere, Abbas sancti Michaelis de Monte. 772. c. n.
Richardus de Musca, Abbas sancti Michaelis de Monte, electus tantùm. 773. b. n.
Richardus de Crumellis sive Furnellis, Abbas Pratellensis. 658. a. b.
Richardus II, Abbas Pratellensis. 714. d.
Richardus, primus Abbas Valasciæ, dein Mortui-maris. 783. d.
Richardus de Legrecestria, Abbas Uticensis sancti Ebrulfi. 761. b. 768. b. 774. b.
Richardus, Virdunensis ac Laudunens. Archidiaconus. 268. b.
Richardus, Rotomagensis Archidiaconus. 588. n.
Richardus I, Dux Normanniæ, filius Guillelmi Longæ-spatæ. 9. c. 565. b. 571. n. 582. d. 663. c. 792. c. e.
Richardus II, Dux Normanniæ, Gunnorides dictus. 9. c. 575. b. 618. a. 619. n. 663. c. 665. a. 707. e. 794. e.
Richardus III, Dux Normanniæ. 663. c.
Richardus, filius secundo loco genitus Guillelmi Nothi, Normanniæ Ducis. 462. c. 572. d. 604. e. 605. a. n.
Richardus, filius Roberti II, Normanniæ Ducis, ex concubina. 678. a.
Richardus, filius Henrici I. Angliæ Regis nothus. 66. a. 579. e. 585. d. 717. d. 718. c. 720. a. 721. e. 722. b. 724.

b. c. 730. a. 733. d. 734. a. d. 774. b. 777. b. 784. d.
Richardus, cognomento Cor-Leonis, filius Henrici II Angliæ Regis, Comes Pictav. et Dux Aquitaniæ, postmodùm Rex Angl. 228. b. 229. d. 231. c. 286. c. 300. b. 392. b. 411. a. b. 419. c. 420. e. 437. e. 442. d. n. 443. a. 448. d. e. n. 449. c. 454. b. 474. c. 475. c. 477. b. 482. d. 483. c. n. 537. d. 538. b-d. 570. a. 780. c. 802. c.
Richardus Senior, Princeps Capuæ, filius Ramnulfi. 570. d.
Richardus Junior, Princeps Capuæ, filius Jordani. 570. d.
Richardus, Vicecomes de Carlad, filius Raimundi II Comitis Barcinon. cognominati Caput-stupæ. 434. d.
Richardus, filius Richardi Vicecomitis de Carlad, Comes Ruthenensis. 434. d.
Richardus, Vicecomes Abrincatensis pagi, cognomento Goz, pater Hugonis Comitis Cestriæ. 586. d.
Richardus, Comes Cestriæ, filius Hugonis de Abrincis. 584. b. 587. a. 682. c. n. 694. c. 719. a. 734. d. 735. b. 784. d.
Richardus, filius Ranulfi II Comitis Cestriæ. 584. c.
Richardus de Raduariis, Comes Devoniæ. 644. d. 679. d. 682. b. 704. b. n.
Richardus II de Raduariis, Comes Devoniæ, filius Balduini I. 704. n.
Richardus III de Raduariis, Comes Devoniæ, filius Richardi II. 704. n.
Richardus, Comes Ebroicensis. 708. a.
Richardus de Clara et Benefacta, filius Gisleberti Comitis Brionnæ. 575. c. 583. b. 594. b. c. 642. c. 643. a. 647. c. 694. n. 790. e. 791. n. 801. d. 802. b.
Richardus, filius Gisleberti de Clara, nepos Richardi de Benefacta. 583. c. 584. b. c.
Richardus, cognomento Strongbowe, filius Gisleberti de Clara, Comitis Pembrochiæ. 583. d. n. 802. c.
Richardus, filius Guillelmi Marescalli, Comitis Pembrochiæ. 802. c.
Richardus de Clara, Comes Herfordiæ. 764. n.
Richardus, filius Balduini de Molis, fratris Richardi de Benefacta, Vicecomes Devoniæ. 583. b. 584. c. 643. b. 791. n. 801. d.
Richardus, filius Galterii Alfagiensis. 613. e.
Richardus, cognomento Bassetus, Angliæ Justitiarius, tempore Henrici I. 757. d.
Richardus, frater Galberti de Burris. 668. c.
Richardus de Chaumont. 223. a.
Richardus de Colungis, filius Erneisii, neposque Guillelmi II de Guarenna. 612. c. d.
Richardus, filius Richardi de Colungis. 612. c.
Richardus de Curceio. 646. d. 663. d.
Richardus Fraxinellus. 718. a. e.
Richardus de Goëo. 557. n.
Richardus de Guaspreia, filius Sevoldi, Clericus Sagiensis. 648. a.
Richardus de Lahaia. 533. b. d. 534. a.
Richardus de Landiveio. 557. n.
Richardus, Centurio de Laquis. 706. b.
Ricardus de Luceio, Militum apud Falesiam Præfectus. 766. b.
Richardus de Monteforti, frater et successor Amalrici cognomento Fortis. 640. a. d. 643. e. 654. a. 706. a.
Richardus de Monte-Gilonis. 557. n.
Richardus, Miles Normannus, patruus Roberti Guiscardi. 796. b.
Richardus de Principatu. 218. b. 223. a.
Richardus, Princeps, frater Rainulphi. 218. b. 223. a. 665. c.
Richardus, filius Comitis Rainulphi. 218. b. 223. a. 665. c.
Richardus, cognomento Silvanus, S. Paterni in pago Abrincatensi municeps. 761. d.
Richardus, filius Fulconis Præpositi Ebroicensis. 720. d.
Richardus, civis Laudun. 268. e.
Richardus, filius Ursi. 769. b.
S. Richardus, a Judæis trucidatus. 438. d.
Richeldus, Baro, frater Guillelmi de Podio-Augusti. 410. b.
Richerius, Senonensis Archiep. 279. b. c. 280. b. 287. d. 289. e. 290. a.
Richerius, Virdunensis Episc. 309. d.
Richerius de Aquila, filius Engenulphi. 596. d. 616. b. 617. a.
Richerius de Aquila, filius Gisleberti et Julianæ Mauritan. 616. d. 640. c. 711. e. 713. b. d. 725. a. b. 743. d. 756. c. 757. a. 760. d. 770. a. b.
Richerius de Firmitate. 718. c.
Richildis, uxor Lotharii Imperatoris. 84. n.
Richildis, filia Vladislai II Poloniæ Ducis, et Christinæ sororis Frederici I Imp. uxor 1o. Alfonsi VII (VIII) Regis Castellæ, 2o. Raimundi-Berengarii Junioris, Comitis Provinciæ, 3o. Raimundi V, Comitis Tolosani. 363. n. 377. c. n. 383. b.
Richildis, Comitissa Hannoniæ, nupta Balduino VI Comiti Flandriæ. 463. a. 574. c.
Ridellus, dominus Riliaci. 506. c. 516. a.
Riguallus, Alethensis Episc. 557. d.
Rinvalonus, Abbas Kemperlegiensis. 563. a.
Riocus, Abbas Kemperlegiensis. 563. a.
Risus, Cardinalis. 308. e.
Rivallo, filius Goffridi Comitis Lamballæ et Penthiveris. 568. n.
Rivalo, Archidiaconus Nannetensis. 480. n.
Roaldis. *Vide*, Rohais.
Roaysa. *Vide*, Rohais.
Roberga, Rotberga, de Rupecavardi, uxor Archambaldi Vicecomitis Ventador. 424. c.
Roberga de Payrac, uxor Heliæ de Comborno, filii Archambaldi Barbati et Brunicendis Lemovic. 426. a.
Robertus, Rotomag. Archiep. et Comes Ebroicensis, frater Richardi II Normanniæ Ducis. 619. n. 708. a.
Robertus, Viennensis Archiep. 346. c.
Robertus, Altissiod. Episc. 289. c. 290. b. 299. c. 300. c. 301. a. 316. n. 463. c.
Robertus, Augustodun. Episc. 311. a.
Robertus, Præpositus de Area, in Episc. Cameracensem electus. 275. d. 455. c.
Robertus, Carnotensis Episc. 556. c.
Robertus, Corisopitensis Episc. 406. c. 562. c.
Robertus, Lingonensis Episcop. filius Henrici Burgundiæ Principis. 307. d. 309. a. d. 310. c. d. 751. d.
Robertus, 1o. Abbas Resbacensis, dein Meldensis Episc. 279. c. 289. e. 464. b.
Robertus, Nannetensis Episc. 560. c.
Robertus, Sagiensis Episc. 590. b. 596. c. 608. d. 784. a.
Robertus, Abbas S. Albini Andegav. 480. c. 482. b.
Robertus de Tumbelania, Abbas sancti Vigoris Bajocensis. 626. a. 658. a.
Robertus, Abbas Besuensis. 310. a.
Robertus, Abbas Cadomensis. 703. c. 779. c.
Robertus, Abbas Clarevallensis. 311. [d.
Robertus, Abbas Corbeiæ. 100. e.
Robertus III, Abbas Gemmeticensis. 590. c. 775. a.
Robertus IV, Abbas Gemmeticensis. 775. e.
Robertus, Abbas S. Maxentii. 403. a.
Robertus Harditus, Abbas S. Michaëlis de Monte, electus tantùm. 773. b, n.
Robertus de Torinneio, Abbas sancti Michaëlis de Monte, Chronographus. 772. d. 773. b.
S. Robertus, fundator et Abbas Molismi. 467. a. 659. a. b.
Robertus, primus Abbas S. Martini Sagiensis. 608. d. 624. a. 634. c.
Robertus, Abbas Vindocinensis. 488. b.
Robertus, Abbas Uticensis, frater Hugonis de Grentemaisnilio. 608. d. n. 609. a.
Robertus de Bruxello seu de Arbrisellis, Ordinis Fontis-Ebraldi institutor. 119. a. 302. n. 404. c. 406. a. 412. d. 480. b.
Robertus de Novo-burgo, Decanus Rotomag. 539. a.
Robertus, Canonicus Laudun. 268. d. 269. d.
Robertus, Canonicus Laudun. genere Anglicus. 269. d.
Robertus, Monachus S. Mariani Autissiod. Chronographus. 289. b. 297. n.
Robertus, Rotbertus, Monachus sancti Eugendi Jurensis. 308. a.
Robertus, cognomento Crassus, Monachus Vizeliac. 337. b. c.
Robertus, Comes Andegav. cognomento Fortis. 578. b.
Robertus, Princeps Francorum, filius Roberti Fortis, Comitis Andegav. 518. b. c.
Robertus, Rex Franc. cognomento Pius, filius Hugonis Capeti. 216. e. 421. e. 492. b. c. 493. c. 536. c. 578. c. 751. d. 794. a-d. n. 795. a.
Robertus, Dux Burgundiæ, filius Roberti Regis Franc. et Constantiæ. 2. c. n. 8. b. 751. d. 752. a. 794. b.
Robertus, filius Roberti Burgundiæ Ducis. 402. n. 751. c. d. 752. a-c.
Robertus, filius Henrici I, Regis Franc. 796. a.
Robertus, filius Ludovici VI, Regis Franc. Comes Drocensis. 67. d. 88. c. 123. b. 126. b. 199. c. e. 216. b. 217. n. 219. c. 224. c. 227. e. n. 229. a. 230. d. 234. b. 337. b. 468. d. 515. c. 705. n. 800. b.
Robertus, filius Ludovici IX, Regis Franc. 426. c.
Robertus Guiscardus seu Wiscardus, Dux Apuliæ, filius Tancredi de Altavilla. 17. e. 18. a. n. 64. d. 118. b. 122. b. 136. a. 145. a-c. 209. a. 375. e. 381. c. n. 412. b. 431. c. 464. b. 570. d. e. 609. a. 634. c. 776. b. 786. d. 796. b. 798. c.
Robertus, Princeps Capuæ. 353. d.
Robertus I, Comes seu Dux Normanniæ, filius Richardi II. 9. c. 658. b. 663. c. 707. e. 794. a.
Robertus II, Dux Normanniæ, cognomento Brevis-ocrea, filius Guillelmi I Regis Anglorum. 3. b. 4. c. 12. b. 13. a. 55. n. 64. d. 65. b. n. 67. b. c. 71. c. 119. c. 122. b. 138. d. 187. d. n. 208. d. 218. b. 220. d. 223. a. 226. a. 227. d. 228. a. 278. a. 403. d. 410. e. 411. a. 428. a. 432. d. 462. c. 464. d. 467. b-e. n. 468. b. 492. a. 502. c. 542. c. e. 569. c. 571. b. c. 573. b-e. 574. a. b. 575. b-d. 576. b. 585. c. 587. n. 591. n. 592. e. 596. c. d. 598. c. 601. a-e. 602. a-e. 603. a-d. n. 604. a-d. 605. n. 614. d. 618. b. 621. b-d. 624. d. 625. c. 626. b. e. 627. a-d. 628. a. n. 630.

a-d. 631. a-e. 632. a-d. 633. e. 635. a-e. 636. a-d. n. 638. b. 639. e. 640. a. e. 641. a-c. n. 642. a-e. 643. d. 644. n. 645. a-d. 646. b. c. 647. b. 648. b-e. n 649. a. d. 651. a-b. 653. c. n. 654. a. c. 656. a. 657. c. 663. c. d. 664. c. 665. a-d. 666. e. 677. b-d. 678. a. b. 679. e. 680. a. d. 681. b. d. 682. a. 683. c-e. 684. a. 685. b. c. 686. a. b. 688. a. b. 690. c-e. 691. a. 693. a. 694. c. 695. a-c. 696. a. 698. d. 699. a-e. 700. a-e. 701. a-e. 702. a-e. 707. b. 708. a. 712. n. 726. c. 731. b-e. 743. c. 746. c. 747. b. d. 749. c. 771. c. d. 772. a. b. 774. a. 776. c. 777. a. e. 778. a. 779. b. c. 780. b. 784. b. c. 786. d. e. 798. a. 799. c.

Robertus, filius Henrici I Angliæ Regis nothus, Comes Gloucestriæ. 426. b. 481. b. 576. b. 579. c-e. 586. b. 635. d. 692. n. 721. e. 738. b. 747. b. 754. e. 760. d. 763. e. 764. a-c. n. 765. b. 767. d. 768. a-e. 769. a. b. 773. a. 775. c. 778. b. 780. b. 781. b. 785 c. 787. a-c. 802. a.

Robertus IV, Comes Arverniæ. 311. n. 410. a.

Robertus, Comes Augiensis, filius Guillelmi Comitis. 240. c. 588. a. n. 599. c. 620. a. 635. e. 663. c.

Robertus I, Comes Flandriæ, cognomento Frisio, filius Balduini Insulani. 2. a. 3. n. 8. b. 54. n. 55. nn. 67. a. n. 134. e. 217. d. 222. a. 227. d. 463. a. n. 574. c. 576. a. 602. c. 620 d. 776. a. 797. b.

Robertus II, Comes Flandriæ, cognomento Junior et Jerosolymitanus, filius Roberti Frisionis. 2. a. 4. c. 12. d. 13. c. 28. b. d. 35. c. 36. n. 54. c. 55. b. n. 67. a. n. 119. c. 122. b. 136. a. 138. a. 139. b. 157. e. 158. d. 166. b. 186. e. n. 218. b. 223. a. 227. d. 403. d. 412. a. 428. a. 466. d. 467. e. 492. a. 576. a. 665. a-d. 677. b. 707. a. n. 747. d. 786. d. 799. c.

Robertus de Bellismo, patruus Mabiliæ Comitissæ. 748. b.

Robertus de Bellismo, Comes Alencionis, filius Rogerii de Montegomerico et Mabiliæ Bellism. 65. b. 468. b. 488. c. 499. n. 500. b. 579. c. 582. d. 583. a. 597. c. 602. b. 607. e. 608. b. 625. b. 627. a. e. 628. e. 630. c. d. 631. c. d. 632 a-e. 633. a-c. 634. a. e 636. d. 640. a. 645. b. 646. b-e. 647. a-e. 648. a-c. 649. b-d. 654. d. e. 655. a-e. 656. a-e. 657. a. b. 667. b. 668. a. b. 669. d. e. 671. b. d. 672. b. 673. b. 675. c. 679. c. 681. c. d. 682. b. 685. b. 686. a. 687. a-d. 688. a-e. 689. a-e. 690. a. d. 693. a. 694. c. 695. c-e. 699. c-e. 700. a. e. 701. a-e. 702. a-e. 707. d. 709. d. 710. a-e. 713. b. 726. d. 731. d. 743. d. n. 748. a. b. 774. a. 775. b. 787. a.

Robertus, Comes Alencionensis, filius Joannis Comitis Bellism. 583. n.

Robertus, filius posthumus Roberti Comitis Alencion. et Emmæ de Valle-Guidonis. 583. n.

Robertus de Bellomonte, filius Umfridi de Vetulis, frater Rogerii Comitis. 657. c.

Robertus, Comes Mellenti, filius Rogerii de Bellomonte. 28. b. 158. a. 575. b. c. 584 d. 604. a. 606. c. n. 640. e. 641. a-c. n. 642. b-e. 644. n. 657. c. d. 663. d. 664. c. 668. b. 674. b. 679. b. e. 681. e. 682. b. 683. a. b. 686. d. e. 687. n. 692. b.-d. 694. c. 696. b. e. 700 a. e. 705. a. 709. e. 711. d. 731. d. 784. d.

Robertus, Comes Legecestriæ, cognomento Gibbosus, filius Roberti Comitis Mellenti. 575. a. 576. a. 584. d. 607. a. 687. a. n. 692. d. 719. a. 733. d. 736. c. 754. e. 756. b. e. 757. a. 762. b. 763. b. 766. a. n. 767. b. 770. c. 776. c. 788. a.

Robertus, Comes Legecestriæ, cognomento Albimanûs, filius Roberti Gibbosi. 687. n.

Robertus, Comes Legecestriæ, filius Roberti Albimanûs et Petronillæ. 687. n.

Robertus de Novo-burgo, filius Henrici Comitis Warvici, fratris Roberti Comitis Mellentensis. 584. e. 711. e. 714. b. 730. b. 757. d.

Robertus, Comes Moritolii, filius Herluini de Contavilla, frater uterinus Guillelmi Nothi Normanniæ Ducis. 588. a. 608. a. 622. c. d. 667. a. 699. n.

Robertus de Moubrai seu Molbraio, Comes Nordanhumbrorum, filius Rogerii, nepos et hæres Gaufredi Constantiensis Episc. 572. a. b. 587. n. 588. a. 602. b. 616. d. 628. a. 644. d. n. 651. c-e. 652. a-e. n.

Robertus, filius Nigelli de Molbraio. 653. n.

Robertus de Stotesburia ac de Ferrariis, Comes Derbiciæ. 765. a. b.

Robertus de Culeio, dictus etiam Aculeus, Gallicè d'*Agillons*, cognomento Burdet, Comes Tarraconensis in Hispan. 749. a. n. 779. e. 780. a.

Robertus de Abrincis, seu Averinges. 801. e. 802. a.

Robertus, filius Almarici. 712. c.

Robertus Avenellus. 557. n.

Robertus de Avesiaco. 496. c. 497. b. c.

Robertus de Auxa, seu Ausa, vel Andegavia. 218. b. 223. a. 665. c. (idem fortè qui Burgundio cognominatur.)

Robertus de Ayville. 653 n.

Robertus de Beaujeu. 214. e.

Robertus de Bellismo, cognomento Poardus. 743. n. 757. a. n. 759. d. 770. a.

Robertus de Bellocampo, Vicecomes Archarum. 707. b. 762. e.

Robertus-Bertrannus. 764. b.

Robertus de Blo. 493. d.

Robertus, cognomento Boetus. 756. c. d.

Robertus de Boloio. 520. e.

Robertus de Breherii-valle, filius Ascelini-Goëlli. 611. d. 718. a. 720. c. d. 737. c.

Robertus de Brus. 682. n.

Robertus de Brus, filius Roberti et Isabellæ de Cestria. 682. n.

Robertus Burgundio, filius quarto loco genitus Renaldi Comitis Nivern. Credonii Sabloliique Dynasta. 395. c. n. 616. a. n. 631. e. 647. d 797. a. n.

Robertus Camaliacensis. 409. d.

Robertus de Candos, Castellanus Gisortii. 739. a. b 782. c. n.

Robertus, dominus Capiaci. 16. b. n. 142. d.

Robertus de Castro-Ligeris seu Lidio, cognomento Brochardus, frater Gervasii Remorum Archiepisc. 670. a.

Robertus de Chantrineo. 557. n.

Robertus, filius Richardi de Clara seu Benefacta. 583. c. d. 643. a.

Robertus, filius Richardi de Colungis. 612. c.

Robertus, filius Corbati. 587. b.

Robertus de Cordaio. 609. a.

Robertus, cognomento Cornardus. 637. b.

Robertus de Curceio, filius Richardi. 646. e. 647. a. 669. e. 688. b. 723. b. 764. a.

Robertus de Curtiniaco, filius Reginaldi. 704. n. 802. b.

Robertus de Curva-spina. 599. d.

Robertus, municeps castelli Dangu. 721. b.

Robertus Dorseis. 557. n.

Robertus de Fonte-bovis. 653. n.

Robertus Geroianus, dominus sancti Cerenici, filius alterius Roberti. 632. b. 633. a. 655. b-e. 656. a. 690. c. 712. d. 719. c. 736. b.

Robertus, filius Roberti Geroiani II, ex Felicia de Coneraia. 632. b. 802. e.

Robertus de Grentemaisnilio, pater Hugonis. 629. n. 802. e.

Robertus de Grentemaisnilio, filius Roberti et Hugonis frater, idem qui fuit Abbas S. Ebrulfi. 629. n. 802. e. *Vide*, Robertus, Abbas S. Ebrulfi.

Robertus, filius Hugonis de Grentemaisnilio. 646. e. 660. d. 688. b. 700. a.

Robertus, filius Guillelmi de Grentemaisnilio et Mabiliæ Apuliensis, filiæ Roberti Guiscardi. 660. e.

Robertus de Guaceio, filius Radulfi, cui cognomen Caput-asini. 636. c.

Robertus, cognomento Hachet. 712. c.

Robertus, filius Haimonis, socer Roberti Comitis Gloucestriæ. 579. c. 608. a. 628. a. 635. d. 694. c. 695. d. 698. c. 764. n.

Robertus de Landiguisio. 557. n.

Robertus, Castri Ligniaci dominus, filius Renaldi Comitis Nivern. et Agnetis de Balgentiaco, frater Guillelmi II Comitis Nivern. 316. n.

Robertus, filius Alveredi de Lincolnia. 764. c.

Robertus Malconductus. 734. e.

Robertus de Maldestorn, Miles Vilcassini pagi. 668. c.

Robertus, cognomento Maletus. 685. b. 686. c. 694. n.

Robertus de Malo-passu. 586. d.

Robertus, cognomento Manducans. 258. e.

Robertus de Maulia. 697. c.

Robertus de Mesdavid. 759. a.

Robertus de Molinis, filius Guillelmi et Alberadæ. 607. a. b.

Robertus, filius Balduini de Molis, fratris Richardi de Clara et Benefacta. 583. b. 641. a. 642. b-d. 643. a. b. 791. n.

Robertus de Montberon seu Monteberulfo, filius Alduini. 395. d. 424. c.

Robertus, filius Hugonis de Monteforti ad Risellam, et Adelinæ de Mellento. 673. e. 676. a. 688. a. 694. c. 700. a. 703. a. b. 775. d. 787. d.

Robertus de Nova-villa. 688. b.

Robertus, filius Guillelmi Pantolf, patris in iis quas in Anglia habebat possessionibus successor. 609. d.

Robertus Parisiensis, Philosophus. 3. c. n.

Robertus de Poileo. 655. e.

Robertus de Ponte-fracto, filius Ilberti de Laceio. 681. c. 685. b. 686. c.

Robertus Quadrellus. 632. a-b.

Robertus filius Ricardi de Raduariis. 704. n.

Robertus Reginaudus (f. Castri-Reginaudi. 552. c.

Robertus de Rodelento, filius Umfridi de Teliolo et Adelizæ de Grentemaisnilio. 586. d. 625. a. 627. b. 629 d. e. n. 630. n.

Robertus, dominus Rupium-Corbonis. 498. c. 505. a. d. e. 506. b. 509. c. 514. c.
Robertus de Sablolio, filius Lisiardi. 525. c. e. 526. a-b. 755. e.
Robertus de Salchevilla, filius Herbranni. 613. d. 735. b.
Robertus de Selit. 442. a.
Robertus de Semblanciaco. 520. e.
Robertus de Stotevilla. 699. a. b. 700. a. 701. a. e.
Robertus Suliacensis. 501. b. c.
Robertus de Surdavalle. 218. b. 223. a. 665. c.
Robertus-Giffardus, filius Radulfi de Telegeriis. 583. c.
Robertus, filius Trostini seu Turstani. 218. b. 223. a. 665. c.
Robertus, filius Eboli I, Vicecomitis Turonnensis. 424. a.
Robertus de Turri-pinûs. 131. n.
Robertus de Ver. 755. b.
Robertus de Veteri-ponte. 6. d. 592. c. 616. b.
Robertus de Vitreio III. 781. d.
Robertus de Uxeio. 616. b.
Robertus, homo scelestissimus, Thomæ de Marla famulus. 262. c.
Rocheria. *Vide*, Rohaisa.
Rodaldus, Venetensis Episc. 564. a.
Rodandus, Abbas Kemperlegiensis. 562. d.
Rodbertus. *Vide*, Robertus.
Rodericus, Toletanus Archiep. Scriptor. 381. c. n.
Rodericus, Comes Asturiæ (vulgò, *le Cid Guerrier.*) 381. c. 402. b. 749. d.
Rodoans, Princeps Alapiæ. 18. n.
Rodoanus, Consul Genuensis. 360. a.
Rodoardus, Princeps Antipolitanus. 366. b.
Rodulfus, Rodulphus. *Vide*, Radulfus.
Rodulphus, Dux Saxoniæ, Imperatori Henrico IV suffectus. 2. d. n. 310. c. 798. b. c.
Rodulphus, Radulfus III, Rex Burgundiæ seu Arelatensis, cognomento Ignavus, filius Conradi Regis. 288. c. 346. e. n. 793. a.
Rodolphus, Dapifer Frederici Imp. 363. n.
Rogerius, Eboracensis Archiep. 536. b. d. 778. d. 780. d. 783. c.
Rogerius III, Catalaun. Episc. 276. b.
Rogerius, Constantiensis Episc. 714. d.
Rogerius, Sagiensis Episc. 441. d.
Rogerius, Salesbiriensis Episc. 767. a-c.
Rogerius, primus Abbas Dalonensis. 407. c. 440. d.
Rogerius, Abbas Fiscannensis. 703. d. 714. d. 746. d.
Rogerius, Abbas Gemmeticensis. 775. d. e.
Rogerius I, Abbas S. Michaëlis de Monte, dein Terneliensis in Anglia. 624. a. 772. c. n.
Rogerius II, Abbas S. Michaëlis de Monte. 772. c. n.
Rogerius de Sappo, Monachus et Abbas Uticensis S. Ebrulfi. 605. d. 649. c. 660. c. 676. e. 704. b.
Rogerius, filius Erneisii de Colungis, Monachus Uticensis. 605. d. 612. c.
Rogerius, filius Richardi, Princeps seu Administer Antiocheni Principatûs. 703. b.
Rogerius, Dux Apuliæ et Calabriæ, cognomento Bursa seu Crumena, filius Roberti Guiscardi. (118. d. 412. b. ubi malè Robertus.) 431. n. 547. c. 571. a. 634. b. 665. b. 677. c. 786. d. 796. b.
Rogerius I, Comes Siciliæ, frater Roberti Guiscardi. 118. b. 431. n. 547. c. 571. a. 586. b. 626. b. 634. c. 665. b. c. 677. c. 743. b. 751. c.
Rogerius, Siciliæ et Apuliæ Comes II, deinde Rex, filius Rogerii I Siciliæ Comitis. 22. b. 92. e. 93. c. 105. b. 118. e. 119. a. 129. n. 150. a. 232. b. 311. d. 381. c. 413. a. 431. n. 436. c. 438. c. 472. c. 474. a. 475. a. 571. a. 586. b. 743. b. 752. c. d. n. 762. d. n.
Rogerius, Rotgerius, Comes beneficiarius in Lemovicis. 372. b.
Rogerius III, Comes Carcassonensis ac Redensis. 374. n.
Rogerius, filius Raimundi-Bernardi, Vicecomitis Albigensis. 375. a.
Rogerius, frater Raimundi Trencavel, Vicecomitis Biterrensis. 437. a.
Rogerius-Raimundi, Vicecomes Biterrensis, filius Raimundi Trencavel. 441. a.
Rogerius, Comes Herefordiæ, filius Guillelmi-Osberni, fraterque Guillelmi Britoliensis. 574. e. 593. a. n. 594. b. c. 606. d. 622. b. 776. a.
Rogerius, filius Rogerii, Comitis Herefordiæ. 595. a.
Rogerius de Montegomerico, natus ex quadam nepti Gunnoris Comitissæ, Comes Arundelli et Salopesbiriæ in regione Merciorum. 579. c. 582. e. 583. a. 587. a. 592. d. 597. d. 604. a. 607. c. e. 608. a. b. 609. b. 627. b. 628. a. 630. d. 631. b. 632. a-e. 633. e. 657. b. 689. e. 694. n. 776. n.
Rogerius, cognomento Pictavinus, filius Rogerii de Montegomerico et Mabiliæ Bellism. Comes Lancastriæ. 402. c. n. 583. n. 608. a. c. 647. a. 657. b. n. 681. c. 689. d. 690. a.
Rogerius, Comes Porcensis, dominus Montis-acuti. 15. n. 242. d. 255. d.
Rogerius, filius Henrici Comitis Warvici, fratris Roberti Comitis Mellentensis. 584. e. 657. d.
Rogerius de Bellomonte, filius Umfridi de Vetulis, pater Roberti Comitis Mellentensis. 604. a. 605. b. 625. d. 641. a-c. 642. a-c. 643. a. 657. c. 790. n. 802. e.
Rogerius de Benefacta, filius Richardi de Clara, dominus Humeti. 575. c. 583. c. 602. b. 617. c. 641. a. n. 643. a. 657. c. 666. b. 667. a. 708. b. 721. d. e. 722. c. 791. n.
Rogerius, cognomento Bigotus seu Bigodus, filius Hugonis. 679. d. 704. b. n. 788. b.
Rogerius Balbus, filius Ascelini-Goelli de Breherii-valle. 575. d. 759. b. d. 761. c.
Rogerius de Buthleio. 669. d. 687. c.
Rogerius Calcegius, Aquilensis oppidanus. 597. a.
Rogerius, soboles Guillelmi filii Barnonis. 725. b.
Rogerius de Toënio sive de Conchis, cognomento de Hispania. 641. c. 802. e.
Rogerius Toënites, filius Radulfi II de Conchis. 584. e. 606. c. 644. a-b.
Rogerius Toënites, filius Radulfi III de Conchis. 694. b. 754. a. 756. b. e. 757. a. 759. b-d. 760. a. d. 763. e. 766. a.
Rogerius, filius Corbati. 587. b. 688. b.
Rogerius de Ferrariis, Miles Corboniensis. 640. b.
Rogerius de Gloucestria. 698. d.
Rogerius de Iberico seu Ibreio, Pincerna Guillelmi I Angliæ Regis, custosque Rotomagensis arcis. 597. b. 647. a. 654. b.
Rogerius de S. Joanne. 713. a.
Rogerius de Justa, Nobilis Genuensis. 361. b.
Rogerius de Laceio sive de Ponte-fracto. 653. a. 690. c. 731. d.
Rogerius lo Contors de Laron. 422. b.
Rogerius de Luxovio seu Lexovio. 740. a.
Rogerius de Maraboto, Consul Genuensis. 360. b.
Rogerius de Molbraio, filius Nigelli de Albinneio. 572. b. 653. n. 760. c. 765. d.
Rogerius, filius Nigelli, Vicecomes constantini pagi (idem fortè qui de Molbraio) 762. b. 763. a. b.
Rogerius, filius Nigelli de Molbraio. 653. n.
Rogerius, filius Guillelmi de Molbraio. 653. n.
Rogerius de Monte-melis. 557. n.
Rogerius de Mortuo-mari. 620. a. b.
Rogerius, filius Eustachii de Paceio. 580. a.
Rogerius de Platanis. 767. c.
Rogerius, cognomento Pauper, filius Ricardi-Nigelli, Eliensis Episc. 767. c.
Rogerius, filius Geroldi de Rohmara. 735. c. 737. n.
Rogerius de Rollacrota. 611. d.
Rogerius de Rosoi seu Rosai. 136. a. 223. a.
Rogerius de Sigillo, Clericus. 755. b.
Rogo de Choé. 527. c. d.
Rohais, Rohaisa, Roaldis, filia Gualterii-Giffardi I, conjux Richardi de Clara seu Benefacta, filii Gisleberti de Brionna. 583. b. 643. a. 791. a. n.
Rohais, Roaysa, filia Richardi de Clara, conjux Eudonis Dapiferi. 790. d. e. n. 791. b. c. n.
Rohais, filia Gisleberti de Clara. 583. c.
Rohais sive Rocheria, filia Hugonis de Grentemaisnilio, uxor Roberti de Curceio. 646. e. 647. a.
Rohes, filia Richardi de Colungis. 612. d.
Rolandus, R. E. Cancellarius. *Vide*, Alexander III, Papa.
Rolandus, Briocensis Episc. 559. d.
Rolandus Chamaillard. 557. n.
Rolandus de Dinano. 560. b. 567. b. n.
Rolandus de Monte-Andegavo. 557. n.
Rolandus de Monte-Joannis. 557. n.
Rolandus de Vallibus. 557. n.
Rollo, Danus, Dux Normanniæ. 9. b. c. 565. b. 663. e.
Romanus, Diaconus Card. 80. c.
Rorigo, frater Galdrici Laudun. Episc. 247. a.
Roscelinus, Abbas S. Columbæ Senon. 287. e. 288. a.
Roscelinus, Compendiensis, Philosophus. 3. c. n.
Roscelinus, Vicecomes Bellimontis in Cenoman. 754. a.
Roscelinus, vir sanctitate conspicuus in Aquitania. 404. d.
Rostangnus, Lodovensis Episc. 369. c.
Rotardus, Clericus, nepos Godefridi Ambian. Episcopi. 263. d.
Rotaudus, Venetensis Episc. 556. c.
Rotbertus. *Vide*, Robertus
Rotgerius. *Vide*, Rogerius.
Rothildis de Exigento. 423. a.
Rotlhannus, Abbas S. Germani Autissiod. 306. a.
Rotro, Rotrocus, Rotrodus, filius Henrici Comitis Warvici, 1°. Ebroicensis Episc. dein Archiep. Rotomagens. 556. c. 767. a 770. d. 775. d. 783. c. 789. b.
Rotro I, Comes Mauritaniensis, filius Gaufredi I, Vicecomitis Castridunensis. 597. d. n.

Rotro, Rotrocus, Rotrodus II, Comes Moritoniæ seu Perticensis, filius Gaufredi II. 84. a. 267. d. n. 424. n. 470. n. 477. n. 500. b. 518. e. 547. d. 579. e. 582. a. 649. b. 656. e. 660. b. 665. a. 690. c. 691. d. 694. c. 710. b. 713. c. 725. b. 748. a-e. 749. b. 754. e. 760. d. 767. e. 769. e. 770. a. b.
Rotro, Rotrodus III, Comes Perticensis. 129. n. 297. n.
Rotro de Monteforti in pago Cenoman. 655. d. 672. e.
Rualodus de Abrincis. 724. b.
Rubaldus Bisaccius, Nobilis Genuensis. 358. a.

S.

Salahedinus. 229. b. 276. a.
Salmatius de Permina. 493. d.
Salo, Abbas S. Columbæ Senonensis. 289. a.
Salomon, dominus Lavardini. 496. b.
Samson, Remensis Archiepisc. 127. d. 202. b. 275. d. 295. c. 475. b. 537. c. 556. c.
Samson, Bajocensis, Sacello Guillelmi I Angliæ Regis præfectus. 591. a.
Samson-Brito, veredarius Mathildis I Anglorum Reginæ, posteà Uticensis Monachus. 603. a.
Sancia, filia Alfonsi VI Regis Castellæ et Zaïdis-Elizabeth, uxor Roderici Comitis. 381. c.
Sancia, filia Raimundi Comitis Galleciæ et Urracæ Reginæ Castellæ. 381. c.
Sancia, filia Alfonsi VII (VIII) Regis Castellæ, uxor Hildefonsi II Regis Aragoniæ. 379. e. 380. c.
Sancia, Sanxa, filia Hildefonsi II Regis Aragon. 380. d.
Sancia, filia Aldefonsi IX Regis Legion. 383. a.
Sancia, filia Ferdinandi Comitis in Castella, uxor Ferdinandi, filii Aldefonsi II Regis Portugalliæ. 382. d.
Sancia, filia Nunii Comitis in Castella, uxor Sancii filii Raimundi-Berengarii IV, Comitis Barcinon. 377. c.
Sancio de Rete. 713. e.
Sancius III, Rex Castellæ, filius Alfonsi VII (VIII). 383. b. 417. a.
Sancius-Ramirus, Rex Aragon. 1. a. 267. c. 378. a. n. 384. b. 385. n. 800. e.
Sancius, Rex Navarrorum, dictus Major. 378. a. n.
Sancius VI, Rex Navarræ, cognomento Sapiens. 383. c. 411. c. 431. c.
Sancius I, Rex Portugalliæ. 377. c. 382. c. d. 383. a. b.
Sancius II, Rex Portugalliæ. 382. d. 383. b.
Sancius, filius Raimundi-Berengarii IV, Comitis Barcinon. 363. a. b. 364. n. 377. c.
Sancius-Mitarra, Dux Vasconiæ. 387. e.
Sancius-Garsias, filius Garsiæ-Sancii-Curvi, Dux seu Comes Vasconiæ. 386. a.
Sancius-Sancius, filius nothus Sancii-Garsiæ, Comitis Vasconiæ. 386. a.
Sancius, filius Guillelmi-Sancii, Dux Vasconiæ. 386. a.
Sancius I, Comes Astaraci, filius Guillelmi. 386. c.
Sancius II, Comes Astaraci, filius Bernardi. 386. c.
Sancius de Labatut, Bajulus Auscitanæ civitatis. 390. c.
Sanctus de Ferteia. 512. d.
Sanguis (Zenghi) Turcus, Rex Alapiæ. 120. c. 415. d.
Sanxon seu Serlo, Abbas S. Luciani Bellovac. 80. c. *Vide*, Serlo.
Sara, filia Rainaldi de Cornoalia, non verò Roberti Comitis Gloucestriæ, uxor Ademari V Vicecomitis Lemovic. 439. b.
Savaricus, nepos Goffridi de Calvomonte. 505. a.
Savaricus, filius Chamæ. 698. e.
Saxowalo, Chronographus Centulensis. 272. n. 274. c.
Sebrandus, Lemovic. Episc. 446. d. 447. b. 448. a-d. 454. c.
Seguinus, Comes beneficiarius Burdigal. 372. b.
Seguinus, filius Joannis domini Limeriarum et Aanordis de Ambasia. 506. c. 515. e.
Seguinus de Turribus, filius Geraldi et Humbergæ. 422. c. 433. c.
Seguinus de Turribus, filius Seguini et Brunicendis de Axia. 422. c.
Seguinus, Miles, pater Humbergæ, conjugis Geraldi de Turribus. 422. c.
Seguinus de la Porcharia. 437. b.
Semena-Munionis, conjux sive concubina Alfonsi VI Regis Castellæ. 381. d. 382. a.
Senegunda, uxor Ademari I Vicecomitis Lemovic. 425. e.
Serlo, 1°. Abbas Uticensis, dein Sagiensis Episc. 640. c. 649. a. 656. c. 662. c. 663. a. 676. c. 693. a. 695. e. 696. a-e. 704. a. 714. d. 738. c.
Serlo, qui et Sanxon, Abbas S. Luciani Bellovac. 80. c.
Serlo, Abbas Savigneii. 311. e. n. 781. c. n.
Serlo de Orgeriis, Monachus Uticensis. 605. d.
Sibylla soror (juxta Romualdum Salernit. Archiep.) Hugonis II Burgundiæ Ducis, rectiùs filia ipsius, nupta Rogerio Siciliæ Regi. 752. n.
Sibylla, filia Fulconis Junioris Comitis Andegav. et Aremburgis Cenoman. 1°. desponsata Guillelmo Clitoni, filio Roberti II Normanniæ Ducis, nupta dein Theoderico de Alsatia, Comiti Flandriæ. 518. e. 534. d. 576. b. 581. d. 670. a. n. 707. e. 708. a. n. 737. a. 746. a.
Sibylla, filia Gaufredi de Conversana, conjux Roberti II Normanniæ Ducis. 65. a. b. 574. b. 677. c. 680. a. 691. a. n. 743. c.
Sibylla, filia cujusdam Comitis Longobardiæ, neptis Herberti Comitis Cenoman. uxor Heliæ de Flexia Comitis Cenoman. (fictitia) 534. d.
Sibylla, filia Heliæ Comitis Cenoman. et Mathildis de Castro-Lidio. *Vide*, Aremburgis.
Sibylla, filia Rogerii de Montegomerico et Mabiliæ Bellism. conjux Roberti filii Haimonis. 379. c. 583. n. 608. a. 635. d. 764. n.
Sibylla (rectiùs Mabilia), filia Roberti filii Haimonis, uxor Roberti Comitis Gloucestriæ, filii nothi Henrici I Angliæ Regis. 579. c. *Vide*, Mabilia.
Sibylla, seu Mathildis, filia Roberti Comitis Gloucestriæ, nupta Ranulpho II Comiti Cestriæ. 584. b. *Vide*, Mathildis.
Sibylla, filia Rogerii Comitis Porcensis, conjux 1°. Godefridi Comitis Namurcensis, juncta dein Ingelranno Botuensi, Codiciacensi Toparchæ. 242. d. n. 258. b. 260. b. 261. c.
Sibylla, filia Radulfi de Faya, uxor Eboli cognomento Archambaldi, Vicecomitis Ventadorensis. 424. d. 426. c.
Sibylla, Castri-Reginaldi hæres, desponsata 1°. Hugoni de Ambasia, filio Sulpitii II de Calvomonte, dein uxor Goscelini de Alnello. 514. c.
Sibylla, soror Sulpitii I de Ambasia, uxor Theobaldi de Rupibus-Corbonis. 496. d.
Sibylla, filia Guillelmi Capræ, nuptui data Roberto de Culeio, cognomento Burdet, Comiti Tarraconensi in Hispan. 749. a.
Sibylla, uxor Petri-Bernardi de Bré sive de Boschiac, posteà Prioris Grandimontensis. 441. e.
Sicardus de Brossa et de Granouillet. 449. c.
Sicardus de Melgorio. 448. c.
Sichelgaita, Sikelgaita, Sichelgaida, filia Gaimari Principis Salernitani, nupta Roberto Wiscardo, Apuliæ Duci. 118. d. 412. b. 570. d. 708. c.
Sigebertus, Monachus Gemblacensis, Chronographus. 781. e.
Sigibertus, Card. S. Marci. 277. n.
Sigo, Abbas sancti Florentii Salmur. 489. n.
Siguerius-Marinus. 366. c. n.
Silvester II, Papa. 793. e. *Vide*, Gerbertus.
Silvester, Redonensis Episc. 559. b.
Silvester, Escoblart. 444. c.
Silvester de S. Karilefo. 748. e.
Simeon, Abbas. 557. n.
Simon, Aginnensis Episc. 401. d. 404. b. 456. a.
Simon, Noviomensis Episc. filius Hugonis Magni et Adelæ Viromandensis. 115. e. 116. c. 126. b. 200. a. c. 268. b.
Simon, Abbas S. Benedicti Floriac 282. b.
Simon, Cantor Stampensis Ecclesiæ. 75. d.
Simon, Capra-aurea, Canonicus S. Victoris Paris. 294. n.
Simon, filius Roberti Burgundiæ Ducis. 751. d. 752. a.
Simon, Comes Crispeiacensis, filius Radulfi III Comitis Vadensis. 237. b. 276. n. 308. a. 797. b.
Simon, Comes Domni-martini. 383. c.
Simon I de Monteforti, filius Almarici. 5. c. 230. b. 534. n. 606. c. 625. a. 643. e.
Simon II de Monteforti, filius Simonis I. 12. c. 137. e. 669. a. 706. a. 711. d.
Simon, Silvanectensis, Comes Huntindoniæ, filius Raundoel *le Riche*. 583. d. 802. d.
Simon, filius Simonis Comitis Huntindoniæ. 583. d. 802. e.
Simon de Aneto. 697. c. 703. b.
Simon Rufus, filius Balduini. 763. b. 765. a. 767. e.
Simon, de Bailleio, filius Garini. 557. n.
Simon de Baugentiaco. 512. d.
Simon de Bellocampo. 762. e.
Simon Harengus. 757. b.
Simon de Molinis, filius Guillelmi et Dudæ Mellentensis. 607. a. c. 720. e.
Simon de Nealpha. 68. c. 669. a. 738. e.
Simon Partiniacensis. 407. a. c.
Simon de Parrona. 738. e.
Simon, nepos Galterii de Pexeio. 664. n.
Simon Teruel de Pexeio. 738. d.
Simon de Pissiaco. 92. n.
Simon, frater Guillelmi cognomento Sinehabere. 685. n.
Siwardus, Comes in Anglia. 694. n.
Solimannus, Turcus. 413. n. 506. b.
Stephana, Comitissa Provinciæ. 4. n.
Stephana, filia Gilberti Comitis Provinciæ et Gerbergæ, uxor Raimundi de Bauxio. 362. a. n. 363. a. 364. a. n.
Stephana, filia Guidonis de Bré, uxor 1°. Oliverii de Turribus, filii Guidonis

donis III, 2°. Guidonis Flamenc, filii Heliæ. 422. n. 426. c.
Stephanus, Card. A. S. Legatus. 664. n.
Stephanus de Vesontio, Calixti II Camerarius. 74. d.
Stephanus, Patriarcha Jerosolymit. 552. d.
Stephanus, Bituricensis Archiep. 442. d. (ubi malè Guillelmus). 456. c.
Stephanus, Viennensis Archiepiscop. 346. c.
Stephanus II, Arvernorum Episcopus. 792. b.
Stephanus VII, Claromontensis Episc. 130. d. 214. a.
Stephanus, Meldensis Episc. 129. a. 204. a. 335. b.
Stephanus, Parisiensis Episc. 62. e. 195. c. 213. a. 215. d. 708. n. 751. a. n.
Stephanus, Abbas S. Florentii Salmur. dein Redonensis Episc. 406. c. 489. d. 490. a. c. 556. d.
Stephanus, Abbas Besuensis. 307. e. 308. b. 309. c. 310. a.
Stephanus, Abbas de Castris. 448. d.
Stephanus, Abbas Cisterciensis. 60. n. 283. d. 290. d. 469. b. 659. b.
Stephanus, cognomento Burgensis, ex Abbate S. Michaëlis de Clusa, Abbas Cluniac. 315. d. 325. b. 332. b. 342. c-e. 440. b. 453. e.
Stephanus, primus Abbas Grandis-silvæ. 407. b.
Stephanus, Abbas Melidunensis, 340. c.
Stephanus, Abbas Mortui-maris. 783. b. c.
Stephanus, Abbas Regniacensis. 321. n.
Stephanus, Abbas S. Remigii Senon. 340. c.
Stephanus, Abbas S. Joannis de Valeia. 75. b.
Stephanus, Abbas Vizeliacensis. 344. b.
S. Stephanus de Mureto, fundator Grandimontensis Cœnobii. 441. d. 463. b.
Stephanus de Liciaco, Prior Grandimontensis. 441. d. 454. a.
Stephanus Blaudrix, Prior Tutelensis Monast. 425. b.
Stephanus, Clericus Parisiensis. 89. n.
Stephanus, Clericus Guillelmi IV Comitis Nivern. 339. c.
Stephanus, Comes Campaniæ seu Trecensis, filius Odonis II. 587. n. 795. d.
Stephanus, Comes Blesensis ac Carnotensis, filius Theobaldi III. 1. a. n. 4. c. 5. n. 6. n. 9. d. 36. n. 37. a. n. 64. n. 119. c. 122. b. 136. a. 167. e. 218. b. 220. d. 223. a. 226. a. 229. c. 283. a. 306. c. 403. d. 411. a. 412. a. n. 428. a. 437. d. 462. c. 466. d. 492. a. 496. a. 504. c. 505. a. d. 508. e. 534. d. 569. e. 582. a. 584. c. 605. b. 664. c. 665. b. d. 677. a. 684. d. e. 685. a. n. 706. a. 786. d. 797. e. 798. a. 799. c.
Stephanus, filius Stephani Comitis Carnotensis, 1°. Comes Moritolii ac Boloniæ, dein Rex Angl. 43. c. 66. b. 68. a. 89. n. 98. e. 119. d. 120. b. 121. a. 125. c. 127. a. 175. b. 198. a. d. 201. b. c. 228. a. 229. c. 232. c. 283. d. 345. a. 410. c. 411. a. 413. c. 415. b. 416. e. 437. d. 438. d. e. 439. a. 471. c. 473. a. 474. e. 475. a. 481. b. 482. c. 488. b. 490. b. c. 499. n. 500. b. c. 503. b. 517. b. 527. n. 531. a-c. 534. b. 536. a. 537. c. 555. b. 558. a. 564. c. 570. a. b. 582. c. 584. a. 586. b. 605. c. 651. d. 692. a. n. 709. c. 713. b. 715. a-e. 720. a. 734. a. 735. b. 739. c. 744. c-e. 746. a. 747. b. 755. b. c. 756. a. 760. b-e. 761. a-e. 762. b-e. 763. a-e. 765. a-e. n. 766. b. 767. a-c. 768. a-e. 769. a-e. 770. b-e. 772. d. 773. a. b. 777. b. 778. b. 780. b. c. 781. a. 782. d. 783. b. 785. b. c. 787. b.
Stephanus, Comes Sacri-Cæsaris, filius Theobaldi Magni, Comitis Blesensis. 128. b. n. 129. a. 203. b. d. 286. c. 293. a. 296. b. 299. d. 307. b. 472. a. 476. c. d. 514. d.
Stephanus, Comes Albæmarlæ, filius Odonis Campaniensis, Comitis Hildernessæ. 44. b. 176. b. 587. n. 635. d. 643. d. 652. n. 663. c. 694. c. 711. e. 714. a. 730. c. 743. d.
Stephanus, Vicecomes Bituricensis. 135. n. 458. a. d.
Stephanus, Princeps Burgundiæ, Comes Super-Saonensis, id est, Varascorum, filius Guillelmi I Burgundiæ Comitis. 5. n. 291. a. 346. a. 413. n. 469. d. 508. e. n. 684. e.
Stephanus, Comes Richemundiæ, filius Eudonis Comitis Penthiveris. 449. d. 568. c. n.
Stephanus, Comes Lamballæ et Penthiveris, filius Rivallonis. 558. d.
Stephanus de Bosac, Miles. 425. b.
Stephanus de la Chassaigne. 434. a.
Stephanus de Garlanda, Decanus Aurelian. et Franciæ Cancellarius. 26. n. 41. n. 52. n. 56. d. 57. n. 73. d. e. 75. b. c. 76. e. n. 77. b. c. 190. a. 259. d. n. 494. a.
Stephanus, filius Rotrodi II Comitis Perticensis, regni Siciliæ Cancellarius et Panormitanus Archiepiscopus. 297. a. n. 477. a. n.
Stephanus, filius Airardi, nauta Guillelmi I Angliæ Regis. 733. e.
Stephanus de Magduno. 458. d.
Stephanus de Magnavilla. 763. a.
Stephanus de Petra-pertusa. 305. b.
Stephanus de Petra-foraminis. 339. c. (idem fortè qui de Petra-pertusa.)
Stephanus, filius Richildis. 684. e.
Stephanus, custos turris de Chinone pro Henrico II Angliæ Rege. 488. d.
Stigandus, Cantuar. Archiep. 462. b.
Suanechildis, filia Fulconis Junioris Comitis Andegav. *Vide*, Sibylla.
Sugerius, Abbas S. Dionysii et regni administer. 10. c. n. 19. b. n. 33. b. 37. n. 38. b. 41. n. 47. b. 48. a-e. 49. a-d. 50. n. 58. a. 60. n. 62. a. c. 78. c. 88. d. 89. n. 91. d. 93. d. 96. — 114. 146. c. 164. b. 167. d. 168. c. d. n. 169. a. b. 172. n. 179. d. e. 180. a-e. n. 181. a. 193. e. 194. a. d. 195. a-d. 215. e. 217. a. b. 435. b.
Suhardus, Credonii Toparcha. 616. n.
Sulpitia, filia Bernardi Turennensis Vicecomitis, uxor Archambaldi de Comborno, cognomento Cambæ-putridæ. 423. n.
Sulpitius I, dominus Ambasiensis seu turris lapideæ Ambasiensis, et de Calvomonte. 462. d. 495. e. n. 496. a-e. 504. b. n. 507. d.
Sulpitius II de Ambasia, filius Hugonis de Calvomonte et Elizabeth Jaliniacensis. 506. d. 509. e. 510. d. 511. a-e. 512. a-e. 513. a-e. 514. a-e. 516. a-d. 526. c-e.

T.

Tancardus, Abbas Gemmeticensis. 590. c. 667. d. 775. b.
Tancredus de Alta-villa, pater Roberti Wiscardi et fratrum ejus. 381. c.
Tancredus, filius Odonis Boni Marchisii, nepos ex sorore Roberti Wiscardi, Princeps seu administer Antiochiæ Principatûs. 5. d. 67. b. 119. c. 122. n. 136. b. 218. b. n. 223. a. 227. e. 412. a. 413. n. 518. c. 661. a. 665. c. 703. b. n. 786. d. 799. c.
Tarasia seu Theresia, filia Alfonsi VI, Regis Castellæ, et Semenæ-Munionis, nupta Henrico Principi Burgundioni, Comiti Portugalliæ. 2. c. 382. a. 752. n.
Tarasia, filia Sancii I, Regis Portugalliæ, uxor Aldefonsi IX, Regis Legion. 383. a.
Tarasia, Mathildis etiam dicta, filia Aldefonsi I Regis Portugalliæ, uxor Philippi Comitis Flandriæ. 382. c.
Terricus. *Vide*, Theodoricus.
Tesbaudus, Abbas S. Leodegarii propè Niortum. 401. b.
Tesnardus, Brothburgi oppidanus. 744. b.
Teulfus, Abbas Mauriniacensis, Chronographus. 68. b. 69. a. n.
Theobaldus, Tedbaldus, 1°. Abbas Beccensis, dein Cantuar. Archiep. 89. n. 536. b. 585. a. 757. b. 766. e.
Theobaldus, 1°. Abbas Cluniac. posteà Hostiensis Episc. 316. a. 448. e.
Theobaldus, Paris. Episcopus. 90. c. n. 277. n.
Theobaldus, Abbas S. Germani Paris. 123. e. 130. a. 204. d. 329. c.
Theobaldus, ex Priore Cluniac. Abbas Molismensis. 342. d.
Theobaldus de Pahens, Abbas S. Columbæ Senon. 126. b. 200. a. d. 288. b. c.
Theobaldus Notherius, Archidiaconus Paris. 751. n.
Theobaldus, Prior sancti Martini de Campis. 328. d.
Theobaldus, Monachus Vizeliac. Ludovici VII cognatus. 337. b.
S. Theobaldus, Theudebaldus, Eremita Vicentinus, castro Pruvino oriundus. 236. c. 289. c. n. 797. c.
Theobaldus I, Comes Carnotensis ac Dunensis. 792. e.
Theobaldus, Comes Carnotensis ac Blesensis III. Comes Campaniæ I, filius Odonis II Campaniensis. 1. a. n. 520. a. 540. a. 587. c. n. 606. b. 795. d. 797. d.
Theobaldus, Comes Carnotensis ac Blesensis IV, Comes Campaniæ II, cognomento Magnus, filius Stephani Carnot. Dapifer regni Franciæ. 23. c. 28. b. 32. c. 34. b. 35. b. c. 36. c. n. 37. a. 38. a. e. 39. d. e. 40. b. d. 41. b. 43. c. 44. d. 45. d. 47. n. 50. b. 52. b. 55. b. 56. d. 60. b. 62. c. 64. a. 66. a. b. 71. d. 72. d. 84. a. 90. n. 98. e. 102. a. 105. d. 116. b. c. 121. a. 125. c. 128. a. 129. a. 151. c. 158. a. 163. b. c. 165. a-d. 166. a-e. 167. b. e. n. 168. a-d. 169. c. 171. b. d. 172. a-c. 173. a. b. n. 175. a. b. 176. e. 178. a. n. 182. d. 184. a. 187. d. 190. a. 192. e. 193. a. 198. a. d. 202. c. e. 203. d. 209. d. 210. d. 211. a. 217. n. 220. a. d. 225. c. 226. a. 228. b. 229. b. 231. b. 232. e. 234. d. 277. b. 280. n. 283. b. 284. c. 286. a. 287. b. 288. b. 289. a. 293. a-c. 294. b. c. n. 302. n. 306. c. 311. n. 338. a. b. 339. b. 345. b. 411. a. 416. e. 435. b. 437. d. 438. d. e. 471. e. 472. a. d. 473. a. 474. b. 482. a. d. 488. b. c. 490. c. 499. n. 500. b. c. 501. d. 513. e. 514. c. d. 522. d. n. 523. a. b. 536. a. 564. a. 569. e. 582. b. 605. c. 660. b. 692. a. n. 706. a-e. 709. c. d. 710. d. 713. b. 715. a. 727. a. b. 728. a. 729. e. 732. d. 734. c. 754. d. 755. c. 756. c. 757. a. 761. b. 770. b. 774. c. 778. b.
Theobaldus, Comes Blesensis ac Carnotensis V, cognomento Bonus, filius Theobaldi Magni. 129. a. 203.

d. 213. n. 286. b. c. 410. c. 437. d. 440. a. 471. d. 474. c. 514. d. e. 515. a-c. 516. a-e. 517. a. b. 774. e. 786. b.
Theobaldus VI, Comes Blesensis. 583. n.
Theobaldus, Comes de Risnel. 267. d. 749. n.
Theobaldus, filius Gualeranni de Britolio, Eques candidus ab alba equi opertura cognominatus. 647. a.
Theobaldus de Malocornu. 557. n.
Theobaldus de Mathafelone, filius Hugonis. 500. c. 501. a. 525. c.
Theobaldus, Thetbaldus, filius Petri Mauliensis. 610. b. 669. a.
Theobaldus Mirebellensis. 523. c. 524. b. c.
Theobaudus, dominus Rupium Corbonis. 516. a.
Theodericus, Ambianensis Episc. 785. n.
Theodericus III, Rex Franc. 707, a.
Theodericus Alsatius, Comes Flandriæ, filius Theoderici Lotharingiæ Ducis et Gertrudis, filiæ Roberti Frisionis. 55. n. (88. d. ubi malè Gaufridus.) 126. b. 199. c. e. 470. d. 519. a. 576. b. 581. d. 670. n. 744. d. 746. a. 763. d.
Theodericus puer, nepos Henrici V Imp. 734. c.
Theodericus de Avesniis. 267. d.
Theodericus de Brueriis. 268. e.
Theodericus a Tornaco. 251. b.
Theophania, Anguilla nuncupata, uxor Mauritii de Credonio. 409. d.
Theophania, cognomento Burgundia, filia Mauritii de Credonio, uxor Hugonis de Podio-fagi, Franciæ Camerarii. 409 c.
Theudegaldus, interemptor Galdrici Laudun. Episc. 258. a. 260. a.
Theudegaldus, Præpositus Ingelranni Codiciacensis. 253. d. 254. b.
Thevinus, Argentolii Prior, dein Abbas Mauriniac. 87. d.
Thomas Bechet (S.) Cantuar. Archiep. 220. d. 226. c. 275. d. 277. c. 296. c. 297. c. 312. c. 315. d. 333. e. 334. a. 339. a. 443. b. c. 455. b. c. 456. c. 476. c. d. 477. a. b. 483. b. 491. a. 560. c. 561. c. 564. d. 774. b. c. 777. c. 778. c. d. 780. d. 781. c. 783. c. 786. a. n. 787. d. 788. a. e. 789. a.
Thomas, Eboracensis Archiepiscopus. 598. c. d.
Thomas, Abbas S. Petri Catalaun. 277. c.
Thomas, Abbas Mauriniac. 69. c. n. 70. a-e. n. 73. c. 74. a-d. n. 75. b. c. 76. a-d. 77. b-d. 85. c. d. 86. a. d. 87. n.
Thomas, Canonicus et Prior S. Victoris Paris. 751. a. n.
Thomas de Marna seu Marla, Codiciacensis Toparcha, filius Ingelranni Botuensis et Adæ. 15. c. n. 16. n. 41. d. 42. c. d. 56. a-d. n. 141. d. 173. c. 188. d. 189. a-d. n. 211. b. 212. b. 257. c. 258. b. 259. a. 260. b. c. n. 261. a-c. 262. a. 278. c. 727. a. n. 732. d.
Thomas Badulfus. 788. b.
Thomas de Martreio. 493. d.
Thomas, filius Stephani, nautæ infeodati Angliæ Regum. 733. c. 734. b.
Tiburgia, Provinciæ Comitissa. *Vide*, Gerberga.
Tiburgis, Abbatissa de Roncereio. 480. n.
Tilberius de Blason. 454. e.
Tirellus de Maineriis. 742. c. 744. c. 745. d.
Torso seu Corso, Comes beneficiarius Tolosæ. 372. b.
Turchetillus, nutritius Guillelmi Nothi Normanniæ Ducis. 618. d.
Turgisus, Abrincensis Episcop. 663. a. 714. d. 746. d. e.
Turgisus de Traceio. 591. d.
Turoldus, Bajocensis Episc. frater Hugonis de Ebremon. 667. c.
Turolfus, Turulphus, de Ponte-Aldemari. 641. b. 790. n.
Turpinus, Baro Vindocinensis pagi. 487. n.
Turquetulus, frater Turulphi de Ponte-Aldemari. 790. n.
Turstanus, Turstinus, Eboracensis Archiep. 75. a. 725. e. n. 726. a. n. 767. a. n. 791. b.
Turstinus, Monachus Cadomensis, Abbas deinde Glastoniensis. 589. b.

U.

Udalricus, Dux Bohemiæ. 363. n.
Udo, Cicensis Episc. 363. n.
Ugo, Taraconensis Archiep. 379. c.
Victor III, Papa (Desiderius Abbas Cassinensis). 3. a. 344. b. 402. b. 634. a. 798. c.
Victor IV, Antipapa, qui et Octavianus. 129. d. n. 204. c. 284. c. 295. e. 328. a. b. 330. b-e. 354. a. 417. n. 439. e. 475. d. 482. d. 488. b. 774. c. 787. d.
Vienna, uxor Sicardi de Brossa et de Granouillet. 449. c.
Viffetus, Rex Saracen. Hispan. 797. c.
Vincentius, Monachus Vizeliac. 337. b.
Vitapoi, filia Amaniæi, Benaugii et S. Macharii Toparchæ, uxor Guillelmi III, Comitis Engolism. 394. c.
Vitalis, Eremita sanctitate conspicuus, conditor et primus Abbas Monasterii de Savigneio in Normannia. 404. d. 660. b. 700. b. 781. a.
Vivianus, Vicecomes de Leomania. 449. c.
Vivianus, piscator Philippi I, Regis Franc. 486. n.
Vladislaus II, Dux Poloniæ. 363. n.
Uldinus Barba, dominus Jaliniaci, pater Guillelmi. 498. a.
Uldinus, Oldinus, filius Guillelmi Jaliniacensis et Ermengardis de Borbonio. 498. a. 509. d.
Uldinus, Olduinus, filius Hugonis de Calvomonte et Elisabeth Jaliniacensis. 509. e. 516. b. 517. a. b.
Ulgerius, Wlgerius, Andegav. Episc. 480. c. n. 481. c. 490. a. c. 525. d. 742. e. 743. b.
Ulgerius Venatorii. 688. b.
Ulricus de Turingen. 363. n.
Umbaldus, Lemovic. Episc. *V.* Humbaldus.
Umfredus, Dapifer Guillelmi Nothi, Normanniæ Ducis. 539. c.
Umfridus de Vetulis, filius Turolfi de Ponte-Aldemari, pater Rogerii et Roberti de Bellomonte. 641. b. 657. c. 790. n.
Umfridus, cognomento Harenc 611. d.
Umfridus de Meduana. 556. n.
Umfridus, Umfredus, de Montescabioso. 665. d.
Umfridus, filius Radulfi. 665. c.
Umfridus de Telliolo, filius Amfridi de progenie Dacorum, pater Roberti de Rodelento. 629. d. n.
Urbanus II, Papa, Monachus Cluniac. Odo Hostiensis Episcopus anteà dictus. 3. a. c. n. 4. n. 5. c. 33. n. 59. n. 64. d. 65. c. n. 66. n. 118. a. 119. c. 122. a. 135. d. 136. d. 208. a. 215. c. 228. e. 230. c. 234. a. 273. c. 276. b. c. 280. b. e. 299. c. 301. b. 306. b. 310. d. 313. c. 344. b. 346. a. 347. a. 367. b. 370. b. c. 371. a. 373. c. 382. a. 402. b. 403. b. 404. a. 408. e. 411. d. 426. c. 427. a. d. 428. b. n. 429. a. n. 455. e. 464. d. 466. a. 467. b. 479. b. e. 484. c. 485. e. 486. e. n. 489. c. 491. d. 505. b. 545. a. b. 562. a. 571. b. 585. b. c. 589. e. 590. e. 591. a. 601. n. 634. a. 639. a. 650. a. 659. b. 661. d. e. 665. e. n. 676. d. 677. a. 697. e. 771. c. d. 772. b. 773. e. 777. a. 784. b. 797. n. 798. c. 799. a.
Urbanus III, Papa. 234. n. 307. b.
Urraca, filia Aldefonsi VI Regis Galleciæ et Constantiæ Burgundicæ, nupta 1o. Raimundo filio Guillelmi Magni Comitis Burgundiæ, 2o. Hildefonso I Regi Aragon. 2. c. 7. d. 378. c. n. 381. c. n. 405. b. 749. b.
Urraca, filia Ranimiri Monachi, Regis Aragon. uxor Raimundi-Berengarii IV, Comitis Barcinon. *V.* Petronilla.
Urraca, filia Aldefonsi I Regis Portugalliæ, uxor Ferdinandi III, Regis Legion. 382. c.
Urraca, filia Alfonsi VIII (IX) Regis Castellæ, uxor Aldefonsi II, Regis Portugalliæ. 382. d.
Ursinus de Entramnis. 557. n.
Ursio, Abbas S. Dionysii Remens. 575. d.
Urso de Fractavalle. 512. d.
Ursus, Abbas Gemmeticensis. 667. d. 714. d. 775. b. c.
Usuardus de Musione. 218. b. 223. a.
Waimarus, Guaimarus, Princeps Salernitanus. 118. d. 412. b. 570. b.
Waiwa, soror Gunnoris Normanniæ Comitissæ, nupta Turulpho de Ponte-Aldemari. 790. n.
Waldemarus II, Rex Daciæ. 382. d.
Waldevus, Waldefus, Waltef, Waltheofus, Waldeofus, Guallevus, filius Sivardi potentissimi in Anglia viri, Comes Northamptoniæ sive Huntindoniæ. 583. d. 587. b. 593. n. 594. a. 595. b. c. 802. d.
Waldricus, Laudun. Episc. *V.* Galdricus.
Walerannus. *Vide*, Gualerannus.
Walo. *Vide*, Galo.
Walterius, Walterus. *V.* Galterius.
Wardus. *Vide*, Nivardus.
Warinus. *Vide*, Garinus.
Warmundus. *Vide*, Garmundus.
Warnerius. *Vide*, Garnerius.
Welfo II, Dux Carinthiæ. 539. n.
Welfo III, Dux Carinthiæ. 539. n.
Welfo IV, Dux Carinthiæ ac Bajoariæ, filius Alberti-Athonis II Liguriæ Marchionis et Chunegundis. 339. n.
Welfo, Dux. 20. a. 147. c.
Wido. *Vide*, Guido.
Widricus, Abbas Besuensis. 310. a.
Wigerius, filius Balduini de Molis nothus, Monachus Beccensis. 643. b.
Wilencus, Lingon. Episc. *V.* Guilencus.
Willelmus. *Vide* Guillelmus.
Wlftanus, Wigornensis Episc. 627. c.
Wlgrinus, Bituricensis Archiep. 48. d. 180. b. 284. a. 456. a. 539. b.
Wlgrinus II, Comes Engolism. cognomento Sector-ferri, filius Guillelmi III 394. c. d. 395. a-d. 396. a. b. 398 a-e. 399. a.
Wlgrinus III, Comes Engolism. filius Guillelmi IV. 448. d.
Wlgrinus, Philippi I Regis Franciæ Cambellanus seu Camerarius. 77. b. c. 78. d. e. n. 85. e. 800. a.
Wodalricus, Aquileiensis Ecclesiæ electus Antistes. 363. n.
Vulfaudus, Abbas Floriac. 792. d.

X.

Xenes, soror Boamundi III Principis Antiochiæ, uxor Emmanuelis Græcorum Imp. 439. b.

Y.

Ysembaldus. *V.* Isembaldus.
Yvo. *Vide*, Ivo.

Z.

Zacharias, Papa. 793. c.
Zaïs-Maria-Elizabet, filia Ben-Abet Regis Hispalensis, uxor Aldefonsi VI Regis Castellæ. 381. c. n.

INDEX RERUM AC TEMPORUM,

In quo, si quid erratum est aut omissum in notis chronicis ad margines alibive appositis, emendatur vel suppletur. Nomina numeris destituta quære in indice Onomastico.

A.

Abailardus, Abælardus. *Vide*, Petrus-Abælardus.

Abbates et Monachi Ecclesias seu decimas de manu laïcorum recipere prohibentur. 746. d. ob subjectionis professionem cum Episcopis contendunt. 676. n. eam Carnotensi Episcopo denegat Frotmundus Abbas Vindocin. 487. c. denegant et Lexoviensi Episcopo Abbates sancti Ebrulfi. 676. e. ministerio cùm cedunt, per baculum id fieri debet in manus Episcopi, non per librum. 84. d.

Abbatis-villa; illuc S. Richarii corpus deferunt Monachi Centulenses, ad corrogandas pecunias in Ecclesiæ restaurationem. 273. a.

Abbo, Floriacensis Abbas, an. 1004, in Vasconia martyrium subit. 794. b.

Abrincas civitatem a Roberto fratre suo Normanniæ Duce pretio comparat Henricus Clito, filius Guillelmi I Regis Angl. 626. c. eamdem ad resistendum fratribus suis munit. 648. c. illam an. 1143. acquirit Gaufredus Formosus Comes Andegav. ibique non ut hostis, sed ut dominus recipitur. 481. b. 532. e.

Abrincatenses, Montis S. Michaëlis castrum, exceptis Ecclesiâ et officinis Monachorum, an 1138. comburunt. 773. a.

Abrincenses Episcopi, Herbertus, Joannes, Michaël, Richardus de Bellofago, Richardus II, Turgisus.

Abrincensis pagi Vicecomes, Richardus cognomento Goz.

Absidæ sive Absiæ Monast. ad normam institutionis Geraudi de Sala circa an. 1120. fundatur. 407. b. Abbas, Petrus.

Abstinentia a carnibus sextâ feriâ et Sabbato præcipitur. 795. a.

Acardus de Sanctis sive Sanctonicus, defuncto in obsidione urbis Niceæ Hamerico de Currone, Corbam ejus uxorem sibi copulat, et a Fulcone Richino Comite Andegav. Domicilio Ambasiensi præficitur. 505. e. moritur ex dolore ob amissam conjugem, quæ sævitiam ejus fugiendo declinaverat. 506. b.

Acardus de Monte-melion, an. 1096, Jerosolymam proficiscitur. 218. b. 223. a.

Achinneium castrum Rogerii de Conchis, an. 1136. feriâ 2 post Pentecosten incendit Gualerannus II Comes Mellentensis. 756. b.

Ada, filia Letardi Ruciacensis, Ingelranno Botuensi et Codiciacensi matrimonio juncta, Marnense castrum in dotem ei affert. 242. n. Thomam de Marna enixa, viro fidem suam suspectam facit. 15. n.

Ada, filia Hilduini Comitis Ruciacensis, tres sortita viros, tandem Lesciensi Monast. se includit, quod extruxerat. 267. d.

Adalbero, Trevirensis Archiep. Eugenium III Papam (an. 1147.) ut suam adeat civitatem exorat. 89. n.

Adalbero, Laudun. Episc. Laudunensem civitatem Hugoni Capeto tradit, ac proditione suâ regnum Franc. legitimis hæredibus adimit. Inde prima labes malorum quæ Laudunenses postmodùm experti sunt. 241. b. n.

Adalbero, Laudunensis S. Vincentii Abbas (an. 1107.) Galdricum Laudun. Episc. electum sistit Paschali II Papæ Lingonis constituto. 244. a.

Adalbero, Divion. S. Benigni Abbas, an. 1077. moritur. 310. c.

Adalbertus, filius Herberti Comitis Viromand. Ludovico Transmarino, an. 949, clientelam præstat. 792. b.

Adam, Abbas S. Dionysii, contra divexationes Matthæi de Bellomonte et Buchardi de Monte-morenciaco, terras S. Dionysii infestantium, apud Ludovicum VI querelam suam promit, et Regis judicio causam obtinet. 13. b. c. 139. a. 706. a. exequiis Philippi I interest. 24. c. 153. a. diploma impetrat a Lud. VI, quo Rex, post ruinam Puteacensis castri, Tauriacum et alias S. Dionysii possessiones a pravis consuetudinibus eximit. 35. n. An. 1122. XI. Kal. Martii moritur. 48. a. 179. e. 215. c. n.

Adam, Abbas S. Maxentii, an. 1087 pridie Kal. Martii ordinatur. 402. a.

Adam, Abbas Mortui-maris, Alexandro locum cedenti an. 1138 succedit. 782. e. An. 1154 moritur. 783. b.

Adam, Ambianensis turris seu castellionis Toparcha, Ingelranno Botuensi adjungitur (anno 1113) contra Burgenses Ambianenses in Communiæ quam obtinuerant a Rege defensionem fœderatos, eosque cum Thoma de Marna armis insectatur. 260. e. 261. a. Sibyllæ Codiciacensi invidiosus factus, a Rege Ludovico VI, eâ instigante, sua in turri obsidetur, et strenuè se defendit. 262. a. Godefrido Episcopo stimulante, ab eodem Rege intra castellum rursùs impugnatur, obsidentesque fugam inire cogit. 263. c. d. tandem biennali obsidione circa an. 1117 ad deditionem coactus, subversâ turri, exhæredatur. 42. d. 174. b.

Adamus, Abbas Cadomensis, an. 1151 moritur. 780. c.

Adela, soror Henrici I Regis Franc. 462. c. (ubi malè Richildis) an. 1028. matrimonio jungitur Balduino V Comiti Fland. 800. b.

Adela, filia Theobaldi Magni Comitis Blesensis, anno 1160 Ludovico VII Regi Franc. matrimonio sociatur. 213. d. 230. a. 286. c. d. 293. a. 341. d. 437. e. 569. e. 787. c. coram tribus Cardinalibus Parisiis in Reginam ungitur ab Hugone Senon. Archiep. 119. a. b. 203. c. 204. a. 232. e. 284. d. 296. a. filium a Deo cum marito petit et impetrat, Philippum cognomento Augustum. 232. e. post obitum Regis, mausoleo sponsi carissimi epitaphium incidi curat litteris aureis. 221. n. indignè ferens quòd filius suus, spreto Guillelmo Remensi Archiep. apud S. Dionysium uxorem suam manu Guidonis Senon. Archiep. inungi fecerit, castra suæ ditionis audet munire: quam ob causam a filio expulsa, cum fratribus contra Regem simultates exercet. 298. e. 478. b. paulò post a filio revocatur. 478. b. An. 1206. moritur, et in monasterio Pontiniacensi sepelitur: ejusdem epitaphium. 287. b. n. de genere Caroli Magni qua ratione procedat. 220. c. d. 226 a. ejus virtutes commendantur. 129. b. 204. a.

Adela, Adelaïs, Aalis, filia Ludovici VII et Alienoræ, circa an. 1164 in matrimonium collocatur Theobaldo Comiti Blesensi, filio Theobaldi Magni. 128. a. 202. c. e. 213. d. n. 228. b. 229. b. 231. b 286. b. 437. d.

Adela, Aleis, filia Ludov. VII et Constantiæ (non verò Adelæ) Richardo Aquitaniæ Duci desponsata, ab Henrico II Angliæ Rege captiva tenetur: eo defuncto, frustrata matrimonio quod cum Richardo initura erat, Guillelmo III Comiti Pontivensi an. 1195 traditur. 228. b. 383. c. n. 475. c.

Adela, filia Guillelmi I Angliæ Regis, an. 1081 nubit Stephano Comiti Bles. ac Carnot. 411. a. 462. c. 505. a. 569. e. 582. a. 604. b. 798. a. Ab obsidione Antiochena Stephanus cùm inglorius aufugisset, illum Adela inducit ut iter Jerosolymitanum anno 1101 rursùs aggrediatur, ad detergendam labem quam in prima peregrinatione incurrerat. 684. d. viro in ea expeditione defuncto, Comitatum pro filiis adhuc in ephebis agentibus administrat. 584. c. Regi Ludovico VI expeditionem contra Buchardum de Monte-morenciaco facienti manum centum militum destinat. 706. a. nuptiis Boamundi Principis Antiocheni cum Constantia Philippi I Regis Franc. filia, an. 1106 apud Carnotum celebratis, sumptus et apparatum sup-

peditat. 611. a. 697. b. venienti Carnotum Paschali II Papæ largas suggerit expensas, et ab eo benedictionem sibi domuique suæ promeretur. 691. e. plura damna ab Hugone Puteolensi perpessa, querelam suam apud Ludovicum VI depromit. 32. d. Tandem cùm filios ad usque adultam ætatem educasset, apud Marciniacum an. 1122 effecta monialis, an. 1137. moritur. 584. c. 692. b.

Adela, Adelada, Viromandensis Comitissa, Hugoni Magno, Philippi I Franc. Regis fratri ante an. 1080 copulata, dein circa an. 1120 Rainaldo Comiti Claromontensi, Margaretam huic parit, uxorem Caroli Comitis Fland. 267. d. 268. b.

Adela, Adelidis, filia Godefridi Ducis Lovaniensis an. 1120. uxor datur Henrico I Angliæ Regi. 66. a. 735. c.

Adela, Abbatissa Redonensis S. Georgii, amita Conani II Britanniæ Ducis, an. 1067 moritur. 563. c.

Adelaïs, filia Humberti II Comitis Moriennæ, nuptùm data Ludovico VI Regi Franc. plurium liberorum parens efficitur. 67. d. 123. a. 219. c. d. 224. e. 234. b. 283. b. 468. d. 705. d. 724. n. 800. b. annus nuptiarum 1115 assignatur. 52. n. neptis, non proneptis, Calixti II, Papæ, ex Gisla sorore asseritur. 73. n. An. 1119, interest consecrationi Mauriniacensis Ecclesiæ a Calixto II peractæ. 47. n. 75. a. item an. 1131. consecrationi filii sui Ludovici VII, Remis ab Innocentio II in Regem uncti. 82, d. præsens adest, an. 1147, dum Ludovicus VII apud S. Dionysium peram et baculum peregrinationis suscipit. 94. a.

Adelaïs seu Adeles, filia Bonifacii Liguriæ Marchionis seu Montis-ferrati, anno 1090 collocatur Rogerio I Siciliæ Comiti. 743. b. Defuncto Rogerio viro suo, et cum Rogerio infantulo relicta, regendo Comitatui cùm impar esset, Robertum filium Roberti Burgundiæ Ducis accersit, eique, traditâ in conjugium filiâ suâ, seu potius nepte, etiam Sicaniæ Principatum committit. 751. d. post annos decem, filio jam adulto ut Principatum restituat, egregium Francigenam veneno enecat. 752. c. post hæc, ob ingentes thesauros quos congesserat, a Balduino I Rege Jerosolymitano in conjugium expetita, pecuniis emuncta, rugosa anus repudiatur, quæ reversa ad suos despecta consenuit. 752. d.

Adelaïs, filia Stephani Comitis Carnot. uxor datur Miloni de Braio II, Montis-Leherii domino, priori uxori adstricto. 36. c. n. 167. a. n. Ab eo causâ propinquitatis, reclamante Ivone Carnotensi Episcopo, separatur. 41. b. c. 173. b.

Adelaïs de Creciaco seu Cociaco, castri Firmitatis Balduini domina, Buchardi Comitis Corboliensis uxor, Odonem filium ei parit. 26. n. 210. n. deinde Guidoni Rubeo de Rupeforti sociata, Hugonis Creciacensis, Guidonis de Rupeforti et Lucianæ parens efficitur. 26. n. 71. n. 210. n. A viro tandem repudium patitur. 26. a.

Adelaïs, Comitissa Suession. filia Reginaldi Comitis, materque Joannis, cuidam Diacono linguam præcidi jubet et oculos effodi: cupiditate obtinendi Comitatûs acta, fratrem proprium veneno perimit. 264. a. reliqua ejus facinora declarantur. *Ib.* b.

Adelaiza, filia Ebrardi de Pusacio, Rogerio I de Montegomerico collocatur, cui Ebrardum filium procreat. 607. e. 608. a.

Adelardus de Porta, Jerosolymam in Comitatu Ludovici VII profecturus, feodum suum Floriacensibus Monachis oppignerat. 95. e.

Adelardus Ticio, Fulconem Richinum Comitem Andegav. an. 1067. (N. S.) contra Gaufredum Barbatum adjuvat: sed eadem die quâ Gaufredus captus est, a commota plebe Andegav. igne comburitur. 797. a.

Adelbertus, Abbas Userchiæ, anno 1113, Petro cognomento Bechadæ succedit, et annis 20 præest. 432. a. genus ipsius declaratur. *Ib.*

Adelelmus, filius Adæ Ambianensis turris seu castellionis Dynastæ, in uxorem desponsat N. filiam Thomæ de Marna. 262. a.

Adelelmus de Semblenciaco Fulconi Juniori Comiti Andegav. an. 1118, in prælio Alencionensi adversùs Henricum I Angliæ Regem militat. 500. d. missus in occursum hostium retrocedere compellitur. 501. a.

Adelicia, filia Guidonis de Thoarcio et Constantiæ Britannicæ, nuptui traditur an. 1213 Petro Mauclerc, cum Ducatu Britanniæ. 569. b.

Adelicia, filia Rogerii de Toenio, nupta Guillelmo Osberni filio, Herefordiæ Comiti, Liræ tumulatur. 776. n.

Adelicia, soror Richardi Vicecomitis Devoniæ, fratris sui sine liberis extincti hæres instituitur: moritur an 1142. IX Kal. Sept. Aliciâ filiâ hærede post se relictâ. 801. e.

Adelidis, Guillelmi I Angliæ Regis filia tertio loco genita, Haraldo ante bellum Anglicum desponsatur. 582. a. eo perempto, sub tutela Rogerii de Bellomonte posita, virgo jam nubilis moritur. 605. a.

Adelidis, Adeliza, filia Ivonis de Bellomonte, nubit Hugoni de Grentemaisnilio. 646. e. annum circiter 1096 moritur, et Uticensi in Capitulo sepelitur. 660. d.

Adelina, filia Roberti I Comitis Mellenti, nubit Hugoni IV de Monteforti ad Risellam. 737. c. quod castrum cùm anno 1123 Henricus I. Angliæ Rex ob Hugonis rebellionem per vim cum appendicibus occupasset, tellurem planam huic, conjugis respectu, si modò ad se pacificè revertatur, indulget, quod Hugo superbè respuit. 758. b.

Adelina, filia Anselli Aremberti filii, in Mauriniac. Ecclesiæ claustro sepelitur. 71. a.

Adeliza, filia Richardi de Coluncis in Cœnobio S. Trinitatis Cadomensis Sanctimonialis efficitur. 612. d.

Adelmodis. *Vide*, Almodis.

Ademarus, Aniciensis Episcopus, Ecclesiæ suæ libertatem redimit a Podemniacensibus Proconsulibus seu Vicecomitibus. 347. a. prædicante in Concilio Claromontensi et profectionem in terram sanctam suadente Urbano II, surgit in consessu Patrum, et genuflexo, a Romano Pontifice proficiscendi licentiam postulat: a quo Vicarius Apostolicus omnibus in ea expeditione constitutis præficitur. 662. b. An 1096. itineri sacro se committit. 4. c. 122. b. 136. a. 208. a. 218. b. 223. a. 428. a. 430. d. 466. c. 786. d. 799. c. agmen suum per Sclavoniam ducit. 665. b. in via supremum diem obit. 347. c.

Ademarus, Episcopus Engolism. an. 1101 moritur. 393. b. d. n.

Ademarus, Abbas S. Benigni Divionensis, an. 1113 succedit Jarentoni. 310. d. An. 1116. moritur. *Ibid.*

Ademarus, Abbas Floriacensis ab officio circa an. 1143 amovetur. 87. c.

Ademarus, Lemovic. S. Martialis Abbas, an. 1087 cum Canonicis litigat, et electioni Humbaldi Episcopi contradicit, eò quod, se absente, præter morem electus esset. 426. c. n. 427. a. b. An. 1114, die S. Mauritii festo moritur. 430. d.

Ademarus de S. Riberio, Abbas Terrassonensis, an. 1101, Monasterium suum subjicit Ademaro Abbati S. Martialis Lomovic. 430. a.

Ademarus, Abbas Vosiensis, Rainaldo de Rofiniaco senescenti et morti proximo sufficitur an. 1124, die SS Simonis et Judæ. 431. c. An. 1137, postridiè natalis Apostolorum Petri et Pauli Ludovico VII Burdegalam properanti et Lemovicas adventanti obviam procedit. 435. b. Eodem anno, III Kal. Decemb. funus curat Eustorgii Lemovic. Episc. 435. c. An. 1163, mense Augusto, V Kal. Sept. interest exequiis Almodis de Comborn, conjugis Oliverii de Turribus. 440. d. An. seq. in Octava Epiphaniæ moritur. *Ib.*

Ademarus I, Vicecomes Lemovic. filius Guidonis, uxorem ducit Senegundam, ex qua filios quatuor procreat: profectus in terram sanctam illic haud seriùs an. 1036. moritur. Hic erat balbus. 425. e. filii, Ademarus, Guido, Gaufredus, Bertrandus.

Ademarus II, Vicecomes Lemovic. ex Humberga conjuge Ademarum III procreat. 425. e.

Ademarus III, Vicecomes Lemovicens. uxorem ducit 1o. sororem Comitis Engolism. Sectoris-ferri (f. Wlgrini) ex qua Guidonem gignit cognomento Graulam; 2o. Mariam de Carrio sive *Descars*, ex qua Heliam procreat. 431. a. n. An. 1087 contradicit electioni Humbaldi Episcopi. 426. n. Partem terræ Comitis Petragorici ab eo exigit: ea de causa multis annis cum eodem confligit, et provinciam Comitis devastat. 432. a. 433. a. Captus ab Ebolo Vicecomite Ventadorensi, dum redit Anicio peregrinus, carceri mancipatur: eductus de carcere post annum integrum, ævo maturus, filiis jam defunctis, nepotibus suis ex Brunicendi Vicecomitatum relinquit et an. 1139 Cluniaci Monachus efficitur. 425. c. e. 434. b. c. filii, Guido, Guillelmus, Helias: filiæ, Brunicendis dicta etiam Humberga, et Emma.

Ademarus IV, Vicecomes Lemovicensis, filius Archambaldi Barbati Vicecomitis Comborn. et Brunicendis Lemovic. avo Ademaro III unà cum Guidone fratre succedit. 425. c. 426. b. Ludovico VII ducentas marcas argenti, ne sibi Vicecomitatus adimatur, pensitat. 435. e. cum Guidone fratre Rocham S. Pauli adversùs Guidonem *Flamenc* obsidet. 436. a. Mortuo fratre an. 1148, Vicecomitatum solus obtinet. 434. c. Uxorem ducit Margaretam filiam Raimundi I de Turenna et Mathildis Perticensis, ex qua Bosonem filium

generat, qui deinde, cùm esset solus, Ademarus est vocatus. 426. b. 434. c. Moritur Lemovicis, eodem anno quo frater Antiochiæ, cùm uterque octo circiter annos Lemovicensem Vicecomitatum rexisset. 437. b.

Ademarus V, Vicecomes Lemovic. Ademaro patri succedit, sub tutela Geraldi Lemovicensis Episcopi et Bernardi Decani S. Aredii, patrui ipsius. 437. b. uxorem accipit Saram filiam Roberti Comitis Gloucestriæ, seu potiùs Rainaldi Comitis Cornoaliæ, ex qua filios procreat Guidonem, Guillelmum et Ademarum, et matrimonii gratiâ Vicecomitatum recipit, quem in manu sua posuerat Henricus II Rex Anglorum. 426. b. 439. b. Petro Abbati S. Martialis solemniter hominium facit. 440. a. Circa an. 1166, Bernardo patruo in Petragoricis ab hostibus capto, tandiu liberationi ejus obstat, quo usque castrum Exidolium quod ille suum ex compacto, dum viveret, esse aiebat, sibi concederet. At Milites Ademari tyrannidis brevi pertæsi castrum Bernardo reddunt. Ademarus sequentis Epiphaniæ die Bernardum ac Heliam fratrem ejus, aliosque plurimos ad convivium invitatos dolo capit. Inde conjuratio Principum regionis in Ademarum, quam sedat Audebertus Marchiæ Comes, cujus intercessu castrum Bernardus recuperat. Ab Henrico II Angliæ Rege militiæ cingulum recipit Ademarus. 441. c. Cum patruo rursùs ob Exidolium decertat. 443. e. Commutatione factâ an. 1173, castrum de *Celon* Bernardo pro Exidolio concedit. Dein municipium de *Bré* post Natale Domini obsidet, terramque dominorum de Turribus sequenti Quadragesimâ vastat. Patruo semper infestus ipsum pro castro Celonensi castrum S. Aredii recipere compellit. 443. e. 444. a. b. An 1177. XI Kal. Maii exercitum ducit ad castrum Malamortense contra Brabantiones, cæsisque duobus millibus ex ipsis, victoriam reportat. 446. c. n. An. 1178. in Octava S. Martialis Jerosolymam proficiscitur. 447. c. ibique funus curat Oliverii de Turribus, an. 1180, in Cœna Domini, XV Kal. Maii defuncti. 447. e. 448. a. Jerosolymis regressus, eodem anno Lemovicis festivè suscipitur die Natalis Domini. 448. b. 454. c. An. 1181, XVI Kal. Junii, Dominicâ post Rogationes, præsens adest elevationi reliquiarum B. Aredii, cujus Sancti corpus humeris suis bajulat. 448. d. An. 1182, fratribus suis uterinis Guillelmo et Ademaro, filiis Guillelmi IV Comitis Engolism. terram defuncti fratris Wlgrini III occupare tentantibus, dum favet, inimicitias Richardi Aquitaniæ Ducis incurrit. 448. e.

Ademarus *lo Contors de Laron*, filius Rogerii, uxorem ducit *Aolaars* filiam unicam Guidonis de Turribus, cognomento Nigri, ex qua filium Guidonem procreat, Turrensium Principum stirpem: defunctâ priori uxore, alteram sibi sociat, nempè Iterii Lemovicensis Episcopi sororem, ex qua progenies Larundensium dominorum. 422. b.

Ademarus de Archiaco cum Guillelmo III Sectore-ferri, Comite Engolism. sæpiùs dimicat. 393. d. ab Archiaco castello per Wlgrinum II expellitur. 395. a.

Ademarus de Rupe-Fulcaudi castella *Chabannes et Confolent* jure uxoris suæ repetit, et ad ea recuperanda ab Aquitaniæ Duce Guillelmo IX adjuvatur: verùm, eo defuncto, quominùs ea obtineat, ab Wlgrino II, Comite Engolism. prohibetur. 395. d.

Ademarus Milgoriensis, filius Sicardi de *Mareuil*, Raimundum-Berengarii Provinciæ Comitatûs administrum, anno 1181 die ipso Paschæ, apud Montempessulanum perimit: cujus mors duriùs in ipsum ab Ildefonso seu Alfonso II Rege Aragon. vindicatur. 364. n. 448. c.

Ademarus, frater Gaufredi Vosiensis n. 1173 die festo B. Mariæ Magdalenæ moritur. 443. e.

Adinulfus, Abbas Farfensis, Innocentium II in Franciam comitatus, an. 1131, XIII Kal. Febr. interest consecrationi Mauriniac. altaris. 80. c.

Ado, Vicedominus Laudunensis, an. 1112. cùm ad compescendos tumultuantes Burgenses accessisset, eodem quo Galdricus Episcopus die ab eis trucidatur. 253. c.

Adonias, frater Guillelmi Trecoriensis Episcopi, anno 1137, primus Abbas Monasterii de *Bochian* instituitur: sed propter inutilitatem suam non multò post exauctoratur. 558. a.

Adonias, Abbas Kemperlegiensis an. 1130 efficitur. 562. d.

Adrianus IV. Papa, an. 1154, succedit in Pontificatu Anastasio. 438. b. 783. b. Fredericum Imper. an. 1155 coronat, invitis Romanis. 295. c. moritur an. 1159. 482. d. 490. d. 787. d.

Adurensis Episc. Bonus-homo.

Ægidius, Ebroicensis Episc. Rotomagi sacrum chrisma an 1173 consecrat. 786. a.

S. Ægidii Cœnobium in valle Flaviana: ibi Kal. Sept. an. 1095 S. Patroni festum peragit Urbanus II Papa. 4. n. Idibus Julii an. 1096, idem Cœnobium iterùm adit Urbanus. 66. n. Vallem-Flavianam ei attribuit Raimundus IV Comes Tolosanus, donumque confirmat Urbanus II. 66. n. An. 1118 ad S. Ægidii portum devehitur Gelasius II Papa in Franciam veniens, et in Cœnobio VII Idus Novembris agebat. 46. n. An. 1120 mense Martio S. Ægidium adit Calixtus II Papa. 47. n. An. 1130. ad S. Ægidii portum appellit Innocentius II ad Franciæ asylum confugiens. 59. n. e Galliis discedens an. 1132 S. Ægidium iterùm adit. 60 n. ibi circa an. 1136 (rectiùs circa an. 1138) moritur Goffridus Grisagonella, Comes Vindocinensis. 512. e.

S. Ægidii oppidani an. 1165 Pisanis fœderati, Genuensibus ad se venientibus adversantur. 357. b. d. e.

Africam pene totam acquirit Rogerius Rex Siciliæ. 472. c.

Agatha, Guillelmi I Angliæ Regis filia, Haraldo priùs desponsata, in Hispaniam Alfonso Galleciæ Regi nuptui tradenda dum transmittitur, in itinere defuncta, ad natale solum reportatur, et Bajocis sepelitur. 605. a.

Agathenses, cum Vicecomite Bernardo-Athonis, jussu Adriani Papæ, anno 1155, anathemate plectuntur, propter damna Genuensibus illata. 356. a.

Agathensis Episcop. Gontherius.

Aginnensem provinciam infestant hæretici Manichæi, quorum errores coarguit Radulfus Ardens. 449. n. Aginnensi in civitate an. 1159 exercitum cogit Henricus II Rex Anglorum Tolosanam in expeditionem proficiscens. 121. e. 417. d. Aginnenses Epp. Audebertus, Geraldus, Isardus, Raimundus, Rainaldus siv Arnaldus, Simon.

Agnes, filia Ludovici VII et Adelæ, an. 1179, C. P. transducitur, Alexio filio Emmanuelis Imp. despondenda. 228. c. (229. d. n. 230. c. ubi malè filia Henrici II Angliæ Regis asseritur.) 231. e. 285. c. 298. d. 430. b. 478. a. Genuam cùm pervenisset, a Genuensibus navali subsidio illuc devehitur. 361. c. post Alexii necem an. 1183 Andronici interfectoris thoro addicitur. 286. d. e.

Agnes, filia Guillelmi V Comitis Pictav. (an. 1043) nubit Henrico III Imperatori. 796. a. sæculo cùm an. 1062 valedixisset, Romæ vitam degit. 461. e.

Agnes, filia Guillelmi VI Comitis Pictavensis, (an. 1074) collocatur Alfonso VI Regi Castellæ, a quo dein ob consanguinitatem separata, nupsit (anno 1109) Heliæ Comiti Cenoman. 381. c. n. 534. n. 681. b.

Agnes, soror Willelmi X Aquitaniæ Ducis, nubit Ramiro II Regi Aragoniæ. 379. a. mater Petronillæ. 413. c. n. Guillelmi de Podio-fagi proles a quibusdam malè asseritur. 409. a.

Agnes, filia Richardi Comitis Ebroicensis, a fratre suo uterino Radulpho de Toenio subrepta, Simoni de Monteforti nuptùm traditur. 606. c.

Agnes, filia Guidonis Comitis Pontivi, matrimonio jungitur Roberto de Bellismo, filio Rogerii de Montegomerico et Mabiliæ Bellismensis. 583. a. 632. e. cùmque in turre Bellismensi longo tempore teneretur inclusa, fidelis industriâ cubicularii fugâ elabitur, atque ad Comitissam Carnotensem Adelam confugit, unde in Pontivum, numquàm ad tyrannum reditura, proficiscitur. 657. a.

Agnes, filia Roberti de Grentemaisnilio, matrimonio juncta Roberto de Molinis, pulso ex Normannia marito, cum eo in Apuliam exulat. 607. c.

Agnes, filia Hervei de Danzeio, uxor datur Sulpitio II de Calvomonte, filio Hugonis. 510. d. Capto Sulpitio a Theobaldo V, Comite Blesensi, captivos ex parte Comitis quos habebat, ut viri sui tormentis finem obtineat, inconsideratè dimittit. 316. a.

Agnes, filia Anselli Garlandensis Dapiferi, uxor datur Amalrico de Monteforti cum Dapiferatûs honore. 57. n. 77. a.

Agnes, soror Anselli de Ribothmonte, Galterio-Giffardo II Comiti de Buchingham filium parit: viro anno 1103 defuncto, Comitatum pro filio prudenter administrat: ad nuptias Roberti Normanniæ Ducis anhelans, insidiosis retibus ipsum in sui amorem pertrahit; sed impedientibus bellorum tumultibus, concupitas nuptias non assequitur. 691. a.

Aimericus, Claromontensis Episc. a Guillelmo VI Arvernorum Comite urbe pulsus, an 1121 ad Ludovicum VI confugit, a quo potenter adjutus et Comiti reconciliatus, sedi restituitur. 52. c. 53. a. 184. c. d. 212. a. 219. b. 234. b. c. Lustro peracto, novam de Arvernorum Comite ad Ludovicum querimoniam defert, Regemque in alteram contra Arvernos ciet expeditionem. 53. c. 185. b. An. 1140. moritur. 315. b.

Aimericus, anno 1121 primus Abbas Castellarii instituitur. 407. b.

Aimericus, Narbonensis Vicecomes, an. 1114 Pisanis adjungitur in expeditionem contra Baleares insulas. 349. e. 350. n. 352. n. An. 1134, in prælio apud Fragam cum Saracenis commisso pro Hildefonso I Rege Aragoniæ dimicans, perimitur. 348. n. 749. d.

Aimericus de Theofagiis Guillelmo fratri suo Vicecomiti Thoarcensi succedit : uxorem ducit Mahaudam sive Agnetem, filiam Guillelmi de Podio-fagi, qui Franciæ Camerarius erat tempore Philippi I, ex qua filium procreat Guidonem, Thoarcensem Vicecomitem. 409. a. Defunctus sepelitur apud S. Maxentii Monast. quod amplificaverat *Ib.*

Aimericus, Vicecomes Thoarcensis, an. 1088 Ecclesiam de Casa tribuit Monasterio S. Florentii Salmur. 489. e. n. An. 1093 moritur. *Ib.*

Aimericus (f. Herbertus), filius Aimerici antedicti, cœptam apud Casam Ecclesiam perficit : an. 1127 dolo suorum neci traditur. 490. a. n.

Aimericus de Vilereio, profugos e Normannia cum Roberto Guillelmi Nothi filio seditiosos in castro suo tutatur : quadam die a militibus Regis, castrum *Raimalust* obsidentibus, ex insidiis comprehensus, trucidatur. 597. d.

Aimericus Brunus, Cœnobium quod vocatur ad Altas-valles a se constructum, Canonicis tradit de Corona. 447. e.

Ainardus, Divensis Abbas, an. 1046 ordinatur : an. 1077. XIX Kal. Febr. moritur : ejusdem epitaphium. 596. b. n.

Airaudus, Abbas Fontis-Gombaudi succedit Guillelmo. 406. a.

Alaizia, Raimundi V Comitis Tolosani et Constantiæ filia, vir cujus Rogerius II Vicecomes Biterrensis Albigensium errores sectabatur, obsidenti cum exercitu Henrico Albanensi Episcopo castrum *de Lavaur* seu Vaurense tradit. 448. e.

Alani cum Danis a Richardo I Normanniæ Duce, ad debellandum Theobaldum I Comitem Carnotensem, an. 963 in Franciam advocantur. 792. e.

Alanus, Abbas Ripatorii, defuncto Hugoni II an. 1151 succedit in Episcopatu Autissiod. 294. d. 303. c. An. 1153, pridiè Kal. Decemb. ordinatur. 299. c. cum Guillelmo III Comite Nivernensi ob clientelæ professionem sibi ab eo debitam annis quatuor altercatur. 303. d. n. An. 1156 ab eodem ad Ludovicum VII mittitur, pacem rogaturus, et obsequium Comitis de dissipanda Vizeliacensi Communia sponsurus. 132. c. An. 1167 cedit Episcopatu. 296. e. 303. c. 312. b. et apud Claramvallem abditus, ibidem moritur. 303. c. 312. b.

Alanus, primus Abbas Gastinensis Cœnobii an 1173 moritur. 774. d.

Alanus, electus S. Wandregisili Abbas, interest Concilio Rotomag. an. 1128. 746. d.

Alanus III, Dux Britanniæ, uxorem accipit an. 1027 Bertam, filiam Odonis II Comitis Campaniæ. 562. n. Normanniæ Ducatum a Roberto Duce Jerosolymam proficiscente cùm suscepisset administrandum, a Guillelmo Notho, hæreditati patris inhiante, an. 1040. peremptum veneno fuisse queritur ejus filius. 565. c. 593. n. Filius, Conanus II, filia, Hazevisia ; filius naturalis, Gaufredus cognomento Grennunatus.

Alanus IV, Dux Britanniæ, cognomento Fergent, Hoello patri suo succedit an 1084, Idibus April. 557. d. 559. a. 561. e. 566. b. (ubi malè annus 1083. assignatur.) Anno 1085, obsidente castrum Dolense Guillelmo I Rege Angl. obsessis suppetias advolat, et Guillelmum fugat. 566. n. 595. d. n. factus Regi formidolosus, oblatam ab eo in amicitiæ fœdus Constantiam filiam suam an. 1087 uxorem ducit. 462. c. 559. b. 562. a. 563. c. 566. b. 581. d. 596. a. n. 605. b. n. quâ sine prole anno 1090 defunctâ, Ermengardim filiam Fulconis Richini Comitis Andegav. et Hildegardis de Balgentiaco novis nuptiis anno 1093 sibi copulat. 497. n. 518. b. 566. b. 581. d. 596. a. Anno 1093, IX Kal. Sept. contra Gaufredum filium Eudonis Comitis Penthiveris expeditionem facit. 559. n. Anno 1103, Mathiâ fratre suo absque liberis defuncto, Nannetensem Comitatum suo dominio adjungit. 566. a. Anno 1106, XIV Kal. Junii, Gaufredo Martello Juniori Comiti Andegav. in obsidione Candei castri militat. 486. a. Henrico I Angliæ Regi clientelam pro Britanniæ Ducatu profitetur. 710. d. An. 1112 in Rotonensi Cœnobio Monachus efficitur. 497. n. 566. n. An. 1119, III Idus Octob. moritur. 559. c. 562. c. n. filii, Conanus III, Gaufredus ; filia, Hazevisia dicta etiam Agnes.

Alanus Rufus, filius Eudonis de Penthiveri, Guillelmum Nothum Norman. Ducem an 1066. in Anglicam expeditionem sequitur : rogante Mathilde Reginâ, Comitatu Edwini Comitis donatur, ubi castro ædificato in prædio de *Gilling*, Richemundiam seu Divitem-montem vocari decernit. 568. a. b. n. Anno 1085, eumdem Guillelmum in obsidione castri S. Susannæ contra Hubertum Vicecomitem Bellimontis adjuvat. 616. a. Mathildem, Edith etiam dictam, filiam Malcolmi Regis Scotiæ, Henrico I. Angliæ Regi postea nuptam, a Guillelmo Rufo Angliæ Rege postulat, sed non impetrat. 631. c. moritur improlis. 568. b.

Alanus II, Comes Richemundiæ, cognomento Niger seu Fergaunt, Alano fratri suo succedit : moritur absque liberis. 568. b.

Alanus III, Comes Richemundiæ, (quem cum Alano de Rohan perperam confundit Gaufredus Vosiensis p. 449. d.) Stephano de Penthiveri patri suo succedit an. 1137. 568. c. uxorem ducit Bertham filiam Conani III Britanniæ Ducis, ex qua Conanum cognomento Parvulum procreat. 449. d. 566. c. 568. n. cùm Regiam dignitatem Britanniæ minoris instaurare meditaretur, anno 1146, III Kal. April. moritur, uxoris suæ maleficiis enecatus, si fides Gaufredo Vosiensi. 449. d. 558. c. 562. d. 564. a. 569. a.

Alanus, Comes Trecoriensis et de *Guingamp*, filius Henrici de *Penthievre*, spoliatus a Gaufrido Britanniæ Duce, eo defuncto, bellum infert Constantiæ Ducissæ et Arturo ejus filio ; interim cum Gaufrido Comite Lamballæ paciscens, hæres omnium ejusdem possessionum instituitur. 568. n.

Alanus I, Vicecomes de *Rohan*, filius Odonis I de Porhoët, an 1126 vel 1128, moritur. 558. a. 564. a.

Alanus III, Vicecomes de *Rohan*, uxorem accipit Constantiam, sororem Conani IV Britanniæ Ducis, ex qua Margaretam gignit, uxorem Arvei Leonensis, filii Guiomari IV. 449. d.

Alanus de *Dinan*, filius Oliverii, post obitum Henrici I Angliæ Regis Stephani Comitis Boloniensis partes secutus, an. 1136, circa festum S. Michaëlis, cum suis Britonibus a Gualeranno II Comite Mellentensi in Lexoviensi civitate constituitur, ut eam contra Gaufredum Formosum Comitem Andegav. tueatur : perspectâ verò multitudine venientis exercitûs, ignem urbi immittit, fugiensque cum suis nihil hostibus præter favillas relinquit. 758. a. An 1139, apud Oxnafordam contra Rogerii Salesbiriensis Episcopi familiam seditionem movet. 767. b. An. 1141 in festo Purificationis B. Mariæ, Stephano Regi Anglorum in prælio apud Lincolniam commisso militat : cùmque in prima fronte Regalis exercitûs consisteret, primus cum suis terga dedit. 768. e. 769. a. Anno 1157 moritur, et apud S. Jacutum sepelitur. 558. c. 560. a.

Alanus de Taneto, Roberto Comiti Legecestriæ suum exhibens famulatum, contra Simonem Rufum et Riboldum fratrem ejus, terram Comitis in Episcopatu Ebroicensi devastantes, an. 1138 mense Januario insurgit, et Pontem-Erchenfredi ac Monasteriolum comburit. 763. c.

Alardus, Abbas Trium-fontium, an. 1180 a quodam hypocrita Monacho interficitur. 313. b.

Alardus Guillebaldus, ductâ in uxorem conjuge Erchembaldi V, domini Borbonensis, demortui, privigni sui Erchembaldi ab Haimone Varia-vacca spoliati causam orat apud Ludovicum VI, Regemque circa an. 1117 ad eam ulciscendam injuriam excitat. 42. d. n. 174. b.

Albæmarlæ territorium a Joanne Rotomag. Archiepiscopo certis conditionibus comparat Odo Campaniensis, cùmque Guillelmo Notho in acquisitione Anglici Regni egregiam operam navasset, ab eo Albæmarlæ castrum titulo Comitatûs insigniri postulat, atque impetrat. 587. n. Anno 1089 a fidelitate Roberti Normanniæ Ducis desciscens, in eodem castro præsidia Guillelmi Rufi Angliæ Regis admittit. 635. d. Anno 1091 mense Januario, idem castrum Guillelmo fratri suo habendum permittit Robertus, Dux Normanniæ. 648. d. An. 1118 mense Septembri e prælio saucius illuc asportatur Balduinus VII Comes Flandrensis. 712. a. An. 1119 Albæmarlæ castrum aggreditur Henricus I Rex Angl. et aliud contra illud castrum ædificat, quod in contemptum Hadwisæ Comitissæ Mataputenam vocat. 730. c. Albæmarlæ Comites, Adelaïs, Guillelmus, Hadwisa, Odo, Stephanus.

Albaronis in Provincia castrum, anno 1167, a Raimundo V Comite Tolosano occupatum, obsidione cingit auxilio Genuensium Hildefonsus II Rex Aragon. 360. b. 379. c.

Alberada seu Albereda, conjux Radulphi Comitis Bajocensis, apud Ivriacum turrim munitissimam in

supercilio montis ædificat. 575. b. (ubi malè Roberti conjux.) 654. e. Lanfredum Architectum, ne similem alibi gentium fabricaret, decollari jubet : ipsa dum ab eadem munitione virum suum arcere conatur, ab eo perimitur. 654. e. 655. a.

Alberada, filia Guitmundi de Molinis matrimonio jungitur Guillelmo, filio Galterii de Falesia : a quo, postquam filios duos enixa esset, separata, Sanctimonialis efficitur. 607. a.

Alberada, Roberto Guiscardo Apuliæ Duci copulata, ab eodem propter consanguinitatem, postquam Boamundum filium genuisset, disjungitur. 570. d.

Alberedus de Cagnano, an. 1096 Boamundo adjunctus, in Palestinam proficiscitur. 665. d.

Albericus, Hostiensis Episc. a Lucio II Papa Legatus in Franciam missus, Floriacense Monasterium juxta Cluniacensium consuetudines Machario Mauriniacensi Abbati tribuit informandum. 87. c. inde in Britanniam transit ad profligandam hæresim Eudonis de Stella. 558. n. An. 1147, VII Kal. Novembris interest consecrationi Catalaunensis Ecclesiæ, ab Eugenio III Papa peractæ. 277. n.

Albericus, Remensis Scholasticus, in locum Wlgrini Bituricensis Archiep. an. 1136. succedit. 120. a. 284. a. (ubi malè an. 1139.) 414. d. Anno 1137, cùm ad festivitatem S. Martialis Lemovicas venisset, ibidem Ludovicum VII Burdigalam properantem præstolatur. 435. b. An. 1141 supremum diem obit. 86. n. 116. c.

Albericus, Cisterciensis Abbas post Robertum Molismensem electus, an. 1107 moritur. 659. b.

Albericus, an. 1130 Abbas creatur Vizeliacensis. 344. d. An. 1138 inde amovetur. 345. a.

Albericus, Comes Vastinensis, ductâ in uxorem N. sorore Gaufredi Martelli Comitis Andegav. duos ex ea filios, Gaufredum Barbatum et Fulconem Richinum gignit. 797. b.

Albericus de Burris, occupato a Ludovico VI Rege Franc. an. 1119 Andeleii castro, illic ad præsidium relinquitur. 717. e.

Albericus, filius Hugonis de Grentemaisnilio, relicto Clericatu, Militiæ deditus, Jerosolymam in comitatu Roberti Normanniæ Ducis proficiscitur. 665. a. Tancredum filium Odonis Boni Marchisi vulnerat, quo ex vulnere ille omni vitâ suâ claudicavit. 661. a.

Albericus de Marolio, in prælio apud Brennivillam an. 1119 commisso, Ludovico VI Regi Franc. adversùs Henricum I Angliæ Regem militans, in hostium manus incidit. 722. b.

Albericus de Monthesauro, filius Buchardi, Hugoni de Calvomonte domino Ambasiensi clientelam renuit præstare, et filios Hugonis de Sancta-Maura contra eumdem adjuvat. 507. e. A Calvomontensibus bello impetitus, inter Haiam et S. Mauram funditur et fugatur. 508. a-c. A Mauritio Escarpello stimulatus, adjuncto sibi Herveo de Danzeio, terram Hugonis de Calvomonte Ambasiam usque succendit : contra quem Hugo Montricardum, opem ferente Radulpho de Balgentiaco, obsidet, datâque Fulconi Juniori Comiti Andegav. pecuniæ summâ, idem castrum in suum recepit dominium. 509. a-d. Monthesauro deinde a Guennone de Castellione nepote suo spoliatus, ad Hugonem de Calvomonte cognatum suum confugit, a quo potenter adjutus, capto Guennone, Monthesaurum recuperat. 510. e. 511. a.

Albericus, Belvacensis Miles, anno 1154 martyrium pro fide Christiana subit. 783. b.

Albero, Virdun. Episc. an. 1147 Eugenium III Papam ad invisendam urbem suam inducit. 89. n.

Albertus, frater Geraldi de *Courcillas*, Militis de *Albusson*, Amblardo Abbati S. Martialis in Exaltatione S. Crucis anni 1143 sufficitur. 435. e. Venienti Lemovicas Ludovico VII cum Alienora Regina, priusquam eam dimitteret, anno 1151 in hebdomada Nativitatis Domini obviam procedit. 437. d. Anno 1152 Autumni tempore Henricum, filium Gaufredi Formosi Comitis Andegav. Aquitaniæ Ducem nuper factum solemniter excipit, sed in urbe procurationem ei denegat, causatus non teneri se extra septa castri reddere. 438. b. An. 1156, v. Kal. Augusti moritur. 438. c.

Albertus-Atho, filius Athonis I Liguriæ Marchionis, cùm ex Gersendi, filiâ Herberti I Comitis Cenoman. duos filios Hugonem et Fulconem generasset, vocatus a Cenomanniæ Proceribus qui Anglici Regis Guillelmi I jugum excusserant, Cenomanici Comitatûs regimen suscipit : at prospiciens non multò post Cenomannensium fidem erga se vacillare, relictis sub custodia Gaufredi Meduanensis uxore et Hugone filio, in patriam revertitur. 540. a.

Albertus, Henrici V Imperatoris Cancellarius, an. 1107 Catalaunum mittitur, pro dirimenda cum Paschali II de investituris controversia. 20. a. 147. c.

Albertus de Canacio, seu Canni, an. 1096 in comitatu Boamundi Jerosolymam proficiscitur. 218. b. 223. a.

Albertus de Crevento uxorem accipit Alberadam, filiam Hugonis Bajocensis Episcopi, ex qua Radulphum filium procreat, et filiam nuptam Guidoni de Rui : an. 1070 Uticensi Monast. decimam de Ulmeio concedit : non multò post moritur. 612. d. e. 613. a.

Albigenses Manichæorum hæresim profitentur : errorum capita. 449. a. b. n. contra eos exercitum ducit Henricus Albanensis Episc. 448. e.

Albiensis Episc. Galterius : Albienses Vicecomites, Bernardus-Atho, Raimundus-Bernardi : Comes beneficiarius, Raimundus.

Albingam Genuensium civitatem, ex improviso invadunt Pisani an. 1165. die 21 Augusti, unde inter eos grave bellum exoritur. 354. b. 357. b.

S. Albini caput, an. 1128 Kal. Martii, in aliam transfertur capsam. 480. c. 481. d.

Albonis Comes, Guigo.

Albussi Vicecomites, Guido, Rainaldus, Ramnulfus.

Aldebertus, Abbas Burgi-Dolensis Cœnobii an. 1089 efficitur. 455. e. An. 1092 ad Archiepiscopatum Bituricensem assumitur. 455. e. 659. e. An. 1094 interest conventui apud S. Florentium Salmurii celebrato pro absolutione Fulconis Richini, et pro asserenda Gaufredi Barbati libertate. 664. n. An. 1097 moritur. 403. d. 455. e.

Aldebertus, Nemausensis Episc. Romæ ab Innocentio II, an. 1141, in festivitate sancti Thomæ consecratur. 367. b.

Aldebertus, Comes Marchiæ. *Vide*, Audebertus.

Aldebrandus. *Vide*, Hildebrandus *vel* Gregorius VII.

Aldefonsus. *Vide*, Alfonsus.

Aldegarius. *Vide*, Oldegarius.

Alemanni, an. 1124 in expeditionem Henrici V Imper. contra Remensem civitatem proficiscuntur. 49. d. 181. c.

Alencionis prætorium, an. 1087 post obitum Guillelmi Nothi, ejectis Regiis satellitibus, occupat Robertus Bellism. 625. b. eidem infensus Robertus Geroianus, cum Gaufredo de Meduana et Guillelmo de Silleio, Alencionis viciniam an. 1094 devastat. 655. c. An. 1112 vel 1113, postquam Robertus Bellismensis pridie Nonas Novembris captus est, idem castrum in suam redigit potestatem Henricus I Rex Angl. 710. b. An. 1118 mense Augusto, Theobaldo Magno Comiti Blesensi Alencionem totamque Roberti Bellism. terram Henricus Rex gratificatur, quam ille in fratrem suum Stephanum Comitem Moritoliensem, pro contingente huic paternæ hæreditatis portione, statim transfert. 499. n. 713. b. Verùm Stephani dominationis pertæsi Alencionenses, Fulconi Juniori Comiti Andegav. se dedunt, venientemque in oppidum admittunt. 500. a. 715. b. c. eodem anno, mense Decembri, dum arcis obsidioni incumbit Fulco Junior, properantibus cum exercitu Henrico I Angliæ Regi et Theobaldo Comiti Blesensi obviam procedit, commissoque prælio victoriam reportat, arcemque brevi morâ ad deditionem cogit. 44. d. 176. e. 500-502. 715. d. e. (480. b. ubi perperam annus 1117 assignatur.) Reconciliatus an. 1119 Fulco Junior Henrico I Angliæ Regi per nuptias Mathildis filiæ suæ cum Guillelmo-Adelino mense Junio celebratas, Alencionense oppidum Guillelmo Talavatio, cum omnibus quas in Normannia habuerat possessionibus Robertus Bellism. pater ejus, restitui exorat. 500 n. 719. c. An. 1134, Alencionense oppidum igne conflagrat. 753. c. An. 1135, orto inter Henricum I Angliæ Regem et Gaufredum *Plantagenet* dissidio, Guillelmus Talavatius, mense Septemb. eò quod in partes Gaufredi propendere crederetur, Alencionensi castro a Rege spoliatur. 754. b. Alencionenses Comites, Guillelmus de Bellismo, Guillelmus Talavatius, Robertus de Bellismo, Robertus filius Joannis.

Aleonis castrum. *V.* Castrum-Julii.

Alestum IV Idus Decembris an. 1118 adit Gelasius II Papa. 46. n.

Alethensem cathedram ad S. Maclovium transfert Joannes Episcopus. 558. c. ibi diu perseverat hæresis Eudonis de Stella. 558. b. An. 1168 Alethensem pagum vastat Henricus II Rex Angl. 567. n. Alethenses Episc. Aubertus, Benedictus, Daniel, Donoalus, Joannes, Judicaël, Petrus, Rainaldus, Riguallus.

Alexander II Papa, an. 1061 die ultima Septembris consecratur. 771 a. n. 776. e. captum a Richino fratre Gaufredum Barbatum vinculis absolvi,

an. 1067. (N. S.) imperat. 797. n. An. 1073, 21 die Apr. fato fungitur. 2. c. 276. b. 400. e. 590. e. 771. b. 798. a.

Alexander III Papa, qui et Rollandus R. E. Cancellarius, an. 1159 omnium penè suffragiis eligitur. 130. a. 204. b. 277. b. 295. e. 328. a. 417. n. 475. d. e. onus Pontificatûs dum subire detrectat, electus a paucis Octavianus, qui etiam Victor IV Antipapa, honorem usurpat : a quo in arce sancti Petri obsessus Alexander, cùm Octaviano faveret Imperator, urbe egreditur, et apud Nympham consecratus, æmulum cum sequacibus anathemate plectit. 475. e. 476. a. Inde cùm per Legatos Ludovicum VII Regem Franc. et Henricum II Angliæ Regem sibi conciliasset, an. 1162 in Franciam se confert. 130. a. 204. b. 213. e. 232. d. 296. b. 328. b. 417. n. 476. c. egressus ab urbe Genuensium, Magalonam cùm applicuisset, Legatos Ludovici VII minùs optato recipit : quam Rex injuriam ægrè ferens, colloquium a Frederico Imperatore ad ejus electionem discutiendam Lovigennæ indictum probat, eòque Pontificem adducturum se promittit. 329. c. n. Quo cognito, exasperatum Regis animum per Legatos Alexander lenire molitur. Dein apud Silviniacum familiariter cum eo congreditur, ubi a Rege invitatus ut se ad colloquium Lovigennense, quò tendebat, comitaretur, aut saltem Virgiacum ad tutissimum castrum accederet, utrumque abnuit. Regis subinde veritus indignationém Bituricas secedit, tum in Dolense Cœnobium, ubi hyemavit. 332. a. Peracto, seu potiùs infecto Lovigennensi colloquio, de Regis benevolentia certior factus, illum tempore Quadragesimæ anno 1163 Parisios adit, eique Dominicâ *Lætare Jerusalem* florem aureum a se benedictum offert. 331. a. 785. a. Exactis Paschalibus solemniis, basilicam S. Germani a Pratis consecrat. 332. e. Turonos illinc progressus, in Octava Pentecostes XIV Kal. Junii Concilium ibi celebrat frequentissimum, in quo Victorem seu Octavianum Antipapam cum suis sequacibus anathemate percellit. 285. a. 455. b. 476. c. 482. d. e. 774. c. 787. d. Solemniter exceptus in Ecclesia S. Martini festivitatis ejus æstivæ solemnia peragit. 476. c. IV Kal. Junii Guillelmum VIII Arverniæ Comitem a censuris absolvit, testificatus suam in Regem observantiam, ut nihil eo inconsulto agere velit. 131. n. Turonis digressus, Bituricas redit, et apud Dolense Cœnobium rursùs mensem integrum demoratus, V Idus Septembris altare Crucifixi consecrat. 332. b. 456. c. n. Procedente Autumno, pridie Kal. Octobris in festivitate S. Hieronymi Senonas civitatem ingreditur, ibique per decem et octo mensium curricula sedet. 289. a. 296. c. 332. b. An. 1164, VI Kal. Maii, S. Columbæ Ecclesiam a fundamentis extructam dedicat. 288. d. An. 1165, post Pascha, revertitur Parisios ut colloquio intersit, quod in causa Thomæ Cantuar. Archiepiscopi indixerant Ludovicus VII et Henricus II Rex Angl. verùm ejus præsentiam declinans Henricus non affuit. 334. a. Post hæc a Romanis expetitus in Italiam redit. 296. c. 334. a. Anno 1170, Thomam Cantuariensem Archiep. Henrico II reconciliat, et Henricum Regis filium a Rogerio Eboracensi Archiepiscopo (quod dubium est) consecrari permittit. 780. d. 789. a. An. 1177, Kal. Aug. cum Frederico Imperatore fœdus amicitiæ icit. 311. b. 313. a. 789. b. An. 1179 in Basilica Lateranensi Concilium cogit Œcumenicum. 277. c. 454. c. 484. b. 774. e. 777. c.

Alexander, primus Abbas Monasterii Bellimontis an. 1130 instituitur. 782. c. n. An. 1134 ad locum cui nomen Mortuum-mare in silva Leonum transfert Monachorum conventum. 782. d. An. 1137, Ordini Cisterciensi se adjungens, Monasterio Ursicampi suum subjicit. *Ib.* Anno 1138 Abbatis curam dimittit. *Ib.*

Alexandriam sibi facit tributariam Fulco Rex Jerusalem. 535. c.

Alexius Comnenus, Græcorum Imperator, a Roberto Guiscardo vincitur. 464. b. Nicæam civitatem et alia castella sibi a Turcis ablata, sed a Crucesignatis occupata, recuperat. 278. b.

Alexius, filius Emmanuelis C. P. Imperatoris, an. 1180 desponsat Agnetem filiam Ludovici VII Regis Franc. et Adelæ. 228. b. 286. d. 361. c. 430. b. 478. c. An. 1183 ab Andronico consanguineo suo deturbatus e solio perimitur. 286. e.

Alfagiensis S. Mariæ Cella in Talogiensi Comitatu a Gulberto de Alfagio an. 1079 ædificatur et Uticensi Monasterio subjicitur. 613. a. ibi an. 1087, XIX Kal. Septembris sepelitur Gulbertus, et post annos quatuor Biota conjux ejus. 625. a. Alfagiensium Dominorum genealogia. 613. b-e.

Alfonsus, Audefonsus, Aldefonsus, Hildefonsus VI, Rex Galleciæ et Asturiæ. Imperator etiam dictus, an. 1066 regnum auspicatur. 381. c. An. 1086 cum Saracenis prælium committit, a quibus superatus Francorum auxilium implorat, minatus, nisi subveniant, christianismum se desertum, et Agarenis aditum in Franciam præbiturum. 2. a-b. 402. b. 797. c. An. 1088, Saracenos debellat, et Toletum in deditionem recepit, unde Toletani nomen accepit. 2. c. 402. b. 464. d. Anno 1109 moritur, vir bellicâ laude vix ulli secundus. 7. n. 405. b. 799. d. ejusdem uxores et nati. 381. d. n.

Alfonsus, Aldefonsus, Hildefonsus VII (VIII) Rex Castellæ an. 1112 regnare incipit. 382. b. 749. c. ductâ in uxorem Berengariâ, sorore Raimundi-Berengarii IV Comitis Barcinon. filios ex ea generat, Sancium et Fernandum, ac filias duas, Elisabeth seu Constantiam et Beatricem, eâque defunctâ, Richam seu Richildem, filiam Vladislai Poloniæ Ducis, sibi sociat. 376. b. 383. b. n. An. 1131, ad Innocentium II Remis mense Octobri Concilium celebrantem litteras mittit, quibus suam illi obedientiam profitetur, et Christianorum auxilia contra Moabitas implorat. 82. e. An. 1155 venienti Ludovico VII ad S. Jacobum Burgis occurrit, eumque Compostellam usque comitatus, postquam vota persolvit, Toletum perducit, ubi curiâ congregatâ celeberrimâ, quas conceperat Rex de Constantia conjuge suspiciones, penitùs tollit. 383. d. n. An. 1157, die 21 Augusti morti debitum solvit. 377. n. 382. n. 417. a.

Alfonsus VIII (IX) Rex Castellæ, in uxorem sibi asciscit Alienoram, filiam Henrici II Angliæ Regis, ex qua Blancham uxorem Ludovici VIII Regis Franc. matrem S. Ludovici gignit. 474. d. n. 537. e. n. 570. a.

Alfonsus, Ildefonsus I, Rex Aragon. Petro fratri suo succedit an. 1104. 378. a. 404. d. 747. n. Anno sequenti a Paganis impetitus, multaque detrimenta perpessus, auxilium a Rotrone II Comite Moritoniæ flagitat, ejusque commilitonibus e Francia adventantibus larga stipendia et opima prædia pollicetur : verùm efficacem illorum opem expertus, non integram eis fidem servat. 747. e. 748. a. Defuncto absque virili prole anno 1109 Alfonso VI Castellæ Rege, a Regni primoribus successor eligitur, ductâ in conjugium Urracâ, Alfonsi unicâ filiâ et hærede. 7. e. plurimas Castellæ munitiones cùm Aragonensium fidei committeret, indigenarum odium incurrit : De contubernio etiam uxoris, quam sibi minùs aliunde morigeram experiebatur, dubius factus, legitimumne esset, an non (erant quippe tertio gradu consanguinei) dato repudio, illam an. 1110 (vel 1111) dimittit. 378. c. d. n. An. 1118 VIII Idus Decemb. cum Moabitis sive Saracenis confligit, partâque victoriâ, Cæsaraugustam III Idus mensis ejusdem capit, totamque sibi penè Hispaniam subjugat. 267. c. 380. e. 406. d. Anno 1125 bellum Saracenis ferociùs instaurantibus, Rotronem Perticensem cum Francis iterùm accersit, eorumque subsidio fundit hostes apud Sartalias. 748. c. e. Francis in patriam reversis, quod ipsorum perfecerat ope suismet viribus aggressus, conglobatos apud Fragam anno 1134 mense Julio Saracenos adoritur; verùm e prælio, multâ suorum editâ strage, vix elabitur, ac paulò post senio laboribusque confectus occumbit. 348. d. n. 749. a-e. 779. e. Cæsari æquiparatur et Carolo-magno. 267. e.

Alfonsus, Ildefonsus II, Rex Aragon. patri Raimundo-Berengarii IV Comiti Barcinon. an. 1162 succedit adhuc parvulus, et a Raimundo-Berengarii II Comite Provinciæ, patruele suo educatur. 379. b. Perempto in obsidione Niciæ anno 1166 patrueli, cùm Raimundus V Comes Tolosanus viduam hujus Richildem in matrimonium accepisset, eoque nomine Provinciam sibi vindicaret, Alfonsus exercitum in eum ducit, et industriâ Bertrandi de Baucio Arelatem perductus eam occupat, Comitemque Tolosanum subinde Provinciâ expellit. 363. n. 369. c. Genuensibus fœderatus cum eis Albaronis castrum obsidet an. 1167 : verùm auditâ Raimundi-Trencavelli Biterrensis Vicecomitis nece, obsidionem solvit, Genuensesque missos facit. 360. b. e. Nicienses anno 1168 aggreditur, a quibus mense Junio sacramentum fidelitatis elicit. Tum Raimundo-Berengarii fratri suo Provinciæ Comitatum precariò tribuit. 363. n. Anno 1173, Ruscinonensem Comitatum a Guinardo II sibi testamento transcriptum, nècnon Palearensem regno suo adjicit. 379. c. n. Cum Raimundum Comitem Tolosanum semper experiretur ingratum, factâ in Comitatum

tatum ejus impressione, castra metatur ante Tolosam, regionemque impunè populatur. Inde pergit ad Henricum Angliæ Regem, quocum Petragoricense S. Frontonis Podium obsidet. 379. e. 392. d. denique an. 1176 cum Raimundo Comite Tolosano apud Belloquadrum, æstivo tempore in conventu Procerum, agente Henrico Rege Angliæ, reconciliatur. 363. n. 444. d. Interfecto fratre suo Raimundo – Berengarii ab Ademaro Melgoriensi apud Montempessulanum anno 1181, cædem illam Melgorii eversione civiumque strage vindicat, et Sancium alterum fratrem sufficit ad regimen Comitatûs. 363. n. 448. c. Postquam bella multa cum seditiosis et cum Regibus Hispanis feliciter gessisset, acceptis Cælestini III Papæ mandatis, Hispaniæ Reges ad mutuam concordiam revocare conatur, ut omnes uno animo Arabes insectentur : cùmque ea de causa Hispaniam perlustrasset, Perpiniani, febre correptus, an. 1196 die 21 April. moritur, et ad Monast. Populeti sepeliendus deportatur. 379. e. 380. a. ejusdem filii et filiæ ex Sancia conjuge. 380. b. c.

Alfonsus, Aldefonsus I, anno 1112 in Portugalliæ Principatu Henrico patri succedit. 382. c. Regio nomine assumpto, regnum Eugenio III Papæ vectigale facit. 383. b. An. 1146, uxorem ducit Mafaldam seu Mathildem, filiam Amedæi II Comitis Moriennæ, ex qua Sancium suscipit et Urracam. 382. c. An. 1185 diem claudit extremum, et Coimbriæ sepelitur. 383. b.

Alfonsus, filius secundo loco genitus Aldefonsi II Regis Portugalliæ, uxorem an. 1238 accipit Mathildem Boloniæ Comitissam, filiam Renaldi et Idæ, et per eam obtinet Comitatum. 382. d.

Alfonsus, Hildefonsus Jordanus, filius Raimundi de S. Ægidio, Arausicæ cùm in carcere Guillelmi VII Comitis Pictavensis teneretur, a Tolosanis expetitus, per vim an. 1123 liberatur. Eodem anno cum Guillelmo Pictavensi bellum gerit, ejectoque ex Narbonensi castro Guillelmo de Monte-Maurello, Tolosæ præficitur. 368. a. 373. a. d. n. 407. e. An. 1137, cùm ad solemnitatem S. Martialis Lemovicas venisset, Ludovicum VII Burdigalam ad ineundum cum Alienora matrimonium properantem ibidem præstolatur, eique postridie venienti obviam procedit. 435. a. b. Anno 1141 in festivitate S. Joannis-Baptistæ a Lud. VII Tolosæ obsidetur. 770. d. An. 1146, Vizeliacensi conventui cùm interesset in solemnitate Paschali, crucem peregrinationis accipit. 126. b. 199. c. e. An. 1147 mense Augusto in portu de *Boc* navem ingressus, Jerosolymam proficiscitur. 120. d. 349. a. 367. c. 416. a. 436. b. An. 1148 in eadem expeditione moritur Cesareæ, Raimundum filium relinquens ex Faidita conjuge. 373. a. 436. c. 473. e.

Alfonsus, frater S. Ludovici Regis Franc. uxorem ducit an. 1237 Johannam filiam ultimi Comitis Tolosani. 231. d.

Algrinus, Clericus Regalis, Stampensis Canonicus militaris, homo ferox, Mauriniacenses Monachos exagitat. 73. e. 75. d.

Alienor, filia Guillelmi ultimi Aquitaniæ Ducis ac Comitis Pictavensis primogenita, de nomine matris sic quasi alia Ænor dicta, defuncto in peregrinatione ad S. Jacobum patre, Ludovico VII Regi Franc. prout ille jusserat, an. 1137 mense Julio Burdigalæ nubit, atque in dotem Aquitaniæ Ducatum affert. 62. d. 84. b. 116 a. 119. b. 120. a. 125. e. 195. b. 198. c-e. 212. e. 219. e. 225. b. 228. b. 229. b. 230. d. 231. b. 278. d. 285. d. 341. d. 345. a. 408. b. 410. b. c. 414. d. 435. a. 471. d. 585. a. 761. b. 800. b. An. 1146, in Vizeliacensi conventu cum Rege crucem accipit. 126. b. 199. c. Sequenti anno præsens adest, dum Rex apud S. Dionysium peram et baculum peregrinationis assumit, vimque lacrymarum profundit. 94. a. Profecta in Palestinam, a Raimundo patruo suo, Principe Antiocheno, cum Rege honorificè suscipitur. 800. c. Jerosolymam cùm pervenisset, loca sancta visitat, sed Regem in multis offendit. 120. e. 220. b. 225. c. 229. b. 286. b. Anno 1151, hebdomadà Nativitatis Domini, per Lemovicas cum Ludov. in Aquitaniam transit, unde cùm Rex præsidia sua removisset, iterùm per Lemovicas Balgentiacum contendunt, ubi propinquitatis obtentu matrimonium eorum a Concilio irritum declaratur. 117. a. 120. e. 127. e. 202. c. 213. d. 217. n. 228. b. 229. 231. b. 286. b. 410. b. c. 416. c. Juri suo reddita Blesim se confert Alienor : ibi verò cùm a Theobaldo Comite novas ad nuptias invita sollicitaretur, noctu aufugiens Turonos abit. Neque illic tutior, a Gaufredi Andegavensis Comitis filio cognomine expetita, insidias, quas ille sibi parabat ad Pilarum portum, declinans, aliâ viâ in Aquitaniam se recipit. 474. c. Haud multò post filio majori Comitis ejusdem Henrico, postmodùm Regi Anglorum nomine secundo, nubit. 117. a. 127. e. 202. e. 228. b. 229. b. 231. b. 286. b. 410. c. 474. c. 783. b. Anno 1170 cum Richardo filio suo primum lapidem in fundamentum novi Monasterii S. Augustini Lemovicis ponit. 442. e. An. 1172 tres filios suos ad rebellandum contra patrem inducit. 419. c. 781. c. Nomine *Aquilæ rupti fœderis* apud Merlinum designatur, et ab Henrico Rege, quòd filiorum discordiis fomenta ministraret, in carcerem retruditur. 420. b. n. super ejusdem captivitate lamentum. *Ib.* Anno 1182 genus inimicitiarum quas cum Richardo filio exercebat, in speciem amicitiæ vertitur. 449. d.

Alienora, filia Henrici II Angliæ Regis et Alienoræ (an. 1170 mense Sept.) nubit Alfonso VIII (IX) Regi Castellæ, et an. 1188. Blancham enititur matrem S. Ludovici. 229. d. 230. b. 474. d. n. 537. e. n. 570. a.

Alienora, filia Gaufredi Britanniæ Ducis et Constantiæ, a Joanne Angliæ Rege, post necem Arturi fratris, perpetuæ custodiæ traditur. 569. a.

Alienora, Eleonora, conjux Radulfi Comitis Viromandensis, a viro ducendæ Petronillæ Aquitanicæ cupido repudium patitur. 94. n. 116. c.

Almaniscarum castrum Roberto Bellismensi fratri suo an. 1103 aut 1104 subripit Arnulfus de Montegomerico, et Roberto Normanniæ Duci tradit. 690. a. Mense Julio anni ejusdem in Monasterio Sanctimonialium castra locant Roberti Ducis satellites, quo audito Robertus Bellismensis advolat, Cœnobio ignem immittit, et Virginum cœtum dissipat. 690. b. 744. a. Anno sequenti diruta restaurat Emma Abbatissa, et dispersas Moniales in Cœnobium revocat 690. n. An. 1118 Almaniscarum oppidum cum cæteris Roberti Bellismensis possessionibus Theobaldo Magno Comiti Blesensi gratificatur Henricus I Rex Angl. quod ille fratri suo Stephano Comiti Moritoliensi statim concedit. 713. b. An. 1119, Guillelmo Talavatio, rogatu Fulconis Junioris Comitis Andegav. oppidum, retentâ munitione, restituit Henricus Rex Angl. 719. c. sed an. 1135 mense Septembri, ejecto Guillelmo Talavatio, illud sibimet adscribit. 754. b. Almaniscarum Abbatissæ, Emma, Mathildis.

Almaria seu Almeria Hispaniæ urbs an. 1147, XVII Kal. Novembris, a Raimundo IV Comite Barcinon. adjunctis sibi Genuensibus, capitur. 349. a. 356. b. c. 367. c. n. 376. e. 381. a.

Almodis, Adelmodis, Comitissa Marchiæ, an. 1091 Bosoni fratri suo succedit. 402. c. nupta Rogerio cognomento Pictavino, filio Rogerii de Montegomerico, duos filios ei parit. 399. n. 402. c. n. 657. n.

Almodis de Comborn, filia Archambaldi Barbati, conjux Oliverii de Turribus, an. 1163 moritur, et v. Kal. Septembris Arnaci sepelitur. 440. d.

Almoravidæ seu Amorrei, Saracenis juxtà et Christianis infensi, an. 1108 Hispaniæ fines ingressi Barcinonem usque procedunt. 281. c. d. n. 282. a. quibus dum iter, misso exercitu, præcludere tentat Alfonsus VI Rex Castellæ, filium et duces penè omnes peremptos luget. 7. c. d.

Almunien, Aragoniæ castrum : ibi anno 1134 diem extremum claudit Hildefonsus I Rex Aragon. 348. d.

Alniensis provinciæ redditus an. 1130 inter se partiuntur Guillelmus VIII Comes Pictav. et Isembertus Castri-Julii dominus. 419. a. Post obitum Isemberti de hujus hæreditate contendunt Eblo de Malo-Leone et Gaufridus de Rupeforti, quorum litem componit Ludovicus VII, et cum eis paciscitur 419. n. Alniensis pagi Principes, Eblo, Isembertus I, II.

Alodus seu Alodiorum Cœnobium, in pago Pictavino ad normam institutionis Geraudi de Sala inchoatur. 407. b. Alodiorum Abbates, Geraldus, Grimoardus, Petrus.

Alona, villa de potestate Puteoli castri : ibi contra voluntatem Ludovici VI castellum firmat Theobaldus Magnus Comes Blesensis. 35. b. 165. d.

Alost castrum, in terra Ducis Lovaniensis, an 1128, VI Kal. Augusti, oppugnat Guillelmus Clito Comes Flandriæ, ibique in dextera manu lanceâ percussus occumbit. 586. a. 744. e. 745. b-d. 785. a.

Alpes Provinciæ Comitatum disterminant. 362. n.

Altarium emptiones a laïcis hominibus licitæ putabantur ante Gregorii VII tempora, eò quòd redemptiones potiùs viderentur quàm emptiones : hujusmodi mercatus ceu labe Simoniæ infectos damnat Concilium Romanum an. 1074. : Mauriniacen-

sium Monachorum ea de re scrupulus. 76. d. n.
Ad Altas-valles Cœnobium condit Aimericus Brunus, et Canonicis de Corona tradit. 447. e.
Altæ-cumbæ Abbates, Gaufredus, Henricus.
Alveredus Vernoliensis Richerium de Aquila contra Rogerium de Conchis adjuvat, et die natali S. Barnabæ an. 1136 per Novas-ferrarias transitum faciens, a fautoribus Rogerii funditur et fugatur. 737. a.
Alvinus seu Alvisus, Attrebatensis Episc. cum Natali Resbacensi abb. et Hugone de S. Victore, a Ludovico VII ad Monachos Mauriniacenses an. 1140. mittitur, ut Abbatis electioni præsint. 86. b. Anno 1147, Ludovicum VII in Palestinam proficiscentem comitatus in itinere vitâ defungitur Alvisus. 88. d. Sugerii Abbatis S. Dionysii frater secundùm carnem creditur. 103. n.
Amalricus, Silvanectensis Episc. anno 1167 moritur. 296. e.
Amalricus, Comes de Jaffa, filius Fulconis Regis Jerusalem et Melisendis, post Balduinum III fratrem, an. 1163 solium Jerosolymitanum conscendit. 430. b. n. 482. e. Anno 1173, v Idus Julii in fata concedit. 484. a. n. 491. a. 774. d. n.
Amalricus de Monteforti, cognomento Fortis, Ascelinum-Goellum dominum Breherii-vallis contra Guillelmum Britoliensem adjuvat, qua in expeditione an. 1089 lanceâ percussus occumbit. 640. a. Hic pro virtute quâ vigebat Fortis cognominabatur, et cunctis affinibus audaciâ et feritate formidabilis erat. 639. e.
Amalricus, Emmauricus de Monteforti IV, filius Simonis et Agnetis sororis Guillelmi Comitis Ebroicensis, Guillelmum Rufum Angliæ Regem, dum an. 1097 mense Octobri bellum in pago Vilcassino agitaret, ad Montem-fortem et Sparnonem contra Simonem fratrem suum perducit. 669. a. Defuncto Guillelmo Britoliensi an. 1104 pridie Idus Januarii, cùm de possessionibus ejus orta fuisset contentio, Rainaldi de Draceio partes adversùs Eustachium de Paceio adjuvat. 691. c. pro reverentia tamen Henrici I Angliæ Regis ab ejus infestatione temperat, et per Robertum Mellentensem Eustachio reconciliatus, ad desponsandam Roberti filiam, quæ tunc unius erat anni, securitatem accipit, sed causis postea emergentibus, eam ducere prohibetur. 692. c. d. Ductâ postmodùm in uxorem (quo anno ignoratur) Agnete filiâ Anselli Garlandensis, honorem de Rupe-forti per has nuptias suis possessionibus adjungit. 57. n. 77. a. 190. a. An. 1110, cùm Ludovicus VI contra Philippum Medantensem arma movisset, veritus ne sibi Rex Montis-Leherii castrum retineret, Amalricus filiam suam Hugoni Cresciacensi cum honore Montis-Leherii nuptùm tradit, seu potiùs despondet, ut interpositâ ditione suâ impedimentum Regi facessat. 31. d. 162. b. An. 1112, Fulconem Juniorem Comitem Andegav. inducit Amalricus ut Henrico I Regi Anglorum damna inferat. 709. c. Cùm verò molimina eorum fustraretur Henricus, redintegratur an. 1113 primâ Quadragesimæ hebdomadâ ipsum inter et Comitem amicitia, pristinosque reatus Amalrico etiam Rex indulget. 710. c. An. 1118, interfecto ab Hugone Cresciacensi Milone de Braio II, internecidam coram se adductum probare singulari certamine innocentiam suam jubet Amalricus, discrimenque subire dubitantem detestatur. 72. c. d. eodem anno legatus a Ludovico VI ad Fulconem Juniorem Comitem Andegav. mittitur Amalricus, ad ejus implorandum contra Henricum I Angliæ Regem auxilium. 493. d. Defuncto Guillelmo Ebroicensi Comite anno 1118 XIV Kal. Maii, Comitatum jure propinquitatis ad se derivatum reposcit ab Henrico I Angliæ Rege, passusque, Auduini Ebroicensis Episcopi suasu, repulsam, de revocando in paternam hæreditatem Guillelmo filio Roberti Normanniæ Ducis cogitat, et quos potest a fidelitate erga Regem Anglicum avertit. 711. d. e. Ludovico VI Franc. Regi fœderatus, eum eo III Kal. Septembris Aquilense castrum occupat, et ipso recedente, tutandum suscipit. 713. d. mense Octobri, Ebroicensem arcem, tradente Guillelmo Punctello, recipit, ejectoque Episcopo, civitatem et circumjacentem provinciam invadit. 711. e. 714. e. Anno 1119. Eustachio de Paccio auctor est ut commisso sibi ab Henrico I Angliæ Rege obsidi oculos effodiat, quo facinore animum ab eo Regis avertit. 716. c. Eodem anno, cùm Rex Anglorum multitudine hostium fatigatus, Ebroicensem Comitatum ei tandem habendum permitteret, oblatum Regis munus respuit, et ad incœpta perficienda fœderatos suos omni ope atque operâ exacuit. 718. b. Abhinc ulteriùs ei parcere nolens Henricus, Ebroicas Autumni tempore aggreditur, ac ne opem ferret obsessis, Amalricum secùs Aucturam fluvium jussu Regis ad certamen provocat Robertus Goellus, a quo in conflictu de succensa urbe certior factus ille, mœstus ad sua revertitur: verùm arcem ab igne servatam strenuè defendunt Amalrici milites. 720. c. e. Post dies quindecim Ebroicarum excidium Regi Franc. Ludovico VI castellum *Dangu* obsidenti per nuntios ille significat. 721. b. Regem eumdem victum et fugatum apud Brennevillam ab Anglis Lutetiæ convenit, eumque consolatus ad resarciendam cladem hanc excitat, et quo id pacto fieri possit edocet. 723. c-e. Cùm interim Ebroicensis arcis expugnationi Rex Anglorum insisteret, adductus ad ipsum a Theobaldo Comite Blesensium Amalricus, statimque in gratiam restitutus, arce redditâ, totum avunculi sui Comitatum recuperat. 730. a. Eodem anno, v Nonas Octobris, interest dedicationi Mauriniacensis Ecclesiæ a Calixto II peractæ. 75. b. Anno 1122, Henrici Regis Præpositorum exactiones ferre non valens, de promovenda Roberti Normanniæ Ducis sobole rursùs cogitat, Sibyllam Fulconis Junioris Comitis Andegav. filiam in matrimonium ei dari flagitat, et quoscumque potest in consortium suæ rebellionis contrahit. 737. a. Anno 1123 factâ mense Septembri ad Crucem S. Leufredi generali suorum coitione, rebellandi initium mense Novembri Gisortii in oppido facit. 737. d. 739. a. Sequenti Quadragesimâ cum Gualeranno Mellenti Comite ad muniendam Guatevillæ turrim properat, regiam munitionem quæ arcem coarctabat, aggreditur, custodumque Principem Gualterium de Gualicherivilla uncis abstractum ferreis captivum abducit. 739. e. verùm Bellummontem cum bellica cohorte revertens, anno 1124, VII Kal. April. obviam trecentos habet milites regios, quibuscum certamen inire a Gualeranno compulsus, fugatis sociis, ipse fugiens a Guillelmo de Grandi-corte comprehenditur; sed ne in manus Anglici Regis incidat, Bellummontem perducitur. 576. d. 740. a-e. Eodem anno, Henricum Angliæ Regem, dum Ludovicus VI contra Henricum V Imper. exercitum duceret, in Franciam ingressum Amalricus cum Vilcassinis retrocedere compellit. 52. b. 184. b. 212. a. Denique viribus effœtis, Regi Angliæ reconciliatus, Guillelmum Clitonem eodem anno suæ fortunæ permittit. 742. c. Anno 1126 in secundam Ludovici VI contra Arvernos expeditionem profectus, in obsidione Montis-ferranni castri egressis castrensibus insidias ex obliquo ponere jubetur, interceptosque quosdam Regi sistit. 54. a. 186. a. Dapiferatum inconsulto Rege a Stephano Garlandensi recipit: quem aulâ subinde pulsum contra Regem adjuvat, fretusque Theobaldi Comitis Blesensis et Henrici I Angliæ Regis auxilio, pro Dapiferatu cum Rege altercatur: cui cùm Ludovicus Livriacum castrum anno 1127 vel 1128 abstulisset, Dapiferatûs honorem abdicat, et Regis in gratiam recipitur. 57. a. n. 77. a. 190. a. vir jugi marte exercitatus. 52. b. post Palatinos Comites excellentissimus. 72. c.
Amatissæ vallem Ambasiacum usque succendit circa an. 1102 Herveius de Danzeio S. Aniani Toparcha, conductus a Mauritio Escarpello contra Hugonem de Calvomonte. 509. b.
Amatus, Olerensis Episc. an. 1079 Legatus in Britanniam mittitur. 561. e. Legatione fungens in Aquitania, Philippo I Regi Franc. Episcopatus suæ ditionis auferre molitur. 459. a. n. 463. b. An. 1081 cum Clericis S. Martini Turonens. litigat. 459. b-e. Populo Turonensi et Andegav. sacris interdicit. 461. a. Anno 1089, pridie Nonas Novemb. Sanctonis Concilium cogit, in quo Burdigalensis Archiepisc. eligitur. 402. b. Anno 1095, pridie Kal. Januarii præsens adest consecrationi basilicarum S. Stephani ac S. Martialis Lemovicis ab Urbano II peractæ. 428. c. 429. n. Anno 1096, IX Kal. Junii Urbanum II Tolosam comitatus, interest consecrationi Ecclesiæ S. Saturnini. 373. c. Eodem anno in Hispania Oscam civitatem ad opus Dei peragendum consecrat, et a Guillelmo VII Comite Pictavensi capitur. 403. e. Anno 1101, 22 die mensis Maii moritur. 404. d.
Ambasia, oppidum, in quo sub clientela Comitum Andegav. tres simul dominabantur Optimates, sua singuli habentes propugnacula. 462. d. 495. n. Orto inter Fulconem Richinum et Gaufredum Barbatum fratres dissidio, cùm Arnulfus, filius Leonii de Magduno, pro Barbato staret, an. 1069 Ambasiensi Domicilio seu domo consulari, cui prærat, a Fulcone Richino spoliatur. 462. d.

Sulpitium I Turris lapideæ dominum, stimulante Fulcoio de Torinneio, deinde adortus, dolo captum Andegavis in carcerem trudit Fulco, et illius arcem expugnare conatur, quam post acrem assultum, liberato Sulpitio, in deditionem recipit. 495. c-e. post obitum Goffridi Barbati (*hæc epocha minùs cohæret cum iis quæ sequuntur*) factus Sulpitio concors Fulco Richinus, Ambasiacum ei restituit; sed arcem, ut neuter habeat, Roberto de Avessiaco committunt. 496. d. defuncto Sulpitio, cùm Fulco Richinus Domicilii sui custodiam Haimerico de Currone, cui jam Corbæ conjugis nomine Mota-Fulcoii suberat, tradidisset; existimans Hugo filius Sulpitii res suas periclitari, arcem a famulis suis occupari jubet. 496. e. 497. a. Jerosolymam deinde an 1096 proficiscens, Ambasiensem portionem suam et ipsam arcem oppignerat Roberto de Rupibus - Corbonis consobrino suo. 505. d. Annum circiter 1098 Ambasiense Domicilium a Gaufredo Martello Juniore Comite Andegav. gratiâ nuptiarum cum uterina sorore hujus Elizabeth Jaliniacensi, post obitum Fulconis Richini habendum Hugo impetrat. 467. c. 498. b. 506. d. 535. a. Anno 1102 cùm Corba virum in Palestinam comitata in manus infidelium incidisset, Motam - Fulcoii jure propinquitatis obtinet Hugo Ambasiensis, veritusque ne, Martello, ut contigit, ante patrem obeunte, Domicilii dono frustraretur, Hugoni de Vado custodi loci, dum abest, illud aufert, ablatumque solo exæquat. 506. c. d. Extincto Fulcone Richino an. 1109 totam Ambasiam, clientelam professus, a Fulcone Juniore accipit. 499. b. 507. e. An. 1133, Ambasiacum depopulatur Gaufredus Bellus Comes Andegav. dumque Ambasiam obsidere properat, Laudiaci, Hugonis Archiepisc. Turon. ope, Sulpitio II conciliatur. 513. b. 526. d. Ambasienses domini, Hugo de Calvomonte, Sulpitius I, II.

Ambasiensis S. Mariæ Ecclesia concrematur. 495. c. Ecclesiam S. Thomæ ædificat Hugo de Calvomonte. 510. e. idem Ecclesiæ S. Florentini jus conferendi præbendas dimittit. 507. c.

Ambiani, illecto pecuniis Ludovico VI, Communiæ fœdus anno 1113 ineunt, consentiente Godefrido Episcopo : ab Ingelranno Comite ut rebelles impetiti, eum ab urbe pellunt, Thomamque de Marna adversùs parentem suscitant. 260. d. e. post hæc in gratiam cum patre reversus Thomas, Burgenses Ambianenses ac Vicedominum Præfecto turris Adæ conjunctus exagitat, et Ambianensis Ecclesiæ res populatur. 41. c. 173. c. 261. a-b. contra quem expeditione susceptâ Ludovicus, Adæ turrim quam Castellionem vocabant, semel et iterùm obsidione cingit. 42. d. 174. b. 262. a. 273. c-e. Ambianenses, an. 1124, in exercitu Ludovici VI contra Henricum V Imperatorem connumerantur. 51. b. 182. n. Ambianenses Episc. Gervinus, Godefridus, Guido, Theodericus. Ambianensis Comes, Ingelrannus Botuensis : Castellionis Dynastæ, Adam, Adelelmus.

Amblardus, Amlardus, Abbas sancti Martialis Lemovic. ex Priore Solemniacensi post Bernardi Abbatis discessum eligitur an. 1115 tempore paschali. 431. b. interest revelationi capitis S. Martialis Pictavis in Monasterio-novo inventi. 432. a. Anno 1124 præsens adest electioni Ademari Vosiensis Abbatis, die SS. Simonis et Judæ factæ. 431. e. Anno 1137, postridie festi S. Martialis Ludovicum VII Burdigalam properantem sua in Ecclesia excipit. 435. b. III Kal. Decembris ejusdem anni funus curat Eustorgii Lemovicensis Episcopi, cujus in locum a quibusdam Episcopus eligitur. 435. b. c. verùm Geraldo ejus nepoti cedere cogitur, et an. 1143, XII Kal. Septembris e vita decedit. 435. e.

Ambreras castrum, post obitum Henrici I Angliæ Regis patris sui, occupat Mathildis Imperatrix, illudque Juhello de Meduana, ut eam ad acquirendam paternam hæreditatem adjuvaret, quòd in terra ejus situm esset, dimittit. 584. b. 692. n.

Amedæus, Comes Moriennæ, Avunculus Ludovici VII Regis Franc. an. 1147 crucem accipit. 126. c. 200. a. d.

Amelia, filia Jordani - Eschivati, desponsata primùm Roberto Burgundioni, cum honore Chabannensi uxor datur Guillelmo de Mastacio, fratri Roberti de Monte - Berulfo. 395. d. n.

Amelius, Abbas Dalonensis, successor Rogerii, an. 1163, V Kal. Septembris interest exequiis Almodis de Comborno, conjugis Oliverii de Turribus. 440. d.

Amelius, Abbas Vosiensis an. 1164 in Conversione S. Pauli electus, Ademaro Abbati succedit. 440. e. Anno 1171 pridie Assumptionis B. Mariæ Obasinam secedens Abbatiâ se abdicat. 442. b.

Amiliani Comitatum per nuptias cum Dulcia, filia Gilberti Comitis Provinciæ, an. 1112 die III Febr. obtinet Raimundus-Berengarii III Comes Barcinon. 376. b.

Anacletus, Antipapa, Petrus Leonis antea dictus, post Honorii II obitum an. 1130 XV Kal. Martii a majori numero Cardinalium et in loco condicto eligitur. 57. b. n. 190. c. fretus parentum et Romanæ nobilitatis præsidio, Innocentium II in Franciam demigrare compellit, et sedem Romanam ad mortem usque occupat. 57. c. 59. c. 190. d. 192. c. ei tamen in Concilio Stampensi mense Aprili anni 1130 celebrato, antefertur Innocentius II. 57. c. n. *Vide*, Petrus Leonis.

Anasiacum Radulfo de Balgentiaco tribuit Hugo dominus Ambasiensis, ut ad expugnandum Montricardum suam ei operam conferat. 509. c.

Anastasius IV, Papa, Eugenio III an. 1153 succedit. 277. b. 438. b. 474. e. 783. b. An. 1154 moritur. 277. b. 295. c. 438. b. 781. c.

Ancelinus de Cresseio, Hugoni de Gornaco adversùs Henricum I Angliæ Regem fœderatus, anno 1118 mense Junio Caletensem regionem infestat. 712. c.

Andegavim appropinquante Quadragesimâ, an. 1096 adit Urbanus II Papa, neque priùs III Idus Februarii inde discedit. 65. n. 484. c. 485. e. n. 491. d. An. 1106, paulò post nuptias cum Constantia celebratas, Andegavim venit Boamundus Princeps Antiochenus, urbemque summo plausu civium ingreditur. 485. b. 496. a. Andegavim accedit anno 1106, VI Idus Octobris Philippus I Rex Franc. cum Bertrada Regina, quos maximo cum honore ac reverentia Fulco Richinus atque Andegavenses cujusvis ordinis excipiunt. 486. b. n. Illuc an. 1119, mense Septembri advenit Calistus II Papa. 47. n. 480. b. 490. a. An. 1118, Andegavi curia celebratur a Fulcone Juniore Comite, in qua legati Ludovici VI, auxilium adversùs Henricum I Angliæ Regem postulantes, audiuntur. 493. d. Andegavim an. 1129 solemniter ingreditur Gaufredus Formosus unà cum conjuge recèns ductâ, patre Fulcone Juniore comitante. 522. a. Andegavensis urbis descriptio et commendatio. 535. d. e.

Andegavis anno 1083 XII Kal. Aprilis terræ motu concutitur. 479. a. Anno 1145 die 16 Februarii pons comburitur. 481. b. n. alterum ejusdem pontis an. 1177, vigiliâ S. Andreæ contigit incendium. 484. b.

Andegavensium Comitum origo et excellentia. 578. a-d. eorum insignia gentilitia. 521. n. Andegavenses Comites Canonici S. Martini et Monachi Majoris Monasterii. 522. d. Andegavensem Comitatum, cùm liberis careret, nepotibus ex sorore, Gaufredo Barbato et Fulconi Richino, relinquit an. 1060 Gaufredus Martellus. 797. b. eumdem Gaufredo Martello Juniori circa anno 1098, cùm jam Comitatum pro patre administraret, propter ejus probitatem condonat Gaufredus Barbatus. 467. c. 498. b. 697. e. Andegavensibus Comitibus hæreditario jure possidendus asseritur an. 1118 Dapiferatus seu Senescalcia Franciæ, cum Majoratu Domûs regiæ. 490. *et seq.* An. 1149, pro Andegaviæ Comitatu Ludovico VII clientelam præstat Henricus filius Gaufredi Formosi. 535. c. Andegav. Comites, Fulco III, IV, V, Gaufredus I, II, III. IV, Henricus, Ingelgerius, Robertus Fortis.

Andegavense territorium anno 1066 vastat Conanus II Dux Britanniæ, ibique inmaturam mortem obit. 565. d. Andegav. pagus ob captum a Gaufredo Martello Comite Gervasium Cenoman. Episc. interdicto subjicitur. 460. b. Andegavense solum raptoribus permittit Fulco Richinus. 498. n. Andegavensis provincia propter nuptias Guillelmi, filii Roberti Normanniæ Ducis, cum Sibylla Fulconis Junioris filia, anno 1124 sacrorum interdictione multatur. 708. n. Andegav. partes, an. 1147, frequenti discursu cum aliis conjuratis infestat Giraudus Bellaii Musterioli Toparcha. 527. c.

Andegavenses Proceres Turonensibus conjuncti an. 1067 (N. S.) Gaufredo Barbato Comiti bellum inferunt, ipsumque feria V ante Parasceven in urbe Andegav. capiunt et carceri tradunt. 135. a. 217. e. 222. b. 796. e. ejusdem terræ Barones pecuniâ sibi sæpè devincit Henricus I Rex Angl. 499. c. An. 1144, contra Gaufredum Formosum iidem insurgunt, et an. 1146 arma deponunt. 481. c.

Andegavenses an. 1078 contra Joannem de Flecchia expeditionem faciunt. 479. d. 489. c. 592. d. adversùs eos an. 1103 exercitum ducit Guillelmus VII Comes Pictav. conductus a Fulcone Richino, ut Gaufredi Martelli Junioris rebellionem compesceret. 485. a. Andegavini an. 1111 in

exercitu ad castellum Campolinarium militant. 405. c. cum Fulcone Juniore an. 1114 armis decertant. 480. a. An. 1173, Andegaviæ exercitus, duce Mauritio de Credonio, Castrum-celsum invadit et diruit, ac præterea Sablolium et adjacentes S. Lupi ac S. Britii munitiones evertit. 483. c. Andegavenses parcissimi ac superbi. 120. b. 415. b.

Andegavensis Episcopi jus eligendi pro compensatione raptæ sibi a Philippo Rege conjugis obtinet anno 1098 Fulco Richinus. 467. c. Andegavenses Episc. Eusebius, Gaufredus I, II, III, Matthæus, Normandus, Radulfus, Rainaldus, Ulgerius.

Andegavensis Ecclesiæ S. Albini pinnaculum an. 1177, vigiliâ S. Andreæ corruit. 484. b. Abbates, Amelinus, seu Hamelinus, Archambaldus, Hugo, Olbrannus, Robertus.

Andegavensis Monasterii sancti Nicolai Ecclesiam an. 1096 Dominicâ Septuagesimæ consecrat Urbanus II Papa, in cujus rei memoriam indictum publicum seu nundinas ibidem instituit. 403. c. 479. b. e. 481. n. 486. n. 491. d. 663. e. illic anno 1106, XIV Kal. Junii sepelitur Gaufredus Martellus Junior, filius Fulconis Richini. 468. c. (ubi malè notatur an. 1107.) 483. c. 486. b. 487. a. 498. d. 535. a. 698. a. Eodem anno, VI Idus Octobris bona ejusdem Monasterii confirmat Philippus I Rex Franc. 486. n. Abbas, Nualdus.

Andegavense de Aquaria Monast. ubi an. 1109 Fulco Richinus Comes Andegav. sepelitur. 487. b. An. 1131 idem Monasterium cum burgo deflagrat, eique restaurando Goffridus Abbas Vindocinensis anno seq. incumbit. 480. c. 487. c.

Andegavensis Ecclesia seu altare B. Mariæ de Caritate sive de Roncereio, an. 1119, die 7 Septembris, a Calixto II consecratur. 47. n. 480. n. Abbatissa, Tiburgis.

Andela fluvius Normanniam olim a Francia disterminabat. 571. n.

Andeliacum, Rotomagensis Ecclesiæ castrum, an. 1118 ab Ingelranno de Calvomonte occupatur. 44. d. 176. d. 211. c. idem castrum sequenti anno, prodente Ascelino Andreæ filio, Ludovicus VI Rex Franc. invadit. 717. c. d. illuc eodem anno se recipit idem Rex, e prælio Brennivillensi elapsus. 722. e.

Andreas Troarnensis Abbas an. 1118 interest Concilio Rotomag. 714. d.

Andreas, Vallis Bruciorum Monachus, Cœnobium Cazalis-Benedicti anno 1088 inchoat, ibique primus Abbas instituitur. 402. b. 659. e.

Andreas, Canonicus S. Petri Pictav. ab Jerosolymis revertens an. 1111 moritur in territorio Hastæ civitatis, ad cujus tumulum miracula patrantur. 405. c.

Andreas de Aluia uxorem ducit Elisabeth, filiam Sulpitii II de Calvomonte et Agnetis de Danzeio, ex qua liberos Hugonem et Agnetem suscipit. 513. d. 514. a.

Andreas de Baldemonte, Procurator terræ Theobaldi Magni Comitis Carnotensis, Ludovico VI Regi Corboilum castrum an. 1112 occupare volenti resistit. 123. n.

Andreas de *Doe*, Geraudo Bellaii sociatus, an 1147, Gaufredi Formosi Comitis Andegav. terras populatur: cui vicem rependens Comes, *Doe* castrum spatio biduano pessundat. 527. c. d.

Andreas Comes de *Rameru*, multique alii Ingelranno de Bova contra Thomam de Marna fœderati, Montis-acuti castrum circa an. 1104 obsident, venientique ad solvendam obsidionem Ludovico VI dextras amicas dant. 15. e. 16. b. 141. e. 142. d.

Andreas de Calviniaco, ductâ in uxorem Dyonysiâ, filiâ Radulphi Dolensis, Burgi-Dolensis Princeps efficitur. 457. d.

Andronicus, Imperator C. P. consanguineum suum Alexium an. 1183 Imperio privat et vitâ, uxorem quoque ipsius Agnetem filiam Ludovici VII connubio sibi jungit. 286 d.

S. Angeli villam anno 1181 tempore paschali occupat Lobar Brabantionum antesignanus. 448. c.

Angeriacense S. Joannis Monasterium adit anno 1096 ante Pascha Urbanus II Papa. 63. n. Angeriac. Abbates. Ansculfus, Henricus, Odo.

Angliæ regnum Guillelmo Notho, Normanniæ Duci, testamento relinquit Eduardus Rex; sed eo defuncto, Haraldus Comes illud ipsi præripit. 462. a. 796. e. An. 1066 Angliam in suam ditionem redigit idem Guillelmus. 772. a. 777. e. hujusque varias regiones militibus suis distribuit. 586. c-c. Angliæ latifundia Normannis tunc assignata recensentur. 694. n. Angliæ regnum investigat et describi jubet Guillelmus Nothus et militiam conscribi. 588. b. 619. b. Angliæ adeptionem rapinam appellare non dubitat coram Guillelmo Notho Guitmundus Crucis-Heltonis Monachus, dum e contrario Clerici Angligenæ ad consequendos honores eidem assentantur. 589. a-d. Regni consuetudines antiquas, quas Guillelmus Rufus labefactarat, Henricus I Rex confirmat, ut Anglos sibi devinciat. 27. c. 137. a. An 1100 Angliam adit Ludovicus Philippi I Regis Franc. filius Rex ipse designatus. 693. b. Anno 1113, in Angliam, regnum opulentissimum, pro pace quam in ea servabat Henricus I, transeunt Clerici Laudunenses ad corrogandas pecunias in Ecclesiæ suæ restaurationem. 269. d. e. 270. a. Ibi an. 1155, centum quadraginta castella destruit Henricus II. 482. c. An. 1179 in Angliam appellit Ludovicus VII, sancti Thomæ Cantuar. tumulum veneraturus. 789. b. circa idem tempus in Anglia fit nova moneta. *Ib.* Angliæ Reges, Adelstanus, S. Eduardus, Guillelmus I, II, Haraldus, Henricus I. II, Joannes, Richardus I, Stephanus. Angliæ Reginæ, Adela, Berengaria, Emma, Mathildis I, II, III, IV.

Angliæ Episcopi et Comites favent Guillelmo Rufo, quem conjurati Normanniæ Proceres e solio deturbare moliebantur, ut ei fratrem Robertum subrogarent, et cum eo Roffensem urbem a rebellibus occupatam obsident, an. 1089, mense Maio, tum sequestros se pacis exhibent. 627. d. *et seq.* Ortâ inter Proceres conspiratione ut Roberto præreptum ab Henrico regnum restituerent, Henrico firmiter adhærent Episcopi et Abbates. 682. e. An. 1135, Gaufredum Formosum Comitem Andegav. probitatem ejus veriti, a regno excludunt Angli Proceres eique Stephanum Moritolii Comitem anteponunt. 555. b.

Anglos subjici Francis æquum est, sed non vice versâ. 12. d. 138. c. Angli contra Stephanum Regem an. 1137 circa Domini Adventum conspirationem ineunt, et ut die constituto Normannos omnes perimant sese invicem cohortantur. 762. c. Anno 1148, Genuenses et Raimundum IV Comitem Barcinonensem ad expugnandam Tortosam adjuvant. 356. e. Anglorum militaris clamor, *Deus adjuva*. 717. d.

Angoisse, vicus in Lemovicino, non longe a Monasterio S. Aredii: ibi inventa pyra hoc nomine dicta. 427. c.

Anianensem Ecclesiam Gothofredo Magalonensi Episcopo subjicit in Concilio Claromontensi Urbanus II Papa. 371. b.

S. Aniani castrum, quod Stephano Comiti Sacri-cæsaris in dotem assignaverat Gaufredus de Giemago, expugnat Ludovicus VII, et Ansello de Triangulo propter injuriam ipsi factam restituit. 128. n.

Anicium seu Podium in Valavia invisit Urbanus II, Papa, ibique an. 1095 Assumptionis B. Mariæ festivitatem peragit. 3. n. 428. b. Anicium item an. 1130 adit Innocentius II Papa. 59. n. illuc an. 1163, voti persolvendi gratiâ pergit Guillelmus IV Comes Nivern. 333. b. Anicienses Epp. Ademarus, Austenchus, Petrus, Pontius I, II. Anicienses seu Podienses Comites, Guillelmus, Pontius.

Anna, filia Regis Russorum, Henrico I Regi Franc. tres filios parit, Philippum, Hugonem atque Robertum. 796. a. Henrico orbata, secundis nuptiis copulatur Radulpho Comiti Vadensi. 237. b. 796. d.

Anna sive Emma Leonensis, conjux Eudonis Vicecomitis Porhoetensis, an. 1092, moritur. 563. n.

Anno, Coloniensis Archiep. post discessum Agnetis Imperatricis, pro Henrico IV adhuc in puerilibus agente Imperium suscipit administrandum. 461. e.

Annonæ pretium, an. 1082. 542. b. Anno 1108. 281. b. Anno 1109. 282. d. Anno 1122. 407. d. Anno 1124. *Ib.* e. Anno 1145. 288. b. Anno 1146. 275. c. d. Anno 1151. 777. b. Anno 1160. 440. c. Anno 1162. 780. d. An. 1170. 442. b. An. 1176. 277. c. An. 1177. 367. d. 447. c.

Annus bissextilis vulgi opinione infaustus. 737. b. 742. c. Annorum more Gallico ab VIII Cal. Martii seu a Paschate inchoatorum specimina. 80. n. 111. n. 215. n. 280. n. 294. n. 348. n. 406. n. 408. n. 417. n. 480. n. 481. nnn. 491. nn. 562. nn. 576. n. 586. n. 743. n. 786. n. 787. n. Annorum itidem a Nativitate Domini more Anglico incipientium exempla. 126. n. 275. n. 297. n. 312. n. 315. n. 456. n. 564. n. 778. n. 781. n. 783. n. 786. n.

Ansculfus, Abbas S. Joannis Angeriac. an. 1091 succedit Odoni. 402. c.

Ansegisus, an. 1088, III Kal. Octobris ordinatur Abbas S. Maxentii. 401. b. An. 1091 moritur apud Majus-Monasterium. 403. a.

Ansellus de Garlanda Franciæ Senescallus an. 1108. a Rege Lud. VI instituitur. 493. c. uxorem ducit N. Guidonis Rubei de Rupeforti filiam, ex qua Agnetem generat, conjugem Amalrici de Monteforti. 77. n. magnâ cùm apud Regem auctoritate polleret, pro Mauriniacensibus Mo-

nachis sæpiùs intercedit. 70. b. c. Anno 1108, dum Odonem Comitem Corboliensem in Firmitatis Balduini castro detentum vinculis expedire tentat, ipse captivus efficitur. 26. a. b. 155. a. b. mox expugnato castro, liberatur a Rege Ludovico VI. 27. a. 156. b. obsidioni Puteolensis castri cum Rege Ludovico, idque post annum 1117, tertiò dum incumbit, ab Hugone Puteolensi lanceâ transfixus perimitur. 41. a. n. 71. d. n. 706. c.

Ansellus de Ribodimonte, fundator Aquicinensis Monasterii, an. 1096 Jerosolymam proficiscitur. 428. a. 466. d.

Ansellus de Triangulo seu Triagnello anno 1146 crucem accipit. 126. c. 200. a. c. ductâ in matrimonium Hermensendi filiâ Gaufridi de Danziaco, Nulliacum et medietatem burgi de Ulcheio in dotem uxoris accipit: cùmque Stephanus Comes Sacri-cæsaris Hermensendim paulò post rapuisset, acceptam injuriam defert ad Henricum Campaniæ Comitem; is verò, Ludovico VII Rege contra Stephanum Comitem adducto, quod erat juris sui Ansello restituit. 128. n. post annos 15 commutatione factâ cum Henrico Comite, pro Nulliaco etc. certos redditus in urbe Pruvino recipit, quos cum Garnero fratre mox paciscitur. *Ib.* Rem tamen secùs varii narrant Historici. (*Vide*, Gaufredus de Giemago et Herveius.) An. 1165, a Guillelmo IV Comite Nivern. obsesdatur, ad firmandum pactum coram Ludovico VII initum de resarciendis damnis Ecclesiæ Vizeliac. a se illatis. 338. e. Anno seq. cum Theobaldo Comite Blesensi atque Henrico Trecensi componendæ paci inter eumdem et Guillelmum Vizeliac. Abbatem operam dat. 339. b.

Ansellus, filius Aremberti, Mauriniacensis Ecclesiæ conditor, Stripiniacensi Ecclesiæ dimidiatam partem Monachis concedit. 68. c. Jerosolymam profectus Clusæ sepelitur. 71. a.

S. Anselmus annos 17 natus Becci Monasticen amplectitur, tertioque post anno in Prioris munere Lanfranco succedit, quo per annos 15 ritè perfunctus, an. 1078 in locum Herluini mense Septembri defuncti Abbas ejusdem loci eligitur, et anno sequenti in festo Cathedræ S. Petri a Gisleberto Ebroicensi Episcopo consecratur. 590. c. 599. a. An. 1087, morienti Guillelmo I Angliæ Regi ab eo vocatus assistit, et exequiis ejus interest. 618. n. 623. e. An. 1093, ad Archiepiscopatum Cantuar. die 6 Martii post triennum a Lanfranci obitu invitus assumitur. 599. a. n. 634. d. 650. e. eum Guillelmus II Angliæ Rex, monitis illius exacerbatus, ex Anglia bis exulare compellit. 666. d. An. 1100, a Rege Henrico I ad sedem suam revocatus, nuptias ejus cum Mathilde apud Westmonasterium eodem anno celebrat. 65. b. 572. e. An. 1101, factâ coitione Procerum ad restituendum Angliæ regnum Duci Normanniæ Roberto, fidem Henrico servat, cum Episcopis, Abbatibus, universoque Angliæ Clero. 681. e. An. 1109, die 21 Aprilis, moritur. 290. c. 405. b. 468. d. 585. c. 599. a. n. 708. c. n. 709. n. 777. b.

Anselmus Laudunensis 40, ut ferunt, annis docendæ Theologiæ operam dat, primùm Parisiis, deinde Lauduni, quâ in urbe Canonicus factus ad Decani postmodùm dignitatem pervenit. Abælardum auditorem habet, sed neutiquam ut cæteros admiratorem. Hujus de illius ingenio sententia. 243. n. 244. n. Galdrici Episcopi Laudunensis electionem improbat Anselmus. *Ib.* An. 1110 excidium Laudun. Ecclesiæ prænuntiat. 266. e. An. 1112 extincti Galdrici cadaver terræ mandat. 256. c. Eodem anno, Ecclesiâ incensâ et urbe vastatâ ac in solitudinem penè redactâ, residuis civibus est solatio. 267. b. An. 1117 obit. 469. c.

Ansericus de Monte-regali, Vizeliac. Monachis non minùs quàm Guillelmus IV Comes Nivern. adversatur. 341. b.

Ansoldus Mauliensis, Petri Senioris filius, tyrocinii sui tempore in Italiam profectus, Roberto Guiscardo adversùs Græcorum Imperatorem militat: a patre revocatus, uxorem accipit Odelinam, filiam Radulfi cognomento Malivicini, Medantensis oppidani, et an. 1100 patri suo succedit. 610. d. e. ejus indoles adumbratur. *Ib.* An. 1118. moritur. 611. a. Filii, Petrus, Radulfus, Guarinus, Lisiardus, Guido, Ansoldus et Hugo; filiæ, Maria et Guindesmoth.

S. Anthelmus, Cartusiæ Prior, dein Bellicensis Episc. floret. 297. b.

Antichristus an. 1174 advenisse credebatur. 477. d.

Antiochia an. 1098. a Cruce-signatis capitur. 118. d. 122. c. 136. b. 218. c. 344. b. 372. d. 380. e. 411. d. 484. d. 505. d. An. 1116, Antiochiæ terra dehiscens domos cum habitatoribus absorbet. 782. a. Post excidium urbis Edessæ, an. 1145 Antiochiâ legati mittuntur in Franciam, auxilium contra Saracenos imploraturi. 88. a. An. 1170, circa festum SS. Petri et Pauli, Antiochiæ murorum pars maxima corruit. 345. c. 774. d.

Antiochiæ Principatum post captam a Crucesignatis urbem, anno 1098. obtinet Boamundus filius Roberti Guiscardi. 118. d. 278. b. 570. e. An. 1111, post obitum Boamundi, Principatum Tancredus suscipit administrandum, eoque defuncto, Rogerius filius Richardi, deinde an. 1119 Balduinus II Rex Jerusalem, qui eum Boamundo II legitimo hæredi an. 1127 restituit. 413. n. 703. b. n. sed perempto an. 1131 Boamundo, Principatum Balduinus iterùm assumit, et Fulconi Comiti Andegav. committit. 499. n. 703. b. n. 746. e. Eumdem Principatum per nuptias cum filia Boamundi Junioris sortitur Raimundus filius Guillelmi IX Aquitaniæ Ducis, et post eum Raimundus (*Corr.* Rainaldus) de Castellione. 68. a. 416. d. Antiochiæ Principes, Boamundus I, II, III, Raimundus Aquitanicus, Rainaldus de Castellione, Rogerius, Tancredus.

Antipolitanorum seu Grassensium Comitum genealogia. 366. b-d. Antipolitani Episc. Aldebertus, Gaufredus.

Aolaars, filia Guidonis de Turribus cognomento Nigri unica, cùm Ademaro *lo Contors de Laron* viro suo Guidonem filium peperisset, moritur, et Arnaci juxta Engalcias matrem sepelitur. 422. b.

Apogniacum oppidum, ad comprimendos Senonensium incursus, munit Robertus Autissiod. Episcop. 300. d.

Aptam-Juliam urbem, an. 1096, adit Urbanus II Papa, ibique ineunte Augusto sancti Eusebii Monasterium consecrat. 66. n. Aptensis Episcopus, Alphonsus.

Apuliam sibi subjiciunt Normanni. 796. b. eam in suam ditionem recipit Robertus Guiscardus. 118. b. 464. b. An. 1127, Apuliæ Ducatum, post obitum Guillelmi, Sedis Apostolicæ dominio subjicere conatur Honorius II Papa, sed eum sibi armis vindicat Rogerius II Comes Siciliæ. 119. a. 413. a. 743. b. Anno 1138, Apuliam sibi reluctantem perdomat Lotharius Imperator; sed eo mox defuncto, amissas urbes recuperat Rogerius Siciliæ Rex. 22. b. 125. c. 150. a. 197. c. e. 586. b. 762. e. Apuliæ Duces, Guillelmus II, Robertus-Guiscardus, Rogerius I, II.

Apuliæ Barones an. 1155 Guillelmum Siciliæ Regem Ducatu spoliant, eumque in Robertum Principem Capuanum transferunt; sed eodem anno mense Maio, prævalente adversùs eos Guillelmo, subjiciuntur. 353. d.

Aquæ-Bellæ in Sabaudia; ibi an. 1107, pridiè Nonas Augusti diversatur Paschalis II Papa. 21. n.

Aquæ frigidæ judicium Lauduni in urbe et Suessione in causa hæreticorum adhibetur. 244. n. 266. a. Vizeliaci itidem an 1167. 343. c-e. judicium Dei vocatur, et ab Eugenio II Papa fuit institutum. 266. n.

Aquicinense S. Salvatoris Monasterium an. 1078 ab Ansello de Ribothmonte inchoatur. 463. d. 466. d.

Aquilæ castrum a Fulberto ædificatur: quare sic dictum. 596. d. 597. a. An. 1118, III Nonas Septemb. Aquilæ castrum igne succensum a Ludovico VI Rege Franc. occupatur, et unius anni spatio a relictis ibi militibus servatur. 713. d. 714. a. Eodem anno, mense Novembri, ab Henrico I Angliæ Rege impugnatur, et provincia in circuitu devastatur. 715. a. Aquilenses domini, Engenulfus, Gislebertus, Richerius I, II.

Aquilenses oppidani an. 1137, XV Kal. Junii, Uticensem S. Ebrulfi burgum succendunt. 756. d. super Sagium et Guaceium postea irruentes a Rogerio de Toenio repelluntur. *Ibid.* e.

Aquilense S. Sulpitii Monasterium ædificat Engenulfus de Aquila, ibique sepeliuntur Richerius et Gislebertus ejus filii. 616. c. 640. c.

Aquilina silva: ibi S. Leodegarii Ecclesiam extruit Robertus Rex Franc. 794. d.

Aquilonis Monasterium beatæ Mariæ (vulgò *Loc-Maria*) an 1172 ab omni exactione immune decernit Henricus II Angl. Rex. 560. n.

Aquisgrani diademate Imperiali coronatur an. 1125 Lotharius Dux Saxoniæ. 125. b. 197. b. d. Ibi an. 1165, præcipiente Frederico Imp. corpus Caroli Magni è terra levatur, ejusque solemnitas quotannis agenda instituitur. 440. d.

Aquitaniæ limites a flumine Ligeri usque ad Pyrenæos montes protenduntur. 121. b. 417. a. An. 1094, in Aquitania lues subcutanei ignis plebem torret: cui morbo subvenit S. Martialis patrocinium. 427. c. Aquitanicam regionem populatæ sunt immissæ sæpiùs alienæ gentes. 450. c.

Aquitaniam novem Comitibus distribuit Carolus Magnus. 372. b. Regibus Francorum jure clientelæ obnoxii sunt Aquitaniæ Comites. 411. b. An. 1100, Aquitaniæ Ducatum Guillelmo II Regi Angl. oppignerare meditatur Guillelmus VII Comes Pictav. Jerosolymam profecturus. 677. d. e. Pro Aquitaniæ Ducatu Henrico fratri suo clientelam facere detrectat Richardus Comes Pictav. 538. b. eam tamen Ludovico VII profitetur. 411. c. Aquitanici Ducis inaugurandi ritus. 451. *et seq.* Aquitaniæ Duces, Alienor, Guillelmus VIII, IX, X, Richardus.

Aquitani plures, an. 1083, Huberto Vicecomiti Bellimontis, a Guillelmo Notho Angliæ Rege in castro S. Susannæ obsesso, suppetias veniunt. 616. a. Aquitaniæ Barones adversùs Henricum II Angliæ Regem cùm rebellassent, domiti tandem anno 1169 fidei sacramentum ei præstant. 483. b. Altercantibus inter se Henrici Regis filiis, Henrico Juniori contra Richardum fœderantur. 538. b. c.

Aragones a Mahumedanis lacessiti, Francorum auxilium implorant: a quibus potenter adjuti, fugatis hostibus, necem pro mercede suis auxiliatoribus machinantur. 748. a. quibus profectis, a Saracenis denuò impetiti, ad Francos iterùm se convertunt, pro contumelia satisfactionem promittunt, et quæ spoponderant opere complent. 748. d. Aragoniæ Reges, Alfonsus I, II, Petronilla cum Raimundo IV Comite Barcinon Petrus I, II, Ramirus I, II, Sancius-Ramirus.

Aragun, civitas Hispaniæ, post expugnatam Cæsaraugustam Christianis redditur. 407. a.

Arausicæ an. 1118 XIII Kal. Januarii versabatur Gelasius II Papa. 46. n. ibi cùm in custodia teneretur Hildefonsus Jordanus, an. 1123 a civibus Tolosanis, ut eum sibi Comitem præficerent, liberatur. 368. a. 373. a. d. n.

Arbriæ foragia Comitibus Andegavensibus, ratione Dapiferatûs, asseruntur. 494. d.

Archambaldus, Erchembaldus, filius Erchembaldi V de Borbonio, a patruo suo Haimone Variâ-vaccâ spoliatus, Regis Ludovici VI opem exorat. 42. d. n. 43. b. 174. b-d.

Archambaldus, Archimbaldus VI de Borbonio, filius Haimonis oppidum Bethaicum Elisabeth de Jaliniaco consobrinæ suæ aufert, licèt illud Ermengardi sorori suæ in dotem Haimo tribuisset. 509. e. An. 1146, crucem peregrinationis in terram sanctam suscipit. 126. b. 199. c. e. An. 1171 obit. 315. d.

Archambaldus VII de Borbonio, filius Archambaldi VI, an. 1140 III Kal. Julii nascitur. 315. b. uxorem ducit Aleidem, filiam Odonis II Ducis Burgundiæ. 311. n. An. 1169 moritur ante patrem. 315. d.

Archambaldus I, Vicecomes Comborn. cognomento Macellarius, tempore Othonis III Imperat. Reginam adulterii insimulatam duello purgat: (*falsum*). 423. d. Ductâ in uxorem Sulpitiâ, filiâ Bernardi Vicecomitis Turennensis, an. 984 Turennæ castrum gratiâ nuptiarum ad se derivatum armorum vi acquirit; sed in introitu castri crure læsus cùm pessimè claudicaret, Camba-putrida deinceps cognominatus est. 423. d. n. Filius, Ebolus Vicecomes Ventadorensis, Comborn. ac Turennensis.

Archambaldus, filius Eboli Vicecomitis Turennensis etc. videns fratres suos plus se a patre diligi, Robertum unum ex illis perimit: domo a patre ob id expulsus atque errare coactus, militem qui patrem in prælio vulneraverat occidit. Quo facto patri reconciliatus, ab eo Ventadorensi Vicecomitatu donatur. 424. a. c. Conjux, Rotberga de Rupecavardi: filii, Archambaldus Vicecomes Comborn. Ebolus Ventadorensis, et Bernardus postmodùm Vicecomes Comborn.

Archambaldus III, Vicecomes Comborn. a patre instituitur: Abbatiæ Maismacensi ædificandæ an. 1088 fundum tribuit, moriensque filium suum Ebolum Bernardo fratri educandum committit, et Uzerchiæ tumulatur. 424. e. n.

Archambaldus IV, Vicecomes Comborn. cognomento Barbatus, filius Bernardi Vicecomitis, uxorem ducit Humbergam seu Brunicendim, filiam Ademari III Vicecomitis Lemovic. 425. c. Ademarum socerum in Eboli Ventadorensis carcere detentum eripere circa an. 1137 molitur. 434. c. Annum circiter 1163 vitæ finem implet. 440. d. Filii, Guido et Ademarus Vicecomites Lemovic. Archambaldus, Petrus-*Assallit*, Helias et Bernardus Decanus S. Aredii: filiæ, Melisendis primogenita, Maria Abbatissa Regulæ, Beatrix, Almodis, et Helena.

Archambaldus V, filius Archambaldi Barbati et Brunicendis Lemovic. Combornensem post patrem obtinet Vicecomitatum: ductâ in uxorem Jordanâ, filiâ Bosonis Comitis Petragor. tres filios et sex filias ex ea generat. 425. c. 426. b. An. 1148, puerilem ætatem nondum egresso Ademaro V Vicecomite Lemovic. terram ejus vice tutoris administrat, ac pro germano dynasta se gerit. 437. c. An. 1173, interest conventui Arnaci celebrato, pro reconciliandis Ademaro Vicecomite et Bernardo S. Aredii Decano. 443. e. An. 1177, in expeditione contra Brabantiones ad Malamortense castrum secundam ducit aciem. 446. c. Filii, Helias, Archambaldus et Petrus *Assallit* Clericus: filiæ, Assalida, Clara, fina seu Delphina, Garcilla, Petronilla.

Archambaldus Bresis, uxorem accipit Ermensendim, filiam Sulpitii I de Ambasia, ex qua Ingelgerium filium gignit et filiam nomine Campaniam. 506. c. Hugonem de Calvomonte uxoris fratrem contra hostes adjuvat. 507. e. oppidum suum, quod Fulco Richinus ei abstulerat, a Fulcone Juniore recuperat. 508. a. Defunctâ priori uxore, alteram ducit, Gillam neptem Radulfi II Turon. Archiep. 509. e. post obitum Radulfi, an. 1119, cum Hugone de Calvomonte bellum gerit, a quo fugatus multa patitur detrimenta. 510. a. b.

Archembaldus, Abbas S. Albini Andegav. an. 1106, VIII Idus Februarii succedit Girardo. 480. a.

Archas cum Calcegii Comitatu Guillelmo patruo suo concedit habendas Guillelmus Nothus Dux Normanniæ: cùmque ille contra nepotem insurrexisset, idem castrum Dux obsidet. 619. c. An. 1089, Archas cum Buris Heliæ de S. Sidonio committit Robertus Dux Normanniæ, ut Calcegii Comitatum adversùs Guillelmi Rufi sequaces defendat. 635. e. 701. c. ibi an. 1118 contra Henricum I Angliæ Regem dimicans Balduinus VII Comes Flandriæ lethaliter vulneratur. 711. e. Archensis Comes, Guillelmus; Vicecomes, Robertus de Bellocampo.

Archiaci castellum, Ademaro de Archiaco ablatum, recipit Wlgrinus II Comes Engolism. 395. a.

Ardensis Comes, Lambertus.

Arduinus. *Vide*, Harduinus.

S. Aredii Monasterium: ibi an. 1181, XVI Kal. Junii ejusdem sancti corpus solemniter è terra levatur. 448. d. atque ibidem an. 1216, die festo S. Columbani, sepelitur Sara, conjux Ademari V Vicecomitis Lemovic. 439. b.

S. Aredii castrum pro Celonensi dimittit patruo suo Bernardo Decano an. 1174. post Octavam S. Martialis Ademarus V Vicecomes Lemovicensis. 444. b.

Arelate an. 1130 excipitur Innocentius II Papa, in Franciam veniens. 59. n. Circa an. 1145, Arelatem in se contumacem usque ad eversionem turrium vastat Raimundus-Berengarii IV, Comes Barcinon. 377. b. eidem an. 1150 Arelatensem burgum novum jure clientelæ obnoxium esse profitetur Stephana de Bauxio cum filiis suis. 365. b. Anno 1162, XV Kal. Sept. Arelatensem urbem Raimundo-Berengarii II Comiti Provinciæ, in fiduciariam possessionem, exceptis Ecclesiæ rebus, committit Fredericus Imp. donumque Bauxensibus antea factum revocat. 362. n. An. 1165, Arelate pons super Rhodanum ædificatur. 359. a. ibi in Regem coronatur Henricus filius Frederici Imp. 436. d. Arelatenses Reges, Henricus, Rodulphus III; Arelatensis Comes, Guillelmus.

Arelatenses Archiep. Garinus, Raimbaldus.

Arelatenses, duce Raimundo de Bauxio, an. 1114 Pisanis in expeditionem contra Baleares insulas adjunguntur. 352. n. Bauxensium de Provinciæ Comitatu cum Raimundo-Berengarii IV, Barcinon. Comite litigantium partes sequuntur. 364. b.

Aremburgis, Heremburgis, Arengardis, Guiburgis, Ermentrudis etiam dicta, Heliæ Comitis Cenoman. unica proles, adhuc immatura viro, desponsatur Gaufredo Martello Juniori Comiti Andegav. 498. c. eoque defuncto, Fulconi Juniori ejus fratri sociatur. 499. n. 518. c. n. Anno 1120, die festo S. Marci, præsens adest dedicationi Cenoman. Ecclesiæ S. Juliani. 551. b. Anno 1126, Fulcone Juniore Cenoman. Ecclesiæ bona diripiente, ipsum a proposito deterret, et ad damna resarcienda inducit. 552. c. eodem anno moritur. 480. c. n. 490. a. 552. c.

Arengardis, filia Isamberti Castelli-Alionis Toparchæ, an. 1087, die V Julii, Fulconi Richino Comiti Andegav. uxor datur, quam ille postmodùm anno 1089, captus amore Bertradæ, dimittit. 534. n.

Argentolii Cœnobium ab Hermenrico et Numma ejus conjuge Monasterio S. Dionysii subjicitur: illud filiæ

suæ dari exorat Carolus Magnus, eo pacto ut eidem Ecclesiæ post obitum puellæ redderetur. 49. n. quod cùm diu intermissum fuisset, occasione arreptâ ex prava Monialium consuetudine, illud an. 1129 S. Dionysii Monasterio restitui curat Sugerius Abbas. *Ib.* 215. c.

Argentolii castellum ad Hormentionem condit Guido Comes Nivern. sed ab Hugone Burgundiæ Duce an. 1174 pridie Kal. Maii captus, ad redimendam libertatem illud dirui jubet. 299. n.

Argentomagum castrum Roberto Bellism. an. 1101 tribuit Robertus Dux Normanniæ. 681. d. 686. a. Anno 1106, eidem post Tenerchebraicum prælium pacem flagitanti castrum illud, et quidquid dono Roberti Ducis obtinuerat, dimittit Henricus I Rex Angl. 702. e. An. 1112 vel 1113, pridie Nonas Novembris, ab eo Rex Henricus tamquam ab administro reddituum Argentomag. Vicecomitatûs rationem poscit. 710. a. Anno 1133, expulso Guillelmo Talavatio Roberti filio mense Septembri, Argentomagi fossas amplificat Rex Henricus, et castrum munit. 754. b. Eodem anno mense Decembri, statim ab obitu Regis Henrici, castrum idem Mathildi filiæ ipsius redditur. 481. a. 531. a. 584. a. 692. n. 755. d.

Armaniaci Comitum genealogia brevis. 386. a. Armaniaci Comites, Bernardus-Luscus, Bernardus-Tumapaler, Bernardus III, IV, Geraldus I, II, III, IV.

Arnacum: illuc an. 1173, in Exaltatione Sanctæ Crucis, conveniunt ad colloquium Proceres Lemovicini, ad sopiendam controversiam, quæ inter Ademarum V Vicecomitem Lemovic. et patruum ejus Bernardum Decanum S. Aredii vertebatur. 443. e. An. seq. tempore Quadragesimæ, Arnacum Monast. militibus suis implet Oliverius de Turribus, ut se ab infestatione Ademari V Vicecomitis Lemovic. tueatur. 444. a. Ibi sepulti sunt domini de Turribus. 422. a.

Arnaldus, Burdigal. Archiep. anno 1101 succedit Amato. 404. d.

Arnaldus, Cancellarius Frederici Imp. an. 1153 eligitur Moguntinensis Archiep. 346. n.

Arnaldus, Cenoman. Episc. an. 1067 successor Wigrino datur. 539. d. Deficientibus a fidelitate erga Guillelmum I Angliæ Regem Cenoman. ipse, ne perfidiæ civium conscius videretur, in Angliam ad Regem proficiscitur, a quo muneratus dum redit, domum cunctasque possessiones occupatas invenit, nec urbem ingredi permittitur. 539. c. d. Factæ a civibus Communiæ cùm nomen dedisset, ad obsidendum Silliacum castrum cum Presbyteris, cruces vexillaque ferentibus, præire jubetur: verùm dissipato ab Hugone loci Dynasta exercitu, ipse capitur, citòque dimittitur. 540. c. d. Romam deinde profectus, in itinere ab Alberto-Athone Liguriæ Marchione, cui adversatus olim fuerat, comprehenditur: a quo post menses septem dimissus, redux ad propria, III Kal. Decembris anno 1081 moritur. 541. b. c.

Arnaldus anno 1030 (non verò an. 1048, ut legitur. 368. c.) Magalonensem Ecclesiam suscipit administrandam. 369. n. Magalonensem insulam meliorem in statum restituit, et Ecclesiam dedicari curat. 369. a. d. circa. an. 1060 moritur in peregrinatione ad sepulcrum Domini susceptâ. 369. e. n.

Arnaldus, Abbas S. Petri Vivi Senon. an. 1096. succedit Hermuino. 280. b. An. 1105 comprehensus a militibus cognominatis Robertinis, ductusque ad castrum Ventadorense in vincula conjicitur. 281. a. An. 1110, apud Ludovicum VI queritur de Petro Claromontensi Episcopo, qui litteras ipsius Regis parvipendebat. 282. e. An. 1112, burgum S. Petri munit, propter discordiam quæ vertebatur inter Regem Ludovicum et Theobaldum Comitem Campaniæ. 283. b. Anno 1124 Abbatis onus exuit. *Ib.* c.

Arnaldus, Artoldus etiam dictus, an. 1096 Abbas efficitur Vizeliacensis. 344. b. An. 1104, Ecclesiam a se ædificatam dedicari curat. *Ib.*

Arnaldus, discipulus Petri Abælardi, Romanam Ecclesiam infamans, an. 1135, jubente Frederico Imperat. flammis addicitur. 777. c. n.

Arnulfus, Aurelian. Episc. S. Crucis Ecclesiam an. 988 incendio labefactam restaurat. 794. a.

Arnulfus, Sagiensis Archidiaconus, nepos Joannis Lexoviensis Episc. eidem an. 1141 in Episcopatu succedit, contradicente licèt Gaufredo Formoso Comite Andegav. 770. n. An. 1146 crucem accipit. 126. b. 200. a.c. Connumeratur inter Episcopos qui Cenoman. Ecclesiæ consecrationem post incendium restauratæ peregerunt. 556. c.

Arnulfus, Arnulphus, cognomento de Berbesillo, Sanctonensis Episc. an. 1095 in Octava Nativitatis Domini interest consecrationi basilicarum S. Stephani et S. Martialis Lemovicis ab Urbano II confectæ. 428. d. 429. n.

Arnulfus, Arnulphus, Abbas S. Columbæ Senon. an. 1075 reliquias S. Theobaldi fratris sui ab Italia defert, et in eadem Abbatia collocat. 289. c.

Arnulfus, Troarnensis Abbas, anno 1088 succedit Durando, et annis 22 præest. 633. d.

Arnulfus, Ernulfus, filius Balduini VI Comitis Flandriæ, an. 1071 contra Robertum Frisionem patruum suum auxilio Philippi Regis Franc. pugnat et perimitur. 463. a. n. 574. d.

Arnulfus, Ernulfus, de Borbonio, uxorem ducit Dionysiam filiam Hugonis de Calvomonte et Elisabeth Jaliniacensis, ex qua nullam prolem suscepit. 509. e.

Arnulfus, filius Leonii de Magduno, cùm Ambasiensis Domicilii custodiam haberet, et Gaufredi Barbati partes secutus fuisset, anno 1069 a Fulcone Richino spoliatur. 462. d. 495. n.

Arnulfus de Hesdingo, avunculus Guillelmi Vicecomitis Scrobesburiæ, obsidente an. 1138 mense Augusto Scrobesburiam Stephano Angliæ Rege, oblatam pacem respuit, quin et injuriis Regem afficit: urbe expugnatâ, cum aliis 93 patibulo suspenditur. 765. c.

Arnulfus, filius Rogerii de Montegomerico, procurante patre suo Pembrochii Comes effectus, uxorem accipit Lafracotam Hiberniæ Regis filiam, cujus nomine, socero defuncto, Hiberniæ regnum inani conatu affectat. 657. b. n. An. 1103, cum Roberto fratre suo de Anglia ejectus, cùm nullam paternæ hæreditatis partem ab eo, cujus causâ spoliationis et exilii damna passus fuerat, impetrare posset, ad Robertum Normanniæ Ducem se convertit, eique mense Julio Almaniscarum castrum astu captum a se tradit. 690. a. b.

Arnulfus de Virzione, Sulpitium II de Calvomonte in bello contra Gaufredum Formosum Comitem Andegav. adjuvat. 512. d.

Arnulfus seu Ernulphus, Comes de Waren, in matrimonium ducit Adelam, filiam Hilduini Comitis Ruciacensis, ex qua Othonem generat Comitem de *Cisni*. 267. e.

Artaldus, Remensis Archiep. an. 954, Lotharium Ludovici Transmarini filium Remis in Regem consecrat. 792. c.

Arturus, filius Gaufridi Britanniæ Ducis et Constantiæ, a Joanne Angliæ Rege an. 1203. interficitur. 569. a.

Arveus. *Vide*, Herveus.

Arverniam an. 1119 peragrat Calixtus II Papa. 46. n. An. 1121. in Arverniam expeditionem facit Ludov. VI, ut injuriam Claromontensi Episcopo a Comite illatam vindicet. 53. b. 185. a. An. 1126 iterùm pro eodem negotio in Arverniam redit. 53. d. 185. d. 212. a. 219. b. 224. c. 494. e. n. An. 1163, in Arverniam pro Ecclesiarum levamine arma movet Ludovicus VII. 130. d. e. 205. c. 214. a. 332. d. Arverniæ Comites, Guillelmus VI, VIII, Robertus; Comes beneficiarius, Itherius.

Arverni seu Alverni, ausi Latios se fingere fratres. 52. c. An. 1119 post cladem Brennivillensis prælii Ludovico VI suppetias veniunt. 723. e. An. 1121, audito Ludovici VI cum exercitu properantis adventu, montana castella relinquunt et sese præsidio urbis Claromontensis committunt, adeo in re militari erant rudes. 53. b. 184. e. An. 1166, eos in pœnam rebellionis adoritur Henricus II Rex Angl. 483. a.

Arundelli et Salopesbiriæ Comitatus Rogerio de Montegomerico donantur a Guillelmo I Angliæ Rege. 583. a. 587. a. An. 1102, Arundellum Roberti Bellism. castellum obsidione trimestri ad deditionem cogit Rex Henricus I. 687. b. ibi, cùm in Angliam transfretasset, an. 1139 Autumnali tempestate, primùm excipitur Mathildis Imperatrix. 767. d. Arundelli Comites, Guillelmus, Rogerius de Montegomerico.

Ascalona civitas a Christianis, duce Balduino III Rege Jerosol. an. 1153 circa festum S. Andreæ obsessa, XIV Kal. Septembris anni seq. capitur. 310. a. 416. d. 430. b. 432. e. 438. b. 482. b. 490. c.

Ascelinus Laudun. Episcopus. *Vide*, Adalbero.

Ascelinus-Goellus, filius Roberti de Ivreio, castrum Beherii-vallis firmat et prædonibus replet. 611. d. An. 1087, Medantenses circa Paceium et Ivreium incursus facientes aggressus, eorum segetes conculcat et vineas extirpat, pridiè quàm Guillelmus Nothus Medantum flammis absumat. 617. e. Anno 1089, Guillelmo Britoliensi domino suo arcem Ivreii subripit, et Roberto Normanniæ Duci prodit: quare a Guillelmo Ivreii custodiâ et rebus

omnibus quas sub ejus habebat ditione spoliatus, armis diu cum eo contendit. 639. e. 654. a. An. 1092, mense Februario, secum habens Richardum de Monteforti et Francorum multitudinem, Guillelmum Britoliensem bello capit et in vincula conjicit, nec priùs dimittit quàm Ivreii arcem sibi restituat, pro redemptione mille libras Drocenses solvat, et insuper Isabel filiam suam notham in conjugium sibi tradat, ex qua pater nequam septem filios patrissantes generavit. 575. d. 611. e. 640. d. e. 654. b. An. 1093, injuriæ ultionem quærenti Guillelmo Britoliensi et Ivreium cum exercitu properanti occurrit, munitum in Cœnobio de arce quam tenebat aggreditur, ædes Monachorum flammis tradit, milites quosdam capit, sed Guillelmum minimè comprehendit. 654. b. c. Anno seq. Quadragesimali tempore, ab eodem Guillelmo, cui auxilio erant Philippus Rex Franc. Robertus Dux Normanniæ, et Robertus Bellismensis, apud Brehervallum impugnatus, cùm vires tantorum Principum formidaret, pacem flagitat et Ivreii arcem reddit. 575. e. 654. d. e. Defuncto Guillelmo Britoliensi annum circiter 1104 pridie Idus Januarii, cùm de possessionibus ejus orta fuisset contentio, Rainaldi de Draceio partes adversùs Eustachium de Paceio adjuvát. 691. c. Cùmque Eustachio genero suo recèns facto Henricus I Rex Anglorum faveret, ejusque respectu cæteri partium studia deponerent, ipse ab illius infestatione non temperat; donec a Roberto Mellentensi ad concordiam revocetur. 692. c-e. Filii, Guillelmus-Lupellus et Rogerius Balbus, cæterorum nomina non occurrunt.

Ascelinus, Andreæ filius, a Goiffredo Rotomag. Archiep. rebus suis quas Andelii habebat, injustè privatus, ulciscendi studio castrum idem an. 1119 prodit Ludovico VI. 717 c.

Ascelinus, filius Arturi, an. 1087, dum Guillelmi I Angliæ Regis corpus sepulturæ mandatur, clamorem tollit, Principemque in ea terra quam sibi abstulerat, sepeliri vetat. 624. b.

De Asineriis Abbatia Diœcesis Andegavens. annò 1134 a Giraudo Bellaii Monsterioli Toparcha fundatur. 471. b. Abbas, Bernardus.

Asnebec, Norman. castrum cujus municipes cum Gaufredo Formoso Andegav. Comite in Norman. invadente fœdus an. 1136 mense Octobri paciscuntur in annum, idque ob veterem amicitiam quæ inter ipsum et Robertum de Novoburgo loci dominum intercedebat. 757. d.

Assiæ castellum a Guill. IX Aquitaniæ Duce obsessum liberat Guillelmus III Sector-ferri Comes Engolism. 393. c.

Astaraci Comitum genealogica series. 386. b.

Astingæ: ibi an. 1066 prælium cum Haraldo committit Guillelmus Nothus Dux Normanniæ. 462. b.

Athanacensis Monasterii basilicam an. 1107, IV Kal. Februarii consecrat Paschalis II Papa, quod etiam diplomate gratificatur. 19. n.

Atrebatensem urbem paulò ante an. 1111 contra Henricum Imperatorem munit et lapideo muro cingit Robertus II Comes Flandriæ. 707. a. An. 1180, Atrebatum et quidquid citra fluvium Lisium possidebat Philippus Comes Fland. cedit Philippo Augusto in dotem Isabellæ uxoris. 478. b. Atrebatensis Episc. Alyisus.

Atrebatensis S. Vedasti Ecclesia, ad expiandam S. Leodegarii Eduorum Episc. necem a Theoderico III Rege Franc. ædificatur. 707. a. ibi anno 1111 sepelitur Robertus II Comes Flandriæ. *Ib.*

Aubertus, Alethensis Episcopus sive Macloviensis, anno 1163 succedit Joanni. 558. d.

Aubertus, filius Othonis Comitis de *Cisni*, cognominem gignit Aubertum et Ernulphum Virdunensem Episc. 267. e.

Auctura fl. Franciam a Normannia dirimit. 617. c.

Aucensem Comitatum an. 1091 mense Februario fratri suo Guillelmo Rufo dimittit Robertus Dux Normanniæ. 648. b. n. An. 1118, propè Aucum in conflictu quodam lethaliter vulneratur Balduinus VII Comes Flandriæ. 45. a. 177. a. 211. c. n. 576. a. Aucenses seu Augienses Comites, Godefridus, Guillelmus, Henricus, Lescelina, Robertus.

S. Audardi villam in pago Caturcensi an. 1119 mense Julio adit Calixtus II Papa. 47. n. 373. n. (hodie *Montauban.*)

Audebertus, Bituric. Archiepiscopus. *Vide*, Aldebertus.

Audebertus, electus Aginnensis Episc. post Isardum, an. 1118 in Concilio Engolismensi confirmatur. 402. a. 406. d.

Audebertus II Comes Marchiæ, anno 1088 moritur. 402. b. filius, Boso.

Audebertus IV, Comes Marchiæ, circa an. 1166 Ademaro V Vicecomiti Lemovic. opportunam confert opem, dum pro perpetrata in castro de *Segur* proditione a multis impeteretur. 441. c. An 1168. cum Guillelmo IV Comite Engolism. adversùs Henricum II Angliæ Regem insurgit; sed post biennium, operâ Ludovici VII, cum eo reconciliatur. 442. a. An. 1178, dimissâ uxore, extinctoque unico filio, cùm præter Marquisiam sterilem filiam, nullum post se relinqueret hæredem, acceptis quinquies mille marchis argenti, Comitatum suum vendit Henrico II Angliæ Regi. 447. a. n. Jerosolymam deinde profectus, an. 1180 die Cœnæ Domini funus curat Oliverii de Turribus. 447. e. ipse anno eodem, die festo Decollationis S. Joannis Bapt. moritur Constantinopoli. 448. b. 454. c.

Audoinus de Berbesillo sæpiùs cum Guillelmo III Comite Engolismensi dimicat. 393. d.

S. Audomarus: bellum apud S. Audomarum. 495. b.

Auduinus, Audinus, Ebroicensis Epis. an. 1113 succedit Gisleberto. 709. b. An 1118, Henrico I Angliæ Regi Comitatum Ebroicensem post obitum Guillelmi Comitis occupanti favet, et quominùs Amalrico de Monteforti propinquiori hæredi restituatur consiliis suis intercedit. 711. d. Arce ab Amalrico Ebroicensi Nonis Octobris occupatâ, multa in rebus suis damna perpessus aufugit, et per annum integrum hac et illac vagatus barbam non posuit. 715. a. An. 1119, in Concilio Remensi de Amalrico de Monteforti querelam facit, quòd ab eo sede suâ pulsus fuerit, quòd cathedralem Ecclesiam deinde succenderit: verùm Amalrici Capellanus mendacii palam eum coarguit, et assensu ejus ab Henrico I Angliæ Rege basilicam fuisse succensam comprobat. 727. c. d. An. 1128, interest Concilio Rotomag. 746. d. An. 1139, in Angliam profectus, ibi IV Nonas Julii in Cœnobio Melitonensi extremum diem claudit. 766. e.

Avalum (*legend.* Annaium, ut notat adversùs Labbeum DD. *Le Beuf*, *Hist. Autissiod.* t. 2. p. 72). ibi a Theobaldo Magno Comite Blesensi an. 1116 capitur Guillelmus II Comes Nivern 314. c.

Avenionem adeunt an. 1095 pridie Idus Septemb. Urbanus II Papa. 4. n. an. 1118, XVII Kal. Januarii Gelasius II. 46. n. an. 1130, IX Kalend. April. Innocentius II. 59. n. Ibi an. 1177 pontem super Rhodanum extruit Benedictus adolescens. 298. c. 455. d. 477. e.

Avenionensi S. Andreæ in Monasterio an. 1096 diversatur Urbanus II Papa, qui die 21 Julii tuitionem Sedis Apostolicæ hospitibus suis diplomate asserit. 66. n.

Aversa civitas a Normannis Atellæ ruinis superstruitur. 570. d. 589. e. Aversanus Archiep. Guitmundus.

Avesniæ Domini, Jacobus, Theodericus.

Aufridus, circa an. 1044 Monasterii Pratellensis primus Abbas instituitur. 657. e.

Aufridus, Abbas S. Wandregesili seu Fontanell. an. 1178 moritur. 775. e.

Augustoduni Ecclesiam sancti Cassiani ædificat Robertus Rex Franc. 794. d. ibi an. 1077 Concilium celebratur. 310. c. item an. 1094. 309. c. n. 344. b. Augustodunenses seu Eduenses Episc. Henricus, Humbertus, S. Leodegarius, Robertus.

Avicia, filia Herbranni de Salchevilla, conjux Galterii de Alfagio VIII Kal. Februarii moritur: ejusdem epitaphium. 613. e. n.

Aulæ-villæ Ecclesia ædificatur. 397. a.

Aunaium (*rectiùs* Annaium) villa S. Germani Autissiod. ibi castrum ædificat Hugo Mansellus, sed ad illud destruendum Ecclesiasticis censuris adigitur. 306. e.

Aureæ-valles: illuc an. 1126 exercitum ducit Fulco Junior Comes Andegav. 480. c.

Aureæ-vallis Ecclesia S. Petri an. 1100 pridie Kal. Nov. consecratur. 404. b.

Aurelianis, non verò Silvanecti, an. 987 custodiæ mancipatur Carolus frater Lotharii Regis. 793. b. An. 988, in Ecclesia SS. Petri et Pauli, imago Crucifixi lacrymas fundit, et anno seq. civitas conflagrat. 794. a. illuc Turonibus, anno 1092 vigiliâ Pentecostes, Philippo I Regi adducitur Bertrada Andegav. Comitissa. 499. a. n. ibidem an. 1108, III Nonas Augusti in Regem sublimatur Ludovicus VI. 7. c. 8. c. 25. a. 67. d. 115. d. 153. e. 209. e. 218. d. 227. e. 228. e. 230. d. 234. a. 281. b. 290. c. 468. c. 705. d. Aurelianos adit anno 1119 mense Septembri Calixtus II Papa. 47. n. 74. b. An. 1131 mense Januario Innocentius II. 59. n. iterùmque mense Octobri Remos ad Concilium pergens. 80. d. An. 1137, ortam occasione Communiæ ea in urbe seditionem compescit Ludovicus VII. 124. e. 196. d. 197. d. An. 1154 Aurelianis nuptiæ Regis ejusdem cum Constantia celebrantur. 128. a. 203. a. d. 232. d. 295. c. 475. b. An. 1166, diem Cœnæ Dominicæ illic

illic peragit Ludovicus VII. 339. d. et eòdem, Dominicâ quæ præcedit Pentecosten, Guillelmo IV Comiti Nivern. diem agendi jure contra Vizeliac. Ecclesiam assignat. 341. a. Aurelianenses Episc. Arnulfus, Hugo, Joannes II, Manasses I.

Aurelianenses, quo tempore Ludovicus VI a regni Proceribus infestabatur, defectione Radulphi Balgentiacensis, qui præsidio eis erat, Theobaldi Magni Comitis Blesensis incursibus patent. 36. d. 167. b. Anno 1108, pestis ignifera multos debilitat. 708. b. An. 1119, post Brennivillensis prælii cladem, Ludovico VI suppetias veniunt. 723. e. Anno 1124, in exercitu Ludovici Regis contra Henricum V Imp. connumerantur. 51. a. 182. c. iidem Sulpitio II de Calvomonte adversùs Gaufredum Formosum Comitem Andegav. militant. 512. d.

Aurelianensi Ecclesiæ Magdunum castrum subripit Leonius. 15. b. 141. b. eamdem Ecclesiam divexat Hugo Puteolensis. 34. n.

Aurelianensis Ecclesia S. Crucis incendium passa, ab Arnulfo Episcopo instauratur. 794. a.

Aurelianensem sancti Aniani Ecclesiam ædificat Robertus Rex Franc. 794. d. Eamdem Ecclesiam vastat Hugo Puteolensis. 34. n.

Aurelianensem S. Mariæ Ecclesiam inter murum et vallum extruit Robertus Rex Franc. 794. d.

Auriflamma (Gallicè *l'oriflamme*) Ecclesiæ S. Dyonysii vexillum, quod in gravioribus plerisque bellis vel ad votum peregrinationis adimplendum, Reges Franciæ ad usque Caroli VII tempora, perferendum curabant. 50. n. 200. d. ejusdem forma, et accipiendi ritus. 50. n.

Auriliacum an. 1095 die 8 mensis Decembris adit Urbanus II, Papa. 65. n. Auriliacensis Abbas, Petrus Soliacensis.

Aurora Borealis, anni 1097, v Kal. Octobris. 280. d. 403. e. 665. e. 668. d. 774. a. Aurora Borealis an. 1119, mense Augusto, variis hominum conjectationibus ansam præbet. 719. e. 720. a.

Auscitanæ Ecclesiæ damna inferunt plurima Bernardus Armaniaci Comes, et Geraldus ejus filius. 389. *et seq.* Auscitani Archiep. Bernardus de *Sedirac*, Geraldus de Bartha, Guillelmus.

Autais, urbs Hispaniæ, post captam Cæsaraugustam Christianis redditur. 406. d.

Autissiodorum an. 1075 ab Ecclesia S. Petri usque ad molendinum Cantantis ranæ incendio conflagrat. 289. c. 463. c. An. 1117 Autissiodorum adit Paschalis II Papa. 19. n. ibi an. 1119 Natalis Domini festivitatem peragit Calixtus II. 67. n. illuc post Remense Concilium an. 1131 advenit Innocentius II, ac per longam quam ibi fecit moram, sancti Germani Ecclesiolam ultra Icaunam nuper restitutam consecrat. 60. n. 80. d. 123. b. 292. c. d. Autissiodorum an. 1147 ter pertranseundo salutat Eugenius III Papa, nempè mense Aprili, VIII Kal. Sept. II Nonas Octobris. 89. n. Communiam ibi conatur instituere Ludovicus VII; sed obsistente Guillelmo Episcopo, a proposito desistit. 304. d. Ibi anno 1155 circa festum B. Magdalenæ, coram A. S. Legatis Joanne et Jordano litigant Guillelmus III Comes Nivern. et Pontius Vizeliac. Abbas, 323. b. deinde post festum omnium Sanctorum ibidem judicium dicit Ludovicus VII, Vizeliacensem Communiam dissipat, et oppidanos ad restauranda damna Monachis illata compellit. 132. c. 327. d. e. An. 1166 tempore Quadragesimæ ibidem iterùm querelam Guillelmi Vizeliac. Abbatis de infracta per Guillelmum IV Comitem Nivern. Senonis facta compositione audit Ludovicus. 339. a. b. An. 1180, Autissiod. forum igne conflagrat. 299. a. An. 1188, Vigiliâ B. Magdalenæ, maxima pars urbis incendio deperit. 300. b. Autissiod. Episcopi, Alanus, Gaufredus, Godefridus, Guillelmus, Hugo II, III, IV, Humbaldus, Robertus.

Autissiodorensem Ecclesiam a prava consuetudine, quâ in decessu Episcoporum solebat divexari, eximit Guillelmus II Comes Nivern. 301. c. n. ejusdem Ecclesiæ possessiones injustè pervadit Stephanus de Petra-Pertusa. 305. b.

Autissiodorense S. Germani Cœnobium dispositioni Humbaldi Episc. et successorum ejus subjicit in Concilio Nemausensi Urbanus II. 301. d. 306. b. ibi an. 1161 sepelitur Guillelmus III Comes Nivern. 303. d. 307. a. Abbates, Arduinus seu Harduinus, Gervasius, Guibertus, Guido, Hugo, Humbaldus, Rothlannus.

Autissiodorensem S. Petri Ecclesiam necnon S. Eusebii Canonicis Regularibus tribuit Humbaldus Episcop. 209. b. 301. d.

Autissiodorensis S. Mariani Ecclesia, olim a B. Germano ultra Icaunam ædificata circa an. 1130 ab Itherio Clerico instauratur. 292. a. n. Anno 1139 Præmonstratensi Ordini donatur. 293. d. sed cùm locus esset angustior, Præmonstratenses, acceptâ B. Mariæ Ecclesiâ in suburbio Autissiod. illuc sedem transferunt. 293. e. Abbates S. Mariani, Bertholdus, Milo, Osbertus, Reinerius.

Axiæ castrum an. 1216 obsidet Guido Vicecomes Lemovic. 439. b.

Ayam insulam S. Hugoni Cluniac. Abbati largitur Isembertus I Alniensis pagi dominus, ibique in Ecclesia S. Martini sepelitur Isembertus nepos ejus : topographica insulæ descriptio. 419. a. n.

B.

Babbemburg castrum Roberti de Molbraio an. 1094 obsidet Guillelmus II Rex Angl. 652. e.

Babylone circa an. 1102 captivus tenetur in carcere Admiralis Odo-Harpinus Vicecomes Bituric. 685. n.

Bajoarii anno 1124 in expeditionem Henrici V Imp. contra urbem Remensem proficiscuntur. 49. d. 181. c.

Bajocæ : ibi an. 1086 vel 1087, nuptiæ Alani Fergent Britanniæ Ducis cum Constantia filia Guillelmi I Angliæ Regis celebrantur. 605. b. An. 1106 verno tempore, Bajocas urbem quam pro Roberto Normanniæ Duce servabat Gunherius de Alneio, obsidet, expugnat et comburit Henricus I Angl. Rex, cui auxilio erant Helias Comes Cenoman. et Gaufredus Martellus Comes Andegav. 485. b. 573. d. 698. c. 731. e. Anno 1138 mense Junio eamdem urbem Gaufredo Formoso Comiti Andegav. subjicit Robertus Comes Glocestrtiæ. 764. a. Bajocis an. 1098 a Maio mense usque ad Julii finem in custodia Guillelmi Rufi Angl. Regis servatur Helias Comes Cenoman. 674. b. n. et ante eum anno 1054 a Guillelmo Notho in vincula conjectus fuerat Guido Comes Pontivi. 620. c. Bajocenses Episc. Henricus, Hugo, Odo, Philippus, Richardus II, III, Thuroldus.

Bajocensis Comitatus Virâ fluvio a Constantiensi disterminatur. 579. d. eumdem an. 1096 præter Bajocas et oppidum Cadomum Henrico fratri suo concedit Guillelmus Rufus Rex Angl. 571. c. Bajocensis Comes, Radulfus; Vicecomes, Ranulfus.

Bajocensis Ecclesia S. Mariæ ab Odone Episc. a fundamentis ædificatur ac perficitur. 623. e. Anno 1077 solemniter dedicatur. 598. c. ibi sepelitur Agatha, Guillelmi I Angliæ Regis filia. 605. a.

Bajocense S. Vigoris Cœnobium in monte Chrismatis situm Divionensi S. Benigni Monasterio subdit Odo Episc. 588. n. 626. a. S. Vigoris Abbas, Robertus de Tumbelania.

Balaonis, Baledonis castrum an. 1087 post obitum Guillelmi Nothi occupat Helias de Flexia. 542. b. Anno 1088 mense Septembri, idem castrum propugnat Paganus de Monte-Dublelli contra Guillelmum II Angliæ Regem. 632. a. An. 1098, cùm post captum Heliam Motam suam Guillelmo tradidisset Paganus, totum castrum in potestatem Anglici Regis transit, quod ipsi eripere frustra conatur Fulco Richinus Comes Andegav. 673. b. c. An. 1099, idem castrum firmat, et pro Guillelmo II Angliæ Rege defendit Robertus II Bellism. 675. c. ibi an. 1033 vel 1034 a filiis Gualterii Sori peremptus fuit Robertus I Bellism, Mabiliæ Comitissæ patruus. 748. b.

Baldricus, Abbas Burguliensis, anno 1094 interest conventui Salmurii apud S. Florentium celebrato, pro absolutione Fulconis Richini et pro asserenda Gaufredi Barbati libertate. 664. n. factus Dolensis Archiepisc. an. 1119 interest Concilio Remensi. 726. a. An. 1130, moritur. 558. a.

Baldricus de Braio, an. 1119, occupato a Ludovico VI Andelcii castro, illic ad præsidium relinquitur. 717. e. eodem anno mense Augusto, apud Brennivillam Ludovico Regi adversùs Henricum I Angliæ Regem militat. 722. b. Anno 1123, mense Septembri, Amalrico de Monteforti et Gualeranno Comiti Mellentensi fœderatus, iteratæ rebellionis ad asserendam Guillelmo Clitoni paternam hæreditatem consors efficitur. 737. b. d. Mense Novembri Gisortium fraudulenter ingressus, primus ibi machinatæ proditionis dat signum. 739. a.

Baldricus de Bosco, in prælio Brennivillensi anno 1119 Ludovico VI adversùs Henricum I Angliæ Regem militans, cùm, fuso exercitu Francorum, e prælio se Rex subduceret, ei se comitem adjungit. 722. c.

Baldricus de Chitreio, filius Nicolai, an. 1084 castrum S. Susannæ pro Guillelmo I Angliæ Rege impugnat. 616. d. in Hispaniam sine Regis licentia profectus, ab eo terrâ suâ

privatur : verùm eam a Rege propè morituro recuperat. 623. a.
Balduinus an. 1124 Abbas fit Vizeliac. 344. d.
Balduinus, filius Eustachii II Comitis Boloniensis, uxorem ducit Godechildem seu Godwaram, filiam Radulfi II de Conchis, a Roberto Comite Mellentensi relictam. 606. c. n. 644. b. n. An. 1096 cum Godefrido de Bullonio fratre Jerosolymam proficiscitur. 4. c. 119. c. 136. b. 218. b. 222. e. 403. d. 412. a. 428. a. 466. c. 665. a. 799. c. Edessæ seu Rages Princeps efficitur. 278. b. 644. b. An. 1100 post Godefridum fratrem Rex Jerusalem constituitur. 5. d. 412. a. 430. a. 582. a. 644. b. 685. a. 799. c. Adelaïdem filiam Bonifacii Liguriæ Marchionis, Rogerio Siciliæ Comite viduatam, propter ingentes ejus thesauros in conjugium sibi asciscit, quam deinde pecuniis emunctam dimittit. 743. b. 752. d.
Balduinus II Rex Jerusalem, cognomento de Burgo, an. 1118 Balduino I cognato suo succedit. 412. a. 582. a. An. 1119, deficiente Tancredi progenie, Antiochenum Principatum suscipit regendum, quem an. 1127 Boamundo II, datâ ei in conjugium Adelâ filiâ suâ, restituit. 413. b. n. 703. n. An. 1128, misso in Franciam Guillelmo de Buris, Fulconem Juniorem Comitem Andegav. ad nuptias cum filia sua Melisendi et ad Regni fastigium invitat. 480. c. 552. d. e. An. 1131, defuncto Boamundo II, Antiochiæ Principatu rursùs potitur, quem Fulconi genero suo committit. 703. n. An. 1131, XVIII Kalend. Septemb. seu potiùs 21 Augusti, moritur. 283. d. 413. b. n. 517. e. 586. a. 747. a. n. 774. b. Filiæ, Adela, Melisendis.
Balduinus III, Rex Jerusalem, anno 1142 (*rectiùs* 1144) post Fulconem patrem regnare incipit. 415. d. 430. b. n. An 1153, IX Kal. Septembr. Ascalonam cum Militibus Templi obsidet et capit. 416. d. 482. b. An. 1162, IV Idus Februar. moritur. 438. c. (ubi malè circa dies Pentecostes. 482. e. n. 491. a. n.
Balduinus IV, Rex Jerusalem, anno 1173 Amalrico patri succedit : leprosus efficitur. 430. b. n. 774. b.
Balduinus V, Comes Fland. cognomento Insulanus, in matrimonium ducit Adelam, filiam Roberti Regis Franc. 800. b. An. 1060 tutor Philippi I ab Henrico Rege instituitur, et regnum strenuè administrat. 8. b. 115. c. 796. c. 800. b. An. 1067 vitæ finem imponit. 797. b.
Balduinus VI, Comes Flandriæ, filius Balduini Insulani, ex uxore Richilde, Comitissa Hannoniensi, duos filios suscipit, Ernulfum et Balduinum. 574. e. moritur, patre superstite. *Ib.* (*falsum*).
Balduinus VII, Comes Flandriæ, cognomento Securis, filius Roberti Jerosolymit. sub tutela Clementiæ matris an. 1111 patri succedit. 576. a. An. 1118, cùm exulem Guillelmum, Roberti Normanniæ Ducis filium, suam in familiaritatem admisisset, totis viribus contra Henricum I Angliæ Regem insurgit, ut cognatum suum in paternam revocet hæreditatem. 708. a. 711. e. Normanniam itaque ingressus, et Archas usque progressus, villas in Talogio plures, Rege spectante, comburit. 711. e. mense Septembri, dum Buras castrum sæpiùs impugnaret, seu ut alii volunt, in conflictu propè Aucum, a quodam Britone Hugone Boterello in facie lanceâ vulneratus, Albam-marlam deportatur : unde ad suos perlatus, anno seq. mense Junio ex neglecto vulnere moritur. 45. a. n. 177. a. 211. c. 469. e. 576. a. 712. a. n. ejus obitum Calixto II Papæ, fratri suo, per litteras significat Clementia Mater, et pro eo funduntur preces in Concilio Remensi. 729. d.
Balduinus II, Comes Montensis seu Hannoniensis, filius Richildis, an. 1096 in Palestinam proficiscitur. 218. b. 222. a. 466. d. 665. a.
Balduinus IV, Comes Hannoniensis, Rogerium de Conchis nomine III, ad ulciscendas quas a Roberto Comite Legecestriæ acceperat injurias, adjuvat, et cum eo, an. 1138, septima die Septembris, Britolii castrum expugnat et succendit. 766. a.
Balduinus de Molis, filius Gisleberti Comitis Brionnæ, patre nequiter interfecto, a pædagogis cum Richardo fratre in Flandriam metu inimicorum transfertur : occupato interim a Guillelmo Notho Brionnæ Comitatu, precibus Balduini Insulani parte illius donatur, Molâ scilicet et Sappo, Richardus verò frater ejus Orbecco et Benefactâ. 642. b. c. Ductâ in uxorem Albredâ, Guillelmi Nothi nepte seu amitæ ipsius filiâ, amplis in Anglia possessionibus ab eo ditatur, et filios tres ac totidem filias generat. 583. b. 642. c. 643. a. 791. n. 801. d. Filii, Richardus, Robertus, Guillelmus; filiæ, Adelicia, N. N. filius naturalis, Wigerius, Monachus Beccensis.
Balduinus de Clara, filius Gisleberti, anno 1141 Stephano Angliæ Regi apud Lincolniam militans, deficientibus ab eo ferè cunctis commilitonibus, Regi constanter adhæret, et cum eo capitur. 769. b.
Balduinus de Raduariis, filius Richardi, Comes Devoniæ, an. 1137 Rainaldo de Dunstani-villa, filio Henrici I Angliæ Regis notho junctus, in provincia Constantiensi fautores Stephani Angliæ Regis insectatur. 763. a. An. 1138 tempore Quadragesimali, in certamine extra castrum de Ulmo contra Engelrannum de Saya commisso, capitur. 763. d. ex Adelicia conjuge, tres filios et unam filiam generat; fundatisque duobus Monasteriis, Quararâ in insula Vecta et Lirâ in Normannia, an. 1155 moritur. 704. n. Filii, Ricardus, Guillelmus cognomento *Vernon*, Henricus; filia, Hadwisa.
Balgentiacum : ibi an 1152, 18 die Martii, congregato Episcoporum et Procerum regni conventu, Alienoram conjugem suam, consanguinitatis obtentu, dimittit Ludovicus VII. 202. d. 213. d. n. 437. n. 474. c. Balgentiacenses domini, Lancelinus I, II, Radulfus.
Ballac, locum in parochia de *Pirric*, Monasterio Rotonensi an. 1126, IX Kal. Novembris, largitur Oliverius de Ponte, filius Jarnogoni, et qua occasione donum voverit declarat. 563. n.
Barbam pascere consueverant pœnitentes, captivi et peregrini : hunc morem post obitum Guillelmi Nothi usurpant Normanni penè cuncti. 637. c. d. eumdem prohibent Romani Pontifices, et in Synodis damnant Antistites. 696. d.
Barbastam Hispaniæ urbem circa. an. 1062 expugnant Franci. 462. n. 796. d. eamdem an. 1100 capit Petrus Rex Aragoniæ. 404. b. eam tertiò Paganis aufert Hildefonsus frater ejus. 267. c. Barbastensis Episc. Raimundus.
Barbellum, seu Sanus-portus, Monasterium an. 1147 a Ludovico VII ædificatum, ubi et requiescit. 196. c. d. 215. a. 221. b. 227. b. 228. c. n. 230. a. 233. c. 234. e. 285. c. 287. b. 299. a. 448. b.
Barchinonæ an. 1114 hyemant Pisani, contrariis ventis Majoricam insulam adire prohibiti. 350. a. 353. c.
Barcinonenses an. 1109 auxilium Ludovici VI implorant adversùs Almoravidas eorum fines ingressos. 281. c. An. 1148 carentes stipendio, ab obsidione urbis Tortosæ recedunt, ibidem Raimundum IV Comitem Barcinon. relinquentes. 356. e.
Barcinonenses Episc. Gilebertus, Oldegarius, Raimundus.
Barcinonenses Comites, Guiffredus-Pilosus, Miro, Raimundus-Berengarii I, II, III, IV.
Bardo, Bardoinus, de Coniaco, cum Guillelmo III Comite Engolism. sæpiùs dimicat. 399. d. Item cum Wlgrino II. 395. a. 396. a. uxorem ducit Emmam filiam Ademari III Vicecomitis Lemovic. 425. e.
Barim Calabriæ urbem occupat Lotharius Imperator. 125. c. 198. a. d. eamdem an. 1156, post reportatam de Baronibus victoriam, destruit Guillelmus I Rex Siciliæ. 353. d.
Barrum Lotharingiæ castrum an. 1037 occupat Odo II Comes Carnotensis. 795. c. Comes, Rainaldus II.
Barrum super Albam, castrum Simonis Crispeiacensis, circa. an. 1074 expugnat Bartholomæus Toparcha Brecensis, Philippo I Rege Franc. instigante. 276. n.
Bartholomæus I, Turon. Archiep. an. 1076 moritur. 463. c.
Bartholomæus II, Turon. Archiep. an. 1174 succedit Joscio. 477. c. 774. d. An. 1176, Redonis Concilium celebrat. 563. b. An. 1119, Dolensem Episcopatum post longa certamina suæ subdit ditioni. 477. c.
Bartholomæus, Remensis Ecclesiæ Canonicus et Thesaurarius, Vermandensis etiam S. Quintini Thesaurarius, an. 1113 ad. Laudun. Episcopatum electus a Radulfo Remensi Archiep. consecratur. 249. d. n. 268. b. c. 469. b. genus ejus et cognatorum excellentia declarantur. 268. a. Laudunensi Ecclesiæ instaurandæ manum statim a promotione admovet, et an. 1114, VIII Idus Septembris, a Radulfo Archiep. et suffraganeis Episcopis eam consecrari curat. 270. c. An. 1119, S. Norbertum Calixto II Papæ Remis sistit et post hæc Lauduni : quem in sua Diœcesi retinere volens, Præmonstratum ei ad inhabitandum committit. 271. a-d. n. Circa an. 1130 Hugonem Comitem Roceiensem a fidelium communione sejungit. 59. n. ipse verò an. 1142, eò quod Radulfi Viromandensis matrimonium dissolvisset, ab officio suspenditur. 116. c. An. 1150, abdicato Episcopatu, in Monasterio Fusniacensi, quod fundaverat, Monachum profitetur. 249. n.
Bartholomæus, Remensis Archidiac. an. 1162 consecratur Episc. Belvacensis. 275. d.

Bartholomæus, Catalaunensis Episc. an. 1147 succedit Widoni. 277. a. eodem anno, VII Kal. Novembris, Catalaunensem Ecclesiam S. Stephani ab Eugenio III Papa impetrat consecrandam. *Ib.* n, Jerosol. profectus, illic an. 1151 moritur. *Ib.* b.

Bartholomæus, Prior B. Martini de Stampis, an. 1129 præsens adest inaugurationi Philippi filii Ludovici VI. 77. d.

Bartholomæus, Prior de Escalanis, an. 1181, XVI Kal. Junii, interest translationi reliquiarum S. Aredii. 448. d.

Bartholomæus, Brecensis Toparcha, circa an. 1074 Vitriacum castrum, Barrum super Albam, et Firmitatem ad eumdem fluvium, Philippo I Rege Franc. instigante, contra Simonem Crispeiacensem seu Vadensem Comitem, sororium suum, expugnat. 276. n.

Bartholomæus Boellus, Carnotensis, itineri Jerosolymit. an. 1096 post Boamundum Principem Antiochenum se accingit. 218. b. 223. a. 665. d.

Baruth: an. 1162 ibi diem extremum obit Balduinus III Rex Jerusalem. 438. c.

Bascloniam per nuptias cum Alienora obtinet Ludovicus VII. 341. d.

Basculi circa an. 1177 Gilberto Principi Malamortensi, ad populandam Combornensem terram, operam suam collocant. 446. a.

Basolcas, oppidum Rogerii de Molbraio an. 1137 mense Maio incendit Gaufredus Comes Andegav. 760. c.

Bassiacum, villa Vizeliac. Monasterii: ibi an. 1146 feriâ 6 post Pascha coram Bernardo Clarevallensi Abbate et Hugone de Tilio causa Vizeliacensium contra Guillelmum II Comitem Nivernensem agitatur. 319. a.

Bassoldi ulmus: illuc an. 1165 mense Septembri conveniunt Hugo Senon. Archiep. et Stephanus Episc. Meldensis, ad finiendam controversiam quæ inter Guillelmum IV Comitem Nivernensem et Guillelmum Vizeliac. Abbatem vertebatur. 335. c.

Bathuentum castrum Guillelmo Comiti Ebroicensi, an. 1089, a Roberto Normanniæ Duce restituitur, ut ab eo Bertradam neptem ejus Fulconi Richino Comiti Andegav. impetret. 636. c.

Bausengii an. 1165 Genuensibus adversùs Pisanos fœderati ab eis condictum stipendium accipiunt. 358. e.

Bearasin castrum, an. 1162 post infectum Lovigennense colloquium, Frederico I Imperatori ad exsolvendam fidejussionem obnoxium reddit Henricus Comes Trecensis. 332. n.

Beatrix, filia Rainaldi III Burgundiæ Comitis unica, Frederico I Imperatori an. 1156 copulatur. 436. c.

Beatrix, filia Christiani de Valencenis et Mathildis Angl. Reginæ consobrina, exactis ab obitu viri sui Gulberti Alfagiensis tribus annis, pridie Nonas Januarii an. 1091. moritur. 613. b. c. 625. a.

Beaucaire, *Belcaire*, ibi anno 1165 cum Genuensibus paciscitur Raimundus V Comes S. Ægidii, eisque contra Pisanos in Provinciam ingressos auxilium pollicetur. 358. c. An. 1176, æstivo tempore, Provinciales Principes ibidem congregati, pro stabilienda inter Raimundum V Comitem Tolosanum et Aldefonsum II Regem Aragonensem concordia, inania festa celebrant. 444. d.

Baudemont castrum cum Vilcassino Normannico an. 1150 Ludovico VII dimittit Henricus Andegav. propter impensum sibi ab eo ad Normanniam acquirendam auxilium. 127. b. 201. c. e. 220. c. 225. e.

Beaufort castrum in Lemov. post factam ibidem an. 1177 Brabantionum cædem *Malamort* appellatur. 446. n. *Vide*, Malamort.

Beccense Monasterium condit B. Herluinus. 590. c. An. 1077 Cœnobialis Ecclesia dedicatur. 598. c. Annum circiter 1090 idem Monasterium ratione Brionnæ castri sub ditione sua constituere molitur Robertus Comes Mellenti. 641. n. An. 1167 ibi sepelitur Mathildis quondam Imperatrix. 787. e. et ante eam Rahaisa conjux Eudonis Dapiferi. 791. c. eadem Ecclesia refecta denuo consecratur an. 1179 a Rotrodo Rotomag. Archiep. 789. b. Beccensis Monasterii benefactores recensentur. 572. b. c. Beccenses Abbates, S. Anselmus, Boso, Guillelmus, B. Herluinus, Letaldus, Theobaldus.

Becherelli castrum an. 1168 die Nativitatis S. Joannis-Baptistæ ab Henrico II Angliæ Rege occupatur. 560. b. 567. b. n.

Bedafordam circa Natale Domini an. 1137 obsidet Stephanus Rex Angl. 762. e.

Begar, Monasterium minoris Britanniæ: ibi sepelitur Stephanus Comes Richemundiæ et Penthiveris; item Conanus IV Dux Britanniæ et Constantia ejus filia. 569. a. b.

Bellælandæ Monasterium a Rogerio de Molbraio, filio Nigelli de Albinneio, in Anglia ædificatur. 653. n.

Bellicensis Episc. S. Anthelmus.

Bellijocensis Toparcha, Guiscardus.

Bellimontis castrum in Francia ab Henrico II Angliæ Rege anno 1168 destruitur. 483. b. Bellimontis Comes, Matthæus.

Bellimontis territorium (*Beaumont-le-Roger*) an. 1100 mense Augusto, in odium Roberti Mellentensis populatur Guillelmus Comes Ebroicensis. 679. e. An. 1124 post Pascha, Bellimontis castrum a Gualeranno Comite Mellentensi, occupatis jam cæteris ejus castris, sibi reddi, tanquam in mulctam pro rebellione, imperat Henricus I Rex Angl. 576. e. 741. e. Bellimontis Comites, Ivo, Robertus, Rogerius.

Bellimontense S. Mariæ Monasterium an. 1130 a Roberto de *Candos* Castellano Gisortiensi fundatur. 782. c. n. An. 1131 idem Cœnobium invisit Innocentius II Gisortium tendens. 782. n. An. 1137 Monachorum conventus ad Mortuum-mare in silva Leonum transfertur. 782. d.

Bellimontis castrum in pago Cenoman. an. 1073 Guillelmo I Angliæ Regi redditur. 592. a. idem castrum circa an. 1083 relinquit Hubertus Vicecomes, factus Regi adversarius, ut castrum S. Susannæ contra eum muniat. 615. d. Annum circiter 1135 Bellummontem concremat Gaufredus Formosus Comes Andegav. 754. a. Bellimontis Vicecomites, Hubertus, Roscelinus.

Bellismensis pagus non ad Ducatum Normanniæ; sed ad Regnum spectat Francorum. 582. b. ejus tamen dominium Guillelmo I Angliæ Regi concessit aut vendidit Philippus I Rex Franc. *Ib.* An. 1087 post obitum Guillelmi Regis, satellites ejus de Bellismi præsidiis ejicit Robertus. 625. b. quo capto, idem castrum an. 1113 mense Maio die Inventionis S. Crucis, expugnat et succendit Henric. I Angl. Rex ac deinde Rotroni II Comiti Perticensi largitur. 582. d. 711. a. 744. a. Bellismensium Comitum genealogia. 582. e. 583. a. n. eorum progenies maledicta, ex qua nec unus invenitur qui communi morte vivere desierit. 632. c. Bellismenses Comites, Guillelmus I, II, III, Ivo, Mabilia, Robertus.

Belnam in Burgundia, an. 1107 pridie Idus Februarii adit Paschalis II Papa. 19. n. ibidem anno 1174 de pace tractant Hugo III Dux Burgundiæ et Guido Comes Nivernensis. 300. n.

Belsa, Belsia frumenti ferax: in ea regione constitutas Ecclesias infestat Hugo Puteolensis. 33. a. 34. n. 164. b.

Belvacensem seu Bellovacensem Ecclesiam vexat circa annum 1101 Drogo de Monceio, et a Ludovico VI cohibetur. 13. c. 139. b. Annum circiter 1114 ab eodem Ludovico ob rebellionem conductu Belvacensi privatur sine spe recuperandi Lancelinus Bulensis Domni-Martini dominus. 41. b. 173. b. An. 1114, VIII Idus Decembris, Belvaci a Conone Prænestino Episc. A. S. Legato contra Thomam de Marna generalis Ecclesiæ Gallicanæ conventus agitur, ubi etiam Henricus V Imper. anathemate percellitur. 42. a. 173. c. 260. n. 283. b. 290. e. 291. n. 469. c. An. 1120 Calendis Novembris aliud ibidem Concilium celebrat Cono Legatus. 283. c. n. item anno 1124 Concilium illic habet Petrus-Leonis, qui fuit postmodùm Antipapa Anacletus. 79. c. n. 408. a. An. 1131, XIII Kal. Junii Bellovaci versabatur Innocentius II Papa. 60. n. An. 1166 post Pascha, ibidem Episcoporum et Optimatum Comitia cogit Ludovicus VII. 341. a. Bellovacenses Episc. Bartholomæus, Guido, Henricus, Petrus.

Belvacenses an. 1119 post cladem Brennivillensem Ludovico VI ad resarciendam injuriam suppetias veniunt. 724. a. Anno 1124 in expeditione Regis Ludovici adversùs Henricum V Imp. connumerantur. 51. b. 182. n.

Belvacensem S. Quintini Ecclesiam an. 1067 ad usum Canonicorum Regularium ædificat Guido Episc. Bellovacensis. 240. a.

Belvacensis S. Luciani Abbas, Serlo.

Benaugium castrum propter nuptias cum Vitapoi Amaniæi filia acquirit Guillelmus III Sector-ferri Comes Engolism. cùmque illius terræ homines a debita ipsi fidelitate se subduxissent, adducto contra eos exercitu, suam illos in ditionem restituit. 393. d. Benaugii Toparcha, Amaniæus.

Benearni Comites, Gasto, Centulus.

S. Benedicti corpus, restauratâ Floriacensi Ecclesiâ, an. 1107 (1108) XIII Kal. Aprilis, præsentibus Philippo I et Ludovico ejus filio ac regni Optimatibus, in aliam capsam transfertur. 282. a-d. 290. b. 468. c.

S. Benedicti de Pino Cœnobium in nemore Gastinensi ad normam institutionis Geraudi de Sala fundatur. 407. e. Abbas, Guillelmus.

Benedictus VIII, Papa, Henrico III Imperatori an. 1014 coronam imponit. 794. b.

Benedictus A. S. Legatus et Joannes Cardinalis, missi a Paschali II in Franciam ut Philippum I de adulterio conveniant, an. 1100, XIII Kal. Novembris Pictavis Concilium cogunt, et excommunicato Philippo, regnum interdicto supponunt. 5. c. 404. c. eodem anno, Gaufredum de Pruliaco Comitem Vindocinensem, propter damna quæ Vindocinensi Monasterio intulerat, anathemate percellunt. 487. n.

Benedictus, Alethensis Episcopus an. 1111 moritur. 557. d.

Benedictus, Corisopitensis Episc. an. 1089 Ecclesiam S. Gorthierni dedicat. 562. a.

Benedictus, Abbas Kemperlegiensis, filius Alani *Cagnart* Comitis Cornugalliæ, an. 1081 ad Nannetensem Episcopatum assumitur. 559. a. 561. e. An. 1113 Episcopatu simul et Abbatiâ cedit. 559. c. 562. b. An. 1115 moritur 562. c.

Benedictus, Abbas S. Petri Catalaun. an. 1110 succedit Guidoni. 276. c. an. 1118 extremum diem obit. *Ib.* d.

Benedictus, Abbas Divensis, exulante Fulcone, institutus, antequam ille in dignitatem pristinam restituatur, vitæ finem implet. 667. d.

Benedictus adolescens, an. 1177 prædicatione suâ plebem ad pontem Avenione super Rhodanum ædificandum inducit, Pontifex idcircò appellatus. 298. b. 455. c. 477. e.

Benefactæ castrum Richardo filio Gisleberti de Brionna restituit Guillelmus Nothus Dux Normanniæ. 642. c. An. 1124 Benefactæ municipes inceptæ a Gualeranno Mellentensi adversùs Henricum I Angliæ Regem rebellioni nomen dant; sede prævalente adversùs factiosos Henrico, mussitare non audent. 742. c.

Beniguer, insulam Britannici maris, an. 1169 Monasterio B. Matthæi largitur Herveus Comes Leonensis. 560. c.

Beraldus, Vicecomes Briderii, filius Geraldi de *Crosent*, villam de Subterranea, quam pater suus Monasterio S. Martialis contulerat, ut burgensium insolentiam frangeret, rogatu Danielis præpositi aggreditur, et occupatam sibi deinceps retinet. 423. a. uxor, Radegundis, ex qua Raimundum filium generavit. *Ib.*

Beraldus II, Bernardus etiam dictus, Vicecomes Briderii, filius Raimundi, uxorem quidem duxit, sed filios non suscepit: quam ob causam antequam moreretur, terram suam Geraldo Vicecomiti de Brossa testamento relinquit. 423. b. Defunctus an. 1136 III Kal. Sept. Subterraneæ sepelitur. *Ib.* n. 435. e.

Berbesillum: ibi sæpiùs cum Audoino Toparcha confligit Guillelmus III Sector-ferri Comes Engolismensis. 393. d.

Berengarius Andegav. Archidiaconus et Thesaurarius ac Scholæ Moderator, necnon Ecclesiæ B. Martini Turon. Camerarius, Joannis Scoti doctrinam secutus, suis circa Eucharistiam erroribus Franciam perturbat. 461. c. An. 1059 vocatus ad Concilium Romanum a Nicolao II Papa, post varias disputationes se reum confessus, fidei professionem emittit. *Ib.* Turonum reversus, in insulam S. Cosmæ secedit, et socios ibi Deo famulandi gratiâ congregat. 461. d. An. 1075 in Concilio Pictav. rursùs damnatur, et a plebe penè interimitur. 401 a. Anno 1080 in Burdigalensi Concilio fidei suæ rationem denuò reddere cogitur. 401. b. An. 1088 6 die Januarii moritur verè catholicus et in Ecclesia sancti Martini Turon. sepelitur. 279. d. 461. n. 465. a. ejusdem epitaphium, ab Hildeberto Cenoman. tum Scholastico conditum. *Ib.*

Berengarius-Raimundi, filius Raimundi-Berengarii vetuli, fratrem suum Raimundum-Berengarii II Comitem Barcinon. interficit. (*falsum*). 376. a. Post hæc tutelam nepotis sui Raimundi-Berengarii III nactus, Proceres Comitatûs infensos experitur: qui mutus effectus Jerosolymam proficiscitur, ubi et interiit. *Ib.* b. n.

Berengarius-Raimundi, parentibus Raimundo-Berengarii III Comiti Barcinon. ac Dulciæ Provinciæ Comitissæ an. 1130 succedit in Comitatu Provinciæ. 363. n. Anno 1144, commisso cum Genuensibus in portu Melgorii certamine, ictu balistæ interficitur. 355. c. 377. b. n. filius, Raimundus-Berengarii II.

Berlaius de Monsterolo seu Munsteriolo, an. 1098 cum Fulcone Richino Comite Andegav. Balaonis castrum mense Julio obsidens, a Castrensibus cum aliis, dum ad mensam sederent, capitur: sed mox a superveniente Guillelmo Rufo Angliæ Rege, non soluto redemptionis pretio, dimittitur. 673. c. d. An. 1118 Fulconi Juniori Comiti Andegav. in prælio Alencionensi adversùs Henricum I Angliæ Regem militat. 501. d. liberi ex sorore Gelduini Salmuriensis, Geraudus-Bellaii, et Aanordis uxor Hugonis de S. Maura.

Bermundesia Monachis de Charitate an. 1090 conceditur. 777. a. e.

Bernaii præsidium an. 1123 Odoni Borlengo tempore Dominici Adventûs contra seditiosos Proceres defendendum committit Henricus I Rex Angl. 739. d. Bernaiensis Abbas, Osbernus.

Bernardus, Portuensis Episc. Card. an. 1162 ab Alexandro III Papa mittitur ad Ludovicum VII, ût animum Regis ob Legatos ejus austeriùs a se receptos exacerbatum leniat. 330. a.

Bernardus, Toletanus Archiep. interest consecrationi Ecclesiæ S. Saturnini Tolosæ an. 1096 IX Kalend. Junii ab Urbano II peractæ. 373. c.

Bernardus, Corisopitensis Episc. anno 1159 ordinatur. 563. a. Anno 1167 primordia Ecclesiæ apud Daoulas inchoatæ adjuvat. 560. b. eodem anno moritur. 563. b.

Bernardus, Leonensis Episc. an. 1174 in Monasterio Burgi-Dolensis excipitur. 456. c.

Bernardus, Nannetensis Episc. anno 1147 succedit Iterio. 559. d. interest consecrationi Cenoman. Ecclesiæ S. Juliani. 556. c. An. 1169 vitæ finem implet. 560. c.

Bernardus, Nivernensis Episc. anno 1147, VII Kal. Novembris interest consecrationi Catalaunensis Ecclesiæ S. Stephani, ab Eugenio III Papa celebratæ. 277. n. (ubi malè Hugo.) An. 1167 vocatur ad confutandos hæreticos Vizeliaci deprehensos. 343. d.

Bernardus, primus Abbas de Asineriis an. 1134 instituitur. 471. b.

S. Bernardus anno 1113 Cistercium annos natus circiter 22 ingreditur. 290. d. An. 1114 Clarevallensis primus abbas instituitur. *Ib.* e. Sugerio Abbati S. Dionysii circa annum 1125 gratulatoriam scribit epistolam de sua ipsius et gregis ad meliorem frugem conversione. 103. n. Orto in Romana Ecclesia circa electionem Innocentii II et Petri-Leonis schismate, pro illo in Concilio Stampensi an. 1130 mense Aprili causam dicit, et Innocentium ut legitimum Papam habendum esse nemini non persuadet. 57. n. An. seq. XIII Kal. Februar. eidem Innocentio assistit, altare Mauriniac. Ecclesiæ consecranti. 80. c. Anno 1136, Busense Cœnobium in Britann. adit, et Conanum III Ducem de negligentia increpat, quòd juxta promissionem non omnia erga illud compleverit. 559. n. An. 1144 pacis sequester inter Ludovicum VII et Theobaldum Campan. Comitem efficitur. 473. a. Anno 1146 ex præcepto Eugenii III Papæ, Vizeliaci die sancto Paschæ de Jerosolymitana expeditione secunda sermonem habet, et præparatum crucium fascem distribuit. 92. d. 120. d. 126. b. 199. b. d. 416. c. 436. b. 800. c. quartâ post hæc die, apud Bassiacum cum Hugone de Tilio judex sedet inter Guillelmum II Comitem Nivern. et Pontium Vizeliac. Abbatem, ut eorum controversiam dirimat. 318. d. 319. a. An 1147 Dominicæ Septuagesimæ in conventu Stampensi Sugerium S. Dionysii Abbatem et Guillelmum Comitem Nivern. regni administros designat. 93. d. eodem anno in festo Purificationis B. Mariæ, Francofurti in urbe (*rectiùs*, an. 1146 Spiræ in Nativitate Domini) crucem peregrinationis Conrado Imperat. multisque regni Principibus aptat, et deinceps per Alemaniam iter Jerosolymit. signis et portentis promovet. 116. d. 311. d. 473. c. mense Nov. anni ejusdem Eugenium III Papam Trevirim comitatur. 89. n. An. 1149 post infelicem sacræ expeditionis exitum, jubente summo Pontifice in Palestinam profecturus, a Cisterciensibus quominùs itineri se accingat impeditur. 474. a. An. 1151 in conventu Episc. et Procerum coram Rege de asserenda libertate Geraudi Berlaii a Gaufrido-Comite Andegav. competiti tractat, et proximam renitentis Comitis mortem prænuntiat. 529. n. Post obitum Sugerii Abbatis anno 1152 divortium Ludovici VII cum Alienora assensu et consilio maturat. 104. n. 120. e. 241. b. n. 416. c. An. 1153, XIII Kal. Septemb. moritur. 295. b. 315. b. 345. b. 436. b. 474. c. 482. b. 490. c. 783. b. Anno 1174 Sanctorum albo inscribitur et corpus ejus e terra levatur. 312. d. ejusdem epitaphium ab Adamo Canonico Regulari S. Victoris conditum. 295. b.

Bernardus, primus Abbas Monast. de *Gundon* instituitur. 407. b.

Bernardus, Abbas Majoris-Monast. an. 1100 moritur. 404. b.

Bernardus, cognomento Grossus, Prior Cluniac. an. 1114 post Ademarum ad regimen Abbatiæ sancti Martialis Lemovic. assumitur: mox dimissâ dignitate Cluniacum revertitur. 431. b.

Bernardus, Massiliensis sancti Victoris post Durandum Abbas anno 1079 moritur. 348. b.

Bernardus (S.) Abbas S. Cypriani Pictav. an. 1100 succedit Rainaldo. 404. b. dimissâ hac Abbatiâ, Quinciaci Monasterio præficitur, quod cùm Cluniacensi subjicere detrectaret, in Synodo Romana coram Paschali II litigat, et causâ cadens summum Pontificem ad divinum examen provocat. 660. a. deinde post varios circuitus ad Ivonem Carnot. divertit, et in prædio Carnotensis Ecclesiæ Tironiense Monast. an. 1107 ædificat. 405. a. 660. a. An. 1117, Guillelmum II Comitem Nivern. captum ab Hugone Mansello Blesis in carcere cum Roberto de Arbrisellis invisit. 302. n. eodem anno VIII Kal. Maii vitæ finem implet. 406. b.

Bernardus, Abbas Andegav. Monast. SS. Sergii et Bacchi, an. 1094 interest conventui apud S. Florentium Salmurii celebrato, pro absolutione Fulconis Richini, et pro asserenda libertate Gaufredi Barbati. 664. n.

Bernardus, cognomento de Albarocha, Abbas Uzerciensis post Aldebertum, an. 1137, III Kal. Decemb. funus curat Eustorgii Lemovicensis Episc. 433. b. An. 1148 Abbatiam quam per annos 15 gubernaverat dimittit, et Obasinensi Monasterio nomen dat. 437. a.

Bernardus, ex Præposito Tutelensi Abbas Uzerciensis an. 1177 Dominicâ post Pentecosten succedit Rainaldo. 446. d.

Bernardus, primus Domûs Dei Prior *Corbasia* appellatæ instituitur. 407. b.

Bernardus, Decanus S. Aredii, filius Archambaldi Barbati Vicecomitis Comborn. post obitum Ademari IV Vicecomitis Lemovic. fratris sui, an. 1148 filii ejus Ademari V unà cum Archambaldo V Vicecomite Comborn. tutor instituitur. 437. c. eo nomine provinciam administrat, et Abbati S. Martialis clientelam profitetur. 439. b. Cùm accepisset ex consuetudine plenam denariis manum, dum fabricarentur, a burgensibus ob id contumeliis afficitur: quod causa fuit ut an. 1152 Henricum Aquitaniæ Ducem eis infensum reddidisse crederetur. 438. b. Annum circiter 1166, cùm ab hostibus in Petragorico captivus teneretur, solutionem ejus Ademarus nepos tamdiu impedit, donec Exidolium castrum ipsi reddat. 441. b. Paulò post a militibus Exidolii, tyrannidem Ademari formidantibus, revocatur. Recrudescente ob id inter illos dissidio, pax in speciem sub jurisjurandi fide instauratur; cujus firmandæ obtentu in castrum *Segur* ad convivium circa festum Epiphaniæ invitatus ab Ademaro Bernardus, unà cum Helia capitur et in carcerem truditur. Hinc rursùs conjuratis in Ademarum terræ Principibus, Bernardo paulò post Exidolium redditur castrum. *Ib.* b. c. An. 1173, cùm Ademarus Exidolium ab eo repeteret, indicto Arnaci Procerum conventu in Exaltatione S. Crucis, ibi commutatione factâ, Bernardus pro Exidolio Celonense castrum recipit. 443. e. Cernens postmodùm Ademarus Bernardi fratrem Archambaldum diutiùs illic cum uxore demorari, veritus ne quid in sui detrimentum actitaretur, dolos ipsemet avunculo machinatur, quorum is exitus fuit, ut anno seq. Kal. April. castrum Celonense consilio incolarum ipsi redderetur. Pace dein inter eos renovatâ, castrum S. Aredii pro Celonensi ab Ademaro Bernardus accipit. 444. a. b.

Bernardus IV, Comes Armaniaci, molestè fert electionem Geraldi de Barta in Auscitanensem Archiepiscopum: quare an. 1170 ejusdem Ecclesiæ possessiones violenter invadit, et innumera eidem infert damna. 388. *et seq.* filius, Geraldus.

Bernardus - Atho, Vicecomes Albigensis, filius Ermengardis olim Comitissæ Carcasson. post obitum Raimundi-Berengarii II Comitis Barcinon. an. 1083 Carcassonam a civibus in fiduciariam obtinet possessionem, eo pacto ut Raimundo-Berengarii III Militi facto eam restituat. 374. d. quibus statuto tempore, id est anno 1096, justo domino se dedentibus, Bernardus-Atho fidem mentitus, auxilium Comitis Tolosani exorat, urbem obsidet, et cives ad deditionem cogit. 374. e. 375. a. An. 1112, veniente cum exercitu Comite Barcinon. aciem ad resistendum parat, sed intercurrentibus pacis sequestris, juratâ Comiti clientelâ, urbis et Comitatûs dominium retinet, 375. b. filii, Rogerius, Raimundus Trencavellus, Bernardus-Atho.

Bernardus-Atho, Vicecomes Nemausensis, filius Bernardi-Athonis Vicecomitis Albigensis, anno 1155 jussu Adriani IV Papæ excommunicatur, donec damna Genuensibus illata resarciat. 355. d.

Bernardus, Vicecomes de Brossa, filius Geraldi, an. 1168 Dominicâ Quadragesimæ Bridoriense castrum cum Fulcone fratre recuperat de manu Henrici II Angliæ Regis. 442. a. Filii, Geraldus et Bernardus *de la Pastoresa*.

Bernardus *Caphat* an. 1145 dolo a o nepote interficitur. 558. b.

Bernardus-Guillelmi, Comes Cerritaniæ, an. 1099 succedit fratri suo Guillelmo-Jordano sine prole in Palestina defuncto: an. 1117 ipse moritur improlis, relinquens Comitatum suum Raimundo-Berengarii III Comiti Barcinon. 375. d.

Bernardus, filius Archambaldi II Vicecomitis Ventador. ac Comborn. et Rotbergæ de Rupecavardi, a patre 50 prædiis dotatur. 424. c. Defuncto fratre Archambaldo Vicecomite Combornensi, curam alendi nepotis sui Eboli præ altero fratre suo Ebolo Vicecomite Ventadorensi suscipit: cui Militi facto circa an. 1100. paternam hæreditatem denegat, et commisso cum eo prælio adolescentem interficit. 421. e. 425. a. b. Factus Monachus Cluniacensis, Pontio Cluniacum postliminio redeunti favet et turbas excitat. 432. n. Tutelæ tumulatur. 425. c. conjux, Garcilla; filius, Archambaldus Barbatus; filia, Hela.

Bernardus de Brueriis, civis Laudun. an. 1112 Galdricum Episcopum truculenter excrebrat. 254. a.

Bernardus de Firmitate a Roberto de Bellismo sæpiùs infestatur. 633. a.

Bernardus de Novo-mercato conjuratæ Procerum fœderationi junctus, ut Guillelmum Rufum e solio dejiciant, et Robertum Normanniæ Ducem ipsi præponant, an. 1088 in territorio Wigorniensi prædas et cædes agit. 627. c.

Bernardus de Turribus, an. 1178 Jerosolymam profectus, ibi an. 1180 die Dominicæ Cœnæ, funus curat Oliverii de Turribus consanguinei sui. 448. a.

Bernardus Itherii, Armarius et Chronographus S. Martialis Lemovic. an. 1163 nascitur. 454. a. quæ deinde munia obierit indicat nota. *Ib.*

Bernerius, Abbas S. Florentini Bonævallis, an. 1119, v Nonas Octobris interest dedicationi Mauriniac. Ecclesiæ a Calixto II Papa factæ. 75. a.

Berno, Abbas Vindocin. an. 1099 moritur. 486. e.

Berovilla: hujus dimidiatam partem decimæ telonei Mauriniacensibus Monachis condonat Ludovicus VI, et censum 10 solidorum eis etiam remittit pro anima Anselli Dapiferi: alteram ejusdem decimæ portionem eisdem largitur Guido Vicecomes Stampensis, frater Hugonis Puteolensis. 71. a.

Berta, Bertha, filia Florentii Comitis Hollandiæ et Gertrudis Saxoniæ, agente Roberto Frisione, an. 1072 Philippo I Regi Francorum uxor datur. 3 b. n. 67. b. 134. c. 217. d. 222. a. 228. e. 230. b. 233. c. 574. c. 797. d. An. 1092, a Philippo Rege, capto amore Bertradæ, licèt ei filium (imò tres) peperisset et filiam, repudiatur, et ad Monsterolium castrum super mare, quod ipsi in dotem assignatum fuerat, relegatur. 5. c. 122. c. 136. b. 208. b. 228. e. 230. b. 280. a. 649. e. A Rege revocatur. (*falsum*). 208. b. An. 1094 moritur. 280. b.

Bertha, filia Odonis II Comitis Campaniæ, conjux Alani III Britanniæ Ducis, deinde Hugonis II Comitis Cenoman. Redonense Monast. sancti Melanii restaurat. 559. b. An. 1085, Kal. Junii obit. 557. d. 559. b. 562. a. n. 566. b.

Bertha, filia Conani III Britanniæ Ducis, Alano III Comiti Richemundiæ primùm sociata, Conanum IV Britanniæ Ducem parit. 449. 566. c. 568. n. Extincto suis maleficiis Alano, secundis nuptiis ante annum 1148 adhæret Eudoni II Porhoetensi, Vicecomiti Redonensi. 449. d. (ubi pro Eudone Conanus sive Convenoius legitur.) 560. a.

S. Bertini Monast. ibi an. 1128, VI Cal. Augusti sepelitur Guillelmus Flandriæ Comes. 576. b. 745. d. n.

Bertholdus, Abbas S. Mariani Autissiod. an. 1146 succedit Rainerio: post menses undecim moritur. 294. b.

Bertholdus, Comes in Alemannia, Petri Eremitæ comitatui adjunctus, an. 1096 in Palæstinam proficiscitur. 664. a.

Bertoldus, Præpositus Brugensis, Caroli Flandriæ Comitis interficiendi auctor, an. 1127 a Rege Ludovico VI captus, horribili supplicio infandum scelus luit. 54. d. 55. c. 188. b.

Bertrada, filia Simonis de Monteforti et Agnetis Ebroicensis, cùm in domo amitæ suæ Helvisiæ Ebroicensis Comitissæ nutriretur, rogatu Roberti Normanniæ Ducis, anno 1089 Fulconi Richino Comiti Andegav. duabus ejus uxoribus adhuc viventibus, in matrimonium collocatur, et Fulconis Junioris mater efficitur. 465. c. n. 497. d. 518. b. c. n. 534. d. n. 636. d. Anno 1092, timens ne a Fulcone, instar priorum conjugum, repudium pateretur, suæque conscia pulchritudinis, Philippi I Regis Franc. thorum expetit, quocum locuta, vigiliâ Pentecostes,

dum fontes sacri Turonis a Canonicis S. Martini in Ecclesia sancti Joannis benedicerentur. a Regis satellitibus subducta, nocte sequenti Mindraium perducitur, inde Aurelianos ad Regem, quorum copulatio, renitentibus regni Pontificibus, ab Odone Bajocensi Episcopo benedicitur. 5. c. 67. b. 122. d. 136. d. 208. b. 227. e. 228. e. 230. b. 280. a. 464. d. 497. d. 499. a. 518. b. c. n. 649. e. Anno 1095 ab Urbano II in Concilio Claromontensi anathemate percellitur unà cum Rege, cui cùm in adulterio duos filios et unam filiam peperisset, post annos septem Ecclesiæ, jussu Paschalis II, reconciliatur, eo pacto, ut Regi deinceps non commisceatur. 5. c. 122. d. 136. d. 228. e. 230. b. c. 650. b. An. 1100, Ludovico Philippi filio in aula Henrici I Angliæ Regis diversante, supposititiam Philippi epistolam ad hunc Bertrada transmittit, deprecans ut Ludovicus perpetuo carceri addicatur: quod Anglico Regi nimis absurdum videtur. Ille verò ad patrem reversus, cùm fraude compertâ novercam ad necem quæreret, Bertrada maleficiis eum impetit, et tandem veneno inficit: verùm ex languore præter spem recreato adolescente, rogatu patris eum illa sibi placabilem facit, ac postmodùm ad nutum ejus velut ancilla contremuit. 693. b-e. 694. a. Gaufrido Martello alteri privigno suo non minùs infensa, ejus perniciem sæpiùs molitur, cujus insidiis infelix ille in obsidione Candæ castri perimitur. 468. c. 498. a. e. An. 1106, VI Idus Octobris, cum Rege Philippo Andegavim contendit, et a Fulcone Richino velut Regina cum honore et reverentia suscipitur, inveteratamque rivales inter maritos simultatem ita compescit, ut eos ad mensam simul discumbere fecerit, et ambobus in uno conclavi strata paraverit. 31. c. 162. a. 486. b. n. 650. a. n. An. 1107 pro Fulcone filio suo sollicita, qui jam annum unum a Guillelmo VII Comite Pictav. captivus tenebatur, Philippum Regem crebris stimulationibus, ut vincto subveniat, impellit, eique in libertatem asserto filiam Heliæ Comitis Cenoman. cum Cenomannico Comitatu dari satagit. 518. d. 698. b. Post obitum Philippi Regis perniciei Ludov. VI denuò intenta, ut sobolem suam ad solium eveheret, Philippum Medantensem Comitem adversùs eum excitat atque ad rebellandum inducit: cui cùm Rex Medantense castrum abstulisset, timens illa ne Montis-Leherii honorem etiam Rex occuparet, idem castrum cum filia Amalrici de Monteforti Hugoni Cresciacensi largitur. 31. c. d. 162. a-c. in Bertrada præter formam nemo bonus quidquam laudavit. 497. d. 498. a.

Bertramnus, Bertrannus, Burdigalensis Archiepisc. an. 1166, VI Nonas Octobris, interest consecrationi Grandimontensis Ecclesiæ. 441. d. An. 1170, Pictavis in Ecclesia sancti Hilarii Richardum filium Henrici II Angliæ Regis Ducem Aquitaniæ consecrat. 442. d.

Bertrandus, Narbon. Archiep. litem de Ecclesia S. Cosmæ dirimit inter Canonicos Magalon. et Anianenses Monachos. 371. d.

Bertrandus, Magalon. Episc. an. 1060 succedit Arnaldo: an. 1080 propter simoniæ vitium exauctoratur. 369. e. n.

Bertrandus, Abbas S. Juniani an. 1091 moritur. 402. c.

Bertrandus, filius Raimundi IV Comitis S. Ægidii, pro patre inter crucesignatos peregrinante Tolosanum Comitatum administrat: anno 1109 in Palestinam profectus, Tripolim cujus in obsidione pater ipsius defecerat, post annos septem ad deditionem cogit. 372. d. n. Ductâ in uxorem Hela seu Helena, filia Odonis Burgundiæ Ducis, Pontium Tripolitanum deinde Comitem ex ea generat. 752. b.

Bertrandus, filius nothus Hildefonsi Comitis Tolosani, an. 1147 in Palestinam cum patre profectus, et Tripoli a cognato exceptus, dolo Reginæ a Turcis in captivitatem cum sorore abducitur. 473. e.

Bertrandus de Baucio, filius Raimundi et Stephanæ, an. 1166 Hildefonso II Regi Aragoniæ opportunam confert opem ad acquirendum Provinciæ Comitatum. 379. d.

Bertrandus, Bertrannus, filius Heldiardis de *Risnel*, an. 1134 in prælio apud Fragam cum Saracenis commisso perimitur. 267. d. 749. d. n.

Bertrandus, filius Geraldi de *Malamort*, uxorem ducit Garcillam, Archambaldi V de Comborno et Jordanæ Petragor. filiam. 426. b.

Bertrannus de *Cardaillac* in conjugium ducit Helenam, Archambaldi Barbati de Comborno et Brunicendis Lemovic. filiam, ex qua Hugonem sive Odonem generat et alios plures liberos. 426. a.

Berzal (terram de) acceptâ a Canonicis Auscitanis pecuniâ, pignori opponit Raimundus-Aimericus de Montesquivo. 387. e. *et seq.*

Bestisiacum, Bistisiacum castellum, post obitum Roberti Regis, sibi retinere conatur Constantia, Henrici I mater. 795. b. illic an. 1137, cùm ex infirmitate tantisper convalescens vires recreare studeret Ludov. VI, a legatis Guillelmi X Aquitaniæ Ducis convenitur, qui Comitem in peregrinatione ad S. Jacobum defunctum renuntiant, et Ludovicum ejus filium ad nuptias cum Alienora invitant. 62. b. 194. e.

Besuensis Cœnobii possessiones anno 1105 diplomate confirmat Paschalis II Papa. 308. c. evolutis duobus circiter annis, in Franciam cùm venisset, illic tribus diebus diversatur, et XII Kal. Martii altare S. Petri consecrat. 19. n. 308. d. 309. d. An. 1117, Guido Viennensis Archiep. A. S. Legatus ibidem Ecclesiam sanctæ Mariæ dedicat. 309. e. Besuenses Abbates, Camlardus, Gaufredus, Gausbertus seu Josbertus, Gerardus, Guido, Petrus, Robertus, Stephanus, Wigerius.

Bethaicum, Arverniæ oppidum, post obitum Oldini Jaliniacensis occupat Archambaldus VI de Borbonio, licèt illud pater ejus Haimo Guillelmo Jaliniacensi dedisset, in dotem Hermengardis sororis suæ. 509. e.

Bethilcurtis castrum (*Blicourt*) ditionis Guidonis-Rubei Comitis de Rupeforti obsidet circa an. 1104 Ludovicus VI, sed non expugnat. 705. e.

Beugici vallis: ibi an. 1083 municipium condit Guillelmus Nothus Angl. Rex ad distringendum Hubertum Bellimontis Vicecomitem, qui præsidia sua in castro S. Susannæ locaverat. 616. a.

Bigorritanus Episc. Bernardus; Comes, Petrus.

Biota, filia Herberti I Comitis Cenoman. conjux Galterii Pontesiæ Comitis, a Guillelmo Notho Normanniæ Duce veneno tollitur. 593. b.

Bisuldini Comitatus, an. 1117, post obitum Bernardi-Guillelmi Comitis Cerritaniæ, Barcinon. Comitatui adjungitur. 375. e. 376. b. An. 1118, N. Bisuldinensis Abbas S. Concordii Gelasio II Papæ ad S. Ægidii portum appulso mense Octobri occurrit, et decem equos paratos ei offert. 46. n.

Bisuntii, an. 1045 nuptiæ Henrici III Imperatoris cum Agnete filia Guillelmi V Comitis Pictav. celebrantur. 796. a. *Vide*, Vesuntio.

Biterrenses an. 1115 Pisanis ad expugnandam Majoricam urbem sociantur. 350. n. An. 1155, jussu Adriani IV Papæ, propter damna Genuensibus illata, anathemate plectuntur. 356. a. An. 1167, pridie Idus Octobris, Vicecomitem Raimundum Trencavellum in Ecclesia S. Mariæ Magdalenæ interficiunt, eò quod Judæorum fores die Parasceves, ut moris erat, lapidibus confringi prohibuisset. 340. e. n. 360. n. 367. d. 436. e. Anno seq. patris necem ulturus Rogerius Vicecomes, postquam cives bello afflixit, simulatâ pace, urbem ingreditur, magnamque ex illis stragem facit. 441. a. Biterrensis Episc. Bernardus. Biterrenses Vicecomites, Bernardus-Atho, Raimundus-Trencavellus, Rogerius-Raimundi.

Bituricorum urbs Aquitanicæ primæ metropolis. 332. a. b. 334. a. eam cum Bituricensi Vicecomitatu circa an. 1100 pretio 60 millium solidorum ab Odone-Harpino comparat Philippus I Rex Franc. 135. a. 217. d. 222. b. 430. e. n. 684. e. Bituricensem urbem adit an. 1106 mense Maio Boamundus Princeps Antiochenus. 486. a. ibi Ludovico VI in convivio solemni Fulco Junior, Comes Andegav. ut Senescallus ministrat, pariterque Ludovico VII Gaufredus Bellus. 494. d. An. 1138 in solemnitate Natalis Domini, conventus Procerum ibidem agitur, et novo Regi Ludovico VII debitus exhibetur famulatus. 762. d. Bituricis an. 1145, in eadem solemnitate, curiam solito frequentiorem cogit Ludovicus VII, habitoque a Gothofredo Lingon. Episc. sermone de jactura Edessæ à Saracenis expugnatæ, Rex ad suscipiendum iter peregrinationis incensus, Vizeliaci ad Pascha sequens generalem conventum indicit. 92. b. An. 1162 mense Septembri, Bituricas confugit Alexander III Papa, veritus indignationem Ludovici VII. 332. a. Anno 1163, post Concilium Turon. XIV Kal. Junii celebratum, illuc revertitur. 332. tertiò tandem an. 1164, reditum in Italiam adornans, eòdem Lutetiâ se confert. 334. a. An. 1179 miraculis ibidem claret Guillelmus cognomento Jocalis, qui, propter homicidium quod patrem defendendo patrarat, hoc ipso anno in solemnitate Ascensionis Domini laqueo fuerat strangulatus. 448. a. Bituricenses Archiep. Albericus, Aldebertus, Cadurcus, Garinus, Launus, Leodegarius, Pe-

trus de Castra, Richardus, Stephanus, Wlgrinus.
Bituricensium Vicecomitum genealogica series. 458. b. Vicecomites, Gaufredus I, II, III, IV, Odo-Harpinus, Stephanus.
Bituriges, an. 1119, post cladem Brennivillensem Ludovico VI suppetias veniunt. 723. e. Sulpitio II de Calvomonte adversùs Gaufredum Formosum Comitem Andegav. circa an. 1136 militant. 512. d. An. 1141 Bituricensibus, invito Ludovico VII, Petrus de Castra ab Innocentio II Archiepisc. ordinatur. 86. e. 87. a. 472. d.
Blaviæ castrum, a Guillelmo IX Aquitaniæ Duce complanatum, denuò ædificat Wlgrinus II Comes Engolism. 395. b.
Blancalanda seu Bueria : ibi an. 1078 pax inter Guillelmum I Angliæ Regem et Fulconem Richinum Comitem Andeg. coagmentatur. 593. a.
Blasonium castrum an. 1147 succendit Gaufridus Formosus Comes Andegav. 481. c. 524. b.
Blesenses circa an. 1136 Sulpitium II de Calvomonte adversùs Gaufridum Formosum Comitem Andegav. adjuvant. 512. d. Blesenses Comites, Stephanus, Theobaldus, I, II, III, IV, V, VI. Vicecomes Gelduinus.
Blesensi S. Launomari Monasterio an. 1107 litteras indulget Paschalis II Papa. 20. n. An. 1134 idem Cœnobium incendio conflagrat. 406. a. Abbas, Mauritius.
Blidam, castrum Roberti Bellism. an. 1102 in suam redigit potestatem Henricus I Rex Angl. 687. c.
Bliriacum castrum anno 1119 munit Hugo Ambasiensis, indeque quidquid occurrit ipsi circa Bresim, delet. 510. a.
Blittero Flandrita carmen edit in laudem Henrici Cæsaris. 638. b.
Boamundus, filius Roberti Guiscardi ex Alberada priori conjuge procreatus, an. 1082 contra Alexium Græcorum Imper. feliciter dimicat. 18. b. 145. b. 209. a. Post patris obitum, apud Jordanum sororium suum Capuæ Principem exulans, de Calabriæ Comitatu cum Rogerio fratre suo altercatur. Verùm an. 1088 a Rogerio Siciliæ Comite ad concordiam reducitur, acceptis pro paternæ hæreditatis portione civitatibus Barro atque Tarento. 634. b. c. An. 1096, Christianis in Palestinam proficiscentibus cum multis Italiæ Proceribus se adjungit. 4. c. 118. e. 119. c. 122. b. 136. a. 218. b. 223. a. 412. a. 428. a. 467. a. 570. e. 665. c. 786. d. 799. c. An. 1098, Antiochæ Princeps instituitur. 118. e. 278. b. 412. b. 570. e. Cùm in manus Saracenorum an. 1100 incidisset, captivitate post biennium solutus in Franciam anno 1106 mense Martio venit, et compedes argenteas, prout voverat, S. Leonardo apud Nobiliacum offert. 6. b. n. 17. d. 144. e. 209. a. 430. b. 480. a. 610. e. 650. d. 697. a. Peragratis Quadrages. tempore Franciæ urbibus, subsidia captivis Christianis obtinendi gratiâ, post Pascha Constantiam Philippi I et Berthæ filiam Carnoti perquàm solemni conjugio sibi sociat. 6. b. 8. c. 18. c. 64. d. n. 67. b. 115. c. 118. e. 145. d. 209. a. 217. d. 222. a. 227. d. 335. a. 412. b. 465. c. n. 485. b. 486. a. 487. a. 571. a. 610. e. 650. d. 697. b. 775. b. 787. a. VII Kal. Junii interest Concilio Pictav. in quo Bruno A. S. Legatus de S. Sepulcri via sermonem habet. 405. a. 562. b. Congregatâ deinde Christianorum multitudine, cum uxore in Italiam revertitur, indeque profectus, Dyrachium obsidione cingit, et ad Pascha sequens bis uno die Imperatoris copias fundit. 6. b-e. 18. c. 145. d. 697. c. a quo congruentes pacis conditiones cùm elicuisset, in Apuliam renavigat; mox Guidonem fratrem suum in extremis agentem convenit, quem subinde confessum quæ in ipsum commiserat ad demerendum Imperatorem Græcum, detestatus, abscedit. 7. b. Anno 1111 moritur. 405. 562. b. 703. b. 774. a. Filii, Boamundus, Joannes; filia, Constantia.
Boamundus II, Princeps Antiochenus, cognomento Junior, filius Boamundi et Constantiæ, post obitum Patris Tarenti a Constantia matre usque ad pubertatis annos educatur. 703. n. An. 1127, postquam militaria arma suscepit, ab Antiochenis expetitus, patris Principatum recepturus in Syriam navigat, ductâque in uxorem Adelâ, Balduini II Regis Jerosolymitani filiâ, annis ferè quatuor dominatur, an. 1131 a Saracenis peremptus. 18. d. n. 146. a. 215. d. n. 413. n. 703. n. Filia, Constantia.
Boamundus III, Princeps Antiochenus, filius Raimundi Aquitanici et Constantiæ, uxorem (2am) ducit an. 1180 Irenem filiam Theodori Comneni, fratris Emmanuelis Græcorum Imperatoris. 430. b. n.
Boc, portus Provinciæ ad ostia Rhodani : inde an. 1147 mense Augusto ratem solvit Hildefonsus Comes Tolosanus, in Palestinam proficiscens. 367. c.
Bochian Monasterium an. 1137 sub auspiciis Oliverii de *Dinan* inchoatur. 558. a. Abbates, Adonias, Guethenocus, Kennerocus.
Boissas, castrum a Fulcone Vicecomite Wastinensi emit Ludovicus VI Rex Franc. 123. c. 219. d. 225. a.
Boloniæ Comitatum suæ clientelæ subjiciendi studiosus Guillelmus Clito, Comes Flandriæ, contra Stephanum Comitem an. 1127 exercitum ducit, et terram ejus vastat. 744. c. n. Bolonienses Comites, Eustachius II, III, IV, Guillelmus, Maria, Mathildis, Matthæus, Stephanus.
Bolonienses an. 1138 Mathildi Reginæ Doveram obsidenti navale subsidium conferunt. 765. b.
Bonævallis castrum Theobaldi Comitis Blesensis, excepto claustro Monachorum, incendit circa an. 1137 Ludovicus VI Rex Franc. 60. b. 193. a. 212. d. Abbas, Bernerius.
Bonævallis Cœnobium in nemore hoc nomine dicto ad normam institutionis Geraudi de Sala fundatur. 407. c.
Bonævallis in pago Viennensi Abbas, Gozevinus.
Bonæ-spei Abbas, Odo.
Bona-villa : illic anno 1112 vel 1113 Robertum Bellism. ad se a Ludovico VI Franciæ Rege legatum curiæ suæ judicio sistit Henricus I Rex Angl. et reum in multis judicatum in vincula conjicit. 710. a. 726. d. Bonævillæ munitionem anno 1135 mense Novembri cùm esset aggressurus Gaufredus Formosus Comes Andegav. et Tolchæ consisteret, a Guillelmo *Trossebot* municipe fugatur. 766. c.
Bonardus, homo profanæ mentis, ductâ in uxorem filiâ Anselli Mauriniacensis Ecclesiæ fundatoris, adversùs Monachos insurgit, et quasdam eorum possessiones nocturno igne concremat. 76. a. adductus coram Guidone de Rupeforti, Monachis satisfacere cogitur. 76. b. c.
Bonum-Molendinum in margine Normanniæ Ducatûs ab Henrico I Angliæ Rege ædificatur. 580. b. idem oppidum an. 1137 mense Maio Richerio de Aquila, ut eum sibi devinciat, largitur Stephanus Rex Anglorum. 760. d.
Borbonii Dynastæ, Archambaldus IV, V, VI, VII, Arnulfus, Haimo-varia-vacca.
Bornetense Cœnobium an. 1113 a Giraudo de Sala inchoatur. 397. a. 405. c. 407. b. Abbas, Guillelmus.
Boso, Portuensis Episc. Card. anno 1114 Pisanorum expeditioni adversùs Baleares insulas præest. 350. a. An. 1119 interest exequiis Gelasii II Papæ et electioni Calixti II. 716. a. v Nonas Octobris anni ejusdem Calixto Papæ assistit Mauriniacensem Ecclesiam consecranti. 75. a. deinde XIV Kal. Novembris sedet in Concilio Remensi. 726. b.
Boso, Catalaun. Episc. an. 1153 succedit Haimoni; an. 1161 moritur. 277. b.
Boso, Sanctonensis Episc. anno 1074 succedit Goderanno. 400. c. n.
Boso, Abbas Beccensis post Guillelmum eligitur an. 1124 mense Aprili. 577. c. 741. n. An. 1136 in festivitate sancti Joannis-Baptistæ migrat e vita. 585. a. 757. b.
Boso, Simoni Floriacensi Abbati an. 1108, XIII. Kal. Aprilis successor datur. 282. c. Mauriniacensibus Monachis Ecclesiam veterum Stamparum præripere conatur. 77. b.
Boso III, Comes Marchiæ, an. 1088 succedit Audeberto II patri. 402. b. An. 1091 apud Confolentum perimitur. *Ib.* c.
Boso, Comes Petragoricensis, filius Heliæ Rudelli IV, circa an. 1150 turrim excelsam Petragoræ super locum Arenarum construit. 392. c. filia, Jordana.
Boso I, Vicecomes Turennæ, filius Guillelmi, filios procreat, Raimundum, Archambaldum de *Ribeirac*, et Ebolum Abbatem Tutelensem. 424. b.
Boso II, Vicecomes Turennensis, filius Raimundi ac Mathildis Perticensis, in obsidione cujusdam castri, cui nomen Rocha S. Pauli, sagittâ percussus, an. 1143 mense Junio extinguitur, Eustorgiam uxorem gravidam relinquens, quæ Raimundum unicum filium post quatuor menses enititur : ipse verò Tutelæ sepelitur. 424. b. 436. a.
Boso, filius Raimundi II Vicecomitis Turenn. et Helis de *Castelnau*, dum obses teneretur, igne crematur. 424. b.
Bosphorum an 1147 prosperè transmittit Conradus Imperator, et Ludovicus VII Rex Franc. post ipsum. 473. d.
Botævillæ castellum : illic an. 1140, XVI Kal. Decembris diem extremum obit Wlgrinus II Comes Engolism. 399. a.
Brabantiones nec Deum colunt, nec viam veritatis intelligere volunt. 131. a. 206. e. An. 1166 fere i Guil-

lelmi Comitis Cabilonensis adversùs Cluniacensem Ecclesiam stipendiarii, quotquot a Ludovico VII comprehenduntur, patibulis affiguntur. 131. b. d. 206. a-c. 214. a. eos an. 1173 suis stipendiis conducit Henricus II Rex Angl. propter filiorum et uxoris rebellionem. 443. b. An. 1177 mense Aprili Exandonensem terram in Lemovicibus vastant, et ad Malamortense castrum tutelæ causâ se recipiunt, ubi a Proceribus regionis in Cœna Domini lacessiti, ad duo ex ipsis millia trucidantur. 446. b.

Braccosaccum an. 1068 oppugnat Gaufredus Barbatus Comes Andegav. ibique a Fulcone Richino fratre suo superatus capitur. 462. n. Anno 1112 ad idem castrum exercitum ducit Fulco Junior Comes Andegav. 480. a. 489. d.

Braium invadunt missæ ab Henrico I Rege Franc. legiones. 620. a. ibi a Fulcone Nerra Comite Andegavensi bello conficitur Odo Campaniæ Comes. 520. a. Inter Franciæ et Angliæ Reges, Ludovicum VI et Henricum I pactum erat ut alterutri Braium castrum cederet, deleretur ab eo, nedum muniretur. Factus verò illius compos Henricus, fide non stetit; quam ob causam a Ludovico ad certamen anno 1109 provocatur. 28. c. 158. b. Anno 1118, Braiherii Guillelmo Clitoni faventes Rotomag. tractum, Hugone de Gornaco duce, populantur; quorum impetus refrænandi studiosus mense Septembri in Braium arma movet Henricus. 712. d. 714. b. An. 1150, Braium cum Vilcassino, ob impensum sibi ad acquirendam Normanniam auxilium, Ludovico VII Regi dimittit Henricus Gaufredi Comitis Andegav. filius. 127. b. 201. c. e. 220. c. 225. e.

Brantomensis Abbas, Odo.

Brassac castrum cum Vicecomitatu a Guillelmo Vicecomite comparat Raimundus II Vicecomes Turennæ. 424. b.

Bré municipium ineunte anno 1174 obsidet Ademarus V Vicecomes Lemovic. 444. a.

Brecelien silva in Britannia minori a sequacibus Eudonis de Stella inhabitatur. 558. b.

Brecensis Toparcha, Bartholomæus.

Breherii-vallis castrum in deserta et silvestri regione firmat Ascelinus-Goellus. 611. d. 654. e. Capto autem ab eo Guillelmo Britoliensi, agitur ibi anno 1092 Procerum Franciæ et Normanniæ conventus, in quo pax inter dissidentes reconciliatur. 640. d. An. 1094 Quadragesimali tempore Brehervallum et totam Ascelini-Goelli terram pessumdat Guillelmus de Britolio, fretus auxilio Philippi I Regis Franc. Roberti Normanniæ Ducis et Roberti Bellism. 575. e. 654. d. e. Breherii-vallis domini, Ascelinus-Goellus, Guillelmus-Lupellus, Robertus.

Brennivilla, campus seu planities inter Nogionem et Andeleium prope Guarclivam montem, ubi an. 1119 die 21 Augusti, commissum inter Ludovicum VI et Henricum I Angliæ Regem memorabile prælium, in quo, fugatis Francis, victoria penès Henricum manet. 45. c. n. 177. d. 585. d. 721. e. *et seq.* 772. c. 774. b. 775. c. 782. a. 784. d. 787. a.

Bresim, oppidum Archambaudo loci domino Fulco Richinus aufert. 507. e. eidem illud restituit Fulco Junior. 508. a. An. 1119, orto inter Turoniæ Proceres dissidio de eligendo Turonensi Archiep. cùm Gilberti sororii sui partibus faveret Archambaudus, aliorum in se arma concitat, et imprimis circa Bresim omnia vastat Hugo Ambasiensis; qui, bello perseverante, Bresim ipsam, excepto domicilio, succendit. 510. a. b. Sulpitius etiam de Calvomonte II longè post hæc Bresim iterùm flammis devovet. 513. c.

Bricius, Venetensis Archidiac. anno 1113 Benedicto Nannetensi Episcop. locum cedenti sufficitur. 559. c. An. 1119 vigiliâ Nativitatis B. Mariæ, interest consecrationi Ecclesiæ de Roncereio Andegavis a Calixto II Papa peractæ. 480. n. An. 1140, m Kal. Novembr. moritur. 481. a. 558. a. 564. a.

S. Bricii villam anno 1075 incendit Hugo filius Roberti Burgundiæ Ducis. 751. n.

S. Brictii munitio Sablolio adjacens an. 1173 a Mauritio de Credonio diruitur. 483. c.

S. Brictionis ad Ligerim castrum a Ludovico VI in extrema quam fecit expeditione an. 1137 incendio vastatur. 60. b. 193. a. 212. d.

Briderii Vicecomitatum Geraldo de Brossa filio Bernardi an. 1136 testamento relinquit Beraldus II Vicecomes. 423. b. An. 1168 Dominicâ Quadragesimæ, Bridoriense castrum Bernardo et Fulconi Comitibus de Brossa restituit Henricus II Rex Angl. 442. a. Briderii Vicecomites, Beráldus I, II, Geraldus de *Crosent*, Geraldus de Brossa, Raimundus.

Brienses, in exercitu Theobaldi Magni Comitis Blesensis, anno 1107 Gornaci ad Maternam contra Francos quibus præerat Ludovicus VI dimicant. 23. d. 151. e. Anno 1111 Briensem pagum populatur Ludovicus VI. 36. b. 166. e. in prælio apud Yonis - villam adversùs Regem militant. 40. c. eorum casei laudantur. 172. n.

Briocenses Episc. Hamon, Judicaëlus, Rolandus.

Brioletum an. 1104 a Gaufredo Martello II Comite Andegav. obsidetur et capitur. 480. a. 485. a. idem castrum a Gaufredo Formoso semel iterùmque deletur. 525. c. d.

Brionnæ seu Brioniæ castri varia fortuna. 642. b-e. illud Godefrido fratri suo naturali, Comiti Aucensi, largitur Richardus II Dux Normanniæ, quod ille moriens Gisleberto filio suo relinquit. 575. c. 642. b. Interfecto nequiter Gisleberto, translatisque in Flandriam ejus filiis, castrum idem in suam ditionem receptum Guidoni filio Rainaldi I Burgundiæ Comitis consobrino suo cum Vernonii Comitatu gratificatur Guillelmus Nothus. 619. a. 642. c. Anno 1047 post Valisdunense prælium Guidonem rebellem fugâ elapsum illuc insequitur Guillelmus, castrumque triennali obsidione cinctum, anno tandem 1050 ad deditionem cogit. 619. a. b. 642. e. 716. a. Unam ut pridem ex propriis Ducum sedibus esse voluit Guillelmus, nec illud exulibus Gisleberti pupillis, licèt a Comite Flandriæ Balduino rogatus, cum reliqua hæreditate restituit. 575. b. 641. n. Verùm, Guillelmo Notho rebus humanis exempto, cùm Guillelmus de Britolio Ivreii arcem, cui præerat Mellenti Comes Robertus, seu veriùs pater hujus Rogerius de Bellomonte, atavorum nomine reposceret, Brionnam huic pro compensatione largitur Robertus Normanniæ Dux. 575. b. 625. d. nec sic tamen omnino sese expediit; intercessit enim huic dono Rogerius de Benefacta Richardi filius, quem placavit datis pro Brionna Humeto municipio in pago Constantiensi et Tonnebrugiâ in Anglia. 575. c. 640. e. Anno 1090, Mellenti Comes Robertus, cùm procaciter a Roberto Normanniæ Duce arcem Ivreii repeteret, trusus ob id in carcerem etiam Brionnâ spoliatur, quam justo hæredi Roberto Balduini de Molis filio (non verò, ut in subjecta nota legitur, Rogerio de Benefacta) Dux statim restituit. 640. a. 641. a. n. Verùm instigante Rogerio de Bellomonte, Dux anno eodem Brionnam Comiti Mellentensi reddere paratus, castrum hebdomadâ Pentecostes expugnat, Robertumque Balduini filium inde fugat. 642. b. c. An. 1124, castrum idem, armis superato captoque Gualeranno Mellenti Comite sibi infenso, occupat flammisque tradit Henricus I Angliæ Rex. 576. e. 585. d. 741. d. n. 744. a. Brionnæ Comites, Gislebertus, Godefridus, Guido.

Bristoldum castellum Roberto Comiti Gloucestriæ filio suo notho largitur Henricus I Rex Angl. 764. c. ibi an. 1134 in captivitate moritur Robertus Dux Normanniæ. 576. illic etiam an. 1141 custodiæ mancipatur Stephanus Angl. Rex. 586. b. 769. c.

Britannia Armorica clientelæ jure obnoxia est Regibus Francorum. 411. c. Britanniam sibi subjicit Rollo Dux Normanniæ. 565. b. An. 1079 in Britanniam mittitur Amatus Olerensis Episc. A. S. Legatus. 561. e. An. 1091 Britannia terræ motu concutitur. 557. d. Britanniæ Regiam dignitatem instaurare meditatur Alanus Comes Richemundiæ. 558. c. Anno 1168 Britanniam sibi subjugat Henricus II Angl. Rex. 564. b. d. 780. d. n. An. 1173 Britanniam in odium Anglici Regis populatur Radulfus de Filgeriis cum Cestriæ Comite. 483. d. in Britannia fames et mortalitas desæviunt annis 1162 et 1163. 561. c. 563. a. 564. b. d. item annis 1175 et 1176. 560. d. 565. a.

Britanniæ Comites Normanniæ Ducibus, ex liberalitate Regum Franciæ, a retroactis temporibus clientelæ vinculo sunt adstricti. 538. a. Anno 1114 eam Henrico I Angliæ Regi ab Alano Ferganno præstitam, in colloquio Gisortiensi ultimâ Martii hebdomadâ habito comprobat Ludovicus VI. 710. d. An. 1170 pro Britanniæ Ducatu Ludovico VII hominium facit Gaufredus filius Henrici II Angliæ Regis. 411. c. deinde an. 1182, patre jubente, Henrico Juniori fratri suo. 538. a. Britanniæ Duces, Alanus Barbatorta, Alanus III, IV, Arturus, Bertha cum Alano Comite Richemundiæ, et Eudone Porhoetensi, Conanus II, III, IV, Constantia cum Gaufredo, Hoellus, Petrus Mauclerc.

Britanniæ Barones an. 1126 Nannetibus in vincula conjicit Conanus III Dux

Dux Britanniæ, quam illi proditionem ulcisci cupientes, eodem anno bellum ei inferunt. 559. c. 563. d. n.

Britolium cum cæteris quas pater habebat in Normannia possessionibus, an. 1072 obtinet Guillelmus filius Guillelmi - Osberni Comitis Herefordiæ primogenitus. 574. e. 606. d. 776. a. An. 1081 Britolii, Stephano Comiti Blesensi desponsatur Adela Guillelmi I Angliæ Regis filia. 605. b. Defuncto anno 1118, v (*al.* n) Idus Januarii Guillelmo Britoliensi, de Britolio et reliquis ejus possessionibus litigant nepotes ex duabus sororibus, Guillelmus (*rectiùs* Radulphus) de *Gaël* II, ac Rainaldus de Draceio, necnon Eustachius de Paceio, filius Guillelmi nothus. Is verò cùm sibi faventes præ alienigenis Britolienses haberet, et Henricus I Angliæ Rex generi sui partes tueretur, Britolium aufert. 575. e. 691. a. 776. b. Anno seq. factus erga socerum Regem Eustachius rebellis, Britolium, ejectis satellitibus regiis, munit, uxorique Julianæ propugnandum committit; sed frustra: oppidani quippe initio Quadragesimæ, tertiâ Februarii hebdomadâ, Henrico spontè se dedunt. Rex autem Radulpho de *Gaël* quidquid in ditione sua tenuerat Guillelmus, præter Paceium, habendum permittit. 575. e. 716. a. 717. a. 776. b. Eodem anno, post Brennivillense prælium, Ludovicus VI Britolium, Eustachio ut restituat, irrito conatu aggreditur. 45. d. 178. a. 211. d. 724. b. c. Verùm post Remense Concilium cùm ad Henricum supplex accessisset Eustachius, pro Britoliensi honore trecentarum argenti marcarum annuam pensitationem ei Rex assignat 730. b. Sub ejusdem anni finem Richardo Henrici Regis filio notho Britolium cum filia sua pollicetur Radulphus de *Gael* : quod utrumque, Richardo anno seq. mense Decembri aquis submerso, Robertus Legecestriæ Comes, Gualeranni Mellentensis Comitis frater, impetrat. 575. a. 576. a. 733. d. 736. d. 776. b. An. 1136, defuncto Eustachio de Paceio, Britolii honorem Guillelmus filius ejus, ineunte Quadragesimâ, ferro flammâque Roberto conatur eripere. 756. b. An. 1138, septimo die Septembris, Britolium cum Ecclesia S. Stephani, acceptas a Roberto Comite injurias ulciscendi causâ, succendit Rogerius de Conchis. 766. a. Illic an. 1140 per sex menses ab 8° Septembris in custodia servatur Richerius de Aquila, proditione captus. 770. a.

Britolium seu Bretolium, in Ambianorum Belvacorumque confinio, Gualeranno fratri suo dimittit Ebrardus Comes, ad Majus Monasterium circa annum 1076 secedens. 236. n. Comites, Ebrardus I, II, Gualerannus.

Britones vento jactantiæ inflati. 532. d. adversùs Guillelmum Longam-spatam Norm. Ducem rebelles perdomantur : cum Richardo Guill. filio per Aldestanum Angliæ Regem conciliati, rursùs cervices erigunt, ac flectere compelluntur. Jugum tandem Normannorum, quod a Rollone Duce ipsis impositum fuerat, excutiunt. 565. b. An. 1066, Guillelmum Nothum Normanniæ Ducem ad regnum Angliæ acquirendum adjuvant. 539. c. Britones idem conatur incassum an. 1085 suæ ditioni subjicere. 595. d. n. 596. n. Anno 1091, Henrico Clitoni armis a fratribus impetito Britones auxilio sunt. 648. c. Anno 1098, Guillelmo Rufo Angliæ Regi ad subjugandam Cenomanniam stipendiarii fiunt. 672. c. An. 1106, in acie Heliæ Comitis Cenoman. pro Henrico I Angliæ Rege apud Tenerchebraicum dimicant. 700. e. An. 1118 mense Septembri, Buris ab Henrico Rege ad resistendum Balduino Comiti Flandriæ constituuntur. 712. a. deinde mense Decembri eidem Regi adversùs Fulconem Juniorem in prælio Alencionensi militant. 500. b. An. 1136, circa festum S. Michaëlis, a fautoribus Stephani Angliæ Regis Lexovii ad præsidium relinquuntur; sed metu advenientis Gaufredi Comitis Andegav. ignem urbi immittunt. 758. a. An. 1137, duce Gelduino Dolensi, circa Montem sancti Michaëlis prædas agunt. 761. e. 762. a. Anno 1141, duce Alano Dinanensi, in prælio apud Lincolniam Dominicâ Sexagesimæ commisso, pro Stephano Angliæ Rege certant et primi terga dant. 768. e. *et seq.* Britones ab anno 1165 usque ad an. 1169. armis insectatur Henricus II Angl. Rex, cui tandem illi fidei sacramentum dant. 483. a-b.

Brivate an. 1095 die 4 Decembris diversatur Urbanus II Papa. 65. n. An. 1147, Brivatenses Canonici coronam auream oppignerant, ut imperatum sibi a Rege Lud. VII tributum in subsidium transmarinæ expeditionis solvant. 95. n. Brivatensem Ecclesiam infestat Guillelmus VIII Arverniæ Comes, qui an. 1163 ab Alexandro III Papa, necnon Ludovico VII ad damna resarcienda compellitur. 131. n.

Brixiæ conventus an. 1080 a schismaticis agitur, in quo, deposito Gregorio VII Papâ, Guibertus eligitur. 771. n.

Brossæ Vicecomites, Bernardus, Geraldus, Guido.

Brugiam, munitissimum castellum super Sabrinam fluvium an. 1102 in Anglia condit Robertus Bellism. 669. d. 687. c. Sequenti Autumno, idem castrum ab Henrico I Angliæ Rege expugnatur. 688. *et seq.* Anno 1155, Brugiam obsidet et capit Henricus II Angl. Rex. 482. c.

Brugis an. 1127 dum in Ecclesia oraret, Martii Kal. (*rectiùs* 2 Martii) mactatur Carolus Fland. Comes. 54. d. 187. d. 744. b. 782. b. Ecclesiam deinde contiguamque domum Comitis occupant internecidæ; verùm ibi a Lud. VI Rege obsidione menstruâ coarctati et fame ad deditionem coacti, variis suppliciis afficiuntur. 55. c. d. 187. e. 188. a. b. 212. b. 744. b.

Bruno, Signiensis Episc. anno 1095 interest consecrationi basilicarum S. Stephani et S. Martialis Lemovicis infra octavam Natalis Domini peractæ. 428. c. 429. n. Anno 1106 missus in Franciam A. S. Legatus cum Boamundo Principe Antiocheno, præsens adest desponsationi ejus cum Constantia Philippi Regis filia. 18. c. Celebrato deinde VII Kal. Junii Pictavis Concilio, plurimos Boamundo peregrinationis socios asciscit. 18. c. 145. d. 405. a. 562. b.

Bruno, Trevirensis Archiep. ab Henrico IV Imp. anno 1101 renuntiatur. 20. n. An. 1107 mense Maio, in colloquio Catal. Imperatoris Henrici V causam de investituris orat coram Paschali II. 20. a. 147. c-e.

Bruno (S.), Remensis Canonicus, odio Manassis Remensis Archiepisc. an. 1084 circa Nativitatem S. Joannis-Bapt. solitudinem Cartusiæ petit. 238. c. n. 290. a. Ab Urbano II Romam an. 1092 evocatus, cum turbas Curiæ ferre non posset, in Calabriam secedit, ubi Cartusiæ de Turre fundamenta jacit. 239. c. n.

Buciacum, villa Suessioni proxima, ibi an. 1114 deprehensi Manichæi, postquam exorcizatæ aquæ judicio sunt explorati, a plebe flammis addicuntur. 265. b-e. 266. a-b.

Buckinghamiæ Comites, Galterius-Giffardus I. II, III.

Budic, frater Hoelli Britanniæ Ducis, an. 1091 moritur. 562. a.

Bulgariam aufert Alexio C. P. Imp. Robertus Guiscardus Apuliæ Dux. 118. b.

Buras castrum prope Arebas cum adjacenti provincia Heliæ de S. Sidonio ad tutandum Calcegii pagum anno 1089 committit Robertus Normanniæ Dux. 635. e. An. 1118, idem castrum munit Henricus I Angl. Rex et Britonibus propugnandum adversùs Balduinum VII Flandriæ Comitem tradit. 712. a.

Buræ, municipium super Divam : ibi an. 1082 ab Hugone de Rupe-Jalgeii capite truncatur Mabilia Bellismensis Comitissa. 607. d.

Burchardus (S.) Viennensis Archiep an. 1013 vel potiùs an. 1023, XVIII Kal. Octobris Viennæ Comitatu a Rodulpho III Burgundiæ Rege donatur. 345. e. n. An. 1026, die 20 Augusti, postquam Viennensem Ecclesiam 30 annis administrasset, migrat in cœlum. 346. a.

Burchardus, Præsul Cameracensis, an. 1109 Mathildem filiam Henrici I Angliæ Regis in Alemanniam ducit, Henrico V Imp. desponsandam. 708. b.

Burchardus, Monasteriensis Episcopus; an. 1112 in Concilio Viennensi, eò quòd Henrico V Imperat. faveret, exauctoratur. 22. a. 145. e.

Burchardus, Comes Corboliensis, ad regnum Francorum aspirans contra Philippum I arma movet, sed eâdem die a Stephano Comite Blesensi perimitur. 37. a. n. 167. d. Ex Adelaïde de Creciaco uxore sua Odonem filium relinquit. 26. n. 210. n.

Burchardus de Montemorenciaco, pro quibusdam consuetudinibus cum Adamo S. Dionysii Abbate altercatur : quam controversiam cùm ad Ludovicum VI Adamus detulisset, causâ cadens Burchardus judicio non acquiescit; sed cum Matthæo Bellimontensi et Drogone de Monceio S. Dionysii terras rapinis et incendiis vastans, a Rege intra Montem - morenciacum obsidetur, et ad satisfaciendum compellitur. 13. b. c. 139. a. b. 208. d. 706. a. An. 1119, Ludov. VI militans, cum, ne in campo Brennivillensi certaminis discrimen subeat, dehortatur. 721. d. prævalente verò Calvimontensium de certamine ineundo sententiâ, cum Vilcassiniis fortiter dimicat, et dum adversam aciem vacillare facit, capitur, ac Nogionem abducitur. 45. c. 177. c. 722. b. e. 784. d. Quia tamen utriusque Regis clientelæ obstrictus erat, non ut cæteri rebelles carceri mancipatur, sed ab Anglico Rege absolutus dimittitur. 723. a.

Burchardus de S. Amando, Senescallus Gaufredi Comitis Vindocinensis,

Sulpitium II de Calvomonte pro consuetudinibus quas *commendatitias* vocabant, impugnat : a quo dum prædas agit interceptus, Ambasiam captivus perducitur. 511. d.

Burchardus de Insula, nepos Bertholdi Brugensis Præpositi, anno 1127 Kal. Martii (*rectiùs* 2 Martii) Carolum Flandriæ Comitem in Ecclesia orantem interficit, et a Rege Ludovico VI captus, justas pœnas luit. 54. d. 55. c. 187. b. 188. a. 744. b.

Burdigalæ an. 1080 Concilium celebratur, in quo Berengarius fidei suæ reddit rationem. 401. b. item an. 1093 aliud ibidem Concilium habetur. 403. a. Burdigalæ cùm diversaretur Urbanus II Papa, anno 1096 Kal. Maii majorem Ecclesiam dedicat. 66. n. Anno 1117, in eadem urbe nascitur infans pilosus et barbatus. 406. c. Anno 1137, ibidem mense Julio nuptiæ Ludovici VII Regis Franciæ cum Alienora celebrantur, et uterque diademate Regio coronatur. 62. d. 84. a. b. 116. a. 120. a. 195. b. 212. e. 230. e. 408. b. 435. a. 456. b. An. 1156, cùm ad Natale Domini Burdigalam accessisset Henricus II Angliæ Rex, Vasconiæ Barones pacem servare jubet. 121. c. 417. b. Burdigalenses Arch. Amatus, Archambaldus, Arnaldus, Bertrandus, Gaufredus, Goscelinus, Guill. *Tempier*, Raimundus de Marolio.

Burdinus (Mauritius) Monachus Uzerchiensis, adeptâ sede Braccarensi ac deinde usurpato summo Pontificatu famosus, Gelasium II Papam an. 1118 Româ discedere compellit. 46. a. 65. n. 178. c. An. 1119, in Concilio Remensi a Calixto II anathemate percellitur. 729. d. An. 1121, postquam Calixtus II a Romanis exceptus est, Sutriâ in urbe Burdinus expugnatur, et camelo per mediam urbem cum ignominia vectus, perpetuo carcere in Cavea Monasterio damnatur. 47. a. 73. a. b. 179. b. 211. e.

Bureium prope Blesim totum, præter arcem, succendit Sulpitius II de Calvomonte. 513. c.

Burgi - Dolensis Cœnobii Ecclesiam, Mamillam S. Petri dictam, dedicat an. 1107 Paschalis II Papa. 456. a. 467. d. ibi an. 1116 Monacho sacra facienti puer apparet super altari. 344. c. An. 1128, ibidem in Monasterio S. Gildasii Concilium celebrat Gerardus Engolism. Episc. A. S. Legatus. 562. c. Anno 1152, maxima pars Dolensis castri incendio conflagrat. 456. b. An. 1162, hyemis tempore illic diversatur Alexander III Papa. 332. a. Sequenti anno post Concilium Turonense unius mensis spatio ibidem rursùs commoratur Alexander, et v Idus Septemb. altare Crucifixi consecrat. 332. d. 456. c. Abbates, Galterius, Garmundus, Geraldus, Gerardus *Moral*, Girbertus, Hugo II, Joannes I, II, III, Petrus, Raimundus.

Burgi-Dolensium Principum genealogia duplex. 456. d. *et seq.* Dolenses Principes, Ebolus I, II, Launus, Odo, Radulfus I, II, III, IV, V.

Burgiam urbem infidelibus aufert Hildefonsus I Rex Aragon. 267. c. illuc an. 1155 Ludovico VII ad S. Jacobum peregrinanti obviam procedit Alfonsus VII (VIII) Castellæ Rex. 383. c. n.

Burguliensis Abbas, Baldricus.

Burgundiæ regnum Henrico II Germaniæ Regi, ex Gisla sorore nepoti, Rodulphus cognomento Ignavus, cùm liberis careret, post obitum suum concedit habendum. 793. a. n. Henrico autem se priùs extincto, regnum anno 1037 moriens Conrado Salico relinquit. 795. c. Non tulit id æquo animo Campaniæ Comes Odo II, regnum illud potiori sibi jure deberi existimans. Sumptis itaque armis, eodem anno in Burgundiam expeditionem facit, et totam usque ad Montem-Jovis provinciam occupat. 795. c. Burgundiæ Reges, Conradus, Pacificus, Conradus Salicus, Rodulfus II, III.

Burgundiam post obitum Henrici fratris sui ingreditur Robertus Franciæ Rex, et Ottonis-Guillelmi terram sibi subjugat. 794. b. Burgundiæ Ducatum, exclusis nepotibus ex primogenito filio demortuo Henrico natis, in superstites filios suos transferre conatur Robertus Burgundiæ Dux : verùm post illius occasum anno 1075 Hugo filius Henrici, præoccupato Ducali palatio, negatam ab avo sibi hæreditatem asserit. 752. a. Per Burgundiam an. 1130 iter facit Innocentius II Papa. 59. n. in Burgundia an. 1155 ingens terræ motus. 475. c. Burgundiæ Duces, Gerardus de Rossilione, Henricus, Hugo I, II, III, IV, Odo I, II, III, Otto, Robertus.

Burgundiæ Comitatum per nuptias cum Beatrice assequitur Fredericus I Imp. 436. d. Burgundiæ Comites, Guillelmus I, II, Otto-Guillelmus, Rainaldus I, II, III.

Burgundiones, an. 1083 Huberto Vicecomiti Bellimontis a Guillelmo Notho Angliæ Rege in castro sanctæ Susannæ obsesso auxiliatores adveniunt. 616. a. An. 1098, Guillelmo Rufo Angliæ Regi ad subjugandam Cenoman. provinciam fiunt stipendiarii. 672. c. An. 1119, Ludovico VI post cladem Brennivillensem ad resarciendam injuriam suppetias ferunt. 723. e. An. 1124, in exercitu ejusdem Ludovici contra Henricum V Imp. connumerantur. 51. b.

Burgus - Thuroldi, juxta Brotonam silvam. Ibi an. 1124, VII Kal. April. cum Gualeranno Comite Mellenti, eique fœderatis sociis, prælium committunt Henrici I Angliæ Regis duces, et victoriam reportant. 576. d. 740. a-e. 784. e.

Burmont castrum Frederico Imp. obnoxium facit Henricus Comes Trecensis, ad exsolvendam quam pro Ludovico VII præstiterat fide jussionem. 332. n.

Buschaliæ castrum cum Vilcassino Normannico anno 1150 Ludovico VII dimittit Henricus Princeps Andegav. pro impenso sibi ad Normanniam acquirendam auxilio. 127. b. 201. c. e. 220. c. 225. e.

Buscheron, sic dictus locus in quo Nogionis ad Andelam Cœnobium ædificatur. 704. c. An. 1119, paulò ante prælium Brennivillense Buscheronensium Monachorum apothecam succendit Ludov. VI. 721. e.

Buthanum oppidum inter Losdunum et Munsteriolum, ut Procerum fœderatorum excursibus iter obstruat, a Gaufredo Formoso Comite Andegav. firmatur. 527. c.

Buzei Cœnobium in Britannia liberalitate Conani III et Ermengardis matris ejus anno 1136 conditur, et Clarevallensi subjicitur Monasterio. 559. c. n.

C.

Caberon, insulam Britannici littoris, Buzei Monast. an. 1136 restituit Conanus III Dux Britanniæ. 559. n. 566. n.

Cabilone an. 1142 die 21 Aprilis moritur Petrus Abælardus, et in Ecclesia S. Marcelli sepelitur. 120. c. 425. c. Cabilonensem urbem, in ultionem illatarum Cluniac. Monasterio injuriarum, an. 1166 occupat Ludovicus VII, et Guillelmi Comitis terram inter Burgundiæ Ducem et Comitem Nivern. partitur. 131. b. c. 132. n. 206. c. 214. a. 342. a. Cabilonenses Episc. Galterius, Petrus; Comites, Guillelmus III, IV, Hugo II.

Cadomi duo Monasteria ædificat Guillelmus Nothus Dux Normanniæ. 776. n. An. 1087, IV Idus Sept. dum exequiæ Guillelmi Nothi peraguntur, suburbii magna pars conflagrat. 623. d. An. 1096, Guillelmus II Rex Angl. concesso Henrico fratri suo Bajocensi Comitatu, Cadomum sibi retinet. 571. c. An. 1106, ante prælium Tenerchebraicum, Roberto fratri suo Cadomense oppidum subripit Henricus I Angliæ Rex. 573. e. 698. d. 731. c. Anno 1138, mense Junio, Cadomensem arcem, cui præerat, Gaufredo Andegav. tradit Robertus Comes Gloucestriæ. 763. e. 764. a. mense sequenti, a Gualeranno Comite Mellenti et aliis Stephani Angliæ Regis fautoribus, populatâ regione, ibidem ad certamen provocatur Comes Robertus. 764. b.

Cadomenses, an. 1106, post cladem Bajocensium, ejectis Roberti Normanniæ Ducis præsidiis, Henrico I Angliæ Regi se dedunt. 698. d. An. 1137, favente Gaufredi Andegav. partibus Roberto de Cadomo Comite Gloucestriæ, ipsi Stephanæ Angliæ Regi fidem illibatam servant. 760. d.

Cadomense S. Stephani Cœnobium circiter an. 1060 a Guillelmo Notho Normanniæ Duce conditur. 462 c. 797. c. An. 1077, Cadomensis basilica a Joanne Rotomag. Archiep. dedicatur. 598. d. ibi anno 1087, IV Kal. Sept. Guillelmus ipse componitur. 464. c. 623. c-e. 624. d. 644. n. Cadomenses S. Stephani Abbates, Adamus, Eudo, Gislebertus, Guillelmus I, II, Lanfrancus, Robertus.

Cadomensis SS. Trinitatis Parthenon a Guillelmo Notho et Mathilde conjuge fundatus, an. 1067, XV Kal. Julii consecratur. 598. n. ibi an. 1083, III Nonas Novemb. sepelitur Mathildis Angl. Regina. 615. c. (non verò in Ecclesia S. Stephani, ut legitur 464. b.) Abbatissæ, Cæcilia, Mathildis I, II.

Cadoniense Cœnobium an. 1113 inchoat Giraudus de Sala. 405. d. 407. b. Abbas, Helias.

Cadurcus, Palatii Clericus, an. 1141 post obitum Alberici a quibusdam Clericis, assentiente Rege Lud. VII, Bituricensis eligitur Archiep. verùm ortâ dissentione, ab Innocentio II honore privatur. 86. e. 87. a. Anno 1162 mense Julio, cum Theobaldo S. Germani Abbate mittitur a Rege Ludovico ad Alexandrum III Papam, in Franciam adventantem. 329. c.

Cæcilia, Philippi I Franciæ Regis et

Bertradæ filia, nubit (quo anno incertum) Tancredo Principi Tabariæ. 5. d. 67. b. 122. d. 227. e. 230. 518. c. Post obitum Tancredi (an. 1112 extincti) novis nuptiis (an 1115.) adhæret Pontio Comiti Tripolitano. 122. n. 518. c. An. 1119, perempto in conflictu cum Saracenis Rogerio Principe Antiocheno , Francos e prælio revertentes Tripoli excipit , pluresque militaribus armis contra Paganos instruit. 703. n.

Cæcilia , Guillelmi I Angliæ Regis filia , Deo in Monasterio Cadomensi SS. Trinitatis an. 1066 dicatur. 598. b. n. An. 1112 Mathildi in munere Abbatissæ succedit, quo per annos 14 ritè perfuncta, an. 1126 moritur. 581. c. 598. n. 780. a.

Cæsaraugustam an. 1118 , III Idus Decembris cum Francorum auxilio Moabitis aufert Hildefonsus I Rex Aragon. 267. c. 348. c. 378. d. 380. e. n. 406. d. 413. b.

Cæsaris-burgi castrum an a Julio Cæsare conditum ? 533. n. Cæsarisburgum Guillelmo Rufo fratri suo in concordia anni 1091 dimittit Robertus Normanniæ Dux. 648. n. ibidem an. 1112 in vincula conjicitur Robertus Bellism. et post unius anni spatium in Angliam transmittitur. 710. n. Cæsaris-burgus post obitum Henrici I Angliæ Regis a Gaufredo Comite Andegav. expugnatur. 533. c-e. 534. a. b.

Calabriam suæ ditioni subdit Robertus Guisc. 118. b. 464. b. 796. b. Calabriam item cum Apuliæ Ducatu occupat Rogerius II Comes Siciliæ. 472. c.

Calegii seu Calcegii Comitatum Guillelmo Archensi patruo suo tribuit Guillelmus Nothus. 619. c. Anno 1054, Calcegium invadunt missæ ab Henrico Francorum Rege legiones , quæ ad Mortuum-mare funduntur. 620. a. An. 1089, Calcegii Comitatum contra fautores Guillelmi Rufi Angliæ Regis tutandum Heliæ de S. Sidonio committit Robertus Normanniæ Dux. 636. a. An 1118, Caletensem pagum vastant Normanniæ Proceres , adversùs Henricum I Angliæ Regem pro asserenda Guillelmo Clitoni paterna hæreditate conjurati. 712. c. An. 1135, statim ab obitu Henrici Regis , Caletensis regio Guillelmi de Guarenna providentiæ committitur. 755. b.

Calixtus, Callistus II, Papa an. 1119, IV Nonas Februarii , defuncto in Monasterio Cluniac. Gelasio II , ibidem a circunstantibus Cardinalibus successor datur. 46. c. 73 b. 178. d. 211. d. 270. d. 275. b. 276. d. 291. b. 309. e. 353. a. 432. b. 469. d. 716. a. 779. d. 782. a. generis ejus excellentia investigatur. 46. b. c. n. 73. c. n. 178. d. 270. d. 291. b. 432. b. 469. d. 716. a. n. Viennæ die 9 Februarii Dominicâ Quinquagesimæ coronatur. 46. n. 73. c. per Arverniam iter facienti oratores mittit Ludovicus VI. 73. c. VII Idus Julii Tolosæ Concilium celebrat , ibique XVIII Kal. Augusti in Ecclesia S. Saturnini altare consecrat. 46. n. 73. c. 310. a. 373. d. n. 406. a. V Nonas Octobris, præsente cum Adelaïde Regina Ludovico VI , Mauriniacensem Ecclesiam dedicat. 46. n. 75. a. Remos Octobri medio cùm advenisset , Concilium ibidem a decessore suo indictum XII Kal. Novembris inchoat , et querelam audit Ludovici VI de Henrico I Anglorum Rege. 46. c. 47. n. 73. c. 179. a. 211. e. 270. e. 275. b. 283. b. 291. b. 310. a. 346. b. 406. a. 469. d. 562. c. 725. d. *et seqq.* IX Kal. Novembris , Mosomum ad colloquium cum Henrico V Imperatore profectus , visis 30 fermè armatorum millibus quos Imperator adduxerat, suam ei præsentiam non exhibet, infectâque pace ad Concilium regressus, Imperatorem et Burdinum Antipapam , necnon eorum fautores anathemate percellit. 46. c. 47. n. 179. a. 310. a. 728 a-d. n. 729. d. Soluto III Kal. Novembris Concilio, Lauduni postmodùm a Bartholomæo Episc. excipitur et sancti Norberti propositum de instituendo Præmonstratensi ordine comprobat. 271. b. n. Mense Novembri, Gisortium progressus, diuque cum Henrico I Angliæ Rege locutus, pacem inter ipsum et Regem Francorum componit. 47. n. 580. a. 585. d. 731. a-e. *et seq.* ejusdem per Franciam itineris series. 46. n. 47. n. An. 1120 in Italiam reversus , et a Romanis summo plausu exceptus , non multò post capto Burdino pseudo-Pontifici illudit. 47. a. b. 73. c. 179. b. 211. e. 735. b. An. 1123, Laterani generale de investituris Concilium celebrat. 49. b. 180. c. An. 1124, VII Kalend. Sept. ratam habet sententiam Joannis A. S. Legati, quâ nuptias Guillelmi , Roberti Normanniæ Ducis filii , cum Sibylla filia Fulconis Junioris Comitis Andegav. ob affinitatis connexionem prohibuerat. 708. n. Eodem anno , XIV Kal. Januarii moritur. 276. d. 346. b. 470. b. 742. e. post obitum miraculis coruscat. 346. b. ejus integritas morum commendatur. 716. a. *Vid.* Guido Viennensis Archiep.

Calvi - montis in Turonibus castrum Sulpitio I de Ambasia , gratiâ nuptiarum ipsius cum Dionysia sororis filia , largitur Goffridus Gelduini Vicecomitis Blesensis filius , in Angliam cum Guillelmo Notho proficiscens. 504. n. Defuncto Sulpitio , Calvi-montis et Ambasiæ terra , cum tutela Hugonis infantis , Lisoio patruo circa annum 1081 committitur. 504. b. c. ibi turrim ædificat Hugo Ambasiensis. 510. d. Calvi-montis confinia circa an. 1133 populatur Gaufredus Comes Andegav. adversùs Sulpitium II de Ambasia ab ejus matre stimulatus. 525. d. ibidem in custodia includitur Joannes Vindocinensis Comes, a Sulpitio II de Ambasia juxta Castrum - Reginaldi bello captus. 513. b. Anno 1152, Calvum-montem et quidquid Comitibus Blesensibus obnoxium possidebat , ne Theobaldo V clientelam profiteri cogatur , Hugoni filio suo dimittit Sulpitius I Ambasiæ dominus. 514. d. eodem vel seq. anno, capto a Theobaldo Comite cum liberis suis Sulpitio , Calvi-montis arcem victor aggreditur , sed non expugnat. 516. a. b. cùmque non alio pacto vinctos dimittere vellet nisi arx deleretur , suasu Henrici Comitis Andegav. illa solo æquatur. 517. b. Calvi-montis domini , Gaufredus, Hugo, Sulpitius I, II.

Calvi-montis oppidum cum pago Vilcassino a Philippo I reposcit anno 1087 Guillelmus Nothus Rex Angl. 617. c. An 1097, eamdem querelam exsuscitat Guillelmus II , vastatâque regione , Calvum - montem V Kal. Octobris obsidet. 667. e. 668. e. An. 1119 , mense Augusto , Calvum-montem deprædatur Robertus Castelli *Dangu* municeps. 721. b Anno 1159, Calvum montem obsidet et expugnat Henricus II Angliæ Rex. 482. d. 488. b an. 1167, idem castrum succendit. 483. a. Calvimontenses domini, Engelrannus, Guillelmus, Henricus.

Calviniacum , castrum in Pictonibus : ibi an. 1115 exilio relegatus diem extremum claudit Petrus II Pictav. Episc. 406. a. Calviniaci Toparcha , Andreas.

Camarges, insulam ad ostia Rhodani , a Berengario - Raimundi Comite Provinciæ, dato 130 marcarum argenti pignore , in fiduciariam possessionem acquirit Raimundus de Baucio , quam filii ejus anno 1150 Raimundo - Berengarii IV Comiti Barcinon. restituunt. 365. c.

Camberonensis Abbas, Fastraudus.

Cambim castrum emit a Fulcone Vicecomite Wastinensi Ludov. VI Rex Francorum. 123. c. 219. d. 225. a.

Cameracensem Comitatum Roberto Frisioni Comiti Flandriæ largitur Henricus IV Imperator. 576. a. An. 1102 , Cameracensis urbs a Roberto II Comite Flandriæ impugnatur. 467. e. Cameracenses Episc. Burchardus, Robertus de Area.

Camerarii Franciæ , Guillelmus de Podio - fagi , tempore Philippi I ; Hugo, filius Guillelmi , tempore Ludovici VI. 409. b.

Camlardus , Abbas Besuensis an 1155 instituitur. 310. b.

Campaniæ Comites, Henricus, Hugo, Odo, Stephanus, Theobaldus I, II.

Campania (sic dicta planities ultra Indriam fl. sita) a præsidiariis militibus Gisleberti Turon. Archiepisc. apud Bresim constitutis usque ad Carum fl. an. 1119 vastatur. 510. b. in eadem regione dum prædas agit Guenno de Castalione , nepos Alberici de Monthesauro , ab Hugone Ambasiensi fugatur et capitur. *Ib.* e.

Campaniam Italiæ sibi reluctantem perdomat Lotharius Imperator. 22. b. 150. a.

Campolinarium ad castellum an. 1111 exercitum ducunt Andegavini. 405. c.

Cancellarii Franciæ , Stephanus de Garlanda, Natalis Abbas Resbacensis.

Cancellatæ Monast. an. 1129 fundatur. 391. n. Abbates, Ceraldus, Helias.

Candeium , Condatum , Candæ castrum obsidet an 1106 Gaufredus Martellus Junior Comes Andegav. ibique XIV Kalend. Junii perimitur. 466. c. 480. a. 485. b. 486. a. 499. n. 535. a. 697. d. 698. a. An. 1133 ad idem castrum ducit exercitum Gaufredus Formosus Comes Andegav. 401. a. 490. b.

Cangiacum, villam Sulpitii II de Calvomonte , succendit Theobaldus Magnus Comes Blesensis. 513. e.

Canliacum seu Cambleium , castrum Matthæi de Bellomone, ann;o 1102 obsidet Ludovicus VI Rex Franciæ designatus, sed non expugnat. 14. a. 139. e. 706. b.

Cantiæ Comitatum Odoni fratri suo uterino Bajocensi Episcopo tribuit Guillelmus Nothus Angl. Rex. 587. d. 622. c. eumdem Comitatum post obitum Odonis patrui sui expostulat Guillelmus Moritolii Comes. 699. n.

Cantuariensis Ecclesiæ dignitatem labefactat in Concilio Remensi Calixtus II Papa. 726. n. Cantuarienses Archiep. S. Anselmus , Guillelmus ,

Lanfrancus, Radulphus, Stigandus, Theobaldus, Thomas.
Canutus IV, Rex Daniæ, in matrimonium ducit Adelam filiam Roberti Frisionis, ex qua Carolum postea Comitem Flandriæ suscipit. 54. n.
Capreosam, castrum Guidonis Rubei de Rupeforti, obsidet Ludovicus VI, at non obtinet. 705. e.
Capuæ Principes, Jordanus, Ramnulfus, Richardus I, II, Robertus.
Carcassonam urbem cum Comitatu, an. 1067, VI Nonas Martii, post obitum Rogerii III, Vicecomitis Albigensis, ab Ermengardi sorore emit Raimundus-Berengarii Senior Comes Barcinon. moriensque filio suo Raimundo-Berengarii, cognomento *Cap d'Estoupes*, pro melioratione relinquit. 374. b. c. n. Anno 1082, constituto in minori ætate Raimundo-Berengarii III, urbem consensu civium occupat Bernardus-Atho Vicecomes Biterrensis. Hanc porrò justo hæredi militi facto, cùm illi an. 1096 ex condicto reddidissent, intra urbem obsessi et ad deditionem coacti, a Rogerio Bernardi filio malè mulctantur. 374. d. 375. a. 376. n. Denique an. 1112, compositione factâ, Carcassonæ Comitatus penès Bernardum-Athonis manet sub clientela Barcinonensium Comitum. 375. b. An. 1096, die II Junii, Carcassonæ excipitur Urbanus II Papa, ibique dies quinque demoratur. 66. n. Carcassonæ Episcop. Petrus.
Carceris in castro se tutatur Gaufredus de Meduana, factus Cenomannensibus exosus. 540. d. ibi anno 1087 Hugoni, Alberti-Athonis Liguriæ Marchionis filio, ab Italia revocato fidelitatem profitentur Cenomannenses. 542. e. Anno 1104, Carceris castellum expugnant Fulco Richinus et Gaufredus ejus filius. 485. a.
Carduilli in Anglia an. 1134 mense Februario moritur Robertus Dux Normanniæ. 746. c. 749. c.
Carentonus, Carentiæ, castrum Normanniæ ad vadum Viræ fl. ibi an. 1106 solemnitatem Paschalem exigit Henricus I Rex Angl. habitoque a Serlone Sagien. Episc. de cultu capillorum et Normanniæ calamitatibus sermone, comam sibi et sequacibus tonderi permittit, et ad Normanniam sibi subjiciendam exacuitur. 695. e. 696. a-e. Post obitum Regis Henrici, Carentias castrum sine ictu in suam recipit ditionem Gaufredus Bellus Comes Andegav. 532. e.
Carentona: ibi ad vadum fiuvii an. 1119 circa Pentecosten commissum prælium inter satellites Henrici I Angliæ Regis et Fraxinellos. 718. b.
Carisiaci dominus, Gerardus.
Caritatis Monasterium ad Ligerim ædificat circa annum 1056 vel 1059 Girardus Monachus. 797. d. illic anno 1107 conventum Episcoporum habet Paschalis II Papa, et Monasterii dedicationem VII Idus Martii peragit. 19. a. 146. c. 777. a. e. Anno 1166, ibidem ab Hugone Senon. Archiep. crucem peregrinationis accipit Guillelmus IV Comes Nivern. 343. b.
Carlatensium Vicecomitum genealogia. 434. d.
Carnoti anno 1081 nuptiæ Stephani Comitis cum Adela, Guillelmi I Angliæ Regis filia, celebrantur. 605. b. Ibidem an. 1106 post Pascha, nuptiis Boamundi Principis Antiocheni cum Constantia Philippi I Regis Franc. filia, sumptus et apparatum suppeditat Adela Comitissa. 6. n. 18. c. 145. d. 227. e. 610. e. 650. d. 697. a. An. 1107, paschalem solemnitatem illic peragit Paschalis II Papa, ab Ivone Carnot. Episc. invitatus. 666. a. 691. d. An. 1110, ineunte Octobri, Carnotensis urbis partem concremat Ludovicus VI, sed pro sua in B. Virginem pietate civibus parcens, abscedit. 45. e. 47. n. 74. b. 178. a. 211. d. An. 1124, ibi Concilium celebrant Gregorius Cardinalis et Petrus Leonis, qui postmodùm de Papatu contenderunt. 79. c. n. 407. e. An. 1131 Idib. Januarii, ab Henrico I, Angliæ Rege illic excipitur Innocentius II. 58. a. 59. n. 79. d. 750. b. An. 1134, primâ Septembris hebdomadâ, Carnotensis urbs incendio conflagrat. 753. c. Carnotenses Comites, Adela, Stephanus, Theobaldus I, II, III, IV, V.
Carnotensem et Dunensem terram, an. 963 populatur Richardus I Normanniæ Dux, adversùs Theobaldum I inimicitias exercens. 792. e. Anno 1109, in Carnotensi provincia pestis ignifera multos debilitat. 708. b circa annum 1110 Carnotensem pagum rapinis et incendiis exponit Hugo Puteolensis et Carnotensis Vicecomes, et a Rege Ludovico VI ob id deinde castigatur. 32. c. 163. b. 210. d. circa. an. 1112 adversùs Theobaldum Comitem Ludovicus arma convertens, tam in Carnotensem quam Briensem pagum desævit. 36. b. 166. e. An. 1128, ignis sacer et quædam flegmatica pestis virorum et mulierum multitudinem in pago Carnotensi prosternit. 780. a.
Carnotenses Sulpitium II de Calvomonte adversùs Gaufredum Bellum Comitem Andegav. adjuvant. 512. d.
Carnotensem Ecclesiam infestant in suis possessionibus Gaufredus I Comes Mauritoniensis et Rotrodus ejus filius. 597. d. n. item Hugo Puteolensis. 34. n. Carnotensi Ecclesiæ jus ferendæ excommunicationis in sibi subjectos quâ ratione competat. 37. n. Carnoti anno 1144 ad Ecclesiam ædificandam carros trahunt viri et mulieres, huic operi pœnitentiæ causâ dediti. 785. n. Carnotenses Episc. Gaufredus, Guillelmus, Joannes Salesbiriensis, Ivo, Robertus.
Carnotense S. Petri Monasterium anno 1135, primâ Septembris hebdomadâ incendio conflagrat. 753. c.
Carnotensis S. Joannis de Valeia Abbas, Stephanus.
Carnotense Elephantiosorum Xenodochium Henrici I Angliæ Regis munificentiâ perficitur. 580. e.
Caroffi, occasione consecrationis cujusdam altaris, an 1082, III Idus Novembris Concilium celebratur. 401. d. n. Caroffense Monast. anno 1096. die 9 Januarii adit Urbanus II Papa, ibique altare consecrat. 65. n. illuc circa an. 1103, postquam de Anglia cum Roberto Bellismensi ejectus fuit, secedit cum uxore Rogerius Pictavinus frater ejus. 690. a. Apud Caroffum pro Marchiæ Comitatu multoties confligunt Guillelmus III Comes Engolism. et Hugo de Lesiniaco. 393. c. Caroffensis Abbas, Reginaldus.
Caroli Magni corpus Aquisgrani, an. 1165, præcipiente Frederico Imp. e terra levatur, et deinceps de eo sicut de sancto solemnitas agitur. 440. d.
Carolus Calvus, Rex Franc. contra fratres an. 841 in campo Fontanido dimicat, et victoriam reportat. 9. e. 793. c.
Carolus Lotharingiæ inferioris Dux, frater Lotharii Regis, Ludovico V succedere cupiens, proditione Ascelini seu Adalberonis Laudun. Episc. ab Hugone Capeto comprehensus, an. 991 Aurelianis cum filiis suis in custodiam traditur, ubi et vitâ defungitur. 241. b. 793. b. filii, Ludovicus, Carolus.
Carolus, filius Caroli Lotharingiæ inferioris Ducis, (longo tempore) postquam pater in carcere defecit, cum fratre Ludovico Franciæ valedicit, et ad Romanum se confert Imperatorem. 793. b.
Carolus-Constantinus, Viennæ Princeps, venienti cum exercitu Ludovico Transmarino an. 930 obviam procedit, et fidem suam ei obligat. 792. b.
Carolus de Anchora, filius Canuti IV Regis Daniæ et Adelæ Roberti Frisionis filiæ, an 1119 post obitum Balduini VII Flandriæ Comitatum adipiscitur. 469. e. 712. a. uxorem ducit Margaretam, filiam Rainaldi Comitis Claromontensis et Adeladæ seu Adelæ Viromandensis Comitissæ. 267. d. Anno item 1119, ineunte Octobri, cum Rege Ludovico VI Carnotum aggreditur. 45. e. 178. b. An. 1124, contra Henricum V Imperatorem Ludovico VI militans, in extrema acie collocatur. 51. c. 182. d. Eodem anno post Pascha, cùm Henrici I Angliæ Regis curiæ Rotomagi interesset, nimiam ejus erga milites apud Burgum-Thuroldi captos severitatem redarguit. 741. a. Sæviente an. 1125 fame, pauperibus diversis in locis necessaria erogat. 470. b. An. 1126, in secundam Ludovici VI contra Arvernos expeditionem proficiscitur. 53. d. 185. ce An. 1127, Kal. Martii, seu potiùs dis 2 Martii, Brugis in Ecclesia orans perimitur, ibidemque sepelitur. 54. c-e. 187. b. 212. b. 278. c. 344. d. 470. c. 574. c. 586. a. 744. b. 782. b.
Carpetra: ibi ferè annis sex in carcere Balad detinetur Balduinus II Rex Jerusalem. 703. n. (Balduinus anno 1123 captus a Barbaris, anno sequenti *de Turcorum custodia* IV *Cal. Septembris exiit*, *cum mensibus* XII *paulòque* IV *agis sub eorum vinculis detentus esset*, inquit in Hist. Hierosol. Fulcherius, cujus hac in re potior fides quàm Orderici, ex quo nota descripta est.)
Cartusiæ Monasterium in Alpibus an. 1084 inchoatur. 119. a. 238. a-d. n. 289. e, 290. a. 313. c. 412. c. 464. c. Cartusiensium ritus. 238. d. 239. a. eorum ad Remense Concilium anno 1131 epistola, quâ Innocentio II Papæ obsequium profitentur. 81. e. 82. n. An. 1147, Cartusiæ se addicit, Guillelmus II Comes Nivern. 294. c. 302. c. 303. a. 316. d. 319. c. Cartusiæ Priores, S. Anthelmus, S. Bruno, Guigo.
Cassinota, hæres unica oppidi Haïæ et Turonensis Vicecomitatûs, matrimonio jungitur Gosselino de S. Maura, filio Hugonis primogenito. 507. d.
Castaliensis Domus-Dei ad normam institutionis Geraudi de Sala in Lemovicino fundatur. 407. c.

Castella nunquam ferè nisi in eminentibus locis extruebantur, unde Motæ interdum appellantur. 40. n.
Castellarium castrum a Fulcone Vicecomite Wastinensi emit Ludovicus VI. 123. c. 219. d. 225. a.
Castellarium Cœnobium sub regula Geraudi de Sala conditur. 407. c. Abbas, Aimericus.
Castellionem ad Matronam, castrum Theobaldi Comitis Blesensis, anno 1143 capit Ludovicus VII. 288. b. patria est Odonis qui fuit Urbanus II Papa. 3. n.
Castellionis S. Petri de Conchis cellam an. 1090 invadit Richardus de Monte-forti 643. e. ibi sepulti sunt Concheienses domini. 644. b.
Castelli-Airaldi Vicecomites, Guillelmus, Hugo.
Castellis (*Châteaux en Anjou*) includitur Guicherius de Castro-Reginaldi, ab Hugone de Aluia bello captus. 505. a.
Castellum-Guntherii an. 1066 obsidet Conanus II Britanniæ Dux. 593. n. Castro-Gunteriani an. 1085 præliantur cum Lavallensibus. 479 d.
Castellum-Guntherii super Olnam fluvium, ad Holmeticam regionem sibi subjiciendam, circa an. 1090 extruit Robertus Bellism. 646. d.
Castellum-Morinorum (*Cassel*): ibi an. 1071 commissum prælium inter Philippum I Regem Franc. et Robertum Frisionem. 3. n.
Castellum-Nini an. 1163 obsidet Haimo Leonensium Præsul. ad liberandos patrem et fratrem ibidem inclusos, et cum auxilio Conani IV Britanniæ Ducis illud expugnat. 561. b.
Castelli-novi Theodemarensis Toparchæ, Gervasius, Hugo I, II.
Castellum-Renardi, eò quod esset de feodo Theobaldi Comitis Blesensis, misso a Ludovico VI exercitu, an. 1137 destruitur. 60. b. 193. a.
Castram in Biturico flammis an. 1152 absumit Ludovicus VII Rex Franc. 456. b.
Castræ, oppidum Monti-Leherio adjacens: ibi circa an. 1109 cum Hugone Creciacensi ad obtinendum Montis-Leherii castrum dimicat Ludovicus VI Rex Franc. 31. e.
Castrense Cœnobium in Lemovicino secundùm institutionem Geraudi de Sala fundatur. 407. c. Abbates, Guillelmus, Stephanus.
Castrum-celsum an. 1140 deletur. 490. b. An. 1142, idem castrum restauratum expugnat Gaufredus Bellus Comes Andegav. 481. b. An. 1173, exercitus Andegavensium, duce Mauritio de Credonio, idem castrum capit et diruit. 483. c.
Castrum-Censurii an. 1157, Nonis Martii, delet Guillelmus III Comes Nivern. 299. d. n.
Castrum seu Castellum-forte, pactis anno 1104 Ludovici filii sui nuptiis cum Luciana filia Guidonis Rubei, clientelæ suæ obnoxium facit Philippus I Rex Franc. quod eatenùs insolitum fuerat. 17. a. 143. e. idem castrum, nuptiarum fœdere soluto, sibi bellicâ vi subjicit Ludovicus VI. 64. b. 123. c. 219. d. 225. a.
Castrum-Joscelini seu Goscelini anno 1168 ab Henrico II Angliæ Rege destruitur. 483. b. An. 1170 vel 1171 idem ille castrum rursùs erectum incendit, et habitatores in exilium pellit. 560. c. 564. d.
Castrum-Julii seu Castrum-Aleonis in pago Alniensi, an. 1130, III Idus Augusti, terrâ marique obsidet Guillelmus VIII Comes Pictav. et paucis ante Domini Adventum diebus expugnat. 418. a. d. n. Castri situs describitur. *Ib.* b. Post obitum Isemberti II Principis Alniensis, partitâ inter Eblonem de Malo-Leone et Gaufredum de Rupeforti provinciâ, Castrum-Julii sibi retinet Ludovicus VII, tanquam Aquitaniæ Dux. 419. n.
Castrum-Ligeris seu Castrum-Lidii per nuptias cum Mathilde filia Gervasii acquirit Helias Comes Cenoman. 639. d. 670. a. An 1098, illuc amisso Cenoman. Comitatu, se recipit et locum munit. 546. b. 676. a. Ibi an. 1151, VII Idus Septemb. extremum diem claudit Gaufredus Bellus Comes Andegav. 503. c. 530. e. 536. a. 537. c. Castri-Lidii Toparchæ, Gervasius, Haimo, Robertus cognomento Brocardus.
Castrum-Maillanum an. 1152 succendit Ludovicus VII Rex Francor. 456. b
Castrum-Nantonis seu Landulfi: post excidium Puteolensis castri illic in custodia servatur Hugo Puteolensis dominus. 35. c. 166. a.
Castrum-novum: pro eo litigat cum Ecclesia Remensi Ebalus Comes Ruciacensis. 15. b. 141. b.
Castrum-novum ad Ligerim: hujus loci oppidanos circa annum 1137 capit Sulpitius II de Calvomonte et Ludovico VI Regi Franc. sistit. 513. d. 526. c.
Castrum-novum super Sartam anno 1131 ædificat seu firmat Gaufredus Bellus Comes Andegav. 480. c. 526. a.
Castrum-novum in pago Engolism. pro eo circa an. 1150 dimicant Guillelmus IV Comes Engolism. et Ramnulfus de *Agernac*, sororius ejus. 400. a.
Castrum seu Castellum-novum super Fuscelli-montem ad Eptam a Guillelmo Rufo vel ab Henrico I Angliæ Rege ædificatum, obsidet incassum anno 1119 Ludovicus VI Rex Franc. 580. b. 721. b. Anno 1150, idem castrum cum Vilcassino Normannico Regi Ludovico VII dimittit Henricus Andegav. propter impensum sibi ab eo ad Normanniam acquirendam auxilium. 127. b. 201. c. e. 220. c. 225. e.
Castrum-Radulfi extruit Radulfus Ebbonis Principis Dolensis filius. 457. c. Anno 1088, idem castrum incendio conflagrat. 455. e.
Castrum-Reginaldi cum Guicherio Toparcha capit Hugo de Aluia pro Lisoio Ambasiensi dimicans. 505. a. circa Reginaldi castrum prædas agit Helias Comes Cenoman. ut Hugoni de Ambasia gratum faciat. 509. b. ibi commissum prælium inter Sulpitium II de Calvomonte et Reginaldum Toparcham, opem huic ferente Joanne Vindocinensi Comite. 513. a. Castrum-Reginaldi totum, præter Ecclesiam et arcem, comburit Sulpitius II de Calvomonte, Goscelino de Alnello infensus, quòd Sibyllam Castri hæredem, olim filio suo desponsatam, in matrimonium duxisset. 514. c. Castri-Reginaldi dynastæ, Goscelinus de Alnello, Guicherius, Rainaldus, Sibylla.
Catalaunum an. 1107 mense Maio adit Paschalis II Papa, indeque ad S. Memmium progressus, de investituris cum Henrici V Imp. legatis disceptat. 19. d. 20. a-d. n. 147. b-e. An. 1115, V Idus Julii, Concilium in eadem urbe celebrat Cono Prænestinus Episc. 283. b. 290. e. 291. a. n. 469. c. Catalaunenses an. 1124 in exercitu Ludovici VI contra Henricum V Imper. recensentur. 51. a. 182. c. An. 1147, VII Kal. Novemb. Catalaunensis Ecclesia S. Stephani ab Eugenio III Papa consecratur. 89. n. 277. a. n, An. 1165, Nonis Septembris, Ecclesia S. Joannis Baptistæ dedicatur. 277. b. Catalaunenses Episc. Bartholomæus, Boso, Ebalus, Gaufredus-collum-cervi, Guido, Guillelmus de Campellis, Haimo, Herbertus, Hugo, Philippus.
Catalaunenses S. Petri Abbates, Benedictus, Guido, Hugo, Lambertus, Ludovicus, Radulfus, Rogerius III, Thomas.
Caturcensis Ecclesiæ altare majus an. 1119, die 27 Julii consecrat Calixtus II Papa. 47. n. Episc. Caturcensis, Geraldus.
Cazæ-Dei Monasterium an. 1095 invisit Urbanus II Papa, ibique XV Kal. Septemb. basilicam consecrat 4. n. 428. b. Abbates, Jordanus, S. Robertus.
Cazæ Ecclesiam Monasterio S. Florentii Salmuriensis donat Aimericus Thoarcensis Vicecomes. 489. c. eamdem Ecclesiam an. 1099. dedicari curat Herbertus Aimerici filius. 490. n.
Cazalis-Benedicti Cœnobium in pago Bituricensi an. 1088 ab Andrea Vallis Bruciorum Monacho inchoatur. 402. b. 659. e. Abbates, Andreas, Geraldus.
Celonense castrum an. 1173, die Exaltationis S. Crucis, patruo suo Bernardo, S. Aredii Decano, pro Exidolio dimittit Ademarus V Vicecomes Lemovic. 444. b.
Celsinianas in Monaster. an. 1095 die 4 Decembris advenit Urbanus II Papa. 65. n. An. 1107, vigiliâ SS. Petri et Pauli, præsens erat ibidem Paschalis II Papa. 20. n.
Cenomannum seu Cynomanum urbs antiqua a canina rabie sic dicta. 591. n. eam cum Cenomannico Comitatu Goffrido Grisæ-gonellæ Comiti Andegav. ob Davidis Comitis arrogantiam, largitur Robertus Franc. Rex. 493. b. An. 1063, pactis Roberti filii sui cum Margareta Herberti II filia nuptiis, Cenomannum in suam recipit ditionem Guillelmus Nothus Dux Normanniæ, id permittente Gaufredo Barbato, cui ab adolescente clientela præstatur, sed renitente Fulcone Richino. 539. b. 591. n. 771. a. 772. a. 776. e. circa an. 1067 vel paulò seriùs, ejectis Anglici Regis præsidiis, cives Alberto-Athoni Liguriæ Marchioni cum Gersendi uxore sua, Herberti Comitis, cui cognomen Evigilans-canem, filia, ab Italia vocato urbem tradunt. 539. c. d. 591. d. eo paulò post recedente, urbs Gaufredo de Meduana cum custodia Gersendis Comitissæ et Hugonis infantis committitur: cujus cùm exactiones ferre non possent cives, communiam ineunt. 540. a. b. An. 1073, Cenomannum, terrore prævio, Guillelmus Nothus advenit, cui claves urbis illicò afferuntur. 541. b. c. 591. n. 592. a. b. An. 1077 vel 1078, Cenomanniam Normanniæ Duci eripere conatur Fulco Richinus, dumque ad certamen ineundum acies disponit, accepto Roberti hominio, donum ipsi, ratione matrimonii

antea factum comprobat. 592. b-e. An. 1078, Cenomanniæ Principatum a patre sibi dimitti procaciter flagitat Robertus, passusque repulsam voluntario se devovet exilio. 596. c. 601. a-e. Anno 1086, Cenomannensis urbs incendio conflagrat. 542. b. An. 1088, a clero et populo Cenoman. summo plausu excipitur Robertus Normanniæ Dux, eique fidem suam obligant Cenomanniæ Proceres. 631. e. interim Cenomanniam armis sibi vindicare parat Helias de Flexia. 542. b. Verùm revocato ab Italia sub finem anni 1089 Hugone Gersendis filio, Gaufredus de Meduana conatus ejus frustratur. 542. e. 638. b-e. Anno 1090, Hugone in Italiam reditum meditante, Cenoman. Comitatum pretio decem millium solidorum ab eo comparat Helias de Flexia. 545. a. 639. a-d. An. 1091, mense Februario, factâ inter Guillelmum II Angliæ Regem et Robertum Normanniæ Ducem concordiâ, suum huic Rex ad Cenomanniam acquirendam spondet auxilium. 648. n. An. 1096, Cenomannos adit circa medium Februarium Urbanus II Papa, ibique triduum in domo Episcopi diversatur. 65. n. 491. e. 545. b. eodem anno Cenomannicam provinciam unà cum Ducatu Normanniæ Guillelmo Rufo fratri suo oppignerat Robertus Normanniæ Dux; quam statim ille ab Helia de Flexia minaciter reposcit. 467. b. 670. b-d. Capto a Roberto Bellism. an. 1098, IV Kal. Maii Heliâ Comite, Cenomannicam urbem occupat Fulco Richinus Comes Andegav. eamque filio suo Gaufredo-Martello tutandam committit. 484. e. 545. c. 673. a. Eodem anno, mense Junio, in Cenomanniam expeditionem facit Guillelmus Rufus Angliæ Rex, cui pro impetranda Heliæ libertate, consensu civium et Fulconis Richini, tertiâ Julii hebdomadâ, urbs habenda permittitur. 484. e. 546. a. 672. c-e. 673. e. Rege Autumni tempestate in Angliam reverso, urbis viciniam anno seq. post Pascha, consentientibus indigenis, populatur Helias: mense Junio, retrusis in arcem Anglici Regis præsidiis, intrat urbem, dumque arci expugnandæ insudat, nuntio approperantis Guillel. Regis territus abscedit. 546. c. 571. d. 675. a-c. Mense Julio, postquam Guillelmus Rex Cenomannensium levitatem ferro et flammâ ultus est, Cenomannum triumphans ingreditur, militesque suos missos facit. 467. b. 546. c. 676. d. Extincto, anno 1100 IV Nonas Augusti, Guillelmo Rege, urbem rursùs occupat Helias, accersitoque Fulcone Richino, iterùm in arcem assultum facit: cui subvenire cùm nec Robertus Normanniæ Dux, nec Henricus Rex Anglorum curarent, tertio post mense a castrensibus Heliæ Comiti arx cum integro Comitatu redditur. 547. b 571. d. 680. b-e. 681. a-b. Circa idem tempus Cenomannica in arce includitur Rotrodus II Comes Perticensis. 547. d. An. 1110, Fulconi Juniori Comiti Andegavensi genero suo Cenoman. Comitatum moriens relinquit Helias Comes. 485. c. 486. a. 499. b. 535. a. Anno 1114, ultimâ Martii hebdomadâ, clientelam pro Cenomanniæ Comitatu Henrico I Angliæ Regi a Fulcone præstitam, ratam facit in colloquio Gisortiensi Ludovicus VI Rex Francor. 710. b-d. Annum circiter 1116, in urbe Cenomannica errores suos spargit Henricus hæresiarcha. 547. e. *et seqq.* Cenomanniæ Comitatum Guillelmo Clitoni, pactâ ei an. 1118 filiâ suâ Mathilde, committit Fulco Junior Comes Andegavensis, donec ille paternum nanciscatur Principatum; sed intercedente his sponsalitiis Henrico I Angliæ Rege, honorem diu non servat. 707. e. Eumdem Comitatum an. 1119, ductâ in uxorem mense Junio Mathilde, obtinet Guillelmus Adelinus, ejusdem Henrici filius. 66. a. 469. a. 502. d. Confecto sub an. 1123 cum Sibylla Mathildis sorore conjugio, ac deinde soluto, Cenomanniam rursum acquirit et amittit Guillelmus Clito. 708. n. 737 a. Cenomanni an. 1129 nuptiæ Gaufredi Belli Comitis Andegav. cum Mathilde quondam Imperatrice celebrantur. 521. d. ibidem anno 1133 nascitur Henricus eorum filius, et vigiliâ Paschæ sacro abluitur lavacro. 553. b. An. 1134, mense Septembri, urbs tota conflagrat. 554. a. b. 753. c. an. 1136, rursùs incendium patitur. 556. a. Cenomannensem Comitatum a Gaufredo Formoso Comite Andegav. expostulat Helias frater ejus. 503. a. 525. e. Cenomann. Comites, Aremburgis, David, Helias, Herbertus I, II, Hugo II.

Cenomannensis plebs erga finitimos procax et truculenta, adversùs dominos suos contumax et rebellare nunquam non parata. 501. n. Cenomannenses an. 1066 Guillelmum Nothum Normanniæ Ducem ad acquirendum Angliæ regnum adjuvant. 539. c. post hæc, Guillelmo in Anglia morante, Normannos ex urbe ejiciunt, quosdam trucidant, et vocato ab Italia Alberto-Athoni Liguriæ Marchioni se dedunt. 539. c. 591. d. Interim cùm Arnaldus Episc. ne illorum perfidiæ conscius videretur, ad Regem in Angliam profectus esset, domos ipsius invadunt, cunctam supellectilem diripiunt, redeuntique urbis ingressum prohibent. 539. d. reverso non multò post in Italiam ob eorum conductitiam fidem Alberto, regiminis habenas suscipit Gaufredus de Meduana. Verùm ejus moderamen ferre non valentes, conspirationis quam Communionem vocabant fœdere se astringunt, cui Gaufredum ipsum cum Episcopo cæterisque regionis Proceribus nomen dare compellunt. 540. b. obnitente conatibus eorum Hugone de Silliaco, castrum ipsius obsidione cingunt, sed astu Gaufredi de Meduana fusi, discedunt. 540. b-d. Recepto postmodùm in urbis arce Gaufredo et in eos sæviente, Fulconem Richinum Comitem Andegav. arcessunt, immissoque domibus Ecclesiæ proximis igne, Meduanensem cum suis fugant. 540. e. 541. a. An. 1073, venienti cum exercitu Guillelmo Notho, quem suâ defectione ad iracundiam provocaverant, urbis claves offerunt, suasque sibi consuetudines servari exorant. 541. b. c. 592. b. An. 1088, Roberti Normanniæ Ducis dominatum suscipiunt, et cum eo profecti Roberto Bellism. castrum S. Cerenici mense Septembri eripiunt. 631. e. 632. a. Anno 1089, occasione arreptâ ex dissidio fratrum, Roberti Normanniæ Ducis jugum excutere meditantur; sed a Fulcone Richino, qui hanc gratiam pro accepta Bertrada Duci spodonderat, precibus et promissis a proposito in annuum saltem spatium deterrentur. 636. a. e. Sequenti autem anno 1090, Hugoni Alberti-Athonis et Gersendis filio ab Italia revocato urbem restituunt, eamque ob causam ab Hoello Episcopo anathemate plectuntur. 542. e. 638. b. d. Hugonem mox exosum habentes, Liguri ut abscedat terrores incutiunt. 639. a. An. 1094, ducibus Gaufredo de Meduana et Hugone de Silleio, Roberto Geróiano adversùs Robertum Bellismens. opem suam conferunt, fugatoque tyranno, victores efficiuntur. 655. c. 656. e. An. 1098, tempore Quadragesimæ, vicem rependit eis Robertus Bellis. adducto contra eos Guillelmo Rufo Angliæ Rege. 671. d. Capto circa Rogationes a Roberto Bellismensi Helia Comite, Fulconem Richinum ut eis esset præsidio accersunt, ac venienti Anglico Regi obviam procedentes, solido die contra Normannos viriliter certant. 545. d. 673. a. Rege recedente, Balaonem, ubi cum præsidiis suis Robertum Bellism. reliquerat, obsident, sed non expugnant. 673. c. Denique pro impetranda Heliæ libertate, cùm resistendo diutiùs pares non essent, Regi se dedunt. 546. a. 673. e. Guillelmo in Angliam profecto, ad Heliam conversi, an. 1099 mense Junio, ipsum in urbem admittunt, Regisque ob id iram promeriti damnis innumeris afficiuntur. 546. c. 675. a-e. verùm defuncto, an. 1100, IV Nonas Augusti, Guillelmo Rufo, Heliam Comitem et eos qui de urbe metu Anglici Regis cum eo excesserant, gaudentes excipiunt. 547. b. 680. b. An. 1106, in prælio Tenerchebraico pro Henrico I Angliæ Rege dimicant. 700. e. Anno 1113, belligerantibus Fulcone Juniore Comite Andegav. et Henrico I Angliæ Rege, plures Cenomannici pagi Barones huic, pecuniis illecti, munitiones suas dimittunt. 499. c. 709. d. in prælio Alencionensi an. 1118 adversùs eumdem dimicant. 500. d. An. 1119. Guillelmum filium Roberti Normanniæ Ducis ad nanciscendam paternam hæreditatem adjuvant. 744. a. Anno 1135, post obitum Henrici I Angliæ Regis, sub vexillis Gaufredi Belli Andegav. Comitis, in Normanniam mense Decembri expeditionem faciunt. 755. d. Anno 1158, in Palestinam proficiscuntur Cenomanniæ Proceres, quorum nomina recitat pag. 557. a. b.

Cenomannenses Episcopi post Turonensem Archiep. primatum obtinent. 542. a. de Cenoman. Episcopatu contendunt Guillelmus Nothus Angl. Rex et Fulco Richinus Comes Andegav. 541. d. An. 1089, capto ab Helia de Flexia Hoello Cenomannensi Episcopo, Clerici omnem lapidem movent ut Pontificem vinculis eximant, et ad doloris indicium Ecclesiarum januas spinis obstruunt. 542. d. An. sequenti, Cenomann. Episcopatum Roberto Normanniæ Duci servat obnoxium Hoellus Episcop. acceptumque Hugoni Comiti referre detrectat. 542. e. 543. a. An. 1090, orto inter Clerum et Episcopum dissidio, Ecclesiæ

omnes a divina laude cessare jubentur. 543. b-e. *et seq.* Anno 1097, de Cenoman. Episcopatu, utrius patrocinio subesset, disceptant Guillelmus II Angliæ Rex et Helias Comes. 545. c. circa an. 1116, Cenomannenses Clericos infamat Henricus hæresiarcha, et plebem adversùs eos concitat. 547. e. *et seqq.* Anno 1126, Cenomannensis Ecclesiæ possessionem invadit Fulco Junior Comes Andegav. correptusque ab Hildeberto Turon. Archiep. ablata restituit, et damna emendat. 552. b. c. An. 1135, ab Hugone Cenomannensi Episc. sacramentum fidelitatis postulat Gaufredus Bellus Andegav. Comes, quo denegato, in exilium pellit Episcopum et Ecclesiæ bona publicat. 555. c. d. Cenomannenses Episc. Arnaldus, Guido, Guillelmus, Hildebertus, Hoellus, Hugo.

Cenomannensis S. Juliani Ecclesiæ bona confirmat Helias Comes. 547. d. An. 1120 die S. Marci, basilica S. Juliani dedicatur, cujus dotandæ gratiâ, triduanarum nundinarum redditus huic Ecclesiæ largitur Fulco Junior Comes Andegav. 551. a-c. 672. a. An. 1134, III Nonas Sept. eadem basilica incendio conflagrat. 554. b. rursùs ædificata, post an. 1145 iterùm consecratur. 556. d. ibi an. 1151 sepelitur Gaufredus Formosus Comes Andegav. 474. b. 494. a. 503. c. 530. e. 536. a. 537. c. ibidem etiam an. 1183 contra testamentariam defuncti cautionem sepelitur Henricus filius Henrici II Angliæ Regis. 539. a.

Cenomannenses S. Vincentii et S. Petri de Cultura colonos anno 1089 opprimit Robertus Bellism. 669. e. in posteriori horum Cœnobio anno 1110 sepelitur Helias Cenomannensis Comes. 681. c.

Cenomannense S. Vincentii Monast. ibi jacent sepulti Cenoman. Episc. Arnaldus, Hoellus, Hugo de sancto Carilefo. 541. c. 545. b. 556. b.

Centones: ibi circa an. 1126 quidam se Henricum V Imp. esse mentitur, et in pluribus Italiæ locis pro Imperatore habetur. 414. e.

Centulensis basilica cum S. Salvatoris turre sub regimine Gervini II Abbatis funditùs ruit; ad hanc reparandam provocatur fidelium pietas, circumlato per Pontivum S. Richarii corpore. 272. d. e. 273. a. ejusdem Monasterii jura in subjectum oppidum. 273. n. Abbates, Angilbertus, Anscherius, Gervinus I, II, Hericus.

Centulus, (seu potiùs Guasto) Comes Benearni, anno 1096 in Palestinam proficiscitur. 664. c.

Centulus V, Comes Benearni, filius Gastonis, anno 1134 in prælio Fragensi pro Alfonso I Aragoniæ Rege dimicans, a Saracenis perimitur. 348. n. 749. d.

Cephaloniam insulam dum expugnaturus adiisset Robertus Guiscardus, ibidem an. 1085 die 17 Julii moritur. 464. n.

S. Cerenici castrum Roberti Bellism. anno 1088 expugnat Robertus Normanniæ Dux, et Roberto Geroiano cui fuerat ablatum restituit. 632. a. b. An. 1094, ineunte mense Julio, idem castrum ex improviso Robertus Bellism. obsidet et primò fugatus, per excubitorum imprudentiam paulò post illud obtinet. 655. b. d. anno sequenti, præcipiente Roberto Normanniæ Duce, Geroiano redditur. 656. a. S. Cerenici castrum an. 1118 adversùs Henricum I Angliæ Regem munit Robertus Geroianus, accersitoque Fulcone Juniore Comite Andegavensi, inde Galterii de Clincampo Motam obsidet. 712. d. S. Cerenici domini, Ernaldus de Escalfoio, Robertus-Geroianus.

Cergiacum villam an. 1120 Monasterio S. Dionysii largitur Ludovicus VI, in satisfactionem pro retentâ injustè Philippi I coronâ. 52. n.

Cerritaniæ Comitatum Raimundo-Berengarii III Comiti Barcinon. an. 1117 moriens dimittit Bernardus-Guillelmi, Comes. 375. e. 376. b. Cerritaniæ Comites, Bernardus-Guillelmi, Guifredus, Guillelmus-Raimundi, Guillelmus-Jordani, Oliba-Cabreta.

Cestriæ Comitatum Gherbodo Flandrensi primùm assignat Guillelmus Nothus Angliæ Rex, deinde Hugoni de Abrincis, filio Richardi cognomento *Goz.* 586. d. 612. a. An. 1120, Cestriæ Comitatum tanquam contiguus hæres post obitum Richardi Comitis obtinet Ranulfus Vicecomes Bajocensis. 584. b. 735. c. Cestrensium Comitum genealogia. 680. n.

Cestrense S. Werburgæ seu Walburgæ Cœnobium a se conditum Hugo Comes Cestriæ an. 1089 Anselmo Beccensi Abbati tradit informandum. 682. n. An. 1101, post diutinum in eodem Cœnobio languorem Monachum induit ipsemet Hugo, et triduo exacto, moritur. 682. b. ibidem an. 1088 sepelitur Robertus de Rodelento. 629. e.

Chabannes et Confolent castella uxoris suæ nomine reposcit Ademarus de Rupe-Fulcaudi, occupataque proditione quorumdam Procerum in ipsis manentium eidem asserit Guillelmus IX Dux Aquitaniæ. 395. c. An. 1127, eadem castella quæ Roberto Burgundioni cum Amelia Jordani-Eschivati filia pactus fuerat Dux, post obitum hujus recuperat Wlgrinus II Comes Engolismi. et Guillelmo de Mastacio alteri Ameliæ sponso, renitente licèt Guillelmo X Aquitaniæ Duce, habenda concedit. 395. d. Chabannensium Dominorum genealogia. *Ib.* n.

Chalo de *Pons* in matrimonium ducit N. uxorem Audeberti Marchiæ Comitis, a priori sponso repudium passam. 447. a.

Charta per alphabetum scripta et partita. 433. d.

Chaslucet castrum non procul a Solemniaco circa an. 1130 construit Eustorgius Lemovic. Episc. ut se ab infestatione Guillelmi X Aquitaniæ Ducis tueatur. 434. b.

Chinonis seu Cainonis castrum anno 1096 tempore Quadragesimæ adit Urbanus II, ut Gaufredum Barbatum ibidem 30 ferè annos inclusum in libertatem restituat. 65. n. 663. e. 697. e. An. 1156, idem castrum Gaufredo fratri suo, cum aliis quæ de paterna hæreditate illum contigerant, tollit Henricus II Angl. Rex. 474. d. 482. c. non multò post, auxilio Vicecomitis Thoarcensis, idem castrum obsidet Gaufredus. 121. c. 417. b. Chinonis in turre servabatur Henrici II Angliæ Regis thesaurus. 488. d.

Chitrei munitionem Guillelmi de Calvomonte in Vilcassino sitam, anno 1137 dejicit Stephanus Angl. Rex. 761. c.

Chosæ castellum in pago Engolism. an. 1159 obsidet Henricus II Angl. Rex. 400. b.

Chrysogonus, Diac. Card. an. 1119 die 7 Sept. interest consecrationi Ecclesiæ B. Mariæ de Roncereio, a Calixto II peractæ. 480. n. deinde mense Octobri sedet in Concilio Remensi. 726. b. 729. e.

Christoilum (*Creteil*) villa Parisiensis Ecclesiæ: ibi cùm Ludovicus VII gratuito susceptus fuisset hospitio, temeratæ immunitatis Ecclesiasticæ arguitur, et Canonicorum offensam incurrit. quos celeri satisfactione placat. 90. a-c.

Chuentoniæ Ecclesiam Monasterio Gemmet. an. 1067 Kal. Julii gratificatur Guillelmus Nothus Dux Normanniæ. 775. a.

Cicestram urbem Rogerio de Montegomerico largitur Guillelmus Nothus, ob impensum sibi ad Angliam subjiciendam auxilium. 587. a.

Cirecestrensis S. Joannis Abbatia ab Henrico I Angliæ Rege ad usum Canonicorum Regularium conditur. 580. d.

Cisterciense Cœnobium in Episcopatu Cabilonensi, fundum præbente Odone Burgundiæ Duce, an. 1098 XII Kal. Aprilis inchoatur. 119. b. 218. c. 223. b. 313. c. 344. b. 348. b. 373. c. 412. d. 467. a. 659. b. 776. b. Cisterciensium mores describuntur. 659. c. d. Cisterciensibus Apostolicam tuitionem diplomate asserit Paschalis II Papa. 467. d. An. 1119, oblatam ab ipsis chartam Caritatis confirmat Calixtus II. 47. n. eisdem an. 1132 IV Idus Febr. privilegium indulget Innocentius II, quo vetat ne Abbas ad Concilium vel Synodum præter quàm in causa fidei venire cogatur. 60. n. An. 1147, ad Cisterciense Capitulum Idibus Sept. accedit Eugenius III. 89. n. Cistercienses anno 1149, quominùs S. Bernardus Jerosolym. proficiscatur, intercedunt. 474. b. eorum ad Capitulum generale an. 1165 accedit Ludovicus VII, masculam prolem eorum precibus a Deo impetrandi gratiâ. 133. n. An. 1166, de Burgundiæ regno a Frederico Imperat. eò quòd partibus Alexandri III essent addicti, expelluntur. 312. b. eorum in sustentandis egenis, grassante anno 1176 fame, munificentia commendatur. 298. b. 477. e. Cistercienses Abbates, Albericus, Fastraudus, Guido, Rainaldus, Stephanus.

Claræ Baroniam Richardo de Benefacta, filio Gisleberti Brionnæ Comitis, largitur Guillelmus I Rex Angliæ. 791. n.

Clarevallense Monast. anno 1114, VII Kal. Julii fundatur. 290. e. 373. c. 469. c. 782 a. An. 1148, idem Cœnobium, ubi Religiosæ vitæ institutis fuerat imbutus, mense Aprili adit Eugenius III Papa. 89. n. An. 1174, Clarevallensis Ecclesia a Guiscardo Lugdunensi Archiep. dedicatur. 312. d. Abbates, S. Bernardus, Fastraudus, Gaufredus, Geraldus, Henricus, Petrus, Pontius, Robertus.

Clarævallis castellum, sub ditione Comitum Andegav. a retroactis temporibus constitutum, contra Henrici fratris sui voluntatem firmat Richardus Comes Pictav. 538. b.

S. Clari castrum ad Eptam Regi Ludovico VI an. 1118 subripit Henricus I Angliæ Rex. 711. b.

Clarius, Senonensis S. Petri Vivi Monachus, interest an. 1108, XII Kal. Aprilis, translationi reliquiarum S. Benedicti in aliam capsam. 282. c.

Clarimontis Abbatia ordini Cisterciensi an. 1152 adjungitur. 474. b.

de Clarismontibus in Anglia Comitatum acquirit Alanus Niger, filius Stephani de *Penthievre*. 449. d.

Claromontenses in pago Bellovacensi Comites, Hugo, Rainaldus.

Clarus-mons, Arverniæ urbs: ibi an. 1095, XIII Kal. Decembris per dies undecim celeberrimum Concilium habet Urbanus II Papa. 3. n. 4. a. 64. d. 118. b. 122. a. 135. d. 208. a. 273. c. 276. b. 280. b. 299. c. 309. c. 310. d. 344. b. 347. a. b. 348. b. 367. c. 371. b. 403. b. 411. d. 427. d. 455. e. 466. a. n. 484. c. 498. c. 505. b. 571. b. 585. b. 590. c. 601. n. 661. d. 772. b. 773. e. 784. b. 799. a. Anno 1121, Claromontensem urbem vacuam a civibus relictam occupat Ludovicus VI. 53. c. 185. a. 219. b. 224. c. ibidem Concilium an. 1124 cogunt Petrus-Leonis et Gregorius Cardin. qui fuit postmodùm Innocentius II Papa. 79. n. 408. a. a quo aliud ibidem Concilium an. 1130 exeunte Novembri est celebratum. 59. n. 288. n. 344. d. Clarum-montem an. 1165 circa Pentecosten accedit Alexander III Papa. 334. b. 336. n. Claromont. Episcopi, Aimericus, Petrus, Pontius, Renco, Stephanus II, VII.

Clemens II, Papa, urbe a Romanis pulsus, sedi suæ an. 1047 ab Henrico III Imp. restituitur. 796. c.

Clementia, conjux Roberti II Flandriæ Comitis, defuncto an. 1111 viro suo, Comitatum pro filio administrat. 707. a. Anno 1119, Calixto II Papæ fratri suo Remis Concilium celebranti obitum Balduini VII filii sui per epistolam significat. 729. d. Guillelmo Iprensi ad Flandriæ Comitatum aspiranti præ Carolo de Anchora favet. 55. n.

Clementius, præcipuus apud Suessionenses hæresis Manichæorum sectator, an. 1114 Lisiardo Episc. sistitur. 265. e. examini aquæ frigidæ cum Ebrardo fratre addictus, a plebe clericalem verente mansuetudinem igne cruciatur. 266. a. b.

Clericum sine judicio Papæ damnare non licet. 615. a. contra canones agit Clericus, qui sæcularem ad curiam confugit, Regemque pecuniâ circumvenit. 74. n. Clerici regni Franciæ, jus eligendi et constituendi Principis ambientes, contra Ludovici VII inunctionem mussitant. 750. d. Clero Gallicano in subsidium secundæ expeditionis transmarinæ an. 1147 primùm a Regibus Capetianis tributum imperatur. 93. n. *V.* Episcopus, Presbyter.

Clientela quo vinculo dominum et vassallum astringit. 332. n.

Clivæ Monasterium in Anglia condit Guillelmus de Rolmara, Novi-mercatûs Toparcha. 737. n.

Glosis (*Cloué*) ab Ebbone II Principe Dolensi anno 1152 igne crematur. 456. b.

Cluniacum an. 1078. secedit Hugo I Burgundiæ Dux. 1. n. 752. b. Anno 1088, pridie Kal. Octobris Cluniac. basilica renoovatur. 313. c. eâque nondum absolutâ, ejusdem altare majus au 1095, VIII Kal. Novembr. consecrat Urbanus II Papa. 4. n. 59. n. 313. c. 661. c. ibi an. 1106 Natalis Domini festivitatem exigit Paschalis II. 19. a. n. 145. c. ibidem ante an. 1109, suadente Paschali II, Monachus efficitur Odo-Harpinus quondam Bituricensis Vicecomes, Jerosolymis reversus. 135. n. 685. n. An. 1119, Cluniaci IV Kal. Februarii moritur Gelasius II Papa, et ibidem IV Nonas ejusdem mensis successor ejus Calixtus II eligitur. 46. n. 73. a. b. 270. d. 291. a. 309. e. 313. d. 353. a. 432. a. 469. d. 716. a. Cluniacensis Ecclesiæ privilegia in Concilio Remensi ab æmulis impetita corroborat Calixtus II. 729. a-c. iterùmque Cluniacenses an. 1120, III Nonas Januarii invisit. 47. n. An. 1125 Cluniacense Monast. ab initio Quadragesimæ usque ad Kal. Octobris variis cladibus afficit Pontius quondam Abbas. 314. a. n. 432. c. 736. a. b. non multò post ibi ad Monasticen suscipitur pseudo-Henricus Imper. qui apud Centones populum deceperat. 414. e. An. 1130, Cluniacenses Petro-Leonis, qui et ipse de grege Cluniacensium erat, adversantes, electioni Innocentii II pondus addunt. 750. b. missis huic in Franciam adventanti 60 equis, eum in suum perducunt Monasterium, ubi per dies undecim commoratus, VIII. Kal. Novembris basilicæ dedicationem peragit. 59. n. 315. b. 750. a. 778. a. An. 1131, Cluniacensi Cœnobio ad perficiendam basilicam 100 argenti marcas erogat Henricus I Angliæ Rex, donumque XIII Kal. Julii ratum habet Innocentius. 60. n. 580. d. idem Cœnobium Kal. Februarii 1132, iterùm adit Innocentius. 60. n. deinde Dominicâ 3 Quadragesimæ generalia totius Ordinis comitia ibidem ad inducendam austeriorem disciplinam celebrat Petrus Venerabilis. 751. a. Cluniaci circa an. 1139 Monachus efficitur Ademarus III Vicecomes Lemovic. 425. c. 434. c. An. 1147, Cluniaci VII Kal. Aprilis diversatur Eugenius III Papa. 89. n. An. 1155, Cluniacense Cœnobium, rogatu Petri Abbatis, Adriani Papæ et Ludovici VII, ære alieno sublevat Henricus Wintoniensis Episc. 315. c. 438. d. Anno 1159, Cluniacensis vicus incendio conflagrat. 315. d. Cluniacenses, tempore schismatis, Alexandro III adversantur, ejusque legatos repellunt. 328. b. 417. n. 440. a. mittitur ad eos Henricus Belvacensis Episc. qui aut Alexandro parere jubet, aut anathematis pœnam interminatur: illi verò schismatis notam in Abbatem refundunt, cui tamen ne alterutri electo pareret inhibuerant. 328. c. d. 440. a. An. 1165, Cluniacensem Ecclesiam atrociter exercet Guillelmus Cabilonensis Comes. 131. a. 205. c. 214. a. 342. a. Cluniacenses Abbates, Galterius, Guillelmus, Hugo I, II, III, IV, S. Majolus, S. Odilo, S. Odo, Petrus, Pontius, Radulfus de Soliaco, Stephanus, Theobaldus.

Clusense sancti Michaelis Cœnobium condit Hugo, cognomento *Descoussut*. 432. d.

Codiciacum castrum sibi post obitum Roberti Regis retinere conatur Constantia, Henrici I mater. 795. b. Codiciacenses an. 1112, postquam interfecto Galdrico Episcopo Laudunenses urbem excessere, in eorum domos proruunt, et multam inde prædam exportant. 258. d. An. 1130, Codiciacense Thomæ de Marla castrum obsidet cum Radulfo Viromandensi Comite Ludovicus VI Franc. Rex, captoque tyranno, terram ejus planam publicat seu fisco addicit. 56. b. 189. a. 212. b. Codiciacenses domini, Drogo, Ingelrannus Botuensis, Ingelrannus filius Thomæ de Marla, Thomas de Marla seu Marna.

Cœlestinus II, Papa, in locum Innocentii II an. 1143 die 24 Sept. defuncti eligitur. 87. b. 473. a. 782. e. missis a Ludovico VII pro Bituricensi negotio ad eum legatis benignè assurgit, revocatoque per signum crucis decessoris sui interdicto, cum Rege pacem reconciliat. 87. c. 473. a. An. 1144, die 9 Martii e vivis excedit. 87. c. n. 473. a. 481. b. 490. b. n. 562. d.

Coimbræ in Monasterio S. Crucis sepeliuntur Portugalliæ Reges, Aldefonsus II et Sancius ejus filius. 383. b.

Cola: ibi ad usum Canonicorum Regularium S. Joannis Cœnobium extruit Rainaldus de Tiborio, Petragor. Episc. 391. e.

Colecestriæ in Anglia Cœnobium an. 1096 condit Eudo Angliæ Regum Major-domûs seu Dapifer. 790. c. d. Colecestrensis urbis descriptio. *Ib.*

Colmiæ-montis castellum ædificat Henricus I Rex Angl. 580. b. Henrico rebus humanis exempto, idem castellum an. 1136 obtinet Mathildis quondam Imperatrix, et Juhello de Meduana condonat. 584. a. 692. n.

Colomannus, Rex Hungarorum, Francis in Palestinam cum Petro-Heremita per terram suam proficiscentibus quæ potest subsidia confert. 664. a.

Coloniæ-Agrippinæ an. 1115 adversùs Henricum V Imp. Concilium celebrat Cono Prænestinus Episc. A. S. Legatus. 291. n. Colonienses Archiepiscopi, Anno, Fredericus, Rainaldus.

Colonias seu colunchas, villam Cenomannensis Episcopatûs, ab omni exactione immunem an. 1090 decernit Hugo Conoman. Comes, filius Gersendis, in satisfactionem pro illatis Hoello Episc. injuriis. 544. e. An. 1098, post captum Heliam Comitem, Colunchis circa Rogationes in pratis Sartæ castra metatur Guilelmus II Angliæ Rex, ut Cenomannicam provinciam sibi subjiciat, et villam ipsam odio Hildeberti Episcopi succendit. 545. d. 672. e

Columbarium oppidum, ductâ in uxorem Lisoiâ Goffridi Rufi filiâ, acquirit Hugo frater Sulpitii II de Calvomonte. 513. d.

Comam nutrire pœnitentibus, captivis et peregrinis fas erat. 637. d. 696. d. Hunc morem post obitum Guillelmi Nothi usurpant Normanni ferè cuncti. 637. c. eumdem prohibet Concilium Rotomag. an. 1096. 662. n. An. 1106 in solemnitate Paschali de capillorum cultu sermonem habet Serlo Sagiensis Episcopus, volentibusque adstantibus omnibus, Henrico I Angliæ Regi primùm, deinde sequacibus comam præcidit. 696. c-e.

Combornensem Vicecomitatum cum Ventadorensi Archambaldo filio suo primogenito largitur Ebolus I Vicecomes Turennæ: ille verò, partitâ inter filios hæreditate, Archambaldo filio suo eumdem dimittit. 424. c. Annum circiter 1100, de Combornensi Vicecomitatu litigant Ebolus filius Archambaldi et Bernardus

Bernardus ejus patruus. 421. e. 425. a. b. An. 1176, vigiliâ sancti Martini, Combornensem terram, immissis Brabantionibus, deprædatur Gilbertus Malamortensis dominus. 446. a. Combornensium Vicecomitum genealogia. 424. e. *et seq.* Comborn. Vicecomites, Archambaldus I, II, III, IV, V, VI, Bernardus.

Cometes an. 1031, VII Idus Martii, triduò rutilat. 795. a. item an. 1065, (1066) trium mensium spatio, et præsertim VII Kal. Maii. 135. c. 309. b. 557. c. 773. d. 796. d. anno item 1096, pridie Nonas Octobris, septem noctibus. 275. a. 403. e. 484. d. An. quoque 1105 (1106) mensibus Februario et Martio, per dies 70 Cometes apparens, Regibus et Ducibus intentatâ regnorum mutatione, corda multorum terruit, et multa de præcordiis hominum verba elicuit. 6. b. 67. c. 275. a. 309. d. 404. e. 468. b. 485. b. 486. a. 487. a. 489. d. 498. d. 562. b. 574. a. 610. e. 611. a. 697. a. 771. d. 779. c. 787. a. item an. 1110, Cometes a IV Idus Junii usque pridie Kal. Julii in cœlo micat. 405. c. 469. a. 485. c. 709. a. 774. a. anno item 1145, mense Maio. 288. b. 481. c. 490. b. n. 558. b. n.

Communia quid et quæ jura ejusdem? 250. b. Communiæ a Radulfo Viridi Remensi Archiep. auctoritate Divinarum Scripturarum impugnantur. 257. b. exeunte sæculo XI, Communia fit *popularis* in Francia; et a Præsulibus instituitur ut Præsbyteri cum vexillis parochianos ad pugnam præcedant, quoties a Rege fuerit imperatum. 705. e. Ludovico VI Puteolum castrum an. 1111 obsidenti conferunt opem Communitates patriæ. 34. c. 165. b. n. anno item 1119, post cladem Brennivillensem Ludovico VI ad resarciendam injuriam suppetias veniunt. 723. d. e. Ludovicus VII civitates omnes, in quibus esset Communia instituta, suas reputabat. 304. d. Communiæ de quibus in hoc volumine, Ambian. Aurelian. Autissiod. Cenoman. Laudunensis, Remensis, Senon. Suession. Vizeliacensis.

Compendii an. 1131, antequam ad Remense Concilium mense Novembri accedat, demorari placet Innocentio II Papæ. 58. e. 60. n. 191. d. 212. c. An. 1179., in silva Compendiensi dum venando Philippus Augustus oberrat, terrore perculsus in morbum incidit. 214. d.

Compostellense S. Jacobi fanum peregrinus adit Guillelmus X Aquitaniæ Dux, ibique an. 1137 die Parasceves vitâ defungitur. 62. b. 66. c. 83. a. 116. a. 119. e. 125. d. 194. e. 198. c. d. 230. d. 408. a. 409. d. 410. b. 413. c. 435. a. 471. d. 760. b. 800. b. Compostellam ad S. Jacobum an. 1155 peregrinationem aggreditur Ludovicus VII, ad explorandos quos audierat de uxore sua Constantia rumores. 383. c. d. n. Compostellam itidem peregrinus adit Raimundus Comes Substantionensis. 371. c. Guillelmus quoque III Comes Nivern. 320. d. Theobaldus etiam filius Theobaldi Magni Comitis Blesensis. 440. a.

Conam seu Conadam, villam Autissiod. Ecclesiæ, a tyrannica invasione Hugonis Manselli sive Cenomannici eripere conatur Humbaldus Episc. 301. c. ibique paulò post an. 1130, a Ludovico VII Franc. Rege, Guillelmo II Comite Nivernensi, et Episcopo Eduensi obsidetur Hugo: cui subveniunt Theobaldus Magnus Comes Blesensis, necnon Gaufredus Bellus Andegav. a quibus præliando capitur Guillelmus Nivern. 523. a. b.

Conanus II, Britanniæ Dux, an. 1040 mense Octobri, Alano III patri suo trimestris succedit, 565. b. traditus Eudonis patrui sui custodiæ, ab eo paternâ hæreditate spoliatur. Verùm a Britonibus an. 1147 in libertatem assertus, Ducatum recipit, Eudonem patruum insectatur, et anno 1050 bello superatum capit. 565. c. An. 1066, cum Hoello Cornugalliæ Comite ac Nannetensi, sororio suo, post diutinum bellum conciliatur. 563 c. Eodem anno, a Guillelmo Notho, dum esset in expeditionis Anglicæ procinctu, Normanniæ Ducatum postulat, et per quemdam Britanniæ Procerem a Guillelmo conductum, in obsidione Castri-Guntherii veneno inficitur. 565. d. 593. c. n. paulò post, III Idus Decembris moritur absque liberis. 557. c. n. ejusdem epitaphium. *Ib.* n.

Conanus III, Dux Britanniæ, cognomento Grossus, filius Alani *Fergent* et Ermengardis, patri ad Rotonense Monast. secedenti an. 1112 succedit. 566. c. n. uxorem ducit Mathildem filiam Henrici I Angliæ Regis notham, ex qua Hoellum et duas filias procreat. 566. c. 579. e. 596. a. 710. d. An. 1124, Ludovico VI adversùs Henricum V Imperatorem exercitum congreganti copias adducere gestit; sed viæ prolixitate et temporis brevitate prohibetur. 51. c. 183. a. eidem Ludovico in utraque contra Arvernos expeditione militat. 53. a. d. 184. d. 185. c. 219. b. 224. b. An. 1126, Barones suos prodit, et ab eis bello conficitur. 559. c. 563. c. n. Buzei Monast. an. 1135 condit. 566. n. Hoellum filium a se generatum negans, Berthæ filiæ Ducatum moriens transcribit. 560. a. Anno 1148, die 17 Septembris, morti debitum solvit. 481. c. 490. c. 560. a. 564. a.

Conanus IV, Berthæ filius et Alani III Comitis Richemundiæ, cognomento Parvus, an. 1155 ex Anglia in Britanniam mense Septembri appellens, Eudonem Porhoetensem alterum matris sponsum e Ducatu eliminat, et Dux efficitur. 561. a. 564. n. Defuncto an. 1158 Gaufredo Henrici II Angliæ Regis fratre, Nannetensem Comitatum assequitur; sed post dies paucos eumdem Henrico Angliæ Regi dimittere compellitur. 560. b. n. 567. a. Capto a Vicecomite Fagi Herveo Leonensi Comite, anno 1163 Haimonem Leonensem Episc. Hervei filium adjuvat, et cum eo Castellum-Nini obsidet. 561. b. An. 1169, ejusdem Hamonis a Guihomaro fratre sede pulsi partes amplexus, sequenti anno cum exercitu Leoniæ terram ingreditur, Guihomarum capit, majoremque ipsius hæreditatis partem retinet. 560. c. n. 561. c. 563. b. 567. b. An. 1171, die 20 Februarii moritur, filiam unicam Constantiam ex Margareta sorore Guillelmi Regis Scotiæ relinquens. 449. d. 560. c. 563. a. 564. b. 569. a.

Conanus, filius Gisleberti Pilati civis Rotomag. concives suos an. 1090 in apertam contra Robertum Ducem Normanniæ rebellionem pertrahit, iisque prodendæ Guillelmo Rufo Angliæ Regi patriæ auctor est. Verùm captâ mense Novembri a Ducis fautoribus urbe, e turris fastigio præceps datur. 645. a-e. 646. a. b.

Conchas cum nepotibus suis Guillelmo de Britolio et Richardo de Monteforti, an. 1090 mense Novembri obsidet Guillelmus Ebroicensis Comes, Radulfo de Conchis infensus propter jurgantes inter se utriusque uxores. 643. d. An. 1097, V Kal. Octobris, ibi hospitio excipitur Guillelmus Rufus Angliæ Rex, in Franciam contra Regem Philippum I ad Vilcassinum obtinendum proficiscens. 668. d. Conchis an. 1135, mense Augusto, sua præsidia collocat Henricus I Rex Angl. ut Rogerium Toenitem rebellare paratum coerceat. 754. a. Conchenses domini, Radulfus II, III, Rogerius Toenites I, II, III.

CONCILIA.

—Augustodunense seu Eduense anno 1077. 310. c.
—Augustodunense seu Ednense anno 1094. 309. c. n. 310. d. 344. b.
—Balgentiacense anno 1152. 127. d. 202. b. d.
—Bellovacense an. 1114. 42. a. n. 79. c. n. 260. n. 266. b. 283. b. n. 290. e. 291. n. 469. c.
—Bellovacense an. 1120. 283. c. n.
—Bellovacense an. 1124. 261. n. 408. a.
—Burdigalense an. 1080. 401. b.
—Burdigalense an. 1093. 403. a.
—Burgi-Dolensis Monast. an. 1128. 562. c.
—Brixiense schismaticorum an. 1080. 771. n.
—apud Caritatem an. 1107. 19. a. 146. c.
—Carnotense an. 1124. 79. c. n. 407. e.
—Caroffense an. 1082. 401. d.
—Catalaunense an. 1115. 283. b. 291. a. n. 469. c.
—Claromontense an. 1095. 4. a. 64. d. 122 a. 135. d. 208. a. 273. c. 276. b. 280. b. 299. c. 309. c. 310. d. 344. b. 348. b. 371. b. 403. b. 427. d. 455. e. 498. c. 505. b. 571. b. 585. b. 590. c. 601. n. 661. d. e. 772. b. 773. e. 784. b. 799. a.
—Claromontense an. 1124. 79. n. 408. a.
—Claromontense an. 1130. 59. n. 288. n. 344. d.
—Coloniense an. 1115. 291. n.
—Engolismense an. 1118. 406. c.
—Exoldunense an. 1081. 279. c.
—Floriacense an. 1110. 283. a.
—Juliobonense seu Illebonæ an. 1080. 600. a. b. 776. a.
—Latiniacense an. 1142. 94. n.
—Lemovicense an. 1182. 449. c.
—Leodiense an. 1131. 60. n.
—Lexoviense an. 1055. 619. n.
—apud Lovigennam conventus, an. 1162. 331. b. c. n.
—apud S. Maxentium, anno 1075. 401. a.
—Meldense an. 1082. 279. c. 289. e.
—Nemausense an. 1096. 4. a. 66. n. 301. c. 306. b. 403. c.
—apud *Nougarol* Synod. an. 1141. 387. b.
—Papiense an. 1160. 417. n.
—Parisiense an. 1104. 5. d.
—Parisiense an. 1131. 292. c.
—Parisiense an. 1147. 89. n.
—Pictaviense an. 1075. 401. a.
—Pictaviense an. 1079. 401. b.
—Pictaviense an. 1100. 5. c. 280. e. 404. c. 786. e.
—Pictaviense an. 1106. 18. c. n. 145. d. 281. a. 405. a. 467. d. 562. b.
—Pisanum an. 1135. 554. c. 753. d. n.
—Placentinum an. 1094. 403. b.

—Redonense an. 1069. 563. c.
—Redonense an. 1079. 557. c.
—Redonense an. 1176. 563. b.
—Remense an. 1049. 606. a.
—Remense an. 1094. 280. a.
—Remense an. 1115. 283. b. 290. e. 291. n. 469. c.
—Remense an. 1119. 73. c. 270. c. 275. b. 283. b. 291. b. 310. a. 407. a. 562. c. 585. d. 725. d. *et seqq.*
—Remense an. 1131. 67. e. 81. d. 116. a. 275. b. 288. n. 292. c. 344. d. 750. c-e. 782. c.
—Remense an. 1148. 89. n. 275. d. 277. a. 437. a. 783. a.
—Romanum an. 1074. 76. n.
—Romanum an. 1099. 404. a.
—Romanum seu Lateranense, anno 1112. 21. d. 149. c. n. 394. a. 406. b.
—Romanum seu Lateranense, an. 1123. 49. b. 180. d. 407. e. 470. a. 562. c.
—Romanum seu Lateranense, anno 1179. 277. c. 298. c. 311. c. 313. a. 346. c. 447. c. 454. c. 478. a. 484. b. 491. b. 774. e. 777. c.
—Rotomagense an. 1072. 590. b.
—Rotomagense an. 1074. 784. a.
—Rotomagense an. 1091. 649. a.
—Rotomagense an. 1093. 650. d.
—Rotomagense an. 1096. 662. c.
—Rotomagense an. 1118. 714. c. d.
—Rotomagense an. 1119. 733. a-c.
—Rotomagense an. 1128. 746. c. d.
—Sanctonense an. 1083. 401. d.
—Sanctonense an. 1089. 402. b.
—Sanctonense an. 1096. 403. d.
—Senonense an. 1140. 293. e.
—Stampense an. 1130. 57. c. n. 79. d. 190. c. 212. c.
—Stampensis conventus an. 1147. 93. d.
—Suessionense an. 1052. 3. n.
—Suessionense an. 1115. 262. n.
—Tarraconense an. 1180. 217. a.
—Tolosanum an. 1118. 406. c.
—Tolosanum an. 1119. 46. n. 73. c. 310. a. 373. n. 407. a.
—Trecense an. 1104. 280. e. n. 468. a.
—Trecense an. 1107. 17. n. 20. d. n. 148. b. 281. a. 309. d. 310. d. 344. c. 405. a. 562. b.
—Turonense an. 1096. 65. n. 280. b. 403. c. 466. b. 491. e. 663. e.
—Turonense an. 1163. 285. a. 332. a. n. 345. c. 455. b. 476. d. 482. e. 491. a. 774. c. 777. c. 778 c. 787. d.
—Viennense an. 1112. 22. a. n. 149. e. 405. d.
—Viennense an. 1114. 79. n. 346. b.
—Viennense an. 1118. 46. n.
—Viennense an. 1120. 47. n.
—Viennense an. 1124. 408. a.
—Vizeliacensis conventus an. 1146. 92. d. 120. d. 126. b. 199. b. d. 288. b. 319. a.

Confolento in castro an. 1091 perimitur Boso Comes Marchiæ. 402. c. *Vide*, Chabannes.

Coniacum: ibi cum Bardoino Toparcha sæpiùs confligit Guillelmus III Sector-ferri, Comes Engolism. 393. d. idem castrum contra Rupis-Fulcaudi dominum et Vertolii circa finem vitæ suæ firmat Wlgrinus II Comes Engolism. 398. d. Coniaci domini, Bardoinus, Helias, Iterius, Radulfus.

Cono, Prænestinus Episcop. A. S. Legatus, Bellovaci an. 1114, VIII Idus Decembris generalem contra Thomam de Marna conventum agit, eique licèt absenti cingulum militare discingit. 42. a. 173. d. 260. b. n. Sequenti anno, tria contra Henricum V Imp. Concilia celebrat, Remis V Kal. April. Coloniæ feriâ 2 post Pascha, Catalauni IV Idus Julii. 283. b. n. 290. e. 291. n. 469. c. Anno 1119, IV Nonas Februarii, Cluniaci interest exequiis Gelasii II Papæ et electioni Calixti II. 716. a. ad istum per Arverniam iter facientem a Rege Ludovico VI pro regni negotiis mittitur. 73. c. deinde V Nonas Octobris Calixto II assistit in Ecclesia Mauriniacensi altare consecranti. 75. a. XII Kal. Novembris sedet in Concilio Remensi, et ad Patres de cura Pastorali sermonem facit. 726. b. per Mauriniacum deinde iter faciens, ibi anxios de decimis et altaribus pecuniâ acquisitis Monachorum animos suâ tranquillat sententiâ. 76. d. Anno 1120, Kal. Novembris, iterùm Belvaci Concilium celebrat. 283. c. n.

Conradus, Romanus Clericus, a Gelasio II Papa Legatus ad Concilium Rotomag. an. 1118, XI Kal. Octobris mittitur, ut de Henrico V Imper. et Burdino pseudo-Pontifice querimoniam faciat, et ab Ecclesiis Normanniæ suffragia orationum, multòque magis pecuniarum, obtineat. 714. d.

Conradus, Lothariensium Dux, an. 949 pro Hugone Magno Francorum Duce apud Ludovicum Transmarinum interveniens, inducias ab eo impetrat. 792. b.

Conradus Imp. cognomento Salicus, Burgundici regni hæres a Rodulpho Ignavo renunciatus, audito Carnotensem Comitem Odonem II in Burgundiam invasisse, Gozelonem Ducem contra eum mittit, consertoque prælio inter utrumquè anno 1037, Comes, fusis copiis, interficitur. 795. d.

Conradus, Sueviæ Dux, Agnetis sororis Henrici V Imperatoris filius, cum fratre Frederico electioni Lotharii Imperatoris, cupidus ipsemet Imperii, obnititur. Frustratis votis, eam injuriam ferro et flammâ vindicat. 125. a. b 197. c. e. Defuncto an. 1137, III Nonas Decembris, Lothario, in locum ejus electus circa medium sequentis Februarii, Germaniæ regnum auspicatur. 585. a. 586. b. 782. c. n. 787. b. An. 1146, Viennæ urbis regimen Humberto Archiep. committit. 346. b. eodem anno, die Natalis Domini, crucem peregrinationis et vexillum per manum S. Bernardi Spiræ, non verò Francofurti, accipit. 116. d. e. 126. c. 200. a. d. 231. d. n. 473. c. d. sequenti anno Jerosolymam profectus, cùm jam Bosphorum transmisisset, amisso exercitu, cum paucis in Germaniam iter reflectit: cui facti obviam in Asia Franci, qui cum Ludovico VII Hungariam, Thraciam Bosphorumque trajecerant, eum læti excipiunt et ad relegenda vestigia inducunt; verùm ab Imperat. Græco revocatus, navibus ejus in Syriam perducitur, unde priùs Rege Francorum revertitur. 88. c. 116. e. 120. d. 213. c. 232. a. 284. b. 349. a. 416. a. 473. d. 481. c. 490. b. 773. a. 800. b. Anno 1152 moritur, non acceptâ imperiali benedictione. 436. c. 474. d. filius, Fredericus.

Constantia, Guillelmi Tailhaferri Comitis Tolosani (non verò Provincialis) filia, Roberti Franc. Regis uxor, filios quatuor ei parit, Hugonem, Henricum, Odonem atque Robertum. 794. b. Puteolense castrum in pago Carnotensi ad tuitionem Ecclesiarum condit. 32. e. 163. d. post viri funus, magnam sibi regni partem retinere conatur, et Henrico primogenito Robertum in solio præponi cupiens, Franciæ ac Burgundiæ Proceres ab illius obsequio retrahere studet. Verùm captis Pisciaco et Puteolo castris, cùm Henricus in dies superior evaderet, amicam ab eo dexteram poscit. 751. d. 795. b.

Constantia, Roberti I Burgundiæ Ducis filia, nupta 1.° Hugoni Comiti Cabilonensi, deinde Alfonso VI Castellæ Regi, erga Trenorchienses Monachos beneficam se præbet. 2. c. 381. c. n. 402. n. filia, Urraca.

Constantia, Philippi I Franc. Regis et Berthæ filia, Hugoni Comiti Trecensi primùm copulata, ab eo propter consanguinitatem separatur. 3. b. 8. c. 18. b. n. 67. b. 115. c. 134. e. 143. d. n. 227. d. 230. b. 650. d. 697. d. An. 1106, post Pascha, matrimonio jungitur Boamundo Principi Antiocheno. 6. b. 8. c. 18. c. 64. d. n. 67. b. 115. c. 118. e. 145. d. 209. a. 217. d. 222. a. 355. b. 412. b. 465. c. 485. b. 486. a. 571. a. 610. e. 650. b. 697. b. Viro an. 1111 defuncto, filium Boamundum apud Tarentum educat, et usque ad pubertatis annos materno more informat. 703. n.

Constantia, Alfonsi VII (VIII) Imper. Hispan. filia (Margareta etiam, Beatrix, Elisabeth et Maria dicta) Ludovico VII Francorum Regi anno 1154 collocatur. 120. e. 128. a. 203. a. e. 213. d. n. 220. c. 225. e. 230. a. 232. d. 286. c. 295. c. 341. d. 383. b. 416. c. 437. e. 475. b. Aurelianis ab Hugone Senon. Archiep. in Reginam ungitur. 128. a. 203. a. e. 232. d. 295. c. 475. b. Cùm falsis rumoribus deceptus Rex originem ei exprobraret, quasi ex vilissima natæ pellice, thorum marito conjugalem denegat, donec rei veritatem susceptâ ad S. Jacobum peregrinatione Rex exploravit, quâ cognitâ, impensiùs ab eodem adamatur. 383. c. n. cuidam fortè meretrici tanquam matronæ, fallente ornatu, cùm in Ecclesia præbuisset osculum; errore comperto, apud Ludovicum VII querimoniam facit; Rex verò scortis edicto clamydis usum Parisiis vetat. 438. d. An. 1160, in partu Aleidis, Margaretam priùs enixa, laborans moritur, et apud S. Dionysium sepelitur. 128. c. 203. c. 216. c. 232. d. 284. d. 286. c. 296. a. 439. b. 476. c. 787. c. fœmina vitâ commendabilis, moribus perornata, et sancta Regina vocata. 232. d. 286. c. 296. a. 383. c. n.

Constantia, filia Ludovici VI, Eustachio Comiti Boloniensi, filio Angliæ Regis Stephani, an. 1140. copulatur. 217. d. 468. e. 724. n. quo defuncto, secundis nuptiis adhæret Raimundo VI Comiti Tolosano. 121. e. 123. b. 219. d. 224. e. 229. a. 230. d. 417. d. 439. d. 468. e. 724. n. An. 1165, die octavâ Assumpt. B. Mariæ, Philippum Augustum cum duabus viduis Parisiensibus e sacro suscipit lavacro. 133. c.

Constantia, Boamundi II Principis Antiocheni filia, matrimonio jungitur Raimundo, filio Guillelmi VII Pictaviæ Comitis. 413. n. 430. b. 571. a.

Constantia, Guillelmi I Angliæ Regis filia, uxor datur an. 1086 vel 1087, Alano *Fergent* Britanniæ Duci. 462. c. 559. b. 562. a. 563. d. 581. d. 596. a. 605. a. An. 1090, nullâ prole susceptâ,

moritur Idibus Augusti. 559. b. n. 562. a. 563. d. 566. b. 581. d. 596. a.
Constantia, filia Henrici I Angliæ Regis notha, conjugio sociatur Roscelino Vicecomiti Bellimontis in Cenoman. 580. a. 754. a.
Constantia, soror Conani IV Britanniæ Ducis, collocatur Alano III de *Rohan*. 449. d.
Constantia, Conani IV Britanniæ Ducis filia et hæres unica, nubit an. 1168 Gaufredo Henrici II Angliæ Regis filio. 411. c. 449. d. 560. b. 567. a. c. 569. a. An. 1184, sublato e vivis Gaufredo, adhæret Ranulpho Comiti Cestriæ, a quo propter adulterium separata, tertiis nuptiis conjungitur Guidoni de Thoarcio. 569. b. cui cùm Adeliciam filiam peperisset, an. 1201 moritur. *Ibid.*
Constantiensis Comitatus Virâ fl. a Bajocensi disterminatur. 579. d. illum a fratre suo Roberto Normanniæ Duce pretio trium millium librarum anno 1088 comparat Henricus Clito; sed Constantias urbem ei subjicere detrectat Gaufredus Episc. 626. e. 644. n. An. 1091, Constantias ad resistendum fratribus suis in se fœderatis munit Henricus, deinde in Monte S. Michaelis inclusus et a regionis Proceribus derelictus, circa mediam Quadragesimam Constantiensi Comitatu spoliatur. 644. c. 648. c. Constantiensem Comitatum cum Bajocensi anno 1097 Henrico restituit Guillelmus II Angliæ Rex. 571. c. An. 1101, cùm in Angliam Autumnali tempore transfretasset Robertus Normanniæ Dux, Jerosolymis reversus, in compensationem Anglici regni Constantiensem provinciam, et quidquid in Normannia habebat præter Damfrontum, ei dimittit Henricus. 683. d. An. 1138, Constantiensem pagum populatur Rainaldus de Dustannivilla, filius Henrici I Angliæ Regis nothus, partibus Mathildis sororis suæ addictus. 531. b. 763. a. Denique Constantias an. 1143 expugnat Gaufredus Bellus Comes Andegav. 481. b. 533. b. n. Constantienses Episc. Gaufredus, Radulfus, Richardus, Rogerius III.
Çonstantinus de *Born* uxorem accipit Agnetem, Oliverii de Turribus et Almodis de Comborno filiam, ex qua Gulferium generat. 422. d.
Corba, filia et hæres unica Fulcoii Junioris Motæ Ambasiensis domini, a Fulcone Richino Comite Andegav. conjugio sociatur Hamerico de Currone. 496. e. viro an. 1097 in obsidione Niceæ urbis defuncto, novis nuptiis traditur Acardo de Sanctis. 505. c. cujus sævitiam fugiens, a Roberto de Rupibus-Corbonis consobrino suo Calvum-montem deducitur. 506. a. Acardo dolore subinde ob amissam conjugem extincto, tertio illa conjugio sociat se Goffrido Burello, quocum an. 1101 in Palestinam profecta, a Turcis cum aliis Francorum uxoribus captivitati addicitur. 506. b.
Corbasin, Domus Dei in Lemovicino, ad normam institutionis Geraudi de Sala fundatur. 407. c.
Corbeiensis Ecclesia an. 1137 comburitur. 278. d. Anno 1155, Corbeiæ demorantem Ludovicum VII adit Pontius Vizeliac. Abbas, et apud ipsum de Vizeliacensi Communia querimoniam habet. 132. b. Abbates, Nicolaus, Robertus.
Corbianum castrum: ibi an. 1107 die Paschæ contra Alexium Græcorum Imperatorem prælium committunt Franci, duce Boamundo Principe Antiocheno. 6. c. d.
Corbolienses, an. 1108 Odonem Comitem ab Hugone Creciacensi captum dolentes, Firmitatis-Balduini castrum ubi compeditus tenebatur oppugnant, et Ludovici VI auxilium implorant. 26. a-e. 154. d. e. *et seq.* An. 1112, defuncto Corboliensi Comite Odone, Comitatum ejus appetunt Ludovicus VI et Theobaldus Magnus Blesensis Comes: cùmque Ludovico ad illum obtinendum alia non suppeteret via, quàm ut Hugonem Puteolensem, ad quem hæreditario jure pervenerat, a se tentum in carcere liberaret, illum eâ lege ut sibi jus suum dimittat, abire permittit. 37. b. 64. b. 123. c. 168. a. 210. e. 219. d. An. 1119, exeunte mense Novembri, Corbolium adit Calixtus II Papa, Rege Ludovico VI et Adelaïde Reginâ comitantibus. 47. n. 75. b. Corbolienses Comites, Burchardus, Odo.
Corbonienses, adversùs quos expeditionem aggreditur Guillelmus Nothus Angliæ Rex. 596. d. Corbonienses cum Roberto Bellism. sæpiùs dimicant. 656. e. Corbonienses, Comites, iidem qui Moritoniæ.
S. Corentinus sive Corisopitum: ibi post immanem bellorum tempestatem an. 1084 in custodia moritur Gaufridus Comes Redonensis, cognomento Grennunatus. 561. e. Corisopitenses Episc. Benedictus, Bernardus, Gaufredus, Radulfus, Robertus.
Cormaricenses Abbates, Bernardus, Guido.
Cormelias Cœnobium ædificat Guillelmus filius Osberni, Comes Herefordiæ, ibique sepelitur. 776. a. n. Abbas, Guillelmus.
Coronæ Monasterium in vico de Palude inchoat Lambertus postmodùm Engolism. Episc. ubi et sepelitur. 397. c. 399. d. 434. b.
Cornugalliæ Comitatum in Anglia possidebat an. 1106 Guillelmus Moritolii Comes. 699. n.
Cornugalliæ Comites in minori Britannia, Alanus *Cagnart*, Hoellus.
Cortiniaci domini, Guillelmus, Milo, Petrus, Reginaldus, Robertus.
Cosdretus, oppidum inter Salmurium et Andegavim circa annum 1147 a Gaufredo Bello Comite Andegav. firmatur. 527. c.
S. Cosmæ in Insulam prope Turonos circa an. 1060 secedit Berengarius Andegav. Archidiac. ibique sociis congregatis, Cœnobium condit. 461. d. An. 1092, illuc se conferunt quidam Canonici S. Martini, et officinas amplificant. 465. c.
Cotanciæ in campo an. 1120 cum quinque Arabum Regibus pugnant Hildefonsus I Rex Aragon. et Guillelmus VII Comes Pictav. ac victoriam cum præda multa reportant. 407. a.
Craneburnæ in Anglia Monast. anno 1107 ædificat Robertus filius Haimonis. 764. n.
Craventionem castrum Guillelmo Ebroicensi Comiti an. 1089 restituit Robertus Normanniæ Dux, ut ab eo Fulconi Richino Bertradam impetret. 636. c.
Creciacum castrum Sanctimonialibus S. Joannis Laudun. a Thoma de Marna ablatum, an. 1115 expugnat et flammis absumit Ludovicus VI Rex Franc. 41. d. 42. b. 173. c. d. 211. b. 263. a. 727. a.
Creciaci alterius Dynastæ, Guido, Hugo.
Credonii Toparchiam Suhardo propter perfidiæ scelus aufert Gaufredus Tudites Comes Andegav. eamque Roberto Burgundioni largitur. 616. n. Credonii domini, Hugo, Mauritius, Robertus-Burgundio, Suhardus.
Crescentius, Patricius Romanorum, ab Othone III Imperatore morte mulctatur. 793. a.
Crescentiana turris: ibi circa an. 1084 ab Henrico IV Imp. obsidetur Gregorius VII Papa, non verò Alexander II. 17. e. 18. n. 145. a.
Crisenon: illuc anno 1166 conveniunt Archiepiscopi Guichardus Lugdun. et Thomas Cantuar. tentaturi si fortè pacem inter Guillelmum IV Comitem Nivern. et Guillelmum Vizeliac. Abbatem redintegrare possint. 338. e.
Crispeiacensis Asceterii possessiones an. 1107, v Nonas Maii, confirmat Paschalis II. 20. n. Crispeii Comites, Radulfus, Hugo-Magnus, Simon.
Crucesignati antequam itineri se accingant, vel inter eundum, Judæos per omnem ferè Galliam aut trucidant aut ad credendum compellunt. 218. a. 222. d. 240. b. 411. e. 428. a. 466. c. Prædia sua vili pretio vendunt. 662. a. Crucis accipiendæ et peregrinationis votum profitendi ritus. 556. n. Crucesignatorum nomina quære post *Jerusalem*.
Crux-Caroli Aquitaniæ Ducatum ab Hispaniæ parte disterminat. 341. d.
Crux-Heltonis seu S. Leufredi: illuc an. 1123 mense Septembri, ad generalem contra Henricum I Angliæ Regem conjurationem faciendam conveniunt Gualerannus Mellenti Comes et Amalricus de Monteforti. 737. d. ibi an. 1136 mense Octobri, castrum a Gualeranno Mellentensi firmatum impugnat Rogerius de Conchis, sed non expugnat; tamen Abbatiam temerat, et burgum Monachorum succendit. 759. b. c.
Crucis S. Leufredi Abbates, Guillelmus, Odo.
Curbiniacense Monast. an. 1180 Idib. April. cum maxima villæ parte incendio conflagrat. 300. a.
Curceium castrum a Roberto Bellism. opem ei præstante Roberto Normanniæ Duce, an. 1091. mense Januario obsidetur. 647. b-e. eodem mense, Guillelmo Rufo ad Normanniam sibi subjiciendam adventante, obsidionem solvunt. 648. c. An. 1119, ortâ in Normannia conjuratione ad revocandum in paternam hæreditatem Guillelmum Clitonem, Curceienses rebellare incipiunt; sed videntes quàm malè vicinis id cesserit, quiescunt. 717. b. c.
Curfolium insulam an. 1149. obsidet Emmanuel Græcorum Imper. et in suam redigit potestatem. 117. n. 232. a. 474. a.
Curia: neminem in curia Gallica consistentem, ejusque judicio parere detrectantem capere fas olim erat. 13. b. 139. a. Id ita religioni fuit Ludov. VI, ut moriens Ludov. filio suo legem hanc commendarit. 61. c. 193.

d. Mos idem apud Anglos obtinebat. 717. b. Regalis Curiæ Gallicæ in majores regni *vassallos* auctoritas quatenùs extenderetur. 54. b. 186. e.
S. Cyrici castrum prope Vizeliacum condit Guido Comes Nivern. verùm ab Hugone Burgundiæ Duce an. 1174 bello superatus idem diruit. 299. n.
S. Cyrici villam et decimam circa an. 1109 ab Hugone de Ambasia reposcunt Gosselinus et Hugo de Sancta-Maura. 507. d.

D.

Dagbertus, Pisanus Archiep. an. 1095 infra Octavam Nativitatis Domini, assistit Urbano II Lemovicis S. Stephani et S. Martialis basilicas consecranti. 428. c. 429. n.
Daimbertus, Senon. Archiep. Richerii an. 1096. VI Kal. Januarii defuncti post dies octo successor eligitur. 280. c. 287. d. 290. b. Transactis sine Pontificali benedictione anno uno et mensibus duobus, an. 1098 Romæ ab Urbano II consecratus et cum honore pallii remissus, XIV Kalend. Maii a plebe summo plausu excipitur. 280. c. An. 1108, III Nonas Augusti, die festo Inventionis S. Stephani, Ludovicum VI Aurelianis in Regem consecrat. 8. d. 25. a. b. 67. d. 115. d. 154. a. 208. d. 218. d. 223. c. 227. e. 228. e. 230. d. 234. b. 281. b. 468. c. An. 1110, Kal. Octobris interest Synodo Floriacensi, a Richardo A. S. Legato celebratæ. 283. a. Anno 1112, donum Ecclesiæ veterum Stamparum Mauriniacensibus Monachis a Rege Ludovico VI factum confirmat: Canonicis tamen huic dono postmodùm intercedentibus favet. 70. b-d. n. 74. a. n. An. 1119 mense Octobri, sedet in Concilio Remensi. 726. a. Anno 1122 moritur, et in capitulo S. Petri Vivi sepelitur. 283. c. 288. a.
Dalintonam in Anglia an. 1106 quatuor Cadomi primoribus, eò quòd sibi urbem suam tradidissent, largitur Henricus I Angliæ Rex, unde Villa traditorum fuit nuncupata. 698. d.
Dalmatiam circa an. 1082 super Alexium Græcorum Imp. acquirit Robertus Guiscardus, Apuliæ Dux. 118. b.
S. Dalmatii-burgus: ibi an. 1162, VIII Idus Augusti, moritur Raimundus-Berengarii IV Comes Barcinon. ad curiam Frederici Imp. pergens. 356. b. 377. c.
Dalum Cœnobium juxta Regulam Geraudi de Sala in Lemovicino fundatur. 407. c. Abbates Dalonenses, Amelius, Rogerius.
Damascum an. 1148 cum Balduino III Rege Jerusalem et Militibus Templi obsidet Ludovicus VII Rex Franc. 278. a. 416. b.
Damfronti adversùs Gaufredum Tuditem Andegavens. Comitem pugnat Guillelmus Nothus Dux Normanniæ. 776. n. An. 1088, Damfrontum a Roberto Bellism. expostulat Gaufredus II Comes Moritoniæ. 633. c. Damfrontani, excusso Roberti Bellism. jugo, Henrico Clitoni a fratribus spoliato an. 1092 se dedunt. 649. d. 655. c. Anno 1101, Roberto Normanniæ Duci Autumni tempore in Angliam ad regnum sibi subjiciendum appulso, et Henrico Regi statim conciliato, quidquid in Normannia habebat Henricus dimittit, Damfrontum tantummodo propter fidem oppidanis datam sibi retinens. 683. d. An. 1104, Henricus Rex fratri suo Roberto Normanniam eripere certus, mari transmisso, Damfrontum accedit, confluentibusque ad eum regionis Proceribus, eòdem fratrem suum ad colloquendum accersit. 694. c. Henrico an. 1135 rebus humanis exempto, statim ab ejus obitu, primâ Decembris hebdomadâ, Damfrontum occupat Mathildis quondam Imperatrix, a Gaufredo Comite Andegav. in Normanniam missa. 481. a. 531. a. 584. a. 692. n. 755. d.
Dampierre, id castrum cum aliis anno 1162 Frederico I Imp. obnoxium facit Henricus Comes Trecensis, ob fidem ac tutelam sibi, ut rebatur, a Rege Ludovico VII negatam. 332. n.
Dangeolum castrum an. 1097, ad tutandam ab infestatione Roberti Bellismensis regionem, firmat Helias Comes Cenoman. 671. b. Sequenti anno, ineunte Februario, Guillelmum Rufum ad expugnandum idem castrum adducit Robertus Bellism. ubi Rex cùm nihil promovisset, relicto ad bellum continuandum Bellismensi, abscedit. 671. c. d. Eod. anno, circa Rogationes, factâ ab Helia Comite Cenoman. in Roberti terram impressione, dum redit ille, prope Dangeolum capitur. 672. b.
Dangutium castellum an. 1119, mense Augusto, obsidet Ludovicus VI Rex Franc. et ab oppidanis in favillas redactum quasi obtinuisset, gaudio effertur. 721. b. Anno 1150, idem castrum cum Vilcassino Normannico largitur Ludovico VII Henricus, filius Gaufredi Comitis Andegav. ob impensum sibi ad Normanniam acquirendam auxilium. 127. b. 201. c. e. 220. 225. e.
Dani et Alani a Richardo I Normanniæ Duce, ad debellandum Theobaldum I Comitem Carnot. anno 963 in Franciam advocantur. 792. e. Danorum Rex, Canutus IV.
Daniel, Episc. S. Machuti, an. 1085 moritur. 563. c.
Daniel de Teneromonte, nepos Balduini de Guanda, Guillelmo Flandriæ Comiti, ob nimiam quam in interfectores Caroli exercuerat severitatem, infensus, ejus Principatum detrectat, accersitoque Theoderico de Alsatia, in urbe Ipro anno 1128 cum sociis conjuratis Guillelmum ad necem quærit. 744. d. 745. a.
Daoulas Ecclesia an. 1167 inchoatur. 560. b. An. 1173 fit Abbatia. *Ib.* d.
Dapiferatum regni post obitum Anselli fratris sui a Ludovico VI Rege obtinet Stephanus de Garlanda, licèt in Diaconatûs gradu constitutus, cujus insolentiam viri perstringit S. Bernardus. 76. c. 77. n. An. circiter 1127, aulâ pulsus, agente in primis Adelaïde Reginâ, cujus in offensionem incurrerat, Dapiferatum, inconsulto Rege, transcribit Amalrico de Monteforti, fratris sui filiæ sponso; quod indignè ferens Ludovicus armis utrumque insectatur. Placatis tandem Regis, Reginæ, eorumque filii Philippi jam in Regem inuncti animis, in gratiam, dimisso Dapiferatu, idque haud seriùs an. 1130, ambo redierunt. 57. a. n. 77. a. 190. a. Dapiferatûs munia 77. n. *Vide*, Senescalcia.
David, Vindocinensis Abbas, anno 1082 succedit Rainaldo. 400. d.
David, Malcolmi Regis Scotiæ filius, uxorem ducit N. filiam Waldevi Comitis Huntindoniæ, priori sponso Simone Silvanectensi viduatam, ex qua Henricum filium generat, defunctisque fratribus suis, Dodecano et Alexandro, Scotiæ regnum adipiscitur. 583. d. 584. a. 802. d. Extincto Henrico I Angliæ Rege, Stephano Boloniensi Comiti, propter jusjurandum quod Mathildi quondam Imperatrici fecerat, adversatur et Mathildis partes adjuvat. 764. e. 765. a. Commisso prælio an. 1138, mense Augusto, adversùs Guillelmum Comitem Albæmarlæ et Rogerium de Molbraio, minor in certamine fugatur, pacificisque intercurrentibus nuntiis, Stephano Regi conciliatur. 765. b. Sugerium S. Dionysii Abbatem litteris muneribusque missis sæpiùs cohonestat. 105. c.
David, Princeps Norwallensium, Emmam Gaufredi Belli Comitis Andegav. filiam, an. 1174 in matrimonium ducit. 536. d. n.
David, Comes Cenoman. feodum suum Roberto Franciæ Regi obnoxium facere dedignatur, nolens subjici Burgundionum generi: verùm Gaufredo Grisæ-gonellæ Comiti Andegav. parere propter contumaciam jubetur. 493. a. 536. c.
Dauratenses Abbates, Guillelmus, Ramnulfus.
Dei-loci Ecclesia Præmonstratensibus an. 1135 datur. 292. e.
Deodatus de Severiaco, Abbas S. Victoris Massil. anno 1160 moritur. 349. a.
Derbiciæ Comitatum Roberto de Ferrariis seu de Stotesburia an. 1138 gratificatur Stephanus Angliæ Rex. 765. a.
Desiderius, Cassinensis Abbas, anno 1085 Gregorio VII Papæ sufficitur. 634. a. 798. c. *Vide*, Victor III.
Devoniæ Comitatum in Anglia Richardo de Raduariis condonat Henricus I Rex Angl. 704. n. n. Comites, Balduinus de Raduariis I, II, III. Lucia, Mabilia, Richardus I, II, III.
Devoniæ Vicecomitatum Richardo filio Balduini de Molis, fratris Richardi de Clara, largitur post Angliam subactam Guillelmus Nothus Dux Normanniæ. 801. d. Vicecomites, Adelicia, Alicia, Richardus.
Diensis Episc. Hugo.
Digiæ burgus S. Germani Autissiod. immunis ab antiquis consuetudinibus a Guillelmo IV Comite Nivern. decernitur. 307. b.
Dinani media pars an. 1168 ex compacto cum Rollando cedit Henrico II Angliæ Regi. 567. b. n. Dinanenses domini, Alanus, Oliverius, Rolandus.
Dionysia, Goffridi de Calvomonte neptis ex sorore, Sulpitio de Ambasia nuptum traditur. 504. n. Defuncto circa an. 1081 Sulpitio, ab avunculo tuitioni Gosberti Calvimontensis Prætoris relinquitur. 504. c. mortua Pontilevii cum parentibus sepelitur. 505. a.
Dionysia, Hugonis de Calvomonte et Elisabeth Jaliniacensis filia, Ernulfo de Borbonio collocatur, et improlis moritur. 509. e.
Dionysia, filia Sulpitii II de Calvomonte et Agnetis de Danzeio, conjux Ebbonis Principis Dolensis, postquam viro suo Radulfum et Odonem peperisset, moritur. 514. a. b. in multis commendatur. *Ib.*

S. Dionysius Galliarum Apostolus alius ab Areopagita. 10. n. specialis apud Deum regni Franciæ patronus. 50. a. ejus lecticam an. 1124 contra Henricum V Imp. profecturus, more antecessorum suorum, altari superponi piè flagitat Ludovicus VI. 50. a. n. 181. d. quod quoties fieret, veterum sententia erat, exemplo ipsiusmet Imperatoris Henrici subinde comprobata, regni perturbatorem intra ejusdem anni spatium mortem obiturum. 52. b. 184. a. Peractâ Ludovicus quam susceperat expeditione, lecticam propriis humeris ad pristinum locum reportat. 52. a. 184. a. Episcopalium S. Dionysii vestimentorum martyris cruore tinctorum particulam sibi dari postulat Paschalis II Papa. 19. c. 146. e. S. Dionysio an. 1137 ex infirmitate convalescens gratiarum actiones persolvit Ludovicus VI. 62. b. 194. d. 212. e.

S. Dionysii Monast. propria B. Petri sedes. 19. b. 146. d. ejusdem Ecclesiæ prærogativa est, ut instar Turonensis S. Martini nulli Episcopo subjecta, soli Romano Pontifici et Franciæ Regibus obviam cum cruce et vexillo procedat. 459. d. in eodem Monasterio alitur et educatur Ludovicus, postea Rex nomine VI; quem locum tantoperè dilexit, ut sub vitæ finem de amplectenda ibidem Monastica vita deliberarit. 11. e. 12. a. 99. d. 137. a. Circa an. 1102, pro quibusdam consuetudinibus quæ in controversiam vertebantur, S. Dionysii possessiones infestant Burchardus de Montemorenciaco et Matthæus de Bellomonte. 13. b. c. 139. a. 706. a. An. 1107, in conventu mense Martio apud Charitatem celebrato, Monasterii S. Dionysii jura contra Galonem Paris. Episc. coram Paschali II propugnat Sugerius, illuc a Ludovico Rege missus. 19. b. 146. d. Eodem anno, mense Aprili, apud S. Dionysium diversatur Paschalis II, Papa. 19. b. 20. n. 146. d. 209. b. item anno 1119, v Kal. Decembris, Calixtus II. 47. n. An. 1124, Ludovicus VI adversùs Henricum V Imp. profecturus, ad S. Dionysii Monasterium accedit, et Galliarum patroni reliquias altari solemniter imponi pio affectu postulat : accepto deinde vexillo, quod Vilcassini Comites tanquam hujus Ecclesiæ signiferi deferre solebant, clientelam eo nomine se Monasterio, si Rex non esset, debere profitetur; eique in compensationem vicariam omnimodam Parisios usque largitur, etc. 50. a. b. n. 181. d. e. Profectus itaque, S. Dionysii oppidanos in acie sua constituit, totoque belli spatio nocte ac die in Ecclesia Fratres excubant, quibus et magna populi frequentia indesinenter adjungitur. 51. a. 52. a. 183. d. Peractâ Ludovicus quam susceperat expeditione, ad idem Monasterium redit, cùmque hactenùs Philippi I coronam sibi retinuisset, facti pœnitens (nam ad idem Monasterium insignia Regum defunctorum pertinent) eam restituit, additis pro satisfactione Indicti exterioris privilegio et Cergiaci villæ dono. 52. a. n. Palatii causis et militaribus negotiis tractandis inservire sinebat S. Dionysii Monasterium primis regiminis sui annis Sugerius, non sine maximo disciplinæ regularis detrimento. Verùm illud ad meliora conversus optimum in statum circiter an. 1126 restituit. 103. n. Ibi anno 1131, mense Aprili, Dominicam Cœnam et Paschalem solemnitatem celebrat Innocentius II. 58. b-d. 60. n. 191. b-d. 212. c. deinde VII Idus Maii possessiones Monasterii confirmat. 60. n. Sancti Dionysii Ecclesiam denuò ædificat Sugerius, et pretiosis ditat ornamentis. 86. *et seqq.* Anno 1140, anterior pars Ecclesiæ ab Hugone Rotomag. Archiep. dedicatur, post annos tres pars altera consecratur. 215. d. in eodem Monasterio an. 1147, sanctum Pascha celebrat Eugenius III Papa, et imaginis Crucifixi consecrationem peragit. 89. n. 93. e. 99. a. 216. a. deinde ad Pentecosten ibidem peram et baculum peregrinationis accipit Ludov. VII. 94. a. 200. d. Anno 1179, usus mitræ et annuli, cæterorumque Pontificalium indumentorum Abbatibus S. Dionysii conceditur, et prima sedes inter Archimandritas. 216. d. Anno sequenti, die Ascensionis Domini, apud S. Dionysium Philippus Augustus coronatur, et conjux ejus Elizabeth in Reginam ungitur. 233. b. 298. e. 448. a. 478. b. S. Dionysii Abbates, Adam, Guillelmus, Ivo I, II, Odo, Sugerius.

S. Dionysii Cœnobium Francorum Regum sepulturæ destinatum. 24. d. n. 153. c. 705. c. ibi sepeliuntur Hugo Magnus Dux Franc. 792. d. Hugo Capetus Rex Franc. 794. a. Robertus Rex. 795. a. Rex Henricus. 796. c. indignum qui sepeliatur ibi se profitetur Philippus I. 24. d. n. 153. c. 209. e. 705. c. ibidem inter Reges sepultus jacet Philippus Ludovici VI filius, Rex inunctus. 59. a. 67. e. 81. a. 192. a. 228. a. 750. c. Ludovicus VI ante altare SS. Trinitatis tumulatur. 63. a. 64. a. 66. c. 68. a. 116. b. 119. e. 195. d. 213. a. 228. a. 229. a. 230. e. 234. b. 414. d. 471. e. 761. c. 800. b. Constantia, secunda Ludovici VII conjux ibidem reconditur. 286. c.

S. Dionysii de Strata Monachorum numerum auget Sugerius. 96. n.

S. Dionysii Villa regia in silva Leonum : ibi an. 1135, IV Nonas Decembris, supremum diem obit Henricus I Angl. Rex. 66. n. 581. c. 586. a. 754. d.

Divense S. Petri Monasterium an. 1046 condit Lescelina Aucensis Comitissa, Guillelmi Comitis uxor. 596. b. An. 1106, Robertus Abbas Divensis, Monachis propter ejus simoniacam labem quaquaversum dispersis, in Cœnobio castellum exstruit. 697. d Constitutâ deinde cum Roberto Normanniæ Duce proditione, illud Henrico I Angliæ Regi se tradere velle simulat : compertâ verò fraude, Rex, injecto igne, castrum cum Cœnobio comburit. 699. a. b. An. 1137 mense Maio, Divenses Monachi Gaufredo Bello Comiti Andegav. c. et x argenti marcas, ne sibi noceat, paciscuntur. 760. c. Divenses Abbates, Ainardus, Benedictus, Etardus, Fulco, Haimo, Robertus.

Divione an. 1075 Hugo novus Dux Burgundiæ festivè suscipitur. 752. a. An. 1107, Divionem adit Paschalis II Papa, ibique XIV Kal. Martii Ecclesiam S. Mauritii sive S. Benigni consecrat. 19. n. 244. b. 310. d. Divione an. 1147, Dominicâ mediæ Quadragesimæ, a Ludovico VII excipitur Eugenius III Papa. 89. n. 311. a. An. 1162, Divionem se confert Ludovicus VII, antequam Lovigennam ad colloquium cum Frederico Imp. accedat. 330. b. dein infecto Lovigennensi congressu, illuc revertitur. 330. e. 331. a. n.

Divionensi S. Benigni Monast. Ecclesiam S. Vigoris Bajocensis subjicit circa an. 1096 Odo Bajocensis Episc. 588. n. 626. a. An. 1107, XIV Kal. Martii, S. Benigni Ecclesiam dedicat Paschalis II Papa. 19. n. 89. n. 310. d. Anno 1137, vigiliâ SS. Petri et Pauli, S. Benigni Ecclesia totumque Divionense castrum incendio conflagrant. 310. e. An. 1147, eadem basilicâ denuò instaurata, III Kal. Aprilis, ab Eugenio III Papa, præsente Ludovico VII, consecratur. 89. n. 311. a. ortâ pro villa de Moreins Clarevallenses inter ac San-Benignianos contentione, sancti Benigni Ecclesiam a media Quadragesima an. 1178 usque ad Dominicam post Albas an. 1179 interdicto mulctat Alexander III Papa. 311. b. S. Benigni Abbates, Adalbero, Ademarus, Guillelmus, Henricus, Jarento, Petrus Belnensis, Philippus.

Divisas, castellum Radulfi Nigelli Eliensis Episc. anno 1139 expugnat Stephanus Rex Anglorum. 767. c.

Divizo Card. Paschalem II Papam in Franciam comitatus, an. 1107, XII Kal. Martii eidem assistit altare Besuensis Ecclesiæ consecranti. 308. e.

Doatum castrum an. 1109 capit Fulco Junior Comes Andegav. 480. a. 489. d. An. 1123, ad idem castrum expugnandum rursùs exercitum ducit Fulco. 480. b. 490. a. Anno 1147, Doatum castrum destruit Gaufredus Bellus Andegav. Comes. 481. c. 490. b. 527. d.

Dola : ibi palatium miræ amplitudinis ædificat Fredericus I Imp. 330. d.

Dolum, minoris Britanniæ castrum, a Richardo I Normanniæ Duce destruitur. 565. b. An. 1075, Dolum obsidet Hoellus Britanniæ Dux, cui cùm Guillelmus Nothus suppetias tulisset, a Philippo I Francorum Rege fugatur. 566. b. n. 595. d. n. 596. n. An. 1086, mense Septembri, idem castrum obsidet Guillelmus Nothus, sed metu approperantis Alani Ducis recedit. 479. a. d. 595. d. 596. n. ibi an. 1092 vel 1093, IX Kalend. Sept. interficitur Gaufredus Boterellus, filius Eudonis Comitis Penthiveris. 559. b. 563. d. An. 1173, Dolensi in itinere, cæsâ hominum multitudine, Radulfum de Filgeriis bello superat Henricus II Angl. Rex. 483. d. An. 1199, Dolensis Episcopatus Turonensi Archiepisc. subjicitur. 477. c. Dolenses Episc. Baldricus, Evenus, Gaufredus; Toparchæ, Gelduinus, Gervasius.

Domni-Martini castrum, post obitum Roberti Regis, sibi retinere conatur Constantia Regis Henrici I mater. 795. b. Domni-Martini Comites, Hugo, Lancelinus Bulensis, Rainaldus, Simon.

Dongiacum seu Donziacum vel Danzeium castrum an. 1170, V Idus Julii, a Rege Ludovico VII et Guidone Comite Nivern ob Gaufredi rebellionem diruitur. 299. d. n. Danzeii Domini, Gaufredus, Herveus.

Donglasii an. 1163 in vincula conjicitur N. Vicecomes Fagi cum fratre et filio, ibique fame necantur. 561. b.

Dongualus, Abbas Kemperleg. anno

1160 ordinatur. 563. a. Anno 1163, moritur. *Ib.*

Donoalus, Alethensis Episc. an 1143 obit. 559. c.

Dordinchum, Regium municipium: hujus loci Ecclesia Mauriniacensibus Monachis datur. 71. a.

Doveram an. 1075, factâ cum incolis Cantiæ ad Guillelmum Nothum e solio deturbandum conspiratione, cum classe appellit Eustachius II Boloniæ Comes; sed a præsidiariis militibus naves repetere compellitur. 588. n. An. 1138, Doveram, castrum Roberti Gloucestriæ Comitis, terrâ marique obsidet Mathildis Boloniensis Comitissa, conjux Stephani Angliæ Regis. 765. b.

Driencurtis castellum in margine Ducatûs Normanniæ condit Henricus I Angliæ Rex. 580. b.

Drocensis Comes, Robertus.

Droco, Abbas S. Columbæ Senon. an. 1150 moritur. 288. d.

Drogo, Malleacensis Abbas, an. 1074 succedit Goderanno. 400. e. dimissâ Abbatiâ, Cluniacum secedit, ubi et vitâ defungitur. 401. a.

Drogo, Gaufredi de Novo-mercato filius, apud Uticum Monasticen profitetur. 605. d. 612. c.

Drogo de Merloto, ductâ in uxorem N. filia Drogonis de Monceio, medietate Monceii castri cum ea donatur: deinde circa annum 1160, a Nevelone de Petra-fonte, qui alteram Drogonis de Monceio filiam duxerat, spoliatus, Ludovicum VII contra Monceium adducit, et per eum amissa recuperat. 129. c. 204. a. b.

Drogo de Monceio, an. 1096, in Palestinam proficiscitur. 664. c. Annum circiter 1101 post irrogatas Belvacensi Ecclesiæ injurias, Burchardo de Montemorenciaco adversùs Ludovicum VI fœderatus, a Rege propè Monceium impugnatur, et post castri incendium ejus arbitrio se committit. 13. c. d. 139. b. c. 208. d. Circa an. 1114. in prælio apud Yonis-villam pro Ludovico VI adversùs Theobaldum Comitem Carnot. dimicat. 40. c. 172. a. Ductâ in uxorem Edithâ, Guillelmi de Warenna sorore, Gerardo de Gornaco priùs nuptâ, Drogonem ex ea filium post se moriens relinquit. 572. c.

Drogo de Monceio an. 1146 in conventu Vizeliac. crucem accipit. 126. b. 199. c. e.

Dulcia, filia et hæres unica Gilberti Provinciæ Comitis, an. 1112 Raimundo-Berengarii III Comiti Barcinonensi collocata, duos filios et unam filiam parit. 361. e. 362. n. n. 363. n. 376. b.

Dunelmenses Episc. Guillelmus, Ramnulfus-Flambardus.

Dunensem terram et Carnotensem populatur an. 963 Richardus I Normanniæ Dux, adversùs Theobaldum I Comitem inimicitias exercens. 792. e. Castri-Duni circa an. 1153 cum filiis suis in vincula conjicitur Sulpitius de Calvomonte, ibique jussu Theobaldi V Comitis Blesensis strangulatus, in Ecclesia S. Valeriani sepelitur. 516. d. e.

Durandus, Troarnensis Abbas, interest exequiis Guillelmi I Angliæ Regis. 624. a. An. 1088, III Idus Februarii migrat e vita. 633. d. n.

Durandus, Abbas S. Victoris Massil. an. 1064 moritur. 348. a.

Durantia fl. Provinciæ Comitatum disterminat. 362. n.

Durmantiæ: ibi duo hæretici Manichæi an. 1114 deprehensi, apud Buciacum igne cremantur. 266. b.

Duzense Monast. illic circa anno 1120 extremum diem claudit et sepelitur Guillelmus III Sector-ferri Comes Engolismensis, Jerosolymis rediens. 394. c.

Dyrachium, an. 1082, obsident Robertus Guiscardus et Boamundus ejus filius. 17. e. 118. b. 145. a. 209. a. Anno 1107, Dyrachium iterùm obsidet Boamundus. 6. c.

E.

Ebalus, Catalaun. Episc. filius Andreæ Comitis de *Rameruth*, an. 1121 succedit Guillelmo. 276. d. An. 1126, moritur. *Ib.*

Ebalus, Laudun. Archidiaconus, an. 1106 duobus post Engelranni obitum annis, a quibusdam ad Laudun. Episcopatum eligitur; sed quia mulierum incontinens erat ab Apostolica sede rejicitur. 243. c.

Ebalus, Baro Ruciaeensis, filius Hilduini, propter necessitudinem quam cum Sancio Aragoniæ Rege habebat, bis cum exercitu in Hispaniam proficiscitur. 14. d. n. 140. e. Circa an. 1103, ob dilapidata Remensis Ecclesiæ bona a Ludovico Philippi Regis filio castigatur. 14. e. 15. a. 141. a. 208. d. Engelranno de Bova circa an. 1104, adversùs Thomam de Marna fœderatus, Montis-acuti castrum obsidet. 15. c. Venienti ad solvendam obsidionem Ludovico VI propter ejus adolescentiam parcit, et cum aliis arma ponit. 15. d. 16. a. 142. d. nota in ejus annum emortualem. 16. n. Filius, Guiscardus.

Ebbo II, Princeps Dolensis, filius Radulfi Senioris, anno 1152 Closim comburit. 456. b. An. 1160, moritur. *Ib.* Ductâ in uxorem Dionysiâ, Sulpitii II de Calvomonte filiâ, et Agnetis de Danzeio, duos ex ea filios Radulfum et Odonem hæredes relinquit. 514. a.

Ebbo, cum Gelduino fratre, cujus partes tuebatur Guillelmus VII Pictav. Comes, an. 1093, de Germundo castro contendit. 403. a.

Eblo de Maloleone, defuncto Isemberto Principe Alniensi, de terra ejusdem cum Gaufredo de Rupeforti dimicat: perlatâ ad Ludovicum VII querelâ, provinciæ partem a Rege impetrat, et cum æmulo conciliatur. 419. n.

Ebolus, Tutelensis Abbas, filius Bosonis I Turennæ Vicecomitis, an. 1137, III Kal. Decembris funus curat Eustorgii Lemovic. Episc. 435. c. Anno 1151, VIII Idus Novembris, Lemovicis apud S. Martialem ipse reconditur. 424. b. 437. c.

Ebolus, Turennæ Vicecomes, filius Archambaldi cognomento Cambæputridæ, Vicecomitis Comborn. et Sulpitiæ de Turenna, ductâ in uxorem Beatrice, Richardi Normanniæ Ducis filiâ, tres filios generat, Archambaldum quem Combornensem Vicecomitem instituit et Ventadorensem, Guillelmum quem Turennens. ac Robertum ab Archambaldo fratre peremptum; sed duo postremi de pellice progeniti putabantur. 423. e. n. 424. a.

Ebolus, Archambaldi III Vicecomitis Comborn. filius, a patre circa an. 1088 obeunte, patrui sui Bernardi tutelæ commendatur. 424. e. Miles factus, circa an. 1100 paternam hæreditatem a patruo requirit, passusque repulsam ad arma se convertit, Combornense castrum quorumdam incolarum consensu obtinet, et Garcillæ Bernardi uxori palam stuprum infert. 421. e. 425. a. post hæc Bernardo idem castrum obsidente, surgit a mensa temulentus, patruoque obviam factus perimitur. 425. b.

Ebolus, filius Archambaldi Vicecomitis Comborn. ac Ventador. neposque Eboli Turennæ Vicecomitis, Ventadorensem Vicecomitatum a patre obtinet. 424. c. conjux Almodis soror Alduini *Borrel*, patris Roberti de *Monbrond*; filius, Ebolus II.

Ebolus II, Vicecomes Ventadorensis, cognomento Cantator, frater Petri de Petra-Bufferia ex Almode matre, usque ad senectam alacritatis carmina dilexit. 424. c. adeptus suis cantilenis Guillelmi VII Comitis Pictav. familiaritatem, cùm strophis se mutuò circumvenire studerent, die quadam Comiti ex improviso adventanti splendidum exhibet convivium. 445. a-c. An. 1137 post Assumptionem B. Mariæ, Ademarum III Vicecomitem Lemovic. Anicio revertentem capit, et ut similem injuriam Gaucelino de Petra-Bufferia, nepoti suo, factam vindicet, eum in vincula conjicit. 434. c. filius ex Agnete Guillelmi de Montelucio filia Ebolus III, cui addendus Archambaldus.

Ebolus III, Vicecomes Ventadorensis, filius Eboli Cantatoris, uxorem accipit Margaretam de Turenna, an. 1148 Ademaro IV Vicecomite Lemovic. viduatam, ex qua filiam nomine Matebrunam suscipit. 438. a. dimissâ post biennim ob suam cum priori marito consanguinitatem Margareta, filiam Guillelmi de Montepislero Alaiz sibi copulat, ex qua plurimam sobolem generat. 424. d. 438. a. An. 1170, rediens Jerosolymis apud Montem-Cassinum moritur. 424. c. Filii ex conjuge secunda, Guillelmus Abbas Tutelensis, (*falsum*), Ebolus, Decanus Mauriacensis, Bernardus Abbas Tutelensis, Guido Canonicus Magalonensis, Raimundus et Helias Canonici Lemovic. Ebolus qui et Archambaldus, Ebolus alter.

Ebolus IV, qui et Archambaldus, Vicecomes Ventador. uxorem ducit Sibyllam Radulfi de Faya filiam, ex qua Ebolum procreat. 424. d. Anno 1181, die S. Cleophæ a Geraldo de *Mirabel* capitur. 449. c.

Ebolus V, Vicecomes Ventador. filius Eboli IV, matrimonio jungitur Mariæ Ademari V Vicecomitis Lemovic. filiæ: quâ sine prole defunctâ, Mariam alteram uxorem accipit, Raimundi de Turenna sororem, ex qua Raimundi et Eboli pater efficitur. 424. d. 426. c.

Eboracenses Archiep. Adelredus, Rogerius, Thomas, Turstanus.

Ebrardus, Comes castelli Britoliensis in pago Belvac. ac Carnotensis Vicecomes, dimisso fratribus suis, Hugoni et Gualeranno, utroque honore, pœnitentiæ addictus carbonariam artem exercet, deinde ad Majus-Monasterium anno 1076 se recipit. 236. a-d. n. ejus exemplo

permotus Simon Crispeiacensis Comes paulò post sæculo valedicit. 237. b.
Ebrardus seu Evrardus de Britolio (Gualeranni fortè filius) anno 1146 crucem accipit, et in comitatu Ludovici VII anno seq. Jerosolymam proficiscitur. 88. d. 126. b. 199. c. e.
Ebrardus, Puteolensis dominus, Hierosolymam profecturus, Mauriniacensem Abbatiam, quæ de feodo suo erat, Philippo I Regi Franc. vendit, ut deinceps Francorum Regum esset eleemosyna. 68. e. 79. a. Anno deinde 1096 in Palestina, ob egregia facinora, Joppensis Comes efficitur. 163. n. 218. b. 223. a. 664. c.
Ebrardus, custos turris lapideæ castri Ambasiensis pro Sulpitio I ipsius domino, audiens Sulpitium e carcere liberatum, turrim Fulconi Richino insipienter tradit. 495. e.
Ebrardus, dispensator Adonis Vicedomini Laudun. eò quòd domino suo an. 1112 in illo furentis populi tumultu perniciem molitus esset, patibulo affigitur. 258. e.
Ebredunensis Archiep. Geneminarius.
Ebroas seu Ebroicensem urbem, anno 963, occupat Theobaldus I Comes Carnot. sed a Richardo I Normanniæ Duce ad Casas-Ermentrudis bello confectus, immissisque in terram ipsius Alanis et Danis, ad urbem reddendam adigitur. 792. e. Ebroicensem arcem Guillelmo Comiti aufert Guillelmus I Angliæ Rex, et sua ibi præsidia collocat. 588. n. Sublato autem e vivis anno 1087 Rege Guillelmo, Ebroicensem arcem quam dangionem vocabant, ejectis regiis excubitoribus, solo æquat Guillelmus Ebroicensis Comes. 625. b. 705. b. An. 1104, Ebroicensis Comitis clientelam Henrico fratri Angliæ Regi dimittit Robertus Normanniæ Dux, ne Ducatu penitùs spolietur. 695. a. b. Anno 1114, in concordia prope Alencionem primâ Quadrag. hebdomadâ ad Petram-peculatam facta inter Henricum I Angliæ Regem et Fulconem Juniorem Comitem Andegav. Ebroicensis Comitatus Guillelmo Comiti ab exilio post menses 14 revocato restituitur. 710. c. An. 1118, XIV Kal. Maii, defuncto absque liberis Guillelmo, Amalricus de Monteforti, ejus ex sorore nepos, denegante sibi avunculi Comitatum Henrico I Angliæ Rege, Ebroicensem arcem Nonis octobris invadit, urbem occupat, ac demùm circumjacentem provinciam summâ vi sibi subjicit. 705. b. 711. e. 714. e. 715. a. An. 1119, post varios conflictus, crescente conjuratorum Amalrico adhærentium numero, Ebroic. Comitatum præter arcem, ut ab infestatione se tueatur, Amalrico permittit habendum Rex Henricus. 718. b. Illo munus oblatum rejiciente, Ebroas mense Augusto aggreditur Henricus, quam urbem cùm expugnare nequiret, ignem, permittente Auduino Episc. jubet immitti. 581. a. 720. a. b. 744. a. Arcis deinde obsidioni dum insistit, Amalrico mense Octobri per Theobaldum Comitem Blesensem reconciliatus, urbem et Comitatum, arce tamen sibi retentâ, ei restituit. 729. e. 730. a. Anno 1123, mense Novembri, Ebroicensem Comitatum propter recidivam Amalrici rebellionem rursùs in suam redigit potestatem Rex Henricus, arcemque tempore Dominici Adventûs Ramnulfo Bajocensi Cestriæ Comiti servandam committit. 739. c. d. partâ verò an. 1124, VII Kal. April. apud Burgum-Thuroldi de rebellibus victoriâ, Amalrico pacem flagitanti Ebroicensem Comitatum iterùm restituit Henricus. 742. c. Ebroicenses Comites, Amalricus de Monteforti, Guillelmus, Richardus, Robertus Rotomag. Archiep.
Ebroicensem in diœcesim militum phalangem an. 1054 mittit Henricus I Franc. Rex, dum ipse trans Sequanam exercitum ducit. 619. e. 620. a. An. 1087, Ebroicensem diœcesim populantur castri Medantensis oppidani, et Guillelmi Nothi Angliæ Regis arma in se concitant. 617. c. An. 1090, Ebroicensis provincia, propter Helvisæ Comitissæ et Isabellæ de Conchis jurgia, bellicis tumultibus agitatur. 643. b. Defuncto an. 1104, pridie Idus Januarii Guillelmo de Britolio, cùm de possessionibus ejus esset contentio, Ebroicenses Eustachio de Paceio adversantur, et cum Britoliensibus dimicant. 691. b. An. 1136, ineunte Octobri, Ebroicensem provinciam vastat Rogerius de Conchis, ut milites hujus regionis, quominùs Gaufredo Comiti Andegav. obsistant, impediat. 759. b. Ebroicenses Episc. Ægidius, Auduinus, Gislebertus, Rotro.
Ebroicensis Ecclesia cathedralis Sanctæ Mariæ an. 1077, a Joanne Rotomag. Archiep. dedicatur. 598. c. an. 1119, mense Augusto, Ebroicensem Ecclesiam, factâ de eadem in meliorem statum restauranda promissione, in generali urbis incendio, permittente Auduino Episcopo, flammis devovet Henricus I Angliæ Rex. 581. a. 720. a. b. 744. a. Suppeditante postmodùm necessarios sumptus Rege, ipsam instaurat Auduinus Episc. 767. a.
Ebroicensis S. Taurini Abbas, Philippus.
Ecclesiæ, quibus Episcopali auctoritate jus excommunicandi concessum est, illud in quoscumque sibi subjectos exercent. 37. n. Clerum pro Ecclesia universa usurpare error est sequiori ætate communis. 20. n. Ecclesia jus proprium negligentiâ personæ non debet amittere. 70. a. Ecclesias recèns ædificatas Episcoporum esse debere contendit Bonus-homo Adurensis Episc. 387. b. In Concilio Pictav. an. 1100 statutum est ut omnes Ecclesiæ jura sua et feoda redimere possint Ecclesiæ facultatibus. 404. c. Ecclesiarum ædificandarum curam suscipit virorum ac mulierum sodalitium. 773. a. 785. d.
Ecclesiastica beneficia bina vel terna citra fas ab uno homine possessa; cujus exempla pravæ consuetudinis varia recensentur: videlicet, Benedictus Nannetensis Episc. simul et Kemperlegiensis Abbas. 559. c. 562. b. Goderannus Sanctonensis Episc. Malleacensi juxtà fruebatur Abbatiâ. 400. e. Bartholomæus, antequam ad Laudunensem promoveretur Episcopatum, Canonicus erat et Thesaurarius S. Mariæ Remensis, Canonicus item Laudun. et Thesaurarius S. Quintini Viromandensis. 268. b. c. Bartholomæus de *Montcornet*, Laudunensis erat Archidiaconus et Thesaurarius. 267. d. Richardus Laudun. Archidiaconus eâdem dignitate in Ecclesia Virdunensi erat insignitus. 268. b. Stephanus Garlandensis Archidiaconus erat Parisiensis et Decanus Aurelian. 57. n. Guido de Stampis, antequam Cenoman. Episcopus fieret, uno et eodem tempore Salisberiensis Ecclesiæ Magister erat Scholarum et Canonicus, Lincoln. item Canonicus, Rotomag. Canonicus et Archidiaconus, Cenoman. Canonicus, Archipresbyter, Magister Scholæ et Præcentor. 555. n. Berengarius Archidiaconus et Thesaurarius Andegav. Scholæ Magistri et Camerarii officio fungebatur in Ecclesia S. Martini Turon. 461. b. plures S. Martini Turon. Canonici Ecclesiastica munia obibant in Ecclesia S. Mauritii. 460. e. etc.
Echenvillerum Mauriniacensi Monast. concedunt Goffredus et Isembardus fratres, Pitueris oriundi. 68. d.
Eclipses solis. An. 1098, die Natalis Domini sol obscuratus est. 665. e. 774. a. An. 1133, IV Nonas Augusti. 345. a. (ubi malè an. 1135.) 781. b. 782. c. 785. a. Anno 1147, VII Kal. Novembris. 277. n. 783. a. (ubi perperam V Kal. Novembr.) Anno 1178, Idibus Septembris, vigiliâ S. Crucis. 285. b. 287. a. n. 311. b. 349. c. 374. a. 381. a. (ubi malè an. 1180.) 447. b. 454. b. 491. b.
Eclipses lunæ. An. 1082 (14 Maii et 8 Novemb.) 401. d. Anno 1096, III Idus Februarii. 65. n. 275. a. 484. c. 662. b. An. 1098, III Idus Decemb. 403. e. An. 1107, IV (*corr.* VI) Julii 405. a. 771. d. An. 1110, (5 Maii) 8. a. 405. c. An. 1117, XVI Kal. Julii (sive 16 Junii.) 406. c. 784. d. Anno 1119, in luna signum mirabile apparet. 719. e. Anno 1160, mense Augusto (die 18.) 284. d. An. 1161, pridie Idus Februar. 284. e. 456. c. Porrò mirabantur quidam Eclipsim lunæ bis eodem anno, ut tunc computabant, contigisse. 284. e.
Edelbertus, Lemovicens. Vicecomes, Fulcherii filius, patri succedit et Hildegarium post se relinquit. 425. n.
Edessæ seu Rohais Principatum anno 1099 sortitur Balduinus frater Godefridi Regis Jerusalem. 278. b. 644. b. An. 1144, ipsâ nocte Nativitatis Domini, Edessa urbs a Turcis capitur. 88. a. 120. c. 126. a. n. 199. b. e. 213. b. 345. a. 410. c. 415. d. 436. n. 473. b.
Edithua *sive* Editha, Guillelmi de Guarenna soror, nupta Giraldo de Gornaco, cum eo Jerusalem proficiscitur. Viro in itinere defuncto, redux in patriam Drogoni de Monceio copulatur. 572. c.
S. Edmundi in Anglia Monast. Ibi sepelitur Alanus Rufus Richemundiæ Comes. 568. b.
S. Eduardus, Edwardus, Angliæ Rex anno 1065 moritur, regnum suum Guillelmo Notho Normanniæ Duci, cognato suo, relinquens. 462. a. 771. a. 773. d. 776. e. 789. d. e. 796. d. 802. b.
Eduardus de Salesburia, anno 1119 Henrico I Angliæ Regi adversùs Francos in Brennivillensi prælio militans, in acie vexillum portat. 722. a. Pacificatis in Normannia rebus, cùm anno sequenti in Angliam esset transiturus, ab infausta nave, in qua Regis filius cum sequacibus periit, propter nimiam lascivæ juventutæ multitudinem feliciter se subducit. 734. a.

Eguennam fl. an. 1099 mense Junio ad Planchas Godefridi pertransit Helias Cenoman. Comes, ut regios satellites in urbe relictos ad certamen provocet : cùmque urbem obtinuisset, metu advenientis Angliæ Regis, nondum arcis compos, abscedit, quem Rex ultra Eguennam cum instructa acie insequitur. 675. a-e.

Eleemosynæ Abbatiam ædificat Theobaldus Magnus, Comes Blesensis. 472. a.

Eliensis Episc. Richardus - Nigellus. Eliensis Abbas, Richardus.

Elinantius de Altoilo an. 1118 Amalrico de Monteforti ad obtinendum Ebroicensem Comitatum favet, et in eadem regione adversùs Henricum I Angliæ Regem seditionem movet. 714. e.

Elizabeth, Isabella, Balduini V Hannoniæ Comitis filia, Silvanecti an. 1180 Philippo Augusto desponsatur, et eodem anno die Ascensionis Domini a Guidone Senon. Archiep. apud S. Dionysium ungitur in Reginam. 214. e. 221. b. 227. a. 233. b. 287. a. 298. e. 448. a. 478. b. 788. c. Religiosa et commendabilis puella. 221. b. 227. a.

Elizabeth, Hugonis Magni Comitis Viromandensis filia, an. 1096 Roberto Mellenti Comiti nupta, ei tres filios et filias tres vel etiam quinque parit. 584. d. 606. n. 664. c. 686. a. An. 1118 orbata viro, alteris nuptiis Guillelmo II de Guarenna Comiti Surreiæ adhæret, ex quo Guillelmi III necnon duarum filiarum parens efficitur. 584. d. 606. n.

Elizabeth, filia Roberti Comitis Mellenti, Henrico I Angliæ Regi ex illicito commercio filiam unam parit. 580. a. Gisleberto deinde Comiti Pembrochiæ, filio Gisleberti de Clara, matrimonio copulatur. 583. d.

Elizabeth, filia Guidonis Trusselli unica, Philippo Medantensi, Philippi I et Bertradæ filio, circa annum 1104, cum honore Montis - Leherii nuptum traditur. 16. c. 31. n. 143. b.

Elizabeth, Rainaldi de Curtiniaco filia, uxor datur Petro Regis Ludovici VI filio. 123. b. 219. d. 224. e.

Elizabeth, Radulfi II Comitis Viromandensis soror, Philippo Comiti Flandriæ collocatur. 287. b.

Elizabeth, Isabella, filia Guillelmi Britoliensis notha, an. 1093 Ascelino Goello Breherii - vallis domino a patre, pro impetranda libertate, cum Ivreii arce uxor datur. 575. d. 611. e. 640. e. 654. b.

Elizabeth, Guillelmi Jaliniacensis et Ermengardis de Borbonio filia, agente Gaufredo Martello II Comite Andegav. fratre suo uterino, circa an. 1100, nubit Hugoni de Calvomonte, Sulpitii I de Ambasia filio. 498. b. Defuncto fratre suo Oldino Jaliniac. terram ipsius, auxilio Haimonis de Borbonio, acquirit. 509. e. Hugone de Calvomonte cum Fulcone Comite Andegav. an. 1130 in Palestinam profecto et ibidem defuncto, Elisabeth Sulpitio II filio suo ob dotalitii sui imminutionem adversatur, et contra eum Gaufredum Bellum exacuit. 512. c. 526. d. Commotione pacatâ, in Arverniam revertitur. 512. c. Anno 1153, Calvum-montem redit, ut filium suum a suscepto adversùs Theobaldum V Blesensem Comitem bello deterreat. 515. c. non multò post IV Idus octobris moritur, et Pontilevii sepelitur. 517. c.

Elizabeth, filia Sulpitii II de Calvomonte et Agnetis de Danzeio, uxor datur Andreæ de Aluia. 513. d. Pthisi consumpta moritur, sextoque Idus Julii Pontilevii reconditur. 514. a.

Elizabeth, Isabella, Simonis de Monteforti filia, nubit Radulfo II de Toenia sive de Conchis. 606. c. An. 1090, jurgata cum Helvisa Ebroicensi Comitissa, prolatis quibusdam contumeliosis verbis, diutini Guillelmum Ebroicensem inter et Radulfum de Conchis semina belli serit. 643. b. c. matronæ indoles adumbratur. *Ib.* Tandem orbata viro, apud Altam-Brueriam sanctimonialis efficitur. 606. c.

Elizabeth, Pictav. SS. Trinitatis Abbatissa, litteras Apostolicæ tuitionis anno 1119, VI Kal. Septembr. a Calixto II Papa impetrat. 47. n.

Elnensis Episc. Arnaldus.

Elnonensi S. Amandi Monasterio an. 1107, IX Kal. Junii, diploma indulget Paschalis II Papa. 20. n.

Emma, Almaniscarum Abbatissa, Rogerii de Montegomerico filia, incenso a Roberto Bellism. fratre suo an. 1103 Monasterio, dispersoque sanctimonialium grege, Uticum confugit : deinde post sex menses diruta restaurat, virgines palantes revocat, eisque decem insuper annis præest. 690. a.

Emma, Hugonis Magni Francorum Ducis filia, nubit an. 958 Richardo I Normanniæ Duci. 792. c.

Emma, Guillelmi filii Osberni, Comitis Herefordiæ filia, Radulfo de *Gael* genere Britoni an. 1075, contra Guillelmi Nothi interdictum collocatur. 574. e. 593. n. ejecta ob viri proditionem ab Anglia, et cum eo an. 1096 Jerosolymam profecta, mortem in illa peregrinatione obit. 375. a.

Emma, Hugonis Claromontensis filia, nubit Matthæo Comiti Bellimontensi, cui mediam partem Lusarchii castri in dotem affert. 13. e. 139. d.

Emma seu Emina, Ademari III Vicecomitis Lemovic. filia, nupta primùm Bardoino de Coniaco, desponsatur post viri funus Guillelmo X Aquitaniæ Duci ; sed a Guillelmo IV Comite Engolismensi eidem subripitur : quam ille injuriam cùm vindicare certus esset, haud multò post moritur. 425. e. 435. a.

Emma, Gaufredi Belli Comitis Andegav. filia, (ex pellice an ex Mathilde uxore incertum) an. 1174 nubit Davidi Norwallensium Principi, deinde Guidoni V Lavallensi. 536. d. n.

Emmanuel, Manuel, Comnenus, C. P. Imp. missis an. 1147 in Franciam legatis, plurima Ludovico VII Jerosolymit. expeditionem adornanti promittit, quæ opere non implet. 93. a. An. 1149, insulam Corfolium obsidet, interimque Ludov. VII e Palestina navigans ad eum a navali Græcorum exercitu comprehensus adducitur, sed a Georgio navium Siciliæ Regis duce feliciter liberatur. 116. e. 117. n. 232. a. 474. a. Anno 1156, Apuliæ Barones adversùs Guillelmum I Siciliæ Regem rebellantes adjuvat. 353. d. An. 1180 moritur. 478. c. Filius ex Maria, Xene Græcis dicta, Raimundi Principis Antiocheni filia, Alexius. 430. b.

Emmauricus. *Vide*, Amalricus.

Engalcia, Principis castri Malamortensis filia, de progenie S. Geraldi Aureliacensis, Guidoni de Turribus sociatur, post cujus excessum Arnaci Monialis effecta, ibidem moritur, relictâ unicâ filiâ, nomine Aolaars. 422. a.

Engebaudus, Turon. Archiep. anno 1149 succedit Hugoni. 474. a.

Engelrannus, Ingelrannus, agente apud Regem Engelranno Codiciac. cognato suo, an. 1098 simoniacè post Helinaudum creatur Laudun. Episc. 242. a. 243. c. In ipso Pontificatûs exordio, Ecclesiæ quosdam redditus, quos oræ decessoris sui sagacitas huic acquisierat, ipse Philippo I Franciæ Regi statim dimittit. 242. a. Ante an. 1100, illicitam Engelranni Botuensis cum Sibylla Godefridi Comitis Namurcensis uxore copulationem ratam facit. 242. c. An. 1104, pœnitentiæ moritur expers. 243. b. ejus mores carpit Guibertus Novigenti Abbas. 242. a. b. 243. a.

Engelrannus, Ingelrannus, Botuensis seu de Bova, Drogonis filius, Codiciacensis Toparcha necnon Ambianensis Comes, ductâ in uxorem Adâ Lethardi Ruciacensis filiâ, Thomam de Marna, propter uxoris suspectam fidem, filium suum esse negat. 15. n. 242. n. 260. b. e. 261. a. Adâ uxore defuncta, vir libidinosus ante annum 1100 Sibyllam cognatam suam, Rogerii Porcensis Comitis filiam, nactus ex absentia viri ejus Godefridi Comitis Namurcensis opportunitatem, incesto sibi conjugio adjungit. 242. c. d. n. immane hinc Lotharingos inter et Laudunenses bellum exoritur, et multiplici Engelrannus variis in Conciliis anathemate perculsus, tandem ab Ingelranno Laudun. Episc. retenta uxore, a censuris absolutionem impetrat. 242. c. Annum circiter 1104, accitis adversùs Thomam de Marna regionis Proceribus, Montisacuti castrum obsidet, Ludovicum Philippi I Regis filium obsessis suppetias venientem a proposito revocare conatur et ipsius respectu obsidionem solvit. 15. c. d. 141. d. Recedente Ludovico, iratus ob damna suis ab eo illata ipsum persequitur, sed arma citò deponit. 16. a. b. 142. d. Anno 1112, Guidonem uxoris suæ amasium domi suæ statuit, ejus operâ contra Thomam de Marna utendi causâ. 258. b. Audiens deinde Laudunenses post interfectum Galdricum Episc. urbem excessisse, Laudunum contendit et prædam multam agit. 258. c. Factâ Ambiani an. 1113, Rege permittente, Communiâ, Burgenses ut rebelles aggreditur, a quibus urbe pulsus in turrim Adæ castellani se recipit, ubi a proprio filio Thoma de Marna impugnatur. 260. d. e. cùm autem præ senio arma ferre non valeret, Thomam in partes suas pertrahit, eique continuandi adversùs Burgenses belli curam | dimittit. 261. a.

Engelrannus, Ingelrannus de Codiciaco, filius Thomæ de Marna, an. 1146, crucem peregrinationis accipit. 126. b. 199. c. e.

Engelrannus, Comes Pontivi, conductus a Malgerio Rotomagensi Archiepiscopo

Archiepiscopo et Guillelmo de Archis fratre ejus, in Normanniam ingreditur ad spoliandum Ducatu Guillelmum Nothum, commissoque apud Archas prælio, perimitur. 619. c.

Engelrannus de Calvomonte, Andeliacum castrum an. 1118 occupat, Regisque Ludovici VI fretus præsidio, inde Henricum I Angliæ Regem infestis armis lacessit. 44. d. 176. b. 211. c. verùm ob populatam B. Mariæ Rotomag. terram morbo gravissimo correptus celeri morte decedit. 45. a. 177. b. e. 211. c.

Engelrannus de Tria, occupato a Ludovico VI Andeleii castro, illic an. 1119 ad præsidium relinquitur. 717. e. Eodem anno, mense Augusto, in obsidione Castri-novi super Fuscelli-montem Ludovico Regi militans, in supercilio vulneratur, quo ex vulnere in amentiam versus, post dies aliquot moritur. 721. b. Idem videtur esse qui supra de Calvomonte cognominatur.

Engelrannus seu Ingelrannus alter de Tria, circa an. 1160 uxorem ducit N. Drogonis de Monceio filiam, Nivelone de Petra-fonte viduatam, atque in dotem castri Monceii medietate a Ludovico VII donatur. 129. d. 204. a. b.

Engelrannus de Saia, Stephani Angliæ Regis partibus addictus, an. 1138, tempore Quadragesimæ, contra Rainaldum de Dustannivilla et Balduinum de Raduariis, extra castrum de Ulmis prælium committit, reportatâque victoriâ, Balduinum capit. 763. d. An. 1141, in prælio apud Lincolniam commisso eidem Regi militans, deficientibus ferè cunctis commilitonibus, Regi constanter adhæret, et cum eo capitur. 769. b.

Engelrannus de Corte-Odmari, anno 1136, Kal. Octobris pro Stephano Angliæ Rege adversùs Gaufredum Bellum Comitem Andegav. dimicans, ad Oldonis transitum Andegavenses Sappo propter inflictum Comiti vulnus ad propria revertentes aggreditur, et multam ab eis prædam excutit. 759. a.

Engelrannus de Guascolio, an. 1118, Hugoni de Gornaco adversùs Henricum I Angliæ Regem fœderatus, Rotomagensem provinciam vastat. 712. c.

Engelrannus, filius Ilberti de Laceio, Cadomensi præsidio a Roberto Normanniæ Duce præfectus, an. 1106 verno tempore, a civibus Henrico I Angliæ Regi se dedere paratis, ejicitur. 698. d. 731. e.

Engenulfus de Aquila filius, Gisleberti, an. 1120, VII Kal. Decemb. cum Guillelmo Henrici I Angliæ Regis filio naufragio perit. 616. d.

Engolismensem Ecclesiam a primo lapide instaurat Gerardus Episcopus, sumptus suggerente Iterio Canonico. 396. b. eidem Ecclesiæ plurima conferunt donaria prædictus Iterius et Gerardus Episcopus. 396. c-e. 397. a. Engolismæ, an. 1118 circa Maium mensem, Concilium celebratur. 406. c. Ibidem an. 1140, XVI Kal. Decembris, in capitulo S. Eparchii sepelitur Wlgrinus II Engolismensis Comes. 399. a. Engolismensis Ecclesiæ bona depeculatur Guillelmus IV Sector-ferri, et a Rege Ludovico VII per epistolam corripitur. 399. b. Engolism. Episcoporum privilegium est, ut Regum Francorum sacello deserviant, ex quo Ligerim ad partes Aquitaniæ transmiserunt. 399. c. Engolismenses Episc. Ademarus, Gerardus, Hugo, Lambertus, Petrus.

Engolismenses Comites, Fulco, Guillelmus III, IV, Wlgrinus II, III.

Ephilius vel Ophilius mons, in Normanniæ Franciæque confinio : ibi an. 1174, ineunte Quadragesimâ, coram Petro Tarentasiensi Archiep. de pace tractant Ludovicus VII Rex Franc. et Henricus II Angliæ Rex. 233. a. n.

Episcopi Ecclesias procurationis obtentu gravant. 429. c. 450. a. Episcoporum cum Abbatibus de subjectionis professione controversia. 676. n. Electiones Episcopatuum regni sui in pœnam adulterini conjugii amittit Philippus I Rex Franc. 467. c. Episcopi ordinatio a Romano Pontifice sine Regis assensu facta. 86. e. 87. a. 116. c. 472. d. Episcoporum juri subjectas esse debere Ecclesias recèns ædificatas contendit Bonus-Homo Adurensis Episc. 387. b. Episcopi investituras de manu laïca accipere prohibentur in Concilio Remensi an. 1119. 729. n. Decreta Concilii Juliobonensis circa Episcopalem jurisdictionem. 600. n. Episcoporum translationem in aliam sedem vetat Gregorius VII Papa, eâ potissimùm ratione, quòd qui uxorem duxit non debet aliam superducere. 241. d. 800. d. frequentia tamen occurrunt illo ævo ejusmodi exempla.

Epta fl. Franciam Normanniamque disterminat. 28. a. 157. d. 571. n.

Erardus de Brana, ductâ in uxorem Philippa Sancerrensi, Campaniæ Comitatum a Theobaldo Comite nomine hujus expostulat. 234. d.

Eremburgis. *Vide*, Aremburgis.

Ermengardis, filia Archambaldi IV de Borbonio, an. 1070 matrimonio sociatur Fulconi Richino Comiti Andegav. cui cùm Gaufredum Martellum peperisset, auctoritate Gregorii VII anno 1081 ab eo disjuncta, Guillelmo Jaliniacensi nubit. 463. a. 497. d. 498. a. 506. c. 534. d. n.

Ermengardis, Fulconis Richini Comitis Andegav. et Hildegardis de Balgentiaco filia, primùm Guillelmo VII Comiti Pictav. nupta, sed ab eo repudiata, an. 1093 collocatur Alano *Fergent* Britanniæ Duci. 497. c. n. 518. b. 534. d. 581. d. 596. a. Anno 1112, Alano in Rotonense Monast. secedente, ipsa in Parthenone Fontis-Ebrardi Religionis habitum sumit : verùm propositi haud tenax ad sæculum revertitur. 497. n. Deinde sumpto in Prioratu de Larreio e manu S. Bernardi velo, in Palestinam a Fulcone fratre suo Rege Jerusalem advocata, ibi in Monasterio sanctæ Annæ a se condito diem extremum claudit. 497. n. 566. n. quod falsum est; ad filium siquidem reversa, ratum fecit an. 1135 donum Conani Ducis in gratiam Clarevallensis Monasterii, et an. 1139 vel 1140 vitæ curriculum absolvit. 481. a. n. 566. n.

Ermengardis, conjux Raimundi-Bernardi Comitis Albigensis, a fratre Rogerio III Carcassonæ Comite hæres renuntiata, timens ne a cognatis suis spoliaretur, Carcassonæ Comitatum anno 1067, VI Nonas Martii, pretio vendit Raimundo-Berengarii Vetulo Comiti Barcinon. 375. n.

Ermengardis, Ergamanda, domina Narbonensis, circa an. 1175, Henricum II Angliæ Regem in obsidione Podii S. Frontonis Petragor. adjuvat. 392. d.

Ermengaudus VII, Urgelli Comes, a Christianis apud Valentiam cum fratre suo Gaucerando de *Sales* interficitur, filium cognominem relinquens ex N. uxore sua, Raimundi-Berengarii IV Comitis Barcinon. atque Aragoniæ Principis nepte. 377. d.

Ermengaudus VIII, Comes Urgellitanus, an. 1183, patri suo succedit et an. 1208 moritur improlis. 377. e. 378. a.

Ermentrudis seu Ermendrudis Cazæ : ibi anno 963 in portu Sequanæ fl. prælio contendunt Richardus I Dux Normanniæ, et Theobaldus I Carnotensis Comes, qui ab Alanis et Danis bello confectus, e Normannia fugatur. 792. e.

Ermentrudis-villa, urbi Rotomagensi adversa flumine interjecto : illuc an. 1087 Guillelmus Nothus ad mortem ægrotans, vitandi strepitûs Rotomag. urbis causâ, deferri se imperat, et paulò post moritur. 618. a. n. 623. c. S. Gervasii Ecclesiam in Ermentrudis-villa Fiscannensi Cœnobio largitur Richardus II Normanniæ Dux. 618. a. ibi S. Mariæ de Prato Ecclesiam a matre inchoatam perficit Henricus I Angliæ Rex, et in ea ipsius interanea reconduntur. 755. a. An. 1143, Ermentrudis-villam et S. Severi Monast. comburit Gualerannus II Mellenti Comes. 785. c.

Ernaldus de Escalfoio, anno 1063, a Guillelmo Notho Normanniæ Duce, instinctu Rogerii de Montegomerico et Mabiliæ Bellism. sine probabili causa cum progenie sua exhæredatus et de Normannia ejectus, eam injuriam incendiis et rapinis in pago Lexoviensi vindicat, et burgum Uticensem igne comburit. 606. b. n.

Ernaldus, filius Umfridi de Telliolo, Hugonis de Grentemaisnilio ex sorore nepos, circa anno 1066 in Uticensi Cœnobio Monachum induit. 605. d. 612. c.

Ernaldus Popelinæ filius, an. 1093, Guillelmo Britoliensi adversùs Ascelinum-Goellum militans, apud Ibreium circa Pentecosten capitur, et Goelli crudelitatem in ejus experitur carcere. 654. c.

Ernaldus, Roberti Legecestriæ Comitis Dapifer, anno 1138, mense Januario, suum exhibens ei famulatum, contra Simonem Rufum ejusque fratrem Riboldum, Roberti Comitis terram in Ebroicensi Episcopatu populantes, insurgit, et Pontem-Erchenfredi ac Monasteriolum cum adjunctis sociis incendio vastat. 763. c.

Escalfoium seu Escalfurnum, dissipatâ an. 1063 Geroianâ progenie, occupat Rogerius de Montegomerico, et annis ferè 26 possidet. 607. c. An. 1088, Escalfoii castrum ad Robertum Bellism. transmissum incendit Gaufredus II Moritoniæ Comes. 633. b. An. 1119, mense Junio, Escalfurni castrum, rogante Fulcone Juniore Comite Andegav. Roberto Geroiano cognato suo restituit Henricus I Angliæ Rex. 719. c. An. 1138, mense Januario, Escalfoii castrum, cum venia Roberti Geroiani, ingreditur Simon Rufus Balduini filius, ut inde in terram Roberti Comitis Legecestriæ in

Ebroicensi Episcopatu sitam, impressionem faciat. 763. b.
Escannum, villam S. Germani Autissiod. hospitandi gratiâ cum armata manu aggrediuntur Guidonis Comitis Nivern. stipendiarii, hominumque strages edunt. 307. b.
Escedas castellum in Anglia, an. 1138, obsidet et expugnat Gislebertus de Clara, Pembrochii Comes, Stephani Angliæ Regis partibus addictus. 765. b.
Eschivardus, frater Jordani de *Chabannes* et Bosonis Abbatis Stirpensis, uxorem ducit Matebrunam, Eboli III Vicecomitis Ventador. et Margaretæ de Turenna filiam, relictam Rainaldi Leprosi Vicecomitis de Albusso. 438. a. An. 1177, die Dominicæ Cœnæ, ad castrum Malamortense quartam aciem ducit adversùs Brabantiones. 446. c.
Eschivardus, Pruliaci castri dominus, a Fulcone Juniore Comite Andegav. in eodem castro impugnatus, ad pacem flagitandam adigitur. 499. c.
Escolniæ : ibi anno 1166, imminente mediâ Quadragesimâ, de pace colloquium habent Guillelmus IV Comes Nivern. et Guillelmus Vizeliac. Abbas. 339. a. Anno sequenti, in valle Esconii prope Vizeliacum igne cruciantur hæretici Manichæi numero septem. 344. a.
Estangliæ Comitatum Radulfo de *Gaël* gratificatur Guillelmus Nothus. 593. n. (unus et idem esse videtur cum Norwici Comitatu.)
Etardus, exulante apud Montem-Cassinum Fulcone Abbate, anno 1096, Divensibus a Guillelmo Rufo Angliæ Rege præficitur. 667. d. An. 1099, redeunti cum apicibus Papæ Fulconi cœnobialem magistratum resignat. *Ib.*
Eudo, Cadomensis Abbas, an. 1108, Roberto mense Januario extincto succedit. 703. c. Anno 1118, Nonis Octobris, interest Concilio Rotomag. 714. d. Anno 1140, moritur. 780. b.
Eudo de Stella, e pago Lodiacensi oriundus, circa an. 1145 hæresim suam in Britannia et præsertim in Alethensi Episcopatu disseminat, cujus sequaces diversis afficiuntur suppliciis. 558. b.
Eudo, Comes Penthiveris, Conanum II fratris filium cùm suscepisset nutriendum, in custodia servat, et consentientibus Britonibus pro Duce se gerit. 565. c. Erepto an. 1048. e custodia Conano, abeodem, anno 1050, bello superatus capitur. 565. c. An. 1079, moritur. 557. c. Filii, Gaufridus, Derianus, Alanus Rufus, Alanus Niger, Stephanus.
Eudo, nepos Eudonis Comitis Penthiveris ex Deriano patre, anno 1098, a tauro impetitus enecatur. 562. a.
Eudo I, Vicecomes Porhoetensis, an. 1077, Hoellum Britanniæ Ducem capit, eumque post dies undecim dimittere compellitur. 591. e. Ductâ in uxorem Annâ seu Emmâ Leonensi, Goscelini et fratrum ejus pater efficitur. 563. n. An. 1092, majori Monasterio pro anima uxoris suæ donum facit. *Ib.*
Eudo, Heudo II, Vicecomes Porhoetensis, uxorem accipit ante annum 1148, Bertam Conani III Britanniæ Ducis filiam, an. 1146 Alano Comite Richemundiæ viduatam. 449. d. 560. a. Defuncto, anno 1148, Conano III, Hoellum ejus filium, cujus se patrem negabat Conanus, pro Duce se gerentem et a Nannetensibus receptum, continuò debellat, et Ducatum ipse administrat. 560. a. An. 1154, pacem cum Hoello Conani filio paciscitur. 564. c. Verùm anno sequenti a Conano privigno suo Comite Richemundiæ e Britannia expulsus, Ludovico VII Francorum Regi operam suam locat, a quo adversùs Gerardum Matisconensem Comitem missus, rebellem bello captum Regi satisfacere cogit. 561. a. An. 1167, cum Britonibus et Vicecomite Thoarcensi, assentiente sibi Ludovico VII, contra Henricum II Angliæ Regem insurgit. 483. b. An. 1171, post obitum Conani IV, rursùs ab Henrico Rege a Britannia ejicitur, et licèt ex compacto Ducatum post Conanum, quoad viveret, habere debuisset, in Franciam exulare cogitur. 560. d. 564. d. An. 1174, redux ab exsilio, terram suam recuperare incipit. 560. d. 565. a.
Eudo seu Odo, filius Huberti de Ria, pro patris erga Guillelmum Nothum meritis, in Dapiferatûs officium Guillelmo Osberni filio circa an. 1070 succedit. 790. a. Defuncto Guillelmo Seniore, Guillelmum Rufum ad capessendum Angliæ regnum solerter adjuvat : a quo Colecestrensis urbis præfecturâ muneratus, ibidem an. 1096, Cœnobium condit. 790. b-e. Deinde Roberti Normanniæ Ducis partes adversùs Henricum ejus fratrem amplexatus, Regis in offensam incurrit; impunè tamen propter genus uxoris suæ Rohaisæ, filiæ Richardi de Clara. 791. a. n. An. 1120, senex et oculis orbatus moritur in Pratellensi castro, et in Angliam delatus Colecestriæ pridie Kal. Martii tumulatur. *Ib.* b.
Evenus, Dolensis Archiep. ac S. Melanii Abbas, an. 1081, xv Kal. Decembris moritur. 557. c. 559. a. 563. c.
Evenus, Venetensis Episc. anno 1143 vitæ finem imponit. 564. a.
Eveshamensem Abbatiam rebus suis spoliat Odo Bajocensis Episcopus. 614. n. Abbas, Galterius.
S. Eufemiæ Monast. ad littus Adriatici maris a Roberto quondam Uticensi Abbate ædificatur. 608. n.
S. Eugendi ad Monast. in territorio Jurensi circa an. 1076 secedit Simon Crispeiacensis Comes. 237. c. 308. a. Abbas, Hugo.
Eugenius III, Papa, Bernardus Pisanus suo nomine appellatus, Lucio an. 1145. die 25 Februarii extincto succedit. 88. a. 473. b. 558. b. 783. a. An. 1146, Tornacensibus, quo per 600 annos caruerant, Episcopum destinat. 473. b. missos a Ludovico VII de Jerosolymitana expeditione legatos benignè excipit, Regis propositum laudat, hujusque negotii promovendi curam Bernardo Clarevallensi Abbati demandat. 92. c. 120. d. 415. e. 800. c. A Romanis urbe pulsus, ineunte an. 1147 in Franciam venit 88. d. 93. e. 216. a. 473. b. 481. c. III Kal. April. Divionensem Ecclesiam S. Benigni consecrat. 89. n. 311. a. illuc cùm Ludovicus VII ei occurrisset, passus oscula pedum sibi a Rege exhiberi, eum tandem honorificentissimè compellat. 91. a. 311. a. Paschalem solemnitatem apud S. Dionysium peragit, Sugerium Abbatem onus administrandi, Rege peregrinante, regni detrectantem subire compellit. 93. e. 99. a. 108. d. 216. a. b. Parisios deinde progressus, Concilium ibi die 13 Junii in causa Gilberti Porretani celebrat. 89. n. Idibus Septembris, ad Cisterciense Capitulum accedit. 89. n. VII Kal. Novembris, Catalaunensem Ecclesiam consecrat. 89. n. 277. a. n. In Germaniam deinde profectus, Treviris Dominici Adventûs tempore Concilium habet. 89. n. in Franciam reversus, XI Kal. April. seu die 22 Martii an. 1148 Remis aliud Concilium celebrat. 88. d. 89. n. 275. d. 277. b. 278. e. 437. a. 783. a. Mense Aprili, postquam Gallicanas Ecclesias multùm gravasset, reditum in Italiam adornans, omnes qui regnum ante Regis adventum turbare auderent, anathematis sententiâ plectit. 88. c. Ejusdem per Gallias itineris series. 89. n. Romam reversus, regni negotia scriptis ad Sugerium Abbatem litteris curat, et quidquid ille in Francia definit, Romæ confirmat. 109. c. An. 1149, Ludovicum VII e Palestina revertentem Romæ excipit, et Sugerii administrationem contra obtrectatorum delationes Regi commendat. 110. a. 117. n. 232. c. 474. a. post infelicem transmarinæ expeditionis exitum, cùm de hac iteranda conventus agerentur in Francia, S. Bernardo præcipit ut Jerosolymitano itineri se accingat. 474. a. reclamantibus autem pro Bernardo Cisterciensibus, eam provinciam Sugerio demandat. 110. c. An. 1152, Ludovici VII cum Alienora divortium assensu comprobat. 120. e. 220. b. 225. d. 231. b. 416. c. An. 1153 die 7 Julii e sæculo migrat. 121. a. 277. b. 295. a. 416. d. 474. e. 482. b. 490. c. 781. c. Vir continentissimæ conversationis et vitæ, justitiæ ac pietatis amator et cultor eximius, miraculis post obitum coruscat. 88. a. 295. a.
Evisam insulam et ejus nominis urbem an. 1115 mense Junio expugnant Pisani cum adjunctis sibi Francis. 350. b. 353. b.
Euram castrum a Fulcone Vicecomite Wastinensi emit Ludovicus VI. 123. c. 219. d. 225. a.
Eusebius, Andegav. Episcopus, alio nomine Bruno dictus, a Radulfo Turon. Archiep. porcus cùm fuisset appellatus, contumeliam contumeliâ repellens, in epigrammate vocat eum hircum et Simonis sectatorem. 460. d. An. 1081, postquam 33 annis vir Deo fidelis Episcopatum administrasset, V Kal. Septembris moritur. 460. d. 478. e. 479. d. 485. d. 489. c.
Eustachius, Gemmeticensis Abbas, an. 1142 succedit Guillelmo. 775. c. An. 1153, XVIII Kal. Januarii obit. *Ib.* d.
Eustachius II, Boloniensem Comitatum circa an. 1049 auspicatur. 588. n. post obitum Galterii Medantensis Comitis, Godam ipsius relictam Ethelredi II Angliæ Regis filiam, uxorem accipit, quâ sine prole defunctâ, an 1057, Idam Godefridi Barbati Lovaniensis Ducis filiam sibi copulat. 588. n. Senlacio certamini cùm interesset, securi inter humeros vulneratus penè occumbit. 588. n. Post subactam Angliam possessionibus et honoribus a victore Guillelmo Notho adauctus, mox, insti-

gante Philippo Franc. Rege, eumdem e regno deturbare tentat, et Doveram eum in finem cum armata classe appellit : verùm a præsidiariis militibus sic excipitur, ut, parte suorum cæsâ, naves repetere cum ignominia cogatur. 588. n. Anno 1088, post obitum Guillelmi Nothi, conjuratis Normanniæ Proceribus fœderatus, mense Januario in Angliam transmittit, ut, dejecto Guillelmo Rufo, regnum Roberto Normanniæ Duci asserat 627. a-e. mense Maio, cum Odone Bajocensi Episc. a Rege intra Rofensem urbem obsessus, vix salvis membris abire permittitur. 627. e. *et seq.* 667. b. Filii, Godefridus Dux Bullonii et Rex Jerusalem, Balduinus Rex Jerusalem, et Eustachius.

Eustachius III, Comes Bolon. an. 1096 cum fratribus suis Jerosolymam proficiscitur. 119. c. 136. b. 403. d. 412. a. 428. a. 466. c. 492. a. 665. a. Ductâ in uxorem Mariâ, Malcolmi Scotiæ Regis filiâ, Mathildem ex ea generat, Stephano Moritolii Comiti deinde nuptam. 582. c. 765. n.

Eustachius IV, Boloniæ Comes, Stephani Angliæ Regis filius, an. 1140, nuptias init cum Constantia Ludovici VI Franciæ Regis filia. 217. n. 468. e. 724. n.

Eustachius de Paceio, filius Guillelmi Britoliensis nothus, sublato e vivis an. 1104 pridie Idus Januarii patri, vulgi favore, in omnibus possessionibus succedit, reclamantibus licet et pro virili obsistentibus Radulfo de *Gaël* et Rainaldo de Draceio, defuncti ex gemina sorore nepotibus. 575. e. 691. b. 776. b. Ductâ subinde in uxorem Julianâ, naturali Henrici I Angliæ Regis filiâ, insuperabile adversùs competitores nactus adminiculum, paternam hæreditatem aufert. 575. e. 579. e. 580. a. 691. c. 692. c. 776. b. Eodem anno, venienti ante hyemem in Normanniam Henrico Regi cum aliis Optimatibus adhæret, et suum ei adversùs Robertum Ducem auxilium spondet. 694. c. Anno 1118, cum Amalrico de Monteforti et conjuratis Normanniæ Proceribus rebellionis adversùs Henricum Regem fœdus icit, ut Guillelmum Clitonem, Roberti Normanniæ Ducis filium, in paternam restituat hæreditatem. 711. e. Itaque pro Ibreii arce, quæ progenitorum suorum fuerat, anno 1119 ineunte, Regem interpellat; verùm ab eo verbis amicis delinitus, Regiæ sponsionis obsidem accipit Radulfi *Harenc*, cui commissa turris erat custodia, filium, datis vice sua Regi pro fidelitatis pignore duabus suis filiabus. 716. b. Porrò cùm suscepto obsidi, suasu Amalrici de Monteforti, oculos eruisset, Rex orbato patri filias Eustachii mutilandas præbuit; unde iterùm is aversus a Rege, castella sua contra eum munit, et ad propugnandum Britolii castrum Julianam conjugem suam, initio Quadragesimæ, tertiâ Februarii hebdomadâ, cum militari præsidio mittit. 716. c-e. Occupato ab Henrico Rege Britolio, possessiones suas præter Paceium amittit, eisque competitor ejus Radulfus de *Gaël* augetur. 576. a. 717. a. 776. b. Mense Augusto, succensâ ab Henrico Angliæ Rege Ebroicensi urbe, Amalricum de Monteforti apud Paceium receptat, et cum eo regios satellites, in arcem assultus facientes, frequenti excursu ad certamen provocat. 720. e. 721. a. Tandem mense Octobri, amicorum consultu, cum Juliana conjuge sua nudis pedibus ad Regem accedit, eique reconciliatus pro Britolii castro annuam trecentarum argenti marcarum pensitationem de redditibus Angliæ impetrat. 730. a. b. An. 1136, initio Quadragesimæ, moritur. 756. a. Filii, Guillelmus, Rogerius.

Eustorgius, Lemovic. Episc. an. 1106, Pontificatum auspicatur. 433. n. interest revelationi capitis S. Martialis Pictavis in Monasterio-novo inventi. 432. a. An. 1130, orto in Romana Ecclesia schismate, a Gerardo Engolism. Episc. eò quòd Innocentio II faveret, sede suâ pellitur, a Comite verò Pictaviensi Guillelmo, eò quòd in Vicecomitem Ademarum proclivior esset : quare Comitis persecutionem fugiens, ultra Vigennam non procul a Solemniaco castrum *Chaslucet* ædificat : pace demùm cum Comite instauratâ, sedem propriam recuperat. 434. a. b. An. 1137, die crastinâ SS. Petri et Pauli, Ludovico VII Burdigalam ad nuptias cum Alienora contrahendas properanti et per Lemovicas urbem transeunti obviam cum Clero procedit. 435. b. eodem anno, III Kal. Decembris, vivendi finem facit. 435. b.

Euvennus de Guanda, Guillelmo Clitoni ob nimiam quam in interfectores Caroli Flandriæ Comitis exercuerat severitatem infensus, ejus Principatum detrectat; accersitoque an. 1128, Theoderico de Alsatia, in necem Guillelmi apud Ipram conspirat. 744. d. 745. a. ei tandem mense Julio in obsidione castri *Alost* ad necem sauciato, datis obsidibus, reconciliatur. 745. d.

Exandonensem terram an. 1177, VII Idus Aprilis, populantur Brabantiones. 446. b.

Excommunicati non habentur, nisi qui ab Ecclesia generaliter denominantur, vocantur, publicantur, etiamsi sententia sit promulgata. 326. a. Excommunicatus jure nequit experiri, nisi priùs satisfaciat et a vinculo quo irretitus est sese expediat. 314. n.

Exeam Cæsaraugustanæ diœcesis urbem aggressurus Sancius Aragoniæ Rex, an. 1084, ejusdem urbis *Meschitas* cum decimis largitur Monasterio Silvæ-majoris. 384. c. 485. a. n. An. 1095, pridie Nonas Aprilis cum auxilio Vasconiæ Procerum urbem expugnat. 384. *et seq.* 800. e. *et seq.* quòd si ea sit urbs, cujus nomen pag. 406. d. reticetur, an. 1118, III Idus Junii a Christianis rursùs expugnatur.

Exidolium castrum a patruo suo Bernardo, S. Aredii Decano, circa an. 1166, cùm ille in Petragorico captivus teneretur, extorquet Ademarus V, Vicecomes Lemovicensis. 441. b. Verùm haud multò post a militibus castri, ob Ademari tyrannidem, idem castrum Bernardo redditur. *Ibid.* Anno 1173, mense Augusto, rursùs Exidolium a patruo reposcit Ademarus. Scinduntur ob id contraria in studia Principes regionis. Arnaci conventus pacis causâ indicitur ad Exaltationis S. Crucis diem. Lis ibi componitur, datoque in compensationem Celonensi castro, Exidolium penès Ademarum manet. 443. e.

Exolduni anno 1081, XV Kal. Aprilis, habetur Concilium. 279. b. 289. d. Exoldunenses domini e familia Burgi-Dolensium Principum, Gaufredus, Odo, Radulfus.

Exonensem cellam S. Dionysii prope Corboilum (*Essonne*) deprædatur Odo Corboliensis Comes, et an. 1111 damna emendat. 37. n.

Exoniæ castellum Richardo filio Balduini de Molis, fratris Richardi de Clara, post subactam Angliam concedit Guillelmus Nothus Normanniæ Dux. 801. d. Exoniensis Episcopus, Guillelmus.

F.

Falco, Jurensis Toparcha seu de Serrata, Rainaldi Burgundiæ Comitis filius, unam ex Hilduini Ruciacensis Comitis filiabus ambit in uxorem ; at pater cùm nullam Burgundioni, gentis odio, collocare decrevisset, astu Falco voti fit compos. Romam nempe jussu Philippi I Regis contendenti Hilduino, dum per terram suam iter facit, insidias molitur, captumque ad hoc adigit ut filiam suam Adelardam sibi despondeat : ex qua, præter alios liberos, genuit Bartholomæum Laudun. Episcop. et Ermentrudim nuptam Henrico de Grandi-prato. 268. a.

Falesia : ibi Gualterium Pontesii Comitem cum Biota conjuge hospitio exceptos veneno inficit Guillelmus Nothus Normanniæ Dux. 593. b. Falesiam an. 1106 circa Pentecosten aggreditur Henricus I Anglorum Rex, sed recedente ab eo Helia Cenomann. Comite, castrum non expugnat. 698. d. Eodem anno, post Tenerchebraicum prælium, dato a Roberto Duce ad oppidanos mandato, Falesiam in suam ditionem recipit Henricus Rex. 701. b. qui Roberto Bellism. deinde reconciliatus, Falesiæ Vicecomitatum ei restituit. 702. c. Falesiæ anno 1108, mense Januario, conventus Procerum Normanniæ agitur coram Henrico I Angliæ Rege. 703. c. An. 1112 vel 1113, Nonis Novembris, reddituum ejusdem Vicecomitatûs rationem a Bellismensi tanquam ab administro reposcit Henricus Rex, et reum in multis judicio curiæ compertum in vincula conjicit. 710. a. Falesiæ an. 1135, regium thesaurum servabat Robertus Comes Gloucestriæ, obeunteque Henrico I, cùm audisset Stephanum Moritolii Comitem in Regem esse coronatum, castrum Theobaldo Comiti Blesensi dimittit. 692. n. 754. e. Anno 1138, Kal. Octobris, Falesiam per dies 18 obsidet Gaufredus Bellus Comes Andegav. et die 19, vastatâ provinciâ, recedit. 481. a. 766. b. rursùs post dies 10 circa Falesiam prædas idem agit. 766. c. ac tandem an. 1141 castrum obtinet. 481. b.

Fastraudus, Abbas Camberonensis, an. 1157, fit Abbas Clarevallensis. 311. e. An. 1162, transit ad Abbatiam Cisterciensem. 312. a. Anno 1164, moritur Parisiis coram Alexandro Papa, sanctus Abbas vocatus. 312. a.

Faversham in Anglia Cœnobium ædificat Stephanus Angliæ Rex, ubi et sepelitur. 439. a. 536. a.

Felicia, Hilduini Comitis Ruciacencis

filia, nupta Sancio I Aragoniæ Regi, Hildefonsi parens efficitur. 267. c.
Ferani, postquam Laudunenses, interfecto Galdrico Episc. urbem an. 1112 excessere, in eorum domos proruunt, et prædam multam asportant. 258. d.
Ferdinandus II, Rex Legion. uxorem ducit Urracam, Aldefonsi I Portugalliæ Regis filiam, ex qua filium procreat cognominem. 382. c.
Ferdinandus III, Rex Castellæ ac Legion. in conjugium ducit Joannam, Simonis de Domno-martino et Mariæ Pontivensis filiam. 383. c. n.
Ferdinandus, Sancii I Portugalliæ Regis filius, uxorem accipit, anno 1211, Joannam Flandriæ Comitissam, et imprölis an. 1233 moritur. 383. a.
Ferdinandus, filius 3°. loco genitus Aldefonsi II Portugalliæ Regis, matrimonio jungitur Sanciæ, Ferdinandi Comitis in Castella filiæ. 382. d.
Ferrarias, quæ regalis Abbatia est, an. 1119, ineunte Decembri, accedit Calixtus II Papa, Ludovico VI et Adelaïde Reginâ comitantibus. 47. n. 75. c. An. 1147, eidem Monasterio tributum imperat Ludovicus VII, in subsidium suæ in terram sanctam peregrinationis. 95. n. Abbas, Joannes.
Ferri candentis examen subit Guillelmus Pantolfus, ut se de nece Mabiliæ Bellism. Comitissæ purget. 609. c. item Roberti Normanniæ Ducis concubina, ut duos abreo se filios concepisse probet. 678. b.
Ferricus de Stampis, propter conjugis excellentiam Comes appellatus, Rogerio de Conchis adversùs fautores Stephani Angliæ Regis fœderatus, in prælio capitur apud Vallem-Rodolii cum Gualerano Comite Mellenti an. 1136, tertiâ die Octobris commisso: uxor illius prægnans, dum pro eo Ludovicum Regem interpellat, equitando læsa difficultate partûs moritur. 759. b-d.
Fidentiaci Comitum genealogica series. 386. a. b.
Filgeriarum seu Fulgeriarum castrum an. 1165 vel 1166 obsidet Henricus II Angliæ Rex. 483. a. 491. a. Anno 1173, idem castrum iterùm obsidet Rex Henricus. 781. d. Filgeriarum domini, Henricus, Radulfus.
Firmitatem ad Albam fl. castrum Simonis Crispeiacensis, anno 1075, expugnat Bartholomæus Brecensis Dynasta, a Rege Philippo I adversùs sororium instigatus. 276. n.
Firmitas-Balduini an idem cum Firmitate-Adelaïdis? 26. n. 154. n. id castrum per nuptias cum Adelaïde acquirit Burchardus Corboliensis Comes, et post eum Guido Rubeus de Rupeforti, qui, dimissâ Adelaïde, castrum sibi retinet. 25. e. 26. a. n. Anno 1108 vel 1109, hyemis tempestate, Firmitatem-Balduini obsidet et expugnat Ludovicus VI, ut Odonem Corboliensem Comitem et Ansellum de Garlanda Dapiferum ibidem ab Hugone Creciacensi compeditos expediat. 26. a-e. 27. a. 64. b. 123. c. 155. a-e. 210. a. n. 219. c. 224. d. 281. b. Firmitatis-Balduini Ecclesiam Mauriniacensi Monast. largitur Guido-Trussellus. 68. d.
Firmitatis seu Feritatis castrum in Braio: admittit in illud Guillelmi Rufi Angliæ Regis an. 1089 præsidia Girardus de Gornaco, ut ejus contra Robertum Normanniæ Ducem prosperet expeditionem. 635. e. Eodem anno, Firmitatem obsidet Robertus Normanniæ Dux, Philippo I Franc. Rege ipsi succenturiato. 636. n. An. 1118, mense Junio, Firmitatis castrum contra Henricum I Angliæ Regem munit Hugo de Gornaco, Amalrico de Monteforti fœderatus. 712. c. mense Septembri, castrum idem aggreditur Rex Henricus, sed propter ingruentes pluvias obsidionem solvit. 714. b.
Firmitatem-Fraxinelli, propter gravamina quæ Uticensi patriæ inde inferebat Richardus Fraxinellus, an. 1119, post Pentecosten expugnat Henricus I Angliæ Rex. 718. e.
Fiscannense Cœnobium Monachis adtribuit Richardus II Normanniæ Dux. 794. e. ibi an. 1075, sanctum Pascha celebrat Guillelmus Nothus Angliæ Rex. 598. b. Fiscannenses an. 1089 Ecclesiæ suæ immunitatem contra Rotomagensem Archiepisc. tuentur. 636. n. Fiscannum Guillelmo Rufo fratri suo, in concordia an. 1091 pacta, concedit Robertus Normanniæ Dux. 648. n. An. 1137, Fiscannenses Monachi Gaufredo Bello Comiti Andegav. mense Maio per Normanniam excursum facienti, pro incolumitate villæ suæ de Argentiis tributum pendunt. 760. e. Fiscannenses Abbates, Guillelmus de Ros, Henricus de Soleio, Joannes, Rogerius,
Fissa Joannis. *Vide*, Flecchia.
Flandria, terra valdè populosa. 54. c. hanc an. 1071 occupat Robertus Frisio. 463. a. An. 1134 vel 1136, mense Septembri, exundans mare in Flandriam per septem milliaria diffunditur. 471. d. 753. c. Flandriæ tractum citra Lisium fluvium Philippo Augusto, gratiâ nuptiarum cum Elizabetha, condonat Philippus Flandriæ Comes. 287. a. Flandriæ Comites, Arnulfus, Balduinus IV, V, VI, VII, VIII, Carolus, Guillelmus-Clito, Joanna, Philippus, Robertus-Frisio, Robertus II, Theodericus de Alsatia.
Flandrenses circa annum 1101, Ludovico VI in obsidione Montis-morenciaci castri militant. 13. c. Anno 1109, pro eodem Rege adversùs Henricum I Angliæ Regem dimicantes, Normanniæ confinia prædantur. 29. b. 159. c. Anno 1118, Henrico Regi adversùs Fulconem Juniorem Comitem Andegav. operam suam in prælio Alencionensi locant. 500. b. An. 1127, Flandriæ Barones Caroli Comitis necem Ludovico VI significant, eumque ad plectendos internecidas invitant. 55. b. 187. d. quibus cùm Guillelmum Clitonem, Roberti Normanniæ Ducis filium, Rex præfecisset, plures, ducibus Episcopis, Theodericum de Alsatia accersunt. 55. n. 470. c. 785. a. Flandrenses an. 1137, mense Martio, Stephani Angliæ Regis ad subjiciendam Normanniam fiunt stipendiarii, quos cùm ille majorî dignaretur fiduciâ, acti livore Normanni suum Regi denegant obsequium, et cum Flandrensibus rixati, collectum dissipant exercitum. 760. b. e. Anno 1141, duce Guillelmo de Ipro, pro eodem Stephano in prælio Lincolniensi certant. 768. e. *et seq.* Anno 1173, Flandrenses, qui Angliam invaserant, ab Henrico II numero ter mille bellicâ clade trucidantur. 483. d. *Vide*, Morini.
Flavianæ-vallis donationem sancti Ægidii Monachis a Raimundo IV Comite Tolosano factam confirmat anno 1096, in Concilio Nemausensi Urbanus II Papa. 66. n.
Flecchia seu Flexia vel Fissa: illuc adversùs Joannem Toparcham anno 1078 exercitum ducit Fulco Richinus Comes Andegav. cui Guillelmus Nothus occurrens, quominùs castrum obtineat impedit. 478. e. 479. d. 489. c. 592. c. n. An. 1081, Flecchiæ castrum rursùs obsidet, capit et succendit Fulco Richinus. 478. e. 479. d. An. 1089, Hoellum Cenoman. Episc. Flexiæ in custodiam tradit Helias filius Joannis, eò quòd sibi Cenomannicum ambienti Comitatum adversaretur Episcopus. 542. c. Flecchiæ domini, Helias, Joannes.
S. Florentini Ecclesia, seclusis Canonicis, Monasterio S. Germani Autissiod. auctoritate Hugonis Senon. Archiep. et Innocentii II Papæ subjicitur. 306. d.
Florentius, Frisiæ Comes, acceptâ in conjugium Gertrude Saxonicâ, Bertham Philippi I Franc. Regis uxorem generat. 574. c.
S. Flori ad Monasterium an. 1095, die 7 Decembris, accedit Urbanus II Papa. 65. n.
Floriacum, S. Benedicti ad Ligerim Monast. an. 1026, incendio conflagrat, et a Gauslino Bituricensi Præsule, loci quondam Abbate, infra biennium instauratur. 794. c. Floriacensis Cœnobii Ecclesiam incendiis labefactatam et senio prægravatam, a fundamentis inchoat Guillelmus ejusdem loci Abbas. 797. d. Perfecto a Simone Abbate ædificio, an. 1108, XIII Kal. Aprilis, præsente cum filio suo Ludovico Rege Philippo I, solemniter dedicatur. 282. a. b. Eodem anno, pridie Kal. Augusti, Floriaci, ubi sepulturam elegerat, tumulatur Philippus I Francorum Rex. 7. c. 8. c. 24. d. n. 67. d. 68. d. 115. d. 153. b. 209. e. 218. c. 227. e. 228. e. 230. c. 234. a. 282. d. 468. c. 705. c. 799. d. An. 1110, Kal. Octobris, Floriaci Concilium celebrat Richardus A. S. Legatus, ad dirimendam quæ inter Petrum Claromontensem Episc. et Arnaldum S. Petri Vivi Senon. Abbatem de Mauriacensi Ecclesia vertebatur controversiam. 283. a. Circa idem tempus, Floriacensem Ecclesiam cum aliis in Aurelianensi pago constitutis infestat Hugo Puteolensis. 34. n. Floriacum, ineunte an. 1131 adit Innocentius II Papa, eique obviam ibi procedit cum uxore ac liberis Ludovicus VI. 58. a. 59. n. 79. d. 190. e. An. 1144, Floriacense Cœnobium ad strictiorem disciplinam revocant Lucii II Papæ Legati, utque secundùm consuetudines Cluniacensium informetur, Macharium Mauriniac. Abbatem illi præficiunt. 87. c. Sequenti anno, grassante ab annis 7 in Francia fame, imaginem Floriacenses Crucifixi decrustant, egenis inde victum erogaturi. 94. d. e. An. 1147, eisdem mille marcarum argenti tributum, in subsidium suæ in terram sanctam peregrinationis, imperat Ludovicus VII. 95. a. b. Floriacenses Abbates, Abbo, Ademarus, Boso, Gauslinus, Guillelmus, Macharius, Simon, Vulfaudus.

Florus, Philippi I Franc. Regis ex Bertrada filius, an. 1119, mense Augusto, Ebroicensem arcem avunculi sui Amalrici de Monteforti adversùs Henricum I Angliæ Regem propugnat. 720. d.

Focaudus, Archiaci dominus, cum Guillelmo IV Engolismensi Comite, ob munitionem Macuriæ bellum gerit. 400. a.

Fœneratores publici olim Principibus obnoxii, usuras census appellantes, seculo XII frequentes occurrunt. 450. b.

Fontanellæ juxta Richardum patrem suum an. 1118, XIV Cal. Maii sepelitur Guillelmus Ebroicensis Comes. 705. b. 711. c. Fontanellenses seu S. Vandregesili Abbates, Alanus, Aufridus, Geraldus, Girbertus.

Fontanidus campus in Burgundia: ibi an. 841 prælio contendunt Ludovici Pii Imp. filii, et victoria penès Carolum-Calvum manet. 793. c.

Fontis-Dulcis Cœnobium in Santonico territorio, ad normam institutionis Giraudi de Sala fundatur. 407. b. Abbas, Guillelmus.

Fontis-Evrardi Cœnobium in agro Pictavino an. 1100 vel 1101 condit Robertus de Arbrissellis, ubi et post obitum an. 1117, VI Kal. Martii, tumulatur. 119. a. 404. c. 412. d. 467. d. 480. b. n. 489. d. Fontis-Evrardi Ecclesiæ dedicationem peragit Calixtus II, Papa, fortè cùm legatione antè Pontificatum adeptum in Francia fungeretur. 47. n. Ibi anno 1124 sepelitur Guillelmus cognomento Gislebertus, Pictav. Episcop. 407. e. in eodem Cœnobio Moniales efficiuntur, Ermengardis Britanniæ Comitissa. 497. n. Juliana conjux Eustachii de Paceio, filia Henrici I Angliæ Regis notha. 730. b. Mathildis, Fulconis Junioris Comitis Andegav. filia. 519. a. 581. d. 736. d. n. Mathildis quondam Imperatrix, Henrici I Angliæ Regis filia. 441. e.

Fontis-Gombaudi Cœnobium, in confinio Pictonum et Biturigum ad Crosam, an. 1091 ædificat Petrus de Stella. 402. c. Abbates, Airaudus, Guillelmus, Petrus de Stella.

Fontis-Humidi seu Fontismi in Eduensi diœcesi Cœnobium, Regniacum in diœcesi Autissiod. postmodùm translatum, fundatur an. 1104 a Girardo Abbate. 301. d.

Forcalquerii Comitatum an. 1162 Raimundo-Berengarii II Provinciæ Comiti clientelare facit Fredericus Imp. 362. n.

Foresii Comitatum per nuptias cum Ida, Comitis Artaldi V filia, an. 1107 obtinet Guido-Raimundus, Guigonis Comitis Albonis filius. 316. n.

Forojuliensis Episc. Fredolus.

Fors, Monasterium in Angl. conditur ab Alano Nigro Richemundiæ Comite. 568. b. Idem Cœnobium ad Buttonense territorium translatum vocatur Jorevallis. *Ibid.*

Fossæ-novæ Abbates, Gaufredus, Geraldus.

Fossensi Monasterio Arelatensis Provinciæ, an. 1130, III Idus Novembris, diploma indulget Innocentius II Papa. 59. n.

Fossum-castrum in Provincia, circa an. 1114 obsidet et expugnat Raimundus III, Barcinonæ Comes. 352. n.

Fracta-vallis: clientelam ob hoc oppidum denegat Henrico II Normanniæ Duci Theobaldus V Blesensis Comes, unde exorto inter eos bello, ibidem an. 1153 vel 1154 certamen ineunt, et victoriæ fit compos Theobaldus. 517. a.

Fraga: ibi in campo Dolenti commissum an. 1134, XVI Kal. Augusti, ab Hildefonso I Aragoniæ Rege cum Mahumedanis memorabile prælium, in quo Franci plures, fugato Aragoniæ Rege, interempti sunt. 348. d. n. 378. d. 749. c-e. 779 e. Fragam an. 1149, VIII vel IX Kal. Novembris expugnat Raimundus-Berengarii IV, Comes Barcinon. 377. a. 381. a.

Franci, (strictiori sensu nomen hoc si usurpes) Normannis semper adversantur. 617. d. Francos Anglis subjici nec fas nec naturale est. 12. d. 138. c. Francorum militaris clamor: *meum gaudium.* 717. d. Franci an. 1054, a Normannis apud Mortuum-mare superantur. 620. b. An. 1062, sub vexillis Guillelmi Aquitaniæ Ducis in Hispaniam profecti ad debellandos Saracenos, Barbastam expugnant. 461. e. 462. a. n. 796. d. An. 1066, Guillelmum Nothum Normanniæ Ducem ad acquirendum Angliæ regnum adjuvant. 539. c. Franci post an. 1075, duce Hugone I Burgundionum Principe, secundam in Hispaniam expeditionem aggrediuntur, nobilem quamdam urbem capiunt, et captivos multos abducunt. 1. a. Anno 1087, præcepto Philippi I, tertiam in Hispaniam, præeunte Odone I Burgundiæ Duce, expeditionem suscipiunt adversùs Saracenos, quibus solâ eorum adventûs famâ dissipatis, Hispaniâ pervagatâ, Tutelæ seu Tudelæ adunati, Stellæ castellum capiunt. 279. e. 402. b. n. 797. c. Anno 1092, duce Richardo de Monteforti, Ascelinum Goellum Breherii-vallis dominum contra Guillelmum Britoliensem adjuvant. 640. d. An. 1097, adversùs Normannos a Guillelmo II Angliæ Rege in Vilcassinum immissos certant, ibique Vilcassinorum probitas Francorum laudem deperire non sinit. 12. c. 137. e. 668. b-c. Anno 1098, Guillelmi ejusdem ad subjugandam Cenomanniam stipendiis militant. 672. c. Circa annum 1105, duce Rotrone II Comite Moritoniæ, promissis Hildefonsi Aragoniæ Regis illecti, ad debellandos Mahumedanos proficiscuntur, quibus in fugam datis, non integram Aragonensium fidem experti ad sua revertuntur. 748. a. An. 1107, sub signis Boamundi Principis Antiocheni, contra Alexium Græcorum Imp. apud Corbianum dimicant. 6. c. d. Eodem vel sequenti anno, Gornaci ad Matronam de Briensibus victoriam reportant. 27. c. 151. e. An. 1109, Gisortii et alibi in Vilcassino adversùs Normannos præliantur. 29. b. 159. b. 718. c. An. 1118, apud Aquilam a Rege Ludovico VI constituti, cum Henrico I Angliæ Rege et Theobaldo Carnotensi Comite, viriliter certant. 713. e. 715. a. Eodem anno, Angliæ Regi adversùs Fulconem Juniorem Comitem Andegav. in prælio Alencionensi militant. 500. b. An. 1119, Amalrico de Monteforti ad obtinendum Ebroicensem Comitatum adminiculantur. 711. d. Mense Augusto, propter occupatum Andelæi Castrum, a Gaufredo Rotomag. Archiep. anathemate plectuntur. 717. e. Paucis diebus interjectis, a Normannis apud Brennivillam superantur. 45. c. n. 177. d. 721. e. 722. a-d. 775. c. 787. a. post hanc cladem Britolii castrum impugnant, et repelluntur. 724. b. inde ad Tegulense castrum divertentes, cum dedecore a Gisleberto Castellano fugantur. 724. d. An. 1121, in Arvernos profecti, eorum deridentes hebetudinem, dum, relictis montanis castellis, præsidio Claromontensis urbis se committunt. 53. b. 185. a. An. 1123, Gualeranno Mellenti Comiti contra Henricum Angliæ Regem rebelli opitulantur. 738. e. 740. d. Circa an. 1125, rursùs cum Rotrone Comite Moritoniæ in auxilium Hildefonsi Aragoniæ Regis proficiscuntur, a quo dignè munerati, quidam quidem illic sedem figunt, aliis ad sua revertentibus. 748. b-e. An. 1131, Francis utriusque Ordinis, id est, Clericis et laïcis, displicet coronatio Ludovici Junioris. 750. d. An. 1137, Franci Stephano Angliæ Regi ad debellandum in Normannia Gaufredum Bellum Comitem Andegav. operam suam locant. 760. b. An. 1146, Francorum invincibilis probitas post Edessam urbem captam ad subsidium terræ sanctæ invitatur. 88. a. Sequenti anno, in Palestinam profectis quid acciderit. 116. d. 416. a. b. 473. d. eorum arrogantiæ adscribitur infelix hujus secundæ peregrinationis exitus. 800. c. Teutonicis ingenio altiores Franci, an. 1162, in colloquio Lovigennensi arte artem eludentes, Ludovicum VII a Frederico Imp. penè illaqueatum expediunt. 331. c. n. An. 1173, Henricum filium Henrici II Angliæ Regis contra patrem adjuvant. 483. c. 774. d. 778. d.

Francia (quatenùs patet) terrarum domina. 50. c. 182. b. Eptâ et Aucturâ fluviis a Normannia disterminatur. 28. a. 157. d. 617. c. in ea simoniaca lues grassatur. 507. c. Anno 1092, ob raptum Bertradæ Andegav. Comitissæ supponitur interdicto. 5. c. 122. d. 136. d. 218. c. 223. b. 465. d. 649. e. Quale genus id interdicti et quomodo intelligendum. 5. n. An. 1096, Franci Jerosol. iter cæteris gentibus magis frequentant. 484. c. ad primam expeditionem sacram proficiscentes, Alexio Græcorum Imperatori pro terris bello comparandis hominio se obligant. 119. b. 411. n. eorum varia deinde fortuna. 411. d. e. An. 1124, impressionem in Gallias agitante Henrico V Imp. tota adversùs eum Francia in unum coit exercitum. 50. c. 182. b. 470. b. An. 1128, ignis sacer in Francia plurimos depascitur. 283. d. 470. d. An. 1141, Franciam ob exortum inter se Regemque de Archiepiscopi Bituric. electione dissidium sacris interdicit Innocentius II. 87. a. Anno 1150, in Francia conventus aguntur de iteranda expeditione Jerosolymit. ac de mittendo circumquaque ad hanc rem suis hortationibus promovendam Bernardo deliberatur. 474. a. An. 1156, pacto cum Genuensibus mercimonii fœdere, Francigenas mercatores e regno suo expellit Siciliæ Rex Guillelmus I. 356. a. An. 1168, circa dies Paschæ, excitatâ ab indigenis seditione, quotquot in regno Siciliæ inveniuntur Franci trucidantur. 297. a. 477. a. *Vide,* Gallia.

Francorum regnum tutum, Ecclesiâ fluctuante, summorum Pontificum asylum. 57. c. 190. d. Ad regnum

Franc. adspirat Guillelmus II Angliæ Rex. 12 d. 138. a. 208. c. ad idem anhelat et pro filiis, licèt illegitimè procreatis, Bertrada. 31. c. 162. b. Franciæ regni limites profert Ludovicus VI. 64. a. b. 123. c. 341. c. In Francorum Regibus viguit semper naturalis modestia. 237. e. Regum Francorum consecratio diversis in locis propter imminentes turbas sæpiùs peracta. 8. d. 115. e. Sepulcra Francorum Regum aliò transferri nec fas nec consuetudo permittit. 63. b. 195. e. Franciæ Reges hominium vel clientelam pro acquisitis honoribus minimè præstant. 50. n. suorum absque hærede decedentium famulorum bona fisco addicunt. 78. d. Regum Franc. decedentium coronæ et insignia regni jure ad S. Dionysii Monasterium pertinent. 51. d. 52. n. 183. d. Jus eligendi et constituendi Regis affectant regni Franciæ Clerici. 750. d. Francorum Regum genealogiæ breviores. 9. d. e. 216. a. 217. n. 341. c. 578. b-d. 800. b. c.

Franciæ Reges et Reginæ de quibus in hoc vol. Carolus-Magnus, Carlomannus, Carolus-Calvus, Carolus-Simplex, Carolus VI, VII, Henricus, Hugo-Capetus, Lotharius, Ludovicus I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, Odo, Philippus I, II, Pippinus, Robertus, Theodericus. Franciæ Reginæ, Adela, Adelaïs. Anna, Bertha, Bertrada, Blancha, Constantia I, II, Elizabeth, Nantildis, Ogiva.

Franciæ Episcopi nuptiis Philippi I et Bertradæ intercedunt, quibus tamen a fidelium communione sejunctis pro Regali dignitate domesticum Sacerdotem habere permittunt. 5. n. 518. c. 650. a. b. An. 1114, Ludov. VI adversùs Thomam de Marna concitant, et an. seq. in ejus exercitu militant. 42. a. 173. d. 263. a. 727. a. An. 1119, Presbyteris anathematis pœnam interminantur, nisi cum parochianis suis expeditionem faciant, ad cladem quæ Ludovico VI in prælio Brennivillensi contigit resarciendam, et eorum permissu omne adversùs Normannos nefas perpetratur. 723. e. 724. a. An. 1124, post fugam Henrici V Imp. Ludovicum, ne in Germaniam bellum inferat, dehortantur. 51. d. 183. c. An. 1130, adversùs Thomam de Marna iterùm apud Regem Ludovicum querimoniam faciunt. 56. a. 189. a. Franciæ Episcopos tertiò sollicitat Sugerius ad aggrediendam Jerosolymit. expeditionem, quibus infaustum iter detrectantibus, cùm Regi et Optimatibus vix reducibus parcendum existimaret, eam ipse provinciam suscipit. 110. c. d.

Franciæ Optimates, post obitum Ludovici V, spreto Carolo ipsius patruo, Hugonem Capetum Francorum Ducem sibi Regem constituunt. 793. b. Ludovico VI regnum auspicanti adversantur Francorum Proceres, maximèque Regis cognati. 71. b. 281. b. d. 705. d. cum eis tamen an. 1109 Rex pacem facit, ut Raimundo Barcinon. Comiti adversùs Saracenos subvenire possit. 281. d. 282. e. An. 1115, Franciæ Optimates Ludovico VI ad comprimendam Thomæ de Marna tyrannidem militant, sed vix ex corde opitulantur ei. 262. d. 727. a. An. 1131, contra Ludovici VII inunctionem mussitant, spe augendi honoris, adveniente regni mutatione, adducti. 750. d. An. 1173, Angliam invadere et Henrico Juniori subjicere meditantur; paratis tamen navibus, ab incepto desistunt. 483. d.

Fredericus, Hermanni Namurc. Comitis frater, an. 1119 a Calixto II Papa in Concilio Rem. ordinatur Leod. Episc. 726. a. infra triennium (*rectiùs*, quadriennium) veneno infectus moritur, et miraculis corruscat. *Ibid.*

Fredericus, Alemanniæ seu Sueviæ Dux, imperium post Henrici V avunculi sui obitum affectat, passusque repulsam cum Conrado fratre turbas excitat. 125. a. 197. b. d.

Fredericus, Dux Sueviæ (non verò Saxoniæ) cognomento Ænobardus, an. 1147, cum patruo suo Conrado Imper. in Palestinam proficiscitur. 126. c. 200. a. d. Anno 1152, in Conradi locum electus, Imperium auspicatur. 436. c. 474. d. An. 1153, Viennæ administrationem Hugoni urbis Archiep. committit. 346. c. n. An. 1154, Romæ ab Adriano Papa, invitis Romanis, coronatur. 295. c. An. 1159, orto in electione Alexandri III schismate, Octaviani seu Victoris Antipapæ partes tuetur, et Alexandri sequaces minis ac terroribus revocare conatur. 284. c. 417. n. 476. b. 787. d. Anno 1162, indicto super utriusque electione apud Lovigennam cum Ludovico VII Franc. Rege colloquio, cùm ad diem condictum non accessisset, Rex quoque Francorum infecto recedit negotio. 329. d. 331. b. c. 345. c. 354. a. Quare delusum se comperiens Imperator, Francis bellum indicit. 331. n. Eodem anno, Provinciæ Comitatum, pro Rege Arelatensi se gerens, XV Kal. Sept. Raimundo-Berengarii II, ob nuptias cum Richilde nepti sua, diplomate asserit, et factum antea Hugoni de Bauxio donum revocat. 362. n. An. 1165, Aquisgrani corpus Caroli Magni præcipit e terra levari et ejus nomen sanctorum albo inscribi. 440. d. An. 1166, Cistercienses Monachos, eò quòd Alexandri III partes sectarentur, ab Imperio maximèque Burgundia expellit. 312. b. An. 1167, Romam dum obsidet, ejus exercitu peste dissipato, tristis et profugus in Alemanniam revertitur. 130. b. c. 205. a. b. 214. a. 285. b. 476. e. An. 1174, in Italiam cum exercitu redit. 310. b. An. 1177, IX Kal. Augusti, Venetiis Alexandrum III Papam convenit, et cum eo Kal. ejusdem mensis pacem, ejurato schismate, componit. 298. c. 311. b. 367. d. 478. a. 789. b. Adeptus Burgundiæ Comitatum per nuptias cum Beatrice Rainaldi III Comitis filia, Dolæ in finibus imperii sui palatium miræ amplitudinis ædificat. 330. d. pluribus filiis postmodùm generatis, Henricum natu majorem Arelatensem Regem instituit. 436. c.

Fredernaicum, Ferniacum, Huberti Vicecomitis Bellimontis castrum, an. 1073 Guillelmo I Angliæ Regi redditur. 541. b. 592. a. An. 1098, mense Junio, castrum idem obsidet Guillelmus II Angliæ Rex. 672. d.

Fredolus, an. 1145 fit Abbas S. Victoris Massil. ac post annos tres creatur Forojuliensis Episc. 349. a.

Frisiæ Comitatum (an. 1061) per nuptias cum Gertrude viduâ Florentii Ducis assequitur Robertus cognomento Frisio, ac ne Bertha ipsius privigna illum sibi vindicaret, Philippo I Franciæ Regi eam collocari curat. 574. d. Frisiæ Comites seu Duces, Florentius, Robertus.

Frodo, Altissiod. Clericus, gesta duorum Episcoporum Goffridi et Roberti scribit. 301. n.

Frogerius, Sagiensis Episc. an. 1170, IX Kal. Julii, præsens adest consecrationi Henrici filii Henrici II Angliæ Regis. 788. e.

Fromundus, Vindocinensis Abbas, an. 1132, pridie Nonas Aprilis, succedit Goffrido. 487. c. negatâ licèt juxta Monasterii privilegia Carnotensi Episcopo professione, benedictionem ab eo percipit. 487. c. An. 1139, XII Kal. Octobris moritur. 488. a.

Fronciacum castrum in partitione paternorum bonorum sortitur Raimundus, Guillelmi III Comitis Engolism. filius. 394. c.

Frontonum, villam tribus leucis Tolosâ dissitam, an. 1119, mense Julio, adit Calixtus II Papa, ibique Ecclesiam consecrat. 47. n. 373. n.

Froterius seu Frontinus, Nemausensis Episc. operam dat consecrationi Magalonensis Ecclesiæ. 369. c.

Frotgerius, Abbas S. Florentii Salmur. cùm annos 14 in Abbatis officio peregisset, an. 1173 moritur. 491. a.

Fulcherius, Ramnulfi Flambardi Dunelmensis Episc. frater, an. 1103, agente fratre suo, Lexoviensem, mense Junio, obtinet Præsulatum: exactisque mensibus 7, anno 1104, mense Januario moritur. 684. a.

Fulcherius, primus ab Odone Rege Lemovicensium Vicecomes efficitur, et Edelbertum filium post se relinquit. 425. d. n.

Fulco, Uticensis Monast. Prior, anno 1076 vel 1077, Ainardo Divensi Abbati XIX Kal. Febr. extincto succedit. 596. b. An. 1087, interest exequiis Guillelmi Nothi Angliæ Regis. 624. a. An. circiter 1092, injustè criminatus et exauctoratus, ad Urbanum II Papam confugit, a quo post annos septem cum litteris absolutoriis an. 1099 remissus, cœnobialem Magistratum iterùm assumit. 667. d. e. Anno 1106, III Nonas Aprilis, Guentæ seu Wintoniæ in Anglia moritur. 667. e. 697. c.

Fulco Nerra, Comes Andegav. Pontilevii an. 1016 prælio feliciter decertat cum Odone II Carnot. Comite. 794. d. Lochis in honorem S. Sepulcri Cœnobium condit. *Ibid.* Filius, Gaufredus Tudites seu Martellus.

Fulco IV, Comes Andegav. cognomento Richinus, Alberici Wastinensis Comitis filius, cum Gaufredo fratre suo ab anno 1060 ob inæqualem terræ portionem sibi concessam contendens, anno 1067, ipso die Cœnæ Dominicæ fratrem suum Andegavis proditione capit, ac non multò post, jubente Alexandro II Papa, liberum dimittit. 462. a. n. 797. n. Sequenti autem anno, instaurato inter eos bello, fratrem iterùm apud Braccosaccum comprehendit, ac perpetuo carceri Cainone mancipat, Regique Philippo I, ne victo succurrat, Wastinensem Comitatum dimittit. 3. a. 135. a. b. 217. d. e. 222. b. 462. d. n. 478. d. 534. d. 797. a. n. Eodem anno, Stephano Blesensi Comiti clientelam (pro Turonensi nimirùm Comitatu) profitetur. 534. d.

An. 1069, Arnulfo Ambas. eò quòd Gaufredi Barbati partes adjuvisset, Ambasiæ Domicilium aufert. 462. d. 495. n. Sulpitium deinde Turris lapideæ Ambasiensis dominum, instinctu Fulcoii cui suberat Ambasiensis Mota, cùm dolo cepisset, Ambasiæ arcem adoritur, frustratisque per hebdomadas quinque conatibus, exercitum reducit. Tum educto e custodia Sulpitio, Ambasiæ arcem ex compacto recipit. 495. c-e. An. 1070, defunctâ priori uxore, Hildegardi Lancelini de Balgentiaco filiâ, Ermengardim accipit, Archambaldo IV de Borbonio natam. 463. a. 497. d. 506. e. 534. d. n. Circa idem tempus, orto Cenomanni, occasione Communiæ, tumultu, a fœderatis civibus advocatus, Gaufredum de Meduana in arce inclusum obsidet; quo noctu elapso, castrenses ad deditionem cogit. 540. e. 541. a. Posthæc a Stephano Blesensi Comite et a Cenoman. Principibus pro Gaufredi libertate frustra interpellatus, iratos dimittit. Tum sibi providendum ratus, Turonis proceres suos congregat, et Sulpitium de Calvomonte a debita Comiti Blesensi fide revocare conatur, renitentemque dolo capere tentat 496. a. Natâ inde rursùs inter eos discordiâ, variis affectus cladibus Sulpitio reconciliatur, acceptoque in obsidem Hugone Sulpitii filio, cunctas ei possessiones præter Ambasiæ arcem restituit. 496. b. d. An. 1078, ægrè ferens Cenomannicum Comitatum Guillelmo Notho Angliæ Regi a regionis Proceribus fuisse redditum, Joannem de Flecchia præsertim aggreditur, adjunctoque sibi Hoello Britanniæ Duce, ad expugnandum ipsius castrum exercitum ducit. 479. d. 489. c. 592. b. Missis ab Anglico Rege in auxilium Joannis bellatoribus cùm superior evaderet Fulco, Guillelmus ipse cum 30 armatorum millibus accurrit; dumque paratur utrimque certamen, pacis intercurrentibus sequestris, arma Fulco deponit, ac Roberto Regis filio Cenomanniam ab Herberto cum Margareta sponsa acceptam habere permittit, solâ, ut frater suus pridem, clientelæ præstatione contentus. 592. c-e. Defuncto circa hæc tempora Sulpitio I de Calvomonte, à Guill. VII Pictav. Comite et Vindocinensi Comite Gaufredo de Pruliaco bello lacessitus, ut Lisoium fœdere sibi devinciat, Hugonem Sulpitii filium quem tenebat, accepto hominio, dimittit. 496. e. 504. d. Anno 1081, Flecchiæ castrum iterùm obsidet, capit et succendit. 478. e. 479. d. Eodem anno jubente Philippo Franc. Rege, Rodulphum Turon. Archiep. e sede sua ejicit, et omnia ad Episcopatum pertinentia occupat. 459. b. 463. d. Eodem item anno, dimissâ Gregorii VIII jussu ob consanguinitatem Ermengardi uxore sua, novis nuptiis sibi sociat Arengardim, Isamberti Castelli-Alionis Dynastæ filiam. 534. n. Traditâ posthæc Haimerico de Currone in conjugium Corbâ, Fulcoii Ambasiensis filiâ, cum custodia Domicilii, arbitratus Hugo Sulpitii filius res suas inde periclitari, occupatâ Ambasiæ arce, Fulconis præsidia jugiter impetit. Quibus cùm suppetias venisset Comes, adolescenti parcens, accepto hominio, res Ambasienses in pace componit. 496. c. 497. b. c. An. 1089, Roberto II Normanniæ Duci suum erga Cenomannenses rebellionem meditantes pollicetur obsequium, dummodò concupitam puellam Bertradam, Simonis de Monteforti filiam, in matrimonium sibi a Guillelmo Ebroicensi Comite dari exoret; quâ susceptâ, et viventibus adhuc duabus uxoribus superductâ, pacti memor, Cenomannensium defectionem precibus et promissis in annuum spatium cohibet. 465. c. n. 518. b. n. 534. d. n. 636. a-d. An. 1092, Bertradam ei subripit Philippus Rex Franc. 280. a. 465. d. 649. e. An. 1094, a vinculo excommunicationis, quo propter fratris sui captivitatem constrictus erat, ab Hugone Lugdunensi Archiep. die Natalis S. Joannis-Baptistæ, absolvitur; de numero tamen uxorum culpatus, nulli deinceps absque consilio Papæ se adhæsurum pollicetur. 664. n. An. 1096, Urbanum II Papam Turonis mediâ Quadragesimâ excipit, aureâque ab eo rosâ donatur. 491. e. Circa idem tempus, grassante per incuriam suam in Comitatu flagitiorum colluvie, Gaufredum Martellum filium suum in partem administrandæ Reipublicæ asciscit. 497. e. 499. n. 697. e. An. 1097, cum Gaufredo filio Rupes-Corbonis obsidet, et adhibito fumo victor obtinet. 498. c. An. 1098, capto a Roberto Bellism. IV Kal. Maii, Heliâ Conoman. Comite, Cenomannum properat, atque a civibus ut principalis dominus receptus, præsidia urbis occupat. 484. e. 545. c. 673. a. Guillelmo Rufo Angliæ Rege post expugnatum Balaonem oppidum et magnam Cenomanniæ partem sibi subactam in Normanniam reverso, Balaonem, ubi Robertus Bellism. præsidio relictus fuerat, aggreditur; verùm Rege 3ª Julii hebdomadâ suis in auxilium redeunte, obsidionem solvit. 673. c-e. Inito cum Rege de pace colloquio, consensu civium, pro impetranda Heliæ libertate, Cenomannum et quidquid Guillelmus Nothus in Cenomannia habuerat, Guillelmo Rufo dimittit. 484. e. 673. e. An. 1099, mense Junio, Heliam Comitem ad amissa recuperanda adjuvat; sed accurrente ab Anglia ex insperato Guillelmo Rege, cum Helia fugam init. 571. d. Defuncto seq. anno Guillelmo Rufo, et occupatâ ab Heliâ urbe, suam ei ad ejicienda ex arce præsidia Regis Anglici confert opem. 680. b. Extincto priùs in obsidione Niceæ urbis Haimerico de Currone, Corbam ipsius uxorem cum Ambasiensi Domicilio, ne redux ab Jerosolymitana expeditione Hugo Ambasiensis ibi latiùs dominaretur, Acardo de Sanctis sive Sanctonico, acceptâ ab eo pecuniâ, in matrimonium collocat. 505. e. An. 1103, Gaufredum filium suum primogenitum, ductus amore Fulconis ex Bertrada progeniti, exhæredare molitur, quod ille persentiscens, arma contra patrem corripit, et Guillelmum IX Aquitaniæ Ducem a patre conductum in fugam convertit. 485. a. Postmodùm filio reconciliatus, cum eo pariter anno sequenti castellum Carceris capit, et Thoarcium concremat. 485. b. Perempto an. 1106 Gaufredo Martello, suam in filium alterum Fulconem Juniorem hæreditatem transfert, quem in aula sua educatum, Guillelmo VII Pictaviæ Comiti ad patrem reducendum Philippus Rex committit. Guillelmus verò adolescentem perfidiosè in Pictaviam abducit, captivumque apud se retinet, unde bellum inter eum et Richinum exoritur. 405. a. 698. b. Eodem anno, VI Kal. Octobris, Philippum I ac Bertradam Andegavis cum honore maximo suscipit. 486. b. n. Postquam Rex Philippus Bertradam uxorem ei restituit, in compensationem illati sibi damni jus acquirit eligendi Andegav. Episcopi (*falsum*). 467. c. Anno 1107, filium suum, agente Philippo Rege, liberat è manibus Comitis Pictav. condonatis huic de quibus inter eos controvertebatur oppidis, Comitatui utriusque confinibus. 405. a. 698. b. Anno 1109, Hugoni de Calvomonte ob deletum Ambasiæ Domicilium infensus, Hugonis de S. Maura filios adversùs eum suscitat et adjuvat. 507. d. Eodem anno, XVIII Kal. Maii moritur, et in Monasterio de Aquaria sepelitur. 405. b. 468 d. 480. a. 485. b. 487. b. 489. d. 507. a. 698. b. *Vir pietatis et misericordiæ visceribus plenus.* 487. b. imò *in multis reprehensibilis et infamis erat, magnisque vitiorum pestibus obsecundabat.* 637. a. *Gulæ, ebrietati, libidini, inertiæ atque pigritiæ subjacuit, quamobrem nec ipse justitiam, nec alii per ipsum vel pro ipso faciebant, sed magis contra justitiam.* 498. n. *Latrocinia in terris suis fovit, et crebrò sibi inde portiones adscripsit.* 498. n. 697. e. *Malè incœpit, pejùs vixit, pessimè vitam finivit.* 498. n. Commolitæ Gaufredi filii sui necis accusatur. 468. c. 506. e. eodem de crimine purgatur. 498. d. Hic deformes cùm haberet pedes, rostratorum calceorum genus quod *Poulanias* vocabant, in Franciam invexit. 637. a. n. Ejus uxores recensentur. 534. n. Filia ex Hildegardi de Balgentiaco, Ermengardis Britanniæ Comitissa; filius ex Ermengardi de Borbonio, Gaufredus-Martellus; ex Bertrada Fulco Rex Jerusalem.

Fulco V, Comes Andegav. cognomento Junior, Fulconis Richini et Bertradæ filius, cùm in aula Comitis Pictav. (*imò* Franc. Regis) Pincernæ fungeretur officio, anno 1106 a patre post obitum Gaufredi Martelli successor designatus et a Rege Philippo I confirmatus, ab eo tutelæ Guillelmi VII Pictav. Comitis, ut salvus perducatur ad patrem, committitur: verùm perfidiosè in Pictaviam abductus, interveniente licèt pro eo Philippo Rege, non nisi post unius anni spatium iniquis conditionibus a captivitate solutus, ad patrem transmittitur. 518. c. 698. b. An. 1109, patri XVIII Kal. Maii defuncto succedit. 405. b. 468. d. 489. d. 507. e. Eodem anno, Doatum castrum et Insulam capit. 480. a. 489. d. Ductâ in uxorem an. 1110 Arengardi seu Eremburgi, unicâ Heliæ Comitis Cenoman. filiâ, Cenomannicum eodem anno adipiscitur Principatum. 469. a. 485. c. 499. b. 509. c. 518. c. 535. a. 537. a. 581. d. 639. d. 670. a. 681. b. 698. b. Eodem anno, Hugoni de Calvomonte, respectu conjugis suæ Hugonis cognatæ, Ambasiam totam olim concessam a fratre confirmat, et auxilium ad acquirendum Montricardum spondet: quo expugnato, et acceptâ sibi pactâ pecuniâ, Hugoni illud restituit. 469. a. 499. c.

509. c. d. Pruliacum (quo anno incertum) nequicquam obsidet, Eschivardum tamen castri dominum sibi subjectum efficit. 499. c. Anno 1112 vel 1113, ad Braccosaccum exercitum ducit. 480. a. 489. d. Eodem tempore, instinctu Amalrici de Monteforti avunculi sui, Henrico I Angliæ Regi nocere studet, et auxilium Regis Ludovici VI adversùs eum implorat; sed eorum molimina frustratur Henrici providentia. 709. c. An. 1113, sublato sibi Roberto Bellism. a quo potenter adversùs Anglicum Regem adjuvabatur, pacem cum Henrico primâ Quadragesimæ hebdomadâ, ad Petram-peculatam facit, pro Cenomannico Comitatu clientelam præstat, et filiam suam Mathildem filio Regis Guillelmo-Adelino spondet. 710. b. Eodem anno, cum civibus Andegav. bellum gerit. 480. b. Anno 1118, sub finem Julii mensis, a Roberto Geroiano advocatus, Henricum I Angliæ Regem ab obsidione castri S. Cerenici repellit, et Motam Galterii de Clincampo, quam Rex munierat, obsessam expugnat, ac dirutâ Kal. Augusti munitione, in patriam cum Andegav. revertitur. 712. d. 713. a. Comparato a Joanne Montis-Basonis oppido, cùm hunc abalienationis pœniteret, castrum an. 1118 obsidet, expugnatumque, soluto pretio, retinet. 499. c. Vocatus interim ab Alencionensibus, insuetæ dominationis Stephani Moritolii Comitis pertæsis, Alencionem contendit, urbem ingreditur, Comitisque in arce præsidia obsidione concludit. 480. a. 499. d. n. 715. c. Properanti mense Decembri ad subveniendum obsessis cum Theobaldo Blesensi fratre suo Comiti Moritoliensi obviam procedit, commissoque prælio, fundit ambos et fugat. 500. c-e. 715. d. quâ clade perterritus qui post eos veniebat Henricus I Angliæ Rex, retrò pedem refert. Securus itaque ad obsidionem revertitur Fulco, abscissoque meatu quo in arcem aqua decurrebat, tertiâ die obsessos, siti compellente, ad deditionem cogit. 44. d. 176. e. 500. *et seq.* 715. e. Eodem anno, rogatus a Ludov. VI ut contra Henricum Angliæ Regem debita stipendia faceret, id omninò denegat propter ablatam sibi Franciæ Senescalciam: qua de re habito cum Rege colloquio, Senescalciæ jus ei asseritur, et secundarios domûs Regiæ ministros in suam recipit clientelam. 493. c-e. 494. a. Regi itaque fœderatus, Guillelmo-Clitoni Mathildem filiam suam, cum Cenomannico Comitatu paciscitur. 707. e. 708. n. verùm sequenti anno, mense Junio, avaritiâ ductus, eamdem filiam suam Guillelmo Adelino Regis Angl. filio jam quidem olim, ut supra videre est, promissam, in matrimonium collocat. 45. b. 177. b. 469. a. 502. c. 719. b. Tunc gratiâ quâ pollebat apud Anglicum Regem adhibitâ, terras et possessiones Roberto Bellismensi ablatas Guillelmo Talavatio hujus filio, exceptis arcibus, et Roberto de S. Cerenico, reatu proditionis indulto, Monasteriolum et Escalfurnum impetrat. 719. c. An. 1120, die a Paschate octavâ, interest dedicationi Cenoman. Ecclesiæ S. Juliani, datoque Ecclesiæ nundinarum privilegio, Gaufredum filium suum offert ad altare. 551. b-d. Jerosolymam dein, orationis causâ profectus, favorem populi ac Regis promeretur, datoque Militiæ Templi nomine, tributarium ei se ultrò constituit. 480. b. 519. a. 735. d. An. 1121, Abbatiam Oratorii condit. 470. a. Eodem anno, in Arvernicam Ludovici VI expeditionem profectus, Senescalli munere fungitur. 53. a. 185. c. 219. b. 224. b. 494. d. n. An. 1123, ad Doatum castrum exercitum ducit. 480. b. 490. a. Eodem anno, rogatus ab avunculo suo Amalrico de Monteforti, Sibyllam alteram filiam Guillelmo Clitoni nuptum tradit, cui conjunctioni cùm propinquitatis gradus opponeret Henricus Rex, et eam fieri sub anathematis interminatione Joannes A. S. Legatus prohiberet, nuntium decreti latorem injuriâ Fulco afficit; quamobrem ab Honorio II excommunicatur, terrâ etiam ipsius ad condignam usque satisfactionem interdicto suppositâ. 502. d. n. 708. n. 737. a. An. 1124, Monsteriolum-Berlaii capit; sed misericordiâ motus, propriis custodibus in arce locatis, cætera omnia Toparchæ Giraudo restituit. 470. b. 480. b. 490. a. 499. c. Eodem anno, Ludovico VI adversùs Henricum V Imp. expeditionem adornanti copias gestit adducere; sed viæ prolixitate et temporis angustiâ prohibetur. 51. c. 183. a. An. 1125, translato Turonensem ad Archiepiscopatum Hildeberto, Cenomannensis Ecclesiæ bona diripit, ob idque ab eodem conventus et correptus, damna, movente suæ conjugis ægritudine, resarcit. 552. b. c. Anno 1126, ad Aureas-valles exercitum ducit. 480. b. Eodem anno, Aremburgi uxore sua orbatur. 480. c. 490. a. 552. c. Eodem item anno, ad secundam Ludovici VI in Arvernos expeditionem proficiscitur, et Senescalli jure protutelam facit. 53. d. 185. c. 494. d. n. An. 1129, invitatus a Rege Jerusalem Balduino II ad filiæ nuptias et ad regni fastigium, Jerosolymitano iterùm post Pentecosten itineri se committit. 410. d. 430. a. n. 432. e. 470. e. 480. c. 490. a. 502. e. 511. b. 519. b. 535. b. 537. a. 552. e. 582. a. 736. n. 746. e. Desponsâ Melisendi, Tyri Ptolemaïdisque dominium assequitur, continuò Comes, dum Rex fieret, vocatus. 519. b. 746. e. Defuncto mense Augusto anno 1131 Balduino II, in Regem coronatur. 283. d. 413. b. n. 502. a. 517. e. 522. b. 586. a. 747. a. 774. b. An. 1142, (*rectiùs* 1144) Id. Novemb. inter venandum equo præcipitatus interit. 415. d. n. 471. b. 490. b. 558. b. qui casus ob illatas frequentiùs ab eo S. Martini Ecclesiæ, dum Comitatum Andegav. regeret, injurias, ultioni divinæ adscribitur. 473. a. ejus virtutes commendantur. 499. n. 518. a. Rufi coloris fuit et labilis adeò memoriæ, ut vix famulorum suorum nomina retineret, et paucorum vultus agnosceret. 518. a. Ex Aremburgi priori conjuge, filios suscepit, Gaufredum et Heliam, ac filias Mathildem et Sibyllam; ex Melisendi verò Balduinum et Amalricum.

Fulco, Comes Engolism. ductâ in uxorem Condo, Ounormanni-Vagenæ filiâ, Guillelmum III Sectoremferri procreat, et circa an. 1089 moritur. 393. c.

Fulco, Guillelmi III Comitis Engolism. filius, Monte-Auserio a patre donatur. 394. c.

Fulco, Wlgrini II Comitis Engolism. et Amabilis de Castello-Airaldi filius, Mastacii castri hæres instituitur. 399. a. Cum Guillelmo fratre Engolism. Comite circa anno 1130 armis contendit. 400. a.

Fulco, Vicecomes Wastinensis, Regi Ludovico VI, Moretum, Castellarium, Boissas, Euram et Cambim, pretio vendit. 123. c. 219. d. 225. a.

Fulco de Brossa, Geraldi filius, an. 1168, Dominicâ Quadrages. Bridoriense castrum, quo ab Henrico II Angliæ Rege cum Bernardo fratre fuerat spoliatus, recuperat. 442. a.

Fulco de Cande, an. 1118, Fulconi Juniori Comiti Andegav. in prælio Alencionensi militat. 500. c.

Fulco de Guarlemvilla, Decanus Ebroicensis, ex Orielde concubina numerosam sobolem procreat. 605. e.

Fulcoius, Junior, Ambasiensis Motæ dominus, discordantibus inter se Gaufredo-Barbato et Fulcone-Richino, istius partes sequitur. 495. n. Fulcone an. 1068 rerum summam adepto, ipsius instinctu Sulpitius I de Calvomonte capitur, a quo libertate donato deinceps Fulcoius Ambasiæ et Calvomonte impugnatur. 496. d. filia, Corba.

Furcas castellum ad subjiciendam Holmeticam regionem circa an. 1090 extruit Robertus Bellism. 646. d.

Furnarum castrum an. 1127 Theoderico de Alsatia, odio Guillelmi Flandriæ Comitis, a Morinis traditur. 744. d.

G.

G. Petrus, Abbas S. Victoris Massil. an. 1145, post 15 annos regiminis moritur. 349. a.

Gabalitanus Vicecomes, Gilbertus.

Gaël, Guader, Waiet in Britannia domini, Radulfus I, II. *Vide,* Monsfortis.

Galbertus de Burris, egregiam Philippo I Franc. Regi, anno 1097, in pago Vilcassino contra Guillelmum Rufum Angliæ Regem operam navat. 668. c.

Galdricus, sacello Henrici I Angliæ Regis præpositus, anno 1106, in prælio Tenerchebraico pro eo dimicat, captumque Robertum Norman. Ducem ad Regem adducit. 701. a. An. 1107, ob ipsius opulentiam a Clero ad Laudun. Episcopatum, invito Anselmo Scholastico, eligitur. 243. c. e. Ejusdem electio coram Paschali II Papa Lingonis examinatur. 244 — 245. An. 1109, machinatâ Gerardi Carisiacensis nece, circa festivitatem S. Martini, ne sceleris conscius videretur, Romam proficiscitur. 246. d. 247. d. Perempto an. 1110 in Octavis Epiphaniæ Gerardo, Episcopi supellectilem, propter infandum illud scelus, jubet occupari Rex Ludovicus VI, ad quem ille Româ reversus excusatorias Paschalis II litteras defert; excommunicatis tamen internecidis adjungitur. 248. e. Regio jussu Lauduno exclusus ab urbe, militarem conflat manum, quacum urbem ingressurum se minatur; mutato autem consilio, Regem muneribus placat. 249. a. b. Pactus etiam regiis ministris pecuniæ vim non modicam, in Angliam ad Regem sibi olim amicum, eam ab ipso mutuaturus se confert. 249. d. Juratâ interim burgenses

Burgenses inter et Proceres Communiâ, factum post reditum improbans ab urbe se abstinet; pecuniis tamen illectus Communiam ratam habet. 250. d. Effossis posthæc oculis Gerardo cuidam rusticorum suorum decano, et Regis offensam incurrit, et a Paschali Papa sacris interdicitur. 251. c. Romam ideò profectus iterum, a Paschali Pontifice absolutus, remittitur. 251. d. An. 1112, ipso die Dominicæ Cœnæ, cum Rege Ludovico agit, ut, dissolutâ Communiâ, ad pristinum statum jura restituat urbis. Burgensibus pro tuenda libertate quadringentas Regi libras pacis-centibus, cum Proceribus ipse septingentas paciscitur: sicque dissipatâ Communiâ, burgensium in se odium concitat. 251. d. e. 252. b. Deinde cùm ab unoquoque pecuniæ tantùm exigeret ad destruendam Communiam, quantùm quisque ad eam adstruendam contulerat, ab iisdem burgensibus in furorem actis ad necem quæritur, et die quinta post Pascha crudeliter trucidatur. 42. c. 174. a. 252. b-e. *et seqq.* 267. a. 270. b. 275. b. 276. c. 278. b. 469. b. 701. a. Postridie, corpus extincti projectum et contumeliis affectum terræ mandat Anselmus Scholasticus ac Decanus. 256. c. d. Ejusdem epitaphium. *ibid.* n.

S. Galerici dominus, Galterius.

Galfridus. *Vide* Gaufredus.

Galleciæ Comitatum Raimundo Burgundioni genero suo condonat an. 1090 Alfonsus VI Castellæ Rex. 2. n.

Gallia: in Gallia fames ab anno 1032 per triennium. 795. b. Item anno 1085. 487. c. Anno 1091, fames et hominum lues. 779. a. Anno 1094. 290. a. 466. a. Anno 1095. 403. b. 601. n. Anno 1096. 491. d. 545. b. 786. d. An. 1097, Galliarum flumina exundant. 403. e. Anno 1106, in Gallia et per totum Occidentem phlegmatica pestis grassatur. 697. d. An. 1109 et duobus sequentibus fames. 7. e. 282. d. 405. c. 480. a. 485. c. 585. d. 708. b. 709. a. 744. a. Anno 1124. 407. e. anno 1125. 470. b. anno 1126. 782. b. anno 1137, siccitas et fames. 415. a. 490. b. 780. b. Anno 1143, fames. 69. b. 94. d. n. 780. c. Item an. 1145. 284. a. 783. a. an. item 1146. 275. c. 277. a. 473. c. 481. c. anno 1161. 482. d. 488. d. anno 1162. 476. c. 563. a. 564. d. 774. c. 780. d. Anno 1175, fames et aquarum inundatio. 774. d. e. Anno 1176, fames. 277. c. 298. b. 477. e. 484. a. *Vide*, Francia.

Gallicanæ Ecclesiæ sententiam de investituris rogat Paschalis II Papa. 18. e. 146. b. 209. b. Gallicanas Ecclesias superfluitate Quiritum qui se comitabantur gravat Gelasius II Papa. 711. c. Item Innocentius II. 750. b. Eugenius item III. 88. e. *Vide*, Clerus.

Gallorum gens bellicosissima et armis exercitata præ cæteris gentibus Jerosolymitano itineri se accingit. 4. b. 429. n. 484. c. 799. a. *Vide*, Franci.

Galo, Walo, Parisiensis Episc. anno 1107, VII Idus Martii, in conventu apud Caritatem celebrato, Monasterii S. Dionysii privilegia labefactare nititur. 19. b. 146. d. Anno 1108, Kal. Augusti, operatur exequiis Philippi I Regis Franc. deinde coronationi filii ejus Ludovici. 24. c. 25. a. 153. a. 154. a. 218. d. 223. c.

Galo, Leonensis seu S. Pauli in Britannia Episc. anno 1119, præsens adest consecrationi Ecclesiæ S. Mariæ de Roncereio, a Calixto II Papa, die 7. Sept. peractæ. 480. n. V Nonas Octobris, eidem assistit Mauriniacensem Ecclesiam consecranti. 75. a.

Galterius, Gaulterius, B. Martini Thesaurarius, anno 1119, ad Turonensem Archiep. post obitum Radulfi II ab una parte Clericorum eligitur: qui licèt comprovinciales Episc. adjutores haberet, Gilberto tamen locum cedere cogitur. 510. a. b.

Galterius, Albiensis Episc. anno 1096, Urbano II Papæ assistit, Ecclesiam S. Saturnini Tolosæ, IX Kal. Junii, consecranti. 373. c.

Galterius I, Cabilonensis Episc. anno 1098, virgam pastoralem tradit Roberto Molismensi Abbati apud Cistercium constituto. 467. b.

Galterius, Gualterius II, Cabilonensis Episc. an. 1135, Rainaldum Cistercii Abbatem consecrat. 659. c.

Galterius, Hugonis II Burgundiæ Ducis filius, an. 1163, Godefrido Lingonensem Episcopatum dimittenti successor datur. 311. b.

Galterius, Gualterius, Laudun. Archidiaconus, Engelranni Botuensis cum Sibylla uterina sorore sua adulterinum connubium, circa an. 1100, promovet. 262. b. Anno 1104, de Laudunensi Episcopatu cum Ebalo altero Archidiacono post obitum Engelranni Episcopi contendit; verùm ab Apostolica sede, quia non Clericum, sed Militem se semper exhibuerat, respuitur. 243. c. Anno 1110, circa Epiphaniæ dies, in necem Gerardi Carisiacensis conspirat. 247. c. Seq. anno, avaritiâ ductus, habito cum Proceribus consilio, burgensibus Communiam facere, absente Galdrico Episc. permittit. 249. d. 250. b. Exortâ dein ipsum inter et Galdricum simultate, Gerardi necem in Episcopum refundere nititur. 250. c. Anno 1112, perempto Episcopo, ipse a burgensibus ad necem quæritur; sed fugâ elapsus, ad Montis-Acuti castellum confugit. 255. d. An. 1114, Ambiano circa mediam Quadragesimam rediens, a Thomæ de Marna satellitibus, ex insidiis perimitur. 262. c.

Galterius Laudun. Episc. interest anno 1167 examini hæreticorum Vizeliaci deprehensorum. 343. d.

Galterius, Magalon. Episc. an. 1110 succedit Gothofredo: anno 1133, VIII Idus Decembris, moritur. 371. d.

Galterius, Walterius, Meldensis Episc. anno 1082, XIV Kal. Novembris vitæ finem implet. 279. c. 289. e.

Galterius, Walterius II, Meldensis Episc. anno 1085, IV Nonas Novembris ordinatur a Richerio Senon. Archiep. in locum Roberti Resbacensis Abbatis ab Hugone Diensi Episc. intrusi. 279. e.

Galterius, Walterius, Gauterius, Cluniac. Abbas, anno 1176 Radulfo de Soliaco circa festum B. M. Magdalenæ locum cedenti sufficitur. 316. a. 446. a. 454. b. Exactis anno et mensibus tribus, an. 1177 moritur. *Ibid.*

Galterius, Gualterius, Rotomag. SS. Trinitatis de Monte Abbas, anno 1087 interest exequiis Gnillelmi Nothi Angliæ Regis. 624. a.

Galterius, Abbas S. Medardi Suession. anno 1133 succedit Odoni. 278. d. An. 1148 obit. *ibid.* e.

Galterius, Gauterius, de Naudo, S. Petri Vivi Senon. Abbas, anno 1180 succedit Odoni. 285. c.

Galterius-Giffardus I, Osberni de Bolbec filius, uxorem accipit N. filiam Girardi Flaitelli, ex qua secundum Galterium-Giffardum et filias plures procreat. 583. b. Filia Rohaisa; cæterarum nomina non comparent.

Galterius, Gualterius - Giffardus II, Buckinghamiæ Comitatu a Guillelmo Notho donatur. 587. b. An. 1089, destinatum a Guill. II Angliæ Rege in Normanniam contra Robertum Ducem exercitum suis in municipiis admittit. 635. e. 663. d. An. 1097, eidem Regi Vilcassinum pagum armis sibi vindicare satagenti militat. 668. a. An. 1101, cum aliis Anglici regni Proceribus conjurationem orditur, ut regnum ab Henrico I injustè præreptum Roberto Norman. Duci restituant. 681. c. An. 1102 vel 1103 moritur, et in Normanniam delatus Longævillæ sepelitur. 691. a. Ejusdem epitaphium. *ib.* n. Ex Agnete uxore sua, Anselli de Ribodimonte sorore, filium in minori ætate sibi cognominem relinquit. *ibid.* a.

Galterius-Giffardus III, Comes de *Buckingham*, conjuratis adversùs Henricum I Angliæ Regem Normanniæ Proceribus, ut Guillelmum Roberti Normanniæ Ducis filium in paternam revocent hæreditatem, neutiquam assentitur; sed in adversis et prosperis Regi adhærens, contra Francos anno 1119 in prælio Brennivillensi decertat. 719. a. 721. e. An. 1165 moritur. 777. c.

Galterius, Gualterius, senior, Comes Pontisarensis, cum Eduardi Angliæ Regis uxore necessitudine conjungitur. 241. c. Conjux, Goda, Ethelredi Angliæ Regis filia. 588. n.

Galterius, Gualterius, Comes Pontisarensis et Medantensis, an. 1063 Falesiæ hospitio exceptus, a Guillelmo Notho Normanniæ Duce veneno cum Biota uxore sua perimitur. 593. b.

Galterius, Walterus, de *Aath*, uxorem ducit Adam, Hilduini Comitis Ruciacensis filiam. 267. d.

Galterius de Alfagio, filius Gulberti, paternum honorem an. 1087 adeptus cum nebulonibus dilapidat; ductâ in uxorem Aviciâ, Herbranni de Salchevilla filiâ, moderatior factus, plura recuperat quæ insipienter distraxerat. 613. c. An. 1119, Henrico I Angliæ Regi adversùs Francos in prælio Brennivillensi militat. 721. c. Posthæc VI Kal. Junii moritur. 613. c. n. Filii superstites, Ricardus, Jordanus, Galterius et Helias.

Galterius, Gualterius, de Aufredivilla, pro Guillelmo Rufo Angliæ Rege anno 1097 in pago Vilcassino dimicans capitur, et citò redimitur. 668. c.

Galterius, Walterus, Richardi de Clara filius, Venciæ inferioris dominium pro paternæ hæreditatis portione assequitur. 791. n. Anno 1131, Abbatiam de Tinterna condit. *ibid.* An. 1136, Stephani Angliæ Regis partibus addictus, Sappi arcem adversùs Gaufredum Bellum Comitem Andegav. circa festivitatem S. Michaëlis propugnat: incenso ab utraque parte oppido, ad deditionem coactus capitur. 758. b. Moritur improlis. 791. n.

Galterius de S. Galerico, Richardi II Normanniæ Ducis ex Papia nepos, anno 1096 Jerosolymam cum Roberto Normanniæ Duce proficiscitur. 665. a.

Galterius, Gualterius de Gualicherivilla (*Guicherville*) Guillelmi filius, Guatevillæ ab Henrico I Angliæ

Rege munitioni præpositus, castrum adversùs Amalrici de Monteforti, Gualeranni Comitis Mellenti, aliorumque conjuratorum assultus acriter defendit : a quibus extra sepem uncis ferreis ingeniosè abstractus dum captivus abducitur, commisso ab aliis Regis militibus apud Burgum-Thuroldi prælio, anno 1124 liberatur. 739. c. 740. a-c.

Galterius Meduanensis cum Juhello filio, anno 1118, Fulconi Juniori Comiti Andegav. in prælio Alencionensi militans, in acie tertia constituitur. 501. b. c.

Galterius de Monte-Sorelli, an. 1098 mense Julio, Balaonem castrum cum Fulcone Richino Comite Andegav. obsidens, a castrensibus dum ad mensam sederet capitur, sed a Guillelmo Rufo Angliæ Rege statim, non soluto redemptionis pretio, dimittitur. 673. c. d.

Galterius de Pexeio, cum quatuor nepotibus suis, comitatui Petri Eremitæ adjunctus, an. 1096 in Palestinam proficiscitur, Simpolique in Bulgaria mense Julio defuncti, signum S. Crucis in carne apparet. 664. a. b.

Galterius-Sine-habere, Galterii de Pexeio nepos, cum eo in Palestinam proficiscitur. 664. a.

Galterius, Gualterius, Riblardus, Ludovico VI, an. 1119, ineunte Augusto, Novum-castrum super Fuscelli montem obsidenti occurrit, et cum Anglici Regis satellitibus Francos distringit. 721. b.

Galterius, Walterus, Roberti filius, anno 1174 Robertum II Legecestriæ Comitem S. Edmundi terram ingressum fundit et capit. 788. b.

Galterius, Augerii Rotomagensis filius, Cenomannicæ arcis custodiæ, postquam in potestatem Guillelmi II Angliæ Regis devenit, anno 1098 mense Augusto præficitur. 674. d. Occupatâ an. 1099, mense Junio ab Helia Cenoman. urbe, arcem contra ejus conamina strenuè propugnat. 675. b. Defuncto an. 1100 Guillelmo Rege, cùm neuter hujus fratrum succurrere arci curaret, eam Heliæ Comiti dimittit. 680. b-e. 681. a.

Galterius de Silvanecto, Ludovici VI Franc. Regis Pincerna, Fulconi Juniori an. 1118 profitetur officii sui jura Comitibus Andegav. esse obnoxia. 494. d.

Galterius, Gauterius Tirellus, Picis et Pontisaræ dives oppidanus, anno 1100 Guillelmum II Angliæ Regem inter venandum imprudens sagittâ perimit. 5. b. 64. e. 678. c. A Regis parasitis idcirco ad necem quæsitus, in Franciam ad paternum solum transit, ductâque in uxorem Adelaïde, Richardi de progenie Giffardorum filiâ, Hugonem cognomento de Pice generat. Denique Jerosolymam profectus, in sancta peregrinatione moritur. 679. a. b. Guillelmum Regem a se interfectum jurejurando negabat. 5. n. 12. e. 138. c.

Gamachiæ castrum cum Vilcassino Normannico, an. 1150, Ludovico VII largitur Henricus Andegav. pro impenso sibi ad Normanniam acquirendam auxilio. 127. b. 201. c. e. 220. c. 225. e.

Gandæ in castro a Morinis recipitur anno 1127, Theodericus de Alsatia. 744. d.

Garinus, Abbas S. Victoris Massil. an. 1103 succedit Rodulfo : post annos sex ad Archiepiscopatum assumitur Arelatensem. 348. c.

Garinus, Guarinus, Warinus, Pontiniacensis Abbas tertius, anno 1174 fit Archiep. Bituricensis. 298. a. 442. d. 454. b. 774. d. Tolosæ contra Albigenses hæreticos disputat. 449. c. Anno 1179, interest Concilio Lateranensi, ubi Sebrandum Lemovic. Episc. consecrat. 447. c. 454. c. An. 1180, tempore Quadrag. hominem exuit. 299. a. 447. e. 454. c.

Garinus, Guarinus, Uticensis Abbas S. Ebrulfi, anno 1128 sedet in Concilio Rotomag. 746. d. Anno 1137, regiminis xv, Kal. Julii, migrat è vita. 761. b. 774. b.

Garinus, Guarinus, de Damfronte, stirps Comitum Moritoniensium, a Dæmonibus suffocatur. 748. b.

Garinus, Warinus, Senonensis Vicecomes, an. 1168 moritur. 285. b.

Garinus de Castello-novo, circa an. 1168 propè Pompedorium castrum ab Archambaldo de *Felez* occiditur. 441. b.

Garinus, Warinus, cognomento Calvus, ductâ in uxorem Aimerica Rogerii de Montegomerico nepte, ab eo Scrobesburiæ præficitur. 587. b.

Garlandenses fratres, amissâ Philippi Regis et Ludovici gratiâ, Montis-Leherii oppidanos circa an. 1104 ad rebellandum inducunt, dumque expugnandæ regiæ arci cum Milone de Braio insistunt, utrique Regi, agente Guidone Rubeo de Rupeforti regni Dapifero, reconciliatur. 17. b-d. 144. a. An. 1107, post dissolutum Ludovici VI cum Luciana matrimonium, Regem et Guidonem inimicant, ut Gornacum ad Matronam castrum hæreditario jure ad se derivatum obtineant : quod a Rege præstatur ipsis, expugnato castro. 22. c-e. 23. a-d. 150. b. *et seq.* 706. d. Garlandenses fratres, Ansellus, Guillelmus, Stephanus.

Garnerius, Warnerius, Abbas S. Petri Catalaun. an. 1099 succedit Lantberto. 276. c. An. 1106, moritur. *Ib.*

Garnerius, S. Maxentii Abbati Roberto locum cedenti an. 1093 successor datur. 403. a. An. 1106, die Natalis Domini obit. 405. a.

Garnerius, Guarnerius, de Monte-Maurilionis, frater Aldeberti Bituric. Archiepiscopi, Cazæ-Dei Monachus efficitur. 659. e. 660. a.

Garnerius de Triagnello, frater Anselli, an. 1146, crucem peregrinationis accipit. 126. c. 200. a. c. Cum Ansello fratre suo paciscitur. 128. n. An. 1165, a Guillelmo IV Comite Nivern. obses datur et fidejussor pacti coram Ludovico VII initi de resarciendis damnis Vizeliac. Ecclesiæ illatis. 338. e.

Garnerius, dictus *le Riche*, filius Raundoelli, cum Simone Silvanectensi fratre suo, Guillelmum Nothum Normanniæ Ducem in Anglicam expeditionem comitatur, ibique sedem eligente fratre, ipse in Franciam revertitur. 802. c.

Garsadonius, Anselli fundatoris Mauriniac. Monasterii filius, Jerosolymam profecturus, Monachis benefacit. 71. a. 76. a.

Garsias a Navarrensibus, qui hactenùs Aragoniæ Regibus paruerant, an. 1134, Rex Navarræ constituitur. 413. b. 749. e. An. 1147, xviii Kal. Novembris, ad expugnandam Almeriam urbem Christianis fert opem. 367. n.

Gasconia seu Brunichildis *de Foix*, uxor Heliæ III Comitis Petragor. Heliam-Rudellum filium suum coram Guillelmo Episc. spurium declarat. 392. a.

Gastinensem seu Wastinensem Comitatum, cujus caput Landonense sive Nantonis castrum, Philippo I Franc. Regi an. 1068 condonat Fulco Richinus Comes Andegav. 3. b. 135. a. 217. e. 222. b. 534. d. 797. a.

Gastinensis Cœnobii Abbates, Alanus, Gaufredus.

Gasto, Guasto, Guazso, IV, Benearnensis, Bigerrensis et de Biara Comes seu Vicecomes, ante annum 1095, Sancium Aragoniæ Regem ad expugnandam Exeam urbem cum Vasconiæ Equitibus adjuvat. 384. *et seq.* 800. e. An. 1096, Jerosolymam proficiscitur. 403. d. 664. c. An. 1118, iii Idus Decembris Cæsaraugustam cum Vasconibus obsidet et capit. 380. n. An. 1125, in prælio apud Sartalias commisso ab Hildefonso Aragoniæ Rege in victoriæ partem vocatur. 748. e.

Gavandunum, castrum Aginnensis diœcesis, propter raptores qui inibi habitabant, ante an. 1169 obsidet, capit et subvertit Joannes Dasida, Petragor. Episc. 392. d.

Gaucelinus, Abbas S. Victoris Massil. an. 1111 regiminis 1°, moritur. 348. c.

Gaucelinus seu Gaucelmus de Petra-Buferia, filius Petri, Ademaro III Vicecomiti Lemovic. ob necem patri suo ab ejus satellitibus illatam, è turre sua circa an. 1136 vim faciens, a fautoribus Vicecomitis comprehensus, apud *Segur* in vincula conjicitur; anno transacto, per amicos Ademaro reconciliatus, de turre sua cum eo paciscitur. 433. c. d. Ductâ in uxorem Beatrice, Archambaldi Barbati de Comborno et Brunicendis Lemovic. filiâ, Gaucelinum et Petronillam suscipit. 426. a. 433. d.

Gaucerandus de *Sales*, Ermengaudi VII Comitis Urgellitani frater, Valentiæ an. 1183 cum fratre suo a Christianis perimitur. 377. d.

Gaucherus de Monte-Gaio, adversùs Ludovicum VII (quo anno incertum) rebellat, et Regis animadversionem in se concitat. 125. e. n. 199. a. d. 213. b. 220. a. 225. c. An. 1147, cum eo in Palestinam proficiscitur. 88. d. 126. b. 199. c. e.

Gaufredus, Gaufridus, Burdegal. Archiep. an. 1137, mense Julio, Ludovici VII cum Alienora nuptias, adstantibus Aquitaniæ Episcopis, celebrat. 84. b. An. 1152, mense Martio, interest conventui Balgentiacensi. 127. d. 202. b. d. An. 1156, circa Natale Domini, Henricum II Angliæ Regem Burdigalam pertrahit, ut Vasconiæ Baronibus pacem servandam imperet. 417. b. An. 1158, moritur. 399. e. Sabluncellensis Ecclesiæ conditor est. 417. b.

Gaufredus, Gaufridus, Dolensis Archiep. an. 1130 succedit Baldrico. 558. a.

Gaufredus, Goisfredus, Brito, Cenoman. Decanus, Judicaelis Alethensis Episc. frater, an. 1097 Cenoman. Episcopus ab Helia Comite renuntiatur; sed prævalente Clericorum electione, qui sibi delegerant Hildebertum, eâ cathedrâ frustratur, 671. e. Anno 1111, ab Henrico I Angliæ Rege Archiepiscopus Rotomag. creatur. 576. c. 671. e. 709. a. 771. d. 775. b. 778. a. 784. c. An.

1118, Nonis Octobris, Rotomagi Concilium habet. 714. c. Anno 1119, Gaufredo stomachatus Ascelinus Andreæ filius, ob res quas Andeleii habebat sibi ab eo ablatas, Ludovico VI Franc. Regi oppidum prodit; Præsul verò circa Quadragesimam Francos ibi ad præsidium relictos anathemate percellit. 717. c-e. Eodem anno, mense Octobri, sedet in Concilio Remensi, et Henrici Angliæ Regis causam orare prohibetur a Francis. 726. a. 727. b. Deinde mense Novembri, congregatâ Rotomagi Synodo, Clericis suis ex decreto Concilii omne fœminarum consortium prohibet: quibus immurmurantibus, paratos satellites accersit, et turbas in Ecclesia quàm maximas usque ad sanguinis effusionem excitat. 733. a-c. An. 1120, die a Paschate octava, interest dedicationi Cenoman. Ecclesiæ S. Juliani. 551. b. An. 1126, XII Kal. Aprilis, Sagiensem sancti Gervasii Ecclesiam consecrat. 743. a. deinde VII Kal. Novembris, Rotomag. S. Audoeni. 658. d. 743. b. An. 1128, VII Kal. Decemb. moritur. 580. a. 586. a. 775. c. 782. c. 785. a.

Gaufredus, Turonensis S. Mauritii Decanus, an 1082, ordinatur Andegavensis Episcopus. 479. d. 485. d. Obit an. 1093, VI Idus Octobris. 479. c. 485. e. 489. c.

Gaufredus, Hugonis de Meduana filius, an. 1096, IX Kal. Decembris ordinatur Andegav. Episc. 479. e. 485. e. 489. d. nondum expletis in Episcopatu septem annis, apud Romanum Pontificem accusatus cedere jubetur, et Cluniacum secedit. 485. e.

Gaufredus III, Andegav. Episc. anno 1162 succedit Matthæo. 482. e. An. 1177 mortalitatem explet. 484. a.

Gaufredus, Gaufridus, Goifredus, Carnotensis Episc. A. S. Legatus, operam dat an. 1119, V Nonas Octob. dedicationi Mauriniac. Ecclesiæ. 75. a. Deinde XII Kal. Novembris, sedet in Concilio Remensi. 729. c. Anno 1126, XII Cal. Aprilis, interest consecrationi Sagiensis Ecclesiæ. 743. b. an. 1128, Concilio Rotomag. 746. d. An. 1131, XIII Cal. Februarii Innocentio II assistit altare in Mauriniac. Ecclesia consecranti. 80. c. mense Octobri, Cartusiensium epistolam legit in Concilio Remensi. 82. e. An. 1137, cum Ludovico VII in Aquitaniam proficiscitur, eique, peractis nuptiis, Alienoræ cura demandatur. 84. a. d. An. 1139, ex decreto Lateranensis Concilii, altaria quæ Gerardus Engolism. Episc. et Gilo Tusculanensis consecraverant, evertere et eorum loco alia jubetur erigere. 85. c.

Gaufredus, Gaufridus, cognomento Collum-cervi, an 1121 Abbas efficitur S. Medardi Suession. 278. c. An. 1131, ad Catalaunensem Episcopatum assumitur. 278. d. Eodem anno, ab Innocentio II ad Ludovicum VII mittitur, Regem de Philippi filii misera morte consolandi gratiâ. 81. c. Anno 1143, moritur. 277. a.

Gaufredus, Goifredus, Constantiensis Episcop. anno 1066 Senlacio interest certamini, et a Guillelmo Notho 280 villis in Anglia pro mercede donatur. 588. a. Anno 1087, Guillelmi ejusdem exequiis operam dat. 623. c. Sequenti anno, Henrico Clitoni Constantiensem Comitatum adepto renuit parere, causatus Ecclesiam suam non alii subjici debere Principi, quam cui Rotomagensis. 644. n. Ante an. 1093, Robertum de Molbraio Nordanhumbrorum Comitem ingentium quas in Anglia obtinuerat possessionum hæredem moriens instituit. 651. e. Viri indoles adumbratur. *Ibid.*

Gaufredus, Gaufridus, Corisopitensis Episc. an. 1167 succedit Bernardo. 563. a.

Gaufredus de Cauza, Petragor. Episc. an. 1139 Guillelmum de *Nanclars* excipit, et an. 1142, V Cal. Sept. moritur. 392. b.

Gaufredus, Gaufridus, Soranus in Sardinia Episc. an. 1178 apud Claram-vallem vitâ defungitur. 312. e.

Gaufredus, Gaufridus, Venetensis Episc. anno 1177 moritur. 558. d. 564. b.

Gaufredus, Joffredus, an. 1159 ordinatur Besuensis Abbas. 310. b.

Gaufredus, Abbas Gastinensis Cœnobii, an 1173 succedit Alano. 774. d.

Gaufredus, Gaufridus, Igniaci Abbas, an. 1162 Clarevallensem in Abbatiam transit. 312. a. An. 1165, cedit Abbatiâ. *Ibid.* d. An. 1170, Fossænovæ Cœnobio præficitur. *Ibid.* d. deinde an. 1176 Altæ-cumbæ. *Ibid.* scribit super Cantico Canticorum ac S. Petri Tarentasiensis vitam. *Ibid.* a. d.

Gaufredus, an. 1091, Bertrando sancti Juniani Abbati succedit. 402. c.

Gaufredus, Gosfredus, Lucionensis Abbas, an. 1091 moritur. 403. a.

Gaufredus, Malleacensis sancti Petri Abbas, an. 1082 instituitur. 401. d. transit in Abbatiam S. Michaelis de Clusa. *Ibid.*

Gaufredus, Gofredus, S. Maxentii Abbas, an. 1107 Cal. Julii, ordinatur. 405. a. An. 1134, V Idus Januarii, moritur. 408. c.

Gaufredus, Montis S. Michaelis Abbas, an. 1149 succedit Bernardo: seq. anno cedit e vita. 773. b.

Gaufredus, Gaufridus, Abbas Mortuimaris, Stephano ad Ursicampi Abbatiam assumpto, an. 1163, succedit. 783. c. Obit anno 1174, Cal. Sept. *Ibid.* d.

Gaufredus, Gaufridus, Parisiensis S. Germani Abbas, an. 1154 post Hugonem Crispeiensem instituitur: exactis duobus annis, ægritudine cogente, dimittit Abbatiam. 123. d.

Gaufredus, Goifredus, Pratellensis Abbas, Aufridi successor, an. 1101 moritur. 658. a.

Gaufredus, Gaufridus, Savigneï Abbas secundus, an. 1138, VI Idus Julii migrat e vita. 781. b. n.

Gaufredus, Gaufridus, Præpositus de Riparia, an. 1177 Abbas efficitur S. Medardi Suession. 279. a.

Gaufredus, Silvæ-majoris Abbas, succedit Aleranno. 403. b.

Gaufredus, Goffredus II, Abbas Silvæ-majoris Gaufredo sufficitur. 403. b.

Gaufredus, Goffredus, Vindocinensis Abbas, an. 1094 interest conventui apud S. Florentium Salmurii die Nativitatis S. Joannis Baptistæ celebrato, pro absolutione Fulconis Richini et asserenda Gaufredi Barbati libertate. 664. n. Anno 1100, cum Gaufredo de Pruliaco Vindocinensi Comite pro quibusdam consuetudinibus litigat: Comite rebus Ecclesiæ suæ vim inferente, Monasterium deserit, et interdicti sententiam ab Yvone Carnotensi Episc. in Comitis terram impetrat. 487. a. n. An. 1118, a Rege Ludovico VI Legatus ad Fulconem Juniorem Comitem Andegav. mittitur. 493. d. An. 1119, Calixto II assistit Andegavis B. Mariæ de Roncereio Ecclesiam 7 die Septemb. consecranti. 480. n. deinde cùm rescisset Calixtum II propè Turonos a furibus esse spoliatum, *grisiam pelliciam* ad eum transmittit. 47. n. An. 1132, restaurationi Monasterii de Aquaria dum incumbit, VII Cal. April. moritur. 487. c.

Gaufredus, Andegav. Ecclesiæ Thesaurarius, an. 1119, interest consecrationi B. Mariæ de Roncereio a Calixto II peractæ 480. n.

Gaufredus, Goffredus, primus Castaliensis in pago Lemovic. Prior instituitur. 407. b.

Gaufredus, S. Martialis Monachus, an. 1160 Monasticen profitetur. 439. e. An. 1167, a Geraldo Caturcensi Episc. vigiliâ S. Matthæi, Presbyter ordinatur. 441. e. An. 1178, Cal. Julii, Prior Vosiensis instituitur. 446. e. An. 1183, Chronicon Lemovic. scribit. 421. e. maternum ejus ac paternum genus declaratur. 442. a. n.

Gaufredus Grisa-gonella, Andegav. Comes, Roberto Franc. Regi contra Othonem Imp. militat. 492. c. 536. c. eidem Melodunum obsidenti subvenit, ac pro impenso auxilio Majoratum regni et Dapiferatum impetrat. 492. d. 493. a. Davidem Cenoman. Comitem et Gaufredum Corbonensem, feuda sua de prædicto Rege recipere nolentes, aggreditur, quo facto Cenomanniam a Rege sibi dari promeretur. 493. b. 536. c. quæ omnia falsa demonstrantur. 492. n.

Gaufredus, Goffridus, Martellus seu Tudites, Andegav. Comes, Fulconis Nerræ filius, Vindocinense Cœnobium anno 1032 condit. 794. e. Bellante adversùs Henricum I Franc. Regem Theobaldo III Carnot. Comite, Regis assensu Turonos obsidet, cum Theobaldo certamen an. 1044 init, captumque tamdiu compeditum tenet, donec præfatam ei dimittat urbem. 795. d. Capto Gervasio Cenoman. Episc. ditionis ejus terra supponitur interdicto. 460. b. Damfronti contra Guillelmum Nothum Normanniæ Ducem præliatur. 776. n. Sublatâ ob perfidiæ crimen Suhardo de Sablolio ejus terrâ, Roberto Burgundioni eam largitur. 616. n. Anno 1160 absque liberis moritur, nepotesque ex sorore Gaufredum Barbatum et Fulconem Richinum, Alberici Comitis Vastinensis filios, Andegav. Comitatûs hæredes instituit. 797. b. Corpus ejus anno 1096, Dominicâ Septuagesimæ, coram Urbano II Papa, e capitulo in Ecclesiam S. Nicolai transfertur. 491. d.

Gaufredus Barbatus, Comes Andegav. a Proceribus Turoniæ et Andegaviæ, et suo fratre Fulcone Richino bello lacessitus, Andegavis anno 1067, feriâ V ante Pascha, perfidiosè capitur, ac paulò post jussu Alexandri II Papæ liberatur. 462. n. 797. a. n. Seq. anno, instaurato apud Braccosaccum prælio, a fratre iterùm captus, Cainone ad obitum usque seu potiùs annos ferè 30 includitur. 3. a. 135. a. 217. d. e. 222. b. 478. c. 697. e. Tum verò pro illatis Majori-Monast.

damnis erat excommunicatus, et Andegaviæ Comitatus Fulconi Richino ab A. S. Legato adjudicatus. 462. a. 664. n. Anno 1094, cùm jam solutio ejus a multis multoties tentata fuisset, misso ab Urbano II Hugone Lugdun. Archiep. in conventu Salmurii die Natali S. Joannis-Baptistæ apud S. Florentium celebrato, ita desipiens inventus est, ut e custodiâ liberari penitùs recusarit. 664. n. deinde, auditis Gaufredi-Martelli nepotis sui probitatibus, Andegaviæ Comitatum illi resignat, et ab eodem sub laxiori custodia ponitur. 467. c. 498. b. Anno 1096, Urbano II tempore Quadragesimæ Turonis constituto, ipso jubente, in libertatem asseritur. 3. n. 65. n. 663. e. 697. e. Verùm ex diutino carcere turbato cerebro, non multò post moritur. 498. b. n.

Gaufredus-Martellus, Junior, Fulconis Richini et Ermengardis de Borbonio filius, Andegav. Comitatum, patre annuente et patruo Gaufredo Barbato consentiente, circa an. 1096, regendum suscipit. 467. c. 497. e. 697. d. e. Anno 1097, cum patre Rupes-Corbonis obsidet, et fumo adhibito capit. 498. c. Circa idem tempus, Aremburgim Heliæ Cenomann. Comitis filiam, viro adhuc immaturam, desponsat. 498. b. 545. c. Anno 1098, Cenomannum mense Maio, post captum Heliam Comitem, contendit et illic ad præsidium relinquitur. 545. c. Bertradæ novercæ suæ insidias veritus, Hugonem de Calvomonte, traditâ ei in conjugium Elisabeth Jaliniacensi uterinâ sorore sua cum Ambasia tota, fœdere sibi consociat. 467. c. 498. a. b. Anno 1103, persentiscens patris molimina ut eum, ductus amore Fulconis ex Bertrada progeniti, exhæredaret, contra patrem arma corripit, fretusque Heliæ Comitis Cenoman. præsidio, Mazonem castellum primo impetu capit et succendit. 485. a. ab eo tempore Principatûs ejus numerat annos Ordericus Vitalis. 698. a. Anno 1104, Guillelmo VII Pictaviæ Comiti a patre suppetias vocato præliaturus occurrit : retrò cedentibus Pictavinis, Brioletum obsidet et capit. 480. a. 485. a. Deinde IV Nonas Novembris, Parteniacum exercitum ducit ; sed antequam pugnam committat, cum Guillelmo Pictaviensi paciscitur. 404. e. Anno 1105, patri reconciliatus, cum eo Carceris castellum expugnat, et Thoarcium concremat. 485. a. Anno 1106, post Pascha, rogatus ab Henrico I Angliæ Rege et Helia Cenomann. Comite, cum exercitu in Neustriam pergit, et Bajocas urbem incendit. 485. b. 696. e. Deinde, XIV Kal. Junii, Condatum seu Candæ castrum obsidens, dum securus cum obsessis colloquium habet, maleficiis novercæ suæ, patre consentiente, sagittâ perimitur, et in Ecclesia S. Nicolai sepelitur. 67. c. 405. a. 468. c. 480. a. 485. b. 486. a. b. 487. a. 489. d. 498. d. 506. e. 535. a. 557. d. 559. c. 698. a. 771. d. n. 774. a. Tunc Laudonense castrum a Philippo I repetebat, et a Guillelmo Aquitaniæ Duce Santonicum Comitatum. 499. a. egregiè commendatur. *ib.* n. 667. e.

Gaufredus, Gaufridus, Joffredus, cognomento Bellus, Formosus et *Plantagenet*, Fulconis Junioris Comitis Andegav. filius, anno 1113, IX Kal. Sept. nascitur. 480. a. 502. d. n. 523. n. Anno 1120, a patre Jerosolymam profecturo super aram S. Juliani positus Deo commendatur. 551. d. Desponsatâ anno 1127 Mathilde quondam Imperatrice, Henrici I Angliæ Regis filiâ, ab eo Rotomagi quàm solemniter ordini militari adscribitur. 521. a-d. 522. n. 778. a. An. 1129, infra Octavam Pentecostes, præsente Henrico Rege ac Fulcone patre, Regis filiæ Cenomannis matrimonio sociatur. 66. a. 410. d. 432. e. 471. a. n. 502. d. 518. d. 522. n. 537. b. 553. a. 570 a. 577. e. 578. a. 666. b. 746. e. 765. n. Andegavim deinde cum uxore reversus, a plebe cum tripudio excipitur. 522. a. Patre eodem anno Jerosolymam profecto, adversùs Guidonem IV Lavallensem rebellium cum aliis meditantem arma corripit, *Menlais* ipsius castellum obsidet, villam incendit, pacemque flagitanti Guidoni condonat. 523. c. d. Inde Thoarcium, urgente simili causâ, contendit, obsessos insidiis delusos cædit, Vicecomiti se dedenti offensam indulget, turrim tamen subvertit. 523. e. 524. a. Amoto inde exercitu, Parteniacum injuriæ ulciscendæ gratiâ proficiscitur ; verùm perterrito consortium infortuniis Parteniacensi domino, seseque dedente, pacem ei optatamque gratiam impertitur. 480. c. 524. b. An. 1130, Theobaldum Blasonis et Mirabelli Toparcham, quem conspirationis reum noverat, aggreditur : Blazone succenso, fugientem ad Mirabellum persecutus, donec fame ad deditionem compellatur, obsidione concludit ; denique Mirabellum post dies 40 recipit, ac milite suo replet. 480. c. 490. b. 524. b-d. Partâ de Mirabellensibus victoriâ, Insulæ-Buchardi appropinquat, variisque stratagematibus totam occupat. 525. a. b. Deinde contra Lisiardum Sablolensem movens exercitum, Brioletum delet, et circa Sablolium cuncta populatur. Inde profectus, Susam capit et sibi retinet ; defuncto tamen Lisiardo, Roberto collactaneo suo Susam et integram patris terram, accepto fidelitatis sacramento, restituit. 525. c. Circa idem tempus, a Theobaldo Magno Blesensi Comite rogatus, Hugoni Cenomannico in castro Cona incluso ad subveniendum properat, initoque cum Guillelmo II Comite Nivern. certamine, ipsum capit Comitique Theobaldo sistit. 523. a. b. n. Anno 1131, defuncto Hildeberto Turon. Archiep. Canonicos ejusdem Ecclesiæ in exilium pellit, deinde contendentibus de electione Philippo et Hugone, posteriori favet et cathedram asserit. 553. e. 554. Eodem anno, Castrumnovum firmat. 480. c. Circa id temporis, Sulpitium II de Calvomonte, ab Elizabeth matre et ab Hugone fratre ejus exacutus, bello exagitat ; sed ab Ambasiensibus damna perpessus, inglorius circa Domini Adventum discedit. 512. c. d. 526. c. d. An. 1133 vel 1134, ad Candeium ducit exercitum. 481. a. 490 b. An. 1135, Roscelinum Bellimontis in Cenomannia Vicecomitem aggreditur, incensoque ejus castro, Henrici I Angl. Regis, cujus uterque gener erat, offensam incurrit. 754. a. Quare a socero mense Septembri procaciter reposcit Normanniæ castella, quæ sibi cum Mathilde pacta fuisse asserebat : unde parùm abfuit quin filiam ei suam Rex adimeret. 753. e. 754. a. Defuncto III Kal. Decembris Henrico Rege, Mathildem conjugem suam, primâ Decembris hebdomadâ, in Norman. præmittit, quam ipse cum Guillelmo Talavatio Pontivi Comite subsecutus, Sagiensem pagum et castella quæ Talavatii olim fuerant, sibi subjicit. 692. n. 755. d. Primâ itaque impressione Argentomagum et Damfrontum invadit. 481. a. 531. a. b. (sed hæc Mathildis solertia potiùs acquisivit. 765. d.). Eodem mense, populatâ Sagiensi provinciâ, datis Theobaldo Comiti Blesensi a Natali Domini usque ad Pentecosten induciis, in Andegaviam revertitur. 755. e. 756. b. Rebellante siquidem cum aliis proceribus Roberto de Sablolio, quominùs in Normannia diutiùs moraretur, aut illuc citiùs rediret, impediebatur. 755. e. Anno igitur 1136, in Robertum Sabloliensem arma convertit, Brioletum iterùm delet, Susam capit, hominibusque suis custodiendam tradit. 525. d. Eodem anno, perspiciens Normanniæ Episcoporum fidem erga se vacillare, Hugonem Cenomann. Episc. ne a se deficeret, fidelitatis sacramento devincire nititur, detrectantem proscriptione et exilio mulctat, repertamque in ejus cellariis annonam publicat ; transactis autem novem mensibus Episcopum revocat et quæ intulerat damna emendat. 555. b-d. Eodem anno, transmissâ XI Kal. Octob. Sartâ, Normanniam rursùs cum ingenti armatorum multitudine ingreditur, et 1°. quidem Quadrugias oppidum obsidet ac triduò expugnat ; Scoceium ab incolis incensum et relictum occupat ; cum municipibus de *Asnebec* fœdus in annum pangit ; inde arci de Monsteriolo appropinquans, bis in illam assultum facit, sed conatus ejus frustrante Guillelmo de Monte-Pincionis, ad Monasterium-Huberti arma convertit, victoque Paganello municipe, castrum obtinet. 757. c-e. Die festo S. Michaelis, Lexovium impugnare molitus, urbem a præsidiariis militibus exustam reperit : itaque regyratis equis, Sappum Kal. Octobris ex improviso aggreditur, immissoque igne conquassatam turrim expugnat, Gualterium de Clara viribus præliando exhaustum capit ; sed ipse in dextro pede vulneratus, illic suæ expeditioni terminum ponit. 758. a-e. In Normannos itaque per dies 13 grassatus, cùm ei Mathildis conjux multa pugnatorum millia perduxisset, trepidantibus jam undique incolis, exercitum lecticâ delatus reducit, pertranseundoque Malasiam silvam a suis spoliatur. 759. a. Anno 1137, ineunte Maio, in Normanniam tertiò ingreditur, Oximensem pagum cædibus et incendiis populatur, Basolcas oppidum Rogerii de Molbraio incendit, Divenses Monachos pro sui tuitione, et Fiscannenses pro incolumitate villæ de Argentiis tributarios facit. 760. c. Cadomum deinde progressus, adversantibus ei Cadomensibus, de Vado-Berengarii nihil lucratus recedit. 760. e. Mense Junio, cùm ad pugnam a Stephano Angliæ Rege quæreretur, datis et acceptis biennalibus induciis, ad sua revertitur. 531. b. 761. a. Eodem ut videtur anno, ob injurias sibi a Sulpitio II de Calvomonte illa-

tas, Ambasiam obsidere cum Theobaldo Comite Blesensi parans Turonos venit ; verùm intercurrentibus pacis sequestris reconciliantur. 513. b-e. Nondum expletis quas Stephano Regi dederat induciis, an. 1138, mense Junio, Gaufredus quartam in Norman. impressionem facit, Robertum Comitem Gloucestriæ precibus et promissis in suam partem inclinat, quo agente Bajocis et Cadomi excipitur. 763. e. 764. a. Mense Julio, properantibus in occursum ejus Gualeranno Comite Mellenti, et cum Radulfo de Peronna Guillelmo de Ipro, metu perculsus inde fugam maturat. 764. a. b. Kal. Octobris, Falesiam obsidet, nihilque per dies 18 lucratus obsidionem solvit. 481. a. 766. b. Eòdem post dies 10 reversus, in circuitu per tres hebdomadas cædibus et rapinis grassatur. 766. c. Ineunte Novembri, Tolcham burgum opulentum ingreditur, postridie Bonævillæ munitionem expugnare certus : verùm præmissis a Guillelmo *Trossebot* pueris et meretricibus, qui Tolcham ipsâ nocte succenderent, trepidus aufugit, Argentomagumque revertitur. 766. c. d. Eodem anno, in Natali Domini, Ludovico VII Bituribus coronam gestanti ut Senescallus ministrat. 494. d. Anno 1139, Mirabellum capit. 481. a, et Autumni tempestate, die 22 Septembris uxorem suam in Angliam mittit. 481. a. 490. b. 527. a. n. 767. d. An. 1140, (non verò, 1142) Castrum-celsum obsidet et capit. 481. a. 490. b. Anno 1141, ut primùm uxorem suam in Anglia vicisse et Stephanum Regem cepisse audivit, in Normanniam tempore Quadragesimæ veniens, legatos ad Proceres dirigit, et ut ei se pacificè dedant adhortatur. 769. e. cui cùm statim Rotro II Moritoniæ Comes adhæsisset, alii, conventu mediâ Quadragesimâ Moritoniæ habito, Ducatum et Angliæ regnum Theobaldo Comiti Blesensi deferunt, ob nimiam quæ de Andegavensibus pervulgabatur parcitatem ac superbiam. 120. b. 415. b. 770. b. Theobaldus tamen, dummodò sibi Turonos dimittat et Stephano Regi libertatem cum avitis possessionibus restituat, regnum Gaufredo Ducatumque habenda permittit. 770. b. Decrescente posthac adversariorum numero, Vernolienses Gaufredus suæ ditioni adjicit, deinde Nonanticurtem. 770. c. Ultimâ Quadragesimæ hebdomadâ, Lexovias a Joanne Episcopo recipit. 481. a. 770. d. postmodùm Falesiam. 481. a. Successus suos urgens, an. 1142, Moritonium capit. 481. b. 532. a. S. Hilarii castrum, obstantibus licèt Britonibus, ad deditionem cogit. 532. a. b. Pontem-Ursonem in castrum ultrò admittitur. *ib.* c. Carentias absque vi occupat. *ib.* c. Henricum deinde filium suum in Angliam ad Mathildem transmittit. 481. b. An. 1143, Abrincas non ut hostis, sed ut dominus ingreditur. 481. b. 532. e. S. Laudi castrum, quod contra eum munierat Constantiensis Episc. trium dierum spatio subjicit. 533. b. Constantias nemine resistente capit, acceptoque a provinciæ Baronibus fidelitatis sacramento, solos Radulfum et Richardum de Lahaia reluctantes experitur. 481. b. 533. b. Radulfo superato, Richardum ad Cæsaris-Burgum insequitur : dumque in Angliam ille imploraturus auxilium trajicit, obsessi sponte se dedentes vitam lacrymis paciscuntur. 533. c. d. 534. a. b. Totâ sic domitâ cis Sequanam Normanniâ, gradum instante hyeme sistit Gaufredus. 481. b. 534. b. An. 1144, XIV Kal. Februarii, Rotomagi in Ecclesia S. Mariæ honorificè excipitur, jam sibi redditâ civitate. 481. b. 490. b. n. 747 c. 773. a. 775. d. 780. c. 783. a. 785. d. 787. c. VIII Kal. ejusdem mensis, arcem aggressus, tandem IX Kal. Maii obessos fame coactos ad deditionem perpellit. 785. d. Nactus exinde Normanniæ Principatum, Ludovico VII Franc. Regi, ne sibi nocumento sit, Gisortium castrum dimittit. 120. a. 415. b. 503. b. 527. a. n. Anno 1145, in Andegavia Barones adversùs Gaufredum tumultus cient. 481. c. n. Imprimis Robertus de Sablolio, conspiratione factâ, Heliam Consulis fratrem ad expostulandum Cenomannicum Comitatum inducit : quem Gaufredus captum Turonis in vincula conjicit. 469. a. 503. a. 525. e. Ædificato deinde super Sartam Castro-Novo, Roberti terram ingreditur, commissoque cum Sablolensibus prælio, Robertum in castellum fugere, et per internuntios pacem quærere compellit. 526. a. b. An. 1146, cum Baronibus suis dissidia componit. 481. c. Anno 1147, Dominicâ Septuagesimæ, interest conventui Stampis celebrato pro eligendo regni administro. 216. a. Eodem anno, lacessitus a Giraudo-Bellaii, et ab aliis quos ille malitiâ suâ infecerat, ad eorum comprimendos incursus, duo inter Losdunum et Munsteriolum oppida, Buthanum et Rupem, firmat, inter Salmurium verò et Andegavim, Plateam et Cosdretum. 527. c. Deinde ultra Ligerim bellum inferens, Dòatum biduani laboris instantiâ pessumdat. 481. c. 490. b. 527. c. Blasonem etiam destruit. 481. c. Munsteriolum deinde profectus, egressos contra se bellatores in castellum retrudit, et primo adventu forum domosque contiguas in favillam redigens, castra metatur. 527. e. 528. a. Reduce an. 1149 ab Jerosolymit. expeditione Ludovico VII, injustè sibi auferri Angliæ regnum et Normanniæ Ducatum queritur, ac de Regis adjutorio certior factus, Ducatum Henrico filio suo transcribit. 127. b. 201. c. e. 213. c. 220. b. 225. d. 481. c. 527. n. 535. c. An. 1150, Munsterioli arcem adhibitis machinis impugnat, ac unius anni spatio mirâ sagacitate captam destruit. 474. b. 481. d. 490. c. 503. b. 528. a-e. Capto etiam ibidem Giraudo-Bellaii et Andegavis in carcerem detruso, illata Monachis S. Albini apud Merum seu Maironum eorum villam damna resarciri jubet. 481. d. 529. b. c. 530. a-d. Indignante ob nimiam severitatem quam in Giraudum exercebat Gaufredus Ludovico VII, et Ecclesiâ in eum sæviente, tandem eò adducitur, ut ad congrediendum amicè cum Rege in confinio Franc. et Norman. veniat ; cui colloquio cùm interesset S. Bernardus Clareval. Abbas, captivos dimittere Comitis detrectantis instantem obitum prænunciat. 481. d. 529 a. n. Reversus autem a congressu Gaufredus, cùm apud Castrum-Lidii in flumine lavisset, pleuresi exinde contractâ, ibidem post 15 dies, VII Idus Septembris moritur, et Cenomannis in Ecclesia S. Juliani sepelitur. 121. a. 416. c. 474. b. 482. a. 488. a. 490. c. 503. c. 529. n. 530. e. 536. a. 537. b. 558. c. 773. b. 774. c. 777. b. 778. b. 780. c. 781. b. Ejusdem epicedium ab Stephano Rotomagensi editum. 531. n. prosopographia et indoles. 520. b-e. Filii, Henricus, Guillelmus, Gaufridus ; filia Emma.

Gaufredus, Gaufridus, Gaufredi Belli Comitis Andegav. et Mathildis quondam Imperatricis filius, anno 1134, Kal. Martii, non verò Junii, nascitur. 481. a. n 526. e. An. 1150, cingulo militari a Theobaldo Magno Blesensi Comite donatur. 536. a. An. 1152, ad nuptias Alienoræ nuper a Rege Franc. separatæ dum anhelat, structis ad Pilarum-portum insidiis eam rapere conatus eluditur. 474. c. Eodem anno, pro Henrico fratre adversùs Theobaldum V Blesensem Comitem apud Fractamvallem dimicans capitur : deletâ postmodùm Calvimontis arce, cum filiis Sulpitii II libertate donatur. 517. a. b. Eodem vel sequenti anno, Ludovici VII auxilio fretus, Henricum fratrem exhæredare molitur. 482. a. An. 1156, Cainone, Losduno et Mirabello, a patre sibi donatis, spoliatur ab Henrico, Losdunum tamen, fratre reddente, recuperat. 474. d. 482. c. An. 1156 vel 1157 ante Quadrages. Nannetensis Comes efficitur. 560. a. b. n. 567. e. An. 1158 vel 1159, vitæ finem implet. 482. d. 490. d. 560. b. n. 567. a. Filiam Conani Britanniæ Ducis in uxorem duxisse falsò asseritur. 471. a.

Gaufredus, Henrici II Angliæ Regis et Alienoræ filius, anno 1158 in lucem editur. 780. d. Anno 1168, Constantiæ Conani IV Britanniæ Ducis filiæ despondetur. 411. b. 419. c. 449. d. 538. a. 560. b. 567. c. 569. a. An. 1171, post obitum Conani Ducatum adeptus, Ludovico VII clientelam profitetur. 411. c. An. 1173, mense Februario, cum fratribus suis adversùs patrem rebellat. 419. c. 443. a. 477. b. 781. c. An. 1174, cum eisdem apud Montem-Laudiacum patri reconciliatur. 477. d. Patrem deinde in obsidione Podii-S. Frontonis Petragor. adjuvat. 392. d Circa an. 1183, Henrico fratri suo primogenito Ducatum Armorici sinûs obnoxium facere jubetur, et cum eo ad edomandam Richardi Pictaviæ Comitis superbiam proficisci. 538. b. c. An. 1185, Britanniæ Ducatum sapienter administrans, constitutionem quam *assisiam* vocabant, de feodorum inter fratres partitione promulgat. 567. c. n. Filius, Arturus ; filia, Alienora.

Gaufredus, cognomento *Botherel*, Eudonis de *Penthievre* filius, Conanum II Britanniæ Ducem patruelem suum multoties interficere conatus, propositumque haud assecutus, voluntario se devovet exilio. 565. d. An. 1075, moto adversùs Hoellum Britanniæ Ducem bello, in castro Dolo ab ipso Duce et Guillelmo Notho Angliæ Rege per dies 40 obsessus, ita strenuè se defendit, ut obsessores ab incœpto desistere compulerit. 566. b. n. An. 1092, Doli IX Kal. Sept. perimitur. 557. d. 559. b. 563. d.

Gaufredus, Redonensis Comes, co-

gnomento Grennunatus, filius Alani III Britanniæ Ducis nothus, an. 1084 in ipsa Redonensi urbe capitur. 559. a. Traditus in custodiam apud S. Corentinum, eodem anno die 25 Octobris moritur. 561. e.

Gaufredus, Alani *Fergent* Britanniæ Ducis filius, an. 1116 Jerosolymis constitutus, juvenis extremum diem claudit. 563. d.

Gaufredus, Gaufridus, cognomento Boterellus, Lamballæ et Penthiveris Comes, Stephani filius, an. 1148 moritur, Rivallone filio post se relicto. 558. c. 568. n.

Gaufredus, Rivallonis Lamballæ et Penthiveris Comitis filius, patri succedit: prole carens, Lamballæ Comitatum et quidquid jure primogeniti possidebat in Alanum Trecoriensem transcribit. 568. n.

Gaufredus, Corbonensis Comes seu Moritoniæ, necnon Castriduni Vicecomes, feodum suum Roberto Franciæ Regi obnoxium facere dedignatur: cujus superbiâ Rex permotus, Moritoniæ castrum obsidet et capit. (falsum.) 493. b. 536. c. Grassatus in res Carnot. Ecclesiæ, a Fulberto Episc. excommunicatur, (an. haud seriùs 1029) et a Carnotensibus circa an. 1040 interficitur. 597. n. Filius Rotrodus I.

Gaufredus, Goifredus II, Moritoniæ Comes, Rotrodi I filius, uxorem ducit Beatricem Hilduini Comitis Ruciacensis (non verò de Rupe-forti) filiam. 267. d. 633. b. n. 747. c. n. A Guillelmo Notho magnis in Anglia redditibus et amplis honoribus muneratur. 588. a. An. 1088, graves cum Roberto Bellism. inimicitias exercens, Escalfoium multasque in circuitu villas comburit, Damfrontum aliosque fundos, utpotè juris sui, eidem auferre nititur; quod vero cupiebat efflictim manus cum hoste conserere nequit, occursum ejus in aperto campo semper vitante Roberto. 633. b. c. 656. e. An, 1092, perempto a suis Corboniensibus bissextili die Gisleberto, Engenulfi de Aquila filio, Gisleberto ipsius nepoti, in luctûs solamen, filiam suam Julianam collocat. 633. b. 640. c. An. 1100, Rotroco filio ejus inter Crucesignatos peregrinante, Nogenti Monachatum expetit, et Octobri medio vitæ finem imponit. 747. c. d. Filius, Rotro; filiæ, Margareta, Juliana, N.

Gaufredus de Pruliaco, Fulconis Richini partes adversùs Gaufredum Barbatum adjuvat: capto an. 1067 die Dominicæ Cœnæ Barbato, is confestim a commota plebe Andeg. perimitur. 462. a. 797. a. Ipse est qui torneamenta invenit, seu certis legibus adstrinxit. 462. a. n.

Gaufredus, Goffridus de Pruliaco, cognomento Jordanus, Gaufredi antedicti filius, ductâ in uxorem Euphrosinâ, Fulconis Anseris filiâ, Vindocinensem Comitatum anno 1085 assequitur. 465. n. Guill. VII Comiti Pictav. fœderatus, Fulconi Richino bellum denuntiat. 496. e. 504. d. Factâ cum Fulcone Richino pace, Ambasiensem et Calvimontensem terram vexat, pro quibusdam consuetudinibus quas Commendatitias vocabant: verùm Lisoio viriliter ei resistente, operam perdit. 504. d. 505. a. An. 1090, Signiferi Turonensis Ecclesiæ S. Martini titulo cluebat. 465. c. An. 1100, cum Goffrido Vindocinensi Abbate pro quibusdam consuetudinibus altercatur, et quæ potest damna Monasterio infert. Latâ eodem anno ab Ivone Carnot. in terram ejus interdicti sententiâ, constrictus etiam auctoritate Legatorum Joannis et Benedicti, nudis pedibus publicè satisfacit. 487. a. n. An. 1101, Jerosolymam in comitatu Guillelmi VII Comitis Pictav. proficiscitur, et anno seq. apud Ramam Palestinæ præliando comprehensus, Ascalone in carcere trucidatur. 6. n. 465. n. 506. n. 509. a.

Gaufredus-Grisa-gonella, Vindocinensis Comes, an. 1118 Fulconi Juniori Comiti Andegav. in prælio Alencionensi militat. 501. d. Circa an. 1131 a Sulpitio II de Calvomonte decertando capitur. 511. e. 512. a. An. 1136, mense Septembri, Gaufredum-Bellum Comitem Andegav. in Normannicam expeditionem sequitur. 757. c. non multò post in susceptâ ad S. Ægidium peregrinatione moritur. 512. e.

Gaufredus, Goisfredus de Aquila, Gisleberti filius, an. 1120 cum Guillelmo Henrici I Angliæ Regis filio naufragio perit. 616. d.

Gaufredus, Goffridus, de Arseio, ut Guillelmo III Comiti Nivern. gratum faciat, Vizeliacensium res circa an. 1155 diripit. 322. c.

Gaufredus, Goisfredus, de Brioleto, an. 1098 cum Fulcone Richino Balaonem castrum obsidens, a Castrensibus, dum ad mensam sederet, capitur; sed a Guillelmo Rufo Angliæ Rege, condonato redemptionis pretio, dimittitur. 673. c. d.

Gaufredus, Goffridus, Burellus, annum circiter 1100, uxorem ducit Corbam, Ambasiensis Motæ Fulcoii hæredem unicam, quacum an. 1101 in Palestinam profectus, conjugem a Turcis captam luget. 506. b. Circa an. 1131, Sulpitio II de Calvomonte in bello contra Gaufredum Comit. Andeg. suppetias fert. 512. d.

Gaufredus, Goffridus, de Calvomonte, Gelduini Vicecomitis Blesensis filius, traditâ in conjugium Sulpitio I de Ambasia Dionysiâ sororis filiâ cum Calvimontis honore, Guillelmum Nothum in Anglicam expeditionem comitatur, et ab eo magnis possessionibus augetur. 504. n. Turbatis post obitum Sulpitii Calvimontis et Ambasiæ rebus, mare transmittit ut quieti terræ suæ provideat, interim verò nuptias Stephani Blesensis Comitis cum Adela promovet. 504. c. Mortuo Guillelmo Rege, Gaufredus, valedicto Angliæ, in aula Stephani Carnotensis demoratur. 505. a. circa an. 1110 moritur centenario major et Pontilevii sepelitur. 508. d.

Gaufredus de *Doé*, an. 1118, Fulconi Juniori Comiti Andegav. adversùs Henricum I Angliæ Regem in prælio Alencionensi militat. 501. d.

Gaufredus Oliverii de *Dinan* filius, an. 1167 moritur. 558. d.

Gaufredus de Donziaco seu Giemago, Hermensendim filiam suam collocat Ansello de Triangulo, eique in dotem Nulliacum et quidquid in burgo de Ulcheio habebat, largitur. 128. n. Traditâ deinde eâdem filiâ suâ Stephano Sacri-cæsaris Comiti cum castro Giemagensi, ut se ab infestatione Nivernensis Comitis tutaretur, Herveium filium sibi reddit infensum. 128. b. 203. b. Subrepto Autissiod. Ecclesiæ Varziaco castro, Ecclesiasticâ censurâ ab Humbaldo Episc. cohibetur. 301. b. An. 1170, a Rege Ludovico VII et Guidone Nivernensi Comite ob rebellionem impugnatur, ejusque castrum ~~Giemagum~~ Donziacum v Idus Julii diruitur. 299. d.

Gaufredus-Martellus, Wlgrini II Comitis Engolism. et Amabilis de Castro-Hairaldi filius, an. 1140 Usuilla castro a patre dotatur. 399. a. Guillelmum fratrem circa annum 1150 bellis exagitat. 400. a.

Gaufredus, Odonis Exoldunensis domini filius, an. 1128 moritur. 456. a.

Gaufredus de Lesiniaco, anno 1173, Henrici II Angliæ Regis filios adversùs patrem adjuvat, et stragem multam edit. 419. c. An. 1178, venditioni Marchiæ Comitatûs cum fratribus suis intercedit, contendens hæreditario jure illum ad se pertinere. 447. a. n. uxorem accipit Humbergam, Ademari V Vicecomitis Lemovic. et Saræ de Cornoalia filiam. 426. c.

Gaufredus, Galfridus, de Mandevilla, uxorem ducit Isabellam Guillelmi Gloucestriæ Comitis filiam, thoro Joannis Angl. Regis separatam. 764. n.

Gaufredus, Goifredus, Madeniensis seu de Meduana, factâ circa an. 1070 cum aliis Cenomanniæ Proceribus conspiratione, Guillelmi Nothi præsidia ejicit, vocatoque ab Italia Alberto-Athoni Liguriæ Marchioni Cenomanniæ Comitatum, rationis Gersendis uxoris ejus, contradit. 529. c. d. 591. d. Recedente non multò post, ob Cenomannensium conductitiam fidem, Ligure, Gersendim cum filio ejus Hugone in sua tutela suscipit. 540. a. Factus ex illicita consuetudine Gersendis quasi maritus, cives insolitis exactionibus prægravat, contra quem illi Communiæ fœdere se constringunt, cui nomen Gaufredum ipsum dare compellunt. 540. b. Cives deinde in obsidione Silliaci castri cùm ludificasset, malæ fidei sibi conscius, urbe abscedit, Hugonemque puerum ad patrem transmittit, Gersendi Comitissâ in urbe relictâ. 540. b-d. Occupatâ postmodùm, per industriam Gersendis quæ absentiam ejus ferre non poterat, urbis arce, nihil in perniciem civium non molitur: donec a Fulcone Richino qui civibus suppetias venerat, ante an. 1073 obsessus, nocturnæ beneficio fugæ imminens evadit periculum. 540. e. 541. a. An. 1088, mense Septembri, Roberti Normanniæ Ducis dominatum amplectitur, factâque cum eo in terram Roberti Bellism. impressione, Roberto Geroiano S. Cerenici castrum antecessoribus ejus olim a Bellismensibus ablatum restituendum exorat. 631. e. 632. a. b. Helia de Flexia Cenomanniam sibi vindicante, ut ejus frustraretur conatus, an. 1090 Hugonem Gersendis filium denuò ab Italia revocat, et Cenomannensibus ei se dedentibus præficit. 542. d. e. 638. d. An. 1094, Robertum Geroianum adversùs Bellismensem adjuvat, et ejus terram circa Alencionem per tres menses, id est, a Quadragesimâ usque ad Julium mensem vastat. 655. c. Occupato eodem anno a Roberto Bellism. S. Cerenici castro, et Geroiano in Montis-acuti castro a Roberto Normanniæ Duce ob-

sesso, pro Geroiano supplex accedit, Ducemque ei placabilem efficit. 656. a. An. 1098, mense Junio, venienti post captum Heliam Comitem ad Cenomanniam sibi subjiciendam Guillelmo Rufo Angliæ Regi obsequium pollicetur. 672. e. 674. e.

Gaufredus, Gaufridus, de Meduana, Gaufredi filius, in Apulia magnis possessionibus locupletatus, peracto Jerosolymitano itinere, Cenomanniam quoque circa an. 1120 peregrinus adit, et quæ B. Juliano voverat donaria offert. 551. e.

Gaufridus de Meduana, Jubelli filius, an. 1159, Jerosolymam cum fratribus suis et Cenomannensium Procerum multitudine proficiscitur. 556. n.

Gaufredus de Monteforti in Britannia, Guillelmi filius, Radulfo fratri suo an. 1162 succedit. 564. d. An. 1168, *Heddé* castrum Henrico II Angliæ Regi tradit. 567. n.

Gaufredus de Monthesauro, Fulconi Juniori Andegav. an. 1118 in prælio Alencionensi militat. 501. b.

Gaufredus de Novo-burgo, Rotrodi III Comitis Perticensis frater, Lemovicensi provinciæ, dum Ademarus V Vicecomes in ephebis ageret, ab Henrico II Angliæ Rege circa an. 1155 præponitur, et in ea cum Guillelmo *Pantolf* ferè per triennium quietem fovet. 439. a.

Gaufredus de Podio-fagi. Hugonis filius, uxorem ducit Mahaudam, Hugonis de Lesiniaco filiam, ex qua Bertam generat. 409. b.

Gaufredus de Rancone Montiniaci castellum contra Wlgrinum II Comitem Engolism. et Guillelmum X Aquitaniæ Ducem propugnat. 396. a. Annum circiter 1140, Iterium de Villaboe ad ejiciendum ab hoc castro Heliam de Coniaco armis et expensis adjuvat. 398. c. An. 1146, crucem peregrinationis accipit. 126. b. 199. c. e.

Gaufredus, Goiffredus *Ridel*, in Angliam cum Guillelmo Adelino an. 1120 transfretans, naufragio perit. 734. e.

Gaufredus, Galfridus, de Rupeforti, defuncto Isemberto Alniensi Principe, de terra ejusdem cum Eblone de Maloleone contendit: perlatâ ad Ludovicum VII querelâ, provinciæ partem a Rege impetrat, et cum æmulo conciliatur. 419. n.

Gaufredus, Goiffredus, cognomento *Talabot*, occupatâ Herfordiensi urbe, an. 1138, mense Julio, adversùs Stephanum Angliæ Regem rebellat. 764. c. Eodem mense inde fugatur a Rege. 765. b.

Gaufredus, Thoarcensis Vicecomes, Gaufredi fratris Henrici II Angliæ Regis partes an. 1156 adjuvat : quapropter suscepto Regis odio, e castro suo, deletis muris, expellitur. 121. c. 417. b.

Gaufredus, Goiffredus de Torvilla, Amalrico de Monteforti et Gualeranno Mellenti Comiti adversùs Henricum I Angliæ Regem fœderatus, et in prælio apud Burgum-Thuroldi captus, a Rege an. 1124 post Pascha ob perjurii reatum oculis orbatur. 741. a.

Gausbertus, Josbertus, Besuensis Abbas, dimissâ an. 1088 Abbatiâ, Cluniacum secedit. 307. d.

Gausbertus, Gaubertus, cognomento Malafaida, Uzerciensem Abbatiam an. 1096 post Geraldum assequitur. 429. a. An. 1108, IV Kal. Octobris moritur. 430. c.

Gausbertus, Gaudbertus, cognomento de *Mirabel*, Abbas Uzerciensis, an. 1148 succedit Bernardo de Alba-Rocha : post duos annos vivendi finem facit. 437. b.

Gauslinus, Floriacensis Abbas post Abbonem, Bituricensem ad Archiepiscopatum assumptus, incendio vastatum Floriacense Cœnobium restaurat. 794. c.

Gautensis S. Mariæ Ecclesia in Urgellitano Comitatu dedicatur. 377. e.

Gelasius II, Papa (Joannes Caïetanus dictus) in Romana Ecclesia Apocrisiarii munere per annos 40 perfunctus, an. 1118 post Paschalem II XII Kal. Februarii extinctum, Pontificatum auspicatur. 46. a. 72. e. 178. c. 309. e. 406. c. 469. d. 711. a. 782. a. Eodem anno, Burdini Antipapæ violentiâ egredi Româ coactus, in Gallias iter dirigit, Remisque Concilium indicit. 46. a. 72. e. 178. c. 211. d. 291. a. 469. d. VI Kal. Octobris Pisanam consecrat Ecclesiam, deinde a Pisanis Massiliam pervehitur. 353. a. Nonis Octobris, misso Conrado Clerico, ab Episcopis Normanniæ Rotomagi congregatis suffragia precum atque in primis pecuniarum flagitat. 714. d. Magalonam mense Novembri cùm applicuisset, Ludovici VI mandata ad eum perfert Sugerius S. Dionysii Monachus, et dies certa congrediendi cum Rege Vizeliaci assignatur. 46. b. 178. c. d. Peragratâ deinde juxta Rhodanum regione, Cluniaci III vel IV Kal. Februarii moritur. 46. b. n. 73. a. 178. d. 211. d. 270. d. 276. d. 291. a. 309. e. 313. d. 353. a. 407. a. 432. a. 469. d. 716. a. 779. d. Ejusdem per Gallias itineris series. 46. n.

Gelduinus Dolensis, an. 1137, in terram S. Michaelis de Periculo maris dum prædas agit, a Normannis interficitur. 762. a.

Gelduinus, causâ litis quam habebat cum Ebbone fratre, an. 1093, Germundum castrum, fretus auxilio Guillelmi VII Comitis Pictav. ædificat, et seq. anno diruit. 403. a.

Geloira, Elvira etiam dicta, Alfonsi VI Castellæ Regis et Semenæ-Munionis filia, virum Raimundum IV Comitem Tolosanum in Palestinam comitata, ibi Alfonsum cognomento Jordanem enititur. 381. d. n. 677. b.

Gemmeticensis Ecclesia, anno 1067, Kal. Julii, præsente Guillelmo Notho Normanniæ Duce, a Maurilio Rotomag. Archiep. dedicatur. 775. a. Abbates, Eustachius, Guillelmus, Guntardus, Petrus, Robertus III, IV, Rogerius, Tancardus, Ursus.

Genilleium : a Genilleio ad usque Lochas Gaufredi Belli Comitis Andegav. terram incendio vastat Sulpitius II de Calvomonte. 513. c.

Genuenses an. 1125 naves septem in Provinciam mittunt ad persequendas Pisanorum naves. 353. b. An. 1143 Montempessul. expugnant, et Guillelmo VI Toparchæ certis conditionibus reddunt. *Ib.* c. n. An. 1144, cum Raimundo-Berengarii Juniore Provinciæ Comite ad Melgorii portum dimicant, Comitemque interficiunt. *Ib.* An. 1147, expugnationi Almeriæ urbis et anno seq. Tortosæ operam navant, cujus utriusque expeditionis plurimam sibi partem adscribunt. 356. c-e. 367. n. An. 1155, apud Adrianum Papam de Bernardo-Athonis Vicecomite Nemausensi querimoniam faciunt. 355. d. An. 1156, pacto cum Guill. Siciliæ Rege mercimonii fœdere, Francigenas mercatores e regno ejus expellendos esse stipulantur. 356. a. An. 1162, eorum ad urbem appellit Alexander III Papa, in Franciam tendens. 329. b. Eodem, non verò seq. anno, Pisanis bellum indicunt, deinde Fredericum Imp. pacis sequestrem implorant. 353. e. Anno 1165 et seqq. cum Pisanis in Provincia et in mari adjacenti bellum gerunt. 354. a-e. 357. *et seqq.* 367. d. An. 1179, Agnes Ludovici VII Franc. Regis filia, a Genuensibus C. P. perducitur. 361. c.

Georgius, qui et Gregorius, navalis exercitûs Rogerii Siciliæ Regis dux, an. 1149 Ludovicum VII a Græcis captum aut penè captum liberat. 117. a. n. 232. b. 474. a.

Geraldus, Giraudus, Ostiensis Episc. a Gregorio VII Papa Legatus in Franciam mittitur. 460. b. An. 1075, Idibus Januarii, Pictavis Concilium contra Berengarium celebrat. 401. a.

Geraldus de Bartha, Auscitanus Archidiaconus, constituto in vinculis nepote suo Raimundo-Aimerici de Montesquivo, pro eo se obsidem dat Geraldo de Arbessano. 387. e. Adeptus deinde Tolosanum Episcopatum, an. 1170 Guillelmo Auscitano Archiepiscopo successor datur. 388. b. Dum Romam pro impetrando Pallio se confert, interim a Bernardo Armaniaci Comite in rebus suis damna perpessus, cum eo post reditum armis contendit. 388. c. *et seqq.* Albigenses hæreticos Tolosæ ad reddendam fidei suæ rationem compellit. 449. c. Demùm Jerosolymam profectus ibidem moritur. 390. d. e.

Geraldus, Caturcensis Episcopus, an. 1158 Romam petit. 439. c. Anno 1166, VI Nonas Octobris interest dedicationi Grandimontensis Ecclesiæ. 441. d. Tolosæ Albigenses hæreticos de fide scrutatur. 449. c. An. 1180, Lemovicensem S. Augustini Ecclesiam V Kal. Novembris consecrat. 448. c. 454. c. Exactis in Episcopatu 30 annis, Grandimonte sepelitur. 441. e.

Geraldus S. Aredii Decanus, in locum Eustorgii Lemovic. Episc. avunculi sui an. 1137 a quibusdam electus, cum Amblardo S. Martialis Abbate ab adversa parte electo de Episcopatu contendit. 435. c. Romam semel iterùmque profectus, oblatâ curialibus pecuniæ summâ, an. 1138 ante Pascha Pontifex ordinatur. 435. d. Defuncto an. 1148 Ademaro IV Lemovicensi Vicecomite, Ademari V adhuc infantis tutor designatur. 437. c. An. 1158, Romam denuò se recipit. 439. c. An. 1159, jussus ab Henrico II Angliæ Rege, ipso S. Martialis die, Tolosanam in expeditionem militibus stipatus proficiscitur. 439. c. tertio post hæc anno oculorum acie privatur. *Ibid.* d. An. 1166, VI Nonas Octobris, dedicationi Grandimontensis Ecclesiæ operam dat. 441. d. An. 1173, Exaltationis S. Crucis die, interest conventui Procerum Arnaci habito, causâ reconciliandorum Ademari V Vicecomitis Lemovic. ac patrui ejus Bernardi S. Aredii Decani. 443. e. An. 1177, die Dominicæ Cœnæ

ad prælium Malamortense adversùs Brabantiones pergit. 446. b. Eodem anno, Nonis Octobris, de vitæ statione decedit. 446. e. 454. b.
Geraldus de Monte-Lauduno, primus Cancellatæ Abbas, an. 1129 Cœnobium ædificat. 391. n.
Geraldus Fossæ-novæ Abbas, anno 1170 in Abbatiam transit Clarevallensem. 312. c. An. 1175, XVII Cal. Novembris, Igniaci ab Hugone de Basochiis interficitur. 275. e. 312. d.
Geraldus, Dolensis Cœnobii Abbas, an. 1099 moritur. 456. a.
Geraldus *Moral*, Dolensis Cœnobii Abbas, an. 1153, succedit Girberto. 456. b. An. 1176, Prælatione cedit. *Ibid.* c.
Geraldus de Scoralia, Tutelensis Abbas, an. 1151 mense Novembri succedit Ebolo de Turenna, et annis octo præest. 437. c.
Geraldus, Uzerciensis Abbas, an. 1087 intercedit electioni Humbaldi Lemovic. Episcopi. 326. n. An. 1095, perfecto Ecclesiæ suæ ædificio, Urbanum II Papam die S. Thomæ hospitio excipit, novumque ædificium ab eo consecrari flagitat: verùm obnitente Humbaldo Episcopo, votis frustratus, eumdem coram summo Pontifice falsatarum crimine Pontificiarum litterarum accusat. 428. b. n. An. 1096, die festo sancti Mauri finem vivendi facit. 429. a.
Geraldus de *Mirabel*, Uzerciensis Abbas, anno 1161 post Hugonem de Porcaria eligitur: verùm intercedente ejus electioni Petro S. Martialis Abbate, paulò post a Legato exauctoratur. 440. c.
Gerardus, Bernardi IV Armaniaci Comitis filius, unà cum patre ac post patrem Auscitanam Ecclesiam divexat. 390. *et seqq.* Apud Olorium in vincula conjicitur. 391. c.
Geraldus de Arbessano bellum gerit cum Raimundo-Aimerici de Montesquivo. 387. e.
Geraldus de *Crosent*, Briderii Vicecomes, regnante Roberto Rege, Subterraneæ villam confert Lemovicensi sancti Martialis Monasterio. Ductâ in uxorem Eblenâ, filios duos generat, Beraldum et Geraldum cognomento Rebara seu Gevara. 423. a.
Geraldus Rebara seu Gevara, Geraldi de *Crosent* filius secundo genitus, Leerium filium post se relinquit. 423. c.
Geraldus, Leerii de Briderio filius, Geraldi et Iterii Monachi pater, Jerosolymis moritur. 423. c.
Geraldus, Vicecomes de Brossa, Bernardi filius, an. 1136 Briderii Vicecomitatûs hæres a Beraldo II instituitur. 423. b. Ex Agnete de Ligneriis Bernardum Vicecomitem et plures filios procreat. *Ibid* c.
Geraldus de *Ebremou*, an. 1097 Guillelmo Rufo Angliæ Regi adversùs Francos in Vilcassino militans capitur, et ab Anglico Rege soluto redemptionis pretio liberatur. 668. c.
Geraldo, Lemovicensi Vicecomiti, Hildeberti nepote, plures filii supersunt, quorum primus Guido ei in Vicecomitatu succedit. 425. d. n.
Geraldus de *Mirabel*, an. 1181 die S. Cleophæ, Ebolum Ventadorensem capit et in carcerem trudit. 449. c. filia, Geralda.
Geraldus de Turribus, Guidonis I et Agnetis de *Chambon* filius, ductâ in uxorem Humberga, Seguini Militis sui filiâ, Guidonem et Seguinum filios post se relinquit. 422. c.
Geraldus de Vienna, Rainaldi III Burgundiæ Comitis frater, Gaucherium de *Salins* gignit. 436. c.
Gerardus, Girardus, natione Normannus e Bajocensi diœcesi, Ademaro Engolismensi Episcopo an. 1101 propter scientiæ opinionem successor datur. 393. e. An. 1107, a Paschali II A. S. Legatus in Aquitania et Britannia instituitur, quo munere annos 24 perfunctus, octo in Galliis Concilia celebravit. 394. d. Romam an. 1112 profectus, de investituris in Concilio sententiam dicit, quæ Patribus cùm arrisisset, Legatus ad Imperatorem mittitur. 394. a. b. An. 1114, Guillelmum VII Pictav. Comitem, propter ejus cum Malbergione contubernium anathemate percellit. 406. n. An. 1119, sedet in Concilio Remensi. 729. c. An. 1126, XII Cal. Aprilis, operam dat consecrationi Sagiensis Ecclesiæ S. Gervasii. 743. a. An. 1128, Dolensi S. Gildæ in Cœnobio Concilium celebrat. 562. c. An. 1130, orto in Romana Ecclesia schismate, Petro-Leonis constanter adhæret. 84. e. 397. a. 434. a. Flagrante deinde dissidio, Ramnulfum Dauratensem Abbatem, secluso Eustorgio, consecrat Lemovicensem Episcopum; in sede quoque Pictaviensi loco Guillelmi-Adelelmi Petrum de Castro-Heraldi collocat. 433. e. n. An. 1132, in Burdigalensem cathedram irrepit. 397. n. An. 1136, moritur. 397. b. 759. e. Ejus in Ecclesiam munificentia commendatur. 396. b-e. 397. a. in multis reprehenditur. 83. n. 85. a. 397. n. post mortem velut excommunicatus extra Ecclesiam projicitur. 434. b.
Gerardus, Burgundiæ Comes vel Dux beneficiarius, de Rossilione dictus, duo cum uxore sua Bertha condit Monasteria, Pultariense ac Vizeliacense, eaque Romani Pontificis dispositioni committit. 317. a. n.
Gerardus, Matisconensis Comes, an. 1155 cum Rege Ludovico VII inimicitias exercet, captusque ab Eudone Porhoetensi satisfacere compellitur. 561. a. b.
Gerardus, Carisiacensis seu de Cyrisiaco, Laudunensis Castellanus, instinctu Sibyllæ Codiciacensis, conscioque Galdrico Laudun. Episc. an. 1110 infra octavam Theophaniæ, in Ecclesia Laudun. mactatur. 246. b-e. 247. a. b. 266. e.
Gerberga, Gaufredi Provinciæ Comitis filia, Gilberto Vicecomiti Gabalitano nupta, duarum filiarum, Dulciæ et Stephanæ, parens efficitur. 361. d. 363. n.
Gerberracum, Gerberodum, Gerboredum, castrum Belvacensis pagi, an. 1079 post Natale Domini obsident Guill. Nothus et Philippus I Franciæ Rex, ut profugum Robertum Guillelmi filium inde expellant. 603. d. n. 604. n. Vicedominus, Helias.
Gerbertus Philosophus, Ravennensis Archiep. jubente Ottone III Imp. ad summi Pontificatûs apicem sub nomine Silvestri II sublimatur. 793. e.
Gerbertus, Girbertus Fontanellensis Abbas, an. 1063 succedit Roberto. 771. a. An. 1087, interest exequiis Guillelmi Nothi Angliæ Regis. 624. a. An. 1090, extremum diem obit. 771. c.
Gerbertus, sancti Petri Vivi Senon. Abbas, an. 1079, VIII Idus Julii moritur. 279. c.
Germaniæ Episcopi plures Alexandro III, schismatis tempore, obsequium missis ad Turonense Concilium epistolis profitentur. 332. n. *Vide*, Alemanni, Teutonici.
Germaniæ Reges, Conradus, Fredericus I, II, Henricus I, II, III, IV, V, Hermannus, Lotharius, Otto I, II, III, IV, Rodolfus. Imperatrices, Agnes, Beatrix, Mathildis.
Germiniacum castrum Haimonis de Borbonio, propter injuriam Archambaldo fratris filio factam, circa an. 1117, aggreditur Ludovicus VI. 43. a. 174. c. 211. b. 219. a. 224. a.
Germundus, Patriarcha Jerosolymit. an. 1128 moritur. 586. a.
Germundum Castrum, propter dissidium Gelduini et Ebbonis fratrum, an. 1093 a Guillelmo Comite Pictav. qui Gelduino favebat, ædificatur; et anno seq. diruitur. 403. a.
Gersendis, Herberti I Cenomannensis Comitis filia, Theobaldo Campaniæ Comiti primùm desponsata, nupta verò Alberto-Attoni II Liguriæ Marchioni in Cenomanniam circa an. 1070, ad capessendam avorum hæreditatem, cum viro suo a civibus expetita venit. 539. c. d. n. Ligure non multò post in Italiam repedante, cum filio suo Hugone sub custodia Gaufredi Meduanensis relinquitur. 540. a. *Vide*, Gaufredus Maden.
Gertrudis, Hermanni Saxoniæ Ducis filia, Florentio Hollandiæ Comiti Bertham Philippi I Franciæ Regis conjugem parit. 54. n. 67. n. Roberto Frisioni post obitum Florentii collocatur. 3. n. 54. n. 67. n. 574. c.
Gertrudis, Roberti Frisionis filia, nubit Theoderico de Alsatia, Lotharingiæ Duci. 55. n.
Gervasius, Cenoman. Episc. a Gaufredo-Martello Comite Andegav. captus in vincula conjicitur. 460. b. Remensis Archiep. factus, an. 1059, Philippum I die Pentecostes in Regem consecrat. 8. b. 115. b. 796. c.
Gervasius, Regitestensis Comitis filius, Remensis Ecclesiæ Archidiaconus, an. 1106 ab una Clericorum parte ad Archiepiscopatum eligitur, et licèt ei faveret Ludovicus VI, Radulfo Viridi cedere cogitur. 25. n.
Gervasius de Castro-Lidii, Gervasii quondam Cenoman. Episcopi nepos, ejusdem Ecclesiæ Decanus circa an. 1090 in minore ætate constituitur. 543. c. Exortâ inde adversùs Hoellum Episc. procellâ, exauctoratur. 544. e.
Gervasius, S. Hugonis Cluniac. nepos, an. 1114 Hugoni Abbati S. Germani Autissiodor. ad Episcopatum ejusdem urbis assumpto successor datur. 306. d. altercatur cum Guillelmo II Comite Nivernensi pro justitia castri et burgorum S. Germani. Hugonem Mansellum ob castrum apud Annaium ædificatum anathemate percellit. *Ib.* e. An. 1147, IV Nonas Augusti animam efflat. 307. a.
Gervasius, Redonensis sancti Melanii Abbas, an. 1109 moritur. 709. a.
Gervasius de Novo-castello Theodemarensi, Hugonis filius, an. 1092 post Pascha, interest conventui Brehervalli habito pro reconciliandis Guillelmo Britoliensi et Ascelino-Goello.

Goello. 640. d. An. 1113, Henrico I Angliæ Regi pertinaciter resistens, ab eo circa Purificationem B. Mariæ impugnatur et Sorello castro spoliatur. 709. d.

Gervasius, Haimonis Dolensis Vicecomitis filius, anno 1119, militiæ cingulo a Cæcilia Tripolitana Comitissa donatur. 703. n.

Gervinus, Centulensis Abbas, an. 1074 die 3 Martii moritur. 272. c.

Gervinus II, Centulensis Abbas, an. 1071 avunculo suo Gervino adhuc viventi a Rege Philippo I successor datur. 272. c. n. Defuncto an. 1075 Guidone Ambianensi Episc. in ejus locum irrepit. 272. c. 274. a. Anno 1095, a Monachis apud Urbanum II in Concilio Claromontensi accusatus, Abbatiâ cedere compellitur. 273. b. c. 274. a. Cleri etiam despectui obnoxius, relicto Episcopatu, Majus ad Monasterium secedit, ubi circa an. 1102 moritur. 274. c. n.

Gherbodus, Flandrensis, Comitatu Cestriæ a Guillelmo I Angliæ Rege pro impenso sibi ad Angliam acquirendam auxilio donatur : in patriam reversus, in manus inimicorum incidit et vinculis longo tempore coercetur. 586. d.

Ghisnensis Comes, Manasses.

Gibbadus de S. Verano, ut Guillelmo III Comiti Nivernensi gratum faciat, Vizeliacensium res circa an. 1155 diripit. 322. c.

S. Gibertus, an. 1152 Præmonstratenses ad Schalam Arverniæ vicum adducit, ibique eodem anno mortuus miraculis coruscat. 295. a.

Giemum, Giemagum castrum, quod Stephano Sacri-cæsaris Comiti in dotem uxoris assignaverat Gaufredus de Donziaco, expugnat Ludovicus VII et Herveio Gaufredi filio restituit. 128. b. c. 203. b. idem castrum clientelæ Autissiod. Episcoporum obnoxium profitetur Herveius. 305. c.

Gifredus, Narbonensis Archiep. operatur dedicationi Magalonensis Ecclesiæ. 369. c.

Gilbertus, Gabalitanus Vicecomes, ductâ in uxorem Gerberga Provinciæ Comitissa, Dulciæ et Stephanæ parens efficitur. 361. d. 362. n. 363. n. An. 1090 (*falsum*) moritur. 361. d.

Gilbertus, Amiliani Comes, Richardi Vicecomitis de *Carlat* filius, septem filias procreat. 434. e.

Gilbertus, Girbertus, Malamortensis, Geraldi filius, assumptis Basculis, circa an. 1179, Dominici adventûs tempore, Archambaldi Comborn. Vicecomitis terram deprædatur. 446. a.

S. Gildasii Ruyensis Abbates, Guillelmus, Petrus Abælardus.

Gilduinus, Parisiensis sancti Victoris Abbas, Ludovico VI a confessionibus, eidem morienti assistit. 62. e. 195. c. 213. a.

Gilo, Prior de Vileio, Saloni S. Columbæ Senon. Abbati exauctorato an. 1164 vel 1165 succedit. 289. a. An. 1175 moritur. *Ibid.* b.

Gillo, Parisiensis S. Germani Abbas, an. 1145 Hugoni sufficitur, anno elapso, regiminis onus, cui impar erat, dimittit. 123. d.

Gimel castri mediam partem per nuptias cum Agnete Ramnulfi Vicecomitis de *Albuson* filia, sortitur Gulpherius de Turribus, Guidonis II filius. 422. d.

Gineminarius, Ebredun. Archiepisc. operatur dedicationi Magalonensis Ecclesiæ. 369. c.

Giraldus, Fontanellensis Abbas, an. 1091 succedit Gerberto. 771. c.

Giraldus, Solemniacensis Abbas, an. 1137, III Kal. Decembris, funus curat Eustorgii Lemovic. Episcopi. 435. c.

Girardus de S. Cruce. *V.* Lucius II.

Girardus, Sagiensis Episc. an. 1087 exequiis Guillelmi I Angliæ Regis interest. 623. c. An. 1091, ad Curceium castrum a Roberto Bellismensi obsessum accedit, ut parochianos suos ad concordiam revocet : verùm injuriam passus et ægritudine correptus, ad sedem suam reportatur, et x Kal. Februarii moritur. 648. a.

Girardus, Higelli Comitis filius, an. 1082 ordinatur Andegav. S. Albini Abbas. 479. d. 485. d. An. 1094, interest conventui apud S. Florentium Salmurii celebrato pro asserenda Gaufredi Barbati libertate. 664. n. An. 1106, v Idus Januarii vivendi finem facit. 480. a.

Girardus Roberto Besuensi Abbati, an. 1125 succedit : et an. 1142 obit. 310. a.

Girardus, Fontis-humidi seu Regniaci primus Abbas idem Monasterium condit. 301. d.

Girardus, Senon. S. Columbæ Abbas, an. 1148 succedit Theobaldo de *Pahens*. 288. c.

Girardus Roberto Vindocinensi Abbati, an. 1155 sufficitur. 488. b.

Girardus, Vizeliac. Abbas, an. 1171 succedit Guillelmo. 345. c.

Girardus, Caritatis Monasterii secus Ligerim conditor, an. 1087 moritur. 344. b. 797. d.

Girardus S. Albini Monachus, miræ abstinentiæ vir, an. 1123 pridie Nonas Novembris, moritur. 407. e. 480. b. An. 1153 miraculis præfulget. 482. b.

Girardus de Gornaco, Hugonis patris rogatu, qui Becci Monasticen professus fuerat, plura eidem Monasterio confert. 572. c. An. 1089, Guillelmi II Angliæ Regis præsidia, contra Robertum Normanniæ Ducem destinata, suis in munitionibus recipit. 635. e. 663. d. Eodem anno, Scoceium castrum olim Roberti de Guaceio, reclamante licèt Guillelmo Ebroicensi hærede Roberti instituto, ob suam ingentem potentiam habere permittitur. 636. d. An. 1090, cum præsidiis Anglici Regis, Radulfum de Conchis contra Guillelmum Ebroicensem adjuvat. 643. d. An. 1096, cum Editha uxore sua Jerosolymam profectus, in itinere moritur, Hugonem filium post se relinquens. 572. c. 665. a.

Girardus de Fiscanno Hugoni de Gornaco adversùs Henricum I Angliæ Regem fœderatus, an. 1118 Rotomagensem cum eo provinciam infestat. 712. c.

Girardus de S. Hilario an. 1102 Vinacium castrum pro Roberto Bellism. adversùs Robertum Normanniæ Ducem propugnat. Solutâ a Normannis obsidione, cùm se dedere paratus esset, si fieret assultus, post eos vociferando egressus, in Oximensem pagum debacchatur. 688. a. b.

Giraudus, Aginnensis Episcop. anno 1100 succedit Simoni. 402. a. 404. b.

Giraudus, Abbas Alodiorum post Petrum efficitur. 407. b.

Giraudus, Cazalis-Benedicti Abbas, Andream excipit. 402. b.

Giraudus, Girardus, Andegav. sancti Albini Prior, an. 1096, jubente Urbano II Papa, Glanafoliensis S. Mauri Abbas instituitur. 403. c. 479. b.

Giraudus, Lucionensis Abbas, succedit Danieli. 403. a.

Giraudus, Monasterii-novi Pictav. Abbas fit post Guidonem. 401. a.

Giraudus, alter Monasterii-novi Pictav. Abbas, succedit Letbaudo. 401. a.

Giraudus de Sala, an. 1113 duo Monasteria, Cadonium et Bornetum condit. 405. d. An. 1120, xv Kal. Julii moritur. 407. a.

Giraudus (S.) an. 1077 Silvæ-Majoris Monasterium extruit. 401. b. 797. d. An. 1095, VIII Idus Aprilis migrat ad Dominum. 403. b. 799. a.

Giraudus, Gerardus, Bellaii seu Berlaii filius, Fulconis Richini partibus adversùs Gaufredum Barbatum addictus, eadem die quâ Gaufredus captus est, an. 1067 a commota plebe Andegav. trucidatur. 797. a.

Giraudus, Berlaii II filius, an. 1134 Abbatiam de Asineriis condit. 471. b. Pictaviæ Senescallus a Rege Ludovico VII, rogatu Gaufredi Comitis Andegav. effectus, Comitis ejusdem terras cum fœderatis sibi sociis, circa an. 1147 depopulando infestat ; at incenso ab illo Monsterolii oppido, in arce includitur. 527. b. c. Expugnatâ an. 1151 mirâ sagacitate arce, cum uxore et liberis capitur, Andegavisque in custodiam traditus, propter damna quæ S. Albini Monachis apud Merum seu Maironum eorum villam intulerat, satisfacere cogitur. 481. d. 528. *et seq.* Eodem anno, intervenientibus pro eo Ludovico VII ac Bernardo Clarevallensi, circa initium mensis Augusti libertate donatur. 529. a. n. Eodem etiam anno, moritur. 474. b.

Girbertus, Dolensis Cœnobii Abbas, anno 1153 extremum diem obit. 456. b.

Girbertus, Lucionensis Abbas, succedit Giraudo. 403. a.

Gislebertus, Gilbertus, Guillibertus, Turonensis Archiep. post obitum Radulfi avunculi sui, ab aliquanta Clericorum parte electus, an. 1119 cum Galterio B. Martini Thesaurario contendit : provisentiâ tamen Alveridi Archidiaconi, favorem Ludovici VI et populi promeritus, Papâ quoque pro eo interveniente, sedem obtinet. 469. e. 510. a-c. 562. b. (ubi annus 1115 assignatur.) Eodem anno mense Octobri, sedet in Concilio Remensi. 726. a. An. 1120, die a Paschate octavâ, operam dat consecrationi Cenoman. Ecclesiæ S. Juliani. 551. a. An. 1125, mense Decembri, Romæ vitâ defungitur. 470. d. 591. c. 742. e.

Gislebertus, Barcinon. Episc. interest dedicationi Magalonensis Ecclesiæ 369. c.

Gislebertus, Ebroicensis Episc. pro sua proceritate cognomento Grus, an. 1072 sedet in Concilio Rotomag. 590. b. an. item 1074, in Rotomagensi altero. 784. a. An. 1077, mense Augusto, funus curat Hugonis Lexoviensis Episc. 599. c. Exequiis Guillelmi Nothi an. 1087 cùm interesset, orationem ejus funebrem inter Missarum solemnia e sacro suggestu pronuntiat. 623. e. 624. a.

An. 1095, sedet in Concilio Claromontensi. 662. c. Seq. an. mense Februario, interest Concilio Rotomag. 663. a. Jerosolymam deinde cum Roberto Normanniæ Duce profectus, an. 1097 mense Februario, corpus Odonis Bajocensis Episcopi in itinere defuncti Panormi terræ mandat. 626. b. 667. c. Anno 1112, IV Kal. Sept. moritur. 709. b.

Gislebertus, Lexoviensis Episc. cognomento Maminotus, Roberti de Curva-spina filius, an. 1077, mense Augusto, succedit Hugoni. 599. c. An. 1087 morienti Guillelmo I Angliæ Regi assistit et ejus exequiis operam dat. 618. a. 623. e. An. 1095, pridie Nonas Aprilis, viso stellarum discursu, Jerosolymitanam expeditionem prænuntiat. 661. b. An. 1096, mense Februario, sedet in Concilio Rotomag. 663. a. An. 1099, sedatâ quam per annos 10 cum Abbatibus S. Ebrulfi pro canonica professione habuerat lite, jussus a Guillelmo Rufo Angliæ Rege, Rogerium de Sappo absque professionis emissione, die Natali sancti Joannis Baptistæ, consecrat. 676. d. e. Anno 1102, mense Augusto e sæculo migrat. 684. a.

Gislebertus, cognomento Universalis, an. 1128 efficitur London. Episcop. An. 1134, 10 die Augusti, moritur. 120. a. n. 414. d.

Gislebertus Porretanus circa an. 1138 floret. 472. b.

Gislebertus, Cadomensis S. Stephani Abbas, an. 1101 terris valedicit. 779. c.

Gislebertus, Hoilandiæ in Anglia Abbas, an. 1172 apud Ripatorium vitâ defungitur. 312. c.

Gislebertus de Aquila, Engenulfi filius, Richerii fratris sui necem ulcisci cupiens, an. 1084 contra oppidanos S. Susannæ mense Januario impetum facit. 616. d. Oximensi castro a Roberto Normanniæ Duce pro sua militari probitate donatus, a Roberto Bellism. felle livoris icto an. 1091 primâ Januarii hebdomadâ in eodem castro obsidetur, assultumque propellit. 640. a. Seq. anno, ipso bissextili die, a militibus Gaufredi II Moritoniæ Comitis ex insidiis interceptus perimitur. 640. b.

Gislebertus de Aquilâ, Richerii filius, Robertum Normanniæ Ducem an. 1090, tertiâ die Novembris, contra rebellantes Rotomagenses cives adjuvat, et eorum spoliis ditatur. 645. b. d. 646. c. An. 1091, primâ Januarii hebdomadâ, obsesso a Roberto Bellism. in Oximensi castro patruo suo Gisleberto cum militari manu fert suppetias. 640. a. Perempto seq. anno a militibus Gaufredi II Moritoniæ Comitis Gisleberto, Juliană Gaufredi filiâ ad pacem coagmentandam in conjugium donatur. 616. d. 633. b. 640. c. An. 1097, pro Guillelmo II Angliæ Rege in pago Vilcassino dimicans, a Francis comprehenditur. 12. c. 137. e. 668. c. An. 1098, Julio mense, Cenoman. urbis custodiæ ab eodem Rege præficitur. 674. d. An. 1103 Roberto Bellism. in Oximensem pagum grassanti, conspiratione cum aliis Proceribus factâ, obsistere conatur; verùm invalescenti, post reportatam mense Junio de Roberto Normanniæ Duce victoriam, cedit, eique timore potiùs quàm amore connectitur. 690. c. d. Filii, Richerius, Gaufredus, Engenulfus, Gislebertus.

Gislebertus, Brionnæ Comes, Godefridi Comitis Aucensis filius, a malignis hominibus perimitur. 618. d. 642. b. filios Richardum et Balduinum post se relinquit. 583. b. 642. b.

Gislebertus de Clara, de Tonnebrugia etiam dictus, Richardi de Benefacta filius, patri in iis quas in Anglia habebat terris succedit. 583. c. An. 1088, consors conjurationis Odonem inter Bajocensem Episcopum et alios regni Proceres habitæ, ut Guillelmum Rufum regno dejiciant, et ei Robertum Normanniæ Ducem sufficiant, Tonnebrugiam cum fratre suo Rogerio de Benefacta munit; sed Regi hebdomadâ Paschali eam obsidenti statim dimittit. 667. a. An. 1093, inceptam a Roberto de Molbraio perduellionem Guillelmo II Angliæ Regi patefacit, eumque a loco ubi structæ erant insidiæ retrahit. 652. b. Filii, ex N. Comitis Claromontensis filia, Richardus, Gislebertus et Walterius; filia, Rohais.

Gislebertus de Clara, cognomento *Strongbowe*, Gisleberti filius, defunctis absque prole patruis suis, Rogerio et Walterio, terras eorum hæreditario jure post annum 1131 adipiscitur. 583. d. n. 802. c. Stephani Angliæ Regis partes post obitum Henrici I amplexatus, anno 1136, in Oximensem pagum jam a Gaufredo Bello Comite Andegav. occupatum expeditionem facit, et Novum-burgum comburit, dumque Veteri-burgo ignem immittere paratus est, metu properantis Guillelmi Talavatii aufugit. 756. e. An. 1138, Pembrochii Comitatu ab Stephano Angliæ Rege donatur, cui Escedas castellum rebellibus ablatum acquirit. 765. a. b. Anno 1141, eidem Regi in prælio apud Lincolniam Dominicâ Sexagesimæ commisso militans, primâ regalis exercitûs acie fusâ, ipse tergum vertit, Regemque in summo discrimine constitutum relinquit. 769. b. An. 1148 moritur, generato ex Elizabeth, Gualeranni Comitis Mellenti sorore, Richardo cognomento *Strongbowe*. 583. d. 802. c.

Gislebertus de Cresseio, an. 1118 Hugoni de Gornaco adversùs Henricum I Angliæ Regem fœderatus, Rotomagensem provinciam infestat. 712. c.

Gislebertus de Oximis, succensâ an. 1119 ab Henrico I Angliæ Rege Ebroicensi urbe, cùm in arce expugnanda Rex insudaret, militiæ Princeps illic constituitur. 720. e. An. 1120, VII Kal. Decembris, cum Guillelmo Adelino in Angliam transfretans naufragio perit. 734. d.

Gislebertus de Pino, an. 1090, in obsidione Brionnæ Princeps militiæ a Roberto Normanniæ Duce constitutus perimitur. 642. e.

Gislebertus, Tegulensis Castellanus, an. 1119, post prælium Brennivillense, dum rura sua, ne latrunculi popularentur, observat, super Francos irruit, captoque Guillelmo de Calvomonte Ludovici VI genero, non nisi solutis pro redemptione ducentis argenti marcis eum restituit. 724. d. n.

Gisortium castrum Franciam Normanniamque disterminat. 28. a. 157. d. An. 1089, Rotomagensis Ecclesiæ *manerium* ibidem situm Philippo I Francorum Regi, pro impenso sibi ad comprimendos Guillelmi Rufi fautores auxilio, condonat Robertus Normanniæ Dux. 636. n. Anno 1097, idem castrum Vilcassini acquirendi studio munit Guillelmus II Angliæ Rex. 12. c. 137. e. 571. d. 668. b. An. 1101 Gisortium Theobaldo Pagano, eò quòd unâ eum nocte hospitio excepisset, largitur Robertus Normanniæ Dux. 681. d. An. 1109, firmato ab Henrico I Angl. Rege eodem castro, illud missis huic ad Planchas-Nimpheoli oratoribus, dirui, ut compactum erat, præcipit Ludovicus VI. 28. b-e. 158. a. b. 210. b. 580. a. Ortâ inde contentione, castrum aggreditur Ludovicus; verùm post biennium, præstitâ sibi a Guillelmo Adelino Henrici filio clientelâ, illud in augmentum peculii permittit eidem habendum. 29. a-c. 159. a-c. 210. c. An. 1113, ultimâ Martii hebdomadâ, ibidem cum Henrico Angliæ Rege congreditur Ludovicus VI. 710. c. An. 1119, mense Augusto, Gisortiensis militia super Francos irruit, et de Calvomonte et viculis ejus ingentem prædam rapit. 721. b. Eodem anno, mense Novembri, Gisortii cum Calixto II Papa colloquium habet Rex Henricus. 47. n. 580. a. 731. a-e. 732. a-e. An. 1123 mense Octobri, Gisortii tumultus a conjuratis Normanniæ Proceribus excitatur, ut arcem invadant, cujus proditionis conscii Paganus et Herveius ejus filius ab Henrico Angliæ Rege exhæredantur, castrumque Hugoni natu minori filio adjudicatur. 739. a-d. An. 1131, Gisortium adit Innocentius II Papa. 782. n. An. 1144, Gisortium Ludovico VII concedit Gaufredus Comes Andegav. ne sibi quominus Normanniam acquirat nocumento sit. 503. b. 527. a. ibi eodem anno vox de terra loquens auditur. 345. a. An. 1150, Gisortium cum Vilcassino Normannico Ludovico VII condonat Henricus Andegav. ob impensum sibi ad Normanniam acquirendam auxilium. 127. b. 201. c. e. 220. c. 225. e. An. 1158, Gisortium cum Vilcassino Henrico Henrici II Angliæ II Regis filio, propter ejus cum Margareta filia sua nuptias restituit Ludovicus VII. 128. a. 787. d. n.

Gisortiensis S. Gervasii Ecclesia, quam ante paucos annos Gaufredus Rotomag. Archiep. dedicaverat, an. 1123, mense Novembri, a conjuratis Proceribus succenditur. 739. c.

Glanafoliense S. Mauri ad Ligerim Monasterium, an. 1096, mense Februario adit Urbanus II Papa. 65. n. An. 1119, mense Septembri, ejusdem Monast. Ecclesiam dedicat Calixtus II. 47. n. Abbates, Gerardus, Giraudus, Petrus, Ramnulfus.

Glastonienses in Anglia Abbates, Henricus, Turstinus.

Gloucestriæ munitionem, in gratiam Roberti filii sui nothi, Comitatûs titulo insignit Henricus I Angliæ Rex. 579. e. 764. c. n. ibi sepulti jacent Richardus Guillelmi I Angliæ Regis filius. 605. n. itemque Robertus frater ejus. 576. b. 605. n. 746. c. 749. c. Gloucestriæ Comitum genealogia. 764. n.

Gloz, castrum contra Henricum I Angliæ Regem an. 1119 munit Eustachius de Paceio. 716. d. Eodem anno, ineunte Octobri, Radulfo II

de *Guader* idem castrum largitur Rex Henricus, cujus ille redditus Radulfo Rufo necessario sibi amico gratificatur. 725. c. An. 1120, idem castrum dotis nomine Richardo Henrici Regis filio spondet Radulfus de *Guader*. 733. d. quo eodem anno aquis præfocato, castrum jure matrimonii postmodùm assequitur Robertus Legecestriæ Comes. 575. a. 733. d.

Goda, Ethelredi Angliæ Regis filia, Gualterio Meduntensi Comiti nupta, eo defuncto, copulatur Eustachio II Boloniensi Comiti. 588. n.

Godechildis, Goduara, Gothuara, Radulfi II de Conchis filia, a priori marito Roberto Mellenti Comite disjuncta, nubit Balduino Eustachii II Boloniæ Comitis filio, quocum Jerosolymam profecta, in itinere moritur. 606. c. n. 644. b. n.

Godechildis, Radulfi III de Toenio filia, matrimonio jungitur Roberto de Novo-burgo, Henrici Comitis Warvici filio. 384. e.

Godefridus, ex Abbate Novigenti Ambianensis Episc. quòd Burgensium Communiæ an. 1113 institutæ faverit, a Guiberto Abbate successore suo reprehenditur. 260. e. An. 1114, VIII Idus Septembris, interest consecrationi restauratæ Laudun. Ecclesiæ. 270. Ortâ inter hæc civium adversùs Engelrannum Comitem seditione, cedit Episcopatu et die S. Nicolai in Cartusiam se recipit. 261. e. 262. n. Revocatus auctoritate Suessionensis Concilii circa Quadragesimæ initium, an. 1115 Ludovicum VI Dominicâ Palmarum ad vim inferendam inclusis in arce militibus inducit. 261. e. 262. n. 263. c.

Godefridus, ad Lingonenses infulas an. 1139 assumitur. 312. n. An. 1145, die Natalis Domini in Bituricensi conventu de Edessæ expugnatione sermonem habet et Ludovicum VII ad ineundum iter Jerosolymit. exacuit. 92. b. 120. d. 415. e. An. 1146, in conventu die Pentecostes Vizeliaci celebrato crucem accipit, et seq. an. in Palestinam profectus Regem consiliis suis plurimùm adjuvat. 88. d. 126. b. 200. a. c. 312. n. An. 1152, ejusdem et Alienoræ divortium assensu et consilio promovet. 120. e. 231. b. 416. An. 1154, ab Eugenio III Papa judex delegatur controversiæ Henricum inter Eduensem Episcopum et Pontium Vizeliac. Abbatem agitatæ. 321. n. An. 1155, a Rege Ludovico VII ad Guillelmum III Nivern. Comitem mittitur, Regis mandata perferens ut Vizeliac. Communiam dissolvat. 132. b. An. 1161, non verò 1163, abdicato Episcopatu, Claramvallem, unde assumptus fuerat, revertitur. 311. b. 312. a. n. An. 1164, VI Idus Novembris moritur. 312. b.

Godefridus, Lotharingiæ inferioris Dux, Eustachii II Boloniæ Comitis et Idæ filius, Bullonium castrum, antequam Jerosolymam proficiscatur, Leodiensi Episcopo vendit. 666. d. An. 1096, cum fratribus suis Balduino et Eustachio, in Palestinam iter carpit. 4. c. 119. c. 122. b. 136. b. 208. a. 218. b. 222. e. 278. b. 403. d. 412. a. 428. a. 466. c. 492. a. 665. a. 786. d. 799. c. Expugnatâ a Christianis an. 1099 Jerosolymâ, mense Augusto, Rex constituitur, sed ob reverentiam Salvatoris diademate insigniri recusat. 234. a. 278. b. 412. a. 582. a. 677. b. 776. c. An. 1100, vivendi finem facit. 430. a. n. 799. c.

Godefridus, Augiensis sive Aucensis Comes, Richardi I Normanniæ Ducis ex concubina filius, Brionnæ Comitatu a Richardo fratre donatur, quem Gisleberto filio suo moriens relinquit. 575. b. 642. b. 802. b.

Godefridus, Lovaniensis Dux, anno 1128 Guillelmum Clitonem Flandriæ Comitem contra adversarios adjuvat, et cum eo castrum *Alost* obsidet. 744. e.

Godefridus, Namurcensis Comes, uxorem cum Porcensi Comitatu accipit Sibyllam Rogerii Comitis filiam, quâ sibi ante an. 1100 ab Engelranno Botuensi sublatâ, in Laudunenses inimicitias exercet, et Ermessendim alteram sibi asciscit uxorem. 242. d. e. n.

Godefridus, Osberni de *Bolbec* filius, Guillelmum de Archis generat. 583. a.

Godefridus de Guaceio, an. 1098 Roberto Bellism. in pago Soonensi adversùs Heliam Cenoman. Comitem militans, a Cenomannensibus capitur. 669. e.

Godefridus de Gusgia seu Guisia, ductâ in uxorem Adâ, Hilduini Comitis Ruciacensis filiâ, Guidonem Burchardi patrem procreat. 267. d.

Godefridus de *Serrans*, Miles Vilcassini pagi, Herberti filius, an 1097, egregiam Philippo I Franc. Regi contra Guillelmum II Angliæ Regem navat operam. 668. c. Occupato an. 1119 a Ludovico VI Andeleii castro, illic ad præsidium relinquitur. 717. e. Eodem anno, in prælio Brennivillensi contra Henricum I Angliæ Regem militans, hostilem aciem vacillare facit. 722. b.

Godefridus, Floriac. Abbatis Buticularius, an. 1147 in Palestinam profecturus, Monachis feodum suum oppignerat. 95. e.

Goderannus, Santonensis Episc. et Malleacensis Abbas, an. 1074, VIII Idus Augusti, moritur. 400. e. n.

Goellus. *Vide*, Ascelinus-Goellus.

Goffridus, Goifredus. *V.* Gaufredus.

Goisleni-fontis in castrum, ad debellandum Robertum Normanniæ Ducem, an. 1089 Guillelmi Rufi Angliæ Regis præsidia admittit Girardus de Gornaco. 635. e. idem castrum an. 1118 contra Henricum I Angliæ Regem firmat Hugo de Gornaco. 712. c.

Golferni silvam Roberto Bellism. an. 1101 largitur Robertus Normanniæ Dux. 681. d. 686. a.

Gollemont et *Gondricourt* castella Frederico Imp. an. 1162 obnoxia facit Henricus Trecensis Comes, ad exsolvendam quam pro Ludovico VII præstiterat fidejussionem. 331. n. *et seq.*

Gondun Cœnobium ad normam institutionis Giraudi de Sala in Aginnensi pago inchoatur. 407. b.

Gontardus. *Vide*, Guntardus.

Gontherius, Agathensis Episc. interest consecrationi Magalonensis Ecclesiæ. 369. c.

Gornacum ad Matronam castrum, Odoni II Campaniensi aufert Henricus I Franciæ Rex. 795. c. idem castrum circa an. 1107 ab Hugone Creciacensi, Guidonis Rubei de Rupeforti filio, reposcunt Garlandenses, quibus favens Ludovicus VI castrum obsidet, mirâque industriâ expugnatum Garlandensibus restituit. 23. a-d. 150. d. e. 209. e. 706. d. castri situs describitur. 22. d. 150. c.

Gornacum in Braio, aliasque munitiones suas Guillelmo Rufo Angliæ Regi, ad debellandum Robertum Normanniæ Ducem, an. 1089 tradit Girardus de Gornaco. 635. e. An. 1118, Gornacum adversùs Henricum I Angliæ Regem munit Hugo Girardi filius. 712. c. idem castrum an. 1150 Ludovico VII cum Vilcassino Normannico largitur Henricus Andegav. pro impenso sibi ab eo ad Normanniam acquirendam auxilio. 127. b. 201. c. e. 220. c. 225. c. Gornaci domini, Girardus, Hugo I, II, III.

Gorræ castrum an. 1135 occupat Mathildis quondam Imperatrix, Henrici I Angliæ Regis filia, et Juhello de Meduana, ut sibi auxilio sit, condonat. 584, b. 692. n.

S. Gorthierni Ecclesia an. 1089 a Benedicto Corisopitensi Episc. dedicatur. 562. a.

Goscelinus, Burdigal. Archiep. Archimbaldi successor, an. 1075 sedet in Concilio VII Kal. Julii apud S. Maxentium celebrato. 401. a. An. 1086 moritur. 402. a.

Goscelinus de Alnello uxorem ducit Sibyllam Castri-Reginaldi hæredem, Hugoni de Calvomonte priùs desponsatam: quod ægrè ferens Sulpitius II Hugonis pater, Castrum-Reginaldi circa an. 1152 flammis absumit. 514. c.

Goscelinus de Archis Rotomagi Monasterium SS. Trinitatis in monte ædificat. 596. b.

Goscelinus de Cortenaia an. 1101 in Palestinam proficiscitur. 684. c.

Goscelinus, Wintoniensis institor, circa an. 1065 Eduardi Angliæ Regis mandata ad Guillelmum Nothum Normanniæ Ducem perfert. 789. d.

Goscelinus, Tolosanus Episc. Albigenses hæreticos ad reddendam fidei suæ rationem cogit. 449. c.

Goscelinus de S. Maura, Hugonis filius, ductâ in uxorem Cassinotâ, Haiæ oppidum et Turonensem Vicecomitatum assequitur. 507. d. Annum circiter 1109, Fulconis Richini auxilio fretus, Hugoni de Calvomonte S. Cyrici villam cum Hugone fratre auferre nititur, quibus resistens Hugo Ambasiensis, multa Turoniæ tam in urbe quàm ultra Ligerim infert damna. *Ibid.* d. e. An. 1118, Fulconi Juniori Comiti Andegav. cum duobus fratribus suis in prælio Alencionensi militat. 500. d. 501. b. deinde cum Hugone fratre a Militibus Haiæ, quibus injuriam faciebant, occiditur. 507. e.

Gothofredus, Magalonensis Episc. an. 1080 sufficitur Bertrando, propter simoniæ vitium amoto. 370. a. Canonicos Regulares, prout decessori suo Arnaldo fuerat in votis, in eadem Ecclesia collocat. *Ib.* a. Anno 1085, Substantionensem Comitatum Gregorio VII a Petro Melgoriensi censualem factum Kal. Maii pro Romano Pontifice recipit. *Ibid.* b. n. An. 1088, jure in Substantionensem Comitatum acquisito ab Urbano II donatur, *Ibid.* b. An. 1090, Montispessulani et Montispessulaneti Ecclesias a Guillelmo Toparcha, præstito sibi ab eo fidelitatis sacramento acquirit. *Ibid.* c. Anno 1095 in Concilio Claromontensi cum Anianensibus Monachis litigat, et causam obtinet. 371. b. An. 1096, vigiliâ SS. Petri et Pauli, Urbanum II Magalonæ excipit, et ab eo totam

insulam consecrari exorat. 66. n. 370. c. 371. a. Anno 1099, Raimundum Melgorii Comitem ob temeratum patris sui donum anathemate percellit, Romamque statim profectus, coram Urbano II cum eodem Comite litigat. 371. b. An. 1108 moritur. 370. a.

Gotielmus, Presbyter Card. titulo S. Cæciliæ, Innocentium II in Franciam comitatus, an. 1131, XIII Kal. Februarii interest consecrationi Mauriniac. altaris. 80. c.

Gozelo, primæ Rhetiæ Dux, a Conrado Salico Imp. an. 1037 adversùs Odonem II Carnotensem Comitem missus, fuso ejus exercitu, vulneribus confossum perimit. 795. d.

Gradulfus, Fontanellensis Abbas, an. 1100, VIII Idus Martii transfertur, (quod de ejusdem reliquiis intelligendum videtur.) 771. d.

Græci per Crucesignatos e Turcorum dominatu liberantur. 484. d. Francorum strenuitati semper invident. 412. a. Ludovicum VII e Palestina revertentem an. 1149 capiunt, et ad Emmanuelem Imp. Curfolium obsidentem ducunt; sed Regem de manibus eorum eripit Georgius, navalis exercitûs Rogerii Siciliæ Regis dux. 116. e. 117. n. 474. a.

Grammaticorum raritas primævâ Guiberti de Novigento ætate. 235. b.

Grandimontensis Ecclesia an. 1166, VI Nonas Octobris, a Petro Bituricensi Archiep. consecratur. 441. d. Seq. anno eidem Cœnobio benefaciunt Mathildis quondam Imperatrix et Henricus ejus filius Angliæ Rex. *Ibid.* e. Grandimontensium Priorum series. *Ibid.*

Grandis-prati Toparchæ, Henricus I, II.

Grandis-silvæ Cœnobium in pago Tolosano ad normam institutionis Giraudi de Sala fundatur. 407. b. Abbates, Pontius, Stephanus.

Grandis-silvæ castrum Rogerii Balbi in Ebroicensi pago an. 1137 expugnat Stephanus Angliæ Rex. 761. c.

Gratianopolitani Episc. S. Hugo, Hugo II.

Gravelinam ad insulam, an. 1157 exercitum ducit Henricus II Angliæ Rex. 778. c. Eamdem insulam, quæ Regem olim habuerat, suæ subdit ditioni Philippus Flandriæ Comes. 443. b.

Gregorius VII Papa, qui et Hildebrandus, an. 1073 post Alexandrum II summum Pontificatum adipiscitur. 2. c. 276. b. 400 e. 591. a. 771. b. 798. a. Ab Hugone Cluniac. Abbate Monachos ad se transmitti rogat, quos ad honores promovet. 591. a. An. 1075, lato de investituris decreto, Henricum IV Imp. sibi reddit infensum. 798. a. An. 1076, eumdem a se in Romana Synodo accusatum ad dimittendas investituras hortatur, renuentemque a fidelium consortio repellit. 2. d. Rodulfo interim a Saxonibus ad Regiam dignitatem evecto, Gregorius omnia ei prospera precatus, Henrico Germaniæ ac Italiæ regnum interdicit. 2. d. 798. b. An. 1080, electus a schismaticis in conventu Brixiensi Guibertus Antipapa, Gregorio opponitur. 771. n. An. 1081, rogatus a Radulfo Turon. Archiep. Gregorius ut S. Martini Canonicos et Fulconem Richinum Comitem Andegav. anathemate percellat, non acquiescit. 459. d. e. 460. a-e. 463. e. An. 1084, captâ ab Henrico urbe, Gregorius in turre Crescentis inclusus, Roberti Guiscardi Apuliæ Ducis auxilium implorat, cujus adventu Henricus fugatur, et ipse Salernum perducitur. 3. a. 17. e. 18. a. 145. a. b. 464. b. c. 798. c. Seq. anno moritur et in Monasterio S. Matthæi sepelitur. 3. a. 276. b. 634. a. 771. c. 798. c. *Vide*, Hildebrandus.

Gregorius Card. Paschalem II Papam in Franciam comitatus, an. 1107 eidem assistit altare Besuensis Ecclesiæ consecranti. 308. e.

Gregorius Card. titulo S. Angeli, legatione in Francia fungens cum Petro Leonis, an. 1124 Carnoti Bellovacique Concilia celebrat. 79. c. *Vide*, Innocentius II.

Grentonis-mansionis seu de Grentemaisnilio oppidani, an. 1091, mense Januario, Curceiensibus adversùs Roberti Bellism. assultus opem conferunt. 647. c. Toparchæ, Hugo, Robertus I, II.

de Gressu Ecclesia in Turonibus a Joscelino fundata, Priorem an. 1146 incipit habere. 473. c.

Grez castrum firmat Ludovicus VI. 123. c. 219. d. 225. a.

Grimoardus, Alodiorum Abbas, an. 1141 succedit Guillelmo-Adelelmo Pictav. Episc. 408. b. Ludovico VII ejus electioni minimè assentiente, sedem suam ingredi non audet, donec præcipiat Rex. *Ibid.* c.

Grossi-bosci Ecclesia tempore Gerardi Engolism. Episcopi fundatur. 397. a.

Guaceium, Waceium, Guillelmo Ebroicensi an. 1089 restituit Robertus Normanniæ Dux, ut ab eo Bertradam Fulconi Richino impetret. 636. c. An. 1136, in idem castrum impressionem faciunt Aquilenses. 756. e. Toparchæ, Radulfus, Robertus.

Gualchelmus, cognomento Maminotus, contra Stephanum Angliæ Regem rebellans, Doveram Roberti Comitis Gloucestriæ castellum propugnat. 764. e. An. 1138, per Robertum de Ferrariis socerum suum Regi amicus factus, præfatam ei munitionem contradit. 765. b.

Gualerannus, Galerannus, Britolii Comes, Ebrardo fratri suo circa an. 1076, postquam sæculo valedixit, succedit. 235. n.

Gualerannus, Galerannus I, Medantensis Comes, ab Henrico I Franciæ Rege vincitur et exhæredatur. 795. e.

Gualerannus, Walerannus, Roberti Mellentensis et Elizabeth Viromandensis filius, uno partu cum Roberto fratre circa an. 1104 in lucem editur. 692. d. An. 1118, defuncto patri in Mellentensi Comitatu et in aliis quas in Normannia habebat terris succedit. 584. d. 736. c. Conjuratis eodem anno adversus Henricum I Angliæ Regem Proceribus, ut Guillelmo Clitoni, Roberti Normanniæ Ducis filio, paternam restituant hæreditatem, ipse in adversis et prosperis Regi, cujus in aula fuerat educatus, adhæret, et cum Optimatibus suis obsequium præstat. 719. a. Circa idem tempus Agnetem Amalrici de Monteforti filiam, Hugoni Creciacensi priùs desponsatam in uxorem sibi asciscit. 72. n. An. 1123, cernens Henricum, Angliæ Regem, in senium vergere et masculâ prole carere, intermissam de sublimanda Roberti Normanniæ Ducis sobole rebellionem exsuscitat, initoque mense Septembri cum Amalrico de Monteforti, aliisque Normanniæ Proceribus, ad Crucem S. Leufredi fœdere, in dominum nutritiumque suum manifestam incœptat perduellionem. 585. e. 736. c. 737. b. d. An. 1124, Quadragesimali tempore, obsessæ ab Henrici Regis militibus turri de Guatevilla subvenire dum properat et in Brotona silva immaniter desævit, commisso ad Burgum-Thuroldi cum 300 Regis militibus, VII Kal. April. certamine, fusâque cohorte quam ductabat, cum sociis 80 capitur. 576. d. e. 739. e. 740. a-e. 784. e. deinde ad reddendum quod solum sibi supererat Bellimontis castrum adactus et in Angliam transmissus, annis quinque in vinculis coercetur. 585. e. 741. e. 742. a. tandem libertate donatus, pristinas, retentis a Rege munitionibus, possessiones recuperat. 576. e. An. 1135, morienti Henrico Regi assistit. 754. e. An. 1136, Stephanus Angliæ Rex filiam ei suam biennem dat (educandam, an in conjugium olim ducendam, incertum; nuptam verò nunquam ei fuisse constat.) 756. b. Post Pascha in Normanniam rediens Gualerannus, Roberto fratri suo Comiti Legecestriæ, qui cum Rogerio de Conchis pro Stephano bellum gerebat, armorum suffragia confert. 756. b. itaque inter Rogationes et Pentecosten, municipium apud Vallem-Rodolii a Roberto ablatum Regis in dominium revocat, et Achinneium ipsius castrum feriâ 2 post Pentecosten invadit. 756. b. Conducto ad debellandum Conchensem Theobaldo Blesensi Comite, die S. Barnabæ, Bulgeium quemdam grandem vicum cum Roberto fratre aggreditur et succendit. 757. a. Mense Septembri, dum grassatur in Lexoviensi pago Gaufredus Bellus Comes Andegav. similia in Ebroicensi diœcesi perpetrat Rogerius de Conchis: Gualerannus autem quod ad Crucem S. Leufredi pro defensione patriæ construxerat castrum, potenter contra ipsum defendit. 759. b. Tertiâ die Octobris, transeuntem per Rodolii-vallem Rogerium et prædis onustum aggreditur, victumque comprehendit. 759. c. d. An. 1137, tempore Dominici Adventûs, Stephanum ad sedandos regni tumultus in Angliam transfretantem sequitur. 762. b. An. 1138, mense Maio, cum Guillelmo de Ipro in Normanniam, ut turbatæ regioni subveniat, remittitur. 763. e. imprimis arma convertit in Rogerium de Conchis, quocum vario Marte decertat; tum Radulfum de Perrona mense Julio cum 200 militibus contra Andegavenses accersit, quo fultus præsidio Cadomum adversùs Robertum Gloucestriæ Comitem appropinquans, cum 40 militibus obviam egressis ad Olnam fluvium atrociter damicit. 764. a. b. An. 1139, apud Oxnafordam contra familiam Rogerii Salesbiriensis Episc. seditionem movet. 767. b. An. 1140, Salesbiriensem Episcopatum Philippo de Harulficurte, intercedente licèt Henrico Wintoniensi Episcopo, ab Stephano Rege impetrat. 768. a. An. 1141, Dominicâ Sexagesimæ, in prælio Lincolniensi militans, fusâ regalis exercitûs acie primâ, tergum vertit, Regemque in summo discrimine constitutum relinquit. 769. b. Capto in eodem certamine Rege,

suam Reginæ deinceps ad damnum resarciendum operam confert. 769. e. An. 1143, Ermentrudis villam et S. Severi Monasterium comburit. 785. c. An. 1153. a nepote suo Roberto de Monteforti capitur. 775. d.
Guallenses, an. 1162 sibi subjicit Henricus II Angliæ Rex. 121. c. 417. b. 482. e. Guallorum Reges, Gervatus, Guiffredus.
Guallevus, Huntindoniæ Comes. *Vid.* Waldevus.
Gualo de Tria, Engelranni frater, cùm in manus Henrici I Angliæ Regis, circa an. 1109, incidisset, in ejus carcere vulneribus et flagris maceratur. Deinde pro Radulfo Rufo, qui a Francis captus fuerat, commutatus, statim deficiens moritur. 718. c.
Gualterius, Walterus. *V.* Galterius.
Guarinus, Warinus. *V.* Garinus.
Guarmundus, Warmundus, Dolensis Cœnobii Abbas, an. 1077, ordinatur Viennensis Archiep. 346. a. 455. e. An. 1083 migrat è vita. *Ibid.*
Guascelinus, Radulfi de Ponte-Erchenfredi frater, an. 1107 Boamundi comitatui adjunctus in Palestinam proficiscitur. 697. c. 703. b.
Guasconiam, Vasconiam sibi subjiciunt Guido Dux Aquitaniæ et Guillelmus frater ejus. 118. c. Guasconiæ Proceres Sancium Aragoniæ Regem ad expugnandam Exeam urbem adjuvant. 384. *et seq.* 800. e. An. 1118, duce Guastone de Benearno, intersunt expeditioni adversùs Cæsaraugustam urbem susceptæ. 380. n. An. 1125, pro Hildefonso Aragoniæ Rege contra Mahumedanos apud Sartalias dimicant. 748. d. An. 1137, per nuptias cum Alienora Guasconiam assequitur Ludovicus VII. 341. d. An. 1156, Henricus II Angliæ Rex, celebratâ Burdigalæ ad Domini Natale curiâ, Guasconiæ Baronibus pacem servare præcipit. 121. c. 417. b. An. 1181, circa Assumptionem B. Mariæ in Guasconiam ducit exercitum Richardus Pictaviæ Comes, et Lactoram urbem occupat. 449. c. Guasconiæ Comitum seu Ducum genealogia. 385. e.
Guasto, Guaszo de Biara. *Vide*, Gasto.
Guatevillæ seu Watevillæ turrim an. 1124, Quadragesimali tempore, obsident Henrici I Angliæ Regis satellites. 739. e. Gualeranno Mellentensi, dum obsessis ferre suppetias conatur, capto, eam obtinet Rex Henricus et solo æquat. 576. b. 741. d. 784. e.
Guengamp. Vide, Trecorium.
Guenno de Castalione ad Indram fl. Alberico de Monthesauro avunculo suo Monthesaurum aufert. Deinde ad ripas usque Cari prædas agens, ab Hugone de Calvomonte capitur, et in carcerem datus Monthesaurum Alberico reddere compellitur. 510. e. 511. a.
Guetenochus, vir sanctissimus, Adoniæ circa anno 1138 exauctorato succedit in Abbatia de *Bochian.* 558. a.
Guibertus, Witbertus, Ravennatum Archiep. an. 1080 in Concilio Brixiensi a schismaticis ad summum Pontificatum evehitur, et Clemens appellatur. 3. a. 309. c. 464. b. 771. c. n. 798. c. An. 1084, a Roberto Guiscardo Apuliæ Duce Româ expellitur. 464. b. 768. c. An. 1100 moritur. 464. n. 771. n.
Guibertus, Autissiodor. S. Germani Abbas, an. 1084 succedit Rothlanno. 306. a. Monachis eum accusantibus, an. 1096 ab Urbano II in Concilio Nemausensi ab officio amovetur. *Ibid.* b.
Guibertus, in Abbatia Novigenti, an. 1104 Godefrido ad Ambianensem Episcopatum assumpto successor datur. 235. n. An. 1107, Galdricum Laudun. electum Paschali II Papæ Lingonis constituto sistit, et de eo interrogatus respondet. 244. b. *et seq.* An. 1100, post cædem Gerardi Cerisiacensis sermonem ad populum habet, internecidas et conscios sceleris excommunicatos renuntiat, unde gravem eorum invidiam suscipit. 248. a-d. de Laudunensis urbis excidio post cædem Galdrici Episc. veraciter scribit. 254. n. Libellum contra Joannem Suessionensem Comitem edit. 241. a. quòd iniquiùs de Godefrido decessore loquatur arguitur. 260. n. An. 1124 moritur. 435. n.
Guichardus, Pontiniacensis Abbas secundus, an. 1164 Thomam Cantuariensem Archiep. ab Alexandro III Papa ad se transmissum excipit. 334. a. An. 1165, ad Lugdunensem Archiepiscopatum assumptus, ab ipso Alexandro Papa consecratur. 296. d. 334. a. An. 1166, paci Guillelmum IV Nivern. Comitem inter et Vizeliacenses Monachos redintegrandæ adlaborat. 338. e. An. 1167, Manichæos Vizeliaci deprehensos de fide per examen aquæ frigidæ scrutatur. 343. d. An 1174, operam dat Clarevallensis Ecclesiæ dedicationi. 312. d.
Guicherius Castri-Reginaldi dominus, pro Gaufredo de Pruliaco Vindocinensi Comite adversùs Lisoium de Calvomonte circa an. 1086 dimicans, ab Hugone de Aluia in castro suo capitur et vinculis mancipatur. 505. a.
Guichomarus II, Leonensium Vicecomes, an. 1103 perimitur. 557. d.
Guichomarus, Guihomarus, Guidomarus III, Leonensium Vicecomes, Hervei filius, a Vicecomite Fagi captus et in castello Nini inclusus, per Haimonem fratrem, Leonensem Episc. cui auxilio erat Conanus IV Britanniæ Dux, liberatur. 561. b. An. 1169, Haimonem fratrem e sede sua ejicit, quapropter a Conano Duce bello profligatus, majori hereditatis suæ parte decurtatur. 560. c. n. 561. c. 567. b.
Guido Cremensis, an. 1159 Alexandri III electioni adversatur, et Octavianum Antipapam promovet. 328. a. 475. e. Defuncto Victori an. 1164 ab Imp. Frederico subrogatur. 130. b. 205. a. 332. c.
Guido, Tiburtinus Episc. Card. Innocentium II in Franciam secutus, an. 1131, XIII Kal. Februarii, interest consecrationi Mauriniacensis altaris. 80. b.
Guido, Wido, Cancellarius et Diac. Card. Eugenium III Papam in Franciam comitatus, an. 1147, VII Kal. Novemb. eidem assistit Catalaun. Ecclesiam consecranti. 277. n.
Guido, Wido, Presb. Card. S. Laurentii in Damaso, an. 1147 Eugenio III Papæ assistit Catalaun. Ecclesiam consecranti. 277. n.
Guido, Wido, Diac. Card. S. Mariæ in Porticu, Innocentium II in Franciam secutus, anno 1131, XIII Kal. Februar. interest consecrationi Mauriniac. altaris. 80. c. An. 1147, Eugenio III assistit Catalaun. Ecclesiam dedicanti. 277. n.
Guido, Wido, Diac. Card. titulo S. Potentianæ, an. 1147 interest consecrationi Catalaun. Ecclesiæ. 277. n.
Guido, Autissiod. Præpositus, anno 1177 ad Senonensem Archiepiscopatum post Guillelmum assumitur. 298. b. An. 1180, Philippi Augusti nuptias cum Elizabeth in urbe Silvanecto consecrat, deinde apud S. Dionysium Reginam ungit. 233. b. 287. a. 298. e. 478. b. Anno 1181, mense Februario, funus curat Guillelmi Autissiod. Episc. 305. e.
Guido, Guillelmi I Burgundiæ Comitis filius, anno 1088 ordinatur Viennensis Archiep. 346. b. A Paschali II Cardinalis factus et A. S. Legatus, an. 1117 in Ecclesia Besuensi altare S. Mariæ consecrat. 309. e. An. 1119 ad summum Pontificatum eligitur. 310. a. 313. d. 346. b. 406. a. 716. a. *Vide*, Calixtus II
Guido, Wido, Ambianensis Episc. an. 1075 moritur. 272. c.
Guido, Belvacensis Episc. S. Quintini Ecclesiam ædificat. Apud Hugonem Diensem Episc. et A. S. Legatum simoniæ accusatus et absens depositus, Cluniaci Monasticen profitetur. 240. a.
Guido I, Catalaun. Episc. an. 1143, succedit Gaufredo. 277. a. An. 1147 moritur. *Ibid.*
Guido II, Catalaun. Episc. an. 1162 subrogatur Bosoni, et eodem anno obit. 277. c.
Guido III, Catalaun. Episc. an. 1163 succedit alteri Guidoni. 277. b.
Guido seu Guiomarus, cognomento de Stampis, genere Brito, an. 1126 Hildeberto ad Turonensem cathedram assumpto in Cenoman. Episcopatu successor datur. 552. d. 743. a. An. 1133, Henricum Gaufredi Belli Comitis Andegav. primogenitum sacro lavacro vigiliâ Paschæ intingit. 553. b. An. 1136 moritur. 554. e. 759. e. egregiè commendatur. 554. e.
Guido, Wido, Besuensis Abbas, an. 1163 succedit Gaufredo, et anno, ut videtur, 1172 obit. 310. b.
Guido, Wido, fit Catalaun. Abbas S. Petri, anno 1106, post Garnerium. 276. c. An. 1110 moritur. *Ibid.*
Guido, Wido, Cormaricensi Abbati Bernardo an. 1082 sufficitur. 401. d.
Guido, Wido, Molismensis Abbas, an. 1110 infirmanti Roberto Lingon. Episc. assistit, et funus ejus curat. 309. a.
Guido, Monasterii-novi Pictav. Abbas primus ab Hugone Cluniac. Abbate an. 1075 constituitur. 401. a. An. 1091 moritur. 403. a.
Guido, Wido, Tornodorensis Abbas S. Michaelis, an. 1107, XII Kal. Martii interest consecrationi Besuensis altaris a Paschali II Papa peractæ. 309. a. An. 1110, operatur exequiis Roberti Lingon. Episc. *Ibid.*
Guido, Trium-Fontium Abbas, Stephano Cisterciensi Abbati adhuc superstiti an. 1133 successor datus, ministerium quod vituperabiliter gerebat, post duos annos insipienter relinquit. 659. c.
Guido, Laudun. Archidiaconus, an. 1110 in necem Gerardi Carisiacensis conspirat. 247. c.
Guido, Guido-Gaufredus, Pictav. Comes. *Vide*, Guillelmus VI Comes, et Aquitaniæ Dux VIII.

Guido ; Rainaldi I Burgundiæ Comitis proles ex Adeliza Richardi II Normanniæ Ducis filia , a Guillelmo Notho ut frater susceptus , ac Vernonii Brionnæque Comitatibus donatus , cognato suo Normanniæ Ducatum præripere nititur : verùm commisso anno 1047 apud Valles-dunas prælio , a Guillelmo Duce et Henrico I Francorum Rege fugatus , Brionnam trium annorum spatio defendit , annoque 1050 de Normannia ejicitur. 619. a. b. 642. c. 716. a.

Guido , Guillelmi III Comitis Nivern. filius , an. 1166 assensum præbet compositioni pacis Guillelmum fratrem suum inter et Guillelmum Vizeliac. Abbatem factæ. 333. b. An. 1168 , fratri suo Jerosolymis absque prole defuncto succedit. 297. a. 477. a. An. 1170 , v Idus Julii , cum Rege Ludovico VII Donziaci castrum diruit. 299. d. Ecclesiarum consuetudines in urbe Autissiod. pervertens , decimas vinearum usurpat : verùm a Guillelmo Episc. idcircò excommunicatus , damna cum satisfactione resarcit. 304. b. c. Communiam Autissiodori conatur assensu Regis instituere , et ab Episcopo prohibetur. 304. d. Erectis contra Hugonem III Burgundiæ Ducem duobus apud Argentoilum et S. Cyricum castellis , clientelam Duci profiteri renuit , collatisque cum eo in pago Autissiod. signis , an. 1174 , pridie Kal. Maii , cum fratribus suis capitur. 285. b. 299. e. n. Habito deinde apud Belnam cum Duce colloquio , arbitrio Toparchæ Bellijocensis e carcere liberatus , castella diruit et hominium profitetur. 300. n. Anno 1176 , in extremis constitutus , ab excommunicatione quam ob infestationem Vizeliac. Ecclesiæ incurrerat , a Guillelmo Autissiod. Episc. absolvitur. 305. a.

Guido I , Abbatis-villæ seu Pontivi Comes , in Normanniam ab Henrico I Franc. Rege ad vastandam Rotomagensem provinciam missus , an. 1054 in prælio apud Mortuummare capitur , et Bajocis in carcerem traditus , post duos annos emittitur. 620. a. b. An. 1075 , mense Martio . interest exequiis Gervini Centulensis Abbatis et donum super ejus tumulum ponit. 272. c. Præsens adest dum S. Richarii corpus per vicina castella a Centulensibus Monachis , ad corrogandas pecunias Ecclesiæ restaurandæ necessarias , circumfertur. 272. e. filia , Agnes.

Guido II , Guillelmi Talavatii Bellism. Comitis filius , vivente adhuc patre , fit Comes Pontivi. 583. a. n. Anno 1146 , crucem transmarinæ peregrinationis accipit. 126. b.

Guido , Montis-Leherii Toparcha , duos ex Hodierna conjuge filios generat , Milonem-Magnum et Guidonem Rubeum Rupisfortis Comitem. 72. n.

Guido , Wido , cognomento Rubeus , Comes de Rupeforti , ex Adelaïde de Creciaco priori conjuge Hugonem Creciacensem et Lucianam suscipit. 71. n. 210. n. Ductâ postmodùm Adelaïde Firmitatis-Balduini dominâ , Guidonis de Rupeforti etiam parens efficitur ; eâ verò repudiatâ , Firmitatis castrum sibi retinet. 25. e. n. Redux ab Jerosolymitana expeditione , a Rege Philippo I pro antiqua familiaritate et a Ludovico ejus filio gratanter exceptus , Dapiferatu quem dimiserat , rursùs insignitur. 17. a. 143. e. Desponsatâ an. 1104 Ludovico Regis filio Lucianâ filiâ suâ , per triennium cum Hugone filio regni defensioni et honori totis viribus incumbit. 17. b. 144. a. 219. c. 224. d. 284. b. quo tempore , obsessâ suasu Garlandensium a Milone de Braio Trecensi Vicecomite Montis-Leherii turre , Guido Dapifer advolat , fugatoque Milone , Garlandenses Regi reconciliat. 17. b-d. 144. b-d. An. 1107 , mense Martio , Paschalem II a Rege missus ad Caritatis Monasterium convenit. 19. a. 146. c. Verùm solutâ ab eodem Papa in Concilio Trecensi Ludovici cum filia sua copulatione , cum Rege inimicitias exercet. 17. a. n. 22. c. 150. b. 281. b. Garlandensibus pro recuperando Gornaci castro oleum camino addentibus , Gornacum ipsius castrum obsidet Ludovicus , contra quem Theobaldum Palatinum Comitem adducit Guido , interimque incendiis et rapinis obsidentes a proposito revocare conatur. 23. b. c. 151. c. 706. c. An. 1108 , Gornaci castri jacturam in Odonem Corboliensem , eò quòd sibi contra Regem opem non tulisset , ulcisci cupiens , Hugonis filii sui industriâ ipsum apud Balduini-Firmitatem in vincula conjicit ; quapropter castro a Ludovico Rege expugnato , cum suis sequacibus castigatur. 25. c. *et seq.* 154. c. 219. c. 224. d. 281. b.

Guido , de Rupeforti , Guidonis Rubei et Adelaïdis de Firmitate-Balduini filius , an. 1111 Theobaldo Magno Comiti Blesensi fœderatus , Stampensem pagum ejus incursibus exponit. 36. c. 167. b. An. 1112 , restitutioni deleti Puteolensis castri cum aliis Ludovici VI adversariis insistit. 39. d. 171. b. Jerosolymam deinde profectus (quo anno incertum) dum redit , a Mauriniacensi Abbate Thoma cum debito ejusmodi peregrinatoribus honore suscipitur , postridieque auditâ Abbatis de Bonardo querelâ , sedens pro tribunali eum ab infestatione Monasterii præcipit abstinere. 76. b. c.

Guido II , Montis-Leherii dominus , cognomento Trussellus , Milonis de Braio cognomento Magni filius , an. 1096 in Palestinam proficiscitur. 664. c. An. 1098 , ab Antiochiæ obsidione , metu Corboranni , inglorius discedit. 16. c. 143. a. Redux in patriam et ægritudine correptus , Elizabeth filiam suam , ne a cognatis exheredaretur , Philippo Medantensi , Regis Philippi I et Bertradæ filio , cum Montis-Leherii castro quod Rex plurimùm appetebat , ante an. 1104 nuptum tradit. 16. d. 143. b. 208. e. Ecclesias Firmitatis-Balduini , consensu Adelaïdis uxoris suæ , largitur Mauriniac. Monasterio. 68. d.

Guido , Vicecomes de Albusso , uxorem accipit Assalidam , Archambaldi V de Comborno et Jordanæ Petragor. filiam. 426. b.

Guido , Geraldi Vicecomitis de Brossa filius secundo loco genitus , uxorem ducit Alpaïdem ex qua Raimundum filium procreat. 423. c.

Guido I , Lemovic. Vicecomes , Tusturiacensem Abbatiam ædificat : ex uxore sua Emma Petrum et Ademarum generat. 425. d.

Guido , Ademari III Vicecomitis Lemovic. ex sorore Wlgrini II Comitis Engolism. filius , Graula ob nigredinem corporis cognominatus , a noverca Maria de Çarrio semel et iterùm veneno impetitus , an. 1114 , tribus post obitum Ademari S. Martialis Abbatis mensibus , in fata concedit. 431. a.

Guido IV , Archambaldi Barbati Vicecomitis Comborn. et Brunicendis Lemovic. filius , Cluniacum secedente Ademaro III avo , an. 1139 cum Ademaro fratre Lemovic. Vicecomitatum assequitur. 434. c. Annum circiter 1143 , uxorem suam , Tilberii de Blasone filiam , de perpetrato adulterio suspectam habens in carcerem tradit , et consciam , ut rebatur , sororem Guillelmi *Relhier* vivam comburit. Id indignè ferens Guillelmus , eum coram Francorum Rege ad singulare certamen provocat ; verùm agente Alienora Regina reconciliantur. 454. e. 455. a. An. 1143 , cum Ademaro fratre Rocham S. Pauli obsidet. 436. a. An. 1147 , Jerosolymam in exercitu Ludovici VII proficiscitur , et in itinere seq. anno moritur Antiochiæ , nullâ ex Marquisia conjuge altera , sorore Audeberti Marchiæ Comitis , prole susceptâ. 434. c. 436. c.

Guido V , Lemovic. Vicecomes , Ademari V et Saræ de Cornoalia filius , Guidonem cognomento Probum generat. 426. c. Gulferium Constantini de *Born* filium perimit. 422. d.

Guido VI , Lemovic. Vicecomes , cognomento Probus , ductâ in uxorem Margaretâ , Hugonis IV Burgundiæ Ducis filiâ , Mariam unicam filiam ex ea suscipit. 426. c.

Guido , Hugonis Senioris domini Puteolensis filius , Ebrardo fratre suo an. 1096 Jerosolymam profecto , Puteolensem honorem pro Hugone Juniore administrat. 32. b. 163. b. n. Ductâ in uxorem N. Marchi Stampensis Vicecomitis filiâ , Stampensem assequitur Vicecomitatum. 71. b. Rebellantibus adversùs Ludovicum VI Proceribus , ipse inter multa discrimina Regi fidem servat. 71. c. Mauriniacenses Monachos donis et privilegiis exornat et in adversis contra æmulos adjuvat. 71. b. 76. c. 77. c.

Guido de Thoarcio uxorem ducit Constantiam Britanniæ Comitissam , thoro Ranulfi Cestriæ Comitis ob adulterium separatam , ex qua filiam nomine Adeliciam procreat. 569. b.

Guido , Boamundi Principis Antiocheni frater , an. 1107 in obsidione Dyrrachii , promissis Græcorum Imper. illectus , fratri adversatur : non multò post moriturus culpam confitetur , et a fratre maledictis oneratus vitâ fungitur. 7. b.

Guido Belini , Jerosolymam an. 1147 profecturus , feodum suum Floriacensibus Monachis oppignerat. 95. e.

Guido de Claromonte , an. 1119 , pro Rege Ludovico VI in prælio Brennivillensi adversùs Henricum I Angliæ Regem decertans , ab hostibus capitur , Rotomagique in carcere moritur. 45. c. 177. c. 722. a. 723. b. 784. d.

Guido , *Flamenc* , Heliæ et Beatricis de Comborno filius , uxorem ducit Stephanam Guidonis de *Bré* filiam , relictam Oliverii de Turribus apud

Ayent interfecti. 422. e. An. 1143, a Lemovic. Vicecomitibus Ademaro et Guidone in castro Rocha sancti Pauli dicto obsidetur. 439. a.

Guido de Gualardone, an. 1119. v Nonas Octobris, interest dedicationi Mauriniac. Ecclesiæ. 75. b.

Guido IV de Lavalle seu Vallis-Guidonis dominus, an. 1118 Fulconi Juniori Comiti Andegav. in prælio Alencionensi militat. 501. c. Anno 1129, adversùs Gaufredum Fulconis filium perduellionem cum aliis meditatus, castello suo *Manlais* ab eo capto et deleto, pacem flagitat. 532. c. d.

Guido, cognomento Malus-vicinus, an. 1119, Amalricum de Monte-forti adversùs Henricum I Angliæ Regem adjuvat. 720. e. An. 1123, eidem et Gualeranno Comiti Mellenti fœderatus, de castro Belli-montis ingentia Regis fautoribus infert damna. 738. e.

Guido, Rupis-Guidonis ad Sequanam Toparcha, debitam Regi Philippo I fidem temerat, dum Guillelmi Rufi Angliæ Regis pecuniæ inhians, castra sua Rupem et Vertolium an. 1097 eidem aperit. 668. b. An. circiter 1109, a socero suo Guillelmo Normanno quodam truculenter mactatur. 29. d. e. *et seq.* 160. a. b. 210. c.

Guido, Rupis-Fulcaudi dominus, circa an. 1150 cum Guillelmo IV Engolismensi Comite bellum gerit. 400. b.

Guido de Sablolio, an. 1139, Autumni tempestate, Mathildem quondam Imperatricem Andegav. Comitissam in Anglicam expeditionem comitatur. 767. d.

Guido de *Seveyrac*, an. 1181 die S. Paschæ, a militibus Ademari de Melgorio, unà cum Raimundo-Berengarii III Provinciæ Comite perimitur. 448. c.

Guido Silvanectensis, Ludovico VI in obsidione Canliaci castri circa an. 1102 militans, a Matthæo de Bellomonte capitur. 14. c. 140. b.

Guido de Turribus, cognomento Niger, Pompedorium castrum contra Vicecomitem de *Segur* ædificat. Castra *de las Tours*, *Terrasson* et *Altafort* sub sua ditione habuit, et ex Engalcia Principis castri Malamortensis filia, Aolaars unicam filiam relinquit. 422. a.

Guido II de Turribus, Aolaars et Ademari Larundensis filius, generatis ex Agnete filia Principis castri de *Chambon* S. Valeriæ tribus filiis, Arnaci tumulatur. 422. b. Filii, Guido, Geraldus et Gulferius.

Guido III de Turribus, Guidonis II filius, Pictavis dum obses teneretur a Guillelmo IX Aquitaniæ Duce, rem memoratu dignam facit in gratiam Bernardi Comborn. Vicecomitis. 445. c-e. An. 1096 Jerosolymam profectus, in ea peregrinatione moritur, Oliverium filium post se relinquens. 422. b.

Guido IV de Turribus, Geraldi filius, uxorem ducit Mathildem Perticensem, ex qua Guidonem et Gulferium procreat. 422. c. Jerosolymam profectus cum Rege Ludovico VII, in itinere vitâ fungitur. 422. c. 436. c.

Guido V de Turribus, Guidonis IV filius, ex Elizabeth Guidonis *Flamenc* filia Gulferium suscipit. 422. c.

Guido de Turribus, filius Magni illius Gulferii qui prima in expeditione transmarina inclaruit, Jerosolymam in exercitu Ludovici VII profectus, ibidem mortem obit. 422. d. 436. c.

Guiganalgaso, vir infimi generis, ab Henrico I Angliæ Rege Oximensi regioni præfectus, eo defuncto, Mathildem Imperatricem mense Decembri primus suscipit, eique Argentomagum, Damfrontum, et alia quibus præerat castra contradit. 755. d.

Guigo, quintus Cartusiæ Prior, an. 1131 ad Innocentium II nomine conventûs scribit, ut ei obsequium profiteatur. 82. e. 83. n.

Guigo-Raimundus, Guigonis Comitis Albonis filius, uxorem ducit Idam Artaldi V Foresii Comitis filiam, Renaldo Guillelmi I Comitis Nivern filio an. circiter 1089 viduatam, et an. 1107 Foresii Comitatum assequitur. 316. n.

Guihomarus, Guidomarus. *Vide*, Guichomarus.

Guilencus, non verò Guillelmus, Lingonensis Episc. an. 1121, v Kal. Octobris, succedit Joceranno : et an. 1136 moritur. 310. d.

Guillelmus, Prænestinus Episc. Card. Innocentium II in Franciam comitatus, an. 1131, XIII Kal. Februarii interest consecrationi Mauriniac. Ecclesiæ. 80. b.

Guillelmus Papiensis, Card. ab Alexandro III Papa in Franciam mittitur ut Regem ipsi conciliet. 328. b. An. 1160 interest nuptiali benedictioni Regis Ludov. VII et Adelæ Reginæ ac consecrationi hujus ipso die peractæ. 296. a.

Guillelmus, Auscitanus Archiep. Bernardo IV Armaniaci Comiti Auscitanam urbem tradit, eumque adversùs Fidenciacensem Comitem adjuvat. 389. c.

Guillelmus, Radingensis Abbas, cognomento *Tempier*, an. 1173, VIII Kal. Martii, Lemovicis præsente Henrico II Angliæ Rege ad Burdigalensem Archiepiscopatum assumitur. 443. a. Eodem anno, a filiis ejusdem Regis adversùs patrem rebellantibus, in custodiam mittitur. 419. c.

Guillelmus, Cantuar. Archiepisc. an. 1136 moritur. 584. d.

Guillelmus, Theobaldi Magni Campaniæ Comitis filius, cognomento Albimanus, Carnotensis Episcop. electus, sed nondum consecratus, an. 1168 succedit Hugoni Senon. Archiep. a Mauritio Parisiensi Episc. XI Kal. Januarii consecratus. 285. b. 289. b. 297. b. An. 1175, Henrico Remensi Archiep. defuncto, in ejus locum sufficitur. 279. a. 298. b. An. 1179, die festo Sanctorum Omnium, Philippum Augustum Remis in Regem consecrat. 214. d. 216. d. 221. b. 227. a. 233. a. 275. e. 286. e. 298. e. 447. e. 478. a. 776. c. Seq. anno, celebrato a Guidone Senon. Archiep. ejusdem Regis cum Elizabetha matrimonio, id molestè fert Guillelmus, et cum fratribus atque Adela Regina sorore adversùs Regem simultates exercet. 287. a. 298. e.

Guillelmus, Cadomensis Abbas, an. 1079 ad Rotomag. Archiepiscopatum post Joannem Bajocensem assumitur. 599. d. 771. b. 784. a. An. 1080, die Pentecostes, Concilium Episcoporum, Abbatum, et Normanniæ Procerum apud Illebonam, Præsente Guillelmo Notho, celebrat. 600. a. Anno 1087, ejusdem Regis funus curat. 623. e. An. 1089, ob ablatum sibi a Roberto Normanniæ Duce Gisortium castrum, Ecclesias omnes per Normanniam a divina cessare laude præcipit; cui interdicto cùm Fiscannenses Monachi parere detrectarent, lite inde motâ, ab Urbano II Papa sacris ipse interdicitur. 636. n. Anno 1091, post Pentecosten Rotomagi Synodum Episcoporum et Abbatum habet, ut cum Roberto Duce Pastorem Sagiensi Ecclesiæ provideat, cui X Kal. Julii Serlonem Uticensem Abbatem Episcopum ordinat. 649. a. An. 1096, Februario mense, habito Rotomagi Episcoporum Concilio, Claromontensis Concilii decreta confirmat. 662. c. An. 1103, Quadragesimæ tempore, funus Sibyllæ Normanniæ Ducissæ curat. 691. b. An. 1110, v Idus Februarii, moritur. 585. c. 709. a. n. 771. d. 775. b. 779. d. 784. c.

Guillelmus, Viennensis Archiep. an. 1176 ordinatus, Vezontione Kal. Augusti a Frederico Imp. regalia accipit. 346. e.

Guillelmus Tuciacensis, Girardi de Narbona filius, Senon. Archidiaconus et Thesaurarius Autissiodor. anno 1160 inter nuptias Ludovici VII cum Adela legit Evangelium. 129. b. 204. a. Flagrante in Romana Ecclesia schismate, Alexandrum III Papam Senonas adducit, et in domo fratris sui Hugonis Archiepiscopi, quod Reges et Principes vix audebant, hospitio excipit. 304. a. An. 1167, Autissiod. Episc. VI Nonas Julii consecratus, succedit Alano. 296. e. 299. d. 303. d. Guidonem Autissiod. Comitem Ecclesiarum consuetudines pervertentem a fidelium communione sejungit, et ad satisfaciendum compellit. 304. b. Ludovico VII Communiam Altissiodori instituere cupienti adeò pertinaciter obsistit, ut Regis malevolentiam fermè incurrerit. 304. d. Guidonem Autissiod. Comitem lecto decumbentem a censuris absolvit, et vadem se pro eo Vizeliac. Monachis constituit. 305. a. Stephanum de Petrapertusa cohibet a rapinis, et Herveum Donziacensem hominium pro feodo Giemagensi præstare cogit. 305. b-c. An. 1159, interest consecrationi Philippi Augusti. 305. d. An. 1181, III Kal. Martii, vitæ finem implet, et in Ecclesia S. Mariani sepelitur. 300. a. 305. e. Huic testimonium perhibebat Ludovicus VII, quòd de melioribus regni sui Sacerdotibus esset. 305. c.

Guillelmus de Campellis, Catalaun. Episc. an. 1113 succedit Hugoni. 276. c. An. 1114, VIII Idus Septemb. interest dedicationi Laudun. Ecclesiæ. 270. c. An. 1119, sedet in Concilio Remensi. 729. c. Circa idem tempus, rogatus a Mauriniac. Monachis de altarium emptionibus sententiam dicit. 76. d. An. 1121 moritur. 119. a. 276. d. 412. c.

Guillelmus de *Passavant*, Remensis Archidiac. an. 1146, undecim ab obitu Hugonis Episc. mensibus, ad Cenoman. Episcopatum promovetur. 556. b. An. 1158, Cenomanniæ Proceribus Jerosolymam profecturis crucis signum affigit. 556. n. Anno 1186, die festo S. Juliani animam efflat. 556. c.

Guillelmus d'*Uriel*, Humbaldo Lemovic. Episc. ab Urbano II Papa

exauctorato successor an. 1096 datur. 429. b. n. Nondum exactis in Episcopatu tribus annis, veneno tollitur. *Ibid.*

Guillelmus de *Charbonayras*, Sacerdotii vices in urbe Lemovicensi, post discessum Petri Viroaldi, ineunte sæculo XII, exercet. 429. c.

Guillelmus de Paceio, Lexoviensem Episcopatum, dato pretio, a Roberto Normanniæ Duce circa an. 1104 impetrat : verùm pro simoniaca labe priùs Romæ, deinde Rotomagi condemnatus, exauctoratur. 684. b.

Guillelmus, Nemausensis Episcopus an. 1134 consecratur. 367. b. An. 1141 moritur. *Ibid.*

Guillelmus de Monte-Berulfo, Petragor. Episc. an. 1075, VII Kal. Jul. interest Concilio apud S. Maxentium celebrato. 401. a. An. 1081 migrat e vita. 391. d.

Guillelmus de Alba-Rocha, in Petragor. Episcopatu succedit Rainaldo, vel potiùs Raimundo. 391. e. n. An. 1123 moritur (*falsum.*) *Ibid.*

Guillelmus de *Nauclars*, Petragor. Episc. post an. 1129 succedit Guillelmo de Alba-Rocha. 392. a. Anno 1138, IV Kal. Januar. moritur. *Ibid.*

Guillelmus, cognomento Gislebertus, an. 1117 ordinatur Pictav. Episcop. 406. c. An. 1123 vitæ finem imponit. 407. e.

Guillelmus-Adelelmus, Pictav. Episc. an. 1124 succedit Guillelmo-Gisleberto, Kal. Junii consecratus. 407. e. Flagrante schismate Petri-Leonis, a Gerardo Engolism. Episc. sede sua pellitur, et Petrus de Castello-Hairaldi ejus in locum intruditur. 433. n. Petro postmodùm ejecto, sedem suam recuperat. 434. b. Obit an. 1140, pridiè Nonas Octobris. 408. b.

Guillelmus-Guardardi, Xantonensis Episc. an. 1119, sedet in Concilio Remensi. 727. c. Guillelmum X Aquitaniæ Ducem et Wlgrinum II Comitem Engolism. juxta Pontem castrum jamjam conflicturos ad concordiam reducit. 398. b.

Guillelmus, Trecoriensis Episc. an. 1137 Adoniam fratrem suum Abbatem præficit Monasterio de *Bochian.* 558. a. præsens adest consecrationi secundæ Cenoman. Ecclesiæ S. Juliani. 556. c. Anno 1175 moritur. 563. a.

Guillelmus, Andegav. Abbas S. Albini, an. 1137 succedit Hugoni. 482. d.

Guillelmus, Beccensis Abbas, anno 1118 interest Concilio Rotomag. 714. d. An. 1124, XVI Kal. Maii vitæ finem implet. 577. c. 741. n.

Guillelmus, primus Abbas S. Benedicti de Pino instituitur. 407. b.

Guillelmus, Bornetensis Abbas primus instituitur. 407. b.

Guillelmus I, Cadomensis Abbas. *V.* Guillelmus Rotomag. Archiep.

Guillelmus II, Cadomensis Abbas, an. 1179 moritur. 780. e.

Guillelmus, Castrensis Abbas primus instituitur. 407. b.

Guillelmus, Ramesiensis Abbas in Anglia, an. 1177 fit Abbas Cluniac. 316. a. An. 1179 in fata concedit. 316. a. 447. c.

Guillelmus, Cormeliensis Abbas, an. 1109 moritur. 709. a.

Guillelmus, Crucis S. Leufredi Abbas, an. 1118 interest Concilio Rotomag. 714. d.

Guillelmus, Ivoni S. Dionysii Abbati, an. 1172 succedit. 216. c. Anno 1179, interest consecrationi Philippi-Augusti. *Ibid.*

Guillelmus de *Ros*, dictus etiam *la Pucelle*, an. 1078 post Joannem fit Abbas Fiscannensis. 590. c. 777. d. n. An. 1087, operam dat exequiis Guillelmi Nothi. 624. a. Ivonem Carnotensem Episcopum Puteoli in carcere tentum per litteras consolatur. 33. n. An. 1107 (1108) mense Martio e vivis excedit. 703. c. 771. d. 775. b. 779. c.

Guillelmus, Floriacensis Abbas, S. Benedicti Ecclesiam incendiis et senio labefactatam novo jacto fundamento inchoart, sed eam, morte præreptus, infectam relinquit. 797. d.

Guillelmus, Fontis-Dulcis Abbas primus instituitur. 407. b.

Gutllelmus, in Abbatia Gemmeticensi an. 1117 succedit Urso. 775. c. An. 1128 sedet in Rotomag. Concilio. 746. d. An. 1142 moritur. 775. c.

Guillelmus, S. Gildasii Ruyensis Abbas, an. 1142 succedit Petro-Abælardo. 564. a.

Guillelmus, Lemovicensis S. Martini Abbas, an. 1137, interest exequiis Eustorgii ejusdem urbis Episcopi. 435. c.

Guillelmus, Majoris-Monast. Abbas, succedit Ilgodo. 404. b.

Guillelmus, Abbas de Valascia II, an. 1179 Mortui-Maris Abbas post Richardum efficitur. 783. d.

Guillelmus, Parisiensis Abbas S. Germani, an. 1108 in locum Rainaldi sufficitur : factâ Parisiensi Episc. professione, a Fratribus post duos annos repellitur. 122. e.

Guillelmus Balotensis seu Calotensis, Abbas S. Audoeni Rotomagensis, an. 1102 succedit Hilgoto, XII Kal. Decembris extincto. 658. d. Perfectâ quam Nicolaus Abbas inceperat basilicâ, eam an. 1126, XVI Kal. Novembris dedicari curat. *Ibid.* Eodem anno moritur. *Ibid.*

Guillelmus, Salmuriensis S. Florentii Abbas, an. 1094, die Natali sancti Joannis Bapt. adest Conventui in sua Abbatia celebrato pro asserenda Gaufredi Barbati libertate. 664. n. Obit an. 1117 vel 1118, III Kal. Julii. 406. c. 489. d.

Guillelmus, Senon. Abbas S. Remigii, an. 1108, XIV Kal. Junii moritur, cui Guillelmus alter succedit. 281. b.

Guillelmus, B. Giraudo Silvæ-Majoris Abbati, an. 1096 VIII Idus Aprilis defuncto, successor datur. 403. b.

Guillelmus, Tenaliæ Abbas primus instituitur. 407. b.

Guillelmus, Tutelensis Abbas, Eboli III Ventadorensis et Aleis de Montepislero filius, adolescens ex equo prolapsus interit. 424. d.

Guillelmus de Merloto, Pontisarensis S. Martini Abbas, an. 1161 transit in Abbatiam Vizeliac. 329. a. 345. b. An. 1162, Alexandrum III Magalonam appulsum cùm adiisset, apud Nivern. Comitem, quasi magnam pecuniæ vim dedisset Romanis, accusatur. 329. b. c. Eodem anno, a Rege Ludovico VII Lovigennam ad locum indicti cum Frederico Imp. colloquii mittitur, ut inducias ab Imperatoris legatis impetret. 330. e. Anno 1163 mense Maio, sedet in Concilio Turonensi. 332. b. Seq. anno, cum Guillelmo IV Comite Nivern. pro levamine procurationum litigat. 332. *et seq.* Comite in Monasterium irruente, Ludovici VII et Alexandri Papæ implorat auxilium. 333. *et seq.* Hugone Senon. Archiep. lentiùs Alexandri mandata exequente, summum Pontificem, an. 1165 mense Augusto, ad Montempessulanum convenit, et ab eo excommunicationis sententiam in Comitem obtinet. 335. b-e. Comes ac mater hoc anathemate perculsi, cùm vehementiùs in res Monasterii desævirent, assumpto secum Fratrum grege, circa Domini Adventum Lutetiam ad Regem proficiscitur. 132. d. 207. c. 336. *et seq.* An. 1166, intrante Januario, in Senonensi curia Regis arbitrio conditiones paci vicinas a Comite impetrat. 338. b-e. Post dies octo, Comite iterùm rixante, rursùs Regem interpellat, et coram eo Autissiodori primùm, tum post Pascha apud Muretum cum Guillelmo Nivern. congreditur. 339. *et seq.* Is verò cùm ab infestatione minimè cessaret, circa Pentecosten Belvacum ad Regem accedit Abbas, et post festum in altero Muretensi colloquio, lite arbitrorum definitioni commissâ, pax utrique parti a Rege imperatur. 341. a-e. Sententiæ tandem die 10 Novembris a Regè prolatæ acquiescit Abbas, redintegratâque cum Guillelmo Comite Nivern. amicitiâ, Regi apud Vicrliacum diversanti Guillelmum Cabilonensem Comitem reconciliat. 342. b. An. 1167, deprehensis Vizeliaci Poplicanis, Episcopos ad eos de fide examinandos vocat. 343. d. e. An. 1171 moritur. 345. c.

Guillelmus, Vosiensis Abbas, anno 1178 die S. Caprasii, eligitur in locum Petri Abbatis, XVII Kal. Decembris extincti. 447. d. An. 1181, XIV Kal. Junii, Dominicâ post Rogationes, interest translationi reliquiarum S. Aredii. 448. c.

Guillelmus Longa-spata, Rollonis filius, et Dux Normanniæ, Britones adversùm se rebellantes superat, ac Berengarium et Alanum Duces expellit. 565. a.

Guillelmus, Roberti Normanniæ Ducis et Harlevæ de Contavilla naturalis filius, cognomento Nothus, Bastardus et Conquestor, an. 1035, puer octo annorum Normanniæ Ducatum auspicatur. 618. d. A cognatis et proximis sæpiùs ad necem quæsitus, a Gualterio avunculo suo in domibus pauperum ne inveniatur occulitur. *Ibid.* An. 1040, Alanum III Britanniæ Ducem tutorem suum veneno peremisse insimulatur. 593. n. Herluinum de Contavilla vitricum suum multis et magnis honoribus in Normannia et in Anglia postmodùm ditat. 622. c. Guillelmum-Guarlengum Moritolii Comitem ob unum verbum inconsideratè prolatum exheredat, eoque de Normannia ejecto, Comitatum ejus Roberto fratri suo uterino largitur. 593. b. 622. c. Gisleberto Brionnæ Comite nequiter interfecto, ejusque filiis Richardo et Balduino, ne simile quid paterentur, a pædagogis in Flandriam ductis, Brionnæ Comitatum sibi partim attribuit, partim aliis dividit. 642. b. Rebellante adversùs eum et Ducatum sibi præripere cupiente Guidone consobrino suo, Rainaldi I Burgundiæ Comitis et Adelizæ amitæ suæ filio, cui Vernonii et Brionnæ Comitatus donaverat, an. 1047, fretus Henrici I Francorum Regis auxilio,

auxilio, apud Vallesdunas præliando fugat, sauciumque e prælio elapsum Brionnam usque insecutus, triennali obsidione concludit. 619. a. b. 642. e. 716. a. 795. e. An. 1049, Bajocensem Episcopatum donat Odoni uterino fratri suo, quem, subactâ Angliâ, Cantiæ Comitem constituit. 622. c. An. 1150, expugnato Brionnæ castro, Guidonem e Normannia expellit. 619. b. An. 1054, Henrico Francorum Regi Ebroicensem in diœcesim hostiliter ingresso animosus obsistit, commissoque ex altera Sequanæ parte certamine a ducibus suis cum Odone Regis fratre, hyemis tempestate, ante Quadragesimam, ad Mortuum-mare, Francis retrocedentibus, belli exitum Henrico per Rodulfum de Toenio significat, perterritumque fugat. 620. a-c. Eâ potitus victoriâ, Guidonem Pontivi Comitem bello captum Bajocis in carcerem conjicit, ac post duos annos clientelâ sibi obligatum emittit; Rogerium verò de Mortuomari, militiæ suæ Principem, eò quòd Radulfum de Montedesiderii pro Rege Francorum stantem in castro suo tutatus esset, terrâ suâ spoliatum e Normannia ejicit, et Mortui-maris castrum Guillelmo de Guarenna contradit. 620. b. Moventibus circa idem tempus in eum seditionem Malgerio Rotomag. Archiep. et fratre ejus Guillelmo de Archis, cui Calcegii Comitatum dederat, cum exercitu occurrit, Archas obsidet, perjurum Comitem de Normannia exulare cogit, Malgerium verò an. 1055 in Concilio Lexoviensi curat exauctorandum. 619. c. d. n. An. 1056, uxorem ducit Mathildem Balduini Insulani Flandriæ Comitis filiam, precibusque ipsius Balduini, filiis Gisleberti de Brionna paternam hæreditatem ex parte restituit, Richardo Benefactam et Orbeccum, Balduino Molas adscribens et Sappum. 462. c. 642. c. 798. a. Cadomi, circa an. 1060, duo Monasteria condit. 462. c. 776. n. 797. c. An. 1063, pactis Roberti filii sui cum Margareta Herberti II Comitis Cenoman. filia nuptiis, Cenomanniam obtinet, Gualterium verò Pontesii Comitem cum Biota conjuge pro Comite se gerentem Falesiæ hospitio exceptos veneno enecat. 539. b. 591. n. 593. b. 771. a. 772. a. 776. e. An. 1065, Anglici regni hæres ab Eduardo renuntiatur. 410. e. 789. e. 796. d. Prærepto sibi ab Haraldo Angliæ regno, missoque ab Alexandro Papa vexillo, ingentem ex Normannis et Gallis, an. 1066, exercitum ad Angliam subjiciendam parat; Britanniæ verò Duce Conano II negotium sibi ob Normanniæ Ducatum facessente, per unum quem mittit e suis commilitonibus, ipsum obsidioni Castri-Guntherii intentum veneno tollit. 462. b. 593. c. n. In Angliam deinde transvectus, collatis apud Hastingas cum Haraldo signis, victoriam, competitore interempto, reportat, et ab Adelredo Eboracensi Archiep. die Natalis Domini apud Westmonasterium in Regem coronatur. 410. e. 432. d. 462. b. 539. c. 612. a. 771. b. 772. a. 773. d. 776. e. 796. e. 801. d. Rex effectus, Stigandum Cantuar. Archiep. sibi adversantem in carcerem trudit. 462. c. Deinde Angliæ regnum investigari et fiscos describi curat, quorum redditus declarantur. 588. a. b. Regnum suis legibus gubernat. 410. e. Angliæ nobiles deprimens, commilitonibus suis latifundia et præcipuos honores largitur. 462. c. 586. d. e. 587. a. d. 588. a. 612. a. 801. d. Vocato ad se Guitmundo Crucis-Heltonis Monacho ut honoribus eum augeret, rapinæ accusatus ab ipso non irascitur, sed objurgantem congruenter honoratum in Neustriam remittit. 589. b-d. An. 1067, Kal. Julii, interest consecrationi Gemmeticensis Ecclesiæ. 775. a. An. 1071, misso in Flandriam ad debellandum Robertum Frisionem Guillelmo Osberni filio, eoque cum Arnulfo Comite perempto, paternas tam in Anglia quàm Normannia possessiones inter filios ejus partitur. 776. a. Cenomannenses, dum in disponendis Angliæ rebus tenetur, ab ejus se fidelitate subducunt. Audiens itaque præsidia sua esse ejecta et milites quosdam trucidatos, anno 1073 cum exercitu in Cenomanniam intrat, Fredernaicum seu Ferniacum obsidet, reddenteque illud Huberto Vicecomite, Bellummontem quoque obtinet, deinde Silleium, tum Cenomannum accedens, alterâ die urbis claves recipit, civibusque perfidiam indulget. 541. b. c. 591. d. n. 592. a. b. An. 1074 interest Concilio Rotomag. 784. a. n. An. 1075, turbatis in Anglia per Radulfum de Gaël Comitem Norwic. et Rogerium de Britolio Herefordiæ Comitem rebus subventurus, illuc subactâ Cenoman. transit, judicio curiæ Radulfum proscriptione damnat, Rogeriumque perpetuo carceri addicit. 594. c-e. Deinde Guallevum Northamtoniæ Comitem proditionis conscium Wintoniæ, pridie Kal. Maii, decollari permittit, quæ res ipsi probro versa est et infausti ominis fuit. 595. b. c. Eodem anno, Britones sibi subjicere volens, seu potiùs ab Hoello Duce ad compescendos rebelles accitus, Dolense castrum obsidione cingit et a Franc. Rege Philip. I fugatur. 566. b. n. 595. d. n. An. 1077, cum uxore et filiis suis Roberto et Guillelmo, interest dedicationi Bajocensis, Ebroicensis, Beccensis et Cadomensis Ecclesiarum. 598. c. Eodem vel seq. anno, Joanni de Flecchia a Fulcone Richino, eò quòd Normannis faveret, obsesso militum manum destinat, quos ipse subsecutus, Andegavensem ante initum certamen ad concordiam revocat. 478. e. 592. c-e. Assertâ in eo pacis fœdere Roberto Regis filio Cenomanniâ, eam provinciam vel Normanniæ Ducatum, suasu coætaneorum, a patre satis procaciter ille contendit. Id verò incongruum judicante Guillelmo, adolescens e paterna domo discedit. 601. a-e. 602. a-c. Mathilde Reginâ profugo pecuniarum subsidia filio clam suggerente, cùm id rescisset Guillelmus, de mala fide eam objurgat. 602. d. e. Roberto post varias circuitiones a Vicedominis Gerboredi recepto, indeque in Normanniam prædas agente, Guillelmus, adjuncto sibi Philippo Franc. Rege, an. 1079, mense Januario, Gerboredum castrum obsidet. 603. d. n. 604. n. Datis pluribus assultibus, priusquàm castrum obtinuisset, rogatus a suis Optimatibus Robertum in gratiam recipit, eique denuò Normanniæ Ducatum, sicut pridem ante Senlacium prælium et postea in quadam ægritudine sua sponderat, repromittit. 596. c. 604. a-d. An. 1080, die Pentecostes, Concilium Episcoporum et Abbatum apud Illebonam congregat, ac leges de statu Ecclesiæ et regni promulgat. 600. a. n. 776. a. An. 1081 vel 1082 contra Corbonienses expeditionem facit. 596. d. Ortâ eodem tempore inter filios rixâ, Robertus a patre et fratribus despectum se comperiens, Rotomagensem arcem cum sodalibus occupare nititur, quos Rex iratus omnes comprehendi jubet. 597. a. b. 604. d. Fugientibus iis et in munitionibus Hugonis de Novo-castello Theodemarensi susceptis, desertorum terras occupat, cum Rotrone Moritoniensi pacem facit, eoque sibi adjuncto, *Raimalast* castrum obsidet. 597. c-d. An. 1083, III Nonas Novembris, Mathilde conjuge sua orbatur, ipse verò quatuor annis quibus supervixit multis ærumnis affligitur. 615. b. c. [Eodem anno, mense Novembri, movet exercitum adversùs Hubertum Bellimontis Vicecomitem, qui relictis cæteris quæ habebat in Cenomannia præsidiis, e castro sanctæ Susannæ, quò se receperat, Regiis satellitibus vim inferebat; quod cùm præ rupibus inaccessum esset, munitionem in vicina Beugici valle construit, ut hostem ad angustias redigat. 615. e. 616. a. e. verùm ingentia per triennium damna perpessus, Huberto pristinos reatus indulget, et paternam restituit hæreditatem. 617. a. b. An. 1084, Odonem fratrem suum Bajocensem Episc. Romanum iter ad summum Pontificatum comparandum meditantem comprehendit, et in curia sua quòd Angliam pessimè administrasset accusatum, in arce Rotomagensi includendum transmittit in Normanniam. 614. d. 615. a. An. 1085 mense Septembri, Dolense castrum iterùm obsidet; verùm adveniente in obsessorum auxilium Alano *Fergent*, iterùm confusus abscedit: quare ut amicitiæ fœdere Britones sibi devinciat, Alano filiam suam Constantiam seq. anno in matrimonium collocat. 479. a. 595. d. 596. a. n. Id circa temporis, militiam Anglici regni conscribi curat, ut Chnuto Dacorum Regi impressionem in Angliam adornanti resistendo par sit. 617. b. An. 1087, incursionibus quas in Normanniam faciebant Medantenses oppidani, fatigatus, Vilcassinum pagum, quem injustè sibi ablatum ab Henrico Rege querebatur, a Philippo ejus filio expostulat. 5. a. 617. d. Is verò cùm propter ægritudinem lecto decumbentem ipsum derideret, indignatus Guillelmus, ultimâ Julii hebdomadâ, Medantum ex improviso aggreditur, castrumque cum Ecclesiis et vulgi multitudine concremat. 463. b. 617. e. Quod tamen ei malè cessit; nam contracto ex nimio æstu et labore morbo lethali, Rotomagum deportatur; tum in Ermentrudis villam, ubi per hebdomadas sex cubili affixus, anteactæ vitæ mala recolens emendare curat, Regnoque et Ducatui providet 618. *et seqq.* Robertum filium suum

ab annis quinque exulantem revocat, et Normanniæ Ducatum habendum ei concedit. 410. e. 462. c. 502. c. 604. d. 621. b. c. Guillelmum regni successorem designat, et Henrico pecuniæ summam cum maternis possessionibus legat. 410. e. 462. c. 502. c. 621. c-e. deinde vinctos omnes, et ipsum, rogantibus amicis, Odonem Bajocensem Episc. dimitti jubet. 622. a-e. Post hæc v Idus Septembris, moritur, et corpus ejus Cadomum delatum in Ecclesia S. Stephani quàm solemniter sepelitur. 3. b. 67. b. 280. a. 344. b. 464. c. 479. a. e. 489. c. 562. a. 563. c. 623. a-e. 772. a. 773. e. 777. e. 779. a. 784. b. 786. c. 798. a. Antequam verò terræ mandetur, locum sepulcri, utpote sibi per vim ablatum, cunctis audientibus, ei prohibet Ascelinus Arturi filius, quem adstantes Episcopi sedaverunt. 624. b. Ejusdem Regis epicedion et epitaphium 479. a. 625. n. Encomium. 9. c. Ipse a simonia abhorrens, Ecclesiasticas dignitates nunquam venditavit, sed in personarum electione vitæ meritum et sapientiæ doctrinam investigavit. 620. e. Septemdecim Monasteriorum pro viris, et sex pro sanctimonialibus fœminis conditor et fundator, aut condendorum adjutor fuit. 621. a. Filii, Robertus, Richardus, Guillelmus, Henricus; filiæ, Agatha quæ et Adelis, Constantia, Adela, Cæcilia.

Guillelmus II, cognomento Rufus, a patre Guillelmo Notho seu Conquestore successor in Angliæ regno designatus, cum epistola ad Lanfrancum Cantuar. Archiep. transmittitur, a quo benignè receptus, an. 1087, die festo S. Michaelis, Londoniæ in Regem consecratur. 3. b. 64. d. 67. c. 464. c. 502. c. 569. c. 624. e. 771. c. 772. a. 777. a. e. 784. b. 786. c. 790. b. 798. a. An. 1088, conjuratis adversùm se regni Proceribus ut Robertum Normanniæ Ducem ad solium evehant, id primò curat ut omnem huic Angliæ aditum intercludat, deinde Maio mense, rebelles quibus præerant Odo Bajocensis Præsul, Eustachius Boloniæ Comes, ac Robertus Bellism. in urbe Rofensi circumsessos ad eas brevi angustias redigit, ut veniam per internuntios enixè flagitent, quos salvis membris vix abire permittit. 627. c-e. 628. a-e. 629. a-c. Subactâ Rofensi urbe, venientem ad se Henricum fratrem suum benignè suscipit, poscentique matris suæ terras sibi a patre legatas fraternè concedit. 630. c. at non multò post easdem terras Roberto Haimonis filio contradit. 644. c. An. 1089, injuriam a Roberto fratre acceptam ulturus, exercitum in Normanniam destinat, et Procerum sibi faventium castella suis præsidiis implet. 635. a-e. An. 1091, Januario mense, in Normanniam ipsemet transmittit, et apud Aucum considet. Cernens verò Dux Normannos exterosque certatim ad ipsum confluere, cum eo quantociùs reconciliatur, concessâ non modicâ Normanniæ parte. 648. b. n. Mediâ posthac ambo Quadragesimâ, Henricum fratrem suum, negatam paternæ hæreditatis partem quam sibi promiserat Guillelmus, armatâ manu reposcentem, in Monte S. Michaelis obsident, ac ipsum post 15 dies, aquæ penuriâ compellente, sese dedentem, liberè quò vellet abire permittunt, terrâ quidem suâ spoliatum. 648. d. 772. b. Rex autem in Normannia ad Augustum usque mensem commoratus, demùm in Angliam redit, comitante ad debellandos ibi proditores Roberto fratre. 648. c. 650. a. An. 1093, ducto adversùs Malcolmum Scotiæ Regem obsequium sibi denegantem exercitu, Scotum Roberti operâ ad optatas pacis conditiones adducit. 571. d. 650. a. b. Perempto Malcolmo eodem anno a Roberto de Molbraio, cùm in Anglia etiam hic conjurationem fecisset, ut Stephanum de Albamarla regno præficeret, Guillelmus anno 1094 arma in ipsum convertit, *Babbemburg* munitissimum ejus castrum obsidet, captum Robertum in vincula conjicit, et proditionis conscios diversis suppliciis afficit. 651. d. e. 652. a-e. 653. a. b. An. 1096, mense Septembri, in Normanniam redux, datis Roberto Duci Jerosolymam profecturo decies mille marcis argenti, ejus Ducatum cujus jam potior pars sibi subjecta parebat, ad annos quinque in pignus accipit. 64. d. 571. c. 663. e. 665. a. 666. e. Tum verò Constantiensem et Bajocensem Comitatus, præter Bajocas et Cadomum, Henrico fratri suo dimittit. 571. c. Eodem anno, Heliam Cenoman. Comitem, amicitiam ipsius, ut iter Jerosolymitanum, salvo Comitatu suo, posset explere, flagitantem a se repellit, minasque pro amicitia ob negatam sibi Cenomannicam urbem intentat, quas tamen aliis curis districtus exequi biennio cunctatur. 670. b-e. 671. a. An. 1097, pro Vilcassino pago Philippum I Franc. Regem bello exagitat; firmatoque Gisortio castro, Ludovicum ejus filium variis modis lacessit, spe regni Franciæ, hoc pereunte, adipiscendi. 5. a. 12. a-d. 137. b-e. 138. a. b. 208. c. 667. e. 668. a-c. v Kal. Octobris, Conchis cum exercitu consistit, unde Pontesiam usque discurrit, tum Calvimontis mœnia circumvallat; verùm sedulò movens se nihil promovet, Francigenis militibus solerter munitiones suas servantibus. 668. d. e. 669. a. Post hæc adjuncto sibi Guillelmo VII Pictaviæ Comite, ad oppida Sparnonem et Montemfortem, duce Amalrico de Monteforti, exercitum perducit, regionemque ac totam Nealfiæ et Mauliæ viciniam populatur; munitiones tamen obtinere nequit. 669. a. Reversurus itaque in Angliam, inducias dat et accipit. *Ibid.* An. 1098, instigante Roberto Bellism. novam in Cenomannos Februario mense impressionem facit, ast irritam; præscii namque adventûs ipsius Cenomanni undique se tutos exhibent. Demandatâ itaque Bellismensi armis eos insectandi provinciâ, recedit. 671. b. c. Feliciores hujus conatus: capto quippe, hebdomadâ præeunte Rogationibus, Heliâ Comite, de nanciscenda Cenomannia Rex cum Baronibus suis tractat. 672. b. c. Mense Junio, collecto innumerabili exercitu, Guillelmus per Alencionem in Cenomanniam denuò contendit, ac velitatione ante portas Frederniaci factâ, Radulfo Vicecomiti Bellimontis, Gaufredo de Meduana, Rotroni de Monteforti, petentibus inducias, donec ab urbe Cenomannica redeat, indulget. 672. d-e. Ingressus terram hostilem, primò apud Ruceium, die alterâ ad Montem-Bussoti castrametatur. 672. e. Tertiâ die, fixis in pratis Sartæ tentoriis, Coluncas seu Colonias vicum Episcopalem succendit; egressi verò contra eum Cenomanni aufugere compellunt. 545. c. d. 672. e. 673. a. Traditâ sibi, dum recedit, a Pagano de Montedublelli Balaonis Motâ, illic Robertum Bellism. ad præsidium relinquit, vastatâque circumquaque regione, legiones suas missas facit. 673. b. Obsesso paulò post a Fulcone Richino apud Balaonem Bellismensi, tertiâ Julii hebdomadâ, e Normannia suppetias advolat Guillelmus, hostemque suo fugat adventu. 673. c. d. Tum compositâ cum eodem Comite Andegav. et civibus pace, Heliam educit e carcere, et in urbe Cenomannica præsidia sua collocat. 64. e. 484. e. 546. a. 673. e. 674. a-e. Heliæ cum pristinæ dignitatis titulo inter ejus familiares connumerari cupienti, nec Comitem appellari, nec aliquo ministerio in aula sua fungi permittit, dehortante nimirùm Comite Mellenti. 674. b. c. Eodem anno, Autumni tempestate, in Angliam trajicit. 546. a. 675. a. An. 1099, Cenomannum, mense Junio, Heliam occupasse monitus a Roberto Bellism. mari statim turbido se committit, Tolchas appellit, et exercitu festinanter collecto, Cenomannum contendit. 467. b. 546. c. 571. d. 675. a-d. Audito hostium recessu, fugientes persecutus, mense Julio, Maïatum Heliæ castrum obsidet, solertiâque victus obsessorum, Cenomannum, vastatâ regione, revertitur, et milites ad propria remittit. 676. a-d. Redux in Angliam, Hildebertum Cenoman. Episc. proditionis quem suspectum habebat accersit, jubetque turres Ecclesiæ suæ ab ipso dejici. 546. d. e. moræ vix aliquantulùm huic conceditur. Interea Rex Angliæ, dum classem parat, tum ad accipiendum Aquitaniæ Ducatum sibi a Guillelmo VII in pignus oblatum, tum ad præcludendum redeunti e Palestina Roberto fratri Normanniæ introitum, sagittâ percussus inter venandum an. 1100 IV Nonas Augusti interit. 5. b. 12. e. 67. c. 118. e. 138. d. 208. c. 215. c. 227. d. 344. b. 404. b. 432. d. 467. d. 547. a. 569. c. 572. d. 585. c. 601. n. 677. e. 678. c. e. 679. a-b. 771. c. 772. a. 774. a. 777. a. e. 779. b. 784. b. 786. e. 798. d. ejus mores adumbrantur. 12. a. 624. e. 635. a. erga captos milites non erat crudelis, sed blandus et dapsilis. 672. b. 673. d. 674. n. Legitimâ semper uxore caruit, meretriciis amoribus immersus. 666. c. 'Ecclesiarum redditus, Prælatis decedentibus, expilavit, id flagitii suggerente Ramnulfo-Flambardo Dunelmensi Episc. 464. c. 634. e. 666. d.

Guillelmus-Adelinus, Henrici I Angliæ Regis filius, circa an. 1111, dato sibi a Rege Ludovico VI Gisortio castro, eidem pro Normanniæ Ducatu clientelam profitetur. 29. c. 139. c. 469. a. 502. d. An. 1119, Mathildem Fulconis Junioris Comitis Andegav. filiam, mense Junio, Lexovii sibi copulat in uxorem, et cum ea Cenomannico Co-

mitatu donatur. 45. b. 66. a. 177. b. 469. a. 502. c. 519. a. 553. a. 581. d. 670. n. 710. c. 719. b. 734. c. An. 1119, mense Augusto, contra Francos apud Brennivillam dimicans, reportatâ a patre victoriâ, Guillelmo-Clitoni patrueli suo postridie cornipedem quem amiserat cum muneribus remittit. 723. a. 787. a. An. 1120, VII Kal. Decembris, post patrem transfretans, illisâ navi scopulo, apud Barbefluvium naufragio perit. 66. a. 470. a. 480. b. 490. a. 502. d. 519. a. 553. a. 569. d. 573. b. 585. d. 733. e. *et seq.* 772. c. 774. b. 777. b. 778. a. 784. d. 787. a.

Guillelmus de Traceio, naturalis Henrici I Angliæ Regis filius, paulò post mortem patris rebus humanis eximitur. 579. e.

Guillelmus, Moritolii Comes, frater Henrici II Angliæ Regis, an. 1136, XI Kal. Augusti nascitur, parentibus Gaufredo Bello Comite Andegav. et Mathilde quondam Imperatrice. 481. a. 526. e. An. 1163 (1164) III Kal. Februarii moritur. 786. a. n.

Guillelmus, Henrici II Angliæ postea Regis et Alienoræ filius, an. 1153, XVI Kal. Septembris in lucem editur. 482. b.

Guillelmus, Rex Scotiæ, an. 1174, ab Henrico II Angliæ Rege capitur. 443. e. 778. d.

Guillelmus I, Rex Siciliæ, an. 1154 Rogerio patri succedit. 438. c. 475. a. Anno 1156, gravi morbo trium mensium spatio laborans, a Baronibus suis spoliatur; verùm confirmatâ valetudine, mense Maio, regni gubernacula resumit, Apuliam Roberto Principi Capuano adimit, et Barium destruit. 353. d. Eodem anno, pacto cum Genuensibus mercimonii fœdere, Francos mercatores e regno suo expellit. 356. a. An. 1166, die 7 Maii, vitâ fungitur. 476. e. Ductâ in uxorem Margareta, Sancii cognomento Sapientis Navarræ Regis sorore, Guillelmum procreat. 431. c.

Guillelmus II, Rex Siciliæ, an. 1166, post patrem regnat. 476. e. An. 1168, circa dies Paschæ, compertâ Francorum stragæ quam Siculi fecerant, eam in auctores seditionis duriùs vindicat. 297. b. Conjux Joanna, Henrici II Angliæ Regis filia.

Guillelmus, Apuliæ Dux, Rogerii cognomento Crumenæ filius, an. 1127, Julii 20 die moritur absque hærede. 118. d. 412. b. 586. a. n. 743. b.

Guillelmus, Dux Aquitaniæ III, et Pictav. Comes I, an. 950, Ludovico Transmarino in Aquitaniam venienti obviam procedit, et ejus se fidei committit. 792. b. An. 963 migrat e vita. 793. a.

Guillelmus, qui et Guido-Gaufredus, Dux Aquitaniæ VIII, et Pictav. Comes VI, Guillelmi Magni et Agnetis filius, cum Guillelmo fratre Vasconiam subigit. 118. c. Anno 1059, die Pentecostes, interest consecrationi Philippi I. 8. b. 115. b. An. 1062, susceptâ in Hispaniam expeditione, Barbastam urbem cum aliis Franciæ Optimatibus capit, et prædâ onustus revertitur. 462. n. Pictavis Monasterium-Novum in honorem S. Joannis condit, illudque S. Hugoni Cluniac. Abbati an. 1075 committit. 401. a. 797. d. An. 1086, mense Septembri, vivere desinit. 344. b. 402. a. 489. c. Filius, Guillelmus; filia, Agnes.

Guillelmus, Dux Aquitaniæ IX, ac Pictaviæ Comes VII, Guidonis et Hildegardis filius, cognomento Senior, an. 1086, quindecim annos natus patri succedit. 402. a. Circa an. 1088, Fulconi Richino cum Gaufredo de Pruliaco Vindocin. Comite bellum infert. 496. e. 504. d. An. 1093, contendentibus inter se Gelduino et Ebbone fratribus, priori favens, Germundum castrum cum eo ædificat, et anno seq. diruit. 403. a. An. 1094, uxorem ducit Philippam, Guillelmi IV Comitis Tolosani filiam, priùs Aragoniæ Regi nuptam, ex qua duos filios et quinque filias generat. 403. a. 404. a. 431. c. 434. d. An. 1096, VI Kal. Februarii, Pictaviense Monasterium-Novum ab Urbano II dedicari curat. 403. c. 408. e. An. 1097, Amatum Burdigalensem Archiep. capit. 403. e. Eodem anno, mense Octobri, Guillelmum-Rufum Angliæ Regem pro Vilcassino Comitatu adversùs Philippum I Franc. Regem belligerantem adjuvat, et cum eo Montemfortem et Sparnonem vastat. 669. a. An. 1100, Lemovicis crucem peregrinationis in terram sanctam accipit, et antequam itineri se committat, Guillelmo Angliæ Regi Ducatum suum oppignerare decernit; sed interveniente Regis morte, consilium evanescit. 404. b. 677. d. e. Anno 1101, in Palestinam cum exercitu 300000 armatorum profectus, C. P. Imperatori metum incutit. 5. d. n. 404. c. 684. c. A ducibus ab eo datis ad loca insidiis opportuna perductus, cæso a Solimanno exercitu suo, vix salvus evadit, rebus suis spoliatus. 6. a. 412. a. 506. b. quod infortunium arrogantiæ ejus et libidini adscribitur. 5. d. 430. a. Pedes deinde Antiochiam cùm pervenisset, a Tancredo benignè exceptus, Jerosolymam usque deducitur, factâque illic brevi morâ, ob inopiam patrium solum repetere cogitur, atque ut erat jocundus et lepidus, ærumnas itineris sui facetis postmodùm cantilenis celebravit. 413. n. 685. a. An. 1103, a Fulcone Richino Comite Andegav. ad debellandum Gaufredum ejus filium conductus, antequam prælium committatur recedit. 485. a. Gaufredo vicissim illi bellum inferente, anno 1104, VI Nonas Novembris, Parteniacum conveniunt; dumque ingruentibus pluviis certamen impeditur, per bonos et sanctos viros conciliantur. 404. e. An. 1105 vel seq. expostulante ab eo Santonicum Comitatum eodem Gaufredo, Pictavis, ut iter ei præcludat, duas turres ædificat. 499. a. Sublato e vivis an. 1106 Gaufredo, cùm in aula Philippi I Guillelmus consisteret, fratrem illius Fulconem ad patrem suscipit perducendum; verùm fide violatâ, adolescentem in Pictaviam abducit, nec minis aut precibus Philippi flecti potuit ut patri redderetur. 518. c. 698. a. b. An. 1107, bellum sibi parante Fulcone Richino, tandem Philippi hortationibus aures admovet, eoque pacto captivum adolescentem dimittit, ut castella de quibus pridem erat controversia, in confinio utriusque Comitatûs sita, sibi vicissim dimittant. 405. a. 518. d. 698. b. An. 1109, Regi Ludovico VI clientelam renuit profiteri. 281. d. Anno 1110, cum Hugone Bruno de Lesiniaco bellum suscipit in plures annos duraturum. 405. c. An. 1113, mense Decembri, Petrum Pictaviensem Episc. depravatos ipsius mores increpantem in exilium pellit. 405. d. n. An. 1114, eamdem ob causam a Gerardo Engolismensi Episc. A. S. Legato anathemate percellitur. 405. d. 406. n. An. 1117, ab excommunicatione absolvitur. 406. c. An. 1118, V Idus Augusti, pugnat cum Simone Parteniacensi et avunculo ejus Hugone, reportatâque victoriâ, Simonem capit. 407. a. Ductâ secundis nuptiis in uxorem Hildegardi (malè Fulconis Richini filia dicta, 518. b.) eâque non multò post exactâ, Malbergioni Vicecomitis Castelli-Airaldi conjugi adhæret, quamobrem an. 1119, in Concilio Remensi a legitima uxore accusatur. 727. c. Assiæ castellum (incerto anno, sed ante an. 1120) obsidet, et a Guillelmo III Comite Engolism. repellitur. 393. c. Blaviæ castrum capit, turrimque ac muros destruit. 395. b. An. 1120, unà cum Hildefonso Aragoniæ Rege contra quinque Reges Arabum in Hispania pugnat in campo Cotanciæ, cæsisque 15 millibus Moabitis, ingentem prædam et captivos complures abducit. 119. d. 407. a. 413. a. An. 1122, III Kal. Aprilis, Parteniacum castrum armis subactum ditioni suæ adjicit. 407. d. An. 1123, Alphonsum-Jordanis Tolosanum Comitem, cujus Comitatum anno 1114 invaserat, ex Arausicâ urbe, quò se receperat, a Tolosanis revocatum ac Tolosæ receptum, armis insectatur. 368. a. 373. a. d. n. 407. e. An. 1124, Ludovico VI expeditionem adversùs Henricum V Imp. adornanti copias adducendi cupidus, viæ prolixitate et temporis angustiâ prohibetur. 51. c. 183. a. An. 1126, adversùs eumdem Regem Montem-ferannum obsidentem cum exercitu procedit, in auxilium Guillelmi Comitis Arvernorum clientis sui. Admiratus autem Francici exercitûs robur, missis pacificis ad Regem nuntiis, Guillelmum Regiæ curiæ sistendi vadem se constituit. 54. a. b. 186. b-e. 212. a. Circa idem tempus, Ademarum de Rupe-Fulcaudi, castella de *Chabannes* et *Confolent* jure uxoris suæ requirentem, adjuvat, et contra Wlgrini II Comitis Engolism. voluntatem, dolo et proditione quorumdam Procerum ipsa incolentium, occupat. 395. c. Anno 1127, IV Idus Februarii moritur, et Pictavis in Monasterio-Novo sepelitur. 344. d. 408. a. 490. a. 586. a. n. 734. b. n. Filii, Guillelmus, Raimundus; filia, Agnes; cæterarum nomina non comparent.

Guillelmus, Dux Aquitaniæ X, ac Pictaviæ Comes VIII, Guillelmi VII ex Philippa filius, an. 1099, in lucem editur. 404. a. An. 1127, patri succedit. 408. a. Castella de *Chabannes* et *Confolent*, quæ pater ipsius Ademaro de Rupe-Fulcaudi asseruerat, Guillelmo de Mastacio auferre nititur; verùm Wlgrino II Engolism. Comite et Roberto Burgundione pro Guillelmo de Mastacio stantibus, incœpto desistit. 395. d. An. 1130, obsesso apud Mirabellum Theobaldo de Blasone suppetias venit; obsessoremque Gaufredum Bellum Comitem Andegav. aggressus, infecto pro quo venerat

negotio, confusus abscedit. 524. c. d. Eodem anno, III Idus Augusti, Castrum-Julii, invidiæ stimulo actus, terrâ marique circumsessum, Isemberto Castellano ante Adventum Domini aufert. 418. a-d. Eliminatis Castellani militibus e turre eminentiori, Lislelli oppidum ab eodem sibi reddi postulat; quo non acquiescente, Comes, post obsidionem unius anni eodem castro recepto, Alniensis provinciæ redditus cum Isemberto partitur. 418. e. 419. a. Wlgrinum II Comitem Engolism. in obsidione Montiniaci castri et in conflictu cum adversariis ejusdem adjuvat. 396. a. Turrim Godefridi in Toparchia de Ponte captam destruit, alteram Radulfi de Coniaco dictam militibus suis implet: hinc ab Wlgrino ejectisque Proceribus lacessitus, bellum parat, quod religiosorum virorum intercessu comprimitur. 398. a. An. 1136, XI Kal. Octobris, Gaufredum Formosum Comitem Andegav. in Normanniam expeditionem comitatur. 527. a. 757. c. Defunctâ Ænorâ priori conjuge, Emmam seu Eminam, Ademari III Lemovic. Vicecomitis filiam, Bardoino de Coniaco viduatam, sibi copulat: quâ sibi a Guillelmo Wlgrini II Comitis Engolism. filio subreptâ, Lemovicensibus exitium interminatus, Compostellam ad S. Jacobum peregrinus proficiscitur. 425. e. 435. a. Antequam verò itineri se committat, et in via moriturus adstantibus Optimatibus præcipit, ut Alienora natu-major filiarum Ludovico Juniori cum Aquitaniæ Ducatu collocetur. 62. b. 68. a. n. 83. a. 116. a. 194. e. 212. e. 227. a. 230. d. 760. b. Anno 1137, die Parasceves in Ecclesia, dum Evangelium legitur, V Idus Aprilis vitæ finem implet. 62. b. 83. a. 116. a. 119. e. 125. d. 194. e. 198. a. c. 345. a. 413. c. 435. a. 471. d. 481. a. 585. a. 760. b. 800. b. Versus in ejus obitum. 413. d. 414. a. b. Ejusdem testamentum. 409. c. Filiæ ex Ænora, Vicecomitis Castelli-Airaldi sorore, Alienor, Petronilla.

Guillelmus I, Albæmarlæ Comes, an. 1118, Henrico I Angliæ Regi in Alencionensi expeditione militat. 500. b. An. 1138, mense Augusto, inito cum David Scotiæ Rege certamine, victoriam pro Stephano Rege Angliæ reportat. 765. d.

Guillelmus VII, Aniciensis seu Podiensis Comes, ob injuriam Aniciensi Episcopo factam, an. 1162, a Rege Ludov. VII comprehenditur. Seq. anno libertate donatus, ad Alexandrum III PP. cum Arvernensi Comite absolvendus transmittitur. 130. d. n. 205. c. d. 214. a.

Guillelmus, Richardi II Normanniæ Ducis ex Papia filius, Archarum et Calegii Comitatibus a Guillelmo Notho donatus, an. 1054, cum Malgerio fratre Rotomag. Archiep. Normanniæ Ducatum ipsi præripere tentat, et eum in finem Henrico I Franciæ Regi fœderatur: verùm adveniente cum exercitu Duce, cinctisque obsidione Archis, e Normannia exulare compellitur. 619. c.

Guillelmus VI, Arverniæ seu Claromontensis Comes, ejecto ab urbe Aimerico Claromontensi Episc. an. 1121 scriptis a Rege Ludovico VI litteris admonetur, ut læso satisfaciat, reluctans impugnatur, victusque Episcopo reconciliatur. 52. c. 53. a. b. 184. d. 185. a. b. 212. a. 219. b. 224. b. c. Lustro peracto, rursùs ab eodem Episcopo accusatus, Regis animadversionem iterùm in se concitat, a quo dum Montis-Ferranni castrum impugnatur, Guillelmus IX Aquitaniæ Dux seipsum pro cliente prædem exhibens, eum Aurelianis regiæ curiæ staturum se promittit. 54. a. b. 185. b.

Guillelmus VIII, Arverniæ seu Claromontensis Comes, ob tyrannidem quam in Ecclesias exercet, an. 1162, a Rege Ludovico VII comprehenditur. seq. anno solutus, ad Alexandrum III mittitur, ut a censuris quibus illigatus erat, liberetur. 130. d. e. n. 205. c. d. 214. a.

Guillelmus, Arundellæ Comes, anno 1174, movente proditionem Roberto II Legecestriæ Comite, pro Henrico II Angliæ Rege seditiosis resistit. 788. b.

Guillelmus, Aucensis Comes, consors conjurationis a Roberto de Molbraio adversùs Guillelmum II Angliæ Regem factæ, an. 1096, instigante Hugone Cestriæ Comite, cujus ille sorori quam duxerat fidem conjugalem minimè servabat, judicio curiæ genitalibus et luminibus privatur. 653. b. n.

Guillelmus II, Cabilonensis Comes, propter stragem quam filius ipsius de Cluniacensibus fecerat, an. 1166, a Rege Ludovico VII impugnatur, et propriâ terrâ spoliatur: verùm eodem anno, agente Guillelmo Vizeliac. Abbate, Regis in gratiam recipitur. 131. a. b. 214. a. 342. a. b.

Guillelmus-Raimundi, Cerritaniæ Comes, an. 1068, Raimundo patri succedit, et an. 1095 moritur, duos filios Guillelmum-Jordani et Bernardum-Guillelmi post se relinquens. 375. c.

Guillelmus-Jordani, Cerritaniæ Comes, an. 1096 in Palestinam proficiscitur; juxta Tripolim Archas oppidum condit, ibique sagittâ vulneratus occumbit, nullâ prole susceptâ. 375. d.

Guillelmus, Ebroicensis Comes, Richardi filius, magnis a Guillelmo Notho in Anglia redditibus et amplis honoribus muneratur. 588. a. n. An. 1078, eumdem Guillelmum ad solvendam Fissæ-Joannis obsidionem comitatus, pacis fit sequester Regem inter et Fulconem Richinum Comitem Andegav. 592. d. An. 1084, Anglico Regi adversùs Hubertum Bellimontis Vicecomitem in obsidione castri S. Susannæ militans, mense Januario a castrensibus capitur. 616. e. An. 1087, auditâ Guillelmi Nothi Angliæ Regis morte, ab Ebroicensi arce regios expellit excubitores. 625. b. An. 1088, mense Septembri, cum Roberto Normanniæ Duce proficiscitur in Cenomannicam expeditionem, unique turmæ præficitur. 631. e. An. 1089, rogatus ab eodem ut Bertradam de Monteforti sororis filiam, Fulconi Richino in matrimonium tradat, castra hæreditario jure a Roberto de Guaceio ad se derivata, sed a Guillelmo Notho sibi ablata, reposcit; quibus præter Scoceium acceptis, puellam concedit. 636. b-d. An. 1090, tertiâ die Novembris, Robertum Ducem contra seditiosos Rotomagenses adjuvat. 645. b. Eodem anno et mense, Radulfo II de Conchis, ob utriusque jurgantes inter se uxores, bellum infert. 643. b-e. Die quadam dum in Conchense territorium rapinis et incendiis desævit, a Radulfo profligatur, sed is finis hostilium; redintegratâ itaque post triennale dissidium amicitiâ, Rogerium Radulfi filium Comitatûs sui hæredem instituit, verùm ille eodem anno vitâ decedit. 644. a. b. An. 1097, mensibus Sept. et Octobri, Guillelmo Rufo Angliæ Regi Vilcassinum pagum armis sibi vindicare volenti militat. 668. a. An. 1098, tertiâ Julii hebdomadâ, Cenomannicæ urbis custodiæ, postquam in potestatem Angliæ Regis devenit, ab eo præponitur. 674. d. An. 1100, audito Guillelmi Rufi occasu, malevolentiam quam eatenùs mente celaverat, mense Augusto, in Robertum Mellentensem exerit, ingressusque Bellimontis territorium, ingentem prædam abducit. 679. e. An. 1103, Roberto Bellism. ob scelus proditionis de Anglia ejecto, et in Oximenses Proceres mense Junio debacchanti, totis nisibus obsistit. 690. c. Defuncto Guillelmo Britoliensi, an. 1104, mense Januario, cùm de possessionibus ejus orta fuisset contentio, Rainaldi de Draceio partibus adversùs Eustachium de Paceio se adjungit. 691. c. verùm Henrico I Angliæ Rege Eustachio tum genero suo facto adminiculante, ab infestatione temperat. 692. d. Eodem anno, ante hyemem, cum suo Comitatu in ditionem transit ejusdem Henrici, Roberto Normanniæ Duce ipsum Regi per manum porrigente. 695. b. An. 1106, vigiliâ sancti Michaelis, in prælio Tenerchebraico pro Henrico Angliæ Rege dimicat. 700. a. Seq. anno, cùm jam in senium vergeret, Cœnobium apud Nogionem in loco *Buscheron* dicto ædificat, et Uticensibus Monachis III Idus Octobris inhabitandum committit. 704. b. An. 1108, prægrandem basilicam ibidem inchoat; verùm perficere non potuit, ob uxoris procacitatem honoribus suis spoliatus ac bis in exilium actus. 704. c. 705. a. b. An. 1113, primâ Quadragesimæ hebdomadâ, cùm jam 14 menses apud Andegavos exularet, factâ cum Henrico Angliæ Rege ad Petram-peculatam concordiâ, suum Comitatum, exorante Fulcone Juniore Comite Andegav. recuperat. 710. c. An. 1118, XIV Kal. Maii moritur, et Fontinellæ juxta patrem sepelitur. 576. c. 705. b. 711. c. Conjux, Helvisa Guillelmi I Comitis Nivern. filia, ex qua nullam prolem suscepit.

Guillelmus III, Comes Engolismensis, Sector-ferri cognominatus, circa an. 1089 Fulconi patri succedit. 393. c. n. Marchiæ Comitatum, quem hæreditario jure sibi vindicabat Hugo de Lesiniaco, potenter ab ejus infestatione defendit. *Ibid.* Castella S. Martialis et Assiæ, a Guillelmo IX Aquitaniæ Duce obsessa, liberat. *Ibid.* cum vicinis Magnatibus, quibus auxilio erat Dux Aquitaniæ, sæpiùs dimicat. *Ibid.* Ductâ in uxorem Vitapoi Amaniæi filia, Benaugii et S. Macharii castella in dotem assequitur; cui cùm illius terræ incolæ obsequium negarent,

producto adversùs eos exercitu, sibi subjectos efficit. *Ibid.* Captus ab hostibus, Mastacii Baroniam ad redimendam libertatem tradit, quam postmodùm filius ejus Wlgrinus recuperavit. 395. a. Circa finem vitæ suæ visitato Domini sepulcro, dum redit, annum circiter 1120 moritur. 394. c. n. Filii, Wlgrinus II, Raimundus, Fulco.

Guillelmus IV, Comes Engolism. Wlgrini II et Pontiæ de Marchia filius, Sector-ferri etiam dictus, patre adhuc vivente, Emmam Ademari III Lemovic. Vicecomitis filiam, Guillelmo X Aquitaniæ Duci desponsatam, circa an. 1136 subripit, id suadentibus Lemovicini Proceribus, ne Pictavienses Comites ex his nuptiis graviùs in eos dominandi ansam arriperent. 425. e. 435. a. An. 1140, patri XII Kal. Decemb. extincto elegantis ille formæ juvenis succedit. 399. a. Seq. anno, Engolismensem Ecclesiam divexans, a Rege Ludovico VII per epistolam increpatur. *Ibid.* b. An. 1147, cum eo Jerosolymam proficiscitur. *Ibid.* Redux a sancta peregrinatione, circa an. 1150 uxorem ducit Margaretam, Raimundi I Vicecomitis Turennensis filiam, priùs Ademaro IV Lemovic. Vicecomiti ac deinde Ebolo Ventadorensi nuptam, ex qua plurium efficitur pater liberorum. 438. a. Bellum subinde gerit cum Ramnulfo de *Agernae* sororio suo, quem capit. 400. a. Arnaldum-Bocardi negotium sibi facessentem comprehendit et in vincula conjicit. *Ibid.* cum Fulcone ac Galfrido fratribus suis sæpè contendit. *Ibid.* Ablatam sibi a vicinis Baronibus Macuriæ munitionem, repulsis hostibus, recuperat. *Ibid.* b. Rupis-Fulcaudi castrum armatâ manu ingreditur. *Ibid.* An. 1159, mense Julio, castelli Chosæ obsidionem cum Henrico II Angliæ Rege aggreditur. *Ibid.* An. 1168, Audeberto Marchiæ Comiti fœderatus, adversùs eumdem Henricum insurgit: bello in biennium protracto, an. 1170 circa dies Paschæ, operam dante Ludovico VII, pacem admittit. 442. a. An. 1173, Exaltationis S. Crucis die, interest conventui Arnaci celebrato pro reconciliandis Ademaro V Lemovic. Vicecomite, et Bernardo ejus patruo S. Aredii Decano. 443. e. An. 1179, infra Octavam S. Martialis, cum eodem Ademaro et Oliverio de Turribus, Jerosolymam iterùm proficiscitur, et in ea peregrinatione, VII Idus Augusti, Messanæ curriculum vitæ implet. 447. c. Filii, Wlgrinus III, Guillelmus, Ademarus.

Guillelmus et Ademarus, Guillelmi IV Comitis Engolism. filii, eorum fratre Wlgrino III an. 1181, die SS. Petri et Pauli defuncto, Engolism. Comitatum Mathildi ejus filiæ præripere tentant: quibus cùm Richardus Pictaviæ Comes, ducendæ studio puellæ, obsisteret, ad Ademarum V Lemovic. Vicecomitem confugiunt, qui propterea Ducis inimicitiam incurrit. 448. e.

Guillelmus, Comes Flandriæ, cognomento Clito, Roberti Normanniæ Ducis et Sibyllæ de Conversana filius, an. 1101 vel 1102 in lucem editur, et a Guillelmo Rotomag. Archiep. qui nomen ei suum imponit, baptisatur. 677. c. 680. a. An. 1106, capto Roberto patre suo in Tenerchebraico prælio, cùm Falesiæ nutriretur, Henrico I Angliæ Regi mense Octobri ad idem castrum adventanti sistitur, quem Rex, ne sibi crimini verteretur, si casu læderetur infans, Heliæ de S. Sidonio alendum commendat. 701. c. An. 1108, cùm Henricus Rex, misso Roberto de Bellocampo, eum comprehendere voluisset, ab oppidanis sublatus, in exilio ad usque pubertatis annos ab eodem Helia enutritur. 468. b. 707. b-d. interim a patruo ad aulam regiam, filio suo æquiparandus, invitatur, tribus ei in Anglia Comitatibus destinatis; quæ omnia ille rejiciens, inter exteros exulare mavult. 732. b. Commiserantibus ejus vicem plurimis Galliæ Optimatibus, Fulconem Juniorem Comitem Andeg. in primis amicum expertus est, qui filiam ei suam Mathildem destinavit in uxorem: quod resciens Henricus I Angliæ Rex eam filio suo Guillelmo-Adelino impetrat. 707. e. 710. c. Tum verò, hoc est an. 1113 vel 1114 (non an. 1118) delusum se patrui dolis animadvertens Clito, ad Balduinum Flandriæ Comitem cum suis pædagogis se recipit. 708. a. n. An. 1118, in prælio Alencionensi adversùs Fulconem militat. 500. b. An. 1119, in prælio Brennivillensi strenuam Ludovico VI navat operam, patris e diutino carcere liberandi et avitæ hæreditatis recuperandæ studio. At cæso Francorum exercitu, fugâ pedes vix elabitur, amisso equo suo, quem Guillelmus Adelinus patruelis ipsius postridie ad eum cum muneribus remisit. 722. a. 723. a. 775. c. 779. d. 787. a. An. 1122 vel 1123, Fulco Junior Andegav. Comes, agente Amalrico de Monteforti avunculo suo, Sibyllam filiam suam alteram Clitoni despondet cum Cenomanniæ Comitatu, donec Normanniæ Ducatum obtineat: verùm consanguinitatem huic conjunctioni opponente Henrico Angliæ Rege, matrimonium jussu Calixti II Papæ a Joanne A. S. Legato irritum anno 1124 declaratur, et Clito reluctans anathemate percellitur. 65. b. 468. b. 502. d. 707. c. 708. a. n. Cassus votis Clito, ac nullo se loco consistere patruo permittente, extorris instar per Monachorum Cœnobia cum Helia pædagogo suo vagari cogitur. 742. d. An. 1127, mense Januario, natus annos 26, uxorem ducit Joannam Rainerii Montisferrati Marchionis filiam, Adelaïdis Reginæ Franc. uterinam sororem. 65. b. 469. e. 502. d. 574. c. 708. a. 744. a. Accepto a Rege Ludovico VI harum gratiâ nuptiarum Vilcassino Comitatu, id est, Pontisarâ, Calvomonte atque Medanto, ante Quadragesimam cum militari manu Gisortium accedit ad Normanniam sibi vindicandam, eique tanquam naturali domino ab incolis honor exhibetur. 744. b. Carolo Flandriæ Comite Kal. Martii a nefariis proditoribus interempto, cum Rege Ludovico VI ad plectendos internecidas illuc contendit, eoque jubente Flandrensis Comes efficitur. 55. b. 65. b. 187. d. 469. e. 470. c. 502. d. 574. c. 586. a. 744. b. An jure consanguinitatis ipsi deberetur Comitatus inquiritur. 55. n. Adeptus Comitatum, Ludovico Regi Vilcassinum resignat, et Heliæ de S. Sidonio, qui pro eo bonorum exhæredationem passus fuerat, Monasteriolum castrum pro mercede gratificatur. 744. c. Caroli necis conscios nimia cum severitate insectatus, multorum sibi conflat invidiam. *Ib.* Guillelmum de Ipro sibi adversantem comprehendit, et Amalrico de Monteforti servandum transmittit, at non multò post libertate donat. 745. a. Mense Augusto, Stephano Comiti Boloniensi sibi parere recusanti bellum indicit, factâque in terram ejus impressione, ferro et flammâ grassatur; verùm recepto jam a Morinis Theoderico de Alsatia, domesticis rebus providendum ratus, triennales inducias cum Stephano paciscitur. 744. c. d. An. 1128, ab hostibus apud Iprum ad necem quæsitus, tempestivè monitus a quadam puella quam amabat, insidias evadit, eamque memor officii ad Guillelmum Aquitaniæ Ducem allegat, honorabili connubio munerandam. 745. a. b. Mense Julio ejusdem anni, conflato adversùs hostes exercitu, *Alost* castrum obsidet. Ibi dum strenuè dimicat, apprehensâ cujusdam militis lanceâ, ferro in dextera lethaliter vulneratur. 744. e. 745. c. d. quinque diebus ægrotans, cùm se moriturum persentisceret, missâ ad Henricum patruum epistolâ, præteritorum reatuum sibi suisque sequacibus veniam deprecatur. 745. e. Accepto deinde Monachatu, VI vel V Kal. Aug. extremum spiritum efflat, et ad S. Bertinum sepelitur. 65. b. 283. d. 470. d. 576. b. 586. a. 745. d. 772. d. 778. a. 780. a. 785. a. 787. b.

Guillelmus, Roberti II Normanniæ Ducis ex concubina filius, capto in Tenerchebraico prælio patre suo, Jerosolymam proficiscitur, ibique militiâ clarus citò corruit. 678. b.

Guillelmus II, Forcalquerii Comes, a Frederico Imperatore, quòd sibi debitam clientelam non præstiterit, Raimundo-Berengarii II Provinciæ Comiti tanquam vassallus an. 1162 subjicitur. 362. n.

Guillelmus, Gloucestriæ Comes, Roberto de Cadomo Henrici I Angliæ Regis filio natus, patri anno 1147 succedit. 579. c. 764. n. Ductâ in uxorem Hadwisâ Leicestriæ Comitis filiâ, Robertum filium generat se priùs demortuum, et tres filias. 764. n. An. 1173 migrat e vita. *Id.* Idem ipse videtur esse qui Bristoliæ Comes nuncupatur. 788. b. Filiæ, Mabilia, Amicia, Isabella.

Guillelmus, Herfordiæ Comes, Osberni filius, Normanniæ Dapifer et Militiæ Princeps, Guillelmo Notho in Damfrontana expeditione adversùs Gaufredum-Martellum Comitem Andegav. militans, ad explorandum qualis esset Comitis equus et habitus mittitur. 776. n. An. 1066, Normanniæ Proceribus auctor est ut Guillelmum Nothum in Anglicam expeditionem sequantur. 595. a. n. Subactâ Angliâ, pro impenso adjutorio insulâ Vectâ et Herefordiæ Comitatu a Guillelmo Rege donatur. 586. d. Gruis semicrudæ carnem Regi fortè cùm apposuisset, ab eo objurgatus, Dapiferatu se abdicat. 790. a. An. 1071, missus cum Mathilde Regina ut Normannicam tueretur provinciam, ab

ea in Flandriam destinatur, ut Arnulfo Comiti adversùs Robertum Frisionem adjumento sit : commissoque apud Castellum Morinorum prælio, Dominica Septuagesimæ ejusdem anni (non verò an. 1072) perimitur. 574. d. 595. a. 776. a. Hic Guillelmum Nothum imitatus, duo condit Cœnobia, Liræ alterum ubi uxor ejus quiescit, alterum Cormeliis ubi ipse tumulatur. 776. n. Ductâ in uxorem Adelicia Rogerii de Toenio filiâ, Guillelmum et Rogerium generat, ac duas filias, Emmam Radulfo de *Gaël* nuptam, et N. Rainaldi de Draceio matrem. 574. e. 776. n.

Guillelmus, Comitis Herfordiæ Guillelmi filius, Britolium et Paceium, et quidquid pater in Normannia habuerat, an. 1071 assequitur. 574. e. 606. d. 776. a. An. 1078, profugum e domo paterna Robertum Guillelmi Nothi filium comitatur. 602. b. An. 1087, Guillelmi Regis auditâ morte, ditionis suæ munitiones, ejectis regiis satellitibus, occupat. 625. b. An. 1088, Ibreii arcem quæ progenitorum suorum fuerat, a Roberto Normanniæ Duce reposcit, eique adminiculante Roberto Mellenti Comite, petitionis fit compos. 575. a. b. 625. d. Eodem anno, Robertum Ducem in Cenomannicam expeditionem sequitur. 631. e. An. 1089, Pontis sancti Petri castrum, hæreditario jure ad se pertinens, ut nuptiis Bertradæ et Fulconis Richini acquiescat, ab eodem Roberto Duce redipiscitur. 636. c. d. Anno eodem, Guillelmum Ascelini-Goelli Breherii-vallis Toparchæ fratrem, ob illatam cuidam mulieri apud Paceium injuriam coram se ad judicium vocat. 653. c. Quare ab Ascelino Ibreii arce cui præerat spoliatus, eam a Roberto Normanniæ Duce prætio 1500 librarum redimere cogitur ; at Goello Ibreii præfecturam et quidquid sub ditione sua habebat, tollit, unde diutinum inter eos bellum exoritur. 639. e. 654. a. An. 1090, tertiâ die Novembris, Robertum Normanniæ Ducem contra seditiosos Rotomagenses adjuvat, eorumque spoliis ditatur. 645. b. 646. b. Eodem anno et mense, Guillelmo Ebroicensi Comiti adversùs Radulfum II de Conchis fert opem ; verùm in certamine captus, libras ter mille pro redemptione solvere, et Rogerium Radulfi filium terræ suæ hæredem instituere cogitur. 643. d. 644. a. Perseverante quam cum Ascelino-Goello exercebat discordiâ, an. 1092, mense Februar. a cliente suo præliando comprehensus, et in vincula conjectus, duris conditionibus impetrat libertatem, nempè ut Goello Ibreii arcem, mille libras Drocenses et Isabellam filiam suam in conjugium det. 575. d. 611. d. 640. d. e. 654. b. Vinculis absolutus, seq. anno, Ascelinum aggreditur ; sed ab eo superatus, plurimis suorum amissis, fugâ vix elabitur. 654. b. c. Injuriâ hac novissimâ exacerbatus, Philippi Franc. Regis et Roberti Normanniæ Ducis opem pretio comparat, iisque adjuncto Roberto Bellism. bellum instaurat, Brehervallum an. 1094, tempore Quadragesimæ, obsidet, et Goello pacem ob angustias flagitanti eâ lege indulget, ut Ibrei arcem sibi restituat. 575. d. e. 654. d. e. Anno 1199, Uticensi Monasterio donum facit. 606. d. An. 1100, interest venationi in qua Guillelmus Rufus Angliæ Rex interemptus est. Henricum deinde Regis fratrem ad occupandum regalem thesaurum concito cursu Wintoniam properantem secutus, interpellat pro Roberto Normanniæ Duce nondum Jerosolimis reverso, cui regnum deberi utpote primogenito, ipsemet Henricus et Guillelmus de Britolio cum multis aliis, hominio præstito, agnoverant. Verùm hæc illi revocans in memoriam surdo canit. 678. d. An. 1104, pridie Idus Januarii defunctus in Beccensi Monasterio Liræ tumulatur. 606. d. 690. e. 691. b. 776. b. (ubi perperam annus 1098 assignatur.) Nullâ prole susceptâ ex uxore ipsius Adelina, Hugonis de Monteforti filia, ingens post obitum de hæreditate inter collaterales et Eustachium filium ejus nothum oritur controversia. 691. b. c. 776. b.

Guillelmus - Guarlengus, Moritolii Comes, Melgerii filius, a Guillelmo Notho Normanniæ Duce, ob unum verbum inconsideratè prolatum, exhæredatus e Neustria expellitur, ejusque Comitatus Roberto fratri Ducis uterino condonatur. 622. c.

Guillelmus, Moritolii et Cornugalliæ in Anglia Comes, Roberti filius. Cantiæ Comitatum sibi a patruo Odone Bajocensi Episc. ut dictitabat, transcriptum, ab Henrico I Rege Angliæ reposcit. Delatâ re ad judices, causâ cadit Guillelmus, quod ille indignè ferens in Normanniam stomachatus redit. 699. n. An. 1104, iteratâ inter Robertum Normanniæ Ducem et Angliæ Regem Henricum concordiâ, invidens Regis prosperitati, cum Roberto Bellism. avunculo suo adversùs regios in Normannia fautores insurgit. 695. c. An. 1106, mense Septembri, obsesso ab Henrico Rege castro suo Tenerchebraico, Robertum Ducem et Robertum Bellism. ad profligandum Regis exercitum vocat ; commissoque prælio capitur, et in Angliam transmissus perpetuo carcere damnatur. 63. b. 468. b. 573. c. 574. a. 699. d. e. 700. a-e. 701. a-e. 731. e. 732. a. 772. c. 784. c.

Guillelmus I, Nivern. Comes, Philippum I in obsidione Puteolensis castri adjuvans, an. 1078 in manus Hugonis Toparchæ incidit. 32. e. 163. d. Filii, Renaldus et Guillelmus, quibus addendus Robertus Autissiod. Episc. 316. c. n.

Guillelmus, Comitis Nivern. Guillelmi I filius secundo loco genitus, ductâ in uxorem N. Hugonis Malliaci et Huben Toparchæ filiâ, ejus nomine utrumque castrum obtinet, et Aldesendim ex ea gignit, quam Haimoni de Borbonio conjungit. 316. c. n. moritur ante patrem. *Ibid.* c.

Guillelmus II, Nivernensis Comes, Renaldi et Agnetis filius, patre obeunte, an. 1089, sub avi tutela Nivernensem, Autissiod. ac Tornodorensem obtinet Comitatus. 316. d. An. 1099, cum Haimone Borbonensi bellum gerit. 344. b. n. An. 1109, Ludovicum VI comitatur ad colloquium cum Henrico I Angliæ Rege indictum ad Planchas-Nimfeoli. 28. b. 158. a. Circa an. 1114, Cartusienses invisit, ac munificum erga eos se præbet. 239. a. b. Ante an. 1115, pravam decedentium res Episcoporum sibi retinendi consuetudinem Humbaldo Autissiodor. Episcopo diplomate remittit. 301. c. An. 1116, dum redit ab expeditione suscepta cum Rege Ludovico VI adversùs Thomam de Marna, a Theobaldo Magno Blesensi Comite capitur. 302. n. 344. c. n. 727. a. b. 777. b. 778. a. Seq. anno, a Roberto de Arbrisellis et Bernardo Tyroniensi consolationis ergo, Blesis in carcere invisitur. 302. n. An. 1119, prolatâ a Rege Ludov. VI ad Calixtum II Papam in Concilio Remensi de diutina ejudem captivitate querimoniâ, in libertatem, mense Novembri, agente apud Henricum Angliæ Regem summo Pontifice, asseritur. 727. a. b. 732. d. An. 1121, Ludovicum VI in primam contra Arvernos expeditionem comitatur. 53. a. 184. d. 219. b. 224. b. An. 1124, in exercitu ejusdem Ludovici adversùs Henricum V Imp. connumeratur. 51. b. 182. b. An. circiter 1130, cum Hugone Cenomannico seu Mansello litem habens, et Theobaldi Palatini Comitis judicium subterfugiens, adducto cum exercitu Ludovico Rege et Eduensi Episcopo, hostem in castro Cona includit : huic verò cùm suppetias Theobaldus venisset, Guillelmus, Rege recedente, a Gaufredo Bello Comite Andegav. capitur, et in manus Theobaldi traditur. 302. c. 522. d. 523. a. b. An. 1137, Ludovico Juniori Burdigalam ad nuptias cum Alienora contrahendas properanti viæ comes datur. 84. a. An. 1139, Præmonstratensibus S. Mariani Autissiod. Canonicis benefacit. 293. d. Justitiam castri et burgorum S. Germani Autissiod. sibi arrogat, (quo anno incertum) sed ante an. 1147 cum Gervasio Abbate litem componit. 306. e. cum Ecclesia quoque Vizeliac. circa an. 1144 litigat. 318. d. An. 1146, die S. Paschæ interest Vizeliac. conventui, in quo de Jerosolymitana expeditione tractatur. 319. a. Die post hæc tertio, permissâ definitioni Bernardi Clareval. et Hugonis de Tilio quam cum Vizeliacensibus habebat controversiâ, causâ cadit. 318. d. 319. b. An. 1147, Dominica Septuagesimæ, interest conventui Stampensi, ubi cum Sugerio Abbate regni administer eligitur ; quod munus detrectat, votum amplectendæ Cartusianæ religionis causatus. 93. d. 216. a. Eodem anno, in Cartusiam secedit, et non multò post, 20 die Augusti, a cane devoratus interit. 239. n. 294. c. 316. d. 317. c. 472. a. 777. b. 778. b. Filii ex Adelaïde Guillelmus et Renaldus.

Guillelmus III, Nivernensis Comes, Guillelmi Cartusiensis filius, anno 1136, mense Septembri, Gaufredum Comitem Andegav. in Normannicam expeditionem sequitur. 757. c. An. 1146, in conventu Vizeliac. crucem accipit. 126. b. 199. c. e. Seq. anno, Jerosolymam cum Renaldo fratre in comitatu Ludovici VII proficiscitur. 316. d. 319. c. An. 1149, dum redit in mari periclitatus, injurias Vizeliac. Ecclesiæ a patre suo illatas emendaturum se vovet. 319. d. Soluto quod fecerat

voto, mox antiquas cum Monasterio renovat contentiones, dumque adversùs eum Pontius Abbas Apostolicam implorat opem, Monachorum prædia tam in Nivernensi quàm in Altissiod. territorio expilat. 320. a-c. Abbati tum ex æquo et bono satisfacere pollicenti ablata restituit, atque anno, ut videtur, 1151 ad S. Jacobum peregrinatur. 320. d. Redux ab Hispaniis, omnem commeatum Vizeliacensibus prohibet, quo facto vicanos Abbati reddit infensos, veniensque Vizeliacum defectionem eis suadet. 320. d. e. An. 1152, Abbati post festum B. M. Magdalenæ Romam proficiscenti, postulatas concedit inducias, eâ lege ut a Romano Pontifice suam juri ipsius Ecclesiam subjici procuret. 321 a. quod fieri prohibente, et minas intentante Eugenio Papa, adversùs Monachos, per seipsum eis nocere non ausus, provinciæ Optimates instigat. 322. a-c. Perlatâ tum de illo ad Ludovicum VII ab Abbate Pontio querimoniâ, in jus vocatur et causam orat coram Rege, nec vincit, resque in medio relinquitur. 322. c-e. An. 1154, Altissiodori circa festum B. M. Magdalenæ, ab A. S. Legato frustra invitatus ad concordiam, Vizeliacenses ad ineundam contra Monachos Communiam inducit, eisque judices seu Consules præficit. 323. a-e. Die post festum B. M. Magdalenæ nono, apud Jabliacum causam dicere compulso fulmen anathematis, lectis Apostolicis litteris, nî resipiscat, interminantur Joannes et Jordanus Cardinales. 324. a. Latâ contra Vizeliacenses oppidanos a Legatis sententiâ, veritus ne in se recideret, per Cluniacenses Monachos pacem orat, congressusque cum Abbate apud Luzeium, Nivern. in urbe finem colloquii statuit. 325. a-d. Recrudescente controversiâ, anno 1159 a Rege Ludovico VII admonetur ut Communiæ dissipandæ operam det; quod ille cùm negligeret, expeditionem adversùs eum aggreditur Rex. Fractus Comes pariturum se promittit, Regemque Moretum ad oppidum conveniens judicio ejus acquiescit. 132. a-c. 206. d. e. 214. b. 326. a-d. Sollicitus tamen pro oppidanis, fictâ mense Octobri ad S. Dionysium peregrinatione, Parisiis Regis ad pedes corruit, palantium veniam rogat, ac pro eis vadem se constituit. 327. a. b. Flexo ad misericordiam Rege, tertio post festum Omnium Sanctorum die, vicanos eidem ex condicto Altissiodori sistit. 327. b-e. An. 1157, Nonis Martii, Castrum-censurii, (*malè* Castrum-cæsaris) diruit. 299. d. n. Eodem anno, clientelæ professionem Alano Autissiodor. Episc. emittit, quam per annos quatuor negarevat. 303. d. n. An. 1161 moritur et Altissiodori in capitulo S. Germani tumulatur. 296. b. 329. a. 345. b. 476. c. Filii ex conjuge Ida, Guillelmus, Guido.

Guillelmus IV, Nivern. Comes, an. 1161, Guillelmo patri succedit. 296. b. 476. c. Eodem anno, electioni Guillelmi Vizeliac. Abbatis se inconsulto factæ intercedit. 329. a. An. 1162, cùm Ludovicus VII mentitæ fidei erga Fredericum Imper. argueretur, implendæ sponsionis obses pro Rege traditur. 331. b. Jurgatus cum Rainaldo Joviniaci Comite et Stephano Sacri-cæsaris, an. 1163, XV Kal. Maii, hunc prope Marchiam bello conficit. 296. b. 299. d. 476. d. Eodem anno, vigiliâ Præcursoris Domini, irâ frendens Vizeliac. ad Monasterium accedit, arreptâque securi ostium coquinæ frangit. 332. c. Perlatâ ob id a Guillelmo Abbate ad Ludovicum Regem et Alexandrum Papam querelâ, monent illi Comitem ut a divexationibus ejusmodi temperet : nihilominùs Comes ad sequens B. M. Magdalenæ festum cum armata manu in Monasterium irruit, et advocationis jure debitam sibi procurationem aufert ; postridie tamen pro illata vi satisfacit. 333. a. b. Posthac in morbum delapsus Anicium peregrinationem suscipit. 333. b. Reversus, mox Abbatem ad tribunal suum vocat, quod præter jus cùm esse videretur, Senonis anno 1164 circa Epiphaniæ dies coram Ludovico Rege cum Abbate incassum congreditur. 333. c. Vocato iterùm in jus Abbate, scriptis ab Alexandro Papa corripitur, nihiloque mitior factus, rapinis in res Monasterii desævit. 333. d. An. 1165, judicio experiri coram Hugone Senon. Archiep. jussus, Romanum Pontificem appellat, interimque alieno ære pressus in Arvernos impressionem facit, et Monte-Ferranni ab urbe prædam asportat. 334. b-e. Excommunicatus ab Alexandro Papa circa festum B. Mariæ Magdalenæ, de pace ineunda cum Abbate rursùm sollicitatur, mense Septembri, apud Joviniacum, ab Hugone Archiep. Senon. et a Stephano Meldensi Episc. quibus illo refragante, lata in ipsum et matrem ejus sententia promulgatur, et nî ante festum B. Martini resipiscat, terra ejus interdicto supponitur. 335. b-e. 336. a. n. 345. c. Sic perstrictus Comes Monasterium 26 die Novembris cum armata manu, quasi funditùs illud eversurus, ingreditur. Fugâ saluti consulentes Monachi Parisios ad Regem confugiunt, eique rem gestam exponunt. 336. a-d. 337. a-e. Malè habitos a Comite quos ad eum miserat internuntios audiens Rex, exercitum suum adversùs eum ad 20 diem post Natale Domini coire jubet. 338. a. Interim a Theobaldo Blesensi Comite et Henrico ejus fratre convenitur, Senonasque an. 1166 intrante Januario, ad Regem adductus, Abbati satisfacturum se, datis obsidibus, promittit ; sed fidem fefellit, pactasque cum Abbate inducias violavit : qua de re ab ipso Rege Autissiodori coram Abbate increpitus est. 339. a. b. Moreti novus fit conventus die Mercurii post Pascha, ibique diu, sed frustra, quæstio ventilata ; Regis quippe judicio stare Comes recusavit. 339. b-e. 340. a-e. Hæc dum agit ille, res Monasterii a satellitibus ipsius diripiuntur. Novâ inde querelâ pulsatus Rex, dum Bellovaci versaretur, Comiti ad respondendum varia indicit loca, quibus ille declinatis, Moreti postmodùm Regem denuò convenit ineunte mense Julio, ibique cum Abbate pacificè disceptat et ad pacem propemodum accedit ; sed absentibus litis arbitris, re infectâ discedunt. 341. a-e. Post Paullo Regem comitatur Nivernensis exercitum moventem adversùs Cabilonensem Comitem, cujus terra occupata custodiæ illius atque Burgundiæ Ducis committitur. 341. e. 342. a-c. Tandem an. 1166, die 10 Novembris, tota Parisiis componitur Nivern. Comitis et Abbatis controversia. 132. d. 207. c. 242. b. c. 345. c. Eodem anno, Autissiodori villam muris cingit. 299. d. Eodem quoque vel seq. anno, crucem peregrinationis apud Caritatem accipit ab Hugone Senon. Archiep. 343. b. 345. c. In Palestinam deinde profectus, an. 1168, (non verò 1166) improlis moritur apud Accaron. 297. a. 299. d. 345. c. 477. a.

Guillelmus, Pontivi Comes, cognomento Talavatius, Roberti Bellism. et Agnetis de Pontivo filius, patre in carcere Henrici I Angliæ Regis apud Cæsaris-burgum posito, an. 1113 Bellismense oppidum propugnandum committit Hamerico de Vilereio, ipse verò ad tutandum Pontivi Comitatum proficiscitur. 710. d. An. 1119, mense Junio, interveniente pro eo apud Angliæ Regem Fulcone Juniore Comite Andegav. patris sui terras quas in Normannia habuerat, exceptis arcibus, recuperat. 719. c. An. 1135, ortâ inter eumdem Henricum et Gaufredum Bellum Comitem Andegav. discordiâ, cùm propensiori studio in Comitem ferretur, suspectus Regi factus ad subeundum curiæ judicium submonetur ; verùm diutiùs ac frustra expectatus, mense Sept. honoribus suis spoliatur. 754. a. In Cenomanniam igitur ad Comitem Gaufredum se confert, et ab eo benignè susceptus, in oppidis quæ sub ejus ditione habebat, Pireto et *Mamers*, moram facit, interimque pro eo Regi a Mathilde Imperatrice supplicatur. 582. c. 754. b. Defuncto Kal. Decemb. Henrico Rege, Comitem Andegav. in Normanniam expeditionem primâ Decemb. hebdomadâ sequitur, eique ad recuperanda quæ sibi ablata fuerant castella opem confert. 755. d. Avitas adeptus possessiones, an. 1136, Gislebertum de Clara in Oximensem pagum irruentem fugat. 756. e. Deinde mense Septembri, Gaufredo Bello secundam in Normanniam impressionem facienti adjungitur. 757. c. Eodem anno, ejus in Episcopatu Sagiensi terra interdicto supponitur. 759. e. An. 1146, crucem peregrinationis in terram sanctam suscipit. 126. n. 199. c. Ductâ in uxorem Alâ seu Helenâ, Odonis I Burgundiæ Ducis filiâ, Bertrando Comite Tolosano viduatâ, Guidonem et Joannem gignit, ac filias duas Adelam et Helam. 583. a. n. 752. b.

Guillelmus III, Pontivi Comes, uxorem ducit Adelam, Ludovici VII et Constantiæ filiam. 228. b. 383. c.

Guillelmus de Guarenna seu Warenna, Walterii de S. Martino filius, N. sororis Gunnoris Norman. Comitissæ pronepos, an. 1054 Mortuimaris castro, postquam Rogerio ipsius consanguineo ablatum fuit, a Guillelmo Notho Duce Normanniæ donatur. 620. b. Angliâ subactâ, Surrei seu Suthregiæ Comes ab eodem Guillelmo instituitur. 587. b. An. 1075, Justitiarii munere in Anglia fungens, conjuratos adversùs Monarcham Radulfum de *Gaël* Nor-

wici Comitem et Rogerium de Britolio Comitem Herefordiæ, congregato cum Richardo de Benefacta itidem Justitiario exercitu, dissipat, fugientem ad castrum suum Radulfum persequitur et obsidet, missisque trans pontum ad Regem nuntiis, eidem Norwicum acquirit. 594. b. c. An. 1083, mense Novemb. Guillelmo Notho in obsidione castri S. Susannæ militat. 616. d. An. 1088, Guillelmum Rufum ad expugnandam Rofensem urbem adversùs conjuratos regni Proceres adjuvat. 628. a. An. 1089, in Suthregiæ Comitatu a Guillelmo Rege confirmatur, et non multò post defunctus Laquis in Monasterio a se condito tumulatur. 635. c. Filii ex Gundreda Gherbodi Flandrensis sorore, Guillelmus, Rainaldus. *Ibid.*

Guillelmus II de Guarenna, Suthregiæ Comes, an. 1090 in Oximensi pago contra Robertum Bellism. dimicat. 647. a. Defuncto Malcolmo Scotiæ Rege, Mathildem ejus filiam in conjugium expetit, quæ postmodùm Henrico I Angliæ Regi nubit. 651. c. An. 1101. factâ cum aliis Anglici regni Proceribus conspiratione, ut regnum ab Henrico Rege injustè præreptum Roberto Normanniæ Duci restituant, ab Henrico post initam cum fratre concordiam exhæredatur. 681. c. 682. b. 683. a. Seq. anno, agente Roberto Duce, cujus gratiâ damnum passus fuerat, Regi reconciliatus, Suthregiæ Comitatum mille argenti libras singulis annis sibi reddentem recuperat. 685. c. 686. a. An. 1106, in Tenerchebraico prælio tertiam Henrici I Angliæ Regis aciem ducit. 700. a. d. Anno 1119, conjuratis adversùs Henricum Regem Normanniæ Proceribus, ut Guillelmum Roberti Normanniæ Ducis filium in paternam restituant hæreditatem, neutiquam assentitur, sed in adversis et prosperis Regem sequitur. 719. a. Mense Augusto ejusdem anni adversùs Francos in prælio Brennivillensi militat, Regemque, aliis dehortantibus, ad ineundum certamen excitat. 721. d. e. Circa idem tempus uxorem ducit Elizabetham, Hugonis Magni Viromandensis Comitis filiam, Roberto Mellentensi viduatam, ex qua Guillelmum III et duas filias suscipit. 584. d. 606. n. An. 1135, morienti Henrico I Angliæ Regi assistit, quo defuncto, sapientum consultu, ad protegendam Caletensem provinciam mittitur. 754. e. 755. b. seq. anno moritur. 584. d.

Guillelmus III de Guarenna, Suthregiæ Comes, an. 1137, mense Junio, in exercitu Stephani Angliæ Regis adversùs Gaufredum Bellum Comitem Andegav. constitutus, ortâ Normannos inter et Morinos seditione, cum suis, Rege insalutato, recedit. 761. a. An. 1141, in prælio apud Lincolniam commisso eidem Regi militans, cùm videret primam aciem regalis exercitûs defecisse, et ipse tergum vertit, Regem in summo discrimine relinquens. 769. b. Eo ab hostibus capto, Reginæ deinceps suam operam locat. *Id.* e. An. 1147, cum Rege Ludovico VII in Palestinam proficiscitur. 88. d. 126. b. 199. c. e. Uxorem ducit Helam, Guillelmi Talavatii ¦ Pontivi ¸ Comitis filiam. 583. a.

Guillelmus IV, Tolosanus Comes, Pontii filius, an. 1060 patri succedit. 372. n. Jerosolymam profectus ibidem moritur. 434. d. filia, Philippa.

Guillelmus, Thoarcensis Vicecomes, tempore Petri II Pictav. Episcopi, Odoni fratri suo succedit, et filium gignit Guillelmum de Asperomonte. 409. a.

Guillelmus, Thoarcensis Vicecomes, filius Odonis primogenitus, Pictav. Episcopatum tenente Guillelmo I, patruo Guillelmo succedit, et moritur absque liberis. 409. a.

Guillelmus, Eboli I Vicecomitis Ventador. filius, Turennæ castrum a patre obtinet, et Bosonem filium post se relinquit. 424. a.

Guillelmus de Abrincis, Guitmundi filius, an. 1087 vitâ defungitur. 625. a.

Guillelmus Aculeus seu *Agillons* de Tria, an. 1123, Gualerannum Mellenti Comitem in sua contra Henricum I Angliæ Regem rebellione adjuvat, et ad ejus imperium de castro Bellimontis ingentia Regis fautoribus infert damna. 738. e. An. 1146, crucem peregrinationis accipit. 126. c. 200. a. e.

Guillelmus, Nigelli de Albinneio frater, a conjuratis an. 1118 adversùs Henricum I Angliæ Regem Normanniæ Proceribus, ut Guillelmum Clitonem Roberti Normanniæ Ducis filium in paternam revocent hæreditatem, frustra sollicitatus, Regi constanter in adversis et prosperis adhæret. 719. a.

Guillelmus Alis, an. 1093, Guillelmo Britoliensi adversùs Ascelinum-Goellum militans apud Ibreium capitur, et Goelli crudelitatem in ejus experitur carcere. 654. c. Defuncto Guillelmo Britoliensi, Eustachium ejus filium, an. 1104 pro hæreditate paterna cum Radulfo de *Gaël* et Rainaldo de Draceio dimicantem, adjuvat. 691. c.

Guillelmus de Archis, filiam generat Mathildem, nuptam Guillelmo de Tancarvilla, Normanniæ Camerario. 583. b.

Guillelmus, Boamundi nepos (idem *fortè* qui Marchisii filius. 218. b. 223. a.) Jerosolymam cum eo proficiscitur. 786. d.

Guillelmus, cognomento *Bigod*, in Angliam an. 1120 cum Guillelmo-Adelino transfretans, naufragio perit. 734. e.

Guillelmus de Buris, pœnitentiæ causâ Jerosolymam profectus, ibique commoratus, an. 1128 a Balduino II Rege ad Fulconem Comitem Andegav. Legatus mittitur, ipsum ad filiæ Regis nuptias et ad regni solium invitaturus. 519. b. Expletâ legatione, Cenomannum venit, et B. Juliano donaria offert. 552. d.

Guillelmus de Buscheleio Ludovicum Grossum in aulam Henrici I Angliæ Regis an. 1100 comitatus, de imminenti eum periculo tempestivè admonet. 693. c.

Guillelmus Buticularius an. 1146 crucem accipit. 126. c. 200. a. e.

Guillelmus de Calvomonte, Ludovici VI Franc. Regis gener (quâ ratione incompertum) anno 1119, socero suo post Brennivillense prælium in obsidione Britolii castri militat : cùmque nihil ibi profecisset, cum 200 militibus ad Tegulense castrum divertit, ut aliquid emolumenti seu laudis acquirat ; verùm in itinere ex insidiis comprehensus, Gisleberto Castellano 200 argenti marcas pro redemptione solvit. 724. d. n. An. 1137, in Stephanum Angliæ Regem ob dejectam ab eo munitionem Chitrei cum Osmundo filio insurgit. 761. c.

Guillelmus Carpentarius, an. 1096 in Palestinam proficiscitur. 664. c.

Guillelmus de Conversana, Sibyllæ Normanniæ Comitissæ frater, Normanniam sub deside Roberto Duce administrat. 696. a. An. 1103, Duci adversùs Robertum Bellism. apud Almaniscas militans capitur. 690. d.

Guillelmus Crispinus, Amalrici de Monteforti ex sorore nepos, Henrici I Angliæ Regis offensam incurrit, dum Fulconem Juniorem Comitem Andegav. adversùs eum adjuvat : factâ tamen an. 1113 Regem inter et Comitem pace, reatûs veniam obtinet. 710. c. Occupato an. 1118 a Ludovico VI Franc. Rege Aquilensi castro, ibi III Nonas Septembris ad præsidium relinquitur. 713. e. Seq. anno, in prælio Brennivillensi militans, ictu ferali percutit in capite Henricum I Angliæ Regem, quo minimè læso, a circumstantibus capitur, et a Rogerio de Benefacta, ne discerpatur in frusta, defenditur. 722. b. c. 784. d. An. 1123, Gualeranno Mellentensi adversùs eumdem Regem fœderatus, quo tempore conjuratorum proditio Gisortii agebatur, in monte supereminenti cum Amalrico de Monteforti consistens, castrenses minis terrere conatur. 739. b. 741. n.

Guillelmus de Curtiniaco, Reginaldi filius, an. 1146, crucem accipit. 126. b. 199. c. e. uxorem ducit Mathildem Devoniæ Vicecomitissam, cujus aliam sororem pater sibi copulaverat. 802. a.

Guillelmus de Draceio Rainaldum fratrem suum sibi insidientem post an. 1104 comprehendit, et in vincula conjicit. 692. c.

Guillelmus de Ferrariis, an. 1106, Roberto Normanniæ Duci Tenerchebraico in prælio militat. 700. a. Captus ab Henrico I Angliæ Rege, jussu Roberti Ducis Falesiam destinatur ut munitionem Regis ditioni subjiciat, quo facto, libertate donatur. 701. a. b.

Guillelmus de Firmitate Cenoman. urbem pro Guillelmo Notho dum custodit, circa an. 1070 a civibus Normannicam dominationem detestantibus ejicitur. 591. d.

Guillelmus de Fontibus, anno 1136 tertiâ Julii hebdomadâ, Pontis sancti Petri castrum pro Rogerio de Conchis contra Theobaldi Magni Comitis Blesensis assultus strenuè propugnat. 757. b.

Guillelmus Fraxinellus, Richardi filius, Roberto Legecestriæ Comiti suum exhibens obsequium, contra Simonem Rufum et Riboldum fratrem ejus, Comitis terram in Ebroicensi Episcopatu devastantes, anno 1138, mense Januario, cum sex fratribus suis insurgit, et Pontem-Erchenfredi ac Monasteriolum, circumjacentesque vicos comburit. 763. c.

Guillelmus de Garlanda, Anselli Dapiferi frater, an. 1108 Regem Ludovicum VI ad expugnandum Firmitatis-Balduini castrum, ubi frater suus ab Hugone Creciacensi tenebatur inclusus, adjuvat. 26 c. d. 155. d.

An.

An. 1113, Regis militiam Puteolum ducit, ut castri restitutionem impediat. 38. d. 169. b. An. 1118, Fulconi Juniori Comiti Andegav. pro regni Senescalcia clientelam præstat. 494. a. An. 1119, in prælio Brennivillensi militiæ Princeps constitutus adversùs Henricum I Angliæ Regem dimicat. 722. a. Eodem anno, v Nonas Octobris, interest dedicationi Mauriniac. Ecclesiæ a Calixto II Papa peractæ. 75 . b.

Guillelmus, Roberti Geroiani ex Radegundi priori conjuge filius, an. 1094 Roberto Bellismensi obses datus, ab eo potionatus extinguitur. 655. e.

Guillelmus Goietus, uxorem ducit N. filiam Henrici I Angliæ Regis notham. 580 a. secundis nuptiis Isabellam Theobaldi Magni Comitis Blesensis filiam. 129. n.

Guillelmus de Grandi-corte, Guillelmi Comitis Aucensis filius, an. 1124 pro Henrico I Angliæ Rege apud Burgum-Thuroldi decertans, Amalricum de Monteforti Ebroicensem Comitem e prælio fugientem capit, ejusque misertus, exulare mavult, quàm egregium Consulem in manus Anglici Regis tradere. 740. e.

Guillelmus de Grentemaisnilio, Hugonis filius, Roberti Moritolii Comitis filiæ a Guillelmo Notho sibi oblatæ manum respuit. 660. d. sed in Apuliam profectus, Mabiliam Curtam-lupam dictam, Roberti-Guiscardi filiam, acceptis a fratribus puellæ 15 castellis, sibi copulat in uxorem, ex qua Guillelmum et Robertum generat. 634. c. 647. a. 660. e. Redux Antiochiâ moritur. 660. e.

Guillelmus, Haduini filius, Lauduni an. 1112 a furentibus burgensibus impetitus, in carcerem truditur. 256. a. Eodem anno, a Thoma de Marna liberatur. 258. a.

Guillelmus, Roberti de Harulfi-corte filius, an. 1123, Henrici I Angliæ Regis partes adversùs Amalricum de Monteforti et Gualerannum Comitem Mellenti, aliosque fœderatos sequitur. 739. e.

Guillelmus Jaliniacensis, Uldini Barbæ filius, uxorem accipit Ermengardim Archambaldi Fortis de Borbonio filiam, a Fulcone Richino an. 1081 separatam, ex qua Uldinum et Elizabeth generat. 497. d. 498. a.

Guillelmus Iprensis, naturalis filius Philippi Roberto Frisione secundo loco nati, auditâ Caroli Flandriæ Comitis nece, an. 1127, mense Martio, Brugas castrum obsidet, et nefarios internecidas ne fugâ se subducant in Ecclesia includit, dum Ludovicus VI condignam de illis sumat ultionem. 744. b. Ægrè ferens concessum esse Guillelmo Clitoni Flandriæ Comitatum, cum aliis proditorum fautoribus eidem adversatur; sed a Rege castigatus e Flandria pellitur. 55. d. 56. a. 188. c. d. Eodem anno, cùm in manus Guillelmi Comitis apud Triam incidisset, Amalrico de Monteforti servandus committitur, mox verò Comiti reconciliatus a vinculis absolvitur. 745. a. An. 1137, mense Maio, stipendiarius cum suis Flandrensibus Stephani Angliæ Regis factus, contra Gaufredum Comitem Andegav. apud Vadum-Berengarii præliandi cupidus, a Normannis auxilium præ invidia negantibus prohibetur. His itaque relictis, ad Regem trans Sequanam cum suis accedit. 531. b. 760. d. e. An. 1138, mense Maio, de Anglia in Normanniam, ut turbatæ regioni subveniat, cum Gualeranno Mellenti Comite missus, Rogerium de Conchis imprimis aggreditur. 763. e. Mense Julio, conducto cum 200 militibus Radulfo de Perrona, ad abigendos Andegavenses simul proficiscuntur, quibus irrepertis, Cadomum contra Robertum Gloucestriæ Comitem appropinquant, et ad Olnam fl. cum 40 Equitibus obviam egressis atrociter certant. 764. a. b. An. 1139, ad expugnandum Divisas oppidum, in quod se receperat Richardus-Nigellus Eliensis Episc. hostis regni publicus, ab Stephano Angliæ Rege mittitur. 767. c. Anno 1141, eidem Regi apud Lincolniam militat, cùmque in prima regalis exercitûs fronte consisteret, primus etiam terga dat. 769. a.

Guillelmus, Rogerii de S. Laurentio filius, ex nobilioribus Caletensis pagi Baronibus, an. 1119, in Ebroicensis arcis obsidione perimitur. 721. a.

Guillelmus-Lupellus, Ascelini-Goelli de Brehervallo filius, defuncto Roberto-Goello fratre suo, Ibreii arcem cum toto patrimonio adipiscitur, 737. c. Ductâ in uxorem Amiciâ Roberti Comitis Mellenti filiâ, Gualeranno ejus fratri an. 1123 adversùs Henricum I Angliæ Regem fœderatur. 737. b. An. 1124, e prælio apud Burgum-Thuroldi commisso, beneficio cujusdam rustici, cùm jam teneretur, se subducit. 676. d. 741. a. 784. e. Denique Regi cedendum ratus, Guillelmum Clitonem, cujus causâ certabatur, suæ fortunæ permittit. 742. c.

Guillelmus Marescallus, acceptâ in matrimonium Isabellâ Richardi *Strongbowe* Comitis Pembrochiæ filiâ, quinque filios ex ea et filias tres procreat. 802. c. Filii, Guillelmus, Richardus, Gilbertus, Walterus et Ancellinus.

Guillelmus de Mastacio, Roberti de Monte-Berulfo frater, conjugio sociatur Ameliæ, Jordani-Eschivati de *Chabannes* filiæ, et per eam castella de *Chabannes* et *Confolent* obtinet. 395. d. n.

Guillelmus Mirabellensis, Fulconi Juniori Comiti Andegav. an. 1118 adversùs Henricum I Angliæ Regem in prælio Alencionensi militat. 501. d.

Guillelmus, Gualterii de Falesia filius, Alberedam de Molinis Guitmundi filiam cum honore Molinensi ducit in uxorem. 607. a. Generatis ex ea Guillelmo et Roberto filiis, ob consanguinitatem separatur, Dudamque Gualeranni Mellentensis filiam sibi copulat, ex qua Simonem et Hugonem suscipit. *Ib.* An. 1078, in auxilium Joannis de Flecchia contra Fulconem Richinum Comitem Andegav. a Guillelmo Notho mittitur. 592. c. An. 1081 Robertum ejusdem Guillelmi filium e Normannia exulantem sequitur. 602. b. An. 1098, Roberto Bellism. adversùs Heliam Comitem Cenoman. militans, præliando capitur. 669. e. An. 1100, XIV Kal. Novembris moritur. 607. b. 747. d. Ejus mores adumbrantur. 607. b.

Guillelmus, Montis-fortis in Britannia dominus, an. 1152. S. Jacobi Abbatiam in suo castro ædificat. 564. n. Ibidem factus Monachus, an. 1157 moritur. 564. c. n. Filii, Radulfus, Gaufredus.

Guillelmus de Monte-Maurello (*malè* Monte-Marcello) an. 1123 Narbonense castrum pro Guill. VII Pictaviæ Comite Tolosæ custodiens, a Tolosanis civibus expellitur. 373. n.

Guillelmus de Monte-Pincionis, Hugonis filius, defuncto Henrico I Angliæ Rege, Monsteroli turrim, quam Richardus Bassetus extruxerat, armis et militibus instruit, et in ea inclusus, an. 1136 mense Octobri, Gaufredo Bello Comiti Andegav. bis assultum facienti viriliter resistit. 757. e.

Guillelmus V, Montis-pessulani dominus, an. 1090 fidelitatis sacramento se obligat Gothofredo Magalon. Episc. 370. c. An. 1096, vigiliâ SS. Petri et Pauli, præsens adest consecrationi Magalon. Insulæ, ab Urbano II Papa peractæ. 371. a. An. 1114, Pisanis adjungitur in expeditionem contra Baleares insulas. 350. a. n. 352. n. 406. a.

Guillelmus VI, Montis-pessulani dominus, an. 1141 a civibus urbe pulsus, eam post duos annos auxilio Genuensium subjicit, et Monspelienses ad obedientiam reducit. 355. c. n. An. 1148, Alfonso VII (VIII) Castellæ Regi ad expugnandam Almeriam urbem militat. 349. n. 356. e. 367. n. Seq. anno, eidem contra Tortosam fert opem. 356. e.

Guillelmus de Narbona, an. 1114, ad subigendas Baleares insulas pergit. 406. a.

Guillelmus Normannus, an. 1087 in Hispaniam proficiscitur, Alfonso VI cum Francorum exercitu subsidium laturus. 420. b. n. Procurator deinde Alniensis pagi ab Isemberto Castri-Julii Dynasta constitutus, an. 1130 Lislelli oppidum contra robur exercitûs Guillelmi VIII Pictav. Comitis defendit. 418. e.

Guillelmus de Paceio, an. 1136 Eustachio patri succedens, Britolii honorem post Pascha Roberto Comiti Legecestriæ cum auxilio Rogerii de Conchis ferro et flammâ eripere contendit. 756. b. Mense Octobri, cum eodem Rogerio in Episcopatu Ebroicensi strages exercet, ad Crucem S. Leufredi burgum Monachorum incendit et Ecclesiam violat. 759. b. Inde in Valle-Rodolii cùm prædas egisset, Achinneium a Rogerio præmissus, certamini cum Gualeranno Comite Mellenti commisso nequit, ut cupiebat, interesse. *Ibid.* d. An. 1153 moritur improlis. 776. c.

Guillelmus, cognomento *Pantolf* seu Pantolius, Scrobesburiæ Comitatui a Rogerio de Montegomerico præficitur. 587. b. An. 1074 Ecclesiam de Norum, concedente eodem Rogerio, Uticensi Cœnobio largitur. 608. c. An. 1077, cum Roberto de Grentemaisnilio S. Euphemiæ Abbate in Apuliam proficiscitur. 609. a. Peremptâ interim ab Hugone de Jalgeio Mabiliâ Bellism. Comitissâ, quæ Piretum castrum ei quondam abstulerat, tamquam hujus homicidii conscius rebus suis a Rogerio de Montegomerico spoliatur. 609. b. Redux de Apulia cùm ad necem idcircò quæreretur, cum uxore et liberis Uticum confugit, tum ut innocentiam suam probet, candentis

calibis examen Rotomagi subit, ac illæsus ferrum nudâ manu gestat. 609. c. Post obitum Guillelmi Nothi iterùm Apuliam petit, indeque reliquias S. Nicolai Norum reportat. *Ibid.* An. 1101, ibidem cellam Monachorum condit, et ad inchoandam basilicam 60 argenti marcas erogat. *Ibid.* d. An. 1102, a Roberto Bellism. in Anglia exhæredatus, quo tempore cum Henrico I grave huic bellum ingrueret, Regi operam suam locat, præpositusque Stafordi castri custodiæ, Roberto plusquàm cæteri armis et consiliis nocet. 688. b-e. Anno 1112, Uticum accedit, cuncta quæ S. Ebrulfo contulerat rata facit, et a filiis suis jubet confirmari. 609. d. Filii ex Leelina conjuge, Philippus, Robertus, Ivo, Arnulfus. *Ibid.*

Guillelmus *Pandolf*, cum Gaufredo de Novoburgo, Lemovicensi provinciæ circa an. 1155, dum Vicecomes Ademarus V in ephebis ageret, ab Henrico II Angliæ Rege præponitur, et tribus annis in ea quietem fovet. 439. a.

Guillelmus de *Pirour*, Henrici I Angliæ Regis Dapifer, an. 1120 in Angliam cum Guillelmo-Adelino transfretans, naufragio perit. 734. e.

Guillelmus de Podio-Augusti, ex progenie Alienoræ Angl. Reginæ, Pictav. provinciæ ab Henrico II Rege præpositus, ductâ in uxorem Hadellia, Hugonis Castelli-Heraldi Vicecomitis filiâ, ejusdem nominis filiam gignit. 411. b.

Guillelmus de Ponte-arcæ, regii gazophilacii quod Wintoniæ custodiebat, defuncto Guillelmo Notho, claves filio ejus Guillelmo contradit. 790. b.

Guillelmus Punctellus, Ebroicensem arcem an. 1118, Amalrico de Monteforti tradit. 711. e. 714. e. quam deinde contra Henricum I Angliæ Regem propugnat. 720. d.

Guillelmus de Raduariis, Balduini filius, Vernonius eò quod ejus loci scholas frequentasset cognominatus, extinctis fratris sui Richardi filiis, Devoniæ Comitatum assequitur, ductâque in uxorem Mabiliâ, Balduinum III generat, Mariam Roberto de *Courtenai* nuptam, et Joannam Guillelmi de *Bruere* uxorem. 704. n. n.

Guillelmus de Rodelento, in infausta navi Guillelmi-Adelini, jussu Henrici I Angliæ Regis pro accipiendis patris sui latifundiis, in Angliam trajiciens, an. 1120 naufragio perit. 734. e.

Guillelmus de Rolmara, Rogerii et Luciæ Lincolniæ Comitissæ filius, Novi-mercatûs municeps, an. 1118, fœderatos adversùs Henricum I Angliæ Regem Braii Proceres et in Rotomagensem provinciam incursus facientes remoratur, et prædis onustos sæpiùs exspoliat. 712. d. Anno 1119, conjuratis Normanniæ Proceribus ut Guillelmo Roberti Normanniæ Ducis filio paternam vindicent hæreditatem, Henrici Regis partes ipse amplectitur. 719. a. Eodem anno, adversùs Francos in prælio Brennivillensi dimicat. 721. e. An. 1120, in Angliam transiturus, ab infausta navi in qua Guillelmus-Adelinus cum aliis periit, opportunè se subducit. 734. a. Anno 1122, negatâ sibi ab Henrico Rege matris suæ terrâ, quam vitricus suus Ramnulfus Bajocensis Vicecomes pro Cestriæ Comitatu dimiserat, iratus conjuratis Normanniæ Proceribus adhæret, et de Novo-mercato incendia et prædas agens, ad hoc Regem impellit ut magnam juris sui partem sibi restituat. 737. c. Guillelmo-Clitone rebus humanis exempto, primus ex ejus sequacibus an. 1128 Regi reconciliatur, ejusque familiaritatem adeptus, Mathildem Richardi de Raduariis filiam ab eo accipit in uxorem, ex qua filium Guillelmum-Heliam generat. 746. b. Circa hæc tempora, cùm in ægritudinem incidisset, emendatiorem vitam Deo vovens, instinctu Gaufredi Rotomag. Archiep. septem Monachos apud Novum-mercatum loco quatuor Canonicorum instituit. 746. b. An. 1135, defuncto Henrico I Angliæ Rege, ad tutandos Normanniæ fines mittitur. 755. b. An. 1137, Stephano Rege ad sedandos Angliæ motus circa Domini Adventum transfretante, Justitiarius in Normannia relinquitur. 762. b. An. 1140, cum Ramnulfo Cestriæ Comite uterino fratre suo adversùs Stephanum Regem rebellat, et Lincoliæ arcem occupat. 768. b. Ibi Januario mense a Rege obsessus cùm penè deficeret, ab ea angustia per Ramnulfum fratrem et Robertum Comitem Gloucestriæ, capto in memorabili prælio Rege, anno 1141 Dominicâ Sexagesimæ liberatur. 768. b-e. *et seq.* Guillelmi de Rolmara patrui sui terras in Anglia consecutus, Monasterium de Cliva ædificat, mortuusque sine sobole apud *Kevesby* sepelitur. 737. n.

Guillelmus de Ruperia seu Riparia, profugum e Normannia Robertum, Guillelmi Nothi filium an. 1081 sequitur. 602. b.

Guillelmus de Saia, uxorem ducit Agnetem Hugonis de Grentemaisnilio filiam. 647. a.

Guillelmus, Scrobesburiæ Vicecomes, ob necessitudinem quæ ipsum inter et Robertum Gloucestriæ Comitem intercedebat, adversùs Regem Stephanum rebellat, a quo in urbe sua an. 1138 unius spatio mensis obsessus, Mense Augusto victus fugatur. 765. c.

Guillelmus de Silleio, an. 1094, Robertum Geroianum S. Cerenici dominum adversùs Robertum Bellism. adjuvat, et cum eo circum Alencionem Bellismensis Comitis terram tribus mensibus vastat. 655. c.

Guillelmus, Stephani Comitis Blesensis filius, uxorem ducit N. Gilonis de Soleio filiam, ex qua Odonem, Raherium et Henricum, ac filiam nomine Margaretam procreat. 582. b. 605. b. 692. a. Adeptus his nuptiis Soleii honorem, Campaniæ Comitatu, licèt fratrum natu maximus, ob hebetudinem privatur. 472. a. n. 582. a.

Guillelmus-*sine-habere*, an. 1096 in Palestinam cum Petro Eremita proficiscitur. 664. a. Captus a Babyloniis cum Simone fratre in prælio apud Ramulam commisso, ampliùs non comparet. 685. n.

Guillelmus de Tancardi-villa, Henrici I Angliæ Regis Camerarius, conjuratis Normanniæ Proceribus ut Guillelmum Roberti Normanniæ Ducis filium in paternam restituant hæreditatem adversatur. 719. a. An. 1119, in prælio Brennivillensi adversùs Francos dimicat. 721. d. e. An. 1124, apud Burgum-Thuroldi de Gualeranno Mellenti Comite et Amalrico de Monteforti victoriam reportat. 740. a Ductâ in uxorem Mathilde Guillelmi de Archis filiâ, Rabellum filium generat. 583. b.

Guillelmus, cognomento *Trossebot*, Bonævillæ municeps. anno 1138 mense Novembri, Gaufredum Bellum Comitem Andegav. occupato Tolchæ castro, excidium sibi minitantem, præmissis despicabilibus pueris et meretricibus qui Tolcham succenderent, abigit. 766. c. d.

Guillelmus de Vernuillio, Gaufredum Comitem Andegav. Cæsario-burgi oppidanis placabilem efficit. 534. b.

Guinardus II, Russinon. Comes, an. 1172, IV Nonas Julii, Comitatum suum testamento relinquit Hildefonso II Aragoniæ Regi. 379. c. n.

S. Guingaloei Abbas, Hilla.

Guinimarus, Laudunensis Castellanus, vir nobilis et moribus innocuis, opem ferens Galdrico urbis Episcopo, an. 1112 a Burgensibus perimitur. 253. b.

Guiscardus, Apuliæ Dux. *V.* Robertus.

Guiscardus de Bellojoco, uxorem ducit Lucianam Guidonis Rubei de Rupeforti filiam, Ludovico VI Regi Franc. priùs desponsam. 17. n. 706. a.

Guischardus, Eboli Comitis Ruciacensis filius, Remensem Ecclesiam circa an. 1103 unà cum patre infestat. 14. d. 140. d.

Guitmundus, Christianus etiam dictus, Crucis-Heltonis Monachus, a Guillelmo I Angliæ Rege accersitus, oblatos in Anglia honores recusat, eâ potissimùm de causâ quòd regnum injustè Guillelmus acquisierit. 589. b-d. In Normanniam remissus, ad Rotomagensem Archiepiscopatum, defuncto Joanne Archiep. an. 1078 eligitur; sed æmulorum quos rapacitatis arguerat factione, sedem conscendere prohibetur. 589. e. Deinde in Italiam profectus, a Gregorio VII Cardinalis efficitur, et ab Urbano II Aversæ civitatis Archiepiscopus. 589. e. 590. a. n.

Gulbertus de Alfagio, Richardi de Huglevilla filius, Guillelmum Nothum Normanniæ Ducem ad obtinendum Angliæ regnum adjuvat, quos tamen ipsi Rex defert honores, ceu malè partos repudiat. 613. c. Anno 1079, Monachorum cellam apud Alfagium condit, quam Uticensi Cœnobio subjicit. 613. a. An. 1087, XIX Kal. Sept. moritur, relictis ex Beatrice conjuge filiis, Galterio et Hugone, ac filiâ Beatrice. 613. c. 625. a.

Gulferius, Gulpherius de Turribus, filius tertio loco genitus Guidonis II et Agnetis de *Chambon*, an. 1096 Jerosolymam proficiscitur, multamque in bellis sacris laudem beneficio leonis mansuefacti promeretur. 422. d. 428. a. Ductâ in uxorem Agnete Ramnulfi Vicecomitis de *Albusson* filiâ, per quam mediam partem castri de *Gimel* habuit, filios procreat, Gulferium, Oliverium et Guidonem. 422. d.

Gulferius, Gulferii de Turribus filius, moritur ex vulnere Lemovicis accepto (quo anno incertum) et in Monasterio S. Martialis Lemovic. III Nonas Martii sepelitur. 422. d.

Gulferius de Turribus, Guidonis IV et Mathildis Perticensis filius, ex Alpaïde Gaucelini de Petra-Buferia

filiâ, Guidonem gignit et Radulfum Petragor. Episcopum. 422. c.
Gulferius de Turribus, Guidonis V et Elizabeth *Flamenc* filius, an. 1184, ætatis 33, v Idus Aprilis moritur apud Vosias et Arnaci sepelitur. 422. d.
Gulferius de Vilereio, Aimerici filius, trucidato patre an. 1079 a militibus Guillelmi I Angliæ Regis, cum eo fœdus pacis icit, cui postmodùm et hæredibus fidele obsequium præstat. 597. e. An. 1098, pro Roberto Bellism. adversùs Heliam Cenoman. Comitem decertans capitur. 669. e.
Gumet, castrum Hugonis Creciacensis, an. 1118 cum oppidanis Montis-Leherii obsidet et expugnat Ludovicus VI Franc. Rex. 72. c.
Gundreda, Girardi de Gornaco filia, matrimonio jungitur an. 1118 Nigello de Albinneio, cui Rogerium de Molbraio parit. 572. b. 653. a. n. 712. b. Bellelandæ Monasterium condit. 653. n.
Gundreda, Gherbodi Flandrensis Cestriæ Comitis soror, nubit Guillelmo I de Guarenna Suthregiæ Comiti. 587. b.
S. Gundulfi Ecclesiam ad Ligerim, an. 1092, Virzionensi Monast. subjicit Stephanus Bituricensis Vicecomes. 458. b.
Gunherius de Alneio, Bajocis a Roberto Normanniæ Duce præfectus, an. 1105 ignominiosam quam Dux cum Henrico I Angliæ Rege fecerat pacem infringit, et Regis fautores insectatus, Robertum Haimonis filium ipsius Dapiferum comprehensum in vincula conjicit. 695. d. Eam perfidiam Rex ulturus reditum in Normanniam maturat, annoque 1106 verno tempore Gunherium Bajocis obsidet, cui statim ille pro reverentia captivum dimittit, sed reddere posse negat urbem. Hac verò expugnatâ ac succensâ, Regis in manus incidit. 698. c. 731. e.
Gunnarius, Sardiniæ Judex, an. 1154 apud Claram-vallem Monasticen profitetur. 311. d.
Guntardus, an. 1073 Gemmeticensi Abbati Roberto succedit. 590. c. 775. a. An. 1087, Guillelmo Notho morienti assistit. 618. b. ejus deinde exequiis operam dat. 624. a. Anno 1095, cùm ad Claromontense Concilium accessisset, ibidem VI Kal. Decembris vitæ finem implevit. 590. c. 667. c. 775. a.
B. Guorloesii corpus an. 1083 Kemperlegii e terra levatur. 561. e.
Gurchardus, Kemperleg. Abbas an. 1113 a Radulfo Turon. Archiepisc. ordinatur. 562. b.
Gurhandus, Kemperleg. Abbas, an. 1131 moritur. 562. d.

H.

Hadvisa, Stephani de Albamarla conjux, an. 1118 virum ad rebellandum contra Henricum I Angliæ Regem impellit, et præcipuos ejus adversarios Guillelmum Clitonem et Balduinum VII Flandriæ Comitem in castrum suum recipit et tutatur. 712. a. 730. c. Acto Rex de hostibus suis triumpho, Albam-marlam an. 1124 exercitum adducit, extructoque castro, *Mataputenam* in Hadvisæ despectum, quasi devincens meretricem, illud appellari decernit. 730. c.
Hæreticorum sæculo XII deprehensorum mores et errorum capita declarantur. 265. b-e. 343. c. e. 450. a-c. n. 547. e. *et seqq.* 558. b. n. *Vide*, Albigenses, Eudo de Stella, Henricus, Manichæi, Pontius.
Haiæ oppidum cum Turonico Vicecomitatu, ductâ in uxorem Cassinotâ loci hærede, anno (1109) quo Fulco Richinus mortuus est, obtinet Gosselinus de S. Maura Hugonis filius. 507. d. Eodem vel seq. anno, inter Haiam et S. Mauram commissum fuit prælium Hugonem Ambasiensem inter et Albericum de Monthesauro, priorique cessit victoria. 508. a-c.
Haimericus, R. E. Cancellarius, Innocentium II in Franciam comitatus, an. 1131 eidem XIII Kal. Febr. assistit altare in Mauriniac. Ecclesia consecranti. 80. c.
Haimericus, Hamericus, de Currone, ductâ in uxorem Corbâ Fulcoii Ambasiensis filiâ et hærede, Consulari Domicilio a Fulcone Richino præponitur. 496. c. Id ægrè ferente Hugone de Calvomonte, armis cum eo concertat, sed interveniente Fulcone Richino, conciliantur. 497. c. An. 1096, Jerosolymam inter crucesignatos profectus, in obsidione Niceæ urbis gravi morbo correptus extinguitur. 503. d.
Haimericus *Davier*, Giraudum-Bellaii Monsterioli Toparcham, circa an. 1147, adversùs Gaufredum-Bellum Comitem Andegavensem adjuvat. 527. c. d.
Haimericus de Moria, Cenomannicæ arcis præsidio a Guillelmo Rufo Angliæ Rege constitutus, cùm, eo defuncto, neuter fratrum ei subvenire curaret, arcem an. 1100 in manus Heliæ Cenoman. tradit. 680. b-e. 681. a.
Haimericus, Hamericus, de Vilereio, capto Roberto Bellismensi, castri Bellismæ defensioni a Guillelmo Talavatio ejus filio, dum ipse ad tutandum Pontivi Comitatum abit, præficitur. 710 d. An. 1113, obsesso Kal. Maii ab Henrico I Angliæ Rege oppido, die Inventionis S. Crucis ad singulare certamen egreditur; verùm ab hostibus superatus, introitum eis prohibere nequit. *Ib.* e.
Haimerus, Himarus, Ismarus, Tusculan. Episc. Card. an. 1144 a Lucio II Papa Legatus in Angliam mittitur. 87. c. An. 1147, comitatui Eugenii III adjunctus, VII Kal. Novembris eidem assistit Catalaun. Ecclesiam S. Stephani consecranti. 277. n. Anno 1159, Victoris Antipapæ partes secutus, consecrationem ei impertitur, et in schismate vitâ fungitur. 129. n. 328. a. 476. b.
Haimo, in Episcopatu Catalaun. an. 1152 Bartholomæo subrogatur: seq. anno moritur. 277. b.
Haimo, Haymo, Leonensis Episcop. ut Herveum patrem suum Comitem Leonensem a Vicecomite Fagi captum in libertatem restituat, anno 1163 Castellum-Nini cum auxilio Conani IV Britanniæ Ducis obsessum expugnat, conjectumque in vincula Vicecomitem cum fratre et filio inediâ interire sinit. 561. c. An. 1169, expulsus e sede sua a Guihomaro fratre, Conanum Ducem contra eum adducit, fratremque ac filios bello conficit. *Ibid.* An. 1171, a cognatis die festo Conversionis S. Pauli perimitur. 560. c. 561. d. 563. a.
Haimo fit Abbas S. Petri Vivi Senon. anno 1079, XVII Kal. Augusti, post Gerbertum. 279. c. Obit an. 1085, XVIII Kal. Maii. *Ibid.* d.
S. Haimo, Savigneii Monachus, anno 1173 migrat ad cœlestia. 312. c.
Haimo, Aimo, de Borbonio, cognomento Varia-vacca, ductâ in conjugium, an. 1099, Aldesinde Guillelmi Tornodorensis Comitis filiâ, bellum gerit cum Guillelmo II Comite Nivern. pro uxoris dote. 316. c. 344. b. n. Circa an. 1110, Elizabeth sororis filiam, Hugonis de Calvomonte conjugem, ad acquirendum Jaliniacense dominium post obitum Uldini fratris plurimùm adjuvat. 509. e. Extincto circa an. 1114 Archambaldo fratre suo, ejus hæreditatem sibi vindicat: qua de re perlatis ad Ludovicum VI ab Archambaldo fratris filio querelis, in jus vocatur, reluctansque in castro suo Germiniaco circa an. 1117 obsidetur; diutiùs verò se resistere non posse animadvertens, Regiæ majestatis arbitrio se committit. 42. e. 43. a. 174. c. d. 211. b. 219. a. 224. a. b.
Haimo Dentatus, Guillelmo Notho Normanniæ Ducatum auspicanti adversatur; Guidoni Burgundioni Ducis consobrino circa an. 1147 fœderatus, ipsum exhæredare nititur. 619. b.
Haimo, Senechildis de Firmitate Balduini filius, Verruinas et unam Stripiniaci medietatem Mauriniac. largitur Monasterio. 68. c.
Haimo de *Landachop*, an. 1137, pridie Kal. Maii e vivis excedit. 781. c.
Hamelinus, Amelinus, an. 1119 ordinatur S. Albini Andegav. Abbas. 480. b. An. 1127, ad Redonensem Episcopatum Idibus Maii assumitur. *Ibid.* c. An. 1140 (1141) IV Nonas Februarii morti debitum solvit. 481. b. 558. a.
Hamon, S. Brioci Episc. an. 1088 moritur. 557. d.
Hannoniæ Comites, Balduinus II, IV, V, Richildis.
Harachivillam cum Vilcassino Normannico an. 1150 Ludovico VII condonat Henricus Andegav. ob impensum sibi ad Normanniam acquirendam auxilium. 127. b. 201. c. e. 220. c. 225. e.
Haraldus, Haroldus, Aroldus, Godwini filius, post obitum Eduardi Regis, spreto quo Guillelmo Notho se obligaverat sacramento, Angliæ regnum an. 1065 invadit. Seq. anno, venienti Guillelmo ad obtinendum regnum occurrit, sed ab eo superatus in certamine perimitur. 309. b. 462. b. 539. c. 771. b. 773. a. 776. e. 796. e. 802. d.
Harcherius, Ludovici VI Franc. Regis coquus, an. 1123, mense Octobri, Pontis-Aldemari arcem pro Gualeranno Comite Mellenti adversùs Henricum I Angliæ Regem propugnat. 738. d.
Harduinus Lingon. Episc. anno 1075 moritur. 309. b.
Harduinus, Arduinus, in Abbatia S. Germani Autissiod. an. 1148 succedit Gervasio, ab Hugone Episcop. XVII Kal. Maii ordinatus. 307. a. cum Comitibus Nivern. pluries paciscitur. *ibid.* b. An 1174, IV Idus Januarii obit. 298. a. 307. b.
Harduinus, Arduinus de S. Medardo; anno 1127 Gaufredo Bello Comiti Andegav. exercendi militaris tyrocinii socius datur. 520. e.

Haribertus, Diac. Card. S. Anastasiæ, an. 1147 Eugenium III Papam in Franciam comitatus, eidem VII Kal. Novembris assistit Catalaun. Ecclesiam consecranti. 277. n.

Haringeiam insulam an. 1067 Gemmeticensi Monast. largitur Guillelmus Nothus Dux Normanniæ. 775. a.

Harleva, Harleta, Guillelmi Nothi Normanniæ Ducis mater, conjugio sociatur Herluino de Contavilla, cui filios Robertum et Odonem parit. 622. c.

Harpinus, Bituric. Vicecomes. *Vide*, Odo-Harpinus.

In Hasbania, an. 1126 monstrum nascitur ab anteriori parte homo, retrò canis. 782. b.

Hato, Vivariensis Episc anno 1119 sedet in Concilio Remensi, et inter Patres scientiâ præfulget. 726. b. 729. c.

Hedde castrum in Britannia, a Guillelmo de Monteforti sibi redditum an. 1168 munit Henricus II Angliæ Rex. 567. n.

Helgotus, Rotomag. Abbas S. Audoeni, an. 1092, succedit Nicolao Levitæ. 658. c. An. 1112, XII Kal. Decembris moritur. *Ibid.* d.

Helias, Caduniensis Abbas primus instituitur. 407. b.

Helias, Joannis de Flecchia filius, duobus suis fratribus ante se natis Monasticen professis, paternam assequitur hæreditatem. 670. a. Anno 1088, Roberti Normanniæ Ducis dominatum amplexus, eidem pro tuendo Cenoman. Comitatu auxilium pollicetur. 631. e. An. 1089, Comitatûs ipse obtinendi cupidus, occupato Baladone castro, regionem vastat, maximèque urbis cives sibi adversantes insectatur. 542. b. Tum Sibyllam Attonis Liguriæ Marchionis filiam et Herberti I neptem ut Cenomanniâ potiatur sibi copulat in uxorem. (*falsum*) 534. c. Eodem anno, Hugoni Liguriæ Marchionis filio, a Gaufredo de Meduana ex Italia revocato, cedendum ratus, Hoellum Episc. obligatæ Roberto Normanniæ Duci fidei tenacem comprehendit, et apud Fissam in vincula conjicit; Hugone autem a civibus recepto, eumdem cum satisfactione in libertatem restituit. 542. c. d. 638. d. An. 1090 vel seq. ab Hugone Cenomannicæ dominationis pertæso, tamquam cognatione propinquior, Comitatum, datis decies mille solidis, comparat. 545. a. 639. a-c. Ductâ circa idem tempus Mathilde Gervasii de Castro-Lidii Toparchæ filiâ, idem castrum cum Maiato, Luceio et Ustilliaco assequitur. 534. n. 639. d. 670. a. Cum Roberto Bellism. sibi detrimenta moliente sæpiùs contendit, et graviora nonnunquam rependit. 656. e. Commisso adversùs eumdem circa an. 1094 in pago Soonensi super Riolci rivum certamine, victum de campo turpiter fugat. 669. e. An. 1096, in terram sanctam profecturus, a Guillelmo Rufo Angliæ Rege amicitiam, ut salvo Comitatu votum persolvere possit, flagitat: quo minas pro amicitia intentante, peregrinationis votum intermittit, ut terræ suæ incolumitati provideat. 670. b-e. Defuncto an. 1097 Hoello Cenoman. Episc. Goifredum Decanum ejusdem Ecclesiæ in ejus locum sufficere nititur: Clericis verò pro Hildeberto Archidiacono stantibus, aliquantulùm succenditur, mox tamen pro sua in Deum pietate silet. 671. d. e. Firmato adversùs Roberti Bellism. incursus Dangeolo castro, ibidem an. 1098 Februario mense, a Guillelmo Rufo incassum impugnatur. 671. b. Rege discedente, cùm in terram Roberti Bellism. hebdomadâ præeunte Rogationibus, impressionem fecisset, IV Kal. Maii dum revertitur ad sua, prope Dangeolum ex insidiis comprehenditur, Rotomagumque ad Regem perductus, Bajocas in carcerem mittitur. 64. e. 467. c. 484. d. 543. c. 672. b. Timens autem ne Fulco-Richinus Andegav. Comes captivitate ipsius abuteretur, vocato Hildeberto Episc. cum Primoribus civitatis, agit cum eis ut, redditâ Regi urbe, in libertatem restituatur. 546. a. 673. e. Mense Julio, e carcere Bajocensi eductus, ad Regem accedit, atque ut cum titulo Comitis in ejus saltem aula diversari permittatur enixè flagitat: quo etiam sibi denegato honore, ad sua reversus de resarciendis damnis suis cogitat. 674. b-d. Anno itaque 1099, Rege in Angliam reverso, arma corripit, cum insigni comitatu ad Pontem-Leugæ seu ad Planchas-Godefridi super Vadum Egueniæ fl. Regios satellites in urbe relictos mense Junio ad certamen provocat, et in fugam conversos persecutus, post eos in urbem, civibus consentientibus, ingreditur. 546. b. 675. a. Erectis deinde contra arcem machinis, datisque assultibus, cùm nihil proficeret, mense Julio, urbe metu advenientis Angliæ Regis abscedit, omniaque post se concremans ad Castrum-Lidii se recipit; sed in aliis castris suis ab hostili exercitu multis afficitur damnis. 546. c. 571. d. 675. b-e. 676. a-d. An. 1100, audito Guillelmi Regis occasu, Cenomannum revertitur, et ab amicis civibus ultrò receptus, accersito etiam Fulcone Richino, Normannica præsidia in arce aggreditur: fratribus autem extincti Regis inter se dissidentibus et de Cenomannicis rebus parùm curantibus, dimissam ab eis spontè arcem recipit, sicque integri compos fit Comitatûs sui, tertio a captivitate anno. 547. b. 680. a-e. 681. a.b. An. 1103, Gaufredum-Martellum, cui Eremburgem filiam suam desponsaverat, adversùs Fulconem Richinum illius patrem adjuvat. 485. a. 498. c. An. 1106, circa Pentecosten, conductus ab Henrico I Angliæ Rege, ad Normanniam acquirendam opem ei suam confert, Bajocasque et Cadomum cum eo expugnat; dum verò Falesiæ obsidio inchoatur, rogatus a Normannis discedit, suoque recessu quominùs in Regis potestatem concedat urbs efficit. 698. c. d. Eodem anno, medium circa Junium mensem, Gaufredo-Martello Candeium castrum obsidenti suppetias venit. 486. a. Mense Septembri, Henrico Regi in Tenerchebraico prælio militat, hostesque a latere aggressus, factâ 225 militum strage, victoriam in eum inclinat. 700. e. 701. a. Rogatus a Roberto Bellism. ex hoc prælio elapso ut in Regem arma convertat, penitùs abnuit. 702. a-d. Circa an. 1109, Hugonem de Calvomonte consobrinum suum adversùs Reginaldum de Castro adjuvat, et Castrum-Reginaldi deprædatus, villam-Moranni delet. 509. b. Eodem anno, Agnetem Guillelmi VI Comitis Pictav. filiam, Alfonso VI Castellæ Rege orbatam, ducit in uxorem. 381. n. 534. n. 681. b. An. 1110, desponsa Eremburgi filia sua cum Cenomannico Comitatu Fulconi Juniori Comiti Andegav. v. Idus Julii moritur, et in Monast. S. Petri de Cultura sepelitur. 480. a. 485. c. 489. d. 681. b. 709. a. 774. a. Egregii mores ejus commendantur. 639. d. 671. a.

Helias Rudellus IV, Petragor. Comes, domum Bladagii S. Frontonis cum burgensibus ante an. 1138 confringit, quapropter a Brunichilde matre sua coram Guillelmo Episc. spurius declaratur. 392. a.

Helias, Fulconis Junioris Comitis Andegav. filius, uxorem ducit Philippam, unicam Rotrodi II Comitis Perticensis filiam, sponsione acceptâ suam aliquando futuram soceri hæreditatem: verùm natis eidem ex secundo conjugio filiis, spe suâ decidit. 518. e. An. 1145, conspiratione factâ cum Roberto Sabloliensi et aliis Andegav. Baronibus-Cenomanniæ Comitatum Gaufredo-Bello fratri suo eripere tentat: a quo comprehensus Turonis in custodiam traditur, et ex morbo ibidem contracto, an. 1151, juvenis ante fratrem moritur. 469. a. 488. b. 503. a. 525. e.

Helias de Coniaco, Bardoini filius, Villaboe castri parte sua ab Iterio de Villaboe spoliatus, Wlgrino II Engolism. Comite ipsum adjuvante, circa an. 1140 jus suum integrum recuperat. 398. c.

Helias, Gerberraci Vicedominus, Robertum Guillelmi Nothi filium e Normannia profugum, an. 1078, in castro suo receptat, et cum eo in Normanniam incursus facit: quare Gerberracum ipsius castrum, ineunte an. 1079, a Guillelmo Notho et Philippo I Rege Franc. obsidetur. 603. b.

Helias, Ademari III Lemovic. Vicecomitis et Mariæ de Carrio sive *Descars* filius, circa an. 1114 interit. 431. a.

Helias, Archambaldi Barbati Vicecomitis Comborn. et Brunicendis Lemovic. filius, ab Ademaro V Lemovic. Vicecomite fratris filio, circa an. 1166 ad convivium invitatus, cum fratre Bernardo S. Aredii Decano dolo capitur et carceri addicitur. 441. c. Non multò post, dum Ademarum fugit, non longè a Petra-Bufferia humi lapsus, a milite quodam lanceâ confoditur. *Ib.* Ex uxore sua Roberga de *Payrac* filium Petrum relinquit. 426. a.

Helias, Archambaldi V Vicecomitis Comborn. et Jordanæ Petragor. filius, uxorem ducit N. Raimundi Vicecomitis Turennensis, cognomento Contoris, filium. 425. c.

Helias *Flamenc*, ductâ post Gaucelinum de Petra-Buferia Beatrice, Archambaldi Barbati de Comborno et Brunicendis Lemovic. filiâ, duos ex ea filios generat, Heliam et Guidonem. 426. a.

Helias de *Gimel*, Lemovic. Archidiaconus, Humbaldo Episc. auctor est falsandi litteras Apostolicas: quâ fraude compertâ, an. 1095 coram Urbano II accusatus anathemate percellitur, et cum tota progenie infamatur. 427. b.

Helias de S. Sidonio, Lamberti filius, an. 1089, uxorem ducit N. naturalem Roberti Normanniæ Ducis filiam, atque ut in Calcegii Comitatu Guillelmi Rufi Angliæ Regis fautoribus obsistat, duobus ab eo castris, Archis et Buris, donatus, egregiam in ea provincia socero navat operam. 635. e. 636. a. An. 1106, capto in Tenerchebraico prælio Duce Roberto, Guillelmi filii ejus nutriendi cura ipsi ab Henrico I Angliæ Rege demandatur. 701. c. 732. a. An. 1108, cùm Henricus Rex, misso Roberto de Bello-campo, in puerum manus extendere decrevisset, ei subducto individuum comitem se adjungit, et cum Roberto Bellism. regni Optimates et Ludovicum Franc. Regem ipsi conciliat. 707. b-d. 732. b. Guillelmo tandem anno 1127 Flandriæ Comitatum adepto, Monasteriolo castro pro mercede impensi obsequii ab eo donatur. 744. c.

Helinandus, Eduardi Angliæ Regis sacello deserviens, legatione pro eo ad Henricum Franc. Regem sæpiùs fungitur. 241. c. An. 1052, muneribus datis, Laudunensem ab Henrico Episcopatum impetrat. *Ibid.* d. Iisdem artibus an. 1081 in Remensem Archiepiscopatum irrepit, et a Gregorio VII post duos annos audire meretur eum qui uxorem habet, alteram superducere non posse. 241. d. Romam a Philippo Rege cum Hilduino Ruciacensi Comite (quo anno incertum) pro regni negotiis mittitur. 268. a. Ecclesiarum ornatûs studiosus, suæ etiam redditus antiquitùs usurpatos a Philippo I restitui exorat. 241. d. 242. a.

Heloïsa, an. 1131, Paracletensis Abbatissa constituitur a Petro Abælardo, in prato ubi legere solitus erat, cujus illa mortui corpus eò deferri curat. 294. a. n.

Helvisa, Guillelmi I Comitis Nivern. filia, conjux Guillelmi Comitis Ebroicensis, jurgata cum Isabella Radulfi de Conchis uxore, an. 1090 viri sui animum ad inferendum Concheiensibus bellum exacuit. 643. b. Matronæ indoles adumbratur. *Ibid.* An. 1108, virum suum inducit ut apud Nogionem Monasterium condat. 704. b. c. Pro sua procacitate Roberto Mellentensi invidiosa facta, bis e Normannia exulat, annoque 1113 ab Andegavia cum viro revocatur. 705. a. b. Mortua priùs marito, Nogione tumulatur. *Ibid.*

Hemericus, Kemperleg. Abbas, anno 1130, III Nonas Julii, moritur. 562. d.

Henricus Pisanus, Card. Legatus ab Alexandro III Papa anno 1160 in Franciam mittitur, ut contra Victorem Antipapam Regem ipsi conciliet. 328. b. Eodem anno, interest sponsaliis Ludovici VII cum Adela. 284. e. 296. a.

Henricus, Altæcumbæ Abbas, anno 1176, transit in Abbatiam Clareval. 312. d. An. 1179, in Concilio Lateran. creatur Albanensis Episcopus Card. 313. a. Remissus in Franciam Legatus, Albigenses insectatur, et an. 1181 Vaurense castrum expugnat. 448. e. Anno 1182, initio Quadrag. Lemovicis Concilium celebrat. 449. e.

Henricus, Ludovici VI Franc. Regis filius tertio loco genitus, Thesaurarius primùm B. Martini Turon. dein Clareval. Monachus, an. 1149 fit Bellovacensis Episc. 232. c. 284. b. 473. e. Orto in Romana Ecclesia schismate, Regem Franc. et Henricum II Angliæ Regem Alexandro III conciliat. 417. n. An. 1160, ad Cluniacenses dirigitur, ut auctoritate quâ vigebat in regno, eos aut Alexandro parere jubeat, aut anathemate percellat. 328. c. d. Anno 1162, XIX Kal. Februarii, Remensem ad Archiepiscopatum post Samsonem assumitur. 123. b. 219. c. 224. e. 234. b. 275. d. 312. a. An. 1165, Dominicâ 2. Adventûs, sedens juxta Ludovicum Regem fratrem suum, profugorum Vizeliac. Monachorum de Guillelmo IV Comite Nivern. querelas audit. 337. b. An. 1166, finiendæ hujus controversiæ cura ei a Rege demandatur. 341. e. An. 1175 moritur. 275. e. 279. a.

Henricus, cognomento Aper, an. 1122 post Daimbertum ordinatur Senon. Archiep. 288. n. 292 a. 470. a. An ex arrogantia Romam ire noluerit consecrandus, omnique vitâ suâ pallio caruerit? 288. n. An. 1130, sedet in Concilio Stampensi. 79. d. Seq. anno, XIII Kal. Februarii Innocentio II assistit altare Mauriniac. Ecclesiæ consecranti. 80. c. Eodem anno, interest Concilio Claromont. et seq. anno Remensi. 288. n. An. 1136, erat ab officio suspensus. 293. a. 303. a. An. 1140, cavet ne invitis Mauriniac. Monachis Abbas præficiatur. 86. a. Macharium postmodùm electum confirmare abnuit, donec decessorem ejus Thomam ab officio curæ pastoralis absolverit. *Ibid.* d. An. 1144, IV Idus Januarii, e vivis excedit. 86. e. n. 284. a. 294. a.

Henricus Bajocensis Episc. interest an. 1170 consecrationi Henrici filii Henrici II Angliæ Regis. 788. e.

Henricus, Eduensis Episc. Hugonis II Burgundiæ Ducis filius, Vizeliac. Abbatiæ sibi subjiciendæ cupidus, an. 1152 cum Abbate Pontio Romæ coram Eugenio III litigat, et vincitur. 321. b. n.

Henricus, Stephani Comitis Carnot. filius, ab infantia Cluniac. Monachus, an. 1126 ab avunculo suo Henrico I Angliæ Rege Glastoniensis in Anglia efficitur Abbas. 692. n. An. 1130, Wintoniensem ad Episcopatum promovetur. 582. b. 692. b. n. 778. a. An. 1135, Stephanum fratrem suum, Moritolii et Boloniæ Comitem, ad obtinendum Angliæ regnum plurimùm adjuvat. 584. a. An. 1140, Henricum de Solleio, Guillelmi fratris filium, ad Salesbiriensem Episcopatum promovere nititur; cùmque agente Gualeranno Mellenti Comite Philippus de Harulficurte eidem antelatus a Stephano Rege fuisset, iratus e curia recedit. 768. a. Capto an. 1141 fratre, ad Mathildem Andegav. Comitissam se convertit, et suam ei urbem contradit. 769. e. Deinde Mathildi Reginæ opem suam conferens, Robertum Gloucestriæ Comitem Kal. Novembris Wintoniæ comprehendit, et commutatione de eo factâ, fratrem e carcere liberat. 747. b. 777. b. 778. b. 780. b. An. 1155, rogatus a Rege Ludovico VII et ab Adriano Papa, Cluniacense Cœnobium ære alieno prægravatum sublevat, et expensis suis meliorem in statum restituit. 315. c. 438. d. An. 1156, die Natalis Domini, funus curat Petri Venerabilis ejusdem loci Abbatis. 315. d. An. 1171, V Idus Augusti, moritur. 315. d. 778. d.

Henricus, Angeriacensis Abbas sancti Joannis, succedit Ansculfo. 402. c. An. 1107, XII Kal. Martii, Paschali II Papæ assistit Besuensem Ecclesiam consecranti. 308. e.

Henricus, Belvacensis S. Quintini Abbas, an. 1115 a Rege Ludovico VI Suessione in Concilio sedente in Cartusiam mittitur, ut Godefridum Ambian. Episc. ad suum revocet Episcopatum. 262. n.

Henricus Ademaro Divionensi S. Benigni Abbati, an. 1116, succedit. 310. d.

Henricus de Solleio, ad Salesbiriensem Episcopatum, an. 1140, per Henricum Wintoniensem Episcop. patruum suum designatur: Philippo tamen de Harulfi-curte cedere coactus, Fiscannensem postea obtinet Abbatiam. 768. a.

Henricus, S. Sequani Abbas, an. 1107, XII Kal. Martii, Paschali II Papæ assistit Besuensem Ecclesiam consecranti. 309. a.

Henricus II (aliis I) Germaniæ Rex, Henrici Bajoariæ Ducis filius, an. 1002 succedit Ottoni III. 794. b. Septimo regni sui anno, seu potiùs an. 1014, Romæ a Benedicto Papa VIII Imperiali diademate coronatur. *Ibid.* A Radulfo-Ignavo avunculo suo Burgundiæ regni hæres designatur. 793. a. n.

Henricus III, (II) Germaniæ Imper. Conradi Salici filius, anno 1045, Agnetem Guillelmi Pictaviæ Comitis filiam Bisuntii sibi copulat in uxorem. 796. a. Romam pergens an. 1056 Clementem II Papam a Romanis ejectum sedi suæ restituit, (*falsum, nisi fortè de Victore II intelligatur*) et eodem anno moritur. 796. c.

Henricus IV (III) Imp. an. 1056 Henrico patri succedit. 796. c. An. 1071, Robertum Frisionem ad acquirendum Flandriæ Comitatum adjuvat. 574. d. Cameracensem deinde Comitatum eidem largitur. 576. d. Lato a Gregorio VII Papa an. 1075 de investituris decreto, et ab eo seq. anno in Romana Synodo accusatus, purgationem offert; investituris tamen nuntium remittere nolens, a Papa, haud assentientibus Concilii Patribus, excommunicatur. 2. d. 798. a. An. 1077, Rodulfo Comiti a Saxonibus in Regem electo Gregorius favens, Henricum pro Rege Italiæ et Germaniæ se gerere prohibet; ille verò æmulum insectatus, an. 1080, præliando interficit. 2. d. n. 798. b. Missis deinde ad Papam Legatis, satisfacturum se promittit; verùm illo in sua perseverante sententia, Romam an. 1081 obsidet, et Guibertum Antipapam ordinari præcipit. 3. a. 798. c. Anno 1084, in urbem ingressus, Gregorium VII Crescentis in turre inclusum circumsedet; sed accurrente Roberto Guiscardo Apuliæ Duce, in fugam convertitur. 3. a. 17. e. 18. a. 145. a-c. 464. b. 570. e. 798. c. An. 1088, intercedit electioni Urbani II. 464. d. An. 1102 contra Robertum II Flandriæ Comitem arma sumit, factâque in terram ejus impressione, ob hyemis asperitatem recedit. 467. e. An. 1106, Philippo I Franc. Regi quas a filio patitur ærumnas per epistolam significat. 468. c. Eodem anno, VII Idus Augusti, Leodii vitæ finem

imponit; sed Ecclesiasticâ ob suum cum sede Romana dissidium sepulturâ caret. 67. c. 309. d. 585. c. 666. a. 698. e. 775. b. 779. c. 787. a. 799. c.

Henricus V (IV) Imperator, Karolus-Henricus etiam dictus, sub obtentu Reipublicæ meliorem ad formam reducendæ in Henricum patrem rebellis, dolo captum ad deponenda Imperii ornamenta cogit, mortuoque demùm succedit. 18. d. 146. b. 344. c. 468. b. 585. c. 666. b. 775. b. 787. a. Mox patris de investituris jurgium exsuscitans, Paschalem II Papam an. 1107 in Franciam demigrare compellit. 18. d. 146. b. Anno 1111, simulatâ pace Romam profectus, Imperiali diademate a Paschali II cingitur, ibique inter Missarum solemnia Pontificem et Cardinales comprehendit, quos in urbe Castellana inclusos ad iniquas conditiones adigit. 21. a-e. 148. c-e. 209. c. d. 276. c. 344. c. 405. c. 469. b. 562. b. 709. b. 774. a. Seq. anno, rescisso in Concilio Lateran. quod vi extorserat sacramento, in Galliis auctoritate Viennensis Concilii mense Septembri excommunicatur. 22. a. 149. d. 209. d. An. 1114, Mathildem Henrici I Angliæ Regis filiam, quæ sibi anno 1109 desponsa fuerat, thori sui participem facit. 9. n. 66. a. 573. a. 666. b. 698. e. n. 708. b. Eod. anno, VIII Idus Decembris, in Concilio Belvacensi a Conone A. S. Legato anathemate percellitur. 283. n. 291. n. An. 1115, variis in Conciliis, Remis V Kal. Aprilis, Coloniæ die a Paschate 2, Catalauni IV Idus Julii, habitis, eadem in eum Legati sententia iteratur. 291. n. Eodem anno, a Saxonibus prælio vincitur. 406. b. An. 1118, post obitum Paschalis II, Burdinum Braccarensem Episc. Gelasio II opponit. 46. a. 73. a. 178. c. 211. d. An. 1119, Calixto II Remis Concilium celebrante, IX Kal. Novembris, Mosomum cum 30 armatorum millibus ad colloquendum venit, pacique non acquiescens, cum suo Burdino a fidelium communione sejungitur. 46. c. 179. a. 211. e. 728. a-d. 729. d. Anno 1123, in Concilio Romano controversiæ de investituris nuntium remittit, quo facto Sacerdotium inter et Imperium pax instauratur. 470. a. Occultum verò erga Ludovicum VI sub pectore servans odium, quòd, eo permittente, in Concilio Rem. fuisset excommunicatus, collecto exercitu, Henrici I Angliæ Regis impulsu, Remensi urbi excidium an. 1124 minatur; quò cùm Ludov. maturè accessisset, retrò pedem refert. 49. d. 51. c. 181. c. 183. c. 212. a. 470. b. An. 1125, hebdomadâ Pentecostes, die 23 Maii, nullâ prole susceptâ, e vivis excedit. 275. b. 276. d. 470. c. n. 577. d. 585. e. 743. a. 787. b. Veterum ille sententiam obitu suo comprobat, quâ credebatur regni perturbatorem adversùs quem SS. Dyonisii et sociorum corpora è forulis educuntur, anno ipso mortalitatem explere. 52. a. n. An. tamen 1129, quidam pseudo-Heremita Henricum se esse mentitur et multos decipit; qui Cluniacum deinde secedens, Monachum induit. 414. e. 472. b.

Henricus I, Franc. Rex, an. 1031 regnum auspicatur. 795. b. Adversante sibi Constantiâ matre, castrum ipsius Pisciacum aggreditur et occupat. Capto deinde Puteolo castro, matrem sibi placabilem efficit. *Ibid.* b. Odonem II Campaniensem postmodùm adortus, Gornacum castrum ei aufert, et Senonicæ urbis partem quam ipsi Constantia dederat, suum in dominium restituit. *Ibid.* c. Guillelmi Nothi a Normannis exhæredati causam suscipit, ac post insignem de ipsis reportatam victoriam, coactis Ducem constituit. *Ibid.* e. Rebellantibus adversùm se Theobaldo et Stephano Odonis filiis, cum Radulfo Comite Vadensi, Stephanum Trecarum Comitem bello superat, et Radulfum bellicâ sorte capit. *Ibid.* d. An. 1044, Gaufredum Martellum Turonicam urbem adversùs Theobaldum Carnotensem obsidere jubet, interimque Gualerannum Medantensem ipse vincit et exhæredat. *Ibid.* d. Pituerim castrum ab Hugone Bardulfo munitum post biennalem obsidionem expugnat. *Ibid.* e. Guillelmum Nothum Normanniæ Ducem, an. 1047, in prælio contra Guidonem Burgundionem, Brionnæ et Vernonii Comitem, apud Valles-dunas adjuvat. 716. a. Deinde Brionnæ obsidioni cum eo insistit, castrumque tertio an. victor ingreditur. 642. e. 716. a. An. 1051, in conjugium ducit Annam, Russorum Regis filiam, ex qua Philippum, Hugonem et Robertum filios procreat. 796. a. An. 1054, Guillelmo Notho bellum infert, Normanniamque cum exercitu bipertito ingressus, ipse unam phalangem in Ebroicensem diœcesim perducit, alteram Odoni fratri suo ultra Sequanam ducendam committit: quâ circa Mortuum-mare a militibus Guillelmi Ducis profligatâ, animum despondens noctu fugam init. 619. d. 620. a-c. Vilcassinum tamen pagum juveni Duci ablatum ad obitum usque retinet. 617. d. An. 1059, Philippum filium suum in Regem consecrari curat. 8. b. 115. b. 796. c. An. 1060, Campensem S. Martini Ecclesiam extra muros Parisiacæ urbis ædificat. 796. a. Eodem anno, moritur et apud. S. Dionysium sepelitur. 8. b. 115. c. 771. a. 796. c. de simonia accusatur et purgatur. 241. c. n.

Henricus I, Guillelmi I Angliæ Regis filius, cognomento Clito, regni patris sui anno tertio, id est, an. 1068 in lucem editur. 65. a. 679. b. n. An. 1081, Roberto fratri suo æquiparare se ad patrem cupienti cum Guillelmo fratre contumeliosè illudit. 597. a. An. 1087, a patre inter filios bona dividente, ingenti thesauro et maternis possessionibus donatur, et in spem obtinendi aliquando regni erigitur. 411. a. 462. c. 502. c. 621. d. 786. d. Non multò post, Constantiensem provinciam a Roberto fratre suo, datis ter mille argenti libris, comparat, et Gaufredum Episc. parere sibi recusantem insectatur. 626. c. 644. n. An. 1088, æstivo tempore, in Angliam trajicit, et a novo Rege Guillelmo Rufo matris suæ terras impetrat, quas ille paulò post Roberto Haimonis filio largitur. 630. c. 644. c. interim dum in Anglia moratur, die Pentecostes, militiæ balteo a Lanfranco Dorobernensi Archiep. cingitur. 65. a. 626. c. Eodem anno, Autumni tempestate, cum Roberto Bellism. in Neustriam revertitur; verùm exscensione factâ, comprehensi a satellitibus Roberti Normanniæ Ducis, in vincula consilio Odonis Bajocensis Episc. conjiciuntur. 630. d. Eodem vel seq. anno, Henricus vinculis absolutus, cum Roberto fratre ob acceptam injuriam inimicitias exercet, et Guillelmo Angliæ Regi propter ablatas sibi matris possessiones adversatur. 634. a. 644. c. Rebellantibus tamen an. 1090 adversùs Robertum Ducem Rotomagensibus, primus huic mense Novembri suppetias accurrit, sedatâque commotione, diram a proditoribus vindictam exigit. 645. b-e. 646. a. b. An. 1091, fratribus suis post longa dissidia in eum fœderatis, Britones et Normannos accersit, et castella sua munit: verùm deficientibus a se Constantini Proceribus, mediâ Quadragesimâ in Monte S. Michaelis ab eis includitur, ac post dies 15 aquæ penuriâ ad deditionem coactus et abire permissus, in Franciam exulat. 648. c-e. 772. b. Exactis in exilio duobus fermè annis, an. 1092 Indict. XV, a Damfrontanis revocatus, jus suum hæreditarium armis recuperare incipit, et in Robertum fratrem exspoliationis injuriam ulcisci. 649. d. 655. c. 663. b. An. 1094, mense Julio, Robertum Geroianum S. Cerenici dominum adversùs Robertum Bellism. adjuvat. 655. c. An. 1096, Roberto fratre suo in Palestinam proficiscente, ad alterum fratrem Guillelmum Angliæ Regem se confert, a quo, præter Bajocas et Cadomum, Constantiensi ac Bajoc. Comitatibus, donatur. 571. c. Seq. anno, eidem fratri suo militat, Vilcassinum pagum armis sibi vindicare cupienti. 668. a. An. 1100, venatum cum fratre suo Guillelmo Rege egressus, eo IV Nonas Augusti perempto, Wintoniam concito cursu pergit, Regalis thesauri claves a custodibus exigit, monitusque a circumstantibus datam a seipsis Roberto Jerosolymam peregrinanti fidem, a proposito non deterretur. 678. d. e. Quarto ab hinc die, Nonis Augusti, Londoniæ in Regem coronatur. 5. b. 13. a. 65. a. 67. c. 118. e. 138. d. 227. d. 404. b. 411. a. 467. d. 502. c. 569. c. 572. d. 585. c. 601. n. 679. b. 771. d. 772. b. 774. a. 777. e. 779. b. 784. c. 786. e. 798. d. Mense Octobri, invitatus a præsidiariis Cenomannicæ arcis militibus, ut contra Heliam Comitem eis subveniat, intentus regni negotiis non curat. 680. d. Mense Novembri, die S. Martini, uxorem ducit Mathildem Malcolmi Scotiæ Regis filiam, Edith etiam dictam. 65. a. 67. c. 227. d. 468. a. 569. d. 572. e. 573. a. 651. d. 679. d. 765. n. Eodem anno, circa Domini Natale, venientem in aulam suam Ludovicum Grossum honorificè recipit, acceptâque suppositiâ Philippi I epistolâ, quâ rogabat eum hujus nomine Bertrada ut adolescentem perpetuo carceri addiceret, scelus abhorrens, incolumem ad patrem remittit. 693. b. c. n.

Anno 1101, facta a Proceribus regni conjuratione, ut Robertum Normanniæ Ducem ad solium evehant, eidem Autumni tempestate in Angliam appulso cum exercitu obviam procedit: jam in conspectu utraque acies erat, cùm, habito inter se colloquio, fratres in has conditiones conveniunt, ut Angliæ regnum Henrico cedat, Ducatus verò Nor-

manniæ et Comitatus Constantiensis, additâ insuper ter mille librarum annuâ pensitatione, Roberto relinquatur. 468. a. 573. c. 681. c-e. 682. a. b. 683. a-e. Seq. anno, reverso in Angliam Roberto, recidivam veritus proditionem, Henricus eum ad se adduci jubet, increpitumque violati fœderis atque illud renovare compulsum cum pace dimittit, indultâ pro quâ venerat Guillelmi de Guarenna Suthregiæ Comitis veniâ. 685. c. 686. a. Submonitis interim ad judicium seditiosis Proceribus, variis varias infligit pœnas, severiorem verò erga Robertum Bellism. exercet censuram. 685. b. 686. c. d. An. 1102, Indictione x, id est, mense ut citiùs Septembri, Robertum de 45 reatibus in factis vel dictis accusatum et judicium subterfugientem aggreditur, Arundellum castellum obsidione trimestri in suam redigit potestatem, Blidam deinde, oppidanis se dedentibus, occupat. 687. a-d. Eodem vel seq. anno, Autumni tempestate, Brugiam in regione Merciorum spatio trium hebdomadarum expugnat. 688. b-e. Robertumque Scrobesburiam usque insecutus, captis pedetentim singulis ejus castris, cum tota progenie de Anglia ejicit. 689. a-e. An. 1104, Eustachio de Paceio, naturali Guillelmi Britoliensis filio, Julianam filiam suam notham collocat, eique ad vindicandam paternam hæreditatem, misso Roberto Mellentensi, adminiculatur. 575. c. 691. d. 692. b-e. 776. b. Eodem anno, multorum precibus Normannorum accitus, ut desolatæ Ducis incuriâ provinciæ tranquillitati provideat, in Normanniam transit. 694. c. Collatis cum fratre capitibus, ipsum violati fœderis pristini coarguit, quem ut placet Robertus, Ebroicensem ei Comitatum ad cautionem assignat: quibus peractis, instante hyeme, Henricus in Angliam revertitur. 695. a. b. Nec diu stetit promissis Robertus. Vix enim profecto Henrico, pacta rescindit. Quapropter Henricus, an. 1106, velis rursùm datis in Normanniam, ultimâ Quadragesimæ hebdomadâ Barbefluvium appellit. Deinde apud Carentonium Paschalem solemnitatem celebrans, hortamine Serlonis Sagiensis Episc. comam sibi et suis sequacibus præsecari permittit, et ad insectandos pacis violatores et Ecclesiarum oppressores exacuitur. 695. c-e. 696. a-e. Normanniam itaque sibi subjicere certus, post Pascha Philippi I Franc. Regis auxilium implorat, et Gaufredum Martellum Comitem Andegav. accersit. 696. e. Interim, adjuncto sibi Heliâ Comite Cenoman. primò Bajocensem urbem aggreditur et incendit, quâ expugnatâ, Cadomenses ultrò se dedentes munerātur. 573. d. 698. c. Adversùs Falesiam deinde arma convertit; sed recedente Heliâ Cenoman. oppidum non expugnat. 698. d. Hebdomadâ Pentecostes, biduò congressus cum Roberto fratre Sanctellis, ruptis fœderibus omnibus, contentiones suas jam nonnisi armis agituri, discedunt. 698. d. Non multò post Robertus Divensis Abbas cum Duce pactus Regem ei se traditurum, Cadomum ad illum accedit, et ad Divense municipium, se prodente, occupandum invitat. Deceptus Rex cum parva manu post eum venit; sed munitionem a militibus Ducis occupatam inveniens, indignationem suam in Abbatem exerit, castrum et Cœnobium flammis devovet, hostesque Falesiam usque insecutus dissipat. 699. a. b. Autumni tempestate, circumsesso Tenerchebraico, Guillelmi Comitis Moritoliensis castro, Henricus advenienti in auxilium fratri pacem eâ lege proponit, ut Normanniæ regimen, quò securior otio libidinique vacet ille, sibi dimittat. 699. d. e. 700. a-c. Renuente conditionem Roberto, prælium vigiliâ sancti Michaelis die Sabbati committitur: fusis copiis suis infelix Dux cum Guillelmo Moritoliensi et aliis compluribus in manus fratris devenit, eâque victoriâ Normanniæ dominatum Henricus assequitur. 65. b. 71. c. 411. a. 468. a. 502. c. 569. d. 573. e. 585. c. 700. c-e. 701. a. 771. d. 772. b. 774. a. 776. 777. a. 778. a. 779. c. 784. e. 786. e. Deinde, ipso Duce adhortante, Falesiam Rex accedit victor, et a burgensibus fidelitatis sacramentum elicit. 701. b. Ibi tum Guillelmus Roberti filius ei oblatus est, quem Rex, ne sibi vitio verteretur, si casu aliquo puer malè haberet, Heliæ de S. Sidonio educandum concredit. *Ibid.* c. Rotomagum postea cum captivo Duce properat, et a civibus favorabiliter exceptus, paternas leges renovat, Duceque jubente, ab Hugone de Nonanto in arcem admittitur. *Ibid.* d. Alii quoque per Normanniam Municipes a debitâ Roberto Duci fidelitate absoluti, eo annuente, triumphatori se dedunt. *Ibid.* b. Præ cæteris Ramnulfus Flambardus Dunelmensis Episcop. præcipuus Regis inimicus, Lexovium cui præerat ei tradit, ut illum sibi placabilem efficiat. 704. a. Eodem anno, Octobri medio, Lexovii Optimates Neustriæ congregat Rex Henricus, imperatâque omnibus pace, fiscalia quæ frater insipienter distraxerat, suum in dominium revocat. 701. d. e. Transmissis quoque in Angliam hostibus quos bello ceperat, Moritolii Comitatum Stephano ex sorore nepoti condonat. 119. d. 413. c. 701. e. Roberto tamen Bellism. qui fugâ e prælio se subduxerat, pacem flagitanti, Argentomagum, Falesiæ Vicecomitat. et alia quæ de dominio Principali habuerat, restituit. 702. e. An. 1107, Normanniæ Proceres, ut jugo suo assuefaciat, sæpiùs ad curiam suam accersit. Mense Januario, Falesiæ cum eis amicè congreditur, mense deinde Martio, Lexovii conventum celebrat, et necessaria subjectis populis edicta promulgat. 703. c. Defuncto sub idem tempus Roberto Haimonis filio, sine mascula prole, quatuor ejus filias ita collocat, ut tota ejus hæreditas cum Mabilia primogenita ad Robertum filium suum nothum transeat, quem Gloucestriæ primum Comitem creat. 579. c. d. 764. n.

Anno 1108, Rex Henricus, postquam de Normannia in Angliam victor remeavit, familiarium consultu, Guillelmum Clitonem Roberti Normanniæ Ducis filium, misso Roberto de Bello-campo Archarum Vicecomite, comprehendi jubet: quod præmonitus Helias de S. Sidonio infantem tollit et in Flandriam abducit. Delusus Rex castrum Heliæ Guillelmo de Guarenna hujus cognato, ut eum sibi devinciat, largitur. 707. b. c. An. 1109, Ludovicum VI Franc. Regem graviter offendit, negato ipsi clientelæ obsequio, seu potiùs comparato Gisortio castro fraudulenter a Pagano Castellano, cui sequestro commissum illud fuerat, ex compacto inter utrumque Regem, eâ lege ut neutri cederet, aut solo æquaretur. Eductis utrimque exercitibus ad dirimendam controversiam, diebus Quadragesimæ, ad Planchas-Nimpheoli congreditur Henricus cum Ludovico Rege, a quo ad singulare certamen provocatus, refugit. 28. a. b-e. 29. a. 157. c. 158. a-e. 159. a. b 210. a. b. 281. d. Sic incœpta discordia biennio ferè armis agitatur, donec concesso Guillelmo filio Henrici Gisortio castro, et ab eo Francorum Regi præstitâ clientelâ, quiescat. 29. c. 159. b. 210. c. Eodem anno, Mathildem filiam Rex Henricus in Alemanniam transmittit, Henrico V Imp. desponsandam. 66. a. 573. a. 708. b. Annum circiter 1111, a Fulcone Juniore Comite Andegavensi et Ludovico Franc. Rege, instigante Amalrico de Monteforti, (ob dolendam, ut videtur, Guillelmi filii Roberti Normanniæ Ducis vicem) bello lacessitus, eorum frustratur conatus. 709. c. Ortâ lite, an. 1112, Theobaldum Blesensem Comitem inter et Ludovicum Regem, nepoti suo Rex Henricus pecuniarum et armorum subsidia confert. 35. c. 36. d. 64. a. 166. a. 167. c. 210. d. 283. b. 709. d. 727. a. Eodem anno, pridie Nonas Novembris, Robertum Bellismensem Ludovici Regis nomine apud se legatione fungentem Bonævillæ ad curiæ suæ tribunal sistit, multorumque reatuum ac proditionis in primis convictum perpetuo carceri addicit. 710. a. 726. d. 787. a. Deinde terrâ ejus fisco adjudicatâ, Alencionem expugnat. 710. b. An. 1113, celebratâ in Uticensi Monasterio Purificationis B. Mariæ festivitate, Normanniæ fines, stipante exercitu suo, peragrat, et infirmiora loca contra hostes et latrunculos firmat. 709. b. præsertim Nonanticurtem et Illias munit adversùs Gervasium de Novo-Castello Theodemarensi, cui Sorellum castrum aufert. 709. d. Cenomannensium quosdam etiam Procerum in suas partes allicit, eorumque munitiones recipit. *Ibid.* Ad eum interim prope Alencionem accedit Fulco Andegav. compositâque pace ad Petram-peculatam, primâ Quadrages. hebdomadâ, Cenoman. Comitatum ei obnoxium profitetur, et filio ejus Guillelmo Mathildem filiam suam spondet. 710. b. c. Rex Henricus vicissim Ebroicensem Comitatum Guillelmo Comiti in Andegavia exulanti restituit, et Amalrico de Monteforti necnon Guillelmo Crispino præteritos reatus indulget. *Ib.* c. Ultimâ Martii hebdomadâ, Gisortii cum Rege Ludovico colloquium habet, redintegratâque inter eos amicitiâ, Bellismum et Cenoman. Comitatum, necnon Britannici Ducatûs clientelam habere permittitur. 41. b. 173. b. 710. d. Kal. Maii, Bellismum jugum ipsius detrectantem aggressus, die tertio expugnat, immissoque in arcem igne, oppidum munitissimum in cineres redigit, et

Rotrodo Comiti Perticensi contradit. 582. d. 710. e. 711. a.
Anno 1118, ambitione flagrans, cum Theobaldo Comite Palatino bellum adversùs Ludovicum Regem instaurat, et circa Februarium mensem S. Clari castrum invadit. 43. c. 175. a. 711. b. Rex quoque Ludovicus, ut Guillelmo Clitoni paternam restituat hæreditatem, Normanniam ingressus, Vadum-Nigasii occupat, cui Henricus occurrens, duo contra illum castella ædificat, a Francis Malesessum et Trullamleporis per ludibrium appellata. 44. a. 175. e. 211. c. 711. b. Eodem an. uxore suâ Mathilde Kal. Maii Henricus orbatur. 711. d. Defuncto pariter XIV Kal. Maii Guillelmo Ebroicensi Comite, terram ejus, consilio Auduini Episcopi, sibi Rex adscribit: quod ægrè ferens Amalricus de Monteforti propinquior hæres, multorum ei conflat invidiam, et ad revocandum in paternam hæreditatem Guillelmum exulem cum præcipuis Optimatibus conspirationem orditur. 711. d. Mense Junio, adversùs eum cum Braiberiis insurgit Hugo de Gornaco. 44. b. 176. b. 712. b-d. Sub Julii finem, obsidentibus Motam Galterii de Clincampo, quam Rex munierat, Fulcone Juniore Comite Andegav. et Roberto Geroiano, Henricus Alencionem usque suorum in auxilium properat. 44. b. 176. b. 712. d. 713. a. Kal. Augusti, Andegavensibus dirutâ munitione recedentibus, totam illam regionem, quæ Roberti Bellism. fuerat, Theobaldo Comiti Blesensi largitur. Sagium nempè et Alencionem, Merulam et Almaniscas cum Rupe de Jalgeio. 499. n. 713. a. b. m Nonas Septembris, audiens occupatum a Rege Ludovico VI Aquilense castrum, eò contendit cùm exercitu; sed a Guillelmo de Tancardi-villa falso rumore deceptus, vestigia relegit. 713. e. Quæsitis frustra circa Rotomagum hostibus, Hugonem de Gornaco aggreditur, cujus obsidet castellum cui nomen Firmitas, sed obstantibus incœpto pluviis, recedit. 714. a. b. Inde ad castigandam Roberti de Novoburgo rebellionem, Novum-burgum petit, expugnat et succendit. *Ibid.* b. Eodem mense Septembri, Balduino VII Flandriæ Comite Archas usque progresso, et ob oculos Regis in Talogiensem pagum grassante, Buras contra eum obfirmat; cùmque Normannos plerosque suspectos haberet, Britonibus et Anglis id castrum implet. 44. b-d. 176. c-d. 711. e. 712. a. 714. c. Tunc temporis, Henricum Comitem Aucensem et Hugonem de Gornaco Rotomagi comprehendit, et vinculis constrictos, ad reddendas munitiones suas adigit. 711. e. Nonis Octobris, Concilio Rotomagensi ubi de pace tractatur interest, tumque Amalrico de Monteforti præcipuo hosti arx Ebroicensis redditur. 711. d. 714. d. e. Secundâ Novembris hebdomadâ, Aquilam ubi Franci præsidia sua locarant revertitur, initoque cum castrensibus prælio, lapide caput ejus contunditur, sed æreæ cassis beneficio non læditur. 715. a. Mense Decembri, Alencionensibus adversùs eum rebellantibus, et spreto Stephani Moritoliensis dominatu, Fulconi Comiti Andegav. se dedentibus, exercitum illuc ad hunc expellendum ducit; fugatis verò qui præcesserant militibus, retrocedit. 44. d. 176. e. 499. n. 500. a-e. *et seq.* 715. b-e.
Anno 1119, reposcente Eustachio de Paceio Ibreii arcem a progenitoribus ad se derivatam, bonis verbis ejus animum lenit, sponsionisque suæ obsidem Radulfi *Harenc* arcis custodis filium ei contradit, ac vicissim duas ejus filias, ut eo ipsum vinculo a rebellione cohibeat, in sua recipit custodia. 716. b. At perfidiosè et atrociter agit Eustachius in obsidem suum, cui cùm, Amalrici de Monteforti suasu, oculos eruisset, iratus Rex duas ejus filias Radulfo *Harenc* nutilandas permittit. 716. c. Eâ severitate exacerbati Eustachius et Juliana uxor ejus Regis filia, castra suæ ditionis muniunt; Rex autem, tertiâ Februarii hebdomadâ, Britolii arcem, jam a Britoliensibus in oppidum receptus, obsidet, ubi a propria sobole fraudulenter ad colloquium invitatus sagittâ impetitur; expugnatâ deinde Britolii arce, nihil Eustachio præter Paceium relinquit, cæteras verò ejus possessiones Radulfo de *Gaël* contradit. 575. e. 716. d. e. 717. a. 776. b. Circa idem tempus, Rainaldo de *Baillol* fautoribus Guillelmi Roberti Ducis filii adjuncto, *Mansionem* ejus dictam Renuardi obsidione cingit, eoque Regis clementiam statim implorante, domum ibi lapideam cum apparatu ciborum incendio tradit, sicque Curceiensium, Grentemaisnilii et Montispincionis oppidanorum rebellionem præpedit. 717. b. Occupato id circa temporis a Ludovico Franc. Rege Andeleii castro, firmissimum apud Nogionem castrum adversùs Francos ædificat, et centum militibus custodiendum tradit. 44. d. 176. d. 717. d. e. 718. a. Posthac multitudine hostium fatigatus, Amalrico de Monteforti rebellionis incentori Ebroicensem Comitatum, quem ipsi primùm denegaverat, offert; sed ille in sua rebellione pertinax oblatum Regis munus respuit. 718. b. Post Pentecosten, Uticensem pagum a Fraxinelliis profligatum adit, eique statim Firmitatis-Fraxinelli claves offeruntur. 718. e. Mense Junio, cum Fulcone Comite Andegavensi fœdus icit, et filio suo Guillelmo Mathildem ejus filiam Lexovii quàm solemniter nuptûm tradit. 45. b. 177. b. 592. c. 719. b. Harum gratiâ nuptiarum Guillelmo Talavatio Roberti Bellism. filio, precibus Fulconis Comitis, totam quam in Normannia pater habuerat terram, exceptis arcibus, restituit. 719. c. Roberto quoque Geroiano, eodem Fulcone pro eo interveniente, Monasteriolum et Escalfurnum reddit, indulto defectionis reatu. *Ibid.* c. Ibi tum Normanniæ Proceribus congregatis cùm immatura mors Balduini Flandriæ Comitis innotuisset, Rex Henricus Ecclesiarum signa pulsari, et pro eo præcipit orari. *Ibid.* c. Expectatis diu perjuris et sollicitatis ut resipiscerent, seq. æstate terribilem discursum per Normanniam facit, ac Pontem-sancti Petri aliaque cum villis hostium castra incendit. *Ibid.* d. Ebroicensem deinde urbem aggressurus, Roberto-Goello Ibreii arcis custodi mandat ut Amalricum de Monteforti secùs Aucturam fl. die indictâ ad certamen lacessat: ipse interim, ineunte Augusto, urbi expugnandæ intentus et a civibus propulsatus, assensu Auduini Episc. ignem immittit, totam cum Ecclesiis urbem incendit, et rem gestam Amalrico per Robertum-Goellum significat. 720. a-d. 727. d. Stante nihilominùs arce et illæsâ ab igne servatâ, cum nec vi nec promissis eam obtinere posset, ad alia convertitur negotia; post dies autem aliquot cum ingenti militia reversus, castrum adversùs arcem extruit et bellicosis pugnatoribus committit, quos Amalricus de Monteforti quotidianis concertationibus cum suis sequacibus vexat. 720. e. 721. a. Interea Ludovicus Franc. Rex, concremato castello *Dangu*, Castrum-novum ad Eptam adortus, obsidionem post dies quindecim solverat, Ebroicensis urbis deflagratione territus, atque in Franciam recesserat: Henricus autem Rex, 20 die Augusti, Nogionem venit, ignorans Regem Ludovicum pugnandi cupidum Andeliacum reversum esse, segetesque circa Stripinneium rapaci armigerorum manu metit, et ad Castrum-leonis devehi præcipit. 721. b. c. Egresso cum 400 militibus eodem die Ludovico Rege, ipse cum 500 apud Brennivillam ei occurrit, commissoque certamine, Francos fundit, victoriamque reportat. 45. b. c. 177. c. d. 211. c. 585. d. 721. d. e. *et seq.* 772. c. 774. b. 775. c. n. 779. d. 782. a. 784. d. 787. a. Ibi inter præliandum feralem a Guillelmo Crispino in capite ictum Henricus accepit, quem loricæ capitium incruentum effecit. 722. c. d. Peracto certamine, Ludovici Regis vexillum ab athleta qui illud obtinuerat redimit, et in signum victoriæ sibi retinet; equum tamen cum freno et sella victo Regi postridie remittit, milites verò captos in oppidis servari constituit, iis absolutis qui tam sibi quàm Regi Francorum clientelâ tenebantur obstricti. 723. a. b. Ludovico Rege, XV Kal. Octobris, rursùs ad cladem reparandam in Normanniam ingresso et Britolium obsidente, Richardum filium suum in auxilium Radulfi de *Gaël* mittit, quem ipse cum ingenti caterva subsecutus, Francos jam aufugisse reperit. 724. b. c. Eâdem hebdomadâ, Richerio de Aquila reconciliatus, patris sui terram quam in Anglia habuerat, agente Rotrone, Perticensi adolescentis avunculo, eidem restituit. 725. a. b. Uticensem deinde pagum adit, et castra *Gloz* et Liram, quorum incolæ Eustachio de Paceio hactenùs favebant, Radulfo de *Gaël* subjicit. 725. c. Convocato interim ad medium Octobr. Remensi Concilio, Præsulibus suæ ditionis illuc ire quidem permittit, sed ne quid novi sinant de regni sui statu decerni vetat. 725. e. n. Ludovici VI de eo ad Patres querimonia. 726. c. d. 727. a. b. Sedente Concilio, Rex Henricus Ebroas dum potenter obsidet, pacem cum Amalrico de Monteforti per Theobaldum Comitem Blesensem componit, acceptâque ab eo arce, Comitatum habendum ei concedit. 729. e. 730. a. Cum Eustachio quoque de Paceio, Hugone de Gornaco et Roberto de Novoburgo

burgo pacem facit. 730. a. b. sed in Stephanum de Alba-marla exercitu ducto, contra Albam-marlam ubi Guillelmus Clito et Balduinus Flandriæ Comes tutati se fuerant, castrum ædificat, quod in contemptum Hadvisæ Comitissæ *Mataputenam*, id est devincens meretricem, appellat; Stephano tamen veniam precanti et satisfactionem spondenti parcit. 730. c. Sedatâ hoc pacto Procerum rebellione, mense Novembri, Calixto II Papæ apud Gisortium occurrit, auditisque de se querelis in Remensi Concilio factis, suam per ordinem singulis capitibus responsionem opponit, ita ut pronuntiarit summus Pontifex nihil Anglorum Regis causâ justius, prudentiâ eminentius, facundiâ uberius. 580. a. 731. a-e. *et seq.* Denique conditiones pacis admittit, cum Ludovico Rege amicitiam redintegrare paratum se profitens, et Guillelmo fratris filio tres in Anglia Comitatus, sicut pridem obtulerat, pro Normanniæ Ducatu, sed incassum offert. 732. a-e. Factâ cum Ludovico Rege concordiâ, rebusque in Normannia optimè dispositis, an. 1120 (non verò 1119) VII Kal. Decembris in Angliam prospero cursu redit. Post paullò consequitur eum in alia navi Guillelmus Adelinus ejus filius, cum aliis regiæ familiæ benè multis, quos omnes naufragio periisse audit Rex miserandus, nec ullum ponit desiderio gnati unici pudorem aut modum. 733. c. 734. c. d. Eodem anno, sapientum consultu, Adelidem Godefridi Lovaniensis Ducis filiam uxorem accipit, ex qua nullam prolem suscepit. 66. b. 579. c. 735. c.

Henrico Rege in Anglia morante, aliam adversùs eum conjurationem ordiuntur Gualerannus Mellenti Comes et Amalricus de Monteforti, in gratiam Guillelmi Clitonis, cui Sibyllam Fulconis Comitis Andegav. filiam an. 1123 in conjugem dandam impetrant; Henricus verò omnem lapidem movet ut meditatas nuptias impediat, investigatâque desponsorum cognatione, (quæ tamen filii sui nuptiis cum Mathilde Sibyllæ sorore non obfuerat) eas a Romana Ecclesia prohiberi curat. 502. c. n. 707. e. 708. a. n. 736. c-e. 737. a. Mense Septembri, conjuratis ad Crucem S. Leufredi in unum confluentibus, exercitum congregat, ac sequenti mense Octobri Hugonem de Monteforti ad Risellam, quem conspirationis reum noverat, aggressus, Montisfortis castrum sibi dimitti jubet. 737. e. Delusus ab eo specie obsequii, Rex animosus exercitum ad Montemfortem applicat, combustâque primo et altero die villâ, post menstruam obsidionem arcem occupat. 585. e. 738. a. b. Inde Pontem-Aldemari castrum Gualeranni Comitis Mellenti aggressus, incenso statim oppido, castrenses post hebdomadas sex crebris assultibus ad deditionem cogit. 585. e. 738. b. e. Interea cùm apud Gisortium proditores civitatem miscuissent, arcis obtinendæ gratiâ, illuc appropinquans, omnes adventu suo fugat, tum publicos hostes eos et perjurii reos decernens, fundos eorum fisco addicit, imprimis Ebroicensem Comitatum Amalrici de Monteforti per suos justitiarios, Gisortium verò Hugoni Pagani filio contradit. 738. e. 739. a-c. Quibus peractis, Dominici Adventûs tempore, securus de munitionibus suis quas fidis custodibus commiserat, populos quiescere sinit. 739. d. Seq. Quadragesimâ, Gualeranno Mellentensi, nocte Dominicæ Annuntiationis, obsessis in Guatevillæ turri suppetias ferre conato, contigit ut, commisso apud Burgum-Thuroldi prælio, VII Kal. Aprilis a præsidiariis Regis militibus cum sociis 80 caperetur. 576. d. 739. e. 740. a-e. 784. e. Potitus eâ victoriâ Rex Henricus, an. 1124 post Pascha, facto Rotomagi de reis judicio, mense Aprili Brionnam expugnat et incendit, turrimque Guatevillæ in suam mox redigit potestatem. 576. d. 585. e. 741. a-d. n. Occupatis sensim omnibus Gualeranni quibus in Normannia potiebatur municipiis, Bellum-montem sibi reddi præcipit, eoque accepto, Gualerannum Comitem in Angliam cum Hugone de Novo-Castello et Hugone de Monteforti conjiciendos in vincula transmittit. 576. e. 585. e. 741. d. 742. a. Sic compressâ rebellione, nullus deinceps pro Clitone adversùs Henricum audet armorum aleam subire; pacem verò flagitanti Amalrico de Monteforti Comitatum Ebroicensem Henricus restituit. 742. b. c. Circa idem tempus, Angliæ nummularios, qui monetam adulterinam in vulgus sparserant, malè multat. 577. b. Eodem anno, generum suum Henricum V Imp. ad faciendam in Franciam impressionem inducit: interea verò, dum Rex Ludovicus adversùs Imp. proficiscitur, Angliæ Rex confinem Normanniæ provinciam ingreditur, sed ab Amalrico de Monteforti et Vilcassinis propulsatur. 50. a. 52. b. 184. a. b. 212. a. Sublato e vivis an. 1125 Henrico V Imp. filiam suam Mathildem hæredem unicam ad se revocat, assertoque eidem Angliæ regno, Episcoporum et Magnatum ipsi fidem obligat. 577. d. An. 1126, XII Kal. Aprilis, interest dedicationi Sagiensis Ecclesiæ S. Gervasii, cui decem librarum redditus in dotem assignat. 743. a. Annum circiter 1127, Amalrico de Monteforti cum Rege Ludovico VI pro Dapiferatu altercanti adminiculatur. 56. d. 190. a. Eodem anno, inimicitias quas dudum cum Fulcone Comite Andegavensi exercuerat sopire cupiens, Gaufredo ejus filio Mathildem filiam suam despondet, et Rotomagum ad se vocato militaria arma induit. 520. d. e. 521. a-d. 577. e. Guillelmo Clitone fratris filio, eodem quoque anno, Flandriæ Comitatum adepto, Flandrenses adversùs eum exsuscitat, quos ad accersendum Theodericum de Alsatia inducit. 470. d. n. Exstincto, an. 1128, Guillelmo Clitone, cum Theoderico de Alsatia fœdus amicitiæ paciscitur, ac Stephanum Boloniæ Comitem et Normannos omnes qui terras in Flandria habebant, suam ei fidem sacramento constringere jubet. 746. a. VII Kal. Decembris, interest Rotomagensi Concilio, in quo Abbatum partes adversùs Episcopos circa professionis emissionem tuetur. *Ibid.* e. An. 1129, Mathildis filiæ suæ nuptias in urbe Cenomannica quàm solemniter celebrat. 521. d. n. Anno 1131, Idibus Januarii, Innocentio II Papæ apud Carnotum occurrit, mense Maio Rotomagi eumdem excipit, cui deinde in Remensi Concilio per litteras obsequium profitetur. 58. a. 79. e. 82. d. 191. a. 580. a. 750. b.

An. 1135, ter in Angliam reditum adornat, ut Guallorum factionibus occurrat, terque contrariis ventis impeditur. 753. e. Mense Augusto, Regem inter et Gaufredum Bellum Comitem Andegav. simultas exoritur, eò quòd Normanniæ castella fœdere matrimonii sibi pacta is reposceret, tum maximè quòd Roscelino Bellimont. Vicecomiti Regis itidem genero pro ejus reverentia non pepercisset: unde parùm abfuit quin filiam ei suam Rex adimeret. 753. e. 754. a. Cavens porrò Henricus ne in apertam rebellionem malum evaderet, Rogerium Toenitem et Guillelmum Talavatium Pontivi Comitem, quos plurimùm suspectos habebat, ad subeundum curiæ suæ judicium submonet, atque interim Conchis, ut Rogerii petulantiam cohibeat, præsidia sua statuit, Talavatium verò venire formidantem diuque expectatum honoribus suis spoliat. 582. c. 754. b. Deinde ab initio Augusti usque ad festivitatem Omnium Sanctorum Sagiensem pagum lustrat, Alencionem et Almaniscas, aliaque Talavatii castella occupat, Argentonii quoque fossas amplificat. 754. b. VII Kal. Decembris, in castrum Leonis venandi gratiâ cùm accessisset, ipsâ nocte in morbum incidit, et a feria tertia usque ad Dominicam diem dispositis animæ et regni negotiis, Kal. Decemb. animam efflat. 66. b. n. 68. a. 215. d. 228. a. 283. d. 315. b. 345. a. 471. c. 481. a. 490. b. 503. b. 527. a. 554. d. 564. a. 581. c. 586. a. 747. b. 754. e. 772. d. 774. b. 778. b. 780. b. 781. b. 782. d. 785. b. 787. b. Postero die corpus ejus Rotomagum perlatum aromatibus conditur, et interanea in Ecclesia S. Mariæ de Prato ad Ermentrudis-villam reconduntur. 755. a. Cadomum deinde per Pontem-Aldemari et Bonam-villam devectum, ibidem in Ecclesia S. Stephani hebdomadibus ferè quatuor servatur, donec post Natale Domini, prospero flante vento, navi impositum in basilica Radingensi, quam condiderat, præsente regni successore, tumulatur. 581. c. 755. b. Ejusdem epitaphia. 581. n. 755. n. ejus ex concubinis filii et filiæ numero tredecim recensentur. 579. d. e. 580. a. Ecclesias et castella quæ condidit denominantur. 580. b. e. 581. a. b. Merlini de eodem vaticinium. 27. b-e. 156. d. e. *et seq.* In multis commendatur, et ejus administrandi ratio a censura vindicatur. 13. a. 71. d. 138. d. 432. d. 471. c. 554. d. 572. e. 577. a. 580. c 679. c. 686. b. c. 703. a.

Henricus, Gaufredi *Plantagenêt* Comitis Andegav. et Mathildis quondam Imperatricis filius, an. 1133, III Nonas Martii in lucem editur, Cenomannique vigiliâ Paschæ a Guidone Episc. sacro fonte abluitur. 480. d. n. 490. b. 526. e. 553. b. 666. c. 778. a. Primævâ ætate Petro Xanctonensi litteris erudiendus traditur. 120. b. 415. b. An. 1142, a patre in Angliam ad Mathildem matrem transmittitur. 481. b. An. 1148, die Pentecostes, annum agens 15um, Carlilii a Davide Scotorum Rege cin-

gulo militari donatur. 537. c. Anno 1150, mense Martio, a Rege Ludovico VII ad acquirendam Normanniam adjuvatur, quâ sibi a patre dimissâ, Franciæ Regi clientelam profitetur, et pro impenso adjutorio Vilcassinum Normannicum condonat. 127. a. b. 202. a. d. 213. c. 220. b. 225. d. e. 481. c. 535. c. 537. c. 773. b. 780. c. Defuncto, an. 1151, Gaufredo patre, Andegaviæ Comitatum adeptus, Theobaldo Comiti Blesensi, consilio Sulpitii II de Calvomonte, debitam clientelam renuit præstare. 514. d. An. 1152, uxorem accipit Alienoram a Rege Ludovico VII separatam, et per eam adeptus Aquitaniam a flumine Ligeri usque ad Pyrenæos montes, Regi fit invidiosus 117. a. 127. e. 202. c. e. 229. b. 286. b. 410. b. 438. b. 474. c. 482. a. 490. c. 537. c. 783. b. Eodem anno, adversùs Theobaldum V Comitem Blesensem, pro feodo de Fractavalle, quod ille sibi auferebat, arma movet, commissoque prope Vindocinum prælio, in fugam convertitur, ibique Gaufredus frater ejus capitur, quem paulò post liberat e carcere. 516. e. 517. a. b. Autumni tempestate, Lemovicas deveniens ut novus Dux recipitur: cùm verò in Monasterio S. Martialis versaretur, rixa cives inter et hospites oritur, Abbasque ex alia parte procurationis jus postulanti Duci extra castrum se persoluturum negat. Quibus ex causis iratus muros castri paulò ante constructos dirui jubet. 438. b. Id circa temporis, Petragoris de thesauro Ecclesiæ S. Frontonis tabulam argenteam tollit. 392. c. Tunc etiam Pictav. urbem muro cinxisse videtur, cui Guillelmum de Podio-Augusti præposuit. 414. b. An. 1153, Januario mense, in Angliam trajicit, quam intra decem mensium spatium sibi acquirit, et tandem cum Stephano Rege paciscitur. 474. e. 475. a. 482. b. 564. c. 773. b. Interim a Ludovico Rege et Gaufredo fratre impugnatur; Rex quippe Normanniam ingressus, Vernonium et Novum-Marcheium ei aufert. 127. c. 202. a. d. 213. c. 232. c. 474. e. 482. a. b. An. 1154, in gratiam redit cum Rege Ludovico, qui dolosæ vulpis instar reconciliato castra eidem ablata restituit. 127. c. 202. a. e. 475. a. 482. b. Eodem anno, Thorinncium castrum capit. 482. c. Audito deinde Stephani Angliæ Regis occasu, in Angliam trajicit, XIV Kal. Januarii Wintoniæ in Regem consecratur, et die Natalis Domini Londoniæ cum Alienora Regina coronatur. 121. b. 416. e. 438. e. 475. a. 482. c. 517. b. 537. c. 570. c. 773. b. 774. c. 778. b. 780. c. 781. c. 783. b. 785. e. 787. c.

Anno 1155, Salesbiriam urbem et Brugias capit, et centum quadraginta castella in Anglia destruit. 482. c. An. 1156, Gaufredi fratris sui perfidiam ulturus, Cainonem, Losdunum et Mirabellum, ei a patre legata occupat, Losdunum tamen ipsi restituit. 474. d. 482. c. Eodem anno, circa festum B. Martini, Lemovicas contendit, pacem inter incolas castri S. Martialis et Burgenses, impositâ mulctâ, componit, Vicecomitatum pro Ademaro infante fidelibus suis Gaufredo de Novo-burgo et Guillelmo *Pandolf* administrandum committit, ac post tres annos, desponsâ eidem Sarâ Rainaldi de Cornoalia prole, paternum honorem reddit. 121. c. 417. b. 439. a. b. Celebratâ deinde Burdigale ad Domini Natale curiâ suâ, Vasconiæ Barones pacem servare præcipit. 121. c. 417. b. Posthac in Angliam reversus, an. 1157 Gravelinam ad insulam ducit exercitum. 778. c. Exstincto, an. 1158, Gaufredo fratre suo, Nannetensem, cui præerat ille, urbem ambit, et consentiente Conano Duce, circa festum B. Dionysii occupat. 482. d. 490. d. 560. b. n. 567. a. Thoarcium deinde ut Reginæ gratum faciat aggressus, tertio die captum murorum præsidio destituit, Gaufredum Vicecomitem, eò quòd fratri suo in obsidione Cainonis castri opem tulisset, exhæredat, retento sibi castro. 121. c. 417. b. 482. d. 490. d. Eodem anno, in locum Gaufredi Burdigal. Archiep. Joannem Sechium Pictav. Ludimagistrum promovere nititur; sed a comprovincialibus Episc. repulsam ille patitur. 399. e. Eodem item anno, pactis Henrici filii sui nuptiis cum Margareta Ludovici VII filia, pacem cum Rege firmat. 783. b. An. 1159, Tolosam nomine uxoris suæ reposcens, mediâ Quadrag. exercitum suum Agennum in eam expeditionem convenire sequenti æstate edicto præcipit. 121. c. 417. d. Mense Julio, Chosæ castellum obsidet. 400. b. Id circa temporis, Petragoræ in prato Episcopali Malcolmum Scotiæ Regem militiæ cingulo donat, qui, assumptis 30 tyrocinii sui sociis, Tolosanam in expeditionem cum Henrico proficiscitur. 439. c. Mense, ut videtur, Augusto, circa Tolosam obsidionem parat; sed ob reverentiam Regis Ludovici, qui Raimundo sororio suo suppetias venerat, re infectâ, ante S. Michaelis festum recedit; regionem tamen vastat, et Verdunum prope Tolosam capit. 121. e. 232. d. 367. c. 374. a. 417. d. 439. d. 482. d. 488. b. 778. c. 783. c. Inde recedens, per Uzerchiam Lemovicas contendit. 439. d. Eodem anno, Calvum-montem, obluctantibus licèt Ludovico Rege et Theobaldo Comite Blesensi, obsidet et capit. 482. d. 488. b. Eodem quoque anno, Salmuriensi S. Florentii Monast. nundinarum privilegium confert. 490. e.

Orto in Romana Ecclesia schismate, partes Alexandri III ad exemplum Regis Franc. sectatur. 130. b. 204. e. 220. e. 226. c. 284. d. 295. e. 328. b. 417. n. 476. b. An. 1162, in Angliam redux Guallenses perdomat. 121. c. 417. b. 482. d. An. 1163, Vindocinensium Monachorum querimoniam de Radulfo suo in Santonia Procuratore audit, et ablatam eis pecuniam de thesauro suo restitui jubet. 488. d. Eodem anno, contentione ipsum inter et Thomam Cantuar. Archiep. exortâ, Præsulem Rex comprehendere nititur, fugâ verò elapsi bona fisco addicit. 333. e. An. 1165, Parisiis circa Pascha cum Rege Ludovico de causa Cantuariensis et aliis regni negotiis colloquium indicit. Audiens verò Alexandrum Papam illuc accessisse, satiùs abesse ducit. 334. a. Eodem vel seq. anno, Britones adoritur, et castrum Filgeriarum circumsessum occupat. 483. a. n. 491. a. Anno 1166, in Arvernos adversùm se rebellantes exercitum movet, ac multa eorum castella et vicos succendit et destruit. 483. a. Resuscitatâ quoque ipsum inter et Ludovicum Regem discordiâ, an. 1167 Calvum-montem in Francia mirâ celeritate captum concremat. 483. a. An. 1168, Dominicâ Quadragesimæ, Bridoriense castrum Bernardo et Fulconi Vicecomitibus de Brossa per legatos restituit, unde biennio ab Audeberto Comite Marchiæ et Guillelmo Engolism. bello impetitus videtur. 442. a. Ludovico VII Britanniæ et Aquitaniæ Barones adversùs eum exacuente, an. 1168 in Francia Bellum-montem diruit, in Aquitania Lesiniacum. 483. b. In Britannia, terrâ Eudonis Porhoetensis vastatâ, *Hedde* castrum de manu Gaufredi de Monteforti recipit, et Tinteniacum evertit. 567. n. Die Natali S. Joannis Bapt. Becherelli munitionem Rollandi de Dinano capit, die alterâ circa Leonium incendiis et rapinis desævit; Dinanum verò circuiens, quædam destruit, quædam intacta relinquit, et in Alethensi pago eadem perpetrat. 560. b. 567. n. 780. d. An. 1169, Ludovico Franc. Rege pacem facit, Leonense castrum solo æquat, et cum Rollando Dinanensi paciscens, mediam Dinani partem sibi retinet. 483. b. 560. b. 567. b. Eodem anno, extinctis duobus ex filiis suis, possessiones suas inter quatuor superstites dividit, Henrico Angliæ regnum et Normanniæ Ducatum assignans, Richardo Aquitaniam, et Gaufredo Britanniam, Joanni verò nihil præter quasdam Hiberniæ portiones. 483. n. 537. d. An. 1170, biennium jam rebellantibus adversùs eum Audeberto Comite Marchiæ et Guillelmo IV Comite Engolism. cum eis, agente Rege Ludovico, reconciliatur. 442. a. Eodem anno, in Angliam transfretans maximâ tempestate agitatur. 780. d. Dominicâ IV post Pentecosten, XI Kal. Julii, Henricum filium suum a Rogerio Eboracensi Archiep. Thomâ Cantuariensi ab Anglia exulante, in Regem consecrari præcipit. 297. c. 455. c. 477. a. 780. d. 783. d. 787. e. 788. d. 789. a. Eodem anno, a Rege Ludovico VII et ab Alexandro Papa exoratus, Cantuariensem Archiep. ab exilio revocat, quem anno ipso satellites ejus crudeliter mactant. 220. e. 226. c. 297. c. 455. c. 477. a. 789. a. Sublato e vivis, an. 1171, Februario mense, Britanniæ Duce Conano IV, Ducatum Gaufredo filio suo per nuptias cum Constantia ejus filia acquisitum in manu sua recipit, Joscelini castrum incendit et habitatores in exilium pellit, Eudonem quoque Porhoetensem pro Duce se gerentem exulare cogit. 560. c. d. 564. d. 567. a. Eodem anno, Subterraneæ burgenses consuetum Monachis tributum, consensu Audeberti Marchiæ Comitis denegantes opprimit. 442. c. An. 1172, post festum S. Michaelis, in Hiberniam trajicit, et seq. anno in Normanniam revertitur. 778. d.

An. 1173, Dominicâ Quadragesimæ, cum Raimundo V Comite Tolosano Lemovicis pacem facit, præstitâ sibi a Comite clientelâ. 419. b. 443. a. Tunc ab eo de machinata liberorum et uxoris conspiratione monitus, quasi venatum egressus, urbes et castra Lemovicini pagi munit.

443. a. Aquitaniæ Principibus Richardo filio ejus seditiosè adhærentibus, terras et oppida eorum subvertit, Sanctonas urbem capit, factiososque ad munitionem usque Tabellici (*Taillebourg*) fugat. 483. c. Confugientibus ad Ludovicum Regem filiis suis, obsessoque ab eo cum exercitu Francorum, Flandrensium et Britonum, Vernoliensi castro, omnes e Normannia propulsat. 483. d. Castrum deinde Filgeriarum iteratò aggressus, Radulfum de Filgeriis in itinere Dolensi, factâ ibi maximâ hominum cæde, capit, et eorum qui discordiam fovebant munitiones funditùs evertit. 483. d. 781. d. Interim Flandrenses numero ter mille, per Robertum Legecestriæ Comitem ad rebellionem concitati, a fidelibus suis perimuntur, captusque Robertus Regi postmodùm traditur. 483. d. 788. b. An. 1174, congressus cum Ludovico VII apud Ephilium montem, de pace coram Petro Tarentasiensi Archiep. tractandi causâ, Cinerum solemnitatem in Cœnobio Mortuimaris cum eodem Rege peragit; sed uterque, acceptis cineribus benedictis, infectâ pace discedit. 233. a. n. Exhaustis in eo bello Rex thesauris, regiam *spatham* Brabantionibus suis pro mercede oppignerat. 443. b. An. 1174, audiens Henricum filium suum ad transfretandum in Angliam, cum Philippo Flandriæ Comite classem ornare, illos antevertit, B. Thomæ Cantuar. sepulcrum veniam deprecaturus adit, confectoque interim Rege Scotiæ, commotam seditionem compescit. 443. b. 483. e. 565. a. 788. b. Exhilaratus eo triumpho in Normanniam redit, obsessamque a Rege Ludovico Rotomagum urbem ingressus, vigiliâ Assumptionis beatæ Mariæ obsidionem solvit. 443. c. 484. a. 786. b. 788. b. Eodem anno, mense Septembri, apud Montem-Laudiacum prope Turonos, præsente Ludovico Rege, cum filiis suis pacificat; sed Alienoram conjugem seditionis flabrum in turre Salisberiensi ad multos annos includit. 419. c. 420. a. b. n. 443. d. 477. d. 484. a. 788. c. 789. a.

An. circiter 1175, Petragor. S. Frontonis Podium cum filiis suis, necnon Hildefonso Aragoniæ Rege et Ermengardi Narbonensi, obsidet. 392. d. Aragoniæ deinde Regem cum Raimundo V Comite Tolosano ad concordiam revocat. 444. d. Anno 1177 (non verò 1178) Marchiæ Comitatum ab Audeberto, datis quinquies mille argenti marcis, comparat. 447. a. Anno 1178, VI Idus Februarii, Sebrandi Lemovicensis Episcopi electioni obsistit: compertâ verò Kal. Septembris electione, Canonicos in exilium pellit. 446. e. Anno 1180, Joannem Vindocinensem Comitem anathemati suppositum, a Joanne Salesbiriensi Carnot. Episc. absolvi curat. 489. n. Anno ipso, flexus amicorum precibus, Sebrando Lemovic. Episc. XIII Kal. Augusti, reditum in urbem annuit. 448. a. Anno 1181, tempore Quadragesimæ, cum eodem Grandimontense Cœnobium adit, et Monachis benefacit. *Ibid.* c. An. 1183, de pace inter filios stabilienda sollicitus, Gaufredum Britanniæ Ducem Henrico filio natu maximo clientelam profiteri jubet, quod Andegavis ille præstat. 538. a. Perinde jussus Richardus Pictaviens. Comes, cùm detrectaret, pater irâ percitus Henricum et Gaufredum ad edomandam ejus superbiam armatos proficisci imperat. *Ibid.* b. c. Miriticè commendatur. 503. n. quòd Adelam Ludovici VII filiam, Richardo filio desponsatam, penès se retinuerit, vituperatur. 475. c. Filii, Guillelmus, N. Henricus, Richardus, Gaufredus, Joannes; filiæ, Mathildis, Alienor, Joanna.

Henricus, filius Henrici II Angliæ Regis, cognomento Junior, anno 1155, pridie Kal. Martii vel Maii, in lucem editur. 482. c. 780. c. An. 1158, uxorem ducit Margaretam Regis Ludov. VII et Constantiæ filiam. 228. b. 286. c. 411. b. 419. b. 437. d. 777. c. 778. c. 783. b. An. 1169, Regi Ludovico clientelam profitetur, et ab eo in Senescalli dignitate confirmatur. 411. b. 536. c. An. 1170, in festivitate Purificationis B. Mariæ Ludovici Regis mensæ ut Senescallus ministrat. 536. c. Eodem anno, Dominicâ IV post Pentecosten, XI Kal. Julii, in Regem, patre jubente, a Rogerio Eboracensi Archiep. consecratur. 286. c. 297. c. 455. c. 477. a. 483. n. 536. d. 560. c. 774. c. 778. d. 780. d. 783. c. 787. e. 788. d. Anno 1173, cum fratribus suis adversùs patrem rebellat, et ad Regem Ludovicum VII se confert. 286. c. 419. b. 477. b. 565. a. 774. d. 778. d. 781. c. 788. a. 789. a. interest an. 1174, initio Quadrag. colloquio Ludovicum inter et Henricum patrem apud Ephilium montem habito, ubi coram Petro Tarentasiensi Archiep. de pace frustra tractatum est. 233. a. Eodem anno, cum Philippo Flandriæ Comite naves ad transfretandum in Angliam parat; patre verò Rege eos illuc antevertente, subsistunt citra mare, ac circa festum B. Mariæ Magdalenæ cum Rege Francorum Rotomagum obsidione cingunt. 778. d. 783. d. 786. b. 788. a. b. 789. a. Mense Septembri, patri reconciliatus Henricus Junior, apud Montem-Laudiacum prope Turonos ad osculum pacis admittitur. 477. d. 484. a. 774. d. 778. d. 788. c. 789. a. Circa an. 1175, patrem in obsidione Podii S. Frontonis adjuvat. 392. An. 1179, die festo Sanctorum Omnium, præsens adest consecrationi Philippi Augusti, et ratione officii sui coronam super caput ejus sustentat. 214. c. 233. b. 478. a. An. 1183, ex imperio patris, Gaufredum fratrem suum pro Britanniæ Ducatu in suam recipit clientelam. 538. a. Jussus etiam cum Richardo Aquitaniæ Duce amicitiæ fœdus pangere, sacramentis adversùs eum Aquitaniæ Baronibus, ob castellum de Claravalle quod sibi auferebat, obstrictum se patri significat, pariturum se tamen, si Richardus hominium profiteatur. *Ibid.* b. Fratre id incongruum judicante, post varia colloquia, invito patre, armis eum insectatur; verùm apud Martellum in Lemovicino, die S. Barnabæ, morti debitum solvit, nullâ prole susceptâ. 286. c. 411. b. 422. a. 538. c-e. Corpus ejus Cenomannum delatum, ibidem contra testamentariam ejus voluntatem sepelitur, sed a Roberto de Novo-burgo Rotomagum postmodùm transfertur. 539. a.

Henricus, Davidis Scotiæ Regis filius, in conjugium ducit, an. 1138, Adelinam Guillelmi II de Guarenna Suthregiæ Comitis filiam. 765. e.

Henricus, Roberti Burgundiæ Ducis filius, moriens ante patrem filios post se relinquit, Hugonem, Odonem, Henricum Portugalliæ Comitem, et Rober tum Lingon. Episc. 751. d. n.

Henricus, Henrici Burgundiæ Principis filius, ductâ in uxorem Tarasiâ Hildefonsi VI Castellæ Regis filiâ, an. 1095 Portugalliæ Comes efficitur. 2. c. 382. a. 752. n. Filius, Alfonsus.

Henricus, Lovaniensis Dux, uxorem ducit Mathildem filiam Matthæi Boloniæ Comitis et Mariæ Comitissæ. 570. b.

Henricus, Dux Saxoniæ, in uxorem sibi copulat anno 1168 Mathildem Henrici II Angliæ Regis filiam. 474. d. n. 537. e. n. 778. c.

Henricus, Aucensis Comes, Guillelmi filius, an. 1104, venientis ad Normanniam sibi subjiciendam Henrici I Angliæ Regis partes, relicto Duce Roberto, amplectitur. 694. c. An. 1118, Guillelmum ejusdem Roberti filium ad obtinendam paternam hæreditatem adjuvat, sed ab Henrico Rege comprehenditur et ad reddendas munitiones suas vinculis constrictus adigitur. 44. b. 176. b. 711. e. Apud Brennivillam Anglico Regi an. 1119 adversùs Francos militat. 721. e. Uxorem ducit Margaretam Guillelmi Soleii Toparchæ seu Baronis filiam, ex qua tres filios et unam filiam generat. 582. b. n.

Henricus, Hugonis Magni Viromand. Comitis filius, Calvimontis in Vilcassino Comes, jussu Thomæ de Marna occiditur, cujus necem circa an. 1130 Radulfus frater ejus in ipsum Thomam ulciscitur. 52. n.

Henricus, Theobaldi Magni Carnot. Blesensis, Briæ et Campaniæ Comitis filius, cognomento Liberalis, an. 1146 in conventu Vizeliacensi crucem accipit, et anno sequenti in exercitu Regis Ludovici VII in Palestinam proficiscitur. 88. c. 126. b. 199. c. e. 286. a. An. 1152, patri in Trecensi ac Meldensi Comitatibus succedit. 277. b. 514. d. uxorem postea ducit Mariam Ludovici VII et Alienoræ natu majorem filiam. 128. a. 202. c. e. 213. n. 228. b. 229. b. 231. b. 286. b. 410. c. 437. d. Circa annum 1160, questuosis Anselli de Triangulo clamoribus excitus, Stephano fratri suo Sacri-cæsaris Comiti bellum infert, et cum Rege Ludovico VII S. Aniani castrum obsidet. 128. n. An. 1162, flagrante in Romana Ecclesia schismate, partibus favet Imperatoris et Victoris Antipapæ. 329. c. Nactus itaque opportunitatem ex concepta Ludovici VII adversùs Alexandrum offensione, Imperatori suggerit ut cum eodem Rege congrediatur, ad executiendam utriusque Papæ electionem. 329. d. Accedentem Lovigennam ad colloquium Ludovicum Divione convenit, et quibus erga Imperatorem teneatur conditionibus aperit, quæ Regi non probantur. 330. b. c. Infecto Lovigennensi colloquio, in manus Frederici se tradit, et quædam ad exsolvendam fidejussionem castella ei obnoxia facit. 331. a-d. n. An. 1166, sopiendæ Guillelmi IV Comitis

Nivern. cum Vizeliacensibus controversiæ operam dat. 338. *et seq.* An. 1174, mense Julio, Rotomagum cum Ludovico Rege obsidet. 786. b. Anno 1179, alteram in terram sanctam peregrinationem aggreditur. 385. c. Redux verò, an. 1181, mense Februario, die S. Valerici moritur. 285. c. 448. b.

Henricus, Santerrensis Comes, anno 1197 moritur in transmarinis partibus, generatis incestuosè duabus filiabus. 234. d.

Henricus, Stephani Comitis Penthiveris filius, Trecoriensi ac de *Guingamp* Comitatibus a patre donatur : spoliatus deinde a Conano IV Britanniæ Duce, terras suas eo defuncto recuperat, et Alano filio suo transcribit. 568. n.

Henricus, Rogerii de Bellomonte filius, probitate sua Warwici Comitatum promeretur. 657. d. Ductâ in uxorem Margaretâ, Gaufredi II Moritoniæ Comitis filiâ, duos ex ea filios, Rogerium et Robertum de Novo-burgo, procreat. 584. e. 633. b. 657. d.

Henricus de Essessa, an. 1164 cum Roberto de Monteforti prælio contendit et vincitur. 787. d.

Henricus de Grandi-prato, uxorem ducit Ermentrudem Falconis Jurensis et Adelardæ Ruciacensis filiam, ex qua filium cognominem et Adelaïdem generat. 268. b.

Henricus de Ferrariis, Gaufredi Comitis Andegav. fautores cum Gisleberto de Clara in Oxumensi pago armis insectatus, an. 1136 a Guillelmo Talavatio capitur. 756. e.

Henricus de Fulgeriis, Gaufredo Comiti Andegav. circa Britanniæ limites, obsistit : capto verò ab eo an. 1142 Pontis-Ursonis castro, ejus amicitiam ambit et repulsam patitur. 532. b. c.

Henricus de Pomercio seu Pomereto, Pontis-Altuci custos ab Henrico I Angliæ Rege constitutus, an. 1124 contra Amalricum de Monteforti et Gualerannum Comitem Mellenti ac eorum sequaces apud Burgum-Thuroldi dimicat, et pro Rege victoriam reportat. 739. d. 740. a. Anno 1136, Gualeranno Mellentensi adversùs Gaufredi Comitis Andegav. fautores fœderatus, Rogerium de Conchis, tertio die Octobris, apud Vallem-Rodolii bello conficit. 759. d.

Henricus pseudo-heremita Manichæorum hæresim per Franciam disseminat. 547. e. Cenomannum cùm advenisset, plebem circa an. 1116 adversùs Clerum concitat, et conventicula celebrans errores spargit, tum illic, tum apud S. Karilefum. 548. *et seqq.* Ab Arelatensi Archiep. deinde comprehensus, Innocentio II Pisis Concilium celebranti sistitur, ibique damnatus carceri addicitur. 554. b. c.

Herbertus, Abrincensis Episc. operam dat consecrationi secundæ Cenoman. Ecclesiæ S. Juliani. 556. c.

Herbertus, Catalaun. Episc. an. 1127 succedit Ebalo. 276. d.

Herbertus, Abbas S. Petri Vivi Senon. anno 1124 post Arnaldum efficitur. 283. c. An. 1146, in conventu Vizeliac. crucem accipit. 126. b. 200. a. c. Eodem vel seq. anno, a burgensibus ob dissipatam auctoritate Eugenii III et Ludovici Regis Communiam, in furorem actis interficitur. 126. d. 200. b. c. 284. b.

Herbertus, Meldensis ac Trecensis Comes, circa an. 986 vitâ fungitur. 793. a.

Herbertus II, Cenoman. Comes, frater uterinus Conani II Britanniæ Ducis, an. 1062 moritur. 563. c. 591. n. Filia, Margareta.

Herbertus seu Hebertus de Carentonio, a Rege Philippo Augusto castigatur. 214. e.

Herbertus de Luxovio, an. 1124 Guatevillæ arcem pro Gualeranno Mellenti Comite, adversùs Henrici I Angliæ Regis satellites propugnat. 739. e.

Herfordiæ Comitatum Guillelmo Osberni filio, ob impensum sibi ad acquirendam Angliam auxilium, largitur Guillelmus Nothus. 586. d. Sublato e vivis, an. 1071, Guillelmo prædicto, Comitatum assequitur Rogerius filiorum natu minor. 574. e. 606. d. 776. a. sed an. 1075, ob proditionis scelus eodem spoliatur. 594. e. An. 1138, Herfordiam urbem invadit Gaufredus cognomento *Talabot*, et non multò post eam expugnat Stephanus Angliæ Rex. 764. c. 765. a.

Heriberti Monachi epistola de hæreticis in regione Petragor. deprehensis. 550. n.

B. Herluinus, Abbas et conditor Beccensis Cœnobii, an. 1078, VIII Kal. Sept. migrat ad Dominum. 598. d.

Herluinus de Contavilla Harlevam Guillelmi Nothi Normanniæ Ducis matrem in conjugium accipit, ex qua Robertum et Odonem procreat, magnisque a Duce honoribus tam in Anglia quàm in Normannia ditatur. 622. c.

Herluinus, Parisiensis, Ludovico VI circa anno 1102 in obsidione Cauliaci castri militans, a Matthæo de Bellomonte capitur. 14. c. 140. b.

Herluinus, Eques pagensis, an. 1087 Guillelmi Nothi Angliæ Regis exequiarum curam gerit. 623. d.

Hermannus de Canni, an. 1096, Jerosolymam inter crucesignatos proficiscitur. 218. b. 223. a.

Hermenfredus, Sedunensis Episcop. Nicolai Papæ Legatus, anno 1059 interest consecrationi Philippi I Franc. Regis. 796. c.

Hermengardis. *Vide*, Ermengardis.

Herminus seu Hermuinus, S. Petri Vivi Senon. Abbas, an. 1086 succedit Haimoni. 279. e. An. 1096, v Idus Julii moritur. 280. b.

Harpaldus. Vallis-lucentis primus Abbas an. 1129 institutus, annis 30 præest. 283. d.

Herveus, S. Victoris Paris. Abbas, an. 1165, Philippum Augustum e lavacro regenerationis suscipit. 133. b.

Herveius, Turon. Thesaurarius, S. Martini Ecclesiam incendio consumptam a fundamentis instaurat. 794. a.

Herveus, Leonensis Comes, strenuissimus Miles qui bella plurima gesserat, et præliando monoculus evaserat, a Vicecomite Fagi dolo captus cum Guihomaro filio, et in castello-Nini compeditus, an. 1163 a filio suo Haimone Leon. Episc. opem ferente Conano IV Britanniæ Duce, liberatur. 561. b. An. 1169, insulam dictam *Beniguer* largitur S. Matthæi Monast. 560. c. Hic duxerat uxorem Margaretam Alani III de *Rohan* et Constantiæ de Britannia filiam. 449. d.

Herveus, Erveus, Sulpitii II de Calvomonte et Agnetis de Danzeio filius, in carcere Theobaldi V Blesensis Comitis positus, deletâ Calvimontis arce, an. 1153, Henrici Andegav. curâ, libertate donatur. 517. b.

Herveus, Erveus de Donziaco, sancti Aniani dominus, Hugoni de Calvomonte circa an. 1102 bellum indicit, cum Alberico de Monthesauro Amatissæ vallem succendit, et in Ambasiensi tractu prædas agit. 509. a. b. de stirpe Palladiorum progenitus asseritur, ex linea Regii sanguinis. 510. d. Filia, Agnes.

Herveus de Donziaco, Gaufredi filius, comperiens se a patre exhæredari, et Giemagi castrum Stephano Sacri-cæsaris Comiti in dotem Hermensendis sororis dari, circa an. 1154 ad Regem Ludovicum VII querimoniam facit, et subactum ejus ope castrum recuperat. 128. c. 203. b. c. Idem castrum Guillelmo Autissiod. Episc. obnoxium profitetur. 305. c.

Herveus de Gisortio, Pagani filius, Ludovico VI anno 1119 in prælio Brennivillensi militans, ab Henrico I Angliæ Rege capitur et mox liberatur. 723. a. An. 1123, consors proditionis in Henricum Regem apud Gisortium conflatæ, ab eodem exhæredatur, et Hugonem fratrem sibi præferri dolet. 739. d.

Herveus Brito, magister militum a Guillelmo I Angliæ Rege in obsidione castri S. Susannæ constitutus, ibidem anno 1083 perimitur. 617. a.

Herveus de Monteforti, signifer Heliæ Comitis Cenoman. a Roberto Bellism. cum eo pariter anno 1098 circa Rogationes capitur. 672. b.

Hiberniam an. 1172 post festum sancti Michaelis aggreditur Henricus II Angliæ Rex, et partem illius acquirit. 475. b. 778. d.

Hierusalem. *Vide*, Jerusalem.

S. Hilarii oppidum in pago Constantiensi, an. 1142 expugnat Gaufredus Bellus, Comes Andegav. 532. a.

Hildebertus de Lavarceio, Cenoman. Archidiaconus et scholæ Magister, an. 1097 Hoello Episc. mense Augusto extincto successor datur, invito Guillelmo Rufo Angliæ Rege, cujus in offensam dum Heliæ Comitis partes sectatur, incurrit. 545. b-d. 591. c. 671. e. An. 1098, mense Julio, Cenomannicam urbem Anglico Regi ad impetrandam Heliæ libertatem consensu civium tradit, venientique obviam cum Clero procedit. 546. a 674. a. Heliâ an. 1099 a civibus in urbe recepto, proditionis illius apud Regem accusatus, in Angliam transfretare jubetur, et ad Ecclesiæ turres solo æquandas minis et promissis sollicitatur. 546. d. e. Vix indultâ sibi aliquantulâ morâ, in Cenomanniam redit : verùm interveniente paulò post Regis obitu, ab ea angustia liberatur. 547. a. An. circiter 1110, Rotrodum II Perticensem Comitem in turre Cenomannica inclusum visitat et trepidum vitæ suæ consolatur. Rogatus ab eo ut Novigentum ad matrem accedat, dum redit, ab Huberto Capreolo Comitis Dapifero comprehenditur. 547. d. An. 1110, funus curat Heliæ Comitis. 681. c. Romam deinde profectus, Siciliam et Apuliam peragrat. 547. c. Reversus circa an. 1116, turbatam erroribus Henrici cujusdam falsi heremitæ civitatem

invenit, quem de fide scrutatus ab urbe et Episcopatu eliminat. 550. a-d. An. 1119, mense Octobri, sedet in Concilio Remensi. 726. a. Anno 1120, perfectum basilicæ opus a comprovincialibus Episcopis die a Paschate octavâ dedicari curat. 551. a. b. 591. c. An. 1126, ad Turon. Archiepiscopatum post obitum Gisleberti assumitur. 470. d. 552. a. 591. c. 671. e. 742. e. Fulconem Juniorem Comitem Andegav. viduatam Cenoman. Ecclesiam deprædantem corripit et ad emendationem damnorum adigit. 552. b. c. An. 1132, (non verò 1134,) XIV Kal. Januarii terris valedicit. 471. b. 552. a. Ejusdem commendatio. 290. c. 671. e. scripsit epitaphium Berengarii scholastici. 279. n.

Hildebertus, Autissiod. Canonicus, an. 1114, Pontiniacense Cœnobium in alodio suo condit. 290. e. 301. d.

Hildebertus, Comes in Alemannia, comitatui Petri Heremitæ se adjungens an. 1096 in Palestinam proficiscitur. 664. a.

Hildebrandus, R. E. Archidiaconus, missus a Victore Papa in Franciam Legatus, Turonis moram facit ad dirimendam Bartholomæi Archiep causam. 460. a. *Vide*, Gregorius VII.

Hildegardis, Guillelmi VII Pictav. Comitis uxor, a viro repudium passa, Patribus Remensis Concilii an. 1119 querelam suam defert. 727. b.

Hildegarius, Lemovic. Vicecomes Eldeberto patri succedit, et Geraldum filium post se relinquit. 425. n.

Hildefonsus. *Vide*, Alfonsus.

Hildernessæ Comitatum Odoni Campaniensi largitur Guillelmus Nothus Dux Normanniæ, ob impensum sibi ad acquirendam Angliam auxilium. 587. c. n.

Hilduinus, Ruciacensis Comes, a Philippo I Franc. Rege (quo anno incertum) Romam pro regni negotiis missus, in itinere a Falcone Jurensi comprehenditur, et ad recuperandam libertatem, filiam ei suam Adelardam in conjugium despondere cogitur 268. a. Ductâ in uxorem Adelardâ Manassis Remorum Archiepiscopi sorore, filios ex ea gignit Ebolum de *Rouci*, Andream de *Rameru* ac filias septem. 267. c-e.

Hilla, S. Guingaloci Abbas, anno 1085 moritur. 562. a.

Hispania: Franci in Hispaniam anno 1062, duce Guillelmo Pictaviæ Comite, factâ expeditione, Barbastam urbem expugnant. 461. e 462. a. n. 796. b. In Hispaniam semel et iterùm, jussu Alexandri II et Gregorii VII, cum exercitu proficiscitur Ebolus Ruciacensis. 14. d. n. 140. d. Post an. 1073 eòdem contendit Hugo Dux Burgundiæ. 1. a. n. In Hispaniam quoque an. 1087, bellatores mittit Philippus I Franciæ Rex. 2. a. b. 279. c. 402. b. n. 464. d. 797. c. In Hispaniam item an. 1109, expeditionem adornat Ludovicus VI. 281. d. n. *Vide*, Aragonia.

Hoellus, Ouvellus, Cenoman. Episc. anno 1081 post Arnaldum III Kal. Decembris extinctum a Guillelmo Notho Norman. Duce renuntiatur. 541. d. 591. b. De jure conferendi Cenoman. Episcopatûs contendentibus tum temporis eodem Guillelmo et Fulcone Richino Comite Andegav. Turonis consecrari non potuit; sed Rotomagi an. 1085, XI Kal. Maii, a Guillelmo Archiep. res peracta est. 541. d. Radulfo I Turonensi Archiep. familiaritate conjunctus, solatia in persecutionibus, quæ comprovinciales Episcopi præ metu negabant, ei confert, eoque defuncto Turonen. Ecclesiam providè administrat. 541. e. 542. a. Guillelmo Notho an. 1087 e vivis sublato, Roberti ejus filii dominatum amplectitur, venientique anno seq. ad Cenomanniam subjiciendam cum Clero obviam procedit. 542. b. 631. b-e. An. 1089, ab Helia de Flexia, Cenomanniæ Comitatum pro se vel pro Hugone Gersendis filio ambiente, comprehensus, apud Fissam-Joannis in custodiam traditur; verùm Clericis reclamantibus et a divinis abstinentibus, cum satisfactione non multò post liber emittitur. 542. c. d. 638. d. Hugone jam a civibus recepto, ipse ad Robertum Normanniæ Ducem profectus, vix ullam suscepti itineris mercedem reportat. 542. e. Occupatâ interim ab Hugone domo Episcopali, dum redit, urbis ingressu prohibetur, unde in circumpositis castellis morari cogitur. 543. a. A propriis etiam Clericis divexatus, an. 1090 in Angliam ad Guillelmum Rufum se confert, eodemque anno ab Hugone Comite revocatus, in urbe recipitur, et Clericis reatum indulget, Comite illata sibi damna resarciente. 543. b-e. 544. a-c. An. 1094, interest conventui Salmurii apud S. Florentium die Natali S. Joannis Bapt. celebrato, pro asserenda Gaufredi Barbati libertate. 664. n. Eodem anno, Italiam cùm petiisset, in Placentino sedet Concilio; seq. verò in Claromontensi. 545. a. An. 1096, Urbanum II Papam domi suæ excipit. *Ibid.* b. et an. 1097, IV Kal. Augusti defunctus, in Cœnobio S. Vincentii reconditur. 545. b. 671. d.

Hoellus, Alani *Cagnart* Cornubiæ Comitis et Judith Nannetensis Comitissæ filius, patri et matri succedit in utroque Comitatu. 565. e. Ductâ in uxorem Hasevisiâ Alani III Britanniæ Ducis filiâ, ejus nomine Ducatum Britanniæ an. 1066 post obitum Conani II assequitur. *Ibid.* An. 1075, Dolum castrum adversùs Gaufredum cognomento Granonem impugnat, et licèt Guillelmi Nothi Angliæ Regis viribus adjutus, infectâ re, discedit. 566. b. n. 596. n. An. 1077, ab Eudone Porhoetensi capitur, et infra XI dies ab exercitu suo liberatur. 561. e. An. 1078, Fulconi Richino adversùs Joannem de Flecchia et Guillelmum Nothum Angl. Regem armorum subsidia confert. 592. c. An. 1084, Idibus Aprilis, in fata concedit. 537. d. 559. a. 561. e. 566. a. Filii, Alanus *Fergent*, Mathias, Benedictus.

Hoellus, Conani III Britanniæ Ducis filius, sed ab eo spurius renuntiatus, an. 1148 post obitum Conani, vulgi favore, terram occupat, et a Nannetensibus solemniter recipitur. 560. a. n. Ab Eudone Vicecomite Porhoetensi sororis viro continuò debellatus, an. 1154, die S. Lazari festo, mari Resium appellit, et in fugam convertitur. 560. a. Eodem anno, pacem cum Eudone paciscitur. 564. c. Anno 1156, (1157) ob suam inertiam, circa dies Epiphaniæ a Nannetensibus expellitur. 560. a. 567. a.

Holmetica regio. *Vide*, Oximum.

Honorius II, Papa. (Lambertus antea dictus) Calixto II an. 1124 mense Decembri extincto successor datur. 276. d. 742. e. 782. b. Anno 1125, pridie Idus Aprilis, ratam habet sententiam a Joanne A. S. Legato in Fulconem Comitem Andegav. terramque ipsius latam, ob injuriam quâ decreti latorem is affecerat. 708. n. Defuncto an. 1127 Guillelmo Apuliæ Duce, Apostolicæ Sedi Ducatum ejus acquirere nititur, verùm Rogerio II Siciliæ Duce cognati sui hæreditatem armis sibi vindicante, eidem illum sub clientelari fide permittit. 743. b. An. 1129, Argentoliense Monast. S. Dionysii Monachis restituit. 49. c. d. n. 180. e. 181. a. An. 1130, XVI Kal. Martii terris valedicit. 57. a. n. 79. a. 190. e. 747. a.

Huben castrum per nuptias cum N. filia Hugonis Toparchæ assequitur Guillelmus, filius Guillelmi I Comitis Nivern. 316. c. n.

Hubertus, Hucbertus, Silvanectensis Episc. an. 1108, die Inventionis S. Stephani, præsens adest consecrationi Regis Ludovici VI Aurelianis peractæ. 8. c. 115. d. An. 1110, Laudun. Ecclesiam cæde Gerardi Carisiacensis contaminatam reconciliat. 247. e. An. 1114, VIII Idus Septemb. operam dat consecrationi restauratæ Laudun. Ecclesiæ. 270. c. ob simoniam deinde exauctoratur. 247. e.

Hubertus. Fromundo Vindocin. Abbati an. 1139, XII Kal. Octobris, extincto successor datur. 488. a. Exactis quinque annis et mensibus quinque, XIV Kal. Aprilis moritur. *Ibid.*

Hubertus, Bellimontis in Cenomannia Vicecomes, an. 1073 castra sua Fredernaicum et Bellummontem Guillelmo I Angliæ Regi obsidionem paranti reddit. 541. b. 592. a. An. 1083, ad S. Susannæ castrum publicus hostis habitus secedit, indeque Normannos qui pro Guillelmo Rege Cenomanniam tutabantur, infestare non desinit. 615. d. contra quem Guillelmus munitionem in valle-Beugici firmat, protractisque ad triennium hostilibus, Hubertum in gratiam recipit. 616. a-e. 617. a. b. Is ex Hermengardi Guillelmi I Nivern. Comitis filia, Radulfum et Hubertum, ac Godechildem Stivagii Abbatissam suscepit. 616. n.

Hubertus de Ria, an. 1065 a Guillelmo Notho ad Eduardum Angliæ Regem mittitur, Ducique insignia regni defert quibus hæres renuntiabatur. 789. d. Seq. anno, Angliam invadere cogitans Guillelmus Huberto motus in Cenomannia exortos compescendi provinciam demandat. *Ib.* e. Filii, Hubertus, Adam, Eudo.

Hubertus de Ria, Huberti filius, turris Norwici custodiæ, an. 1075 post fugam Radulfi de *Gaël*, a Guillelmo Notho præficitur. 790. a.

Hugo, Presb. Card. S. Laurentii, an. 1147 Eugenio III Papæ assistit Catalaun. Ecclesiam VII Kal. Novembris consecranti. 277. n.

Hugo, Bisuntinus Archiep. Nicolai Papæ Legatus, anno 1059 interest consecrationi Philippi I Franc. Regis. 8. b. 115. b. 796. c.

Hugo, Diensis Episc. A. S. Legatus, an. 1079 Pictavis Concilium cele-

brat. 401. b. An. 1082, coactâ Meldis Synodo mense Octobri, Robertum Resbacensem Abbatem urbis Episcopum ordinat. 279. c. 289. e. Anno 1083, post Gebbonem ad Archiepiscopatum Lugdun. assumitur. 402. a. Circa an. 1084, Manassen Remens. Archiep. anathemate percellit. 238. a. An. 1094. die Natali S. Joannis Bapt. Salmurium jussu Urbani II accedit, ut Fulconem Richinum a censuris absolvat et Gaufredum Barbatum in libertatem restituat. Ejusdem ea de re epistola. 664. n. An. 1095, eidem Papæ assistit Lemovicis infra Octavam Natalis Domini basilicas S. Stephani et S. Martialis consecranti. 428. c. 429. n. Anno 1107 vel 1109 moritur. 309. d. 405. b. 779. c.

Hugo, cognomento Ambianensis, circa an. 1115, Lemovicis in Monast. S. Martialis munus Prioris obibat. 431. b. An. 1125, Radingensis in Anglia Abbas efficitur. 580. n. inde assumptus an. 1128, Gaufredo Rotomag. Archiep. VII Kal. Decembris extincto successor datur. 580. a. 747. a. n. 775. c. 778. a. 782. b. 785. a. An. 1131, litteras Henrici Angliæ Regis ad Remense Concilium perfert. 82. d. Factus ab Innocentio II A. S. Legatus, in Ausoniæ partibus pro R. E. negotiis sæpiùs demoratus, Regis in offensam incurrit. 753. d. Richardo naturali Roberti Gloucestriæ Comitis filio a Regè ad Bajocensem Episcopatum electo consecrationem impertiri detrectans, majus illius odium suscipit; anno tamen 1135, ut ei morem gerat, jubente Papâ, Richardum consecrat. *Ibid.* c. Eodem anno, Henrico Regi morienti assistit. 754. e. An. 1139, Rotrocum ordinat Ebroicensem Episc. 767. a. An. 1141, interest conventui mediâ Quadrag. Moritoniæ celebrato, et provinciæ nomine Theobaldo Magno Comiti Blesensi Angliæ regnum offert. 770. b. Eodem anno, novum opus Ecclesiæ S. Dionysii dedicat. 215. Circa an. 1145. in Britanniam missus cum Alberico Hostiensi Episc. sectatores Eudonis de Stella insectatur. 558. n. An. 1152, die Martis ante festum Paschatis Floridi, sedet in Concilio Balgentiacensi. 127. d. 202. b. d. An. 1164, vitæ finem imponit. 783. c. 786. a.

Hugo, Præcentor Senon. Ecclesiæ, an. 1144 in locum Henrici Archiep. IV Idus Januarii defuncti subrogatur. 86. e. n. 284. a. 294. a. An. 1152, Ludovici VII et Alienoræ matrimonium cum aliis pluribus regni Præsulibus in Concilio Balgentiacensi dissolvit. 127. d. 202. b. d. An. 1154, nuptias ejusdem Ludovici cum Constantia Aurelianis celebrat. 128. a. 203. a-e. 232. d. 295. c. 475. b. An. 1160, corpora SS. Martyrum in Ecclesia S. Petri Vivi detegit. 295. e. Parisiis eodem anno Adelam tertiam Ludovici Regis conjugem in Reginam inungit. 129. b. 204. a. 232. e. 284. d. 296. a. 476. c. Anno 1162, Alexandrum III Papam nondùm plenè confirmatum domi suæ excipit. 304. a. An. 1165, anathematis sententiam in Guillelmum IV Comitem Nivern. et Idam matrem ejus, ob infestationem Vizeliac. Ecclesiæ, jubente Alexandro Papâ, licèt ægrè promulgat. 334. *et seqq.* An. 1167, eidem Comiti ad Caritatis fanum crucem peregrinationis imponit. 343. b. An. 1168, mense, ut videtur, Decembri moritur. 285. b. 289. b. 297. b.

Hugo, Ugo, Tarraconensis Archiep. an. 1166 Hildefonsum II Aragoniæ Regem in Provinciam sequitur ad capessendum Comitatum. 379. c.

Hugo, Turonen. Archiep. anno 1134 (rectiùs 1132) post Hildebertum ab una Canonicorum parte eligitur. 471. b. 553. e. Ordinatus a comprovincialibus Episc. Philippum competitorem suum, favente sibi Gaufredo Comite, quam invaserat e sede deturbat. 553. e. 554. a. Non multò post, pacis fit sequester Gaufredum inter et Sulpitium II de Calvomonte Ambasiæ dominum. 526. d. An. 1149 moritur. 474. a.

Hugo, e Cartusiensi familia, S. Hugonis in sede Gratianopolitana successor, an. 1147 ad Viennensem Archiepiscopatum assumitur. 346. b. An. 1153, a Frederico Imp. urbis administratione donatur. 346. b. n. Ante an. 1157 in Portarum solitudinem se recipit. *Ibid.*

Hugo, Aurelian. Decanus, ad ejusdem urbis Episcopatum post Joannem electus, circa an. 1132, dum redit a Rege, in via perimitur. 750. e.

Hugo, S. Hugonis Cluniac. ex sorore nepos, an. 1097 Guiberto Abbati S. Germani Autissiodor. exaucorato successor datur. 306. c. Paciscitur cum Hugone Trecensi Comite, Hugone cui Frangens-lupum cognomen, Hugone etiam Burgundiæ Duce. *Ibid.* Defuncto in via Jerosolymitana Humbaldo urbis Episcopo, in ejus locum circa an. 1115 sufficitur. 291. d. 302. a. b. 306. c. Electo a quibusdam Canonicis Hulgerio Ecclesiæ Præposito, cùm etiam Ludovicum Regem contrarium experiretur, Romæ a Paschali II Papa consecratur, rediensque Regem pacatum invenit, a quo et regalibus donatur. 302. b. c. An. 1136, IV Idus Augusti, finem vivendi facit. 292. e. 302. c.

Hugo, cognomento de Matiscone, an. 1114, Pontiniacensis Abbas primus instituitur. 301. d. An. 1136, post Hugonem alterum ad Autissiod. Episcopatum assumptus, Dominicâ Septuag. an. seq. a Gaufredo Carnot. Episc. A. S. Legato Ferrariis, ob interdictas Henrico Senon. Archiep. muneris functiones consecratur. 292. e. 293. a. 299. c. 303. a. An. 1139, Præmonstratensibus S. Mariani Ecclesiam donat. 293. d. Litem habuit cum Guillelmo II Comite Nivern. pro suæ Ecclesiæ rebus. 303. b. An. 1147, VII Kal. Novembris, Eugenio III Papæ assistit Catalaunens. Ecclesiam consecranti. 277. n. (ubi malè Bernardus) An. 1151, V Idus Octobris mortem obit, ac Pontiniaci sepelitur. 284. c. 294. d. 303. b. Ejusdem epitaphium a Simone Capra-aurea editum. 303. n.

Hugo IV, an. 1183, IV Idus Martii ordinatur Autissiod. Episc. 300. a.

Hugo, Catalaun. Episc. an. 1100, succedit Philippo. 276. c. Anno 1113 moritur. *Ibid.*

Hugo de S. Karilefo, Guidoni de Stampis in Cenoman. Episcopatu an. 1136 successor datur. 555. a. 759. e. Eodem anno, petenti fidelitatis sacramentum Gaufredo Bello Andegaviæ Comiti audacter denegat, et ab eo proscriptione ac exilio mulctatur. *Ibid.* b-d. Post novem menses ab exilio revocatus, pacis fit sequester Robertum Sabloliensem inter et Gaufredum eumdem. 525. d. Obit an. 1145, Nonis Febr. 556. b.

Hugo, Engolism. Episc. an. 1149, XIV Kal. Julii post Lambertum efficitur. 399. d. An. 1158, in electione Burdigal. Archiepiscopi Henrico II Angliæ Regi obsistit. *Ibid.* e. Moritur an. 1159, pridie Idus Augusti. 400. c.

Hugo (S.) Gratianopolit. Episc. anno 1078 instituitur. 289. d. Circa an. 1084, primordia Cartusiæ adjuvat. 238. c. n. 289. e. 290. a. Anno 1132 ad superos migrat. 471. b.

Hugo, Aurelian. Decanus, an. 1112, agente apud Ludovicum Regem Stephano de Garlanda, ut ejus Decanatum obtineat, Laudun. assequitur Episcopatum, ac pridie Nonas Augusti a Radulfo Remensi Archiep. consecratur. 259. d. n. 469. b. vitam cum morte post sex menses commutat. 259. d. n.

Hugo, Lexoviensis Episc. Roberti Aucensis Comitis germanus, interest an. 1072 Concilio Rotomag. 590. b. itemque an. 1074 Rotomag. alteri. 784. a. An. 1078, XVI Kal. Augusti, ultimum efflat spiritum. 599. b. c.

Hugo, qui et Rainardus, Lingon. Episc. an. 1077 moritur. 310. c.

Hugo, Nivern. Episc. interest an. 1108 consecrationi Ludovici VI. 25. a. 154. a. 218. d. 223. e.

Hugo, Suession. Episc. obit an. 1177. 279. a.

Hugo, Andegav. S. Albini Abbas, an. 1154, XI Kal. Junii ordinatur post Robertum. 482. b. An. 1157 moritur. *Ibid.* c.

Hugo II, Burgi-Dolensis Abbas, an. 1102 in fata concedit. 456. a.

Hugo, Catalaun. Abbas. S. Petri post Rodulfum, vitæ finem implet an. 1140. 277. a.

Hugo (S.) Cluniac. Abbas an. 1049 succedit B. Odiloni, tempore Quadragesimæ ab Hugone Vesontiensi Episc. ordinatus. 313. c. poscenti Gregor. VII Papæ Monachos ex suis in Italiam transmittit. 591. a. Anno 1073, Pictaviense Monasterium-novum suscipit administrandum. 401. a. An. 1109, III Kal. Maii ad cœlestia tollitur. 290. c. 313. d. 405. b. 430. c. 468. d 585. c. 709. a. n.

Hugo II, Cluniac. Abbas, an. 1122, Pontio locum cedenti sufficitur. 315. a. 405. b. 413. b. 735. e. Tribus mensibus exactis, die Julii 9 moritur. *Ib.*

Hugo III, cognomento de *Faisans*, Petro Venerabili Cluniac. Abbati an. 1158 successor datur. 315. c. n. Schisma Octaviani Antipapæ cum suo grege secutus, anno 1161 ab ipsis Cluniacensibus expellitur, et sub Frederici Imp. ditione unum Prioratum usurpat. 315. c. 328. c-e. 440. a. n. 453. e.

Hugo IV, an. 1183, ex Abbatia S. Luciani Bellovac. transit in Abbatiam Cluniac. 316. a. b.

Hugo, S. Leodegarii prope Niortum Abbas, an. 1080 in Concilio Burdigal. exauctoratur. 401. b.

Hugo, Mauriniac. Abbas an. 1110, intercedente licèt Ludovico VI, post Teulfum eligitur. 69. b. Anno nondùm exacto, Abbatiam sponte dimittit, et in Ecclesiam S. Juliani prope Turrim Brunichildis se recipit. *Ibid.*

Hugo IV, e Monasterio S. Dionysii assumptus, an. 1116 creatur S. Ger-

mani Parisiensis Abbas. 123. a. An. 1121, cum Sugerio S. Dionysii Monacho a Rege Ludovico pro regni negotiis Romam ad Calixtum II mittitur. 47. b. n. 179. e. An. 1129, interest conventui Pissiaci celebrato, in quo dijudicata lis est quæ Stampenses inter Canonicos et Mauriniacenses Monachos vertebatur. 78. c. Obit an. 1145, Dominicâ in Ramis Palmarum. 123. d.

Hugo V, Crispeiensis Cœnobii Prior, an. 1146 post Gillonem fit Abbas S. Germani Paris. 123. d. An. 1153, Abbatiâ se abdicat. *Ibid.*

Hugo VI, cognomento de Moncellis, anno 1162 Theobaldo sancti Germani Parisiensis Abbati successor datur. 130. a. 204. d. An. 1163, circa dies Paschæ S. Germani basilicam ab Alexandro II Papa consecrandam curat. 332. a. An. 1165, die Assumptionis B. Mariæ, Philippum Augustum e sacro suscipit lavacro. 133. b. Eodem anno, mense Decembri, profugos e Monasterio suo Vizeliac. Monachos excipit, et Regi Ludovico VII sistit. 336. b. An. 1166, die Mercurii post Pascha, interest Muretensi colloquio, in quo agitata est coram Ludovico Rege quæ Guillelmum IV Comitem Nivern. inter et Vizeliac. Monachos versabatur controversia. 340. c.

Hugo, in Præmonstratensi Ecclesia succedit B. Norberto. 291. a.

Hugo, Bernardo Tironiensi Abbati an. 1116 successor datur. 406. b.

Hugo de Porcaria, Uzerciensis Abbas efficitur an. 1150, post Gaubertum de *Mirabel.* 437. b. An. 1162, Abbatiam dimittit. 440. c.

Hugo, filius Ludovici VI, Monachus Tironiensis, moritur juvenis. 67. d.

Hugo de S. Victore, Didascalus cognominatus, an. 1140, cum Alviseo Atrebat. Episc. et Natali Resbac. Abbate ad Mauriniac. Monachos a Rege Ludovico mittitur, edicente ut ad illorum nutum Abbatem eligant. 86. b. Seq. anno e vivis excedit. 120. b. 345. a. 415. b. 472. b.

Hugo Magnus, Franc. Dux, cum Ludovico Transmarino bellum gerens, ut primùm Laudun. urbem ab eo captam audivit, illuc an. 949 advolat, turrim nondùm occupatam milite suo implet, et ad Conradum Lotharingiæ Ducem profectus, hujus operâ justitiam a Rege impetrat. 792. b. An. 956 moritur et apud sanctum Dionysium sepelitur. *Ibid.* d. Filii ex Hadwige uxore, Hugo, Otho, Henricus; filia, Emma.

Hugo Capetus seu Capucius, post patrem Hugonem Magnum Dux Franc. effectus, an. 987 a Proceribus regni, spreto Carolo Lotharingiæ Duce, ad solium evehitur. 792. d. 794. b. d. An. 988, Laudunum quò se Carolus receperat, prodente Adalberone Episc. occupat. 241. b. n. An. 996, die 24 Octobris, vitâ fungitur Meliduni, et in Ecclesia S. Dionysii sepelitur. 794. a. n. Filius, Robertus.

Hugo, Roberti Franc. Regis filius, in Regem coronatur; sexto posthac anno moritur, patre superstite. 795. a.

Hugo Magnus, Philippi I Franc. Regis frater, ductâ in uxorem Adelâ Comitissâ, Viromandensem assequitur Comitatum. 268. b. An. 1096, commissâ filiis suis terrâ suâ, inter crucesignatos in Palestinam proficiscitur. 4. c. 119. c. 122. b. 136. a. 218. b. 223. a. 403. d. 412. a. 428. a. 466. d. 492. a. 664. c. 786. d. 799. c. Ab Antiochiæ obsidione cùm inglorius aufugisset, an. 1101 novam ad priorem labem detergendam peregrinationem adoritur, et in itinere defunctus apud Tharsum sepelitur. 5. n. 412. n. 413. n. 506. n. Filii, Radulfus, Henricus, Simon Noviomensis Episc. filia, Elizabeth.

Hugo, Roberti Burgundiæ Ducis filius, an. 1057, S. Bricii villam incendit et eodem anno interficitur. 751. n. Anno tamen 1059, die Pentecostes, consecrationi Regis Philippi I interfuisse dicitur. 8. b. 115. b.

Hugo I, Henrici Burgundiæ Principis filius, ægrè ferens ab avo Roberto Burgundiæ Ducatum ad patruos transferri, statim ab ejus obitu Divione an. 1075 avitum honorem sibi vindicat, patruosque Robertum et Simonem exulare compellit. 752. a. Expeditionem haud multò post in Hispaniam aggreditur, ac duce Sancione Aragoniæ Rege, urbem quamdam Saracenorum occupat, vastatâque regione domum revertitur. 1. a. An. 1078, Ducatum quem optimè administrabat Odoni fratri suo dimittit, ac secessione factâ Cluniacum, Deo ibidem annos 15 deservit. 1 n. 752. b.

Hugo II, Dux Burgundiæ, cognomento Pacificus, Odonis I filius, an. 1108 Ludovico VI clientelam renuens profiteri cum eodem armis contendit, et seq. anno tempore Quadragesimæ pacem componit. 281. d. An. 1109, eumdem Ludovicum comitatur ad Planchas-Nimpheoli, cum Henrico I Angliæ Rege de Gisortio castro amicè congressurum aut armis certaturum. 28. b. 158. a. An. 1124, in exercitu Regis Ludovici adversùs Henricum V Imp. connumeratur. 51. b. 182. d. An. 1142 moritur. 311. a. 345. a.

Hugo III, Dux Burgundiæ, an. 1162 patri Odoni II mense Septembri extincto succedit. 311. a. Eodem anno, cùm Rex Ludovicus VII mentitæ fidei erga Fredericum Imp. arguerętur, obses implendæ Regiæ sponsionis datur. 331. b. An. 1166, circa Pentecosten Guillelmi Vizeliac. Abbati opem adversùs Guillelmum IV Comitem Nivern. pollicetur; verùm a Comite pellectus arma in Vizeliacenses convertit. 341. b. Eodem anno, circa Julium mensem, vastatam a Ludovico Rege Guillelmi Cabilon. Comitis terram sequestrò accipit. 342. b. An. 1174, pridie Kal Maii, Guidonem Comitem Nivern. bello capit, habitoque post paullò apud Belnam colloquio, eumdem ad destruenda castella, de quibus erat contentio, et ad hominium præstandum compellit. 285. b. 299. e. n. Eodem anno, Ludovico Regi mense Augusto in obsidione Rotomag. urbis militat. 786. b.

Hugo, Theobaldi III Campaniæ Comitis filius, partitâ an. 1089 cum fratre Stephano Carnot. paternâ hæreditate, Trecensem pagum assequitur. 1. a. n. 798. a. Ductâ postmodùm in uxorem Constantiâ Philippi I et Bertæ filiâ, ab ea anno 1104 ob consanguinitatem disjungitur. 3. b. 8. c. 18. b. n. 67. b. 115. c. 145. d. n. 227. d. 228. e. 230. b. 697. b. n. An. 1111, Theobaldum Blesensem Comitem fratris filium adversùs Ludovicum Regem adjuvat. 36. c. 167. b. An. 1119 Moguntino Archiep. cum 500 militum cohorte ad Remense Concilium accedenti obviam a Rege Ludovico in amicitiæ signum mittitur. 725. d. An. 1124, in exercitu Ludovici ejusdem adversùs Henricum V Imp. connumeratur. 51. b. 182. d. Seq. anno in Palestinam tertiò proficiscitur, ubi et Militiæ Templi nomen dat. 1. n. Hic Odonem filium adulterinum existimans, Theobaldum fratris filium Campaniæ Comitatûs hæredem scribit. 473. n.

Hugo II, Cenoman. Comes, uxorem accipit Bertham Odonis II Campaniæ Comitis filiam, Alani III Britanniæ Ducis viduam. 562. n.

Hugo III, Alberti-Athonis Liguriæ Marchionis et Gersendis Cenoman. filius, a patre circa an. 1070 sub custodia Gaufredi de Meduana, cum Gersendi matre in Cenomannia relinquitur. 540. a. non multò post a tutore, metu fœderatorum in Communiam civium mittitur in Italiam. *Ibid.* d. An. 1089, ab eodem Gaufredo ex Italia revocatus, Cenomannensibus ei potiùs quàm Heliæ de Flexia se dedentibus, Comes efficitur. 542. e. 638. b-e. An. 1090, Hoellum Episc. in jurata Roberto Normanniæ Duci fidelitate perstantem ex urbe pellit, eique non multò post, damnis emendatis, reconciliatur. 543. a-e. 544. a. e. Eodem anno, cernens se omnibus in odium venisse, Comitatum Heliæ cognato suo vendit, et inhonestæ mercationis sarcinâ onustus, iter in Italiam relegit. 545. a. 639. a-d. Uxorem is duxerat N. Roberti Guiscardi Apuliæ Ducis filiam, quâ repudiatâ, ab Urbano II Papâ ob id anathemate percellitur. 639. a.

Hugo, Richardi de Abrincis cognomento *Goz* filius, Stotesburiæ castro primùm a Guillelmo Conquestore donatur. 587. c. In Flandriam reverso haud multò post Gherbodo Cestriæ Comite, dono Guillelmi Regis Comitatum eumdem adipiscitur. 586. d. 612. a. Anno 1084, Odoni Bajocensi Episc. iter in Italiam ad comparandum summum Pontificatum adornanti se comitem offert et itineri necessaria incassùm parat. 614. b. c. An. 1088, Guillelmum Rufum Mense Maio Rofensem urbem obsidentem, adversùs conjuratos regni Proceres adjuvat. 628. a. An. 1089, S. Werburgæ Monasterium condit, et Anselmo Beccensi Abbati contradit. 682. n. An. 1090, Henrico Clitoni Constantiensem Comitatum adepto, aliis terræ Baronibus recalcitrantibus, favet. 644. c. eo tamen an. 1091 a fratribus in Monte S. Michaelis obsesso, ad fortiores convertitur. 648. d. An. 1094, Guillelmum Aucensem Comitem perpetratæ cum Roberto de Molbraio conjurationis apud Guillelmum Angliæ Regem accusat, et eò quòd sorori suæ maritalem fidem non servaret, eumdem evirandum et oculis orbandum exorat. 653. b. Anno 1097, Guillelmo Regi Vilcassinum pagum armis sibi vindicare satagenti militat. 668. a. Audito an. 1100 Regis ejusdem occasu, in Angliam trajicit, et obligatâ Henrico recèns coronato fide, fundos et dignitates suas ab eo recipit, regiisque deinceps consiliis adhibetur. 679. c. An. 1101, moriturus in Monast. S. Werburgæ a se condito Monachum induit, et die tertio, VI Kal. Augusti, hominem exuit. 682. b. n. Generatâ

e pellicibus plurimâ utriusque sexûs sobole, unicum ex Ermentrudi uxore, Hugonis de Claromonte filiâ, septem annorum filium Richardum post se relinquit. 587. a. 682. b. n. Viri indoles adumbratur. 587. a. 612. b.

Hugo, Claromontensis Comes, mediâ parte Luzarchii castri a genero suo Matthæo Bellimontis Comite spoliatus, Ludovici VI opem circa an. 1102 implorat, a quo potenter adjutus ablata recuperat. 13. e. 139. d. Canliacum deinde cum Rege aggressus capitur, moxque libertate donatur. 14. c. 140. b. c. Ductâ in uxorem Margaretâ, Hilduini Comitis Ruciacensis filiâ, Rainaldum filium et Ermentrudim procreat. 267. d. 587. a.

Hugo, Comes de S. Paulo, in Palestinam an. 1096 cum Roberto Normanniæ Duce proficiscitur. 665. a.

Hugo, Rogerii de Montegomerico et Mabiliæ Bellism. filius, matris suæ internecidas, an. 1082, inani conatu persequitur. 607. d. An. 1092, tempore Quadragesimæ, conventui interest apud Brehervallum celebrato, reconciliandorum causâ Guillelmi Britoliensis et Ascelini Goelli. 640. d. An. 1094, patri VI Kal. Augusti defuncto succedit in Scrobesburiæ Comitatu. 608. b. 657. b. Eodem anno, consors proditionis a Roberto de Molbraio perpetratæ, Guillelmi Rufi Angliæ Regis amicitiam mulctâ trium millium librarum redimit. 653. a. An. 1098, circa finem Julii mensis, in conflictu cum Nordwigenis perimitur. 608. b. 669. b. c. Solus is ex filiis Mabiliæ Bellism. mansuetus fuit et amabilis. 669. c.

Hugo de Aluia, Lisoium de Ambasia amicum suum contra Gaufredum de Pruliaco Vindocinensem Comitem adjuvat, et Guicherium de Castro-Reginaldi, qui Gaufredo favebat, Castellis in vincula conjicit. 505. a. An. 1118, Fulconi Juniori Comiti Andegav. in prælio Alencionensi militat. 500. d.

Hugo Bardulfus, vir non contemnendæ virtutis ac nobilitatis, Pituerim castrum adversùs Henricum I Franc. Regem munit, a quo biennio obsessus e terra sua eliminatur. 795. e.

Hugo de Baucio, Raimundi filius, cum Stephana matre ac fratribus, Provinciæ Comitatum Raimundo-Berengarii IV Comiti Barcinon. anno 1150, mense Septembri, post prælia multa concedit, præstitâ pro Trencataliæ castro etc. clientelâ. 364. *et seq.* Rupto fœdere, an. 1155 in fiduciariam Provinciæ possessionem a Frederico Imp. mittitur; sed anno 1162 diploma rescindit Fredericus. 362. n. *et seq.*

Hugo Boterellus, genere Brito, castri Burarum præsidio an. 1118 ab Henrico I Angliæ Rege constitutus, Balduinum VII Flandriæ Comitem mense Septembri lethaliter vulnerat. 712. a.

Hugo de Calvomonte, Sulpitii I Ambasiensis domini filius, circa an. 1080 obses pacis in manus Fulconis Richini Comitis Andegav. a patre traditur. 496. d. Lisoio patruo suo post obitum Sulpitii Ambasiensem Toparchiam administrante, a Comite Fulcone circa an. 1089 in libertatem, præstitâ clientelâ, restituitur. *Ibid.* e. Datur interim a Fulcone, Lisoio consentiente, Ambas. Domicilii custodia Haimerico de Currone, gratiâ nuptiarum ipsius cum Corba Fulcoii Ambasiensis Motæ domini filia. Hugo nuper Miles factus res suas inde periclitari existimans, Ambasiæ turrim, quam pater Comesque in custodia Roberti de Avesiaco communiter posuerant, per famulos suos inopinanter occupat. 497. a. Ambasiam itaque veniens, arce suâque oppidi parte munitâ, Consulis hominum assultus propellit, ac tandem cum Fulcone locutus, et hominium ei præstat et Haimerico de Currone ac Roberto de Avesiaco conciliatur. *Ibid.* b. c. An. 1096, mense Martio, crucem peregrinationis, præsente Urbano II, Turonibus in Ecclesia Majoris-Monasterii accipit, profecturusque Ambasii honorem Roberto de Rupibus-Corbonis consobrino suo oppignerat; duobus verò quibus in Dei exercitu militavit annis, nulli prælio defuit. 505. c-e. Denique, visitato Domini sepulcro, reversus an. 1099, circa Natale Domini Lochas ad Fulconem Richinum accedit. 506. a. An. 1102, Corbâ consobrinâ suâ a Turcis captivitati addictâ, Motam Fulcoii cujus illa hæres unica supererat, nemine contradicente, sibi adscribit. 506. b. c. Seq. anno vel circiter, sororem ei suam uterinam Elizabeth Jaliniacensem collocat Gaufredus Martellus Junior, Comes Andegav. et cum ea Domicilium Ambasiense post obitum patris habendum concedit. 467. c. 498. b. 506. d. Timens Hugo ne si Martellus priùs patre, ut contigit, moreretur, donum evanesceret, an. 1106 domum consularem, nactus ex absentia Hugonis de Vado opportunitatem, solo æquat, unde grave in se Fulconis Richini odium suscipit. 506. d. An. 1108, a filiis Hugonis de S. Maura, Gosselino et Hugone, Fulcone Richino instigante, lacessitur: quibus viriliter resistens Hugo, suburbia Turonicæ urbis usque ad arcem eorum vastat. 507. d. Albericum quoque de Monthesauro eis fœderatum ob negatam clientelam aggressus, cum sororio suo Archambaldo de Bresis quæcumque circum Lochas ille habebat populatur. 507. e. Defuncto an. 1109 Richino, Fulconis Junioris amicitiam nactus, ab eo Ambasiâ totâ, ut pridem a Gaufredo Martello, donatur, hominiumque profitetur. 499. b. 507. e. Exercitum deinde contra Albericum de Monthesauro congregat, commissoque inter Haiam et Sam Mauram prælio, hostes fundit et fugat. 508. a-c. Eodem, ut videtur, anno, cum Mauritio Escarpello cliente suo, cui auxilio erant Albericus de Monthesauro et Herveius de Danzeio, bellum gerit. 508. d. e. 509. a. b. Reginaldus quoque de castro cum Vindocinensium auxilio e villa Moranni Hugonem lacessens, ab Heliâ Cenoman. Comite Hugonis cognato debellatur. 509. b. Ipse autem Hugo, Radulfo de Balgentiaco, datâ Anaziaci villâ, fœderatus, Montricardum Alberici de Monthesauro castrum cum eo aggreditur; sed Fulconis Andegav. metu recedere coactus, igne tantùm injurias ulciscitur. 509. c. Conciliato sibi an. 1110 Comite Fulcone, Montricardum antecessoribus suis ablatum ipso auxiliante ad deditionem cogit, sed Comiti redditum, nonnisi solutâ pactâ pecuniâ, ab eo recipit. 469. a. 499. b. 509. c. d. Defuncto circa idem tempus Oldino seu Uldino uxoris fratre, a Jaliniacensibus ad colligendam ejus hæreditatem invitatur, quam ut consequatur, Elizabeth uxorem suam abire permittit. 509. d. Albericum de Monthesauro (quo anno incertum) a Guennone de Castalione spoliatum ad se venientem suscipit, ac pro eo bellum gerens, comprehensum Guennonem ad reddendum avunculo Monthesaurum compellit. 510. e. 511. a. An. 1118, Fulconi Juniori in prælio Alencionensi militat. 500. d. 501. b. An. 1119, Archambaudo de Bresis ex amico factus inimicus, quòd ne Ilgerius ejus ex sorore filius exhæredaretur metueret, Bliriacum contra eum munit, et circa Bresim omnia vastat; dato quoque in Campania inter Indriam et Carum sita certamine, Archambaudum fugat, Bresimque deinde succendit. 510. a. b. Generatis ex uxore sua filiis, Sulpitio, Hugone et Olduino, ac filiâ Dionysiâ, an. 1129, antequam cum Fulcone Comite Jerosolymam proficiscatur, Sulpitio Agnetem Herveii de Danzeio filiam collocat, ut pacem cum incolis S. Aniani perennem statuat, cui et possessiones suas omnes tribuit; Hugoni verò maternas in Arvernia terras. 509. e. 510. d. 511. a. In Palestina deinde constitutus, rediens a Damascena expeditione, IX Kal. Augusti moritur, atque in monte Oliveti sepelitur. 511. c. ejus mores adumbrantur. 507. a-c. 510. c. Ipse apud Calvum-montem turrim construxit, et Montricardi alteram cum aula lapidea. 510. d. in Ambasiaco pontem super Ligerim et Ecclesiam S. Thomæ ædificavit, quam possessionibus multis ditavit. *Ibid.* e.

Hugo de Calvomonte, Hugonis et Elizabeth Jaliniacensis filius, maternas in Arvernia possessiones a patre legatas refutat. 511. a. Nactus deinde Gaufredi Belli Comitis Andegav. familiaritatem, Sulpitium exhæredare molitur, et Comitem in fratrem exacerbat. 512. a. Votis cassus, Jerosolymam proficiscitur, ubi cum Fulcone Rege annis aliquot demoratur. *Ibid.* d. Redux e Palestina factusque Sulpitio fratri concors, Lisoiam Goffridi Rufi filiam uxorem accipit, et cum ea Columbarium oppidum. 513. d. Principibus multis ob facundiam acceptus, optimam a Rege Ludovico in pago Aurelianensi terram dono impetrat. *Ibid.* Posthac a militibus Montis-Basonis veneno tollitur, nullâ prole susceptâ. 514. c.

Hugo, Sulpitii II de Calvomonte filius, nuptias cum Sibylla Castri-Reginaldi hærede paciscitur, quas tamen ob cognationem non assequitur. 514. c. An. 1152, a Theobaldo V Blesensi Comite cum patre captus, in carcerem traditur. 515. e. Patre anno seq. in carcere trucidato, et deletâ Calvimontis arce, in libertatem asseritur. 517. b. Perempto quoque circa idem tempus Olduino patruo suo Jaliniacensi domino, illuc præcipiente Elizabeth avia sua contendit, et terram ejus in Arvernia sitam possidet. 517. c.

Hugo de Cleeriis, Andegav. Miles, an. 1118 a Comite Fulcone Juniore Legatus ad Ludovicum VI missus, Regem ad Guinoricum convenit. 493. d. e. de Senescalcia seu Franc. Majoratu Comitibus

Comitibus Andegav. hæreditario jure olim competente tractatum edit. 491. b. *et seqq.*

Hugo, Creciacensis, Guidonis Rubei de Rupe-forti regni Dapiferi ex priori conjuge filius, cum patre an. 1096 Jerosolymam proficiscitur, neque melior inde revertitur. 71. n. Pactis an. 1104 Lucianæ sororis suæ nuptiis cum Ludovico Regis Philippi I filio, regni defensioni cum patre incumbit. 17. b. 144. a. Soluto deinde in Concilio Trecensi hoc matrimonio an. 1107, Ludovicum Regem armis exagitat. 25. c. 71. d. 154. c. Rex autem Gornacum ad Matronam castrum ei aufert, et Garlandensibus illud hæreditario jure repetentibus reddit. 706. d. An. 1108, Odonem Corboliensem Comitem uterinum fratrem suum, eò quòd nullam sibi opem adversùs Regem tulisset, fraudulenter capit, vinctumque in Firmitatis - Balduini castro servat, cujus liberandi gratiâ dum Ludovicus castrum obsidet, illuc Hugo ingredi tentat, insequentemque Guillelmum de Garlanda ludificat. 25. d. *et seq.* 154. d. *et seq.* 210. a. n. An. 1109, desponsâ sibi Bertradæ artibus Amalrici de Monteforti filiâ, ut Montis - Leherii castrum consequatur, eò contendens a Ludovico Rege antevertitur, dumque cum Rege concertat, oblato oppidanis Milone de Braio, hac arte Hugo delusus expellitur. 31. d. e. 32. a. 162. c-e. *et seq.* Annum circiter 1111, Theobaldum Magnum Blesensem Comitem adversùs eumdem Ludovicum adjuvat, patefactoque Castello-forti suo, Parisiensem ei pagum exponit. 36. c. 167. b. Deleto a Rege Puteolensi castro, Hugoni Toparchæ an. 1112 ad illud restituendum operam suam confert. 39. d. 171. b. Anno 1118, Milonem cognatum suum Montis-Leherii dominum perfidiosè captum strangulat, atque ut sceleris suspicionem a se depellat, extinctum cadaver per turris fenestram projicit. 72. a. b. Concurrentibus ad inauditi facinoris vindictam vicinis et ipso Rege Ludovico, in castro suo *Gumet* obsidetur, captusque Amalrici de Monteforti curiæ sistitur. Ibi dum ad asserendam singulari certamine innocentiam suam se comparat, deficiente animo reum se fassus, Regis ad pedes corruit, ac dimissâ in manus illius terrâ suâ, Monasterio se abdit. 72. c. d. 123. n.

Hugo Albus de Firmitate, Engelranno Botuensi adversùs Thomam de Marna fœderatus, Montis-acuti castrum ante annum 1104 obsidet, respectuque Ludovici VI in auxilium Thomæ properantis cum sociis recedit. 16. b. 17. a. n. 142. d.

Hugo, Pagani de Gisortio filius, an. 1123 Henrico I Angliæ Regi adversùs proditores, nescius patrem suum iis nomen dedisse, militat; ademptum subinde Pagano hujusque fratri Herveio castrum Rex Hugoni attribuit. 739. d.

Hugo de Gornaco, ductâ in uxorem Basillâ Girardi Flaitelli filiâ, Radulfo de Vaceio viduatâ, Girardum filium procreat. 583. b. 636. d. Monasticen deinde in Beccensi Cœnobio professus, ingentem in Anglia possessionem eidem Cœnobio confert. 572. b.

Hugo de Gornaco, Girardi filius, patri Jerosolymitano in itinere defuncto an. 1096 succedit, sub tutela Drogonis de Monceio vitrici sui. 572. c. 712. b. Immemor beneficiorum quibus eum Henricus I Angliæ Rex demeruerat, an. 1118 conjuratis Normanniæ Proceribus ut Guillelmo Clitoni Roberti Norman. Ducis filio paternam hæreditatem restituant, fœderatur. Tum Junio mense Plessicii municipium intrat, Præfectoque Regis interempto, munitionem alteri contradit. 44. b. 176. b. 712. b. Firmatis etiam et armorum copiâ instructis castellis suis, Gornaco, Firmitate et Goislenifonte, incendiis et rapinis totam inter Sequanam et pelagus in Talogio regionem vastat. *Ibid.* c. d. Mense Septemb. ab Henrico Rege in castro suo Firmitate obsidetur, sed ingruentis pluviæ beneficio liberatur. 714. b. Mense Octobri, a Rege comprehensus ad reddendas munitiones suas adigitur. 711. c. An. 1119, reconciliatos Henrico videns Amalricum de Monteforti et Eustachium de Paceio, clementiam ejusdem tam per se quàm per amicos implorat, a quo, reatibus indultis, in amicitiam recipitur. 730. b. Anno 1135, eodem Rege defuncto, ad tutandos Normanniæ fines mittitur. 755. b. An. 1137, mense Junio, in exercitu Stephani Angliæ Regis adversùs Gaufredum Bellum Comitem Andegav. militans, ortâ Normannos inter et Morinos seditione, Rege insalutato, cum suis recedit. 761. a. Ex uxore sua N. Radulfi de Peronna sorore, Hugonem filium suscipit. 572. c.

Hugo de Grentemaisnilio, Roberti filius, an. 1063 apud Guillelmum Nothum Normanniæ Ducem a Rogerio de Montegomerico et Mabilia Bellism. accusatus, e Normannia exulare cogitur. 606. n. Non multò post Ducis in gratiam receptus, ab eodem post acquisitam Angliam Legecestriæ municipatu donatur. 587. c. Eo defuncto, nomen dat conjuratis regni Proceribus an. 1087, ut Guillelmum Rufum e solio deturbent, et Robertum Normanniæ Ducem ipsi præponant. 627. b. An. 1090, Roberto Bellism. in Holmeticam regionem grassanti fortiter resistit. 646. d. 647. a. Curceiensibus an. 1091 mense Januario a Roberto Norman. Duce et Roberto Bellism. obsessis, Hugo, cùm præ senectute arma ferre non posset, illuc militum robur sæpè destinat, donec veniente in Normanniam Rege Guillelmo Rufo, soluta est obsidio. 647. b-e. An. 1093, moriturus Uticensis Cœnobii habitum induit, ac sexto ab hinc die, VIII Kal. Martii in Anglia mortalitatem explet. 660. c. ejusdem epitaphium. *Ibid.* n. Filii ex Adeliza Ivonis de Bellomonte filia, Robertus, Guillelmus, Hugo, Ivo, Albericus; filiæ, Adelina, Hadvisa, Rocheria seu Rohes, Mathildis, Agnes.

Hugo, Hugonis de Grentemaisnilio filius, an. 1087, juvenis moritur. 625. a. 660. e.

Hugo de Laceio, Rogerii fratris sui de Anglia ob scelus proditionis expulsi hæreditate an. 1094 a Guillelmo Rufo Angliæ Rege donatur. 653. a.

Hugo VI de Lesiniaco, Hugonis Bruni filius seu potiùs nepos, circa annum 1089 Marchiæ Comitatum hæreditario jure reposcit, et a Guillelmo III Comite Engolism. quominùs illum obtineat, impeditur. 393. c. An. 1101, Jerosolymam in exercitu Guillelmi VII Pictaviæ Comitis proficiscitur. 5. n. 506. n. An. 1110 moritur. 405. c.

Hugo VII de Lesiniaco, Brunus etiam cognominatus, an. 1110, bellum gerit cum Guillelmo VII Pictaviæ Comite, in plures annos duraturum. 405. c. Tempore Guillelmi ultimi Aquitaniæ Ducis, Montiniaci castellum adversùs Wlgrinum II Comitem Engolism. cum aliis Pictaviæ Baronibus propugnat, et tandem inde fugatur. 396. a. An. 1146, in Palestinam cum Rege Ludovico VII profecturus crucem accipit. 126. b. 199. c. e.

Hugo IX de Lesiniaco, an. 1177 cum Gaufredo fratre intercedit venditioni Marchiæ Comitatûs Henrico II Angliæ Regi factæ. 447. a. Uxorem ducit post annum 1181 (non verò ante an. 1178) Mathildem Wlgrini III Comitis Engolism. filiam. *Ib.* n.

Hugo, cognomento Mansellus seu Cenomannicus, Autissiod. Ecclesiæ redditus apud Conadam usurpat, eosque Humbaldo Episc. restituere cogitur. 301. c. Circa an. 1116, Guillelmum II Comitem Nivern. captivum retinet. 302. c. Ædificat apud Annaium villam S. Germani Autissiod. castrum, qua de re a Gervasio Abbate sæpiùs commonitus excommunicatur, ejusque terra interdicto supponitur. 306. e. 307. a. Circa an. 1130, cum Guillelmo II Comite Nivern. litem habens, et coram Theobaldo Magno Comite Blesensi judicio experiri paratus, a Nivern. Comite jus suum armis asserere cupiente in castro Cona includitur; sed a Comite Theobaldo de angustia liberatur. 522. d. 523. a.

Hugo, Ugo, Gausfridi filius, Massiliensis Vicecomes, an. 1178 in urbe Thelonensi capitur a Rege Majoricarum, et ad Majoricam insulam ducitur. 349. b.

Hugo de Mathafelone, Fulconi Juniori Comiti Andegav. cum Theobaldo filio in prælio Alencionensi an. 1118 militat. 500. c. 501. a. Anno 1135, Robertum Sabloliensem ad inferendum Gaufredo Bello Comiti Andegav. bellum impellit. 525. c.

Hugo de S. Maura, uxorem ducit Aanordim Berlaii de Monsterolio filiam, ex qua Gosselinum et Hugonem procreat. 507. d.

Hugo, cognomento Pauper, Roberti Comitis Mellenti filius, in conjugium accipit an. 1137 filiam Simonis de Bellocampo. 762. e.

Hugo de *Mesdavid*, ab Henrico I Angliæ Rege unà cum Roberto Bellism. an. 1112 captus, non multò post absolutus dimittitur. 710. b.

Hugo de Molinis, Guillelmi et Dudæ Mellentensis filius, in Angliam an. 1120 cum Guillelmo Adelino transfretans naufragio perit. 734. e.

Hugo de *Montcornet*, uxorem accipit Beatricem, Theobaldi Comitis de *Risnel* et Ermentrudis Ruciacensis filiam, ex qua Bartholomæum procreat Laudun. Archidiac. et Thesaurarium. 267. d.

Hugo IV de Monteforti ad Risellam, ductâ in uxorem Adelinâ, Roberti Comitis Mellenti filiâ, Gualeranno sororio suo an. 1123 adversùs Henricum I Angliæ Regem fœderatur. 737. b. Perspectâ Regi proditione, mense Octobri, jussus Montisfo

tis munitionem relinquere, obsecuturum se primulùm fingit, regios deinde satellites ad occupandum præsidium missos ludificatur, Brionnamque profectus Gualerannum ad apertam rebellionem excitat. 737. d. 738. a. Succenso postpaullò ab Henrico Rege ipsius castro, arceque receptâ, ad resipiscendum invitatus, exhæredari mavult quàm Regi reconciliari. 738. b. An. 1124, tempore Quadragesimæ, obsessis rebellibus ab Henrici satellitibus in turri de Guatevilla cum Gualeranno fert opem. Inde rediens, inito cum 300 Regis militibus apud Burgum-Thuroldi certamine, VII Aprilis capitur, et in Angliam transmissus, annos XIV et ampliùs vinculis coercetur. 739. e. 740. e. 742. b. 784. e.

Hugo de Monte-pincionis, Radulfo patri succedens in conjugium ducit Mathildem Hugonis de Grentemaisnilio filiam, ex qua Radulfum, Guillelmum et Arnulfum generat. 610. a. 647. a. An. 1102, Roberti Bellism. præsidiariis militibus e Vinacio castro in Oximensem pagum debacchantibus obsistit, et patriam pro virili ab eorum protegit incursibus. 688. a. Uticensium Monachorum fraternitatem adeptus, sexagenarius moritur Nonis Martii (incerti anni) et in Ecclesia S. Ebrulfi sepelitur. 610. a.

Hugo de Nonanto seu Nonanti-curte, cum Roberto Bellism. multis annis concertat, et damnis nonnunquam affectus vicem frequenter rependit. 633. a. 657. a. 690. c. Normanniam sub deside Roberto Duce administrans, Rotomagensem arcem quam servabat, post Tenerchebraicum prælium Henrico I Angliæ Regi, Duce jubente, tradit, et propriam hæreditatem quâ per Robertum Bellism. spoliatus fuerat, Rege sibi patrocinante, recuperat. 701. d.

Hugo de Novo-castello Theodemarensi, uxorem ducit Mabiliam, Rogerii de Montegomerico et Mabiliæ Bellism. filiam. 597. c. 608. a. Circa an. 1081, profugum Robertum Normanniæ Ducem cum Bellism. in munitionibus suis recipit, eisque ad populandam Normanniam aditum patefacit; quibus rebus instigatus Guillelmus Nothus arma in eum convertit, et castrum ejus *Raimalast* obsidet. 597. c. d. Filius, Gervasius.

Hugo de Novo-Castello Theodemarensi, Gervasii filius, an. 1118 Ludovico VI Franc. Regi militat in obsidione Aquilensis castri, quo expugnato, illic a Rege recedente, mense Septembri, ad præsidium relinquitur. 713. e. Ductâ in uxorem Alberea Roberti Mellentensis filiâ, Gualeranno sororio anno 1123 adversùs Henricum I Angliæ Regem fœderatur, ut Guillelmo Clitoni paternam restituat hæreditatem. 737. b. c. Seq. anno, captus a Regis militibus in prælio apud Burgum-Thuroldi commisso, in Angliam transmittitur et annis quinque in carcere detinetur. 740. e. 742. a. 784. d.

Hugo de Plessicio, Amalrico de Monteforti et Gualeranno Mellentensi fœderatus, Pontem-Erchenfredi an. 1124 dolosè invadit, dumque illic conjuratorum auxilia præstolatur, audiens reportatam a Rege Henrico apud Burgum-Thuroldi victoriam, inceptam rebellionem intermittit. 742. b. c.

Hugo de Podio-fagi, Guillelmi filius, Regis Ludovici VI Camerarius, uxorem ducit Theophaniam de Credonio, Burgundiam cognomine, quacum Ecclesiæ de Malo-Leone donum facit. 709. c. Filii, Hugo, Rainaldus.

Hugo de Pompona, Gornaci ad Matronam Castellanus, mercatorum equos in regia strata rapere solitus an. 1107 a Rege Ludovico VI castigatur. 22. d. 150. c.

Hugo Senior, Puteolensis dominus, Ebrardo fratri, circa an. 1076, postquam ille Majus ad Monasterium secessit, in Carnotensi Vicecomitatu succedit. 235. n. Anno ut citiùs 1078, Regem Philippum I Puteolum castrum obsidentem repellit, ac Guillelmum I Comitem Nivern. necnon Lancelinum Balgentiacensem comprehendit. 32. d. 163. d. Annum circiter 1093, Ivonem Carnot. Episc. ut Philippo I velificetur, in suo Puteolensi castello includit, sed jubente Urbano II Papa, eumdem dimittere cogitur. 33. a. n. 164. b. In Palestinam an. 1106 cum Boamundo Principe Antiocheno profectus, seq. anno cum C. P. Imperatore apud Corbianum dimicat. 6. d. 123. n. 163. n. 703. b.

Hugo II Puteolensis Toparcha, cognomento Bellus ac Junior, Ebrardi et Adelaïdis Corboliensis, ut videtur, filius, non verò Hugonis, e tutela Guidonis patrui emancipatus, vicinarum prædia Ecclesiarum vastat, imprimisque Adelæ Carnot. Comitissæ et filii ejus Theobaldi terras rapinis et incendiis depopulatur: quorum perlatis ad Ludovicum VI querelis, Hugo anno 1111 apud Melidunum multis criminibus accusatur, contumax proscriptione damnatur, expugnatoque castro suo, ipse captus, in Landulphi seu Nantonis-Castro vinculis addicitur. 32. *et seqq.* 163. *et seqq.* 210. d. 706. d. Defuncto ejus an. 1112 avunculo Odone Corboliensi, cùm de obtinendo ejus castro Theobaldus Blesensis Comes et Ludovicus Rex disceptarent, eâ lege Hugonem Rex vinculis absolvit, ut Corbolium ipsi dimittat et deletum Puteolense castrum non restauret. 37. b. 123. n. 168. a. 210. e. Eductus e carcere, mox Theobaldo Comiti et Henrico I Angliæ Regi fœderatus, de reficiendo Puteolensi castro deliberat, Sugerium Tauriaci Præpositum ut pro se Regem interpellet conventum invitat fraudulenter, eoque ad Regem profecto, Tauriacum aggreditur; sed a castrensibus, multis ex suis vulneratis, propellitur. 38. a-d. 168. b-e. 211. a. Theobaldi Comitis auxilio fretus, Puteolensis castri restaurationi præter juratam fidem operam dat, et cum Ludovico Rege operi totis obluctante nisibus variâ fortunâ decertat. 38. e. 39. a-d. 169. c-e. *et seq.* Restituto intra spatium unius hebdomadæ castro, cùm post varios conflictus arma Theobaldus vulneratus posuisset, Hugo Regis arbitrio expositus penitùs exhæredatur. 40. a-e. 41. a. 64. b. 171. *et seq.* 211. a. Tum ad extremam redactus egestatem, Rubridi B. Dionysii prædii villicationem a Sugerio petit, nec obtinet. 172. n. Regis in gratiam reductus, post an. 1117 iterùm rebellat, iterùmque exhæredatur; sed cùm per arctum tramitem Regiæ manui occurrisset, Ansellum de Garlanda Militiæ Principem lanceâ confossum perimit. 41. a. n. 71. e. n. 72. n. 173. a. 706. d. Assueta deinde facinora repetit, donec Jerosolymam proficiscatur (quo anno incertum) ubi tandem vitæ finem invenit. 41. a. n. 173. a.

Hugo de Rupe-Jalgeii, Mabiliam Bellism. Comitissam Rogerii de Montegomerico conjugem an. 1082, ob ablatum sibi id nominis castrum trucidat, et in Apuliam cum fratribus suis abit. 607. d.

Hugo de Silliaco, dum Cenomannenses circa an. 1070 ab inita Communia dimovere nititur, eorum in se furorem concitat, a quibus obsessus conjuratorum turmam artibus Gaufredi de Meduana dissipat, et Arnaldum Episcopum comprehendit. 540. b-d. An. 1073, Guillelmo Notho Angliæ Regi in Cenomanniam cum exercitu venienti castrum suum aperit. 592. a.

Hugo Sine-habere, an. 1106 Jerosolymam in comitatu Boamundi proficiscitur. 697. c.

Hugo de Tilio an. 1146 cum S. Bernardo Clarevallensi Abbate Judex delegatur controversiæ quæ Guillelmum II Comitem Nivernensem inter et Vizeliac. Monasterium vertebatur. 318. e. 319. b.

Hulgerius, Autissiod. Præpositus, a quibusdam Canonicis an. 1115 post decessum Humbaldi Episc. eligitur, sed Hugoni S. Germani Abbati locum cedere compellitur. 302. b.

Humbaldus, Card. an. 1147 Eugenium III Papam in Franciam comitatus, eidem VII Kal. Novembris assistit Catalaun. Ecclesiam consecranti. 277. n.

Humbaldus, Lugdun. Archiep. anno 1109 succedit Hugoni Diensi. 402. a. Anno 1119, sedet in Concilio Remensi, ac de Cluniacensibus Monachis querimoniam facit. 726. a. 728. e. An. 1124, ad compescendos Cluniacensium tumultus mittitur, Pontiumque ac Pontianos anathemate percellit. 314. n.

Humbaldus, ad Autissiod. Episcopatum an. 1094 post Robertum electus, seq. anno ab Urbano II Papa in Longobardiæ existente consecratur. 299. c. 301. a. An. 1108, VIII Kal. Aprilis, operam dat dedicationi restauratæ Floriac. Ecclesiæ, et translationi Reliquiarum S. Benedicti in aliam capsam. 282. b. deinde, III Nonas Augusti Daimberto Senon. Archiep. Aurelianis assistit Ludovicum VI in Regem consecranti. 25. a. 154. e. 218. d. 223. c. Jerosolymam denique profectus, dum redit, an. 1115, 20 die Augusti naufragio perit. 290. b. 302. a. Reliqua ejus gesta declarantur. 301. b-c.

Humbaldus, Lemovicensibus anno 1087 post Guidonem datur Episcopus. 426. c. Intercedentibus ejus electioni Ademaro S. Martialis Abbate et aliis, ad Romani Pontificis tribunal provocatur, ubi agitatâ controversiâ, commendatitias tantùm ab Urbano II litteras impetrat, quas inter redeundum adulteravit. 426. c. n. 427. a. b. Urbano Papæ an. 1095 circa Natale Domini Lemovicis diversanti assistit S. Stephani ac S. Martialis basilicas consecranti. 428. d. 429. n. Deinde falsatarum crimine Pontificiarum litterarum accusatus,

ab eodem exauctoratur ; sed interveniente pro eo Hugone Cluniac. Abbate, sententia nonnisi post an. 1099 executioni mandatur. 65. n. 403. b. 429. a. n.

Humbaldus, Arduino sancti Germani Autissiod. Abbati an. 1174, IV Idus Januarii extincto, successor datur. 307. b. Pacisciturcum Nivern. Comite Petro, Hugone Campaniæ Comite, et Stephano Sacri-cæsaris. *Ibid.* An. 1188, Abbatiâ cedit. 307. c.

Humbaldus, castri S. Severæ in Biturico dominus, apud Ludovicum VI circa an. 1107 accusatus, cùm ob jus suis denegatum terrâ suâ secundùm Legis Salicæ placita spoliari meruisset, a Rege oppugnatur, seseque dedere coactus, Stampis in vincula conjicitur. 23. e. 24. a. b. 152. b-e. 209. d.

Humbertus Rubeus, Presb. Card. tit. S. Clementis, Innocentium II in Franciam comitatus, eidem anno 1131 assistit in Mauriniac. Ecclesia XIII Kal. Febr. altare consecranti. 80. c.

Humbertus, Viennensis Archiep. an. 1146 urbis regimine donatur a Conrado Imper. et anno seq. moritur. 346. b.

Humbertus II, Moriennæ Comes, Adelaïdem Ludov. VI Franc. Regis postmodùm conjugem ex Gisla Papæ Calixti II sorore procreat. 65. n. 270. n.

Humetum in pago Constantiensi municipium an. 1090 Rogerio de Benefacta largitur Robertus Normanniæ Dux, in compensationem ablati ipsi Brionnæ castri. 575. c.

Humfridus de Bohonio, movente proditionem Roberto Legecestriæ Comite, an. 1173 pro Henrico II Angliæ Rege seditiosis resistit. 788. b.

Humfridus, Umfredus, de Montescabioso, an. 1096 in Palestinam Boamundo adjunctus proficiscitur. 218. b. 223. a. 665. b.

Humfridus de Telliolo, Amfridi filius de progenie Dacorum, ductâ in uxorem Adelizâ Roberti de Grentemaisnilio filiâ, Ernaldum Uticensem Monachum et Robertum de Rodelento generat. 629. d. An. circiter 1070, Cenoman. urbis præsidio a Guillelmo Notho relictus, a civibus rebellantibus perimitur. 539. c.

Humfridus, Umfredus, de Vetulis, Roberti et Rogerii de Bellomonte pater, Pratellense Cœnobium condit. 657. c.

Hungariæ Reges, Colomannus, Emericus, Geiza.

Huntindoniæ, Comitatum per nuptias cum Mathilde Waldevi filia post an. 1075 assequitur Simon Silvanectensis. 583. d.

Hyacinthus, Jacinthus, Diac. Cardin. Eugenium III Papam an. 1147 in Franciam comitatus, eidem assistit Catalaun. Ecclesiam VII Kal. Novembris dedicanti. 277. n. Anno 1162, mittitur ab Alexandro III ad Ludovicum VII, ut exarcerbatum pro legatorum suorum repulsa Regis animum leniat. 330. a.

S. Hyppoliti villam in pago Lugdun. an. 1107, VI Idus Februarii, adit Paschalis II Papa. 19. n.

Hys castellum, Frederico Imper. obnoxium facit Henricus Trecensis Comes, ad exsolvendam quam pro Rege Ludovico VII dederat fidejussionem. 331. n.

J.

Jabliacum: ibi an. 1154, die post festum B. Mariæ Magdalenæ nono, coram A. S. Legatis litigant Guillelmus III Nivern. Comes et Pontius Vizeliac. Abbas. 324. a.

S. Jacobi Ecclesia in urbe Pruvino, e Xenodochio fit Abbatia. 294. b.

Jacobus, Venetensis Episc. an. 1128 succedit Morvanno. 564. a. An. 1132, moritur. *Ibid.*

Jacobus de Avesniis, Petro seu Roberto Præposito de Aria electo Cameracensi Episc. a clientibus suis occiso, a Philippo Flandriæ Comite idcircò exhæredatur, et testimonio 15 Comitum se hujus criminis insontem esse probare cogitur. 443. d.

Jacquelinus de Malliaco, Fulconi Juniori Comiti Andegav. anno 1118 cum quatuor fratribus suis in prælio Alencionensi militat. 500. d. 501. a. An. 1127, Gaufredo Bello Fulconis filio tyrocinii exercendi socius datur. 520. e. An. circiter 1131, Sulpitio II de Calvomonte, cui dudum clientela obstrictus erat, adversatur, et Gaufredo Comiti Andegav. adhærens, cum Hugone Sulpitii fratre Turonis ad eum debellandum constituitur. 512. b. 526. d.

Jaliniacense in pago Borbonico dominium, Arverniæ conterminum, defuncto circa an. 1110 Uldino Toparcha, Hugoni de Calvomonte nomine Elizabeth uxoris suæ cedit. 509. d. An. 1129, eamdem terram a patre oblatam repudiat Hugo filius Hugonis natu secundus. 511. a. Anno 1153, Jaliniacum et quidquid in Arvernia habebat, nepoti suo Hugoni dimittit Elizabeth Hugonis conjux. 517. c. Jaliniacenses Toparchæ, Guillelmus, Uldinus Barba, Uldinus II.

Jarento, Cazæ-Dei Prior, an. 1077, XV Kal. Octobris, in Concilio Augustodun. ordinatur Divionensis S. Benigni Abbas post Adalberonem. 310. c. An. 1113, moritur. *Ibid.* d.

Ibreii seu Ivriaci arx a Lanfredo peritissimo architecto sumptibus Alberadæ conjugis Radulfi Bajocensis Comitis ædificatur in supercilio montis. 575. b. 654. e. 655. a. Eamdem arcem adversùs Normanniæ Duces propugnat Hugo Bajocensis Episc. Radulfi filius. 654. e. Circa Ibreium an. 1087 prædas agunt Medantenses oppidani. 617. c. Anno 1088, Ibreii arcem Guillelmo Britoliensi, eò quòd atavorum ejus fuisset, restituit Robertus Normanniæ Dux, dato Roberto Mellentensi seu veriùs Rogerio de Bellomonte in compensationem amissæ turris Brionnæ castro. 575. a. b. 625. d. An. 1089, Ibreii arcem Guillelmo Britoliensi subripit Ascelinus-Goellus, et Roberto Normanniæ Duci prodit ; Guillelmus verò eam pretio 1500 librarum a Duce redimit, sed Goello arcis præfecturam adimit, unde diutinum inter eos exoritur bellum. 639. e. 654. a. Circa idem tempus, Ibreii arcem a Roberto Duce reposcit Robertus Mellenti Comes ; sed ab eo in procacitatis pœnam Brionnæ etiam castro spoliatur. 640. e. Anno 1092, Februario mense, captus ab Ascelino-Goello Guillelmus Britoliensis, Ibreii arcem ei pro impetranda libertate dimittere cogitur. 575. d. 611. d. 640. e. 654. b. Seq. anno, instaurato circa Pentecosten bello, arcem recuperat Guillelmus. 575. e. 654. d. e. Anno 1119, Ibreii arcem ab Henrico I Angliæ Rege repetit Eustachius de Paceio Guillelmi filius, nec obtinet. 716. b. Eodem anno, arcem Roberto-Goello committit Rex Henricus, ut inde Amalricum de Monteforti secùs Aucturam fl. ad certamen lacessat. 575. e. 720. c. Eodem etiam anno post Brennivillense prælium, Ibriacum castrum obsidet Ludovicus VI Franc. Rex. 45. d. 178. a. 211. d. 723. n. An. circiter 1122, Ibreii arcem post obitum Roberti-Goelli fratris sui adipiscitur Guillelmus-Lupellus. 737. c.

Ida Carinthiensis, Nivern. Comitissa, Guillelmi IV mater, an. 1165, eò quòd filium suum adversùs Vizeliac. Monachos exacueret, anathemate percellitur. 335. e. 336. n. 345. c.

Jerusalem an. 1099, Idibus Julii, a Crucesignatis expugnatur. 122. c. 136. b. 215. c. 218. c. 234. a. 275. a. 276. b. 278. b. 280. e. 313. c. 344. b. 348. b. 372. d. 373. c. 380. e. 412. a. 456. a. 479. e. 489. d. 585. c. 601. n. 665. e. 676. d. 771. e. 774. a. 776. c. 777. a. e. 779. b. Ibi an. 1168 pestis super Christianos grassatur. 296. e. 477. a. An. 1170, terræ motus circa Jerusalem urbes et villas prosternit. 774. c. An. 1188, a Salahedino capitur. 276. a. Jerosolymit. Reges, Amalricus, Balduinus I, II, III, IV, Fulco, Godefridus : Patriarchæ, Ebremarus, Germundus, Stephanus.

Jerosolymam seu in Palestinam proficiscuntur diversis quidem temporibus et variis e locis,

—Acardus de Monte-melion, anno 1096. 218. b. 223. a.

—Adelardus de Porta, an. 1147. 95. d.

—Ademarus Podiensis seu Aniciensis Episc. an. 1096. 4. c. 122. b. 136. a. 218. b. 223. a. 347. b. 403. d. 428. a. 466. c. 492. a. 662. b. 786. d. 799. c.

—Ademarus I, Lemovic. Vicec. 425. e.

—Ademarus V, Lemovic. Vicecomes, an. 1179. 426. c. 447. c.

—Alberedus de Cagnano, non verò Albertus de Canacio an. 1096. 218. b. 223. c. 665. c.

—Albericus de Grentemaisnilio, an. 1096. 665. a.

—Alfonsus seu Hildefonsus Jordani, Comes Tolos. an. 1147. 120. d. 126. b. 199. c. e. 367. c. 416. a. 436. c. 473. d.

—Alvinus, Attrebat. Episc. an. 1147. 88. d.

—Amedæus, Moriennæ Comes, an. 1147. 126. c. 200. a. d.

—Ansellus de Ribodimonte. an. 1096. 218. b. 223. a. (ubi malè Umfridus.) 428. a 466. d.

—Ansellus de Trianello, an. 1147. 126. c. 200. a. c.

—Archambaldus de Borbonio, anno 1147. 126. b. 199. c. e.

—Arnulfus, Lexoviensis Episc. anno 1147. 126. b. 200. a. c.

—Audebertus, Comes Marchiæ, an. 1179. 447. a.

—Balduinus, Godefridi de Bullonio frater, an. 1096. 4. c. 119. c. 126. b. 136. b. 218. b. 223. a. 412. a. 466. b. 644. b. 665. a.

—Balduinus, Comes Montensis, an. 1096. 218. b. 223. a. 403. d. 428. a. 466. d. 665. c.

—Bartholomæus Boellus, Carnot. an. 1096. 218. b. 223. a. 665. c.

—Berengarius-Raimundi, frater Raimundi-Berengarii Comitis Barcinon. 376. b.

—Bertholdus, Comes in Alemannia, an. 1096. 664. a.
—Boamundus, Roberti Guiscardi filius, an. 1096. 4. c. 119. c. 122. b. 136. b. 218. b. 223. a. 412. a. 428. a. 467. a. 570. e. 665. c. 786. d. 799. c. iterùmque an. 1106. 6. b. 18. c. 145. d. 650. d. 697. c.
—Centulus Benearnensis, an. 1096. 664. c.
—Conradus Imp. an. 1147. 88. c. 116. d. 120. d. 126. c. 200. a. d. 231. d. 284. b. 299. c. 310. a. 315. b. 416. a. 436. b. 473. d. 773. a. 777. b. 780. c. 781. b. 783. a. 800. b.
—Drogo de Monceio, an. 1096. 664. c.
—Drogo de Monciaco, an. 1147. 126. b. 199. c. 200. c.
—Ebolus II Ventadorensis Vicecomes. 424. d.
—Ebrardus de Pusacio, an. 1096. 68. e. 218. b. 223. a. 664. c.
—Enguerrannus de Couciaco, anno 1147. 126. c. 199. c. e.
—Evrardus de Bretolio, an. 1147. 88. d. 126. c. 199. c. 200. c.
—Eustachius, frater Godefridi de Bullonio. 119. c. 122. b. 136. b. 403. d. 412. a. 428. a. 466. c. 492. a. 665. a.
—Fulco Junior, Comes Andegav. an. 1120. 480. b. 735. d. Iterùmque an. 1129, Rex futurus. 413. n. 480. c. 503. a. n. 511. c. 519. b. 522. b. 553. a. 746. c.
—Fredericus, Sueviæ Dux, postmodùm Imp. an. 1147. 126. c. 200. a. d.
—Gaucherus seu Guicherus de Monte-Gaii, an. 1147. 88. d. 126. c. 199. c. e.
—Gaufredus; Alani *Fergent* Britanniæ Ducis filius. 563. d.
—Gaufredus Burellus cum Corba uxore, an. 1101. 506. b.
—Gaufredus de Meduana, Gaufredi filius. 551. e.
—Gaufredus de Meduana, Juhelli filius, cum Cenoman. Procerum multitudine, an. 1158. 556. n.
—Gaufredus de Ranconio, an. 1147. 126. a. 199. c. e.
—Geraldus de Bartha, Auscitanus Archiep. 388. c. 390. e.
—Geraldus, Leerii de Briderio filius. 423. c.
—Gislebertus, Ebroicensis Episc. an. 1096. 626. b. 667. c.
—Girardus de Gornaco, anno 1096. 665. a.
—Godefridus, Dux Bullonii, anno 1096. 4. c. 119. c. 122. b. 136. a. 218. b. 223. a. 278. a. 412. a. 428. a. 466. c. 492. a. 665. a. 786. d. 799. c.
—Goscelinus de Cortenaia, an. 1101. 684. e.
—Gothofredus, Lingon. Episc. anno 1147. 88. d. 126. b. 200. a. d.
—Gothofredus, Magalon. Episcopus. 370. b.
—Gualterius de S. Galerico, an. 1096. 665. a.
—Gualterius de Pexeio, anno 1096. 664. a.
—Gualterius Sine-habere, an. 1096. *Ibid.*
—Gualterius Tirellus, Pontisaræ dives oppidanus. 679. c.
—Guarinus de Trianello, an. 1147. 126. c. 200. a. d.
—Guascelinus de Ponte-Erchenfredi, an. 1106. 697. c.
—Guasto de Benearno, anno 1096. 403. d.
—Guido Belini, an. 1147. 95. d.
—Guido IV, Lemovic. Vicecomes, an. 1147. 436. c.
—Guido, Comes Pontivi, an. 1147. 126. b.
—Guido-Rubeus de Rupeforti, anno 1096. 16. c. 17. a. 71. n.
—Guido Trussellus, an. 1096. 16. c. 17. a. 664. c.
—Guido III de Turribus, an. 1096. 422. b.
—Guido IV de Turribus, anno 1147. 422. d. 436. c.
—Guido de Turribus, Gulpherii Jerosolymitani filius an. 1147. *Ibid.*
—Guillelmus, Dux Aquitaniæ IX et Pictaviæ Comes VII, an. 1101. 5. n. 404. d. 412. a. n. 430. a. 506. b. 677. d. 684. c.
—Guillelmus-Jordani, Cerritaniæ Comes, an. 1096. 375. d.
—Guillelmus III, Comes Engolism. circa an. 1120. 394. c.
—Guillelmus IV, Comes Engolism. an. 1147. 120. d. 399. c. Iterùmque an. 1179. 447. c.
—Guillelmus III, Nivern. Comes, an. 1147. 120. d. 126. b. 199. c. e. 316. d. 319. c. 416. a.
—Guillelmus IV, Comes Nivern. an. 1168. 297. a. 299. d. 343. b.
—Guillelmus, Guidonis Pontivi Comitis filius, an. 1147. 126. b. n.
—Guillelmus Buticularius, an. 1147. 126. c. 200. a. c.
—Guillelmus de Buris. 552. d.
—Guillelmus Carpentarius, an. 1096. 664. c.
—Guillelmus de Cortiniaco, an. 1147. 126. b. 199. c. e.
—Guillelmus de Guarenna, an. 1147. 88. d. 126. b. 199. c. e.
—Guillelmus Agilons de Tria, anno 1147. 126. c. 200. a. d.
—Guillelmus, Marchisii filius, anno 1096. 218. b. 223. a.
—Guillelmus, Roberti II Normanniæ Ducis ex concubina filius, an. 1106. 678. b.
—Guillelmus Sine-habere, nepos Gualterii de Pexeio, an. 1096. 664. a.
—Gulpherius de Turribus, Guidonis II filius, an. 1096. 422. d. 428. a.
—Hamericus de Currone, an. 1096. 505. c.
—Henricus, Theobaldi Magni Blesensis Comitis filius, an. 1147. 88. d. 126. c. 199. c. e. Iterùmque an. 1179. 285. b.
—Hermannus de Canni, an. 1096. 218. b. 223. a. 665. c.
—Hugo, Campaniæ Comes ter. 1. n.
—Hugo Magnus, Viromand. Comes, Philippi I Franc. Regis frater, anno 1096. 4. c. 119. c. 122. b. 136. a. 218. b. 223. a. 403. d. 412. a. 428. a. 466. d. 492. a. 664. c. 786. d. 799. c. Iterùmque an. 1101. 5. n. 412. n. 506. n.
—Hugo, Comes de S. Paulo, an. 1096. 665. a.
—Hugo de Calvomonte, dominus Ambasiensis, an. 1096. 505. c. Iterùmque an. 1129. 511. c.
—Hugo de Calvomonte, Hugonis filius, post an. 1130. 510. d.
—Hugo, Creciacensis, an. 1096. 71. n.
—Hugo de Lesiniaco, an. 1101. 5. n.
—Hugo de Lesiniaco, an. 1147. 216. b. 199. c. e.
—Hugo Senior, Puteolensis dominus, an. 1106. 6. b. 32. b. 163. n. 703. b.
—Hugo II, Puteolensis dominus, circa an. 1120. 41. a. 173. a.
—Hugo Sine-habere, an. 1106. 697. c.
—Hildebertus, Comes in Alemannia, an. 1096. 664. a.
—Humbaldus, Autissiod. Episc. circa an. 1114. 290. b. 302. a.
—Humfredus Radulfi filius, an. 1096. 218. b. 223. a. 665. c.
—Humfridus de Monte-scabioso, an. 1096. *Ibid.*
—Joscerandus, Major villæ Floriac. an. 1147. 95. b.
—Jordanus Exbarrel Ainardi de *Chabannes* filius. 395. n.
Ivo, Suession. Comes, an. 1147. 126. b. 199. c. e.
—Ivo de Grentemaisnilio, an. 1096. 665. a. iterùmque circa annum 1101. 686. d.
—Itherius de Thociaco, an. 1147. 126. b. 199. c. e.
—Leerius, Leerii de Briderio filius. 423. c.
—Ludovicus VII, Rex Franc. cum Alienora conjuge, an. 1147. 88. e. 116. d. 120. d. 126. b. 199. c. e. 215. e. 231. d. 275. d. 277. a. 284. b. 299. e. 310. a. 315. b. 341. d. 345. b. 416. a. 436. c. 473. d. 481. c. 488. a. 490. c. 773. a. 777. b. 780. c. 781. b. 783. a. 800. b.
—Manasses de Bugliis, an. 1147. 88. d. 126. b. 200. a. c.
—Mathildis de Monte-pincionis cum amasio Mathiello. 610. b.
—Mauritius, Podiensis Episc. 347. e.
—Milo de Braio, an. 1096. 664. c. Iterùmque an. 1101. 684. e.
—Nicolaus Levita, S. Audoeni Rotomag. Abbas. 658. c.
—Odo, Bajocensis Episc. anno 1096. 588. n. 626. b. 665. a.
—Odo-Harpinus, Bituricensis Vicecomes, an. 1101. 435. a. n. 634. e.
—Oliverius de Turribus, anno 1179. 447. e.
—Paganus de Kaneleu, an. 1096. 136. a.
—Petrus de Acheriis, Eremita vulgò cognominatus. 119. c. 412. a. 664. a.
—Philippus-Augustus, Rex Franc. an. 1190. 276. a.
—Philippus Clericus, Rogerii de Montegomerico filius, an. 1096. 665. a.
—Philippus de Monte-aureo, anno 1106. 6. d.
—Radulfus, Petragor. Episc. an. 1101. 430. a.
—Radulfus de Balgentiaco, an. 1096. 505. e. 664. c.
—Radulfus de *Gaël*, cum Emma conjuge, an. 1096. 575. a. 594. d. 665. a.
—Radulfus de Ponte-Erchenfredi, cognomento Rufus, an. 1106. 697. c.
—Radulfus de Monte-pincionis, Radulfi filius. 610. a.
—Raimundus IV, Comes Tolosan. de S. Ægidio cognominatus, an. 1096. 4. c. 119. c. 122. b. 136. b. 218. b. 223. a. 412. a. 428. a. 467. a. 662. b.
—Raimundus, frater Guillelmi X Aquitaniæ Ducis, anno 1101. 68. a. 412. n. 413. n.
—Raimundus Trencavel, Vicecomes Biterrensis, an. 1147. 436. d.
—Raimundus-Aimerici de Montesquivo. 388. e. 390. e.
—Raimundus, Turennæ Vicecomes, an. 1096. 428. a.
—Rainardus Teutonicus, anno 1096. 665. a.
—Rainerius-Brunus, an. 1106. 6. d.
—Rainulfus seu Ramnulphus, frater Ricardi de Principatu, an. 1096. 218. b. 223. a. 665. c.
—Renaldus seu Reginaldus, Guillelmi II Comitis Nivern. filius, an. 1147. 88. d. 126. c. 199. c. e.
—Renaudus de Monte-argiso, anno 1147. 126. c. 199. c. e.
—Richardus de Principatu, an. 1096. 218. b. 233. a. 665 c.
—Richardus, Ramnulfi Comitis filius, an. 1096. *Ibid.*
—Robertus, Dux Normanniæ, anno 1096. 4. c. 64. d. 119. c. 122. b. 136. b. 218. b. 223. a. 278. a. 412. a. 428. a.

467. a. 492. a. 571. c. 665. a. 779. b. 784. b. 786. d. 799. c.
— Robertus, Drocensis Comes, anno 1147. 88. d. 126. b. 199. c. e.
— Robertus, Comes Flandriæ, anno 1096. 4. c. 119. c. 218. b. 223. a. 412. a. 428. a. 466. d. 492. a. 665. a. 786. d. 799. c.
— Robertus de Ausa seu Burgundio, Sablolii Toparcha, an. 1096. 218. b. 223. a. 395. n. 665. c.
— Robertus de Maulia, an. 1106. 697. c.
— Robertus de Monteforti, an. 1106. 703. b.
— Robertus de Surdavalle, an. 1096, 218. b. 223. a. 665. c.
— Robertus, Turstini filius, an. 1096. *Ibid.*
— Robertus de Veteri-ponte, an. 1106. 6. d.
— Rogerius de *Rosoi*, an. 1096. 218. b. 223. a. 665. c.
— Rotro, Moritoniensis, Gaufredi filius, an. 1096. 665. c.
— Simon, Noviomensis Episc. anno. 1147. 126. c. 200. a. d.
— Simon de Aneto, an. 1106. 697. c.
— Stephanus, Carnot. Comes, anno 1096. 4. c. 119. c. 122. b. 136. b. 218. b. 223. a. 412. a. 428. a. 466. d. 492. a. 664. c. 786. d. 799. c. Iterùmque an. 1101. 5. n. 412. n. 413. n. 684. d.
— Stephanus, Burgundiæ Comes, an. 1101. 5. n. 412. n. 413. n. 684. e.
— Stephanus, Richildis filius, an. 1101. 684. e.
— Tancredus, Odonis Boni-Marchisii filius, an. 1096. 218. b. 223. a. 665. c. 786. d. 799. c.
— Theobaldus de Pahens, S. Columbæ Senon. Abbas. 126. c. 200. a. d. 288. c.
— Theodericus de Alsatia, Comes Flandriæ, an. 1146. 88. d. 126. d. 199. c. e.
— Usuardus de Musione, anno 1096. 218. b. 223. a.

Igniaci Abbas, Gaufredus.

Ignis sacri lues, an. 1085 in Lotharingia grassatur. 465. b. An. 1094, in Aquitania plebem torret. 427. c. An. 1109, in pago Aurelian. et Carnotensi. 708. b. Anno quoque 1128, plurimos in Francia depascitur. 283. d. 470. d. 780. a.

Ildebertus de Laceio, Stephano Angliæ Regi an. 1141 in prælio Lincolniensi militans, deficientibus ferè commilitonibus cunctis, Regi constanter adhæret, et cum eo capitur. 769. b. *Vide*, Hildebertus.

Ilerdam urbem an. 1149, IX Kal. Novembris, capit Raimundus-Berengarii IV, Comes Barcinon. 377. a. 381. a.

Ilgerius, Archambaldi de Bresis et Ermensendis de Calvomonte filius, post an. 1119 improlis moritur. 506. c.

Ilgodus, in Majori Monasterio an. 1100 succedit Bernardo Abbati. 404. b.

Illebona castrum, malè Villabona seu Insulabona dictum, an idem cum Juliobona? 600. n. Ad. Valesii circa idem castrum opinio convellitur. *Ibid.* Concilium ibi an. 1080 Episcoporum, Abbatum et Procerum Normanniæ die Pentecostes celebrat Guillelmus Nothus Angliæ Rex. 600. a. 776. a.

Illias castrum an. 1113 adversùs Gervasium de Novo-castello Theodemarensi firmat Henricus I Angliæ Rex. 709. d.

Inarus, Ismarus. *Vide*, Haimarus.

Indictum exterius a Carolo Calvo institutum S. Dionysii Monasterio restituit Ludovicus VI Franc. Rex. 51. d. 52. a. n. Ad hasce nundinas venire consueverat Rector Parisiensis Academiæ, cum Magistris et Scholaribus, nec ulli membranam venum exponere licebat, antequam illam probasset, ac necessarios ad usum scholarum fasciculos elegisset. 5. n.

Ingelgerius de Bohon, an. 1135, capta a Gaufredo Bello Comite Andegav. Argentomagi Damfrontique castra cum Alexandro fratre custodienda recipit, indeque in valle Moritonii atque Constantiensi pago flammâ et rapinis grassatur. 531. b. An. 1143, eumdem Gaufredum Cæsaris-burgi oppidanis placabilem efficit. 534. b.

Ingelrannus. *Vide*, Engelrannus.

Ingrannus, Abbas de Marchenis anno 1148 efficitur S. Medardi Suession. Abbas post Galterium. 278. e. Anno 1167 cedit Abbatiâ. 279. a.

Innocentius II (Gregorius a S. Angelo antea dictus) an. 1130 die 15 Februarii Honorio II præproperè et a paucis Cardinalibus successor datur. 57. b. 79. a. 190. c. 292. c. 433. e. 571. a. 747. a. 750. a. 782. c. Electo a majori Cardinalium numero Petro-Leonis sub Anacleti nomine, Innocentius in Franciam demigrare compellitur. 57. c. 190. d. 212. d. 283. d. 292. c. 553. d. 747. a. Missis statim ad Regem Ludovicum VI Legatis ut eum sibi conciliet, Rex, coacto mense Aprili Stampensi Concilio, Episcoporum de illius electione sententiam rogat, agenteque S. Bernardo Clareval. Abbate Innocentius legitimus Papa renuntiatur. 57. c. n. 79. d. 190. d. 344. d. Peragratâ Burgundiâ, VIII Kal. Novembris Cluniacensem basilicam consecrat. 59. n. 315. b. 750. b. 778. a. Factâ ibi undecim dierum morâ, a Sugerio S. Dionysii Abbate Regis nomine convenitur. 58. a. 190. e. Clarummontem Arverniæ in urbem inde progressus, Concilium ibi ineunte Novembri celebrat. 59. n. 288. n. 344. d. Eodem vel seq. mense Floriacum huic devecto Ludovicus VI cum uxore et liberis occurrit. 58. a. 79. d. 190. e. 212. d. Carnoti postmodùm Idibus Januarii an. 1131 obsequiis Henrici I Angliæ Regis honoratur. 58. a. 750. b. XIII Kal. Febr. altare in Mauriniac. Cœnobio consecrat. 80. b. Leodium subinde profectus, ibi a Lothario Imp. congruis honoribus excipitur, habitoque ibidem die 22 Martii Concilio, in Franciam revertitur. 58. a. 60. n. 80. d. 191. a. 212. d. Die 15 Aprilis, ad S. Dionysii Monast. Dominicæ Cœnæ ac Resurrectionis festivitatem celebraturus, Parisiis accedit. 58. d. 191. c. Gallicanas posthac Ecclesias visitans, mense Maio Rotomagum adit, ubi ab Henrico Rege insignibus devoti animi testificationibus cumulatur. 60. n. 580. a. Gisortium deinde pergens, apud Mortuum-mare Missarum solemnia peragit. 782. n. Inde Bellovacum mense Maio se confert. 60. n. Variis postmodùm lustratis Ecclesiis, Aurelianos advenit, ubi pridie Kal. Octobris Odonem S. Medardi Suessionensis Abbatem, invito Suession. Episcopo, consecrat. 278. d. Tunc temporis (si fides chronographo Mauriniac.) Turonos ad Gaufredum Bellum Comitem Andegav. sibi conciliandum accessisse videtur, atque illinc per Aurelian. provinciam rursùs Parisios adiisse. 80. e. ibi a Ludovico Rege et Philippo ejus filio favorabiliter exceptus, dum tempus indicti Remis Concilii advenerit, Compendii demorari constituit. 58. c. 80. e. Idibus Octobris, S. Medardi Suession. Ecclesiam dedicat. 278. c. 471. a. 750. c. Audito infelici Philippi Regis filii occasu, patrem per Legatos, Matthæum Albanensem Episc. et Gaufredum Catalaunensem, consolatur. 81. c. Die S. Lucæ festo, Concilium in urbe Remensi, seu rectiùs Concilio prævias orationes inchoat. 59. b. 67. e. 81. b. 275. b. 288. n. 292. c. 344. d. 471. a. 750. d. 782. c. VIII Kal. Novembris, mœsti Regis in consessum ingressi planctus audit, petentemque ut alter filius suus in Regem consecraretur, luculentâ oratione delinit. 81. d. e. 82. a. b. Postero die Ludovico Juniori filio sacram impertitur unctionem. 59. b. 67. e. 82. c-e. 116. a. 119. e. 123. b. 192. b. 215. d. 219. e. 225. e. 228. a. 234. c. 275. c. 278. c. 344. b. 410. b. 471. a. 480. c. 750. d. e. 782. c. 800. b. Soluto Concilio, Autissiodorum moram eò loci facturus contendit, ubi S. Mariani Ecclesiolam dedicavit. 59. b. 192. c. 292. c. ejusdem per Gallias itineris series. 59. n. An. 1132. Franciæ valedicto, in Italiam revertitur, comitante sicut spoponderat Lothario Imp. quem in sede Papali constitutus Imperiali diademate coronat; verùm occupante Lateran. Palatium Anacleto, Romanisque sibi adversantibus, Pisam secedit Innocentius. 59. b. 84. e. 192. c. 471. b. 751. a. Defuncto, an. 1138 die 25 Januarii, Petro Leonis, tandem vicit, quia eo prolixiùs vixit. 60. a. 85. a. 192. c. 433. e. 434. a. An. 1139, mense Aprili, Lateran. Concilium celebrat, in quo Petri Leonis acta rescindit, et ordinatos a Gerardo Engolismensi Episc. sacris interdicit. 85. b. Eodem anno, a Rogerio Siciliæ Rege, quem Apuliæ Ducatu spoliatum an. 1137 anathemate perculerat, die 22 Julii comprehensus, eidem in regia dignitate confirmato Apuliam diplomate restituit. 472. c. n. 586. b. Contendentibus an. 1141 de Bituricensi Archiepiscopatu Petro de Castra et Cadurco palatii Clerico, priori a se consecrato dum favet, Regem Ludovicum VII graviter offendit, crescenteque dissentione, Gallicanam Ecclesiam interdicto supponit, nec ullis Regis legationibus, quoad vixit, flecti potuit. 87. a. 116. c. 472. c. Anno 1143, die 24 Septembris, moritur. 87. b. n. 473. a. 481. b. 490. b. n. 562. d.

Insulæ in castro, an. 1127, a seditiosis Flandriæ Proceribus recipitur Theodericus de Alsatia. 744. d.

Insulam castrum an. 1109 capit Fulco Junior, Comes Andegav. 480. a.

Insulam-Buchardi an. 1130 expugnat Gaufredus Bellus, Comes Andegav. 525. a. b. *Vide*, Peloquinus.

Investituræ seu jus conferendi dignitates Ecclesiasticas per baculum et annulum. Id juris laïcis an. 1075 decreto interdicit Gregorius VII Papa, unde Sacerdotium inter et Imperium gravis orta per annos complures agitatur controversia. 2. d. 3. a. 73. a. 798. a. An. 1107, de investituris in conventu Catalaun. mense Maio disceptant Henrici V Imp. et Paschalis II Papæ Legati. 20. a-c. 147. d. e. 209. b. An. 1111, investituris se nuntium remittere fingens Imperator, Romæ a Paschali II exci-

pitur, mox capto cum Cardinalibus Pontifice, investiturarum ab eis privilegium extorquet. 21. a-d. 209. c. quod quidem an. 1112 in Concilio Viennensi rescinditur. 22. a. n. 149. c. Eodem anno, in Concilio Romano Gerardus Engolism. Episc. de investituris sententiam dicit, quæ Patribus probatur. 394. b. An. 1123, investituras in Concilio Lateran. dimittit Henricus Imp. 49. b. 180. d. 470. a.

Joanna, uterina soror Adelaïdis Reginæ Francorum, Rainerii Montisferrati Comitis filia, anno 1127, mense Januario, conjugio sociatur Guillelmo Clitoni, Roberti Normanniæ Ducis filio. 65. b. n. 469. e. 708. n. 744. a.

Joanna, Henrici II Angliæ Regis et Alienoræ filia, nuptui traditur an. 1176 Guillelmo II Siciliæ Regi, deinde an. 1196 Raimundo VI Comiti Tolosano. 230. a. 361. c. 431. c. 474. d. n. 537. e. n. 570. a.

Joannes XII, Papa, qui et Octavianus, Ottonem I Imperiali diademate an. 962 redimit : a Romanis deinde pulsus, agente eodem Imperatore, sedi suæ judicio Synodali restituitur. 792. d.

Joannes, Diac. Card. A. S. Legatus, cum Benedicto Card. in Franciam missus ut Philippum Regem de adulterio conveniat, an. 1100, XIII Kal. Novembris, Pictavis Concilium habet, in quo libidinosum Regem anathemate ferit. 5. c. 404. c. Eodem anno, advers\u00f9s Comitem Gaufredum de Pruliaco, propter damna quæ Vindocinensi Monasterio intulerat, sententiam dicit. 487. n. Anno 1107, Paschali II Papæ assistit, altare Besuensis Ecclesiæ consecranti. 308. e.

Joannes Cremensis Episc. Card. titulo S. Chrysogoni, an. 1118 operam dat exequiis Gelasii II et electioni Calixti II. 716. a. An. 1119, sedet in Concilio Remensi. 726. b. An. 1124, legatione fungens, pactum inter Guillelmum Clitonem Roberti Normanniæ Ducis filium et Sibyllam Fulconis Comitis Andegav. filiam matrimonium rescindit; et renuentes huic decreto parere tam Fulconem quàm ipsum Guillelmum, latâ sententiâ, removet a cœtu fidelium. 708. n. An. 1131, Innocentio II assistit altare in Ecclesia Mauriniac. consecranti. 80. c.

Joannes, Hostiensis Episc. Card. Innocentium II in Franciam comitatus, an. 1131 interest consecrationi altaris Mauriniac. Ecclesiæ. 80. b.

Joannes, Diac. Card. S. Mariæ novæ, anno 1147 Eugenio III Papæ assistit dum Catalaun. Ecclesiam dedicat. 277. n. Rediens ab Anglicana legatione, an. 1154 Vizeliacensium causam cum Guillelmo III Comite Nivern. dirimendam suscipit. 323. a-e.

Joannes, Card. S. Martinæ, electioni Alexandri III Papæ adversatur, partesque Octaviani Antipapæ secutus, moritur in schismate. 328. a.

Joannes, Radulfi Comitis Bajocensis filius, an. 1067 ex Abrincensi Episcopatu ad Archiepiscopatum Rotomag. post Maurilium assumitur. 599. n. 771. b. 776. e. An. 1072, Concilium in Metropolitana Ecclesia celebrat. 590. b. 784. a. An. 1077, plures in Normannia basilicas consecrat. 598. c. d. Eodem anno, exequiarum Hugonis Lexoviensis Episc. curam detrectat. 599. c. An. 1079, die 9 Septemb. extremum diem claudit. 599. d. n. 771. b. 784. a.

Joannes, Alethensis Episc. magnæ sanctitatis vir, operatur consecrationi Cenoman. Ecclesiæ S. Juliani. 556. c. Sedem Episcopalem transfert ad S. Maclovium. 558. d. An. 1156, Montisfortis Cœnobii altare XVII Kal. Novembris consecrat. 564. n. An. 1163 moritur. 558. d. 564. d.

Joannes, Aurelian. Episc. anno 1108 XII Kal. Aprilis operam dat dedicationi restauratæ Floriac. Ecclesiæ et translationi reliquiarum S. Benedicti. 282. b. Sub finem Julii mensis interest exequiis Philippi Regis. 24. c. 153. a. deinde III Nonas Augusti, consecrationi Regis Ludovici VI Aurelianis peractæ. 8. c. 25. a. 115. d. 154. a. 218. d. 223. c. Circa an. 1131, Episcopatu præ senio se abdicat. 750. e.

Joannes, Carnot. Episc. Salesbiriensis dictus, an. 1180, Joannem Vindocin. Comitem, quem ab annis tribus excommunicationis vinculo constrinxerat, absolvit. 489. n. Eod. anno moritur. 299. a. scripsit passionem B. Thomæ Cantuar. Archiep. et librum de Curialibus nugis. *Ibid.*

Joannes, an. 1107 Lexov. Episc. canonicè eligitur, postquam sex annos ab obitu Gisleberti Maminoti Lexov. cathedra patuit intrusorum rapacitati. 684. b. 704. a. An. 1118, Nonis Octobris, sedet in Concilio Rotomag. 714. d. An. 1123, die SS. Simonis et Judæ, funus curat Serlonis Episc. Sagiensis. 738. c. An. 1126, XII Kal. Aprilis, manum apponit consecrationi Sagiensis Ecclesiæ S. Gervasii. 743. a. An. 1128, mense Novembri, sedet in Concilio Rotomag. 746. d. capto Stephano Angliæ Rege, nolens absque spe alicujus auxilii diutiùs Gaufredo Comiti Andegav. resistere, cum eo an. 1141 circa Pentecosten Cadomi pacem facit, indeque reversus, XII Kal. Junii mortalitatem explet. 770. c.

Joannes, Nemausensis Episc. an. 1113 ordinatur, et seq. an. vitâ decedit. 367. b.

Joannes Dasida, circa an. 1159 Raimundo de Marolio Petragor. Episcopo successor datur. 392. c. An. 1166, VI Nonas Octobris, operam dat consecrationi Grandimontensis Ecclesiæ. 441. d. An. 1169, V Nonas Maii e vivis excedit. 392. c. n.

Joannes, Pictav. Episc. an. 1170, Dominicâ post Pentecosten, præsens adest inaugurationi Richardi Aquitaniæ Ducis, Pictavis in Ecclesia S. Hilarii peractæ. 442. d.

Joannes Sechius, Pictav. gymnasii Ludimagister, an. 1158 ab Henrico II Angliæ Rege ad Burdigalensem Archiepiscopatum designatus, a comprovincialibus Episcopis respuitur. 399. e. 400. a. n.

Joannes, Harduini filius, Joannis Lexov. Episc. nepos, anno 1124 post Pascha ordinatur Sagiensis Episc. 738. An. 1126, XII Kal. Aprilis, Sagiensis Ecclesiæ S. Gervasii dedicationem procurat. 743. a. Anno 1128, mense Novemb. sedet in Concilio Rotomag. 746. d.

Joannes I, Burgi-Dolensis Cœnobii Abbas an. 1102 efficitur post Hugonem II. 456. a. An. 1138 moritur. *Ibid.* b.

Joannes Pictaviensis Joanni I succedit in Abbatia Burgi-Dolensi. 456. b.

Joannes de Rocha, Burgi - Dolensis Abbas efficitur an. 1176, post Girardum *Moral.* 456. d.

Joannes, Fiscannensis Abbas, postquam annis 51 Abbatiam rexit, an. 1078 vitæ finem imponit. 590. c. 777. d.

Joannes, Kemperlegiensis quondam Abbas, an. 1081 moritur. 561. e.

Joannes, Rotomag. S. Audoeni Monachus, an. 1119 interest Concilio Remensi, ubi et notarii munere fungitur. 727. e.

Joannis sectæ Nominalium auctoris sequaces. 3. c.

Joannes, cognomento Sine - terra, Henrici II Angliæ Regis filius, uxorem ducit Isabellam Guillelmi Gloucestriæ Comitis filiam, quam ob sterilitatem, postquam Angliæ regnum est assecutus, repudiat. 764. n. Arturum Britanniæ Ducem fratris filium occidi jubet, et Alienoram ejus sororem in carcerem tradit. 569. a.

Joannes, Guillelmi Talavatii filius, patri succedit an. 1172 in Comitatu Bellism. et Alencion. 583. n. Ductâ in uxorem Beatrice Heliæ Comitis Cenoman. filia, Robertum Alencionensem Comitem ex ea generat. *Ibid.*

Joannes, Roberti Alencion. Comitis filius, uxorem ducit Aalim Bartholomæi de *Roye* filiam, et improlis moritur. 583. n.

Joannes, Suession. Comes, Judaismum colit et Manichæorum perfidiam sectatur. 264. b. n. Librum adversùs eum edit Guibertus Novigenti Abbas. 241. a. ejus mores dissoluti redarguuntur. 264. c. d. *et seq.*

Joannes, Vindocin. Comes, Gaufredi Grisæ-gonellæ filius, Reginaldo de Castro circa an. 1137 adversùs Sulpitium II de Calvomonte fœderatus, ab eodem in armorum conflictu capitur, et in arce Calvimontis includitur. 513. a. b. An. 1161, castellum suum a Theobaldo Blesensi Comite oppugnatum strenuè defendit. 488. c. ob illatas Vindocinensi Monasterio molestias, an. 1177 a Joanne Carnot. Episc. anathemate percellitur, nec nisi an. 1180, interventu Henrici II Angliæ Regis, absolvitur. 488. d. n. Liberos ex uxore sua Bertha Gaufredi de Podio-fagi filia procreat, Burchardum, Lancelinum, Galfridum ac Mahaudam. 409. b.

Joannes Algazo, defuncti Henrici I Angliæ Regis corpus Cadomum perducit, indeque in Angliam transvehit. 755. b.

Joannes de Aluia Fulconi Juniori Comiti Andegav. an. 1118 in prælio Alencionensi militat. 501. b.

Joannes Aurelianensis, anno 1165 ad Regem Ludovicum VII mittitur a Guillelmo Nivern. Comite, quem de perpetrata in Vizeliacenses violentia excuset. 336. c. Coram Rege positus Vizeliac. refellit querelas Monachorum. 337. c.

Joannes de Blasone, Balaonem castrum cum Fulcone Richino Comite Andegav. an. 1098 obsidens, a castrensibus, dum ad mensam sedet, capitur. 673. c.

Joannes, Boamundi Principis Antiocheni et Constantiæ filius, juvenis obit in Apulia. 18. c. 146. a.

Joannes de Flecchia, Lancelini de Balgentiaco filius, a Fulcone Richino an. 1078, eò quòd Normannis faveret, in castro suo obsidetur : cui cùm Guillelmus Nothus suppetias advenisset, Richino conciliatur.

592. b-e. Filii ex uxore Paula, Goisbertus, Henoch, Joffredus, Lancelinus, Milo, Guillelmus et Helias. 670. a.
Joannes de Jorra, nobilis Miles, anno 1138, in prælio cum Andegavensibus propè Cadomum ad Olnam fl. commisso, mense Julio, perimitur. 764. b.
Joannes, Limeriarum dominus, uxorem ducit Aanordim Sulpitii I de Ambasia et Dionysiæ de Calvomonte filiam, ex qua filios suscipit, Guillelmum, Odonem, Giraudum, Seguinum et Joannem. 506. c.
Joannes, Montis-Basonis Toparcha, vendito Fulconi Juniori Comiti Andegav. eodem castro, cùm pacti se pœniteret, an. 1118 ab eo impugnatur, oppidumque reddere cogitur. 499. c. 500. a.
Joannes, Odonis Bajocensis Episcopi filius, an. 1128 a Guillelmo Clitone Flandriæ Comite ad necem sauciato cum epistola ad Henricum I Angliæ Regem mittitur. 745. e.
Jocerannus, an. 1112 fit Lingonensis Episc. secundo post obitum Roberti Episc. anno. 309. a. 310. d. An. 1121, ad festum S. Mammetis cedit Episcopatu. 310. d.
Joffredus. *Vide*, Gaufredus.
Jordanus, Card. Eugenium III Papam in Franciam comitatus an. 1147 eidem assistit Catalaun. Ecclesiam consecranti. 277. n. Missus deinde in Franciam Legatus, an. 1154, sopiendæ controversiæ quæ Guillelmum III Comitem Nivern. inter et Pontium Vizeliac. Abbatem vertebatur, omnem curam impendit. 323. *et seq.*
Jordanus, Princeps Capuæ, Richardi Senioris filius, ductâ in uxorem Gateclimâ Gaimari Principis Salernitani filiâ, Richardum Juniorem ex ea procreat. 570. d.
Jordanus de Salcavilla, defuncto circa an. 1120 Galterio de Alfagio, pupillos ejus sororis suæ filios ab Henrico I Angliæ Rege nutriendos suscipit. 614. a.
Jordanus de Alfagio, Galterii filius, Richardo fratri suo duodenni extincto succedens, beneficio Henrici I Angliæ Regis uxorem accipit Julianam Godescalci filiam, quæ cum Adelaïde Regina de Lovaniensi pago in Angliam venerat. 614. a.
Jordanus *Thesson*, Gaufredum Bellum Comitem Andegav. an. 1143 Cæsarisburgi oppidanis placabilem efficit. 534. b.
Jorevallis in Anglia Monast. conditur, illucque Monachos de *Fors* transfert Stephanus Richemundiæ Comes. 568. b. c.
Joscelinus, Joslenus, Goslenus, postquam in Academia Paris. docendi munus obiisset, an. 1125 creatur Suession. Episcopus. 10. n. Sugerio amicitiâ conjunctus, frequens consiliis Regum Ludovici VI ac VII adhibetur. *Ibid.* d. n. An. 1128, interest Concilio Rotomag. 746. d. E vita migravit an. 1151. 10. n.
Joscelinus, Melidunensis S. Petri Abbas, cum Odone S. Remigii Abbate ad Mauriniac. Monast. a Rege Ludovico VII circa an. 1140 mittitur, ut Abbatem Monachis invitis præficiat. 86. a.
Joscelinus, Ecclesiæ de Gressu in pago Turonico fundator, an. 1146 moritur. 473. c.
Joscerandus, villæ Floriac. Major, Jerosolymam an. 1147 in comitatu Ludovici VII profecturus, Majoriam suam Monachis oppignerat. 95. e,
Joscerannus, an. 1087 efficitur Vizeliac. Abbas, et anno ut videtur, 1096 moritur. 344. b.
Joscius, in Turon. Archiep. an. 1157 succedit Engebaudo. 475. c. operam dat consecrationi Cenoman. Ecclesiæ S. Juliani. 556. c. An. 1162, a Rege Ludovico VII ad locum indicti cum Frederico Imp. colloquii mittitur, ut inducias ab Imp. Legatis impetret. 330. d. Adversùs S. Martini Ecclesiam et Henricum II Angliæ Regem diu litigans facultatum suarum jacturam facit. 477. c. Anno 1174, vitæ finem imponit. 477. c. 558. d. 563. a. 774. d.
Joviniacum: illuc, acceptis Alexandri III mandatis, an. 1165 circa festum B. Mariæ Magdalenæ conveniunt Hugo Senon. Archiep. et Stephanus Episc. Meldensis, ad dirimendam controversiam quæ Guillelmum IV Comitem Nivern. inter et Guillel. Vizeliac. Abbatem vertebatur. 335. c. Comes, Rainaldus; Vicecomes, Isnardus.
Ipra, Iprum, urbs tribus dominis subdita, tribus arcibus firmatur. 745. a. In eam. an. 1127 favore civium ingreditur Ludovicus VI, dumque castellum circumsidet, Guillelmum Iprensem cum exercitu properantem fundit, et e Flandria exterminat. 55. d. 188. c.
Isaac, unus ex internecidis Caroli Flandriæ Comitis, an. 1127, jubente Rege Ludovico VI, e Monasterio in quod confugerat avulsus, patibulo affigitur. 55. d. 188. c.
Isabella. *Vide*, Elizabeth.
Isardus, Aginnensis Episc. post Giraudum efficitur. 402. a. 404. b.
Isembardus, S. Germani Paris. Abbas, an. 1102 moritur. 122. d.
Isembertus, Pictav. Episc. an. 1086 in fata concedit. 402. a.
Isembertus, Petro S. Martialis Lemovic. Abbati an. 1174, die S. Pardulfi, successor datur. 444. c. Anno 1177, Dominicâ Palmarum, ad insectandos armis Brabantiones plebem exacuit, et Malamortensi prælio viam sternit. 446. b.
Isembertus I, Princeps Alniensis pagi, Eblonis filius, an. 1067 Ayam insulam largitur S. Hugoni Cluniac. Abbati. 419. n.
Isembertus II, Princeps Alniensis pagi, an. 1130 a Guillelmo VIII Pictaviæ Comite in Castro-Julii obsidetur, et ad deditionem coactus, Lislelli etiam oppidum reddere jubetur. 418. b-e. Propugnato unius anni spatio Lislelli oppido, tandem Alniensis provinciæ redditus ex æquo cum Duce partitur, retentâ sibi insulâ de *Re*. 419. a. Mortuus autem in insula Aya sepelitur. *Ibid.*
Isnardus, Joviniaci Vicecomes, anno 1166 pro Guillelmo IV Comite Nivern. obses datur tenendæ compositionis coram Rege Ludovico VII cum Guillelmo Abbate Vizeliac. factæ. 338. e.
Italiam recalcitrantem ad usque Adriaticum mare sibi subjicit Lotharius II Imp. 22. b. 150. a.
Iterius, an. 1142 ordinatur Nannetensis Episc. 559. c. Anno 1147 moritur. *Ibid.* d.
Iterius, Autissiod. Clericus, S. Mariani templum a B. Germano ultra Icaunam quondam ædificatum circa an. 1120 instaurat. 292. a. An. 1131, idem fanum ab Innocentio II Papa dedicari curat. *Ibid.* d. Anno 1139, Præmonstratensibus illud committit. 293. b.
Iterius-Archambaldi, Engolism. Canonicus, plurima eidem Ecclesiæ confert donaria. 393. b. 396. c. Defunctus an. 1135, IX Kal. Augusti, inter Pontifices tumulatur. 396. d.
Iterius de Brivate, ut Guillelmo III Comiti Nivern. gratum faciat, an. 1154 Vizeliacensium res diripit. 322. c.
Iterius de Tociaco, an. 1146 in Palestinam profecturus crucem accipit. 126. b. 199. c. e.
Iterius de Villaboe, Wlgrino II Comiti Engolism. Montiniaci castellum armis sibi vindicare cupienti adversatur. 396. a. Ablatâ Heliæ de Coniaco castri Villaboe parte suâ, ab eodem Wlgrino impugnatur et inde fugatur. 398. c.
Judæi a Cruce-signatis an. 1096 aut ad fidem amplectendam compelluntur aut ad necem dantur. 218. a. 221. d. 240. b. 411. e. 428. a. 466. c. 492. a. Judæi Parisienses, an. 1131, Innocentio II Papæ ad S. Dionysium adventanti litteram Legis offerunt. 58. d. 191. c. Biterris, circa an. 1167, a molestiis quibus in hebdomada Passionis a Christianis afficiebantur, per Raimundum Trencavellum Vicecomitem, datâ pecuniâ, eximuntur. 436. d. e. Richardum adolescentem in odium Christiani nominis enecant. 438. d. n. Judæis quòd multa indulserit privilegia redarguitur Rex Ludovicus VII. 286. d. Eos rebus suis edicto spoliat Philippus Augustus. 214. d. 215. a.
Judichael, Alethensis Episc. an. 1112 moritur. 563. d,
Judichael, Briocensis Episc. obit anno 1161. 558. c.
Juditha, Roberti II Arverniæ Comitis filia, Simoni Comiti Crispeiacensi an. 1077 collocatur, virumque imitata, votum amplectendæ religionis nuptiarum nocte primâ emittit, et in Parthenonem Vallis-Dei se recipit. 237. d. n.
Juditha, Adelaïdis Albæ-marlæ Comitissæ filia, nupta Waldevo Comiti Huntindoniæ, an. 1075 virum suum proditionis apud Guillelmum Nothum accusat. 583. d. 587. b. 595. b.
Juhellus de Meduana, Galterii filius, an. 1118, Fulconi Juniori Comiti Andegav. in prælio Alencionensi militat. 501. c. An. 1135, tribus castellis, Colmiæ-monte, Gorrâ, et Ambreris, quæ suæ ditionis esse contendebat, a Mathilde quondam Imperatrice donatur, eo pacto ut ei ad acquirendum Angliæ regnum auxilio esset. 584. a. Filiis suis anno 1158 peregrinationis votum emittentibus assistit, et sociorum filios et filias, nocnon eorum prædia in suam recipit custodiam. 556. n. Filii ex Adela Guillelmi Talavatii Comitis Bellism. filia, Gaufridus, Galterius, Guillelmus, Guido.
Julhac: ejus loci Ecclesiam de manu Coquensium militum in potestatem Engolism. Ecclesiæ revocat Itherius Canonicus. 396. c. Ejusdem loci judiciariam potestatem deinde acquirit Hugo Engolism. Episc. 400. c.
Juliana, Henrici I Angliæ Regis filia naturalis, anno 1104 matrimonio jungitur Eustachio de Paceio, filio Guillelmi Britoliensis notho. 575. e. 579. e. 691. d. 776. b. Anno 1119,

patri ob mutilatas filias suas infensa, Britolium adversùs eum munit : quò Rex cùm accessisset, vocatum ad colloquium sagittâ impetit, deinde ad incitas redacta, mense Februario de muro sublimi ruit, et Paceium ad virum confugit. 716. d. e. 717. a. Mense Septembri, supplex ad patrem accedit, et in gratiam cum viro recepta, an. 1136 eo defuncto, sanctimonialis in Monasterio Fontis-Ebraldi efficitur. 730. a. b.

Juliana, Gaufredi II Moritoniæ Comitis filia, an. 1092 collocatur Gisleberto de Aquila Richerii filio, materque Margaretæ Reginæ Navarræ efficitur. 267. d. 616. d. 633. b. 640. c.

Julio-bona, caput Caletorum, corrupto nomine Illebona dicta, Julium-Cæsarem conditorem habet (*falsum*) 600. b. n. 730. n. Juliam-bonam, oppidum Rabelli Camerarii, an. 1137, mense Maio, expugnat Stephanus Angliæ Rex. 760. c.

Julius, Card. Eugenium III Papam in Franciam comitatus, eidem anno 1147, VII Kal. Novembris assistit Catalaun. Ecclesiam consecranti. 277. n.

Jungomarus, Kemperleg. quondam Abbas an. 1088 moritur. 562. a.

S. Juniani Abbates, Bertrandus, Gaufredus, Radulfus.

Ivo, Yvo, A. S. Legatus, anno 1142 Radulfum Comitem Viromand. in Concilio Latiniacensi a fidelium communione sejungit, ob repudiatam priorem conjugem, et initum cum Petronilla matrimonium novum. 94. n. 116. c. 472. d.

Ivo, Yvo, S. Quintini Bellovac. Canonicus Regularis, suum ordinem revocat ad strictiorem disciplinam. 63. e. Factus Carnotensis Episc. Philippi Regis et Bertradæ nuptias damnat, ob idque ab Hugone Puteolensi in custodiam traditus, Clerum, populumque Carnot. a tentanda per vim armorum liberatione sua gravissimis litteris dehortatur. 33. b. n. In libertatem auctoritate Urbani II assertus, nihil de constantia remittit, donec mitior factus dispensationem a Paschali II super eodem matrimonio rogitat. 19. n. 33. n. An. 1107, Paschalem Papam a se invitatum ipso die Paschæ Carnoti excipit. 691. d. An. 1108, III Nonas Augusti, manum apponit consecrationi Regis Ludovici VI, intercessionemque Remensis Archiep. refellit. 8. d 25. a. 115. d. 154. a. 218. d. 223. c. 295. d. Circa an. 1109, querimoniam de Hugone Puteolensi cum aliis ecclesiasticis viris ad Ludovicum defert, Regemque ad inferendum improbo bellum inducit. 33. a. 164. b. An. 1115, terris valedicit. 782. a. commendatur. 290. c. 468. c.

Ivo, Turon. Archipresb. anno 1175 Guillelmo in Episcopatu Trecoriensi succedit. 563. a.

Ivo I, S. Dionysii Abbas, an. 1094 moritur. 215. c.

Ivo II S. Dionysii Abbas, an. 1169 post Odonem eligitur. 216. c. Obit an. 1172. *Ibid.*

Ivo, Bellimontis Comes, ex Judæa conjuge Adelizam Hugoni de Grentemaisnilio postmodùm nuptam procreat. 660. d.

Ivo, Suession. Comes, an. 1146 crucem peregrinationis accipit. 126. b. 299. c. e.

Ivo de Bellismo, Richardum I Normanniæ Ducem e custodia Franc. Regis eximit : filium post se relinquit Guillelmum. 582. d. e.

Ivo de Grentemaisnilio, Hugonis filius, anno 1091, mense Januario, dum obsessis in Curceii castro fert opem, comprehensus, in carcere Roberti Bellism. diu gemit. 647. c. Ductâ in uxorem N. Gisleberti de Ganda filiâ, paternas quoque in Anglia possessiones an. 1093 assequitur. 647. a. 661. a. An. 1096, Jerosolymam in comitatu Roberti Normanniæ Ducis proficiscitur, sed ab Antiochia inglorius discedit. 661. a. 665. a. 686. d. An. 1101, particeps conjurationis a regni Proceribus perpetratæ, ut regnum ab Henrico I injustè præreptum Roberto Normanniæ Duci restituant, factâ inter fratres concordiâ, ab Henrico Rege ad judicium submonetur, et ob incensa vicina rura pecuniâ mulctatur. 681. c. 685. b. 686. c. quare de recolligenda Regis amicitia diffisus, oppigneratâ Roberto Mellentensi ad annos 15 Legecestriæ urbis parte suâ, in Palestinam iterùm ad abstergendam priorem labem cum uxore proficiscitur, Ivonem filium tutelæ Comitis Mellenti commendatum relinquens, et in ea peregrinatione migrat e vita. 661. a. 686. d. e.

Ivo de Grentemaisnilio, Ivonis filius, frustratus a Roberto Mellentensi uxore quæ sibi pactâ fuerat, an. 1120, dum in Angliam trajicit pro accipiendis paternis fundis, in infausta navi Guillelmi Adelini cum fratre naufragio perit. 687. a. 734. e.

Ivo, regius in urbe Laudun. Præpositus, an. 1110, interfecto Gerardo Carisiacensi, sceleris conscios in domibus suis aggreditur et ab urbe pellit. 247. d. An. 1112, consors ipse nequitiæ in Galdricum Episc. perpetrandæ, paucis ante obortam seditionem horis, urbem excedit. 259. c.

Ivo *Tailbois*, uxorem ducit Luciam Lincolniæ Comitissam, Edwini et Morcari sororem, ex qua nullam prolem suscepit. 737. n.

K.

S. Karilefi castrum : ibi circa an. 1116 errores suos spargit Henricus hæresiarcha. 549. e. Toparcha, Silvester.

Karnai castrum Frederico I Imp. obnoxium facit Henricus Campaniæ Comes, ad exsolvendam quam pro Ludovico VII præstiterat fidejussionem. 332. n.

Karolus. *Vide*, Carolus.

Kemperlegiensis S. Crucis Ecclesia an. 1083 instauratur. 561. e. Abbates, Adonias, Benedictus, Dongualus, Gurchardus, Gurhandus, Joannes, Jungomarus, Rinvalonus, Riocus, Rodandus.

Kenenorvillæ Ecclesiam Engolismensi confert Iterius Canonicus. 396. c.

Kennarocus, in Abbatia de *Bochian* succedit Guethenoco Abbati. 558. a.

Kevesby in Anglia Monast. a Guillelmo de Rolmara Rogerii fratre fundatur. 737. n.

L.

Lactora, urbs Viviani Leomaniæ Vicecomitis, an. 1181 circa Assumptionem B. Mariæ, a Richardo Pictav. Comite expugnatur. 449. c.

Lamballæ Comitatum Gaufredo filio suo primogenito donat Stephanus Richemundiæ Comes, Gaufredus II Rivallonis filius ac nepos Gaufredi I in Alanum Trecoriensem cum Comitatu Penthiveris illum transcribit. 568. n.

Lambertus, Hostiensis Episc. Card. an. 1118 operam dat exequiis Gelasii II et electioni Calixti II Papæ. 716. a. An. 1119, sedet in Concilio Remen. 726. b. *Vide*, Honorius II.

Lambertus, conditor et Abbas Cœnobii de Corona, Gerardo Engolism. Episc. an. 1136, XIV Kal. Julii, successor datur. 397. b. c. 434. b. Eodem vel seq. anno, Guillelmum X Aquitaniæ Ducem et Wlgrinum II Comitem Engolism. in Toparchia de Ponte prope conflicturos ad concordiam reducit. 398. b. An. 1137, III Kal. Decembris, funus curat Eustorgii Lemovic. Episc. 435. b. Anno 1140, morienti Wlgrino Comiti assistit, et ejus testamentum excipit. 399. a. Guillelmo ejus successore sibi molestias inferente, querimoniam de eo apud Ludovicum VII habet. *Ibid.* Regi an. 1141 in Aquitaniam venienti comitem se adjungit, ut ex sedis suæ prærogativa ejus Sacello deserviat. *Ibid.* c. An. 1149, VIII Idus Junii, moritur. *Ibid.* d.

Lambertus, Noviomensis Episc. obit an. 1120. 115. e.

Lambertus, Pultariensis Abbas, anno 1107 Paschali II Papæ assistit altare Besuensis Ecclesiæ consecranti. 308. e.

Lambertus, Ardensis Comes, anno 1127 Theoderici de Alsatia partes adversùs Guillelmum Flandriæ Comitem sequitur. 744. d.

Lancastriæ Comitatum Rogerio cognomine Pictavino, Roberti Bellism. fratri, circa an. 1094 gratificatur Guillelmus II Angliæ Rex, quem ob rebellionem ei an. 1102 adimit Rex Henricus I. 657. n.

Lancelinus, Mauriniacensibus anno 1145 ab Alberico Hostiensi Episc. avunculo suo in Abbatem oblatus respuitur. 87. n.

Lancelinus Bulensis, Domni-martini Comes, an. 1111 Theobaldum Palatinum Comitem adversùs Ludovicum VI adjuvat, eique securum ad Lutetiam infestandam aditum patefacit. 36. b. 167. a. Anno, ut videtur, 1113, redintegratâ inter dissidentes pace, Belvacensis conductûs controversum jus amittit. 41. b. 173. b. 211. b.

Lancelinus de Balgentiaco, ductâ in uxorem Paulâ, Herberti I Comitis Cenomannensis filiâ, Lancelinum et Joannem de Flecchia generat. 639. c.

Lancelinus de Balgentiaco, Lancelini filius, an. 1078 Philippo I in obsidione Puteolensis castri militans, in manus Hugonis senioris Toparchæ incidit, a quo in carcerem truditur. 32. e. 163. d. Filius, Radulfus ; filiæ, Agnes, Hildegardis.

Landonense castrum cum Gastinensi Comitatu Philippo I Franc. Regi condonat Fulco Richinus, Comes Andegav. 462. d. 534. d. Idem castrum anno 1106 auferre meditatur Gaufredus Martellus Junior, Comes Andegav. 498. *Vide*, Gastinensis Comitatus.

Lanfrancus, ex Abbate Cadomensi Cantuar. Archiep. factus, an. 1077 Romam cum Thoma Eborac. Archiepisc. et Remigio Episc. Lincoln. proficiscens, Guillelmi Nothi mandata illuc perferenda suscipit, reversusque anno ipso in Normanniam, interest dedicationi plurium Ecclesiarum.

siarum. 598. c. d. An. 1087, venientem cum patris epistola Guillelmum Rufum in Regem die S. Michaelis apud Westmonasterium coronat. 625. e. An. 1088, die Pentecostes, Henricum Regis fratrem balteo militari cingit. 626. c. Eodem anno, Guillelmum Regem ad infringendos factiosorum conatus suis consiliis adjuvat. 627. c. An. 1089, ad superos abit. 634. d. 650. e. 779. b.

Lambertus, Catalaun. Abbas S. Petri, obit anno 1099. 276. c.

Laquense in Anglia Cœnobium (*Lewes*) condit Guillelmus de Guarenna I Suthregiæ Comes. 635. d.

Larchaiacum, vicum Turon. Archiepiscopi an. 1119 succendit Hugo Ambasiensis. 510. a.

Larre, Prioratus Divionensis castri: ibi Sanctimonialis efficitur Ermengardis conjux Alani *Fergent* Britanniæ Ducis, a S. Bernardo Clareval. velata et consecrata. 566. n.

Larundensium dominorum stirps Ademarus. 422. b.

Latiniaci anno 1107, v Nonas Maii, diversatur Paschalis II Papa. 20. n. Ibi juxta Pomponam cum Theobaldo Comite Blesensi anno 1111 prælio certat Ludovicus VI Franc. Rex. 35. d. 166. c. 210. d. 706. d. Latiniaci an. 1142 Concilium celebrat Ivo A. S. Legatus, et Radulfum Viromand. Comitem ob repudiatam priorem conjugem et superductam Petronillam anathemate percellit. 94. n. Ibidem anno 1152 sepelitur Theobaldus Magnus, Comes Blesensis. 474. n.

Lavallenses an. 1085 cum Castro-Gunterianis præliantur. 479. d.

Lavaur seu Vaurense castrum, anno 1181 expugnat Henricus Alban. Episc. Albigenses hæreticos persequens. 448. e.

Laudiacum circa an. 1131 cum exercitu adit Gaufredus Bellus, Comes Andegav. ut Ambasiam inde aggrediatur. 513. b.

Laudunum caput regni. 258. a. Laudunensem urbem ab Hugone Magno Franc. Duce occupatam, an 949 ingreditur Ludovicus Transmarinus, turrim autem expugnare non valens, muro eam ab urbe secludit. 792. b. Laudunum an. 988 Hugoni Capeto prodit Adalbero Episc. 241. b. n. Laudunensem pagum circa an. 1114 populatur Thomas de Marna, et a Rege Ludovico VI castigatur. 41. c-e. *et seq.* 173. *et seq.* Laudunum an. 1119 post Concilium Remense adit Calixtus II Papa. 271. b. n. An. 1130 Laudunum contendit Ludovicus VI ad comprimendam Thomæ de Marna tyrannidem. 56. b. 189. a. Laudunum quoque Gallicanas Ecclesias visitando advenit an. 1131 Innocentius II. 59. n. Vicedominus, Ado.

Laudunensium rapacitas et effrenis licentia carpitur. 249. e. 250. a. 263. c. An. 1111, civibus Communiæ privilegium a Proceribus et Clericis, compellente pecuniæ siti, ad instar Noviom. et San-Quintinianæ conceditur. 250. b. Non multò post a Galdrico Episc. et Rege Ludovico VI, acceptâ largitione plebeiâ, ratum habetur. *Ibid.* d. An. 1112, ante dies Paschæ, Regi Ludovico, ne Communia eorum dissolvatur, quadringentas libras paciscuntur burgenses. 251. d. e. Eâ tamen, agente Galdrico Episc. dissipatâ, in furorem acti turbas cient maximas, Episcopum et Proceres quosdam mactant, urbemque succendunt. 42. b. 174. a. 252. *et seqq.* 267. a. 278. b. 469. b. 701. a. Deflagrante seditione, urbem metu Ludovici Regis advenientis excedunt, eorumque substantiæ a vicinis diripiuntur. 258. a-e. Iidem a Thoma de Marna recollecti et Novigenti in castro tutati, anno 1115 a Ludovico VI impugnantur et pœnis diversis afficiuntur. 42. c. 174. a. 260. *et seq.* An. 1119, eidem Regi post cladem Brennivillensem ad resarciendam injuriam suppetias veniunt. 724. a. An. 1124. in exercitu ejusdem contra Henricum V Imp. connumerantur. 51. a. 182. c.

Laudunensis Ecclesia omnium florentissima. 248. b. Eidem redditus quosdam, exoratus ab Helinando Episcopo, restituit Rex Philippus I, quos Engelrannus successor huic redhibendos permittit. 242. a. An. 1110, circa dies Epiphaniæ perimitur Gerardus Carisiacensis in eadem Ecclesia, quæ per Hubertum Silvanect. Episc. a contaminatione purgatur. 247. b. 248. d. 266. e. Rex autem Ludovicus Galdricum Episc. licèt absentem, hujus criminis conscium suspicatus, Episcopales proventus corripit. 248. e. Anno 1112, die a Paschate quintâ, S. Mariæ Ecclesia cum aliis decem a tumultuantibus burgensibus concrematur. 42. b. 174. a. 254. e. 267. a. Eodem anno, Laudun. Clerici ad corrogandos sumptus Ecclesiæ instaurandæ necessarios, Franciam et vicinas regiones cum Sanctorum reliquiis peragrant, et anno seq. ad perficiendum basilicæ opus peregrinationem in Angliam aggrediuntur. 259. b. c. n. 268. d. *et seqq.* An. 1114, instaurata basilica VIII Idus Septembris a Rainaldo Remensi Archiep. consecratur. 270. c. Laudun. Episc. Adalbero, Bartholomæus, Galdricus, Galterius, Helinandus, Hugo, Ingelrannus.

Laudunensi S. Joannis Monast. duas villas peroptimas tollit Thomas de Marna Codiciac. Toparcha. 41. d. 173. c. An. 1128, idem Cœnobium, ejectis ob vituperabilem famam Monialibus, Monachis a Rege Ludovico VI datur inhabitandum. 470. d. Abbatissa, Raisendis; Abbas, Drogo.

Laudunensis sancti Vincentii Abbas, Adalbero.

Laudunensem S. Martini Ecclesiam B. Norberto largitur an. 1120 Bartholomæus Laudun. Episc. 271. c. n. 291. c.

S. Laudi castrum (*S. Lô*) a Gaufredo Bello Comite Andegav. anno 1143 expugnatur. 533. b.

Lauriacensem pagum cum Carcassensi ac Redensi Bernardo-Athonis Vicecomiti Biterrensi an. 1082 ad turbas sedandas dimittere cogitur Berengarius-Raimundi Barcinon. Comitatûs administer. 376. n.

Leerius, Leerii de Briderio filius, Jerosolymis obit peregrinus. 423. c.

Legecestriæ seu Leicestriæ municipium Hugoni de Grentemaisnilio post Angliam subactam largitur Guillelmus Nothus. 587. c. Legecestriam urbem totam, acquisitâ anno 1102 Ivonis de Grentemaisnilio parte, suæ ditionis facit Robertus Mellenti Comes, et ab Henrico I Angl. Rege titulum Comitatûs impetrat. 657. d. 686. e. Legecestriæ Comitum genealogia. 687. n. Comites, Robertus I, II, III.

Lemovicæ Aquitaniæ Ducatûs apex. 438. a. 442. n. Lemovicis, an. 1087, cædes et rapinas exercent immissi ab Humbaldo Episc. recens electo satellites. 426. n. 427. a. An. 1095, Lemovicas x Kal. Januarii accedit Urbanus II Papa. 65. n. 403. b. 427. d. 428. b. die Natalis Domini, Missam de galli cantu in Ecclesia puellarum de Regula cantat, Missam de luce in basilica S. Martialis, reliqua solemnitatis officia peragit in Ecclesia S. Stephani. 428. c. 429. n. Postridie SS. Innocentium, basilicam S. Stephani dedicat. *Ibid.* Pridie Kal. Januarii, regalem basilicam S. Martialis consecrat, et in eodem Cœnobio dies octo diversatur. 428. c. 429. n. Lemovicis an. 1101 crucem peregrinationis cum multitudine Procerum accipit Guillelmus VII Pictaviæ Comes. 5. n. 404. b. Lemovicense castrum cum Ecclesiis sancti Martialis, S. Petri de Quadrivio, S. Michaelis de Leonibus ac sancti Martini, an. 1122, Kal. Septembris fortuitò comburuntur. 407. d. 431. d. An. 1137, Lemovicis, ineunte Julio, iter facit Ludovicus VII, Burdigalam ad nuptias cum Alienora contrahendas pergens. 62. d. 195. b. 435. b. An. 1151, hebdomadâ Nativitatis Dominicæ, eundo in Aquitaniam et inde redeundo, Alienoram per Lemovicas traducit Rex Ludovicus, antequam repudium ei renunciet. 437. d. n. Ductâ Henricus postmodùm Angliæ Rex II Alienorâ, Lemovicis an. 1152, Autumni tempestate, tanquam Dux excipitur. 438. a. Ortâ verò cives inter et hospites discordiâ, muros castri S. Martialis solo æquari præcipit. *Ibid.* b. An. 1156, circa festum B. Martini, Lemovicas redit Rex Henricus, impositâque Burgensibus et Abbati S. Martialis mulctâ, terram Ademari Vicecomitis Gaufredo de Novoburgo et Guillelmo cognomento *Pandolf* administrandam concredit. 121. c. 417. b. 439. a. Lemovicis an. 1160, die Octavâ Dominicæ Ascensionis, festivè excipitur Theobaldus Blesensis Comes, dum peregrinator a S. Jacobo revertitur. 440. a. Anno 1167 (non verò 1157) die Natali S. Joannis Bapt. Lemovicense castrum cum Ecclesia S. Michaelis de Pistaria seu Pistoria flammis conflagrat. 442. a. 454. a. 455. a. Eodem anno, in curia S. Martialis 240 Milites novi dato cingulo initiantur. 454. a. An. 1170 vel 1171, Richardus Henrici II Angl. Regis filius, post suam Pictavis inaugurationem, Lemovicis ut novus Dux suscipitur, et annulus S. Valeriæ digito ejus induitur. 443. a. An. 1173, VIII Kal. Martii, Henricus II Angliæ Rex a Raimundo V Comite Tolosano rebellionem filiorum et uxoris monitus, urbes et castra Lemovicini pagi munit. *Ibid.* Lemovicas coram Rege tum convenerant Episcopi, electoque ad Burdigalensem Archiepiscopatum Guillelmo Radingensi Abbate, septimo die discedunt. *Ibid.* An. 1174, ob discordiam quæ inter Henricum Regem et filios incanduerat, muros Lemovicini castri, mense Julio, ab Abbate S. Martialis reficiendos impetrant Burgenses. 444. b. An. 1180, die Natalis Domini, Lemovicis solemni pompâ excipitur Ademarus V Vicecomes, redux a Jerosol. peregrinatione. 448. b. 454.

c. An. 1181, die Natali S. Joannis Baptistæ muros urbis jubet everti Dux Richardus. 448. d. n. Ibi anno 1182, initio Quadragesimæ, Concilium Episcoporum et Abbatum Aquitaniæ celebrat Henricus Albanensis Episc. A. S. Legatus. 449. d.

Lemovicenses castri S. Martialis burgenses anno 1087 in electione Humbaldi Episc. cum urbanis civibus præliantur. 427. a. Lemovicensibus rusticitatis notam inurere tentat Guillelmus VII Pictaviæ Comes. 445. a. An. 1136, Pictaviense jugum amoliri cupientes, Guillelmum Wlgrini II Comitis Engolism. filium inducunt Lemovicenses ad surripiendam Emmam Ademari III Lemovic. Vicecomitis filiam, Guillelmo VIII desponsatam. 435. a. Lemovicensium mores describit et carpit Gaufredus Vosiensis Prior. 450. a-e.

Lemovicensem Vicecomitatum Fulcherio largitur Odo Franc. Rex. 425. d. Eumdem Vicecomitatum circa an. 1141 Ademari III nepotibus, Guidoni et Ademaro, asserit Rex Ludovicus VII, acceptis ab eis ducentis argenti marcis. 435. e. Lemovicensium Vicecomitum genealogia. 425. d-e. *et seq.* Vicecomites, Ademarus, I, II, III, IV, V, VI, Edelbertus, Fulcherius, Geraldus, Guido I, II, III, IV, V, Hildegarius.

Lemovicensis Ecclesia S. Stephani totius Aquitaniæ caput. 453. a. Anno 1095, postridie SS. Innocentium, ab Urbano II Papa dedicatur. 428. c. 429. n. Ejectis an. 1178, mense Septembri, ab Henrico II Angliæ Rege Canonicis, ob Sebrandi Episc. electionem quæ non erat ei accepta, divino per annos ferè duos officio caret. 446. e. Episcopi, Alduinus, Eustorgius, Geraldus I, II, Guido, Guillelmus, Humbaldus, Hildegarius, Iterius, Petrus-Viroaldus, Ramnulfus, Sebrandus.

Lemovicensis S. Martialis basilica, an. 1095 pridie Kal. Januarii, ab Urbano II Papa dedicatur. 428. c. 429. n. Abbati clientelam præstant Lemovic. Vicecomites. 439. a. 440. d. S. Martialis castellum ab infestatione Guillelmi IX Aquitaniæ Ducis defendit Guillelmus III Comes Engolism. 393. c. Abbates, Ademarus, Albertus, Amblardus, Bernardus, Gaufredus, Isembertus, Petrus I, II.

Lemovicense S. Augustini Cœnobium an. 1170 vel 1172 inchoatur, cujus in fundamentum lapidem mittit Alienora Angl. Regina cum filio suo Richardo. 442. d. 454. b. Ibi an. 1177 juxta Eustorgium sepelitur Geraldus Lemovic. Episc. 446. d. An. 1180, v Kal. Novemb. a Sebrando Lemovic. Episc. et Geraldo Caturcensi consecratur. 448. b. 454. c. Abbates, Petrus *del Barri*, Philippus seu Philibertus, Raimundus de *Viennac*.

Lemovicensis S. Martini Abbas, Guillelmus.

Lemovicensis Abbatissa de Regula, Maria.

Lemovicense S. Geraldi ptochotrophium an. 1158 inchoatur. 455. a. An. 1180, die SS. Simonis et Judæ consecratur. 448. b.

Leo IX Papa, an. 1049 in Gallias venit, Remis Kal. Octobris S. Remigii Ecclesiam dedicat. 606. a. 796. a.

Leodegarius, Biturícensis Archiep. an. 1096 succedit Audeberto. 403. d. Anno 1107, Paschali II Papæ assistit Burgi-Dolensis Cœnobii Ecclesiam consecranti. 456. a. An. 1110, Kal. Octobris, sedet in Concilio Floriac. 283. a. et an. 1119, in Remensi. 726. a.

Leodegarius, Viennensis Archiepisc. interest dedicationi Magalon. Ecclesiæ, ab Arnaldo Episc. instauratæ. 369. c.

S. Leodegarii prope Niortum Abbates, Hugo, Otbertus, Philippus, Tesbaudus.

Leodii studium Philosophiæ floret. 626. a. Leodium adit an. 1131 Innocentius II Papa, ibique occursu Lotharii Imp. exceptus, 22 die Martii Concilium habet. 58. b. 60. n. 80. d. 191. a. Episc. Fredericus.

Leomaniæ Vicecomes, Vivianus.

B. Leonardo apud Nobiliacum, anno 1106, mense Martio, compedes argenteas offert Boamundus Princeps Antiochenus, prout in carcere Dalimanni voverat. 430. b. 697. a.

Leonense castrum anno 1168, postridie Nativitatis B. Joannis Bapt. ab Henrico II Angliæ Rege vastatur. 560. b. 567. b. n. An. 1170, in Leonia prælium committunt Conanus IV Britanniæ Dux et Guihomarus Leonensis, captâ verò et interfectâ multitudine Leonensium, victoria penès Conanum manet. 560. c. n. 561. c. 563. a. 567. b. Leonenses Episc. Bernardus, Galo, Haimo; Comites, Guihomarus, II, III, IV, Herveus.

Leonis castrum. *V.* S. Dionysii villa.

Leonius de Magduno, Aurelianensi Ecclesiæ infestus circa anno 1103 a Ludovico Philippi Regis filio in castro suo circumsidetur, incensâ verò turre præceps datus, lancearum cuspide cum suis excipitur. 15. b. 141. b. c. 208. d.

Leracum Cœnobium an. 1096, ineunte Maio, pertranseundo salutat Urbanus II Papa. 66. n.

Lescelina, Aucensis Comitissa, Guillelmi conjux, Divense Cœnobium condit. 596. b.

Lesciacense Cœnobium extruit Ada Theoderici de Avesniis conjux, ibique, viro suo quem tertium acceperat defuncto, Sanctimonialis efficitur. 267. e.

Letaldus, Beccensi Abbati Theobaldo ad Cantuar. Archiepiscopatum assumpto successor anno 1139 datur. 766. e.

Letbaudus, Monasterii-Novi Pictav. Abbas post Giraudum efficitur. 401. a.

Lex et Rex eamdem imperandi habent potestatem. 28. d. 158. c. Legis Salicæ usus. 24. a.

Lexoviensem pagum anno 1063, et duobus seq. populatur Ernaldus de Escalfoio, a Guillelmo Notho exhæredatus. 606. a. n. An. 1077, circa Nativitatem B. Joannis Bapt. dum sacra Synaxis agitur in Lexoviensi Ecclesia, plebs coacta terribilis ictu fulminis prosternitur. 599. b. An. 1102, Lexoviensis cathedra post obitum Gisleberti Maminoti intrusorum rapacitati exposita, spatio quinque annorum idoneo caret Pastore. 684. a. An. 1106, Lexoviensem urbem post Tenerchebraicum prælium Henrico I Angliæ Regi tradit Ramnulfus Flambardus Dunelmensis Episc. 704. a. Ibi statim Octobri medio, Normanniæ Optimates congregat Rex Henricus, et utilissimum Ecclesiæ Dei conventum celebrat. 701 d. e. Seq. anno, mense Martio, ibidem congregatis Proceribus pacem per omnes Normanniæ fines servandam Rex præcipit. 703. c. Ibi an. 1119, mense Julio, celebres habentur nuptiæ Guillelmi-Adelini Regis filii cum Mathilde Fulconis Junioris Comitis Andegav. filia. 719. b. An. 1136, die S. Michaelis, Lexoviensem urbem obsessurus Gaufredus Bellus Comes Andegav. eam a præsidiariis militibus succensam reperit. 758. a. An. 1137, Lexovias Junio mense adit Stephanus Angliæ Rex, ut Argentomum Gaufredi Comitis præsidium inde aggrediatur. 760. e. Capto Stephano Rege, urbem an. 1141, ultimâ Quadrag. hebdomadâ, Gaufredo Comiti permittit Joannes Episc. 481. b. 770. c. Episcopi, Arnulfus, Fulcherius, Gislebertus, Guillelmus de Paceio, Hugo, Joannes.

Leziniacum castrum an. 1168 diruit Henricus II Angliæ Rex. 483. b. Lesiniac. dominorum genealogica series. 403. c. *Vide*, Gaufredus, Henricus, Hugo, I, II, III, IV, V, VI, VII, IX.

Liger fl. an. 1031 exundat. 795. a. Anno item 1174. 774. d.

Liguriæ Marchiones, Albertus-Atho, I, II.

Lincolnia : ibi anno 1141, Dominicâ Sexagesimæ, cum rebellibus dimicat Stephanus Angliæ Rex, et victus capitur. 481. n. 586. b. 768. b. e. *et seq.* 773. a. 785. c. Episcopi, Alexander, Remigius.

Lingonas adit an. 1107, VI Kal. Martii, Paschalis II Papa. 19. n. 244. b. item Eugenius III anno 1148 sub finem Aprilis. 89. n. Lingonenses Episcopi, Galterius, Godefridus, Guilencus, Harduinus, Hugo, Jocerannus, Rainardus, Robertus.

Liræ castellum, an. 1119, adversùs Henricum I Angliæ Regem munit Eustachius de Paceio. 716. d. Eodem anno, Liram ac Britoliense castrum Eustachio demta Radulfo de *Gaël* contradit Rex Henricus. 725. c. Idem castrum an. 1121 nomine Amiciæ uxoris suæ, Radulfi filiæ, assequitur Robertus Legecestriæ Comes. 575. a. 733. d.

Lirense Cœnobium condit Guillelmus Osberni filius, ibique Adelina conjux ejus et Guillelmus Britoliensis filius sepulti jacent. 606. d. 691. b. 776. n.

Lisiardus Suession. Episc. an. 1114, VIII Idus Septembris, manum apponit consecrationi Laudun. Ecclesiæ. 270. c. Eodem anno, hæreticos in sua diœcesi deprehensos examini aquæ exorcisatæ addicit; rem verò ad Belvacense Concilium cùm detulisset, populus eosdem flammis absumit. 266. a. b. An. 1125 terris valedicit. 275. b. Error ejusdem circa annum Ludovici VI natalem emendatur. 63. n.

Lisiardus de Sablolio, Fulconi Juniori Comiti Andegav. an. 1118 in prælio Alencionensi militat. 501. b. c. Animadversionem Gaufredi Belli Comitis Andegav. an. circiter 1130, cùm provocasset, ab eo circa Brioletum et Sablolium plurimis afficitur detrimentis, Susensique pago spoliatur. 525. c. filius, Robertus.

Lislelli oppidum Isemberti Alniensis pagi Toparchæ, an. 1131 post obsidionem annuam obtinet Guillelmus VIII Pictaviæ Comes. 418. e. 419. a.

Lisoius, Lisoii Ambasiensis et Hersendis de Busenchaico filius, dum Sulpitius frater in custodia Fulconis

Richini Comitis Andegav. tenetur, Ambasiæ turrim adversùs eum propugnat; excursus deinde in Turoniam faciens, quæ potest damna Comitis hominibus infert. 495. c. d. Sulpitio circa an. 1081 rebus humanis exempto, terram ejus pro Hugone filio, qui pacis obses a Fulcone tenebatur, regendam suscipit. 496. d. 504. b. Nactus opportunitatem ex suscepto adversùs Richinum bello a Guillelmo Pictaviæ Comite et Gaufredo de Pruliaco Vindocinensi, Hugo fratris filius ut sibi reddatur exorat. 496. c. 504. d. Gaufredo Vindocin. Comite consuetudines quasdam reposcenti viriliter resistit. 504. d. 505. a. Hugoni autem militiam adepto paternam resignat hæreditatem, retentis quæ ultra Andresium juris erant sui rebus. 505. b. Senex factus et plenus dierum, Pontilevii fit Monachus, ubi et extremum diem obit. *Ibid.*

Literius, Dolensis Cœnobii Monachus, per annos decem nec vinum nec aquam bibit, præterquam in sacrificio Missæ. 401. d.

Livriacum castrum ut recuperet Paganus de Monte-Gaio, Comiti Blesensi Theobaldo an. 1111 adversùs Ludovicum VI fœderatur; pace verò an. 1113 Regem inter et Comitem factâ, idem castrum occupat et munit Henricus I Angliæ Rex. 41. b. 173. b. Amalrico de Monteforti pro regni Dapifero, invito Rege Ludovico, se gerente, Livriacum circa an. 1128 obsidet et subvertit Franc. Rex. 56. c. 57. a. 190. a.

Lobar, Brabantionum antesignanus, an. 1177, Dominicâ Quadragesimæ, Malamortense castrum invadit. 446. a. Eodem anno, post Malamortense prælium, feria IV hebdomadæ Paschalis, castrum de *Segur* occupat, cujus mœnia, suasu Raimundi II Turennæ Vicecomitis, diruit. *Ibid.* c. An. 1181, tempore Paschali, sancti Angeli villam, consilio Eboli Ventadorensis, capit. 448. c. *Vide*, Brabantiones.

Lobias Cœnobium an. 1131 invisit Innocentius II Papa, Leodium pergens, ibique Missarum solemnia peragit. 60. n.

Lochis in honorem S. Sepulcri Cœnobium condit Fulco Nerra Comes Andegav. 794. d.

Lodiacensis pagus : inde suam traxit originem Eudo de Stella heresiarcha. 558. b.

Lodovensis Episc. Rostangus.

Londonensem Comitatum Malcolmo Scotiæ Regi largitur Eduardus Rex Angliæ, donumque postea ratum habet Guillelmus Nothus. 651. b. Londoniæ Burgenses an. 1141 Stephanum Regem e carcere liberant. 781. b. Episcopi, Gislebertus-cognomento Universalis, Mauritius.

Longevillense S. Fidis Monast. anno 1093 fundatur. 777. a. e. Ibi an. 1102 sepelitur Galterius Giffardus Buckingamiæ Comes. 691. a.

Longiledensis Abbas, Hugo.

Lorex castrum (*Lorris*) firmat Rex Ludovicus VI. 123. c. 219. d. 225. a.

Losdunum castrum Gaufredo fratri suo an. 1156 tollit Henricus II Angliæ Rex, mox restituit. 474. d. 482. c.

Lotharingiam an. 1037, post subactam Burgundiæ partem, ingreditur Odo II Carnot. Comes, et Barrum castrum expugnat. 795. c. In Lotharingiæ parte occidentali an. 1085 pestilentia et ignis sacri morbus grassantur. 465. b. Lotharingi circa an. 1103 stipendiis Ebali Ruciacensis adversùs Ludovicum Grossum dimicant. 15. a. 141. b. In exercitu Henrici V Imp. anno 1124 impressionem in Gallias facientis connumerantur. 49. d. 181. c. Lotharingiæ inferioris Duces, Carolus, Conradus, Godefridus.

Lotharius, Ludovici Transmarini filius, an. 954 Remis ab Artaldo Archiep. in Regem consecratur. 792. c. An. 986 moritur, Remisque apud S. Remigium sepelitur. 793. a. Filius, Ludovicus.

Lotharius, Dux Saxoniæ, an. 1125 plebis edicto Germaniæ regnum, obluctantibus licèt Frederico et Conrado Henrici ex sorore nepotibus, Augusto mense assequitur, et Aquisgrani coronatur. 22. b. 80. d. 125.b.150.a.197.c.e.276.d.344.d.666. b. 743. a. 782. b. n. An. 1131, mense Martio, Innocentium II Papam Leodii excipit. 58. b. 80. d. 191. a. Seq. anno, Innocentium Romam perducit, et ab eo Imperiali diademate an. 1133 redimitur. 59. b. 80. d. 192. a. 471. a. An. 1136, in Italiam expeditionem facit, Campaniam et Apuliam, fugato Rogerio Siciliæ Comite, in suam potestatem redigit. 22. b. 125. b. 150. a. 197. c. e. 586. b. n. 762. d. n. His præclarè gestis, dum redit in Germaniam, an. 1137, III Nonas Decembris, vitæ curriculum implet. 125. b. 197. c. e. 311. a. 585. a. 586. b. n. 782. c. n. 787. b.

Lovanienses Duces, Godefridus, Henricus.

Lovigenna citra Ararim vicus : ibi an. 1162 ad excutiendam Papæ Alexandri III electionem colloquium indicunt Fredericus Imp. et Ludovicus VII Rex Franc. 329. d. 331. b. c.

Lucas de Barra, obsidente an. 1119 Britolii castrum Ludovico VI, obsessis dum succurrere gestit, a quodam Flandrita equo dejicitur. 724. c. An. 1123, Pontis-Aldemari castrum pro Gualeranno Mellentensi adversùs Henricum I Angliæ Regem propugnat. 738. d. Expugnato a Rege castro, abire permissus fœderatis Regis hostibus jungitur, quem mordacibus cantilenis cùm offendisset, comprehensus in prælio apud Burgum-Turoldi commisso, an. 1124 post Pascha, judicio curiæ oculorum privatione damnatur. Quod supplicii genus horrens muro carceris caput illidit, sicque facetus choraules obit. 741. a-c.

Luccium castrum, ob nuptias cum Mathilde Gervasii Castri-Lidii Toparchæ filia, Helias Comes Cenoman. assequitur. 670. a.

Lucia, Edwini et Morcari Comitum in Anglia soror, fratrum à Normannis occisorum terras assequitur. Nupta primùm Ivoni *Taylbois* nullam ex eo prolem suscipit. Sociata dein Rogerio Guillelmi de Rolmara filio, Guillelmi de Rolmara parens efficitur. Tertio conjugio Ramnulfo Bajocensi Cestriæ Comiti conjuncta, Richardum II Cestriæ Comitem enititur. Mortua denique apud *Spalding* sepelitur. 737. n.

Luciana, Guidonis Rubei Comitis de Rupeforti filia, an. 1104 Ludovico Philippi Regis filio collocatur : verùm solutâ in Concilio Trecensi an. 1107 eâ copulâ, Guiscardo de Bellojoco nuptum datur Luciana. 17. a. 22. c. 144. a. 150. b. 219. c. 224. d. 705. e. 706. a.

Lucionensis S. Mariæ Ecclesia, anno 1121, XIII Kal. Maii, consecratur. 407. d. Abbates, Daniel, Gaufredus, Geraldus, Girbertus, Rainaldus.

Lucius II Papa (Gerardus de S. Cruce antea dictus) an. 1144 post Cœlestinum Pontificatum auspicatur. 87. c. 473. a. 562. d. 783. a. Legatos Albericum Hostiensem in Gallias, et Haimerum Tusculanensem in Angliam mittit. 87. c. An. 1145 Romanos Senatores in Capitolio inclusos obsidet. 473. b. Non multò post, die 25 Februarii, quinto ab ordinatione sua mense, lapide percussus in fata concedit. 88. a. n. 473. b. 481. c. 490. b. 558. b.

Ludovicus, Hugoni S. Petri Catalaun. Abbati an. 1140 succedit. 277. a. An. 1166, Abbatiâ cedit. *Ib.* c.

Ludovicus IV, Rex Franc. Transmarinus dictus, an. 949, regni sui XIII°, adversùs Hugonem Magnum Franc. Ducem bellum gerens Laudunum ingreditur, turrisque obtinendæ impos, muro eam ab urbe secludit. Datis interim et acceptis ab Hugone induciis, Remos revertitur, ubi Adalbertum Herberti Comitis filium in suam recipit clientelam. 792. b. An. 950, regni 15°, in Aquitaniam expeditionem aggreditur, cique adventanti obviam procedunt, Carolus-Constantinus Viennæ Princeps, Stephanus II Arvern. Episcopus et Guillelmus I Pictaviæ Comes, qui suum eidem profitentur obsequium. *Ibid.* b. An. 954, regni 19°, Lauduno Remos contendens, lupum dum insequitur, equo prolapsus interit, Remosque perlatus in Ecclesia S. Remigii tumulatur. *Ibid.* c. Filii ex Gerberga conjuge, Lotharius, Carolus.

Ludovicus V, Rex Franc. Lotharii Regis filius, an. 986 regnum auspicatur; exactis duobus annis moritur, nullam post se prolem relinquens, et in Compendiensi basilica sepelitur. 793. b.

Ludovicus VI, Rex Franc. Ludovicus-Theobaldus etiam dictus, cognomento Grossus, Philippi I et Bertæ filius, an. 1077 (non verò 1081) in lucem editur. 3. b. n. 63. n. In Monasterio S. Dionysii ad annum ætatis 12um vel 13um puerulus enutritur. 11. e. 99. d. in primævo juventutis flore Medantum et Pontisaram, totumque Vilcassinum Comitatum paternâ concessione assequitur. 650. d. Patre variis infirmitatibus in pœnam perpetrati adulterii attrito, regni administrandi curam (quo anno incertum) suscipit, ac pro sua vigilantia *nondormiens* cognominatur. 24. c. 150. b. 430. e. 650. d. 705. e. Anno, ut videtur, 1096, donum Ecclesiæ de veteribus Stampis Mauriniacensi Monasterio a patre factum confirmat, quem et in dilectione ejusdem Ecclesiæ deinceps imitatur. 68. c. e. 69. a. An. 1097, Guillelmo Rufo Angliæ Regi Vilcassinum pagum armis sibi vindicare cupienti, licèt viribus impar, fortiter obsistit et variâ cum eo fortunâ certat. 5. a. 12. a-d. 137. b-e. 208. c. 668. a-c. n. An. 1100 in Angliam patris veniâ circa Domini Natale trajicit, dumque in aula Henrici Regis securus diversatur, Bertrada per epistolam subrepto

Philippi Regis sigillo munitam, privignum carceri perpetuo addicendum rogat Henricum, quod is detestatur. 693. b. c. n. Compertâ Ludovicus novercæ nequitiâ, iratus, licèt ab Anglico Rege muneratus, redit ad patrem, quo scelus a se depellente, Bertradam ad necem quærit. *Ibid.* c. Astutior illa per maleficos primùm adolescentis perniciem machinatur, deinde per veneficos ei necem propinat; unde cùm in languorem Rex designatus incidisset, industriâ cujusdam Archiatri Arabis vix convalescit; reliquo tamen vitæ curriculo pallidus remansit. *Ibid.* d. e. Anno, ut videtur, 1101, Burchardum Montis-Morenciaci dominum cum Adamo S. Dionysii Abbate hostiliter litigantem ad judicium coram patre submonet, judicioque parere recusantem armis insectatus, Burchardi terram ferro et flammâ populatur; obsesso dein Monte - Morenciaco, ipsum ad æquitatem et concordiam servandam cogit. 13. b. c. 139. a. b. 208. d. Drogonem Monciacensem Burchardo fœderatum ob irrogatas Bellovacensi Ecclesiæ injurias deinde aggressus, e prælio fugientem ingredi castrum absque se non permittit, ibique animosè decertans totum usque ad turris procinctum flammis absumit, ac licèt raucus ex ardore ignis effectus tardè recedit. 13. c. d. 139. b. c. 208. d. 706. a. b. Auditâ seq. anno Hugonis Claromontensis de Matthæo Bellimontensis Comite querimoniâ, Lusarchium de quo erat controversia cum exercitu adit, expugnatamque turrim ac munitam Hugoni contradit. 13. e. 14. a. 139. d. e. 208. d. Perducto deinde ad Canliacum Matthæi de Bellomonte castrum exercitu, dum tentoria figit, a suis ob exortam tempestatem desertus, et in fugam abreptos frustra revocare conatus, Lutetiam pudore confusus revertitur: quam labem dum ulcisci triplicato exercitu meditatur, patris multâ prece victus, Matthæo veniam oranti parcit. 14. a-d. 139. c. 140. a-d. 208. d. 706. d. Interea dum bellis ejusmodi se exercet, novercæ insidiis continuò impetitus, ei tandem patris rogatu, quinto ante regnum adeptum anno, reconciliatur, ac Pontisarâ Vilcassinoque pago iterùm donatur. 694. a. 706. b. Anno, ut videtur, 1103, Ebalum Ruciacensem Baronem Remensis Ecclesiæ bona dilapidantem castigat, et obsidibus datis, ad servandam Ecclesiis pacem adigit. 14. d. e. 15. a. 140. e. 141. a. 208. d. Circa idem tempus, Aurelianensi Ecclesiæ adversùs Leonium de Magduno fert opem, domi suæ tuentem se, injecto igne, ad proruendum cogit, decidentemque cum sociis 60 cuspide lancearum excipit. 15. b. 141. b. c. 208. d. Thomæ de Marna perditissimo homini ab Ingelranno de Bova et Ebalo Ruciacensi ob suam tyrannidem in Montis - acuti castro circa idem tempus obsesso juvenili favet errore, et accedens cum 700 militibus obsidionem, nemine repugnare audente, solvit, castrumque armis et cibariis instruit. 15. c-e. 16. a. b. 141. d. e. 142. a-e. Pactis anno 1104 Philippi Bertradæ filii cum Elizabeth Guidonis Trusselli filia nuptiis, fratri hujus gratiâ matrimonii Medantum patris hortatu concedit habendum, ut Montem-Leherium assequatur. 16. c. d. 143. b. 208. e. Guidonis verò Rubei Comitis de Rupeforti favorem ut sibi conciliet, regni Dapiferatum ei restituit, et filiam Lucianam necdum nubilem sponsam sibi deligit. 17. a. 143. e. 219. c. 224. e. 705. e. Eodem vel seq. anno, recepto ab oppidanis Montis - Leherii Milone de Braio Trusselli fratre, Guidonis de Rupeforti operâ ad compescendam seditionem adjuvatur, veniensque post paullò castri munitionem præter turrim dejicit, civibus tamen parcit, et Garlandenses seditionis auctores in gratiam recipit. 17. b-d. 144. a-d. An. 1106, post Pascha, interest sponsaliis Constantiæ sororis cum Boamundo Principe Antiocheno Carnoti celebratis. 18. c. 145. d. Eod. anno, Regi Angl. Henrico I Normanniæ Ducatum, capto Roberto fratre, usurpanti assentitur, patre contradicente et mala exinde impendentia præsago spiritu prædicente. 71. c. An. 1107, Paschali II Papæ in Monast. S. Dionysii diversanti occurrit et auxilium adversùs Henricum Imp. spondet. 19. c. 146. e. Solutâ deinde in Trecensi Concilio ejus cum Luciana copulatione, quæ Francis displicebat, Guidonem Dapiferum sibi reddit infensum, cujus ille Comitatum ratione matrimonii cupiens retinere, Capreosam, Montem - Lehericum et Bethilcurtem obsidet, sed obsistentibus terræ nobilibus auferre nequit. 705. c. Exaggerantibus inter utrumque inimicitias Garlandensibus, quasi ad cohibendam Hugonis de Pompona rapacitatem, Gornacum ad Maternam castrum aggreditur; transmisso flumine a castrensibus statim propulsus, instauratâ obsidione, machinas applicat. Theobaldo interim Palatino Comiti, prece Guidonis de Rupeforti, obsessis in auxilium venienti occurrit, eoque ad rivum Torceii fugato, castellum capit et Garlandensibus quibus ablatum fuerat restituit. 22. c-e. 23. a-d. 150. b-e. 151. a-e. 706. d.

Eodem vel ineunte anno 1108, adversùs Humbaldum S. Severæ dominum juris violati a suis accusatum expeditionem facit, captumque Stampis in vincula conjicit. 23. e. 24. a. b. 152. c-e. An. 1108, XIII Kal. April. interest quàm religiosè translationi reliquiarum S. Benedicti, et dedicationi instauratæ Floriac. Ecclesiæ. 282. b. c. III Kal. Augusti, patri assistit apud Melidunum vitam exhalanti, cujus deinde funus Floriacum usque, modò pedes, modò eques, prosequitur. 8. c. 24. c. 115. d. 153. b. III Nonas Augusti, ætatis anno 30, Aurelianis a Daimberto Senon. Archiep. in Regem consecratur, intercedente nequicquam Radulfo Remensi. 7. c. 8. d. 25. a. b. 67. d. 115. d. 119. c. 154. a. b. 209. e. 215. c. 218. d. 223. b. 227. e. 228. e. 229. a. 230. c. 234. a. 276. c. n. 278. b. 281. b. 290. c. 403. b. n. 468. c. 487. b. 585. c. 601. n. 705. d. 771. d. 777. b. 778. a. 779. c. 784. c. 799. d. 800. b. Paternum adeptus solium, multis tempestatibus a regni Proceribus agitatur, a Guidone Rubeo imprimis et Hugone Creciacensi ejus filio. Hic enim cùm Odonem fratrem suum Corboliensem Comitem, eò quòd sibi contra Regem opem non tulisset, perfidiosè compeditum teneret; excitus Corboliensium clamoribus Ludovicus, ipso anno, hyemis tempestate, Firmitatem-Balduini aggreditur, et Odonem Corbol. cum Ansello Dapifero liberat. 25. c. e. *et seq.* 64. b. 154. c. e. *et seq.* 210. a. 219. b. 224. d. 281. b. An. 1109, tempore Quadragesimæ, Legatos Raimundi Comitis Barcinon. admittit, rogantis adversùs Almoravidas adjutorium, qua de re Ludovicus in curia sua ad Pentecosten celebranda deliberaturum se promittit, interimque cum belligerantibus regni Proceribus, Henrico I Angliæ Rege, Guillelmo Pictav. et Odone Burgundiæ Comitibus, pacem componit aut inducias paciscitur. 281. c. d. 282. d. Excitatâ eodem anno ipsum inter et Henricum Angliæ Regem pro Gisortio castro controversiâ, ad colloquium cum armata manu citra Planchas - Nimpheoli accedit, et inter eundum Roberti Comitis Mellentensis terram populatur. Per Legatos deinde Gisortium sibi reddi aut ex compacto subverti postulat. Tergiversantem Henricum ad singulare certamen provocat. Postridie juxta Gisortium prælium committit, et Normannos primo impetu in fugam convertit. Sic incœpta contentio biennium ferè inter eos agitatur, donec præstitâ sibi a Guillelmo Henrici filio clientelâ, habendum ei Gisortium permittit. 27. b-e. 28. a-e. 156. d. e. *et seqq.* 210. a. b. Eodem anno, necem Guidonis de Rupe ipsius nomine dicta exquisito supplicio in socerum ejus jubet vindicari. 30. c. 161. a. Eodem quoque, ut videtur, anno, in Philippum Medantensem turbas in regno cientem et frustra sæpiùs admonitum invitus arma convertit, castrumque post longam ei obsidionem aufert. 31. b. c. 161. e. 162. a. b. 210. d. Ne verò Montem-Leherium ipsi quoque Rex tolleret, artibus Bertradæ cautum fuit ut Amalrici de Monteforti filia Hugoni Creciacensi cum honore prædicto traderetur: quod Ludovicus comperiens Hugonem antevertit, Milonem de Braio quasi justum hæredem offert oppidanis, et sic eos ad expellendum Creciacensem inducit. 31. d. e. 32. a. 162. c-e. 210. d. An. 1110, Gerardo Carisiacensi circa dies Epiphaniæ a nefariis in Ecclesia Laudun. perempto, proventus Galdrici Episc. quem homicidii conscium suspicabatur, in manu sua ponit, Româ cum Apostolicis litteris redeuntem ingredi urbem non permittit, muneribus tamen mansuefactus ei reditum indulget. 248. d. e. 249. a. b. Eodem anno, sanctum Pascha celebrat Aurelianis, auditâque Arnaldi sancti Petri Vivi Senonensis Abbatis de Petro Claromont. Episc. querimoniâ, Præsulem contemptarum priorum litterarum suarum per epistolam coarguit. 282. e. Anno 1111, Laudun. Communiam victus largitione plebeia ratam facit. 250. d. Eodem anno, acceptis Adelæ Carnot. Comitissæ et in conventu Melidunensi Ecclesiarum de Hugone Puteolensi querelis, castrum Puteolum ab eo reposcit, expugnatum auxilio Theobaldi Comitis Palatini flammis absumit, captumque Hugonem

in turri Castri-Nantonis carceri addicit. 32. b-e. *et seqq.* 64. b. 123. c. 163. *et seqq.* 210. d. 219. d. e. 225. a. b. 706. c. Tauriacum deinde aliasque S. Dionysii in Belsia possessiones a pravis consuetudinibus diplomate dato eximit. 35. n. Cùm verò Theobaldus fines suos prætergressus Alonam villam in pago Puteolensi Rege invito firmasset ; accersito Roberto Flandriæ Comite, Meldas Rex aggreditur, Comitisque copias juxta Pomponam, ineunte Decembri, fundit et fugat. 35. b-d. 36. a. n. 166. a-e. 167. a-c. 210. d. 707. a. n. Anno 1112, rogatus a Galdrico Episcopo Laudunum die Dominicæ Cœnæ accedit, libratisque burgensium et Procerum largitionibus, Communiam dissolvit, et postero die recedit. 251. e. 252. a. Theobaldo interim sibi regni Barones adversùs Regem alliciente, contigit e vita decedere Odonem Corboliensem, cujus Comitatum ad facessendum Regi negotium cùm habere niteretur Theobaldus, potiorem hæredem Ludovicus Hugonem Puteolensem ad frustrandos illius conatus in libertatem asserit, eâ lege ut sibi Corbolium dimittat, et Puteolum non reficiat. 36. b-d. 37. a. b. 64. b. 123. c. n. 167. a-e. 168. a. 210. e. In Flandriam deinde profectus, audiens Ludovicus Hugonem Theobaldo Comiti fœderatum instaurandi studio Puteolensis castri Tauriacum occupasse, vestigia relegit, castrum reficientes lacessit, at propellitur ; positis verò suis in Yonis-villa præsidiis, cum Theobaldo manus conserit, vulneratum abire permittit, captamque munitionem solo æquat. 38-40. 64. b. 168-172. 211. a. 219. d. 225. a. 283 b. 468. d. 706. c. 709. d. Eodem anno, mense Septembri, Viennæ Concilium adversùs Henricum Imp. in causa investiturarum celebrari permittit. 22. a. n. 149. d. 209. d. Eodem item anno, Puteolis in Vastineto Ecclesiam condit, et Canonicis Regularibus contradit. 63. e. Factâ verò an. 1113 Angliæ Regem inter et Fulconem Comitem Andegav. pace, Ludovicus cum eodem Rege, qui Theobaldi partes eatenùs adjuverat, apud Gisortium ultimâ Martii hebdomadâ congreditur, eumque Cenomanniam ac Britanniam cum Bellismo in sua concedit habere clientela ; Theobaldo verò parcens, cæteros Optimates qui a se defecerant pœnis afficit. 41. b. 173. b. 710. e.

Anno 1113, Ambianensem Communiam pecuniis illectus ratam facit Ludovicus. 260. d. Connitentibus ad eam dissipandam Engelranno Botuensi atque Ada Castellano, exercitum an. 1114 illuc perducit a Sibylla Codiciac. conductus, et Adæ castellionem obsidione concludit. 262. a. Eodem anno, a Patribus Belvacensis Concilii VIII Idus Decembris celebrati ad coercendam Thomæ de Marna tyrannidem permovetur. 42. a. 173. d. 727. a. Seq. anno, Epiphaniæ die, interest Suession. Concilio, missisque ex Patrum sententia Legatis ad Godefridum Ambian. Episc. qui ob exortas occasione Communiæ turbas in Cartusiam secesserat, ut ad suam redeat Ecclesiam jubet. 262. n. Expeditionem deinde aggressus in Thomam de Marna, qui, relictis burgensibus, opem Engelranno patri suam contulerat, tempore Quadragesimæ, Creciacum ipsius castrum expugnat, Novigentum nemine resistente ingreditur, factâque scelestorum hominum strage, utriusque castelli munitiones diruit, villasque Monialibus S. Joannis Laudun. ablatas restituit. 42. b-d. 173. d-e. 174. a. 211. b. 262. e. 263. a. Fractus eâ clade Thomas, cùm ex vulneribus apud Marnam lecto decumberet, missis ad Regem nuntiis, pecuniariâ redemptione satisfacturum se, et Communiæ jura non læsurum promittit. 263. b. Dom. Palmarum, Ambianum Rex contendit, atque hortante Godefrido Episc. machinas adversùs Adæ castellionem erigit ; sed in assultu jaculo in pectore loricato contusus abscedit, protelum edicens in obsessos, donec fame coacti se dedant. 42. d. 174. b. 263. c-e. Eodem anno 1115, ante mensem Augustum, in conjugium ducit Adelaïdem Humberti II Intermontium seu Moriennæ Comitis filiam, ex qua numerosam sobolem procreavit. 52. n. 67. d. n. 123. a. 219. c. 224. e. 227. e. 229. a. 230. d. 234. b. 283. b. 468. b. 705. d. 724. n. 800. b. Ipso, ut videtur, anno, intercedit electioni Hugonis I Autissiodorensis Episc. et regalia ei denegat. 302. b. Eodem vel seq. anno, Haimonem de Borbonio, cognomento Variamvaccam, ob exhæredatum Archambaldum fratris filium adoritur, Germiniacum ejus castrum expugnat, Haimonem in Franciam abducit, et erciscundæ familiæ arbitrum se facit. 42. e. 43. a. b. 174. b-d. 211. b. 219. a. 224. a. b. An. 1117, expugnatâ et subversâ post biennalem obsidionem Adæ Ambianensis turri, urbem a tyrannide Thomæ de Marna perpetuò eximit. 42. d. 174. b. Eodem haud citiùs anno, Hugonem Puteolensem in gratiam receptum iterùmque recalcitrantem tertiò aggreditur, et ob interfectum Ansellum Dapiferum, e terra sua exterminat. 41. a. 71. e. 172. d. Pro anima verò Dapiferi Mauriniacensibus donum facit. 71. b.

Anno 1118, occupato circa Februarium mensem ab Henrico I Angliæ Rege S. Clari castro, in Normanniam Rex Ludovicus ingreditur, præmissisque palliatis militibus, Vadum-Nigasii occupat, in cella Monachorum S. Audoeni præsidia sua locat, quæ Rex Henricus, firmatis duobus castellis, obsidione concludit. 43. d. e. 44. a. 175. a-e. 211. c. 711. b. Ludovicus autem ut vires conficiendo bello idoneas colligat, missis ad Fulconem Comitem Andegav. nuntiis, debita ab eo stipendia requirit : quæ propter ablatam sibi Franciæ Senescalciam facere illo renuente, Rex emendaturum se injuriam promittit, habitoque cum Comite inter Marchesneium et Bireium colloquio, Senescalciam eidem asserit. 493. c-e. Accersito quoque Balduino Comite Flandriæ, necnon et conjuratis Normanniæ Proceribus ad vindicandam Guillelmo Roberti Ducis filio paternam hæreditatem fœderatus, ingens Henrico Regi negotium facessit. 44. a-c. 176. b-e. 177. a. b. 711. b. *et seq.* III Nonas Septembris, cum Richerio de Aquila pactum facit de administrandis ad castri tuitionem præsidiis. Postero die Richerius Henrico Regi concordatus, Ludovico Aquilam properanti occurrit ut pactum rescindat : Ludovicus verò propositi tenax ad Aquilæ portas accedit, oppidoque concremato, munitionem obtinet, ac die quarto recedens, castrum Amalrico de Monteforti, Guillelmo Crispino, et Hugoni de Novo-castello committit. 713. c. d. Mense Novembri, Sugerium S. Dionysii Monachum ad Gelasium II Papam Magalonam appulsum mittit, et eidem colloquii diem Vizeliaci præstituit. 46. b. 178. d. Auditâ eodem anno (quâ tempestate incompertum) nefandâ Milonis de Braio Montis-Leherii Toparchæ nece, illuc accurrit, in Hugonem Creciacensem proditionis suspectum arma convertit, castrum ejus *Gumet* obsidet, captum sicarium ad purgandum se singulari certamine cogit, reum verò se fatentem et Monasterio sese voventem exhæredat. 72. c. d. Eodem, ut videtur, anno, Petrum Maulien-sem pro quibusdam insolentis juventæ reatibus aggreditur, et lapideam munitionem, quâ prudens Ansoldus domum suam cinxerat, cum ipsa domo dejicit ; hospitio verò ibidem a Monachis exceptus eorum bona confirmat. 611. c. Gelasio Papâ anno 1119 e vivis sublato, oratores circa Februarium mensem ad Calixtum II recèns electum pro regni negotiis mittit, Petrum Bellovac. Episc. Cononem Card. ac Thomam Mauriniac. Abbatem. 73. c. Eodem anno, Andeleii castrum Rotomag. Ecclesiæ, prodente Ascelino Andreæ filio, per fraudem occupat, datâque Richardo Anglici Regis filio exeundi facultate, sua ibi præsidia locat, jubens ut, spreto Archiep. anathemate, illud tueantur. 717. c-e. Circa Julium mensem, castellum *Dangu* obsidet, cui Robertus præfectus cùm resistendo par non esset, succenso castro, nihil Regi præter favillas relinquit. Hac re tamen elatus Franciæ Rex, Novum-castrum apud Fuscelli-montem ad Eptam aggreditur, dumque ibi cum Gualterio Riblardo concertat, monitus ab Amalrico de Monteforti Ebroicensem urbem ab Henrico Rege fuisse incensam, 15° die recedit. 721. b. Facto verò per Franciam concito discursu, Stampis Andeliacum revertitur, cum Henrico Angliæ Rege in aperto campo congrediendi cupidus, cui cùm ille 20 die Augusti apud Brennivillam occurrisset, commisso certamine, cum suis funditur ; sed salubri consilio e prælio se subducens, postquam in silva solus erravit, trepidus a quodam rustico Andeliacum perducitur. 45. b. c. 177. c. d. 211. d. 276. d. 585. d. 721. c-e. *et seqq.* 772. c. 774. b. 775. c. n. 779. d. 782. a. 784. d. 787. a. Parisios reversum ac pro amissis in prælio Brennivillensi 140 militibus in mœrorem delapsum Amalricus de Monteforti consolatur, et ad reparandam novâ expeditione hanc cladem accendit. 723. c-e. Convocatis itaque Episcopis et Comitibus, Presbyterisque cum Parochianis, medio Septembri in Normanniam tertiò ingruit Ludovicus, ut Eustachio de Paceio amissa restituat, captâque Ivriaci arce Britolium circumsidet. 45. d. 177. c. 211. d. 724. a. n. Ibi dum variâ fortunâ

cum Radulfo de *Gael* decertat, metu approperantis Angliæ Regis discedit. 724. b-d. Ne verò Comitem Theobaldum, qui ab initio belli Henrico Regi semper adhæserat, inultum dimittat, exercitum suum perducit Carnotum, concrematâque urbis parte, civibus respectu B. Mariæ V. parcit. 45. d. e. 47. n. 74. b. 178. a. b. 211. d. Eodem anno, muneribus allectus Stampensium Canonicorum partibus adversùs Mauriniac. Monachos in colloquio Melidunensi favet; auditis tamen Thomæ Mauriniac. Abbatis defensionibus mitigatus, Calixtum II ad horum Ecclesiam dedicandam inducit, cui ritui ipsemet cum Adelaïde Regina præsentiam v Kal. Octobris impertit. 47. n. 73. d. e. *et seqq.* Ad Remense deinde Concilium progressus, Moguntino Archiepisc. ex parte Henrici V Imp. cum armata cohorte venienti Hugonem Trecarum Comitem in amicitiæ signum obviam mittit. 725. d. Postero die, XIV Kal. Novembr. Synodum ingressus, querimoniam suam coram omni cœtu de Henrico I Angliæ Rege promit. 726. c. 727. a. b. Mense Novembri, agente apud Henricum Regem Calixto Pontifice, cum eodem et Theobaldo Palatino Comite bonis conditionibus pacem componit. 72. d. 732. e. Ineunte Decembri, Calixtum Papam iter in Italiam adornantem Ferrarias usque cum Adelaïde Regina prosequitur. 47. n. 75. c. Eod. vel seq. anno, contendentibus de Turonensi Archiepiscopatu Galterio et Gisleberto, posteriori sedem asserit. 510. b.

An. 1120, ejectis ab Ecclesia sancti Joannis Laudun. Monialibus, earum in locum Monachos sufficit Ludovicus. 470. d. An. 1121, excitus Aimerici Claromont. Episc. de Guillelmo Arverniæ Comite querelis, exercitum illuc perducit, ad Pontum castrum divertit, applicitisque turri bellicis instrumentis, inclusos ad deditionem compellit. Clarummontem deinde accedens, vacuatam sui terrore urbem ingreditur, paceque Episcopum inter et Comitem redintegratâ, Parisios victor revertitur. 52. c. 53. a. b. 184. d. e. 219. b. n. 224. b. c. Eodem anno, Sugerium S. Dionysii Monachum ac Hugonem S. Germani Abbatem pro quibusdam regni negotiis Legatos ad Calixtum II mittit. 47. b. 179. d. Defuncto interim Adamo S. Dionysii Abbate, cùm Sugerius in ejus locum, Rege inconsulto, fuisset electus, indignatus Ludovicus Monachos et Proceres factam electionem denuntiantes an. 1122 Aurelianos in custodiam mittit, mox factus mitior eosdem solvit, electionem confirmat, et adventanti Sugerio hilari vultu occurrit. 48. a-d. 179. e. 180. a. b. An. 1124, Henricus V Imp. ad ulciscendam quam in Remensi Concilio, Rege permittente, susceperat injuriam, in Franc. irruere dum parat, ac Remensi urbi excidium minatur; Rex Ludovicus, collecto protinùs exercitu, ad. S. Dionysium tendit, reliquias Martyrum altari jubet imponi, eisque tanquam specialibus post Deum regni patronis se devovens, vexillum *Auriflammam* dictum de altari suscipit, et hostis in occursum procedit. 49. d. *et seq.* 181. c-e. *et seq.* 212. a. 276. d. 470. b. Fugato ad solum Gallicæ militiæ apparatum Henrico, Ludovicus fugientem persequi dedignatus, ad S. Dionysium gratias acturus revertitur, lecticas propriis humeris ad pristinum locum reportat, et pro injusta retentione coronæ patris sui Monasterio Indictum exterius ac viaturam omnimodam Parisios usque largitur. 51. d. *et seq.* 183. *et seq.* An. 1126, novis pulsatus Episcopi Claromont. de Arvern. Comite questibus, alteram in hunc expeditionem mense Junio aggreditur Rex Ludovicus, licèt carneæ spissitudinis mole ponderosus. 53. c. 185. b. 212. a. Clarummontem itaque progressus, Montis-Ferranni castro urbi adverso exercitum applicat, primoque impetu retrusis ad turrim oppidanis, castrum igne absumit, tum positis ex obliquo insidiis, egressos quosdam jubet emancatos ad socios remitti. 53. d. e. 54. a. 185. c. e. *et seq.* Accurrit interim in auxilium Comitis Guillelmus IX Aquitaniæ Dux, admiratus verò Francici exercitûs robur, satisfacturum se pro cliente promittit, inductâque utrique Aurelianis die ad subeundum curiæ judicium, in Franciam Rex revertitur. 54. b. 186. b-d. Anno 1127, Januario mense, Vilcassinum pagum, id est, Pontesiam, Calvum-montem atque Medantum, Guillelmo Clitoni Roberti Norman. Ducis filio attribuit, gratiâ matrimonii ab eodem cum Joanna Reginæ Adelaïdis uterinâ sorore contracti. 744. a. Perempto non multò post Carolo Flandriæ Comite, eò Ludovicus a Baronibus invitatus festinat, internecidas Brugis in Ecclesiæ turri obsidet, sumptisque de sicariis condignis suppliciis, Guillelmum Clitonem Flandrensibus Comitem constituit, atque ipso reddente, Vilcassinum pagum illicò recuperat. 54. c-e. *et seq.* 187. *et seq.* 212. b. 470. c. 574. c. 744. b. Guillelmum Iprensem Clitoni adversantem deinde adortus, expugnato ejus castro, factiosum e Flandria exterminat. 55. d. 56. a. 188. c. d. 745. a. Eodem vel seq. anno, ægrè ferens regni Dapiferatum Amalrico de Monteforti, se inconsulto, ab Stephano de Garlanda fuisse transcriptum, in Amalricum arma convertit, Livriacum ipsius castrum obsidet ac subvertit, ibique immissione quadri crure læditur. 56. e. 57. a. n. 77. a. 190. a.

Anno 1129, Philippum filium suum Remis in Regem die Paschæ coronatum regni consortem facit. 59. n. 115. e. 116. a. 219. d. 225. a. 746. e. Eodem anno, in conventu Pissiacensi litem Canonicos Stampenses inter et Mauriniac. Monachos dirimit; submonitis verò propter illatam Monachis infamiam ad judicium burgensibus, eosdem ab Abbate Thoma exoratus ad propria cum pace remittit. 78. c-e. An. 1130, orto in Romana Ecclesia schismate, Stampis mense Aprili Concilium cogit, ubi cum Innocentio II favissent vota Pontificum, obsequium eidem, spreto Anacleto, profitetur. 57. c. n. 79. d. 190. d. Eod. anno, auditis Ecclesiarum clamoribus, alterum suasu Radulfi Comitis Viromand. in Thomam de Marna expeditionem facit, Laudunumque contendit, Codiciacum deinde castrum aggressus, capto et a Radulfo Comite lethaliter vulnerato scelesto, terram ejus planam publicat, mercatores ab eo comprehensos eximit, et maximam thesaurorum ejus partem a conjuge ac liberis extorquet. 56. a-d. 189. a-d. 212. b. Ipso, ut videtur, anno, Guillelmum II Comitem Nivern. adversùs Hugonem Cenomannicum adjuvat; dum verò castri Conæ obsidioni insistit, metu approperantis Theobaldi Comitis Blesensis recedit. 522. d. 523. a. Mense Decembri, Floriacum accedit in occursum Papæ Innocentii II, cum uxore ac liberis. 58. a. 79. d. 190. e. An. 1131, Octobris die 13°, dum expeditionem in quosdam Vilcassinenses parat, Philippus ejus filius ex equo prolapsus interit: quo lugubri eventu pater animo consternatus, Curialium consultu, post festum S. Lucæ, Remense ad Concilium se confert, alterumque filium suum Ludovicum ab Innocentio II in Regem consecrari postulat, quod a Pontifice, præmissâ consolatoriâ oratione, postero die adimpletur. 59. a. b. 66. b. 81. *et seq.* 116. a. 123. b. 192. a-c. 212. d. 219. e. 225. b. 414. d. 471. b. 750. c. d. Hæc anticipata inunctio quibusdam utriusque ordinis cùm displicuisset, sive Clericis qui jus eligendi et præficiendi Regis ambiebant, sive laïcis spe augendi honoris adveniente Regis occasu ductis; iratus Ludovicus, ad comprimendos ausus insolitos, splendidam de malevolis ultionem sumere meditatur. 750. d. e. Corporis deinceps gravitate quamvis debilitatus, nihilominùs adversùs Theobaldum Comitem Blesensem et Henricum Angliæ Regem bellum gerit; Bonamvallem siquidem præter claustra Monachorum incendit, Castellum-Renardi de feodo Theobaldi, misso exercitu, destruit, S. Brictionis ad Ligerim castrum ob mercatorum infestationem, in extrema quam fecit expeditione, incendio dissolvit et turrim expugnat. 60. a. b. 192. c-e. 193. a. 212. d. 513. d. 526. c. Inde regressus, mense Oct. an. 1133 ad Castellum-novum Montis-Treherii gravi diarria, sicut aliquando consueverat, laborare incipit; tum sibi moriendum prospiciens, ad S. Dionysium deportari et Monasticum habitum induere cupit. 60. c. 61. a. 193. a. b. 754. c. Ingravescente morbo, peccata publicè deflet, filio Ludovico insignia regni post monita salutaria resignat, Theobaldum Comitem Blesensem et Radulfum Perronensem dissidentes ad concordiam revocat, pretiosissima quæque pauperibus et Ecclesiis erogat, tum fidei confessione factâ, sacrum Christi corpus in viaticum recipit. 61. a-e. 193. c-e. 194. a. b. 212. d. 754. d. Convalescens ex eo languore, ad S. Dionysium devehitur, concurrentibus ad ejus transitum e villis et castellis plebibus, actisque Deo et SS. Martyribus gratiis, Bestisiacum se recipit. 62. b. 194. d. 212. e. An. 1137, mense Maio, cum Stephano Angliæ Rege colloquium habet, eique amicus effectus, Normanniæ Ducatum in sua clientela recepto habendum permittit. 760. b. Acceptis interim Guillelmi Aquitaniæ Ducis apud S. Jacobum defuncti Legatis, quibus Ludovicus Junior ad nuptias cum Alienora contra-

hendas invitabatur, datis nobilissimis viris et sapientioribus viæ comitibus, mense Julio eumdem Burdigalam transmittit. 62. c. d. 83. *et seq.* 195. a. 212. e. 761. b. Interim præ nimiis æstatis caloribus alvi profluvio ingravescente, deficit; tum peccata iterùm confitetur, ac viatico Dominici corporis percepto, stratus in cinere Kal. Aug. emittit spiritum, et in Ecclesiæ S. Dionysii loco a se designato sepelitur. 62. e. 63. a-c. 64. a. 66. c. 68. a. 84. c. 116. b. 119. e. 123. d. 195. c-e. 215. d. 219. e. 225. b. 228. a. 230. d. 234. b. 275. c. 277. a. 278. d. 284. a. 285. d. 288. a. 311. a. 315. b. 345. a. 414. d. 471. e. 481. a. 488. a. 585. a. 761. c. 777. b. 778. b. 782. d. 800. b. Ecclesiarum fuit piissimus defensor. 25. c. 34. n. 57. c. ultra humanam opinionem mansuetus, a quibusdam ob innatum candorem simplex reputabatur. 8. c. 13. a. 40. d. 115. d. 138. e. Sugerio assurgere solitus erat. 105. c. Acquisitis pluribus oppidis et castellis, regnum amplificavit. 119. c. 123. c. 341. b. 412. d. Ejus tamen edacitatem carpit Henricus Huntind. 761. n. avaritiam verò coarguit Guibertus de Novigento. 251. e. 252. a. Filii, Philippus, Ludovicus, Henricus, Robertus, Petrus, Philippus Clericus, Hugo Monachus Tyron. filiæ, Constantia, N. conjux Guillelmi de Calvomonte, ex pellice vel ex Luciana de Rupeforti genita.

Ludovicus VII Rex Franc. Ludovicus-Florus etiam dictus, cognomento Junior et Pius, an. 1120. nascitur. 215. c. A Thoma Mauriniac. Abbate e sacro suscipitur lavacro. 86. d. in claustro Ecclesiæ Parisiensis educatur. 90. n. An. 1131, duodennis VII vel VIII Kal. Novembris ab Innocentio II Papa Remis in plenario Concilio post obitum Philippi fratris in Regem consecratur. 59. a. n. 66. c. 67. e. 82. c. 116. a. 119. e. 123. b. 192. b. 212. c. 215. d. 217. n. 219. e. 225. b. 228. a. 234. c. 275. c. 278. c. 285. d. 344. d. 410. b. 414. d. 471. a. 480. d. 750. d. 782. c. 800. b. quo res ordine peracta. 81. d. e. *et seq.* An. 1135, a patre morbo gravi laborante Octobri mense regnum suscipit administrandum. 61. b. 193. d. 754. d. An. 1137, missus a patre in Aquitaniam ad nuptias cum Alienora celebrandas, Lemovicis die 30 Junii quàm solemniter excipitur. 435. b. Burdigalam deinde progressus, dominicâ die destinatam uxorem in conjugium sibi asciscit. 62. c. d. 66. c. 68. a. 83. b. 84. a. b. 116. a. 119. e. 125. d. 195. b. 198. c. 212. e. 217. n. 219. e. 225. b. 228. a. 229. b. 230. d. 231. b. 278. d. 285. e. 341. d. 345. a. 408. b. 410. b. 414. d. 419. n. 435. b. 456. b. 471. d. 481. a. 585. a. 761. b. 800. b. Revertens per Sanctonicum pagum, Pictavis Aquitaniæ Ducatûs insignibus decoratur. 62. d. 435. c. 761. c. Sublato e vivis interim patre, Parisios factionibus occursurus reditum maturat, exortosque Aurelianis occasione Communiæ tumultus transeundo compescit. 84. c. d. 124. e. 196. d. 213. a. Ad Natale Domini, Bituribus curiam celebrat frequentissimam, in qua regni Procerum excipit obsequia. 762. d. Gaucherum de Monte-Gaio, anno ut videtur 1138, rebellem aggreditur, expugnatumque ipsius castrum solo æquat. 125. e. n. 199. a. d 213. b. Contendentibus id circa temporis post obitum Isemberti de Alniensi pago Eblone de Malo-Leone et Galfrido de Rupeforti, terram inter eos ex æquo partitur, retentâ sibi munitione Castri-Julii et mediâ parte reddituum Rupellæ. 419. n. An. 1139, Vallem-profundam Monachis S. Mariani Autissiod. concedit, a S. Bernardo exoratus. 293. e. An. 1140, interest conventui Senonis habito adversùs Abælardum. *Ib.* Eodem anno, Mauriniacensibus Abbatem præficere tentat, missis verò semel et iterùm illuc Oratoribus, jussio ejus eluditur. 85. e. *et seq.* An. 1141, acceptis Lamberti Engolism. Episc. de Guillelmo Comite querelis, gravi hunc epistolâ a divexatione temperare jubet. 399. b. Collecto deinde exercitu, circa festum S. Joannis Bapt. Tolosam pergit, adversùs Alfonsum Comitem præliaturus. 770. d. Tum Guidoni et Ademaro Lemovic. Vicecomitibus, apud se accusatis quòd injustè avi terram possiderent, Vicecomitatum asserit, acceptis 200 argenti bessibus. 435. e. Eodem quoque anno, disceptantibus de Bituricensi Archiepiscopatu Petro de Castra et Cadurco palatii Clerico, dum alteri favet, prior ab Innocentio II Papa Romæ ordinatur. Quam injuriam ulturus regni hunc aditu prohibet. Regi vicem rependit Innocentius, terrâ ejus interdicto suppositâ. Romam frustra mittitur Abbas Mauriniacensis Macarius ut Pontificem placet. Flecti nescius censuram renuit Innocentius revocare. 87. a. 116. c. 435. d. 472. d. Eâ durante controversiâ, in Theobaldum Comitem Bles. partibus Innocentii faventem arma convertit, tum quòd in Aquitanicam expeditionem comitari se noluisset, tum quòd anathema Pontificium adversùs Radulfum Viromand. Comitem procurasset, Januario mense anno 1143 Vitriacum ipsius castrum incendit cum Ecclesia, ubi 1300 animæ igne consumptæ sunt. Quo viso, in fletus resolvitur et iter Jerosolymit. in piamentum vovisse creditur. 116. c. 220. a. 225. c. 288. b. 472. e. Vitriacum autem castrum Odoni Theobaldi consobrino largitur. 286. a. 473. e. n. Innocentio rebus humanis eodem anno exempto, Ludovicus missis ad Cœlestinum Legatis, interdicti solutionem exorat. 87. b. Anno 1144, Theobaldo Comiti, agente S. Bernardo Abbate, reconciliatur. 473. a. Eodem anno, subactam Gaufredo Bello Comiti Andegav. Normanniam permittit habendam, eâ lege ut sibi Gisortium castrum cedat. 120. a. 415. b. 503. b. 527. a. n. Anno 1145, Bituribus die Natalis Domini curiam celebrat solito frequentiorem, ubi habito a Godefrido Lingonensi Episc. de expugnatione Edessæ urbis sermone, Rex ad subveniendum Christianis animatus, Vizeliaci ad Pascha sequens conventum indicit. 92. b. Consulto interim per Legatos Eugenio III, Vizeliacum accedit cum S. Bernardo Clareval. Abbate, cui Papa suas vices commiserat, affixoque sibi crucis signo, destinatum a Romano Pontifice vexillum e manibus S. Bernardi recipit. 88. a. 92. c. d. 120. d. 126. a. 199. b. d. 213. b. 231. d. 288. b. 319. a. 345. a. 416. a. 473. b. 787. c. Factâ verò ad plebem oratione, tempus proficiscendi post anni recursum indicit. 88. b. c. 92. d. 126. d. Dum verò necessaria itineri providet, Rogerium Siciliæ Regem, necnon Alemanniæ Principes ac C. P. Imperatorem per epistolas sibi conciliat, Floriacensibus autem Monachis aliisque regni Ecclesiis tributum in hujus expeditionis subsidium imperat. 92. e. 93. a. 95. a. n. Eodem anno, necem Herberti Senon. Sancti Petri Vivi Abbatis, cruce-signati, a Burgensibus ob dissipatam Communiam interfecti, duriùs vindicat. 126. d. 200. b. c. 213. c. 284. b. An. 1147, Dominicâ Septuagesimæ, Procerum conventum Stampis celebrat, in quo ex communi sententiâ regni administrationem Sugerio S. Dionysii Abbati et Radulpho Viromand. Comiti concredit. 88. d. 93. b. Mediâ deinde Quadrag. Divionem in occursum Eugenii III Papæ contendit, ac pridie Kal. Aprilis interest Ecclesiæ S. Benigni dedicationi. 89. b. n. 91. a. 311. a. Parisios reversus, Paschalem solemnitatem apud S. Dionysium cum Romano Pontifice peragit. 92. c. Die Pentecostes, visitatis priùs Religiosis quibusque et leprosorum officinis, ad S. Dionysium redit, cujus reliquias veneratus, vexillum, baculum et peram de manu Eugenii Papæ recipit. et eo die in communi fratrum refectorio comedit. 93. e. 94. a. 200. d. Itineri deinde se committens, Metis sicut edictum fuerat exercitum cogit, ubi et apud Virdunum, licèt dominii jure nihil possideret, ingentibus honoribus cumulatur. 94. b. Exercitum inde movens, per Alemanniam et Hungariam in Palestinam cum Alienora uxore suâ iter dirigit. 88. e. 108. c. 116. d. 120. d. 126. e. 200. c. e. 213. b. 215. e. 220. b. 225. d. 231. d. 275. d. 277. a. n. 278. d. 284. b. 285. e. 299. c. 310. a. 315. b. 341. d. 345. a. 349. a. 416. a. 436. b. 473. b. 481. c. 490. b. 773. a. 780. c. 781. b. 783. a. 787. c. 800. b. Transmisso Bosphoro, factus Conrado Imp. obvius, eumdem ad relegenda vestigia inducit, Seleuciam deinde per Asiæ deserta Antiochiamque pervenit. 116. d. 278. d. 473. b. Inde Jerosolymam devectus, Damascum urbem cum Rege Balduino et Militibus Templi obsidet, ac fraude Syrorum re infectâ recedit. 278. e. 416. b. Annum Jerosolymis demoratus, e portu Acconensi solvit anno 1149, post Pascha. 116. e. 127. a. n. 201. a. d. 284. b. 416. b. In Franciam navigans, Græcorum classem offendit, captusque, dum ad Emmanuelem Imp. Curfolium obsidentem ducitur, a Georgio navium Siciliæ Regis præfecto liberatur. 117. a. n. 232. a. 474. a. In Sicilia Rogerio Regi coronam imponit. 436. c. Romam verò cùm advenisset, Eugenii Papæ testimonio quas falsis delationibus deceptus de Sugerio conceperat suspiciones deponit. 110. a. b. 232. b. Redux in patriam Ludovicus, viso regni statu, Sugerio gratulatur, eumque patrem patriæ appellandum decernit. 110. b. 216. b. Anno, ut videtur, 1150, vel sub finem præcedentis, auditis Gaufredi Belli Comitis Andegav. et Henrici filii ejus de Stephano Angliæ Rege querelis, Normanniam ingreditur, subactamque Henrico clientelâ sibi obstricto restituit, ab eo pro impensi mer-

cede adjutorii Vilcassino Normannico donatus. 127. a. b. 210. b-d. 213. c. 220. b. 225. d. e. 535. c. Anno 1151, cum eodem Gaufredo inimicitias exercet, ob compeditum a Comite Giraudum Bellaii Monsterolii Toparcham, suum in Pictavia Senescallum: qua de re habito in confinio Normanniæ et Franciæ circa mensem Augustum colloquio, Giraudum in libertatem asserit. 529. a. n. Suspectam uxorem Alienoram certus cum dote dimittere, in Aquitaniam tendit cum eâ, ut præsidia sua inde removeat, quo in itinere Lemovicis hebdomadâ Natalis Domini eundo ac redeundo festivè excipitur. 437. d. n. 474. b. (ubi malè annus 1152 notatur). An. 1152, mense Januario, exequiis interest Sugerii S. Dionysii Abbatis, et mortuum deflet. 113. d. 114. n. Die postmodùm Veneris ante Dominicam Palmarum, in Concilio Balgentiacensi matrimonii dissolutionem impetrat, consanguinitatis obtentu, sed reipsâ ob uxoris lasciviam. 104. n. 117. a. 120. e. 127. d. e. 202. b. d. 213. d. n. 217. n. 220. b. 225. d. 228. b. 229. b. 231. b. 234. e. 286. b. 341. d. 392. c. 416. c. 437. d. 474. b. hujusmodi consanguinitas schemate declaratur. 117. n. Eodem anno, Castras et Maillani-castrum comburit Ludovicus. 456. b. Infensus autem Henrico Normanniæ Duci, quòd Alienoram a se relictam in conjugium duxisset, bellum eidem indicit, et anno 1153 Vernonium castrum et Novum-Marcheium expugnat; quæ seq. anno, compositâ pace, huic restituit. 127. c. 202. a. d. 213. c. 232. c. 474. e. 475. a. 482. a. b. An. 1154, Constantiam Alfonsi VII Regis Hispan. filiam Aurelianis sibi copulat in uxorem. 120. e. 128. a. 203. a. e. 213. d. 216. b. 217. n. 220. d. 225. e. 228. b. 230. a. 232. c. 234. c. 286. c. 295. c. 341. d. 383. c. 416. c. 437. e. 475. b. Cùm audisset autem eam ex vilissimâ concubinâ generatam, peregrinationem ad explorandam rei veritatem ad S. Jacobum sub finem ejusdem anni vel ineunte an. 1155 arripit, Toletum deinde a socero perductus, compertâ rei veritate, Constantiam deinceps plurimùm adamavit. 383. d. n. Circa idem tempus, meretrices Parisiis clamyde seu pallio uti prohibet, ut a legitimis uxoribus secernantur: hanc verò legem statuit rogatu Constantiæ Reginæ, quæ scorto in Ecclesia pacis osculum, decepta hujus ornatu, præbuerat. 438. d. An. 1155, Parisiensi Ecclesiæ satisfacit pro suscepto apud Christolium *gisto* seu hospitio. 90. a-c. n. Eodem anno, bellum gerit cum Gerardo Matisconensi Comite, adversùs quem misso Eudone Porhoetensi e Britannia exulante, victoriam reportat, et Comitem sibi subditum efficit. 561. a. Eodem quoque anno, Guillelmum III Comitem Nivern. ad dissipandam Vizeliacensem Communiam sæpiùs interpellat, ac tandem die post festum omnium Sanctorum tertiâ in Burgenses sententiam dicit. 132. a. c. 207. d. e. *et seq.* 327. a-e. An. 1156, Senonensem Ecclesiam eximit a prava consuetudine quâ, decedentibus Archiepiscopis, solebat divexari. 295. d. 475. c. Monasterii quoque quæ S. Petri Vivi rata facit privilegia, suggerentibus quibusdam civibus rescindere voluerat. 284. c. Eodem vel seq. anno, excitus Herveii de Giemago querimoniâ adversùs Stephanum Sacri-Cæsaris Comitem, exercitum congregat, Giemagum obsidet et capit, Herveioque restituit. 128. b c. n. 203. b. c. Pactis an. 1158 Margaretæ filiæ suæ nuptiis cum Henrico Angliæ Regis filio, Vilcassinum Normannicum harum gratiâ nuptiarum eidem resignat. 128. a. 203. a. e. 228. b. 286. c. 437. d. 777. c. 778. c. 783. b. Anno 1159, Henrico II Angliæ Rege circa mensem Augustum adversùs Raimundum V Comitem Tolosanum profecto, Ludovicus sororio suo fert opem, Tolosamque ingressus, Henricum obsidium parantem sui, ut is postea dictitavit, reverentiâ deterritum abigit. 121. d. 123. b. 232. d. 367. c. 417. d. 439. d. Ei tamen Rex Henricus eodem an. Calvum-Montem aufert. 482. d. 488. b.

Defunctâ anno 1160 Constantiâ Reginâ, tertiam eodem anno die S. Bricii festo ducit uxorem Alam Theobaldi magni Campaniæ Comitis filiam. 129. a. 203. c. 213. d. 216. b. 217. n. 220. d. 225. e. 228. b. 230. a. 232. e. 234. e. 284. d. 286. c. 293. a. 296. a. 341. d. 437. e. 439. b. 476. c. 569. e. 787. c. Anno 1161, electioni Petri cognomento *del Barri* S. Martialis Lemovic. Abbatis intercedit, cui tandem propitius factus epistolam indulget, quæ Dominicâ Palmarum populo in publica supplicatione legitur. 440. b. Eodem, ut videtur, anno, disceptantibus de Monceio castro Nivilone de Petrafonte et Drogone de Merloto, qui duas Drogonis de Monceio filias duxerant, posteriori favet, cujus precibus Monceium aggreditur, turrim cum municipio diruit, et quod juris erat sui Drogoni adjudicat. 129. c. 204. a. b. An. 1162, Alexandrum III Papam, cujus partibus jamdudum adversùs Victorem Antipapam obstrictus erat, Magalonam appulsum per Legatos convenit, quos cùm ille minùs quàm par erat excepisset, indignatus Ludovicus in ejus obsequio aliquantulùm titubat. 130. a. 204. b. 213. a. 329. d. 330. d. 417. n. 476. b. Condicto itaque cum Frederico Imp. apud Lovigennam colloquio, ad excutiendam Alexandri et Victoris electionem, Silviniacum primò contendit, verba cum Alexandro collaturus: Divionem deinde cùm circa mensem Augustum accessisset, cognitis conditionibus quibus cum Imperatore pepigerat Henricus Comes Trecensis, die denominatâ quasi venatum egressus, per Legatos inducias petit, quibus negatis, Divionem recurrit. 330. a-e. Postero die ab Henrico Trecensi mentitæ fidei redargutus, datis obsidibus, adfuturum se post tres hebdomadas pollicetur, quibus expletis, Lovigennam venit; verùm Imperator non comparet, pactis a Renaldo ejus Cancellario subinde mutatis. Tum Ludovicus quasi decipulam evasisset, ad propria lætus revertitur. 331. a-c. n. 345. c. 354. a. n. Anno 1163, Alexandrum Parisiis excipit, et ab eo, Dominicâ *Lætare Jerusalem*, aureâ rosâ donatur. 332. a. 785. e. Eodem anno, Thomam Cantuar. Archiep. ab Anglia exulantem Pontiniacensibus commendat de suo sustentandum. 296. c. 333. e. 455. b. Eodem quoque anno, pulsatus querelis Episcop. Claromont. et Podiens. de Guillelmo VII Arverniæ Comite, Guillelmo Comite Podiensi ac N. Vicecomite de Poliniaco, circa Nativitatem S. Joannis Baptistæ exercitum adversùs eos movet, captos ad emendanda Ecclesiis illata damna compellit, et ad Papam Alexandrum absolutionis impetrandæ gratiâ mittit. 130. d. e. n. 205. c. d. 214. a. 332. d. Eodem tempore, interpellatus a Monachis Vizeliac. ut Guillelmum IV Comitem Nivern. ipsis infestum coerceat, id negotii sustinet in tempus susceptam expeditionem secuturum. 333. a. Senonis deinde constitutus, ultimo die Decembris, S. Columbæ festo, Alexandro Papæ assistit sacra in eadem Ecclesia facienti. 289. a. Ibi dissidium Guillelmi Vizeliac. Abbatis et Comitis Nivern. frustra componere nisus, Vizeliacum Epiphaniæ diem celebraturus accedit. 333. e. An. 1164, cùm ex tribus uxoribus nonnisi filias suscepisset, conversus cum Adela uxore, Clero et populo, ad orationes et eleemosynas, mense Septembri, ad Cisterciensium generale capitulum accedit, ibique prostratus humi masculam eorum precibus sibi prolem dari flagitat, et in spem obtinendæ erigitur. 133. n. 455. b. An. 1165, post Pascha, colloquium indicit cum Henrico Angliæ Rege de causa Cantuar. Archiep. et aliis regni negotiis, cui cùm Alexandrum Papam adesse permisisset, Henricus abesse maluit. 334. a. Eodem anno, antequam Philippus ei filius nasceretur, visionem de illo habuit, quam ad ultimum usque vitæ diem celavit. 214. b. Compertâ sub initium Decembris violentiâ quam Vizeliac. Monasterio intulerat Guillelmus IV Comes Nivern. per Legatos statim eum convenit, profugos verò Monachos Parisiis Dominicâ secundâ Adventûs excipit, suumque eis auxilium spondet. 336. *et seq.* Legatis redeuntibus et injuriis a Comite muneratos se querentibus, Rex, accitis librariis, mandat suum secundâ die post Natale Domini coire exercitum; rogatus tamen a Theobaldo et Henrico Blesarum et Campaniæ Comitibus, Senonas intrante Januario an. 1166 venit, ibique sedens pro tribunali, compositionem paci vicinam statuit Comitem inter et Monachos. 338. a-e. Violatis subinde a Comite pactis induciis, eum Rex Autissiodorum cum Vizeliac. Abbate, mediâ Quadragesimâ accersit et duriùs increpat. 339. a. b. Peractâ Aurelianis Dominicâ Cœnâ, Comitem Nivern. paci reluctantem submonet ad judicium die tertiâ post Pascha apud Moretum, quo loci coram eo diu incassum agitata controversia est. 339. e. *et seq.* Bellovacum deinde Rex contendit, ubi monitus direptas fuisse a Comitis satellitibus Monasterii res, varia eidem ad respondendum loca indicit, quibus ex industria declinatis, rursùs exercitum adversùs Comitem Ludovicus Senonas Dominicâ ante festum B. M. Magdalenæ convenire jubet. 341. a-c. Comes autem veritus Regis indignationem, pariturum se pollicetur, ac Moreti cum Rege locutus, litem arbitratui Henrici Remensis Archiep.

Archiep. et Henrici Comitis Trecensis permittit. *Ibid.* c. Collectum inde exercitum Ludovicus adversùs Guillelmum Comitem Cabilon. ob stragem quam in Cluniacenses exercuerat, perducit, Cabilonensem urbem et montem S. Vincentii occupat, vastatamque tyranni usque ad Ararim terram Hugoni III Burgundiæ Duci et Guillelmo Comiti Nivern. concredit. 131. a-d. 206. a-d. 214. a. 342. a. Decimâ die Novembris, totam Guillelmi Comitis Nivern. et Vizeliac. Monachorum controversiam Parisiis dirimit. 132. d. 207. d. 214. b. 342. b. Vizeliacum deinde profectus, Comitem Cabilon. a Guillelmo Abbate exoratus in gratiam recipit. 342. b.

Anno 1167, succenso ab Henrico II Angliæ Rege Calvimontis castro, Rex Ludovicus Britanniæ et Aquitaniæ Barones adversùs eum suscitat. 476. c. 483. a. n. An. 1169, cum eodem pacem componit. 483. b. An. 1170, circa Pascha, rebellantes adversùs Angliæ Regem Audebertum Marchiæ Comitem et Guillelmum IV Comitem Engolism. ad concordiam post biennale dissidium revocat. 442. b. v Idus Julii, castrum Donziacum diruit, ob rebellionem Gaufredi Toparchæ. 299. d. Eodem anno, Thomam Cantuar. Archiep. annos jam sex in Francia exulantem, Henrico Angliæ Regi reconciliat. 789. a. An. 1173, rebelles adversùs patrem Angliæ Regis filios adjuvat, et Normanniam ingressus Vernolium castrum spatio unius mensis obsidet, sed captâ villâ exteriori, velociùs quàm advenerat, relictis machinis bellicis, aufugit. 285. b. 477. b. 483. d. 788. a. Anno 1174, congressus cum Henrico Rege apud Ephilium montem de pace coram Petro Tarentasiensi Archiep. tractandi gratiâ, Cinerum solemnitatem illic peragit, infectoque negotio discedit. 233. a. n. Transvecto eodem anno in Angliam Henrico, circa festum B. M. Magdalenæ Rotomagum circumsidet, sed adventante præter opinionem Henrico, vigiliâ Assumptionis Beatæ Mariæ, noctu recedit. 228. c. 443. c. 484. a. 778. d. 780. e. 783. d. 786. b. 788. a. b. 789. a. Mense Septembri, gratiæ patrem inter et filios compositæ, apud Montem Laudiaci prope Turonos, adstipulatur. 477. d. Ante an. 1176, Autissiodori Communiam consensu Guidonis Nivern. Comitis instituere nititur, renitenti verò conviciatur Episcopo, suas esse ratus civitates omnes in quibus instituta esset Communia. 304. d. An. 1179, in Angliam transit, voti persolvendi gratiâ ad tumulum S. Thomæ Cantuar. 778. e. 789. b. Eodem anno, die festo Sanctorum omnium, Philippum filium suum Remis in Regem coronari curat, sed ab ea solemnitate abfuit paralysi laborans. 214. c. d. 221. b 226. e. 233. b. 286. e. 788. c. An. 1180, XIV Kal. Octobris, vitâ fungitur Parisiis, et in Abbatia Sani-portûs seu Barbelli, quam condiderat, sepelitur. 196. c. d. 215. a. 216. c. 221. b. 226. e. 228. c. 230. a. 233. b. 234. e. 277. c. 285. c. 287. b. 299. a. 316. b. 448. b. 478. c. 484. b. 489. a. 491. b. 774. e. 777. c. 778. d. 783. d. n. 788. c. 789. b. n. Rex Christianissimus dictus. 108. c. Ecclesiæ pater. 277. c. Per *Sanctos de Bethleem* jurare consueverat. 90. a. Sanctus reputatur. 228. c. n. Ejus anniversarium in omnibus regni Ecclesiis fieri constituit Urbanus III Papa. 234. n. In Ecclesia quoque S. Victoris Paris. ob collata beneficia obitus ejusdem quotannis celebratur. 221. n. Ejus epitaphium. *Ibid.* 227. b. In multis commendatur. 83. b. 89. *et seq.* 120. e. 221. a. 227. a. 286. d. 299. a. 416. c. 478. c. In hoc reprehenditur quòd Judæis nimiùm in regno faverit, novasque villas ædificando Ecclesias propriis hominibus spoliarit. 286. d. item quòd ab Alienora uxore discesserit. 120. c. 416. c. denique quòd nimio cum fastu Jerosolymam perrexerit. 286. a. Filiæ ex Alienora, Maria, Adela; e Constantia, Margareta, Aleis; ex Adela, Agnes.

Ludovicus Silvanectensis, an. 1123, Pontis-Aldemari arcem pro Gualeranno de Mellento adversùs Henric. Angliæ Regem propugnat. 738. d. e.

Lugdunum an. 1107, IV Kal. Februarii, adit Paschalis II Papa. 19. n. an. 1118, Gelasius II, mense Januario. 46. n. an. 1132, Innocentius II, Februario mense. 60. n. Lugdunenses Archiepp. Gobbo, Guichardus, Hugo Diensis, Humbaldus, Rainaldus.

Luperciacum invisit an. 1107, pridie Kal. Junii, Paschalis II Papa. 20. n.

S. Lupi munitionem Sablolio adjacentem an. 1173 diruit Mauritius de Credonio. 483. c.

Luzarchii castrum an. circiter 1102 expugnat Rex Ludovicus VI, ut Hugoni Claromontensi a genero suo Matthæo de Bellomonte spoliato partem suam restituat. 14. a. 139. d. 208. d.

M.

Mabilia, Bellism. Comitissa, Guillelmi Talavatii filia, conjux Rogerii de Montegomerico, anno 1082 ab Hugone de Rupe-Jalgeii gladio detruncatur, et a Durando Troarn. Abbate sepelitur. 607. d. Ejusdem epitaphium. *Ibid.* n.

Mabilia, proles Roberti Haimonis filii, circa an. 1107 collocatur Roberto naturali Henrici I Angliæ Regis filio. 579. c. 635. d. 764. n.

S. Macharii castellum per nuptias cum Vitapoi Amaniæi filia acquirit Guillelmus III Comes Engolism. 393. d.

Macharius, Prior Longi-pontis, Alberici Hostiensis Episc. nepos, an. 1140, invito Ludovico VII, eligitur Mauriniac. Abbas. 86. c. Seq. anno, Romam ad Innocentium II Legatus ab eodem Rege mittitur pro componendo dissidio Bituricensium Archiepiscoporum, et infecto negotio redit. 87. b. An. 1144, a Legatis Lucii II Papæ ad Abbatiam Floriac. assumitur, ut eam juxta consuetudines Cluniacensium informet. 87. c. An. 1146, imperatum a Rege Ludovico tributum ut persolvat, pretiosa vasa Monasterii vendit. 95. a. b. Ejusdem mores perstringit decessor ejus Thomas. 87. n.

Machouoët, locus in minori Britannia juxta Comanna : ibi an. 1169 commissum prælium inter Conanum IV Britanniæ Ducem et Guihomarum Comitem Leonensem. 561. c.

Macuriæ munitionem, quam sibi abstulerant Aquitaniæ Barones, recuperat Guillelmus IV Comes Engolism. 400. b.

Magalonæ insulæ varia fortuna. 368. d. e. *et seq.* In Ecclesia Magalon. Canonicos Regulares instituit Gothofredus Episc. 370. b. Ibi an. 1096, circa festum SS. Petri et Pauli, dies quinque diversatur Urbanus II Papa, et insulam solemniter in sepulturam Christianorum consecrat. 66. n. 370. c. 371. a. An. 1118, mense Novembri, illic a Sugerio nomine Ludovici VI convenitur Gelasius II Papa. 46. b. n. 211. d. Illuc etiam an. 1162 appellit Alexander III, in Franciam confugiens. 329. b. Episcopi, Arnaldus, Bertrandus, Galterius, Gothofredus.

Magnaci Ecclesiam acquirit Lambertus Engolism. Episc. 397. c.

Magnilocensis Abbas, Armannus de *Montboissier*.

Maiatum castrum per nuptias cum Mathilde Gervasii de Castello-Ligeris filia assequitur Helias Comes Cenoman. 670. a. Idem castrum an. 1099, Julio mense, incassum obsidet Guillelmus Rufus Angliæ Rex. 676. a-d.

Mainerius, an. 1176, III Kal. Novembris, Radulfo S. Florentii Salmur. Abbati succedit. 491. b.

Mainerius, Uticensi Monasterio præficitur an. 1066, mense Julio, et annis 23 præest. 605. c. An. 1087, interest exequiis Guillelmi Nothi Angliæ Regis. 624. a.

Majoratus Franciæ. *Vide*. Senescalcia.

Majorica insula, an. 1115 (1116) Nonis Aprilis, a Raimundo-Berengarii III, Comite Barcinon. cum auxilio Pisanorum expugnatur. 348. c. 549. d. e. *et seqq.* 367. c. 376. b. 380. e. 406. b.

Majoris-Monasterii prope Turonos Cœnobium ab Episcopali auctoritate, seu jurisdictione, immune. 522. d. Idem Cœnobium infestat Gaufredus-Barbatus Comes Andegav. et Dei judicio castigatur. 462. a. 498. n. 503. n. 505. c. 664. n. Eò circa an. 1076 post erraticam vitam se recipit Ebrardus Britoliensi Comes ac Carnot. Vicecomes. 236. c. Ejusdem Cœnobii privilegia confirmat in Concilio Claromont. Urbanus II. 466. n. Mense verò Martio an. 1096, ejusdem loci Ecclesiam consecrat. 466. b. n. Ibi an. 1107, Nonis Aprilis, diversatur Paschalis II Papa. 20. n. Abbates, Ansegisus, Bartholomæus, Bernardus, Guillelmus, Ilgodus.

S. Malachias, Hibern. Archiep. anno 1148, IV Nonas Novembris, moritur apud Claram-vallem. 294. d.

Malamortense castrum anno 1177, ineunte Quadrages. occupat *Lobar* Brabantionum antesignanus, die verò Dom. Cœnæ post cruentum certamen inde fugatur. 446. b. c. n.

Malcolmus III, Rex Scotiæ, uxorem ducit Margaretam sororem Edgari-Adelini consanguinei S. Eduardi Angliæ Regis ultimi de stirpe Danorum. 765. n. Londoniensi Comitatu ab Eduardo Rege donatus, an. 1092, suam Guillelmo Rufo denegat clientelam, paratus obsequi Roberto Normanniæ Duci; cùmque Rex uterque propè essent conflicturi, Scotus per Robertum ipsum Angliæ Regi conciliatur. 571. d. 651. a. b. Non multò post a Roberto de Molbraio et Morello ejus nepote trucidatur. 572. a. 651. c. Filii, Edgarus, Alexander, David; filiæ, Mathildis, Maria.

Malcolmus IV, Scotiæ Rex, Petragoræ an. 1159 cingulo militari ab Henrico II Angliæ Rege donatus, in expeditionem deinde Tolosanam cum eo proficiscitur. 439. c.

Malesessum castrum an. 1118 adversùs Ludovicum VI apud Vadum-Nigasii se tuentem ædificat Henricus I Angliæ Rex. 44. a. 175. e. 211. c. 711. c.

Malgerius, Richardi II ex Papia filius, factus Monachus Fiscan. an. 1036 ad Rotomag. Archiepiscopatum assumitur. 619. n. An. 1054, ut Guillelmo Notho Ducatum præripiat, Henricum Franc. Regem et Engelrannum Comitem Pontivi cum fratre suo Guillelmo de Archis accersit, et anno seq. ob rebellionem exauctoratur. *Ibid.* c. d. Voluptatibus carnis deditus filium nomine Michaelem genera vit. *Ibid.* n.

Malleacense S Petri Monast. an. 1082 incendio consumitur. 401. d. Abbates, Drogo, Gaufredus, Goderannus.

Malliacum castrum in pago Autissiod. per nuptias cum N. filia Hugonis Toparchæ assequitur Guillelmus filius Guillelmi I Comitis Nivern. 316. n. Idem castrum anno 1180, VII Idus Aprilis, igne conflagrat. 300. a.

Mali-Leonis Monasterio cum Theophania uxore munificum se præbet Hugo de Podio-fagi, Franciæ Camerarius. 409. c. *Vide*, Eblo.

Manasses I, Remensis Archiep. ab Hugone Diensi circa an. 1084 ob simoniæ vitium anathemate percellitur. 237. c. Ecclesiæ thesauros dilapidare nisus a civibus urbe pellitur, et ad Henricum IV Imp. ictum eodem fulmine se confert. 238. a. Mores ejusdem nefarii arguuntur. *Ibid.*

Manasses II, Remorum Archiep. anno 1106, XIV Kal. Octobris, moritur. 275. a. n.

Manasses, Aurelian. Episc. an. 1162, nomine Ludovici VII scribit ad Henricum Trecensem Comitem, significans exasperatum Regis animum adversùs Alexandrum III Papam, ob Legatos suos austeriùs exceptos ab eo. 329. d. 330. c.

Manasses, Meldensis Episc. an. 1108 manum apponit consecrationi Regis Ludovici VI. 25. a. 154. a. 218. d. 223. c.

Manasses de Bugliis an. 1147 in Palestinam proficiscitur. 88. d. 126. c. 200. a. c.

Manichæi apud Buciacum villam Suessioni proximam deprehensi, anno 1114 igne damnantur. 265. d. item Vizeliaci an. 1167. 343. c-e. 344. a. Errorum quos sectabantur capita. *Ibid.*

Manlais, castrum Guidonis de Lavalle, an. 1129 expugnat Gaufredus Bellus Comes Andegav. 523. c.

Manliam oppidum expugnat et incendit Wlgrinus II Comes Engolism. 398. d.

Mansionem-Odonis, oppidum Rabelli Camerarii, an. 1137, mense Maio, in potestatem suam redigit Stephanus Angliæ Rex. 760. c.

Mansionem-Renuardi, ablatam Rainaldo de *Baillol*, an. 1119 flammis devovet Henricus I Angl. Rex. 717. b.

Mantula, prædium Cenoman. Ecclesiæ ad Sartam fl. Ibi an. 1073 castra metatur Guillelmus Nothus Angliæ Rex. 541. c. Eamdem villam anno 1090, in emendationem damnorum Ecclesiæ illatorum ab omni exactione immunem decernit Hugo Cenoman. Comes, Gersendis filius. 544. e.

Marbodus, Redonensis Episc. anno 1120, die a Paschate octavâ, dedicationi operam dat Cenoman. Ecclesiæ S. Juliani. 551. b. An. 1123 moritur. 480. b. 557. d.

Marcellum: ibi an. 1126 cum Britanniæ Baronibus dimicat Dux Conanus III, et ab eis superatur. 559. c.

Marchesneium in Belsia: ibi an. 1118 colloquium habent Rex Ludovicus VI ac Fulco Junior Comes Andegav. 493. e.

Marchiæ Comitatus, nomine Almodis uxoris suæ cedit Rogerio cognomento Pictavino, filio Rogerii de Montegomerico. 657. n. Eumdem hæreditario jure Comitatum reposcit Hugo VI de Lesiniaco, et a Guillelmo III Comite Engolism. quominùs illum obtineat impeditur. 393. c. Marchiæ Comitatum Henrico II Angliæ Regi an. 1177 vendit Audebertus Comes, cui venditioni cum fratribus intercedit Gaufredus de Leziniaco. 447. a. Comites, Almodis, Audebertus, Bernardus, Boso.

Marchia, inter Nivernum et Caritatis fanum: ibi anno 1163 vel 1165, XV Kal. Maii, a Guillelmo IV Comite Nivern. bello vincitur Stephanus Sacri-cæsaris Comes. 296. b. n. 299. d. n. 476. d.

Marciniaci Sanctimonialis efficitur Adela Carnot. Comitissa. 584. c. 692. b.

Marescalli Franciæ munia. 494. b. 495. a. Marescalli, Radulfus de Martreio, Thomas frater ejus.

Margareta, Ludovici VII et Constantiæ filia, an. 1158 despondetur Henrico filio Henrici II Angliæ Regis. 128. a. 203. a. e. 213. d. 228. b. 286. c. 411. b. 437. d. 475. b. 777. c 778. c. 783. b. (*Reliquas hujus nominis quære in Indice Onomastico.*)

S. Maria V. Carnoti se visibilem exhibens an. 1128 igne sacro ardentes sanat. 470. d. 780. a. Jejunium in vigilia Assumptionis ejusdem instituitur. 466. a.

Maria, Ludovici VII et Alienoræ filia, nuptum traditur Henrico Comiti Trecensi. 128. a. 202. c. e. 213. n. 228. b. 229. b. 231. b. 286. b. 410. c. 437. d. *Vide Indicem Onomast.*

Martellum: ibi an. 1177, exeunte Septembri, a Joanne de Casana comprehensus Raimundus II Vicecomes Turennæ in alta turri includitur. 447. b. 454. b. Ibidem anno 1183 in fata concedit Henricus filius Henrici II Angliæ Regis. 286. c. 538. d.

S. Martinus Leonem IX Clerum sancti Martini Turon. anathemate percellere meditantem in somnis a proposito deterret. 460. b.

Massiliam a Pisanis an. 1118 devehitur Gelasius II Papa. 46. n. 72. e. 353. a. Vicecomes Massil. Hugo-Gaufridi.

Massiliensi S. Victoris Monasterio prædium largitur Stephana Provinciæ Comitissa. 4. n. Abbates, Bernardus, Deodatus de Severiaco, Durandus, Fredolus, G. Petrus, Garinus, Gaucelinus, Odo, Petrus-Salomonis, Petrus de *Nogaret*, Radulfus, Richardus.

Massiliense S. Joannis Cœnobium an. 1083 redditur Monachis S. Victoris. 348. b. An. 1099, committitur Sanctimonialibus. *Ibid.* An. 1115, redditur Clericis. *Ibid.* c.

Mastacii Baroniam, quam Guillelmus III Comes Engolism. pro impetranda libertate dimiserat, sibi ante ejus obitum, auxiliante Gerardo Episc. asserit Wlgrinus II ejus filius. 395. a. b. Eamdem Baroniam Fulconi filio moriens relinquit Wlgrinus. 399. a.

Mathias, Nannetensis Comes, Hoelli Britanniæ Ducis filius, an. 1103 vel 1104, cùm Nannetensis Ecclesiæ res diripuisset, ultione divinâ percussus moritur improlis. 559. b. 562. b. 563. d. 566. a.

Mathiellus de *Guitot*, Godefridi Parvi filius, an. 1084 Guillelmo Notho Angliæ Regi in obsidione castri S. Susannæ militans, Januario mense perimitur. 616. e.

Mathildis, Philippi de Montegomerico filia, Emmæ amitæ suæ succedit in regimine Almaniscensis Abbatiæ. 690. n.

Mathildis, prima Cadomensis Abbatissa, obit ân. 1112, pridie Nonas Julii. 598. n.

Mathildis, Balduini V Flandriæ Comitis filia, collocatur an. 1056 Guillelmo Notho Normanniæ Duci. 462. c. 798. a. An. 1071, Ernulfum fratris filium ad acquirendum Flandriæ Comitatum adversùs Robertum Frisionem adjuvat, eique Guillelmum Osberni filium cum armata militum manu destinat. 574. d. 590. a. Anno 1081, ob transmissa profugo Roberto filio suo clam Rege pecuniarum subsidia, ab eo vehementiùs increpatur. 602. d. e. An. 1083, III Nonas Novembris, moritur et in Cadomensi SS. Trinitatis Ecclesia sepelitur. 464. c. 559. a. 563. c. 615. b. 771. c. 773. e. 775. a. 776. e. 777. e. 779. a. 784. b. Ejusdem epitaphium. 615. n.

Mathildis, Edith etiam dicta, Malcolmi Scotiæ Regis ac S. Margaretæ filia, in conjugium ab Alano Rufo Britanniæ Comite et a Guillelmo de Guarenna Comite Suthregiæ expetita, an. 1100 die S. Martini nubit Henrico I Angliæ Regi, ab Anselmo Cantuar. Archiep. diademate coronata. 65. a. 67. c. 468. a. 569. d. 572. e. 651. d. 679. d. 765. n. An. 1118, Kal. Maii, vitæ curriculum implet. 344. c. 711. c. 784. d. 787. a.

Mathildis, Eustachii III Boloniæ Comitis filia, conjux Stephani Angliæ Regis, an. 1138, dum ille domandis rebellibus insudat, ipsa Doveram castellum terrâ obsidet, Boloniensibus interim navali exercitu obsessis omne subsidium intercludentibus. 765. b. An. 1141, capto ab hostibus Stephano Rege, ipsa Robertum Gloucestriæ Comitem eod. anno capit, et commutatione factâ, virum in libertatem asserit. 785. c.

Mathildis, Henrici I Angliæ Regis filia, an. 1109. ad Pascha, Henrico V. Imp. Ultrajecti vix quinquennis despondetur, deinde Trevirensi Archiep. usque ad nuptiarum tempus nutrienda et juxta Teutonicos mores informanda committitur. 9. n. 66. a. 569. d. 570. a. 573. a. 666. b. 698. e. n. 708. b. 765. n. Viro e vivis an. 1125 sublato, ad patrem reversa et ab eo Anglici regni hæres designata, an. 1129 nuptum traditur Gaufredo cognomento *Plantagenêt*, Fulconis Junioris Comitis Andegav. filio. 9. n. 66. a. 410. d. 432. e. 471. a. 502. c. d. 518. d. 521. d. 522. n. 537. b. 553. a. 555. b. 570. a. 577. d. e. 666. b. 746. e. 765. n. 778. a. An. 1133, Henricum primogenitum enixa, Rotoma-

gi in morbum incidit; factisque Ecclesiis largitionibus amplis, convalescit. 553. c. 578. e. 579. a. b. An. 1135, paullò ante patris obitum, virum ab eo discordem in Andegaviam sequitur. 582. c. Patre Kal. Decembris extincto, eâdem hebdomadâ in Normanniam a viro præmissa, Argentomagum, Oximos et Damfrontem in suam redigit potestatem. 584. a. 693. n. 755. d. An. 1139, Autumni tempestate, cum Roberto fratre suo Gloucestriæ Comite in Angliam transit, et Arundelli recepta, Stephano Rege minimè prohibente, quòcumque vult pergit. 473. a. 481. a. 490. b. 527. a. 767. d. 778. b. Inito cum Ramnulfo II Comite Cestrensi fœdere, anno 1141, Robertum fratrem cum eo Lincolniam ad Regem debellandum mittit, a quibus reportatâ Februario mense victoriâ, captum Regem apud Bristoldum in custodiam tradit, et ipsa in urbe regali ab Henrico Winton. Episc. Regis fratre recipitur. 768. c. 769. b. e. Tandem multò post Monialis Fontis-Ebraldi effecta, an. 1167, IV Idus Septemb. fato concedit. 441. e. 476. e. 483. b. 491. a. 780. d. 787. e.

Mathildis, Fulconis Junioris Comitis Andegav. filia, an. 1119, Junio mense, conjugio sociatur Guillelmo-Adelino Henrici I Angliæ Regis filio. 45. b. 66. a. 177. b. 469. a. 502. c. 519. a. 553. a. 581. b. 670. n. 719. b. Viro an. 1120 in mare demerso, ad patrem reversa anno 1129 Fontis-Ebraldi Sanctimonialis efficitur. 519. a. 553. a. 581. d. 736. d. n.

Mathildis, naturalis Henrici I Angliæ Regis filia, nupta Rotrodo II Comiti Perticensi, an. 1120 cum fratre suo Guillelmo-Adelino naufragium patitur. 66. a. 470. a. 579. e. 691. d. n. 734. d.

Mathildis, altera Henrici I Angliæ Regis filia notha, nubit Conano III Britanniæ Duci. 566. c. 579. e. 596. a. 710. d.

Mathildis, Henrici II Angliæ Regis filia, an. 1167 vel 1168, collocatur Henrico Saxoniæ Duci cognomento Leoni. 229. d. 230. d. 474. d. n. 537. e. n. 778. c.

Mathildis, Stephani Comitis Carnot. et Adelæ filia, conjux Richardi Comitis Cestriæ, cum viro in Angliam navigans, an. 1120, naufragio perit. 66. a. 584. b. 682. c. 734. d.

Mathildis, Richerii de Aquila proles, an. 1094 Roberto de Molbraio sociata, sed eo post tres menses orbata, viro in carcere Angliæ Regis consenescente, permissu Paschalis II Papæ alteri sociatur, Nigello scilicet de Albineio, a quo etiam circa an. 1118 repudium patitur. 616. d. 652. e.

Mathildis, Gaufredi II Comitis Perticensis filia, nupta 1°. Raimundo de Torenna, deinde Guidoni de Turribus cognomento Crasso, anno 1143, V Kal. Junii moritur, et Arnaci sepelitur. 436. a.

Mathildis, filia Wlgrini III Comitis Engolism. unica, defuncto patri an. 1181 succedit, protegente illam contra patruorum molimina Richardo Aquitaniæ Duce, qui ad ejus nuptias inhiabat. 448. e.

Matisconem adit anno 1095, mense Octobri, Urbanus II Papa. 4. n. Ibi an. 1119, Januario mense, in morbum incidit Gelasius II. 46. n. Matiscon. Comes, Gerardus.

Matrimonii impedimentum ad quem usque consanguinitatis gradum extenderetur. 117. n.

S. Matthæi Monasterio in minori Britannia insulam *Beniguer* dictam largitur Herveus Comes Leonensis. 560. c.

Matthæus, Alban. Episc. Card. ex Priore S. Martini de Campis ab Honorio II creatus, legatione fungens in Francia an. 1128, mense Novembri, Concilium Rotomagi celebrat. 746. c. d. An. 1129, Argentoliense Monasterium S. Dionysii Monachis adjudicat. 49. c. 181. a. An. 1131, Innocentio II Papæ assistit altare in Mauriniac. Ecclesia consecranti. 80. b. Eodem anno, mense Octobri, ab eodem ad Ludovicum VI mittitur, ut mœstum Regem de Philippi filii miserâ morte consoletur. 81. c.

Matthæus, S. Florentii Salmur. Abbas, an. 1156, fit Episcopus Andegav. 482. c. 490. c. n. Interest secundæ consecrationi Cenoman. Ecclesiæ S. Juliani. 556. c. Anno 1162, III Idus Martii, e vivis excedit. 482. e. 490. n. 491. a.

Matthæus, Trecensis Episc. an. 1180 moritur. 299. a.

Matthæus, Bellimontis Comes, annum circiter 1090 adversùs Robertum Bellism. in Oximensi pago dimicat. 647. a. An. 1097, Regi Ludovico VI in pago Vilcassino adversùs Guillelmum Rufum Angliæ Regem militans capitur, et ad redimendam libertatem eidem se hominio obligare cogitur. 12. c. 137. e. Circa an. 1102, Burchardo de Montemorenciaco S. Dionysii Abbatiæ infesto adversùs Regem Ludovicum fœderatur. 13. c. 139. b. 706. a. Ductâ quoque in uxorem Emmâ Hugonis Claromontensis filiâ, socero Luzarchium castrum cùm abstulisset, in eum Rex, Burchardo devicto, arma convertit. Obsessus verò Hugo in castro Canliaco, licet pluviarum beneficio inexpugnatus, viam pacis investigat, soceroque ablata restituit. 13. e. *et seq.* 139. d. e. *et seq.* 208. d. 706. b. An. 1119, in prælio Brennivillensi sua Regi stipendia facit. 722. a.

Matthæus, Philippi Flandriæ Comitis frater, an. 1160 uxorem ducit Mariam Boloniæ Comitissam, Stephani Angliæ Regis filiam, ex qua duas filias, Idam et Mathildem procreat. 570. b. 778. c.

Matthæus, Burchardi de Montemorenciaco filius in conjugium accipit N. filiam Henrici I Angliæ Regis nothan. 580. a.

Maudunum castrum Aurelian. Ecclesiæ a Leonio præreptum expugnat Ludovicus VI, et Ecclesiæ restituit. 15. b. 141. b.

Mauliensem Ecclesiam an. 1076 Uticensi Monasterio largitur Petrus Mauliensis, ubi et an. 1100 sepelitur. 610. c. An. 1097, Mauliam a Guillelmi Rufi Angliæ Regis assultibus illæsam servat idem Petrus. 699. a. Ibi circa an. 1119 lapideam munitionem dejicit Ludovicus VI, Petro juniori ob quosdam reatus insolentis juventæ infensus. 611. c. Mauliensium dominorum genealogia. 610 *et seq. V.* Ansoldus, Petrus.

Mauriacum in pago Arvernico, fiscus regalis et Regum Franc. sacellum, an. 1110 Monasterio S. Petri Vivi Senon. contra Claromont. Episcopi molimenta à Rege Ludovico VI asseritur. 282. e.

S. Mauræ domini, Goscelinus, Hugo.

Maurilius, Rotomag. Archiep. anno 1055 Malgerio exauctorato sufficitur. 619. d. n. An. 1067, Kal. Julii, Gemmeticensem Ecclesiam consecrat. 775. a. Eodem anno moritur. 771. b. 776. e.

Mauriniacense Monast. ab Ansello Aremberti filio fundatur. 71. a. Comparato Rex Philippus Putcolensium dominorum in eumdem locum jure, Abbatiam eleemosynam suam facit. 68. e. Unde anniversarius ipsius obitus ibidem celebrandus instituitur. 78. e. An. 1119, Mauriniac. Ecclesiam V Nonas Octob. dedicat Calixtus II Papa. 47. n. 75. a. Orta Canonicos inter Stampenses et Mauriniac. Monachos de sepeliendis corporibus controversia, an. 1129 in colloquio Pissiacensi post longa dissidia optatum a Monachis sortitur exitum. 73—78. An. 1131, XIII Kal. Februarii, altare in Mauriniac. Ecclesia consecrat Innocentius II Papa. 60. n. 80. b. Abbates, Albertus, Hugo, Lancelinus, Macharius, Rainaldus, Teulfus, Thevinus, Thomas.

S. Mauritii lancea insigne Regum Burgundiæ. 795. c.

S. Mauritii Monast. in Britannia an. 1177 ædificatur. 563. b.

Mauritius, Paris. Episc. anno 1162, mense Augusto, Regem Ludovicum VII Lovigennam ad locum indicti cum Frederico Imp. colloquii comitatus, a Rege præmittitur ut inducias ab Imperatoris Legatis impetret. 330. d. An. 1165, Philippum Ludovici VII filium sacro intingit lavacro. 133. b. Anno 1168, Guillelmo electo Senon. Archiep. consecrationem impertitur. 297. b. Is Ecclesiam suam a fundamentis instauravit, et duos pontes lapideos, alterum super Sequanam, super Maternam alterum extruxit. 298. a. b.

Mauritius de Credonio, an. 1118 Fulconi Juniori Comiti Andegav. in prælio Alencionensi militat. 500. c. An. 1173, cum exercitu Andegavensium Castellum-celsum invadit et diruit, Sablolium et adjacentes S. Lupi et S. Bricii munitiones funditùs evertit. 483. c.

Mauritius Escarpellus, ex primoribus Calvimontis castri, Hugoni puero Sulpitii Ambasiensis filio nocere plurimùm tentat. 504. b. Eumdem apud Adelam Carnot. Comitissam incassùm criminatur. 508. d. Anno tamen 1109, Albericum de Monthesauro et Herveum de Danzeio Hugoni infensos reddit, quibuscum Calvimontis terram deprædatur. 509. a-c.

Mauritonium. *Vide*, Moritonium.

S. Maxentii Cœnobium: ibi an. 1075, VII Kal. Julii, Concilium celebratur. 401. a. An. 1082, die 25 Maii, S. Maxentii villa incendio deletur. *Ibid.* c. An. 1093, nova Ecclesia XV Kal. Julii a fundamentis inchoatur. 403. a. Ibi an. 1096, pridie Kal. Aprilis, diversatur Urbanus II Papa. 65. n. An. 1099, instaurata basilica Idibus Martii consecratur. 404. a. Idem Cœnobium donis suis amplificat Aimericus de Theofagiis Thoarcensis Vicecomes. 409. a. S. Maxentii Abbates, Adam, Ansegisus, Garnerius, Gaufredus, Petrus, Robertus.

Mazonem castellum an. 1103 capit et incendit Gaufredus Martellus Junior Comes Andegav. cum patre bellum gerens. 485. a.

Medantum castrum cum pago Vilcassino, propter Medantensium in Normanniam incursus, an. 1087 a Rege Philippo I reposcit Guillelmus Nothus Dux Normanniæ, irrisus verò a Philippo Medantense oppidum ultimâ Julii hebdomadâ flammis absumit. 50. n. 463. b. 617. c-e. Eodem anno, Guillelmus ex morbo ibidem contracto moriturus, necessarios instaurandæ Ecclesiæ a se concrematæ sumptus erogat. 618. c. Medantensem Ecclesiam an. 1092 Odoni Bajocensi Episcopo largitur Rex Philippus, ob impertitam sibi et Bertradæ nuptialem benedictionem. 650. a. Idem castrum non multò post Ludovico filio condonat Philippus. *Ibid.* d. Anno 1104, Medantense castrum Philippo suo ex Bertradâ filio, consensu Ludovici, largitur Rex Philippus, ut Montis-Leherii castrum assequatur. 16. c. 143. b. 208. e. Idem castrum an. 1109 expugnat Ludovicus VI, et Philippo fratri suo tollit. 31. c. 162. b. 210. c. Medantenses Comites, Galterius, Gualerannus.

Mediolanum an. 1162 destruit Fredericus Imp. 363. n. 367. c.

Meduanensi S. Mariæ in Ecclesia an. 1158 crucem accipiunt Cenomanniæ Proceres, Jerosolymam duce Gaufrido de Meduana Juhelli filio profecturi. 556. n. Meduanæ domini, Galterius, Gaufridus, Guido, Hamon, Hugo, Juhellus.

Meldis an. 1082, mense Novembri, Concilium celebrat Hugo Diensis A. S. Legatus. 279. b. 289. e. In pagum Meldensem anno 1111 adversùs Theobaldum Comitem educit exercitum Ludovicus VI cum Roberto Flandriæ Comite. 35. c. d. 166. b. c. 210. d. 706. e. Meldas an. 1147, mense Julio, adit Eugenius III Papa. 89. n. Meldenses Episcopi, Galterius I, II, Manasses II, Robertus, Stephanus. Meldenses Comites, iidem qui Trecenses.

Melereii Cœnobium an. 1145 conditur. 559. d.

Melguriensi in portu an. 1144 a Genuensibus perimitur Berengarius-Raimundi Provinciæ Comes. 377. b. n. Melgorii Comites, Ademarus, Berengarius-Raimundi, Petrus Substantionensis, Raimundus-Berengarii, Raimundus Petri filius, Sicardus.

Melidunum, Milidunum, Melodunum, expugnat Robertus Franc. Rex. 492. d. Id castrum post obitum Roberti sibi retinere nititur Constantia Henrici mater. 795. b. Meliduni an. 1108, III Kal. Augusti, denascitur Philippus I Rex Franc. 8. c. 24. c. 67. d. 68. d. 115. d. 122. d. 153. a. 209. e. 218. c. 234. a. 282. d. 799. d. Meliduni an. 1110 conventus Episcoporum coram Ludovico VI, querentium de Hugonis Puteolensis tyrannide. 33. a. 164. a. Meliduno an. 1119, mense Novemb. iter facit Italiam versùs Calixtus II Papa, comitantibus eum Ludovico Rege atque Adelaide Regina. 47. n. 75. c. Meliduni an. 1161 in Cluniacenses Monachos Alexandro III Papæ adversantes sententiam dicit Henricus Bellovac. Episc. 328. d. Melidunenses S. Petri Abbates, Joscelinus, Stephanus.

Melisendis, Balduini II Regis Jerusalem filia, Fulconi Juniori Comiti Andegav. an. 1130 conjugio sociatur. 430. a. n. 517. e. 537. a.

Mellentensem Comitatum, nomine matris suæ post obitum Hugonis avunculi, assequitur Robertus Rogerii de Bellomonte filius. 657. d. Mellent. pagum an. 1109 populatur Ludovicus VI. Franc. Rex. 28. b. 158. a. Comites, Gualerannus, Hugo, Robertus.

S. Memmii villa propè Catalaunum: ibi anno 1107 colloquium habent Henrici V Imp. et Paschalis II Papæ Legati. 20. a. 147. b.

Meretrices Parisiis uti clamyde seu pallio prohibentur. 438. e.

Merlini de Henrico I Angl. Rege vaticinium. 27. b-e. 156. d. e. *et seq.*

Merulæ castrum ad Sartam, Roberto Bellism. ablatum, an. 1118 Theobaldo Comiti Blesensi gratificatur Henricus I Angliæ Rex, Theobaldus autem illud Stephano fratri Comiti Moritol. condonat. 713. b.

Merum seu Maironum, villam S. Albini Andegav. infestat Giraudus Bellaii Monsterolii Toparcha et sibi censualem facit; anno verò 1151 eam in pristinam libertatem restituit Gaufredus Bellus Comes Andegav. 481. b. 529. *et seq.*

Meschinas castellum an. 1133 Mahumedanis aufert Hildefonsus Aragoniæ Rex. 749. c.

Metis an. 1147 exercitum suum cogit Ludovicus VII, Jerosolymam profecturus. 94. b. Metensis Episc. Conradus.

Metensi S. Clementis Monasterio tutelam suam litteris asserit Paschalis II Papa. 19. n. Abbas, Altolinus.

S. Mevenni reliquiæ an. 1074, XV Kal. Februarii, in Britanniam transferuntur. 557. c.

S. Michael Archangelus anno 1102 suo specie columnæ igneæ apparet in monte ejus nomine dicto. 772. b. *Vide*, Mons S. Michaelis.

Michael, Abrincensis Episc. an. 1072 vel 1074 sedet in Concilio Rotomag. 590. b. 784. a. An. 1087, interest exequiis Guillelmi Nothi Angliæ Regis. 623. e.

Militiæ cingulo accipiendo ante an. ætatis 21 nemo idoneus. 521. n. Militarem suorum temporum disciplinam improbat Ordericus Vitalis. 758. e.

Milo, A. S. in Francia Legatus, an. 1096 Urbanum II Papam inducit ut Andegav. S. Nicolai Ecclesiam consecret. 479. b. 485. e.

S. Milo Tervannensis Episc. an. 1154 virtutibus floret. 311. d.

Milo, cedenti locum Osberto S. Mariani Autissiod. Abbati an. 1155 successor datur. 295. d.

Milo de Braio, cognomento Magnus vel Senior, Guidonis Montis-Leherii Toparchæ filius, plures, miscendo patriam, Regi Philippo I molestias ingerit. 16. c. 143. a. An. 1096 in Palestinam proficiscitur. 664. c. Inde redux, alteram an. 1101 peregrinationem aggreditur, et in prælio Ramulæ a Babyloniis comprehensus ampliùs non comparet. 684. e. 685. n. Filii, Guido-Trussellus, Milo II.

Milo de Braio II, junior dictus, Trecensis Vicecomes, ægrè ferens Montis-Leherii castrum Philippo Regi a fratre gratiâ nuptiarum Philippi Medantensis cum Elizabeth ipsius filia esse concessum, statim ab obitu Guidonis-Trusselli omnem lapidem movet ut Montis-Leherii oppidanos sibi conciliet, a quibus ante an. 1107, ut dominus receptus, regios arci præpositos milites lacessit; sed a Guidone Rubeo de Rupeforti regni Dapifero fugatur. 17. b-d. 144. a-d. Anno 1109, Montis-Leherii castrum eidem condonat Ludovicus VI, ne Creciacensis Hugo illud impetret. 31. d. 32. a. 162. c-e. An. 1111, Theobaldo Magno Comiti Blesensi adversùs Ludovicum Regem fœderatur, pellectus nuptiis Adelaïdis Comitis sororis, quam accepit, haud canonicè dimissâ priori uxore. 36. c. n. 167. a. Anno 1112, Corboliensem Comitatum obtinere nititur, et a Rege frustratur. 37. b. 168. a. Eodem an. Hugoni Puteolensi operam suam navat ad reficiendum castrum a Rege dirutum. 39. d. 171. b. Compositis an. 1113 Regem inter et Theobaldum rebus, Milo Adelaïdis contubernio ob consanguinitatem privatur. 41. b. 173. b. An. 1118, ab Hugone Creciacensi dolo captus, nocte strangulatur, et per turris fenestram projectus in Monasterio Longipontis ab accolis sepelitur. 72. a-b. 123. n.

Milo de Curtiniaco uxorem ducit Ermengardim Renaldi Comitis Nivern. et Idæ Foresiensis filiam. 316. c. n.

Mindraium prope Beuvronis pontem: ibi a ministris Regis Philippi recipitur Bertrada Andegav. Comitissa, virum suum fugiens. 499. a.

Mindraii motam circa an, 1153 adversùs Theobaldum Blesensem Comitem cognomento Bonum munit Sulpitius II. de Calvomonte, quam dolo Comes occupat. 515. a-d.

Minoricam insulam anno 1115 cum Francorum auxilio expugnant Pisani. 353. c. 406. b.

Mirabellum, Mirebellum, Theobaldi de Blasone castrum, an. 1130 expugnat Gaufredus Bellus Comes Andegav. (et paulò post reddidisse videtur). 480. c. 490. a. 524. b. d. Anno 1139, idem castrum rursùs in ipsius potestatem transit. 481. a. An. 1156, castrum illud Gaufredo fratri a patre legatum tollit Henricus II Angliæ Rex. 474. d. 482. c.

Moguntiæ an. 1114 nuptiæ Mathildis Henrici I Angliæ Regis filiæ cum Henrico V Imp. celebrantur. 573. a. 698. n. Ibi an. 1125 habetur ad eligendum ejusdem Henrici successorem curia frequentissima. 125. a. 197. b. d. Archiepiscopi, Arnaldus, Conradus.

Moissiacense Cœnobium an. 1096 adit mense Maio Urbanus II Papa. 66. n.

Molas et Sappum Balduino Gisleberti Brionnæ Comitis filio circa an. 1056 de paterna hæreditate restituit Guillelmus Nothus Dux Norman. 642. c.

Molinensem honorem per nuptias cum Albereda Guitmundi filia obtinet Guillelmus Galterii de Falesia filius. 607. b. Idem castrum an. 1137, mense Maio, Rotroni II Comiti Moritoniensi, ut eum sibi devinciat, largitur Stephanus Angliæ Rex. 760. d. Molinensium dominorum genealogia. 617. b-c. *Vide*, Guillelmus, Robertus, Simon.

Molismenses Abbates, Guido, S. Robertus, Theobaldus.

Monasteriolum, Monsterolium, Munsteriolum Berlaii, an. 1124 obsidet et capit Fulco Junior Comes Andegav. 470. b. 480. b. 490. a. Idem castrum an. 1151 a Gaufredo Bello

Comite Andegav. post annuam obsidionem subactum funditùs evertitur. 474. b. 481. c. 482. n. 488. a. 490. c. 503. b. 527 *et seq.* 535. c. Toparchæ, Berlaius, Giraudus.

Monasteriolum, Monsteriolum ad mare castrum, Berthæ uxori suæ in dotem assignat Rex Philippus, quò illa repudiata se recepit. 122. c. 136. c. Id castrum an. 1127 Heliæ de S. Sidonio pædagogo suo gratificatur Guillelmus Clito Flandriæ Comes effectus. 744. c.

Monasteriolum in Normannia castrum an. 1063, dissipatâ Geroianâ progenie, occupat cum Escalfoio castro Rogerius de Montegomerico. 607. c. An. 1119, id castrum Junio mense Roberto Geroiano S. Cerenici domino restituit Henricus I Angliæ Rex. 719. c. Ibi arcem ex lapidibus quadris in exiguo suo fundo ædificat Richardus Bassetus Henrici Regis Justitiarius, quam an. 1136, mense Octobri, adversùs Gaufredum Bellum Comitem Andegav. propugnat Guillelmus de Monte-Pincionis. 737. e. An. 1138, Monasteriolum tempore Quadrag. a Glottensibus et aliis Roberti Legecestriæ Comitis fautoribus incenditur. 763. c.

Monasteriolum, Musteriolum in Bassiniaco, an. 1162 Frederico Imp. obnoxium facit Henricus Comes Trecensis, ad exsolvendam quam pro Rege Ludovico VII præstiterat fidejussionem. 331. n.

Monasterium-Huberti an. 1136, mense Octobri, expugnat Gaufredus Bellus Comes Andegav. 737. e.

Monasticus Ordo in Francia medio sæculo XI valdè attenuatus, sequenti maxima suscipit incrementa. 235. e. 239. d. e.

Monberon, sic appellandum decernit Richardus Comes Pictaviæ castrum *Trasdos* antea dictum. 447. c.

Monciacum castrum ob Drogonis Toparchæ nequitiam expugnat circa an. 1102 Rex Ludovicus VI, et flammis absumit. 13. d. 139. c. An. circiter 1161, Monciacum aggreditur Ludovicus VII, et castri partem Drogoni de Merloto a Nivelone de Petrafonte ablatam restituit. 129. c. 204. a. Toparcha, Drogo.

Moneta argentea in Pictonibus anno 1103 æreæ sufficitur. 404. d. Anno 1112, nummi mutantur, et alii fiunt e granis. 405. d. Anno 1120, mense Novembri, rursùs mutantur. 407. c. Moneta adulterina circa an. 1111 spargitur in Laudun. regione. 251. a. b.

Montis-acuti castrum ob filiam Rogerii Porcensis Comitis sibi collocatam assequitur Thomas de Marna; cujus inexpugnabili firmitate confidens cùm strages circumquaque ageret, ibi circa an. 1103 a patre Engelranno Botuensi et aliis obsidetur, sed a Rege Ludovico VI liberatur. 15. c. e. *et seq.* 142. d. *et seq.* Montis-acuti incolæ Laudunum anno 1112, postquam tumultuosi cives excessere ab urbe, proruunt, et multam ex ea prædam asportant. 258. d.

Montis-acuti castellum an. 1095 contra Robertum Bellism. firmat Robertus Geroianus, terrâ suâ ab eo spoliatus. 655. e. Eodem anno, pace inter dissidentes reformatâ, castrum æquari solo jubet Robertus Normanniæ Dux. 656. a.

Montis-Auserii castrum in paternarum possessionum divisione sortitur Fulco Guillelmi III Comitis Engolism. filius. 394. c.

Montem-Barbatum ac Montem-Barbatulum, duo in urbe Cenoman. castella ædificat Guilllelmus Nothus Angliæ Rex. 674. a.

Montis-Basonis castrum circa annum 1118 a Joanne Toparcha pretio comparat Fulco Junior Comes Andegav. cùmque illum abalienationis pœniteret, Fulco armis castrum sibi subjicit. 499. c. Montis-Basonis milites Hugonem Sulpitii II de Calvomonte fratrem veneno tollunt. 514. b.

Montis-Burgi Monasterium a Richardo de Raduariis conditur in Normannia, ubi et mortuus sepelitur. 704. b.

Montem-Calvulum firmat Ludovicus VI Rex Franc. 123. c. 219. d. 225. a.

Montis-Ferrandi in Arvernia municipium an. 1126 a Rege Ludovico VI incenditur usque ad turris procinctum. 53. d. 185. d. 212. a. An. 1165, in idem municipium irruptionem facit Guillelmus IV Comes Nivern. ære alieno pressus, prædâque direptâ, castri dominum pactæ pecuniæ vadem secum abducit. 334. c.

Montis-Ferrati Marchio, Rainerius.

Montis-fortis-Amalrici oppidum anno 1097, mense Octobri, ab oppugnatione Guillelmi Rufi Angliæ Regis et Guillelmi VII Comitis Pictav. defendit Simon II. 669. a. Montis-fortis Barones, Amalricus I, II, Richardus Simon I, II.

Montis-fortis in Britannia castellum an. 1091 a Radulfo de *Gaël* conditur. 557. d. 594. d. *Vide*, Gaufredus, Guillelmus, Radulfus I, II, III.

Montis-fortis Monasterium an. 1152 a Guillelmo Comite fundatur. 564. n. An. 1156, altare majus ejusdem Ecclesiæ a Joanne Maclov. Episc. XVII Kal. Novembris consecratur. *Ib.*

Montis-fortis ad Risellam castrum an. 1123, mense Octobri expugnat et succendit Henricus I Angliæ Rex. 585. e. 738. a. b. Toparcha, Hugo IV, Robertus.

Montis-Gaii castrum circa annum 1138 obsidet ac demolitur Rex Ludovicus VII. 125. e. 126. n. 199. a. 213. b. 220. a. 225. c. Domini, Gaucherus, Paganus.

Mons-Laudiaci prope Turonos: ibi an. 1174 cum filiis suis pacem componit Henricus II Angl. Rex. 477. d.

Montis-Leherii castrum circa annum 1103, per nuptias Philippi Medantensis cum Elizabetha Guidonis Trusselli filia, in dominium recipit Rex Philippus I. 16. d. 143. b. 208. e. Id ægrè ferentes oppidani Miloni de Braio Vicecomiti Trecensi se dedunt et Regis præsidia in turri obsident; sedatâ verò per Guidonem Rubeum de Rupeforti commotione, castrum Rex Ludovicus VI, exceptâ turri, subvertit. 17. a-d. 144. a-d. 208. e. An. 1109, Philippo Medantensi ne a Rege Ludovico castrum auferatur metuentes Amalricus de Monte-forti et Bertrada, illud Hugoni Creciacensi cum filia Amalrici contradunt: dumque pro eodem obtinendo concertant Hugo Creciacensis et Rex Ludovicus, oblatum a Rege Milonem de Braio recipiunt oppidani et Creciacensem respuunt. 31. d. 32. a. 162. b-e. 210. d. 705. e. Montem-Leherii an. 1118, post interfectum ab Hugone Creciacensi Milonem II, in suam redigit potestatem Ludovicus. 64. b. 123. e. 219. d. 225. a. Dynastæ, Guido I, Guido-Trussellus, Milo de Braio I, II.

Montis-Marsani castellum anno 1142 ædificat Petrus Bigorræ Comes et Marsani Vicecomes. 386. e. 387. a.

Montis-Meliandi castrum adversùs Hugonem Domni-Martini Comitem firmat Philippus I Franc. Rex. 135. b.

Montem S. Michaelis in periculo maris an. 1088 a Roberto fratre suo Normanniæ Duce pretio comparat Henricus Clito Guillelmi Nothi filius. 626. c. Ibi anno 1091, mediâ Quadragesimâ, a fratribus obsidetur idem Henricus. 648. d. n. 772. b. An. 1100, mense Septembri, Montem S. Michaelis adit Normanniæ Dux Robertus, Deo pro salvo ab itinere Jerosolymit. reditu gratias acturus. 680. a. An. 1102, in ejus loci Ecclesia apparet S. Michaël Archangelus sub specie ignææ columnæ. 772. b. An, 1103, camera navis Ecclesiæ corruit. *Ibid.* n. An. 1112, eadem Ecclesia fulmine icta succenditur. 405. d. 469. b. 557. d. 772. c. An. 1128, Montis S. Michaelis castrum ab Abrincatensibus mense Augusto, exceptis Ecclesiâ et officinis Monachorum, comburitur. 773. a. An. 1137, eam regionem vastat Gelduinus Dolensis. 761. c. 762. a. Abbates, Bernardus, Gaufredus, Radulfus, Richardus de Mere, Richardus de Musca, Robertus-Harditus, Robertus de Torinneio, Rogerius I, II.

Montis-Morentiaci castrum tempore Roberti Regis oppugnat Otho II Imp. (*falsum*) 492. b. Iden castrum circa an. 1101 expugnat Ludovicus VI. 13. c. 139. b. 706. a. Toparchæ, Burchardus, Matthæus.

Montis-Pessulani et Montis-Pessulaneti Ecclesias Gothofredo Magalon. Episc. an. 1090 subjicit Guillelmus V Toparcha. 370. c. Montem-Pessulanum an. 1096, mense Junio, advenit Urbanus II Papa. 66. n. Montis-Pessulani Equites, eodem Guillelmo duce, Pisanis an. 1114 adjunguntur in expeditionem contra Baleares insulas. 352. n. An. 1120, Montem-Pessul. invisit ineunte Martio Callixtus II Papa. 47. n. Anno 1143, Montem-Pessulanum cum auxilio Genuensium expugnat Guillelmus VI, a civibus biennio inde exclusus. 355. c. n. Ibi an. 1162 Alexander III Papa in Franciam adventans a Legatis Regis Ludovici VII convenitur. 130. a. 204. c. 213. e. An. 1165, mense Augusto, Montem-Pessul. redit Alexander, antequam mari se committat. 335. b. 336. n. Ibi an. 1181, Nonis Aprilis, ipso die Paschæ, ab Ademaro Milgoriensi perimitur Raimundus-Berengarii Provinciæ Comitatûs administer, cujus necem frater ipsius Hildefonsus II Aragoniæ Rex duriùs vindicat. 364. n. 379. d. 448. c. *Vide*, Guillelmus V, VI.

Montis-Pincionis dominorum genealogia. 609. e. 610. a. *Vide*, Hugo, Radulfus.

Montis-Treherii seu Eherii castellum novum (*Mont-Héreau*): ibi an. 1135 mense Octob. graviter ægrotare cœpit Ludovicus VI. 60. b. 61. n. 193. a.

Montem S. Vincentii an. 1166 expugnat Ludovicus VII, in expeditione quam adversùs Guillelmum Cabilon. Comitem fecit. 131. b. 206. c.

Monticios villam adversùs Sulpitium II de Calvomonte munit Theobaldus Magnus Comes Blesensis. 513. e.

Montiniacum castrum, fretus auxilio Guillelmi X Aquitaniæ Ducis armorum vi occupat Wlgrinus II Comes Engolism. ædificatâque turri altâ et robustâ munit. 396. a. b.

Monthesaurum avunculo suo Alberico aufert Guenno de Castalione, captus verò ab Hugone Ambasiensi eidem illum reddere cogitur. 510. e. 511. a. Toparchæ, Albericus, Buchardus.

Montricardum Alberici de Monthesauro castrum, antecessoribus suis olim ablatum, armis sibi an. 1109 vindicare nititur Hugo de Calvomonte dominus Ambasiensis. 507. e. 508. a. Anno 1110, dono Fulconis Junioris Comitis Andegav. idem castrum semel et iterùm frustra oppugnatum recuperat. 469. a. 499. b. 509. c. d. Ibi Hugo lapideam aulam extruit. 510. d. Montricardi confinia circa an. 1132 populatur Gaufredus Bellus Comes Andegav. cum Sulpitio II de Calvomonte bellum gerens. 526. d.

Morellus, Roberti de Molbraio Northumbriæ Comitis nepos, Malcolmum Scotiæ Regem, an. 1093 interficit, fugâque de Anglia elabitur. 572. a. 651. c. 653. a.

Moretum ad Sequanam castrum a Fulcone Vicecomite Wastinensi emit Ludovicus VI Rex Franc. 123. c. 219. d. 225. a. Moreti an. 1155 Ludovicus VII litem Vizeliac. Monachorum et Burgensium dirimit. 132. c. 207. b. 326. b. c. Ibidem an. 1166, die tertiâ post Pascha, litigantes Guillelmum IV Comitem Nivern. et Guillelmum Vizeliac. Abbatem audit. 339. e. *et seq.* Post Pentecosten rursùs ibi cum Comite locutus, paci viam sternit. 341. e.

Moriennæ Comites, Amædeus II, Humbertus II.

Morini an. 1098 Guillelmi Rufi Angliæ Regis stipendiis ad subigendam Cenoman. provinciam militant. 672. c. *Vide*, Flandrenses.

Morinus de Pino, quo impulsore Gualerannus Mellenti Comes, cujus erat Dapifer, adversùs Angliæ Regem Henricum rebellarat; capto illo apud Thuroldi-Burgum, castella ipsius munit, et quoscumque potest in eamdem rebellionem pertrahit. Vincente autem Rege, castrum Bellimontis ei jussus a Comite an. 1124 dimittit, et regali censurâ de paterno cespite projectus ad obitum usque exulat. 741. d. 742. a

Moritolii Comitatum, quem Guillelmo-Guarlengo abstulerat, Roberto uterino fratri suo largitur Guillelmus Nothus Dux Normanniæ. 622. c. Confecto in Tenerchebraico prælio Guillelmo Roberti filio, eumdem Comitatum Stephano Theobaldi Comitis Blesensis fratri condonat Rex Henricus I. 119. d. 413. c. 605. c. 692. a. An. 1120, Moritolii Barones penè omnes in naufragio Guillelmi Adelini filii Regis Henrici pereunt. 735. b.

Moritoniæ castrum obsidet Robertus Franc. Rex, ut Goffridi Comitis insolentiam comprimat. 493 b. Anno 1136, Moritoniæ vallem ab Argentomago et Damfronte populantur Gaufredi Belli Comitis Andegav. præsidia. 531. b. Ibi an 1141, mediâ Quadrag. conventum agunt Normanniæ Proceres, ut desperatis Normanniæ et Angliæ rebus provideant. 770. b. Seq. anno Moritoniam capit Gaufredus Comes Andegav. 481. b. 532. a. Comites, Gaufredus I, II, Rotro I, II, III.

Mortui-maris castrum an. 1054, post reportatam de Henrico Franc. Rege insignem victoriam, Rogerio Toparchæ adimit Guillelmus Nothus, et Guillelmo de Guarenna ejus consanguineo contradit. 620. b.

Mortui-maris Cœnobium, anno 1130 apud Bellum-montem incœptum, an. 1134 ad silvam Leonis in Eremum quamdam transfert Alexander Abbas. 782. d. An. 1137, idem Cœnobium Ordini Cisterciensi consociat, vocatis ab Ursicampo Monachis. *Ibid.* Ibi an. 1174, Ludovico VII et Henrico II Franc. et Angl. Regibus, ineunte Quadragesimali jejunio, cineres imponit Petrus Tarentasiensis Archiep. 233. n. Abbates, Adam, Alexander, Gaufredus, Guillelmus, Richardus, Stephanus.

Morvanus, Venetensis Episc. an. 1128 moritur. 564. a.

Motam Galterii de Clincampo, castrum Roberti Bellism. quod Henricus I Angliæ Rex munierat, an. 1118 sub finem Julii mensis expugnat Fulco Junior Comes Andegav. 712. d. 713. a.

Moussiacum, villa Paris. Ecclesiæ: ibi anno 1112 de liberatione Hugonis Puteolensis tractat Ludovicus VI, ut abjudicatum ab eo Corboliensem Comitatum recipiat. 37. b. 168. a.

Mozomi, an. 1119, mense Octobri, cum Henrico V Imp. colloquium habent Calixti II Papæ Legati. 47. a. n. 728. a-d. n.

Moyseiensis Ecclesia, sævientibus bellorum turbinibus concremata, S. Melanii Monachis an. 1086 instauranda committitur. 562. n.

N.

Namurcenses Comites, Godefridus, Hermannus.

Nannetensem Comitatum anno 1104, post obitum Mathiæ fratris sui assequitur Alanus *Fergent* Dux Britanniæ. 566. a. An. 1148, Nannetenses Hoellum Conani III filium, spurium a patre renuntiatum, Comitem sibi præficiunt. 560. a. n. Anno 1156, eumdem expellunt, ut Gaufredo Henrici II Angliæ Regis fratri se dedant. 560. a. 566. c. Sublato e vivis an. 1158 Gaufredo, Nannetensem urbem ambitiosè expetit Henricus Rex, quam concedente Conano IV Duce obtinet. 482. d. 490. d. 560. b. n. 567. a. Comites, Gaufredus, Hoellus, Juhellus, Mathias.

Nannetensis S. Petri Ecclesiæ bona an. 1103, violato cœmeterio, diripit Mathias Comes, Hoelli Britanniæ Ducis filius. 559. b. 566. a. An. 1148, eamdem Ecclesiam a rapacitate quâ decedentibus Episcopis spoliabatur, eximit Hoellus Conani III filius. 560. n. Episcopi, Benedictus, Bernardus, Bricius, Iterius, Mauricius, Quiriacus, Robertus.

Narbone, an. 1058, exceptio SS. Justi et Pastoris. 367. c. Archiepiscopi, Bertrandus, Gifredus, Richardus; Vicecomites, Aimericus, Ermengardis, Guillelmus.

Narbonense castrum in urbe Tolosana: inde an. 1123 a civibus ejicitur Præpositus Guillelmi VII Pictav. Comitis. 373. a. n.

Natalis, Resbacensis Abbas, regni Cancellarius, an. 1140. a Rege Ludovico VII ad Mauriniac. Monachos mittitur, ut invitis Abbatem præficiat. 86. b.

Navarræi an. 1134 post obitum Ildefonsi Aragoniæ Regis, proprium sibi Regem deligunt. 413. b. 749. e. 780. a. Navarram cum Aquitaniæ Ducatu per nuptias cum Alienora Ludovicus VII assequitur. 341. b. Reges, Garsias, Sancius Major, Sancius Sapiens.

Nealfiam oppidum anno 1097, mense Octobri, ab impugnatione Guillelmi Rufi Angliæ Regis strenuè defendit Simon Toparcha. 669. a. Idem castrum an. 1150 cum Vilcassino Normannico Regi Ludovico VII gratificatur Henricus Andegav. Comes ob impensum sibi ad Normanniam acquirendam auxilium. 127. b. 201. c. e. 220. c. 225. e.

Nemausi an. 1096, sextâ die Julii, Concilium celebrat Urbanus II Papa. 4. a. n. 66. n. 301. c. 306. b. 403. c. Nemausenses an. 1114, duce Raimundo de Baucio, Pisanis in expeditionem contra Baleares insulas adjunguntur. 350. n. Nemausense castrum Arenarum an. 1130 obsidetur. 367. c. Anno 1166, pax inter Milites et Burgenses stabilitur. *Ibid.* d. Vicecomes, Bernardus-Atho.

Nemausensis Ecclesia Canonicos regulares admittit. 367. a. An. 1095 ab Urbano II Papa consecratur. 4. n. 367. a. Episcopi, Aldebertus, Bernardus, Frotinus, Galterius, Guillelmus, Joannes, Petrus-Ermengaudi, Raimundus I, II.

S. Neoti Monasterium: ibi sepelitur Richardus de Clara seu Benefacta. 791. n.

Neracum Vasconiæ oppidum an. 1096 adit mense Maio Urbanus II Papa. 66. n.

Nevelo de Basochiis an. 1177 efficitur Suession. Episc. post Hugonem. 279. a.

Neustria. *Vide*, Normannia.

Niceam urbem an. 1097 expugnant Cruce-signati, et Alexio Græcorum Imper. restituunt. 136. b. 278. b. 411. d. n. 505. d.

Niciæ obsidionem an. 1166, ad edomandos rebelles oppidanos, aggreditur Raimundus-Berengarii II Provinciæ Comes, qua in expeditione interit. 363. n. 379. c. Anno 1176, Niciensibus bellum indicit Hildefonsus II Aragoniæ Rex, ad ulciscendam cognati sui necem, mulctatosque ob rebellionem in sua recipit clientela. 363. b. n.

Nicolaus II Papa, Romæ anno 1059 Concilium adversùs Berengarium habet. 461. c. d.

Nicolaus, Richardi III Normanniæ Ducis filius, in adolescentia Rotomag. S. Audoeni Abbas a Guillelmo Notho efficitur. 658 b. An. 1087, interest exequiis Guillelmi ejusdem. 624. a. An. 1092, 56 regiminis, IV Kalend. Martii vitæ finem imponit. 658. c. n. 771. c.

Nicolaus de Stotevilla an. 1169 Valmontis Ecclesiam condit. 777. c. 778. d. 788. d. Anno 1177 moritur. 777. c.

Nicolaus, Guinimari Laudun. Castellani filius, an. 1112 a tumultuantibus Burgensibus capitur et in vincula conjicitur. 236. a. Eodem an. libertate donatus a Thoma de Marna, erga Robertum cognomento

Manducantem crudeliter se gerit. 258. a. e.
Nigasii-vadum. *Vide*, Vadum.
Nigellus de Albinneio, ab Henrico I Angliæ Rege multis possessionibus ditatus, egregiam eidem variis in conflictibus operam navat, in Tenerchebraico prælio Roberti Normanniæ Ducis dextrarium occidit, captumque Ducem Regis in manus tradit 653. n. Uxorem ducit Mathildem Richerii de Aquila filiam, Roberti de Molbraio adhuc viventis, sed in carcere Henrici I Angliæ Regis senescentis, conjugem, id permittente Paschali II Papa. 652. e. Roberto in vinculis defuncto, quas habebat in Normannia terras et Northumbriæ Comitatum quo potiebatur in Anglia, Nigello hujus gratiâ matrimonii largitur Rex Henricus. 572. b. 653. n. Dimissâ verò Mathilde ob suam cum priori conjuge necessitudinem, an. 1118, mense Junio, Gundredam sibi copulat Hugonis de Gornaco sororem. 572. b. 652. e. 712. b. Conjuratis eodem anno in Henricum Regem frustra se sollicitantibus reluctatur; atque in adversis et prosperis eidem adhærens, anno 1119 contra Francos in prælio Brennivillensi militat. 719. a. 721. e. Anno 1123, eidem Regi Montisfortis ad Risellam castrum obsidenti subsidiariam cohortem e Constantino et aliis provinciis adducit. 738. b. Monachus demùm Beccensis factus, Rogerium filium hæredem instituit, de Molbraio ex Regis præcepto, mutato patris nomine, cognominatum. 572. b. 653. n.
Nigellus de Constantino, Guillelmo Notho Normanniæ Duci incunte illius dominatione adversatur, et ad eum e solio Normanniæ deturbandum, Guidoni Vernonii Comiti circa an. 1047 fœderatur. 619. b.
Nimpheoli - planchæ : ibi anno 1109 colloquium habent Ludovicus VI et Henricus I, Franc. et Angl. Reges. 28. b-e. 158. a-e. 211. b. *Vide*, Nealfia.
Niortum castellum anno 1104 incendio destruitur. 404. e. Ibi pellicum Abbatiam se facturum delirat Guillelmus VII Pictaviæ Comes. 405. n.
Nivernensem Principatum a Burgundiæ Comite impetrat Landricus Nivern. Comitum parens. 329. a. Eorumdem genealogia. 316. c. 329. a. Comites, Guido, Guillelmus I, II, III, IV, Renaldus I, II; Nivern. Episcopi, Bernardus, Hugo.
Nivilo de Petrafonte, Drogonis de Monceio filiam uxorem habens, ob ablatam Drogoni de Merloto, qui Monceii alteram hæredem duxerat, ejusdem castri partem suam a Rege Ludovico VII castigatur. 129. c. 204. a. b.
Nobiliaci an. 1074 inventæ reliquiæ ostenduntur. 401. a. An. 1106, Nobiliacum adit Boamundus Princeps Antiochenus, compedes argenteas B. Leonardo, sicut voverat, oblaturus. 697. a.
Nogentum in Pertico, anno 1134, mense Septembri, flammæ deprædantur. 753. c.
Nogentense S. Dionysii Cœnobium condit Rotro I Comes Pertic. ibique Gaufredus ejus filius an. 1100 sepelitur. 747. d.
Nogio ad Andelam fl. tribus leucis Andeliaco distat. 722. e. Castrum illud anno 1089 Guillelmo Comiti Ebroic. restituit Robertus Dux Normanniæ, ut Bertradam de Monteforti Fulconi Richino impetret. 636. c. Ibi anno 1107 Cœnobium condit Guillelmus Ebroic. Comes, quod Uticensi Monast. subjicit. 704. b. 705. b. Occupato a Francis an. 1118 Andeliaco, Nogionem adversùs eos firmat Henricus I Angliæ Rex. 717. e. Nogionem an. 1119, accedit Ludovicus VI, castrum per machinatam proditionem recepturus; sed eo die 20 Aug. apud Brennivillam ei occurrit Rex Henricus, victumque fugat. 721. d. e. Nogionem an. 1150 cum Vilcassino Normannico Regi Ludovico VII gratificatur Henricus Andegav. ob impensum sibi ad Normanniam acquirendam auxilium. 127. b. 201. c. e. 220. c. 225. e.
Nonanti - Curtem an. 1113 adversùs Gervasium de Novo - Castello Theodemarensi firmat Henricus I Angliæ Rex. 580. b. 709. d. Anno 1141, Nonanti-Curtis oppidani, postquam Stephanus Angliæ Rex ab hostibus captus est, Gaufredo Bello Comiti Andegav. se dedunt. 770. c. Toparcha, Hugo.
S. Norbertus, relictâ Henrici V Imp. cujus sacello deserviebat aulâ, an. 1118 a Gelasio II Papa Evangelii disseminandi licentiam obtinet. 271. n. 291. a. Anno 1119 ad Remense Concilium accedit, ut a Papa Calixto II novæ institutionis suæ norma rata habeatur. 271. a-d. 291. b. Bartholomæum Laudun. Episc. propositi sui imprimis adjutorem expertus, in ejus diœcesis loco cui Præmonstratus nomen, an. 1120 sedem figit et Ordinis sui fundamenta ponit. 271. d. 272. a. 291. c. Factus dein Magdeburgensis Archiep. anno 1131 Lotharii Imp. litteras ad Innocentium II Regis Concilium celebrantem perfert. 82. d. Anno 1134, ad superos migrat. 471. b.
Normandus, an. 1149, pridie Nonas Martii, consecratur Andegav. Episc. post Ulgerium. 481. c. Anno 1153, v Kal. Maii, vitâ fungitur. 482. b. 490. c.
Normannia quibus finibus a Francia disterminetur. 28. a. 157. d. 571. n. 617. e. Titulo beneficii Regum Francorum clientelæ obnoxia est. 5. a. 28. c. 158. b. 201. d. Ejusmodi clientela in quo consistat. 571. n. An. 963, Normanniam ingreditur Theobaldus I Carnot. Comes, ut Richardo I Carnotensem Dunensemque terram populato vicem rependat. 792. e. In Normanniam an. 1054 cum duplici phalange impressionem facit Henricus I Franc. Rex. 619. d. *et seq.* An. 1066, Normanniæ Ducatum a Guillelmo Notho expostulat Conanus II Dux Britanniæ. 593. n. In Normanniam anno 1078 excursus facit Robertus Guillelmi filius, ob eam sibi negatam profugus. 603. c. An. 1082, in Normannia mortifer inter homines morbus longè latèque grassatur. 779. a. In ea regione, tempore Guillelmi Nothi, 17 Cœnobia virorum et sex sanctimonialium fœminarum condita sunt. 621. a. Normanniam an. 1089 interdicto supponit Guillelmus Rotomag. Archiep. ob ablatum sibi a Roberto Duce Gisortium castrum, traditumque Philippo Franc. Regi. 636. n. Anno 1090, Normannia trans Sequanam a militibus Guillelmi Rufi Angliæ Regis ad debellandum Robertum Ducem occupatur, Proceribus ejusdem regionis ad illum conversis, eamque veniens ipse in concordia an. 1091 cum Roberto pacta sibi relinquendam stipulatur. 635. a-e. 648. b. n. 663. d. An. 1094, Normannia dissidio Guillelmi Britoliensis et Goelli de Breherii-valle turbatur. 653. c. *et seq.* Normanniæ Ducatum anno 1096 fratri suo Guillelmo Angliæ Regi oppignerat Dux Robertus Jerosolymam profecturus. 12. b. 64. b. 137. c. 467. b. 571. c. 663. e. 665. a. 666. e. Normanniæ plurima municipia vastat et succendit Gaufredus Martellus II Comes Andeg. Guillelmo Rufo infensus. 498. c. 535. a. Defuncto Guillelmo Rege, redux in patriam Robertus, anno 1100 Normanniam, nemine prohibente nec soluto pretio, recuperat. 573. e. 680. a. Clades, quibus sub deside Roberto Duce attrita est Normannia, recensentur. 573. d. 603. n. 630. a-c. 635. b-c. 702. c. 731. c-e. His malis ut medeatur Henricus Angliæ Rex, an. 1104 in Normanniam trajicit a Clero et Proceribus invitatus, ac tandem victo captoque Roberto Duce, totam an. 1106 suæ ditioni adjicit. 65. b. 71. c. 574. a. 585. c. 694. c. 695. c. 700. c. Normanniam an. 1118 aggrediuntur, ex parte Pontivorum Balduinus VII Comes Flandriæ, ex parte Cenomannensium Fulco Junior Comes Andegav. et ex parte sua Ludovicus VI Franc. Rex. 43. *et seq.* 176. *et seq.* 211. c. d. 469. e. 711. b. c. An. 1119, pro Normanniæ Ducatu Regi Ludovico clientelam profitetur Guillelmus-Adelinus Henrici Regis filius. 66. a. 469. a. 502. d. Anno. 1127, Guillelmus-Clito Roberti Ducis filius, dono Ludovici Regis adeptus Vilcassinum Comitatum, in Normanniam cum militari manu ingreditur. 744. b. An. 1135, Normanniæ castella, quæ fœdere matrimonii sibi pacta fuisse asserebat, Gaufredus Bellus Comes Andegav. a socero Henrico I Rege reposcens eum graviter offendit. 753. e. Normanniæ fortissima castella aut invàsit, aut dejecit Henricus I Angliæ Rex, quam agendi rationem excusat Guillelmi Gemmet. continuator. 27. d. 580. c. Eod. anno post obitum Regis Henrici, Normanniæ Ducatum a Proceribus sibi oblatum respuit Theobaldus Magnus Blesensis Comes, et Normanniam ab Andegavensibus vastari permittit. 692. a. n. 755. c. Gaufredus verò Comes Andegav. in Normanniam primâ Decembris hebdomadâ ingressus, Sagiensem provinciam sibi subjicit. 755. d. An. 1136, XI Kal. Octobris, Normanniam, Sartâ transmissâ, pervadit idem Gaufredus, atque in Lexoviensi pago diebus 13 grassatur. 757. c. 758. a-e. An. 1137, mense Maio, Regi Ludovico VI pro Normanniæ Ducatu clientelam præstat Stephanus Angliæ Rex. 760. c. Normanniam, eodem mense, tertiò ingressus Gaufredus Comes Andegav. Oximensem pagum populatur. *Ibid.* An. 1138, mense Junio, in Normanniam veniens Gaufredus Cadomi excipitur, indeque excursus circumquaque facit. 763.-766. Capto in

Anglia ab hostibus Stephano Rege an. 1141, Normanniæ Ducatum iterùm oblatum repudiat iterùm Theobaldus Comes Blesensis. 770. b. Gaufredus verò Bellus eo et duobus seqq. annis totam cis Sequanam acquirit Normanniam. 481. b. Captâ postmodùm an. 1144 Rotomag. urbe, in Normannia latè dominatur Gaufredus. 120. a. 415. b. 481. b. 490. b. 503. b. 527. a. 747. c. Anno 1150, Normanniam Henrico Gaufredi filio asserit Ludovicus VII, clientelam sibi professo. 127. b. 201. c. d. 213. c. 220. b. 225. d. 229. c. 481. c. 488. b. 531. c. Normanniam an. 1153 aggreditur Rex Ludovicus, Henrico propter ejus cum Alienora nuptias infensus. 474. e. 482. b. Eod. anno, de Normannia cum Stephano Angliæ Rege paciscitur Henricus. 438. c. Anno, ut videtur, 1169, pro Normanniæ Ducatu Ludovico Regi hominio sese addicit Henricus filius Henrici II Angliæ Regis. 411. b. Rebellantibus anno 1173 adversùs Henricum Regem tribus ejus filiis auxilium Ludovicus ad Normanniam populandam impendit. 477. b. 483. d. An. 1174, fames in Normannia grassatur. 789. b. Duces, Guillelmus I, II, III, Richardus I, II, III, Robertus I, II, Rollo.

Normannus Aquilonaris homo a vocibus *Nort et Man* interpretatur. 663. b. Normannorum indoles adumbratur. 606. a. 614. c. 618. d. 637. a-d. 663. b. c. 756. a. Tempore Ducis Richardi I è Britannia ejiciuntur Normanni. 565. b. In Italiam, Duce Roberto Guiscardo, ad 15 millia hominum profecti, Siciliam et Calabriam sibi subjiciunt. 464. b. Guillelmo Notho Ducatum auspicanti adversantur. 795. c. Eorum in subactam Angliæ gentem crudelitas increpatur. 588. b. c. Normanni circa an. 1073, e Cenomannicæ urbis præsidiis ejiciuntur. 539. c. 591. d. Anno 1075, pridie Kal. Maii Wallewum Huntindoniæ Comitem, invidiâ ducti, et cupidine prædiorum ejus, capite damnant. 595. b. c. Defuncto Rege Guillelmo Notho, cui potissimùm filiorum se subjiciant inter se deliberant, et Robertum promogenitum Guillelmo Rufo anteponentes, ne duobus dominis parere cogerentur, ad asserendum ei Angliæ regnum an. 1088 conjurant. 626. d. *et seq.* An. 1094 cum Roberto de Molbraio seditionem in Anglia movent. 651. d. Anno 1099, Normanni qui pro Guillelmo Rufo Cenoman. urbis præsidia servabant, cum Helia Comite ad planchas-Godefridi super Eguenam fl. dimicant, et in urbem retruduntur. 675. a. An. 1100, post obitum Guillelmi Rufi in se mutuò debacchantur. 679. c. Anno 1101, Normanniæ Ducatum Henrico Regi decernunt, quo tempore Robertus Dux ab aliis ad capessendum Angliæ regnum invitabatur. 681. c. An. 1104, Henricum Regem crebris legationibus invitant, ut se a prædonibus Roberti Ducis incuriâ grassantibus defendat. 694. b. An. 1107, Normannos minarum terroribus a rapinis deterret Rex Henricus. 27. d. 157. b. 703. c. Post abrogationem Roberti Ducis, Guillelmo ejus filio impensiùs faventes plerique, Regis in offensam incurrunt. 707. d. 711. b. 714. c. 717. b. 737. b. An. 1112, Theobaldo Palatino Comiti cum Ludovico VI apud Yonis-villam dimicanti numero 500 tardè suppetias accurrunt. 39. c. 170. d. An. 1126, Ludovico Regi expeditionem in Arvernos facienti stipendiis Henrici Angliæ Regis militant. 53. d. 185. c. Anno 1127, Normanni plures, relictis amicis et parentibus, ad Guillelmum Clitonem Flandriæ Comitatum adeptum se conferunt. 744. e. Defuncto Henrico Rege, Ducatum Theobaldo Comiti Palatino decernunt, et Gaufredo Comiti Andegav. obluctantur. 692. n. 755. c. d. Anno 1136, seditiones inter se mutuas exercent. 756. a-e. An. 1137, livore acti quòd Morinos propensiùs diligeret Rex Stephanus, eum prælio se accingentem deserunt. 760. c. 761. a. An. 1141, Stephano Rege in carcere constituto, submoniti a Gaufredo Comite Andegav. ut tandem sibi pareant, Ducatum Theobaldo Comiti rursùs deferunt. 769. e. 770. b. An. 1174, Normanni qui rebelles Henrici II filios secuti fuerant, a Rege seniore malè accipiuntur. 788. b.

Northamtoniæ Comitatum Guallevo largitur Guillelmus Nothus Rex Angliæ. 587. b. S. Andreæ domum ibi ædificat Simon Silvanectensis, quam Caritatis Monasterio subjicit. 802. d. *Vide*, Huntindonia.

Nortwici Comitatum Radulfo de *Gael* post subactam Angliam gratificatur Guillelmus Nothus. 587. c. 593. n. An. 1075, expugnato a Guillelmo Rege castello, Radulfus ob rebellionem ejicitur, et turris custodia Huberto de Ria concreditur. 575. a. 594. c. d. 790. a. Ibi an. 1144, puer a Judæis cruci affigitur. 778. b. 783. a.

Norum: ejus loci Ecclesias an. 1074 S. Ebrulfi Monast. largitur Guillelmus *Pantolf.* 608. c. Ibidem S. Nicolai reliquiæ collocantur. 609. c.

Nova-foresta propè Wintoniam: Guillelmus Nothus ad eam silvam amplificandam multas villas et Ecclesias diruit. 572. d. Ibi perimuntur Richardus et Guillelmus filii ejus. 12. d. 138. d. 572. d. 604. e. 678. c. 784. b. 786. e. 798. d.

Nougarol: ibi an. 1141 Vasconiæ Episcoporum Synodum habet Auscitanus Archiep. 387. b.

Novigentum castrum, ablatis duabus villis S. Joannis Laudun. Monialibus, Thomas de Marna Codiciacensis Toparcha munit, ibique a Rege Ludovico VI an. 1115 impugnatur. 41. d. *et seq.* 173. c-e. 211. b. 263. b. Novigenti Abbates, Godefridus, Guibertus.

Noviomensem Ecclesiam an. 1131 visitat Innocentius II Papa. 60. n. Episcopi, Lambertus, Simon.

Novum-burgum, an. 1118 mense Septembri, expugnat et incendit Henricus I Angliæ Rex, ob rebellionem Roberti Toparchæ. 714. d. Illuc an. 1135 conveniunt Normanniæ Proceres ut Ducem sibi præficiant. 755. c. An. 1136, Novum-burgum ab Henrico Rege nuper auctum incendio delet Gislebertus de Clara. 756. e.

Novus-mercatus: ibi circa an. 1128 Monachos in Ecclesia S. Petri Canonicis sufficit Guillelmus de Rolmara. 746. b. Castrum illud an. 1153 Henrico postmodùm Angliæ Regi II aufert Ludovicus VII, moxque restituit. 127. c. 202. a. d. 213. c.

Nualdus, S. Nicolai Andegav. Abbas, an. 1094 interest conventui apud S. Florentium Salmurii celebrato, pro asserenda Gaufredi Barbati libertate. 664. n.

Nulliacum Ansello de Triangulo seu Trianello in dotem assignat Gaufredus de Giemago. 128. n.

O.

Octavianus Card. Eugenium III Papam an. 1147 in Franciam comitatus eidem assistit Catalaun. Ecclesiam consecranti. 277. n. *Vide*, Victor Antipapa.

Odardus de Pino, Amalrico de Monteforti et Gualeranno Mellentensi adversùs Henricum I Angliæ Regem fœderatus, an. 1124 in prælio apud Burgum-Thuroldi captus, ob perjurii reatum oculis privatur. 741. a.

Odilo, Cluniac. Abbas, an. 1049 moritur. 313. c.

Odmundus. *Vide*, Osmundus,

Odo, Cluniacensis Monast. Prior, a B. Hugone Romam ad Gregorium VII Papam transmissus, Episcopus fit Hostiensis. 591. a. *Vide*, Urbanus II.

Odo, Card. Eugenium III Papam in Franciam comitatus, eidem operam dat an. 1147 Catalaun. Ecclesiam dedicanti. 277. n.

Odo, frater uterinus Guillelmi Nothi Normanniæ Ducis, an. 1049 fit Bajocensis Episc. post Hugonem. 622. c. A fratre, subactâ Angliâ, Cantiæ Comes effectus, tanquam a Rege secundus passim jura dat. 587. d. n. An. 1072 vel 1074 sedet in Concilio Rotomag. 590. b. 784. a. Circa an. 1083, ex quorumdam hariolorum vaticinationibus futurum se Papam post Gregorium VII arbitratus, Romanos Quirites præviis muneribus sibi conciliat atque iter in Italiam adornat; verùm a fratre comprehensus et conviciis oneratus in arce Rotomag. includitur. 614. b-e. 615. a. b. An. 1087, a Duce in extremis agente vix libertate donatus, exequiis ejus mense Septembri operam dat. 622. d. e. 623. e. Factus deinceps Roberti Ducis consiliarius, an. 1088 in Angliam trajicit, orsusque adversùs Guillelmum Rufum conjurationem, in urbe Rofensi ubi præsidia sua locarat, mense Maio a Rege obsidetur; frustra autem expectato Roberti Ducis auxilio, ad deditionem coactus, tantùm non mutilus membris abire permittitur, rebus omnibus quas habebat in Anglia spoliatus. 627. *et seqq.* Ad Ducem reversus eidem ipso anno auctor est ut Cenomanniam cum exercitu adeat, tum Rogerio de Montegomerico bellum inferat, et in eam expeditionem mense Septembri Normannorum agminibus præficitur. 631. a-e. An. 1092, cùm in regno Franciæ nullus esset Episcopus qui Philippi I et Bertradæ nuptiis benedictionem impertiri auderet, ipse id muneris sibi assumit, a Rege idcircò Ecclesiis Medantensis oppidi muneratus. 650. a. An. 1095, sedet in Concilio Claromontensi, et an. seq. Februario mense, in Rotomag. 662. c. 663. a. Jerosolymam eodem anno profectus, an. 1097 Februario mense Panormi vitâ fungitur. 588. n. 626. b. 665. a. 667. c. Obitûs ejus anniversaria dies in Ecclesia S. Benigni Divionensis, ob collatum S. Vigoris Monast. quotannis agenda instituitur. 588.

588. n. In eumdem censura. 587. d. 614. e. 622. e. 625. d. e. *et seq.*
Odo, S. Joannis Angeriac. Abbas, an. 1091 moritur. 402. c.
Odo, Brantomensis Abbas, interest an. 1181, XIV Kal. Junii, translationi reliquiarum B. Aredii. 448. d.
Odo de Diogilo, S. Dionysii Monachus an. 1147, in Palestinam Regis Ludovici VII sacello addictus proficiscitur, cujus peregrinationem litteris mandat. 92. a. Anno 1152, Sugerio Abbati successor datur. 216. b. et anno, ut videtur, 1169, moritur. *Ibid.*
Odo, S. Genovefæ Parisiensis Abbas, an. 1165 Philippum Augustum e sacro suscipit lavacro. 133. b.
Odo, post Ursionem, an. 1151, XII Kal. Januarii, Remis in Abbatem S. Dionysii recipitur. 275. d.
Odo, sancti Crispini Suession. Abbas, ad Remensem S. Remigii Abbatiam per Cononem A. S. Legatum transfertur. 78. c. An. 1129 interest conventui Pisciacensi pro lite dirimenda quæ Canonicos Stampenses inter et Mauriniac. Monachos vertebatur. *Ib.* Ejus suasu Thomas Mauriniac. Abbas, relictâ Pastorali curâ, ad Campense S. Martini Monast. circa an. 1140 secedit. 85. d. Eodem vel seq. anno, a Rege Ludovico VII mittitur, ut Monachis inconsultis Abbatem ibi præficiat. 86. a.
Odo, Fossatensis Monachus, anno 1150 succedit Odoni S. Columbæ Senon. Abbati. 288. d. An. 1164 moritur. 289. a.
Odo, S. Petri Vivi Senon. Abbas, an. 1180 vivendi finem facit. 285. c.
Odo, S. Medardi Suession. Abbas post Gaufredum electus, an. 1131, pridie Kal. Octobris, ab Innocentio II Papa consecratur Aurelianis, invito Suessionensi Episc. 278. d. An. 1133, migrat e vita. *Ibid.*
Odo, Oddo Alamannus, S. Victoris Massil. Abbas, an. 1099 moritur, factus Genuensis Episc. 348. b.
Odo, Henrici Franc. Regis frater, an. 1054 ad vastandam superiorem Normanniam missus, commisso apud Mortuum-mare cum ducibus Guillelmi Nothi certamine, profligatur. 620. a. b.
Odo I, Burgundiæ Principis Henrici filius, an. 1078 Hugoni fratri Cluniacum secedenti in Ducatu succedit. 752. b. An. 1087 in Hispaniam proficiscitur. Alfonso VI Castellæ Regi adversùs Mahumedanos opem laturus, expugnatoque Stellæ castello, Leoniam adit ad invisendam amitam suam Reginam Constantiam. 402. n. An. 1098, primordia Cisterciensis Ordinis suâ liberalitate fovet. 467. b. 659. b. Ductâ in uxorem Mathilde, Guillelmi Burgundiæ Comitis cognomento Audaci-capite filiâ, Hugonem filium, Helam et alios plures liberos suscipit. 752. b.
Odo II, Dux Burgundiæ, anno 1142 Hugoni patri succedit. 345. a. Henricum fratrem Eduensem Episc. contra Vizeliacenses Monachos adjuvat. 321. n. An. 1162, moritur, relinquens e Maria Theobaldi Magni Campaniæ Comitis filia, Hugonem, Mathildem et Aleidem. 311. a. n. 345. c.
Odo I, Turon. ac Carnot. Comes, Theobaldi filius, an. 995 moritur, generato ex uxore sua Bertha Conradi I Burgundiæ Regis filia, Odone II. 793. a. 794. e.
Odo II, Carnot. Comes, Odonis I filius, a Fulcone Nerra Comite Andegav. dato apud Pontilevium prælio, anno 1016 profligatur. 794. d. Henrico Regi post obitum Roberti adversatur, atque Senonicæ urbis parte idcircò a Constantia Regina donatus, inde a Rege matri reconciliato ejicitur, et Gornaco etiam castro spoliatur. 795. c. Rodulfo Ignavo Burgundiæ Rege an. 1032 defuncto, in Burgundiam tanquam propinquior hæres ingreditur, totamque ad Montem usque Jovis armis obtinet. Viennæ quoque a civibus eâ lege recipitur, ut præstituto tempore in Regem ibidem coronetur. In Lotharingiam deinde profectus, Barrum castrum occupat; verùm inito adversùs Gozelonem æmuli sui Conradi Salici Ducem certamine, vulneribus confossus an. 1037 perimitur. 795. c.
Odo Campaniensis, Stephani II filius, a patruo Theobaldo II Comite Blesensi spoliatus, ad Guillelmum Nothum Normanniæ Ducem se confert, ductâque in uxorem Adelaïde Albæ-marlæ Comitissâ, Guillelmi uterinâ sorore, strenuam eidem ad obtinendum Angliæ regnum navat operam, Hildernessæ Comitatu idcircò ab eo donatus. 587. c. n. An. 1094, particeps conjurationis a Roberto de Molbraio incœptæ, ut Stephanus ipsius filius ad regni solium eveheretur, a Guillelmo Rufo in vincula conjicitur. 652. n.
Odo, filius Guillelmi Campaniensis de Soliaco dicti, fratris Theobaldi Magni Campaniæ Comitis, an. 1143 Vitriaco castro a Rege Ludovico VII donatur. 472. e. 473. n. (ubi malè pro Odone Hugonis Trecensis Comitis filio accipitur).
Odo, Corboliensis Comes, Burchardi filius, ab Hugone Creciacensi dolo comprehensus, quòd ei contra Regem opem non tulisset, et apud Firmitatem-Balduini compeditus, a Rege Ludovico VI an. 1108 liberatur. 25. c-e. *et seq.* 64. b. n. 154. c-e. *et seq.* 210. a. An. 1111, a San-Dionysiano Abbate ob illata Exoniensi Cellæ damna excommunicatus, publicè satisfacit. 37. n. An. 1112 fato fungitur. 36. d. 123. n. 167. d. 468. d. Conjux N. filia Andreæ de Baldemonte. 37. n.
Odo-Harpinus, ductâ in uxorem Mathilde Stephani Bituric. Vicecomitis filiâ, Vicecomitatum eumdem assequitur. 135. n. 458. c. In Palestinam profecturus, Bituricensem urbem circa an. 1100 Philippo I Franc. Regi vendit. 134 e. 135. a. n. 217. d. 222. a. 430. e. n. 684. e. Sequenti anno, comitatui Guillelmi VII Pictaviæ Comitis adjunctus, in prælio apud Ramulam commisso a Babyloniis capitur, cùmque in vinculis diu gemuisset, tandem Alexii C. P. Imp. operâ liberatus, Paschalem II Papam adit, quo suadente Cluniaci Monachus efficitur. 6. n. 135. n. 506. n. 685. n.
Odo, Exoldunensis dominus, Radulphi Prudentis Dolensis Principis filius, an. 1085 moritur. 455. e. Filii, Gaufridus, Radulphus.
Odo, Bonus-Marchisus, ductâ in uxorem Emma Roberti Guiscardi sorore, Tancredum progenerat. 218. n.
Odo Borlengus, castri Bernaici custos ab Henrico I Angliæ Rege constitutus, anno 1124 cum Amalrico de Monteforti et Gualeranno Comite Mellenti apud Burgum-Thuroldi prælium committit, et pro Rege victoriam reportat. 739. d. 740. a.
Odo de *Gomerz*, Amalrico de Monteforti an. 1119 suam adversùs Henricum I Angliæ Regem confert operam. 720. e.
Ogerius, an. 1156 Stephano S. Florentii Abbati ad Redonensem Episcopatum assumpto successor datus, post dies 22 moritur. 490. c.
Okeamptoniæ Baroniam Richardo, filio Balduini de Molis, fratris Richardi de Clara, largitur post subactam Angl. Guillelmus Nothus. 801. d.
Oldegarius, Ollegarius, Aldegarius, Tarracon. Archiep. idem et Barcinon. Episc. sedet an. 1119 in Remensi Concilio. 729. d. Eod. anno, Calixto II Papæ assistit Tolosæ in Ecclesia S. Saturnini altare consecranti. 373. c. Anno 1136 vel 1137 moritur. 348. d. 381. a.
Oldinus Jaliniacensis. *Vide*, Uldinus.
Oldo fl. ibi an. 1136, Gaufredi Belli Comitis Andegav. exercitus, a paucis Normannis mense Octobri lacessitus, aquis demergitur. 759. a.
Olerdulam ab Almoravidis in solitudinem redactam an. 1108 instaurat Raimundus Comes Barcinon. 281. n.
Olerensis Episc. Amatus.
Oleronense S. Georgii Monast. anno 1163 expilat Radulfus Henrici II Angliæ Regis in Pictavia Senescallus. 488. d.
Olivarius de Fraxineio, Roberto Normanniæ Duci an. 1103 militans, a Roberto Bellism. mense Junio apud Almaniscas capitur. 690. b.
Oliverius, Princeps Dinanensis, anno 1137 Monasterii de *Bochian* primordia adjuvat. 558. a. An. 1150. moritur. *Ibid.* Filii, Alanus, Gaufridus.
Oliverius de Ponte (*Pont-Château*) Jarnogoni filius, an. 1126 a Conano III Britanniæ Duce Nannetis in carcerem trusus, Rotonensi Monast. donum vovet, ut de ergastulo liberetur. 563. n.
Oliverius de Turribus, Guidonis III filius, apud *Ayent* castri Exandonensis occisus, VIII Kal. Decembris (incerti anni) Arnaci tumulatur. 422. c.
Oliverius de Turribus, Gulpherii Jerosolymit. filius, cernens terram suam ab Ademaro V Lemovic. Vicecomite vastari, Arnaci an. 1174 præsidia sua constituit, a quibus ad sui generis ignominiam Monachorum substantiæ corraduntur. 444. a. An. 1177, die Dominicæ Cœnæ, ad Malamortense castrum tertiam aciem ducit popularium suorum in bello cum Brabantionibus. 446. c. An. 1179, infra Octavam S. Martialis, Jerosolymam proficiscitur, ibique an. 1180, die Dominicæ Cœnæ, XV Kal. Maii defunctus, non ignobili traditur sepulturæ. 447. c. e. Ex Almode uxore sua Archambaldi Barbati Vicecomitis Comborn. filia, Gulpherium et Agnetem reliquit. 422. d. 426. a.
Oratorii Abbatia, an. 1121 a Fulcone Juniore Comite Andegav. fundatur. 470. a. Ibi an. 1161, III Idus Martii sepelitur Matthæus Andegav. Episc. 490. n.
Orbecci municipium Richardo Gisleberti Brionnæ Comitis filio circa an. 1056 restituit Guillelmus Nothus. 642. c. Orbecci anno 1119 præsidia sua locat Henricus I Angliæ Rex, ad cohibendos conjuratorum Procerum excursus. 718. d. An. 1123, Orbecci municipes in rebellionem

Gualeranni Comitis Mellenti pertrahuntur. 742. c.
Ordericus-Vitalis, an. 1075, XIV Kal. Martii, in lucem editur, apud *Ettingesham* in Anglia. 598. a. Anno ætatis 11 in Normanniam transmissus, a Mainerio Uticensi Abbate Monastico habitu induitur. *Ibid.*
Osbernus, Bernaicensis Abbas, anno 1087 operam dat exequiis Guillelmi Nothi Angliæ Regis. 624. a.
Osbernus, Abbas Ulterioris-portûs, sedet an. 1118 in Concilio Rotomag. 714. d.
Osbernus de *Bolbec*, ductâ in uxorem Auvelinâ, Gunnoris Normanniæ Ducissæ sorore, Walterium-Giffardum et Godefridum patrem Guillelmi de Archis procreat. 583. a. 791. n.
Osbernus, Herfasti fratris Gunnoris ejusdem filius, uxorem accipit N. filiam Rodulfi Comitis Ivreicensis, ex qua Guillelmum Britoliensem Herfordiæ Comitem generat. 574. e. A Normannis in odium Guillelmi perimitur. 618. d. n.
Osbernus, Richardi cognomento *Scrobs* filius, anno 1088 fœderatis regni Proceribus junctus, ut, dejecto Guillelmo Rufo, Robertum Normanniæ Ducem ad regni solium evehant, in territorio Wingornensi prædas et cædes agit. 627. c.
Osbertus, Bertholdo S. Mariani Autissiod. Abbati an. 1147 successor datur. 294. b. An. 1155, Abbatiâ se abdicat. 295. d.
Oscam Hispaniæ urbem, an. 1097 (seu veriùs an. 1096, die 25 Novembris) postquam Sancius pater in hujus obsidione defecit, Petrus Aragoniæ Rex expugnat, ibique Ecclesiam ad usum Christianorum eodem anno consecrat Amatus Burdigal. Archiepisc. 348. b. n. 378. a. b. 403. d. An. 1100, XV Kal. Novembris, ibidem cum Moabitis certat Rex Petrus, et victoriam reportat. 404. b.
Osmundus, Normanniæ Ducum armiger, Richardum I e custodia Regis Franc. eripit. 582. d.
Osmundus, Otmundus de Calvomonte, an. 1097 egregiam Philippo I Franc. Regi adversùs Guillelmum Rufum Angliæ Regem in pago Vilcassino navat operam. 668. c. Anno 1119, Regi Ludovico VI in prælio Brennivillensi militans capitur, et usque ad Regum concordiam vinculis coercetur. 722. a. e. 723. b. 784. d. filius, Guillelmus.
Ostilliacum, Ustilliacum castrum per nuptias cum Mathilde de Castro-Lidi assequitur Helias Comes Cenoman. 670. a. An. 1099, idem castrum mense Junio flammis delet Helias, ne Guillelmo Rufo se insequenti alicujus sit emolumenti. 676. a.
Othbrannus, Olbrannus, S. Albini Andegav. Abbas, obit an. 1081, VIII Kal. Martii. 479. d. 485. d.
Otho, de Tulliano carcere Cardinalis, an. 1160 missus ab Alexandro III in Franciam Legatus ut Ludovicum VII ipsi conciliet, interest sponsaliis Regis ejusdem cum Adela. 284. e. 296. a. 328. b.
Otho I, Imp. an. 962 ab Octaviano seu Joanne XII Papa Romæ Imperiali coronâ redimitur. 792. d.
Otho II, Imp. Montem-Morenciacum aggressus et Parisiacæ urbi minas intentans, a Roberto Rege, præeunte Gaufredo Grisa-gonella Comite Andegav. fugatur. (*falsum*). 493. b. c. 536. c. An. 983, moritur. 793. d.
Otho III, Imp. Romam pergens, an. 998 Crescentium Patricium morti tradit, exauctoratoque Joanne Papa, Gerbertum ejus in locum sufficit. 793. e. Anno 1002 fato concedit. 794. b.
Otho, Hugonis Magni filius, Burgundiæ Ducatum post obitum patris assequitur. 792. d.
Otho-Guillelmus, Burgundiæ Comes, Burgundiæ Ducatum præripere conatus, Roberti Franc. Regis arma circa an. 1002 in se concitat. 794. b. n.
Otho, Comes de *Cisni*, Ernulphi de *Waren* filius, Aubertum procreat. 267. e.
Othuerus, Hugonis de Abrincis filius, Richardi Cestriæ Comitis frater, tutor et Pædagogus Guillelmi-Adelini, cum eo in Angliam anno 1120 trajiciens naufragio perit. 734. e.
Oximense castrum, Gisleberto de Aquila ob suam probitatem a Roberto Normanniæ Duce datum, anno 1091 primâ Januarii hebdomadâ obsidet Robertus Bellism. livore ictus. 640. a-c. Oximenses diu cum Roberto Bellism. armis concertant. 646. d. 656. e. Oximensem pagum an. 1102 populantur Vinacii castri oppidani. 688. a. An. 1103, Oximenses cuncti in Robertum Bellism. insurgunt, ac licèt eisdem suppetias advenerit Dux Normanniæ Robertus, munitionem tamen obtinet Bellismensis. 690. c. d. An. 1112, mense Novembri, Oximensis Vicecomitatûs reddituum a Roberto Bellism. rationem tanquam ab administro reposcit Henricus I Angliæ Rex. 710. a. An. 1119, Oximenses adversùs Regem eumdem rebellant. 717. b. Anno 1135, primâ Decembris hebdomadâ, Oximense castrum sibi subjicit Mathildis Henrici Regis filia. 584. a. 755. d. An. 1136, Oximensem pagum ingreditur Gislebertus de Clara, pro Stephano Angliæ Rege dimicans. 756. e. Eam regionem anno 1137 mense Maio populatur Gaufredus Bellus Comes Andegav. 760. c.
Oxnaforda : ibi an. 1139 cum familia Rogerii Salesbir. Episc. seditionem movent Normanniæ Proceres Gualerannus et Robertus gemelli fratres, et Alanus Dinanensis. 767. b.

P.

Paceium Guillelmi de Britolio castrum circa an. 1087 deprædantur Medantenses oppidani. 617. c. Paceium an. 1119 adversùs socerum suum Henricum I Angliæ Regem munit Eustachius Guillelmi Britoliensis filius, quod solum eidem, ablatis cæteris castris, relinquitur. 576. a. 716. d. 717. a. 730. b. 776. a. Id castrum an. 1153, post obitum Guillelmi filii Eustachii, transit in potestatem Roberti filii Roberti Legecestriæ Comitis. 776. c.
Paganellus, Monasterii-Huberti rector, anno 1136 a Gaufredi Belli Comitis Andegav. exercitu impetitus, pecuniâ se redimere cogitur. 757. e.
Paganus *Bafer*, Giraudum Berlaii Monasterioli Toparcham adversùs Gaufredum Comitem Andegavens. circa. an. 1150 adjuvat. 527. c. d.
Paganus Claræ-vallis Castellanus, an. 1127 Gaufredo Bello Comiti Andegav. exercendi militaris tyrocinii socius datur. 520. e.
Paganus de Gisortio, Theobaldus-Paganus etiam dictus, anno 1097 pro Guillelmo Rufo Angliæ Rege dimicans castrum suum munit, et a Ludovico Philippi Regis filio bello capitur. 12. c. 137. e. Circa an. 1109, castrum suum in manus Henrici I Angliæ Regis tradit. 28. a. 137. e. An. 1123, Amalrico de Monteforti et Gualeranno Comiti Mellenti adversùs Henricum I Angliæ fœderatur, gratiâ restituendi in paternam hæreditatem Guillelmi - Clitonis, Roberti Normanniæ Ducis filii. 737. b. Habito mense Octobri cum rebellibus domi suæ conventiculo, Robertum de *Candos* arcis custodem nil doli suspicantem trucidare molitur, dieque præstitutâ quâ nundinæ agebantur, totum miscet oppidum; verùm malè structâ proditione, nedum arcis custodem circumvenire potuerit, ipse perjurus senex a Rege Henrico exhæredatur. 739. a. c. Filii, Herveius, Hugo.
Paganus de *Kaneleu* an. 1096 Jerosolymam proficiscitur. 136. a.
Paganus de Monte-Dublelli, Roberto Normanniæ Duci an. 1088 ad Cenomanniam sibi subjiciendam venienti obsistit, et Balaonem castrum mense Septembri adversùs eum propugnat. 631. e. 632. a. Pace cum Duce compositâ, ejusdem signa in expeditionem contra Rogerium de Montegomerico sequitur, et ad expugnandum S. Cerenici castrum suam operam confert. 632. a. Anno 1094, S. Cerenici castrum cui pro Roberto Geroiano præerat, nemine cogente, mense Julio deserit, et Roberto Bellism. per imprudentiam suam exponit. 655. d. Anno 1098, Guillelmo Rufo Angliæ Regi ad Cenomanniam, capto Heliâ Comite, subigendam mense Julio venienti quam apud Balaonem habebat munitionem tradit, cujus ope Rex oppidum facilè obtinuit. 673. b.
Paganus de Monte Gaio, pro Rege Philippo I an. 1097 in pago Vilcassino dimicans, a Guillelmo Rufo Angliæ Rege capitur, nec nisi clientelâ eidem obligatus libertate donatur. 12. c. 137. e. 668. c. Anno 1112, Theobaldo Comiti Blesensi adversùs Ludovicum VI fœderatur, et securum ei ad infestandam Parisiacam urbem aditum aperit. 36. b. 167. a. Compositis verò anno 1113 Regem inter et Comitem rebus, ereptum sibi et dirutum Livriacum castrum dolet. 41. b. 173. b. Anno 1119, Ludovico Regi in prælio Brennivillensi militat. 722. a. (ubi malè Philippus dicitur.)
Palearensem Comitatum regno suo adjicit Hildefonsus II Aragon. Rex. 379. c.
Pampilonensis Episc. Petrus de Roda.
Papiæ an. 1160, jubente Frederico Imp. Concilium celebratur, in quo Victori Antipapæ summus Pontificatus asseritur. 417. n. 774. c.
Paracletense Cœnobium in territorio Tricassino an. 1131 condit Petrus Abælardus, illucque defunctus a discipulis transfertur. 115. c. 120. c. 293. n. 294. a. Abbatissa, Heloïsa.
Pardiniaci Comitum genealogica series. 386. c.
S. Pardulfi domini, Bernardus d'*Escopiat*, Eleazarus.
Parisiensis urbs regni caput et sedes

regia. 124. e. 197 a. d. Parisiis anno 1104 conventus habetur, ubi Rex Philippus I Ecclesiæ reconciliatur. 5. d. Parisiacus pagus an. 1108 et seqq. infestatione Procerum Montis-Leherii et Castelli-fortis distringitur, ut Aurelianos vel Corbolium tutò contendere fas non sit. 16. d. 36. c. 143. c. 167. b. 468. d. Parisienses an. 1119 Ludovico VI, ad cladem Brennivillensem reparandam, suppetias veniunt. 723. c. Eodem anno, Parisios mense Octobri accedit Calixtus II Papa, iterùmque mense Novembri. 47. n. Parisienses an. 1124 in exercitu Regis Ludovici adversùs Henricum V Imp. connumerantur. 51. a. 182. c. Parisiis an. 1131 circa Pascha diversatur Innocentius II Papa. 58. b. d. 60. n. 191. b-d. 212. c. Parisios mense Octobri rursùs advenit Innocentius ad Concilium Remense contendens. 80. e. An. 1147, Parisios advenit hebdomadâ sanctâ Eugenius III Papa, ubi et Concilium in causa Gilberti Porretani celebrat. 88. d. 89. n. Parisiis an. 1163, mediâ Quadrag. a Rege Ludovico VII excipitur Alexander III Papa. 332. a. Parisios an. 1165 revertitur Alexander. 334. a.

Parisiensi Ecclesiæ in homines sibi subjectos jus competit excommunicationis ferendæ. 37. n. Insigne opus ex vitro eidem Ecclesiæ largitur Sugerius S. Dionysii Abbas. 106. b. An. 1155, Parisiensis Ecclesiæ Canonici Ludovico VII succensentes quòd apud Christolium hospitium sumpsisset, a Divinis abstinent, venientique ex more in Ecclesiam januas, donec satisfecerit, occludunt. 90. a-c. n. Ibi an. 1160, nuptiæ Regis ejusdem cum Adela celebrantur. 129. b. 204. a. 232. e. 284. d. 296. a. 476. c. Parisiensem Ecclesiam a fundamentis instaurat Mauritius Episc. 298. b. Episcopi, Galo, Mauritius, Rainaldus, Stephanus, Theobaldus.

Parisiense S. Germani a Pratis Monasterium suam Episcopalis, ut vocant, jurisdictionis immunitatem an. 1108 tuetur. 122. e. n. 123. a. Anno 1163, Cœnobialis basilica circa dies Paschæ ab Alexandro III Papa dedicatur. 332. a. Abbates, Gaufredus, Gillo, Hugo IV, V, VI, Isembardus, Rainaldus, Theobaldus.

Parisiensis Ecclesia S. Genovefæ Regulares an. 1147 Canonicos admittit. 473. e. Abbas, Odo.

Parisiensis Ecclesia S. Hilarii a Roberto Franc. Rege ante palatium extruitur. 794. d.

Parisiensis SS. Innocentium Ecclesia ædificatur. 438. d.

Parisiensis Ecclesia S. Martini Campensis ab Henrico I Franc. Rege conditur. 796. a. Amotis Canonicis, eam Cluniacensibus largitur Philippus I. 135. c. 217. e. Expensis Henrici I Angliæ Regis magna ex parte construitur. 580. d. An. 1175, fraternitatem init cum Ecclesia S. Martini Turon. 477. d.

Parisiensis Ecclesia S. Michaelis de Platea: ibi an. 1165 sacro fonte abluitur Philippus Augustus. 133. b.

Parisiensis Ecclesia S. Nicolai a Roberto Rege in suo palatio extruitur. 794. d.

Parisiense S. Victoris Cœnobium condit Ludovicus VI. 62. e. 195. c. 213. a. Jura et possessiones ejusdem a patre concessa rata facit Ludovicus VII, additis etiam donis suis; quam ob causam anniversaria obitûs ejus dies quotannis ibidem agenda instituitur. 221. n. Abbates, Gilduinus, Herveius.

Parteniaci an. 1104 ad bellum se accingunt Guillelmus VII Pictav. Comes, et Gaufredus Martellus Junior Comes Andegav. 404. e. Parteniacum subigit an. 1122 III Kal. Aprilis, Guillelmus idem Pictaviæ Comes. 407. d. Illuc an. 1129 exercitum perducit Gaufredus Bellus Comes Andegav. 480. c. 524. b. n. Toparcha, Simon.

Patiraci castrum ædificat Robertus Autissiod. Episc. 300. e.

Paschalis II Papa (Rainerius antea dictus) Urbano II an. 1099, III Kal. Augusti defuncto successor datur. 276. c. 404. a. 666. a. 771. d. Anno 1100, Joannem et Benedictum Legatos in Franciam mittit, ut Philippum Regem de adulterio conveniant. 5. c. An. 1104, alios mittit qui Regem absolvant. *Ibid.* An. 1106, in Franciam ipsemet venit, Gallicanæ sententiam Ecclesiæ de investituris rogaturus, diemque Natalis Domini Cluniaci agit. 18. d. 19. n. 146. b. An. 1107, Kal. Februarii, Athanacensis Cœnobii basilicam dedicat. 19. n. XIV Kal. Martii, Divionensem pariter S. Mauritii seu S. Benigni Ecclesiam. 19. n. 310. d. XII Kal. ejusd. mensis, altare in Eccles. Besuensi consecrat. 308. d. 309. d. VII Idus Martii, peractâ Caritatis ad Ligerim dedicatione, a Sugerio Regis nomine convenitur. 19. a. 146. c. 777. a. e. Turonis Dominicâ IV Quadrag. in Ecclesia S. Martini sacris operatur. 19. b. 146. d. Sed priùs Burgi-Dolensis Ecclesiam consecrasse videtur. 456. a. 467. d. Paschalem solemnitatem Carnoti peragit, ab Yvone Episc. invitatus. 666. a. 691. d. Inde ad S. Dionysii Monast. profectus, obsequiis Regum Philippi et Ludovici cumulatur. 19. c. 67. d. 147. a. 209. b. Ineunte Maio, Catalaunum accedit, de investituris cum Legatis Henrici V Imp. acturus. 20. a-d. 147. b-e. 209. b. Infecto negotio, discedit, ac Trecis Idibus Maii Concilium habet. 17. n. 20. e. 148. b. 281. a. 290. b. 309. d. 310. d. 344. c. 405. a. 562. b. Ejusdem per Gallias itineris series. 19. n. 20. n. An. 1111, ab Henrico Imp. perfidiosè captus, in carcerem cum suis Cardinalibus truditur, nec nisi concesso investiturarum privilegio libertate donatur. 21. a-d. 148. c-e. *et seq.* 209. c. d. 394. a. 469. b. 562. b. 709. b. 774. a. Prævaricationis ob id subinde se reum existimans, de abdicando Pontificatu dum cogitat, Lateran. Concilium an. 1112 ea de re cogit. 21. e. 22. a. 149. c. 394. a. b. Anno 1118, XII Kal. Februarii, moritur. 46. a. 178. c. 211. d. 275. b. 276. d. 309. e. 406. c. 469. d. 562. b. 711. a. 771. d. 779. d.

S. Paterni vicum Richardi cognomento Silvani, in pago Abrincatensi situm, an. 1137 circa Julium mensem incendunt Stephani Angliæ Regis satellites, arcem deinde aggressi Regis in potestatem redigunt. 761. d.

S. Pauli Comites, Galcherus, Hugo.

Peduerii seu Pitueris turris a Lanfredo architecto ædificata. 655. a. Hanc aufert Hugoni Bardulfo post biennalem obsidionem Henricus I Franc. Rex. 795. e.

Peloquinus de Insula-Buchardi, anno 1118 Fulconi Juniori Comiti Andegav. in prælio Alencion. militat. 501. d. An. 1130, a Gaufredo Bello Comite, ob deprædatas ipsius terras, in sua insula impugnatur, seseque cum castello dedere cogitur. 525. a. b.

Pelverii castellum an. 1104 igne conflagrat. 404. c.

Pembrochii Comitatum assequitur Arnulfus Rogerii de Montegomerico filius. 657. n. Eumdem Comitatum an. 1138 Gisleberto de Clara gratificatur Stephanus Angliæ Rex. 765. a. Comites, Arnulfus, Gislebertus cognomento *Strongbowe*.

Penecadel Hispaniæ castrum circa an. 1125 muniunt Franci, duce Rotrodo II Moritoniæ Comite. 748. d.

Penitensem pagum an. 1108 populantur Almoravidæ in Hispaniam ingressi. 281. n.

Penthiveris Comitatus. *Vide*, Lamballa.

Peregrinum castrum contra Tripolim in Palestina ædificat Raimundus IV Comes Tolosanus. 372. d.

Perpiniani an. 1196, die 25 Aprilis, extremum diem obit Hildefonsus II Aragoniæ Rex. 380. c.

Pertica-des-Ostors: ibi an. 1082 perimitur Raimundus-Berengarii II Barcinon. Comes. 376. a.

Perticenses Comites. *Vide*, Moritonia.

Petra-Buferia: de turri ejusdem castri paciscuntur Gaucelinus de Petra-Buferia et Ademarus III Lemovic. Vicecomes. 433. c. *Vide*, Gaucelinus, Petrus.

Petragoricensem regionem veneno suorum errorum inficiunt Henriciani. 550. n. Petragoricensem provinciam vastat Ademarus III Lemovic. Vicecomes, unde bellum exoritur inter burgenses urbis et Podii S. Frontonis. 433. a. Petragoræ in loco Arenarum magnam et excelsam turrim ædificat Boso Comes. 392. c. Illuc an. 1159 exercitum suum convenire jubet Henricus II Angliæ Rex, in expeditionem Tolosanam. 439. c. Comites, Boso, Helias, III, IV, V.

Petragoricense S. Frontonis Cœnobium an. 1120 cum burgo flammis absumitur. 392. a. 407. c. Domum *bladagii* seu apothecam ejusdem Ecclesiæ confringit Helias Rudelius IV Petragor. Comes. 392. a. Tabulam auream eidem Ecclesiæ aufert Henricus II Angliæ Rex. *Ibid.* c. Circa an. 1175. S. Frontonis podium obsidet cum filiis suis idem Henricus. *Ibid.* d. Petragoricenses Episc. Gaufredus de *Cauze*, Guillelmus de Monte-Berulfo, Guillelmus de Alba-Rocha, Guillelmus de *Nauclars*, Joannes Dasida, Petrus-Minetus, Radulfus I, II, Raimundus, Raimundus de Marolio, Rainaldus de Tiborio.

Petragoricensis S. Mauritii Ecclesia de Androvallo, Sanctimonialibus ejectis, Militibus Templi datur. 392. b.

Petra-peculata, in pago Alencionensi: ibi an. 1113, primâ Quadrag. hebdomadâ, de pace colloquium habent Henricus I Angliæ Rex ac Fulco Junior Comes Andegav. 710. b.

Petripontenses anno 1112, postquam Laudunenses profugi facti sunt, eorum in domos prorumpunt, et prædâ onusti recedunt. 258. d.

Petronilla, Guillelmi X Aquitaniæ Ducis filia, nubit ante an. 1142 Radulfo Comiti Viromand. 68. n. 94. n.

116. c. 125. e. 198. c. e. 212. e. 410. b. n. 471. e. 472. d. 585. n.
Petronilla, Aragoniæ Regina. *Vide*, Urraca.
Petrus-Leonis, patre ex Judaismo converso et magnæ auctoritatis in curia Romana viro natus, peractis in schola Parisiensi litterarum studiis, Cluniaci Monachus efficitur. 79. c. Creatus deinde a Paschali II Diac. Card. an. 1119 præcipuas in electione Calixti II partes habet. 79. c. 270. n. Eodem anno Papæ assistit Ecclesiam B. Mariæ de Roncereio Andegavis consecranti. 480. n. Anno 1124, legatione fungens in Francia cum Gregorio Cardin. Carnoti, Claromonte, Bellovaci et Viennæ Concilia celebrat. 79. c. n. 408. a. An. 1125, missus ab Honorio II Cluniacum ad sedandos tumultus, Poncium et Poncianos anathemate percellit. 314. n. An. 1130, electus a majori Cardinalium numero, cum Innocentio II de Pontificatu contendit. 79. c. 292. c. a. 433. e. 571. c. 553. 747. a. Collocatâ Rogerio Siciliæ Comiti sorore suâ, Regiam ei dignitatem impertitur. 571. a. 752. c. An. 1138, VIII Kal. Februarii, moritur. 85. a. n. 311. a. n. 381. a. n. 471. e. 586. b. n. 762. d. 787. b. Conviciis afficitur. 553. d. *V.* Anacletus.
Petrus, Card. Petri de Petra-lata filius, interest an. 1119 consecrationi Ecclesiæ B. Mariæ de Roncereio a Calixto II peractæ. 480. n.
Petrus Calixti II Papæ nepos, anno 1119 eidem assistit Ecclesiam de Roncereio dedicanti. 480. n.
Petrus, Presbyter Card. S. Martini, an. 1130 Innocentium II in Franciam comitatus, operam dat consecrationi altaris Mauriniac. Ecclesiæ. 80. c.
Petrus, cognomento *Effenouard*, ex Militibus de Castra, electus an. 1141 Bituric. Archiep. Alberico successor datur. Intercedente huic electioni Rege Ludovico VII, Romæ ab Innocentio II consecratur, et in Franciam remissus, in pago Ruthenico metu exasperati Regis delitescit. 87. a. 116. a. 284. a. 435. d. 472. d. Anno 1166, VI Nonas Octobris, Grandimontensis Ecclesiæ dedicationem peragit. 441. d. An 1171, Kal. Maii, e vivis excedit. 442. d. 454. a. n. 456. c.
Petrus, Pisanus Archiep. an. 1114 Pisanos in expeditionem contra Baleares insulas anteit. 350. a.
Petrus (S.) Tarentasiensis Archiep. an. 1174 ab Alexandro III Papa in Franciam mittitur, gratiâ reconciliandorum Ludovici VII et Henrici II Regum, quibuscum apud Ephilium montem congressus, inchoante Quadragesimâ, cineres, benedictos eisdem imponit, sed inter eos pacem componere nequit. 233. a. n. Eodem anno, die Exaltationis S. Crucis, ad superos migrat. *Ibid.* n. 312. c.
Petrus, Bellovac. Episc. anno 1119 a Rege Ludovico VI ad Calixtum II Papam recèns electum mittitur. 73. c.
Petrus, Carcasson. Episc. operam dat dedicationi Magalonensis Ecclesiæ. 369. c.
Petrus, Claromont. Episc. litem habens cum Arnaldo sancti Petri Vivi Senon. Abbate ob Mauriac. Ecclesiam, cùm semel et iterùm jussa Ludovici VI sprevisset, in Concilio Floriac. an. 1110 causâ cadit, indeque ad sua reversus seq. anno moritur. 282. e. 283. a.
Petrus Engolism. Episc. an. 1166, VI Nonas Octobris, manum apponit dedicationi Grandimontensis Ecclesiæ. 441. d.
Petrus, cognomento Viroaldus, Burdigal. Decanus, an. 1100 ad Lemovic. Episcopatum assumitur post Guillelmum. 404. c. Non multò post ob bellorum tempestates recedit. 429. c.
Petrus fit Petragor. Episc. anno 1142 post Gaufredum de *Cauze*. 392. n.
Petrus Minetus, Joanni Dasidæ Petragor. Episc. an. 1169 extincto successor datur. 392. c. An. 1182, III Idus Aprilis, moritur. *Ibid.* d.
Petrus II, an. 1087, VIII Kal. Martii, ordinatur Pictav. Episcopus. 402. a. An. 1095, hebdomadâ Natalis Domini, Urbano II Papæ assistit Lemovicenses S. Stephani ac S. Martialis basilicas consecranti. 428. c. 429. n. An. 1101, primordia Fontebraldensis Parthenonis adjuvat. 119. b. 412. d. An. 1113, altare S. Ægidii Nonis Decembris consecrat. 405. d. Guillelmum VII Pictaviæ Comitem necem sibi interminantem cùm ob depravatos mores mirâ constantiâ excommunicasset, ab eo in exilium pellitur ipso anno vel ineunte seq. 405. d. 406. n. Anno 1115 migrat e vita. 406. a. Ejusdem epitaphium. *Ib.*
Petrus de Castro-Heraldi, fervente schismate Petri-Anacleti, a Gerardo Engolism. Episc. in sedem Pictav. intruditur, Guillelmo-Adelelmi injustè dejecto. 433. n. 434. b.
Petrus II, Santonensis Episc. an. 1111 moritur. 405. d.
Petrus III, Santon. Episc. ordinatur an. 1117, post Rainaldum. 406. c.
Petrus, Silvanect. Episc. anno 1142 dati priori uxori a Radulfo Viromand. repudii comprobator sacris ob id interdicitur. 116. c.
Petrus, primus Abbas Absidæ instituitur. 407. b.
Petrus, Alodiorum primus Abbas creatur. 407. b.
Petrus, Soliacensis dictus, Auriliacensis Abbas, Urbanum II Papam an. 1095 mense Decembri in suum perducit Monast. 65. n.
Petrus, S. Benigni Divion. Abbas, an. 1145 cedit Abbatiâ. 311. a.
Petrus, anno 1172 ordinatur Besuensis Abbas post Guidonem. 310. b.
Petrus, Cadomensis Abbas, an. 1156 moritur. 780. c.
Petrus, Clarevallensis Abbas, anno 1179 instituitur. 313. a.
Petrus-Mauritius de *Montboissier*, cognomento Venerabilis, anno 1122 Hugoni II Cluniac. Abbati post tres regiminis menses 9° die Julii extincto successor infra Octavam Assumptionis B. M. datur. 315. a. 405. b. 413. b. 432. b. 735. e. Poncio quondam Abbate an. 1124 initio Quadrag. Cluniacum reverso, et cum suis asseclis usque ad Kal. Octobris turbas agente, Romam cum suo competitore proficiscitur, ibique coram Honorio II Papa litigat, et causam obtinet. 314. a. n. 432. c. d. 736. a. b. An. 1132, ritus Cisterciensium æmulatus, in generali totius Ordinis conventu, Dominicâ III Quadrag. celebrato, rigorem disciplinæ augendum proponit; verùm debilium respectu aliquantulùm emollitus, plura de gravioribus institutis negligi permittit. 751. a. b. An. 1137, Lemovicis consistens, Regi Ludovico VII ultimo Junii die adventanti obviam cum aliis Abbatibus procedit. 435. b. An. 1155, fratri suo Poncio Vizeliac. Abbati consilium et auxilium ad componendam quam cum Guillelmo II Comite Nivern. habebat controversiam, impendit; fratri tamen suspectus cùm evasisset, re infectâ recedit. 325. a-d. An. 1157, vigiliâ Nativitatis Domini, ad superos migrat. 315. c.
Petrus de Stella, an. 1091 Fontis-Gombaudi Cœnobium condit. 402. c. An. 1114 morbo arpetâ seu erpetâ extinguitur. 406. a.
Petrus, Eustachio Gemmeticensi Abbati an. 1154 succedit. 775. d. Anno 1169, moritur. *Ibid.*
Petrus-Abælardus, S. Gildasii Ruyensis Abbas, an. 1131, XII Kal. Februarii, Innocentio II Papæ assistit altare in Ecclesia Mauriniac. consecranti. 80. c. Eodem anno, Paracletense condit Cœnobium, cui Heloïsam præficit Abbatissam. 293. e. n. 294. a. An. 1140 damnatur in Concilio Senon. 293. c. Obit an. 1142. 120. c. 284. a. 415. c. 558. b. 564. a. Epitaphium ejusdem. 284. a. 415. d.
Petrus, ex Priore Cluniac. an. 1156, V Idus Septembris, ad Abbatiam S. Martialis Lemovic. assumitur post Albertum. 438. c. An. 1159, Romam proficiscitur. 439. c. An. 1160, cum Petro-Bernardi de Vernolio, qui militiæ cingulum usurpaverat, coram Petro Bituricensi Archiep. litigat. *Ibid.* d. e. Eodem anno, circa festum S. Valeriæ, relictâ Abbatiâ, Cluniacum revertitur, ut Hugonem Abbatem Alexandro III Papæ reconciliet. 440. a. 453. e. Electo interim ejus in locum Petro *del Barri*, frustra pro recuperando honore pristino Regem interpellat. 440. c.
Petrus *del Barri*, S. Augustini Lemovic. Abbas, an. 1159 Romam proficiscitur. 439. c. An. 1161, electus ad Abbatiam S. Martialis vigiliâ Epiphaniæ, Ludovicum Regem sibi adversantem adit, et cum gratiosis ejus litteris ante Dominicam Palmarum revertitur. 440. b. 453. e. An. 1174, IV Idus Septembris moritur. 444. c.
Petrus, fit Glanafoliensis Abbas sancti Mauri post Giraudum. 403. c.
Petrus-Raimundus, Clusensis Monachus, Gaufredo S. Maxentii Abbati an. 1134 successor datur. 408. c.
Petrus S. Cypriani Pictav. Abbas Bernardum excipit. 404. b.
Petrus alter Petro in eadem Abbatia successor datur. 404. b.
Petrus, Trenorchiensis Abbas, circa an. 1152 ab Eugenio III Papa judex delegatur cum Godefrido Lingon. Episc. dirimendæ controversiæ Henricum inter Eduensem Episc. et Poncium Vizeliac. Abbatem agitatæ. 321. n.
Petrus, S. Victoris Massil. Abbas anno 1061 moritur. 348. a.
Petrus-Salomonis, S. Victoris Massil. Abbas, Ricardi successor, an. 1129 e vita decedit. 348. c.
Petrus *de Nogaret*, S. Victoris Massil. Abbas, an. 1157 mortem obit. 349. a.
Petrus, cognomento Alboinus, Vosiensis Abbas, circa annum 1110, VII Idus Septembris, diem claudit extremum. 430. d.
Petrus, cognomento *Durnais*, Amelio Vosiensi Abbati Obasinam ingresso an. 1171 successor datur. 442. b.

Moritur an. 1179, XVII Kal. Novembris. 447. d.

Petrus, cognomento Bechada, Gausberto Uzerciensi Abbati anno 1108 succedit. 430. c.

Petrus-Matthæi, anno, ut videtur, 1161, Geraldo de *Mirabel* Uzerciensi Abbati vix electo sufficitur. 440. c. An. 1173, Abbatiâ se abdicat. 443. d.

Petrus-Bernardi, anno 1162 fit Prior Grandimontensis post Stephanum de Liciaco. 434. a. An. 1166, suam Ecclesiam, VI Nonas Octobris, dedicandam curat. 441. e.

Petrus Comestor, Doctor Paris. anno 1173 floret. 298. a. An. 1179 moritur, et in Ecclesia S. Victoris sepelitur. 298. d. 478. b.

Petrus de Acheriis, vulgò cognominatus Heremita, cum exercitu 15000 militum et peditum primus anno 1096 in Palestinam proficiscitur. 119. c. 218. b. 222. e. 412. a. 664. a. 799. c.

Petrus, Ludovici VI filius sexto loco genitus, uxorem ducit Elizabeth Rainaldi de Curtiniaco filiam, et terram ipsius obtinet. 123. b. 219. d. 224. e. 229. a. An. 1165, sedens juxta fratrem suum Ludovicum VII profugorum Vizeliac. Monachorum querelas de Guillelmo IV Comite Nivern. audit. 337. b. An. 1179, Jerosolymam proficiscitur. 285. c.

Petrus I, Aragoniæ Rex, Sancio patri an. 1094 in obsidione Oscensis urbis occiso succedit. 378. b. An. 1160, Barbastam capit, et XV Kal. Novembris Oscam urbem, victis Moabitis, occupat. 404. b. An. 1104, moritur improlis. 378. c. 404. d. 747. n.

Petrus, Bigorræ Comes et Vicecomes de Marsano, Lupi Anerii filius, an. 1141 Montis-Marsani castellum ædificat. 386. e. *et seq.*

Petrus *Mauclerc*, uxorem ducit Adeliciam Guidonis de Thoarcio et Constantiæ de Britannia filiam, et cum ea Britanniæ sortitur Ducatum. 569. b.

Petrus, Melgorii Comes, anno 1085 Kal. Maii, Substantionensem Comitatum Romano Pontifici censualem facit. 370. b. n. An. 1095, interest consecrationi Magalon. insulæ ab Urbano II peractæ. 371. a. filius, Raimundus.

Petrus, Cameliacensis, an. 1118, Fulconi Juniori Comiti Andegav. in prælio Alencionensi militat. 500. d.

Petrus Mauliensis, Ansoldi divitis Parisiensis filius, an. 1076 Ecclesiam de Maulia largitur Uticensi Cœnobio. 610. b. Anno 1097, Regi Philippo I fidem servans, castrum suum adversùs Guillelmi Rufi Angliæ Regis incursus defendit. 669. a. Generatis ex Guindesmoth uxore sua quatuor filiis et totidem filiabus, an. 1100, pridie Kal. Januarii, moritur. 610. c. n. filii, Ansoldus, Theobaldus, Guarinus, Guillelmus; filiæ, Hubelina, Eremburgis, Odelina, Hersendis.

Petrus II Mauliensis, Ansoldi filius, patri an. 1118 vigiliâ Natalis Domini extincto succedit, ac paulò post Regis Ludovici VI animadversionem temerariis juventæ petulantis ausibus incurrit. 611. b. c. An. 1119, moderatior factus eidem Ludovico in prælio Brennivillensi contra Henricum I Angliæ Regem militat, fusoque Francorum exercitu, fugâ elabitur. 722. a. 723. b. An. 1123, Gualeranni Mellentensis Comitis adversùs Regem Henricum rebellis partes amplectitur ac tuetur. 738. a. An. 1138, Rogerio de Conchis ad ulciscendas quas a Roberto Legecestriæ Comite acceperat injurias opem confert, et cum eo Britolii castrum mense Septembri expugnat ac succendit. 766 a. Is uxorem duxerat Adam Manassis Ghisnensis Comitis filiam, neptem Burchardi de Montemorenciaco. 611. b. Viri indoles adumbratur. *Ibid.*

Petrus-Bernardi de Vernolio, Bajulus Lemovic. circa an. 1160 militiæ cingulum usurpat, ob idque cum Petro S. Martialis Abbate coram Petro Bituricensi Archiepiscopo litigat. 439. d.

Petrus de *Perigours*, circa an. 1130 a Burgensibus Podii S. Frontonis occiditur, cujus necem filius cognominis cùm vindicasset, et ipse perimitur. 433. a. b.

Petrus de Petra-Buferia, rediens Caroffo circa annum 1114, a fautoribus Ademari III Lemovic. Vicecomitis fustibus maceratur, delatusque Solemniacum animam efflat. 431. a.

Petrus-Bernardus de *la Porcheria*, uxorem ducit Claram Archambaldi V de Comborno et Jordanæ Petragor. filiam. 426. b.

Petrus de Pruleio, an. 1118 Fulconi Juniori Comiti Andegav. in prælio Alencion. militat. 501. d.

Petrus de *Serranz*, Herberti filius, egregiam an. 1097 Regi Philippo I in pago Vilcassino adversùs Guillelmum Rufum Angliæ Regem operam navat. 668. c.

Pevenesellum, Roberti Moritolii Comitis castrum in Anglia obsidet an. 1088 Guillelmus Rufus Angliæ Rex. 667. a.

Philippa, Guillelmi IV Tolosani Comitis filia, nupta primùm Sancio Aragoniæ Regi, Guillelmo IX Aquitaniæ Duci an. 1094 collocatur. 403. a. 434. d. Anno 1099, Guillelmum filium enititur. 404. a.

Philippus, electus an. 1132 ab una parte Clericorum Turonensis Archiep. consecrationem a pseudo-Pontifice Petro-Leonis recipit: Hugoni tamen a parte adversa electo cedendum ratus, aufugit, ablatis Ecclesiæ ornamentis. 553. e.

Philippus de Harulfi-curte, Ebroic. Archidiac. an. 1140 ad Salesbiriensem Episcopatum assumitur, invito Henrico Winton. Episc. qui eam dignitatem Henrico de Solleio fratris filio conferre voluisset. 768. a. Factus dein Bajocensis Episc. secundæ interest consecrationi Cenoman. Ecclesiæ S. Juliani. 556. c. An. 1163, moritur. 780. d.

Philippus, an. 1088 efficitur Catalaun. Episc. post Rogerium III. 276. b. An. 1100, vitæ finem imponit. *Ibid.* c.

Philippus, Divionensi S. Benigni Abbati Petro Belnensi an. 1145 successor datur. 311. a. An. 1173, Abbatiâ se abdicat, XIII Kal. Januarii. *Ib.* b.

Philippus seu Philibertus, S. Augustini Lemovic. Abbas, an. 1137 funus curat Eustorgii Lemovic. Episc. 435. c. An. 1151, infra octavam Natalis Domini, Regi Ludovico VII Lemovicas adventanti obviam cum Clero procedit. 437. d.

Philippus, S. Florentii Salmur. efficitur Abbas an. 1156 post Ogerium. 490. c. An. 1160, moritur, IV Idus Maii. *Ibid.* d.

Philippus, S. Taurini Ebroic. Abbas, interest an. 1128 Rotomag. Concilio. 746. d.

Philippus I, Henrici Franc. Regis filius, an. 1159. die Pentecostes, Remis a Gervasio Archiep. in Regem septennis, non verò duodennis, consecratur. 8. b. 115. b. 796 c. Anno 1060, defuncto patri succedit, sub tutela Balduini Insulani Flandriæ Comitis. 8. b. 115. c. 421. e. 771. a. 796. c. 800. b. An. 1068, Landonensi castro cum Vastinensi Comitatu a Fulcone Richino Comite Andegav. donatur. 3. b. 135. a. 217. d. 222. b. 462. d. 534. d. 797. a. An. 1071, Arnulfo Flandriæ Comiti adversùs Robertum Frisionem auxiliator accurrit, sed eo Dominicâ Septuag. in prælio Castellensi perempto, saluti fugâ consulit. 463. a. 574. d. An. 1072, Roberti Frisionis consilio, Bertam ipsius privignam, Florentii Hollandiæ Comitis filiam, sibi copulat in uxorem. 3. b. 8. e. 67. a. 115. c. 134. e. 217. d. 222. a. 227. d. 228. e. 230. b. 233. e. 574. d. 797. d. Anno circiter 1074, Hilduinum Ruciacensem Comitem et Helinandum Laudun. Episc. Romam mittit pro regni negotiis. 268. a. An. 1075, obsidente Dolense castrum Guillelmo Notho Angliæ Rege, obsessis suppetias advolat, et Guillelmum in fugam convertit. 479. n. 595. n. 596. n. Eodem anno, Bartholomæum Brecensem Toparcham invidiâ ductus contra Simonem Crispeiacensem suscitat, atque interim Vadensem Comitatum populatur. 276. n. Id circa temporis, Monmeliandum adversùs Hugonem Domni-Martini Comitem firmasse videtur. 135. b. An. 1076, Pictavim se confert. 401. b. An. 1077, accersito ab Italia Roberto quondam Uticensi Abbati Carnotensem conferre nititur Episcopatum; sed frustra, civibus Normannum minimè recipientibus. 608. d. An. 1078, Hugonis Puteolensis provocatus injuriis, Puteolum castrum aggreditur, et ab adversa parte Aurelianos usque fugatur. 32. d. 163. d. An. 1079, hibernis mensibus post natale Domini, Guillelmum Nothum Angliæ Regem contra rebellem filium Robertum adjuvat, nedum ei adversetur, et Gerboredum castrum cum eo obsidet. 603. n. 604. n. Eodem anno, Campensem S. Martini Ecclesiam Monachis Cluniac. contradit, ejectis Canonicis. 135. c. 217. e. 222. c. An. 1081, Remensem Archiepiscopatum Helinando Laudun. Episc. amplis largitionibus obcœcatus, adjudicat. 241. d. Eodem anno, Radulfum Turon. Archiep. e sede sua ejicit, Amato faventem Olerensi Episcopo, qui Regi ditionis suæ Episcopatus auferre moliebatur. 459. a. n. 463. d. Anno 1087 Maio mense, plura in Hispaniam mittit bellatorum millia, in auxilium Regis Hildefonsi contra Infideles bellum gerentis. 279. e. Mense Julio, postulantem Vilcassinum pagum Guillelmum Nothum irridet et ad iracundiam provocat. 463. b. 617. d. An. 1089, Roberto II Normanniæ Duci militare subsidium confert adversùs Anglici Regis præsidia per superiorem Normanniam diffusa, Feritatem, Gerardi Gornacensis castrum, cum eo obsidet, ac pro impenso adjutorio Gisortii castro donatur; acceptâ tamen occultè ab

Anglico Rege pecuniâ, discessionem fecisse dicitur. 636. n. Eodem vel seq. anno, Stephano Comiti Carnot. rebellionis reatum indulget, captivumque dimittit. 1. a. 2. a.
Repudiatâ an. 1092. Bertâ uxore suâ, Bertradam Andegav. Comitissam, Simonis de Monteforti filiam, Fulconi Richino Turonis, vigiliâ Pentecostes, dum sacri fontes in Ecclesia S. Joannis benedicerentur, subripit et thori sui participem facit. 5. c. 67. b. n. 118. a. 122. d. 136. d. 208. b. 218. c. 223. b. 227. d. 228. e. 230. b. 234. a. 280. a. 411. d. 465. d. 499. a. 506. e. 518. c. 649. e. Nullo autem non verente regni Episcopo nefariæ copulæ benedictionem impertiri, eam ab Odone Bajocensi Episc. impetrat, cui pro mercede obsequii Ecclesias Medantensis oppidi largitur. 649. e. 650. a. Anno 1093, Ascelinum-Goellum Breherii-vallis dominum adversùs Guillelmum Britoliensem, missâ Februario mense familiâ militari, adjuvat. 654. a. Eodem anno, erga S. Petri Vivi Senon. Ecclesiam Kal. Septembris incendium passam munificum se præbet. 281. a. An. 1094, Quadragesimali tempore, acceptis a Guillelmo Britoliensi 700 libris, eidem contra Goellum opem suam confert, et impugnato Brehervalli castro, Goellum ad reddendam Ibreii arcem compellit. 575. d. 654. c. Defunctâ ipso anno Bertâ Reginâ, Concilium regni Episcoporum cogit in urbe Remensi, cui Richerium Senon. Archiep. ut intersit exorat. 280. a. Correptus sæpiùs de adulterio a Romano Pontifice per epistolas et legatos, tandem an. 1095 in Concilio Claromontensi ab Urbano II anathemate percellitur. 5. c. 118. a. 122. d. 136. d. 208. b. 228. e. 230. c. 234. a. 411. d. 427. d. 466. a. 484. c. 650. b. 661. c. Suppositus anathemati, nec diadema portavit, nec purpuram induit, nec solemnitatem aliquam regio more celebravit; ac licèt pro regia dignitate domi privatim ei celebratio Missæ permitteretur, in quodcumque oppidum venisset, cessabat clangor signorum, cultusque divinus sine cantu agebatur. 650. b. Denique in suæ pœnam lasciviæ dolore dentium, scabie, aliisque multis flagellis attritus, Ludovicum filium regni consortem facit. *Ib.* c. An. 1096, mense Julio, Ecclesiæ in Concilio Nemausensi ab Urbano II reconciliatur. 403. c. Eodem anno, comparato Ebrardi Puteolensis in Mauriniac. Ecclesiam jure, eam in eleemosynam suam vertit, cui et Ecclesias de Veteribus Stampis concedit. 68. e. 79. a. Anno 1097, Guillelmo Rufo Angliæ Rege Vilcassinum pagum armis auferre tentante, Philippus gerendæ militiæ impos, eam provinciam Ludovico filio et Vilcassinis Proceribus demandat. 667. e. 668. a. e. n. Anno 1098, in pœnam perpetrati adulterii jure eligendorum Episcoporum regni sui privatur. 467. c. An. 1100, XIII Kal. Novembris, a Legatis Joanne et Benedicto rursùs in Concilio Pictav. a fidelium consortio sejungitur. 5. c. 404. c. Eodem vel seq. anno, Bituricensem urbem emit ab Odone-Harpino Vicecomite in Palestinam profecturo. 134. e. 135. n. 217. e. 222. b. 430. e. 684. e. Cernens an. 1103 inimicitias inter filium et Bertradam in dies crescere, precibus tandem illum inducit ut novercæ placabilis fiat, cujus gratiâ reconciliationis, Pontesiam et Vilcassinum pagum ei concedit. 694. a. Medantum verò castrum Philippo ex Bertrada filio eodem vel seq. anno largitur, ob hujus cum Elizabetha Guidonis Trusselli filia nuptias, eumque in finem ut Montis-Leherii castrum per has assequatur. 16. c. 143. b. Quæ et quanta priùs ex eodem castro pertulerit incommoda Ludovico filio significat, liberumque inter varias regni sui partes commeatum hoc pacto aperuisse sibi gratulatur. 16. d. 143. c.
An. 1104, missis ad Paschalem II Papam legatis, emendationem anteactæ vitæ spondet, et in Ecclesia Parisiensi a duobus A. S. Legatis absolvi meretur, eâ interpositâ lege ne ulteriùs Bertradæ commisceatur. 5. d. Eodem anno, Guidoni Rubeo Comiti Rupisfortis Jerosolymis reduci Dapiferatum restituit, ejusque filiam Lucianam filio Ludovico consociat, ne Montem-Leherium perdat, et ut de cæteris ejus castri-militare, quod eatenùs insolitum fuerat, stipendium recipiat. 17. a. 144. a. Anno 1106, Henrico I Angliæ Regi opem roganti ad Normanniam Roberto Duci auferendam, nedum acquiescat, Ludovico filio mala inde impendentia patefacit. 71. c. 696. e. Eodem anno, post Pascha, nuptiis interest Constantiæ filiæ cum Boamundo Principe Antiocheno Carnoti celebratis. 697. b. Sublato e vivis mense Junio anni ejusdem Gaufredo-Martello II, Andegav. Comitatum Fulconi ejus fratri, sua in aula degenti, concedit, et imberbem adolescentem Guillelmo VII Pictaviæ Comiti ad patrem perducendum concredit, quem ille perfidiosè in Pictaviam abducit. 698. b. VI Idus Octobris, Andegavos adit cum Bertrada Regina, et a Fulcone Comite necnon Clero cum honore maximo excipitur; rogatus autem ut Ecclesiæ S. Nicolai bona confirmet, oblatis cartis signum crucis apponit. 486. b. n. Interim stimulante Bertradâ, cum Guillelmo Comite minis et terroribus agit, ut Fulco privignus suus in libertatem restituatur; sed a turgido Comite contemptus, nonnisi anno seq. et iniquis conditionibus adolescentem patri remittendum exorat. 405. a. 518. d. 698. b. An. 1107, Paschali II Papæ apud S. Dionysium diversanti occurrit cum filio Ludovico. 19. c. 146. e. An. 1108, sibi moriendum prospiciens, indignum se qui cum cæteris sepeliatur Regibus profitetur, sed ad Floriacense S. Benedicti Monasterium sepulturam eligit, ut propositum Benedictinam regulam amplectendi quodammodo exequatur. 24. c. d. n. 153. a. 282. d. 705. c. Deinde III Kal. Augusti, Meliduni vitâ fungitur, Floriacumque delatus ibidem componitur. 7. b. 8. c. 24. c. 67. c. 68. d. 115. d. 119. c. 122. d. 136. d. 153. a. 209. e. 215. c. 218. c. 223. b. 227. d. 228. e. 230. c. 234. a. 275. a. 276. c. 278. b. 282. d. 287. e. 290. c. 405. b. 412. d. 468. c. 480. a. 485. c. 487. a. 489. d. 576. b. 585. c. 601. n. 705. c. 771. d. 777. b. 778. a. 779. c. 784. c. 799. 800. b. Clementissimus dictus. 10. a. Vir miræ prudentiæ et altioris ingenii. 68. d. spes et solamen Monachorum, Clericorum ac egenorum. 288. a. In Ecclesiasticis rebus venalis. 241. d. ingluviei deditus. 761. n. Anniversaria obitûs ejus dies in Ecclesia Mauriniac. ob collata beneficia quotannis instituitur celebranda. 79. a. Ecclesiæ Laudun. redditus quosdam malè ablatos restituit. 242. a. Uticensi quoque Cœnobio benefecit, et eos qui aderant ut abundantiùs darent hortatus est. 611. c. ex Berta conjuge filius Ludovicus, filia Constantia; ex Bertrada, Philippus, Florus, Cæcilia.
Philippus, Regis Philippi I et Bertradæ filius, an. 1103 vel 1104 uxorem ducit Elizabeth Guidonis Trusselli Montis-Leherii Toparchæ filiam, et Medantensi castro a patre donatur. 16. c. 31. b. n. 143. b. 208. e. Spe regnum præripiens, obeunte, si fortè contingeret, Ludovico fratre, turbas ciet; sed in castro Medantensi obsessus, et inde fugatus, Montis-Leherii etiam castro exspoliatur. 31. b-e. 161. *et seq.* 210. d. Anno 1119, Ebroicensem arcem avunculi sui Amalrici de Monteforti adversùs Henrici I Angliæ Regis assultus propugnat. 720. d.
Philippus, Regis Ludovici VI filius, an. 1116 in lucem editur, IV Kal. Septembris. 215. c. An. 1129, die S. Paschæ, Remis a Rainaldo Archiep. in Regem consecratur, a patre in regni consortium accitus. 67. e. 77. d. 116. a. 119. e. 215. c. 217. n. 219. e. 225. a. 227. e. 228. a. 229. a. 231. a. 234. c. 275. b. 277. a. 278. c. 283. b. 285. d. 344. d. 470. e. 746. e. 800 b. An. 1131, Octobris die 13° Parisiis equitando cùm in suem offendisset, ex equo præceps datus interit, et apud S. Dionysium cum Regibus sepelitur. 58. e. 67. e. 81. a. 116. a. 119. e. 191. e. 212. c. 215. d. 217. n. 219. e. 225. a. 227. e. 228. a. 229. a. 231. a. 234. c. 278. c. 285. d. 344. d. 470. e. 750. c. 800. b. Egregii ejus mores describuntur. 81. a. b.
Philippus Clericus, alter Ludovici VI filius. *Vide Indicem Onomasticum.*
Philippus, Regis Ludovici VII filius, cognomento Augustus et Adeodatus, quia votis omnium a Deo expetitus, an. 1165, die 21 Augusti, Sabbato infra octavam Assumptionis B. Mariæ nascitur, et seq. die a Mauritio Parisiensi Episc. baptisatur. 133. a. b. 207. c. d. 214. b. 216. c. 217. n. 220. d. 226. a. 232. e. 277. b. 279. a. 285. a. 286. e. 296. d. 315. d. 341. d. 345. c. 454. a. 455. b. 476. e. 777. c. 778. c. 787. d. Visio patris de eodem. 214. b. An. 1179, cùm in Regem coronari debuisset circa festivitatem Assumptionis B. Mariæ, inter venandum in silva Compendiensi solus oberrat, et terrore perculsus in morbum incidit. 214. c. Eodem an. die festo Sanctorum Omnium Remis quàm solemniter ab avunculo suo Guillelmo Archiep. in Regem consecratur. 214. d. 216. d. 217. n. 220. d. 221. b. 226. a. 227. a. 230. a. 233. a. 234. e. 275. e. 277. c. 279. a. 285. c. 286. e. 298. d. 300. a. 311. c. 313. a. 316. a. 447. d. 454. c. 478. a. 484. b. 489. a. 491. b. 774. e. 776. c. 778. e. 781. d. 783. d. 788. c. 789. b. n. Ductâ in uxorem Isabellâ Balduini Comitis Hannoniensis filiâ, an. 1180, die Ascensionis Domini cum ea in Ecclesia S. Dionysii rursùs coronatur, et casu lampadum oleo perfunditur.

215. a. 221. b. 227. a. 233. b. 287. a. 298. e. 448. a. 478. a. 788. c. Harum gratiâ nuptiarum Atrebatensi Comitatu et eâ Flandriæ parte quæ citra fl. Lisium jacet, a Philippo Comite donatur. 287. a. 478. a. Nuptialem benedictionem a Guidone Senon. Archiep. cùm percepisset, Guillelmum Remensem Archiep. et Adelam matrem ob id sibi reddit infensos. 298. e. 478. b. ejusdem in Judæos edictum. 215. a. In pejerantes et gulosos severitas. *Ibid.* Acceptâ an. 1188 cruce apud Vizeliacum, in Palestinam an. 1190 cum Richardo Angl. Rege proficiscitur. 276. a. 300. b.

Philippus, Regis Philippi Augusti filius, uxorem accipit Mathildem Renaldi Comitis Domni-martini et Ydæ Bolonien-sis filiam. 570. b.

Philippus, Comes Flandriæ, Theoderici de Alsatia filius, an. 1162 cùm Ludovicus VII mentitæ fidei erga Fredericum Imp. argueretur, obses tenendæ promissionis ejus datur. 331. b. An. 1173, ad transfretandum in Angliam cum exercitu adversùs Henricum II Regem sacramento se obligat. 285. b. Cùm verò antevertisset eum Rex Henricus, Ludovico VII et Henrico Juniori ad expugnandam Rotomag. urbem anno 1174 opem suam confert. 443. c. 783. d. 786. b. 788. b. 789. a. Haud multò post Jacobum Avesnensem exhæredat, ob interfectum Petrum seu Robertum Præpositum de Aria, electum Camerac. Episc. et ad purgandum se juramento adigit. 443. d. An. 1179, in coronatione Philippi Augusti gladium Caroli Magni defert. 214. e. Prole carens ex uxore sua Comitis Viromand. sorore, Isabellæ Hannoniensi sororis filiæ Atrebatensem Comitatum et partem Flandriæ citra fluvium Lisium, gratiâ nuptiarum ipsius cum Philippo Augusto, in dotem assignat. 287. a. 478. b. An. 1185, alteram ducit uxorem Tarasiam seu Mathildem Alfonsi I Regis Portugalliæ filiam. 382. c.

Philippus de Braiosa, Guillelmi Rufi Angliæ Regis partes an. 1089 et seqq. adversùs Robertum Normanniæ Ducem sequitur. 663. d.

Philippus de Monte-aureo, Princeps Militiæ Boamundi Principis Antiocheni, an. 1108 cum Alexio C P. Imp. apud Corbianum dimicat. 6. d.

Philippus, Rogerii de Montegomerico et Mabiliæ Bellism. filius, an. 1096 Jerosolymam in Comitatu Roberti Normanniæ Ducis proficiscitur, et Antiochiæ moritur. 657. c. 665. a.

Pictavia clientelæ jure Franc. Regibus obnoxia est. 411. b. Pictav. in urbe an. 1075, Concilium adversùs Berengarium celebrat Idibus Januarii Giraudus A. S. Legatus. 401. a. Pictav. urbem adit an. 1076 Philippus I Rex Franc. 401. b. Ibi an. 1079 Concilium habet Hugo Lugdun. Archiepisc. A. S. Legatus. *Ibid.* An. 1083, urbis pars cum Ecclesia S. Radegundis incendio consumitur. 402. a. Illuc an. 1096, die S. Hilarii festo, accedit Urbanus II Papa. 65. n. 403. b. Anno 1100, XIII Kal. Novembris, Concilium ibidem cogunt Joannes et Benedictus Cardinales, in quo Philippus I Rex rursùs a fidelium communione secluditur. 5. c. 280. e. 404. c. 467. d. 786. c. An. 1103, Pictavienses expeditionem faciunt in Andegaviam. 485. a. Pictavis circa an. 1106 duas turres ædificat Guillelmus VII Comes, metu Gaufredi-Martelli Junioris Comitis Andegav. 499. a. Eodem anno, Concilium ibi VII Kal. Junii habet Bruno A. S. Legatus, cui interfuit Boamundus Princeps Antioch. 18. c. n. 145. d. 281. a. 405. a. 562. b. Illic an. 1119, VI Kal. Sept. diversatur Calixtus II Papa. 47. n. Anno 1137, eadem in urbe coronatur in Aquitaniæ Ducem Ludovicus VII, post initum cum Alienora matrimonium. 62. d. 195. b. 761. c. Ibidem anno 1152, nuptiæ Henrici postmodùm Angliæ Regis cum Alienora celebres habentur. 410. c. Circa idem tempus urbem auget ac muro cingit Henricus. 411. b. An. 1170, ibi apud S. Hilarium ad Aquitaniæ Ducatum inauguratur Richardus Henrici II Angliæ Regis filius. 442. d. An. 1173, Pictavienses adversùs Henricum II arma movent, odio patris potiùs quàm amore Richardi filii. 483. c. An. 1183, pressi violentâ dominatione Richardi Ducis, cum fratre ipsius Henrico fœdus icunt. 538. c. Pictaviæ Comites. *Vide*, Aquitaniæ Duces. Episcopi, Gislebertus Porretanus, Grimoardus, Guillelmus-Gisleberti, Guillelmus - Adelelmi, Isembertus, Petrus II, Petrus intrusus.

Pictaviense Monasterium - Novum, a Guillelmo VIII Aquitaniæ Duce ædificatum, an. 1075 regendum suscipit S. Hugo Cluniac. Abbas. 118. c. 344. b. 401. a. 797. d. An. 1096, idem Cœnobium a Guillelmo IX perfectum, VI Kal. Februarii ab Urbano II Papa dedicatur. 65. n. 403. b. 408. e. Ibi an. 1127, IV Idus Februarii, sepelitur idem Guillelmus. 408. a. Abbates, Geraldus I, II, Guido, Letbaudus, Marquerius.

Pictaviensis Ecclesia S. Radegundis an. 1083 comburitur. 402. a. An. 1099, denuò instaurata XV Kal. Novembris dedicatur. 404. a.

Pictavienses S. Cypriani Abbates, Bernardus, Petrus I, II, Rainaldus.

Pictaviensis SS. Trinitatis Abbatissa, Elizabeth.

Pigaciæ quid ? earum usum in Franciam invehit Fulco Richinus Comes Andegav. 637. a.

Piguerrensis dominus, Adam.

Pincerna Franciæ, Galterius Silvanectensis.

Pippinus Rex Franc. pro peccatis, Caroli Martelli extra Ecclesiam S. Dionysii prostratum se non supinum sepeliri jubet. 97. a.

Pirenæi montes Aquitaniæ Ducatum disterminant. 341. d.

Piretum, Peretum castrum, Guillelmo *Pantolf* subripit Mabilia Bellism. Comitissa. 609. b.

Pinciacum. *Vide,* Pissiacum.

Pisani, susceptâ an. 1114 adversùs Regem Majoricarum expeditione, Barcinonem oberrantes allabuntur. Seq. anno, adjunctis sibi Gallis Principibus, tres insulas, Evisam, Majoricam et Minoricam, devictis earum Regibus, in suam redigunt potestatem. 349. *et seqq.* 353. b. c. Pisanam Ecclesiam an. 1118, XI Kal. Octobris consecrat Gelasius II Papa, deinde a Pisanis Massiliam devehitur. 46. n. 353. a. Pisis an. 1134 Concilium celebrat Innocentius II. 554. c. 753. d. Ibi ad obitum usque Petri - Leonis demoratur Innocentius. 84. e. Anno 1165 et seqq. cum Genuensibus in Provincia et mari adjacenti bellum gerunt Pisani. 357. *et seqq.* Pisani Archiep. Dagbertus, Petrus.

Pissiaci S. Mariæ Ecclesiam ædificat Robertus Franc. Rex. 794. d. Id castrum post obitum Roberti sibi retinere nititur Constantia Henrici I mater, sed illud obsidet et capit Henricus. 795. b. Ibi an. 1129 conventum habet Ludovicus VI ad litem dirimendam quæ Canonicos Stampenses inter et Mauriniac. Monachos vertebatur. 78. c. d.

Placentiæ, an 1094 Concilium celebrat Urbanus II Papa. 403. b. 545. a.

Planchæ-Godefridi ad Egueniam fl. ibi an. 1099 commissum prælium inter Heliam Comitem Cenoman. et Normannos qui pro Guillelmo Rufo Angliæ Rege Cenomannicæ urbis præsidia servabant. 675. a.

Plassiacum-Corbæ Ambasiensi S. Thomæ Ecclesiæ largitur Hugo de Calvomonte. 510. e.

Plâteam (*S. Martin de la Place*) inter Salmurium et Andegavim circa an. 1147 firmat Gaufredus Bellus Comes Andegav. 527. c.

Plessicii municipium an. 1118 invadit Hugo de Gornaco, indeque ab Henrico I Rege Anglorum ejicitur. 712. b.

Podemniacenses Proconsules, Eraclius, Poncius.

Podiensem Ecclesiam infestant tempore Ademari Episc. Podemniac. Proconsules. 347. a. Podienses cives injuriis afficiunt Milites Monetarii vocati. *Ibid.* d. *Vide*, Anicium.

Podii-fagi domini, Franciæ Camerarii, Gaufredus, Guillelmus, Hugo.

Pompedorium castrum contra Vicecomitem de *Segur* extruit Guido de Turribus cognomento Niger. 422. a. Ibi circa an. 1166 cædes hominum agitur. 441. b.

Pompona : ibi an. 1111 cum Theobaldo Magno Blesensi Comite prælium committit Ludovicus VI. 35. d. 166. c.

Poncius, Pontius, Cazæ-Dei Abbas, an. 1102 fit Aniciensis seu Podiensis Episc. post Ademarum. 347. d. Anno 1112, IX Kal. Februarii moritur. *Ib.*

Poncius - Mauritius, an. 1112 Poncio Aniciensi Episc. successor datur. 347. d. Propter æmulos quosdam Romam profectus, ibi a Paschali II Episcopus ordinatur. *Ibid.* Anicium reversus, cùm invidorum molestias ferre non posset, Jerosolymam proficiscitur, unde factâ duorum ubi annorum morâ, Anicium redit, deinde apud Montem-Buxerium XII Kal. Maii circa an. 1128 diem claudit extremum. *Ibid.* e.

Poncius, Grandis-silvæ Abbas, anno 1165 fit Abbas Clareval. post Gaufridum. 312. b. An. 1170, ad Claromontensem Episcopatum assumitur. *Ibid.*

Poncius, Petri Melgoriensis filius, an. 1109 Cluniacensem post S. Hugonem assequitur Abbatiam, VII Idus Maii a Guidone Viennensi Archiep. consecratus. 313. d. 405. b. Anno 1118, Gelasio II Papæ ad S. Ægidii portum devecto fit obvius, et 30 equos paratos cum munusculis offert. 46. n. Eidem deinde assistit Cluniaci IV Kal. Februar. vitam exhalanti, et ultimis Pontificis verbis deceptus in spem obtinendi summi Pontificatûs erigitur. 432. b. Eodem anno 1119, interest mense Septemb. Concilio Remensi, ubi ab Humbaldo Lugdun. Archiep. motâ de Clunia-

censibus querelâ, Ecclesiæ suæ privilegia gnaviter defendit, et causam obtinet. 728. e. 729. a-c. An. 1121 vel ineunte seq. Romam ob domestica quædam dissidia profectus, et a suis apud Calixtum II accusatus, Abbatiâ indignabundus se abdicat, et Jerosolymam proficiscitur. 314. a. n. 432. b. 735. e. Anno 1124, a suis fautoribus expetitus Cluniacum revertitur, et ab initio Quadrages. usque ad Kal. Octobris turbas ciet maximas, nec rebus Monasterii parcit. *Ibid.* Romam ab Honorio Papa vocatus, antequam itineri se accingat, Lemovicas medio Septembri accedit, et Amblardum S. Martialis Abbatem necnon Ademarum Vosiensem viæ comites assumit. 432. c. Agitatâ coram Romano Pontifice controversiâ, damnatur, ac ne quieti Monachorum ulteriùs officiat, in turri apud Septem-salas inclusus, v Kal. Januarii anni seq. moritur. 315. a. n. 432. c. 736. a. b.

Poncius *de Montboissier*, Petri Cluniac. Abbatis et Jordanis Cazæ-Dei frater, Alberico Vizeliac. Abbati locum cedenti an. 1138 sufficitur. 319. n. 345. a. An. 1147, Ecclesiam in honorem S. Crucis ædificat, eo in loco ubi conventus Cruce-signatorum habitus est. 126. c. 200. a. d. Eodem tempore, cum Guillelmo II Comite Nivern. pro Ecclesiæ suæ libertate contendens, judicio sancti Bernardi Clareval. Abbatis causam vincit. 318. *et seq.* Guillelmo III Comite Nivern. inter Cruce-signatos peregrinante, terram ejus procurat, redeuntemque post naufragium rerum pecuniariâ ope sublevat. 319. e. An. 1151, litem a patre intermissam Comite in grati animi significationem exsuscitante, Romanum per internuntios Abbas implorat auxilium; sed Comite jus controversum violenter auferente, inducias cum illo paciscitur, donec de summa litis Papa decreverit. 320. *et seq.* Romam itaque profectus Abbas, an. 1152 adversùs Henricum Eduensem Episcopum ecclesiasticam Monasterii sui immunitatem, quam is quoque impugnabat, coram Eugenio III Papa defendit atque asserit; ac Nivernensi etiam Comiti parere prohibetur. 321. b. n. *et seq.* Id indignè ferens Guillelmus cùm res Monasterii per vim invaderet, Abbas an. 1154 ad Regem Ludovicum VII provocat, cujus tamen curiæ quam in adversarium nimis proclivem esse animadvertit, judicium mox subterfugit. 322. b-e. Eodem anno, cum A. S. Legatis Joanne et Jordano Comitem convenit Altissiodori, vixque ad celebrandam B. Mariæ Magdalenæ festivitatem impetratis octo dierum induciis, die nono apud Jabliacum frustra cum eo congreditur. 323. a. b. 324. a. b. Burgensibus interim a se deficientibus, et Comite instigante in Communiam fœderatis, anathematis sententiam a Legatis in perjuros impetrat. 324. b-e. Tum Petrus Venerabilis et Cluniacenses pacificandis dissidentibus operam impendunt, sed eorum officia suspecta sibi Poncius dedignatur et respuit. 325. a-d. Denique vocatis ad Regis Ludovici tribunal burgensibus, anno 1155 eorum Communiam a Comite ipso dissipandam obtinet, et Regis decreto burgenses die Jovis post festum Omnium Sanctorum ad emendanda damna Monasterio illata compellit. 132. a-c. 207. a. b. 326. *et seq.* An. 1161, fervente in Romana Ecclesia schismate, Alexandri III Legatos primus in Gallia excipit, et catholicis Principibus ejus electionem commendat. 328. b. Eodem anno, die 14 Octobris, fato concedit. 319. n. 328. e. 345. b.

Poncius, Comes Tolosanus, Guillelmum et Raimundum procreat. 434. d.

Poncius, Comes Tripolitanus, uxorem ducit Ceciliam, Philippi I et Bertradæ filiam. 518. c.

Poncius, Podemniacensis Vicecomes. Romam circa an. 1112 profectus, ibidem vitâ fungitur. 347. e.

Poncius, Henrici hæresiarchæ assecla, Manichæorum hæresim in urbe Petragoricensi disseminat. 550. n.

S. Pontii Tomeriarum in Monast. anno 1096 die Natali S. Joannis Baptistæ diversatur Urbanus II Papa. 66. n.

Pontis territorium in pago Xantonico: ibi ob expugnatam et dirutam a Guillelmo X Aquitaniæ Duce turrim Gaufridi de Ponte, et occupatam alteram Radulfi de Coniaco, exercitum conflant Wlgrinus II Comes Engolism. et ejecti habitatores; quibus cum instructa acie Dux occurrens, ante initum certamen, Radulfo de Coniaco turrim suam restituit, et alteram quæ diruta erat Gaufrido de Ponte instaurandam permittit. 398. a. b.

Pontis-Aldemari castrum, ob rebellionem Gualeranni Mellentensis, anno 1123 expugnat et succendit mense Octobri Henricus I Angliæ Rex. 585. e. 738. b-c. 744. a.

Pontis-Altouci castrum an. 1123 Henrico de Pomereto Dominici Adventûs tempore adversùs conjuratos Proceres tutandum committit Henricus Angliæ Rex. 739. d.

Pons-Erchemfredi a Glottensibus et aliis Roberti Legecestriæ Comitis fautoribus concrematur. 763. c. Idem castrum anno 1139 occupat mense Novembri Rotro II Moritoniæ Comes, fugatis inde justis possessoribus, Riboldo et Simone Rufo. 767. e.

Pons-Leugæ: ibi an. 1099 commissum prælium inter Heliam Comitem Cenoman. et Guillelmum Rufum Angliæ Regem. 546. b.

Pons-Molendinorum in pago Ambasiensi: illic manus conserunt Gaufredus Bellus Comes Andegav. et Sulpitius II de Calvomonte. 512. c. d. 526. d.

Pontis S. Petri castrum Guillelmo Britoliensi an. 1089 restituit Dux Normanniæ Robertus. 636. c. An. 1119, Pontem S. Petri a genero suo Eustachio de Paceio firmatum æstatis tempestate incendit Henricus I Angliæ Rex. 716. d. 719. d. Castrum illud eodem anno mense Octobri Radulfo de Conchis ad eum sibi devinciendum cum valle de Pistris gratificatur Radulfus de *Gaël* Britolii dominus a Rege renuntiatus. 725. c. Pontem S. Petri an. 1136, tertiâ Junii hebdomadâ, obsidet Theobaldus Magnus, Comes Blesensis. 737. b.

Pontis-Ursonis castrum extruit Henricus I Angliæ Rex. 580. b. Id castrum an. 1142 in suam recipit ditionem Gaufredus Bellus, Comes Andegav. 532. c.

Pontileviense Monasterium condit Gelduinus, Vicecomes Blesensis. 504. n. Ibi an. 1016 prælium committunt Fulco Nerra Comes Andegav. et Odo II Campaniæ Comes. 794. d. Ibidem sepulti jacent, Gofridus de Calvomonte Gelduini filius. 508. d. Dionysia conjux Sulpitii I de Ambasia. 505. b. Lisoius Sulpitii frater. *Ibid.* Elizabeth Jaliniacensis, conjux Hugonis de Calvomonte. 517. c. Elizabeth Sulpitii II de Calvomonte filia, conjux Andreæ de Aluia. 514. a.

Pontiniacense Cœnobium anno 1114 condit in suo alodio Hildebertus Autissiod. Canonicus. 290. e. 301. d. 469. c. Ibi expensis Regis Ludovici VII sustentatur Thomas Cantuar. Archiep. ab Anglia profugus. 296. c. 333. e. 455. b. 476. d. Ibidem anno 1206 sepelitur Adela conjux Ludovici VII. 287. b. Abbates, Guarinus, Guichardus, Hugo.

Pontisaram, Pontesiam, cum pago Vilcassino a Rege Philippo I reposcit an. 1087 Guillelmus Nothus Angliæ Rex. 617. c. an. item 1097 Rex Guillelmus Rufus. 667. e. Castrum illud filio Ludovico condonat Rex Philippus. 650. d.

Pontivi Comitatum post obitum Guidonis an. 1100 vel 1101 nomine uxoris suæ acquirit Robertus Bellism. 657. a. 686. a. Pontivenses anno 1119 pro Rege Ludovico VI adversùs Henricum I Angliæ Regem dimicantes, Normanniæ confinia populantur. 29. b. 459. c. An. 1124, in exercitu ejusdem Ludovici contra Henricum V Imp. connumerantur. 51. b. 182. n. Pontivi Comites, Engelrannus, Guido I, II, Guillelmus Talavatius, Guillelmus II.

Pontum castrum ad Hilerim an. 1121 expugnat Rex Ludovicus VI, antequam Clarum-montem aggrediatur. 53. b. 185. a. 219. b.

Populeti Monast. condit Hildefonsus II Aragoniæ Rex, ibique sepelitur. 380. c.

Porcensem Comitatum per nuptias cum Sibylla Rogerii Comitis filia sortitur Godefridus Comes Namurcensis. 242. d.

Porhoeti Vicecomites, Eudo I, II, Goscelinus.

Porsesse castrum anno 1162 Frederico Imp. obnoxium facit Henricus Comes Trecensis, ad exsolvendam quam pro Ludovico VII præstiterat fidejussionem. 332. n.

Portaldosam clientelæ Raimundi-Berengarii IV Comitis Barcinon. obnoxium profitetur an. 1150 Stephana de Baucio cum filiis suis. 364. n. 365. b.

Portugalliæ Comitatum Henrico Roberti Burgundiæ Ducis ex filio nepoti largitur Alfonsus VI Rex Galleciæ, gratiâ nuptiarum ipsius cum Tarasia filia. 2. n. Portugalliæ regnum Eugenio III Papæ censuale facit Rex Alfonsus. 383. b.

Portus de *Piles*: ibi a Gaufredo filio Gaufredi Belli Comitis Andegav. anno 1152 insidiæ struuntur, ut in transitu Alienoram a Rege Ludovico recedentem rapiat, et sibi copulet in uxorem. 474. c.

Pratellense Cœnobium condit Umfridus de Vetulis, pater Rogerii et Roberti de Bellomonte. 657. c-e. An. 1140, Pratellense castrum obsidetur et capitur. 785. b. Abbates, Anfridus, Gaufredus, Richardus de Crumellis, Richardus II.

Prati Monasterium an. 1135 fundatur propè Rotomagum. 785. b.
Præbendarum emptiones crimini deputantur. 235. c.
Præmonstratensis ordo an. 1120 initium sumit. 271. a-d. n. 291. c. 344. d. Abbates, Hugo, S. Norbertus.
Presbyteris arma ferre et uxores habere prohibet in Concilio Remensi Leo IX Papa. 606. a. Ea occasione Laïci adversùs Clericos debacchantur. 235. b. An. 1128, in Concilio Rotomag. uxores sibi prohiberi ægrè ferunt Canonici. 746. d. Presbyteri post Communiarum institutionem parrochianos suos cum crucibus et vexillis ad pugnam præcedebant. 34. c. 165. n. 540. c. 654. d. 723. e.
Provinciæ Comitatus a Durantia usque ad mare et ab Alpibus usque ad antiquum Rhodanum protenditur. 362. n. An. 1112, Provinciæ Comitatum assequitur Raimundus-Berengarii III Comes Barcinon. ob nuptias cum Dulcia Gilberti Gabalitani et Gerbergæ filia. 361. e. 362. a. n. 363. n. 376. b. Provinciales an. 1114 Pisanis adjunguntur in expeditionem contra Baleares insulas. 350. n. Provinciam an. 1120, mense Martio peragrat Calixtus II Papa. 47. n. Provinciæ Comitatus an. 1130 vel 1131 cedit in partem Berengario-Raimundi, filio Berengarii III Comitis Barcinon. secundo loco genito. 363. n. 376. d. De Provinciæ Comitatu post an. 1144 contendunt Raimundus de Baucio et Raimundus-Berengarii Junior, cujus partes tuebatur patruus ejus Raimundus-Berengarii IV Comes Barcinon. 362. a. 363. n. 364. a. b. An. 1146, Provinciæ comitia Tarascone cogit idem Barcinon. Comes, ut pupillo suo primorum regionis fidem conciliet. 363. n. An. 1162, Provinciæ Comitatum seu Marchiam Baucensibus se aliquando concessisse negat Fredericus Imp. illumque Raimundo-Berengarii diplomate asserit. 362. n. 363. n. 377. c. An. 1166, de Provinciæ Comitatu contendunt Hildefonsus II Aragoniæ Rex et Raimundus V Comes Tolosanus. 363. n. 379. c. In Provincia eodem et seq. anno prælia agunt Pisani et Genuenses. 357. *et seqq.* Comites, Berengarius-Raimundi, Gerberga, Gilbertus, Raimundus-Berengarii I, II.
Pruvinensis Ecclesia S. Jacobi, quæ priùs xenodochium extiterat, Canonicis Regularibus post an. 1166 datur. 294. b.
Pultariense Monasterium condit Gerardus Provinciæ Comes, de Rossilione cognominatus. 317. n. Abbas, Lambertus.
Pulverenum villam Autissiod. Ecclesiæ a pravis consuetudinibus eximit Robertus Episc. 300. d.
Pupet, castellum supereminens Viennensi urbi, Burchardo Archiep. cum Viennensi Comitatu largitur an. 1023 Radulfus Ignavus Burgundiæ Rex. 345. n.
Puteolense castrum ad tuitionem terræ Sanctorum extruit Constantia Regina, conjux Roberti Regis. 32. e. 163. d. e. Id castrum post obitum Roberti sibi retinere nititur Constantia, sed Henricus Rex illud aufert. 795. b. Circa an. 1078, illud incassum obsidet Rex Philippus I. 32. d. 163. d. An. 1111, Puteolense castrum expugnat, et ad comprimendam Hugonis tyrannidem, exceptâ turri, subvertit Ludovicus VI. 35. a. n. 64. b. 123. c. 164. *et seq.* 219. d. 225. a. 706. c. An. 1112, idem castrum contra juratam fidem instauratum Rex Ludovicus funditùs evertit. 39. e. *et seq.* 171. *et seq.* 211. b. 709. d. Toparchæ, Ebrardus, Hugo I, II.
Puteolensem in Vastineto Ecclesiam an. 1112 ad usum Canonicorum Regularium condit Ludovicus VI. 63. e.

Q.

Quadragesimæ tempore moris erat abstinere a caseo. 433. b.
Quadrugias oppidum an. 1136 expugnat mense Septembri Gaufredus Bellus Comes Andegav. 757. d.
Quarraræ Monast. in Insula Vecta condit Balduinus de Raduariis, ubi cum Adelina uxore an. 1155 ipse sepelitur. 704. n.
Quinciaci Abbatia in Pictonibus Cluniacensi subjicitur, invito Bernardo Abbate. 660. a.
S. Quintini Communia exemplar Laudunensis. 250. d. S. Quintini oppidani an. 1124 in exercitu Ludovici VI adversùs Henricum V Imp. connumerantur. 51. b. 182. d.
Quiriacus, Nannetensis Episcopus, an. 1078 moritur. 561. e.

R.

Rabellus, Guillelmi de Tancardi-villa filius, an. 1120 cùm esset in Angliam transiturus, ab infausta navi Guillelmi Adelini feliciter se subducit. 734. a. Factus post patrem Henrici I Angliæ Regis Camerarius, Gaufredi Belli Comitis Andegav. partes sequitur, et ab Stephano Angliæ Rege castigatur, expugnatis ejus castris Juliobonâ, Vileriis et Mansione-Odonis. 760. c. d.
Radegundis, Roberti Geroiani conjux, an. 1094 moritur. 655. e.
Radingensem S. Mariæ Abbatiam condit Henricus I Angliæ Rex, ubi et mortuus sepelitur. 471. c. 580. c. 581. c. 586. a. 754. e. Abbates, Guillelmus *Tempier*, Hugo Ambianensis.
Radulfus, Seifredi de Scurris filius, an. 1089 Sagiensem S. Martini Abbatiam assequitur post Robertum. 634. c. An. circiter 1103, indebitis exactionibus Roberti Bellism. oppressus, in Angliam trajicit cum Serlone Sagiensi Episc. et ab Henrico Rege Rofensis Episc. efficitur post Gundulfum. 634. c. 693. a. Inde an. 1109 assumptus, S. Anselmo Cantuar. Archiep. successor datur. 405. b. 634. c. An. 1118, Nonis Octobris, sedet in Concilio Rotomag. 714. c.
Radulfus, Rodulphus, cognomento Viridis, Remensis Ecclesiæ Præpositus ac Thesaurarius, an. 1106 ad ejusdem Ecclesiæ Archiepiscopatum ab una Clericorum parte electus, cum Gervasio Archidiacono ab adversa electo disceptat, cùmque inexpectato Regis assensu cathedram conscendisset, ejus in offensam incurrit. 25. c. n. 154. b. An. 1108, intercedit per legatos inaugurationi Regis Ludovici VI Aurelianis peractæ, ut Ecclesiæ suæ jura tueatur, vel saltem Regis in gratiam redeat. 25. b. c. 154. b. 210. a. 218. d. 223. a. An. 1110, Kal. Octobris, sedet in Concilio Floriac. 283. a. An. 1112, post necem Galdrici Episc. Laudunum contendit, et ad populum de execrandis, ut aiebat, Communiis in Ecclesia S. Vincentii sermonem habet. 257. a. b. Idem adversùs Communias sæpiùs Regis in curia disceptat. *Ibid.* b. Eodem anno, Hugoni Laudun. Episc. pridie Nonas Augusti consecrationem impertitur, eoque post sex menses exacto, successori ejus Bartholomæo. 259. n. 268. c. An. 1114, instauratam Laudun. Ecclesiam VIII Idus Sept. dedicat. 270. c. Eodem anno, VIII Kal. Decembris, præsidet Bellovacensi Concilio, et Godefridi Ambian. Episc. in Cartusia exulantis causam orat. 262. n. Anno 1119, sedet in Concilio Remensi, a Calixto II celebrato. 726. a. An. 1124, X Kal. Augusti moritur. 275. b. n. 742. e.
Radulfus I, Turon. Archiepiscopatum an. 1073, III Idus Maii, obtinet post Bartholomæum. 463. c. 478. d. Anno 1081, eum Fulco Richinus Comes Andegav. in exilium pellit, ut Philippo I Franc. Regi velificetur, cui Radulfus cum Amato Olerensi Episc. insidias struebat 459. *et seq.* 463. d. Conviciis ob injurias quibus S. Martini Clerum affecerat impetitur. *Ib.* An. 1094 vitæ finem imponit. 466. a.
Radulfus II, Radulfo I Turonensi Archiep. successor datus, interest an. 1110, Kal. Octobris, Floriac. Concilio. 283. a. An. 1115, vel 1119, moritur. 469. e. 562. b.
Radulfus, Rodulfus, an. 1177 ordinatur Andegav. Episc. post Gaufredum. 484. b.
Radulfus, Constantiensis Episc. anno 1096, sedet in Concilio Rotomag. 663. a.
Radulfus, Corisopitensi Episc. Roberto succedit an. 1130. 562. c. Anno 1158, fato concedit. *Ibid.* d.
Radulfus, Petragor. Episcopus, anno 1101 Jerosolymam proficiscitur cum Guillelmo IX Aquitaniæ Duce, et in ea peregrinatione mortem obit. 430. a.
Radulfus, an. 1118 efficitur Catalaun. Abbas S. Petri post Benedictum. 276. d. An. 1129, Abbatiâ se abdicat. *Ib.*
Radulfus de Soliaco, nepos Henrici Winton. Episc. Stephano Cluniac. Abbati successor datur, an. 1173 a Cabilon. Episc. Petro VIII Kal. Sept. ordinatur. 316. a. Dimissâ an. 1176 Abbatiâ, ad Caritatis Monasterium secedit. 316. a. 445. e. 454. b.
Radulfus S. Juniani Abbas efficitur post Gaufredum. 402. c.
Radulfus, S. Michaelis de Monte Abbas, signum (campanam) Rollonem dictum fecit, ad abigendos e Normanniæ finibus Britones. 772. n.
Radulfus, an. 1173 succedit Frotgerio S. Florentii Salmur. Abbati. 491. b. An. 1176 moritur. *Ibid.*
Radulfus Bonus-homo, an. 1175 efficitur S. Columbæ Senon. Abbas post Gilonem. 289. b.
Radulfus, S. Victoris Massil. Abbas, obit an. 1103 post sex regiminis annos. 348. b.
Radulfus, Abbas S. Vitoni Vird. persecutionem pro Romana Ecclesia perferens, an. 1085 ad Divionense S. Benigni Monast. confugit. 310. c.
Radulfus, Autissiod. Thesaurarius, an. 1166 moritur. 296. d. 476. e.
Radulfus, Rodulphus, Burgundiæ Rex, cognomento Ignavus, Conradi Pacifici filius, an. 1023 Viennensem Comitatum dono dat Burchardo Archiep. 345. e. n. An. 1032, moritur improlis. 793. a. n.
Radulfus, Rodulphus, Sueviæ Comes,

a Saxonibus adversùs Henricum IV Germaniæ Regem ad Imperium evectus, dum partibus Gregorii VII Papæ favet, an. 1077 prælíando cum eodem Henrico perimitur. 2. d. n. 310. c. 798. b.

Radulfus, Bajocensis Comes, Richardi I Normanniæ Ducis frater, generatis ex Alberada conjuge Hugone Bajoc. Episc. et Joanne Archiep. Rotomag. uxorem ad obtinendam Ibreii arcem perimit. 654. e. 655. a.

Radulfus, Crispeiacensis seu Vadensis Comes, Theobaldo ac Stephano filiis Odonis Campaniensis contra Henricum I Franc. Regem fœderatus, an. 1044 bellicâ sorte capitur. 795. d. uxorem ducit circa an. 1060 Annam ejusdem Henrici conjugem. 237. b. 796. a. An. 1074, morti debitum solvit. 276. n. 797. b. Filius, Simon.

Radulfus, Viromanduorum ac Perronæ Comes, Hugonis Magni filius, an. 1112 Regi Ludovico VI in obsidio Puteolensis castri militat, ac Theobaldum Palatinum Comitem tentoria sua pessundare aggressum fortiter repellit. 40. c. 172. a. b. Anno 1118, Fulconi Juniori Comiti Andegav. pro Senescalcia Franc. clientelam profitetur. 494. a. Eod. anno, Angliæ Regi Henrico I adversùs eumdem Fulconem in prælio Alencionensi militat. 500. b. An. 1124, in exercitu Regis Ludovici contra Henricum V Imper. stipendia faciens, in dextro cornu constituitur. 51. b. 182. d, An. 1127 vel 1128, in obsidione Livriaci castri oculo privatur. 56. e. 190. a. An. 1130, ad ulciscendam Henrici fratris sui necem, Ludovicum Regem ad inferendum Thomæ de Marna bellum hortatur, dumque expugnando Codiciacensi castro ille insistit, Thomæ occurrenti lethale vulnus infligit, captumque Regi sistit. 56. a-e. n. 189. a-e. An. 1131, Regem Ludovicum ad Remense Concilium comitatur. 81. d. An. 1135, jubente eodem Rege lecto decumbente, cum Theobaldo Comite reconciliatur. 754. d. An. 1137, Ludovico Juniori in Aquitaniam ad copulandam sibi Alienoram proficiscenti viæ comes datur. 62. c. 84. a. 195. a. 435. b. 761. b. Stephano Angliæ Regi an. 1138 stipendiarius effectus, mense Julio cum 200 militibus in Normanniam ingreditur, junctusque Gualeranno Comiti Mellenti et Guillelmo Iprensi, Gaufredum Comitem Andegav. Bajocis et Cadomi receptum abigere tentat; absentem verò comperiens, ne incassum advenisse putaretur, contra Robertum Gloucestriæ Comitem Cadomi delitescentem aciem suam dirigit, et cum 40 equitibus obviam sibi progressis strenuè dimicat. 764. a. b. Repudiatâ postmodùm Alienorâ Theobaldi Comitis Blesensis, sorore, ut Petronillam Guillelmi X Aquitaniæ Ducis filiam duceret, an. 1142, agente eodem Theobaldo, ab Ivone A. S. Legato in Concilio Latiniacensi a fidelium Communione sejungitur. 68. n. 94. n. 116. c. 125. e. 199. a. c. 212. e. 410. b. 472. d. 585. a. Anno 1147, Sugerio S. Dionysii Abbati consors regni administrandi, Rege peregrinante, datur. 88. d. 94. b. n. An. 1152, moritur IX Kal. Aprilis. 216. b. 474. d. Filius, Radulfus.

Radulfus de Balgentiaco, Lancelini filius, an. 1096 Jerosolymam inter Cruce-signatos profectus, in Antiochiæ obsidione urbis portæ Boamundi dictæ præficitur custodiæ. 505. e. 664. c. An. 1110, villâ Anaziaco ab Hugone de Calvomonte donatus, ipsum ad acquirendum Montricardum plurimùm adjuvat. 509. c. d. An. circiter 1112, Theobaldo Magno Comiti Blesensi adversùs Ludovicum VI fœderatus, eidem ad infestandos Aurelianenses aditum patefacit. 36. c. 167. a. Sub idem tempus, dum Rex instaurationem Puteolensis castri impedire conatur, ex insidiis proruens penè victricem ejus aciem dispergit. 39. a. b. 169. e. Anno 1118, legatione fungitur pro Rege Ludovico ad Fulconem Juniorem Comitem Andegav. 493. d. Is uxorem duxerat Mathildem Hugonis Magni Comitis Viromand. filiam. 36. c. 167. a.

Radulfus, Bellimontis in Cenomannia Vicecomes, Huberti filius, anno 1098, venienti post captum Heliam Comitem ad Cenomanniam sibi subjiciendam Guillelmo Rufo Angliæ Regi, et copiis ejus Frederniacum castrum jam aggressis, mense Junio supplex occurrit, et obsequium qualecumque decerneret Cenoman. Senatus promittit. 672. d. Redditis deinde munitionibus suis, victoris legibus obsecundat. 674. e.

Radulfus de Axone, an. 1138 a satellitibus Mathildis Andegav. Comitissæ comprehensus, in vincula conjicitur donec munitiones suas reddat. 763. d.

Radulfus, Rodulphus-Theobaldus, Burgi-Dolensis dominus, filius Radulfi Prudentis an. 1089 moritur. 455. e.

Radulfus-Senex, Burgi-Dolensis dominus, Radulfi-Theobaldi filius, an. 1141, non verò 1112, ut habet Chron. Dolense, in fata concedit. 456. b. 457. n.

Radulfus de Coldum, exhaustis in defendenda Sappi arce adversùs Gaufredum Bellum Comitem Andegav. viribus, an. 1136 circa festum S. Michaelis capitur. 758. b.

Radulfus II de Conchis seu de Toenio, Rogerii Normanniæ Signiferi filius, a Guillelmo Notho sine probabili causa exhæredatus, an. 1063 e Normannia exulare cogitur: quam injuriam cùm inermes in populos vindicasset, in Hispaniam deinde profecturus damna Uticensi Monasterio illata restaurat. 606. b. n. An. 1081, Robertum Regis filium e paterna domo profugum sequitur. 597. c. An. 1087, comperto Guill. Nothi occasu, ditionis suæ munitiones, ejectis regiis excubitoribus, occupat. 625. b. An. 1088, Robertum Normanniæ Ducem in Cenomannicam expeditionem mense Septembri comitatur. 631. e. An. 1090, a Guillelmo Ebroicensi Comite, ob jurgatas inter se utriusque uxores, bello lacessitus, Guillelmi Rufi Angliæ Regis opem implorat; Ebroicensem deinde in territorio suo prædas et incendia mense Novembri agentem profligat, Guillelmum Britoliensem pro Ebroicensi dimicantem capit, eâque victoriâ optimas ab utroque pacis conditiones elicit. 643. b-e. *et seq.* Eodem tempore, duobus fratribus Guillelmo Angliæ Rege et Roberto Normanniæ Duce dissidentibus, Regi adversùs Ducem adhæret. 663. d. Sublato e vivis an. 1100 Guillelmo Rege, statim mense Augusto malevolentiam quam eatenùs mente celaverat, in Robertum Mellentensem exerit, et Bellimontis territorium cum Guillelmo Ebroicensi Comite ingressus, ingentem prædam abducit. 679. e. Anno, ut videtur, 1103, IX Kal. Aprilis, e vivis ipse tollitur. 606. c. 690. e. Is Agnetem uterinam sororem suam Richardi Comitis Ebroicensis filiam, noctu subreptam Simoni de Monteforti cùm in conjugium tradidisset, pro mercede filiam ejusdem Simonis Isabellam uxorem accepit, ex qua Rogerium et Radulfum ac filiam Godehildem generavit. 606. c.

Radulfus III de Conchis seu de Toenio, Radulfi II filius, ortâ an. 1104 de possessionibus Guillelmi Britoliensis pridie Idus Januarii extincti contentione, Rainaldi de Draceio partes adversùs Eustachium de Paceio adjuvat; respectu tamen Henrici I Angliæ Regis Eustachio genero suo adminiculantis partium studia deponit. 691. c. *et seq.* Eodem anno, in Angliam pro accipiendis paternis fundis profectus, Adelisam seu Juditham Guallevi Huntindoniæ Comitis filiam sibi copulat, ex qua Rogerium et Hugonem ac filias plures suscepit. 584. a. 694. b. 802. d. Venienti non multò post in Normanniam Henrico Regi adversùs Robertum Normanniæ Ducem adhæret, et pro eo in Tenerchebraico prælio an. 1106 dimicat. 694. c. 700. a. An. 1119, a Normanniæ Proceribus ad revocandum in paternam hæreditatem Guillelmum Roberti Ducis filium conjuratis sollicitatus assensum cohibet. 719. a. Amalrico tamen de Monteforti avunculo suo favens, solo Regis Angliæ metu armis abstinuit. 723. e. Unde Radulfo de *Gael* eodem anno Britolium adepto suspectus, Pontem S. Petri et totam vallem de Pistris ab eo, Regis veniâ, dono accipit, ut hoc vinculo Regi contra publicos hostes devinciatur. 725. c. Is annis 24 patrium fundum obtinuit, anno proinde 1127 defunctus. 606. c.

Radulfus de Coniaco, a Guillelmo X Aquitaniæ Duce extorris factus, turrim suo nomine dictam auxilio Wlgrini II Comitis Engolism. recuperat. 398. a.

Radulfus, Durandi filius, an. 1123 Pontis-Aldemari arcem pro Gualeranno Comite Mellenti adversùs Henricum I Angliæ Regem propugnat. 738. e.

Radulfus de Escoralia uxorem ducit Finam seu Delphinam, Archambaldi V de Comborno et Jordanæ Petragor. filiam. 426. b.

Radulfus, Exoldunensis dominus, Odonis filius, an. 1092 moritur. 455. e.

Radulfus de Faia, Henrici II Angliæ Regis procurator in Aquitania, an. 1163 Priorem S. Georgii de Olerone pecuniis emungit. 488. d. An. 1173, Henrici Regis filios ad rebellandum contra patrem inducit. 477. b. Gravis in eumdem invectio. 420. c. d.

Radulfus Fulgeriarum dominus, anno 1173 Britanniam et Normanniam odio Henrici II Angliæ Regis populatus, ab eo in itinere Dolensi, factâ suorum strage, capitur. 483. d. 781. c.

Radulfus de Ganda, an. 1123 Montisfortis ad Risellam castri præpositus defensioni, conjuratorum auxilio

destitutus in gratiam Henrici I Angliæ Regis, arce redditâ, recipitur. 738. b.

Radulfus de *Guader*, *Waiet*, *Waher* (*Gael*) genere Brito, Nortwici Comitatu a Guillelmo Notho, ob impensum sibi ad subigendam Angliam auxilium, donatur. 587. c. Ductâ in uxorem an. 1075 Emmâ Rogerii Herfordiæ Comitis sorore, ipsâ nuptiarum die ad deturbandum e solio Guillelmum Nothum conjurationem orditur. 575. a. 593. a. n. Obsesso a Regis Justitiariis Nortwici castro, fugâ elapsus in Daciam ad flagitandum auxilium proficiscitur; sed expugnato interim castro, proscriptione damnatur. 575. a. 594. b. c. In Britanniam itaque reversus, an. 1096 Jerosolymit. inter Crucesignatos iter aggreditur, ubi cum uxore mortem obit, relictis duobus filiis, Guillelmo et Radulfo. 575. a. 594. d. 665. a.

Radulfus de Guader seu *Gael* II, anno 1104 avunculi sui Guillelmi Britoliensis in Normannia possessiones cum Guillelmo fratre reposcens, favente Eustachio de Paceio vulgi aurâ et Henrici I Angliæ Regis potentiâ, spe suâ frustratur. 575. e. 691. c. An. 1119, iisdem possessionibus præter Paceium ab Henrico Rege donatur, postquam Eustachio genero suo in pœnam rebellionis eas Rex ademit. 717. a. 776. b. Eodem anno, Regi Henrico adversùs conjuratos rebelles militans Ebroicensi urbi primus ignem injicit, quo tota in cineres resolvitur. 720. a. b. Post prælium Brennivillense a Ludovico Rege obsessus in castro Britoliensi strenuè se defendit, et ab Henrico Rege continuò adjutus, Francorum assultus frangit. 724. b. c. Mense Septembri, municipia *Gloz* et Liram a præsidiariis Eustachii de Paceio militibus Regi reddita recuperat; verùm Radulfo de Conchis ad pacem coagmentandam, Regis consilio, Pontem sancti Petri cum valle de Pistris concedit, ac Radulfo Rufo pro mercede obsequii redditus castri *Gloz* largitur. 725. c. Anno 1120, perfidiam Normannorum qui Eustachio de Paceio propensiùs favebant, metuens, in Britanniam remigrare cogitat, desponsâ Richardo Regis filio cum rebus omnibus quas in Normannia habebat Amiciâ seu Itâ filiâ suâ. 733. d. Verùm Richardo eodem anno in naufragio Guillelmi Adelini extincto, Amiciam Roberto Legecestriæ Comiti postmodùm collocat. 575. a. 736. d. 776. b. An. 1143, vitæ finem imponit. 558. b. Filius, Guillelmus.

Radulfus, Montis-fortis in Britannia dominus, an. 1157 Guillelmo patri succedit. 564. c. Moritur an. 1162, XII Kal. Decembris. *Ibid.* c. n.

Radulfus *Harenc*, custos Ebroicensis arcis, an. 1119 filium suum Eustachio de Paceio tradit obsidem factæ ab Henrico Rege promissionis de reddenda urbe; cui cùm Eustachius consilio Amalrici de Monteforti oculos eruisset, duabus ipse filiabus ejus, Rege permittente, oculos similiter eruit, nariumque summitates præcidit. 716. c.

Radulfus de Lahaia, Miles Constantiensis, an. 1143 Gaufredo Bello Comiti Andegav. cum Richardo fratre obluctatur; vastatâ verò ipsius terrâ, Comiti se dedit. 533. b. c.

Radulfus de Martreio, Franciæ Marescalli munia an. 1118 obibat. 495. a.

Radulfus de Monte-Desiderii, anno 1054 ab Henrico Franc. Rege ad Normanniam populandam missus, e Mortui-maris prælio fugâ elabitur, triduoque a Rogerio de Mortuo-mari in suo castro servatus, salvus ad sua perducitur. 620. a. b.

Radulfus de Monte-Pincionis, Guillelmi Nothi Angliæ Regis Dapifer, Uticensi Monast. se devovens Monachum pro se recipi orat: relictis verò ex Adeliza uxore sua filiis Hugone et Radulfo, Idibus Februarii (incerti anni) moritur. 609. e.

Radulfus de Monte-Pincionis, Radulfi filius, anno, ut videtur, 1096, in itinere Jerosol. vitâ fungitur. 610. a.

Radulfus de Monte-Pincionis, Hugonis filius, uxorem ducit N. filiam Ramnulfi Henrici I Angliæ Regis Cancellarii: post paullò moriens Guillelmum fratrem habet successorem. 610. a.

Radulfus de Mortuo-mari, anno 1089 destinatum a Guillelmo Rufo Angl. Rege in Normanniam exercitum ad debellandum Robertum Ducem, suas in munitiones admittit. 635. e. An. 1104, Henrico Regi Normanniam sibi subjiciendi certo adhæret. 694. c.

Radulfus, Nigellæ dominus, anno 1113 Laudun. Clericos ad suæ restaurationem Ecclesiæ eleemosynas quæritantes benignè excipit. 269. e. Filius, Ivo.

Radulfus de Ponte-Erchenfredi, cognomento Rufus, an. 1104 Eustachium de Paceio ad tollendam paternam hæreditatem adversùs Guillelmum de *Gael* et Rainaldum de Draceio adjuvat. 691. c. An. 1106, comitatui Boamundi Principis Antiocheni adjunctus in Palestinam proficiscitur. 697. c. 703. b. Anno, ut videtur, 1109, Henrico I Angliæ Regi adversùs Francos in pago Vilcassino militans, Richardo Regis filio periclitanti dum subvenit, ipse in hostium manus incidit; sed post dies 15 pro Gualone de Tria commutatus in libertatem asseritur. 718. c. An. 1119, egregiam Henrico Regi adversùs conjuratos Normanniæ Proceres navat operam; ad Pontem siquidem Erchenfredi consistens, 300 equites de Firmitate-Fraxinelli ad transitum Carentonæ aggreditur et fugat, vocatoque circa Pentecosten Henrico Rege, Fraxinellos ad reddendas castri claves compellit. 718. d. e. Succensâ non multò post Ebroicensi urbe ab Angliæ Rege, illic ad expugnandam arcem relinquitur. 720. c. 721. a. Post prælium Brennivillense ducentorum militum strategus ab Henrico Rege mittitur, ad subveniendum Radulfo de *Gael* obsesso a Rege Ludovico VI in castro Britoliensi. 724. b. Fugatis verò Francis, redditibus castri de *Gloz* ab eodem Radulfo pro mercede donatur. 725. c. An. 1120, in Angliam cum Guillelmo Adelino Regis filio trajiciens, naufragio perit. 734. d. Filius, Balduinus.

Radulfus, Huberti de Ria filius, Notthinghamiæ Comitatu a Guillelmo Notho Angliæ Rege donatur. 790. a.

Radulfus de Telegeriis uxorem ducit N. filiam Richardi de Clara, ex qua filios, Fransvalonem, Henricum et Robertum Giffardum procreat. 583. c.

Radulfus de Vaceio, cognomento Caputasini, Richardi Comitis Ebroic. frater, ductâ in uxorem Basillâ Girardi Flaitelli filiâ, Robertum filium generat. 583. b. 636. c.

Radulfus de S. Victore, Normanniæ Proceribus an. 1119 adversùs Henricum I Angliæ Regem conjuratis ut Guillelmo Roberti Normanniæ Ducis filio paternam vindicent hæreditatem, ipse Regi constanter adhæret. 719. a.

Ragenfredus, S. Audoeni Rotomag. Abbati Guillelmo Balotensi anno 1126 successor datur. 658. d. Anno 1128, sedet in Rotomag. Concilio. 746. d.

Raimalast, castrum Hugonis de Novocastello, circa an. 1081 obsidet Guillelmus Nothus Angliæ Rex, ob tutatum ibidem Robertum filium suum. 597. c. d.

Raimbaldus, Arelat. Archiep. manum apponit dedicationi Magalon. Ecclesiæ. 369. c.

Raimbaldus *Creton*, qui primus e Cruce-signatis Jerosolymam ingressus fuerat, Regi Ludovico VI circa an. 1102 adversùs Burchardum de Monte-morenciaco militans perimitur. 706. b.

Raimirus. *Vide*, Ramirus.

Raimundus, Raymundus de Marolio, Petragor. Episc. assumitur circa an. 1157 ad Burdigal. Archiep. et anno 1159 x Kal. Januarii moritur. 392. b.

Raimundus, Barbastensis Episc. Tolosæ an. 1119 assistit Calixto II Papæ altare in Ecclesia S. Saturnini consecranti. 373. c.

Raimundus, Barcinon. Episc. an. 1109 venit in Franciam ad implorandum a Rege Ludovico VI auxilium adversùs Almoravidas. 281. c. d.

Raimundus, Remundus, anno 1098 consecratur Nemausensis Episc. post Bernardum. 367. b. An. 1113 moritur. *Ibid.*

Raimundus, Rutenensis Episc. anno 1095, hebdomadâ Natalis Domini, Urbano II Papæ assistit basilicas S. Stephani ac S. Martialis Lemovicis consecranti. 428. d. 429. n.

Raimundus-Sancius, Abbas S Severi in Capite Vasconiæ, an. 1141 paciscitur cum Petro Bigorritano Comite et Bono-homine Adurensi Episc. de Ecclesia Montis-Marsani. 387. a-c.

Raimundus, Guillelmi Magni Burgundiæ Comitis filius, ductâ in uxorem Urracâ Alfonsi VI Castellæ Regis filiâ, Galleciæ Comitatum assequitur, et Alfonsum VII, (VIII) generat. 2. c. n. 381. c. n. 749. c.

Raimundus, Guillelmi IX Aquitaniæ Ducis et Philippæ filius, Tolosæ in lucem editur. 404. a. In Palestinam profectus matrimonio sociatur Constantiæ Boamundi Junioris Principis Antiocheni filiæ, ex qua Boamundum III et Mariam procreat. 68. a. 413. n. 430. b. n. 571. a. Anno 1148, Ludovicum VII cum Alienora Antiochiæ exceptum post cladem exercitûs refovet. 800. c. An. 1154, commisso cum Muradi (Noradino) Alapiæ domino certamine, vincitur et perimitur. 416. d.

Raimundus-Berengarii I, Comes Barcinon. cognomento Vetus, an. 1067 Carcassonæ Comitatum emit, quem moriens an. 1076 Raimundo-Beren-

garii primogenito relinquit. 348. a. 374. b.

Raimundus-Berengarii II, Comes Barcinon. cognomento Caput-stupæ, ductâ in uxorem Mathilde Roberti-Guiscardi Apuliæ Ducis filiâ, Raimundum-Berengarii III procreat. 375. c. An. 1082 inter Gerundam et S. Celidonium, sed non a Berengario fratre, die S. Nicolai perimitur. 348. b. 374. c. 376. a.

Raimundus-Berengarii III, Comes Barcinon. an. 1082 die S. Martini in lucem editus, patri dies natus 25 succedit sub tutela patrui Berengarii-Raimundi. 374. c. 376. a. n. Patruo anno 1096 Jerosolymam profecto, Comitatus suscipit habenas. 376. b. n. An. 1109, Barcinon. Episc. tempore Quadrag. mittit ad Regem Ludovicum VI, flagitans adversùs Almoravidas auxilium. 281. c. d. Uxorem ducit an. 1112 Dulciam Provinciæ Comitatûs hæredem, Gilberti et Gerbergæ filiam, quacum Amiliani etiam Comitatum acquirit. 361. e. 362. a. n. 376. b. Circa idem tempus, exercitum præparat ad arcendum e Carcassensi Comitatu Bernardum-Athonis Vicecomitem Biterrensem; sed intercurrentibus pacis sequestris, eidem illum sub clientelari fide permittit. 374. d. e. 375. a. b. An. 1114, Pisanis adjungitur in expeditionem contra Baleares insulas, vel, ut ipse testatur, Pisanis hujus auctor est expeditionis. 349. e. *et seqq.* 352. n. 376. b. 380. e. 406. a. An. 1117, Cerritaniæ ac Bisuldini Comitatus dominiis suis adjicit. 375. e. 376. b. Partitâ inter filios hæreditate, anno 1131 Militiæ Templi nomen dat, et eodem anno vitâ functus ad Rivipullense Monast. conditur. 348. c. 376. c. Filii, Raimundus-Berengarii ac Berengarius Raimundi; filia, Berengaria.

Raimundus-Berengarii IV, Comes Barcinon. anno 1137 uxorem ducit Urracam seu Petronillam Ramiri Monachi Aragoniæ Regis filiam. 361. e. 376. d. 409. b. 413. c. n. An. 1144, defuncto fratre suo Berengario-Raimundi, Provinciæ Comitatum regendum et pupillum suscipit educandum, coactis verò Tarascone Comitiis, Provinciæ Marchionis titulum sibi assumit. 362. a. 363. n. 377. b. Cum Baucensibus deinde bellum gerens, urbem Arelatensem vastat et castrum Trencatalias in solitudinem vertit. 377. b. An. 1147, XVII Kal. Novembris, Almeriam urbem capit. 349. a. n. 356. c. 367. n. 377. a. 381. a. Dertosam anno 1148, pridie Kal. Januarii. 356. e. 377. a. 381. a. Fragam et Ilerdam an. 1149, VIII Kal. Novemb. 377. a. 381. a. An. 1150, cum Baucensibus paciscitur. 364. *et seq.* An. 1153, Siuranæ montana VI Kal. Decembris in suam redigit potestatem. 377. a. Denique an. 1162, pergens ad curiam Frederici Imp. VIII Idus Augusti moritur apud S. Dalmatii Burgum. 349. b. 356. b. 377. c. 440. d. Filii, Hildefonsus, Raimundus-Berengarii, Sancius; filia, Dulcia.

Raimundus-Berengarii Junior, Provinciæ Comes, patri Berengario-Raimundi succedit an. 1144, sub tutela Raimundi-Berengarii IV Comitis Barcinon. 363. n. 377. b. Ductâ in uxorem an. 1162 Richilde, Frederici Imp. nepte, id obtinet ut sibi Provinciæ Comitatus plenius asseratur. 363. n. 377. c. Orbatus verò patruo eodem anno, Barcinonem contendit, opem suam Hildefonso patrueli collaturus. 379. b. An. 1165, redux in patriam cum Genuensibus bellum in Provincia contra Pisanos gerentibus fœdus amicitiæ pangit. 359. a. b. Nicienses an. 1166 aggressus, in ea expeditione occumbit. 349. b. 363. n. 379. b. Filia, Dulcia.

Raimundus-Berengarii III, Provinciæ Comes seu administer a fratre Hildefonso Aragoniæ Rege constitutus, an. 1181, Nonis Aprilis ipso die Paschæ, a militibus Ademari de Melgorio occiditur, non longè a Montepislero. 364. n. 379. d. 448. c.

Raimundus, Cerritaniæ Comes, Guifredi filius, an. 1068 moritur, relictis duobus filiis Guillelmo-Raimundi et Henrico. 375. c.

Raimundus, Melgorii Comes, Petri filius, ob violatum patris sui testamentum, an. 1099 a Gothofredo Magalonensi Episcopo anathemate percussus, Romæ coram Urbano II Papa satisfacit, et eodem anno peregrinationem ad S. Jacobum aggreditur. 371. b. c.

Raimundus IV, Comes Tolosanus, de S. Ægidio cognominatus, Pontii filius, acceptâ in uxorem Geloirâ seu Elvirâ Alfonsi VI Castellæ Regis filiâ, Bertrannum et Hildefonsum-Jordani gignit. 381. d. 677. b. Missis an. 1095 ad Urbanum II Claromonte Concilium celebrantem Legatis, suum peregrinandi votum significat. 662. b. Tum Ruthenensem Comitatum in hujus peregrinationis subsidium vendit Richardo Vicecomiti Carladensi. 434. d. An. 1096, Vallem-Flavianam S. Ægidii Monachis in Concilio Nemausensi largitur. 66. n. Jerosolymam deinde profectus per Sclavoniam iter dirigit. 4. c. 119. e. 122. b. 136. b. 218. b. 222. e. 382. a. 403. d. 412. a. 428. a. 467. a. 492. a. 665. b. 786. d. 799. c. An. 1098, opem suam confert expugnationi Antiochiæ, et anno seq. Jerosolymorum. 368. a. 372. d. 373. c. Tripolis autem obsidionem aggressus, Castrum-Peregrinum in adversum ædificat; sed durante obsidione, an. 1105 pridie Kal. Martii, non verò an. 1101, fato concedit. 368. a. 372. d. 373. c.

Raimundus V, Comes Tolosanus, nascitur an. 1134, patre Hildefonso. 367. c. Connubio junctus Constantiæ Regis Ludovici VII sorori, ab eo an. 1159 contra impugnationem Henrici II Angliæ Regis defenditur. 121. e. 123. b. 229. a. 417. d. 439. d. 468. e. An. 1165, pactis sibi a Genuensibus 1300 argenti bessibus, auxilium eis adversùs Pisanos pollicetur; sed locatâ Pisanis operâ suâ pretio cariori, fidem suam eis suspectam facit. 358. c-e. An. 1166, uxorem ducit Richildim Raimundi-Berengarii Junioris viduam, ut Provinciæ Comitatum consequatur; verùm ab Alfonso Aragoniæ Rege continuò impetitus, an. 1167 ab Albarone castro ejicitur. 360. b. 363. n. 379. c. An. 1173, cum Henrico II Angliæ Rege pacem componit, emissâ Lemovicis VIII Kal. Martii clientelæ fide, eique tum liberorum et uxoris rebellionem patefacit. 419. b. 443. a. Anno 1176, ejusdem Henrici operâ, reconciliatur Alfonso II Aragoniæ Regi. 363. n. 444. d. Generatis e Constantia uxore, Raimundo, Taillaferro et Balduino, an. 1194 moritur, et in Ecclesia Nemausensi sepelitur. 373. b.

Raimundus VI, Comes Tolosanus, Raimundi et Constantiæ filius, an. 1150 nascitur, vigiliâ SS. Simonis et Judæ. 368. a. 373. b. 374. a. Anno 1196, uxorem ducit Joannam Henrici II Angliæ Regis filiam. 474. d. n. 537. n. 570. a.

Raimundus Trencavellus, Biterrensis Vicecomes, an. 1147 Jerosolymam profecturus, Judæos, accepto pretio, eximit a molestiis quibus hebdomadâ Dominicæ Passionis a Christianis afficiebantur. 436. d. 437. a. An. 1153, pridie Idus Octobris capitur. 368. a. 374. a. An. 1165, operam suam locat Pisanis adversùs Genuenses. 358. e. An. 1167, quâdam Dominicâ Quadrag. perimitur a Burgensibus in Ecclesia S. Mariæ Magdalenæ, ob oculos Bernardi Episc. qui eum traditurum se vivum Tolosano Comiti jurejurando spoponderat. 367. d. 368. a. 374. a. 440. e. n.

Raimundus, Briderii Vicecomes, Beraldum filium generat e conjuge sua Bricia de Exigento. 423. a.

Raimundus I, Torennæ Vicecomes, Bosonis I filius, an. 1096 Jerosolymam inter Cruce-signatos proficiscitur. 428. a. Ductâ in uxorem Mathilde Gaufredi II Moritoniæ Comitis filiâ, Bosonem procreat. 424. b. n. 633. n.

Raimundus II, Torennæ Vicecomes, Bosonis II et Eustorgiæ de Anduza filius, interest an. 1173, die Exaltationis S. Crucis conventui Arnaci celebrato, reconciliandorum causâ Lemovic. Vicecomitis Ademari V et patrui ejus Bernardi S. Aredii Decani. 443. e. Anno 1178, mense Septembri, a burgensi quodam de Martello nomine Johanne de Casana capitur, et cunctis videntibus in turrim compingitur. 447. b. 454. b. Castrum de *Brassac* comparat a Guillelmo Vicecomite, et Principatum castelli Saligniacensis obtinet a Raimundo Comite Tolosano. 424. b. Ex uxore sua Heli Bernardi de *Castelnau* filiâ, Raimundum procreat et Bosonem. *Ibid.*

Raimundus de Baucio, an. 1114 Pisanis adjungitur in expeditionem contra Baleares insulas. 350. a. n. 352. n. Conjugio inito cum Stephana Gilberti Comitis Arelatensis filia, de Provinciæ Comitatu cum familia Comitum Barcinon. diu armis contendit, et ante an. 1150 moritur. 363. n. 364. a. b. Filii, Guillelmus, Bertrandus, Gilbertus.

Raimundus, Guillelmi III Comitis Engolism. filius, Fronciaco castro a patre donatur. 394. c.

Raimundus-Aimerici de Montesquivo a Geraldo de Arbessano captivatus, terram suam de *Berzale* ad solvendum redemptionis pretium oppignerat Auscitanæ Ecclesiæ. Jerosolymam deinde profecturus, acceptâ iterùm pecuniâ, eamdem terram venditionis titulo dimittit. 387. e. *et seqq.*

Raimundus de *Vernoil,* an. 1181 in castro Vaurensi ab exercitu Henrici Albanensis A. S. Legati perimitur. 448. e.

Rainaldus, Renaldus, Coloniensis Archiep. Frederici Imp. Cancellarius, an. 1162 colloquium habet apud Lovigennam vice Imperatoris cum

Rege Ludovico VII. 331. b. Anno 1167, in exercitu ejusdem Imp. Romam obsidentis constitutus ibidem moritur. 130. c. 205. b.

Rainaldus I, Græciæ et Berlaii de Monasteriolo filius, Thesaurarius S. Martini Turon. an. 1083 fit Remensis Archiep. 460. d. n. Acceptis circa an. 1092 Urbani I Papæ mandatis, Ivonem Carnot. Episc. ab Hugone Puteolensi compeditum in libertatem asserit. 33. n. An. 1094, podagrico dolore contractus, vice sua præsidendi Remensi Concilio jus committit Richerio Senon. Archiep. 280. b.

Rainaldus, Reginaldus, an. 1102 pridie Idus Jan. ordinatur Andegav. Episc. post Gaufredum de Meduana. 480. a. 485. c. An. 1119, Calixto II Papæ assistit Ecclesiam de Roncereio consecranti. 480. n. An. 1120, die a Paschate octavâ manum apponit dedicationi Cenoman. Ecclesiæ. 551. b. Jerosolymam deinde cum Fulcone Comite Andegav. proficiscitur. 480. b. An. 1124, ad Remensem Archiepiscopatum assumitur. 480. b. 551. b. 742. e. An. 1129, consecrationem impertitur Philippo Regis Ludovici VI filio. 275. b. 746. e. An. 1138, Idibus Januarii, plenus dierum e vivis excedit. 275. c. n.

Rainaldus, Renaldus, Alethensis seu Macloviensis Episc. an. 1081 moritur. 557. c. 563. c.

Rainaldus, Reynaldus de Tiborio, Petragor. Episc. post Guillelmum de Monte-Berulfo, anno 1095, infra octavam Natalis Domini, Urbano II Papæ assistit Lemovicis S. Stephani ac S. Martialis basilicas dedicanti. 428. d. 429. n. Jerosolymam profectus, an. 1099, VIII Idus Septembris moritur apud Ramam Palestinæ. 391. d.

Rainaldus, Santonensem Episcopatum an. 1111 obtinet post Petrum II. 405. d. n. An. 1117, successor ei datur Petrus alter. 406. c.

Rainaldus, Rainardus, Milonis Barri ad Sequanam Comitis filius, anno 1135 Guidoni Cisterciensi Abbati, non verò Stephano, succedit. 283. d. 659. c.

Rainaldus, Lucionensem Abbatiam an. 1091 assequitur post Gosfredum. 403. a.

Rainaldus, Mauriniac. Abbas, anno 1109 vel 1110 moritur. 69. a.

Rainaldus, S. Germani Paris. Abbati Isembardo succedit an. 1102. 122. d. An. 1108, Abbatiâ se abdicat. *Ib.* e. Anno 1110, Guillelmo a Monachis ejecto, rursùs præficitur Monasterio. 123. a. An. 1116, vitâ fungitur. *Ibid.*

Rainaldus, S. Cypriani Pictav. Abbas, an. 1100 fato concedit. 404. b.

Rainaldus, Vizeliac. Abbas, an. 1108 meritis eminet. 344. c. An. 1124, successor ei datur Balduinus. *Ibid.* d.

Rainaldus de Rofiniaco, circa an. 1110 efficitur Vosiensis Abbas post Petrum Alboinum, VII Idus Septembris extinctum. 430. d. Anno, ut videtur, 1125, III Nonas Aprilis, moritur, cùm Ademaro successori Cœnobialem Magistratum præ senectute resignasset. 431. d.

Rainaldus, Uzerciensis Abbas, obit an. 1177, VII Idus Aprilis. 446. b.

Rainaldus, Monachus, an. 1103 in Britannia et Turonia floret. 404. d.

Rainaldus I, Burgundiæ Comes, ductâ in uxorem Adeliza Ricardi II Normanniæ Ducis filiâ, Guillelmum cognomento Magnum ac Guidonem Vernonii et Brionnæ postea Comitem suscipit. 716. a.

Rainaldus de Claromonte, an. 1054 ab Henrico Franc. Rege ad vastandam Normanniam mittitur, commissoque apud Mortuum-mare cum ducibus Guillelmi Nothi certamine, funditur. 620. a.

Rainaldus, Claromontensis Comes, Hugonis filius, uxorem ducit Adeladam Viromand. Comitissam Hugone Magno viduatam, ex qua Margaretam gignit Carolo Flandriæ Comiti postea nuptam. 267. d.

Rainaldus, Renaldus, Domni-Martini Comes, in conjugium ducit Idam Matthæi et Mariæ Boloniensis filiam, ex qua Mathildem gignit. 570. b.

Rainaldus, Joviniaci Comes, circa an. 1162 cum Guillelmo IV Comite Nivern. bellum gerit. 296. b. 476. c.

Rainaldus, Renaldus, Guillelmi I Comitis Nivern. filius, uxorem ducit Agnetem filiam Lancelini de Balgentiaco, ex qua filios procreat Guillelmum et Robertum; secundis verò nuptiis Idam Artaldi Foresii Comitis filiam, et ante patrem moritur Nonis Aug. an. 1089. 316. c. n.

Rainaldus, Guillelmi II Comitis Nivern. filius, Vizeliaci an. 1146 crucem accipit. 126. b. 199. c. e. Seq. anno Jerosolymam in comitatu Ludovici VII profectus, a Turcis captivitati addicitur. 88. d. 316. d. 319. c.

Rainaldus Leprosus, Vicecomes de *Albusson*, uxorem ducit Matebrunam Eboli III Ventador. Vicecomitis filiam. 438. a.

Rainaldus de *Baillol*, an. 1119 ab Henrici I Angliæ Regis fidelitate desciscit, et ad conjuratos Normanniæ Proceres Falesiam abit. Jussus a Rege ut domum suam de Mansione-Renuardi reddat, superbè denegat; quam cùm Rex esset aggressurus, despondens animo tradit. 717. b. Circa an. 1125, profectus in Hispaniam ad debellandos Saracenos, posthabitis qui ab Hildefonso Aragoniæ Rege offerebantur honoribus, ad natale solum revertitur. 748. c.

Rainaldus de Castellione (non verò Raimundus) an. 1154 Antiochenum Principatum sortitur post Raimundum. 416. d.

Rainaldus de Castro-Guntherii, an. 1067 partes Fulconis Richini adversùs Gaufredum Barbatum Comitem Andegavens. adjuvans, eâ die quâ Gaufredus captus est, a commota plebe Andegav. perimitur. 797. a.

Rainaldus, Reginaldus, de Castro ejus nomine dicto, an. 1109 Hugonem de Calvomonte, fretus Vindocinensium auxilio, impugnat, firmatâ Villa-moranni; verùm ab Helia Comite Cenoman. Hugonis consobrino debellatus, multa patitur detrimenta. 509. b. An. 1118, Fulconi Juniori Comiti Andegav. in prælio Alencion. militat. 501. a. An. circiter 1137, Goffrido fratri suo terræ partem dimittere coactus a Sulpitio II de Calvomonte, Joanni Vindocinensi Comiti, præstito hominio, fœderatur, ut Sulpitium bello exagitet. 512. e. 513. a.

Rainaldus, Reginaldus de Curtiniaco, Petri filius, uxorem ducit Hadwisiam Mathildis Devoniæ Vicecomitissæ filiam, cujus sororem Mathildem Guillelmo filio despondet. 802. a.

Rainaldus de Draceio, Guillelmi de Britolio ex sorore nepos, graves an. 1104 cum Eustachio de Paceio exercet inimicitias, ut avunculi hæreditatem sibi vindicet. 691. c. Eustachio autem Henrici I Angliæ Regis patrocinium adepto cedere coactus, in patriam revertitur, dumque Guillelmo fratri insidiatur, ab eo in vincula conjicitur. 692. c.

Rainaldus de Dunstani-villa (de Cornoalia etiam dictus. 439. a.) naturalis Henrici I Angliæ Regis filius, partes sororis suæ Mathildis Andegav. Comitissæ amplexatus, anno 1137 Constantiensem provinciam miscet, interfectoque Rogerio Vicecomite Stephani Regis Justitiario, totam possundat. 763. a. Seq. anno, Quadrag. tempore, adversùs Engelrannum de Saia prælium extra castrum de Ulmo committit; sed proditione parentum et amicorum Vicecomitis quos secum habebat, superatur. *Ibid.* d. Mathildi deinceps ad acquirendum Angliæ regnum fert opem. 439. a.

Rainaldus de S. Galerico, anno 1137 in exercitu Stephani Angliæ Regis adversùs Gaufredum Bellum Comitem Andegav. militans, de primatu cum Guillelmo Iprensi contendit. 531. b.

Rainaldus de Guarenna, Guillelmi I Suthregiæ Comitis filius, an. 1090 Robertum Normanniæ Ducem adversùs rebelles cives Rotomag. cum 300 militibus adjuvat. 645. b. Anno 1105, Henrici I Angliæ Regis in Normannia fautores insectatur. 695. d. An. 1106, Divense castellum adversùs eumdem Regem propugnat; sed ibidem a Rege comprehensus, paulò ante Tenerchebraicum prælium liber emittitur. 699. b. 700. d.

Rainaldus de Monte-argiso, Vizeliaci an. 1146 crucem accipit, Jerosolymam profecturus. 126. b. 199. c. e.

Rainaldus Teutonicus an. 1096 in Palestinam abit. 665. a.

Rainaldus de Ucheio, an. 1118 Fulconi Juniori Comiti Andegav. in prælio Alencion. militat. 501. d.

Rainardus, Lingon. Episc. *V.* Hugo.

Rainerius, Montis-ferrati Marchio, ductâ in uxorem Gislâ Adelaïdis Reginæ Francorum matre, Joannam Guillelmo Clitoni Flandriæ Comiti postea nuptam procreat. 65. n.

Rainerius Brunus, Princeps militiæ Boamundi Principis Antiocheni, an. 1108 cum Alexio C P. Imp. apud Corbianum dimicat. 6. d.

Raisendis, Laudun. S. Joannis Abbatissa, solertissima fœmina, an. 1112, VIII Idus Augusti, a quodam servo perimitur. 264. a. n.

Ramafort castrum, egregiâ probitate extruit Gaudinus Ramnulfi *Escoblart* filius, de castello *Rofec.* 444. e.

Rameru. *Vide*, Andreas.

Ramesiæ Abbas, Guillelmus.

Ramirus, qui et Miro, Rex Aragon. primus, Sancii Regis Navarreorum filius, an. 1063 a Saracenis excoriatur, relicto filio Sancio. 1. a. n. 378. a.

Ramirus II, Rex Aragon. Sancii filius, S. Pontii Tomeriarum Monachus, sublato e vivis Hildefonso fratre absque liberis, an. 1134 e Monasterio educitur ut ad Aragoniæ solium evehatur. 378. b. 409. a. 413. c. 749. e. 780. a. Matrimonio quoque sociatus, permittente Innocentio II Papâ, cum Agnete Guillelmi VII

Pictaviæ Comitis filia, Petronillam seu Urracam suscipit, quâ desponsâ Raimundo - Berengarii IV Comiti Barcinon. an. 1137 ad suum revertitur Monasterium. 379. a. 409. a. 413. c. n.

Ramnulfus, cognomento Flambardus, Dunelmensis Episc. Turstini cujusdam Presbyteri de pago Bajocensi filius, nactus Guillelmi Rufi Angliæ Regis familiaritatem, ab eo procurator regiarum opum et Angliæ Justitiarius efficitur 634. e. n. 682. n. Defuncto Guillelmo Rege, ab Henrico ejus successore in vincula conjicitur, ob injurias sibi ab eo aliisque regni Proceribus illatas, unde cùm evasisset, ad Robertum Normanniæ Ducem se confert, quem ad deturbandum e solio fratrem exacuit. 682. a n. An. 1102, Lexoviensem Episcopatum Fulcherio fratri suo acquirit, deinde Thomæ filio suo, cujus nomine tribus annis Lexoviensi præfuit urbi. 684. a. b. Peracto Tenerchebraico prælio, ad recolligendam Henrici victoris gratiam, Lexoviensem ei statim urbem tradit, et ad suum Dunelmensem Episcopatum remittitur. 704. a.

Ramnulfus, Dauratensis Abbas, fervente schismate Petri - Leonis, a Gerardo Engolism. Episc. in sedem Lemovic. pro Eustorgio intruditur, ad velificandum Guillelmo X Aquitaniæ Duci qui Eustorgium oderat. 434. a. Pace verò inter Episcopum et Ducem compositâ, ejectus miserè perit, ex equo prolapsus. *Ibid.* b.

Ramnulfus, an. 1083 ordinatur Sanctonensis Episc. post Bosonem. 401. d. *Vide*, Arnulfus.

Ramnulfus, Burgi-Dolensis Monachus, Ramnulfi *Escoblart* de castello *Rofec* filius, circa an. 1174 fit Abbas sancti Savini, quo tempore Isembertus frater ad Abbatiam sancti Martialis Lemovicæ assumitur. 444. c.

Ramnulfus, ex Priore Nogionis, an. 1140 creatur Uticensis Abbas post Richardum. 768. b. An. 1141, XII Kal. Junii, funus curat Joannis Lexov. Episcopi. 770. d.

Ramnulfus, Bajocensis, Guidoni Burgundioni Guillelmi Nothi consobrino circa an. 1047 fœderatus, eidem Guillelmo conatur auferre Normanniæ Ducatum. 619. b.

Ramnulfus, Ranulphus, Vicecomes Bajocensis, cognomento de *Brichasard*, anno 1106 Henrico I Angliæ Regi in prælio Tenerchebraico militat. 700. a-e. An. 1119, conjuratis adversùs Regem Normanniæ Proceribus assensum denegat. 719. a. Anno 1120, Richardo Cestriæ Comiti naufragio extincto tanquam propinquior hæres succedit. 584. b. 735. c. An. 1123, Ebroicensis arcis custos ab Henrico Rege constitutus, cum Amalrico de Monteforti et Gualeranno Comite Mellenti et eorum sequacibus, an. 1124 apud Burgum-Thuroldi prælium committit, et pro Rege victoriam reportat. 739. d. 740. a. e. Is, ductâ in uxorem Luciâ Lincoln. Comitissâ, Rogerio de Rolmara viduatâ, Ramnulfum filium post se reliquit. 584. b. 735. c. 737. n.

Ramnulfus, Ranulphus II, Cestriæ Comes, orsus an. 1141 cum Guillelmo de Rolmara uterino fratre suo rebellionem adversùs Stephanum Angliæ Regem, Lincolniæ arcem occupat, ubi a Rege obsessus, Mathildem Imperatricem et Robertum Gloucestriæ Comitem noctu egressus contra eam adducit, commissoque Dominicâ Sexagesimæ prælio, Lincolniam urbem post insignem victoriam ingreditur, et residuos cives internecioni tradit. 768. e. *et seq.* Ex uxore sua Mathilde Roberti Comitis Mellenti filia, Hugonem et Richardum suscipit. 584. b.

Ramnulfus, qui primus e Normannis in Apulia præfuit, Aversam urbem condit. 570. d.

Ramnulfus, frater Richardi de Principatu, an. 1096 in Palestinam proficiscitur. 218. b. 223. a. 665. c.

Ramnulfus, Dux Apuliæ ab Innocentio II et Lothario Imp. adversùs Rogerium Siciliæ Comitem efficitur. 586. a.

Rannulfus de *Agernac*, Castrum-novum capere dum circa an. 1150 parat, a sororio suo Guillelmo IV Comite Engolism. comprehenditur. 400. a.

Rangerius, Regiensis Archiep. anno 1095 Urbano II Papæ assistit Lemovicis S. Stephani ac S. Martialis basilicas consecranti. 428. c. 429. n.

Raucourt, castellum an. 1162 Frederico Imp. obnoxium facit Henricus Comes Trecensis, ad exsolvendam quam pro Rege Ludovico VII præstiterat fidejussionem. 332. n.

Re insulam an. 1131 sibi retinet Isembertus Alniensis Princeps in ea pacis compositione quam cum Guillelmo X Aquitaniæ Duce facit. 419. a.

Redensem Comitatum an. 1067 ab hæredibus Rogerii III Carcassonæ Comitis pretio comparat Raimundus-Berengarii Vetus Comes Barcinon. 374. n.

Redonis an. 1079 (non verò 1069) Synodus celebratur. 557. c. 563. c. An. 1086, Redonensis pagus bellorum turbinibus quatitur. 562. n. An. 1128, urbs penè tota cum suburbiis conflagrat. 781. b. Ibi anno 1176 Concilium celebrat Bartholomæus Turon. Archiep. 563. b. Redonis an. 1183, *Assisiam* seu comitia habet Dux Gaufredus. 567. n. Comes, Gaufredus-Grenunatus.

Redonensi S. Petri Ecclesiæ donum facit Bertha Conani II conjux. 557. n. Redonenses Episc. Herbertus, Marbodus, Silvester, Stephanus.

Redonense S. Melanii Cœnobium instaurat Bertha Comitissa. 559. b. Abbates, Evenus, Gervasius.

Redonensis sancti Georgii Abbatissa, Adela.

Regaliæ juris vestigium. 302. b. n.

Reginaldus. *Vide*, Rainaldus.

Regniaci seu Fontis-Humidi Abbates, Gerardus, Stephanus.

Remis an. 954 ab Artaldo Archiep. in Regem consecratur Lotharius Ludovici Transmarini filius. 792. c. Ibi an. 1045, Kal. Octobris, Concilium habet Leo IX Papa. 606. a. Anno 1059, Regis Philippi I inunctio ibidem die Pentecostes peragitur. 8. b. 115. b. 796. c. Illic an. 1094 Concilium cogit Rex Philippus. 280. a. An. 1102, in Remensem provinciam movet exercitum Ludovicus VI, adversùs Ebalum Ruciacensem. 14. e. 141. a. Item an. 1114, adversùs Thomam de Marna. 41. c. 173. c. 262. b. 263. a. Remis anno 1115, V Kal. Aprilis, Concilium celebrat Cono A. S. Legatus, adversùs Henricum V Imp. 283. b. 290. e. 291. n. 469. c. Ibidem an. 1117 terra concussu movetur. 275. a. Anno 1119, Octobri medio, Remos accedit Calixtus II Papa, Concilium a decessore suo indictum ibi celebraturus. 46. c. 47. n. 73. c. 179. a. 211. e. 270. e. 275. b. 283. b. 291. b. 310. a. 407. a. 469. d. 585. d. 725. d. *et seq.* Remensi urbi excidium minatur anno 1124 Henricus V Imp. in ultionem anathematis quo ibidem fuerat confixus. 50. a. 181. c. 212. a. Remis an. 1129, die Paschæ, Philippi Regis Ludovici VI filii consecratio peragitur. 77. d. 116. a. 215. c. 217. n. 227. e. 231. a. 275. b. 276. d. 283. d. 470. e. 746. e. 800. b. Ibidem anno 1131, mense Octobri, Concilium celebrat Innocentius II Papa, et VIII Kal. Novembris Ludovico Juniori consecrationem impertitur. 59. b. 60. n. 67. e. 81. d. *et seq.* 116. a. 123. b. 192. b. 219. e. 225. b. 228. a. 229. e. 234. c. 275. b. 278. c. 288. n. 292. c. 344. d. 410. b. 471. a. 480. c. 758. c. 782. c. Remis an. 1140, commotio civium et reipublicæ conjuratio. 275. c. Ibi, an. 1146, fames. *Ib.* Concilium illic an. 1148, XI Kal. April. habet Eugenius III Papa. 88. d. 89. n. 275. d. 277. c. 437. a. 783. a. Ibidem an. 1179, die Sanctorum omnium, Philippi Augusti inauguratio peragitur. 214. d. 217. n. 221. b. 227. a. 233. a. 234. e. 275. e. 277. c. 286. e. 300. a. 305. d. 311. c. 313. a. 316. b. 447. d. 478. a. 484. b. 783. b. Archiepp. Arnulfus, Artaldus, Gervasius, Guillelmus, Henricus, Manasses I, II, Radulfus, Rainaldus, I, II, Samson.

Remensem S. Remigii Ecclesiam anno 1049, Kal. Octobris, dedicat Leo IX Papa. 606. a. 796. a. Ibi sepulti jacent Ludovicus Transmarinus et Lotharius Reges. 792. c. 793. a. Abbas, Odo.

Remenses S. Dionysii Abbates, Odo, Ursio.

Remensem S. Theoderici villam an. 1122 Kal. Maii succendit plebs Remica. 275. b.

Renaldus. *Vide*, Rainaldus.

Renerius, primus S. Mariani Autissiod. Abbas, an. 1139 instituitur. 293. c. An. 1146, moritur apud Pruvinum, a Theobaldo Campaniæ Comite ob famam sanctitatis sæpiùs visitatus. 294. b.

Rengar : ibi an. 1171 interficitur Haimo Leonensis Episc. 561. d.

Resbacenses Abbates, Natalis, Robertus.

Reseium : ibi an. 1154, ab Eudone Porhoetensi die S. Lazari festo debellatur Hoellus Conani III Britanniæ Ducis filius. 560. a.

Rex Dei vicarius, cujus ad vivificandum portat imaginem. 33. a. Regem transgredi legem dedecet. 28. d. 158. c.

Rhodanus antiquus Provinciæ Comitatum disterminat. 362. n.

Riboldus de Ponte-Erchenfredi, Balduini filius, an. 1138 cum Simone fratre terram Roberti Legecestriæ Comitis in Ebroicensi Episcopatu mense Januario vastat. 763. c. Anno 1139, mense Novembri, per Rotronem Moritoniæ Comitem e Ponte-Erchenfredi ejicitur. 767. e.

Richardus, Albanensis Episc. Card. A. S. Legatus, Trecis an. 1104, V Nonas Aprilis Concilium celebrat. 280. e. n. 468. a. n. Anno 1107, XII Kal.

Martii, Paschali II Papæ assistit altare in Besuensi Ecclesia consecranti. 308. e. An. 1110, Floriaci Kal. Octobris Concilium habet, ubi litem inter Arnaldum S. Petri Vivi Senon. Abbatem et Petrum Claromont. Episc. de Mauriacensi Ecclesia dirimit. 283. a.

Richardo, Bituric. Archiep. scribunt an. 1087 Lemovic. diœcesis Abbates ad impediendam Humbaldi electionem. 426. n.

Richardus, ex Abbate S. Victoris Massil. Narbonensis Episc. an. 1121 moritur. 348. c.

Richardus de Bellofago, an. 1135 consecratur Abrincensis Episc. 751. b. 753. e. An. 1153, Romam profectus ad finiendam controversiam de Abbatia S. Michaelis de Monte inter duos electos, ibidem moritur. 773. b. n.

Richardus, Samsonis filius, an. 1107 Turoldo de *Ebremou* Bajocensi Episc. ad Beccense Monast. secedenti successor datur. 667. c. An. 1118, Nonis Octobris sedet in Concilio Rotomag. 714. d. et an. 1128, VII Kal. Decemb. in Rotomag. altero. 746. d. Anno 1133, hebdomadâ Paschali, vitæ finem imponit. 751. b.

Richardus, Roberti Gloucestriæ Comitis naturalis filius, creatus ab Henrico I Angliæ Rege Bajocensis Episc. post Richardum alterum, vix an. 1135 ab Hugone Rotomag. Archiep. jubente Innocentio II, consecratur. 751. b. 753. d.

Richardus, Constantiensis Episc. an. 1128, VII Kal. Decembris sedet in Concilio Rotomag. 746. d. operam dat secundæ consecrationi Cenoman. Ecclesiæ. 556. c.

Richardus - Nigellus, Eliensis Episc. anno 1137 nefandæ conspirationis promotor est, ut Normanni omnes per Angliam diffusi occidantur, et regnum Scotis tradatur. 762. c. An. 1139, accusatus a Normanniæ Proceribus quòd cum Rogerio Salesbir. Episc. et Alexandro Lincoln. Andegavensium partibus faveret, Oxnafordam ad subeundum curiæ judicium venit; cùmque captos jam avunculum et fratrem audisset, Divisas ad firmissimum oppidum confugit, ubi a Rege tamdiu obsidetur, donec ad deditionem compellatur. 767. b. c.

Richardus, Beccensis Monachus, filius Richardi de Benefacta, Eliensem Abbatiam dono Henrici I Angliæ Regis consequitur. 643. a.

Richardus, S. Victoris Massil. Abbas, an. 1091, 29° regiminis, moritur. 348. b.

Richardus de Mere, an. 1124, fit Abbas S. Michaelis de Monte post Rogerium. 772. d. n. Exactis tribus annis cum dimidio, prægravatam ære alieno Abbatiam dimittere cogitur. *Ibid.* n.

Richardus de Musca, ad Abbatiam S. Michaelis de Monte an. 1149 electus, cum Roberto cognomento Hardito contendit. 773. b. Henrico Normanniæ Duci minimè acceptus, Romam semel et iterùm pergere cogitur, ubi an. 1153 vitâ fungitur. *Ibid.* n.

Richardus de Furnellis seu Crumellis, an. 1101 Gaufredo Pratellensi Abbati successor datur. 658. a. Anno 1118, Nonis Octobris, sedet in Concilio Rotomag. 714. d. Anno, ut videtur, 1125, moritur, relictis in sacram scripturam commentariis. 658. a. b.

Richardus, Abbas de Valascia primus, an. 1174 transit ad Abbatiam Mortui-maris. 783. d. An. 1179, VIII Kal. Augusti, inde recedit. *Ibid.*

Richardus de Legecestria, an. 1137 efficitur Uticensis Abbas post Guarinum. 761. b. Anno 1140, Idibus Maii, migrat e vita. 768. b. 774. b.

Richardus I, Dux Normanniæ, cum Theobaldo I Comite Blesensi inimicitias exercens, Carnotensem ac Dunensem terram populatur. Cùm verò Theobaldus vicissim Ebroicensem urbem occupasset, revertentem inde aggreditur Richardus, et ad Casas - Ermendrudis bello confectum e Normannia fugat. Accitis demùm Danis et Alanis, Ebroicensem urbem ei aufert. 792. e. Britones quoque rebelles adortus, Dolum urbem destruit, mactato Archiepiscopo. 565. b. Conjux Emma, Hugonis Magni Francorum Ducis filia. 792. c.

Richardus II, Dux Normanniæ, Fiscannense Cœnobium Monachis tradit ad habitandum, additis multis prædiis. 795. a. Brionnæ castrum largitur Godefrido fratri suo naturali. 575. b.

Richardus III, Dux Normanniæ, Nicolaum filium post se relinquit, Rotomag. postmodùm S. Audoeni Abbatem. 658. b.

Richardus, Guillelmi Nothi filius post Robertum natus, an. 1080 inter venandum in Nova-foresta ictu corili perimitur, Deo in filios impietatem patris vindicante, qui propter eamdem silvam amplificandam villas et Ecclesias destruxerat. 462. c. 572. d. 604. e. 605. n.

Richardus, Roberti II Normanniæ-Ducis ex concubina filius, an. 1100, inter venandum in Nova-foresta circa Rogationes perimitur. 678. a.

Richardus, Henrici I Angliæ Regis naturalis filius, anno, ut videtur, 1109, cum Francis in regione Vilcassina dimicans, interfecto cui insidebat equo, penè comprehenditur. 718. c. Occupato a Rege Ludovico VI, an. 1119, Andeleii castro cui præerat, in aulam S. Mariæ confugit, ubi cùm pro reverentia intemeratæ Virginis eum Rex impugnare non auderet, liberam obtinet cum suis commilitonibus exeundi facultatem. 717. d. Eodem anno, circa Julium mensem, Ebroicensis urbis obsidioni suam confert operam. 720. a. Mense Augusto, in prælio Brennivillensi strenuè se habet. 721. e. 722. b. Mense Septemb. a patre ad subveniendum Radulfo de *Gael* a Ludovico Rege in castro Britoliensi obsesso, cum 200 militibus mittitur. 724. b. deinde pro Eustachio de Paccio et Juliana sorore sua supplex ad patrem accedit, ut pristinos eorum reatus indulgeat. 730. a. Eodem vel seq. anno, castris Britolio, *Gloz* atque Lirâ, a Radulfo de *Gael* donatur, desponsâ Amiciâ ejus filiâ. 733. d. sed an. 1120, VII Kal. Decembris, in Angliam navigans, cum fratre suo Guillelmo-Adelino naufragio perit. 66. a. 579. e. 585. d. 734. d. 774. b. 777. b. 784. d. 787. a.

Richardus, Henrici II Angliæ Regis et Alienoræ filius, cognomento Cor-Leonis, an. 1157, VI Idus Septemb. nascitur. 482. d. 780. c. Aquitaniæ Ducatu a patre donatus, Pictavis an. 1170 apud S. Hilarium Dominicâ post Pentecosten in Abbatis sede collocatur, Lemovicis deinde Ducatûs insignibus decoratur. 442. e. n. An. 1173, cum fratribus adversùs patrem rebellat, et Pictaviæ Proceres ab eo avertit. 419. c. 477. b. 483. c. Seq. anno, patri reconciliatus, eum in obsidione Podii S. Frontonis Petragor. adjuvat. 392. d. An. 1181, die Natali sancti Joannis Bapt. Lemovicensibus suos muros evertere præcipit. 448. d. Defuncto circa festum SS. Petri et Pauli Wlgrino III Comite Engolism. terram ejus et Mathildem filiam ab infestatione patruorum defendit, studio ipsius ducendæ in uxorem. 448. e. Deinde circa Assumptionem B. M. in Vasconiam ducit exercitum, occupatâque Lactorâ urbe, Vivianum Leomaniæ Vicecomitem Militiæ balteo cingit apud S. Severum. 449. c. Annum circiter 1183, jussus a patre ut Henrico fratri clientelam profiteatur prorsùs abnuit, unde a fratre lacessitus propter ablatum sibi Clarevallis castellum, Pictavienses injustæ dominationis ejus pertæsos adversarios experitur. 538. a-c. Rupellam vastasse perhibetur, quo anno incertum. 421. a. n. Huic in conjugium desponderat Alam Ludovicus VII suam et Constantiæ filiam; verùm sub patris Henrici custodia positam nunquam duxit. 228. b. 286. c.

Richardus de Principatu, Rainulphi filius, an. 1096 Jerosolymam cum Boamundo proficiscitur. 218. b. 223. a. 665. c.

Richardus de Benefacta (de Clara etiam dictus) Gisleberti Brionnæ Comitis filius, in Flandriam post interfectum a proditoribus patrem a pædagogis abductus, anno, ut videtur, 1056, Benefactam et Orbec cum precibus Balduini Insulani de paterna hæreditate recuperat. 642. b. c. In Anglicam Guillelmi Nothi expeditionem profectus, ab eo Baroniâ de Clara et aliis possessionibus ditatur. 643. a. 791. n. Tonnebrugiæ castellum pro aliis in Normannia terris a Cantuariensi Archiep. acquirit. 791. n. Angliæ quoque Justitiarius cum Guillelmo de Guarenna a Guillelmo Notho constitutus, an. 1075 conjuratos in ipsius perniciem Radulfum de *Gael* et Rogerium Herfordiæ Comitem insectatus, Norwicum obsidet et Regis in potestatem redigit. 594. b. c. An. 1091, dum obsessis in Curceio castro fert opem comprehensus, Roberti Bellism. durum carcerem experitur. 647. c. Is, ductâ in uxorem Rohaisâ Walterii-Giffardi I filiâ, Gislebertum, Rogerium, Galterium ac Robertum, necnon filias duas procreat. 583. b. 643. a. 791. n.

Richardus, Gisleberti de Clara filius, patris in Angliæ possessionibus successor, a Wallensibus an. 1136 rebellantibus perimitur. 583. c. 584. d. Hic ex N. sorore Ramnulfi Junioris Cestriæ Comitis tres filios generavit, Gislebertum cognomento *Strongbowe*, et fratres ejus. 583. c. 584. b.

Richardus *Strongbowe*, Pembrochiæ Comes, Gisleberti filius, an. 1178 moritur. 802. a.

Richardus, filius Balduini de Molis, fratris Richardi de Clara, Guillelmum Nothum Normanniæ Ducem in Anglicam expeditionem secutus,

ab eo Baronia de *Okeampton*, Exoniæ castello et Devoniæ Vicecomitatu donatur. 801. d. (sed patri hæc potiùs convenire videntur.) An. 1137 moritur improlis. 584. d.

Richardus, Abrincensis Vicecomes cognomento *Goz*, Hugonem Cestriæ Comitem generat. 584. b.

Richardus, Cestriæ Comes, Hugonis filius, patri an. 1101 succedit, ac deinde matrimonio copulatur Mathildi Stephani Carnot. Comitis filiæ. 584. b. 682. c. n. Anno 1104 et seqq. Henrico I Angliæ Regi Normanniam fratri suo Roberto eripere volenti adhæret. 694. c. An. 1119, eidem adversùs Normanniæ Proceres pro Guillelmo-Clitone Roberti Ducis filio conjuratos favet. 719. a. An. 1120, VII Kal. Decembris, in Angliam cum Guillelmo-Adelino transfretans, naufragio unà cum uxore perit, nullâ prole susceptâ. 584. b. 587. a. 682. c. 734. d. 784. e.

Richardus, filius Richardi Vicecomitis de *Carlat*, an. 1096 Ruthenensem Comitatum emit a Raimundo IV Comite Tolosano Jerosolymam profecturo, ac Gilbertum Amiliani Comitem post se relinquit. 434. d.

Richardus de Alfagio, Galterii filius, circa annum 1100 moritur duodennis. 614. a.

Richardus, cognomento Bassetus, Angliæ Justitiarius capitalis sub Henrico I Angliæ Rege, firmissimam ex quadris lapidibus turrim apud Monsterolium, in exiguo fundo quod a parentibus acceperat, extruit. 737. e.

Richardus, frater Galberti de *Burriz*, an. 1097 egregiam Regi Philippo I adversùs Guillelmum Rufum Angliæ Regem in pago Vilcassino navat operam. 668. c.

Richardus de Colungis, Erneisi filius, nepos ex sorore Guillelmi II de Guarenna, obit an. 1125, XVII Kal. Octobris, relictis ex Adelaiza conjuge 11 filiis ac quatuor filiabus. 612. d. Filii, Hugo, Gaufredus, Richardus, Joannes, Robertus, Odo, Henricus, Ivo, Rodulfus, Guillelmus et Henricus; filiæ, Rohès, Adelisa, Mathildis et Avicia.

Richardus de Curceio, Hugoni de Grentemaisnilio adversùs Robertum Bellism. fœderatus ad protegendam Holmeticam regionem, an. 1091 ab eo et Roberto Normanniæ Duce in Curceio castro mense Januario circumsidetur, donec à Guillelmo Rufo Angliæ Rege liberatur. 646. d. 647. a-e. Ejusdem Regis partes deinceps contra Ducem sequitur. 663. d.

Richardus, Fulconis Ebroicarum Præpositi filius, an. 1119 postquam Henricus Angliæ Rex urbem succendit, arcem Ebroicensem pro Amalrico de Monteforti propugnat. 720. d.

Richardus Fraxinellus, Eustachium de Paceio dominum suum in sua contra Henricum I Angliæ Regem rebellione sectatus, an. 1119 Firmitatem-Fraxinelli in territorio de Uncinis extruit, et vicinorum agros populatur; cùm verò illuc Angliæ Rex post Pentecosten accessisset, redditâ munitione, Uticense ad Monasterium secedit, ubi post paullò vitâ fungitur. 718. a. e.

Richardus de Lahaia, Miles Constantini pagi, an. 1143 Gaufredo Bello Comiti Andegav. cum Radulfo fratre reluctatur, et Cæsaris-burgum contra eum munit. 533. c. Obsidione autem a Comite cincto castro, in Angliam ad Stephanum Regem causâ impetrandi auxilii trajicit, indeque revertens a piratis capitur. 534. a.

Richardus, Centurio de Laquis, Hierosolymita, Regi Ludovico VI circa an. 1102 in obsidione Montismorenciaci castri militans occumbit. 706. b.

Richardus de Luceio, Falesiæ castrum anno 1138 adversùs Gaufredi Belli Comitis Andegav. assultus propugnat, apertisque januis, ei cum cachinnis aditum prohibet. 766. b.

Richardus de Monteforti, anno 1089 fratri suo Amalrico cognomento Forti succedens, ejus necem in Guillelmum Britoliensem vindicare nititur, et Ascelinum Goellum adversùs eumdem adjuvat, anno tamen 1092 paci apud Brehervallum compositæ adstipulatur. 640. a-d. Eodem, ut videtur, anno, Conchense oppidum mense Novembri cum Guillelmo Ebroic. Comite impugnans, hostili telo e vivis tollitur, et Asparlone cum parentibus sepelitur. 643. d. e.

Richardus de Raduariis, anno 1089 Henrico-Clitoni Constantiensem Comitatum adepto, recalcitrantibus aliis Magnatibus, favet. 644. c. Eodem Henrico postmodùm Angliæ regnum assecuto, Regiis adhibetur consiliis. 679. d. Devoniæ Comitatu et Insulâ Vectâ Regis dono locupletatur, generatisque ex Adeliza conjuge Balduino, Guillelmo, Roberto, ac filiâ unâ Hadwisâ, anno 1107 moritur, et in Monasterio Montis-burgi quod fundaverat sepelitur. 704. b. n. Ejusdem posteritas. *Ibid.*

Richardus, cognomento Silvanus, an. 1137 firmissimum apud S. Paternum castrum ædificat; unde cùm prædatum exisset, a vicinis militibus interficitur. 761. d.

Richardus, Ursi filius, Stephano Angliæ Regi an. 1141 in prælio Lincolniensi militans, cum eo comprehenditur. 769. b.

S. Richarii corpus an. circiter 1075 a Centulensibus Monachis per vicina castella circumfertur, ad corroganda subsidia Ecclesiæ restaurandæ necessaria. 272. e.

Richemundiæ Comitatum Alano Eudonis Comitis Penthiveris filio largitur Guillelmus Nothus. 568. b. n. Ibi turrim ædificat Conanus IV Dux Britanniæ. 569. a. Richemundiæ Comitum genealogia. *Ibid.*

Richerius, Senon. Archiep. an. 1078 Ecclesiam S. Mariæ ante portam largitur Monachis de Caritate. 279. b. An. 1082, Robertum Resbacensem Abbatem ab Hugone Diensi absque suo assensu ordinatum Meldensem Episc. sacris interdicit. 279. d 289. e. An. 1085, Gualterium ejus in locum IV Nonas Novembris ordinat. 279. e. An. 1094, præsidet Remensi Concilio a Rege Philippo exoratus. 280. a. An. 1096, VI Kal. Januarii, e vivis excedit. 280. a. 287. d.

Richerius, Virdunensis Episc. anno 1107 moritur. 309. d.

Richerius de Aquila, Engenulfi filius, anno 1083 vel 1084 in obsidione castri S. Susannæ XIV Kal. Decembris perimitur, relinquens ex uxore sua Judith filia Richardi Abrincatensis, Gislebertum, Engenulfum, Mathildem, et alios plures filios et filias. 616. b-d.

Richerius de Aquila, Gisleberti filius, an. 1118, Amalrico de Monteforti et conjuratis Normanniæ Proceribus adhæret, ad revocandum in paternam hæreditatem Guillelmum-Clitonem Roberti Normanniæ Ducis filium. 711. e. 743. d. Negatâ quippe sibi ab Henrico Rege patris sui terrâ quam habebat in Anglia, cum Ludovico Franc. Rege pactus erat de admittendis ejus in Aquilense castrum præsidiis. Cùm verò interim Henricum ei propitium effecisset avunculus ipsius Rotro Comes Moriton. approperanti Ludovico Regi occurrit ut pactum rescindat; ast illo cœptum iter peragente, fœdus confirmat, et oppido casu succenso, III Nonas Septembris munitionem reddit. 713. b-d. Anno 1119, Henrico Regi per Rotronem reconciliatus, totam in Normannia et Anglia patris sui terram mense Septembri adipiscitur. 725. b. Anno 1136, pro Rogerio de Toenio adversùs Robertum Legecestriæ Comitem Stephani Angliæ Regis fautorem militans, mense Junio a Roberto Bellism. cognomento Poardo et Malis-vicinis transeundo ante Novas-Ferrarias impetitur et fugatur. 737. a. Anno 1137, mense Maio, ab Stephano Angliæ Rege oppido de Bonmolinis donatur, ut ei hoc saltem vinculo connectatur. 760. d. An. 1140, die festo Nativitatis B. Mariæ, per terram Roberti Legecestriæ Comitis eundo in Angliam iter faciens, ab eodem Roberto Bellism. Liræ comprehenditur, et Britolii sex menses in carcere detinetur; agente verò avunculo suo Rotrone, media Quadrag. anni seq. libertate donatur. 770. a. b.

Richildis, Hainaucensis Comitissa, anno 1071 in eodem prælio in quo Arnulfus filius suus occubuit comprehensa, pro Roberto Frisione a suis capto commutatur. 463. a. Balduino VI Flandriæ Comiti copulata, Arnulfi et Balduini parens extiterat. 574. c.

Richildis, Vladislai Poloniæ Ducis filia. *Vide Indicem Onomast.*

Ridellus, Riliaci dominus, an. 1153, capto perfidiosè a Theobaldo Blesensi Comite Sulpitio II de Ambasia, Calvimontis arcem munit. 516. a. Ductâ in uxorem Campaniâ Archambaldi de Bresis et Ermensendis de Calvomonte filia, Racherium filium procreat. 506. c. 515. e.

Riguallus, Alethensis Episc. an. 1116 moritur. 557. d.

Rinvalonus, an. 1163 ordinatur Kemperleg. Abbas S. Crucis. 563. a.

Riocus, Kemperleg. Abbas, an. 1160 moritur. 563. a.

Ripatorii Abbas, Alanus.

Risnel castrum anno 1162 Frederico Imp. obnoxium facit Henricus Comes Trecensis, ad exsolvendam quam pro Rege Ludovico VII præstiterat fidejussionem. 332. n. Comites, Arnulfus, Theobaldus.

Risus Card. Paschalem II Papam in Franciam comitatus, anno 1107 eidem assistit altare in Besuensi Ecclesia consecranti. 308. e.

Rivallo, Gaufredi Lamballæ et Penthiveris Comitis filius, patri succedit, et Gaufridum filium post se relinquit. 568. n.

Rivipollense Cœnobium an. 1071 subjicitur Abbatiæ S. Victoris Massil. 348. a. Ibi sepulti jacent Barcinon. Comites Raimundus-Berengarii III ac IV. 376. c. 377. d. Abbatum series. 349. b. *Vide*, Benedictus, Bernardus, Gaucelinus, Gaufredus I, II, Helias, Petrus.

Robertus, Viennensis Archiep. interest anno 1179 Lateran. Concilio. 346. c. An. 1199 moritur die 28 Januarii. *Ibid.*

Robertus, Guillelmi I, Comitis Nivern. et Ermengardis Tornodorensis filius, electus an. 1075 Autissiod. Episc. post Godefridum, seq. anno, mense Augusto consecratur. 289. c. 300. c. Ejusdem urbis Comitatu a patre donatus, in administrandis Ecclesiæ rebus strenuè se gessit. 289. c. 300. d. e. 316. n. An. 1094, morti debitum solvit. 299. c. 301. a.

Robertus, Præpositus de Area, Petrus etiam dictus, cujusdam fabri Carnot. filius, anno 1174 aciebus Philippi Flandriæ Comitis Rotomagum obsidentis præficitur. 443. d. Eodem anno, a clientibus Jacobi Avesnensis, cùm esset electus Camerac. Episc. v Idus Octobris perimitur. 275. d. 443. d. n. 455. c.

Robertus, Carnot. Episc. operam dat secundæ consecrationi Cenoman. Ecclesiæ. 556. c.

Robertus, Corisopitensis Episc. anno 1130 moritur. 562. c.

Robertus, Hugonis II Burgundiæ Ducis filius, an. 1140 ordinatur Eduensis Episc. 311. a. Eodem anno, migrat e sæculo, xv Kal. Augusti. *Ib.*

Robertus, Odonis Burgundiæ Ducis frater, an. 1077 ordinatur Lingon. Episc. post Rainardum. 310. c. n. An. 1107, Paschalem II Papam Besuam perducit, eique assistit S. Petri altare consecranti. 308. e. An. 1110, vitâ fungitur, suscepto priùs Monastico habitu. 309. a. e. 310. d.

Robertus, Abbas Resbacensis, ordinatus anno 1080, mense Octobri, Meldensis Episc. ab Hugone Diensi A. S. Legato, a Richerio Senon. Archiep. id ægrè ferente priùs excommunicatus, an. 1085 exauctoratur. 279. c. d. 289. e. 464. a.

Robertus, an. 1170 Bernardo avunculo Nannetensi Episc. successor datur. 560. c.

Robertus, Sagiensis Episc. sedet anno 1072 vel 1074 in Concilio Rotomag. 590. b. 784. a. An. 1076, Fulconem Divensem Abbatem consecrat. 596. c.

Robertus, S. Albini Andegav. Abbas efficitur anno 1127, Kal. Octobris. 480. c. Moritur an. 1154, xv Kal. Maii. 482. b.

Robertus de Tumbalenia, primus Abbas S. Vigoris Bajocensis ab Odone Episcopo institutus, et a Monachis, eo vinculis mancipato, derelictus, circa an. 1084 in Latias partes secedit, editâ priùs in Cantica Canticorum expositione. 626. a. 658. a.

Robertus, Besuensi Abbati Stephano succedit an. 1120. 310. a. An. 1125, moritur. *Ibid.*

Robertus, Cadomensis Abbas post Gislebertum obit an. 1107 (1108) Januario mense. 703. c. 779. c.

Robertus, Clarevallensis Abbas anno 1153 S. Bernardo succedit. 311. d. An. 1157, e vivis excedit. *Ibid.*

Robertus, S. Dionysii Monachus, agente Sugerio Abbate, Corbeiensi Monasterio præficitur. 100. e.

Robertus S. Dionysii Monachus, Divensem Abbatiam anno 1106 post obitum Fulconis III Nonas Aprilis extincti a Roberto Normanniæ Duce pretio comparat, cùmque idcircò a Cœnobitis non reciperetur, iis aliò confugientibus, Abbatiam in castellum convertit, hujusque custodiam militibus concredit. 697. c. Roberto deinde Normanniæ Duci ab Henrico Angliæ Rege lacessito ut velificetur, perfidiosè ad Regem accedens Divam eum perducit in hostium manus tradendum; verùm detectis ejus dolis, e Normannia, cùm membratim discerpendus esset, ignominiosè expellitur, comparatâque Argentolii Præpositurâ, non multò post a cliente perimitur. 699. a-c.

Robertus, Fontanellensis Abbas, an. 1063 Abbatiâ se abdicat. 771. a.

Robertus III, Gemmeticensis Abbas, an. 1073 moritur. 775. a.

Robertus IV, Rogerio Gemmet. Abbati an. 1177, XII Kal. Aprilis, succedit. 775. e.

Robertus, S. Maxentii Abbas, anno 1093 relinquit Abbatiam. 403. a.

Robertus, an. 1075 Molismense Cœnobium condit. 659. a. Anno 1098, aliud apud Cistercium inchoat in fundo ab Odone Burgundiæ Duce præstito, ubi S. Benedicti regulam ad litteram observandam decernit. 467. a. 659. b. Inde auctoritate Urbani II Papæ revocatus Molismum revertitur. *Ibid.*

Robertus Harditus, electus an. 1151 ad Abbatiam S. Michaelis de Monte, cum Richardo de Musca pariter electo contendit; fretus Henrici II Normanniæ Ducis patrocinio Romam ad prosequendum jus suum proficiscitur, ubi anno 1153 unà cum competitore vitâ fungitur. 773. b. n.

Robertus de Torinneio, an. 1128 in Abbatia Beccensi Monasticen profitetur. 772. d. An. 1154. ad Abbatiam S. Michaelis de Monte assumitur, VI Kal. Junii. 773. b. An. 1186, moritur. *Ibid.* n.

Robertus, Sagiensis S. Martini Abbas primus interest an. 1087 exequiis Guillelmi Nothi. 624. a. obit anno 1089, XVIII Kal. Februarii. 634. c.

Robertus, Vindocinensis Abbas, an. 1155, III Idus Februarii migrat e vita. 488. b.

Robertus, Uticensis Abbas S. Ebrulfi, frater Hugonis de Grentemaisnilio, apud Guillelmum Nothum Normanniæ Ducem de verbis quibusdam inconsideratè prolatis accusatus, ut imminentem furiam declinet, an. 1063, regiminis tertio, in Franciam VI Kal. Februarii confugit: inde in Italiam profectus, concedente Roberto Guiscardo, S. Eufemiæ Monasterium extruit. 608. n. Accitus an. 1077 a Rege Philippo I et Carnotensis Episc. renuntiatus, cùm a civibus non reciperetur, in Apuliam revertitur, Normanniæ Duci priùs reconciliatus. 608. d. 609. a.

Robertus de Arbrisellis, an. 1100 Fontis-Ebraldi Cœnobium inchoat, adjutus a Petro Pictav. Episc. 119. a. 404. c. 412. d. An. 1116 (1117) IX Kal. Martii ad superos migrat, et V Kal. ejusdem mensis terræ mandatur. 406. b. n. 480. b. n.

Robertus, S. Mariani Autissiod. chronographus, an. 1172 Monasticen profitetur. 297. n.

Robertus, Franc. Rex, an. 996 post Hugonem Capetum regnat. 794. a. n. An. 999, castrum Melidunum obsidet. 492. d. n. Anno 1002, in Burgundiam cum 30 armatorum millibus expeditionem facit, adversùs Ottonem-Guillelmum, cui Ducatum præripere moliebatur. 794. b. n. Moritoniam Gaufredo Corboniensi aufert, exhæredatoque Davide Cenoman. Comite, Cenomanniam largitur Comiti Andegavensi. 493. b. 536. c. Senio confectus, Hugonem filium suum regni participem facit, eique superstes an. 1031 moritur Meliduni, et apud S. Dionysium sepelitur. 795. a. Ductâ in uxorem Constantia Guillelmi Comitis Tolosani filiâ, quatuor ex ea filios, Hugonem, Henricum, Odonem atque Robertum suscepit. 794. b. Commendatur quòd regnum ædificiis et Ecclesiis decorarit. *Ibid.*

Robertus, filius Roberti Franc. Regis, a Constantia matre totis adjuvatur nisibus ut regno post obitum patris potiatur; verùm prævalente Henrico natu majore, Burgund. Dux efficitur; filios procreat Hugonem, Henricum, Robertum atque Simonem. 751. d. Defunctis se priùs duobus primis, Ducatum in superstites filios, seclusis nepotibus ex Henrico progenitis, frustra transferre decernit, et an. 1075 moritur. 752. a.

Robertus, Burgundiæ Ducis Roberti filius, accitus ab Adelaïde Siciliæ Comitissa post obitum Rogerii Senioris, ut Siciniæ Principatûs habenas moderetur, filiam ejus seu potiùs neptem circa an. 1103 accipit in uxorem. 751. c. Exactis decem annis, Juniore Rogerio jam adulto et milite facto, ab ipsa Adelaïde veneno tollitur. 752. c.

Robertus, Henrici I Franc. Regis filius, immaturâ morte defungitur. 796. a.

Robertus, Regis Ludovici VI filius quarto loco genitus, perperam asseritur natu major Ludovico Juniore et ob hebetudinem regno privatus. 229. a. n. 285. d. n. Factus Comes Drocensis, an. 1147 cum Rege Ludovico VII in Palestinam proficiscitur. 88. c. 126. b. 199. c. e. Redux ante fratrem an. 1149 in regno turbas excitat et a Sugerio Abbate comprimitur. 109. d. 216. b. An. 1153, Theobaldum V Comitem Blesensem adversùs Sulpitium II de Calvomonte adjuvat. 515. c. An. 1165, Dominicâ secundâ Adventûs, sedens juxta Regem fratrem suum, profugorum Vizeliac. Monachorum querelas de Guillelmo IV Comite Nivern. audit. 337. d.

Robertus, Ludovici IX filius. Huic Mariam Guidonis VI, cognomento Probi, Lemovic. Vicecomitis filiam unicam et hæredem in uxorem daturum se Rex pater an. 1170 promittit. 426. c.

Robertus-Guiscardus, Normannigena, Tancredi de Altavilla filius, 15 millium Normannorum agmine stipatus, Apuliam, Siciliam et Calabriam occupat. 118. b. 464. b. 796. b. Alexium Græcorum Imp. ter bello superat. 118. b. 464. b. Anno 1084, accersitus a Gregorio VII quem circumsidebat in turre Crescentii Henricus IV Imperator, Romam contendit, ac fugato Imperatore,

Pontificem liberat, salvumque perducit Salernum. 17. e. 18. a. n. 118. c. 145. a. c. 464. b. 798. c. An. 1085, Cephaloniæ insulæ expugnationem aggressus, ibidem 17 die Julii fato concedit, Venusiamque perlatus sepelitur. 118. d. n. 431. c. 464. b. n. 570. d. 776. b. n. 786. d. Is uxorem duxerat Alberadam, a qua post susceptum Boamundum ob consanguinitatem separatus, Sikelgaitam sibi copulavit, filiam Gaimari Principis Salernitani, ex qua filios tres ac quinque filias generavit. 570. d. e.

Robertus, Princeps Capuanus, Guillelmo Siciliæ Rege an. 1156 gravi morbo laborante, Apuliam invadit; sed post tres menses ab eodem Rege sanitatem adepto superatus capitur. 353. d.

Robertus I, Normanniæ Dux, rediens Jerosolymis an. 1135 moritur apud Niceam urbem, unicum filium Guillel. Nothum relinquens. 795. e.

Robertus II, Dux Normanniæ, cognomento Brevis - ocrea, Guillelmi Nothi filius, an. 1062 in futuram uxorem accipit Margaretam Herberti II Cenoman. Comitis filiam, hujusque matrimonii gratiâ Cenomanniam jam tum recipit, veniâ Gaufredi Barbati Comitis Andegav. cui clientelam profitetur. 591. n. Id indignè ferens Fulco Richinus, factus Andegaviæ totius compos, an. 1077 Cenomanniam eidem eripere conatur, post varios autem tractatus idem pactum ratum facit, acceptâ apud Blancalandam seu Brueriam Roberti clientelâ. 591. d. *et seq.* Eodem vel seq. anno, defunctâ jam pridem Margaretâ, stimulatus a sodalibus Robertus Cenomanniæ et Neustriæ Principatum sibi antea promissum procaciter a patre requirit; quo sibi denegato, voluntario se cum sequacibus exilio devovet, ac per extera regna vagatus, ad avunculos suos Robertum Frisionem imprimis et Odonem Trevirensem Archiep. se confert. 596. c. 601. *et seq.* Mox temeritatis pœnitens, sed ad iratum patrem reverti non ausus, confugit ad Vicedominos Gerboredi, a quibus recipitur. Inde cùm Normanniæ limites deprædaretur, a patre ibidem sub initium an. 1079 impugnatus, post varios bellorum conflictus, rogantibus regni Proceribus, patris in gratiam redit. 603. *et seq.* Non multò post, anno, ut videtur, 1081 vel 1082, a patre de ignavia frequenter objurgatus, cùm a fratribus etiam illuderetur, noctu de Aquila castro cum pedissequis suis aufugit, et Rotomag. arcem frustra præoccupare tentat. 597. a. b. 604. d. Rege ob tantam audaciam nimiùm succensente, iterùm e Normannia profugit cum Roberto Bellism. et aliis, quos Hugo de Novo-Castello Theodemarensi cùm suas in munitiones admisisset, aditum eis ad Normanniam infestandam patefacit, et Regis in se arma concitat. 597. c. Profugus itaque ad usque patris obitum factus, filiam cujusdam Presbyteri adamavit, ex qua duos filios Richardum et Guillelmum procreavit. 678. a. An. 1087, a patre morituro revocatus in gratiam, licèt absens, Normanniæ Ducatûs hæres instituitur. 3. b. 67. b. 464. d. 604. d. 621. b. 771. c. 772. a. 786. d. 798. a.

Subditorum igitur affectum sibi conciliandi cupidus, omni petenti dabat aut promittebat; Guillelmo siquidem de Britolio Ibreii arcem quam reposcebat, ipso vel sequenti anno, restituit, ac Rogerio de Bellomonte pro jure quod in idem castrum sibi vindicabat, Brionnam castrum contradit, quod cùm ad dominium Rogerii de Benefacta pertinere videretur, eidem in compensationem Humetum municipium in pago Constantiensi concedit. 575. b. c. 625. d. Exhaustis itaque per immoderatas largitiones thesauris suis, an. 1088 ab Henrico fratre suo pecuniam mutuatur, et Constantiensem ei provinciam venditionis titulo dimittit. 626. c. Eodem anno, conjuratis Normanniæ et Angliæ Proceribus ut, dejecto Guillelmo Rufo, in Regem ipsum assumant, assentitur suumque spondet auxilium; verùm quem mittit exercitum Regis providentia ab ingressu prohibet Angliæ. 627. a. 628. a. n. Proditoribus brevi superatis a Rege, Henricum fratrem suum et Robertum Bellism. Autumni tempestate de Anglia revertentes, missis satellitibus, ad littus maris comprehendit, factus ex eorum cum Rege concordia suspiciosus, prioremque Bajocis et alterum Noilleii in custodiam Odonis Bajoc. Episc. tradit, cujus nutu regebatur. 630. d. Eodem Odone stimulante, Robertus mense Septembri in Cenomanniam contendit, civium erga se fidem exploraturus: quibus ultrò morem gerentibus, cùm Paganus de Monte-Dublelli et alii contumaces parere detrectarent, Balaonem illius castrum in quod confugerant, obsidet et capit. 631. e. S. Cerenici deinde castrum, in quo Roberti Bellism. familia erat, aggreditur, expugnatumque Roberto Geroiano, cui malè ablatum fuerat, restituit. 632. a. b. Cùm verò totam Talavatiorum terram in suam facilè redacturus esset potestatem, trepidantibus jam Alencionis et Bellismi municipibus, exercitum missum facit, exoratusque a Rogerio de Montegomerico Robertum Bellism. liberum dimittit. 632. c. d. non multò post fratrem quoque Henricum libertate donat. 634. a. Anno 1089, misso a Guillelmo Angliæ Rege in Normanniam exercitu, ut fratri acceptæ injuriæ vicem rependat, Robertus a præcipuis Optimatibus derelictus, Heliæ de S. Sidonio filiam suam notham collocat, datisque duobus castellis Archis et Buris, Calcegiensem ei provinciam defendendam concredit. 635. e. Accersito deinde Philippo Franc. Rege, Feritatem Girardi de Gornaco castrum ad abigenda Anglici Regis præsidia cum eo obsidet, ac pro impenso adjutorio Gisortium castrum eidem concedit. 636. n. Audiens interim Cenomannenses, accersito Hugone Liguriæ Marchione Gersendis filio, a jurata sibi fide desciscere, Fulconis Richini Comitis Andegav. suffragium ad comprimendos temerarios ausus implorat. Comes obsecundaturum se promittit, dummodò concupitam puellam Bertradam Simonis de Monteforti filiam sibi procuret in uxorem, quam ut a Guillelmo Ebroic. Comite Dux impetret, nonnulla ei castella quæ sibi injustè ablata querebatur restituit, sicque Cenomannensium defectionem in annuum spatium protelat. 636. a-d. An. 1090, recepto jam a Cenomannensibus Hugone prædicto, Robertum Ducem adit Hoellus Episc. utque desperatis in Cenomannia rebus suis provideat admonet; ille verò inertiæ deditus monitum negligit, vetatque sulummodò ne Pontifex alteri quàm sibi acceptum referat Episcopatum. 542. e. Eodem, ut videtur, anno inchoante, Robertum Mellenti Comitem, muneribus et promissis Guillelmi Rufi turgidum de Anglia redeuntem, ac Ibreii arcem pro qua Brionnam pater acceperat, procaciter repetentem comprehendit, et in vincula conjectum Brionnâ etiam castro exspoliat, quod Roberto Balduini de Molis filio justiori hæredi contradit. 640. e. 641. a. n. Exoratus deinde a Rogerio de Bellomonte, temerario adolescenti parcit, et vinculis absoluto Brionnam restituit; verùm Roberto de Molis castrum reddere detrectante, illud Dux cum Bellimontensibus hebdomadâ Pentecostes expugnat, ejecto autem Roberto patrium fundum repromittit. 642. a-e. 643. a. Eodem anno, mense Novembri, Rotomagenses Guillelmo Angliæ Regi se dedere volentes ac civitatem miscentes de arce aggreditur, et amicorum auxilio extrinsecùs distringit; ne tamen clientibus esset ludibrio, si malè sibi contingeret, excedit ab urbe, et in Ermentrudis villa rei exitum præstolatur; sedatâ verò commotione, in arcem redit, et de reis licèt invitus pœnam sumit. 645. a-e. 646. a-c. Circa idem tempus, Gisleberto de Aquila Engenulfi filio, cujus operâ in eo discrimine usus erat, castrum Oximense largitur, quod Robertus Bellism. livore ictus primâ Januarii hebdomadâ protinùs obsedit. 640. a. An. 1091, eidem Roberto Bellism. auxilium adversùs Richardum de Curceio et Hugonem de Grentemaisnilio impendit, obsidensque Januario mense Curceium, obsessis quibuscum nullam jurgii causam habebat, nocere abstinet, ac demùm veniente in Normanniam eodem mense Guillelmo Angliæ Rege, obsidionem solvit ut rebus suis provideat. 647. b. 648. b. Confluentibus ad Regem Optimatibus suis, cum eo congreditur Rotomagi et iniquis conditionibus paciscitur, concessis Aucensi et Albæmarlæ Comitatibus, ac superioris Normanniæ parte ubi ante triennium præsidia sua Rex locarat. 648. b. n. Mediâ deinde Quadragesimâ, Henricum fratrem unà cum Anglico Rege in Monte S. Michaelis obsidet, et terrâ quam ei vendiderat exspoliatum in Franciam exulem abire compellit. 648. c-e. 772. b. Mense Augusto, Guillelmum Regem in Angliam revertentem comitatur, et pacis ipsum inter et Malcolmum Scotiæ Regem fit sequester. 651. a. b. An. 1094, pactâ sibi a Guillelmo Britoliensi pecuniâ, contra Ascelinum - Goellum arma pro eo corripit, et Brehervallum Quadragesimali tempore circumsidet. 575. d. 654. c. An. 1095, promissis Roberti Bellism. illectus, Robertum Geroianum S. Cerenici castro spoliatum apud Montem-acutum aggreditur; intervenientibus tamen pro eo Gaufredo Meduanensi et aliis

Cenomannici pagi Optimatibus, cognato suo avitam hæreditatem restituit, eâ lege ut Montis-acuti castrum diruat. 655. e. 656. a.

An 1096, cernens se ab omnibus ferè derelictum in Terram sanctam proficisci decernit, Guillelmoque fratri, acceptis ab eo decies mille marcis argenti, Normanniæ Ducatum cujus potissima pars eidem subjecta parebat, ad annos quinque pignori opponit. 64. d. 467. b. 571. c. 663. d. Itineri deinde cum insigni comitatu se committit, ac transcensis Alpibus, in Apulia hyemat. 4. c. 64. d. 119. c. 122. b. 218. b. 223. a. 278. a. 403. d. 412. a. 428. a. 467. a. 492. a. 665. a. e. 779. b. 784. b. 786. d. 799. c. An. 1099, Autumni tempestate, Terræ sanctæ valedicit in patriam reversurus, et a Græcorum Imper. xeniis honoratus in Apuliam appellit, ubi Sibyllam Gaufredi de Conversana filiam accipit in uxorem grandi cum auri et argenti copiâ, ad Normanniam redimendam. 65. a. 574. b. 677. b. c. 747. d. Redux in patriam an. 1100, paulò post Guillelmi fratris occasum, Normanniam nemine prohibente recuperat, sed Angliæ regnum ab Henrico fratre præreptum dolet. 65. a. 467. e. 573. c. 680. a. Mense Septembri, Montem sancti Michaelis adit cum Sibylla conjuge, Deo pro salvo reditu gratias acturus. 679. e. 680. a. Invitatus interim a præsidiariis Cenomannicæ arcis militibus ut eis adversùs Heliæ Comitis assultus subveniat, longæ peregrinationis tædio fatigatus renuit, et honestam pacem facere suadet. 680. d. An. 1001, profugum ab Anglia Radulfum Flambardum Dunelmensem Episc. Normanniæ præficit, cujus consiliis ad auferendum Henrico fratri Angliæ regnum exacuitur. 682. a. Structâ siquidem per eum cum Proceribus Angliæ adversùs Regem Henricum rebellione, Robertus ad transfretandum in Angliam invitatur, regnum recepturus. 681. c-e. qui spe regnum præoccupans, fautoribus suis plura de suo peculio statim largitur, majora promittens, si Rex fieret: Roberto Bellism. imprimis Sagiensem Episcopatum, Argentomagum et Golferni silvam contradit, Gisortium verò Pagano castellano, ob exhibitum unâ nocte hospitium. 681. d. Denique seq. Autumno, cum instructa classe in Angliam trajicit, factiosorum procuratione Portesmundam appellit, a quibus in Wintoniensem provinciam perductus, Henricum Regem, nisi coronam deponat, ad certamen lacessit. 682. a. Consistentibus ex utraque parte in quadam planitie aciebus, atque ad præliandum dispositis, fratres habito, antequam armis experiantur, ore ad os colloquio, in hanc pacem citò conveniunt, ut Henrico regnum cedat, Roberto verò Constantiensis pagus, Damfronto excepto, restituatur cum annua trium millium librarum Sterilensium pensitatione. 65. b. 432. d. 468. a. 573. c. 683. a-e. 777. a. e. Exactis in Anglia duobus mensibus, Robertus, instante hyeme, in Normanniam revertitur. 573. d. 684. a. Seq. anno 1102, rursùs in Angliam transit, ad reconciliandum Henrico Regi Guillelmum de Guarenna II, sui causâ Suthregiæ Comitatu exhæredatum. Adductus verò ad Regem recidivam proditionem formidantem, de violato fœdere redarguitur, præsertim quòd Robertum, Bellism. amicè recepisset: unde tremebundus effectus emendationem promittit, Reginæ supplicanti annuum vectigal trium millium librarum sibi a Rege debitum condonat, peractoque pro quo venerat negotio, despicabilior quàm antea in patriam redit. 685. c. 686. a. b. Eodem anno, monitus ab Henrico Rege ut Robertum Bellism. sicut pepigerant, pro commota seditione plecteret in Normannia, ipsius terram, dum abest, Autumni tempestate ingreditur ac Vinacium obsidet; cùmque castrenses se dedere parati essent, si fieret assultus, recedentibus a se Proceribus, infectâ re discedit. 687. e. 688. a. Anno 1103, tradito sibi ab Arnulfo de Montegomerico Almaniscarum castro, mense Junio novam expeditionem in Robertum Bellism. aggreditur, commissoque apud Almaniscas prælio, turpiter fugatur. 690 b-d. Orbatus an. 1104, tempore Quadrag. Sibyllâ conjuge, ex qua Guillelmum filium susceperat, nuptias paciscitur cum Agnete de Ribodimonte Gualterio-Giffardo Buckinghamiæ Comite viduata, quam ob exortas bellorum tempestates in uxorem non accepit. 691. a. b. Eodem anno, Eustachium de Paceio ad obtinendam paternam hæreditatem ab Henrico Rege cum interminatione jubetur adjuvare. 692. b. ipso anno, cum Roberto Bellism., transgressor pacti quod cum Rege pepigerat, pacem componit, et Sagiensem ei Episcopatum, Argentomagum ac Golferni silvam denuò concedit. 693. a. Subinde, ante hyemem, Rex Henricus in Normanniam trajicit, vocatumque ad colloquium Ducem violati pristini fœderis coarguit. Timens itaque Robertus irreparabilem Ducatûs jacturam, Regis amicitiam flagitat, eique Ebroicensem Comitatum, tradito per manum Guillelmo Comite, ultrò condonat, tumque Henricus revertitur. 694. c. 695. a. b. Suis autem satellitibus continuò Regiis præsidiis vim inferentibus, anno 1106 Henricus verno tempore in Normanniam redit. certus sibi eam subigendi. 695. d. Robertus Dux circa idem tempus Divensem Abbatiam cuidam Roberto S. Dionysii Monacho largitur, acceptis 140 argenti marcis, cujus astutiâ postmodùm adversùs Henricum Regem adjuvatur. 697. c. 699. a. b. Hebdomadâ Pentecostes, cùm Rex, expugnatis jam urbibus Bajocis et Cadomo, Falesiam obsideret, cum eo Robertus Sanctellis colloquium habet, ubi postquam de pace biduò tractatum est, ruptis fœderibus omnibus, discedunt nonnisi armis deinceps disceptaturi. 698. d. Vigiliâ S. Michaelis, Robertus exercitum ducit adversùs Henricum Regem Tenerchebraicum obsidentem, cùmque utriusque acies ex adverso consisterent, multis sermonibus a fratre Dux admonetur ut Norman. Ducatum sibi resignet et æquipollens mutuum accipiat, quò liberiùs inertiæ et voluptati vacet: id autem eo abnuente, prælium committitur, fususque Robertus cum multis suorum capitur. 65. b. 71. c. 411. a. 432. d. 468. a. 502. c. 569. c. 573. d. e. 585. d. 653. n. 699. e. *et seqq.* 726. c. 731. c. 771. d. 772. b. 774. a. 776. c. 777. a. 778. a. 779. c. 784. c. 786. e. Tunc hebetudinis pœnitens, victoris arbitrio se committit, cui Falesiam primùm, deinde Rotomagum tradit, ac totam denique Normanniam parere jubet. 701. b-d. In Angliam postea transmissus, in libera custodia deliciis affluens ad obitum usque servatur. 574. a. 702. e. 732. a. Anno 1128, in somniis de nece Guillelmi Clitonis filii sui admonetur. 746. c. An. 1134, IV Idus Februarii, ipse moritur Carduilli, et in Ecclesia S. Petri Glocestrensis sepelitur. 576. b. 605. n. 746. c. 747. a. 749. c. 778. b. 780. b. Mores ejus adumbrantur. 573. d. 574. b. 596. d. 602. d. 603. n. 621. b. 624. d. 625. c. 681. d. 696. a. 731. d.

Robertus I de Bellismo, Alencionensis Comes, Mabiliæ Comitissæ patruus, a filiis Gualterii Sori apud Balaonem securibus an. 1033 vel 1034 mactatur. 748. b.

Robertus II de Bellismo, Alencionensis Comes, Rogerii de Montegomerico et Mabiliæ Bellism. filius, an. 1073 Guillelmum Nothum Angliæ Regem in Cenomannicam expeditionem comitatus, ab eo militiæ balteo cingitur. 592. a. An. 1078, profugum e Normannia Robertum Guillelmi Regis filium sequitur. 602. b. Anno, ut videtur, 1082, rursùs e Normannia exulantem Robertum ad Hugonem de Novo-castello Theodemarensi sororium suum perducit, terrisque suis maternis a Guillelmo Rege propterea exspoliatur. 597. c. Anno 1087, audito Guillelmi Regis ad quem properabat occasu, retrò pedem refert, ejectisque regiis de suis munitionibus præsidiis, sua Bellismæ et Alencione ac in aliis suis et vicinorum castellis locat. 625. b. 631. d. An. 1088, machinatæ adversùs Guillelmum Rufum conjurationis in gratiam Roberti Normanniæ Ducis particeps, mense Maio in urbe Rofensi cum aliis obsidetur, et vix salvis membris abire permittitur. 627. *et seq.* 667. b. Regi non multò post reconciliatus, dum Autumni tempestate in Normanniam redit, a Roberti Ducis satellitibus in ipso littore maris comprehenditur, et Bajocis in custodiam Odonis Episc. traditur. 630. c. d. Mense Septembri, terras ejus occupare nititur Dux Robertus; sed vix expugnatis Balaone ac S. Cerenici castris, cœptis desistit, exoratusque a Rogerio de Montegomerico Bellismensem restituit in libertatem, reddito priùs S. Cerenici castro Roberto Geroiano. 631. *et seq.* Eductus e carcere Robertus finitimos Barones infestare non cessat, et præcipuè cum Gaufredo Moritoniæ Comite longam concertationem exercet. 632. d. 633. a. d. An. 1090, Robertum Ducem ad comprimendam rebellionem Rotomagi exortam mense Novembri adjuvat, et proditorum spoliis ditatur. 645. b. 646. b. Dato circa idem tempus Oximensi castro Gisleberto de Aquila Engenulfi filio ob sua in Robertum Ducem merita, Bellismensis ipsum livore ictus an. 1091, primâ Januarii hebdomadâ, hostiliter aggreditur; verùm Gisleberto viriliter castrum suum defendente, damnosus recedit. 640. a. In

Holmetica tamen regione duo castella Furcas et Castellum-Gunthe-rii ad infestandos vicinos ædificat, cujus conatibus cùm pro virili obsisterent Hugo de Grentemaisnilio et Richardus de Curceio, accersito Robertus eodem mense Januario Normanniæ Duce, Curceium obsidet ac per tres septimanas totis nisibus impugnat; verùm adveniente in Normanniam Rege Guillelmo Rufo, obsidionem solvere cogitur. 646. d. e. *et seqq.* Anno 1092, Damfrontani jugum ejus excutiunt, ut Henrico Clitoni se dedant. 649. d. Eodem vel seq. anno, conditis castris in Cenomannicis possessionibus S. Petri de Cultura et S. Vincentii, ab Helia Comite id indignè ferente ad rivum Riolcum in Soonensi pago impugnatur, et de campo victus fugatur. 669. e. Anno 1094, Quadragesimali tempore, Guillelmum de Britolio adversùs Ascelinum-Goellum adjuvat, ipsiusque potissimùm industriâ Brehervallum expugnatur. 654. d. e. Inde rediens Robertum Geroianum inopinantem ac ruri securè commorantem aggreditur, at circumveniendi spe frustratus ad prædandum se convertit: cui vicem illicò rependens Geroianus, Alencionensem provinciam trium mensium spatio populatur. 655. b. c. Mense Julio, occupato per castrensium imprudentiam S. Cerenici castro, Bellismensis Geroianum per extera vagari cogit, et filium ejus Guillelmum sibi obsidem datum veneno tollit. 655. c-e. Mense Augusto, defuncti patris sui in Normannia terras, seclusis fratribus, solus hanciscitur. 608. b. 657. b. 690. a. An. 1095, a Roberto Geroiano bello lacessitus, Robertum Normanniæ Ducem advocat, aggressusque Montis-acuti castellum, jubente Duce, S. Cerenici castrum Geroiano restituit, eâ lege ut Montis-acuti munitionem deleat. 655. e. 656. a. Interim dum ad castri eversionem anxiè festinat, et Ecclesias circumpositas gravaminibus divexat, nec etiam Sagiensi parcit, a Serlone Episcopo excommunicatur, et terra ejus interdicto supponitur. 656. b. c. An. 1097, Guillelmo Rufo Angliæ Regi Vilcassinum pagum mense Septembri invadere cupienti adversùs Franc. Regem Philippum militat, duxque militum constitutus, Gisortii castri positionem et fabricam disponit. 668. a. b. Anno 1098, Heliæ Comiti Cenoman. infensus ob firmatum ab eo Dangeolum castrum, Januario mense, Guillelmum Regem acerbis verborum stimulationibus ad inferendum Heliæ bellum quod intermiserat exacuit. Rex in Cenomanniam Februario mense ingreditur, cui cùm aditus viarum obstruerentur, indignabundus eam provinciam Bellismensi demandat, ac recedit. 671. b. d. Robertus igitur firmatis regio sumptu quæ in Cenomannia habebat castellis, atrox bellum cum Helia gerit, ac hebdomadâ præeunte Rogationibus comprehensum ex insidiis prope Dangeolum, Rotomagumque perductum Regis in manus tradit. 484. d. 671. d. 672. b. Mense Junio, Motæ Pagani de Monte-Dublelli apud Balaonem a Rege cum 300 militibus præficitur, ubi a Fulcone Richino Comite Andegav. statim obsessus, hostes astu circumventos propellit, captis quampluribus ex eis. 673. b. c. Eodem anno, perempto a Guallis circa finem Julii mensis fratre suo Hugone, Scrobesburiæ Comitatum a Guillelmo Rege requirit, datisque ter mille libris Sterilensibus impetrat, Brugiam ad Sabrinam fl. condit, grandique pecuniæ vi Blidam et totam Rogerii de Buthleio cognati sui terram comparat. 669. d. An. 1099, Heliâ Comite Cenoman. terram suam armis redipisci conante, Balaonem mense Junio Bellismensis munit, missisque trans pontum nuntiis, Guillelmum Regem accersit. 675. c. Anno 1100, audito Regis Guillelmi Rufi occasu, in Angliam trajicit, ac præstitâ Henrico recèns coronato clientelâ, latifundia et honores pristinos ab eo recipit. 679. c. An. 1101, conjurationem in Anglia orditur ut regnum ab Henrico injustè præreptum Roberto Normanniæ Duci restituatur, a quo Sagiensi Episcopatu, Argentomago et Golferni silva ob id muneratus, in Angliam Autumni tempestate appulsum agminibus suis stipat. 681. c. d. 682. b. Pace inter fratres compositâ, Robertus ab Henrico Rege ad judicium submonetur, interimque in Neustriam navigat Pontivi Comitatum ad Guillelmum filium suum obeunte Guidone derivatum recepturus. 685. b. 686. a. An. 1102, rursùs de perpetrata proditione in Regis curiam vocatus, ac insuper de 45 reatibus in factis vel dictis accusatus, primò purgationem offert, mox fugam capessit, et suis munitionibus confidens a cunctis affinibus adminiculum efflagitat: quare publicus hostis judicatus et proscriptus, occupatis a Rege pedetentim singulis ejus castellis, tandem Henrici clementiam exorat, impetratoque salvo usque ad mare conductu, de Anglia cum progenie sua perpetuò ejicitur. 687. *et seqq.* Tunc in Normannia adversùs eum omnes insurgunt. Desertus quoque ab Arnulfo fratre qui Almaniscarum castrum tradidit Roberto Duci, illuc an. 1103, mense Junio, cum exercitu contendit, injectoque in Cœnobium igne, approperantem Ducem fundit et Guillelmum de Conversana capit. 690. a-d. Conciliatis igitur sibi terrore potiùs quàm amore comprovincialibus, Roberti quoque Ducis in gratiam recipitur, rursùsque Sagiensi Episcopatu, Argentomago et Golferni silva donatur; quod ferre non valens Serlo Episc. Bellismensem iterùm anathemate percellit, et cum Radulfo S. Martini Abbate in Angliam abit. 690. d. 693. a. Circa idem tempus, cum Rotrone Comite Moritoniensi pro quorumdam limitibus fundorum inimicitias exercens ab eo victus fugatur. 690. c. 748. b. Anno 1105, post iteratam inter fratres Robertum Ducem et Henricum Angliæ Regem concordiam, secundis Henrici rebus invidens, cum Guillelmo Moritoliensi regios in Normannia fautores armis insectatur, et Regis citra mare hoc pacto reditum maturat. 695. c. An. 1106, Gaufredum Martellum Juniorem Comitem Andegav. mense Maio, in obsidione Candei castri adjuvat. 486. a. Mense Septembri, obsesso ab Henrico Rege Tenerchebraico Guillelmi Moritoliensis castro, illuc advolat et extremæ Roberti Ducis aciei præficitur; at commisso prope Tenerchebraicum vigiliâ S. Michaelis prælio, cùm victoria in Regem inclinaret, fugâ se subducit. 65. b. 468. b. 699. e. *et seqq.* Pro Roberto nihilominùs Duce a fratre comprehenso sollicitus, cum Helia Comite Cenoman. de ejus liberatione tractat, quem cùm ad incongruas factiones flecti nescium invenisset, totus ad Regem conversus Argentomagum ab eo et Falesiæ Vicecomitatum ac quidquid pater in sua ditione habuerat, recipit, eâ lege ut nova quæ condiderat castella deleantur. 702. a-e. An. 1108, memor familiaritatis et potentiæ quibus sub Roberto Duce fuerat usus. Guillelmo Clitoni auxiliari omni ope atque operâ enititur, ac de promovenda Ducis sobole cum Helia de sancto Sidonio sæpiùs tractat. 707. d. 743. d. An. 1112, Henrico bellum inferente Fulcone Juniore Comite Andegav., quam Regi juraverat fidem abjurat, ac domini sui hostes viribus et consiliis adjuvat. 710. a. Inter hæc legatione pro Ludovico Franc. Rege ad Angliæ Regem fungens, pridie Nonas Novembris ejusdem anni (non verò an. 1113) in Regia curia de multis reatibus apud Bonam-villam accusatus, capitur et perpetuò carcere damnatur. 65. b. 582. d. 632. d. 710. a. 726. d. 743. n. 774. a. 775. b. 787. a. Is uxorem duxerat, procurante Guillelmo Notho Angliæ Rege, Agnetem Guidonis Comitis Pontivi filiam, quam post susceptum ex ea Guillelmum filium in turri Bellism. diu inclusam servavit. 583. a. 632. e. 657. a. Ejus crudelitas et mores nefarii arguuntur. 632. d. 656. c-e. 669. d. 671. d. 689. d. 690. a. 696. a. 710. a. 743. n.

Robertus III, Alencion. Comes, Joannis filius, ductâ in uxorem Joannâ filiâ Josberti de Guichia, Joannem et Mathildem procreat, quibus se priùs exstinctis, alteram sibi conjugem asciscit Emmam Guidonis V de Lavalle filiam, ex qua filium posthumum nomine Robertum suscipit. Vitæ finem implet an. 1217 in castello de *Motteville*. 583. n.

Robertus IV, Arverniæ Comes, in conjugium ducit Mathildem Odonis Burgundiæ Ducis filiam. 311. n.

Robertus, Aucensis Comes, Guillelmi filius, an. 1054 a Guillelmo Notho Normanniæ Duce mittitur adversùs Henrici Franc. Regis copias in Normanniam, duce Odone ejus fratre, ingressas, commissoque apud Mortuum-mare prælio, victoriam reportat. 588. n. 620. a. Anno 1066, Guillelmum Ducem in Anglicam expeditionem comitatus, magnis in Anglia redditibus et amplis ab eo honoribus augetur. 588. a. n. Anno 1078, defuncto Hugoni fratri suo Lexoviensi Episc. parentat. 599. c. An. 1089, destinatum a Guillelmo Rufo Angliæ Rege in Normanniam adversùs Robertum Ducem exercitum suas in munitiones admittit. 635. e. 663. d. Filius, Guillelmus.

Robertus Frisio, Balduini Insulani filius, an. 1071 reportatâ de Arnulfo fratris filio insigni victoriâ, Flandriæ Comitatum assequitur. 463. a. 574. d. Ductâ in uxorem Gertrude Florentio Hollandiæ Comite viduatâ, an. 1072 Bertam privignam

Philippo I Franc. Regi collocat, ut sibi Frisia relinquatur. 3. n. 8. b. 67. n. 115. c. 574. c. Cameracensem Comitatum dono Henrici IV. Imp. accepisse dicitur (quo anno incertum). 576. a. Anno 1093, vitæ curriculum implet. 2. a. Filii, Robertus, Philippus ; filiæ, Adela, Gertrudis.

Robertus II, Comes Flandriæ, cognomento Junior ac Jerosolymit. an. 1093 patri Frisioni succedit. 2. a. Anno 1096, Jerosolymam inter Cruce - signatos proficiscitur. 4. c. 119. c. 122. b. 136. a. 218. b. 223. a. 403. d. 412. a. 428. a. 466. d. 492. a. 665. a. 786. d. 799. c. An. 1099, post expugnata Jerosolyma in patriam revertitur. 677. b. 747. d. An. circiter 1101, Regi Ludovico VI in bello cum Burchardo de Montemorenciaco fert opem. 13. c. 139. b. An. 1102, infestus Cameracensi urbi, Henrici IV Imp. arma in se concitat. 467. e. Anno, ut videtur, 1109, Ludovicum Regem ad Planchas-Nimpheoli comitatus, ipsius nomine convenit Henricum Angliæ Regem ad singulare certamen provocandum. 28. b-d. 157. e. *et seq.* Anno 1111, eidem Ludovico adversùs Theobaldum Blesensem Comitem in Meldensem expeditionem stipendia faciens, pridie Nonas Decembris equorum pedibus in arcto tramite conculcatur, et a Morinis sublatus apud S. Bertinum sepelitur, relicto ex Clementia conjuge filio Balduino. 35. c. 36. n. 166. b. 707. a.

Robertus, naturalis Henrici I Angliæ Regis filius, de Cadomo cognominatus, circa an. 1107 uxorem ducit Mabiliam Roberti Haimonis filii et Sibyllæ Bellism. filiam, nactusque per has nuptias ingentem in Normannia hæreditatem, cujus caput Torinneium, a patre insuper Glocestriæ Comes efficitur. 579. c. d. 635. d. 764. n. An. 1119, in prælio Brennivillensi adversùs Francos dimicat. 721. e. 787. a. An. 1123. patri Montisfortis ad Risellam castrum obsidenti subsidiariam e Constantino cohortem adducit. 738. b. An. 1135, patri morienti assistit, jussusque ab eo e regio thesauro cui præfectus erat, 60 librarum millia famulis et stipendiariis militibus erogat. 754. e. Mense Decembri, verba dum confert cum Theobaldo Palatino Comite, certior factus Stephanum ejus fratrem in Regem esse receptum, Falesiæ quod tenebat castrum Theobaldo dimittit. 692. n. An. 1138, partes Gaufredi Formosi Comitis Andegav. amplexus, Bajocas ei et Cadomum mense Junio tradit. 763. e. 764. a. Ibi tamen mense Julio a Stephani fautoribus impugnatus, Gaufredo abscedente, intùs delitescit. 764. b. Anno 1139, Autumni tempestate, in Angliam cum sorore sua Mathilde quondam Imperatrice trajicit, eique hospitio ibi receptæ Gualos et Procerum multitudinem conciliat. 764. a. c. 767. d. 768. a. 778. b. An. 1141, in prælio Lincolniensi adversùs Stephanum Regem dimicat, captumque in manus sororis tradit. 768. c-e. *et seq.* 773. a. 780. b. 781. b. 785. c. 787. b. Comprehensus ipse eodem anno ab Henrico Winton. Episc. commutatione cum Rege factâ, libertate donatur. 747. b. 780. b. 785. c. 787. b. Moritur anno 1147, pridie Kalend. Novembris. 764. n. 802. a. Filius, Guillelmus, cum aliis quatuor.

Robertus, Legecestriæ Comes, Roberti Mellentensis filius, anno, ut videtur, 1104 vel seq. nascitur gemellus frater Gualeranni. 692. d. An. 1118, patri in Legecestriæ Comitatu succedit, et non multò post ab Henrico Angliæ Rege cingulo militari donatur. 584. d. 736. c. An. 1119, conjuratis adversùs Regem Normanniæ Proceribus assensum negat, et in debita eidem fide perstat. 719. a. Anno 1121, in conjugium ducit Amiciam, Ittam quoque dictam, Radulfi de *Gael* filiam, per quam Britolium cum adjacentibus fundis adipiscitur. 575. a. 733. d. 736. d. 776. b. An. 1135, morienti Henrico Regi assistit. 754. e. An. 1136, cum Rogerio de Conchis pro Stephano Rege bellum gerit, a Guillelmo de Paceio interim ob Britolii honorem lacessitus. 756. a. Conducto itaque Theobaldo Magno Comite Blesensi, Bulgeium Rogerii castrum mense Junio aggreditur et flammis absumit. 757. a. An. 1137, Stephanum Regem ad sedandos Angliæ motus tempore Dominici Adventûs transfretantem sequitur. 762. b. An. 1138, Britolium mense Septembri expugnat et succendit Rogerius de Conchis ad ulciscendas quas a Roberto acceperat injurias ; sed eodem anno cum eo Comes pacem componit, ipsumque Stephano Regi conciliat. 766. a. An. 1139, apud Oxnafordam seditionem movet adversùs Rogerii Salesbir. Episc. familiam. 767. b. Anno 1140, a Rotrone Comite Moritoniensi bello exagitatur ob compeditum a satellitibus suis Richerium de Aquila. 770. a. Seq. anno, mediâ Quadrag. cum Rotrone in conventu Moritoniensi pacem conficit, redditâ Richerio libertate. *Ibid.* b. Decrescente quoque in Normannia Stephani Regis auctoritate, inducias ibidem cum Andegavensibus paciscitur donec de Anglia revertatur. *Ibid.* Factus Monachus in Abbatia de Pratis quam Legecestriæ condiderat, an. 1167 professionis 15° moritur. 687. n. Filius, Robertus ac filiæ plures. 575. a.

Robertus II vel III, Legecestriæ Comes, cognomento Albimanus, an. 1153 post obitum Guillelmi de Paceio ejus castrum cæteris Guillelmi de Britolio possessionibus adjicit. 776. c. Anno 1173, terram S. Eadmundi cum aliis proditoribus ingressus, a Regis fidelibus cum uxore capitur, et in custodiam truditur. 788. a. In Orientem profectus mortalitatem explet apud Dyrrachium, relictis e Petronilla Hugonis de Grentemaisnilio filia, Roberto, Guillelmo et Galfrido, ac filiabus Amicia et Margareta. 687. n.

Robertus, Rogerii de Bellomonte filius, Mellenti Comitatum nomine Adelinæ matris suæ post Hugonem avunculum assequitur. 657. d. Anno 1089, Beccensem Abbatiam sibi ratione Brionnæ Comitatûs obnoxiam faciendi studiosus, cum Anselmo Abbate disceptat, et Roberti Normanniæ Ducis offensam incurrit. 641. n. Eodem anno, rediens ex Anglia muneribus et promissis Guillelmi Rufi turgidus, Ibreii arcem pro qua pater, non verò ipse, Brionnam paulò ante acceperat, procaciter a Duce reposcit, a quo comprehensus et in carcerem traditus, Brionnæ etiam privatione mulctatur. 575. b. c. 640. e. 641. a. Intervenientе pro eo apud Ducem Rogerio de Bellomonte, multis verborum lenociniis in libertatem assertus, Brionnam quoque multâ pecuniæ vi sibi reddendam exorat ; quam sibi potiori jure deberi cùm Robertus Balduini de Molis filius contenderet, castrum an. 1090, hebdomadâ Pentecostes, permittente et adminiculante Duce, aggreditur et expugnat. 641. *et seq.* An. 1091 et seqq. partibus Guillelmi Angliæ Regis adversùs Robertum Ducem adhæret. 663. d. Repudiatâ priori conjuge Godechilde Radulfi de Toenio filiâ, alteram an. 1096 sibi copulat uxorem, Isabellam Hugonis Magni Comitis Viromand. filiam, ex qua tres filios ac totidem filias suscepit. 584. d. n. 606. c. n. 664. c. 686. e. 692. d. An. 1097, Philippo Franc. Regi fidem mentitur, dum Guillelmi Rufi Vilcassinum auferre cupientis præsidia suas in munitiones admittit, ac sic ei aditum Franciæ patefacit. 668. b. An. 1098, Regem Anglicum dehortatur a proposito recipiendi inter familiares Heliam Comitem Cenoman. ne parem haberet in aula quæ tota ipsius arbitrio regebatur. 674. b. An. 1100, eamdem adeptus gratiam apud Henricum Angliæ Regem quâ valuerat apud Guillelmum, intimis ejus adhibetur consiliis ; verùm provinciæ suæ factus exinde Optimatibus invidiosus, non levia mense Augusto ab eis apud Bellummontem detrimenta patitur, a Guillelmo præsertim Comite Ebroic. et Radulfo de Conchis. 679. d. e. Anno 1101, ortâ adversùs Regem conjuratione, Roberti Normanniæ Ducis ad solium evehendi gratiâ, eam procellam suâ prudentiâ dispellit. 681. e. 683. a. b. Eodem anno, comparatâ seu potiùs ab Ivone de Grentemaisnilio in vadimonium acceptâ Legecestriæ parte, urbem quatuor dominis subjectam ab Henrico Rege suâ calliditate promeretur ; sed pactum quod cum Ivone ferierat, ejus filio postmodùm non servavit. 657. d. 686. d. e. Missus an. 1104 ab Henrico Rege ad litem componendam quæ inter Rainaldum de Draceio et Eustachium de Paceio emerserat circa Guillelmi de Britolio possessiones, factâ cum prioris fautoribus pace, Eustachio paternam hæreditatem asserit. 692. c. d. Anno 1106, Henrico Angliæ Regi verno tempore in Normanniam appulso ad auferendum fratri Ducatum se adjungit, dumque apud Carentonium Paschalem solemnitatem peragit, comam sibi post Regem a Serlone Sagiensi Episc. tonderi sinit. 696. b. e. 731. d. Mense deinde Septembri, pro Rege in Tenerchebraico prælio dimicans, secundam aciem anteit. 700. a. d. An. 1109, terram ejus populatur Rex Ludovicus VI, ad Planchas - Nimpheoli pergens cum Anglico Rege, cui favebat ille, congressurus. 28. b. 158. a. Circa idem tempus, Henrici animum a Guillelmo Ebroic. Comite avertit, ob Helvisæ conjugis hujus procacitatem. 705. a. Moritur verò an. 1118, Nonis Junii. 711. c. 784. d. Filii ex Isabella, Gualerannus, Robertus, Hugo cognomento Pauper ; filiæ, Adelina, Alberea, Amicia ; Elizabeth et N. ex priori fortè conjuge.

Robertus. Herluini de Contavilla filius, Moritolii Comitatu a Guillelmo Notho uterino fratre suo donatur. 622. c. Magnis deinde redditibus et amplis honoribus in Anglia ab eodem cumulatur. 588. a. Anno 1087, pro libertate Odonis fratris sui Bajocensis Episc. Regem moriturum interpellat, spondensque Pontificis emendationem flectit. 622. d. An. 1088, conjuratis Proceribus nomen dat ut, dejecto Guillelmo Rufo, Robertus Dux Normanniæ ad solium evehatur, ac Pevenesellum munit; sed redditâ mox Regi munitione, in gratiam recipitur. 667. a. Is ductâ in uxorem Mathilde Rogerii de Montegomerico et Mabiliæ Bellism. filiâ, Guillelmum filium procreat. 608. a.

Robertus de Novo-burgo, Henrici Comitis Warvici filius, anno 1118 cum Gualeranno Mellenti Comite consobrino suo litigat; huic verò cùm patrocinaretur Henricus I Angl. Rex, nec juris justitiam Robertus assequi valeret, conjuratis Normanniæ Proceribus jungitur ad revocandum in paternam hæreditatem Guillelmum Clitonem Roberti Normanniæ Ducis filium; quamobrem a Rege mense Septembri bello lacessitus, ac Novo-burgo in favillas redacto, nihil assequitur ex iis quæ repetebat. 714. b. Anno 1119, posteà quàm Amalricus de Monteforti et Eustachius de Paceio Regi reconciliati sunt, ejusdem clementiam per amicos flagitat, indultisque reatibus, in gratiam recipitur. 730. b. An. 1136, Gaufredum Bellum Comitem Andegavensem municipibus de *Asnebec* placabilem efficit. 757. d. Hic ex uxore sua Godechilde Radulfi III de Toenio filia Henricum et fratres ejus suscepit. 584. e.

Robertus de Abrincis uxorem ducit Mathildem Devoniæ Comitissam, ex qua Avisiam suscipit Reginaldo de Curteniaco postea nuptam. 802. a.

Robertus de Avesiaco sequester Ambasiæ arcis a Fulcone Richino et Sulpitio de Calvomonte constituitur. 496. c. quâ postmodùm ab Hugone Sulpitii filio occupatâ, eum ibidem circumsidet, donec volente Richino cum eodem conciliatur. 497. c.

Robertus de Ausa, an. 1096 in Palestinam inter Cruce-signatos proficiscitur. 218. b. 223. a. n. 665. c. (Idem fortè qui Burgundio cognominatur.)

Robertus de Bellismo, cognomento Poardus, Rogerio de Conchis fœderatus an. 1136, cum fautoribus Stephani Angliæ Regis bellum gerit. 757. a. Eodem anno, in prælio apud Vallem-Rodolii tertio die Octobris commisso a Gualeranno Comite Mellenti capitur et in vincula conjicitur. 759. d. Anno 1140, cùm Richerium de Aquila mense Septembri Lirâ iter agentem comprehendisset, a Rotrone II Moritoniæ Comite sub finem Octobris ipse cum Mauritio fratre captus in carcerem truditur. 770. a.

Robertus de Bellojoco a Philippo Augusto castigatur. 214. e.

Robertus de Bellomonte, Umfredi de Vetulis filius, a Rogerio de Clara perimitur. 657. c.

Robertus-Bertrannus, an. 1138 Cadomo adversùs Stephani Angliæ Regis fautores egressus, Junio mense occiditur. 764. b.

Robertus, cognomento Boetus, quidam famosus sagittarius, an. 1136 in territorio Uticensi prædas agens, cum sex aliis patibulo suspenditur; unde bellum Aquilenses inter et Uticenses exoritur. 756. c. d.

Robertus de Boloio, an. 1127 Gaufredo Bello Comiti Andegav. exercendi tyrocinii militaris socius datur. 520. e.

Robertus de Breherii-valle, Ibreii Toparcha, gravi morbo in verendis percussus apud Beccum fit Monachus, duos post se relinquens filios Ascelinum-Goellum et Guillelmum. 611. d.

Robertus, Ascelini-Goelli de Breherii-valle filius, an. 1118 conjuratis adversùs Henricum I Angliæ Regem adhæret ad revocandum in paternam hæreditatem Guillelmum Clitonem; sed eodem anno primus Regis amicitiam expetit, et Ibreii arcis custodiæ præficitur. 718. a. 720. c. An. 1119, dum Rex Ebroicensem urbem aggreditur, ipse ad debellandum secùs Aucturam fl. Amalricum de Monteforti mittitur, quem, denunciato urbis incendio, in fugam convertit. 720. d.

Robertus, cognomento Burgundio, filius quarto loco genitus Renaldi I Comitis Nivern. ad cognatum suum Gaufredum Martellum Comitem Andegav. se confert, a quo Credonii Toparchia quam Suhardo perfidiæ causâ abstulerat donatus, in matrimonium etiam ducit Havidem seu Blancham Gaufredi I Sabloliensis filiam et hæredem, ex qua Sabloliensium dominorum propago secunda processit. 395. n. 616. n. 797. n. An. 1068, Fulconem Richinum adversùs Gaufredum Barbatum adjuvat, sed quâ die Gaufredus captus est, a commota plebe Andegav. in frusta discerpitur. (*falsum*). 797. a. n. An. 1083, Huberto Bellimontis Vicecomiti neptis suæ sponso, a Guillelmo Notho in castro S. Susannæ obsesso fert opem. 616. b. An. 1088, Roberto Normanniæ Duci post excessum Guillelmi Nothi obsequium profitetur. 631. e. Anno 1096, Urbanum II Papam Sablolii excipit, quo suadente, peregrinationem in Palestinam licèt grandævus aggreditur. 797. n. An. 1098, Guillelmi Rufi Angliæ Regis dominatum amplectitur, posteà quàm is Cenomanniam suæ subdidit potestati. 674. e.

Robertus Burgundio, alterius Roberti nepos, pactis sed non celebratis cum Amelia Jordani *Eschivat* filia nuptiis, castella de *Chabannes* et *Confolent*, agente Wlgrino II Comite Engolism. obtinet; dimissâ verò sponsâ, in Palestinam proficiscitur, adscriptusque Militiæ Templi Magister an. 1136 post Hugonem de Paganis efficitur. 395. c. n.

Robertus de *Candos*, Gisortii castellanus, an. 1123 a Pagano de Gisortio et Proceribus contra Henricum Angliæ Regem conjuratis ad necem quæsitus, immisso proximis ædibus igne burgum succendit. 739. a-c. An. 1130, Cœnobium apud Bellum-Montem ædificat, ad Mortuum-mare deinde translatum. 782. c. n. Conjux Isabella soror Walterii Giffardi Longevillæ Comitis.

Robertus de Capiaco, cum Engelranno Botuensi Montis-acuti castrum adversùs Thomam de Marna circa an. 1102 obsidet. 16. b. 142. d.

Robertus, filius Richardi de Clara seu Benefacta, uxorem ducit unam filiarum Waldevi Comitis Huntindoniæ. 583. d. Anno 1136 moritur. 584. d.

Robertus, Balduini de Molis filius, fratris Richardi de Clara, Brionnæ castro an. 1090, postquam Roberto Mellentensi ablatum est, a Roberto Normanniæ Duce donatur. 641. a. Compositâ non multò post Ducem inter et Comitem pace, inde circa Pentecosten armorum vi ejicitur, et a Roberto Duce paterni fundi promissione delinitur. 642. b-e.

Robertus, cognomento Cornardus, rostratorum calceorum usum in curiam Guillelmi Rufi Angliæ Regis invehit, unde cognomen accepit. 637. b.

Robertus de Culeio sive Aculeus, cognomento *Burdet*, in Hispaniam ad debellandos Saracenos profectus, ibidem circa an. 1125, post reportatam de iis victoriam sedem eligit ad habitandum. 749. a. n. Ductâ verò in uxorem Sibyllâ Guillelmi Capræ filiâ, Tarraconensem obtinet Comitatum, et Hildefonsum Aragoniæ Regem deinceps contra Mahumedanos adjuvat. 749. a. 779. e.

Robertus de Curceio, Richardi filius, uxorem ducit Rohesiam Hugonis de Grentemaisnilio filiam. 647. a. An. circiter 1093 Roberto Bellism. adversùs Heliam Comitem Cenoman. militans, oculum dextrum præliando amittit. 669. e. An. 1102, præsidiariis Roberti Bellism. militibus e Vinacio castro in Oximensem pagum debacchantibus obsistit, et patriam pro virili ab eorum protegit incursibus. 688. b. An. 1119, Henrico I Angliæ Regi in prælio Brennivillensi militans, ac fusos Francos persecutus ab eis comprehenditur. 723. b. An. 1138, Gaufredo Bello Comiti Andegav. Cadomi mense Julio recepto adventum Radulfi de Perrona significat, utque protinùs recedat admonet. 764. a.

Robertus Castello *Dangu* præfectus, an. 1119 a Rege Ludovico VI obsessus, castrum succendit, egressusque cum militia Gisortiensi super Francos irruit, et de Calvomonte ingentem prædam rapit. 721. b.

Robertus de Fonte-bovis, anno 1101 conjuratis Proceribus adhæret, ut Robertus Dux Normanniæ ad Angliæ solium evehatur; quamobrem ab Henrico Rege exhæredatus de Anglia expellitur, et terra ejus Nigello de Albinneio contraditur. 653. n.

Robertus Geroianus, Roberti filius, an. 1088 S. Cerenici castrum antecessoribus suis olim a Bellismensibus ablatum beneficio Roberti Normanniæ Ducis recuperat. 632. b. Hinc Roberto Bellism. exosus innumeris continuò damnis afficitur. 633. a. Anno 1094, ab eodem lacessitus, circa Alencionem per tres menses grassatur; peractâ verò expeditione, dum auxiliarios milites ad propria perducit, Bellismensis Julio mense per castrensium imprudentiam munitionem ejus ingreditur. 655. b-d. Eodem anno, uxore sua Radegundi orbatur, et Guillelmus ejus filius Roberto Bellism. obses datus veneno tollitur. 655. e. Tot igitur

infortuniis obrutus, castrum supra Montem-acutum an. 1093 firmat, dumque acerrimam adversùs Bellismensem exercet ultionem, ibi rursùs ab eo et Roberto Normanniæ Duce circumsessus, per amicos Duci cognato suo reconciliatur, quo præcipiente in avitam hæreditatem restituitur; sed Montis-acuti munitio solo æquatur. 656. a. Anno 1103, Roberto Bellism. mense Junio in pagum Oximensem grassanti, conspiratione cum vicinis Proceribus factâ, talionem rependit; mox autem invalescenti post reportatam de Roberto Normanniæ Duce victoriam, cedit et terrore potiùs quàm amore connectitur. 690. c. d. Anno 1118, adversùs Henricum Angl. Regem rebellis studio revocandi in paternam hæreditatem Guillelmi Clitonis, castrum S. Cerenici munit, vocatoque in auxilium Fulcone Juniore Comite Andegav. Motam Galterii de Clincampo, ubi Rex præsidia sua locarat, sub Julii finem obsidet et expugnat. 712. d. 713. a. Anno 1119, eodem interveniente pro illo Fulcone, Regis in gratiam redit, ac Monasteriolum et Escalfurnum, castra progenitorum suorum, recuperat. 719. c. Secundam is duxerat uxorem Feliciam Guarnerii de Coneraia filiam, ex qua tres filios ac totidem filias suscepit, Guillelmum, Robertum et Matthæum; Agatham, Damatam et Avelinam. 802. e.

Robertus I de Grentemaisnilio, ductâ in uxorem Advisâ Geroii de Escalfoio filiâ, Hugonem, Robertum Uticensem Abbatem, Ernaldum et totidem filias suscepit. 629. n.

Robertus II de Grentemaisnilio, Hugonis filius, an. 1102 præsidiariis Roberti Bellism. militibus e Vinacio castro in Oximensem pagum debacchantibus obsistit, et patriam pro virili defendit. 688. a. An. 1106, pro Henrico Angliæ Rege in prælio Tenerchebraico dimicat. 700. a. Moritur an. 1131, Kal. Junii, trigamus. 660. d. Conjuges, Agnes, Emma, Lucia; filia, Agnes.

Robertus de Guaceio, Radulfi cognomento Caput-asini filius, hæredem possessionum suarum instituit Guillelmum Comitem Ebroic. consobrinum suum. 636. c.

Robertus, cognomento *Hachet*, anno 1118, Hugoni de Gornaco adversùs Henricum I Angliæ Regem fœderatus, Talogium et Rotomag. provinciam infestat. 712. c.

Robertus, Haimonis Dapiferi filius, anno 1088 Guillelmum Rufum Angliæ Regem in obsidione Rofensis urbis contra conjuratos regni Proceres adjuvat. 628. a. Circa idem tempus, magnis in Anglia ab eodem Rege honoribus augetur. 635. d. An. 1104, Henrici Regis partes adversùs Robertum Normanniæ Ducem sequitur. 694. c. An. 1105, a satellitibus Ducis comprehensus Bajocis in carcere servatur. 695. d. sed anno seq. Bajocis ab Henrico Rege obsidione cinctis statim circa Pentecosten liber emittitur. 698. c. Moritur an. 1107, relinquens ex uxore Sibylla Rogerii de Montegomerico filia, quatuor puellas, quarum una nomine Mabilia collocatur post paullò Roberto naturali Regis Henrici filio. 579. c. d. 608. a. 635. d. 764. n.

Robertus, Alveredi de Lincolnia filius, an. 1138 rebellis adversùs Stephanum Angliæ Regem arces Guarham et Morguam propugnat. 764. c.

Robertus Malconductus, in Angliam cum Guillelmo Adelino transfretans an. 1120 naufragio perit. 734. e.

Robertus de *Maldestorn*, anno 1097 egregiam Regi Philippo I in pago Vilcassino adversùs Guillelmum Rufum Angliæ Regem operam navat. 668. c.

Robertus, cognomento Maletus, particeps conjurationis in Anglia perpetratæ ut Henrico Regi dejecto Robertus Dux Normanniæ in solio subrogetur, post factam inter fratres concordiam ad judicium vocatur, amissisque honoribus, anno 1102 de Anglia expellitur. 685. b. 686. c.

Robertus, cognomento Manducans, vir dives et probus, an. 1112 Lauduni ob exortos tumultus suspenditur. 258. e.

Robertus de Maulia, an. 1106 in Palestinam cum Boamundo Principe Antiocheno proficiscitur. 697. c.

Robertus de *Mesdavid*, an. 1136 pro Stephano Angliæ Rege adversùs Gaufredum Bellum dimicans, Andegavenses ob inflictum Comiti vulnus ad propria revertentes mense Octobri ad Oldonis transitum aggreditur et multam ab eis prædam excutit. 759. a.

Robertus de Molbraio, Rogerii filius, anno 1078 profugum e Normannia Robertum Guillelmi Nothi filium sequitur. 602. b. An. 1088, Guillelmum Rufum in obsidione Rofensis urbis adversùs conjuratos regni Proceres adjuvat. 628. a. An. 1089, patrui sui Gaufredi Constantiensis Episc. exempla secutus, Henrico Clitoni Constantiensem Comitatum adepto adversatur. 644. c. n. An. 1093, ingentibus ab eodem Præsule possessionibus in Anglia ditatus Nordanhumbrorum Comes a Rege creatur, et uxorem ducit Mathildem filiam Richerii de Aquila. 588. a. 616. d. 652. a. Interfecto non multò post Malcolmo Scotiæ Rege, Guillelmum Rufum sibi reddit infensam, adversùs quem motâ seditione, in castro *Babbemburg* obsidetur, captusque annis ferè 34 in carcere consenescit. 572. b. 616. d. 651. d. *et seq.*

Robertus de Molinis, Guillelmi et Alberadæ filius, patris an. 1100 successor post annos 15 ab Henrico Rege de Normannia ejicitur, profectusque in Apuliam cum conjuge Agnete Roberti de Grentemaisnilio filia, quam nuper duxerat, ibidem post aliquot annos moritur. 607. b. c.

Robertus de Monteforti ad Risellam, Hugonis II filius, Princeps Militiæ Guillelmi Rufi, an. 1098 cum eodem in Cenomannicam expeditionem profectus, post initam cum Cenomannensibus et Fulcone Richino concordiam, urbis præsidia intrat et Anglici Regis vexillum attollit. 673. e. 674. a. Anno 1099, mense Junio, in Cenomanniam cum Rege revertitur, fugientemque Heliam Comitem persecutus, castrum de Vallibus, extincto quem fugientes immiserant igne, Regi acquirit. 676. a. An. 1102, Roberto Normanniæ Duci adversùs Robertum Bellism. militat, sed antequam Vinacium Dux aggrediatur, perfidiosè fugam init et exercitum dissipat. 688. a. An. 1104, Henrici Angliæ Regis partes adversùs Robertum Ducem sequitur. 694. c. Pro eodem quoque in prælio Tenerchebraico decertat. 700. a. An. 1107, de violata fide accusatus, veniam peregrinandi in Palestinam flagitat, adjunctusque in Apulia Boamundo Principi Antiocheno, ab eodem, quia strator Normannici exercitûs fuerat, inter præcipuos commilitones promovetur. 703. b.

Robertus de Monteforti, Hugonis IV filius, anno 1153 avunculum suum Gualerannum Mellenti Comitem capit. 775. d. An. 1164, Henricum de Essessa bello superat. 787. d.

Robertus de Pontefracto, Ilberti de Laceio filius, anno 1101 conjuratis Angliæ Proceribus nomen dat, ut deturbato Rege Henrico, Robertus Normanniæ Dux in solio constituatur; verùm factâ eodem anno inter fratres concordiâ, ad judicium submonetur, honoribusque spoliatus de Anglia ejicitur. 681. c. 685. b. 686. c.

Robertus Quadrellus, S. Cerenici castrum an. 1088 pro Roberto Bellism. adversùs Robertum Normanniæ Ducem propugnat; captâ verò mense Septembri munitione, exoculatur. 632. a.

Robertus de Rodelento, Umfridi de Telliolo ex progenie Dacorum et Adelizæ de Grentemaisnilio filius, cingulo militari ab Eduardo Angliæ Rege donatur. 630. n. Peracto Senlacio certamine, ad Regem Guillelmum Nothum se confert, a quo Cestriæ Comitatûs præfecturam adipiscitur, et ad debellandos Gualenses in castro Rodelento constituitur. *Ibid.* Anno 1088. conjuratis Proceribus assentitur ut, dejecto Guillelmo Rufo, Robertus Dux Normanniæ ad solium evehatur. 627. b. Eodem anno, rediens a Rofensi obsidione, Guitfridum Gualorum Regem prædâ circa Rodelentum factâ onustum aggreditur, et in eo conflictu mense Julio perimitur. 625. a. 629. d. e.

Robertus, Rupium-Corbonis dominus, Lisoium de Ambasia circa an. 1086 adversùs Gaufridum de Pruliaco Comitem Vindocin. adjuvat. 505. a. An. 1096, proficiscente in Palestinam consobrino suo Hugone Ambasiensi, terram ejus, dato pignore, administrandam recipit. *Ibid.* b. Interim Corbam alterius partis castri Ambasiensis hæredem potestati viri sui Acardi Sanctonici, ipsâ volente, subducit et Calvomontem perducit. 506. a. An. 1097, ædificato in ipsis Rupibus castello, invitis Comitibus Andegav. Fulcone Richino et Gaufredo Martello, ab iisdem adhibito fumo superatur. 498. c. Circa an. 1110, Hugonem Ambasiensem ad auferendum Montricardum adjuvat. 509. c. Filius, Theobaldus.

Robertus de Sablolio, Lisiardi filius, ablatam patri suo Susam et paternam hæreditatem, beneficio Gaufredi Belli Comitis Andegav. cujus erat collactaneus, recuperat; sed eodem anno Comitis terram a Brioleto Andegavos usque, et a Sablolio usque in Cenomanniam ferro et igne populatur: adversùs quem Gaufredus expeditione susceptâ, an. 1136 Brioletum delet, Susamque milite suo complet. 525. c. d. 755. e. Anno, ut

videtur, 1145, conspiratione cum Andegav. Baronibus factâ et ipso Heliâ Comitis fratre, rursùs Gaufredi arma in se concitat, minorque in certamine, intra Sablolium se recipere cogitur et per internuntios pacem quærere. 525. e. 526. a. b.
Robertus de Semblanciaco anno 1127 Gaufredo Bello Comiti Andegav. socius datur exercendi militaris tyrocinii. 520. e.
Robertus de *Selit*, circa an. 1170 cum Audeberto Comite Marchiæ et Guillelmo IV Engolism. adversùs Henricum II Regem Angliæ rebellis, in carcere Regis ejusdem ex angustia deficit. 442. a.
Robertus de Stotesburia, de Ferrariis etiam dictus, an. 1138 Derbiciæ Comitatu ab Stephano Angliæ Rege donatur, quo munere eidem devinctus, socerum suum Gualchelmum cognomento Maminotum apud Doveram rebellantem eidem conciliat. 765. a. b.
Robertus de Stotevilla, Roberti Normanniæ Ducis partibus addictus adversùs Henricum I Angliæ Regem, an. 1106 ad præoccupandum Divense castellum, quò Rex properabat, mittitur; cùmque illud strenuè propugnasset, ob injectum ab hostibus ignem egressus capitur. 699. b. Eodem anno, paulò ante Tenerchebraicum prælium libertate donatus, rursùs præliando comprehenditur, ac perpetuo carcere damnatus in Angliam transmittitur. 701. a. e.
Robertus Suliacensis, an. 1118 Fulconi Juniori Comiti Andegav. in prælio Alencionensi militat. 501. b. c.
Robertus de Surdavalle, an. 1096, in Palestinam inter Crucesignatos proficiscitur. 218. b. 223. a. 665. c.
Robertus de *Ver*, an. 1135 funus curat Henrici I Angliæ Regis. 755. b.
Robertus de Veteri-Ponte, an. 1078 a Guillelmo Notho in auxilium Joannis de Flecchia adversùs Fulconem Richinum Comitem Andegav. mittitur. 592. c. Anno 1083, eumdem Regem ad expugnandum S. Susannæ castrum adjuvans, ibidem mense Novembri perimitur. 616. b.
Robertus de Veteri-Ponte, Princeps militiæ Boamundi Antiocheni, anno 1107 cum C P. Imp apud Corbianum dimicat. 6. d.
Robertus de Vitreio III moritur anno 1173 die S. Martini. 781. d.
Robertus de Uxeio, an. 1083 in obsidione castri S. Susannæ mense Novembri interimitur. 616. b.
Rocham S. Pauli, castrum Guidonis *Flamenc*, obsident circa an. 1143 Guido et Ademarus Lemovic. Vicecomites, ibique concidit Boso de Torenna Raimundi filius. 436. a.
Rochella. *Vide*, Rupella.
Rodaldus, an. 1143 Eveno Venetensi Episc. successor datur. 564. a.
Rodandus, an. 1148 efficitur Kemperleg. Abbas. 562. d.
Rodelentum in Comitatu Cestriæ oppidum adversùs Gualos condit Guillelmus Nothus, quod Roberto de Telliolo concredit. 630. n.
Rodulfus. *Vide*, Radulfus.
Rofensem urbem, in quam se receperant conjurati regni Proceres, anno 1088 mense Maio expugnat Guillelmus Rufus Angliæ Rex. 627. e. *et seq.* 667. b. Episcopus, Radulfus.
Rogerius, Eborac. Archiep. an. 1170 Henricum filium Henrici II Angliæ Regis consecrat in Regem. 536. d. 778. d. 780. d. 783. c.
Rogerius III, Catalaun. Episc. anno 1088 moritur. 276. b.
Rogerius, Constantiensis Episc. anno 1118 sedet in Concilio Rotomag. 714. d.
Rogerius, Sagiensis Episc. an. 1166, VI Nonas Octobris, operam dat consecrationi Grandimontensis Ecclesiæ. 441. d.
Rogerius, Salesbiriensis Episc. ob nimiam auctoritatem quâ sub Henrico Rege usus fuerat, Magnatibus invidiosus effectus, anno 1139 apud Stephanum Angliæ Regem accusatur quòd cum nepotibus suis Eliensi et Lincolniensi Episcopis Andegavensium partibus faveret; unde cùm ad curiam Regis vocatus Oxnafordam venisset, excitatâ adversùs Præsulis familiam seditione, cum Alexandro Lincoln. Episc. comprehenditur, Rogerio Eliensi ad Divisas fortissimum oppidum confugiente. Denique pacificatis omnibus, ad suam diœcesim reversus moritur. 767. b. c.
Rogerius, Dalonensis Abbas primus instituitur. 407. b.
Rogerius, Fiscannensis Abbas, ordinatur anno 1107, XII Kal. Januarii. 703. d. An. 1118, sedet in Concilio Rotomag. 714. d. Anno 1128 in Rotomag. altero. 746. d.
Rogerius, an. 1169 Petro Gemmeticensi Abbati successor datur. 775. d. Obit anno 1176, XVII Kal. Decembris. *Ibid.* e.
Rogerius I, an. 1085 efficitur Abbas S. Michaelis de Monte. 772. n. An. 1087, operam dat exequiis Guillelmi Nothi. 624. a. An. 1106 transit in Abbatiam Terneliensem in Anglia. 772. c. n.
Rogerius II, anno 1106 ex Priore Gemmeticensi fit Abbas S. Michaelis de Monte. 772. c. Anno 1123, Abbatiâ se abdicat, et anno seq. moritur. *Ibid.*
Rogerius de Sappo, anno 1091 Serloni Uticensi Abbati ad Sagiensem Episcopatum assumpto successor datur. 649. c. Annis septem cum Gisleberto Lexoviensi Episc. ob professionis emissionem altercatus, tandem anno 1099, jubente Guillelmo Rufo Angliæ Rege, die festo Decollationis S. Joannis Baptistæ benedictionem percipit. 676. e. Præfuit Monasterio annis 34. 649. c.
Rogerius, cognomento Bursa, Roberti Guiscardi filius, Apuliæ Ducatum post patrem obtinet. 118. d. 412. b. 431. n. 571. a. cum Boamundo fratre post longa certamina pacem componit, datis urbibus Bario atque Tarento. 634. b. c. Anno 1096, Robertum Normanniæ Ducem in Palestinam peregrinantem cum sociis excipit, et apud se hyemantibus necessaria quæque suppeditat. 665. b. redeuntes quoque anno 1100 refovet. 677. c. Donaria Cenoman. Ecclesiæ S. Juliani per manum Hildeberti Episc. transmittit. 547. c. Filius, Guillelmus.
Rogerius I, Siciliæ Comes, Roberti Guiscardi frater, diffidentes inter se Boamundum et Rogerium fratris filios ad concordiam revocat. 634. c. Moritur anno 1101, relinquens ex Adelaïde uxore Rogerium. 118. e. 743. b. 751. c.
Rogerius II, Siciliæ Comes, anno 1101 patri succedit sub tutela Adelaïdis matris et Roberti Burgundiæ Principis. 751. c. Anno 1127, deficiente lineâ Apuliæ Ducum, eam provinciam invadit, intercedenti Honorio II Papæ bellum indicit, ac demùm præstitâ Pontifici clientelâ quietè regnat. 119. a. 413. a. 431. d. 571. a. 743. b. Anno 1130, altercantibus de Pontificatu Innocentio II et Petro-Leonis, posteriori favet, acceptâque in conjugium ejus sorore, ab eo ad regiam dignitatem evehitur. 22. b. 119. a. 413. a. 431. d. 571. a. 752. d. Post hæc ab Innocentio anathemate perculsus, de Apulia ab Imp. Lothario ejicitur, Ducatusque Rainulfo committitur: quibus citò obeuntibus, anno 1139 terram recuperat, Innocentium capit, atque ab invito Pontifice Rex Siciliæ renuntiatus, Rogerio filio suo Apuliæ Ducatum dimittit. 472. c. n. 586. b. n. Anno 1146, a Rege Ludovico VII per Legatos invitatus ad ineundam Jerosolymit. peregrinationem, ejus ad libitum rescribit, ac præter omnis generis subsidia viæ se aut filium socium fore promittit. 92. e. Anno 1149, Regem e Palestina redeuntem et e Græcorum manibus a suis ereptum excipit, a quo diademate Regio coronatur. 436. c. 474. a. Cognito deinde Sugerii proposito in Terram sanctam peregrinandi, missis litteris ac muneribus, auxilium spondet. 105. b. Anno 1154 vitæ curriculum implet. 311. d. 475. a. ejus uxores recensentur. 752. n.
Rogerius, Biterrensis Vicecomes, filius Raimundi *Trencavel*, an. 1167 postquam patris internecidas bellis afflixit, cum civibus ficto animo pacem componit. Seq. anno, simulatâ in hostes expeditione, de Burgensibus stragem facit, Judæosque servat illæsos. 441. a. Anno 1181, hæreticam pravitatem abjurat, suasu Adelizæ conjugis suæ, filiæ Raimundi V Comitis Tolosani et Constantiæ. 449. a.
Rogerius, Guillelmo Osberni filio natus, patri anno 1071 in Herfordiæ Comitatu succedit. 574. e. 606. d. 776. a. Anno 1075, traditâ in conjugium sorore suâ Radulfo de *Gael*, cum eo conspirat ad deturbandum e solio Guillelmum Nothum. 593. a. n. Dissipatâ conjuratione, in Regis curia judicatus, terram suam juxta leges Normannorum amittit, ac perpetuo carcere damnatur. 594. e. 622. a. Filii, Rainaldus, Rogerius.
Rogerius de Monte-Gomerico, Hugonis filius ex quadam nepti Gunnoris Normanniæ Ducissæ, in conjugium accipit Mabiliam Guillelmi Talavatii filiam, et cum ea Bellismensem et Sennensem seu Soonensem pagum. 582. e. n. Guillelmo Notho Normanniæ Duci Damfrontana in expeditione adversùs Gaufredum Martellum I Comitem Andegav. militat. 776. n. Anno 1063, dispulsâ quam adversam patiebatur progenie Geroianâ, Escalfoium et Monasteriolum dono Guillelmi Nothi obtinet, ac stimulante Mabiliâ conjuge, S. Ebrulfi Cœnobio molestias infert. 606. n. 607. c. Anno 1066, eumdem Guillelmum in Anglicam expeditionem comitatus, Arundelli Comitatum cum Cicestra urbe, ac deinde Scrobesburiæ Comitatum impetrat. 583. a. 587. b. Anno 1074, donum a Guillelmo *Pantolf* Uticensi Monasterio

terio factum ratum habet. 608. c. Missus an. 1078 in auxilium Joannis de Fissa, pacis fit sequester Regem Angliæ inter et Fulconem Richinum Comitem Andegav. 592. d. Jugulatâ anno 1080 vel 1082 ab Hugone de Rupe-Jalgeii Mabiliâ conjuge suâ, ex qua filios quinque ac filias quatuor susceperat, anteactæ vitæ mala emendare sollicitus Ecclesiis benefacit, ac Scrobesburiæ anno 1083 Cœnobium ædificare incipit. 608. a. b. Aliam deinde ducit uxorem Adelizam Ebrardi de Pusacio filiam, ex qua Ebrardum procreat. 608. a. An. 1088, conjuratis Angliæ Proceribus nomen dat, ut Guillelmum Rufum e solio dejiciant, eique Robertum fratrem substituant. 627. b. Eodem an. audiens Robertum Bellism. filium suum a Duce comprehensum, in Normanniam trajicit et castella sua munit. 630. d. 631. a. A quo deinde lacessitus, pro filii libertate supplicat et exauditur. 632. c. Anno 1094, Monachus Scrobesburiæ factus, moritur VI Kal. Augusti. 608. b. 657. b. Filii, Robertus, Hugo, Rogerius, Philippus, Arnulfus; filiæ, Emma Almaniscarum Abbatissa, Mathildis, Mabilia, Sibylla.

Rogerius, cognomento Pictavinus, Rogerii de Montegomerico filius, uxorem ducit circa an. 1091 Almodim Marchiæ Comitissam, Bosonis III filiam, ex qua duos filios suscepit. 399. n. 402. c. n. 657. b. Anno 1101 cum Roberto fratre adversùs Henricum Angliæ Regem conspirat, ut regnum ab ipso injustè prærreptum Roberto Normanniæ Duci restituatur. 681. c. Seq. anno, de Anglia ejectus, amisso Lancastriæ Comitatu, Carrofi ad obitum usque sedem figit. 657. b. n. 689. d. 690. a. Filia, Pontia.

Rogerius, Porcensis Comes, Sibyllam filiam suam, exclusis filiis quos de generosiori conjuge susceperat, Godefrido Namurcensi cum Porcensi Comitatu tradit in uxorem. 242. d.

Rogerius, Warwici Comes, Henrici filius, uxorem accipit N. filiam Guillelmi II de Warenna, ex qua Henricum et plures alios filios ac duas filias procreat. 584. e.

Rogerius Balbus, Ascelini-Goelli de Breherii-valle filius, anno 1136 Rogerio de Conchis adversùs Stephani Angliæ Regis fautores fœderatus, in Ebroicensi Episcopatu strages exercet, ad Crucem S. Leufredi burgum Monachorum incendit, Ecclesiam violat, et in Valle-Rodolii uberem provinciam tertio die Octobris expilat. 756. b-d. An. 1137, a Stephano Rege castigatus, in suo Grandis-silvæ municipio expugnatur et ad pacem servandam compellitur. 761. c.

Rogerius de Bellomonte, Umfridi de Vetulis filius, an. 1088 pro Ibreii arce cui præfectus erat, Brionnæ oppidum a Roberto Normanniæ Duce impetrat. 575. b. 625. d. An. 1089 vel 1090, capto a Roberto Duce ob suam procacitatem Roberto Mellentensi filio suo, ac Brionnâ expoliato, supplex ad Ducem accedit, eumque adolescenti, commemoratis suis in Normanniæ Duces meritis, placabilem efficit. 641. *et seq.* Oblatâ deinde ingenti pecuniâ, Brionnam redhibet, indeque hebdomadâ Pentecostes Robertum Balduini de Molis filium armorum vi profligat. 642. b-e. Posthac in Cœnobio Pratellensi Monachus effectus, ibidem mortem obit. 657. c. Filii, Robertus Mellenti Comes, Henricus Warwici.

Rogerius de Benefacta, Richardi de Clara filius, patris sui in Normannia terras adipiscitur. 583. c. 791. n. Anno 1079, profugum e Normannia Robertum Guillelmi Nothi filium sequitur. 602. b. Anno 1088, Hametum municipium in pago Constantiensi pro jure in Brionnense ad se derivato Ducis Roberti dono recipit, licèt Tonebrugiam in Anglia pridem in compensationem accepissent ipsius progenitores. 575. c. Eodem anno, cum Odone Bajocensi Episc. adversùs Guillelmum Rufum conspirat, acquirendi gratiâ regni Roberto Normanniæ Duci, ac Tonebrugiam munit et propugnat. 667. a. An. 1089, Roberto Mellentensi succenset Beccensem Abbatiam sibi ratione Brionnæ castri obnoxiam facere cupienti. 641. n. An. 1109, Mathildem Henrici Angliæ Regis filiam ducit in Germaniam, Henrico V Imper. despondendam. 666. b. 708. c. An. 1119, eidem Regi in Brennivillensi prælio militans, Guillelmum Crispinum, postquàm Regem in capite percussit, aggreditur, comprehensumque ne discerpatur a circumstantibus pro immani facinore, defendit. 721. e. 722. c.

Rogerius Bigodus, regiis sub Henrico I Angliæ Rege adhibetur consiliis. 679. d. An. 1107, moritur. 704. b. n.

Rogerius Bigotus, Hugonis filius, an. 1173 Roberto II Legecestriæ Comiti et aliis seditiosis pro Henrico II Rege Angliæ resistit. 788. b.

Rogerius Toenites seu de Conchis I, de Hispania dictus, adversùs Guillelmum Nothum rebellis, a Rogerio de Bellomonte cum filiis suis Elberto et Elurantio perimitur. 641. c.

Rogerius de Conchis ac de Toenio II, Radulfi II et Elizabeth de Monteforti filius, anno 1090 Ebroicensis Comitatûs hæres a Guillelmo avunculo suo instituitur: a Guillelmo quoque Britoliensi hæres designatus, anno 1091, Idibus Maii, juvenis moritur. 644. b.

Rogerius de Conchis ac Toenio III, Radulfi III filius, ortâ an. 1135 inter Henricum Angliæ Regem et Gaufredum Bellum Comitem Andegav. dissentione, cùm propensiori studio in Comitem ferri videretur, ad subeundum curiæ judicium submonitus accedere formidat: quare ut ejus petulantia cohibeatur, præsidia sua Conchis Rex constituit. 754. a. Defuncto Henrico Rege, an. 1136 cum Roberto Legecestriæ Comite et aliis Stephani Angliæ Regis fautoribus bellum gerit. 756. b. Inter Rogationes et Pentecosten, Vallis-Rodolii municipium furtim intrat, inde mox a Gualeranno Mellenti Comite fugatus, ob concrematum feriâ 2 post Pentecosten Achinneium suum castrum, tres villas illius comburit. *Ibid.* Mense Maio, Aquilenses e finibus suis propellit, multis ex eis comprehensis. 756. e. die S. Barnabæ, a duobus prædictis Comitibus ac Theobaldo Magno Blesensi Comite impetitus, in Bulgeio vico damnis afficitur, sed Pontis S. Petri castrum ejus satellites ab assultibus Theobaldi servant illæsum. 757. a. Eodem anno, mense Septembri, dum Gaufredus Comes Andegav. in Lexoviensem pagum grassatur, ipse in Ebroicensem Episcopatum ingressus, Gualerannum Mellent. quominùs ei obviam procedat remoratur. 759. b. Deinde ad Crucem S. Leufredi pergens, frustra impugnato Gualeranni castro, burgum Monachorum succendit et Ecclesiam temerat. *Ibid.* c. Inde cùm in Valle-Rodolii immaniter desævisset, tertio die Octobris a Gualeranno prædis onustus comprehenditur et in vincula conjicitur. *Ibid.* Terra quoque ejus in Ebroic. diœcesi interdicto supponitur. 760. a. Anno 1137, ab Stephano Angliæ Rege, mense Maio, e carcere duris conditionibus educitur. 790. d. Anno 1138, mense Maio cum Gualeranno Mellenti Comite et Guillelmo de Ipro variâ fortunâ certat. 763. e. Mense Septembri, acceptas injurias ulciscendi cupidus, Britolium, Roberti Legecestriæ Comitis castrum, ex improviso cum insigni cohorte aggreditur et succendit. 766. a. Eodem tamen anno, pace cum Gualeranno et Roberto fratre ejus compositâ, ipsorum operâ Stephano Regi Angliæ reconciliatur. *Ib.*

Rogerius de Glocestria, an. 1106 in obsidio Falesiæ castri perimitur. 698. c.

Rogerius de Glotis, anno 1092 dum Guillelmo Britoliensi militat, ab Ascelino-Goello captus, in ejus carcere Brehervalli cruciatur. 654. a.

Rogerius de Iberico, Guillelmi Nothi Pincerna, anno circiter 1081 Rotomag. arcem ab occupatione Roberti Regis filii providè defendit. 597. b. Conjux, Adelina Hugonis de Grentemaisnilio filia.

Rogerius de Laceio, particeps conjurationis a Roberto de Molbraio perpetratæ, anno 1094 exhæredatus a Guillelmo Notho de Anglia ejicitur. 653. a.

Rogerius de Lexovio, anno 1123 Guatevillæ arcis præsidio cum Herberto fratre a Gualeranno Mellenti Comite præficitur. 740. a.

Rogerius, Constantiens. pagi Vicecom. Nigelli filius, anno 1137, transfretante in Angliam tempore Dominici Adventûs Stephano Rege, justitiarius in Normannia relinquitur. 762. b. Cùm verò Constantiensem provinciam misceret Rainaldus de Dunstani-villa naturalis Henrici I Angliæ Regis filius, pro muro se illi opponens, ex insidiis interceptus absque misericordia jugulatur. 763. a. b.

Rogerius de Molbraio, Nigelli de Albinneio filius, patri Monacho Becci facto succedit. 572. b. 653. n. Anno 1138, inito cum Davide Scotorum Rege certamine, victoriam mense Augusto pro Rege Stephano reportat. 765. d. Is Abbatiam de Bellalanda fundasse dicitur, atque in Palestinam profectus illic obiisse: unde alius a proximè antecedente censendus. 653. n.

Rogerius de Mortuo-mari, anno 1054 missus a Guillelmo Notho Normanniæ Duce ad profligandas Henrici Franc. Regis copias, duce Odone Regis fratre, in superiorem Normanniam ingressas, apud Mortuum-mare Francos superat; at servato Radulfo de Monte-desiderii*, Ducis indignationem incurrit, ob

idque castro suo amisso, pellitur e Normannia. 620. a. b.
Rogerius de Rolmara, Geroldi filius, ductâ in uxorem Luciâ Lincolniæ Comitissâ, Guillelmum generat. 735. c. 737. n.
Rogerius de *Rosoi*, anno 1096 in Palestinam inter Crucesignatos proficiscitur. 136. a. 223. a.
Rogerius de Sigillo, an. 1135 extinctum Henrici I Angliæ Regis corpus Cadomum cum aliis Clericis perducit, indeque in Angliam transvehit. 755. b.
Rogo de Choe, circa an. 1150 Giraudum Bellaii contra Gaufredum Bellum Comitem Andegav. adjuvat. 527. c. d.
Rohan. Vide, Alanus.
Rohenna ad Ligerim: ibi an. 1130, pridie Nonas Novembris diversatur Innocentius II Papa. 59. n.
Rollandus R. E. Cancellarius. *Vide*, Alexander III Papa.
Rollandus, Briocensis Episc. an. 1146 moritur. 559. d.
Rollandus de *Dinan*, anno 1168 ab Henrico II Angliæ Rege bello lacessitus, seq. anno pacem componit. 560. b. 567. n.
Romæ anno 1074 Concilium celebrat Gregorius VII Papa. 76. n. Anno 1084, Romam ingreditur Henricus IV Imp. dumque Gregorium VII in turre Crescentii circumsidet, a Roberto Guiscardo Apuliæ Duce fugatur. 3. a. 18. a. 143. c. 464. b. 798. c. Anno 1099, ibi VII Kal. Maii Concilium habet Urbanus II. 404. a. Anno 1111, Romæ, simulatâ cum Ecclesia pace, excipitur Henricus V Imp. ubi a Paschali II Imperiali diademate coronatus, eumdem cum suis Cardinalibus perfidiosè comprehendit. 21. a-d. 148. c. e. 209. c. An. 1112, Concilium ibidem de investituris celebrat Paschalis. 21. d. 149. c. n. 394. a. anno item 1116. 406. b. Anno 1123, Concilium de eodem negotio VIII Kal. Aprilis habet Calixtus II. 49. b. 180. d. 407. e. 470. a. 562. c. Anno 1130, schisma exoritur in Romana Ecclesia. 57. *et seq.* 79. c. 190. *et seq.* 212. c. 292. c. 344. c. 433. e. 553. c. d. 747. a. 750. a. An. 1133, Romæ ab Innocentio II coronatur Lotharius Imp. 471. b. Anno 1145, Romanos Senatores in Capitolio circumsidet Lucius II. 473. b. ab eisdem an. 1147 Româ demigrare compellitur Eugenius III. *Ibid.* Anno 1159, in electione Alexandri III studia in contraria scinduntur Romani. 129. d. 204. b. 213. e. 284. c. 312. a. 328. a. b. 417. n. 475. d. *et seq.* 787. d. An. 1167, Romam obsidet Fredericus Imp. sed prostrato aeris inclementiâ quem ductabat exercitu, recedit. 130. b. c. 205. a. b. 214. a. 285. b. Ibi an. 1179 generale Concilium circa mediam Quadrag. celebrat Alexander III. 277. c. 298. c. 311. c. 313. a. 346. c. 447. c. 454. c. 478. a. 484. b. 491. b. 774. c. 777. c. Romanæ Ecclesiæ ordinatio, schismatis tempore, ad Germaniæ Imperatorem, seclusis aliis Principibus Christianis, pertinere dicitur. 331. b. 417. n.
Romani Pontifices, Adrianus IV, Alexander II, III, Anastasius IV, Anacletus Antipapa, Benedictus V, VIII, Bonifacius VIII, Burdinus Antipapa, Calixtus II, Cœlestinus II, Eugenius II, III, Gelasius II, Gregorius VII, Guibertus Antipapa, Honorius II, Innocentius II, Joannes XII, Leo IX, Lucius II, Paschalis II, Victor III, IV Antipapa, Urbanus II.
Romanæ Ecclesiæ in Franciam Legati, Aibericus, Amatus, Benedictus, Boso, Bruno, Cono, Gaufredus, Gerardus, Guillelmus Papiensis, Henricus, Hugo Diensis, Hugo Ambianensis, Joannes, Jordanus, Ivo, Matthæus, Milo, Petrus, Richardus.
Romanus, Diac. Card. Innocentium II in Franciam comitatus, anno 1131 eidem assistit altare in Mauriniac. Ecclesia consecranti. 80. c.
Romonensis castri Ecclesiam S. Villegaudi anno 1103 Besuensi Cœnobio largitur Pibo Tullensis Episc. 309. c.
Rorigo, frater Galdrici Laudun. Episc. anno 1110 Gerardum Carisiacensem impiè mactat. 247. b.
Rosa aurea quid? et ejus benedicendæ ritus. 332. a. n. Eam Fulconi Richino an. 1096 in signum benevolentiæ donat Urbanus II. 491. e. an. 1163 Regi Ludovico VII Alexander III. 332. n. 785. e.
Roscelinus, S. Columbæ Senon. Abbatiam an. 1100 post plures mercenarios suscipit administrandam. 287. e. Moritur anno 1139, IV Kal. Maii. 288. a.
Roscelinus, sectæ Nominalium addictus, prolatis de Trinitate temerariis assertionibus vituperabilis, a B. Anselmo Beccensi Abbate confutatur. Deinde an. 1092 in Concilio Suession. damnatus errores ejurat, quos postea rursùs profitetur. 3. n.
Roscelinus, vir sanctitate conspicuus, circa an. 1103 floret in Aquitania. 404. d.
Roscelinus, Bellimontis Vicecomes, Huberti filius, uxorem ducit Constantiam naturalem Henrici I Angliæ Regis filiam. 580. a. Anno 1135, a Gaufredo Bello Comite Andegav. damnis afficitur. 754. a.
Rotaudus, Venetensis Episc. interest secundæ dedicationi Cenoman. Ecclesiæ S. Juliani. 556. c.
Rotomagensis urbs nunc a Julio Cæsare condita. 730. n. Veteris Rotomagi sedes. *Ibid.* c. n. Ibi anno 1072 et 1074 Concilium habet Joannes Archiep. 590. b. 784. a. Rotomagensem arcem frustrà circa an. 1081 auferre nititur Robertus Guillelmi Nothi filius adversùs patrem rebellis. 597. b. Rotomagenses cives occasu Guillelmi Nothi penè amentes effecti. 623. c. An. 1090, Roberti Norman. Ducis jugum excutere volunt, ut Guillelmo Angliæ Regi se dedant. 645. *et seq.* Rotomagi an. 1091 Synodum post solemnitatem Pentecostes celebrat Guillelmus Archiep. 649. a. itemque anno 1093, indict. primâ. 650. d. anno quoque 1096, Februario mense. 662. c. Ibi eodem anno Judæi a Crucesignatis aut ad credendum compelluntur aut trucidantur. 240. b. 784. b. Anno 1106, Rotomagum adit Boamundus Princeps Antiochenus. 775. b. 787. a. Eod. an. mense Septembri Rotomag. arx, jubente Roberto Duce, ab Hugone de Nonanto redditur Henrico I Angliæ Regi in urbe jam recepto. 701. d. An. 1116, urbs tota penè conflagrat, igne exorto e vico Judæorum. 784. c. Rotomag. provinciam an. 1118 populantur Braiherii adversùs Henricum Regem pro Guillelmo Roberti Ducis filio conjurati. 712. d. Eodem anno, Nonis Octobris, de regni negotiis ibi cum Episcopis tractat Rex Henricus. 714. c. Anno 1119, Synodum habet in eadem urbe tertiâ Novembris hebdomadâ Gaufredus Archiep. redux a Remensi Concilio, cùmque Presbyteris fœminarum consortium prohibuisset, ingens ob id exoritur tumultus. 733. a. b. Circa an. 1120, xenodochium ibi ædificat Roheisa conjux Eudonis Dapiferi. 791. c. Rotomagi an. 1123 Judæi rem detestabilem faciunt de imagine cerea. 407. e. Ibidem an. 1128, mense Novembri, Concilium celebrat Matthæus Alban. Episc. A. S. Legatus. 746. c. Rotomagum adit an. 1131, VII Idus Maii, Innocentius II Papa. 60. n. 580. a. An. 1136, eadem urbs tertiâ Septembris hebdomadâ, repentino incendio consumitur. 757. b. Anno 1142, terra ibidem motu concutitur. 774. b. Rotomagi anno 1144, XIV Kal. Februarii, a civibus recipitur Gaufredus Bellus Comes Andegav. et arcem post varios assultus IX Kal. Maii in suam redigit potestatem, obsessis fame ad deditionem coactis. 481. b. 747. c. 773. a. 775. d. 780. c. 783. a. 785. d. 787. c. An. 1173, Feriâ V majoris hebdomadæ, 13 hujus urbis parochiæ igne absumuntur. 786. a. An. 1174, Rotomagum obsidet die festo S. M. Magdal. Ludovicus VII Rex Franc. et inde vigiliâ Assumptionis B. Mariæ ab Henrico II Rege Angliæ fugatur. 228. c. 443. c. 484. a. 778. d. 780. e. 783. d. 786. b. 788. a. b. 789. a.
Rotomagensis Ecclesia S. Mariæ anno 1063 dedicatur. 773. d. Ibi sepelitur an. 1104, Quadrag. tempore Sibylla de Conversana, conjux Roberti Ducis. 691. b. An. 1116, eadem Ecclesia fulmine percutitur. 784. d. Anno 1119, Canonicorum sanguine polluta mense Novembri purgatur. 733. c. Ibi an. 1183 tumulatur Henricus filius Henrici II Angliæ Regis, e Cenoman. Ecclesia sublatus. 539. a. Archiepiscopi, Gaufredus, Guillelmus, Hugo Ambianensis, Joannes, Malgerius, Maurilius, Robertus, Rotro.
Rotomagensis Ecclesia S. Audoeni, a Nicolao Abbate cœpta et vix spatio 60 annorum perfecta, an. 1126 XVI Kal. Novembris dedicatur. 658. d. An. 1136, die Exaltationis S. Crucis flammis absumitur. 757. c. 785. b. Abbates, Guillelmus, Helgotus, Nicolaus, Ragenfredus.
Rotomagensis Parthenon. S. Amandi an. 1136, Exaltationis S. Crucis die, incendio deletur. 757. c. 785. b.
Rotomagense SS. Trinitatis Monasterium in monte ædificat Goscelinus de Archis. 596. b. Abbates, Galterius, Isembertus.
Rotomagensem Ecclesiam S. Mariæ de Prato a Mathilde matre sua incœptam, Henricus I Angliæ Rex perficit et Beccensi Monasterio subjicit. 580. d.
Rotomagensem S. Gervasii Ecclesiam Fiscannensi Cœnobio subdit Richardus II Normanniæ Dux. 618. a.
Rotonense ad Monast. an. 1112 secedit Alanus *Fergent* Britanniæ Dux. 497. n. 566. n. An. 1126, ejus loci altare majus consecrat Hildebertus Turon. Archiep. 563. n. Abbas, Herveus.
Rotro, Rotrocus, Rotrodus, Rotomag. Archidiac. Henrici Comitis Warwici filius, anno 1139 Audino

Ebroicensi Episc. successor datur. 767. a. Ann. 1141, mense Maio, funus curat Joannis Lexoviensis Episc. 770. d. operam dat secundæ consecrationi Cenoman. Ecclesiæ S. Juliani. 556. c. An. 1164, ad Rotomag. Archiepiscopatum assumitur post Hugonem Ambian. 783. c. 786. a. An. 1179, Beccensem Ecclesiam dedicat. 789. b.

Roto I, Moritoniæ Comes, ob deprædatas Carnotensis Ecclesiæ terras anathemate plexus, divinâ ultione obsurdescit ad obitum usque. 597. d. Circa an. 1081 pace cum Guillelmo Notho compositâ, *Raimalast* castrum Hugonis de Novo-castello sibi obnoxium, ubi Robertum Regis filium is tutabatur, cum illo aggreditur. *Ibid.* filius, Gaufredus II.

Rotro, Rotrocus, Rotrodus II, Moritoniæ Comes seu Perticensis, Gaufredi II filius, an. 1096 Robertum Normanniæ Ducem in Palestinam comitatur. 665. a. Redux an. 1100 defuncto patri succedit. 747. c. An. 1103, mense Junio, Robertum Bellism. in Oximens. pagum irrumpentem, conspiratione cum vicinis Proceribus factâ, propellere aggreditur, invalescenti verò post reportatam de Roberto Duce victoriam timore potiùs quàm amore cedit. 690. c. d. An. 1104, in conjugium ducit Mathildem naturalem Henrici I Angliæ Regis filiam, ex qua unam suscipit puellam nomine Philippam. 579. e. 691. d. 748. c. Eodem anno, venienti ad Normanniam sibi subjiciendam Henrico adhæret, Roberto Duce relicto. 694. c. Circa an. 1105, in auxilium Hildefonsi Aragoniæ Regis cognati sui proficiscitur, fugatisque Mahumedanis, ob Hiberorum suspectam fidem ad sua revertitur. 748. a. Deinceps cum Roberto Bellism. consobrino suo pro quorumdam limitibus fundorum litigat, cùmque armis res disceptaretur, Robertum bello victum fugat, sed controversum jus non assequitur. 656. e. 748. b. Anno 1110 vel 1111, in turri Cenomannica inclusus Hildebertum Episc. mortis trepidus vocat, factâque delictorum confessione, testamentum suum ad matrem perferendum eidem concredit. 547. d. An. 1113, Henricum Regem Bellismense castrum post captum Robertum mense Maio aggredientem adjuvat, eoque a victore donatur. 582. d. 710. d. e. An. 1118, Richerium de Aquila sororis filium proditionem adversùs Regem Henricum meditantem mense Septembri ad saniorem mentem reducit. 713. c. Eodem anno, mense Novembri, Alencionensem in expeditionem Henricum Regem prosequitur. 500. b. An. 1119, Richerium de Aquila cum eodem Rege Septemb. mense reconciliat. 725. b. An. 1120, uxore suâ orbatur in mari cum Guillelmo-Adelino naufragium passâ. 66. a. 470. a. 579. e. 691. d. n. 734. d. An. 1125, ingentem exercitum undequaque collectum rursùs ducit in Hispaniam, ac relatâ XVIII Kal. Septembris de Mahumedanis apud Sartalias insigni victoriâ, in patriam redit. 748. e. 749. b. An. 1135, morienti Henrico Regi assistit. 754. e. An. 1137, oppidum de Molinis ei largitur mense Maio Stephanus Angliæ Rex, ut hoc eum beneficio sibi devinciat. 760. d. Junio deinde mense, Regi Ludovico Juniori ad jungendum cum Alienora connubium in Aquitaniam proficiscenti viæ comes datur. 84. a. Anno 1139, Pontem-Erchenfredi pretio conductus occupat mense Novembri, ejectisque Riboldo et Simone Rufo Stephani indefessis hostibus, oppidum Rogerio de Platanis committit. 767. e. An. 1140, dolens Richerium de Aquila sororis filium per terram Roberti Legecestriæ Comitis iter agentem a Roberto de Bellismo cognomine Poardo sine causa comprehensum in vinculis teneri, omnem lapidem movet ut nepotem eximat, exploratisque prædonibus, Poardum cum Mauritio fratre sub finem Octobris capit et in vincula conjicit. 770. a. Stephanum Angliæ Regem cùm interim frustrà pro Richerii libertate interpellasset, rupto fœdere quod cum eo pepigerat, ad Gaufredum Comitem Andegav. anno 1141, ineunte Quadragesimâ, se convertit. 769. a. Normanniæ Proceribus mediâ dein Quadrag. Moritoniæ congregatis ad providendum desperatis Angliæ et Normanniæ rebus, inducias cum Roberto Legecestriæ Comite paciscitur, impetratâ Richerii libertate. 770. b. Is Philippam filiam suam unicam collocarat Heliæ Fulconis Junioris Comitis Andegav. filio, interpositâ fide quòd uxorem deinceps nullam acciperet, ut hæreditatem suam in eum derivaret; pacti tamen immemor in conjugium sibi copulavit N. sororem Patricii Comitis Angligenæ, ex qua plures suscepit liberos. 518. e.

Rotrocus III, Comes Pertic. uxorem ducit Mathildem Theobaldi Magni Comitis Blesensis filiam. 129. n.

Rotro de Monteforti in pago Cenoman. an. 1094 S. Cerenici castrum suæ tuitioni commissum mense Julio, nemine cogente, deserit, et Roberti Bellism. rapacitati per suam imprudentiam exponit. 655. d. An. 1098, Guillelmo Rufo Angliæ Regi mense Julio in Cenomanniam post captum Heliam Comitem venienti fidem suam obligat. 672. e.

Rualodus de Abrincis, an. 1119, obsidente Britolii castrum Rege Ludovico VI, illuc mense Septembri 200 militum strategus ab Henrico Angl. Rege mittitur, ad subveniendam Radulfo de *Gael.* 724. b.

Rubridum S. Dionysii villam a Sugerio Abb. excolendam oblatâ medietate lucri petit Hugo Puteolensis, ac repulsam patitur. 172. n.

Ruceium : ibi an. 1098 primam stationem facit Guillelmus Rufus Angliæ Rex, Cenomanniam sibi subjiciendi certus. 672. e.

Ruciacensium Comitum genealogia. 267. *et seq. Vide*, Ebalus, Guiscardus, Hilduinus.

Rupellæ seu Rochellæ reddituum mediam partem, conventione factâ cum propinquis Isemberti Principis Alniensis, sibi retinet Ludovicus VII tanquam Dux Aquitaniæ. 419. n. Rupellam vastat Richardus Henrici II Angliæ Regis filius. 421. a-c. n.

Rupes-Corbonis an. 1097 obsident et fumo adhibito capiunt Fulco Richinus et filius ejus Gaufredus Martellus Andegaviæ Comites. 498. c. 535. a.

Rupis oppidum inter Losdunum et Monsterolium circa an. 1147 firmat Gaufredus Bellus, Comes Andegav. 527. c.

Rupis-cavardi Vicecomes, Aimericus.

Rupis-fortis Comitatum circa an. 1104 in suam recipit clientelam Rex Philippus I, quod eatenùs insolitum fuerat. 17. a. 143. e. Id castrum anno circiter 1107 nomine sibi desponsæ Lucianæ retinere nititur Ludovicus VI. 705. e. Comites, Guido I, II.

Rupis-Fulcaudi terram circa an. 1140 aggreditur Wlgrinus II, Comes Engolism. cùmque sibi eam penè subegisset, moritur. 398. e. Idem castrum circa an. 1150 ingreditur Guillelmus IV Wlgrini filius, et quidquid extra turris procinctum invenit igne absumit. 400. b. *Vide*, Ademarus, Guido.

Rupis-Guidonis ad Sequanam castri situs graphicè describitur. 29. c. 159. d. An. 1097, id castrum Guillelmi Rufi Angliæ Regis præsidiis aperit Guido Toparcha. 668. b. Occupatum deinde circa an. 1109 per infandam proditionem a Guillelmo Guidonis socero a Vilcassinis expugnatur. 30. c. d. 161. a-c. 210. c.

Rupis-Jalgeii castrum Hugoni Toparchæ subripit Mabilia Bellism. Comitissa. 607. d. An. 1118 castrum illud Theobaldo Magno Blesarum Comiti gratificatur Henricus I Angliæ Rex, quod ille in Stephanum fratrem cum aliis Roberti Bellism. possessionibus transfert. 713. b.

Russilionensem Comitatum an. 1172 Hildefonso II Aragoniæ Regi testamento relinquit Guinardus II Comes. 379. c. Russiliûm Proceres an. 1114 Pisanis in expeditionem contra Baleares insulas adjunguntur. 350. n.

Ruthenensem Comitatum an. 1096 a Raimundo IV Comite Tolosano Jerosolymam profecturo emit Richardus filius Richardi Vicecomitis Carladensis. 434. d.

S.

Sablolii Toparchiam per nuptias cum Hadvide Gaufredi filia et hærede, assequitur Robertus Burgundio frater Guillelmi I Comitis Nivern. 616. n. Sablolium an. 1096, XVI Kal. Martii, adit Urbanus II Papa. 65. n. Sabloliensem pagum an. 1137 vastat Gaufredus Bellus Comes Andegav. ad comprimendam Roberti rebellionem. 25. c-e. *et seq.* An. 1173, Sablolium evertit Mauritius de Credonio. 483. c. Toparchæ, Gaufredus, Guido, Lisiardus, Robertus Burgundio, Robertus Lisiardi filius.

Sabluncellensem Ecclesiam ædificat Gaufredus Burdigal. Archiepiscopus. 417. b.

Sacri-Cæsaris Comes, Stephanus.

Sagiensem Episcopatum an. 1095 suæ ditioni subjicere nititur Robertus Bellism. 656. b. Eo a Roberto Normanniæ Duce annis 1101 et 1102 donatur idem Bellismensis. 681. d. 686. a. 693. a. An. 1103, Sagiensem pagum infestat idem Robertus de Anglia ejectus. 690. b. Anno 1118, Sagiensem urbem Theobaldo Magno Comiti Blesensi gratificatur Henricus I Angliæ Rex, quam ille Stephano fratri suo condonat. 713. b. Anno 1123, Sagiensis Episcopi ædes expilant Henrici Angliæ Regis satellites. 738. c. An. 1126, Sagiensis Ecclesia S. Gervasii XII Kal. Aprilis dedicatur. 743. a. An. 1136,

super Sagium irrumpunt Aquilenses. 756. e. Episcopi, Frogerius, Gerardus, Joannes, Robertus, Rogerius, Serlo.
Sagiense S. Martini Cœnobium a Rogerio de Montegomerico conditum. 633. e. Eidem an. 1094 donum facit Rogerius Pictavinus. 637. n. An. 1103, idem Cœnobium infestat Robertus Bellism. 693. c. Abbates, Radulfus, Robertus.
Salagniacense castellum a Raimundo V. Comite Tolosano obtinet Raimundus II Turennæ Vicecomes. 424. b.
Salernum a Roberto Guiscardo anno 1084 perducitur Gregorius VII Papa, ut ab infestatione Henrici IV Imp. incolumis servetur, ubi et seq. anno vitâ fungitur. 3. a. 464. c. 798 c. Salernitani Principes, Gaimarus, Gisulfus.
Salesbiriense castellum an. 1155 expugnat Henricus II Angliæ Rex. 482. c. Ibi an. 1174 ob rebellionem filiorum includitur Alienora Henrici conjux. 443. d. Episcopi, Philippus de Harulficurte, Rogerius.
Salgionem munit Sulpitius I de Ambasia. 496. b.
Salmuriensis S. Florentii Ecclesia : ibi an. 1094, die natali S. Joannis Baptistæ conventum celebrat Hugo Lugdun. Archiep. A. S. Legatus, pro absolutione Fulconis Richini et asserenda Gaufredi Barbati libertate. 664. n. Salmuriensem Ecclesiam suis sumptibus extruit Theobaldus Magnus Comes Blesensis. 472. a. An. 1159, nundinarum privilegium Monachis largitur Henricus II Angliæ Rex. 490. d. Abbates, Frotgerius, Guillelmus, Mainerius, Matthæus, Ogerius, Philippus, Radulfus, Sigo, Stephanus.
Salo, electus anno 1174 Abbas S. Columbæ Senon. post Odonem, eodem anno exauctoratur. 289. a.
Salomon, Lavardini dominus, Sulpitium de Ambasia e manibus Fulconis Richini eripit. 496. b.
Salopesbiriæ Comitatus. *Vide*, Scrobesburia.
S. Salvatoris de Fonte Monasterium anno 1141 Audeberto Nemausensi Episc. subjicit Innocentius II. Papa. 367. b.
S. Salvii villæ novæ mediam partem Cœnobio S. Germani Autissiod. largitur Guillelmus III Comes Nivern. 307. a.
Samson, Remensis Archiep. post Rainaldum, anno 1147, Sugerio in regni cura, Rege peregrinante, sociatur. 94. b. An. 1152, sedens in Concilio Balgentiacensi nuptias Ludovici VII cum Alienora rescindit. 127. d. 202. b. 537. c. An. 1154, intercedit Ludovici ejusdem et Constantiæ coronationi Aurelianis peractæ, ejusque intercessio confutatur. 295. c. Operam dat secundæ consecrationi Cenoman. Ecclesiæ sancti Juliani. 556. c. Moritur anno 1161, XI Kal. Octobris, factus Monachus Igniaci. 275. d.
Samson Bajocensis, Guillelmi Nothi sacello addictus, an. 1081 oblatum sibi ab eo Cenoman. Episcopatum renuit, ut Hoello se digniori concedatur. 591. b.
Sancius Ramirez, Aragoniæ Rex, circa an. 1076 ducatum præstat Francis præeunte Hugone Burgundiæ Duce, in Hispaniam ingressis. 1. a. An. 1085, non verò 1095, Exeam urbem prope Cæsaraugustam expugnat, fretus Vasconiæ Procerum auxilio. 384. *et seq.* 801. a. b. An. 1094, Oscam dum obsidet, lethaliter vulneratus occumbit. 378. a. Is ductâ in conjugium Felicîâ Hilduini Comitis Ruciacensis filiâ, Petrum, Hildefonsum et Ramirum Monachum suscepit. 267. c. 378. a.
Sancius I, Rex Portugalliæ, an. 1211 moritur, relinquens ex uxore Dulcia Raimundi Berengarii IV Comitis Barcinon. filia, Alfonsum filium. 383. b.
Sanctellis an. 1106, hebdomadâ Pentecostes, colloquium habent Henricus I Angliæ Rex et Robertus Dux Normanniæ. 698. d.
Sanctonis anno 1083 Concilium celebratur. 401. d. An. 1089, aliud ibidem mense Novembri Concilium habet Amatus Burdigal. Archiep. 402. b. Ibi anno 1096 Paschalem solemnitatem exigit Urbanus II Papa. 65. n. 403. c. 491. e. Sanctonis cogitur eodem quoque anno Concilium. 403. d. An. 1106, Sanctonicum Consulatum a Guillelmo Pictav. Comite expostulat Gaufredus Martellus junior Comes Andegav. 499. a. Sanctonicum pagum an. 1137 peragrat Ludovicus VII, hostes si qui erant prosternens. 62.d. 195. b. Anno 1173, Sanctonensem urbem rebellibus vi aufert Henricus II Angliæ Rex. 483. c. Episcopi, Arnulfus de Barbesillo, Boso, Goderannus, Guillelmus-Guardardi, Petrus II, III, Rainaldus, Ramnulfus seu Arnulfus.
Sanctus de Ferteia Sulpitium II de Calvomonte in bello contra Gaufredum Bellum Comitem Andegav. adjuvat. 512. d.
Sanguis Turcus (*Zenghi*) anno 1144 Edessam urbem nocte Natalis Domini occupat, et multam Christianorum stragem facit. 120. c. 415. e.
Sanus-Portus. *Vide*, Barbellum.
Sappum castrum sic dictum ab abiete procera propè S. Petri Ecclesiam consita. 758. n. Id castrum an. 1056 Balduino filio Gisleberti Brionnæ Comitis de paterna hæreditate restituit Guillelmus Nothus. 642. c. Ibi an. 1119 præsidia sua locat Henricus I Angliæ Rex ad cohibendos conjuratorum Procerum incursus. 718. d. An. 1124, Sappi municipes Gualerannum Mellenti Comitem in sua contra eumdem Henricum rebellione sequuntur. 742. c. An. 1136, Sappum incendit Gaufredus Bellus Comes Andegav. et conquassatam turrim expugnat. 758. b.
Sarlatense Monast. an. 1167 aquarum inundatione pessundatur. 441. b.
Sartaliæ in Hispan. ibi an. 1125 commissum a Christianis prælium cum Mahumedanis. 748. e.
Savigneii Monasterium anno 1112 inchoat in confinio Normanniæ et Britanniæ B. Vitalis. 660. b. 781. a. An. 1147, Cisterciensi Ordini illud adjungit Serlo Abbas. 311. e. n. 781. n. An. 1173, novam ibidem Ecclesiam extruit Abbas Joslenus. 781. d. Abbates, Gaufredus, Joslenus, Serlo, Vitalis.
S. Savini in Pictonibus Abbas, Ramnulfus.
Saxonia : ibi an. 1080 prælium committitur, in quo Rodulfus Rex perimitur. 2. e. n. 309. c. 310. c. 798. b. An. 1115, Saxones Henricum V Imp. bello conficiunt. 406. b. Anno 1124, in exercitu Henrici ejusdem impressionem in Franciam facientis connumerantur. 50. a. 181. c. Saxoniæ Duces, Henricus-Leo, Hermannus, Lotharius, Otto, Rodulphus.
Scala S. Georgii : ibi an. 1108 contra Græcorum Imperatorem dimicant Franci duce Boamundo in Palestinam profecti, et victores recedunt. 6. d.
De Scalanis Abbas, Bartholomæus.
Scalona urbs Hispaniæ anno 1153 expugnatur. 367. c.
Schola, vicus Arverniæ : ibi an. 1152 Præmonstratensibus Monasterium condit S. Gibertus. 295. a.
Scoceium oppidum anno 1089 a Roberto Normanniæ Duce reposcit Guillelmus Ebroic. Comes, sed Girardo de Gornaco habendum permittit. 636. c. d. An. 1136, mense Septembri, Gaufredo Bello Comiti Andegav. concrematum illud deserunt incolæ. 757. d.
Scotiæ Reges, Alexander, David, Dudecanus, Guillelmus, Malcolmus III, IV.
Scrobesburiæ Comitatum Rogerio de Montegomerico largitur Guillelmus Nothus. 587. a. Ibi an. 1083 Cœnobium inchoat idem Rogerius. 608. b. An. 1094, idem Comitatus cedit in partem hæreditatis paternæ Hugoni de Montegomerico. 608. b. 637. b. An. 1098, illum assequitur post Hugonem Robertus Bellism. 669. d. Anno verò 1102 inde ab Henrico I Angliæ Rege ejicitur. 689. b. c. An. 1138, Scrobesburiam urbem mense Augusto expugnat Rex Angliæ Stephanus. 765. c.
Sebrandus, anno 1178 IV Idus Februarii eligitur Lemovic. Episc. post Geraldum, occultè tamen quia Henrico II Angliæ Regi res displicebat. 446. e. Evulgatâ Kal. Septembris ejus electione, cum Canonicis suis in exilium pellitur. *Ibid.* Kal. Decembris, in sede Pontificali constituitur apud Solemniacum. 447. c. Romam deinde profectus, seq. Quadrag. interest Concilio Lateran. ubi a Guarino Bituric. Archiep. Presbyter et Episc. ordinatur. *Ibid.* An. 1180, XIII Kal. Augusti, in urbe recipitur, statimque Regis metu recedit. 448. a. V Kal. Novembris, S. Augustini Ecclesiam consecrat, ac die SS. Simonis et Judæ Ecclesiam S. Geraldi. 448. b. 454. c. An. 1181, in urbem regreditur Regis veniâ, quicum Quadrag. tempore Grandimontense ad Cœnobium pergit. 448. c. Eodem anno, XVI Kal. Junii, S. Aredii corpus aliò transfert. *Ibid.* c. Hebdomadâ deinde Pentecostes, Synodum in urbe cogit. *Ibid.* d.
Sedelocum in Æduis, exeunte anno 1119, invisit Calixtus II Papa. 47. n.
Seguinus de Turribus, Geraldi filius, uxorem ducit Brunicendim Aimerici de Axia filiam, ex qua Geraldum et Seguinum gignit. 422. c.
Seguinus de Turribus, Seguini filius, acceptâ in conjugium Aimelinâ Bertrandi de *Born* filiâ, Geraldum et Ranulfum procreat. 422. c.
Segur castrum in Lemovicino : ibi circa an. 1166 patruos suos ad convivium invitatos proditiosè capit Ademarus V. Lemovic. Vicecomes. 441. c. Anno 1177, die Dominicæ Cœnæ, castrum de *Segur* occupat *Lobar* Brabantionum Antesignanus. 446. c.
Sendracense Monasterium anno 1141

Aldeberto Nemausensi Episc. subjicit Innocentius II Papa. 367. b.

Senescalciam Franciæ et Dapiferatum seu Majoratum domûs Regiæ, Comitum Andegav. velut hæreditariam dignitatem Fulconi Juniori asserit an. 1118 Rex Ludovicus VI. 493. *et seq.* et an. 1169, Henrico Juniori Henrici II Angliæ Regis filio Ludovicus VII. 536. c. Senescalli Franciæ hæc sunt munia: quando Rex coronâ solemniter redimitur, mensæ ministrat. 494. b. c. In Regis exercitu militans, eundo *protutelam* facit, redeundo *retutelam*, habetque proprium papilionem centum militum capacem. *Ibid.* d. Forensia judicia in Regis curia dicit, absens emendat, si contentio de iis oriatur. 495. a. Senescalli sub Comitibus Andegav. Ansellus, Guillelmus, Stephanus de Garlanda cognominati, Radulfus de Peronna.

Senlacius campus, ibi an. 1066 cum Haraldo Angliæ Rege certamen iniit Guillelmus Nothus Dux Normanniæ. 588. a. 596. c. 612. a. 620. b. *Vide*, Astingæ.

Senonenses Autissiodorensium perpetui hostes. 300. d. Senonensem urbem post obitum Roberti Regis sibi retinet Constantia Henrici mater, cujus partem cùm Odoni II Campaniensi largita esset, eam postmodum recuperat Henricus Rex. 795. b. An. 1119, Senonenses Regi Ludovico VI post cladem Brennivillensem suppetias ferunt. 723. e. Senonas eodem an. Nonis Decemb. adit Calixtus II Papa. 47. n. 283. c. Ibi anno 1140 Concilium adversùs Abælardum, præsente Ludovico VII, habetur. 293. e. An. 1146, Communiam ibidem instituit Rex Ludovicus, quâ sequenti anno dissipatâ, necem Herberti S. Petri Vivi Abbatis a burgensibus ob id interfecti duriùs ille vindicat. 126. d. 200. b. c. 213. c. 284. b. An. 1152, urbs tota conflagrat. 284. c. An. 1163, pridie Kal. Octobris, Senonas advenit Alexander III Papa, ibique sesqui-annum commoratur. 285. a. 289. a. 296. c. 304. a. 332. c. An. 1184, Senonensis urbs vigiliâ S. Joannis Baptistæ iterùm cum Ecclesia S. Stephani igne consumitur. 300. b. Vicecomes, Garinus.

Senonensem Ecclesiam circa an. 1110 infestat Hugo Puteolensis. 34. n. An. 1156, Ludovicus VII eam eximit a prava consuetudine quâ, decedentibus Archiepiscopis, solebat divexari. 295. d. 475. c. Archiepp. Daimbertus, Guido, Guillelmus, Henricus, Hugo, Richerius.

Senonensis S. Columbæ Abbatia per mercenarios Abbates ad inopiam deducitur. 287. e. An. 1142, novæ fundamenta Ecclesiæ die Annuntiationis Dominicæ ponit Theobaldus Abbas. 288. b. Anno 1164, VI Kal. Maii eam dedicat Alexander III Papa. 288. e. 296. c. Ibi regiis expensis sustentatur S. Thomas Cantuar. Archiep. 296. c. 476. d. Abbates, Arnulfus, Drogo, Gerardus, Gilo, Odo, Radulfus, Roscelinus, Salo, Theobaldus.

Senonense S. Petri Vivi Cœnobium an. 1093 Kal. Septembris cum burgo et Ecclesia S. Saviniani conflagrat. 280. a. 290. a. Eidem Cœnobio regale præceptum indulgent Philippus I, Ludovicus VI ac VII. 281. a. 282. d. 284. c. Anno 1112, burgum S. Petri firmat Arnaldus Abbas, ob exortum inter Ludovicum Regem et Theobaldum Campaniæ Comitem bellum. 283. b. Ibi an. 1160 corpora SS. Potentiani et Altini deteguntur. 284. d. 295. e. Abbates, Arnaldus, Ermenaldus, Galterius, Gerbertus, Haimo, Herbertus, Herminus, Odo.

Senonenses S. Remigii Abbates, Guillelmus, I, II, Stephanus.

Senonensis Ecclesia S. Mariæ ante portam Leonis an. 1078 Monachis de Caritate datur. 279. b. An. 1179, vigiliâ SS. Gervasii et Protasii, igne absumitur. 285. c.

Sequana fl. an. 1119 Quadrag. tempore juxta Parisios exundat. 719. d.

S. Sequani Abbas, Henricus.

Serlo, electus Uticensis Abbas Sancti Ebrulfi post Mainerium, professionem emittere Lexoviensi Episc. detrectat. 676. e. Moderatus annis duobus absque Pontificali benedictione eam Abbatiam, anno 1091 ad Sagiensem Episcopatum assumitur in Synodo Rotomag. die Pentecostes habita, ac x Kal. Junii a Guillelmo Archiep. consecratur. 649. a. b. An. 1094 vel seq. Robertum Bellism. Ecclesiæ suæ possessiones prægravantem excommunicat, ejusdem terrâ interdicto suppositâ, quæ censura Ivoni Carnot. Episc. non probatur. 656. c. n. An. 1095, mense Novembri sedet in Concilio Claromont. 662. c. Mense deinde Februario, Urbani II mandatâ perfert ad Concilium Rotomag. 663. a. Anno 1104, concesso Bellism. Roberto suæ civitatis dominio a Roberto Normanniæ Duce, tyrannidem ejus ampliùs ferre non valens, anathemate in eum vibrato, propriam sedem relinquit, et in Angliam ad Regem Henricum se recipit. 693. a. An. 1106, venienti ad Normanniam sibi subjiciendam Henrico primus apud Carentonum occurrit, et ad perficiendum quod animo gerebat propositum exacuit. Ibi cum Rege Paschalis solemnitatis initia celebrans, habito de cultu capillorum sermone, adstantes ad comam sibi præcidendam inducit, extractisque de mantica forcipibus, Regem cæterosque propriâ manu tondet. 695. e. *et seq.* An. 1118, Legatum cum excusatoria epistola mittit ad Rotomag. Concilium Nonis Octob. celebrandum. 714. e. Moritur an. 1123, vigiliâ SS. Simonis et Judæ. 738. c.

Serlo, Savigneii Abbatiam assequitur an. 1138 post Gaufredum. 781. b. An. 1147, sui Ordinis Monasteria, ob tentatam quorumdam defectionem, Cisterciensi subjicit. 311. e. n. 781. n. An. 1158, obit apud Claramvallem, v Idus Septembris. 311. e. 781. c.

Servilis conditio inter litigantes dominos quomodò juxta morem Regiæ curiæ dijudicanda. 340. d. e.

Sessie (*la*) id castrum an. 1162 Frederico I Imp. obnoxium facit Henricus Comes Trecensis, ad exsolvendam quam pro Rege Ludovico VII præstiterat fidejussionem. 332. n.

S. Severæ castrum in Bituribus an. 1108 expugnat Ludovicus VI. 24. a. b. 152. b-e. 209. e. *Vide*. Humbaldus.

S. Severi in Capite-Vasconiæ Abbas, Raimundus Sancius.

Sibylla de Conversana nubit an. 1099 vel 1100 Roberto Normanniæ Duci. 65. b. 574. b. 677. c. An. 1102, Guillelmum filium enititur. 677. e. 680. a. An. 1104, Quadrag. tempore veneno infecta moritur. 691. a. n.

Sibylla, Rogerii Porcensis Comitis filia, Godefrido Comiti Namurcensi nupta, relicto ante an. 1100 viro, transit in amplexus Ingelranni Botuensis Toparchæ Codiciacensis. 242. d. n. An. circiter 1112, Ingelrannum præ senio aspernata, Guidonem quemdam amasium sibi conciliat, ut ejus contra Thomam de Marna utatur operâ, cui ad palliandos amores filiam suam parvulam tradit in domo Ingelranni collocato. 258. b. Anno 1114, cum Thoma de Marna privigno suo, a patre suis consiliis exhæredato, inimicitias exercet, ac licèt eidem, jubente Ingelranno, reconciliata, insidias moliri non desinit. 260. c. d. *et seq.* Thomâ suis artibus in poplite vulnerato, suum in Adam castellanum Ambian. odium convertit. 262. a.

Sibylla, Fulconis Junioris Comitis Andegav. filia, despondetur anno 1123 Guillelmo Clitoni Roberti Normanniæ Ducis filio; sed impeditâ per Henricum Angliæ Regem eâ copulâ, nupsit postmodum Theoderico de Alsatia, Clitonis in Flandriæ Comitatu successori. 518. e. 576. b. 581. d. 670. a. n. 707. e. 708. a. n. 737. a. 746. a.

Siciliam perdomat Robertus Guiscardus, cui Rogerium fratrem præficit. 118. b. 464. b. 796. b. An. 1103, Siciliæ Principatûs habenas suscipit Robertus filius Roberti Burgundiæ Ducis. 751. c. Anno circiter 1130, Siciliæ regni titulum indit Petrus Anacletus Antipapa in gratiam Rogerii Comitis. 571. a. 586. b. 752. d. Siculi an. 1149 Regem Ludovicum VII e manibus Græcorum eximunt. 116. e. 117. n. 474. n. Anno 1168, in odium Stephani Cancellarii, Francos quotquot inveniunt trucidant. 297. a. b. 477. a. n. Comites seu Reges, Guillelmus I, II, Rogerius I, II.

S. Sidonii castrum an. 1108 Heliæ Toparchæ aufert Henricus I Angliæ Rex, et Guillelmo II de Guarenna contradit. 707. c.

Sigebertus, Gemblacensis Monachus ac Chronograph. an. 1113 moritur. 781. e.

Sigibertus, Card. Eugenium III Papam in Franciam comitatus, eidem an. 1147 assistit Catalaun. Ecclesiam consecranti. 277. n.

Silliacum, Silleium castrum a fœderatis in Communiam Cenomannensibus impugnatur. 540. c. An. 1073 Guillelmo Notho Angliæ Regi aperitur. 592. a. *Vide*, Guillelmus, Hugo.

Silvanecti Ecclesiam S. Reguli ædificat Robertus Franc. Rex. 794. d. Silvanectensem urbem post obitum Roberti sibi retinere nititur Constantia Regis Henrici mater. 795. b. Silvanectenses an. 1111 conjuratorum Procerum adversùs Regem Ludovicum VI patent incursibus. 36. d. 167. b. An. 1118, Silvanectense territorium extra muros urbis Comitibus Andegav. jure Dapiferatûs obnoxium profitetur Galterius Pincerna. 494. d. Ibi anno 1180, nuptiæ Philippi Augusti cum Elizabeth Hannoniensi celebrantur. 287. a. Silvanectenses Episc. Amalricus, Hucbertus, Petrus.

Silvæ-longæ clientes Sulpitium II de Calvomonte adversùs Gaufredum

Bellum Comitem Andegav. adjuvant. 512. d.
Silvæ-majoris Cœnobium inchoat an. 1077 S. Giraudus. 401. b. 797. d. An. 1083, Ecclesiam de Exea prope Cæsaraugustam eidem subjicit Sancius Aragoniæ Rex. 383. n. 801. b. Abbates, Alerannus, Gaufredus, S. Giraudus, Guillelmus.
Silvester, Redon. Episc. an. 1093 moritur. 559. b.
Silvester de S. Karilefo, in Hispaniam an. 1125 cum Rotrone Moritoniæ Comite profectus, peractâ de Mahumedanis victoriâ, revertitur ad sua, postpositis qui ab Hildefonso Aragoniæ Rege offerebantur honoribus. 748. e.
Silviniacense Monast. prope Molinas an. 1095 ineunte Novembri adit Urbanus II. Papa. 4. n. Item an. 1107, mense Junio, Paschalis II. 20. n.
Silviniacum: ibi an. 1162 cum Alexandro III Papa colloquium habet Ludovicus VII, antequam Lovigennam ad congrediendum cum Imperatore se conferat. 330. a.
Simon, Pictav. S. Hilarii Canonicus, an. 1083 ordinatur Aginnensis Episc. post Rainaldum. 401. e. Anno 1100 vel 1101 moritur in Monasterio Burgi-Dolensi. 404. b. 456. a.
Simon, Hugonis Magni Comitis Viromand. filius, anno 1120 Lamberto Noviomensi Episc. successor datur. 115. e. An. 1129, fundat Cœnobium Ursicampi. *Ibid.* An. 1142, ob dissolutum fratris sui Radulfi Comitis Viromand. cum priori conjuge matrimonium, sacris interdicitur. 116. c. An. 1146, crucem peregrinationis in Terram sanctam suscipit. 126. b. 200. a. c.
Simon, S. Benedicti Floriac. Abbas, obit an. 1107, mense Martio. 282. b.
Simon, Crispeiacensis Comes, Radulfi Comitis Vadensis filius, patri succedens anno 1074, adversarios multos patitur, quibus vicem ipse rependit. 276. n. Anno 1077, ductâ in uxorem Judithâ Roberti II Arverniæ Comitis filiâ, votum amplectendæ Religionis primâ nuptiarum nocte cum ea emittit. 237. n. Translato siquidem ab oppido quodam malè parto patris sui corpore, miserias conditionis humanæ contemplantem jampridem id propositum incesserat. *Ibid.* c. Ad. Jurense itaque S. Eugendi Cœnobium se recipit, unde in Franciam reversus, multos ad Monasticam conversionem perducit. *Ibid.* d. Romam deinde profectus, ibi an. 1082, die 29 Sept. ad Deum migrat. 797. b.
Simon, Domni-Martini Comes, uxorem accipit Mariam Guillelmo III Pontivi Comite et Adelâ Ludovici VII filiâ natam. 383. n.
Simon de Aneto an. 1106 in Palestinam cum Boamundo Principe Antioch. proficiscitur. 697. c. 703. b.
Simon de Balgentiaco Sulpitium II de Calvomonte adversùs Gaufredum Bellum Comitem Andegav. adjuvat. 512. d.
Simon Capra-aurea, Canonicus Victorinus, epitaphium Hugonis Autissiod. Episc. scribit. 303. n. item Theobaldi Magni Campaniæ Comitis. 294. n.
Simon de Molinis, Guillelmi et Dudæ Mellentensis filius, ejecto e Normannia ab Henrico I Angliæ Rege Roberto fratre, Molinensem honorem assequitur. 607. c. Anno 1119, succensis ab eodem Henrico Ebroicis, illic ad expugnandam arcem militiæ Princeps relinquitur. 720. e. Conjux, Adelina.
Simon I de Monteforti an. 1087 moritur. 625. a. liberi ex Agnete Richardi Comitis Ebroic. filia, Amalricus, Bertrada; ex priori conjuge, Amalricus cognomento Fortis, Richardus, Simon, Elizabeth.
Simon II de Monteforti, cognomento juvenis, Richardo fratri circa annum 1092 extincto succedit. 706. a. An. 1097, Philippo Franciæ Regi addictus, Montem-fortem et Sparnonem contra Guillelmi Rufi Angliæ Regis assultus defendit. 669. a. Ab eo tamen in eodem bello comprehensus fuisse perhibetur. 12. c. 137. e. An. 1101 Regi Ludovico VI in obsidione Montismorenciaci castri militat. 706. a.
Simon de Nealpha, Philippo Franc. Regi fidem servans an. 1097 castrum suum contra Guillelmi Rufi Angliæ Regis assultus propugnat. 669. a. An. 1123, Gualerannum Mellenti Comitem in sua contra Henricum Angliæ Regem rebellione adjuvat, et ad ejus imperium de castro Bellimontis ingentia Regis fautoribus damna infert. 738. e.
Simon Partiniacensis, an. 1118 cum Guillelmo VII Pictaviæ Comite bellum gerens, v Idus Augusti vincitur et capitur. 407. a. An. 1121 moritur. *Ibid.* d.
Simon *Teruel* de Pexeio, anno 1123 Pontis-Aldemari arcem pro Gualeranno de Mellento adversùs Henricum I Angliæ Regem propugnat. 738. d.
Simon de Pissiaco, an. 1146 Legatus a Rege Ludovico VII ad Eugenium III Papam mittitur. 92. c. n.
Simon Rufus, Balduini de Ponte-Erchenfredi filius, an. 1138 Januario mense Escalfoium, permittente Roberto Geroiano, ingreditur, indeque terram Roberti Legecestriæ Comitis in Ebroic. Episcopatu vastat. 763. b. Receptus quoque in munitionem Pontis-Erchenfredi a Riboldo fratre nullam reverentiam locis sanctis vel Religiosis hominibus servat. *Ib.* c. Eodem anno, mense Septembri, Rogerium de Conchis ad ulciscendas quas a Roberto Legecestriæ Comite pertulerat injurias adjuvat, expugnatumque Britolium oppidum succendit. 766. a. Anno 1139, e Ponte-Erchenfredi per Rotronem Moritoniæ Comitem cum Riboldo fratre mense Novembri ejicitur. 767. e.
Simon Silvanectensis, filius *Raundoel le Riche*, an. 1066 Guillelmum Nothum Normanniæ Ducem in Anglicam expeditionem sequitur. 802. d. An. 1075, Waldevo Huntingtoniæ Comite ob proditionem decollato, Mathildem ejus filiam ducit cum Huntingtoniæ Comitatu, ac Simonem filium procreat. 583. d. 802. d. An. 1084, Northamtoniæ domum S. Andreæ condit, quam Caritatis Monasterio subjicit. 802. d. In Palestinam profectus, dum redit, moritur apud Caritatem. *Ibid.*
Siuranæ montana occupat an. 1153, VI Kal. Decembris, Raimundus-Berengarii IV Comes Barcinon. 377. a. 381. a.
Soleii honorem per nuptias cum filia Gilonis Toparchæ assequitur Guillelmus Stephani Carnot. filius. 472. a. n. 582. b. 603. b. 692. a.
Solemniacenses Abbates, Geraldus, Guido, Mauritius.
Sorellum in castrum circa an. 1081 ab Hugone de Novo-castello recipitur cum sociis Robertus Guillelmi Nothi filius e Normannia profugus. 597. c. Id castrum an. 1113 aufert Gervasio de Novo-castello Henricus I Angliæ Rex. 709. d.
Spaldingensis Ecclesia: ibi sepulti jacent Cestriæ Comites. 682. n.
Sparlonis oppidum an. 1067 contra Guillelmi Rufi Angliæ Regis assultus propugnat Simon Junior de Monteforti. 669. a. Ibi in Ecclesia S. Thomæ conditi servantur Monfortenses domini. 643. e.
Stabulensis Abbas, Herlebordus.
Stafordi castri præsidio Guillelmum Pantolium collocat an. 1102 Henricus I Angliæ Rex adversùs Robertum Bellism. 688. c.
Stampensem S. Mariæ Ecclesiam ædificat Robertus Franc. Rex. 794. d. Stampenses viri primordia Mauriniac. Ecclesiæ adjuvant. 68. e. Stamparum Veterum Ecclesias Mauriniacensi Cœnobio circa an. 1096 largitur Philippus I, quod donum an. circiter 1110 ratum facit Ludovicus VI. 68. c. 70. c. Stampenses an. 1111 Procerum adversùs Ludovicum eumdem conjuratorum patent incursibus. 36. c. 167. b. Anno 1119, Stampenses Canonici cum Mauriniac. Monachis de sepeliendis corporibus litigant. 73. d. e. 75. c-e. Stampenses eodem anno post cladem Brennivillensem Regi Ludovico suppetias ferunt. 724. a. Stampis ineunte Novembri excipitur in regio palatio Calixtus II Papa. 47. n. 74. c. An. 1124, Stampenses in exercitu Regis Ludovici contra Henricum V Imp. connumerantur. 51. a. 182. c. An. 1129, adversùs Mauriniac. Monachos seditionem movent Stampenses, quos Rex Ludovicus Parisios submonet ad judicium. 77. e. *et seq.* Stampis anno 1130, mense Aprili, Concilium cogit Ludovicus, ad excutiendam Innocentii II electionem. 57. c. n. 79. d. 190. d. 212. c. Illuc an. 1131 Januario mense accedit Innocentius. 60. n. iterumque mense Octobri ad Remense Concilium pergens. 80. d. An. 1147, ibidem Dominicâ Septuagesimæ Procerum conventum habet Ludovicus VII, ad eligendum regni administrum, se peregrinante. 88. d. 93. c. d. 216. a. Vicecomites, Guido, Marcus.
Stellæ an. 1095, pridie Nonas Aprilis, per aera discurrere visæ sunt, seu instar grandinis pluere densatim, futuram emigrationem Christianorum portendentes. 3. c. 274. e. 403. b. 466. a. 484. c. 491. c. 661. b. 799. a.
Stellæ castellum in Hispania expugnant an. 1087 Franci in auxilium Regis Hildefonsi profecti. 402. b.
Stephanus a Nicolao II Papa Legatus in Franciam mittitur. 460. a.
Stephanus an. 1171 Petro Bituric. Archiep. successor datus, moritur anno 1173. 442. d. 456. c.
Stephanus, Viennensis Archiep. post Hugonem, an. 1157 privilegiorum confirmationem obtinet a Frederico Imp. 346. c. Obit an. 1167. *Ib.*
Stephanus II, Arvernorum Episc. an. 950 venienti cum exercitu in Aquitaniam Ludovico Transmarino ob-

viam procedit, eique fidem obligat. 792. b.

Stephanus, Senon. Canonicus, anno 1160 inter sponsalia Regis Ludovici VII et Adelæ legit epistolam. 129. b. 204. a. Factus deinde Meldensis Episc. an. 1165 judex delegatur finiendæ controversiæ quæ Guillelmum IV Comitem Nivern. inter et Guillelmum Vizeliac. Abbatem vertebatur. 335. c.

Stephanus, Paris. Episcopus an. 1137 assistit Regi Ludovico VI morienti. 62. e. 195. c. 213. a. An. 1142, ipse vitâ defungitur. 215. d.

Stephanus, electus an. 1156 S. Florentii Salmur. Abbas post Matthæum, eodem anno ante perceptam Abbatialem benedictionem, ad Redonensem Episcopatum assumitur. 490. c. Interest secundæ consecrationi Cenoman. Ecclesiæ S. Juliani. 556. c.

Stephanus, an. 1088 Josberto Besuensi Abbati locum cedenti successor datur. 307. e. 309. c. Ejus excellens origo declaratur. 307. e. An. 1105, Romam profectus privilegiorum Monasterii sui confirmationem a Paschali II impetrat. 308. c. 309. d. An. 1107, eumdem Pontificem Besuæ XII Kal. Martii excipit. 308. d. e. An. 1110, funus curat Roberti Lingon. Episcopi. 309. a. An. 1120 moritur. 310. a.

Stephanus, Castrensis Abbas, interest an. 1181, XVI Kal. Junii, translationi reliquiarum S. Aredii. 448. d.

Stephanus, Cisterciensis fit Abbas an. 1107 post Albericum. 659. b. Anno 1133, vitam cum morte commutat. 283. d. 659. b.

Stephanus, cognomento Burgensis, Abbas S. Michaelis de Clusa, interest an. 1154 colloquio pro redintegranda pace inter Guillelmum III Comitem Nivern. et Pontium Vizeliac. Abbatem. 325. b. An. 1162, Hugoni III Cluniac. Abbati exauctorato successor datur. 315. d. 440. a. 453. e. Sedet an. 1163 in Concilio Turon. 332. b. An. 1166, Vizeliacum ad Regem Ludovicum VII accedit, cùmque a Guillelmo loci Abbate rogaretur ut hospitio se suscipi permitteret, oblatum respuit obsequium, cujus arrogantiæ pœnas dedit; quippe totam diem cum Rege fabulatus, jejunus ad propria rediit. 342. c-e. 343. a. An. 1173, fato concedit. 316. a.

Stephanus, Grandis-silvæ in pago Tolosano Abbas primus instituitur. 407. b.

Stephanus, Melidunensis Abbas, interest an. 1166 curiæ Ludovici VII apud Moretum celebratæ pro componendo dissidio quod Guillelmum IV Comitem Nivern. inter et Vizeliac. Monachos vertebatur. 340. c.

Stephanus, Prior Ursicampi, an. 1154 Adamo succedit Mortui-maris Abbati. 783. b. An. 1163, fit Abbas Ursicampi. *Ibid.* c.

Stephanus, Regniacensis Abbas, judex an. 1154 cum Godefrido Lingon. Episc. delegatur litis dirimendæ inter Henricum Eduensem Episc et Poncium Vizeliac. Abbatem. 321. n.

Stephanus, S. Florentii Salmur. Abbatiam assequitur an. 1117 post Guillelmum. 406. c. 489. d. Obit an. 1133, VII Idus Aprilis. 490. b.

Stephanus, S. Remigii Senon. Abbas, interest an. 1166 curiæ Ludovici VII apud Moretum celebratæ ad litem dirimendam quæ Vizeliac. Monachos inter et Guillelmum IV Comitem Nivern. agitabatur. 340. c.

Stephanus S. Joannis de Valeia Abbas, anno 1119, Calixto II Papæ assistit Mauriniac. Ecclesiam consecranti. 75. b.

Stephanus an. 1083 creatur Vizeliac. Abbas. 344. b. An. 1096, successor ei datur Arnaldus. *Ibid.*

S. Stephanus, Prior Grandimontensis, an. 1074 suum Ordinem apud Muretum inchoat. 463. b. An. 1124, VI Idus Februarii, ad superos migrat. *Ibid.* n.

Stephanus de Liciaco, Grandimontensis Prior, anno 1162 moritur. 454. a.

Stephanus, Albæ-marlæ Comes, Odonis Campaniensis Hildernessæ Comitis filius, an. 1090 suum munit castellum, in illudque Guillelmi Rufi Angliæ Regis præsidia contra Robertum Normanniæ Ducem admittit. 635. d. 663. d. Sub idem tempus, Radulfum de Conchis adversùs Guillelmum Comitem Ebroicensem adjuvat. 643. d. An. 1095, a conjuratis Angliæ Proceribus in Regem expetitur. 652. n. An. 1104 et seqq. Henrici Angliæ Regis partes Normanniam sibi subjicere cupientis sequitur. 694. c. Anno 1118, pro Guillelmo Clitone Roberti Normanniæ Ducis filio arma sumit, ac Balduinum Flandriæ Comitem, dum pro eodem dimicaret, mense Sept. vulneratum in castro suo servat. 44. b. 176. b. 711. e. 712. a. An. 1119, confectis ab Henrico Angliæ Rege rebellibus, ipse in suo castro mense Novembri circumsessus per amicos veniam exorat. 730. c. Conjux, Hadvisa.

Stephanus, Bituricensis Vicecomes, an. 1092 Abbatiam S. Gundulfi largitur Virzionensi Monasterio. 458. a.

Stephanus, Comes Super-Saonensis, id est, Varascorum, Guillelmi Magni Burgundiæ Comitis filius, profectus an. 1101 in Palestinam, in prælio apud Ramulam commisso captivitati addicitur. 5. n. 413. n. 508. e. n. 684. e. n.

Stephanus, Odonis Campaniæ Comitis filius, patris in Meldensi ac Tricassino Comitatu successor, conjuratione factâ cum Theobaldo fratre et Radulfo Vadensi Comite adversùs Henricum Franc. Regem, an. 1044 vincitur. 795. d.

Stephanus, Theobaldi III Blesensis Comitis filius, adjunctis sibi circa an. 1070 Cenoman. Proceribus, cum Fulcone Richino tractat de libertate Gaufredi Barbati, ac renitenti bellum indicit. 496. a. Burchardum Corboliensem Comitem pro Rege Philippo I dimicans (incerto anno) perimit. 37. a. n. 167. d. An. 1081, non verò 1084, uxorem ducit Adelam Guillelmi Nothi Angliæ Regis filiam, ex qua numerosam sobolem generavit. 411. a. 462. c. 505. a. 569. e. 582. a. 604. b. 798. a. An. circiter 1089, defuncto patri succedit in Blesensi, Carnot. ac Meldensi Comitatibus, relictâ Hugoni fratri terræ parte. 1. a. n. 797. d. Non multò post adversùs Regem Philippum rebellis capitur, nec nisi datis obsidibus liberatur. 2. a. An. 1096, S. Germani Autissiod. Monasterium S. Hugoni Cluniac. Abbati concredit reformandum. 306. b. Eodem anno, in Palestinam inter Crucesignatos proficiscitur. 4. c. 119. c. 122. b. 136. a. 218. b. 223. a. 403. d. 412. a. 428. a. 492. a. 664. c. 786. d. 799. c. Cùm verò ab Antiochiæ obsidione inglorius aufugisset, stimulante Adela uxore, alteram an. 1101 peregrinationem adoritur, in qua comprehensus a Babyloniis, Ascalone sagittis confossus enecatur. 5. n. 412. n. 505. d. 508. e. n. 684. d. e. 685. n. Filii, Guillelmus, Theobaldus, Stephanus, Henricus; filiæ, Mathildis, Alienora.

Stephanus, Comitis Carnotensis Stephani filius, an. 1106 Moritolii Comitatu ab avunculo suo Henrico I Angliæ Rege donatur, accepto militiæ balteo. 119. d. 413. c. 582. c. 604. c. 692. a. Ductâ quoque in uxorem Mathildi Eustachii III Boloniæ Comitis filiâ, eumdem Comitatum et magnas in Anglia possessiones post obitum soceri adipiscitur. 570. a. 582. c. 584. a. 692. a. Anno 1118, in Briensium partes mittitur ab Henrico Rege, ne illic Ludovicus VI, absente Theobaldo Comite, prævalescat. 43. c. 175. b. Eodem anno, circa mensem Augustum, cum Theobaldo fratre paciscitur de hæreditate paternâ, acceptis in compensationem Sagio, Alencione, et aliis in ea regione castris quæ Roberti Bellism. quondam fuerant. 499. n. 713. b. Secundâ Novembris hebdomadâ, Regi Henrico militans in expeditione contra Francos Aquilæ castrum occupantes facta, Theobaldum fratrem præliando captum de hostium manibus eripit. 715. a. Cùm autem erga Alencionenses insolenter se gereret, provocati ad iracundiam cives Fulconi Juniori Comiti Andegav. se interim dedunt. Ille ut eam ulciscatur injuriam, Henricum Regem mense Decembri advocat, et cum Theobaldo fratre agmina præcedens, inclusis in arce præsidiis cibaria conatur inferre; verùm a Fulcone adversùs eum egresso fugatus, temeritate suâ Regis expeditioni plurimùm nocet. 499. n. 500. b. c. n. 715. b-e. An. 1119, confert opem eidem Henrico ad expugnandam Ebroicensem urbem. 720. a. An. 1120, in Angliam transiturus, cùm infaustam navem Guillelmi-Adelini esset ingressus, diarriâ impeditus recedit, sicque aliis pereuntibus servatur. 734. a. 735. b. An. 1123, ortâ Gisortii nefariâ conjuratorum proditione, illuc cum Henrico Rege accedit. 739. c. An. 1127, mense Augusto, bellum gerit cum Guillelmo Clitone Flandriæ Comitatum adepto, cui ratione Boloniæ Comitatûs obsequium negabat; verùm intercurrentibus pacis sequestris, inducias cum eo triennales paciscitur. 744. c. n. Guillelmo seq. anno e vivis sublato, fidem suam Theoderico de Alsatia, jubente Henrico Rege, obligat et clientelam pollicetur. 746. a. An. 1135, compertâ Regis morte, in Angliam quantociùs trajicit, et agente fratre suo Henrico Wintoniensi Episc. XVIII Kal. Januarii in Regem coronatur a Guillelmo Cantuar. Archiep. 66. b. 68. a. 125. c. d. 198. a. b. 227. a. 283. d. 345. a. 471. c. 503. b. 531. a. 554. d. 570. b. 582. c. 584. a. 586. b. 692. a. n. 747. b. 755. c. 772. d. 778. b. 780. b. 781. b. 782. d. 785. b. 787. b. Compositis in Anglia rebus, anno 1137

tertiâ Martii hebdomadâ in Normanniam trajicit, a Gaufredo Bello Comite Andegav. et ejus sequacibus annum jam profligatam. 760. b. ac primò quidem cum Theobaldo fratre locutus, trium ei bessium argenti millium annuam pensitationem pro Angliæ regno quod reposcebat, paciscitur. 692. c. Cum Rege deinde Ludovico fœdus amicitiæ Maio mense pangit, præstitâ pro Normanniæ Ducatu clientelâ. 760. b. Inde securior in Normanniam reversus, accersitis e Flandria stipendiariis militibus, Rabellum Camerarium bellico robore impetit, ejusque oppida Juliam-bonam, Vilerias ac Mansionem-Odonis ferro et flammâ expugnat. *Ibid.* c. Pace cum Rabello compositâ, Ebroicensem pagum adit, Rogerio de Conchis e carcere Gualeranni Mellenti Comitis educto graves conditiones imponit, Rotroni verò Moritoniæ Comiti oppidum de Molinis et Richerio de Aquila oppidum de Bonmolinis, ut eos sibi devinciat, contradit. *Ibid.* d. Mense Junio, cum ingenti exercitu Lexovium properat, certus cum Gaufredo Comite manus conserendi; verùm ortâ Normannos inter et Morinos quos propensiùs diligebat seditione, dissipato exercitu, biennales ab hostibus inducias accipere cogitur. 531. b. 760. e. 761. a. Interim pacis violatores insectatus, Grandem-silvam Rogerii-Balbi municipium in Ebroicensi pago expugnat; in pago Vilcassino Chitrei munitionem, quæ spelunca latronum erat, dejicit; in Abrincatensi S. Paterni arcem, unde Richardus-Silvanus prædas agere consueverat, in suam redigit potestatem. 761. c. d. Perceptis verò de intestinis motibus Angliæ rumoribus ingratis, tempore Dominici Adventûs festinanter in Angliam transfretat, omnes penè Normanniæ Proceres secum adducens, relictis inibi Justitiariis Guillelmo de Rolmara et Rogerio Constantini Vicecomite Nigelli filio. 762. b. Pacificus neutiquam fuit adventus ejus; cùm enim Angliæ Proceres et Episcopi statutâ die Normannos omnes occidere ac regnum Scotis tradere decrevissent, plures e perversis conspiratoribus comprehensos variis suppliciis afficit. 762. c. Bedefordam urbem circa Natale Domini errore deceptus obsidet, quam filii Roberti de Bellocampo, sine causa exhæredari metuentes, quinque hebdomadarum spatio viriliter propugnarunt; sed adveniente Henrico Winton. Episc. et obsessis securitatem spondente, in urbem Rex ultrò recipitur. 762. e. 763. a. An. 1138, dum Gaufredus Bellus Normann. plura oppida sibi subjicit, adversarios Stephanus patitur Episcopos et Optimates, qui exemplo Roberti Glocestriæ Comitis permoti, studio Mathildis Imperatricis rebellant. 764. a. c. Triplicato igitur exercitu, quosdam quidem donis et promissis sibi devincit, deinde Herfordam urbem aggreditur, et a civibus receptus, Gaufredum *Talabot* sibi adversantem ejicit. 765. a. Doveræ castellum, a Mathilde Regina et Boloniensibus obsessum capit, conciliato sibi per amicos Gualchelmo Maminoto. *Ibid.* b. Mense Augusto, apud Scrobesburiam, fugato Guillelmo Vicecomite Alani filio, subactâque munitione, Arnulfum de Hasdingo cum 93 contumacibus suspendi jubet patibulis, ut cæteris terrorem incutiat. *Ibid.* c. Reportatâ interim a Ducibus suis Guillelmo de Rolmara et Rogerio de Molbraio de Davide Scotiæ Rege victoriâ, a suscepto eum bello temperare cogit. *Ibid.* d. An. 1139, Rogerio Salisb. Episc. et nepotibus ejus Alexandro Lincoln. ac Richardo Nigello Eliensi Episcopis, ob suspectam eorum fidem, ad subeundum curiæ judicium apud Oxnafordam diem indicit: ortâ seditione, cùm duo priores ibi capti fuissent, et tertius Nigellus sibi malè conscius aufugisset, Divisas illum cum exercitu persequitur, minisque ac terroribus ad deditionem compellit. 767. b. c. Eodem anno, venienti Autumni tempestate in Angliam Mathildi quondam Imperatrici aditum non prohibet, sed inconsultè satis vagari ad libitum permittit. *Ibid.* d. Anno 1140, cum Proceribus regni de statu reipublicæ tractat, ac in eo conventu Salisber. Episcopatum Philippo de Harulfi-curte largitur, Henrico autem de Soleio Fiscannensem Abbatiam. 768. a. Occupatâ ipso anno a Ramnulfo Comite Cestriæ et Guillelmo de Rolmara Lincolniensi arce, ibi eos post Natale Domini obsidione concludit: quibus Robertus Comes Glocestriæ cùm in auxilium venisset, commisso Rex anno 1141 Dominicâ Sexagesimæ prælio, licèt sinistra eum omina deterrerent, victus defectione suorum capitur, Mathildique Comitissæ oblatus in custodiam Bristolium mittitur. 481. b. 490. b. 558. a. 586. b. 747. b. 768. b-e. *et seq.* 773. a. 777. b. 778. b. 780. b. 785. c. 787. b. Capto tamen eodem anno a fautoribus suis Roberto Glocestriæ Comite, pro eo commutatus libertate donatur. 747. b. 777. b. 778. b. 780. b. 781. b. 785. c. 787. b. An. 1153, orbatus filiis cum Henrico Mathildis filio pacem componit, eâ lege ut sibi regnum dum advixerit relinquatur. 475. a. 564. c. 570. b. 773. b. 774. c. Seq. anno, moritur VIII Kal. Novemb. et in Favershamensi Monasterio quod condiderat sepelitur. 121. a. 416. e. 439. a. 482. b. 488. b. 490. c. 536. a. 773. b. 778. b. 780. c. 781. c. 783. b. 787. c. Filii, Guillelmus, Eustachius; filia, Maria.

Stephanus, Theobaldi Magni Blesensis Comitis filius, Sacri-cæsaris Comitatu a patre donatur. 514. d. Anno 1163, cum Guillelmo IV Comite Nivern. bellum gerens, ab eo juxta Marchiam XV Kal. Maii superatur. 296. b. 299. d. 476. c. Ductâ in uxorem Hermensendi Gaufredi de Giemago seu Donziaco filiâ, Ansello de Triangulo jam desponsâ, in castro S. Aniani a Rege Ludovico VII impugnatur, amisso quoque Giemago castro, Nulliacum et Ulcheium Ansello reddere cogitur. 128. b. c. n. 203. b.

Stephanus, Eudonis Comitis Penthiveris filius, Richemundiæ Comitatum post Alanum fratrem sortitur. 568. c. Generatis tribus filiis, Goffrido Lamballam et Penthiverim, Alano Richemundiæ Comitatum, Henrico verò Trecorium et *Guengamp* moriens an. 1137 relinquit. *Ibid.* n.

Stephanus, Lamballæ et Penthiveris Comes, Rivallonis filius, moritur an. 1164 leprosus. 538. d.

Stephanus, Rotrodi II Comitis Perticensis filius, a Margareta consobrina sua Siciliæ regni administra e Galliis accersitus, Cancellarius et Panormitanus Archiep. efficitur. Cùm verò Magnatum sibi conflasset invidiam, an. 1168 ad necem quæritur, trucidatisque ipsius causâ penè Francis omnibus, fugâ elabitur. 297. a. n. 477. a. n.

Stephanus de Garlanda, Franciæ Cancellarius, tantâ apud Regem Ludovicum VI auctoritate vigebat, ut ejus arbitrio omnia disponerentur. 73. d. 75. b. 77. a. b. An. 1112, Laudun. Episcopatum Hugoni Aurelian. Decano impetrat a Rege, ut ejus ipse Decaniam, cùm Episcopus esse non posset, consequatur. 259. d. An. 1118, ortâ Canonicos Stampenses inter et Mauriniac. Monachos de sepeliendis corporibus controversiâ, Ludovicum Regem erga Canonicos inclinat, Canonicus ipse Stampensis. 73. d. e. An. 1119, interest dedicationi Mauriniac. Ecclesiæ a Calixto II peractæ. 75. b. Adeptus circa an. 1120, Dapiferatum seu Majoratum domûs regiæ post Guillelmum fratrem, clientelam Fulconi Comiti Andegav. eo nomine profitetur; sed ejusmodi insolentiam, quòd vir sacris addictus et palatio et militiæ vellet imperare, perstringit acriter S. Bernardus. 57. n. 76. e. n. 494. a. Anno circiter 1127, Mauriniacensibus semper infestus, Ludovicum Regem frustra permovere nititur ut, dono quod fecerat eis Veterum Stamparum rescisso, eamdem Ecclesiam Bosoni Floriac. Abbati tribuat. 77. b. Adelaïdem Reginam sub idem tempus cùm offendisset, aulâ pulsus, Dapiferatum Amalrico de Monteforti ob initum cum Agnete fratris sui filia matrimonium, Rege inconsulto, transcribit: exorto inde bello, tandem anno 1129 vel 1130 Dapiferatu seu Senescalciâ se abdicat, et Regis in gratiam recipitur. 57. a. 77. a. 190. a.

Stephanus de Magnavilla, Rainaldo de Dunstani-villa junctus, an. 1138 Stephani Angliæ Regis fautores in Constantiensi pago insectatur. 763. a.

Stephanus, Richildis filius, an. 1101 in Palestinam proficiscitur. 684. e.

Stephanus de Petra-pertusa, occupatas Autissiod. Episcopatûs terras arabiles judicio Senon. curiæ reddere compellitur. 305. b. c.

Stephani Rotomagensis carmen in laudem Gaufredi Belli Comitis Andegav. 531. n.

Stigandus, Cantuar. Archiep. an. 1066 a Guillelmo Notho in carcerem truditur. 462. b.

Stirpense Cœnobium condit Jordanus Cabanensis cum Dia uxore. 395. n. An. 1091, idem Cœnobium consecratur. 403. a. Abbas, Boso.

Stripiniacensis Ecclesia (*Etrichy*) Mauriniac. Monachis datur. 68. c.

Stripinneium (*Estrepagni*) ibi anno 1119 ante Brennivillense prælium segetes rapaci armigerorum manu demessas ad castrum-Leonis devehi jubet Henricus I Angliæ Rex. 721. c. Id castrum cum Vilcassino Norman. anno 1150 largitur Ludovico VII Henricus Andegav. ob impensum sibi ad Normanniam acquirendam auxilium.

auxilium. 127. b. 201. c. e. 220. c. 225. e.
Stutesburiæ castrum Hugoni de Abrincis primùm gratificatur Guillelmus Nothus, deinde Henrico de Ferrariis. 587. c.
Substantionensis urbs : ibi, desolatâ Magalonensi insulâ, 300 annos commorantur Canonici Magalon. 368. e. An. 1085, Substantionensem Comitatum Romano Pontifici vectigalem facit Petrus Melgorii Comes. 370. b. n.
Subterraneæ villam Monachis S. Martialis Lemovic. largitur Gerardus de *Crozent*, Briderii Vicecomes. 423. a. An. 1171, Subterraneæ burgenses Monachis consuetum famulatum denegantes plectit Henricus II Angliæ Rex. 442. c. Præpositi, Albertus, Daniel, Iterius.
Suessione an. 1092 Concilium celebratur adversùs Roscelinum Compendiensem. 3. n. Suessionensem Comitatum ut assequatur, proprium fratrem veneno tollit Adelaïs Reginaldi filia. 264. a. Ibi an. 1115, die Epiphaniæ Domini, præsente Ludovico VI, Concilium habet Radulfus Remensis Archiep. 262. n. Suessionenses an. 1124 in exercitu ejusdem Ludovici adversùs Henricum V Imp. connumerantur. 51. a. 182. c. Comites, Adelaïs, Joannes, Ivo, Reginaldus.
Suessionensis S. Mariæ Ecclesia miraculis an. 1128 coruscat. 782. c. Suessionenses Episc. Arnulfus, Goslenus, Hugo, Lisiardus, Manasses, Nevelo de Basochiis.
Suessionensis Ecclesia S. Medardi anno 1131, Idibus Octobris, ab Innocentio II Papa dedicatur. 278. d. 471. a. 750. c. An. 1148, in *riparia* sancti Medardi Communia instituitur et dissipatur. 279. a. Abbates, Galterius, Gaufredus-collum-cervi, Gaufredus II, Ingrannus, Odo.
Suevi an. 1124 in exercitu Henrici V Imp. adversùs Remensem urbem collecto connumerantur. 49. d. 181. c. Sueviæ Duces, Conradus, Fredericus.
Sugerius, decennis a parentibus Monasterio S. Dionysii oblatus, in cella S. Dionysii de Strata educatur et alitur. 96. n. Annus ejus natalis inquiritur. 114. n. genus et patria. 103. n. Stadium vix studiorum emensus, an. 1106 interest Pictav. Concilio a Brunone A. S. Legato VI Kal. Julii celebrato. 18. c. An. 1107, in conventu apud Caritatem VII Idus Martii habito, Monasterii sui privilegia coram Paschali II Papa defendit adversùs Galonis Paris. Episcopi querimonias. 19. b. Mense Maio, Paschalem cum Adamo Abbate suo Catalaunum comitatur, ubi de investituris colloquium cum Legatis Imperatoris habitum est. 20. a. Factus deinde Tauriacensis Præpositus, cùm biennium jam infestatione Hugonis Puteolensis fatigaretur, anno 1111 de eo apud Ludovicum VI Meloduni cum aliis regionis illius Ecclesiasticis viris querimoniam facit. 33. a. n. Rege auxilium adversùs prædonem spondente, Tauriacum remittitur ut villam muniat, ubi non multò post Regem excipit, et expugnando Puteolensi castro suam operam confert. 33. b. 34. a. 164. b-d. Anno 1112, interest conventui apud Moussiacum habito, ubi Rex Ludovicus, studio Corboliensis Comitatûs obtinendi, Hugonem Puteolensem in libertatem asserit. 37. b. Eodem anno, ab Hugone Puteolensi delusus, Tauriaco egreditur ut Regem in Flandriam iter agentem pro eo conveniat; quem cùm assecutus esset, monitus ab eo circumsessam ab Hugone Tauriaci villam, iter relegit et non sine magno discrimine a suis admittitur. 38. b-c. 168. c-e. An. 1118, missus a Ludovico VI ad Gelasium I Papam mense Novembri Magalonam appulsum, Regis ad eum mandata perfert, et diem congressûs inter utrumque apud Vizeliacum præstituit. 46. b. An. 1121, Romam a Rege Ludovico ad Calixtum II Papam pro regni negotiis cum Hugone S. Germani Paris. Abbate mittitur, Pontificemque Bitontum convenit. 47. b. 179. d. An. 1122, dum redit, Adæ S. Dionysii Abbatis XI Kal. Martii extincti obitum et factam sui a conventu electionem per veredum accipit; sed audiens malè acceptos fuisse a Rege Legatos electionem eo inconsulto factam significantes, vehementer dolet. 48. a. 103. a. 179. e. Deliberanti quid sibi agendum competeret, adsunt qui Regis gratiam et electionis confirmationem reportant. 48. c. 180. a. Domum itaque reversus, Regem se cum Episcopis præstolantem invenit, dein Sabbato Medianæ Presbyter ordinatur, et seq. Dominicâ Passionis in Abbatem consecratur. 48. d. 180. b. n. Seq. anno, rursùs in Italiam pergit, Calixto II gratias pro acceptis beneficiis acturus, apud quem sex menses demoratus, Lateranensi sedet in Concilio, 18 die Martii circa investituras celebrato, visitatisque locis sanctis revertitur. 49. b. 180. c. n. An. 1124, postquam Ludovicus VI expeditionem contra Henricum V Imp. movens, vexillum *Auriflammam* ad altare S. Dionysii suscepit, cum eo proficiscitur. 50. b. n. Eodem anno, vocatus a Calixto II, in Italiam tertiò proficiscitur; sed compertâ ejus morte in urbe Lucâ, retrò pedem refert. 49. c. An. 1126, Regem Ludovicum in secundam contra Arvernos expeditionem sequitur. 53. e. Circa idem tempus, nimii fastûs increpitus a Bernardo Clareval. Abbate, ad meliorem frugem se recipit, et depravata in Monasterio corrigit. 103. n. An. 1129, Argentoliense Monasterium, occasione arreptâ ex prava Monialium consuetudine, Abbatiæ S. Dionysii ab Honorio II restituendum exorat. 49. c. d. n. 180. c. 181. a. Eodem anno, interest conventui Pisciacensi, ubi agitata lis est quæ Canonicos Stampenses inter et Mauriniac. Monachos vertebatur. 78. c. An. 1130, mense Octobri, Cluniacum a Rege Ludovico mittitur in occursum Innocentii II Papæ. 58. a. An. 1131, eumdem Pontificem apud S. Dionysium excipit, Dominicæ Cœnæ et Paschalis festi solemnitates ibi celebraturum. 58. b-d. Eod. anno, Philippo Regis filio casu perempto, ad patrem consolator accedit, eique alterius nati ad solium provehendi auctor est. 59. a. Anno 1135, Ludovico VI mense Octobri apud Castellum-novum Montis-Eherii graviter ægrotanti præcordialiter assistit et in fletus resolvitur. 61. c. 62. a. 194. a. An. 1137, Ludovico Juniori in Aquitaniam ad nuptias cum Alienora celebrandas proficiscenti viæ comes datur. 62. c. 195. a. 435. b. An. 1140, instaurat anteriorem basilicæ suæ partem. Posticæ deinde parti manu admotâ, eam anno 1144 consecrari curat. 97. c. Navim quoque innovandam aggressus, opus imperfectum relinquit. *Ibid.* d. e. Jerosolymitanæ expeditioni Regis Ludovici VII frustra intercedere conatus, anno 1147 in conventu Stampensi Dominicâ Septuagesimæ celebrato regni administer eligitur, nec nisi cogente Eugenio III Papa onus suscipit. 88. d. 93. d. 108. d. e. 216. a. Rege peregrinante, latrunculos et seditiosos in regno erumpentes comprimit. 108. e. Ædes regias instaurat, militibusque stipendia largitur de suo potiùs quàm de Regis ærario. 109. a. b. n. Sollicitus pro salvo Regis reditu, eleemosynas et supplicationes fieri decernit, interimque suis eum epistolis maturat. *Ibid.* e. Robertum Regis fratrem Jerosolymis reducem et turbas in regno factiosorum impulsu cientem, in faciem resistendo, compescit. 109. d. 216. b. Accusatus falsis delationibus apud Ludovicum longè positum, Romæ primùm ab Eugenio Papa Regi commendatur, reddito deinde imperio sarto et tecto, ampliùs diligitur, quem Rex gratulabundus patrem patriæ appellandum decernit. 110. a. b. 216. b. Indignatus autem inglorium peractæ expeditionis exitum, novam ipse parat, sollicitantibus Rege et Patriarchâ Jerosolymorum, necnon Eugenio Papa jubente ut desperatis Christianorum rebus provideat; cùmque Regi vix reduci et militiæ Francorum parcendum duceret, Episcoporum animos semel, iterùm et tertiò pertentat, sed frustra. Propositi nihilominùs tenax larga in hanc rem per Milites Templi subsidia præmittit, mox secuturus. 110. c-e. At morbo præpeditus, cùm brevi moriturum se intelligeret, virum ex nobilissimis Francorum eligit cui voti complendi curam demandat, Turonos deinde orandi gratiâ ad tumulum B. Martini abit. 111. a. b. Inde reversus, viribus languore continuo exhaustis, post quatuor menses an. 1152, Idibus Januarii, animam efflat, annos natus 70, cujus exequiis Rex Ludovicus cum præcipuis Optimatibus interfuit et flere non destitit. 111. d. n. 113. d. n. 216. b. Elogium hujus multiplex. 102—114. fuit staturâ brevis. 102. e. 106. e. Vir in sæcularium dispensatione rerum nulli secundus. 88. d. præclarus in aula regia causidicus. 78. c. summus in utraque lingua materna et Latina orator, Regis Ludovici VI gesta descripsit, Ludovici VII scribere cœpit. 10. n. 104. c. 124. a-c. Regibus et Principibus acceptissimus, pacis inter eos plerumque fuit sequester. 105. c. d. Regiis quamdiu adhibitus est consiliis, constat regnum floruisse, ipso defuncto, Aquitaniæ Ducatûs fecisse jacturam. 104. d. S. Dionysii Ecclesiam multis ditavit ornamentis. 96. *et seqq.* at propriis usibus nihil ædificavit præter cellulam Ecclesiæ contiguam. 108. b.
Suhardus de Credonio a Gaufredo-Martello I Comite Andegavensi perfidiæ

causâ exspoliatur. 616. n.
Sulpitius, Lisoii de Ambasia filius, an. 1067 disceptantibus inter se Gaufredo Barbato et Fulcone Richino, neutri favet. 495. n. A Richino eâ de causâ comprehensus, non multò post libertate donatur; sed Ambasiensem arcem suam Comiti traditam a custodibus dolet: unde in loco Veteri-Roma dicto sedem figit. *Ibid.* e. n. Ibi cùm in pace diversaretur, Turonos ad colloquium a Fulcone vocatur, jussusque contra Stephanum Carnot. arma sumere, fidem domino suo mentiri detrectat. 496. a. Comite ipsum dolo capere meditante, ad Ecclesiam B. Martini confugit, unde a Salomone domino Lavardini Rupes-corbonis salvus perductus, amotis de Ambasia militibus suis, Salgionem eorum præsidio munit. *Ibid.* b. Richinum deinde cum Lisoio fratre bello exagitans, compositâ tandem pace, omnia sua recuperat, sed turrim Ambasiensem sequestrò ponit ex compacto in manus Roberti de Avesiaco, dato Hugone filio suo promissionis obside. *Ibid.* c. d. Circa an. 1081 moritur Rupibus-Corbonis in thalamo sororis suæ Sibyllæ. *Ibid.* d. Filius ex Dionysia Goffridi de Calvomonte nepti ex sorore, Hugo; filiæ, Aanordis et Hermensendis.
Sulpitius II de Calvomonte, Hugonis Ambasiensis et Elizabeth Jaliniacensis filius, ante an. 1106 in lucem editur. 506. d. Uxorem accipit Agnetem filiam Herveii de Danzeio, ex quâ Hugonem et Herveium ac Dionysiam suscepit. 510. d. 513 d. An. 1129, a patre Jerosolymam in comitatu Fulconis Junioris proficiscente hæres omnium ipsius possessionum instituitur, fidei Comitis Gaufredi Belli commendatus. 511. a. 526. c. A Burchardo de S. Amando Senescallo Comitis Vindocin. pro quibusdam consuetudinibus quas *Commendatitias* vocabant impugnatus, Cangiaci prædas agentem intercipit, vinctumque Ambasiam perducit. 511. d. Vindocinensem postea terram ingressus, Gaufredum Grisagonellam bello capit, et victor ad sua revertitur. 512. a. Sub idem tempus, inimicitias exercens cum Hugone fratre et Elizabeth matre, a Gaufredo Comite Andegav. ipsis patrocinante bello lacessitur, quocum inito ad Pontem-molendinorum certamine, Comitem turpiter fugat, ac interveniente Hugone Turon. Archiep. pacem componit. 512. c. d. 526. c-e. Anno circiter 1137, Reginaudum de Castro ad dandam Goffrido fratri terræ suæ partem compellit, cui exasperato cùm Joannes Comes Vindocin. suppetias venisset, cum utroque juxta Castrum-Reginaldi prælio contendit, captumque Joannem in arce Calvimontis includit. 512. e. 513. a. Dominos suos Andegavensem et Blesensem Comites sæpiùs cùm offendisset, eorum in se arma simul concitat, adhibitisque amicis, pacem conficit. 513. b. e. Peregrinationem postmodùm voti persolvendi gratiâ ad S. Jacobum aggreditur. 514. a. Contra Goscelinum de Alnello Castri-Reginaldi dominum, ob disturbatum Sibyllæ cum Hugone filio suo matrimonium, arma (incerto anno) corripit, Castrumque Reginaldi, exceptis Ecclesia et arce, flammis absumit. 514. c. sublato e vivis an. 1152 Theobaldo Magno Comite Blesensi, negat ejus filio Theobaldo debitam clientelam, cujus ut immunem se præstet, Calvum-montem et quidquid Theobaldo possidebat obnoxium, Hugoni filio suo contradit. 514. d. Sic aspernatus Theobaldi amicitiam, nocitura sumit arma, matreque dehortante, Mindraii motam firmat. Inter hæc vocatus ad colloquium a Theobaldo Comite, insidiosâ proditione cum filiis suis capitur, traditusque in custodiam Castriduni, anno, ut videtur, 1153, IX Kal. Septembris inter tormenta deficit, ejusque cadaver patibulo affigitur. 515. *et seq.*
Susam Roberti de Sablolio castrum an. 1136 expugnat Gaufredus Bellus Comes Andegav. 525. c. d.
S. Susannæ castrum ad Arnam fl. anno 1083 a Guillelmo Notho circumsessum tribus annis invictè propugnat Hubertus Bellimontis Vicecomes. 616. a-e.
Suthregiæ seu Surrei Comitatum Guillelmo de Guarenna I largitur Guillelmus Nothus. 587. b. Anno 1101, Guillelmum II eodem ob proditionem spoliat Rex Henricus I; seq. verò anno, exoratus a Roberto Normanniæ Duce, eumdem ei restituit. 685. b. 686. a. Comites, Guillelmus de Guarenna I, II, III.

T.

Talogii villas an. 1118 populatur Balduinus VII Flandriæ Comes. 711. e.
Tancardus, an. 1095 Guntardo Gemmet. Abbati VI Kal. Decembris extincto successor datur. 590. c. 667. c. 775. b. Anno 1101, orto ipsum inter et Monachos probroso dissidio, cum infamia recedit. 667. c. 775. b.
Tancredus, Odonis Boni-Marchisii filius, anno 1096 Jerosolymam inter Cruce-signatos proficiscitur. 119. c. 136. a. 218. b. n. 412. a. 665. c. 786. d. 799. c. Ea in expeditione ab Alberico de Grentemaisnilio in poplite vulneratus, reliquo vitæ tempore claudicavit. 661. a. An. circiter 1106, uxorem ducit Ceciliam Philippi I et Bertradæ filiam. 3. d. 67. b. 227. e. 230. c. 518. c. An. 1111, defuncto Boamundo in Antiocheno principatu tanquam administer succedit. 703. b.
Tarascone an. 1095, III Idus Septembris, diversatur Urbanus II Papa. 4. n. Ibi an. 1146 Provinciæ comitia cogit Raimundus-Berengarii IV Comes Barcinon. ad conciliandam pupillo suo Raimundo-Berengarii Provincialium fidem. 363. n.
Tarentasiensis Archiep. Petrus.
Tarenti Principatum Boamundo filio suo relinquit Robertus-Guiscardus. 431. n. 634. c.
Tarracona, Terragona, circa an. 1119 Christianis redditur. 407. a. Tarraconensem Comitatum circa an. 1125 adipiscitur Robertus de Culeio cognomento *Burdet*, quem an. 1128 Honorio II Papæ acceptum refert. 749. a. 780. a. Tarraconæ an. 1180, die festo S. Lucæ, Concilium celebrat Berengarius Archiep. 217. a. Archiepp. Berengarius, Oldegarius, Udo.
Tauriacum, S. Dionysii villam, Puteolensium dominorum rapacitati expositam, Sugerius an. 1111 munit. 33. b. n. An. 1112, eam absente Sugerio frustra impugnat Hugo Puteolensis. 38. a. 168. d. 211. a. Ejus loci advocationem ab Adamo Piguerrensi redimit Sugerius Abbas. 34. n.
Tegulense castrum an. 1119 sibi subjicere tentant Franci, duce Guillelmo de Calvomonte, et a Gisleberto castellano propelluntur. 724. d.
Templi Jerosolymitani Magistri, Hugo de Paganis, Robertus Burgundio.
Tenaliæ Cœnobium in pago Sanctonico ad normam institutionis Giraudi de Sala fundatur. 407. b. Abbas, Guillelmus.
Tenerchebraicum, Guillelmi Moritoliensis castrum: ibi an. 1106 vigiliâ S. Michaelis, prælium committunt Henricus I Angliæ Rex et Robertus Normanniæ Dux. 468. b. n. 573. e. 585. c. 699. d. *et seq.* 772. b. 774. a. 776. c. 779. c. 784. c. 786. e.
Terrassonensem Abbatiam an. 1101 S. Martialis Lemovic. Cœnobio subjicit Ademarus de S. Riberio. 430. a. Abbates, Ademarus, Geraldus de *Courtaillè*, Geraldus de Moussaco, Geraldus de Scoralia.
Tervannensis Episc. S. Milo.
Tetfordense Cœnobium in Anglia condit Rogerius Bigotus, ubi et an. 1107 sepelitur. 704. b. n.
Teulfus, Mauriniac. chronici ex parte scriptor, an. 1110 electus ejus loci Abbas statim a promotione dejicitur. 69. a. Factus deinde Suession. S. Crispini Abbas, an. 1136 moritur. *Ib.* n.
Theobaldus, Thedbaldus, an. 1136 Bosoni Beccensi Abbati successor datur. 585. a. 757. b. An. 1138 ad Dorobernensem assumitur Archiepiscopatum. 766. c. An. 1154, Henricum II Angl. Regem inungit. 536. b.
Theobaldus, Guillelmo Cluniac. Abbati an. 1179 succedit. 316. a. 447. c. An. 1183, fit Hostiensis Episc. 316. a.
Theobaldus, Paris. Episc. anno 1147 Eugenio III Papæ assistit Catalaun. Ecclesiam VII Kal. Novembris consecranti. 277. n. An. 1155, Canonicis Paris. fidejussor datur a Rege Ludovico VII, succensentibus ob violatam ab eo apud Cristoilum hospitando ipsorum immunitatem. 90. c.
Theobaldus, Cluniac. Prior, post an. 1166 fit Abbas Molismensis. 342. e.
Theobaldus, an. 1157 fit Abbas S. Germani Paris. post Gaufredum. 123. e. Missus, an. 1162 a Rege Ludovico VII ad Alexandrum III Papam Legatus, dum redit, IX Kal. Augusti moritur Vizeliaci. 130. a. 204. d. 329. c.
Theobaldus de *Pahens*, Hugonis Templi Jerosolymit. Magistri filius, an. 1139 Roscelino succedit in Abbatia S. Columbæ Senon. 288. a. Anno 1142, nova Ecclesiæ suæ fundamenta ponit. *Ibid.* An. 1147, profectus Jerosolymam cum Rege Ludovico VII, in itinere vitâ fungitur. 126. b. 200. a. d. 288. b.
Theobaldus-Notherius, Paris. Archidiac. an. 1133 Thomæ S. Victoris Canonico per duos nepotes suos necem infligit. 751. n.
Theobaldus, Eremita Vicentinus, castro Pruvino oriundus, mortuus an. 1066 miraculis coruscat. 797. b. An. 1075 reliquias ejus Senonas ab Italia defert Arnulfus frater ejus S. Columbæ Abbas. 289. c.
Theobaldus I, Comes Carnot. anno

963 ob vastatam a Richardo I Normanniæ Duce Carnotensem Dunensemque terram, in Normanniam ingreditur ac Ebroicensem urbem occupat. Inde dum revertitur, a Richardo ad Casas-Ermendrudis lacessitus fugatur, diuque a Danis et Alanis fatigatus, ad reddendas Ebroicas compellitur. 792. c. Ex Leutgardi uxore sua, Herberti II Comitis Viromand. filia, non verò sorore, Odonem filium post se relinquit. 794. e.

Theobaldus, Odonis II Campaniæ Comitis filius, patri an. 1037 in Turonensi ac Carnot. Comitatu succedit. 795. d. Adversùs Henricum Franc. Regem unà cum Stephano fratre et Radulfo Comite Vadensi rebellis, an. 1044 a Gaufredo Martello Comite Andegav. Regi velificante comprehenditur, tamdiuque compeditus tenetur, dum Turon. ei dimittat urbem. *Ibid.* Gersendim Herberti I Comitis Cenoman. filiam, quam duxerat, ob consanguinitatem dimittere cogitur. 540. a. Anno circiter 1089 moritur, relictis ex secunda uxore Stephano et Hugone. 1. a. n. 797. d.

Theobaldus, Carnotensis ac Blesensis Comes IV, cognomento Magnus, patri an. 1101 succedit sub Adelæ matris tutelâ. 584. c. 691. d. Anno circiter 1107, rogatus a Guidone de Rupeforti obsessis in castro Gornacensi auxiliator accedit, et a Rege Ludovico VI ad rivum Torceii cæditur et fugatur. 23. c. d. 151. d. e. 209. d. 706. d. An. 1109, Ludovicum comitatur ad colloquium cum Henrico Angliæ Rege citrà Planchas Nimpheoli habendum. 28. b. 158. a. An. 1111, factâ de Hugone Puteolensi apud Regem Ludovicum querimoniâ, ipsum ad delendum Puteolense castrum inducit, et opem huic expugnando confert. 32. c-e. *et seq.* 163. *et seq.* Deleto Puteolensi castro, ipse in Alona villa castrum ad dilatandos fines suos invito Rege ædificat, unde exorto inter eos bello, apud Meldas primùm, iterùmque prope Latiniacum funditur. 35. b-d. 165. d. *et seq.* 707. a. Comperiens vires suas Regi non esse resistendo pares, regni Barones suas in partes, ut Regi negotium facessat, donis et promissis allicit. 36. b. d. 64. a. 71. d. 166. a-c. Defuncto interim Odone Corboliensi Comite, nihil non molitur ut id castrum obtineat, et Ludovico Regi commeatum ea ex parte obstruat. 37. b. 168. a. Cassus votis, Hugoni Puteolensi an. 1112 in libertatem asserto fœderatur, ac Tauriacum funditùs subvertere tentat; sed Rege approperante, cœptis desistit. 38. a-e. 168. *et seq.* Fretus Angliæ Regis auxilio, instaurando Puteolensi castro totum se cum Hugone confert; Rex verò occupatâ Yonisvillâ, totis nisibus impedire opus tentat: cùmque variâ fortunâ utrinque certatum esset, Theobaldus labore fractus et vulneratus Carnotum, Regis veniâ, revertitur, permisso suæ fortunæ Hugone Puteolensi. 39. *et seq.* 170. *et seq.* 211. a. 283. b. 706. c. 709. d. 727. a. Anno 1113, compositâ inter Franciæ et Angliæ Reges pace, Ludovico ipse amicorum interventu reconciliatur. 41. b. 173. b. Deinde Maio mense Anglicum Regem ad expugnandum Bellismense castrum adjuvat. 710. d. e. An. 1115, cùm Guillelmum II Comitem Nivern. cepisset, revertentem ab expeditione quam cum Rege Ludovico adversùs Thomam de Marna fecerat, nec supplicanti pro ipsius libertate Regi morem gereret, terra ejus ab Episcopis interdicto supponitur, et querela de eo postmodùm a Rege ad Remense Concilium perfertur. 302. n. 344. n. 707. b. 732. d. An. 1118, Henrico Angliæ Regi fœderatus, contra Regem Ludovicum rursùs arma movet. 43. c. 175. a. b. Quamobrem ab Anglico Rege muneratus, mense Augusto, Sagium, Alencionem et totam in illa regione Roberti Bellism. terram dono accipit, quam Stephano fratri pro paternæ hæreditatis portione illicò transcribit. 499. n. 713. b. Mense Novembri, Aquilæ castrum a Francis occupatum cum Angliæ Rege aggreditur, ibique ex equo dejectus et a castrensibus comprehensus per Stephanum fratrem liberatur. 715. b. Mense Decembri, ejecto ab Alencionensibus fratri suppetias fert, dumque ad inferenda obsessis in arce cibaria Angliæ Regis agminia præcedit, fusus a Fulcone Comite Andegav. vulneratur in fronte. 44. d. 176. e. 500. b. 501. d. 715. d. Anno 1119 a Rege Ludovico mense Septembri post cladem Brennivillensem impugnatur. 45. d. 178. a. Mense Octobri, Amalricum de Monteforti reconciliat Angliæ Regi. 729 e. Paci deinde inter dissidentes Reges a Calixto II Papa comparatæ mense Novembri adstipulatur. 72. d. 732. d. Anno 1124, Regi Ludovico in expeditione contra Henricum V Imper. susceptâ stipendia facit. 51. b. 182. d. An. 1125, Trecensem Comitatum dono Hugonis patrui adipiscitur. 473. n. 582. b. n. Anno 1129, Amalrico de Monteforti cum Rege Ludovico pro Dapiferatu altercanti adminiculatur. 56. d. 190. a. An. circiter 1130, Guillelmum II Comitem Nivern. et Hugonem cognomento Cenomannicum inter se dissidentes ad curiam suam vocat, cùmque Nivernensis judicium subterfugiens Hugonem in castro Cona circumsedisset, Theobaldus, adjuncto sibi Gaufredo Bello Comite Andegav. cum instructâ acie adversùs eum properat, fugatoque Ludovico Franc. Rege, Nivern. Comitem capit. 522. d. n. 523. a. b. Seqq. annis a Rege Ludovico lacessitur, castrumque ipsius Bonavallis concrematur. 60. b. 193. a. Anno 1135, jussus ab eodem Rege lecto decumbente, cum Radulfo Comite Viromandensi mense Octobri reconciliatur. 754. d. Mense Decembri, defuncto Henrico Angliæ Rege, a Normannis accersitur ut Ducatui præficiatur, quibuscum apud Novum-burgum congressus, certior factus Stephanum fratrem jam in Angliæ Regem esse coronatum, Normannis uni domino militare cupientibus cedit; indignatus tamen regnum a juniore fratre esse præreptum, pactis cum Gaufredo Comite Andegav. a Natali Domini usque ad Pentecosten induciis, ad sua revertitur. 692. a. 755. c. 756. c. An. 1136, acceptis centum argenti marcis a Roberto Legecestriæ Comite et Gualeranno Comite Mellenti, in Normanniam revertitur Rogerium Toenitem debellaturus, cujus vico Bulgeio die S. Barnabæ incenso, tertiâ Junii hebdomadâ Pontem S. Petri aggreditur, ac integro mense ut expugnet frustra laborat. 737. a. b. Eodem vel seq. an. a Stephano fratre in compensationem amissi regni vel Normanniæ Ducatûs annuum trium millium marcarum tributum accipit, et gemmarum copiam e supellectili Henrici Angliæ Regis. 98. e. 692. n. An. 1137, Ludovico Juniori ad nuptias cum Alienora contrahendas in Aquitaniam proficiscenti viæ comes datur. 62. c. 84. a. 195. a. 435. b. 761. b. An. 1141, capto ab hostibus in Lincolniensi prælio Stephano fratre, mediâ Quadrag. rursùs a Normannis expetitur, sed oblatum Angliæ regnum et Normanniæ Ducatum Gaufredo Andegav. permittit habendum, eâ lege ut sibi Turonicam urbem concedat, fratrem a vinculis absolvat, ac pristinum ei in Normannia honorem restituat. 770. b. Eodem anno, circa Nativitatem S. Joannis Bapt. jussus a Ludovico VII ut se in Aquitanicam expeditionem comitetur, prorsùs abnuit. 116. b. 472. d. Ortâ quoque Regem inter et Innocentium II dissentione circa Bituric. Archiepiscopatum, Pontificis partes adjuvat, a quo etiam anathematis sententiam in Radulfum Comitem Viromand. impetrat, ob repudiatam Alienoram sororem suam et superductam Petronillam. *Ibid.* Quibus rebus permotus Ludovicus, atrox ei bellum an. 1142 infert, et Vitriacum exurit. 116. c. 220. a. 225. c. 277. a. 472. d. e. An. 1144, Regi operâ Bernardi Clareval. Abbatis reconciliatur. 473. a. Anno 1147, interest conventui Stampensi pro eligendo regni administro. 216. a. Illatis sibi a Sulpitio II de Calvomonte injuriis ad iracundiam concitatus, Montitios (incerto anno) contra eum munit, ac Cangiaci, villâ ipsâ crematâ, castra ponit; verùm per amicos utriusque mansuefactus, nullam deinceps a se munitionem inter Blesim et Calvummontem ædificatum iri promittit. 513. e. An. 1152 moritur, die 8 Januarii, ac Latiniaci sepelitur. 121. a. 129. a. n. 203. d. 277. b. 284. c. 294. d. n. 345. b. 416. d. 474. b. 482. a. 490. c. 514. d. 564. b. 774. c. 778. b. Ejus virtutes commendantur. 121. a. 293. a. 416. d. e. 472. a. 582. b. Ejusdem epitaphia. 294. d. n. Is ductâ in uxorem Mathilde filiâ Engelberti Meraniæ seu Carinthiæ Ducis, plures ex ea filios et filias generavit. 293. a. 472. a. 582. b. n. 692. a. Filii, Henricus, Theobaldus, Stephanus, Guillelmus; filiæ, Maria, Agnes, Isabella, Mathildis, Adela, Margareta.

Theobaldus V, Blesensis Comes ac Carnotensis, cognomento Bonus, Theobaldi Magni filius, anno 1152 Alienoram a Rege Ludovico VII separatam, ac redeundo in Aquitan. Blesis diversantem frustrà sibi copulare tentat. 474. c. Eodem vel seq. anno, Sulpitium II de Calvomonte clientelam sibi profiteri renuentem aggreditur, dumque Mindraii motam contra se munitam delere tentat, invitatum ad colloquium perfidiosè capit, et cum filiis ejus in carcerem Castri-duni trudit, inauditisque suppliciis afficit. 515. a-e. 516.

a-d. Applicito deinde Calvomonti exercitu, ab Uldino Jaliniacensi damnosus propellitur. 515. b. Ab Henrico postmodùm Angliæ Rege pro feodo de Fractavalle quod ei auferebat impugnatus, cum eo propè Vindocinum dimicat, dissipatoque Ducis exercitu, Gaufridum ejus fratrem capit, pro cujus ac filiorum Sulpitii libertate, arcem Calvimontis diruendam impetrat. 517. a. b. Non multò post uxorem accipit Alam Ludovici VII et Alienoræ filiam. 128. a. 202. c. e. 213. n. 228. b. 229. b. 230. b. 286. b. 410. c. 437. d. An. 1160, redux a suscepta ad S. Jacobum peregrinatione, die octavâ Dominicæ Ascensionis excipitur Lemovicis, peregrinator honoratus, cui per Aquitaniam iter facienti Rex Angliæ Henricus expensas licèt invito regaliter providebat. 439. e. 440. a. An. 1161, Joanni Comiti Vindocin. bellum infert, at frustrà Vindocinum obsidet. 488. c. An. 1166, componendo dissidio inter Guillelmum IV Comitem Nivern. et Guillelmum Vizeliac. Abbatem operam dat. 338. *et seq.* An. 1174, Regi Ludovico in obsidione Rotomagensis urbis militat. 786. b.

Theobaldus VI, Comes Blesensis, in conjugium ducit Mathildem Roberti Comitis Alencion. filiam, ex qua nullam prolem suscepit. 583. n.

Theobaldus, Comes *de Risnel*, ductâ in uxorem Ermentrudi filiâ Hilduini Ruciacensis Comitis, Hildiardem et Beatricem generavit. 267. d.

Theobaldus, Blazonis Mirebellique Toparcha, reus perduellionis in Gaufredum Bellum Comitem Andegav. ejus in se arma anno circiter 1130 concitat, cujus industriâ Blasone succenso, ad Mirebellum se recipit, ubi ab eodem obsidione conclusus, Guillelmum VIII Pictaviæ Comitem suppetias advocat; cogente tamen inediâ, deditionem salvâ suâ suorumque vitâ offert. 524. b-d.

Theobaldus de Mathafelone, Hugonis filius, an. 1118 Fulconi Juniori Comiti Andegav. in prælio Alencion. militat. 500. c. 501. a. Anno circiter 1136, Robertum Sabloliensem ad inferendum Gaufredo Comiti Andegav. bellum inducit. 525. c.

Theodericus de Alsatia, Dux Lotharingiæ, ductâ in uxorem Gertrude Roberti Frisionis filiâ, Theodericum postea Flandriæ Comitem procreat. 55. n.

Theodericus de Alsatia, Theoderici filius, an. 1127 vocatus a Morinis ut Flandriæ Comitatum potiori jure sibi quàm Guillelmo Clitoni debitum vindicet, in castris Insula, Furnis et Gandâ recipitur. 55. n. 470. d. 744. d. Guillelmo seq. anno exstincto, fœdus amicitiæ cum Ludovico Franciæ et Henrico Angliæ Regibus pangit, sicque Flandriæ Comitatu quietè potitur. 470. d. 746. a. Tum priori conjuge orbatus, alteram ducit, Sibyllam Fulconis Junioris Comitis Andegav. filiam, ex qua Philippum progeneravit. 519. a. 576. b. 581. d. 670. n. 746. a. An. 1147, interest conventui Stampensi pro eligendo regni administro, ac deinde Jerosolymam in comitatu Ludovici VII proficiscitur. 88. d. 126. b. 199. c. e. 216. a. 763. d.

Theodericus, nepos Henrici V Imp. an. 1120 in Angliam cum Guillelmo Adelino transfretans naufragio perit. 734. e.

Theodericus de Avesniis, uxorem ducit Adam Hilduini Comitis Ruciacensis filiam. 267. d. Cœnobium de Lesciis ædificat. *Ibid.*

Theodericus a Tornaco, Monachus, an. 1112 falsissimam Lauduni spargit monetam. 251. b.

Theudegaldus, homo funestissimus, Ingelranni Codiciacensis præpositus, an. 1112 totus Laudunensi Communiæ addictus, Galdricum Episc. comprehendit et sicariis exponit. 253. e. 254. a. An. 1114, a militibus Ingelranni cujus offensam incurrerat, patibulo affigitur. 260. a.

Thevinus, Argentolii Prior, an. 1144 eligitur Mauriniac. Abbas. 87. d

Thoarcium castellum an. 1104 concremant Fulco Richinus et Gaufredus Martellus Comites Andegav. 404. e. 485. b. An. 1130, Thoarcium obsidet Gaufredus Bellus. 523. d. Anno 1158, idem castrum expugnat Henricus II Angliæ Rex, et ut Reginæ gratum faciat, muros destruit, ac Gaufredum Vicecomitem ejicit. 121. c. 417. b. 482. d. 490. d. Vicecomites, Aimericus de Theofagiis, Gaufredus, Guido, Guillelmus, Herbertus, Odo, Rainaldus.

Tholonensis urbs an. 1178 a Rege Majoricarum capitur. 349. b.

Thomas *Becket*, anno 1118 nascitur. 774. b. An. 1162, ordinatur Cantuar. Archiep. 778. c. 787. d. An. 1163 et seqq. in Francia exulans, Regis Ludovici VII expensis Pontiniaci primùm, deinde Senonis in Monasterio S. Columbæ sustentatur. 220. e. 226. c. 296. c. 333. e. 455. b. 476. d. 561. c. 778. c. Anno 1166, operam dat componendo dissidio Guillelmum IV Comitem Nivern. inter et Vizeliac. Monachos incandescenti. 338. e. An. 1170, intercedit coronationi Henrici Junioris Henrici II Angliæ Regis filii ab Eborac. Archiepiscopo peractæ; et eodem anno, operâ Regis Ludovici et Papæ Alexandri ab exilio revocatus, IV Kal. Januarii impiè mactatur. 220. e. 226. c. 275. d. 277. c. 297. e. 312. c. 315. d. 455. c. 456. c. 477. b. 483. b. 491. a. 560. c. 561. d. 564. d. 774. c. 777. c. 778. d. 780. d. 781. c. 783. c. 786. a. 788. a. 789. a. Anno 1174, ejus sepulcrum veneraturus adit Henricus II Angliæ Rex. 443. b. 483. e. Item an. 1179, Rex Ludovicus VII. 789. b.

Thomas, Ramnulfi Flambardi Dunelmensis Episc. filius, an. 1104 designatur Lexoviensis Episc. adhuc puer, patre interim per triennium Præsulis vices agente. 684. b.

Thomas, an. 1166 succedit Ludovico S. Petri Catalaun. Abbati. 277. c.

Thomas, electus an. 1111 Mauriniac. Abbas, compertâ Monasterii paupertate fugam parat; sed amicorum consiliis et hortationibus in spem bonam erectus perseverat. 69. d. Habito ipso anno ad populum luculento sermone, Anselli Dapiferi familiaritatem adipiscitur, cujus operâ sæpiùs in necessitatibus usus est. *Ibid.* e. An. 1112 donum Ecclesiæ B. Martini de Veteribus Stampis a Rege Philippo factum, reclamantibus Canonicis, a Rege Ludovico VI confirmandum et Daimberti Senon. Archiep. privilegio muniendum exorat. 70. b-d. n. Romam deinde profectus, sedis Apostolicæ tuitionem promeretur. 71. a. An. 1119, ad Calixtum II Papam recèns electum mittitur a Rege Ludovico. 73. c. Flagrante verò cum Canonicis Stampensibus de sepeliendis corporibus controversiâ, munitus commendatitiis Reginæ litteris privilegium ea de re impetrat a Romana curia, quod cùm in privato cum Episcopis colloquio Ludovicus rescidisset, ad Daimbertum Senon. Archiep. rescribit, Regemque levitatis arguit. 73. d. e. 74. n. Usus deinde antiqua familiaritate Regem convenit, prolatisque suis defensionibus causam obtinet. 74. a. Eodem anno, Mauriniac. Ecclesiam v Nonas Octobris a Calixto II dedicandam curat. *Ibid.* c. d. Sub idem tempus, Jerosolymis redeunti Guidoni de Rupeforti obviam cum supplicatione procedit, et ad plectendos Monasterii adversarios impellit. 76. b. c. Decimas et Ecclesias cùm acquisisset dato pretio, rem ad Cononem A. S. Legatum et Guillelmum de Campellis defert, quorum sententiâ tranquillatur. *Ibid.* d. An. 1129, interest coronationi Philippi Regis Ludovici VI filii. 77. d. cùmque interim, ortâ seditione Stampis, Monachi sui infamarentur, rem ad conventum Pisciacensem defert, et accusatores pudore perfundit, pro burgensibus tamen supplicat. 78. c. d. An. 1131, Innocentium II Papam Mauriniaci excipit, et ab eo altare crucifixi XIII Kal. Februarii consecrandum curat. 80. a. Lateranensi Concilio an. 1139 cùm defuisset, ab Henrico Senon. Archiep. sacris interdicitur, ac licèt paulò post in officio restitutus, abjectâ pastorali curâ, Campense ad S. Martini Cœnobium, Monachis suis inconsultis, secedit. 85. d. Henrico autem Archiep. ambigente de successore admittendo, Senonas revertitur ac cœnobialem magistratum traditione baculi resignat. 86. d. An. 1144, rursùs a Mauriniacensibus frustrà expetitus, in Alberici Hostiensis Episc. progeniem invehitur. 87. n. Fuit Ludovici VII patrinus. 86. d.

Thomas, S. Victoris Paris. Canonicus, an. 1133 a nepotibus Theobaldi Notherii ob oculos Stephani Paris. Episc. trucidatur. 751. a. n.

Thomas de Marna, Engelranni Codiciacensis Toparchæ filius, primam uxorem accipit Idam Balduini II Hannoniæ Comitis filiam, eâque defunctâ, altero conjugio sociatur N. Rogerii Porcensis Comitis filiæ, accepto in dotem Montis-acuti castro. 15. c. n. Confisus ejus loci firmitate cùm tyrannidem circumquaque exerceret, ibi a proprio genitore et Ebalo Ruciacensi an. 1103 vel 1104 circumsessus, Ludovici VI auxilium implorat, a quo potenter adjutus de angustia liberatur. 15. e. 142. b. Soluto deinde ob consanguinitatem eo matrimonio, tertiam uxorem sibi asciscit Melisendim Guidonis Cresciacensis et Novigenti Toparchæ filiam. 16. b. n. 142. e. Anno 1112, accersitus a Burgensibus Laudun. ut se ob interfectum Galdricum Episc. a Regis vindicta tueatur, Laudunum accedit, factiosis discessionem suadet, ut in terras ditionis suæ confugiant. 258. a. Ob id anathemate percussus ubique, a patre quoque spurius renuntiatus, novercæ artibus

exhæredatur : unde versus quasi in amentiam, graves cum ea exercet inimicitias. 260. b. c. An. 1113, Ambianensibus in Communiam adversùs patrem fœderatis adminiculatur; reconciliatus autem illi, cum noverca etiam pacem componit. 260. c. 261. a. Pro patre itaque dimicans, quoniam Episcopum et Clerum factæ cum Burgensibus Communiæ arguebat, res pervadit Ecclesiæ et quæ potest damna infert. 261. b. Interim a noverca ob interfectum ab eo Galterium fratrem suum Laudun. Archidiaconum ad necem quæsitus, per Vicedominum Ambian. in poplite vulneratur. 261. c. 262. c. Apud Marnam igitur ex vulnere decumbens, anno 1114 in Concilio Bellovac. VIII Idus Decembris anathemate percellitur, et balteo militari licèt absens discingitur. 41. d. 42. a. 173. c. 262. b. Episcoporum deinde querimoniis pulsatus, exercitum seq. Quadrag. adversùs eum movet Rex Ludovicus, deletisque castellis quæ prædo in possessionibus S. Joannis Laudunensis condiderat, Regis veniam pecuniis redimere tentat, eâque lege hanc promeretur ut Communiæ Ambianensi nomen det. 42. a -d. 173. d. *et seq.* 211. b. 262. d. 263. a. b. 727. a. b. Anno 1130, ob disturbatos mercatores et interfectum Henricum Calvimontis, ut ferunt, Toparcham Radulfi Comitis Viromand. fratrem, rursùs a Ludovico Rege Thomas impugnatus, dum Codiciacensi castro subvenire conatur, a Radulfo Viromand. lethaliter vulneratur, unde Laudunum perlatus sine Viatico animam efflat. 56. a-d. n. 189. a-d. 212. b. 278. c. Nefandi ejus mores et fera crudelitas increpantur. 257. c. d. 260. d. 261. a. d. 727. n. Filius, Engelrannus.

Thomas Badulfus, an. 1173 Roberto Legecestriæ Comiti seditionem moventi resistit pro Henrico II Angliæ Rege. 788. b.

Thomas de S. Joanne, an. 1106 promovendo Tenerchebraici castri obsidio præficitur ab Henrico I Angliæ Rege. 699. d.

Tiburtinus Episc. Guido.

Tinteniacum in Britannia castrum an. 1168 subvertit Henricus II Angliæ Rex. 567. n.

Tinternæ Abbatiam in Anglia condit Walterus Richardi de Clara filius. 791. n. 802. c.

Tirassonam, Terassonam, circa an. 1119 Arabibus aufert Hildefonsus II. Aragoniæ Rex. 267. c. 378. d. 407. a.

Tirellus de Maineriis, Guillelmo Clitoni extorri facto ad obitum usque adhæret. 742. c. 744. c.

Tironiense Cœnobium in Pertico ædificare incipit anno 1107 Bernardus quondam S. Cypriani Pictav. Abbas in prædio Carnot. Ecclesiæ. 405. a. 660. a. b. Ejus loci officinis construendis sumptus erogat Henricus I Angliæ Rex. 580. e. Abbates, Bernardus, Hugo.

Tolcham an. 1138 mense Novembri occupat Gaufredus Bellus Comes Andegav. indeque seq. nocte fugatur. 766. c.

Toletum an. 1088 Arabibus aufert Alfonsus VI Rex Castellæ. 2. c. 464. d. Archiepp. Bernardus, Rodericus.

Tolosam urbem circa an. 1115 nomine uxoris suæ Philippæ invadit Guillelmus VII Pictaviæ Comes. 372. e. n. 434. c. Concilium ibi an. 1118 mense Julio celebratur, ad decernendam expeditionem in Hispaniam. 406. c. Aliud ibidem Concilium habet Calixtus II Papa, anno 1119, VII Idus Julii. 46. n. 73. e. 310. a. 373. n. 407. a. Anno 1123, Tolosani Hildefonsum-Jordani e carcere Arausicano liberant, ut ejecto Guillelmo Pictav. eum sibi Comitem præficiant. 373. a. d. n. An. 1141 adversùs Tolosam circa nativitatem B. Joannis Baptistæ expeditionem facit Ludovicus VII Franc. Rex. 770. d. An. 1159, Tolosam circa mensem Augustum obsessurus accedit Henricus II Angliæ Rex; sed respectu Ludovici VII urbem ingressi in auxilium Raimundi V Comitis sororii sui recedit. 121. d. e. 123. b. 232. d. 367. c. 417. d. 439. c. 482. d. 488. b. 778. c. 783. b. An. 1173, VIII Kal. Martii, Tolosam Angliæ Regi obnoxiam profitetur Raimundus idem. 443. a. An. circiter 1175, eam urbem cum exercitu adit Hildefonsus II Aragoniæ Rex, regionemque vastat. 379. d. Tolosanorum Comitum genealogia brevis. 434. d. Comites, Alfonsus-Jordani, Guillelmus III, Isaurecus, Pontius, Raimundus IV, V, VI, VII.

Tolosanam S. Saturnini Ecclesiam dedicat an. 1096, IX Kal. Junii Urbanus II Papa. 66. n. 373. c. Altare in eadem Ecclesia an. 1119, XVIII Kal. Augusti, consecrat Calixtus II. 373. d. Tolosani Episc. Geraldus, Goscelinus.

Tonebrugiam in Anglia oppidum ante an. 1088 pro compensatione Brionnæ castri assequitur Richardus de Clara, vel pro aliis in Normannia terris illud ab Archiepiscopo Cantuar. comparat. 575. c. 791. n. Eodem anno, Paschali hebdomadâ, illud obsidet Guillelmus II Angliæ Rex. 667. a.

Torennæ seu Turennæ Vicecomitum genealogia. 424. a. *Vide*, Boso, Raimundus.

Torinneium municipium per nuptias cum Mabilia prole Roberti filii Haimonis obtinet Robertus naturalis Henrici I Angliæ Regis filius. 579. d. An. 1154, id castrum occupat Henricus II Angliæ Rex. 482. c.

Tornacensis Ecclesia, Noviomensi Ep. ab annis 600 subjecta, an. 1146 proprium Episcopum obtinet. 473. c.

Tornaci Ecclesia diœcesis Sagiensis an. 1105 a Roberto Bellism. concrematur. 696. a.

Torneamenta seu hastiludia invenit vel certis legibus adstrinxit Gaufredus de Pruliaco. 462. a. n.

Tornodorenses Comites, Guillelmus, Hermengardis, Milo, Rainardus.

Tornodorensis S. Michaelis Abbas, Guido.

Tortosa, Dertosa, urbs Hispaniæ, an. 1148, pridie Kal. Januarii, a Christianis expugnatur. 349. a. 356. d. e. 367. c. 377. a. 381. a.

Touzac; ejus loci Ecclesiam Engolismensi confert Iterius Canonicus. 396. c.

Trasdos castrum, mutato nomine circa an. 1180, *Monberon* vocitabatur. 447. e.

Trecis an. 1104 Concilium celebrat V Nonas Aprilis Richardus Alban. Episc. A. S. Legatus. 280. e. n. 468. a. An. 1107, aliud ibidem Concilium habet Idibus Maii Paschalis II Papa. 17. n. 20. d. n. 148. b. 281. a. 290. b. 309. d. 310. d. 344. c. 405. a. 562. b. Trecensis Episc. Matthæus, Trecenses Comites, Henricus-Hugo, Theobaldus.

Trecoriensem Comitatum et de *Guengamp* Henrico filio suo assignat Stephanus Richemundiæ Comes. Utroque verò a Conano IV Britanniæ Duce exspoliatus, cùm terram suam postea recuperasset, eam in Alanum filium transcribit, qui rursùs a Gaufrido Britanniæ Duce exhæredatur. 568. n. Trecorienses Episcopi, Guillelmus, Ivo.

Trencatalias castrum Arelatensi urbi adversum an. 1145 solo æquat Raimundus - Berengarii IV Comes Barcinon. 377. b. An. 1150, eidem Raimundo castrum illud obnoxium profitetur Stephana de Baucio cum filiis suis. 364. c. d. n.

Trenorchiensi Cœnobio collata a Constantia Cabilonensi Comitissa dona cùm abstulisset Odo I Burgundiæ Dux, an. 1087 exoratus ab ipsa tum Galleciæ Regina eadem restituit. 402. n. Ibi an. 1120 pridie Idus Januarii diversatur Calixtus II Papa. 47. n. Abbas, Petrus.

Treviæ Dei prima constitutio. 795. a. De ea decretum edit anno 1080 in Concilio Juliobonensi Guillelmus Nothus. 600. n. An. 1096, idem decretum in Concilio Rotomag. renovatur. 662. n.

Treviris anno 1147 mense Decembri Concilium celebrat Eugenius III Papa. 89. n. Archiepiscopi, Adalbero, Bruno, Odo.

Tria. *Vide*, Galo, Engelrannus, Guillelmus de Culeio seu Aculeus.

Trianelli sive Trianguli domini, Ansellus, Garnerius.

Tricastensem urbem adit anno 1095 mense Septemb. Urbanus II Papa. 4. n.

Tripolim expugnat Bertrandus Raimundi IV Comitis Tolosani filius. 372. d. Comes, Pontius.

Trium-Fontium Abbates, Alardus, Guido.

Troarnense Monasterium condit Rogerius de Montegomerico. 633. e. Abbates, Andreas, Arnulfus, Durandus.

Tudelam circa an. 1119 Arabibus aufert Hildefonsus I Aragoniæ Rex. 267. c. 378. d. 406. d.

Tudenham, prædium in Anglia Gisleberto de Brionna largitur Guillelmus Nothus. 802. b.

Tullensis Episc. Pibo.

Turgisus, Abrincensis Episc. sedet an. 1096 in Concilio Rotomag. 663. a. an. 1118, in Rotomag. altero. 714. d. an. item 1128, in tertio Rotomag. 746. d. An. 1129, benedictionem impertitur nuptiis Gaufredi Comitis Andegav. cum Mathilde quondam Imperatrice. *Ibid.* e.

Turgisus de Traceio, relictus a Guillelmo Notho Cenomannicæ urbis præsidio, circa an. 1073 a civibus ejicitur. 591. d.

Turoldus, frater Hugonis de *Ebremou*, an. 1099 Odoni Bajocensi Episc. in via Jerosolymit. defuncto successor datur. 667. c. Exactis septem annis cedit Episcopatu et in Beccensi Cœnobio fit Monachus. *Ibid.*

Turonicam urbem an. 1044, Henrici Regis assensu, ob rebellionem Theobaldi III Carnot. Comitis obsidet Gaufredus Martellus Comes Andegav. cùmque Theobaldus illuc convolasset, certamine inito, Gau-

fredûs captum Theobaldum ad urbem sibi dimittendam compellit. 795. d. Turon. pagus ob comprehensum ab eodem Martello Gervasium Cenoman. Episc. supponitur interdicto. 460. b. An. 1067, Turoniæ Proceres Fulconi Richino adversùs Gaufredum Barbatum auxiliantur. 135. a. 217. e. 222. b. 797. a. Turonense solum raptoribus permittit Fulco Richinus. 498. n. Anno 1092, Turonibus in Ecclesia sancti Joannis, dum fontes sacri vigiliâ Pentecostes benedicuntur, Richino a Philippi Regis emissariis subripitur Bertrada uxor. 465. d. 499. a. 506. e. Ibi an. 1096, XVII Kal. April. Concilium celebrat Urbanus II Papa. 65. n. 280. b. 403. c. 466. b. 491. e. 663. e. Ibidem anno 1107, Nonis Aprilis, diversatur Paschalis II Papa. 19. b. 20. n. 146. d. Anno circiter 1109, Turonicæ urbis suburbia vastat Hugo de Calvomonte, infensus Goscelino de S. Maura Vicecomitatum adepto. 507. d. Turonos adit an. 1119, mense Septemb. Calixtus II Papa. 47. n. Innocentius quoque II an. 1131 mense Septembri, Gaufredum Bellum sibi conciliandi causâ. 60. n. 80. d. An. 1141, Turonicam urbem postulat ab eodem Gaufredo Theobaldus Magnus Comes Blesensis, quo pacto, Angliæ regnum et Normanniæ Ducatum ei habendum permittit. 770. b. Concilium in eadem urbe an. 1163, XIV Kal. Junii habet Alexander III Papa. 285. a. 332. a. n. 345. c. 455. b. 476. d. 482. e. 491. a. 774. c. 777. c. 778. c. 787. d. Archiepp. Bartholomæus I, II, Engebaudus, Galterius, Gislebertus, Hildebertus, Hugo, Joscius, Philippus, Radulphus I, II.

Turonensis Ecclesia sancti Martini ab Episcopali cura sive, ut vocant, jurisdictione immunis. 460. b. 522. d. Ejusdem Ecclesiæ prærogativa est ut soli Romano Pontifici et Regibus Francorum obviam cum cruce procedat. 65. c. 459. *et seq.* An. 994, S. Martini Ecclesia incendio consumitur, et ab Herveo Thesaurario instauratur. 794. a. Ibi an. 1088 in claustro sepelitur Berengarius scholasticus. 465. b. An. 1096, mediâ Quadrag. sacra facit in eadem Ecclesia Urbanus II Papa, eaque seq. Dom. Palmarum VIII Kal. Aprilis tota conflagrat. 65. a. n. 466. b. 486. e. 491. c. Ibidem Dominicâ IV Quadrag. an. 1107 Frigio indutus rem divinam facit Paschalis II. 19. b. 146. d. An. 1122, ob exortum inter Canonicos et burgenses castri dissidium, mense Aprili eadem Ecclesia igne absumitur. 66. b. 407. d. 470. a. 782. b. An. 1163, mense Maio, in festivitate S. Martini sacris ibi operatur Alexander III Papa. 476. d. Cum Canonicis ejusdem Ecclesiæ diu litigat Joscius Archiep. 475. c. 477. c.

Turonenses S. Mauritii Canonici decennio cum Monachis Majoris Monasterii disceptant. 466. n.

Turonensis S. Juliani Abbatiæ custodia Henrico II Angliæ Regi ex dignitate Dapiferatûs Franciæ asseritur Aurelianis in communi audientia. 494. n.

Turchetillus, Guillelmi Nothi Normanniæ Ducis nutritius a Normannis perimitur. 618. d. n.

Turquetulus, Turulphi de Ponte-Aldemari frater, Hasculfum de Harulfi-curte procreat. 790. n.

Turrensium dominorum terram anno 1174 tempore Quadrag. vastat Ademarus V Lemovic. Vicecomes. 444. a. Eorumdem genealogia. 422. a-e.

Turstanus, Turstinus, Eborac. Archiep. frater Audini Ebroic. Episc. anno 1119 a Calixto II Papa in Concilio Remensi consecratur, invitis Henrico Angliæ Rege et Cantuar. Archiepiscopo. 725. e. 726. a. n. Eodem anno, Papæ assistit Mauriniac. Ecclesiam dedicanti. 75. a. moritur an. 1140. 767. a. n.

Turstinus, Cadomensis Monachus, factus a Guillelmo Notho Glastoniensis Abbas, dum canendi ritum immutare nititur, turbas ciet maximas. 589. b.

Turulphus de Ponte-Aldemari, ductâ in uxorem Waiwâ Gunnoris Comitissæ sorore, ex ea Umfridum de Vetulis, patrem Rogerii de Bellomonte generat. 790. n.

Tusculanenses Episc. Gilo, Himarus.

Tusturiacensem Abbatiam condidit Guido Lemovic. Vicecomes. 425. d.

Tutelenses Abbates, Bernardus, Ebolus, Gausbertus, Guillelmus.

Tyrus, an. 1124 capitur a Christianis. 782. b. Ea urbs anno 1129 vel 1130 Fulconi Comiti Andegav. datur, dum Rex fiat. 519. c.

V.

Vadensem Comitatum circa an. 1075 populatur Philippus Rex Franc. 276. n. Comites, Radulfus, Simon.

Vadum-Nigasii ad Eptam occupat an. 1118 Ludovicus VI, et in cella Monachorum S. Audoeni castrum extruit. 43. e. 175. c. 211. b. 711. b.

Valasciæ Abbates, Guillelmus, Richardus.

Valentia urbs Hispaniæ an. 1089 capitur a Roderico Comite. 402. b.

Valentiam ad Rhodanum adit an. 1095, Nonis Augusti, Urbanus II Papa. 4. n. an. 1107, mense Julio, Paschalis II. 21. n. anno 1120, VIII Kal. Martii, Calixtus II. 47. n. an. 1132, Februario mense, Innocentius II. 60. n. Episc. Guntardus.

Valles, castrum an. 1099 incendit Helias Cenoman. Comes, ne Guillelmo Rufo se insequenti alicujus sit emolumenti; incendium verò extinguit Robertus de Monteforti, et munitionem ad opus Regis occupat. 675. e. 676. a.

Valles-Dunæ : ibi an. 1047 commissum prælium inter Guidonem Rainaldi Burgundiæ Comitis filium et Guillelmum Nothum Normanniæ Ducem, penès quem victoria mansit. 619. b.

Vallis-Guidonis Toparchæ, Guido IV, V.

Vallis-lucentis Abbatia fundatur anno 1129. 283. d. 292. c. 471. a. Abbas, Herpaldus.

Vallem-profundam an. 1139 Præmonstratensibus largitur Rex Ludovicus VII. 293. e.

Vallis-Rodolii : Stephani Regis munitionem ibi occupat an. 1136 Rogerius de Conchis inter Rogationes et Pentecosten, quarto verò die inde a Gualeranno Comite Mellenti ejicitur. 756. b. Eodem anno, die Octobris tertio, in Valle-Rodolii prædas agit idem Rogerius et Ecclesiam S. Stephani concremat, verùm a Gualeranno ex insidiis lacessitus capitur. 759. c. d.

Valmontis Ecclesia fundatur an. 1159 a Nicolao de Stotevilla. 777. c. 778. d. 788. d. An. 1173, dedicatur. 778. d. 789. b.

Varziacum, Ecclesiæ Autissiod. castrum a Gaufredo Donziacensi occupatum, adhibitâ Ecclesiasticâ censurâ, recuperat Humbaldus Episc. 301. b.

Vasconia. *Vide*, Guasconia.

Vastinensis Comitatus. *Vide*, Gastinensis.

Vauterra, urbs Hispaniæ, circa annum 1119 a Christianis expugnatur. 406. d.

Vclesium in Castella-nova : ibi anno 1108, commisso prælio cum Marochianis, funditur Rex Hildefonsus VI. 281. n.

Vectam insulam Guillelmo filio Osberni, ob impensum sibi ad Angliam acquirendam auxilium largitur Guillelmus Nothus. 586. b. Eamdem Richardo de Raduariis condonat Rex Henricus I. 704. n.

Venciæ inferioris dominium assequitur Walterus filius Richardi de Clara. 791. n.

Venciensis Episc. Petrus de Opia.

Venetenses Canonici anno 1177 cum Monachis de *Lanvas* disceptant. 558. d. Venetenses Episc. Evenus, Gaufredus, Jacobus, Morvannus, Rodaldus, Rotaudus.

Venetiis an. 1177 reconciliantur VIII Kal. Augusti, Alexander III Papa et Fredericus Imp. 311. b. 367. d.

Ventadorensium Vicecomitum genealogia. 424. c. d. *Vide*, Ebolus.

Vercellenses Episcopi, Gregorius, Hugutio.

Verdunum prope Tolosam occupat an. 1159 Henricus II Angliæ Rex. 374. a.

Vernolii castrum in margine Ducatûs Normanniæ extruit Henricus I Angliæ Rex. 580. b. An. 1134, mense Septembri, id castrum igne absumitur. 753. c. An. 1141, Vernolienses Gaufredo Bello Comiti Andegav. se dedunt. 770. c. Anno 1173, Vernolium obsident Rex Ludovicus VII et Henricus filius Henrici II Angliæ Regis, captâque villâ exteriori recedunt. 483. d. 788. a.

Vernolium in Andresio, redditâ Hugoni fratris filio Ambasiâ, sibi retinet Lisoius de Ambasia. 505. b.

Vernonium castrum Guidoni consobrino suo largitur Guillelmus Nothus, quod eidem an. 1047 ob rebellionem armorum vi tollit. 619. a. 716. a. An. 1153, idem castrum obsidet et capit Ludovicus VII, Henrico postmodùm Angliæ Regi infensus ob nuptias cum Alienora. 127. c. 202. a. d. 213. c. 474. e.

Vernonum vicum Turon. Archiepiscopi succendit Hugo de Ambasia. 510. a.

Vernuciarum villam S. Ebrulfi anno 1119 succendunt Fraxinellii. 718. d.

Vesontiensis Archiep. Hugo.

Vetolium anno 1097 Guillelmi Rufi Angliæ Regis præsidiis aperit Guido de Rupe suo nomine dicta. 668. b.

Victor III Papa post Gregorium VII an. 1087 moritur. 402. b.

Victor IV Antipapa, qui et Octavianus, a paucis Cardinalibus electus, summi Pontificatûs insignia sibi assumit, quinto-decimo die post inaugurationem Alexandri III consecratus. 129. d. *et seq.* 204. c-e. 213. e. 284. d. e. 295. e. 328. a. 417. n. 439. e. 475. d. e. Fretus Imperatoris Frederici patrocinio, Alexandrum strictis gladiis comprehendere tentat et in arce S. Petri circumsidet. 475. e. An.

1163, cum suis sequacibus anathemate percellitur in Concilio Turon. 787. d. quo anno Concilium ipse celebrat Papiæ. 774. c.

Vienna, conjux Sicardi de Boissa et de *Granouillet*, ab Albigensibus hæreticis seducta, eorum mores nefandos detegit. 449. c.

Viennensem Comitatum an. 1023 eidem Ecclesiæ largitur Rodulfus Burgundiæ Rex, cognomento Ignavus. 345. c. n. Anno 1037, Vienna urbs Odoni II Comiti Carnot. eo pacto redditur a civibus, ut ibidem præstituto tempore coronam regni Burgundiæ accipiat. 795. c. An. 1112, Concilium ibidem in causa investiturarum mense Sept. celebratur. 22. a. n. 149. e. 209. d. 405. e. An. 1119, Viennam accedit Calixtus II Papa, Dominicâ Quinquagesimæ coronandus. 46. n. 73. c. An. 1120, ibi die Purificationis B. Mariæ Concilium habet Calixtus, cui Ecclesiæ privilegium concedit amplissimum. 47. n. An. 1124, aliud cogit ibidem Concilium Petrus-Leonis, A. S. Legatus. 79. n. 408. a. Ejusdem urbis administrationem Archiepiscopis tribuunt Conradus et Fredericus Impp. 346. e. n. Archiepp. S. Burchardus, Guarmundus, Guido, Guillelmus, Hugo, Humbertus, S. Leodegarius, Robertus, Stephanus.

Vigenna fl. an. 1160 Dominicâ I Adventûs subitò arescit apud Axiam. 439. c.

Vilcassini, Vulcassini Comites, signiferi S. Dionysii Monasterii, quorum in locum et officium successere Francorum Reges, ideòque ad eadem munia obeunda adstringi se, nî Rex esset, profitetur Ludovicus VI. 50. b. n. 135. b. c. 181. e. Vilcassinam provinciam an. 1087 a Rege Philippo I expostulat Guillelmus Nothus. 617. d. Eam Ludovico filio suo circa an. 1096 assignat Rex Philippus. 650. d. 694. a. Eamdem anno 1097 armis sibi vindicare conatur Guillelmus Rufus Angliæ Rex, et a Vilcassinis repellitur. 5. a. 12. b. 137. d. 667. e. *et seq.* An. 1109, Vilcassini pro Rege Ludovico VI adversùs Henricum Angliæ Regem dimicantes, Normanniæ confinia populantur. 29. b. 159. c. Perempto deinde Guidone Rupis-Guidonis domino, Guillelmum internecidam in eodem castro obsident, et morti tradunt. 30. c. d. 160. e. *et seq.* Anno 1119, Regi Ludovico VI in prælio Brennivillensi strenuè militant. 45. c. 177. c. 722. b. Anno 1124, duce Amalrico de Monteforti, Henricum Angliæ Regem in Franciam, Rege Ludovico adversùs Henricum Imp. profecto, ingressum propellunt. 52. b. 184. b. An. 1127, Vilcassinam provinciam Guillelmo Clitoni largitur Ludovicus, quo paulò post Flandriæ Comitatum adepto, eamdem recuperat. 744. a. b. An. 1150, Vilcassinum Normannicum, inter Eptam et Andelam situm, Regi Ludovico VII dimittit Henricus Andegav. ob impensum sibi ad Normanniam acquirendam auxilium. 127. b. 201. c. e. 213. c. 220. c 225. e. Eumdem pagum an. 1158 Henrico Angliæ Regis filio, gratiâ nuptiarum ipsius cum filia sua Margareta, concedit Ludovicus. 128. b. 203. a. e. 213. d. 787. d. n.

Vilerias, oppidum Rabelli Camerarii an. 1137 expugnat Stephanus Angliæ Rex. 760. c.

Villaboe castelli partem suam Heliæ de Coniaco ab Iterio ablatam vindicat circa an. 1140 Wlgrinus II Comes Engolism. 398. c.

Villa-Dei, in Abrincensi pago vicus xenodochio Jerosolymit. dono datur ab Henrico I Angliæ Rege. 581. a.

Villam-Moranni a Reginaldo de Castro firmatam contra Hugonem Ambas. delet circa an. 1109 Helias Comes Cenoman. 509. b.

Villarii-vastati: ejus loci Ecclesia Uticensi Cœnobio donatur. 611. d.

Vinacii habitatores an. 1090 ad Furcarum castellum transfert Robertus Bellism. subigendæ Oximensis provinciæ cupidus. 646. d. Vinacium an. 1102 impugnat Robertus Dux Normanniæ, monitus ab Henrico Angliæ Rege, sed à suis desertus non expugnat. 688. a. An. 1119, id castrum Guillelmo Talavatio Bellism. filio restituit Rex Henricus. 719. c.

Vindocinense territorium anno 1100 interdicto supponitur ab Ivone Carnot. Episc. ob illata Monasterio a Comite Gaufredo de Pruliaco damna. 487. a. n. An. 1109, Vindocinenses Reginaldum de Castro adversùs Hugonem Ambas. adjuvant. 509. b. Circa an. 1130, Vindocinenses terram Sulpitii de Calvomonte vastant, et ab eo fugantur. 511. e. An. 1137, Vindocinensibus bellum infert idem Sulpitius, et victoriam reportat. 513. a. An. 1161, Vindocinense castrum obsidet Theobaldus V Comes Blesensis, et a Joanne Comite in fugam vertitur. 488. c. Vindocinenses Comites, Burchardus III, Fulco cognomento Anser, Gaufredus-Jordani, Gaufredus-Grisa-gonella, Joannes.

Vindocinense Cœnobium an. 1032 in honorem SS. Trinitatis condit Gaufredus Tudites Comes Andegav. 794. e. Ibi an. 1096 dies 11 exigit Urbanus II Papa, et IV Kal. Martii Crucifixi imaginem consecrat. 65. n. 486. e. An. 1107, idem Cœnobium adit mense Aprili Paschalis II. 20. n. An. 1161, Vindocin. Monachorum erga pauperes largitas penuriæ tempore micat. 488. d. An. 1177, Cœnobio infestus Joannes Comes, Monachos tribus annis exulare compellit. *Ibid.* e. n. Abbates, Berno, David, Frotmundus, Gaufredus, Gerardus, Guillelmus, Hubertus, Rainaldus, Robertus.

Vira fl. Constantiensem et Bajocensem Comitatus dirimit. 579. d.

Virduni anno 1147 circa Pentecosten exercitum suum cogit Ludovicus VII Jerosolymam profecturus. 94. b. Virdunum eodem anno adit mense Octobri Eugenius III Papa. 89. n. Virdunenses Episc. Adalbero, Ernulfus, Richerius.

Virdunensis S. Vitoni Abbas, Radulfus.

Virga regia quid? an idem cum regia manu justitiæ? 25. n. Modus satisfaciendi per virgam. 90. d.

Viromandenses, anno 1119 Regi Ludovico VI post cladem Brennivillensem suppetias ferunt. 724. a. Viromand. Comites, Adalbertus, Adela, Herbertus II, Hugo Magnus, Radulfus I, II.

Virsionensi Monasterio Ecclesiam S. Gundulphi ad Ligerim subjicit Stephanus Bituric. Vicecomes. 458. b. Abbas, Humbaldus; Virsionenses Toparchæ, Arnulfus, Gaufredus.

Vitalis Heremita floret an. 1103 in Normannia. 404. d. An. 1106, ante Tenerchebraicum prælium, cùm ex utraque parte acies ad dimicandum instruerentur, pacis sequester advenit, et dissidentes fratres Henricum Angliæ Regem et Robertum Normanniæ Ducem ad concordiam revocare frustra conatur. 700. b. An. 1122, ad superos migrat, XVI Kal. Octobris. 781. a.

Vitriacum in pago Pertensi: ibi S. Medardi Ecclesiam extruit Robertus Franc. Rex. 794. d. Id castrum Simonis Crispeiacensis an. 1075 expugnat Bartholomæus Brecensis Toparcha sororius ejus. 276. b. n. An. 1142, idem castrum ditioni Theobaldi Magni Campaniæ Comitis subjectum incendit Ludovicus VII, et Odoni Campaniensi largitur. 116. c. 220. a. 225. c. 277. a. 476. c. n.

Vivariensem urbem adit an. 1120 Calixtus II Papa, cujus cathedralem Ecclesiam III Kal. Martii dedicat. 47. n. Ibi an. 1130 mense Martio diversatur Innocentius II. 59. n. Episc. Hato.

Vivianus, Leomaniæ Vicecomes, an. 1181 Lactoram urbem tradit Richardo Aquitaniæ Duci, et ab eo militiæ balteo donatur apud S. Severum circa Assumptionem B. Mariæ. 449. c.

Vizeliacense Monasterium condit Gerardus de Rossilione, quod Romani Pontificis dispositioni committit. 317. b. n. An. 1104, ejus loci Ecclesia ab Artaldo Abbate ædificata dedicatur. 344. c. An. 1120, eâdem conflagrante, innumerabilis multitudo promiscui sexûs (1127 animæ) quæ vigiliâ B. M. Magdalenæ excubias agebat, igne absumitur. 291. d. 299. c. 407. c. An. circiter 1145, Vizeliac. Monaster. insolitis exactionibus primus divexat Guillelmus II Comes Nivern. 316. d. 318. c. An. 1146, conventum ibi agit in paschali solemnitate Ludovicus VII, ad providendum itineri Jerosolymit., et in eodem loco Ecclesia in honorem S. Crucis ædificatur. 88. b. 92. b. c. 120. d. 126. c. 200. a. e. 213. b. 231. d. 288. b. 319. a. 345. b. 416. a. 473. b. An. 1153, cum Vizeliacensibus disceptans Guillelmus III Comes Nivern. eorum possessiones invadit. 320—322. Vizeliac. Ecclesiam sub idem tempus sibi obnoxiam facere studens Henricus Eduensis Episc. Romæ cum Abbate litigat, et causâ cadit. 321. n. An. 1155, Vizeliac. Burgenses, suadente Guillelmo III Comite Nivern. in Communiam adversùs Monachos fœderantur, dissipatâque circa festum Sanctorum omnium a Rege Ludovico eorum Communiâ, ad damna emendanda compelluntur. 132. a. c. 206. d. e. 214. b. 323. *et seqq.* 345. b. Anno 1163, Vizeliac. Ecclesiæ libertatem et possessiones novo diplomate asserit Alexander III Papa. 332. a. An. 1164, Epiphaniæ solemnitatem ibi exigit Ludovicus VII. 333. c. anno item 1165. 338. e. Guillelmo IV Nivern. Comite Monasterium interim modis omnibus divexante, Monachi tyrannidem ejus ferre diutiùs non valentes circa Domini Adventum e Monasterio profugiunt, ac Parisiensem bini et bini urbem ingressi, Ludovico Regi querelam suam promunt. 332-336. Sopitâ circa festum B. Martini an. 1166 eâ controver-

siâ, Vizeliacum accedit Ludovicus, ibique Guillelmo Cabilonensi Comiti pacem indulget. 342. a. b. An. 1167, ibidem deprehensi hæretici flammis cruciantur. 343. c-e. 345. c. Anno 1168, Burgenses rursùs adversùs Monasterium fœderantur. 345. c. Anno 1190, ibidem congressi die octavâ Nativitatis S. Joannis Bapt. inde Jerosolym. iter arripiunt Philippus Augustus et Richardus Angliæ Rex. 300. b. Vizeliac. Abbates, Albericus, Arnaldus, Balduinus, Eudo seu Odo, Gerardus, Guillelmus de Merloto, Hugo de Mello, Joccrannus, Poncius, Rainaldus, Stephanus.

Ulcheium: hujus loci mediam partem Ansello de Triangulo in dotem assignat Gaufredus de Giemago. 128. n.

Uldinus, Oldinus, Jaliniac. dominus, Guillelmi et Ermengardis de Borbonio filius, circa an. 1110 moritur improlis. 509. d.

Uldinus, Jaliniac. dominus, Hugonis de Ambasia et Calvomonte, ac Elizabeth Jaliniac. filius, an. 1153 audiens fratrem suum Sulpitium II de Calvomonte a Theobaldo V Comite Blesensi comprehensum, terram suam Archambaldo de Borbonio concredit et Ambasiensibus auxiliaturus accurrit. Positis autem suis ex Arvernia præsidiis in arce Calvimontis, Theobaldi assultus frangit. 516. b. Reversus in Arverniam non multò post in suscepta ad S. Ægidium peregrinatione a suis enecatur. 517. a-c.

Ulgerius, Andegav. Archidiac. anno 1119 Calixto II Papæ assistit Ecclesiam B. Mariæ de Roncereio consecranti. 480. n. An. 1125, Rainaldo Andegav. Episc. ad Remensem Archiepiscopatum assumpto successor datus, XII Kal. Octobris consecratur. 480. c. 490. a. 742. e. Anno 1126, XII Kal. Aprilis, manum apponit dedicationi Sagiensis Ecclesiæ. 743. b. Anno circiter 1137, pacis fit sequester Robertum Sablolensem inter et Gaufredum Bellum Comitem Andegav. 525. d. Moritur anno 1148, XVI Kal. Novembris. 481. c.

Ulixbona, Portugalliæ caput, anno 1147 a Crucesignatis navali subsidio e Tremundo portu profectis expugnatur. 232. a. 473. c.

Ulmus castrum: ibi an. 1138 commissum prælium inter fautores Mathildis Imperatricis et Stephani Angliæ Regis. 763. d.

Ulterioris-portûs Abbas, Osbernus.

Umbaldus. *Vide*, Humbaldus.

Umfredus. *Vide*, Humfredus.

Vodolionis Ecclesia consecratur anno 1149 a Petro Bituric. Archiep. 456. b. An. 1173 flammis absumitur. *Ib. c.*

Vosienses Abbates, Ademarus, Amelius, Geraldus, Guillelmus, Petrus-Alboinus, Petrus-Durnais, Raimundus, Rainaldus de Rofiniaco.

Urbanus II Papa, natione Gallus, undè oriundus? 3. a. n. 306. a. n. Anno 1088, Victori III successor datur. 3. a. 402. b. 464. d. 562. a. 634. a. 771. c. 777. a. 798. c. Anno 1092 vel 1093, Hugonem Puteolensem ob compeditum Ivonem Carnot. Episc. anathemate ferìri jubet, et terram ejus interdicto supponi, donec Præsulem liberum emiserit. 33. n. Anno 1095, monitus Orientales Ecclesiæ res ob Turcorum irruptionem periclitari, venit in Franciam, auxilium ab ea gente, quam noverat bellicosissimam, flagitaturus, celebratoque apud Clarum-montem Arverniæ urbem XIII Kal. Decembris generali Concilio, omnes cum lacrymis ad inferendum Turcis bellum hortatur, profecturisque cruces insuere vestibus præcipit. 3. c. *et seq.* 64. d. 119. b. 122. a. b. 135. d. 208. a. 228. e. 230. c. 280. b. 299. c. 310. d. 347. a-c. 371. b. 403. b. 411. d. 427. d. 455. e. 466. a. 484. c. 489. d. 505. b. 571. b. 585. b. 601. n. 661. c. d. 772. b. 773. e. 784. b. 799. a. Inter reliqua ibidem gesta Philippum Franc. Regem, ob repudiatam priorem conjugem et superductam Bertradam Andegav. Comitissam, sæpiùs admonitum anathemate percellit. 5. c. 118. a. 122. d. 208. a. 228 e. 230. c. 411. d. 428. b. 466. a. 484. c. Soluto post dies undecim Concilio, Franciam peragrat, Lemovicisque X Kal. Januarii exceptus, die Natalis Domini Missam de galli cantu celebrat in Ecclesia puellarum de Regula, Missam de luce in Ecclesia S. Martialis, reliqua solemnitatis officia peragit in Ecclesia S. Stephani. 403. b. 428. c. 429. n. Postridie SS. Innocentium, Basilicam S. Stephani dedicat, ac pridiè Kal. Januarii, Basilicam S. Martialis. *Ibid.* Interim Humbaldum Episc. ob falsatas quarum opè in sedem irrepserat litteras, exauctorandum decernit. 63. n. 403. b. 428. b. d. n. An. 1096, Pictavos accedens die S. Hilarii, Monasterium-novum consecrat VII Kal. Februarii. 403. b. 408. e. Andegavis, Dominicâ Septuag. IV Idus Februar. Ecclesiæ S. Nicolai consecrationem impertitur. Deinde Gaufredum Barbatum in libertatem restituit. 403. b. 479. b. 485. e. 491. d. 663. e. Indè Cenoman. adit. 491. d. 545. b. IV Kal. Martii, Vindocini diversans, imaginem Crucifixi consecrat. 486. e. Turonibus, media Quadrag. Concilium celebrat in Ecclesia S. Martini, postquam VI Idus Martii Ecclesiam Majoris Monasterii consecravit. 65. c. n. 280. b. 403. b. 466. b. n. 491. d. 663. e. Apud Sanctonas Paschalem solemnitatem peragit. 403. c. 491. e. Tolosæ IX Kal. Junii Ecclesiam S. Saturnini consecrat. 373. c. Vigiliâ SS. Petri et Pauli, Magalonam insulam benedicit in sepulturam Christianorum. 66. n. 371. a. Nemausi sextâ die Julii Concilium habet, in quo Philippum Regem Ecclesiæ reconciliat, cathedralem deinde basilicam dedicat. 301. e. 306. a. b. 367. b. 403. c. Ejusdem per Gallias itineris series. 4. n. 65. n. *et seq.* Anno 1099, Romæ VII Kal. Maii Concilium celebrat. 404. a. Deinde IV vel III Kal. Augusti, animam Deo reddit. 215. c. 276. c. 280. e. 404. a. 455. e. 479. e. 489. d. 562. b. 585. c. 665. e. 676. d. 771. c. 777. a. In multis commendatur. 634. a.

Urgellitani Comites, Ermengaudus VII, VIII.

Urraca, Alfonsi VI Castellæ Regis et Constantiæ filia, patri anno 1109 succedit. 405. b. Orbata verò Raimundo Burgundiæ Principe, secundis nuptiis adhæret Hildefonso I Aragoniæ Regi, cui Galleciensium instinctu perniciem veneno et armis machinatur. 2. c. 7. c. 381. c. n. 749. c.

Urraca seu Petronilla, Ramiri Aragoniæ Regis filia, circa an. 1137 collocatur Raimundo-Berengarii IV Comiti Barcinon. 361. e. 376. b. d. 379. a. 409. b. 413. c. n.

Ursicampi Cœnobium condit an. 1129 Simon Noviom. Episc. 115. e. 783. c. Abbates, Gualerannus, Stephanus.

Ursio, S. Dionysii Remensis Abbas, moritur an. 1150, IV Kal. Martii. 275. d.

Urso de Fractavalle, Sulpitium II de Calvomonte adjuvat in bello cum Gaufredo Comite Andegav. 512. d.

Ursus, Gemmeticensi Abbati Tancardo a Monachis ejecto subrogatur an. 1101. 667. d. 775. b. Anno 1118, sedet in concilio Rotomag. 714. d. Anno 1127, fato concedit. 775. c.

Usuardus de Musione an. 1096 Jerosolymam inter Crucesignatos proficiscitur. 218 b. 223. a.

Usuillam an. 1140, partitâ inter filios hæreditate, Gaufredo Martello quem peperit ei Amabilis de Castello-Airaudi, testamento relinquit Wlgrinus II Comes Engolism. 399. a.

Uticense seu S. Ebrulfi Cœnobium: benefici erga illud recensentur. 606-614. An. circiter 1063, Uticensem burgum concremat Ernaldus de Escalfoio, ad vindicandam quam injustè patiebatur exhæredationem. 606. b. n. Eidem Cœnobio deinceps molestias ingerit Rogerius de Montegomerico. 607. c. An. 1074, Ecclesiam de *Norum* eidem largitur Guillelmus Pantolius. 608. c. Mauliensem Ecclesiam an. 1076, Petrus Mauliensis. 610. b. Ejus possessiones anno 1095 populatur Robertus Bellism. et ipsum Cœnobium se destructurum comminatur. 656. b. An. 1099, hujus loci Ecclesia dedicatur, Idibus Novembris. 601. n. 606. d. 677. a. Ibi anno 1113 Purificationis B. Mariæ solemnia peragit Henricus I Angliæ Rex, ac Monasterii possessiones confirmat. 709. b. n. An. 1119, Uticensem provinciam circa Pentecosten populantur Fraxinellii et ab Henrico Rege castigantur. 718. d. e. Deinde mense Septembri cum exercitu illuc contendit Rex Henricus, ejectisque Eustachii de Paceio præsidiariis militibus, regioni pacis securitatem reddit. 725. c. An. 1136, S. Ebrulfi burgum mense Maio succendunt Aquilenses. 756. d. Abbates, Garinus Mainerius, Ramnulfus, Richardus, Robertus, Rogerius, Serlo.

Waceium. *Vide*, Guaceium.

Waldevus, Gualdevus, Guallevus, Waltef, Waltheofus, Weldeofus, Sivardi filius, Northamtoniæ Comitatu a Guillelmo Notho Angliæ Rege donatur, gratiâ nuptiarum ipsius cum Judithâ uterinæ sororis suæ Adelaïdis Albæmarlæ Comitissæ filiâ. 583. d. 587. b. Anno 1075, pertractus a Radulfo de *Gael* Norwici Comite et Rogerio de Britolio Comite Herfordiæ in apertam contra Regem Guillelmum rebellionem, et a propria uxore accusatus, capitis damnatur, ac Wintoniæ pridie Kal. Maii decollatur. 593. n. 594. a. 595. c. Filiæ, Mathildis, Judith, N.

Waldricus. *Vide*, Galdricus.

Walerannus. *Vide*, Gualerannus.

Wallenses. *Vide*, Guallenses.

Walo. *Vide*, Galo.

Walterius. *Vide*, Galterius.

Warinus. *Vide*, Garinus.

Warmundus. *Vide*, Guarmundus.

Warnerius. *Vide*, Garnerius.
Warwici, Guarewici Comitatum assequitur Henricus Rogerii de Bellomonte filius. 657. d. *Vide*, Henricus.
Westmonasterii in Reges consecrantur, Guillelmus Rufus. 624. e. Henricus I. 572. e. 679. b. Henricus II 536. b. 785. e. Henricus ejus filius. 536. d. Ibi sepulta jacet Mathildis conjux Henrici I. 66. a. 711. d.
Wido. *Vide*, Guido.
Widricus, Besuensi Abbati Girardo succedit an. 1142. 310. a. An. 1155, successor ei datur Camlardus. *Ib.* b.
Wigorniensem Abbatiam rebus suis exspoliat Odo Bajocensis Episc. 614. n. Episc. Wlftanus.
Wilencus. *Vide*, Guilencus.
Willelmus. *Vide*, Guillelmus.
Wintonienses Episc. Guillelmus-Giffardus, Henricus.
Wlgrinus, Bituric. Archiep. moritur anno 1136, non verò 1139. 284. a. 456. b.
Wlgrinus, Vulgrinus II, Comes Engolism. Guillelmi III Sectoris ferri filius, patre adhuc in vivis agente, castellum Archiaci et Baroniam de Mastacio, quæ ille amiserat, armorum vi recuperat. 395. a. Patre in Palestinam peregrinante, adversùs Ademarum de Rupe-Fulcaudi bellum instruit, quod Gerardi Episc. sedavit intercessus. *Ibid.* b. Anno 1120, defuncto in ea peregrinatione genitori succedit. 394. d. Guillelmo X Aquitaniæ Ducatum moderante, castrum Blaviæ a patre illius deletum, invitis ejus instaurat conatibus, et inexpugnabile reddit. 395. b. Castella de *Chabannes* et *Confolent* Ameliæ Jordani-Eschivati filiæ et Roberto Burgundioni ejus viro asserta, sed a Guillelmo IX Aquitaniæ Duce in gratiam Ademari de Rupe-Fulcaudi ablata, eo defuncto, armorum vi cum Roberto Burgundione recipit, traditaque Guillelmo de Mastacio alteri Ameliæ marito, quominùs ea Dux Guillelmus X auferat, prohibet. 393. c. d. Montiniaci castellum a vicinis proceribus munitum, auxilio ejusdem Guillelmi Aquitaniæ Ducis, post varios conflictus occupat, obnoxiumque Gerardo Engolism. Episc. professus, turrim in eo altam et robustam ædificat. 396. a. b. Cùm Guillelmus Aquitaniæ Dux turrim Radulfi de Coniaco invasisset et alteram Godefridi de Ponte diruisset, excitus extorrium Procerum clamoribus Wlgrinus cum exercitu in territorium Pontis accedit, Ducemque ante initum certamen ad reddendam Radulfo de Coniaco turrim suam compellit, datâ Godefrido de Ponte suam restaurandi veniâ, restitutis quoque cæteris in sua jura Baronibus. 398. a. b. Disceptantibus de castello Villaboe Iterio Toparcha et Helia de Coniaco, vix convalescens ex ægritudine Wlgrinus, circa an. 1140 exercitum illuc perducit, fugatisque turris Pictavinorum obsessoribus, Heliæ suam castri partem restituit. *Ibid.* b. c. Manliam deinde progressus ad abigendos imminentes hostes, munitionem expugnat et succendit. *Ibid.* d. Firmato intra breve temporis intervallum burgo Coniaco adversùs Rupis-Fulcaudi et Vertolii dominos, Rupis-Fulcaudi terram menses sex populatur; sed eodem anno febri acuta correptus, moritur XVI Kal. Decembris, quinquagenario major, relinquens ex priori uxore Pontia de Marchia Guillelmum, et ex Amabili de Castro-Airaldi Fulconem et Gaufredum. 398. e. 399. a. In multis commendatur. 394. e.
Wlgrinus III, Comes Engolism. Guillelmi IV filius, obit an. 1181, die natali SS. Petri et Pauli, biennio nondum expleto a morte patris, Mathildem unicam post se filiam relinquens. 448. d.
Wlfaudus, S. Benedicti Floriac. Abbas, an. 962 fit Carnot. Episc. 792. d.
Uzerchiæ Monasterium an. 1095 adit mense Decembri Urbanus II Papa, et ab Humbaldo Lemovic. Episc. quominùs Ecclesiam consecret impeditur. 65. n. 428. b. n. Abbates, Adelbertus, Bernardus, Gausbertus de Malefaida, Gausbertus de *Mirabel*, Geraldus, Geraldus de *Mirabel*, Hugo de Porcaria, Petrus Bechada, Petrus-Matthæi, Rainaldus de *Maurengas*.

Y.

Yonis-villam anno 1112 occupat Ludovicus VI, ad impediendam Puteolensis castri instaurationem, ibique cum Theobaldo Magno Comite Blesensi conflictum agit. 40. a. 64. b. 123. c. 171. d. 211. a. 219. d. 225. a.
Ysara fl. Normanniam, ut quibusdam videtur, a Francia disterminat. 571. n.
Ysembaldus, Ysembertus. *Vide*, Isembaldus, Isembertus.
Yvo. *Vide*, Ivo.

INDEX VOCUM EXOTICARUM SEU BARBARARUM.

Abbastare. 392. a. *spurium renuntiare.*
Abbatiari. 235. c. *præesse monasterio.*
Abortivus. 53. d. *a parte orientali situs.*
Absentare. 54. d. *subtrahere.*
Acaptamentum. 393. b. *Gallicè* relief.
Acquisitor. 493. c. *vide*, conquisitor seu conquestor.
Adnullare, annullare. 74. n. 265. c. 330. c. 578. c. *irritum facere.*
Adproximare. 85. e. *promovere.*
Advenire. 357. d. *adire, convenire.*
Æquipotens. 640. e. Æquipollentia. 700. c.
Afibulare. 494. b. c. *fibulare.*
Afresina. 396. e. *aurifrigium*, *Gallicè* orfrois.
Aiot. 450. c. *indumenti genus.*
Alaudum. 458. b. *alodium.*
Albanum. 354. b. *Abbatia.*
Albeolus. 707. c. *infans.*
Alberga. 371. b. c. *præstationis genus.*
Allophyli. 416. d. 662. a. *sic dicti Turci.*
Alodium, francum alodium. 290. e. 301. d. 317. b. 318. a. 333. a. 370. n. 371. b. c. 374. b.
Ambassiatores. 209. b. 353. e. 354. a
Ammirabilis. 99. d. 100. e. 102. a. *admirabilis.*
Ammiratio. 98. d. 99. a. 101. a. *admiratio.*
Amministratio. 98. b. 99. d. *administratio.*
Ammonitus. 5. c. 474. c. 491. d. *admonitus.*
Anaglifus. 99. c. *anaglyptus.*
Ancillare. 22. a. *in servitutem redigere.*
Angariæ. 33. n. 37. b. 60. b. 95. b. 97. n. 172. n. 261. c. *vexationes.*
Apodixis. 693. d. *specimen.*
Apostolicus. 355. d. *Romanus Pontifex.*
Apparitio. 51. c. *fortè pro apparatu.*
Archerius. 501. a. 502. a. *sagittarius.*
Arma nova facere. 474. d. *militari tyrocinio fungi.*
Armarius. 453. e. 454. n. *Bibliothecæ custos.*
Arpeta. 406. a. *morbi genus.* un herpès.
Assella. 34. a. c. *asser.*
Assertus. 6. a. *accersitus.*
Assilire. 34. b. 128. c. 132. b. 500. c. 528. b. 662. n. *assultum facere.*
Assisia. 567. c. n. *comitia, seu constitutio in iis promulgata.*
Auca. 273. n. *anser.*
Aucaëta. 406. d. *Hispanis nomen dignitatis.*
Audientia. 494. n. *acroasis*, *locus juri dicendo denominatus.*
Auricularius. 676. c. 683. d. *à consiliis.*
Auriflamma. 50. n. *sic dictum Ecclesiæ S. Dionysii vexillum.*
Aurifrisatus. 396. c. *fimbria vel limbo aureo ornatus.*
Avisatus, malè avisatus. 565. c. *imprudens.*
Baco. 252. e. *perna seu petaso.*
Bacularis, candidus bacularis. 680. e. *bachelier.*
Badinola, badivola. 759. b. n. *lectica.*
Bajulus. 390. c. d. 391. a. c. 439. d. *urbis præpositus.*
Balisterii. 358. c. *baleari arcu instructi. Gallicè*, Arbalestriers.
Ballia, ballivum. 567. n. *tutela, administratio rerum pupilli.*
Bannia. 332. a. *districtus, seu jurisdictio.*
Barbacana. 352. a. *propugnaculum exterius.*
Bastardus. 344. b. 559. a. 704. n. *nothus.*
Bastimentum. 365. a. *ædificium.*
Bellipares. 721. d. *qui ad certamen se accingunt.*
Berfredum. 647. c. e. 738. d. *ingens belli machina.*
Biblos. 49. b. *biblia.*
Birotum. 256. d. n. *vehiculi genus.*
Birrum. 255. e. *pro clamyde.*
Bizantius. 95. b. 221. n. *monetæ species.*
Bladum. 391. c. *frumentum.* Bladagium. 392. a. *apotheca.*
Blasphemare. 687. b. *execrari.*
Boia. 100. d. *compes.*
Boneta. 450. d. *capitis tegumentum.*
Boscus. 488. d. *silva.*
Breve. 461. d. 653. n. *diploma regium.*
Brida. 211. e. *capistrum.*
Bucca. 548. e. *locus cœnosus.*
Bulla. 362. n. *sigillum.*
Burgus. d. 28. 487. b. 495. c. 526. d. 623. d. Burgenses. 78. d. 126. d. 132. a. c. 324. c. 327. d. 345. b. c. 480. b. 500. a. 526. c. 548. a. 645. e. 701. b. 715. b. 716. d. e. 736. a. 739. a. b. 766. a.
Bursa. 474. a. b. 634. b. *crumena.*
Calceta. 690. c. *strata, une chaussée.*

Calumnia. 76. c. 319. a. 321. a. 322. a. 340. c. 575. c. 617. d. 620. a. 683. d. 748. a. *expostulatio.*
Calumniator. 340. c. *eadem acceptione.*
Calumniari. 498. d. 575. a. 639. b. 699. d. 706. d. 744. b. 756. b. *eodem sensu.*
Camba. 423. d. *crus.*
Cambuca, cambuta. 86. d. 209. b. 676. c. *baculus pastoralis.*
Camisia. 45. e. 61. c. 211. d. 216. d. 447. c. 637. b. *interula.*
Candida navis. 733. e. 734. b. c. *fortè* un canot.
Canola. 256. b. *guttur.*
Capellaria. 551. e. *supellectilis sacelli usui deputata.*
Capellus. 450. a. *pileus.*
Capicium. 722. c. *un capuchon.*
Capillatura. 696. d. *capillitium.*
Capite-censi. 250. b. 253. d. *qui censum de suo capite debent.*
Cappa. 43. d. 61. c. 270. n. 396. e. 427. a. 438. e. 442. n. 444. b. 450. c. *pallium.* Cappatus. 29. d.
Captio. 26. c. 27. a. 37. e. 331. n. 524. e. 528. a. 575. d. 637. d. *captivitas.*
Caraxatura. 251. b. *impressa effigies.* Caraxare. 605. c.
Carnarium. 77. e. *cœmeterium.*
Carpentarius. 738. d. *faber tignarius.*
Carreta. 51. c. *vehiculum.*
Carruca. 662. n. *aratrum.*
Casamentum. 395. a. 494. d. 575. e. 579. e. Casatus. 301. b. 308. n.
Cassare. 245. a. 252. a. 330. b. 362. n. 474. b. *rescindere.*
Cassarum. 350. b. 351. d. 352. a. b. *Italis locus arcis eminentior.*
Casula. 396. c. *indumentum sacerdotale.*
Catallum. 567. n. *bona mobilia.*
Catamita. 603. n. 637. b. 696. c. *effœminatus.*
Cathedraticum. 243. d. *præstationis genus Episcopo solvendum.*
Cavilla. 497. a. *une cheville.*
Causon. 697. d. *æstus.*
Cerritus. 637. d. *comatus.*
Cessare. 90. a. b. 460. b. *sacris abstinere.*
Cessor. 528, a. *obsessor.*
Ciborium. 772. n. *camera Ecclesiæ.*
Cidaris. 246. a. *tiara seu mitra episcopalis.*
Circadæ. 677. n. *jus synodale.*
Circinare oppida. 476. b. *circumire.*
Cirographum. 676. d. *chirographum.*
Civada. 440. c. *avena.*
Civitatensis. 250. a. *civis.*
Claucarium, clocarium. 275. c. 431. d. 442. a. c. 454. a. *campanile.*
Clausa. 558. n. *latex.*
Clausuræ. 35. a. 40. a. 41. b. 43. e. *repagula.*
Cleia. 31. a. *crates.*
Clientela. 512. d. *turma clientum.*
Coessentes. 596. a. 623. b. 643. c. 694. c. *circumstantes.*
Coffia. 450. d. *tegmen caput totum involvens.*
Colarium. 396. e. *indumentum ecclesiasticum.*
Collimitare. 28. a. *disterminare.*
Comma. 558. n. *fons.*
Commendatitiæ, commendissæ. 504. d. n. 511. d. *præstatio pro tutela.*
Commendia. 287. a. *terra alicui ad tempus concessa.*
Commune. 354. a. 358. b. *Respublica seu democratia.*
Communicare. 6. d. *Eucharistiam sumere.*
Compagnia. 356. c. *militum manipulus.*
Condomina. 365. b. *prædium dominicum.*
Conducere. 494. b. c. 655. c. *deducere.*
Conductus. 41. b. n. 56. c. n. *strata seu via publica.*
Confossera. 258. d. *fortè* sera.
Conquestus. 568. a. *conquête.* Conquestor. 687. n. 704. n. 737. n.
Consiliare. 672. d. *suadere.*
Consistorium. 126. d. *conventus.*
Conspectiùs. 536. b. *eminentiùs.*
Consuetudo. 464. a. 475. c. 478. n. *præstatio.*
Contigualia. 263. a. *proxima.*
Contors. 422. b. 425. c. Contoratus. 423. d. *sunt qui locum munitum interpretantur, unde* Contors *idem erit quod castellanus.*
Coronamentum. 494. b. c. *Curia regalis in qua Reges solemni ritu coronari solebant.*
Correda. 90. c. n. *convivium seu gistum à vassallis debitum.*
Cortina, cortinula. 263. c. 270. a. 292. b *fortè aulæum.*
Cosduma. 409. c. 486. n. *præstatio.*
Costuma. 567. c. *consuetudo localis.*
Cramallum. 389. c. *une cramaillere.*
Crepitura. 272. d. *rima, fissura.*
Curia. 643. e. 673. d. *villa.*
Cursales. 361. c. *naves ad cursum armatæ.*
Curtis. 34. n. 397. a. *villa.*
Dangio. 625. b. 719. c. 739. a. *un donjon.*
Debitum habere. 494. b. *jure deberi.*
Dedicere. 28. d. *negare.*
Dedignari. 53. c. *indignari.*
Defavillatio. 22. b. *consumtio.*
Defensibilis. 495. n. *munitus.*
Defœderatus. 38. a. *fœdifragus seu rebellis.*
Deflorare. 9. a. d. *colligere tanquam flores.*
Degeneranter. 532. d. *modo à virtute majorum alieno.*
Deinimicatio. 69. a. *hostilis incursus.*
Deliciari. 607. d. *delectari.*
Deliberare. 62. d. *porrigere, ministrare.*
Delongatus. 350. d. *repulsus.*
Demoliri. 56. b. *moliri.*
Demonachatus. 55. d. *veste monasticâ exutus.*
Deonarii. 343. c. *sic dicti hæretici Manichæis similes.*
Desaisiscere. 600. n. *spoliare.*
Dextrarius. 39. c. 494. c. 653. n. *equus.*
Diablagium. 544. e. n. *jus percipiendi campi partem ex bladis demissis, vulgò* champart.
Diarria. 60. b. 84. c. 735. b. 754. c. *alvi fluxus.*
Dieta. 550. c. n. *cursus Ecclesiasticus.*
Diffidatio. 338. d. 339. a. *Defi.* Diffidatus. 320. c.
Diocesis. 628. c. *et alibi passim.*
Discoforus. 254. c. *Dapifer.*
Dissaisire. 644. c. 754. b. *desaisir, possessionem exuere.*
Dissellare equum. 501. c. *equo sellam detrahere.*
Districtus. 356. a. 357. e. 358. e. *territorium, ressort.*
Domicilium. 495. c. n. 496. e. 498. b. 505. e. 506. d. e. 507. d. 509. c. 510. b. *domus consularis.*
Dorsale seu dossale. 553. c. n. *pallium seu aulæum sic dictum quòd sedenti appensum sit ad dorsum.*
Dubior. 358. d. *suspectum habens.*
Dulcorare. 87. a. *mitigare.*
Edictum seu indictum. 50. n. 51. d. 52. n. 96. d. 481. c. n. 491. d. *nundinæ.*
Elephantiosus. 261. b. 580. e. *leprâ laborans.*
Elongare. 480. n. 738. a. *éloigner.*
Emancipare castrum. 16. a. *eximere ab obsidione.*
Emenda. 307. b. *mulcta.*
Ementulare. 375. a. *mentulam præcidere.*
Emunitas. 90. n. *immunitas.*
Engannum. 365. b. n. *deceptio.*
Enormitas. 49. n. *prava consuetudo.*
Epitumus. 621. b. Epitimium. 675. e. *vox nec græca nec latina pro campo videtur usurpata.*
Erinnys. 736. c. *discordia.*
Esclusa. 439. c. *écluse.*
Esse bene cum aliquo. 495. a.
Esse in voluntate alicujus. 494. a.
Exanulare. 98. b. *annulum detrahere.*
Excambire. 128. n *permutare.*
Exemptare. 475. c. *immunem facere.* Exemptus. 464. a.
Exenia. 105. c. 636. a. 677. c. 733. e. *xenia, munera.*
Exercitus, *pro expeditione accipitur.* 479. c. 480. a. c. 481. a. 482. d. 488. b. 489. c. d. 490. a. b. 491. a. 494. e.
Exhæreditare. 493. d. *exhæredare.*
Exiliare. 464. c. d. *in exilium pellere.*
Exorbitare. 40. d. 611. b. *deviare.*
Expletum. 442. c. *præstationis genus.*
Extraordinariè. 531. a. *præter jus.*
Evadare. 510. b. *vadare.*
Evadere. 356. c. *servare.*
Evectio. 665. c. *quidquid ad iter peragendum conducit.*
Evinculare. 12. c. *è vinculis eximere.*
Falcificari. 250. c. *faucer.*
Fatatus. 40. a. *fée.*
Fautio. 15. c. 17. d. 21. c. 30. c. 38. d. *factio, seditio.* Fautiosus. 29. d.
Fenatores. 37. n. *fœnifices.*
Feodum, feudum, fevum. 34. n. 50. n. 60. b. 68. c. 95. d. 445. e. 448. c. 494. a. 495. a. 514. e. 516. e. 567. n. 568. n. Servire feodum. 495. a. feudaliter. 494. c.
Feofare. 653. n. *in feodum donare.*
Feria. 490. d. 551. c. *nundinæ.*
Feriari. 260. c. *temperare.*
Fiduciare. 132. c. *spondere.*
Fiera. 354. b. *nundinæ.*
Filtrum. 273. n. *pannus laneus.*
Firmitas. 127. b. *castrum.*
Fiscus. 668. b. *pro latifundio accipitur.*
Flasca. 676. b. *cadus.*
Flatones. 273. n. *des flans.*
Foderum. 486. n. *annona militaris.*
Foragium. 494. d. n. *jus pro dolii perforatione percipiendum.*
Foresta. 486. n. 558. b. 572. d. 779. b. 782. d. 784. b. *silva.*
Forinsecus. 647. c. 676. b. *qui foris est.*
Forfacere, forisfacere. 76. b. 487. n. 687. d. 720. e. 741. c. *delinquere.* Forfactum. 551. c. Forefactum. 307. b. Forisfactura. 211. b. 600. n. 754. e.
Forteritia. 199. d. *arx.*
Fortificare. 211. c. *munire.*
Fortitudo. 364. d. 365. a. n. 523. d. *arx.*
Frepare. 450. c. *friper.*
Frescengagium. 37. n. *consuetudo de porcis percipienda.*
Frigium. 19. b. n. 58. c. 82. c. *Romani Pontificis indumentum.*
Friscobonæ. 393. b. *idem fortè quod friskinga.*
Friskinga. 37. n. *sus effœta vel suilla caro.*
Froccus. 450. a. Froccus capellatus. *ibid.*
Fultrum. 494. b. *fortè scamnum.*
Fundibularia. 528. c. *machina belli.*
Funestatio. 242. a. *tetrum omen.*
Fundicus. 355. c. *fundus.*
Gagium. 423. a. 425. b. 443 b. *pignus.*
Galea. 352. d. e. *et seqq. triremis.*
Gamacha. 450. d. *pedulis lanei species, vulgò* gamache.
Gambaron. 596. d. *brevis-ocrea, sic dictus Robertus Normanniæ Dux.*
Gangendæ. 450. a. *calceorum genus.*
Garentire. 128. n *spondere.*
Garcio. 756. c. Garsones. 250. d. *famulus seu nebulo.*
Garlanda. 453. b. *corona.*
Gastaldi. 737. a. *Regii procuratores.*

Gatta. 350. c. *pro catta, seu machina bellica.*
Gauteau. 428. d. *sic dicta area sepulcri S. Martialis Lemovic.*
Geldable. 568. b. *vox Anglo-saxonica, obnoxiam tributo terram significans.*
Gistum. 41. n. 307. c. 397. b. *jus hospitii.*
Glandis. 23. a. b. 34. b. *pars castri superior.*
Gonella. 492. c. d. 493. a. *tunica.*
Gradus. 357. a. n. 368. d. *hostia fluminum, Occitanis* Grau.
Grafio. 737. n. *præfectus seu judex fiscalis.*
Granchia. 76. a. Grangia. 221. n. 293. d. 319. a. *villa, prædium.*
Gravaringus. 736. e. n. *exactor.*
Gravedines. 737. a. *tributa.*
Graula. 431. a. *niger.*
Griffo. 637. n. *un Griffon.*
Grisus. 493. c. d. Grisius. 47. n. *gris.*
Gubernio. 734. b. *navis gubernator.*
Guerpitio, Gurpitio. 371. c. e. 389. b.
Guerra. 478. c. 481. c. 482. a. 483. a. 491. a. 493. c. 525. c. 526. c. 529. c. 600. n. 634. b. 644. a. 671. d. 682. e.
Guidus. 350. b. Guida. 361. b. *dux.*
Guiribecci, seu Hilibecci. 757. c. e. *sic dicti Gaufredi Belli Comitis Andegav. in Normannia fautores.*
Habere. 354. b. *pecunia, divitiæ.*
Hanapi. 246. a. *hanaps.*
Hastum. 494. c. *carnes assæ.*
Herberagium. 307. c. *jus hospitii.*
Herceator. 662. n. *occator.*
Hereditalis. 84. d. *hæreditarius.*
Hili-becci. *Vide*, Guiribecci.
Homagium. 84. b. 465. a. 469. a. 483. b. 496. e. 497. c. 504. d. 507. e. 511. a. 534. d. 536. c. 538. b. 571. n. 611. a. 683. d. 741. b. Hominagium. 525. c. d.
Hominium. 12. c. 29. c. 34. n. 101. a. 493. c. 494. a. 499. b. 502. d. 512. e. 514. d. 526. c. 532. a. 571. n. 678. d. 682. b 695. b.
Homo. 662. n. 710. d. 727. a. 741. b. *qui alteri quoquomodo obnoxius est.*
Hosa. 761. n. *ocrea.*
Hospitamentum. 284. c. *pretium quod pro exhibito hospitio persolvitur.*
Hospitale. 455. a. 581. a. *nosocomium seu ptochotrophium.*
Hospitare. 495. a. 593. b. *hospitio excipere.* Hospitatio. 307. b.
Hostis. 21. a. 24. a. 119. d. 263. b. 357. b. 449. c. *exercitus, vernaculè*, l'ost.
Humanatio. 132. n. 327. e. *Incarnatio Verbi Divini.*
Hunelgehem. 689. b. n. *vox Anglica latinè sonans malum-callem.*
Jactantiosè. 245. e. *jactanter.*
Imaginarius. 520. c. *pictus.*
Imaginatio. 731. d. *species.*
Immunitas. 53. d. *munitio.*
Imperius sive imperjus. 710. c. *qui juri adversatur.*
Implacitare. 685. b. *dicam intentare.*
Impresentiarum esse. 245. c. *adesse.*
Incarcerare. 3. a. 80. d. 249. e. 411. a. 455. a. incarceratus. 516. d. 682. n. *carceri addicere.*
Incastellare. 390. c. d. *vallo ad modum castelli munire.*
Incaveatus. 29. c. incavatus. 73. b. *crypta inclusus.*
Incensum. 342. d. *thus.*
Incloatus mulus. 433. b. *clavo læsus.*
Inconventus. 235. c. *non vocatus in judicium.*
Incurtis. 13. c. *curtis.*
Indictum. *Vide*, Edictum.
Indignatio. 493. b. *despectus, dedignatio.*
Infortuniosus. 242. c. *infortunatus.*
Ingenium, malum ingenium. 351. a. 352. a. 365. n. 388. a. *dolus.*
Insultus. 210. b. 211. c. *assultus.*
Intentorium. 54. a. *tentamentum.*
Intersignum. 501. c. *clamor bellicus.*
Intitulare. 97. b. 99. b. *inscribere.*
Inturrare. 390. b. *in turrim compingere.*
Invadiare. 467. b. 572. c. 573. c. 601. a. 677. d. *pignori opponere.*
Invaginatus. 453. c. *vaginâ inclusus.*
Invectiva. 14. e. 29. a. 37. a. *jactantia.*
Investire. 20. b. 61. b. 128. b. 346. c. 566. n. *unde* investituræ.
Isengrinus. 254. a. *lupus.*
Judiciaria. 400. c. *la justice.*
Juratoria cautio. 489. n. *sacramento asserta.*
Justitiæ. 541. c. *jura.*
Lanio. 686. a. *lanius, carnifex.*
Laterales. 249. d. *ministri.*
Laudare. 128. n. 493. d. *probare.*
Laxare. 365. a. *dimittere.*
Leccator. 247. b. 265. b. *scurra.*
Legalis. 680. b. 681. e. *probus.*
Leuga. 575. c. *la banlieue.* Leuga. 80. a. *pro leuca.*
Liberare. 494. d. *porrigere.* Liberatio. *Ib.* c. *annonæ quantitas determinata*, une ration.
Ligatio, Ligantia. 525. c. d. 538. a. b. Ligius homo. 127. b. 220. b. 305. c. 538. c.
Lumbar. 530. c. *une escarcelle.*
Maciones. 730. n. *cœmentarii.*
Majestativus. 556. b. *majestate venerandus.*
Majoratus. 493. *et seqq.* Majoria. 95. d. *feudum seu dignitas Majoris.*
Manere. 359. b. *remorari.*
Manerium. 568. b. 583. n. 588. a. *manoir.*
Mangana, Mangonellum, Mangunnellum. 31. d. 350. c. 351. b. 352. b. 356. e. 495. c. 525. c. 528. c. *machina jaculatoria.*
Manicare. 623. b. 678. e. *manè surgere.*
Mannus. 662. n. 723. a. *parvus equus.*
Manser. 432. d. manserinus. 450. a. *spurius.*
Mansus. 369. d. 424. c. 433. c. 445. c. *prædium.*
Mantus. 475. d. *pallium.*
Manutenere. 58. a. 127. a. 132. b. 395. c. 397. a. *maintenir.*
Marabotini. 356. d. *moneta Hispanis* maravedis.
Marca argenti. 571. c. 573. d. 730. b. *Bes.*
Marchia. 20. c. 29. b. 35. b. 42. c. 51. a. 52. b. 362. n. 600. n. *margo.*
Marchisus. 539. c. d. n. 540. a. 541. b. 542. e. 633. c. 638. b. 643. e. 692. d. 707. a. 748 a. 755. b.
Marcilis. 488. d. *ponderis unius marcæ.*
Marescalcia. 494. a. 495. a. *Marescalli seu militum præfecti dignitas.*
Maritagium. 128. n. 567. n. *dotalitium.*
Mastigia. 247. b. *corrigea balthei.*
Memoria. 107. e. *monumentum.*
Mensa. 396. e. *proventus.*
Mercedes. 493. e. *grates*, gallicè *merci.*
Mersor. 735. a. *urinator.*
Militare. 80. a. *iter agere.*
Militia. 493. d. 668. b. *militaris ordo.*
Mina. 397. b. *obolum.*
Minare. 633. a. *deducere.*
Minagium. 95. d. *jus pro mensuratione frumenti percipiendum.*
Miserabilitas. 236. a. *miseria.*
Misericordia. 433. b. *gladii genus sic vocitatus.*
Molinum. 510. c. *molendinum.* milinarius. 325. a.
Monachisare. 272. d. *monastica veste induere.*
Mota. 35. a. 39. e. n. *castellum.*
Munio. 655. d. 656. a. 671. c. 687. c. 739. a. 766. c. *municeps.*
Murt. 72. b. *strangulatio.*
Musivum opus. 97. b. *tessellatum lapillis variorum colorum.*
Naufragium. 371. b *jus sibi retinendi illisas littori naves.*
Negromantia. 461. b. *necromantia.*
Notamen. 670. d. *signum.*
Nundofili. 417. n. *sic dicti Alexandri III Papæ sectatores.*
Obedientia. 487. n. *cella.*
Obtentus. 589. d *acquisitio.*
Officialis. 750. b. *minister.*
Omasus 720. c. *sponsor.*
Optio. 661. e. 677. b. 697. b. *miles electus.*
Pagatus. 388. d. *solutus.*
Palefridus. 91. a. 445. d. 723. a. *equus gradarius.*
Pallium. 58. c. 61. c. *aulæum.*
Palus. 676. b. *palissade.*
Pandoces. 252. b. *diversorii caupones.*
Panetarius. 494. c. *qui regia in aula panem et mappas subministrat.*
Paramentum. 214. a. *vestis sacra.*
Paranymphus. 752. c. *qui sponsam ducit ad maritum.*
Parchium, parcum. 500. c. 501. a. d. 644. n. 645. e. 653. n. *un parc.*
Parlamentum. 199. d. 356. d. e. *conventus procerum.*
Pasnagium. 557. n. Pasnaticum. 486. n. *jus pascendi porcos in silva.*
Paterini. 417. n. *sic dicti Alexandri III Papæ sequaces.*
Pedagium. 128. n. *péage.*
Pedotus. 349. e. *navis gubernator.*
Pellicia. 47. n. 659. c. *melota.*
Pellifices. 273. n. *pellipari.*
Pennatius ignis. 351. a. *ignita materia è tormentis emissa.*
Perdonatum. 288. d. *tempus indulgentiis præfixum.*
Petorita. 459. c. n. 509. c. 525. c. 528. c. *belli machina jaculatoria.*
Phalarica. 263. c. *lancea perlonga.*
Phy *seu* fy. 252. n. *vox contemptum significans.*
Philosophari. 445. b. *illudi.*
Picare. 446. d. *pungere.*
Pigaciæ. 637. a. b. n. 638. a. *calceorum rostra et aculei.*
Pilere. 247. b. *columna.*
Pingere. 33. b. *compingere.*
Placitare. 654. a. 670. c. *litem intentare.*
Placitum. 70. a. 78. b. 109. n. 371. c. 373. n. 439. d. 495. a. 686. c. *dica.*
Placitum. 447. b. 742. c. *pactum.*
Placor. 245. c. *sermonis gratia.*
Plancha. 28. b. *pons ligneus.*
Podium. 253. b. 392. d. *agger*, *Gallicè* Puy.
Poplicani. 343. c. 345. c. *sic dicti hæretici Manichæis similes.*
Populare. 379. c. *habitandum committere.*
Portale. 428. n. *frons ædificii.*
Potestativus. 32. c. *auctoritate prædituς.*
Poulainiæ seu pouleanæ. 637. n. *calcei rostrati.*
Prasagosa. 446. a.
Præbenda. 101. c. *stipendium.*
Præjudicium. 565. c. *damnum.*
Præparamentum. 365. a. *apparatus bellicus.*
Præsidatus. 587. b. c. 639. e. *præfectura.*
Prætaxatus. 343. b. 346. n. 570. c. *antea memoratus.*
Presbyterium. 58. b. *donativum.*
Pretiatus. 444. e. *æstimatus.*
Processio. 58. b. 61. d. 65. c. 76. b. 100. b. 252 c. 342. d. 347. e. 435. b. 437. d. 440. c. 451. b. 453. b. d. 463. d. 464. a. 476. e. 556. n. 623. c. *supplicatio.*
Procinctus castri. 53. d. e. 54. a. *exterior munitio.*
Procurare. 80. b. *hospitio excipere.*
Procurare. 616. a. *edulia comparare.*
Procuratio. 88. e. 333. a. 339. c. 429. c.

450. a. 453. d. 556. c. 575. d. 677. n *convivium.*
Pronosticus. 63. b. *prescius.*
Protutela. 494. d. 495. a. *ducatus primæ aciei.*
Punctatus. 637. n. *acuminatus.*
Punnus. 34. n. *pugnus.*
Quadrivium. 120. b. 415. b. *quatuor Mathematicæ partes.*
Quæstus. 397. b. 423. a. *præstationis genus.*
Quassare. 464. e. *abrogare.*
Quietus. 464. a. 487. n. *quitte.*
Quittare. 128. n. 331. n. 467. c. *debitum remittere.* Quittantia. 486. n.
Ratiocinare. 35. b. *causam dicere.*
Recognoscere. 494. e. n. *profiteri.* Recognitio. 371. e. *vulgò* reconnoissance.
Recompensatio. 213. c. *compensatio.*
Redhibitio. 493. c. *præstatio.*
Regnum. 19. n. *sic dicta summi Pontificis corona.*
Relevatio feodorum. 109. n. *relief.*
Renon. 24. a. 594. e. *indumenti genus.*
Repa. 255. a. *operculum.*
Responsalis. 73. c. 328. d. 335. a. 683. c. *nuntius.*
Responsalis. 305. a. *sponsor.*
Retutela. 494. d. 495. a. *ducatus extremæ aciei.*
Revestitus. 651. e. *sacris vestibus indutus.*
Ridere. 255. a. *stridere, quippe de igne sermo est.*
Riparia. 279. a. 354. b. *tractus fluvio adjacens.*
Rotula, rotulus. 58. d. 93. a. 598. n. *liber circumvolutus.*
Sacratum. 386. e. *Ecclesiæ territorium.*
Saettia, Sagittea. 353. e. 355. c. *navis genus.*
Saisire, Saisiscere. 128. n. 600. n. 609. b. *occupare.* Saisiatus. 662. n. Saisina. 653. n.
Salbanum. 256. c. *linteum.*
Salinarium. 333. c. *fortè* salarium, *seu stipendium.*
Salsa. 444. e. *condimentum.*
Salvamentum. 300. d. 306. c. 307. b. *præstatio pro tutela.*
Scalvatus. 637. d. *chauve.*
Scapula. 556. n. *pro scapulari accipitur.*
Scientificus. 211. d. *scientiâ præstans.*
Scirma. 637. c. *scopa.*
Scrinium. 28. a. *arca.*
Sedimen. 590. d. 666. a. *depositum.*
Semba. 734. e. *scriba, ut conjicit Cangius.*
Sempectæ. 639. a. *quasi sympectæ, id est, sodales.*
Senescalcia. 493. c 494. a. d. *idem sonat quod Dapiferatus.*
Senior. 442. a. 626. e. *Dominus.*
Separ. 758. e. *separatus.*
Serviens. 501. b. *calo seu mancipium militi obstrictum.*
Simulatorius. 523. *simulatus.*
Smaltitus. 99. a. 101. c. *émaillé.*
Soma. 623. d. *corpus.*
Sotularis. 450. a. 521. b. 637. a. b. *subtolaris.*
Spata, Spatha. 252. c. 357. d. 443. b. *gladius.*
Spherula. 450. c. *fibula.*
Stagium. 273. n. *militare stipendium.*
Staphium, staphus. 520. d. 527. e. *stapia,* un étrier.
Sterilensis moneta. 669. d.
Stolus. 118. c. 357. c. *classis, navalis exercitus.*
Strapa. 497. a. *une trape.*
Subda, Suda. 351. d. 356. c. Subtaneus. *Ibid.* e. *arx, Italis cassarum dicta.*
Successio. 388. a. 389. a. 583. b. *posteritas.*
Successio. 565. e. *jus hæreditarium.*
Succursus. 211. c. 213. b. 501. *adjutorium.*
Sueta. 356. e. *Hispanis* la Seu.
Summarius. 494. c. *sarcinarius equus.*
Supplumbare. 253. e. *submergere.*
Suppeditare. 31. b. 44. a. *sub pedes ponere.*
Sustentamentum. 676. b. *sustentaculum.*
Taillia. 33. n. 37. c. 109. n. *præstationis genus.*
Taillada. 423. a. 442. e. *idem quod Tallia.*
Taxatio. 83. b. *imperium.*
Tenere ab aliquo. 494. d. *sub annuo censu seu quacumque præstatione possidere.*
Terrata cavea. 23. b. *fovea terreo aggere munita.*
Textus. 396. d. *biblia.*
Titulare. 52. c. *exprobrare.*
Tonna. 753. a. *dolium.*
Tonsoratus in Monachum. 55. d. *Monastica veste indutus.*
Torneamentum. 462. a. n. 465. n. *hastiludium.*
Torniamentum. 527. d. *prælium non simulatum.*
Tortura. 402. n. *damnum.*
Transartat. 552. d. *sic dictum vexillum a Guillelmo de Buris Ecclesiæ Cenoman. destinatum.*
Trevia. 600. n. 662. n. 66[illegible]. b. 680. c. 744. d. 756. c. 761. a. Treuva. 281. a. d.
Treuga. 353. e. *idem quod trevia.*
Tristega. 23. b. 38. c. *triplex contignatio.*
Tumba. 441. e. 480. n. *tumulus.*
Vadare. 505. d. *oppignerare.*
Vadimonium. 101. d. *oppigneratio.*
Vadium. 95. d. Vadum. 287. a. *pignus.*
Valitor. 365. n. *sponsor.*
Valoria. 563 n. *latifundium.*
Vavasseria. 653. n. *Vassali feudales.*
Veredarius. 592. e. 603. a. 669. b. 683. c. 687. c. 707. d. 713. a. *veredus.*
Vianda. 359. c. *edulia.*
Viari. 320. d. *iter agere.*
Viaria. 7. a. Vicaria. 50. n. Viatura. 52. a. *strata publica,* la voirie.
Viaticum. 530. a. *pro reposita accipitur annona.*
Viaticum. 56. d. 61. b. 62. a. e. *sacra Eucharistia.*
Victualia. 23. c. 29. e. 40. b. 55. a. 109. n. 132. d. 350. d. 534. b. 715. d. 739. e. *cibaria.*
Vinagium. 547. c. *vas ad recondendum vinum altari destinatum.*
Vinculatus. 72. b. *vinctus.*
Virtuosus. 61. a. 88. b. *robustus.* Virtuosè. 44. a. *fortiter.*
Vivaciter. 707. c. *vividè.*
Uncipedes. 637. n. *sic dicti Tertuliano qui calceis uncinatis seu rostratis utebantur.*
Uniones. 637. a. *tubera pedum quæ callos vocamus.*
Volta. 97. c. 98. c. *camera.*
Voyagium. 213. c. *peregrinatio.*
Usagium. 352. n. Usaticus. 365. a. Usualiter. 637. d.
Usurpativè. 565. b. *injustè.*
Zetæ. 632. b. 671. c. 676. b. 730. b. *speculæ.*

APPROBATIO.

Jussu illustrissimi DD. Vice-Cancellarii, legi *Scriptorum Rerum Francicarum Tomum duodecimum*, quem, sive diligentiam spectes, sive rerum copiam, superioribus Tomis haud inferiorem, typisque dignum censui. Parisiis, die Februarii decimâ quartâ. 1781.

DESAUNAIS.

PERMISSIO.

Nos Vicarius Superior Generalis Congregationis S. Mauri, Ordinis S. Benedicti, *Scriptorum Rerum Francicarum Tomum duodecimum*, jussu illustrissimi DD. Galliarum Vice-Cancellarii, a viro doctissimo D. Desaunais examinatum et approbatum, typis mandari permittimus. In cujus rei fidem præsentes Litteras propriâ manu subscriptas, a Secretario nostro subsignari, et Officii nostri sigillo muniri mandavimus. Datum Parisiis, in Monasterio S. Germani a Pratis, die decimâ quartâ mensis Februarii anno Domini millesimo septingentesimo-octogesimo-primo.

F. Renatus Desmares, Vic. Gen.

De mandato R. P. Vicarii Generalis.

Fr. Joan. Bapt. Borel, Secretarius.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France et de Navarre : A nos amés et feaux Conseillers les Gens tenants nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, et autres nos Justiciers qu'il appartiendra : Salut. Notre amé le sieur Louis-François Delatour, Imprimeur-Libraire, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer et donner au Public, *C. Corn. Taciti Opera, cum supplementis, Notis et Dissertationibus, ex recensione* Gabr. Brotier, *et une Collection des Historiens de France depuis l'origine de la Nation*, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de renouvellement et Privilege pour ce nécessaires. A ces causes, Voulant favorablement traiter l'Exposant, et encourager par son exemple les autres Imprimeurs et Libraires à entreprendre des Editions utiles pour l'honneur de la France et le progrès des Sciences, Nous lui avons permis et permettons par ces Présentes, de faire imprimer lesdits Ouvrages, autant de fois que bon lui semblera, et de les vendre, faire vendre et débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de *Quinze années consécutives*, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires, et autres personnes de quelque qualité et condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdis Ouvrages, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse et par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenants, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, et l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, et de tous dépens, dommages et intérêts ; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la communauté des Imprimeurs et Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression desdits Ouvrages sera faite dans notre Royaume, et non ailleurs ; en beau papier et beaux caracteres, conformément aux Réglements de la Librairie, et notamment à celui du dix Avril mil sept cent vingt-cinq, à peine de déchéance du présent Privilege ; qu'avant de les exposer en vente, les Manuscrits qui auront servi de copie à l'impression desdits Ouvrages, seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, es mains de notre tres-cher et féal Chevalier, Chancelier Garde des Sceaux de France, le Sieur de Maupeou ; qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle dudit Sieur de Maupeou : le tout à peine de nullité des Présentes ; du contenu desquelles vous mandons et enjoignons de faire jouir ledit Exposant et ses ayans cause, pleinement et paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucum trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour duement signifiée, et qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés et féaux Conseillers-Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou sergent, sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis et nécessaires, sans demander autre permission, et nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, et Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. Donné à Paris le vingt-troisieme jour du mois de Mai, l'an de grace mil sept cent soixante-onze, et de notre regne le cinquante-sixieme. Par le Roi en son Conseil.

Signé, LE BEGUE.

Registré sur le Registre XVIII de la Chambre Royale et Syndicale des Libraires et Imprimeurs de Paris, nº. 1557 fol. 488. *conformément au Règlement de* 1723. *A Paris ce* 29 *Mai* 1771.

J. Herissant, Syndic.

J'ai cedé et transporté à Madame veuve Desaint, Libraire à Paris, le droit entier au Privilege ci-dessus, que le Roi m'a accordé le vingt-trois Mai mil sept cent soixante-onze, mais seulement pour la *Collection des Historiens de France*, me reservant l'Ouvrage intitulé : *Taciti Opera, etc. ex recens. Gab. Brotier.* A Paris ce premier Juillet 1772.

L. F. Delatour.

POITIERS

DE L'IMPRIMERIE DE H. OUDIN FRÈRES,

4, RUE DE L'ÉPERON, 4.